

**ARMAND DESROCHES**

# **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**

**PSYCHOLOGIE  
SUPRAMENTALE  
ÉVOLUTIONNAIRE**

# **1**

**Science vulgarisée du mental**

Le titre de la première édition de ce livre, en l'année 2000, se dénommait : Bonne fête Carolanne  
Suite à une révision en 2006, pour sa gratuité sur Internet, il devenait plus approprié de le renommer : Le Projet Humain Cosmique de la Terre



**Office de la propriété  
intellectuelle  
du Canada**

Un organisme  
d'Industrie Canada

**Canadian  
Intellectual Property  
Office**

An Agency of  
Industry Canada

*Certificate of Registration of  
Copyright*

*Certificat d'enregistrement du  
Droit d'auteur*

*This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:*

*Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement comme suit :*

<i>Date of Registration - Date d'enregistrement :</i>	<b>31 octobre 2006</b>
<i>Registration No. - Numéro d'enregistrement :</i>	<b>1042507</b>
<i>First Publication - Première publication :</i>	<b>Non publiée</b>
<i>Title - Titre :</i>	<b>Le Projet Humain Cosmique de la Terre</b>
<i>Category - Catégorie :</i>	<b>Littéraire</b>
<i>Owner(s) - Titulaire(s) :</i>	<b>Armand Desroches 852 Inverness (Québec) Canada, G0S 1K0</b>
<i>Author(s) - Auteur(s) :</i>	<b>Armand Desroches</b>
<i>Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat :</i>	<b>31 octobre 2006</b>

*Monique Laurin*

Registrar of Copyrights  
Copyright Office

Registraire des droits d'auteur  
Bureau du droit d'auteur

**Canada**

(CIPO 00200)  
07-04-06

OPIC  CIPO



# PRÉAMBULE

## LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS ÉLITIQUES D'UN MONDE ANCIEN

versus

## L'ÈRE D'UN MONDE NOUVEAU CRÉATIF ÉVOLUTIONNAIRE

«L'**esprit** et ses divers champs mentaux esprituques de conscience sont les territoires psychiques de la personne individuée créative objective.»

En général depuis le début de l'humanité, l'expérience démontre qu'il fut «illusoire» de présenter un **savoir nouveau personnel**, donc de nature autodidacte, comme une «vérité scientifique innovatrice» avec l'espoir de neutraliser du coup les réticences subjectives irrationnelles d'une certaine élite traditionnelle «d'opposants fonciers à toute réforme». C'est que leur **intellect** est déjà satisfait et sécurisé dans ses «connaissances anciennes acquises» qui font sa notoriété élitique et sa puissance de travail, qu'il protège et défendra contre toute approche innovatrice pouvant ébranler cette structure de survie existentielle. Provenant donc d'individus à travers le monde, différents **savoirs passés innovateurs** ont été reconnus et furent finalement rassemblés en synthèse pour en faire une science écrite dans un livre dont le contenu devient alors de la «connaissance intellectuelle» enseignée dans les institutions scolaires par exemple.

Mais il arrive un temps où ces «opposants vaniteux élitiques», devenus «vieux de schème de pensée» et le plus souvent après avoir créé des dégâts «retardataires», en viennent finalement à se retirer des institutions pour laisser place à des générations montantes «plus objectives». Donc des **esprits** mieux disposés et sans partie pris de «convictions entêtées» à considérer toutes nouvelles données à caractère scientifique pouvant avantageusement débloquent des «champs de conscience» ouvrant de nouvelles avenues innovatrices.

Par exemple, il y a quelques siècles la conception scientifique ancienne de la Terre était représentée comme «plate» et aboutissant à un espace néant tout au bout. Mais Galilée, un scientifique du Moyen Âge, anticipa sa «rondeur» comme globe satellite du Soleil et présenta ce nouveau concept scientifique à considérer comme une «vérité nouvelle innovatrice». C'est alors qu'il mit en péril le dogmatisme élitique scientifique et religieux qui faisait la paire en puissance à cette sombre époque ancienne. En fait, ces deux pouvoirs étaient des comparses des «ténèbres de l'intelligence» pour ainsi dire, qui défendaient, bien sûr à tort, chacun leurs propres intérêts personnels de survie tous azimuts. Et tous deux bien instaurés en puissances institutionnelles, ils lui ont fait «opposition» jusqu'à ce qu'il abdique, allant pour l'Académie Universitaire jusqu'à le menacer d'éradication des chaires scientifiques des universités et pour l'Église Catholique Romaine, détenant alors les pouvoirs «de vie ou de mort» à partir des tribunaux de l'Inquisition, le menaçait pour le moins de l'excommunier. Donc l'union spéculative de ces deux pouvoirs existentiels prédateurs allait ainsi détruire sa notoriété et

l'acculer à la pauvreté, et pour survivre Galilée dû publiquement reconnaître sa soit disant «erreur» à l'effet qu'il s'était scientifiquement mépris.

Reste que l'Église Catholique Romaine perdit depuis de sa **puissance dominante** face à la science montante rationnelle qui finalement pris le-dessus sur ce pouvoir aliénant religieux et s'en est graduellement séparé. C'est que la science est matériellement quantifiable et rationnellement vérifiable expérimentalement, et dominera toujours sur l'irrationalité d'un dogmatisme religieux ne basant fanatiquement ses principes que sur une «foi aveugle» et des «suppositions divines» dénuées de preuves tangibles. Reste que les avancés d'antan de Galilée, liées à son **savoir innovateur**, ont survécues et permises des percés dans de nombreux domaines scientifiques, et ainsi ce changement de cap aura été «fondamental» pour le progrès de l'humanité. Mais on réalise que «le saut» d'un «mode conceptuel à un autre», les «transformations des schèmes de pensée» qu'ils entraînent et les «chocs confrontants» issus de «convictions égoïques bien ancrées», font en sorte qu'ils ne sont pas «facilement acceptés d'emblé» et parfois démesurément défendus avec un «acharnement subjectivement entêté».

Einstein disait: *«Triste époque que celle-ci, où il est plus facile de briser un atome que de briser un préjugé !»* (préjugé : programmation psychique inconsciente établissant une conviction illusoirement erronée).

Ainsi ce présent livre et les autres qui vont suivre sont susceptibles de créer des «chocs irritants» dans les mœurs scientifiques contemporaines dans ce sens que l'auteur ne possède aucun diplôme attestant ses compétences dans le domaine de **la psychologie** et qu'il ose s'introduire, avec une «certitude affirmative d'acier trempée», dans des champs de développement conceptuels ordinairement réservés aux élites universitaires comme les psychologues. Et c'est qu'il a l'audace d'avancer de nouveaux principes d'une façon presque dogmatiques et donc qu'il les présente comme de nouvelles vérités quasi incontestables. À son époque ancestrale, un enfant dénommé Jésus fit de même en enseignant aux Grands Prêtres de sa religion tribale dont certains s'émerveillèrent de son **savoir nouveau** qui dépassait leur entendement intellectuel et religieux, et qu'ils tolérèrent vu son jeune âge. Mais lorsqu'il se présenta de nouveau à eux lorsque adulte, ils complotèrent pour finalement le faire crucifier à l'égal d'un bandit puisqu'il menaçait leurs intérêts religieux et matériel cupide de survie tous azimuts.

L'humanité ignore qu'elle arrive au «terme» d'une phase existentielle de «conscientisation d'esprit» qui a duré plusieurs millénaires et dite : la 5<sup>ième</sup> race-racine. Elle s'est réalisée à travers des trames d'expériences psychologiques personnelles et de générations en générations d'individus de chaque nation planétaire jusqu'à nos jours. Après avoir expérimenté toutes les facettes possibles de la **psychologie réactive** et utilisant les mentals humains pour réaliser ses projections imaginatives, c'est comme si Dieu s'apprêtait à en «terminer» avec cette 5<sup>ième</sup> étape, qu'il a ainsi «foncièrement inspiré», pour passer à une toute autre prochaine avant de détruire cette planète comme mainte fois il l'a fait dans le passé, les pyramides d'Égypte et autres vastes constructions du passé laissées derrière en étant énigmatiquement les vestiges. Il est donc dans ses intentions de rebâtir la Terre en fonction d'une prochaine 6<sup>ième</sup> race-racine et d'une 7<sup>ième</sup> qui suivra, celles-ci pourvues de corps physiques adaptés aux nouvelles expériences de conscience, mais ce qui demeure impossible à

l'entendement humain actuel de tenter d'imaginer. Ce qui est Dieu et autres phénomènes occultes sont donc à découvrir dans ce livre qui tentera de humblement les expliquer...

Mais avant que cela se produise, l'humanité est comme à l'heure des bilans psychologiques de l'intelligence vécue au cours des millénaires de cette longue et vaste expérience du **Projet Humain Cosmique de la Terre**, et quantité d'Humains sont à «psychiquement transmuter» d'une phase ancienne d'évolution de conscience pour «phénoménalement accéder» à une ère mentale scientifique dite : Le Nouvel Âge. En fait, ce dernier sprint mental «prépare» les **consciences nouvelles** à cette prochaine éventualité de la 6<sup>ième</sup> race-racine, donc d'une pluralité d'individus «psychiquement transmutés» d'une phase ancienne dite «involutive» à une phase nouvelle dite «évolutionnaire». Ils sont alors progressivement «inspirés» de l'une des **essences créatives**, liées à La Création, comme si Dieu les «instruisait» à chacun l'un de ses aspects scientifiques d'esprit, et cela devient pour eux une «vraie passion créative» comme ils disent si spontanément avec un enthousiasme débordant. Mais certains de ces «psychiquement branchés», ne détenant par contre aucun diplôme universitaire leur accordant une quelconque notoriété professionnelle, c'est avec une **certitude absolue** qu'ils avancent désormais des principes conceptuels innovateurs qu'ils sont en mesure de défendre «intelligemment». Dieu n'est pas ce que l'être humain a été enseigné par les religions du passé, c'est que certains «psychiquement transmutés» deviennent désormais en mesure de «mentalement canaliser» une source «d'intelligence universelle» dite «supramentale», car il existe dans le cosmos de l'Univers un «superviseur» dénommé le Double de chaque être humain agissant comme le «pourvoyeur» de cette fameuse «intelligence supramentale» dite aussi l'Esprit.

Pour goûter l'une des «saveurs espritiques» de cette intelligence supramentale de l'Esprit, consultez le site Internet <http://www.sylviebergeron.com> et procurez-vous ses différents livres.

Certains mystères bouleversants sont dévoilés dans ce présent «livre Internet» offert avec «compassion» à l'humanité de la Terre qui ne connaît pas sa «véritable raison d'être existentielle» et parce qu'elle souffre des ***misères mentales psychologiques émotionnelles, physiques, matérielles et économiques*** qui en découle, et qui n'entrevoit aucun «moyen réel» de s'en sortir. Le présent ouvrage prétend ainsi lui fournir des «clés psychologiques» à sa *libération mentale émotionnelle...*

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à la Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés. L'auteur met donc son œuvre à la disposition du lecteur et l'invite à gratuitement s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre dans le commerce. C'est un livre de «science vulgarisée du mental» qui peut prendre des semaines à lire afin de l'intégrer en conscience d'esprit. Mais assurez-vous de faire reproduire «en couleur» les illustrations de cet ouvrage, car celles-ci comportent beaucoup de significations quant à la juste compréhension des textes. Il faudra aussi pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas naturellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers, *«Il faut donc faire avec !»* comme disent les Français...

Bonne étude !



## Dédicace à Carolanne

Nos chimies personnelles  
se sont toujours harmonieusement maillées  
avec complicité subtile,  
malgré la grande différence d'âge  
séparant nos deux générations d'êtetés.

Mais cette attention amourisée  
de t'écrire une courte lettre,  
soulignant agréablement ta fête,  
a tôt fait de se transformer en un livre  
dont le contenu instructif ne fera  
pourtant qu'effleurer la vie  
pour t'en avertir au plus tôt  
des dangers immanents  
qui pourraient te survenir  
en afflications morbides émotives de toutes sortes.

# Liste des propos

<b>Droits d'auteur .....</b>	<b>2</b>
Préambule .....	3
Dédicace à Carolanne .....	6
Introduction .....	9
Bonne fête la charmante .....	12
La structure cosmique systémique .....	14
L'Île Éternelle du Paradis et les Circuits Universels .....	17
Havona : le parfait Univers Central .....	21
Le Paradis d'Havona : l'ensemble du Système Central Universel .....	25
Le Grand Univers comprenant 7 Univers .....	27
Nébadon : l'Univers Local de la Terre .....	29
La Terre, les couches énergétiques hiérarchiques de l'Astral, l'Éther .....	31
Le psychisme mental .....	32
Le mental inférieur .....	35
Le doute .....	36
Le mental supérieur .....	39
Les seuils initiatiques involutifs du psychisme .....	44
L'autonomie .....	55
La puberté .....	58
Le non résolu .....	59
La vie .....	62
La pensée télépathique .....	63
L'occulte des Intelligences Cosmiques Invisibles .....	64
L'âme-esprit .....	65
L'Être Systémique Originel ou le Double Éthérique .....	69
Le plan-de-vie occulte .....	70
Le karma .....	71
Le Paradis Terrestre .....	73
La vérité .....	75
Le Paradis Terrestre (suite) .....	77
La pensée télépathique (suite) .....	80
Les supraordinateurs éthériques du Plan Mental .....	82
Le Paradis Terrestre (suite de la suite) .....	84
L'accident conceptuel du mental éthérique .....	87
La pensée télépathique (suite de la suite) .....	89
Les Circuits Universels .....	90
L'usurpateur éthérique du Projet Humain Cosmique de la Terre .....	91
La manipulation involutive de la pensée .....	94
Les <i>mémoires négatives</i> dites <i>engrammes</i> .....	96
Le <i>non-dit autodestructeur</i> .....	99
Les <i>psychotropes</i> .....	102
L'état vibratoire optimal du mental cérébral .....	104

La dramatisation des <i>engrammes psychiques inconscients</i> .....	105
Les entités astrales.....	108
L'adolescence .....	116
Le libre-choix réincarnationnel involutif .....	119
Les seuils initiatiques évolutionnaires du psychisme.....	125
L'Être Transitionnel.....	125
L'être Nouveau .....	131
L'Être Souverain.....	135
L'Être Universel .....	140
Les seuils initiatiques involutifs et évolutionnaires du psychisme .....	144
Futurs immédiats évolutionnaires du psychisme .....	145
L'accès psychique au Nouvel Âge .....	151
La Colère Mentale et la Révolte Cosmique .....	159
L'introspection psychologique évolutionnaire.....	167
La transparence authentique évolutionnaire.....	171
Éditions Universalité Supramentale Évolutionnaire .....	175
Logo de l'Universalité Supramentale Évolutionnaire.....	181
<b>Bonne fête Carolanne ! .....</b>	<b>183</b>
Adresse à l'humanité .....	185
Annexe 1 : La santé par Jésus .....	205
Annexe 2 : Instruction vulgarisée de La santé par Jésus.....	208
Annexe 3 : Les quatre races couleurs de la Terre .....	217
Dernière mise au point .....	229
Synthèse condensée du Projet Humain Cosmique de la Terre.....	230

## AUTORISATION DONNÉE À LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada**, et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés à l'auteur. Il met ainsi *compassionnellement* son œuvre d'écriture à la disposition de l'humanité et invite donc l'individu à «légalement» s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre avec profitabilité dans le commerce. C'est une question de conscience éthique personnelle de ne pas le faire...

C'est un livre de «science vulgarisée de la psychologie du mental» qui peut prendre des semaines à étudier afin d'en intégrer, progressivement en conscience d'esprit, les principes conceptuels nouveaux. Il faudra pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas providentiellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers : *«Il faut donc faire avec !»* comme disent les Français...

Bonne étude !



# Introduction

En ma maison à la campagne, c'était ce jour là le lendemain des fêtes célébrant le Jour de l'An 1999.

Avant de repartir pour chez elle avec ses parents, ma petite fille Carolanne (la fille de ma seconde fille Belle) insista pour que je lui écrive une lettre à l'occasion de son anniversaire survenant dans quelques jours. Elle ne voulait pas que je la lui rédige à main levée parce qu'elle décodait mal mon écriture. Elle insista donc pour que je la lui compose par traitement de texte à l'ordinateur. Pour s'assurer de ma priorité à accomplir cette tâche, elle placarda d'une feuille de papier l'écran vidéo de l'ordinateur, celle-ci portant l'inscription : NE M'OUBLIE PAS !

C'était donc son anniversaire dans quelques jours et le lendemain de son départ, je m'affairai intensément à lui composer cette fameuse lettre *sentimentique* afin de combler ses désirs affectifs.

Mais fidèle à mes principes humanistes, je savais que j'allais en profiter pour l'instruire de certains de mes concepts psychologiques de nature *évolutionnaire*, donc essentiels à comprendre la vie, évaluant qu'ils lui seraient plus utiles que bien des phrases banales et pompeuses d'affection stéréotypée de circonstance. J'ai d'ailleurs la conviction qu'elle a la certitude de mon estime et de mon amour envers son personnage si attachant, car l'affection parentale que je lui transmets au cours de la transparence authentique de mes sentiments est une réalité amourisée depuis longtemps au menu de nos échanges personnels.

Les pages d'écriture défilaient, s'additionnant à chaque jour démesurément, mais je demeurais toujours insatisfait de ne pas suffisamment l'instruire sur ce que je savais d'essentiel à lui assurer un *nouveau départ évolutionnaire* dans sa vie, vu qu'elle en était à faire son entrée prochaine dans la difficile phase adulte puisque le phénomène de la puberté et ainsi de l'adolescence allait prochainement lui survenir. J'écrivis alors jusqu'à la fin de ce que j'avais à l'instruire et ce ne fut qu'un mois plus tard, à lecture reposée, que j'introduisis des titres de chapitres séparant la teneur des textes élaborés. Lors d'une autre passe de révision, j'ajoutai en début et à la fin du livre, une série de schémas illustratifs et textes associés nourrissant l'intention qu'ils persisteront en «mémoires imagées» facilitant ainsi la compréhension de mes avancées au cours de l'étude des textes élaborés.

Je réalisais aussi que pour rejoindre son entendement juvénile, il fallait que j'harmonise la teneur intellectuelle de mon écriture au niveau de compréhension de son jeune âge. Je gardais alors bien vivante l'image mentale de son personnage dans ma tête, tentant ainsi de lui converser en écriture comme je le fais verbalement lorsqu'elle est en ma présence. Je m'efforçai donc, en attitudes, de m'ajuster à son personnage infantile en utilisant un langage de mots vulgarisés pouvant ainsi permettre que se réalisent des prises-de-conscience appropriées à son esprit de jeune fille préadolescente de 11 ans d'âge.

Revenant à l'origine de ce livre, après trois ou quatre jours d'écriture assidue assortie de conseils et principes conceptuels préventifs, je réalisai que la quantité de pages écrites et celles sûrement à venir allaient constituer bien plus matière à un livre qu'à une trop longue lettre qui n'en finit plus. Pourquoi alors, ne pas faire profiter de mon expérience à l'humanité tous

azimuts ? (Dans un premier temps, la première version de ce présent livre, écrit en l'an 2000, s'intitulait : **Bonne fête Carolanne**. Et revu en 2006, il s'intitule désormais :

### **Le projet humain cosmique de la Terre.**

Ce survol vulgarisé de mon savoir, que je me proposais désormais d'éditer dans un livre, allait ainsi livrer à l'humanité une synthèse pragmatique de la vie. Il allait lui donner des clés psychologiques de solutions à la vie et constituer un moyen efficace pour lui donner le goût ultérieur de me lire à travers mes autres livres PSY en préparation dans la série **Psychologie Supramentale Évolutionnaire**. C'est que ces écrits s'accumulent dans mon ordinateur en textes jamais publiés depuis bientôt dix ans déjà.

Toute cette succession d'événements particuliers à écrire ce livre se coordonnait ainsi dans le temps et semblait exclure tout hasard. Je comprenais finalement que toute cette orchestration d'événements particuliers faisait partie d'un «vaste mouvement occulte évolutionnaire» et ne dépendait pas seulement des désirs sentimentiques éprouvés de la part de nos deux personnes. À partir donc de l'impulsion de ce sentiment d'amour allait se mailler un processus de «transformation existentielle» dans les valeurs psychologiques de l'humanité, se réalisant donc à travers l'instruction esprutique supramentalement contenue dans ce premier livre.

L'auteur avertit le lecteur qu'un des néologismes, comme *esprutique*, *sentimentique*) innovent les élaborations de ses textes pour ainsi colorer leur compréhension. Il ignore aussi, volontairement, certaines normes du français écrit lorsqu'il fait affaire avec les adjectifs de mots tels que: les Forces Involutives ou les Doubles Éthériques qui devraient normalement se lire en bon français écrit : les Forces involutives et les Doubles éthériques. L'auteur évalue que dans un nom propre, l'adjectif possède autant de nobilité que le mot auquel il est associé et aussi, que la première façon est plus illustratrice et par ce fait crée moins de dissonance (contrariété; qui choque l'harmonie) en ignorant «le caprice» de la minuscule dont devrait être normalement investie la première lettre de l'adjectif du mot suivant. Dans le même sens, l'auteur innove dans l'épellation du mot **ego** qu'il va intentionnellement écrire **égo** puisqu'il se prononce avec un «é» et que tous les mots qui dérivent de lui s'écrivent aussi avec un «é» comme égoïque ou égocentrique par exemple. L'auteur ignore donc intentionnellement la légitimité académique de la source latine qui a créé ce mot il y a plusieurs siècles.

Il est grandement temps que la langue française soit épurée ou simplifiée de ses complexités et «caprices inutiles» afin que tous y aient accès sans difficulté puisqu'elle constitue la fine langue de «l'évolution d'esprit». Il faut qu'elle évolue encore, comme elle l'a toujours fait, mais plus rapidement. En exemple des règles complexes capricieusement difficiles à mémoriser, dénonçons à quel point il devient laborieux de démêler l'utilisation écrite du verbe «avoir», comparativement au verbe «être» même pour un Français d'origine. Imaginons alors les difficultés que doit éprouver une personne étrangère tentant d'en faire une écriture juste, désirant ainsi maîtriser l'orthographe afin d'émettre sa pensée avec transparence. L'important serait donc d'utiliser un nombre restreint de lettres simplifiant la logique du mot écrit, qui pourra alors être transformé en sons audibles pouvant lui donner un sens distinctif. En somme, la communication verbale se résume en une complexité de sons dont on a convenu de donner un sens à chacun. Un jour, il y aura un être évolutionnaire québécois qui prendra sur lui de totalement innover cette langue, la rendant facilement accessible à tous. Certains autres êtres évolutionnaire de d'autres pays en comprendront aussi la nécessité et feront de même avec la leur, tout comme par le passé le principe évolutionnaire de la Révolution Française envahit

l'Europe entière d'esprit de *liberté*. Ainsi, lorsqu'on prit conscience de l'*essence espritique* de La Révolution et que c'était «intelligent» de l'avoir réalisée ailleurs, c'est alors qu'on la fit chez soi.

Issue du mythe de la tour de Babel, finie donc la confusion des langues divisant les nations entre elles, car les Êtres Évolutionnaires révolutionneront la planète...

La langue française a perpétuellement évolué. Par exemple sous Louis XIV, le «roi soleil», on disait correctement : dret, fret, étret, nayer, âbe, pour ce qui est devenu : droit, froid, étroit, noyer et arbre. Comment s'est alors réaliser cette période de transition innovatrice du mot ? Quelqu'un a dû assurément avertir le lecteur ou l'interlocuteur que le nouveau mot écrit ou verbalisé n'était pas devenu une faute de vocabulaire ! C'est ce que l'auteur fait ici, mais sans l'autorisation de l'Académie Française (qui devrait s'écrire: selon leurs normes : l'Académie française).

L'auteur a aussi décidé d'écrire Humain avec un H majuscule, par respect pour la personne humaine, car elle le «mérite» à supporter cette *survie psychologique émotionnelle* sur cette planète «expérimentale» de *misères mentales*. Le lecteur comprendra pourquoi au cours des textes qui vont suivre.

L'auteur revient souvent avec ce que l'on appelle des «redites», c'est-à-dire qu'il «reformule intentionnellement» d'autres façons un même principe déjà élaboré pour en offrir une différente avenue de compréhension.

L'auteur conseille au lecteur de n'entreprendre l'étude de ce livre de **psychologie évolutionnaire** qu'à «cerveau reposé», c'est-à-dire favorablement le matin de façon à pouvoir optimalement profiter d'une disposition maximale d'esprit facilitant ainsi l'assimilation intelligenciée des subtilités psychologiques propres aux concepts évolutionnaires de conscience qui y sont développés.

### Quelques définitions :

**Psychologie** : *psy* veut dire **âme** et *logos* veut dire science, donc «la science de l'âme» ; étude scientifique des faits psychiques ; connaissance intuitive des sentiments, des idées et des comportements humains. Ensemble des manières de penser, de sentir, d'agir, qui caractérisent une personne, un groupe.

**Psychisme** : ensemble psychique de fonctions mentales imprégnant énergétiquement le cerveau, telles que les capacités psychiques : de mémorisation, de projection imaginative sur un écran-mental, d'analyse, de comparaison, de rationalisation, de déduction, de discernement, de décision etc.

**Parapsychologie** : étude des phénomènes paranormaux ayant une origine psychique.

**Paranormal** : phénomènes dont les causes demeurent encore inexplicables dans l'actuel de la connaissance.

**Supramentale** : **supra** veut dire *au-delà*. Donc une source d'intelligence cosmique «différente» inspirant désormais le mental de certains Humains ayant «psychiquement transmutés» en conscience avancée d'esprit.



# Bonne fête «la charmante»

Un jour Carolanne, tu comprendras ce que veut réellement dire cette expression exclusive de «la charmante» dans le cinquième de mes nombreux autres livres à venir prochainement : **Les névroses émotionnelles des humains expérimentaux de la planète Terre**. En attendant, je te confie que cette appellation singulière identifie celles des femmes qui sont presque parfaitement belles sous tous les aspects de leur personnalité et corps physique. En cette matière, je suis un fin connaisseur...

Hum!

Aujourd'hui, le 6 janvier 1999, est le jour de fête de tes 11 ans d'âge accompli, et demain tu vivras le premier jour de ta douzième année. Ce jour important souligne ainsi pour toi une année de plus de vieillissement physique et de maturité d'esprit acquise à travers des expériences de vie de jeune fille préadolescente. Tu es ainsi à presque terminer l'étape de ta préadolescence, se situant ordinairement entre 6 et 12 ans d'âge, et après tu entreras dans la phase de vie plutôt difficile de l'adolescence. Plus que tout autre cheminement de vie peut-être, cette nouvelle étape de croissance physique et psychologique nécessite un accompagnement adulte compréhensif et complice de ta personne en évolution de conscience et donc, idéalement, de tes parents. Mais eux aussi devront être avisés des difficultés de la vie tous azimuts (toutes directions), à travers mes livres PSY, pour pouvoir bien t'épauler.

Avant d'aller plus loin, je m'apprêtais à ne t'écrire qu'une courte lettre ajustée à la compréhension de ton âge, mais j'avais tellement à te dire que, finalement, cette trop longue lettre s'est transformée en un livre. C'est que je retenais en moi, depuis trop longtemps, des principes psychologiques que je me réservais de te communiquer, en temps opportuns, pour t'instruire des dangers éventuels de la vie, n'ayant malheureusement pu le réaliser avec mes deux filles. Je n'ai donc pu retenir, en cette circonstance, ce flot essentiel de connaissances acquises et de savoir personnel qui va suivre.

Je sais que ces textes, par endroits, te paraîtront extrêmement compliqués à comprendre vu ton jeune âge et le fait que l'expérience de vie te manque, c'est-à-dire un champ de conscience personnel insuffisant qui entre ici en limitation pour saisir la réalité du contenu écrit qu'affectueusement je t'invite à lire et à relire pour te sensibiliser à la vie. Dans un premier élan de lecture, autant que possible, je te conseille d'approfondir ces textes jusqu'à ce que tu en arrives à t'en désintéresser à cause de ta jeunesse et ton manque incontournable d'expérience. Mais je t'en conjure de reprendre à nouveau cette même lecture à chacun de tes prochains anniversaires. Tu te rendras alors compte qu'à chacune de ces prochaines passes de lecture, ton entendement se sera élargi en visions d'intelligence nouvelle de conscience puisque tu te surprendras à saisir des principes de vie qui, lors des années précédentes, échappaient totalement à ta compréhension juvénile.

Je te conseille donc fortement de ne pas repousser trop hâtivement ce livre, car il contient un savoir personnel qui a été «arraché» pour ainsi dire à la vie. Il te sera absolument nécessaire d'en discerner, au moins grossièrement, le sens des principes de vie élaborés pour t'éviter des *souffrances émotionnelles* ou te faciliter le support des *misères mentales* qui, inévitablement, vont te survenir, car *la vie* les provoque toujours.

En résumé, toutes ces élaborations textuelles te sembleront parfois bien compliquées à comprendre en cette première lecture entreprise à l'âge où tu en es, mais promets-moi d'en refaire une «étude attentive» plutôt qu'une «lecture» à tous tes anniversaires car, entre chacune, ta compréhension d'entendement aura inévitablement progressée et les vérités avancées prendront un sens nouveau toujours plus compréhensif. Rappelles-toi que ces «vérités» apporteront toujours un *sens évolutif* à ta conscience d'esprit : quoi qu'on en pense et quoi qu'on en dise !

Je vais donc m'appliquer à t'élaborer ces textes avec d'innombrables précautions parce que le temps est venu pour toi de comprendre comment se bâtissent les ***problèmes psychologiques*** qui nous assaillent tous continuellement entre les deux oreilles et dont personne, ici-bas, ne s'en échappe sur cette ***planète de misères mentales psychologiques, physiques et matérielles***.

Ainsi, plus j'avais en écriture Carolanne et plus il me paraissait essentiel que tu connaisses certains autres principes, s'associant aux précédents élaborés, et j'en ajoutais et en rajoutais toujours d'autres en me disant : «*Je ne peux passer à côté de lui dire ça !*» ; «*Il faut absolument qu'elle sache ceci et sache cela aussi !*» Alors, je te donne cet autre conseil de complicité te faire aider par la compréhension de tes parents qui ont inévitablement subi et souffert la vie à leur manière personnelle, car ils sont ainsi indispensables et en mesure de te seconder dans ton étude individuelle. Rappelle-toi aussi que la compréhension parfaite de ces textes ne pourra être saisie au cours d'une simple lecture...

Pour ainsi mieux comprendre le contenu de ce livre, il faut d'abord explorer les illustrations accompagnées de textes explicatifs qui vont suivre dans le prochain chapitre intitulé : **La Structure Cosmique Systémique...**

# La structure cosmique systémique

Ma charmante Carolanne, comme je t'en ai déjà averti, j'ai décidé de faire un livre du contenu d'une trop longue lettre amourisée que j'avais l'intention de te faire parvenir pour couronner tes 11 ans d'âge. Ce livre s'adresse maintenant autant à toi qu'à l'humanité des êtres de la Terre pour tenter de vous instruire de ce que je sais, les principes ainsi retenus pouvant possiblement vous venir en aide et vous alléger les difficultés de la vie.

Au cours de la présentation illustrée de cette fameuse **structure cosmique systémique**, je vais d'abord m'adresser à toi dans des mots simples et ajustés à la compréhension de ton âge et, dans un deuxième temps, je m'adresserai au lecteur adulte d'une façon vulgarisée mais plus approfondie.

Alors toi et les autres enfants de la Terre pourrez déjà, à votre âge juvénile, apprivoiser votre conscience psychologique à l'existence de Mondes Cosmiques Invisibles avoisinant notre planète parfois à des années-lumières. Ceux-ci sont habités d'êtres sous forme «énergie» ne nécessitant pas nécessairement de corps physiques comme nous pour vivre et se déplacer dans l'espace de leur monde systémique grandiose. Alors, je commence immédiatement...

## Pour Carolanne...

Tu ignores peut-être à quel point j'adore les histoires de science-fiction. Par le passé, cet intérêt de curiosité créative m'a amené à travers toutes sortes de lectures, d'études et de recherches, à rencontrer des individus très intéressants. Certains m'ont ainsi instruit sur l'existence de ces Mondes Cosmiques Invisibles ou Énergies ou Intelligences qui ont matériellement créé la Terre et semé tous les Humains, animaux, insectes ou végétaux qui y existent. Ces Intelligences Cosmiques sont donc à la source de tout ce qui peut vivre ou exister sur cette planète, et ce que les religions appelait erratiquement Dieu...

Les illustrations qui vont suivre s'inspirent donc d'études passées et elles t'accompagneront toujours en souvenirs structurés d'imageries qui, au cours de tes lectures, pourront ainsi te survenir sur ton écran-mental couleur entre tes deux oreilles et ainsi faciliter ta compréhension. Ces schémas illustratifs sont donc apportés dans le but de te simplifier la compréhension de mes explications qui, comme tu me le reconnais parfois, te semblent si compliquées à saisir...

J'admets que ces élaborations textuelles sur ces Mondes Cosmiques Invisibles pourront sembler très complexes à certaines personnes non préparées à supposer l'existence de telles dimensions énergétiques qui nous entourent invisiblement, mais c'est plutôt parce qu'elles deviennent *inquiètes, insécures* ou *instinctivement apeurées* sur le coup et c'est pourquoi elles *s'effraient émotivement* ainsi. Ignorant qu'elles sont *émotionnellement effrayées*, ces personnes deviennent alors incapables de psychologiquement supporter les énoncés de tels propos et les refusent. Elles sont comme obligées de se soustraire du milieu, c'est une fuite inconsciente. Ce manque d'ouverture imaginative sur l'inconnu se produit parce qu'elles n'ont pas la **force intérieure** de faire face à de telles réalités dignes des meilleures sciences-fictions.



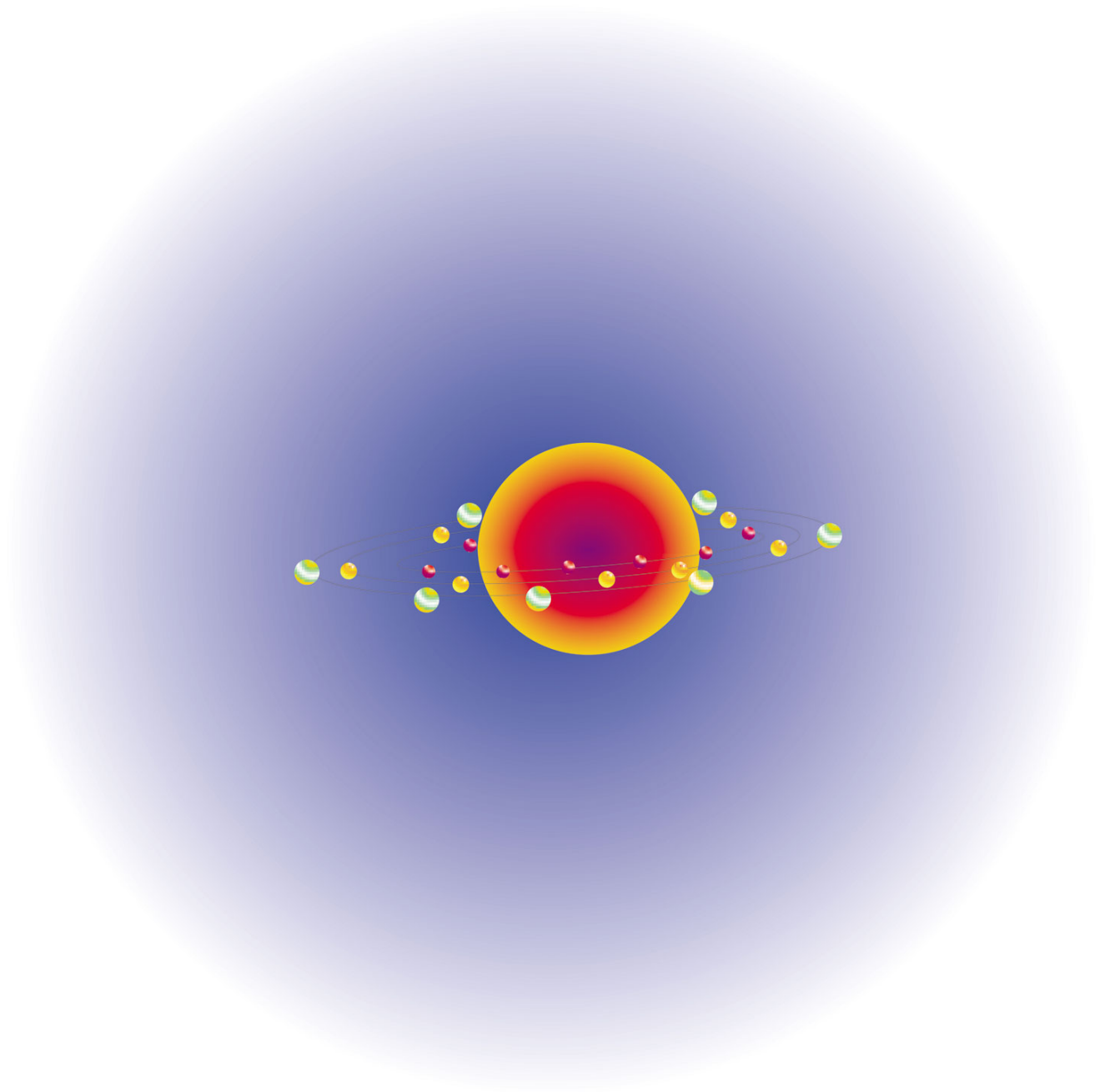
## Pour le lecteur adulte...

Il doit être averti que l'inspiration de l'auteur, nécessaire à la confection fantaisiste des illustrations qui vont suivre, est un produit imaginatif issu d'études à caractère occulte échappant, pour le moment, à des explications rationnellement vérifiables. C'est-à-dire que la vie a acheminé l'auteur à ce qu'il soit «initié» à un savoir occulte privilégié concernant ces lointains Mondes Énergétiques Invisibles faisant partie de l'Univers Cosmique.

Ces illustrations fantaisistes sont donc fictives bien qu'elles puissent coller à une certaine réalité cosmique existentielle concernant ces Mondes Systémiques dont certains sont les créateurs-concepteurs à l'origine du Projet Humain Cosmique de la Terre. L'auteur ressentait ainsi la nécessité d'associer ses textes à des schémas illustratifs devant ainsi rendre ses élaborations plus vivantes et conceptuellement mieux compréhensives, soutenant ainsi mémoriellement l'étude parapsychologique du lecteur. Ces illustrations fantaisistes sont donc présentées dans le but de créer, en mémoires mentales, une structure imaginative de ces mondes sidéraux en relation subtile avec l'évolution humaine, psychologique et matérielle, s'effectuant sur la Terre à bord de corps humains biologiques. Les illustrations concernant cette structure systémique sidérale offrent ainsi au lecteur l'accessibilité imaginative à des dimensions qui, finalement, sont peut-être proches d'une réalité cosmique occulte d'où l'**âme énergétique**, évoluant en l'être, provient originellement.

En passant, afin de mettre le lecteur en appétit esprutique, l'auteur avance que les êtres humains ignorent qu'ils sont «cosmiquement manipulés dans leur mental». Inavertis de cette «ingérence d'outre-espace», via **la pensée**, ils ne peuvent ainsi s'imaginer qu'ils sont «intuitivement inspirés» dans leur mental. Ils seront incidemment surpris d'apprendre qu'ils sont occultement influencés, télépathiquement manipulés, c'est-à-dire suggestivement et incitativement entraînés, éconduits ainsi à travers le médium énergétique d'une **pensée télépathique**, à devoir réaliser, souvent contre leur gré, des expériences psychologiques ou matérielles correspondant à une planification occulte de leur vie planétaire. Ils ignorent ainsi qu'à travers un plan-de-vie défini, ils sont subtilement assujettis à un destin ou une planification cosmique occulte et alors inconsciemment contraints à une lente et pénible évolution psychologique de conscience d'esprit. L'**âme** ou le **mental psychique**, aussi de provenance cosmique énergétique, évolue en l'Humain qui utilise le support de ce corps physique émotionnel pour en actualiser les expériences occultes en relation avec ce fameux plan-de-vie «voilé» à la conscience de l'être. L'**âme mentale** en retire donc, en conscience âmique esprutique pour ainsi dire, des principes conceptuels de vie qu'elle ne connaissait pas jusque-là tels les sentiments de l'*amour* ou, à l'opposé, de la *haine* par exemple. L'Humain est donc un être expérimental...

Allons-y alors de la première illustration à la cinquième, ayant comme but de mémoriellement structurer la conscience individuelle, pour la préparer à l'intégration de tous les prochains chapitres. Le premier schéma est intitulé : **L'Île Éternelle du Paradis et les Circuits Universels**.



**Figure 1**

Figure 1

# L'Île Éternelle du Paradis et les Circuits Universels

## Pour Carolanne...

Dans l'Univers Cosmique, il y a une phénoménale source centrale d'énergie alimentant, comme avec des codes programmés, tout ce qui peut exister à travers le cosmos infini. Ce fantastique foyer d'énergie s'appelle : **L'Île du Paradis**.

Trois groupes de 7 énormes sphères, tournant sur des orbites différemment espacées, gravitent autour de ce gigantesque centre d'énergie. Chacune des sphères est habitée par des Consciences Cosmiques suprêmement intelligentes et puissantes que les religions spirituelles de la Terre seraient enclines à dénommer : Dieu. Ces phénoménales Intelligences ne nécessitent pas de corps physique comme nous pour évoluer en conscience d'esprit et sont dites : les Éternels. Ces fameuses sphères orbitales sont appelées les Circuits Universels, dénommés aussi l'Universalité, et les Êtres Suprêmes y résidant sont les créateurs de tout ce qui existe dans l'Univers Cosmique.

L'Île Éternelle du Paradis est tellement immense, comparativement à ces énormes sphères gravitant autour, que celles-ci devraient apparaître que comme de tout petits points sur l'illustration.

## Pour le lecteur adulte...

Au centre de l'Univers Cosmique se trouve l'Île Éternelle du Paradis. Elle est la source, énergétiquement nucléaire, d'où émanent toutes les forces contribuant à la création des mondes astronomiques et assurant les mouvements ordonnés des corps célestes en un réseau complexe de circuits gravitationnels.

L'espace sidéral, dont la Terre fait partie, existe donc en fonction des paramètres énergétiques émanant de cette source fabuleuse d'énergie.

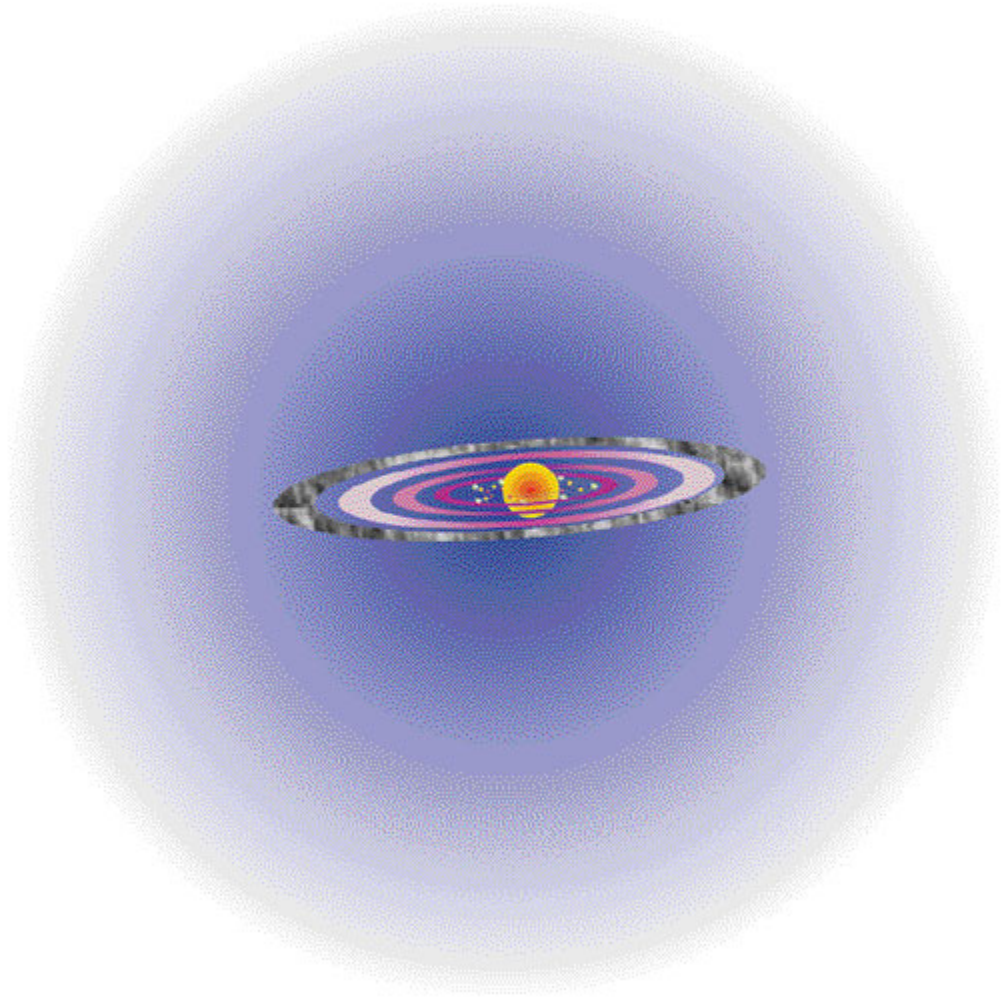
À sa proximité circonférentielle se trouvent 21 sphères gravitant sur trois orbites différemment espacées et servant chacune d'habitat à des Intelligences Scientes Créatrices (science : intelligence parfaite) dites les Éternels. Ces sphères sont les Circuits Universels, surnommés aussi l'Universalité, d'où émerge foncièrement toute créativité innovatrice évolutionnairement projetée en concepts purs sur des autoroutes énergétiques d'informations.

À leur tour (fig.2), des Énergies Organisationnelles associées à ces sphères (dits Doubles Originels ou Éthérique dans les élaborations à venir) font oeuvre de réduire le niveau suprainelligent de ces concepts purs et qu'ils vont éthériquement canaliser, d'une façon évolutivement ajustée, vers les mentals humains en fonction d'un enseignement subtil progressif. En quelque sorte, ils sont des Ajusteurs de pensée pour les Humains. Donc par le biais d'une pensée télépathique, ils canalisent progressivement, subtilement à l'insu des mentals humains en évolution expérimentale de conscience, des bribes d'informations qui deviendront finalement des concepts scientifiques de type psychologique, sociologique ou

matériel comme ceux de la Terre par exemple. Ces Doubles Éthériques ont donc la responsabilité évolutionnaire de faire développer les consciences planétaires.

Cette esquisse sidérale est purement schématique puisqu'il est impossible de reproduire la vraie proportion géométrique et les couleurs associées de cet ensemble systémique grandiose. D'ailleurs, l'Île Nucléaire du Paradis aurait une taille tellement fantastique que les énormes sphères, gravitant sur les trois circuits latéraux sphériques tout autour, pourraient être représentées par de petits points sur le schéma illustratif.





**Figure 2**

Figure 2

## Havona : le parfait Univers Central

### Pour Carolanne...

Sur trois autres immenses circuits elliptiques, colorés en teintes rosées, existent un milliard de plus petites sphères tournant autour du schéma précédent (fig.1) illustrant l'Île du Paradis. L'ensemble nouveau (la fig.1 + la fig.2) s'appelle : **Le parfait Univers Central Havona**. Sur ces plus petites sphères habitent les Énergies Cosmiques, précitées au précédent chapitre, c'est-à-dire des Êtres Systémiques Originels, surnommé Doubles Originels ou Doubles Lumières ou Doubles Éthériques ou Ajusteurs de pensée assignés aux mentals humains dans les textes qui vont suivre cet exposé préliminaire de sensibilisation de conscience.

Pourquoi les appeler ainsi ? Parce que c'est un de ceux-ci qui décide des expériences qui seront vécues par un Humain de la Terre qu'il supervise, ou d'autres types d'êtres existant sur d'autres planètes du cosmos infini. Cela s'appelle un plan-de-vie. Ce Double influence ainsi l'individu, quel qu'il soit dans le cosmos, à travers le phénomène de la pensée qui l'atteint à son adresse mentale planétaire et qui l'éconduit ainsi dans son plan-de-vie. De ce fait, il façonne son caractère ou sa personnalité à l'image exacte de ce qu'il a décidé pour lui. Un Double Originel ou Ajusteur de pensée s'occupe ainsi personnellement d'un être qui habite cette planète Terre ou une autre planète orbitant autour de soleils lointains, les milliards de ceux-ci créant une galaxie.

L'ensemble de ces Doubles Lumière fait partie pour ainsi dire des Forces de la *lumière d'intelligence d'esprit* que sont les Circuits Universels, parce qu'ils sont d'*inspiration positive* ou *créative de pensée*.

Mais tu remarqueras Carolanne, sur l'imagerie proposée, qu'il existe une quatrième ellipse orbitale sombre. Elle est de couleur noirâtre parce que les Doubles, qui y habitent, ont comme tâche d'inspirer des *pensées négatives* semant alors mentalement des problèmes ou le *chaos psychologique émotionnel* à travers l'expérience humaine. Ces **Doubles Conflictuels** sont dits des **Forces des Ténèbres...**

Nous Humains, ignorons que ces **Doubles Ténèbres** nous influencent *sournoisement* à travers la pensée. C'est qu'ils surviennent toujours en *suggestions négatives de pensée* à travers le mental psychologique de l'individu et un combat de conscience se livre alors en l'être en rapport avec les *suggestions positives* originant des *Doubles Lumière* qui s'opposent à cette mauvaise influence. De cette guerre conflictuelle dans le mental résulte la formation progressive du développement de «la raison» ou du **discernement décisionnel** chez l'individu.

## Pour le lecteur adulte...

Trois autres groupes de plus petites sphères gravitent sur des circuits elliptiques, illustrés en teintes rosées, autour du noyau formé de l'Île du Paradis et ses 21 sphères satellites.

Chacun de ces circuits elliptiques contient un milliard de petites sphères habitées, circulant dans le sens contraire des ellipses principales des Sphères Universelles, et l'ensemble de celles-ci (fig.1 + fig.2) constitue : **Le parfait Univers Central Havona.**

Sur ces sphères secondaires oeuvrent des Êtres Systémiques Originels surnommés les Doubles Originels ou les Doubles Lumière parce qu'ils inspirent *positivement* ou *créativement* l'être de la Terre en expérience psychologique et matérielle de conscience. Ces Doubles Éthériques, ces Ajusteurs de pensée, seront souvent cités dans les textes qui vont suivre cet exposé préliminaire de sensibilisation de conscience. Ces Doubles Lumière sont originellement associés aux différentes évolutions particulières des mondes extérieurs évoluant mentalement en conscience sur des planètes orbitant autour de soleils, les milliards de ceux-ci créant, dans leur ensemble, une galaxie.

Ces Doubles Originels sont ainsi les pourvoyeurs cosmiques occultes de cette intelligence conceptuelle évolutionnaire qu'ils reçoivent en concepts purs de l'Universalité derrière où règnent les Éternels. À leur façon sciente, via le médium énergétique de la pensée, ils projettent cette intelligence conceptuelle originelle vers des mondes extérieurs selon la teneur de l'expérience d'une planète. Mais ils le font aussi d'une façon individuée ou ajustée selon l'évolution de conscience personnelle de chacun des êtres humains de la Terre par exemple, provoquant ainsi des expériences très particulières de vécu: selon un plan-de-vie déterminé. Ce sont des Ajusteurs de pensée...

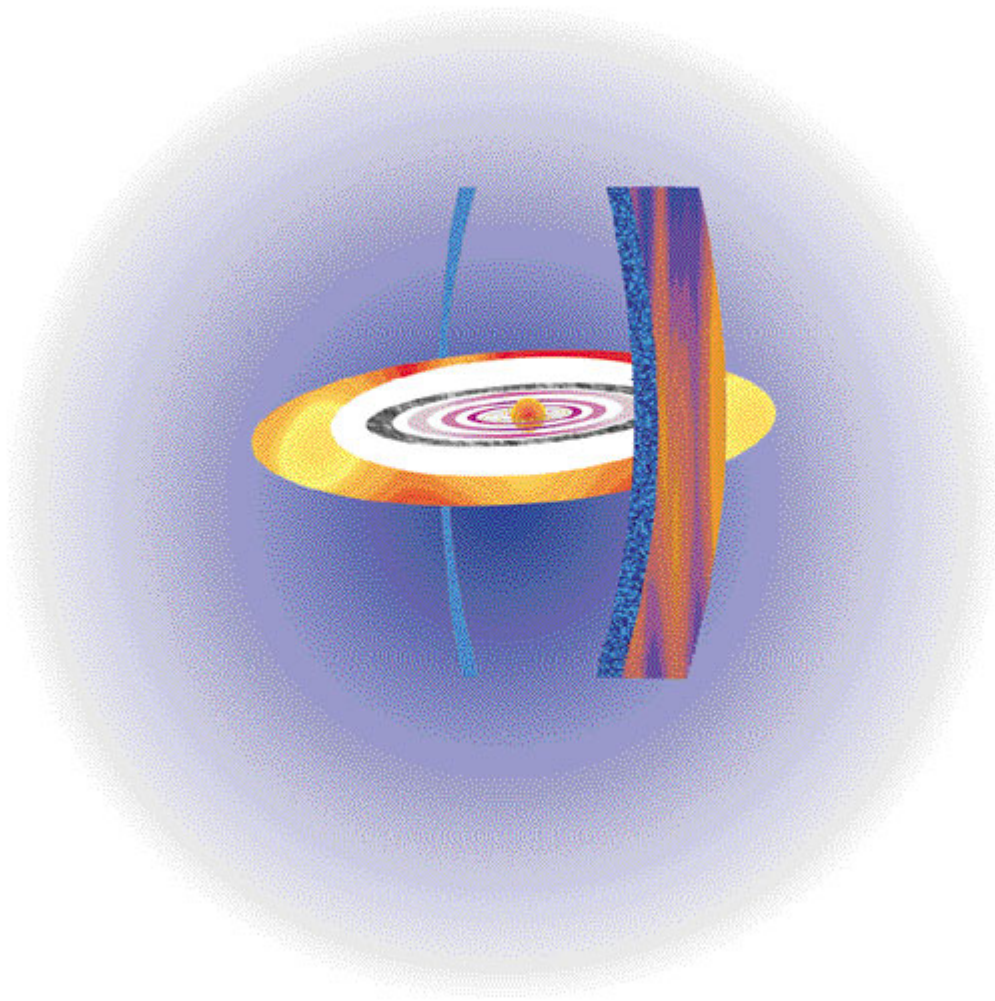
Ces Doubles Originels constituent les *Forces de la Lumière* ou *lumière d'esprit* qui est toute *intelligence de pensée créative* survenant au mental humain.

Mais il y a, sur l'imagerie illustrative, un quatrième circuit elliptique orbital où habitent d'autres Doubles. Sa couleur est noirâtre parce qu'ils inspirent des *pensées négatives* chez l'Humain. Ils font partie des ***Forces des Ténèbres....***

Ce sont les Doubles Ténèbres et ils sont toujours en ***opposition conflictuelle*** avec les Doubles Lumière, chacun cherchant à inspirer l'être, à travers le médium de la pensée, ce qui provoque un combat mental et développe ainsi le **discernement décisionnel** dans le raisonnement de l'individu.







**Figure 3**

Figure 3

# Le Paradis-Havona : l'ensemble du Système Central Universel

## Pour Carolanne...

Deux autres immenses dimensions structurelles s'ajoutent dans la fig.3. L'un horizontal teinté de jaune et rouge-feu, et l'autre plus grand et vertical ayant une surface intérieure à picots bleus composés de matières célestes qui rendent invisible Havona des observateurs extérieurs. Cette représentation n'est qu'un schéma imaginatif illustrant cette réalité cosmique, car le diamètre de l'anneau vertical bleuté est environ 50,000 fois plus grand que celui horizontal orangé.

L'ensemble de ce **Système Central Universel** est appelé **Le Paradis-Havona**.

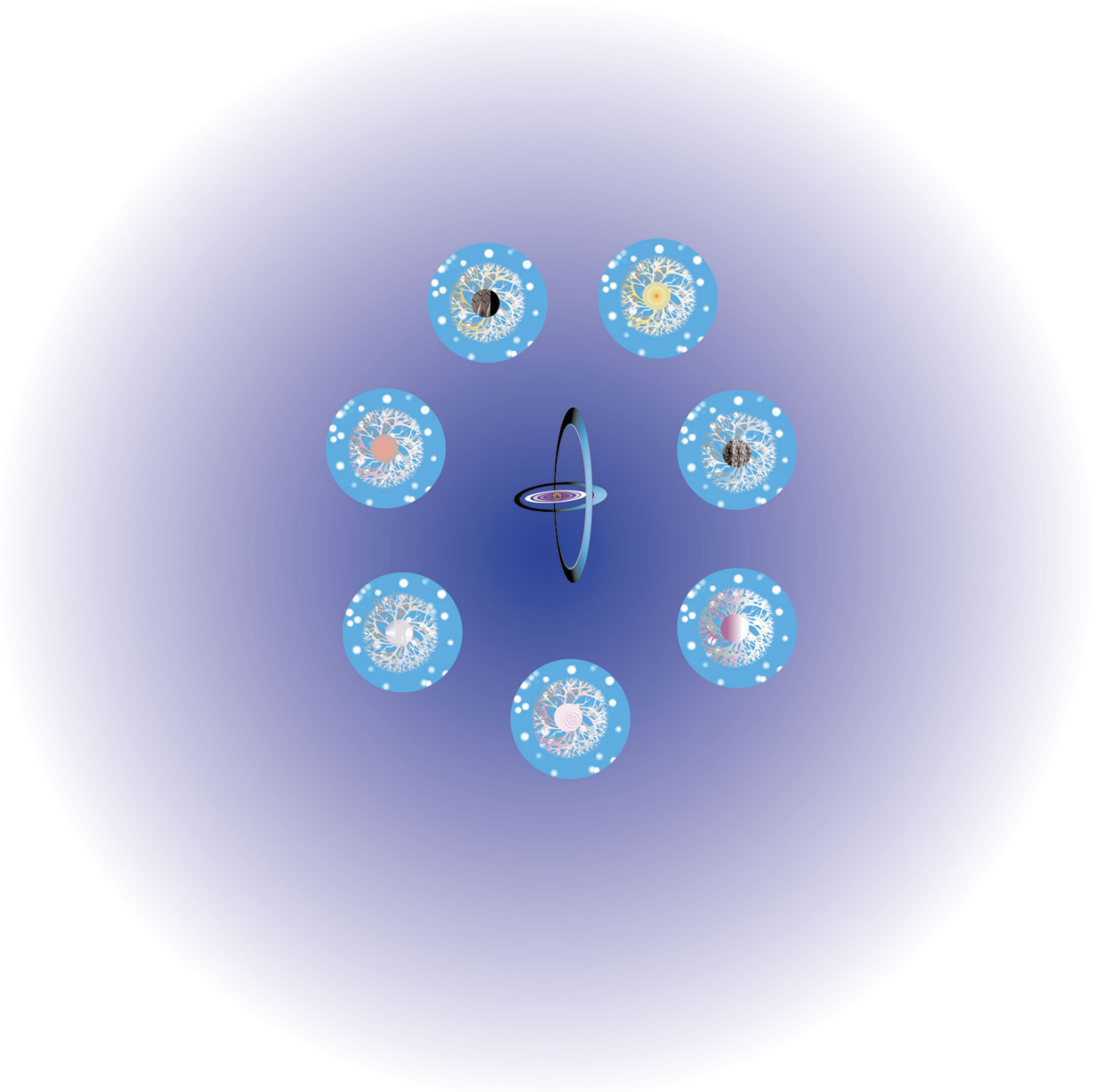
## Pour le lecteur adulte...

Deux autres structures cosmiques s'ajoutent dans la fig.3, l'un formant un circuit horizontal teinté de jaune et rouge-feu, et l'autre vertical de surface intérieure bleue. Ils sont ceux de gigantesques corps célestes de gravité obscure ne reflétant pas la lumière cachant Havona des observateurs extérieurs. C'est de ce complexe systémique grandiose qu'émerge finalement la créativité évolutive.

La vasteté des ceintures elliptiques horizontales et verticales, illustrées sur le schéma, sont difficilement représentables en dessins avec les moyens informatiques actuellement disponibles.

Le stupéfiant total de leur masse est supérieur à celui de l'ensemble des 7 Superunivers décrits dans la prochaine figure 4. Leur fantastique vitesse de circulation contribue à la stabilité de l'Univers Central par un double effet gyroscopique exercé sur lui.

L'ensemble du Système Central, dénommé Paradis-Havona, est ainsi représenté d'une manière purement schématique parce que leurs proportions géométriques réelles sont impossibles à reproduire. Par exemple, le grand axe vertical à côté latéral bleuté, composé de corps de gravité obscure, est environ 50,000 fois plus long que le petit axe orangé horizontal.



**Figure 4**

**Figure 4**

# **Le Grand Univers comprenant 7 Superunivers**

## **Pour Carolanne...**

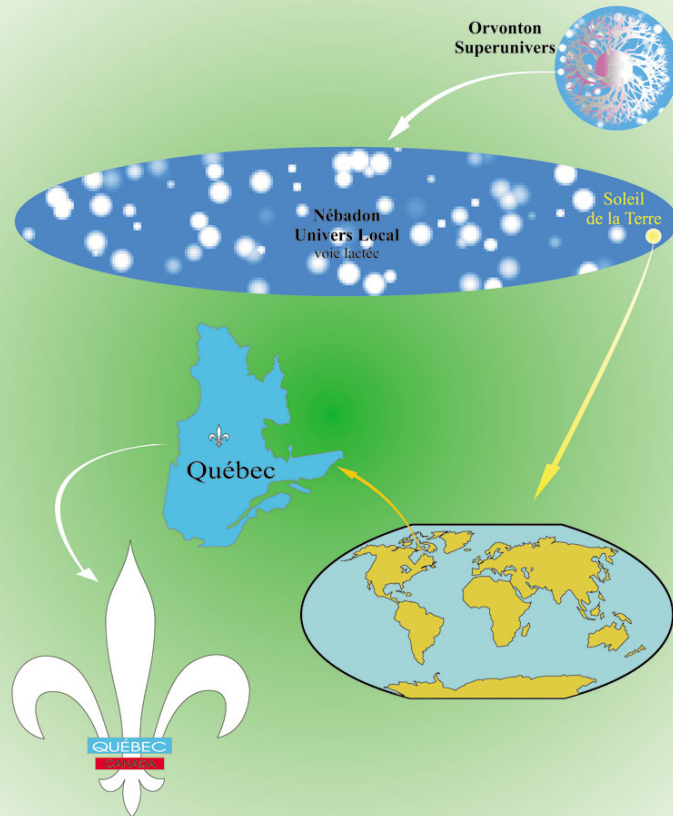
Cette illustration contient au centre le Paradis-Havona entouré de 7 immensément immenses Superunivers circulant autour. Cet ensemble gigantesque représente tout ce qui peut matériellement exister et vivre dans Le Grand Univers du cosmos infini dont la Terre fait évidemment partie.

Un Superunivers est phénoménalement vaste et peut contenir plus de 100,000 plus petits Univers. Un de ceux-ci, appelé un Univers Local, apparaîtrait déjà immense du point de vue humain puisqu'il pourrait contenir non moins d'une dizaine de millions de planètes habitables parmi des millions d'autres non habitables, un certain nombre des uns et des autres étant liés à un soleil. Une planète habitable peut contenir des corps physiques de type humain, chimique ou autres sortes de composantes humanoïdes issues de la créativité des Créateurs Concepteurs Cosmiques.

## **Pour le lecteur adulte...**

Le Grand Univers inclut toutes les parties actuellement habitées de l'espace cosmique, dont le parfait Univers Central évolutionnaire du Paradis-Havona et les 7 Superunivers évolutifs circulant elliptiquement autour leur champ magnétique s'entremêlant (impossible à représenter dans l'illustration symbolique). De nouveau, il faut stipuler que le dessin de la fig.4 est purement schématique, car la réalité et les proportions réelles sont impossibles à représenter.

Par exemple, le grand axe vertical de l'orbite elliptique des Superunivers est immensément plus grand que le petit axe horizontal. Chaque Superunivers contient plus de 100,000 Univers Locaux. Chaque Univers Local contient à son tour une dizaine de millions de planètes habitées ou habitables dans l'avenir de races de type humanoïde, chimique ou autres.



**Figure 5**

Figure 5

# Nébadon : L'Univers Local de la Terre

## Pour Carolanne...

La Terre, cosmiquement appelée Urantia, tourne autour de notre soleil. Celui-ci fait partie d'innombrables soleils, l'ensemble étant dénommé La Voie Lactée. Depuis la Terre, il est possible de les voir scintiller la nuit dans le firmament bleuté. Dépendamment de notre position terrestre, nous voyons seulement une partie de Nébadon ou de l'Univers Local auquel nous appartenons, un parmi des milliers d'autres du septième Superunivers dénommé Orvonton.

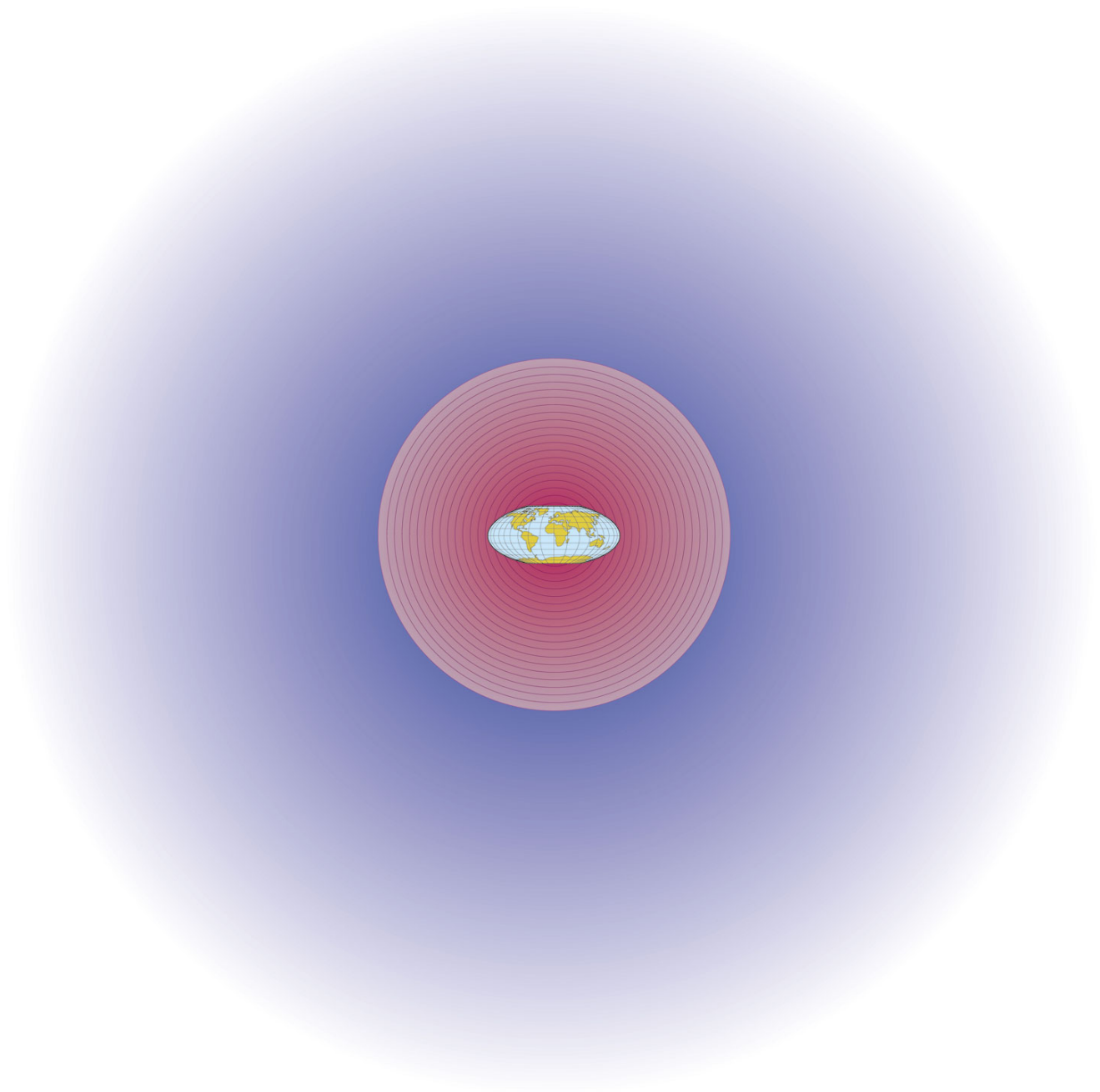
## Pour le lecteur adulte...

L'Univers Local de la Terre porte le nom de Nébadon et contient plus de 10,000,000 de planètes habitables.

Il se situe à la frontière extérieure du 7ième Superunivers dénommé Orvonton.

Un Univers Local contient des milliards de soleils, certains comportant des planètes habitables et d'autres pas. Depuis la Terre, il est possible de percevoir ces soleils sous forme d'étoiles, la majeure partie pouvant être aperçue sous l'aspect aplati de la Voie Lactée qui a un diamètre apparent d'environ 200,000 années-lumière.

Dans cet immense ensemble galactique, en comparaison, se situe l'emplacement microcosmique d'Urantia, la planète Terre, faisant partie d'un Univers Local parmi des milliers d'autres du 7ième Superunivers dénommé Orvonton.



**Figure 6**



Figure 6

## La Terre, les couches hiérarchiques de l'Astral, l'Éther

### Pour Carolanne...

L'espace immense bleuté s'appelle l'Éther du cosmos. Il englobe de son énergie pure l'Astral représenté en rouge. Ce dernier, d'énergie moins pure, englobe à son tour la sphère matérielle dense de la Terre. Faisant partie des mystères à être partiellement dévoilés dans ce livre, il sera étonnant pour toi d'apprendre qu'après la mort physique d'un Humain, le ciel astral devient l'habitat des âmes désincarnées des corps physiques de la Terre.

### Pour le lecteur adulte...

Il faut imaginairement se représenter la Terre, au centre, sous la forme mentale d'une sphère matérielle. Elle est englobée en rouge par une sphère immatérielle, c'est-à-dire de composition énergétique invisible dénommé l'Astral. Celui-ci est segmenté en couches énergétiques sphériques habitées par des énergies d'âmes désincarnées de défunts corps humains physiques de la Terre. Cette sphère astrale est alors énergétiquement enveloppé à son tour par l'immense espace bleuté de l'Éther Cosmique.

Dans le schéma, le rouge en Astral symbolise la *souffrance psychologique émotionnelle* éprouvée par les Humains de la planète Terre...

# Le psychisme mental

## Carolanne!

Revenons maintenant sur la Terre et dans la réalité de nos corps biologiques, et intéressons-nous surtout au fonctionnement du **mental** entre nos deux oreilles parce qu'il est essentiel de le connaître pour l'atteinte d'un mieux-être existentiel. C'est qu'il faut donc comprendre ses mécanismes pour nous faciliter la vie et goûter ainsi à un certain bonheur de vivre.

Pour faciliter ta compréhension, au cours de ce présent texte seulement, je vais parfois mettre (entre parenthèses) les mots qui pourraient te sembler complexes et je vais m'appliquer à les démystifier (les simplifier) au mieux en vulgarisant (rendre plus accessible) leur définition pour ainsi faciliter ta compréhension juvénile (jeune et manquant d'informations et d'expériences de vie).

Je commence d'abord par t'expliquer que le **psychisme**, un terme qui, d'emblée, te semblera bien complexe. Cette appellation représente : *l'ensemble psychique énergétique de toutes les fonctions mentales*. Et c'est ce que les religions surnomment l'**âme**.

Le **psychisme** est une invention énergétique des Créateurs Concepteurs Cosmiques du **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Il «incarne» ou «imprègne» de son énergie psychique, de nature cosmique, le cerveau de l'organisme humain biologique étant une création de ces Êtres Éthérique Systémiques du cosmos, ces Créateurs Conceptuels que les religions planétaires appellent «Dieu» et que les groupes spirituels appellent «le divin». C'est donc le **psychisme** qui anime énergétiquement le corps physique. Nous sommes ainsi de nature «cosmique» de corps et d'**âme**. D'ailleurs, c'est La Bible qui, la première, dévoile ce principe : «l'**âme** est à la ressemblance de Dieu» ; «elle est une parcelle divine».

Mais quelles sont les fonctions mentales de l'**âme** ou du **psychisme** ? Pour le moins, celles de mémoriser, d'analyser, de comparer avec ses propres référents mémoriels, exercer un discernement, projeter des formes matérielles imaginative sur un écran-mental psychique, déduire et finalement prendre une décision. Cette liste abrégée de fonctions mentales ressemble bien aux fonctions des programmes compris dans un ordinateur électronique. Des «fonctions mentales» ou un «système de programmes psychiques» habite donc le cerveau humain, tels un «software» de programmations électroniques parcourant le «hardware» des circuits électroniques formés de circuits imprimés, transistors, résistances, condensateurs et transformateurs d'un ordinateur matériel par exemple.

Par déduction, si l'**âme** ou le **psychisme**, c'est-à-dire l'«ordinateur mental psychique» est une «parcelle divine», Dieu est donc un «supraordinateur mental psychique» ou un **super psychisme**. Mais ignorant le principe que c'est la réalité extérieure cosmique d'un **psychisme mental software** qui imprègne énergétiquement le **cerveau hardware** pour dynamiser le corps physique, les scientifiques s'acharnent alors à directement travailler sur les organes de ce dernier pour connaître leurs réactions émotionnelles associatives.

Mais pour en revenir à l'image de notre **psychisme**, une grande partie de ses fonctions mentales créent ce que l'on appelle l'**intellect** et sa tâche première est d'abord d'assurer la survie du corps physique. Le total des fonctions psychiques nécessaires aux opérations de l'**intellect** se sépare en 2 groupes de paramètres psychiques distincts, qu'il supervise supérieurement, chacun travaillant avec un des deux hémisphères du cerveau. Un premier groupe forme :

a) un **mental rationnel**, analytique, logique, mathématique, scientifique, stratégique, froid, robotique, mécaniste, qui paramètre ce qui est concret, observable, palpable, mesurable et compare mentalement l'information avec ses référents mémoriels. Étant de nature logique rationnel, il est performant avec le «connu» et non «l'inconnu». Tel un «software» énergétique d'ordinateur, cette programmation psychique travaille avec le «hardware» de l'hémisphère gauche du cerveau et ce duo **mental-cérébral**, pour le moins, intervient dans le traitement de la parole, de l'écriture, des sciences mathématiques, mécanistes, l'évaluation du temps, du rythme, la coordination complexe des mouvements, procédant à des analyses «sélectives» de chacun des éléments d'un contexte.

b) un **mental intuitif** possède des aptitudes perceptuelles comme la reconnaissance spatiale en trois dimensions des objets, de la physionomie, de la détection de l'expression des émotions. C'est qu'il exerce une vision globale sur l'organisation spatiale géométrique de l'environnement et travaille avec l'hémisphère droit du cerveau. Donc ce tandem mental-cérébral, pour le moins, intervient dans la perception spatiale des motifs, dans le traitement de la physionomie des visages, de la profondeur des paysages. Il traite le rythme, l'harmonie de la musique, et les émotions psychologiques. Ce **paramètre intuitif** n'a donc pas la «rigidité logique» du **paramètre rationnel** surtout programmé pour l'analyse logique de ce que le corps peut voir par observation et toucher par expérience. Donc sa «flexibilité irrationnelle» pour ainsi dire, lui permet ainsi de traiter avec des projections mentales imaginatives non rationnelles comme celle de l'art par exemple, ou traiter avec les «inconnus idéalisés» des projections philosophiques et des concepts de la psychologie par exemple. Ceci pour l'achèvement, en conscience d'esprit, d'une *spiritualité morale* en l'être qui doit évoluer, dans le temps, en principes humanistes. On pourrait dire que le **mental intuitif** «harmonise» le **mental rationnel** sinon l'Humain serait une froide robotique.

L'**intellect** qui supervise supérieurement l'activité de ces 2 hémisphères cérébraux, ces deux paramètres psychiques complémentaires, est équipé d'une fonction mentale qui les englobe déductivement. Donc un **discernement déductif** exerçant finalement un pouvoir de décision ou un **discernement déductif décisionnel** commandant l'action au corps physique

Suite donc aux analyses particulières effectuées en chaque mental, par le **pouvoir de déduction** de l'**intellect**, le produit de chacun sera évalué en coopération (unie par la même obligation de survie), et un discernement (sens critique, faculté de juger, établir une juste distinction) devra survenir à savoir quelle sera la décision à prendre en fonction de la réalité objective qui se déroule, c'est-à-dire des faits réels non-influencés par les effets égarant des émotions. Une **décision** ou un **discernement décisionnel** final, en considération de toutes les solutions envisagées, va donc surgir en conséquence et un commandement ou une pulsion énergétique ou électroneurologique sera instamment envoyé du **psychisme** au **cerveau biologique** pour qu'il fasse réagir les membres du corps physique.

Le **psychisme** détient plus de fonctions mentale que ça Carolanne, mais restons en là pour le moment. J'élaborerai d'abord sur les considérations du mental de l'**intellect** existant en fonction de la matérialité et ensuite sur les dimensions plus subtiles du mental intuitif et sa composante psychique **esprit** existant surtout en relation avec **la conscience**.

Carolanne! Prends ici un grand moment de repos et de recul pour digérer toutes ces nouvelles théories conceptuelles. Ouf...!

# Le mental inférieur

Un premier «input psychique» est ainsi relié au **mental inférieur**. Celui-ci est concerné par des informations à caractère matériel qui l'affecteront ou le sensibiliseront, c'est-à-dire qui alimenteront la dimension psychique **intellect**, qui lui est associé, en informations glanées par les sens dans l'environnement matériel. Ce **mental inférieur** de l'**intellect** ne sera uniquement alimenté que par des illustrations imaginatives se manifestant en projections matérielles innovatrices qui surviendront sur l'**écran-mental** par le biais de la **pensée créative** surnommée «la créativité» de l'individu.

Les fonctions de l'**intellect** possèdent la faculté (outil mental) de la **logique rationnelle** (raisonnement froid arithmétique).

La rationalité (mesure ou justifications calculables) s'appuie sur une certitude mesurable, comme 2+2 font rationnellement ou arithmétiquement 4 et rien d'autre. La **raison logique**, alors rationnellement satisfaite, ne cherchera pas plus loin et mettra fin à ses analyses mentales. Ainsi, le travail mental d'**analyses rationnelles** aura cessé puisque la **logique intellectuelle** sera satisfaite de la réponse obtenue. Cette fonction logique de l'**intellect**, dans le **psychisme**, donne alors son assentiment au **mental inférieur** d'émettre une impulsion électroneurologique vers une micro région du cerveau biologique, tel un «commandement décisionnel» pour que réagissent ou non les membres du corps physique.

Ce sont donc ces deux facultés de la «logique» et du «rationnel» du **mental inférieur intellectuel** qui assistent, pour ainsi dire, la survie matérielle de l'individu. À l'aide donc de ce **mental intellectuel**, il devient possible d'étudier de «la connaissance» (le connu provenant du savoir créatif des autres individus) et d'en assimiler mentalement une technologie scientifique pour par exemple, pour devenir un architecte, un médecin, un avocat, un mécanicien, un menuisier ou tout autre métier ou profession nécessitant la maîtrise ou l'assimilation intellectuelle de ces connaissances scientifiques. Cela n'en fait pas pour autant quelqu'un de véritablement «intelligent» et nous verrons pourquoi Carolanne...

Mais le **mental inférieur** évoque ses propres *sentiments d'insécurité émotive*, par exemple lorsque la logique rationnelle de l'**intellect** réalise que le corps physique est placé en situation de survie matérielle. Le **mental inférieur** est ainsi capable d'éprouver des sentiments primaires et secondaires associés à la survie du corps physique, et foncièrement pour protéger le cerveau biologique qui le contient.

Des sentiments primaires surviennent suite à l'expérimentation de l'environnement matériel éprouvé par les 5 sens de l'organisme physique, et résultant perceptuellement en plaisirs ou déplaisirs sensitifs pour le corps biologique. Ils correspondent ainsi à des sensations agréables ou désagréables se traduisant en des réactions émotionnelles satisfaisantes ou insatisfaisantes, appréciables ou repoussantes, agréables ou dégoûtantes pour l'organisme physique qui en écope.

Les sentiments secondaires sont rattachés à la survie matérielle dont la **logique rationnelle**, agissant en chien de garde, fera intentionnellement surgir un *sentiment de peur* relié à l'*insécurité émotive*. La *frayeur* engendrée dégènera conséquemment en *doutes* semant dramatiquement l'*inquiétude*, l'*angoisse* et l'*anxiété*, qui feront *émotionnellement paniquer* l'individu, remettant alors intensément en question toutes ses actions.

Carolanne! Prenons ici une autre pause pour tenter de digérer tout ça...

# Le doute

Avant de passer à l'élaboration du **mental supérieur**, voici un peu de théorie sur le *doute...*

Si ce **mental inférieur** de l'**intellect** éprouve la teneur émotionnelle d'un *doute rationnel* qui lui survient en interrogations exhaustives (intenses), il entre alors en insatisfaction ou en survie logique pour assurer la protection du corps physique dont il a la responsabilité ou l'intérêt de garder en vie, mais aussi parce que lui-même veut logiquement ou stratégiquement continuer d'exister. Les fonctions logiques et rationnelles de l'**intellect** sont énergétiquement liées à la structure organique du cerveau biologique pour assurer, avec le plus de plaisir et de facilité possible, la continuité de la vie ou la survie du corps physique qui la contient.

L'**intellect**, qui détient cette responsabilité stratégique de la survie de l'organisme physique, est alors réengagé dans des **analyses de discernement décisionnel** si un *doute émotionnel* survient via la **pensée**. Ce fameux *doute* accapara alors une large part des **unités d'attention mentale** dont l'individu disposait aux instants précédant son apparition mentale.

Le **doute** sème ordinairement la *confusion émotionnelle* au travers du **discernement décisionnel** en action puisque surviennent associativement des sentiments d'*insécurités émotives* concernant le bien-être de l'individu et donc de la survie matérielle agréable de son corps physique. Si ce n'était pas des *sentiments négatifs* éprouvés imbus d'*insécurités émotives* qui surgissent venant ainsi brouiller le jugement rationnel, ce maximum d'unités d'attention servirait alors à exercer le meilleur **discernement décisionnel** possible ou cette capacité froide de savoir prendre la **juste décision** en fonction de la réalité objective concernant les expériences de vie.

À cause de ces *émotions désastreuses*, qui surviennent implacablement (dont on ne peut apaiser la violence) à ces moments difficiles, l'individu perd ainsi une partie de son **pouvoir mental de concentration** sur ce qu'il est en train d'affronter, d'étudier ou d'analyser. Il sera ainsi privé d'une portion de sa **lucidité** (pleine faculté consciente) comme si ce questionnement, non résolu par l'effet de l'*émotion morbide (souffrante)*, distrairait, tirailait, énervait, égarait finalement de *confusions* ce mental, l'entraînant loin de ses préoccupations immédiates, centré qu'il était sur la **lucidité d'un discernement en développement décisionnel**. L'**attention mentale** n'est donc plus aussi «centrique» (parfaitement concentrée qu'elle était), mais commence alors à s'éparpiller...

Le **doute** émerge des questionnements intérieurs qui font le plus souvent appel à de «l'inconnu» provoquant la *peur émotive* qui, à son tour, dégénère en *insécurités émotives* de toutes sortes. L'*anxiété* naît ainsi en l'être et c'est une foulée de sensations émotionnelles à saveur négative particulière pour ainsi dire, en regard donc avec «l'inconnu du futur» qui survient. L'*angoisse*, toute aussi *émotionnellement destructrice*, possède également sa propre saveur négative particulière, mais suscite plutôt la *frayeur* ou l'*inquiétude* de revivre des événements connus du passé. Donc l'*angoisse* projette émotivement sur le passé, alors que l'*anxiété* projette émotivement sur le futur.

Le *doute émotionnel* fait donc partie d'un processus psychique exhaustif provoquant d'intenses recherches mentales analytiques basées sur la **logique rationnelle** devant assurer la survie tous azimuts de l'organisme physique. Ce *doute dramatiquement émotionnel* durera tant que cette **logique rationnelle** ne sera pas répondue à sa satisfaction et alors les *émotions négatives* cesseront. Le *doute* agit contre les désirs ou la volonté de l'individu. Il intervient comme un processus analytique «imposé» d'élargissement ou d'émancipation de la **conscience** (résultante déductive issue du travail de discernement mental). Il «force» donc le développement de l'ensemble des outils ou fonctions mentales du **psychisme** en vue d'une *émancipation évolutive d'esprit*, c'est-à-dire de l'élargissement du processus de «mentation» se réalisant à l'insu conscient de l'individu éperdu à trouver la bonne solution à ses problèmes de vie.

Si donc la **logique** demeure insatisfaite, cela crée une espèce «d'espace mental énergétique non-répondue» dans le **raisonnement rationnel** de la psyché, où la *confusion émotionnelle* s'installe alors nocivement et l'organisme physique devient tout énervé parce qu'il entre en survie matérielle ou psychologique. Avec plusieurs années de ce régime infernal de «mentation exhaustive», sur le champ de bataille de la vie expérimentale, l'être ayant hyperactivement guerroyé dans les dédales de ses fonctions mentales psychiques, il aura alors atteint malgré lui une certaine *maturité d'esprit*.

Occasionnée par le *doute* qui provoque inlassablement la recherche de solutions adéquates aux problèmes, cette *confusion d'éparpillement mental* pourrait être considérée comme une *énergie malfaisante* demeurant en «suspension mentale» dans l'organisation psychique. Cette *énergie nocive* agit comme le ferait un microbe interrogatif, si ce dernier existait, créant ainsi une légère fièvre mentale s'exprimant par un *malaise de confusion émotive* se traduisant ensuite en un léger étourdissement psychique qui aura comme conséquence un *éparpillement névrotique*.

La *névrose* est issue de ces troubles psychologiques agissant sur le comportement de l'individu, coïncé qu'il est dans l'imbroglio (complexité) de ses préoccupations matérielles à survivre liées au **mental inférieur**. D'autres sortes de *névroses*, plutôt associées aux relations interpersonnelles avec les individus, pourront aussi survenir à la **conscience du mental supérieur** qui subit aussi ses propres difficultés.

Ne te laisse pas énerver Carolanne par le mot *névrose*, qui est justement un état psychique d'*instabilité rationnelle* créée à l'origine par le *doute*, et provoquant par la suite l'*insécurité émotive* résultant en *tensions nerveuses* ressenties par tout l'organisme physique.

Un *doute émotionnel*, c'est-à-dire un questionnement non-résolu demeurant en «suspension énergétique mémorielle» dans le mental psychique, crée comme une «surchauffe» mentale cérébrale de par l'exercice des recherches exhaustives (intensives) issues du processus logique des analyses rationnelles. Les fonctions mentales du **psychisme** seront donc obligées à des analyses exhaustives, communément surnommées de «l'overtime mental» (du temps supplémentaire, du surtemps), et le cerveau biologique, qui lui est énergétiquement lié ou électroneurologiquement fusionné, sera ainsi astreint à faire des push-ups (pompes) sans arrêt jusqu'à l'épuisement physique des cellules cérébrales tant que ne surviendra pas une solution adéquate.

Le *doute émotionnel* donc, de par l'hyperactivité mentale qu'il génère, crée ainsi une grande *fatigue mentale cérébrale* et en conséquence, une baisse appréciable des aptitudes psychiques optimales (maximales) de par la perte des **unités d'attention**. Ainsi, si une fatigue cérébrale se produit au cours du «processus exhaustif de mentation», elle se sera bâtie suite à l'hyperactivité mentale des cellules du cerveau. Ce sont elles, en fait, qui participent activement au processus psychique de recherches et d'analyses exhaustives en fonction de la survie matérielle du corps physique de support au **psychisme mental**.

Le *doute* crée ainsi *la peur* et ses dérivés comme l'*inquiétude*, la *crainte*, la *frayeur* et donc l'*insécurité émotionnelle* et ses *remords* associés en découlant.

Carolanne, prends ici un long «break» (temps de repos) pour digérer cette autre difficile partie de texte traitant de psychologie complexe et demande l'aide de tes parents si tu te sens coincée dans ta compréhension, afin donc qu'ils t'expliquent ou démystifient au mieux ce que tu n'as pas compris jusqu'ici. Mais le pourront-ils ? Le mieux serait que tu notes tes questions au cours de ton étude et que tu me les élabores par la suite.



# Le mental supérieur

Le **mental supérieur** possède des facultés psychiques toutes autres que celles de l'**intellect** appartenant au **mental inférieur** logique et rationnel, mais avec lequel il conjugue en étroite relation d'entendement mental.

Le second «input psychique» est ainsi relié au **mental supérieur** et conduit à un centre énergétique dénommé **esprit** où s'exerce un **discernement de conscience** traitant le *sens moral* des actions de l'individu. L'**esprit**, cette autre dimension mentale du **psychisme**, est de nature plus subtile que l'**intellect**, traitant plutôt avec la matérialité et faisant aussi appel à des sentiments primaires, et c'est qu'il compose avec l'immatérialité de concepts psychologiques humanisants.

Un sentiment primaire *positif*, associé à la dimension **esprit**, est régi par un *sens moral émotionnel* en rapport avec une action commise tel l'*honnêteté* ou l'*équité* qui sont agréables à vivre.

Un sentiment primaire *négatif* comme la *culpabilité* provoque, en ressentiment, une *émotion douloureuse* indiquant ainsi d'avoir accompli un acte contre la nature de l'**esprit**. Le sens moral de la *culpabilité* n'aura pas la même *saveur souffrante émotionnelle* que les *sentiments négatifs* de la *haine*, de l'*envie*, de la *vengeance* ou de la *jalousie* par exemple.

À l'opposé, un sentiment primaire *positif* comme la *générosité* possède une saveur créative dont l'acte comble l'être de *satisfactions bienheureuses*. La *générosité* n'a évidemment pas la saveur assouvissante de la *bonté*, de l'*amitié*, de la *fraternité*, de la *sympathie*, de la *sentimentalité* ou de l'*amour* par exemple.

On serait porté à avancer que toute la panoplie des sentiments primaires, c'est-à-dire une disposition intérieure d'esprit *positive* ou *négative*, *acceptable* ou *inacceptable*, a pris racine en soi selon les valeurs sociales que régit la société.

Qu'ils proviennent de l'infusion de sentiments parentaux ou sociétaux inculqués chez l'individu, ceux-ci affectent en *bien* ou en *mal* le comportement de la personne. Par contre, certains individus subissent des *influences nocives* qui les contaminent négativement et qui les font déroger des efforts créatifs exercés par les parents ou la société.

Toute jeune pousse d'individu est influençable ou psychiquement programmable par les valeurs ambiantes parentales ou sociales qui l'imprègnent inconsciemment. Au cours de l'enfance, il y a toujours des interventions humaines qui viennent forger l'avenir comportemental de l'être à son insu conscient. Par exemple, une personne qui décide de devenir un jour un soldat est pris en charge par des spécialistes qui le déprogrammeront de ses *sentiments espritiques de morale sociétale* et le reprogrammeront à tuer sans *pitié*. L'individu assassin demeurera alors convaincu qu'il a bien accompli son devoir de tuer et ne se fera aucun reproche et pourra bien dormir la nuit comme le tueur endurci de la mafia. Mais cette reprogrammation efficace de l'individu soldat exercera sa permanence pour un temps, car un travail subliminal, effectué par la dimension **esprit**, s'opérera inévitablement dans la **conscience morale** afin de récupérer *espritiquement* l'individu.

Dans un premier temps de *compréhension esprutique*, j'avance la théorie Carolanne que ces sensations morales de conscience, provenant des sentiments *positifs* ou *négatifs* traités par la dimension **esprit**, *agréables* ou *désagréables*, de *plaisirs* ou de *déplaisirs*, de *bien* ou de *mal*, sont «humanistement innés», c'est-à-dire une «énergie» en attente de se manifester. Ils existent, étant comme stabilisés, en attente psychique d'être un jour symboliquement éveillés par la morale des parents ou de la société. Cette élaboration actuelle est nécessaire dans un premier temps de compréhension du principe, mais j'innoverai sur ce concept «naturellement inné», un peu plus loin à travers les autres chapitres. Ces sensations émotionnelles des «sentiments humanistes endormis» pour ainsi dire, seront donc éveillées ou mises en *force esprutique* au cours des expériences interpersonnelles et matérielles qu'apporte la vie, tels par exemple les sentiments positifs de la *générosité* ou de l'*amour* en «vertus», s'opposant aux sentiments négatifs de l'*égoïsme* ou de la *haine* en «contre-vertus».

Ces *sentiments positifs* sont dits à teneur «humaniste». Ils se situent au-delà des valeurs purement matérielles, c'est-à-dire qu'ils sont d'essence humaine édifiante porteuse de *vertus créatives*, et non de «vertus de service» comme sont inconsciemment programmés à spirituellement les accomplir les prêtres ou soeurs missionnaires par exemple. Ces individus font grand bien autour d'eux, mais sans réaliser qu'ils se sont totalement oubliés en fonction de leur prochain. Ils deviennent alors esclaves, toute leur vie, de sentiments émotionnels trop généreux, excessifs, assujettis qu'ils sont à des idéaux spirituels exaltés les éloignant des réalités issues d'autres aspirations personnelles alors foncièrement bâillonnées en leur étreté. Beaucoup de missionnaires chrétiens du passé l'ont été pour satisfaire les attentes parentales religieuses.

Les sentiments positifs primaires seront normalement enseignés en *vertus morales* à partir des parents, des éducateurs scolaires ou issus des religions spirituelles, c'est-à-dire se traduisant en comportements admissibles à adopter pour l'être humain et sa société. Quant aux sentiments négatifs primaires, ils semblent ne venir nulle part que de **la pensée** et l'individu sera invité à les identifier et sera motivé à s'efforcer de s'en défaire au plus tôt.

Ces *vertus primaires positives*, à essence esprituellement humaniste, vont alors s'amplifier en sens moral au cours de la vie via les sentiments développés de la droiture (honnêteté), du respect (grands égards) et de l'impartialité (ne favorise pas les intérêts de l'un au détriment de l'autre) et qu'en somme, le sentiment de la justice résume parfaitement. Ces trois derniers concepts (principes de vie formant finalement un concept) s'intègrent ou s'assimilent en **conscience** au cours du lent processus d'évolution d'esprit chez l'individu à travers ses expériences de vie, et ils se métamorphosent créativement à leur tour en «concepts nobles» si l'individu a suffisamment évolué en conscience d'esprit.

Le paragraphe qui suit sera difficile à intégrer (digérer) en conscience d'esprit au cours d'une première étude, mais allons-y quand même...

Mais c'est à partir du passage d'un «premier seuil psychique évolutionnaire d'**esprit**» que certains individus accéderont «véritablement» à la panoplie des sentiments humanistes et les vivent alors naturellement, devenant en plus incapables d'éprouver des sentiments négatifs. Cette *nobilité sentimentique* ne devient donc uniquement existante que chez l'être de **conscience avancée**, donc de *statut esprutique évolutionnaire*. La personne exprime ainsi

l'apothéose mentale (réalisation extraordinaire) de son développement espritique de conscience. En conséquence, elle exprimera naturellement, intégralement, les sentiments espritiques de l'*honnêteté* (conforme aux règles naturelles de la morale), de l'*équité* (sens naturel de justice) et de l'*éthique* (comportement judicieux tous azimuts). Ils seront ainsi la résultante d'une «maturité d'esprit» de la **conscience morale**. À cette nobilité des sentiments espritiques s'ajouteront aussi la *transparence authentique* (affirmation sans retenue, sans cachette, des états intérieurs, des véritables des sentiments personnels), l'*empathie* (capacité de percevoir ce qu'autrui ressent en sentiments), la *compassion* (état d'esprit compréhensif, engagé dans l'allègement de la misère mentale psychologique ou physique des individus) et le *respect* (traiter équitablement avec grands égards), pour n'ajouter que ceux-ci des nouveaux sentiments secondaires de haut-de-gamme espritique investissant alors la personnalité de l'être. On dira erratiquement que c'est «inné», mais cette instruction dévoilera un peu plus loin ce fameux phénomène évolutif qui survient des sentiments secondaires s'associant à de la *nobilité d'esprit*...

Ce qui revient à dire qu'un individu, au cours de son expérience humaine, pourrait avoir intellectuellement étudié scientifiquement toute une vie à l'aide de son mental inférieur et avoir parfaitement bien intégré des sciences cognitives (connaissance) nécessaires à son travail assurant ainsi sa survie matérielle, mais sans pour autant qu'il soit encore parvenu à évolutivement développer une **conscience humaniste** suffisamment avancée pour en arriver à convertir les **vertus**, en **attributs créatifs de conscience** constituant ainsi une assise psychique de haut-de-gamme de l'**esprit**. Par exemple, un médecin qui se serait intellectuellement développé en superspécialiste mais qui, moralement, se foutait de la santé de ses patients. N'en voulant financièrement ou cupidement qu'à leur argent, il n'aurait donc pas atteint un stade consciencieux «intelligent». La **cupidité** est composée de **désirs émotivement apeurés** pour les richesses matérielles, afin de contrer les **insécurités émotives** générées derrière par **LA PEUR**. Nous pourrions alors dire de ce médecin qu'il n'a pas développé de *sens moral*. «L'intelligence» ne se mesure donc pas au niveau de «l'intellectuance», cette dernière étant seulement la faculté de mémoriser la connaissance.

La vie mentale se réalise donc autant «intellectuellement», par le développement d'une conscience logique rationnelle, que «espritiquement» par le développement d'une **conscience morale humaniste**. Donc, cette dernière doit absolument se rendre à «maturité d'esprit» durant cette vie-ci pour phénoménalement atteindre cette panoplie de *sentiments nobles* secondaires de haut-de-gamme précédemment énumérés.

La progression espritique vers l'atteinte morale de «la nobilité» de sentiments élevés, associés au **mental supérieur**, s'acquiert d'abord à travers des cycles initiatiques d'expériences difficiles s'associant à un processus psychique évolutif. Ces passages de *seuils initiatiques évolutifs*, d'un cycle psychique de vie à un autre, inévitablement se réalisent au cours des pénibles expériences de la vie. Ceux qui auront réussi à franchir ces fameux *seuils psychiques initiatiques* seront facilement repérables par leur physionomie épanouie et leurs comportements irréprochables. Ils seront avantagés d'une **conscience psy évolutionnaire**, donc psychiquement affranchie d'un état d'esprit ancien «inintelligent» pour transiter à un état fusionnant cette «nobilité intelligente» de **conscience sentimentique**. L'explication de ce nouveau phénomène évolutionnaire d'esprit sera l'oeuvre de cette instruction, du moins l'auteur y tentera...

Ces cycles périodiques expérimentaux sont ainsi «initiatiques» (qui enseignent à travers l'expérience) et surviennent environ à tous les 7 ans d'âge au cours de la croissance physique de la vie biologique de l'être humain. Ils seront développés plus loin dans le livre.

Voici donc comment je sectionne ces phases ou **seuils psychiques initiatiques** si, idéalement, tout procédait parfaitement dans le **psychisme**, faisant de l'individu humain un être mental normal. On n'a pas encore idée, sur cette planète de ***misères mentales psychologiques émotionnelles***, ce que devrait être «la normalité» d'un **psychisme humain...**

Je dois d'abord t'avouer Carolanne que ce fameux «état mental normal» à ultimement atteindre en *apothéose esprutique évolutionnaire* en cette vie, n'a pas toujours été le cas chez ma personne ignorant qu'elle était «inconsciemment programmée mentalement» comme le sont d'ailleurs tous les Humains sur cette planète de misères mentales et matérielles apocalyptiques. L'âge de 42 ans (6 seuils primaires de 7 ans) constitua pour moi le passage d'un **premier seuil psychique initiatique évolutionnaire** c'est-à-dire une transmutation psychique favorisant une évolution accentuée d'esprit. Ce fameux phénomène engendra extraordinairement en mon être une métamorphose psychique, mais sans toutefois vraiment le réaliser en conscience sur le coup, mais plutôt seulement quelques années plus tard. C'est ainsi qu'à travers des ***souffrances psychologiques apocalyptiques*** (épouvantables) s'est franchi, pour mon êtreté en évolution psychologique de conscience, un **premier seuil psychique évolutionnaire** très important me donnant désormais accès à une «nouvelle intelligence d'esprit» pour ainsi dire...

Ce que j'ignorais à ce moment, ce que je compris beaucoup plus tard, c'est que mon être accédait phénoménalement à un autre état de conscience plus avancée et que la progression intelligente de mon **psychisme** amorçait ainsi une phase «évolutionnaire de conscience» et non plus seulement «évolutive de conscience». Ceci a radicalement corrigé l'ancienne ***anormalité névrotique*** de mon **psychisme** qui affectait nocivement mes attitudes comportementales, pour progressivement le recentrer vers un état mental normal enfin déprogrammé de ses «bibittes psychologiques».

J'ai la conviction que bien peu de personnes sur terre connaissent comme moi maintenant un tel état psychique évolutionnaire nouveau de *créativité mentale esprutique*. Mais, plus le temps s'écoule et plus je distingue, via ma nouvelle perception «psy», des «affranchis» à ce fameux phénomène psychique. Tu comprendras mieux ce que je veux dire Carolanne au cours des textes qui vont suivre. D'ailleurs toi-même, sans t'en rendre compte, est à précocement t'y acheminer psychiquement comme moi, mais sans devoir subir j'imagine autant de ***misères mentales psychologiques*** puisque je t'ai fait un jour «une petite thérapie évolutionnaire...»

Depuis donc ce fameux phénomène mental de **seuil psychique évolutionnaire**, qui m'est survenu autour de 42 ans d'âge et que j'ai intensément vécu, je suis ainsi en mesure d'en parler avec «autorité». Je suis aussi perceptivement devenu apte à en détecter le phénomène extraordinaire chez d'autres individus. Par d'abord une physionomie épanouie et rajeunie d'une vitalité enthousiaste et comportements éthiques humanistes (l'éthique est l'ensemble exprimé de toutes les vertus).

Cette nouvelle condition existentielle est éclatante d'un épanouissement progressif subtil, secondé par le développement d'une **autonomie individué** dont est doté ce nouvel état de conscience. Il m'est ainsi devenu facile d'en reconnaître les effets singuliers à travers la physionomie, les attitudes et les comportements de certaines gens chez qui ce même phénomène psychique s'est aussi produit, et je comprends maintenant que ce processus évolutif

fait partie du développement humain. Leurs propos *éthiques*, empreints de *respect*, confirment ainsi cet *état humaniste de haut-de-gamme* lorsque vous conversez avec eux. Par exemple, ce processus particulier, toujours en progression, est remarquable chez le chansonnier populaire Dan Bigras dont la personnalité, torturée de *souffrances psychologiques émotionnelles*, est parvenue à *évolutionnairement* se métamorphoser, transmutant psychiquement d'un personnage sombre et tourmenté à un être épanoui et intelligemment créatif. De même chez Michel Rivard qui exprime ses changements psychologiques intérieurs dans une de ses chansons au titre bizarre de : Maudit bonheur. Du côté des femmes, sortie de ses *souffrances psychologiques exhaustives*, France Castel est entrée dans une coquetterie enjouée, vivante, indisciplinée, gamine, transparente de sa joie intérieure nouvelle de vivre.

Le passage de ce **premier seuil psychique évolutionnaire** se traduit donc chez l'être par l'expression d'une «joie intense et naturelle de vivre», état qu'il ne connaissait pas auparavant. Plus le temps avance et plus il y en a de ces gens psychiquement transmutés au Québec puisque, étrangement, ce nouveau phénomène psychique s'enclenche d'abord planétairement ici...

Tu découvriras éventuellement Carolanne toutes les «causes psychologiques» provoquant ce fameux phénomène psychique inusité, à travers les élaborations textuelles de ma série de livres à venir : **Psychologie Supramentale Évolutionnaire**. Cette oeuvre sera à paraître prochainement sous ma propre édition : **Universalité Supramentale Évolutionnaire** qui sera mise un jour à la disposition ou au service de ces nouveaux esprits branchés, évolutionnairement avancés, que deviendront plein de **nouveaux psychismes humains** sur la planète.

Je t'explique maintenant, au cours du prochain long chapitre, ce cyclisme périodique des **seuils initiatiques** du **psychisme évolutif**, mais étudie Carolanne (ou tout autre lecteur) seulement ceux qui t'ont acheminé vers la phase actuelle de ta vie, sinon tu entreras dans une grande confusion. Cette instruction psychologique est déjà suffisamment complexe pour ne pas s'embêter outre mesure...

Mais rappelles-toi que le passage critique d'un **seuil psychique initiatique** demeure toujours *psychologiquement souffrant* et pour soi-même, difficile d'en détecter la «subtilité consciente» au moment de la transition. Cette «fine perception» dépend surtout du **niveau évolué de conscience d'esprit** chez l'être, mais le phénomène sera presque impossible à détecter surtout si la personne n'est pas avertie du processus psy à éventuellement lui survenir. Ces passages de pointe se produisent donc autour de cycles de 7 ans d'âge et évidemment pas le jour même.

Mon expérience me prouve malheureusement que certaines personnes, dont l'*évolution espritiq*ue ne progresse pas assez rapidement, n'accéderont pas à ce fameux phénomène du passage initiatique d'un **premier cycle psychique évolutionnaire**, qui se produit ordinairement autour de 42 ans d'âge, et que peut-être le phénomène ne leur surviendra qu'au prochain cycle de 7 ans. Au cours du prochain chapitre Carolanne, seulement lorsque tu auras terminé la partie du chapitre qui te concerne, qui concerne ton âge, saute tout le reste et passe au chapitre suivant : **L'AUTONOMIE**.

# Les seuils initiatiques évolutifs du psychisme

L'humanité ignore qu'elle est à vivre une époque extraordinaire de **transition de conscience** et ce livre est à lui révéler le phénomène.

Celle-ci consiste en une «transmutation psychique» aussi importante qu'une autre précédemment vécue il y a 2000 ans à l'époque du Christ, mais demeurée depuis tout à fait indiscernée des théologiens ou des chercheurs sociaux.

Cette métamorphose du **psychisme ancestral** est donc passée inaperçue et le principe demeuré inexpliqué parce que, à cette époque lointaine, les fondements de la **science de la psychologie** n'étaient pas encore scientifiquement découverts. De nos jours, cette dernière se limite à une «recherche rationnelle et statistique» à travers des événements qui se prouvent dans une réalité identifiable, et elle évite des embardées allant dans le sens de la **parapsychologie** d'essence plutôt «ésotérique» ou «occulte». Elle agit, tout comme le fait la médecine traditionnelle excluant suppressivement ou combattant la réalité des médecines alternatives.

Ces **mentals esprituels élémentaires**, liés aux **psychismes ancestraux** de ces temps immémoriaux, n'auraient donc pas été en mesure de comprendre les subtilités actuelles des principes psychologiques issues du phénomène de «transmutation psychique évolutive» par exemple, même si elle leur aurait été vertueusement expliquée par un être comme Jésus par exemple.

À ces époques ancestrales, les **psychismes** étaient donc trop «élémentaires» dans leur *croissance psychologique d'esprit* et encore très animalisés dans la rigidité de leurs moeurs sauvages, pour pouvoir assimiler les complexités ou les subtilités des principes immatériels concernant une telle science, même vulgarisée, d'une psychologie naissante. Les **consciences humaines** ont donc *esprituellement évolué* depuis et sont ainsi mieux en mesure de supporter, en discernement de nouveaux, des concepts concernant la **psychologie**.

Il manque ainsi à la culture de la «psychologie traditionnelle contemporaine» d'être évolutionnairement instruite, d'une façon ainsi parapsychologique, pour comprendre et admettre qu'il existe une «réalité cosmique occulte» derrière le **projet Humain Cosmique de la Terre** qui le supervise éthériquement. Elle influence les **psychismes** en les inspirant d'une **pensée évolutive**, subtile, furtive, «expérimentale» donc imparfaite mais ajustée à l'être ainsi «dominé» en expériences psychologiques de conscience sur la planète.

Le Christ, un *mental hautement espritu* de ce temps ancestral, était un **esprit psy** branché sur l'Esprit. Ce dernier terme incompris fut par la suite mystifié par la religion chrétienne, l'Esprit étant religieusement devenu une troisième dimension vénérée de «la divinité». Les prêtres officiants évoquent depuis : Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit, plutôt que «sain» Esprit. L'apôtre Paul accordait un grand respect pour le corps physique qu'il appelait : le temple de l'Esprit. Il faut donc percevoir ce dénommé Esprit comme : une source énergétique, d'inspiration cosmique occulte, générant des **pensées intuitives** atteignant la dimension **esprit** du **mental supérieur** associé au **psychisme cérébral** de l'être appartenant au **Projet Humain Cosmique de la Terre**.

L'être humain évolue en **discernement mental psychologique** se développant en **conscience d'esprit** à travers de difficiles expériences matérielles ou complexités interpersonnelles dans le milieu du travail, ou encore via ses relations sociales, familiales ou amoureuses. Ce processus «oblige ou force», de par une hyperactivité mentale émotionnelle, le développement d'une **psychologie personnelle** chez l'individu.

L'Esprit a toujours été cette source de **pensées éthériques créatives** devant atteindre, en **projections intuitives**, la dimension **esprit du mental supérieur**. Ces dernières offriront alors une panoplie de solutions hypothétiques à travers lesquelles le **mental inférieur** doit choisir pour soit d'abord préserver la vie du corps physique, et si ce besoin est répondu pour que l'être progresse en créativité innovatrices. Ce processus permet donc le développement du **discernement décisionnel**, mais ce principe ne fut jamais compris, car tous ignorent l'intrusion télépathique de **la pensée occulte**.

D'un point de vue de reproche strictement humain, l'Esprit ou cette dimension cosmique d'intelligence, quelle qu'elle soit, devrait agir comme un ange gardien le ferait pour veiller sur l'être dont il a la responsabilité d'évolution de conscience. Mais cela ne semble pas toujours le cas à observer la ***misère humaine*** et le ***chaos existentiel*** se réalisant à travers les guerres de civilisations sur la planète. Le lecteur en comprendra quelques-unes des raisons occultes au cours des textes à suivre...

L'Esprit est donc demeuré un concept incompris. Il est en fait une **inspiration de pensée** provenant d'un Double Originel, dit aussi un Ajusteur de pensée, supervisant occultement, à partir de son plan cosmique énergétique en Éther, un **psychisme humain** de la Terre et «l'éconduisant télépathiquement» par le biais subtil de **la pensée intuitive** qu'accompagnent habituellement des projections psychiques créatives s'étalant imaginativement sur l'**écran-mental** entre les deux oreilles. La figure 2 situe l'habitat d'un Double quel qu'il soit...

Certains avanceront qu'il est impossible qu'une **transmission télépsychique de pensée** provienne d'aussi loin cosmiquement, et pourtant l'Humain peut actuellement communiquer sans difficulté de par toute la Terre au moyen de satellites géostationnaires dans le cosmos. Ces Doubles ou Êtres Systémiques appartenant à des civilisations cosmiques qui ont créé la planète Terre et toute sa faune humaine ou animale, qui profitent assurément de milliers d'années d'avance scientifique sur les êtres humains de leur création, qu'ils supervisent subtilement en «intelligence progressive» de **discernement de conscience**. Il est alors facile pour l'Humain d'accepter qu'il n'y a pour eux aucun problème quant à l'établissement d'un lien de communication individualisée à partir d'une si lointaine distance éthérique.

Le Christ, un envoyé associé aux Doubles Originels en Éther, détenait une dimension **esprit évolutionnairement avancée** pour être en mesure de percevoir, en son **psychisme**, de nouveaux fluides énergétiques éthériquement canalisés à cette époque vers la Terre. Ils comprenaient des «sentiments espritiques innovateurs» faisant partie du **nouveau concept humaniste de l'amour** projeté ainsi, en inspiration psychique, en direction de l'humanité terrestre. À cette époque ancestrale, les **consciences élémentaires** des êtres humains de la planète n'en étaient pas encore énergétiquement ou psychiquement investis.

Au cours de la croissance physique et forcément psychique du Christ, ce concept global de l'**amour** et de toutes ses **vertus** associées en découlant, lui provenant sous forme de fluides énergétiques éthériques innovateurs, l'investissait donc progressivement en conscience le nourrissant ainsi spirituellement. Avant tout autre Humain de son temps, il a senti grandir en lui ces sentiments nouveaux jusque-là inconnus de l'humanité ancestrale, c'est-à-dire que ceux-ci n'étaient pas encore descendus en fluides énergétiques dans les psychismes humains cérébraux de cette époque. Citons par exemple, les sentiments de : la *bonté*, la *générosité*, la *compassion*, l'*affection*, la *tendresse*, la *sentimentalité* et le *pardon* pour n'en nommer que quelques-uns qui n'existaient pas en conscience chez les êtres humains avant sa venue.

Ainsi, il est surprenant d'apprendre qu'avant l'incarnation du Christ dans un corps humain de la Terre, il n'existait ni *authentique affection*, *pardon* ou *amour* entre les êtres. Toute association interpersonnelle n'était conditionnée que par un intérêt cupide visant toujours foncièrement la survie matérielle et presque jamais rien ne se réalisait en fonction d'innovations sociales humanistes. Par contre, autour de 400 ans avant Jésus-Christ, des précurseurs comme Aristote, Platon et Socrate avaient commencé à en philosopher les projections évolutives préparant la voie. Les *vertus affectives*, issues du fluide énergétique de l'*amour*, ne commencèrent donc à prendre réellement forme, dans les valeurs évolutives des êtres humains, qu'au cours du passage du Christ, c'est-à-dire seulement après que débuta, à travers l'interface de son «autorité cosmique» établie sur terre, la canalisation éthérique de ces *fluides énergétiques sentimentiques*. C'est ainsi, tout au cours de cette période, que l'intégration de ces *attributs vertueux* commença à s'assimiler dans les **psychismes** des individus les plus évolués en conscience d'esprit et ce fut la raison pour laquelle les foules le suivaient partout. C'est qu'elles commençaient à extraordinairement vivre cette éventualité qu'il leur prêchait, dont il expliquait les subtilités des états d'esprit émotifs qu'ils vivaient. Avant donc son passage, c'était la **loi animalée du talion**, c'est-à-dire encore pourvue de vertus esprituques sentimentique. C'était donc sans *pitié* : œil pour œil, dent pour dent...

Cette panoplie de *sentiments vertueux nouveaux*, associés au concept de l'*amour*, ne dynamisait donc pas encore énergétiquement les êtres humains avant le passage du Christ sur terre. Nous pourrions supposer que dès son incarnation dans un corps physique de la Terre, cet envoyé éthérique a développé le pouvoir de centrer, en son être hautement évoluée, cette canalisation énergétique de *sentiments esprituques amourisés* et, une fois terrestriée, elle se diffusa à son environnement humain créant la métamorphose sentimentale et spirituellement émotive des consciences ancestrales. Après le départ du Christ, les **lois cosmiques d'évolution** firent en sorte que ce phénomène énergétique se propagea progressivement aux autres êtres humains, telle une vague d'énergie enrobant graduellement les civilisations de toute la planète.

Les principes conceptuels, de ce processus cosmique occulte d'évolution des consciences humaines, demeurèrent inévitablement incompris des théologiens de ce temps ancien jusqu'à nos jours. Ces derniers sont contemporanément remplacés par les psychologues qui ne s'aventurent malheureusement pas hors des sentiers traditionnels de leur science rationnelle, ne s'en référant ainsi qu'à leurs vérités limitatives.

Le Christ est donc celui qui, depuis la Terre, créa une brèche cosmique pour ainsi dire, à travers l'opacité énergétique de l'Astral (fig. 5). En théorie, c'est ce qui permit le déversement, en fluides énergétiques, de nouveaux *sentiments amourisés* devant atteindre les **psychismes humains ancestraux** et les faire «évolutivement», et non «évolutionnairement» comme de nos jours, transmuter en **conscience d'esprit**. Cet Initié de l'Ère du Poisson a ainsi rendu possible



que les **consciences** soient infusées de *vertus sentimentales amourisées*, allant enfin concourir à sortir les êtres humains de leur bestiale animalité légendaire.

La descendance humaine n'a donc pas pris conscience que ses ancêtres furent «progressivement transmutés» dans leur **psychisme** et ainsi «spirituellement transformés» dans leurs moeurs barbares, pour humanistement favoriser l'évolution des générations humaines qui suivirent jusqu'à nos jours. Mais depuis que progresse l'intégration psychique de ces sentiments amourisés, ayant atteint dans un premier temps les psychismes, l'humanité ignore qu'elle est à nouveau, de nos jours, à semblablement vivre une seconde transmutation psychique d'importance...

Des foules ont donc avidement suivi Jésus parce qu'elles commençaient à être investies de ces *fluides sentimentiques nouveaux* et en ressentaient l'effervescence émotive spirituellement enivrante, comparativement à leur état psychique ancien impossible. Ces êtres devenaient ainsi en mesure de comprendre ses discours *amourisés* et «vibrer» avec ceux-ci. Ils ressentaient donc les «bienfaits émotifs» qu'apportait cette descente exclusive de *sentiments énergétiques inovateurs* dont cet Initié leurs précisait d'ailleurs l'influence émotionnelle à travers l'incitation spirituelle : «*Aimez-vous les uns les autres !*» Ce fut alors, à sa façon ancestrale, un premier Woodstock «peace and love»...

Certaines de ces gens ont donc reconnu grandir en eux les effets *amourisés*, mais jusque-là tout à fait inconnus d'eux, de ces nouveaux sentiments évolutifs les ayant comme miraculeusement envahies. Ces **consciences élémentaires** étaient ainsi devenues mieux en mesure de comprendre les propos illustratifs de «l'envoyé» Jésus, s'évertuant à leur expliquer une psychologie adaptée à ces changements humanisants. N'ayant étrangement pas produit d'écrits, sachant que son instruction allait se communiquer par la parole rapportant le plus fidèlement ce qui a été entendu, afin de frapper les consciences, pour les faire évoluer par prises-de-conscience, il leurs livrait des paraboles énigmatiques comme des histoires forçant l'esprit d'analyse pour en découvrir les mystères évolutifs.

Cet **esprit christique innovateur**, de cette époque ancienne, a été prématurément supprimé au moment où l'humanité commençait à réellement goûter ces *nouveaux sentiments amourisés*. Certains de ces **psychismes ancestraux** furent donc investis d'une panoplie de **vertus nouvelles naissantes** qui, les spiritualisant pour ainsi dire, allaient sortir ces êtres de leur grossière animalité en plus de les rendre plus discernant et plus «intelligent» de la réalité.

Depuis quelques années seulement, l'humanité de la planète Terre est occultement entrée dans l'Ère du Nouvel Âge, dite aussi l'Ère du Verseau. Dès l'année 1969, pour être plus précis, une transition psychique vers d'autres sentiments nouveaux est une seconde fois à s'actualiser dans les **psychismes** favorisant ainsi, *évolutionnairement*, la **conscience esprutique** de certains êtres.

Une nouvelle descente éthérique de fluides énergétiques est ainsi à se réaliser dans les **psychismes** : c'est le début d'un temps nouveau...

Le Christ, l'Initié de l'Ère du Poisson, se serait-il de nos jours réincarné dans un corps humain, en cette Ère du Verseau, afin de canaliser, une fois de plus, la descente de *nouveaux sentiments inovateurs* devant transmuter les **psychismes** pour éventuellement les affranchir de la médiocrité de leur existence actuelle ? Son passage serait-il, cette fois, demeuré inaperçu pour la majorité des Humains ?

Les élaborations ci-après, concernant initiatiquement les **premiers seuils psychiques existentiels** sont dits «involutifs». Ils surviennent subtilement, au cours de l'expérience psychologique de l'être, à tous les 7 ans d'âge jusqu'à 42 ans environ. Ces **seuils initiatiques involutifs**, signifiant tout de même une faible évolution de conscience, sont donc décrits en fonction du développement de conscience appartenant à un état psychique involutif, c'est-à-dire «inconsciente». C'est une évolution expérimentale traditionnellement lente, difficile et *psychologiquement souffrante émotionnellement*. À tout considérer avec lucidité, il est malheureux d'avancer que ce trop peu de transmutation involutif d'esprit ne se réalise qu'à travers les la *souffrance des émotions morbides* auxquelles tous les Humains sont assujettis. Depuis donc le passage du Christ, il y a 2000 ans, les **psychismes expérimentaux** de la Terre doivent subir ce processus psychique involutif des *contre vertus* comme la *haine etc*, entrant en conflit avec les **vertus** comme l'**amour etc**.

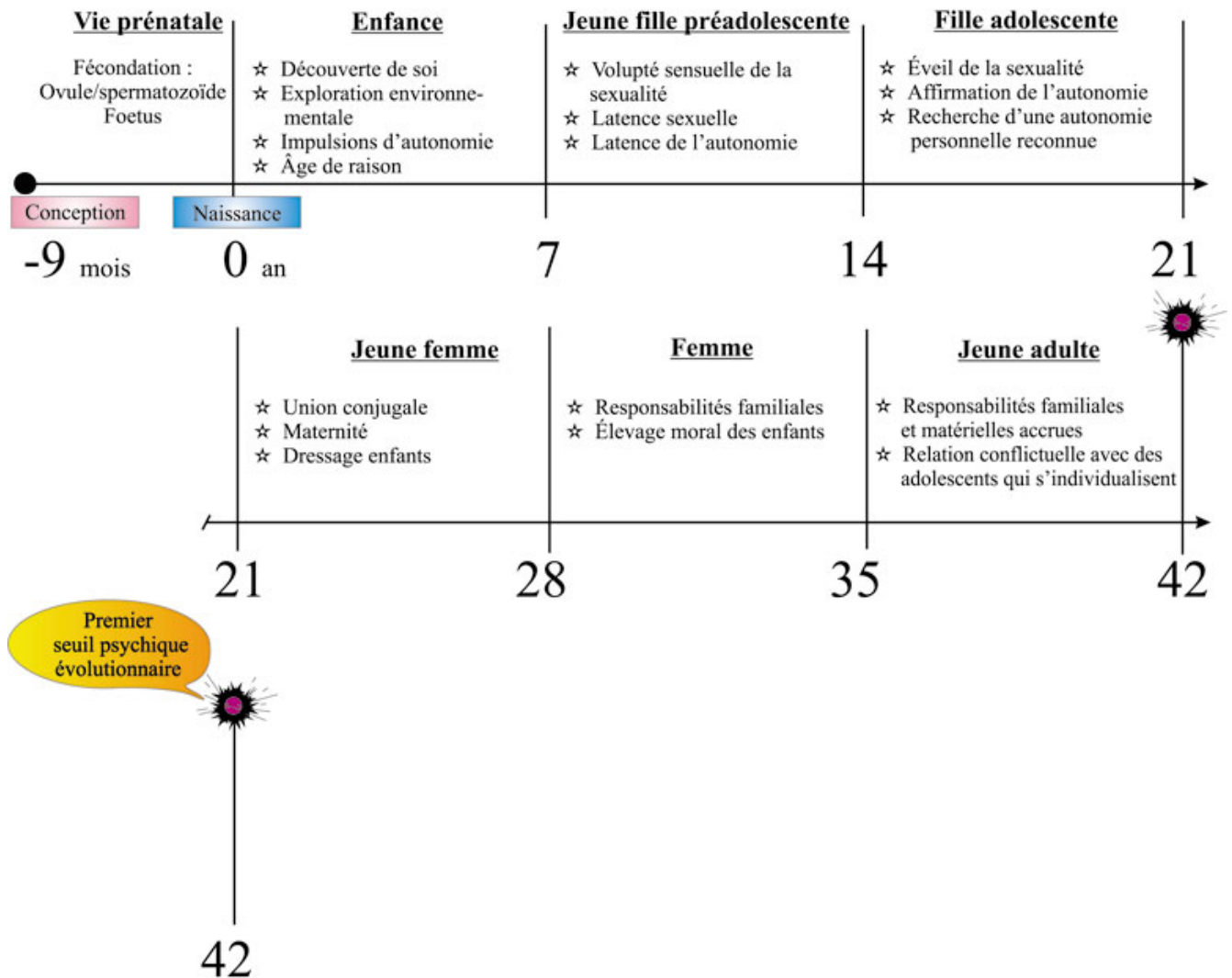
Depuis l'année 1969, phénoménalement chez certains Humains, cette «involution mentale de conscience» cesse et leur survient alors une transmutation psychique évolutionnaire. Vers 42 ans d'âge environ survient donc phénoménalement en certaines psychés : **un premier seuil psychique évolutionnaire**.

C'est comme s'il fallait que la dimension psychique **esprit**, liée au **mental supérieur** de l'être, celle-ci étant devenue suffisamment mature d'expériences psychologiques d'esprit, soit ainsi favorisée par l'actualisation d'un tel phénomène évolutionnaire pour qu'elle puisse passer à une autre étape de son évolution de conscience.

Depuis l'époque du Christ, les générations n'auront donc pas été choyées de la sorte par cette «seconde métamorphose» des **psychismes**, phénomène qui survient actuellement presque à l'insu conscient des individus. Bientôt on dira alors communément : «*A-t-il transité à un premier seuil psychique évolutionnaire ?*»

Le lecteur veillera à se référer au tableau ci-après : **Les seuils initiatiques involutifs du psychisme**. Il est illustré en association avec les élaborations psychologiques ci-après, celles-ci expliquant, au mieux mais sommairement, cette seconde métamorphose évolutionnaire se réalisant créativement en certains psychismes contemporains.

## DÉVELOPPEMENT ÉVOLUTIF DE LA CONSCIENCE D'ESPRIT



**Les seuils initiatiques involutifs du psychisme**

## Description des seuils initiatiques involutifs du psychisme :

### Le prénatal

Des Humains, une femelle dénommé femme et un mâle dénommé homme, se croisent un jour sexuellement. Si la période de fécondité de la femme est favorable, un ovule cellulaire, en son utérus, pourra être fécondé par un spermatozoïde cellulaire provenant de l'homme. De la fusion génétique créatrice de ces deux cellules, en l'utérus, naîtra un embryon qui, après l'âge de trois mois prénataux, sera appelé un fœtus jusqu'à la fin de la période de grossesse de la mère. À la naissance, ce fœtus changera encore de nom et on appellera un bébé ce produit humain biologique. Plus tard encore, on le dénommera enfant, préadolescent, adolescent, jeune adulte, adulte, aîné, personne âgée et finalement vieillard avant qu'il meure.

La durée prénatale de cette création biologique humaine est environ de 9 mois. Un fœtus, c'est vivant et dominé sous des **lois involutives**, c'est-à-dire sous des **impressions émotives** pouvant «inconsciemment» affecter son **psychisme énergétique**. Provenant donc des *émotions négatives subies* issus des traumatismes de la mère, s'enregistre donc dans sa psyché des *impressions émotives morbides* dénommées *engrammes*. Ce sont ainsi des traces mémorielles provenant d'événements de *nature émotivement destructrice* qui affecteront le fonctionnement bioélectrique du cerveau. Étonnamment, ceux-ci peuvent *dénaturer* la croissance normale du corps physique et ainsi *altérer* sa physionomie. Ainsi que *subjectivement* (qui éloigne le **discernement mental** de la réalité objective qui se déroule) influencer l'épanouissement de la personnalité en devenir.

Maintenant Carolanne, explorons la croissance d'un bébé fille jusqu'à sa vieillesse pour te donner une projection vers quelles sortes d'expériences, toi et les autres enfants de ton âge, inévitablement vous vous dirigez...

### L'enfance

De 0 à 7 ans d'âge, c'est l'enfance.

Normalement, l'enfant devrait profiter d'une protection parentale adéquate à sa survie physique. Durant cette étape, il va apprendre à progressivement communiquer et se mouvoir et, au cours de ce processus, un jour survient où il réalise qu'il existe.

Il explore alors son environnement matériel et interpersonnel à sa mesure infantile mais, rarement sera-t-il encouragé par les parents à confronter «l'inconnu» pour progressivement apprendre à surmonter les «interdits de *la peur*» sous toutes leurs facettes de *frayeurs nerveuses*, d'*inquiétudes* et autres *insécurités émotives*. Il est dommage qu'ordinairement les parents le protègent trop, mais ignorent-ils que se faisant, ils se protègent plutôt contre leurs propres *souffrances émotives* s'il advenait par exemple, que l'enfant se blesse par mégarde par manque d'expérience. C'est pourquoi, qu'inconsciemment, ils l'encadrent de restrictions sévères, mais l'excluant ainsi de l'aventure inquisitrice...

Les expériences de vie de l'enfant lui font ainsi accumuler des **référénts mémoriels** dans ses **banques de données mentales**, tout comme s'il possédait un petit ordinateur énergétique entre les deux oreilles. C'est effectivement le cas de par la réalité de son **psychisme** (l'ensemble des fonctions mentales).

Ces **référénts mentaux**, sous forme de **mémoires utiles accessibles**, sont donc nécessaires au développement de son **discernement décisionnel**, c'est-à-dire une fonction psychique permettant de choisir une solution, rationnellement la meilleure, entre toutes autres qui se présentent au mental en projections imaginatives qu'il exerce donc face à une problématique existentielle qui lui survient au cours de sa vie.

À travers ses aventures exploratrices, il développe alors de «l'assurance» et de la «volonté» qui le dynamisent dans les toutes premières expressions de l'**autonomie tous azimuts** qui s'exprime sérieusement, une première fois, vers l'âge de 2 ans. C'est la phase du **NON !** Malheureusement, elle sera ordinairement matée ou écrasée par un dressage parental dominant inavisé de l'importance psychologique du développement adéquat de ce processus progressif de l'**autonomie** devant le conduire, un jour évolutionnairement, à la «souveraineté psychique» de son être d'esprit.

Au terme de cette phase de maturité infantile d'esprit, l'âge de 7 ans de l'enfance est considéré comme «l'âge de raison».

Le lecteur devra toutefois se rappeler que : la mémoire des enfants est comme un tableau vierge sur lequel la moindre empreinte émotive se grave en permanence, influençant parfois désastreusement sa croissance physique et sa personnalité psychique, alors que la mémoire des vieux est représentée comme un tableau déjà rempli d'empreintes émotives qui s'entrecroisent confusément et sur lequel une inscription émotive, de plus ou de moins, n'opère plus de différence dans leurs comportements déjà névrosés de confusions.

## La jeune fille préadolescente

De 7 à 14 ans d'âge, c'est la phase de la **préadolescence** où l'état précédent de fillette passe à celui de la jeune fille. Au terme de cette étape, vers 14 ans d'âge environ, attend la **puberté**.

Normalement, au début de cette période de la **préadolescence**, un intense courant de «sensualité sexuelle» envahit la jeune personne. Mais après que ce phénomène ait dépassé une certaine puissance critique (2 années environ), cet état physiologique entre en dormance ou en latence sexuelle en quelque sorte. Il sera à nouveau éveillé à la **puberté**, mais cette fois par de violents courants énergétiques créant l'émergence d'une réelle sexualité.

Chez la **préadolescente**, la sexualité n'est donc pas active puisqu'elle n'est pas encore parvenue à maturité. Il n'y a que la «volupté sensuelle» qui survient comme un premier courant d'énergie laissant encore incomplète la réelle sexualité.

Cette «volupté sexuelle», composée «d'attributs sensuels nouveaux», survient donc occultement passant à travers le **psychisme** du jeune individu comme un fluide énergétique qui, sensiblement, excite le corps physique pour le préparer à une éventuelle sexualité active lors de l'avènement du phénomène physiologique de «la puberté» qui va lui survenir seulement 7 autres années plus tard vers 14 ans d'âge environ.

La «volupté sensuelle préadolescente» survient en prémisses et fait donc partie de l'un des aspects ou de l'un des fluides énergétiques que comprend la réelle sexualité active qui l'investira puissamment à la **puberté** à partir de la dimension occulte. En attendant, en début de **préadolescence**, cette douce «volupté sensitive» parcourt précocement l'organisme afin de préparer, à travers un long processus érotique d'excitations physiologiques, les organes génitaux à une réelle et puissante sexualité active lors de la **puberté** à l'**adolescence**.

Au terme de cette phase de la préadolescence, vers 14 ans d'âge, la personne a en quelque sorte terminé son stage de jeune fille préadolescente et débute alors l'apprentissage de la fille adolescente.

Le lecteur aura donc compris que l'Humain possède un appareil génital excitable entre les deux cuisses, mais que l'énergie fluidique dynamisant sa sexualité provient de la dimension occulte, tout comme l'origine de ses fantasmes érotiques s'imaginant activement sur son écran-mental couleur.

## La fille adolescente

De 14 à 21 ans d'âge, la fillette ou la jeune fille passe graduellement au stade de la fille et au terme de cette maturité d'esprit acquise, au cours d'expériences de vie à sa mesure, elle accédera au statut de **jeune femme** vers 21 ans environ.

La puberté se sera alors exprimée en l'être par de violents courants de sexualité à partir de 14 ans d'âge environ. Les puissantes pulsions chaleureuses de la sexualité se développent alors intensément de par tout le corps physique et les parents doivent exercer de sévères contrôles pour protéger l'enfant contre l'intensité de cette fougue sexuelle jusque-là tout à fait inconnue pour l'**adolescente** qu'elle est devenue.

Durant cette troisième phase de vie survient aussi une seconde vague de **volonté** quant au développement antérieurement «sacrifié» de l'**autonomie personnelle** où l'enfant veut absolument «décider tout par lui-même».

Souvent, avec raison, il percevra les parents comme des «éteignoirs» et des «dominations» sur sa personne, ceux-ci n'étant pas complices de son évolution, mais plutôt les «bourreaux contrôleurs» de celle-ci.

Cet état psychologique résulte ordinairement en un «calvaire de vie» pour la jeune personne dominée et les parents puisque chacun ignore tout d'une saine psychologie de vie pour que, ensemble et en concertations complices, ils puissent intelligemment affronter les nouvelles phases de vie à conjointement leur survenir. Tous improvisent donc sur le tas, à l'aveuglette, pataugeant à travers le marasme d'une ignorance psychologique qu'ils appelleront : le gros bon sens...

Au terme de cette phase, vers 21 ans d'âge environ, une relative **autonomie individuelle** est établie et débute alors l'état de **jeune femme**.

## La jeune femme

De 21 à 28 ans d'âge, la **jeune femme** développe une nouvelle maturité d'esprit en s'associant avec un conjoint mâle pour fonder une famille et avoir ainsi des enfants. Devenant mère, c'est seulement au terme de ses 28 ans qu'elle accède réellement au statut de **femme**. Un état de «maturité féminine» lui survient donc ainsi en attitudes comportementales nouvelles suite à une maternité, et ce contraste avantageux est parfaitement perceptible par une conscience PSY éveillée au phénomène. Ces réels changements de personnalité s'illustrent ainsi dans sa physionomie, ses attitudes et ses comportements devenant plus adulte chez la personne.

Au terme de cette étape, vers 28 ans d'âge, la **jeune femme** débute la phase du développement de **la femme**.

## La femme

De 28 à 35 ans d'âge, si cette **femme** s'affaire en permanence à la maisonnée pour subvenir aux besoins de sa famille et s'active ainsi à plein temps à l'élevage, au dressage et au développement spirituel de ses enfants, cela lui développe une intense expertise psychologique de responsabilité morale familiale qui lui sera tout à fait espritiquement particulière et personnelle.

Mais c'est véritablement au terme de ce cycle involutif, vers trente-cinq ans d'âge environ, qu'elle aura atteint une maturité d'esprit de **jeune adulte** à travers l'enseignement de la morale spirituelle à ses enfants et le développement d'une certaine psychologie personnelle tirée des conflits que génèrent ordinairement les événements existentiels.

Durant cette période, dans ce milieu familial, le rôle moral du père n'est pas passif. Pour lui, sa maturité d'esprit se développe à travers l'environnement interpersonnel et conflictuel du milieu de travail. Il demeure surtout responsablement concerné par la sécurité matérielle ou plutôt la survie matérielle de la maisonnée.

Les préoccupations de la femme se centreront donc autour de l'amour sentimental envers le conjoint et l'affectivité maternelle pour les enfants, tandis que celles de l'homme, bien qu'affectives, seront d'assurer la sécurité matérielle de la maisonnée, entretenant un devoir moral envers tous afin d'y arriver.

Au terme de cette phase, vers 35 ans d'âge environ, l'individu est prêt pour son expérience de **jeune adulte**.

## La jeune adulte

De 35 à 42 ans d'âge, pour la femme-mère, ce sont des préoccupations familiales plus intenses qui surviennent. Cette dernière est à vivre la difficile **adolescence** des enfants qu'elle soutient et encourage dans leurs études scolaires, celles-ci étant garantes d'un futur plus prometteur. Elle veille responsablement sur ses enfants afin de tenter de leur assurer la meilleure survie d'avenir possible.

Il faut considérer cette période d'existence, entre 0 et 42 ans d'âge, comme un «champ de bataille expérimental» servant à l'apprentissage de la vie. Chacun improvise au mieux et sur le tas de l'expérience puisque aucun principe de psychologie n'a été enseigné aux individus, accomplissant ainsi plein de bévues existentielles irréparables. Ce difficile apprentissage de la vie se réalise à travers un processus expérimental qui s'effectue comme suit : actions le plus

souvent inconséquentes, considération après coup des erreurs commises, et corrections au mieux de celles-ci. Donc: actions, erreurs et corrections.

C'est à travers le processus de cette *épouvante émotionnelle* que l'être accumule une certaine sagesse expérimentale. Il s'achemine ainsi laborieusement vers ses 42 ans d'âge où il vivra peut-être un **premier seuil psychique évolutionnaire...**

Il est surprenant de réaliser que c'est seulement au terme de cette longue phase d'expériences de vie, vers 42 ans environ, qu'un être humain pourrait être qualifié d'**adulte...**

Et alors survient chez certains un :

### **PREMIER SEUIL PSYCHIQUE ÉVOLUTIONNAIRE**

La suite est à venir plus loin sous le chapitre: **LES SEUILS INITIATIQUES ÉVOLUTIONNAIRES DU PSYCHISME**. Ne sautez pas les étapes, poursuivez donc votre étude dans l'ordre de la progression instructive de ce livre.



# L'autonomie

J'espère seulement Carolanne que ton entendement juvénile sait considérer les conseils adultes comme des outils préventifs à ton expérience à venir. À toi donc d'intérieurement percevoir en ton être si, lors d'un «conseil» parental, tu réagis émotivement et le «transformes» en une «remontrance» à ton égard. J'admets que cet état intérieur n'est pas facile à psychologiquement détecter lorsque nous sommes réactionnellement entraînés, malgré notre volonté pour ainsi dire, dans le tourbillon psychologiquement perturbant d'une **émotion**. Si cela subtilement se produit, c'est donc qu'une **émotion**, dynamisée de source mentale apparemment inconnue, est «sournoisement intervenue» dans la psyché.

Ordinairement, c'est depuis sa naissance que les parents surveillent l'enfant avec une *affection amourisée* doublée d'une **inquiétude émotive** et par la suite, ils le talonnent de leur protection parentale, car ils ne désirent qu'essentiellement son bien-être existentiel. Mais, pour le jeune individu, cela devient «exaspérant» et même parfois «oppressant» de devoir «subir» ce «pouvoir autoritaire» exercé sur lui. Au cours de l'élevage parental, «assujetti» pour ainsi dire à cette «autorité», l'enfant doit inévitablement «se soumettre» contre son gré, ce qui se traduit souvent en un «sentiment d'impuissance» à exercer son **fragile pouvoir résiduel d'autonomie**. Cela résulte en *frustrations émotives* qui, psychologiquement, se transformeront à leur tour en «synonymes d'injustices» perpétrées contre sa jeune personne.

S'il t'arrivait Carolanne qu'un «réel conseil», qui t'est parentalement adressé, te fasse perdre la tête émotionnellement, c'est parce qu'il éveille de vieilles *mémoires douloureuses* liées à des *frustrations anciennes* accumulées et depuis longtemps presque oubliées. Ce sont des *engrammes* qui sont rappelées de l'**inconscient** et leurs réveil soudain t'auront alors fait *émotionnellement craquer*.

C'est-à-dire que ce sont des *mémoires inconscientes* qui, par «association symbolique» avec l'événement présent, émergèrent subitement vers ta **conscience** et, conséquemment, t'auront ainsi *émotivement ébranlée*. Mais, comment ne pas y réagir lorsque l'*ancienne blessure émotive* est «inconsciemment revitalisée» par un «symbolisme» imperceptiblement (difficile à distinguer) contenu dans la matière du conseil reçu et qui, sur le coup, ressemble associativement à la «dictature parentale ancienne» d'une «imposition d'autorité passée» à laquelle, par «impuissance», on a antécédemment dû «se soumettre» sans autre choix? L'enfant rétorquera alors, dans une impulsion d'impatience s'exprimant avec une rage contenue frisant l'impolitesse : «*Ne me faites pas la morale !*»

Un danger réactionnel peut donc ainsi émotivement te survenir, au cours de nos communications futures enfant/grands-parents, à l'effet que des sentiments personnels, qui te seront ainsi devenus «inconscients», pourront «sournoisement intervenir» pour ainsi dire, par exemple transformant réactivement en «remontrances» la valeur protectrice de ces conseils amourisés qui te seront pourtant offerts avec affection. Tu pourrais ainsi les «interpréter», c'est-à-dire «inconsciemment les transformer» comme si je te faisais «la morale», ou encore comme si je voulais exercer sur toi des «obligations» d'agir selon mes volontés. Tu pourrais donc erratiquement (par erreur) ressentir, envers ta personne, des «pressions» exercées pour conduire ta vie, vexant ainsi ta fragile **autonomie** en croissance de développement vers sa «souveraineté» en devenir.

Nous, adultes, savons que tu es à la veille d'entreprendre cette difficile et longue phase du développement compliqué de l'**autonomie** (décider pour soi) de ta personne qui commence réellement avec l'avènement de l'**adolescence**. Bien que ce processus d'**autonomie** est depuis ta naissance en lente croissance vers sa «souveraineté», cette réalité de «liberté décisionnelle» s'affirme donc en force suite à l'avènement du phénomène physiologique de «la puberté» et ainsi de l'**adolescence**, s'actualisant autour de 14 ans d'âge. Ton être juvénile va alors quitter le stade insouciant de l'enfance pour s'acheminer, la plupart du temps inaverti (non averti) de la vie, dans la difficile aventure du monde adulte. Le cheminement personnel de vie, propre à chacun des êtres humains, est différent mais, en principe, ils mènent tous vers l'achèvement souverain de l'**autonomie tous azimuts**.

Nous, parents, intervenons donc ordinairement dans ta vie pour essentiellement te protéger des éventuels dangers qu'elle contient, mais non pour «la conduire». Sans autres choix, nous aussi avons dû passer par-là nous aussi et, inavisés (non avisé) de la vie, nous savons à quel point ce cheminement personnel est difficile.

En fait, chez l'Humain, le développement de l'**autonomie** prend son élan dès qu'une **conscience réelle** s'éveille en lui. Vers deux ans d'âge chez l'enfant par exemple, survient une prise-de-conscience existentielle lorsqu'il réalise qu'il détient la capacité ou le pouvoir de se mouvoir par lui-même, de palper et prendre à volonté, de crier pour obtenir ce dont il a besoin et rapidement l'obtenir, et agir inconsidérément selon les désirs et plaisirs sensitifs lui survenant ingénument. À travers ses délires de satisfaction issus de plaisirs émotionnels goûtés par l'intermédiaire des sens de son corps physique, s'amorce alors à son insu, en son fragile développement de **conscience**, une phase juvénile d'**autonomie** s'exprimant compulsivement (ne peut résister à accomplir un acte) par un **NON !** catégorique face à toute contrariété. Manifestant ainsi sa «conquête sur l'environnement», il émettra une «opposition déterminée» face à toute approche parentale, autoritaire ou pas, mais susceptible de «brimer sa liberté d'agir».

À cet âge, l'enfant éprouve ainsi le plaisir créatif de tout entreprendre et réaliser par lui-même et «refuse» même que, préventivement, les parents lui enseignent les difficultés pouvant lui survenir. Ces derniers ressentent ainsi le besoin d'intervenir dans sa vie afin de lui faciliter la tâche tout en le protégeant contre d'éventuels dangers.

Le duo parental ressentira alors la nécessité de «mater» sa fougue démesurée exploratrice pour ne pas qu'elle se transforme en «caprices effrénés incontrôlables» et en faire ainsi ce que, communément, on appelle un «enfant gâté». Les dressages parentaux répétés «casseront» finalement l'entêtement, la «libre volonté d'agir», les impulsions grossières ou non-raffinées émanant de la personnalité égoïque en développement chez l'enfant jusqu'à ce qu'il se conforme, plus souplement, aux règles ou aux attentes issues des moeurs sociales. Vu les «restrictions» apportées par le dressage parental, il en résultera une **autonomie déficiente**, mais qui sera devenue plus «assagie» face à la réalité. Les écarts aux règlements seront sévèrement réprimés par l'autorité parentale et ce contrôle pourra s'exercer même jusqu'à l'avènement physiologique de l'**adolescence**. Après, ce redressement égoïque deviendra presque impossible puisque l'individu entrera dans sa croissance adulte, c'est qu'il deviendra alors plus difficile de l'impressionner et ainsi de le manipuler selon les critères des moeurs sociétales.

C'est ce phénomène physiologique de la puberté Carolanne, accompagné de perturbations psychologiques inusitées, qui est à prochainement te survenir et dont il faut, au plus tôt, t'en faire saisir les principes pour mieux gérer ta vie et ainsi personnellement t'épanouir...

# La puberté

La **puberté**, chez la jeune fille Carolanne, débute par l'activité des glandes procréatrices (permettant d'engendrer un bébé), créant tout à coup les menstruations (écoulement sanguin mensuel par le vagin), et cet état physiologique persiste jusqu'à la ménopause (arrêt) vers l'âge de 50 ans. Ce phénomène physiologique revient donc à tous les mois tant qu'il n'y a pas eu fécondation de la cellule femelle reproductrice de l'ovule, par une cellule nommée spermatozoïde provenant du liquide séminal (semence) d'un mâle humain.

Surviennent aussi le développement des seins et la formation de la pilosité (poils) sur le pubis (région triangulaire surplombant le vagin) et le dessous des bras. Pour le garçon s'ajoute la croissance progressive de la barbe commençant par la moustache.

Vaudra donc mieux accepter cette nouvelle situation biologiquement programmée par la nature et t'y faire sans autre choix...

Ce phénomène de transmutation (transformation) organique, qui survient au corps physique à la **puberté**, apporte aussi plein d'autres fines transitions physiologiques chez la jeune fille préadolescente, quittant ainsi cet état juvénile pour amorcer la difficile phase de l'**adolescence**, la projetant malgré elle vers l'univers du monde adulte. La jeune nature de ce corps physique femelle préadolescent va ainsi subtilement se métamorphoser pour intégrer, en attitudes comportementales dans sa personnalité, une «fluidité», une «majesté esthétique» devant normalement devenir une «magie de grâce féminine» dans l'environnement masculin.

Ces nouveaux attributs d'esthétisme féminin, survenant progressivement à la jeune adolescente, plairont à cette jeune femme en devenir et charmeront de volupté (plaisirs sensuels sexués) les mâles humains qui convoiteront (désirs ardents immodérés) une approche amoureuse avec la jeune personne, tentant ainsi d'assouvir (pleinement contenter) leurs violentes excitations sexuelles masculines qu'ils sont aussi à sensuellement découvrir. Ces dernières sont subtilement dynamisées à partir de fantasmes érotiques survenant imaginairement de l'Occulte sur l'écran-mental couleur entre les deux oreilles de l'individu, féminin ou masculin, provoquant ainsi d'irrésistibles désirs d'effleurements ou de contacts physiques projetant l'extase de plaisirs amoureux enflammés dont chacun exulte de goûter l'euphorie (sensation intense de bien-être).

Mais il pourra aussi survenir le danger ou l'irrésistible envie de prématurément (avant son temps normal) accomplir un acte d'accouplement sexuel pour inconsidérément satisfaire ces vifs plaisirs des sens charnels. C'est alors cette responsabilité qui incombe aux parents, plus expérimentés de la vie, de préventivement intervenir dans la conscience de la jeune personne féminine ou masculine, l'instruisant ainsi sur les graves conséquences pouvant dramatiquement lui survenir s'il y avait acte sexuel ou pénétration complète et fécondation spermatozoïdale de l'ovule.

Pour ajouter à l'essence de ce chapitre Carolanne, il se produit souvent des confrontations parents/adolescent qui tournent parfois au vinaigre et deviennent ainsi désastreuses pour tous, parce que chacun est mal avisé sur la vie, ignorant sa psychologie réelle. C'est ce que je vais m'efforcer de te communiquer dans ces textes...

# Le non-résolu

Il demeure parfois Carolanne qu'en l'absence de psychologies nouvelles, la vie peut devenir difficile à comprendre et à gérer, malgré les parents raisonnés et responsables qui veillent sur toi et les excellentes conditions matérielles qui entourent la survie de ta jeune personne. Tu ne sembles manquer de rien, tu habites une belle maison chaleureuse, tu t'alimentes de bonnes bouffes, il y a toujours plein de linge nouveau pour te vêtir et tu possèdes une belle minoune de chatte pour lui confier parfois tes confidences intimes.

Malgré toute cette protection parentale et confort matériel reste que souvent au cours de la vie, petits ou grands, nous nous sentons bien seuls avec nos idées et vécus très personnels. Ainsi, nous subissons des expériences qui nous sont particulièrement difficiles et qui deviennent parfois des problèmes puisqu'ils demeurent sans solution apparente, comme en «suspension mentale» ou demeurés en «travail inconscient d'analyses psychologiques» dans l'entendement mental. Ce dernier persistera à trouver une solution adéquate au problème parce qu'il a la responsabilité de la survie du corps physique et de la sienne pour ainsi dire, mais malheureusement il ne sait les résoudre pour qu'ils disparaissent à jamais de la conscience.

Ces problèmes **non-résolus** traînent donc suspensivement dans le **psychisme**, et le **conscient mental** ne veut plus les voir ou se les rappeler parce qu'ils semblent insolubles et font *psychologiquement souffrir* l'être d'*insécurités émotionnelles*.

Ils seront alors instinctivement ou réactivement «repoussés» hors du **conscient mental** pour ne plus les voir et ainsi ne plus psychologiquement en souffrir. Donc à force de les «refouler» de la sorte, ce **non-résolu** se retrouve ainsi en «suspension interrogative» dans l'**inconscient mental** : une région psychique mémorielle tout à fait ignorée de la conscience humaine...

Ces difficultés problématiques, souvent complexes, se retrouvent donc à dormir, mais à demi-éveillées, sous les cendres de l'**inconscient mental**.

Elles demeurent là, mémoriellement vivantes, mais sournoises, en attente dangereuse et presque oubliées...

Ce «mémoriel interrogatif», apparemment insoluble, a donc été «constamment refoulé» du **conscient** vers l'**inconscient mental** pour ne plus le voir et ainsi ne plus *psychologiquement souffrir*. La verbalisation de ce **non-résolu**, face à une ressource humaine aidante par exemple, ce que l'on appelle ordinairement un psychologue thérapeutique, surtout si celui-ci est évolutionnairement avisé de la vie, demeurera toujours la meilleure cure ou la façon rapide et efficace de résoudre l'imbroglio psychologique d'un problème. C'est au cours de cet exercice du désamorçage psychologique de cette impasse problématique, que des prises-de-conscience, le plus souvent provoquées par l'aidant, surviennent à l'entendement de l'individu et deviennent ainsi susceptibles de lui apporter des solutions adéquates à ses problèmes.

Faute d'avoir un interlocuteur évolutionnairement averti dans son environnement humain interpersonnel pour que soient verbalisées et ainsi neutralisées les tensions émotives provenant des pulsions énergétiques originant de ce **non-résolu interrogatif**, demeurées ainsi en «suspension inconsciente» dans la psyché mentale, ces interrogations persistent donc là *dangereusement vivantes* sous les cendres de l'**inconscient** puisqu'elles génèrent des *confusions émotives déroutantes*. Dans cet environnement mental du **psychisme**, ces **non-**

**résolus interrogatifs inconscients** alors se *dramatisent*, s'*amplifient émotionnellement*, et ainsi compliquent tragiquement la vie et agissent alors «sournoisement» sur le **conscient**.

Un **non-résolu inconscient** crée un *désempare émotionnel* et *influence confusément* le **conscient** de l'être. Il donne une *ampleur émotionnelle déconcertante* à l'événement et crée un *imbroglio problématique* qui, conséquemment, se *dramatisera imaginativement* sur l'**écran mental couleur du conscient** lorsqu'il émergera de l'**inconscient mental** par le truchement du **souvenir** puisque l'événement persiste en «mémoires à solutionner» dans les **banques de données mémorielles** du contexte du **psychisme**.

En quelque sorte, n'avons-nous pas, nous les Humains biologiques, un micro-ordinateur énergétique entre les deux oreilles, qui pense, qui analyse, qui décide et qui fait agir ? C'est ce qui est communément appelé un **mental**, mais qui devrait être appelé un **psychisme** puisque ce terme, par définition, représente : l'ensemble psychique des fonctions mentales.

En passant, la situation psychique n'est-elle pas semblable chez l'animal de pouvoir profiter lui aussi d'un **psychisme** et d'un **système émotionnel** comme l'Humain, même si ceux-ci sont moins perfectionnés ! Lorsque nous consommons la viande animale, ne faisons-nous pas du cannibalisme en quelque sorte puisque leur corps physique est identiquement conçu, semblable au nôtre, alors que la forme physique seulement fut modifiée par le Créateur, concepteur de toute la nature planétaire, afin de l'adapter à d'autres conditions de survie terrestre ?

Ne sont-ils pas comme nous des individus ? Pensants et discernants pour survivre !

Ne les assujettissons-nous pas à l'intérieur de camps de concentration d'individus animaux, tout de même quelque peu hominien, afin d'en tirer une exploitation maximale de leur corps physique dans des parcs d'engraissement d'animaux avant de les tuer pour finalement les consommer en pièces détachées, mais les ayant préalablement restreints à une vie psychologique *démentiellement émotive* ? Certaines de ces situations ne ressemblent-elles pas à quelques-unes des affreuses conditions de vie et *souffrances psychologiques exécrables* que des millions de Juifs ont exhaustivement dû subir lors de la dernière guerre mondiale ?

Pour en revenir au sujet principal en développement, ce *mémoriel problématique*, qui demeure ainsi en **non-résolu** dans l'**inconscient mental** du **psychisme**, devient alors *conflictuel* pour l'être qui le porte ou ce **mental-ordinateur** habitant énergétiquement le cerveau humain biologique. Ces «mémoires complexes» et ces «analyses contraignantes» maintenues en «suspension mentale» reviendront ainsi souvent en conscience, tel un *harcèlement mental* à travers **la pensée** via la mécanicité mentale énergétique ou l'outil psychique du **souvenir**.

Souvent donc, ces **mémoriels non-résolus** du passé reviennent à travers **la pensée** comme une *tourmente mentale* qui n'en finit plus de *harceler émotionnellement* l'individu, parce que le problème n'est pas répondu à la «satisfaction exigeante» du **mental conscient** qui a fondamentalement la mission de «la survie» de l'individu. Mais durant ce temps-là, l'être humain s'*énerve psychologiquement* et *souffre émotionnellement*.

Donc ce «mémoriel inconscient», devenu *émotionnellement dramatisé* (exagéré) et harcelant pour le **conscient**, de par la fonction psychique du **souvenir** qui revient sans cesse mentalement, va parvenir à *énergétiquement consumer* les énergies vitales du corps physique de l'individu. Il lui détériorera sa santé, pouvant même l'acheminer jusqu'à la maladie et possiblement lui provoquer une mort prématurée. Cela Carolanne a été le cas de ta marraine Nathalie, ma fille...

Ces **mémoires de non-résolu** créent donc une *fatigue mentale* qui épuise vitale et énergétiquement le corps physique de la personne qui en est *mémoriellement piégée* pour ainsi dire, par une *souffrance morale* et *psychologique* indissociable de celles-ci. Malgré lui, l'individu entrera dans un *éparpillement mental désemparant (confusions émotionnelles)* qui le rendra malheureux et triste puisqu'il n'arrive pas, par lui-même, à pouvoir se départir de ses *malaises psychologiques ennuyeux*. Ceux-ci résident donc dans son **inconscient mental** puisqu'ils persistent toujours en *souvenirs émotionnellement problématiques, harassants* ou *péniblement harcelants*, et qui reviennent constamment en images de plus en plus *émotionnellement dramatisées* sur son **écran-mental**.

Ton grand-père Carolanne a l'humble prétention de t'affirmer qu'il est peut-être celui de tes proches connaissant le mieux le fonctionnement d'un **psychisme** entre les deux oreilles d'une personne humaine. Souviens-toi de la joie-de-vivre qui t'est survenue suite à la «petite thérapie psychologique» (analyse des sentiments de vécus anciens), comme tu la nommes si gaminement, que je t'ai faites un jour de ton enfance.

Cet état de «paix-mentale» et de «joie-intérieure-de-vivre» survient donc suite à un travail thérapeutique «d'épuration des *émotions négatives*» liées à du mémoriel de vécu passé.

J'appelle ce travail : l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. C'est alors que la personne en thérapie verbalise ses problématiques de **non-résolu** avec l'aide d'un être évolutionnairement avisé, tentant de complicité l'acheminer à répondre par elle-même aux questionnements intérieurs demeurés en «suspension interrogative inconsciente», faisant ainsi phénoménalement disparaître totalement l'*émotion de peur*, d'*angoisse* ou d'*inquiétude émotive* enrobant la mémoire ancienne.

Carolanne : «N'est-ce pas «révolutionnaire» et «libérateur» comme thérapie psychologique !»

# La vie

Je te confiais Carolanne, au Jour de l'An passé, que tes plus grands protecteurs de vie étaient tes parents et moi, parce que nous vivons intimement près de toi et que nous apprécions les fines qualités émergeant de ta personne humaine, ce qui fait que nous l'aimons. Nous aimons donc ce personnage agréable à côtoyer et nous savons ainsi l'apprécier parce que nous avons appris, malgré nous, à comprendre la vie à travers beaucoup d'expériences émotionnelles s'avérant très difficiles.

Moi, je voudrais te faire profiter de mes acquis de compréhensions psychologiques de vie avant de partir pour un autre monde, comme l'on dit communément, mais surtout afin que tu sois mieux avertie et outillée pour affronter les difficultés événementielles à te survenir au cours de ta vie. Ces informations de «survie psychologique», péniblement acquises au cours d'événements émotionnels qui ont bâti ma vie de par leurs enseignements, sont une «instruction privilégiée» qui peut faciliter tes expériences personnelles puisque tu t'acheminerais moins «à l'aveuglette» à travers celles-ci.

Faute de mieux, tu es actuellement obligée «d'improviser» au cours de ta vie parce que tu n'es pas instruite d'enseignements psychologiques adéquats pour consciemment résoudre les problèmes qui te surviennent inévitablement. Ce n'est donc pas à l'école que tu vas apprendre ce dont je vais t'instruire. Cette motivation intime, de te faire prendre conscience de ces précieux acquis psychologiques personnels, provient d'une *attention amourisée* pour ton personnage si exclusif, bien que tu ne croies pas encore qu'il le soit si sélectivement...

Afin d'en arriver à mieux te faire comprendre le sens de la vie, je vais philosopher (supposer, proposer, projeter) d'une façon parapsychologique (en dehors des croyances ou des connaissances actuelles et traditionnelles véhiculées) sur des «dimensions de vie cosmiques occultes» donc invisibles comme Dieu, ses anges ou ses démons qui, à tout bien considérer, sont aussi des **psychismes** ou des Intelligences qui contrôlent télépathiquement (à distance) notre vie expérimentale ici-bas. Surprenant n'est-ce pas une telle avancée Carolanne ?

Ils le font donc à travers un processus télépathique «d'incitations suggestives» s'immisçant à travers **la pensée** que tous nous croyons entièrement nôtre...

Nous, les pauvres Humains pensants que nous sommes, avons la conviction de créer nos propres pensées et de détenir ainsi un total «pouvoir de discernement décisionnel» ou l'exercice d'un «libre-arbitre décisionnel» sur ce qui nous survient en problématiques en cette vie. C'est une «illusion» faisant partie d'un «mensonge cosmique» perpétué à notre égard, notre êtreté demeurant alors «assujettie» sous les «intérêts» de la «domination mentale télépathique» exercée par ces Mondes du cosmos universel...

Ouf ! Carolanne prend ici un temps de repos (un break) pour digérer ce principe que **la pensée** ne nous appartient pas parfaitement, mais qu'elle nous parvient par l'intermédiaire télépathique d'un fluide énergétique provenant de dimensions cosmiques occultes nous atteignant psychiquement et contrôlant en fait notre vie...



# La pensée télépathique

L'Humain «pense qu'il pense totalement par lui-même» puisqu'il «pense qu'il pense»...

Pourrait-il imaginer, de lui-même, qu'un grand pourcentage de **la pensée** ne provient pas de lui, mais de fluides subtils énergétiques qui lui proviennent télépathiquement du cosmos, qui lui sont sélectivement adressés, et qui sont parfaitement ajustés à son entendement humain personnel dépendamment de son évolution de conscience d'esprit ? Renversant n'est-ce pas comme révélation ! De quoi enfermer pour longtemps celui avançant une telle théorie !

Mais il sera inévitablement difficile pour l'Humain de «nier» ses convictions anciennes, qui depuis si longtemps sont enracinées dans ses croyances psychologiques, et «accepter de considérer» cette avancée innovatrice «paranormale» quant à la réception psychique d'une télépathie fluidiques énergétiques, dits **la pensée**, qui pourrait lui provenir de dimensions cosmiques invisibles constituées de Forces de Vie attirées à l'expérience du **Projet Humain Cosmique de la Terre** dont son **psychisme**, de nature cosmique, fait ainsi partie. Ces Forces Occultes agissent comme des «surveillants invisibles», des «superviseurs cosmiques» influençant et réajustant la conduite de l'expérience humaine à travers une **télépathie de pensée** allant dans le sens d'un **plan-de-vie évolutif** déjà établi par eux, donc leur appartenant totalement et éconduit sous leur gérance mentale.

Mais, comment une dimension cosmique occulte pourrait-elle en arriver de la sorte à télépathiquement «contrôler» le mental humain par le phénomène énergétique d'une **pensée individuelle** ou sélective nous affectant ?

Pour exercer à distance ce contrôle ingénieux mais sournois dans ses manipulations subtiles, ces Énergies Cosmiques diverses ou ces Forces Civilisatrices détiennent occultement le pouvoir de s'introduire finement, subtilement, silencieusement comme des serpents, à travers le processus énergétique de **la pensée sélective** ou personnelle adressée à nos êtres. L'Humain se croit seul dans le brassage de ses **pensées**, mais pourtant les religions du passé l'en avaient symboliquement averti du contraire...

L'Occulte Invisible, quel qu'il soit, exerce ainsi des «suggestions incitatives» via le processus énergétique de **la pensée** adressée à l'Humain et, à son insu conscient, il peut subtilement conduire la vie personnelle de chacun en *bien* ou en *mal* dépendamment de son évolution expérimentale de conscience. L'Invisible réalise ainsi cet exploit selon un plan-de-vie qu'il a stratégiquement planifié en fonction de la totalité de l'expérience planétaire qu'il a sciemment (avec science) déterminée pour l'ensemble des êtres psychiques formant l'humanité terrestre pensante. Cette dimension cosmique occulte est ce que les religions du passé appelaient : «l'invisibilité de Dieu, ses anges et ses démons...»

Inévitablement, comme l'exprimaient les religions : «*Dieu voit tout, entend tout, sait tout !*»

# L'occulte des Intelligences Cosmiques Invisibles

Au chapitre précédent Carolanne, ces appellations précitées, à saveur religieuse, concernant Dieu, ses anges et ses démons, étaient adaptées à des temps anciens où les **consciences humaines** étaient trop élémentaires et superstitieuses pour leur expliquer plus scientifiquement cette «structure cosmique occulte» composée d'Énergies ou d'Intelligences, des Êtres Systémiques de toutes sortes évoluant dans l'Invisible. Ces consciences humaines ancestrales n'étaient donc pas, à cette époque primitive, en mesure de comprendre la complexité de ces dimensions cosmiques invisibles qui, en quelque sorte, les «dominaient mentalement» pour les «éconduire évolutivement» vers «l'inconnu d'expériences initiatiques» (initiation : de laquelle on peut tirer principes enseignants) et cela n'a pas cessé jusqu'à nos jours.

Ces Êtres Énergétiques Invisibles font ainsi partie de Forces Spirituelles Civilisantes du cosmos. Elles oeuvrent au développement intellectuel et espritique de l'être humain. Elles sont donc «attitrées» au cheminement ou à la «progression évolutive» de la conscience humaine à travers des expériences de vie déjà occultement planifiées par eux, donc à travers un plan-de-vie personnel à chacun. Cela explique pourquoi : «Dieu voit tout, entend tout, sait tout !»

# L'âme-esprit

Tu sais maintenant Carolanne, que l'Univers Cosmique est composé de plein de galaxies contenant une infinité de systèmes solaires, ces derniers étant composés d'un soleil et de planètes gravitant autour. Chaque soleil est une étoile du firmament que tu vois briller la nuit et il y en a des milliards de ceux-ci. Donc, notre soleil est ainsi une de ces étoiles...

Considères maintenant que certaines de ces planètes peuvent être une école d'apprentissage de connaissances nouvelles, et d'expériences connexes innovatrices comme celles très particulières uniquement vécues sur la Terre. Donc des connaissances exclusives vont ainsi se vivre ou s'expérimenter sur une planète singulière et ces apprentissages particuliers n'existeront nulle part ailleurs que sur celle-ci à travers le cosmos infini.

Ces connaissances d'apprentissage, en quelque sorte, devront être assimilées ou intégrées en **conscience psychique** au cours d'expériences «imprévues», d'où le plan-de-vie occulte précédemment mentionné.

Jusqu'à ce qu'elles soient humainement expérimentées, ces connaissances nouvelles de la Terre par exemple, demeurent donc jusque-là inconnues de l'entendement d'une **âme** ou **énergie mentale** provenant du cosmos. Cette **âme** ou plutôt ce **psychisme énergétique** est toujours en quête de connaissances nouvelles, mais dans le cas de la Terre il doit absolument habiter un corps physique pour les intégrer en **conscience d'esprit**. C'est la principale fonction évolutive (s'élever en savoir nouveau) d'une **âme** énergétique appartenant au cosmos infini. On dira de celle-ci, qu'elle demeure toujours «affamée de conscience d'esprit».

Ainsi, ces connaissances inconnues et singulières ne pourront pas lui appartenir en intégration de conscience (en savoir) tant qu'elle n'aura pas investi, sur une planète matérielle quelconque de l'Univers Cosmique, un corps physique de support nécessaire à ses expériences âmiques. Dans le cas de la planète Terre, ces expériences de conscience sont «émotionnelles, psychologiques et matérielles».

Je fais ici Carolanne un bref retour sur certaines des explications passées...

Pourquoi émotionnelles ? Parce que l'**émotion** est le moyen ou l'outil énergétique nécessaire pour intensément ressentir les sensations subtiles liées aux sentiments bons ou mauvais associés aux expériences de la planète. C'est donc via ce processus émotionnel que l'**âme** intègre profondément en conscience les principes moraux, par exemple ceux associés à la notion du *bien* et du *mal*. Les senseurs physiologiques ou les sens perceptuels tels la vue, l'ouïe, l'odorat et le tactile (toucher) viendront renforcer les effets émotionnels de ces sentiments expérimentés et permettre d'assimiler en conscience leur complexité conceptuelle, ainsi que la saveur des plaisirs ou des déplaisirs émotionnellement associés à la vaste panoplie de ceux-ci. Par exemple, je t'énumère les sentiments de l'*amour*, de la *générosité*, de l'*affection*, de la *peur*, de la *culpabilité*, du *regret*, de la *tristesse* pour ne te nommer que quelques-uns de ceux de la variété existante *positive* ou *négative* appartenant à la Terre, mais chacun n'ayant pas la même saveur émotionnelle tout comme les aliments n'ont pas tous la même saveur gustative.

À l'origine de son invitation cosmique sur cette planète, l'**âme** exploratrice est volontairement venue expérimenter ces concepts d'**émotions diverses**, les Énergies Cosmiques Occultes lui proposant ou peut-être lui faisant miroiter, pour la convaincre, des gains éventuels de conscience lors de son incarnation prochaine dans la matière dense d'un corps humain. Mais lui aura-t-on révélé toute la vérité ?

Cette **âme** peut donc être aussi considérée comme une **unité cosmique énergétique de conscience mentale d'esprit** devant, dans le cas de la Terre, absolument habiter un corps humain biologique de support nécessaire à vivre ces «sentiments émotionnels inconnus», mais dont l'intégration en conscience (assimiler) ne pourra se réaliser qu'à travers des expériences réelles. Ces **émotions** doivent donc être vécues pour être «intégrées en conscience» pour un jour repartir avec elles dans l'Univers. Ailleurs dans le cosmos, cette **âme** pourrait investir un corps de constitution chimique ou autre composition inconnue, demeurant encore inimaginable pour la conscience ou l'entendement humain actuel. Même que d'autres planètes sont seulement énergétique et pas besoins de corps physique pour expérimenter quoi que ce soit...

Reste qu'un **sain discernement décisionnel** demeure l'ultime «pouvoir personnel» de l'individu pour en arriver à discriminer (sélectivement choisir), entre toutes les **projections mentales imaginatives** qui surviennent de l'Occulte au **psychisme**, la solution adéquate à parfaitement résoudre un des problèmes appartenant stratégiquement à son plan-de-vie. Il est ici «délicat» d'avancer Carolanne que les problèmes de vie et le **non-résolu** favorisent pour ainsi dire, le développement de la maturité d'esprit, vu la **souffrance psychologique impliquée en imposition douloureuse** allant à l'encontre de mes principes d'éthique et de respect pour l'Humain qui doit la supporter. Mais travaillant en collaboration avec ce **discernement expérimental** en évolution, la **conscience** souvent mentionnée au cours de ces textes, est un autre outil subtil du **psychisme** qui intervient associativement et, de par son «concours moral», apporte une «juste discrimination» à travers les projections occultes présentées au **psychisme âmique** en vue de la résolution des problèmes qui ne se règlent ainsi que sur le tas de l'expérience.

La **conscience** est finalement la «résultante utilisable» issue d'une expérience émotionnelle encourue dont l'intensité psychologique agréable ou désagréable va profondément la marquer en mémoires. Ces «subtilités psychologiques d'esprit» étant alors «déduites en conscience» à partir de vécus humains existentiels prévus par le plan-de-vie occulte. C'est ce que l'**âme-conscience** ou l'**âme-esprit** va conserver en mémoires ce **savoir intégré**, c'est-à-dire un «enseignement psychologique personnel» tiré des sentiments émotifs particuliers, dont elle profiter lorsqu'elle va énergétiquement repartir pour un autre périple inconnu de vie sur une autre des planètes du cosmos infini.

Sinon, malheureusement, elle devra se réincarner de nouveau, sous le contrôle psychique des Forces Occultes Spirituelles déjà précitées, afin de vivre une autre trame d'expériences d'intégration d'esprit ou d'assimilation de conscience nouvelle sur cette planète de **misères psychologiques émotionnelles et matérielles**. Une fois âmiquement ou psychiquement incarné sur cette planète, on n'obtient pas si facilement son «passeport cosmique» pour pourvoir esprituellement la quitter en «conscience libre», ce qui en fait se dénomme «l'immortalité»...

Ce **psychisme cosmique itinérant** ou cette **conscience âmique espritique libre**, qui voyageait à travers le cosmos de l'Univers Local, est donc ce «potentiel d'intelligence» qui énergétiquement anime l'enveloppe matérielle d'un corps humain biologique sur cette planète Terre, en fonction d'un plan-de-vie occulte particulier. Si donc il n'y a pas d'**âme-esprit** qui incarne un corps humain physique, celui-ci ne peut être énergétiquement ou vitalement animé ou dynamisé afin d'accumuler en **conscience psychologique** des principes conceptuels innovateurs tirés des expériences de vie...

Il est à remarquer que sur les autres planètes du cosmos, tel que précité l'**âme** investit des corps physiques de type humanoïde ou d'autres composés de matière chimique plus ou moins dense, chacun de ces véhicules physiques étant parfois nécessaire à intégrer des expériences de conscience et certaines particulièrement *évolutionnaires*. Sur la planète Terre jusqu'en 1969, ces expériences de conscience ne furent qu'*involutives* et la différence s'explique comme suit :

«*Involutif*» veut dire «*inconscience*». Car sur la Terre, l'**âme** est «mentalement conditionnée» ou «inconsciemment programmée» et maintenue dans l'ignorance réelle de son «assujettissement» à un plan-de-vie occulte. Elle croit qu'elle contrôle consciemment sa vie, mais c'est un leurre, une «illusion entretenue» faisant partie d'un «mensonge cosmique» entretenant une désinformation à son égard...

«*Évolutionnaire*» veut dire : lorsqu'une âme «sait consciemment» ce qu'elle accomplit sur une planète, ce qu'elle a à apprendre, ce qui est à intelligemment lui survenir au cours de l'expérience. Elle anticipe donc ce qu'il y a à percevoir, ce qu'il y a à apprendre ou à retirer de celle-ci en conscience et ainsi le pourquoi de la vivre. Tout comme un étudiant à l'université. Son expérience n'est donc pas «expérimentale» dans «l'inconscience», mais «expérientielle» en «conscience».

C'est donc de cette façon «consciente» que l'intégration conceptuelle d'une science se réalise dans les écoles ou les universités sur la planète. Alors, il y a donc quelque chose qui ne va pas au cours de l'expérience sur cette terre de *misères mentales émotionnelles apocalyptiques* et c'est ce que l'auteur de ce livre a l'intention de démystifier. Alors à partir d'ici Carolanne, comprend que nous sommes «mentalement piégés»...

Un **mental âmique**, incarné dans le cerveau biologique d'un corps humain de la planète Terre Carolanne, investit ainsi énergétiquement au départ un seul des spermatozoïdes lors de sa course vaginale vers l'ovule qu'il est sûr de féconder parce que cela va dans le sens d'un plan-de-vie involutif. Mais il faut toujours se rappeler que : **NOS PARENTS BIOLOGIQUES NE SONT DONC PAS NOS PARENTS ÂMIQUES ÉNERGÉTIQUES...**

Ce sont les Forces Spirituelles du ciel, dites les Forces Involutives, selon des règles sévères et rigoureuses, qui à l'arrivée cosmique de l'**âme** l'obligent l'incarnation d'un corps biologique particulier. Ceci est réalisé en fonction d'une variété de plans-de-vie occultes qui lui sont présentés en projections de futurs possibles et, après une longue étude attentive, elle en choisira un convenant optimalement à son évolution de conscience. Si son choix est incorrect, elle retournera en recherches approfondies...

Les Forces Occultes Spirituelles ont stratégiquement conçu ces plans d'expériences psychologiques et matérielles de vie afin de leur garantir des résultats anticipés d'expérimentation et d'involution de conscience, mais l'**âme** a intérêt de choisir le plan optimal de vie pour son évolution maximale si elle veut un jour en finir avec ces expériences difficiles. De toute façon, tous les plans-de-vie sont «occultement piégés» et exécrables du point de vue humain, et nous découvrirons pourquoi plus loin Carolanne...

Il est ainsi raisonnable d'avancer que toutes les **âmes** de la Terre sont au «service expérimental» des Forces Occultes Spirituelles, et celles qui habitent ainsi tes parents Carolanne ne proviennent peut-être pas non plus du même centre énergétique d'origine cosmique que le tien dans l'espace infini du cosmos...

Moi, ton grand-père, ce **mental âmique énergétique** ou cette **unité de conscience espritique itinérante** qui t'écrit actuellement par l'intermédiaire d'un corps humain biologique de support psychique, je t'affirme que ces expériences humaines, qui doivent être inévitablement vécues, sont déjà planifiées ou décidées selon un plan-de-vie issu du ciel de la Terre par des Intelligences attitrés à l'expérience humaine. Et Dieu : ce n'est pas eux...

# L'Être Systémique Originel ou le Double Éthérique

Pour établir une différence entre les Forces Spirituelles précitées du «ciel» (en rouge fig. 6) et d'autres Forces Supérieures de vie intervenant aussi via **la pensée** dans notre **conscience**, supposons la réalité Carolanne que ce que l'on appelle «Dieu» ou son homologue cosmique est un Être Systémique Originel (systémique : vastes ensembles, structures ou organisations cosmiques) habitant un espace sidéral appelé l'Éther ou les «cieux» «en bleu fig.6) situé donc au-delà des limitations spécifiques du «ciel» des Forces Spirituelles. C'est lui qui a sciemment créé le **psychisme** ou l'**âme-esprit** à partir d'une infime partie de son énergie personnelle. C'est pour cette raison que les religions involutives, archaïques (désuètes) du passé enseignaient que : «L'**âme** est une parcelle divine créée à l'image et à la ressemblance de Dieu». L'**âme** découlant ainsi de son essence énergétique, un potentiel reflétant donc son «intelligence»...

L'Humain devrait être en mesure de se poser la question à savoir: *«Pourquoi alors ne suis-je pas aussi intelligent et puissant que cet Être Systémique Originel si, en tant qu'âme-esprit, je suis une parcelle énergétique de lui?»*

Je tenterai Carolanne de te donner la réponse un peu plus loin dans ce texte.

Promis...

Patience!

En passant, pour évoluer à sa manière, cet Être Énergétique Suprême en Éther, cet Être Systémique Originel, ou encore ce Double Éthérique puisque le **psychisme** est son «double planétaire», ne nécessite pas de corps physique encombrant et limitatif comme celui de l'Humain parce qu'il ne vit que d'énergies pures, scientes provenant de l'Île du Paradis et ainsi «parfaitement intelligentes». C'est donc Lui et ses semblables systémiques qui sont à la source de la création des **âmes**, ou de ces **micro-ordinateurs énergétiques de conscience** créés sur une planète énergétique d'origine dans le cosmos infini de cet Univers Local.

Ces **âmes** évoluent d'abord énergétiquement à partir de celle-ci, mais elles partent sitôt en quête de d'autres «concepts de conscience» à travers le cosmos de leur Univers Local.

# Le plan-de-vie occulte

Une **âme-esprit** évolue d'une façon «évolutionnairement intelligente» sur sa planète énergétique d'origine, avant qu'elle n'entreprenne une descente exploratrice dans la matière plus ou moins dense d'une quelconque planète faisant partie de son Univers Local.

Ce fut «déjà le cas» sur la Terre de supporter ce «processus évolutionnaire» de l'**âme**, lui permettant ainsi «d'énergétiquement investir» un corps humain physique de support afin d'actualiser, selon un plan-de-vie occulte «évolutionnaire» de cette époque adamique, les expériences psychologiques et matérielles qui en découlaient. Cela faisait essentiellement partie d'un principe évolutif nécessaire à la compréhension et à l'intégration en conscience de certaines notions humanistes s'avérant conceptuellement évolutionnaires, c'est-à-dire aptes à «élever le taux de maturité d'esprit» de cette **conscience âmique spiritique itinérante**. C'était donc «auparavant» le cas sur la planète Terre, mais un incident plutôt désastreux survint...

Donc afin de «espritiquement évoluer en toute conscience avertie», c'est-à-dire d'expérientiellement s'incarner en pleine connaissance de cause de son plan-de-vie de type «évolutionnaire», cette **âme nomade** s'investissait énergétiquement dans un corps physique de support sur certaines planètes-écoles qu'elle visitait à travers le cosmos de son Univers Local. Elle s'incarnait ainsi selon un **plan-de-vie évolutionnaire** bien particulier, afin d'en intégrer la «permanence intelligente» des concepts de conscience expérimentés. Elle s'y incarnait ainsi «consciemment» en vue de se développer une intégration ou une assimilation de conscience nouvelle, ce que l'on appelle évidemment : l'évolution de conscience.

Toute planification de vie ou tout plan-de-vie fait que nous, Humains **âmiques spiritiques** sur cette planète Terre par exemple, nous développons un caractère humain «si personnellement particulier» que l'on dénomme «la personnalité». Donc au fur et à mesure que progressivement s'achemine notre expérience humaine, cette «personnalité» s'altère, mais c'est la formation d'un «personnage unique» ou une «personnalité exclusive» différente des autres sur la planète, et qui ne sera jamais plus sélectivement reproduit comme telle...



# Le karma

Tu entendras aussi parler Carolanne du **karma**.

C'est une théorie d'origine Hindoue s'appliquant à la «réincarnation» de l'**âme**. C'est un principe qui avance que l'**âme** descend de nouveau du «ciel» afin de s'incarner une autre fois, sous une autre planification de vie et dans un nouveau corps humain physique de la Terre. Elle se réincarne non pas parce qu'elle doit réparer ou payer pour un mal qu'elle a antérieurement commis, mais simplement pour compléter certaines expériences conceptuelles inaccomplies ou pour en entreprendre d'autres afin de parfaire son évolution «inachevée» de **conscience d'esprit**. Selon ce principe: la vie humaine actuelle est seulement un des maillons d'une longue chaîne de vie d'expériences nouvelles réincarnationnelles.

Personne sur cette planète n'a donc «juger» personne puisque chacun ne fait qu'accomplir l'un des «destins karmiques» prédéterminés sous forme de plans-de-vie d'expériences psychologiques s'enchaînant avec une vie antérieure. Certaines superstitions du passé entretenaient que les *souffrances* de la vie présente annonçaient une existence meilleure de vie future, et c'était faux. Mais on peut comprendre depuis que ces convictions ont engendré un «sentiment d'impuissance» qui fut à l'origine d'une indifférence manifeste au sort des autres.

À ce point d'étude parapsychologique, c'est-à-dire de ce qui dirige occultement l'expérience humaine à son insu conscient, il nous est désormais possible de comprendre que l'**âme-esprit**, à une époque déterminée dans le temps, fut contrainte ou obligée de réinvestir ou de réincarnationnellement habiter à nouveau un corps physique de support à ses nouvelles expériences de conscience. Il devient alors évident que le processus d'évolution, géré par les Forces Spirituelles de la Terre, est trop lent et trop émotionnellement difficile à supporter. Ainsi, les corps physiques meurent «prématurément» (avant le temps normal) puisqu'ils se détériorent physiologiquement à émotionnellement supporter les *souffrances psychologiques* éprouvées à partir des **émotions** expérimentées et associées au plan-de-vie occulte. Décidément Carolanne, il y a quelque chose qui ne va pas sur cette planète...

Comme je te l'ai déjà confié au cours des précédents textes, ta marraine Nathalie, ma fille biologique et non âmique, est décédée à cause des *misères mentales* issues des *souffrances psychologiques émotives* qu'elle a dû supporter pendant les trois décennies constituant son plan-de-vie, et qui ont lentement consumé ses énergies vitales et prématurément tué son corps physique...

Par analogie avec la mort de ma fille : au cours du passé ancestral des Humains, l'**âme-esprit** de la Terre n'a pas ainsi toujours disposé de suffisamment de temps pour parfaire son évolution de conscience selon les **plans-de-vie karmiques involutifs** qui lui étaient pour ainsi dire, «occultement imposés». Si cela avait été le cas, si elle avait complétée son plan prévu d'évolution de conscience, elle aurait enfin détenu l'autorisation de quitter cette terre de *souffrances psychologiques émotives* pour énergétiquement retourner vers sa planète d'origine appartenant à l'Éther du cosmos de l'Univers Local. Mais pourquoi cela se passe-t-il ainsi sur cette planète de *misères mentales*?

Dans le «ciel», tous ne sont-ils pas bons et gentils comme nous l'ont toujours enseigné les religions involutives du passé ?

C'est Carolanne, ce que je vais m'appliquer à te faire résolument comprendre...

À partir d'ici, je vais approfondir encore plus l'étude paranormale et parapsychologique de cette aventure humaine digne de l'une des plus morbides science-fiction nous concernant tous, nous les Humains, nous les **consciencs âmiques espritiques** de la Terre...

Mais avant, prenons maintenant un grand break!

# Le Paradis Terrestre

Dans le cas d'un plan-de-vie «évolutionnaire» et non «involutif» Carolanne, il serait inintelligent pour un scient et puissant Être Systémique Originel, de l'Éther du cosmos de l'Univers Local, d'avoir participer à créer une planète Terre si parfaite de son contenu matériel et de sa faune végétale, animale et humaine, que ce **mental âmique de conscience**, qui est une «réplique psychique potentielle de lui-même, un double», soit libre d'incarner n'importe quel corps physique et d'évoluer aléatoirement (qui relève du hasard) en conscience sans planification intelligente pour le guider. Dans notre réalité, cela reviendrait à vouer l'être humain à s'incarner dans n'importe quel corps physique d'un pays quelconque, tous deux inadapté à son évolution d'esprit, et ceci ne serait pas très brillant pour un Être Systémique scient.

Il ne serait donc pas «éthériquement intelligent» que ce **psychisme cosmique** soit incarné dans n'importe qui et n'importe où et sans qu'il puisse profiter d'un plan-de-vie stratégique afin de lui faire intégrer, à travers l'expérience, de nouveaux principes conceptuels correspondant à la poursuite de son évolution de conscience. Ce serait ainsi «l'empêcher» de le faire «intelligemment évoluer» en *conscience d'intégration d'esprit*.

L'Histoire des civilisations de la Terre jusqu'à nos jours ne témoigne que de génocides ethniques et destructions matérielles. Tout ne fut que guerres sanglantes et conquêtes cupides des richesses d'où résultaient la tyrannie et l'esclavage d'**âmes-esprits** habitant des Humains devenus malheureux. La servilité des civilisations humaines dominées du passé s'accompagnait le plus souvent de tortures, meurtres, viols, souffrances physiques et émotionnelles à travers une psychologie exhaustivement éprouvée. Cette situation n'a que peu évolué jusqu'à nos jours...

Mais pourquoi en est-il ainsi sur cette planète Terre de **misères** tous azimuts?

Cela va t'étonner Carolanne et pour comprendre, il faut revenir dans le passé du Paradis Terrestre dévoilé dans les Livres Saints...

Par exemple, la Bible va fabuleusement te raconter qu'avant l'incident symbolique de la pomme offerte par Ève pécheresse à Adam blanc comme neige, ces deux êtres étaient intelligents à la ressemblance de Dieu et communiquaient avec Lui. Ce n'est donc qu'après avoir mangé ce foutu fruit que tous deux devinrent «abrutis» comme un être préhistorique. Mais on découvrira évidemment dans les élaborations qui vont suivre, que la pomme en question n'a rien à voir avec «la chute d'intelligence» qui s'est produit...

Pour être logique, il faut alors théoriquement admettre que, suite à un «événement accidentel» peut être, les êtres humains faisant partis de la civilisation adamique perdirent en fait leur «contact psychique» avec leur Double Éthérique à la source de tout. Il y a donc eu une «coupure» de ce potentiel intelligent qui éclairait auparavant, de *conscience supérieure*, le mental des Humains évatiques et adamiques de cette époque ancestrale et ils n'étaient sûrement pas les deux seuls individus «expérientiels» dans ce Paradis Terrestre.

Ce qui demeure humainement injuste et incompréhensible, depuis cet «incident paradisiaque», c'est que toute la descendance adamique et èvatique de la Terre a dû «écoper» des conséquences de cette présumée «faute originelle» de nos ancêtres. Est-il «intelligent» que toute l'humanité restante, jusqu'à nos jours, fut entraînée dans cette tragique «chute d'intelligence d'esprit» à cause de ce soi-disant «péché originel», tel que la Bible fabulée l'a appelé depuis ce «symbolique incident de la pomme» croquée par nos ancêtres?

Alors, qu'est-il vraiment arrivé pour que nos aïeux furent «débranchés» en esprit?

Avant d'élaborer dans ce sens, je te sers d'abord un avertissement important...

# La vérité

L'important Carolanne, pour un être humain dans sa conquête personnelle de **la vérité**, c'est de rester «objectif» et «critique» face aux propos lus ou entendus.

Ici-bas, l'expérience humaine est déjà très compliquée à comprendre et à survivre, et de mettre toutes nos croyances d'un coup à la poubelle et les remplacer par d'autres ne s'accomplit pas si aisément. Éprouvés que nous sommes si souvent par le chaos conflictuel de la vie, ne faut-il pas se méfier de toutes ces **vérités** reçues ? De plus, ces dernières, qui nous surviennent en convictions d'individus, demeurent le plus souvent sans preuves irréfutables à l'appui. Alors que croire ?

Il faut donc partir avec le principe de «ne jamais croire une **vérité**» comme celles qui découlent de mes allégations, à moins que celles-ci «ne fassent intelligemment l'affaire de ton entendement mental». C'est-à-dire qu'il faut demeurer «psychologiquement objectif» et ça, ce n'est pas facile à réaliser. Il est essentiel de demeurer perceptif à ce que ton **système émotionnel** ne s'emballe pas de fanatisme aveugle (passion naïve excessive) face à la phénoménalité du fantastique des propos élaborés. Il faut donc toujours se garder éveillé et prêt à faire «opposition» de son «pouvoir de critique personnelle», sinon il est possible de se faire «arnaquer d'illusions» (duper, tromper, entraîner) et en subir ainsi les conséquences désastreuses. Il est bien difficile d'identifier chez soi le taux de sa propre naïveté...

Les maîtres à penser et gourous de mes deux... (couilles), comme disent les Français, adorent émettre des **vérités spirituelles** qui doivent s'installer en convictions comme des dogmes (principes absolus) dans les consciences d'êtres crédules dont ils ont «assujéti la naïveté confiante», et ceux-ci les suivent alors aveuglément comme s'ils représentaient des envoyés de Dieu.

Ces élus de Dieu exigeront alors de leurs ouailles serviles, que leurs discours soient reconnus comme des règles infaillibles à suivre. Ceux qui s'y plient sont ordinairement les **âmes** les plus spirituellement vulnérables. Cela flatte vaniteusement d'orgueil l'**égo** de ces pasteurs spirituels d'ainsi disposer de connaissances ésotériques (réservé aux seuls adeptes ou membres convaincus de la doctrine) et de subtilement en arriver à **spirituellement les dominer**.

Ces maîtres et gourous deviennent ainsi puissants de leurs **vérités spirituelles** qui, «illusoirement», semblent des clés de liberté existentielle pour des consciences insécures et spirituellement fragiles. Ces fidèles, éperdus dans leurs **misères mentales**, sont en quête du «bonheur» et ainsi à la recherche de **vérités nouvelles** pouvant les soulager de leur mal-être souffrant. Ces «chercheurs de **vérités**» se soumettent alors avec une «foi aveugle» à cette nouvelle source spirituelle prometteuse et deviennent conséquemment sous sa **domination**.

C'est à peu près à partir de ce schème de vie que se bâtissent les sectes spirituelles et bientôt, ces ouailles naïves ne raisonnent plus par elles-mêmes, mais à travers les directives autoritaires du maître-gourou. Sous sa dictature spirituelle, ces gens subjugués deviennent ainsi des «esclaves psychiques serviles».

Voilà parfois où mène aveuglément la **souffrance mentale psychologique**, la naïveté et la foi fanatique...

Je vais donc tâcher de t'instruire, d'une façon simple et vulgarisée, de ce que je connais des mystères occultes entourant le «péché originel», supposément perpétré par un Adam sans reproche croquant dans la pomme offerte par une Ève incitative pécheresse, tel que La Bible lui a fait porter la faute. Alors, demeure toujours vigilante à conserver «objectif» (jugement non affecté par l'émotion) ton «entendement critique».

Il est à remarquer que tout ce qui vient d'être élaboré s'applique à toutes les religions de la Terre, qui sont à teneur *involutive*, c'est-à-dire *dominante* et *assujettissante*, et non teneur *évolutionnaire* qui serait une invitation au développement de la *liberté objective d'esprit* et conséquemment de l'**autonomie**. Alors, tiens-toi loin de toute religion...

# Le Paradis Terrestre

## (suite)

Sur la Terre Carolanne, un pays peut être militairement envahi. Dans l'Éther de notre planète, un phénomène semblable à un envahissement militaire est jadis survenu. C'est à partir d'un «incident cosmique» que les Humains adamiques et èvatiques «intelligents» du Paradis Terrestre, de même que toute leur descendance jusqu'à nos jours, ont été affectés par les effets de cet «envahissement éthérique». Ces êtres ancestraux furent donc «coupés» de leur «lien psychique intelligent» avec l'Être Systémique Originel dit le Double, et ainsi «intentionnellement projetés» dans un «abrutissement psychique inévitable» qui **domine mentalement** toute la postérité depuis. Voilà l'issue du «mystère de la pomme...»

Le Paradis Terrestre était en fait un impressionnant vaisseau spatial, tel un laboratoire cosmique, appartenant aux forces évolutionnaires des Êtres Systémiques Originels de l'Éther local de la Terre. Avant ce fameux «envahissement cosmique», ceux-ci géraient scientifiquement Le Projet Humain Cosmique de la Terre à partir de leurs lieux éthériques et, par télépsychie (communication par la psyché), ils conversaient avec l'Humain alors «expérieniellement évolutionnaire».

À cette époque ancestrale, ce projet évoluait donc «expérieniellement», c'est-à-dire que ces expériences se réalisaient en «totale conscience» de causes à effets par ces êtres âmiques, adamiques et èvatiques, habitant esprituellement des corps humains biologiques. «L'expérieniel» s'avérait donc *évolutionnaire*...

Ce Paradis Terrestre en question était en fait une station cosmique expérimentale installée dans une des régions les plus adéquates du globe afin de favoriser les expériences nouvelles. Ce navire spatial était ce que l'Humain contemporain appelle communément une «soucoupe volante...»

Cette station de recherches expérimentales était donc planétairement stationnée dans un milieu terrestre optimal, au service des Humains âmiques espritiques en évolution d'intégration de conscience nouvelle. Elle veillait donc à la survie humaine expérienielle tous azimuts...

En passant Carolanne, il n'était pas nécessaire que toute la planète, comme aujourd'hui, devienne peuplée de milliards d'individus coincés dans des régions indésirables à survivre dans une ***misère psychologique, physique et matérielle***, comme c'est le cas actuellement pour les esquimaux par exemple. Si des Humains vivent de telles conditions, c'est que les Forces Involutives les ont poussés là au cours des siècles.

L'Adam ou l'Ève de ce temps n'avait donc pas besoin de travailler à «la sueur de leur front», comme le relate fabuleusement la Bible, pour se nourrir et ainsi survivre puisque tous deux possédaient une «intelligence supérieure» due à leur «lien psychique supramental» avec l'Être Systémique Originel scient et puissant : le Double Éthérique. Ils profitaient alors «consciemment» d'une «science d'intelligence», «innée» pour ainsi dire.

Tout était donc techniquement mis à leur disposition, à l'intérieur comme à l'extérieur de ce fameux vaste vaisseau spatial communément surnommé depuis : le Paradis Terrestre. La femme èvatique de cette époque n'avait pas non plus besoin d'accoucher dans les douleurs, comme le relate la Bible, car il y avait là si nécessaire, à bord de la station terrestre expérimentale, de quoi lui faire une anesthésie si besoin en était. Mais il faut comprendre que les Humains de cette époque grandiose profitaient d'une «science intelligente originelle» leur assurant une parfaite santé et ainsi, n'accouchaient pas dans des douleurs d'enfantement qui n'existent que depuis l'avènement de «l'involution usurpatrice» du Projet Humain Cosmique de la Terre...

Il ne manquait donc de rien dans ce milieu scientifique paradisiaque, idéalement ou géographiquement choisi pour y accomplir des expériences conceptuelles spécifiques «évolutionnaires». Ce lieu paradisiaque était isolé, tout autour, par un champ magnétique afin de repousser les animaux des plantations végétales d'aliments exclusifs des plus succulents et des plus sophistiqués, nécessaires et agréables à nourrir les corps humains èvatiques et adamiques de ces temps immémoriaux.

Il y avait donc là une vaste végétation comestible pour nourrir ces corps humains biologiques, car ils étaient de type alimentaire «crudivore frugivore végétalien» (fruits et légumes crus) tel que leur descendance humaine est demeurée depuis, c'est-à-dire nous. Il faudra désormais garder frais en mémoire que nous sommes issus de cette descendance èvatique et adamique, et que nos corps biologiques sont de type crudivore frugivore végétalien, donc qui ne doivent être essentiellement nourris que de fruits et de légumes crus. Tu apprendras Carolanne, dans un prochain livre, que «manger cuit» à long terme «assassine» ou «tue prématurément» ton corps physique par des maladies de toutes sortes qui surviennent incurablement.

Je ne gagnerai pas de popularité auprès de toi et des lecteurs Carolanne en élaborant de la sorte, mais un jour surviendra un être humain évolutionnaire qui écrira une nouvelle science, d'essence crudivore frugivore végétalienne, concernant une saine alimentation pour le corps humain physique. En attendant, il serait essentiel de commencer à changer tes valeurs alimentaires en te saisissant de sciences contemporaines contenues dans les livres suivants : **Le bonheur du végétarisme** par Danièle Starenkyj, Éditions Orion ; et **Les sources de l'alimentation humaine et Jeûne et santé** par Désiré Mérien, éditions Nature et vie.

Ce corps humain biologique, dont l'être âmique adamique et èvatique habitait à l'époque, avait été physiologiquement transmuté à partir d'un corps biologique animal sélectionné depuis la famille des primates des grands singes par exemple, dont la diète alimentaire se compose uniquement de fruits et de végétaux crus vivant. Ainsi, si l'Humain contemporain désire ne pas souffrir, à plus ou moins long terme, de «maladies dégénératives et prématurément mourir», surtout à cause de la chair animale qu'il consomme, il ne devrait qu'essentiellement se nourrir de fruits et légumes frais, c'est-à-dire «crus et énergétiquement vivants».

L'Humain ne devrait donc absorber aucune viande car, fondamentalement, son organisme physique n'est pas construit pour ça puisqu'il appartient à cette catégorie de primates animaux frugivores végétaliens comme les gorilles par exemple.



Son corps humain physique n'est donc ni de type carnivore comme le fauve, ni de type omnivore comme le cochon, mais de type crudivore frugivore végétalien comme le singe...

Il faut aussi comprendre qu'une **âme animale** ou ce **mental** de fonctions psychiques plus «élémentaire» ou plus «limitées» incarné dans les différents corps animaux de la Terre, donc à la ressemblance de celui de l'Humain, est aussi une **énergie âmique** complétant un «développement de conscience» un peu différent de celui d'une **âme** «d'évolution avancée» investie dans un type de corps humain. On remarquera que les cerveaux biologiques animaux sont moins élaborés et qu'ils contiennent ainsi moins d'organes réactionnels que ceux des Humains.

Il faut donc réaliser, une fois de plus, que le cerveau biologique est seulement «l'instrument réactionnel» d'un **mental âmique énergétique** animal ou humain, ce dernier demeurant énergétiquement connecté, de par sa dimension psychique» à un au-delà éthérique appelé le Plan Mental en Éther. Il faut donc imaginer Carolanne, que tout ce qui «psychologiquement évolue» sur cette planète est énergétiquement rattaché à ce vaste Plan Mental agissant, en fait, comme un «supraordinateur» relié à tous les micro-ordinateurs psychiques ou ces **psychismes**, quels qu'ils soient, imprégnant énergétiquement les cerveaux humains et animaux...

Ce concept de «supraordinateur énergétique éthérique» pourra te sembler de la pure science-fiction Carolanne, mais n'oublie pas que les Créateurs Concepteurs du Projet Humain Cosmique de la Terre ont des milliers d'années d'avance scientifique sur leur progéniture de **psychisme humains** que progressivement ils amène à leur niveau d'évolution mentale. Il y a 100 ans seulement, notre moyen de locomotion était le cheval et maintenant nous allons sur la planète Lune par exemple.

Ouf ! On prend un «break» bien mérité Carolanne pour digérer toutes ces nouvelles **vérités...**

# La pensée télépathique (suite)

L'**âme-esprit**, s'activant «en conscience» chez l'Humain Carolanne, est ainsi une **interface énergétique** en mesure de recevoir, de source occulte, de «l'information suggestive» en fonction de son plan-de-vie et de la traiter, comme un centre-ordinateur, avec circonspection (prudence face aux conséquences). Ces «projections occultes imaginatives», s'illustrant sur l'**écran mental** dans le **psychisme**, invitent ainsi l'**âme-esprit** à prendre une «décision» parmi tant d'autres projections hypothétiques qui surviennent occultement à sa portée mentale. Le corps physique agit «réactionnellement» à l'une de celles-ci, lorsque la **conscience** se sera arrêtée sur une «décision la satisfaisant». Ce processus, «imposé» en quelque sorte de l'Occulte à travers les quelques projections imaginatives présentées au **mental**, «oblige» ainsi le développement du **discernement décisionnel** appelé ainsi à résoudre les «problématiques existentielles».

Celles-ci deviennent ainsi finalement «solutionnées» parce qu'est survenu, à l'entendement de l'être, un fluide énergétique télépsychique, dénommé **la pensée**, contenant ces multiples «projections suggestives» provenant au **mental** à partir de ce fameux Plan Mental en Éther, de ce fameux **supraordinateur mental**...

Le cerveau biologique est donc énergétiquement connecté à cette dimension éthérique du Plan Mental par l'intermédiaire de l'**interface mentale** de l'énergie psychique de l'**âme-esprit**. Une des fonctions du cerveau est donc de faire obéir le corps physique, mais seulement suite à ce qu'une **décision** ait été mentalement prise via l'ordinateur du **mental psychique**. Donc, seulement suite à ce qu'une **impulsion électroneurologique** soit survenue au cerveau en fonction d'une action à prendre. Il faut donc reconnaître que le cerveau et réactionnellement le corps physique est contrôlés par des impulsions énergétiques issues de l'**âme-esprit**.

Le cerveau biologique est donc associé à «l'organisation du MOI» de l'**âme-esprit**, télépsychiquement influencée par une force extérieure de vie qui la «contrôle» pour ainsi dire occultement, qui «l'éconduit» jusqu'à ce qu'elle en arrive un jour à une *maturité d'esprit*. L'**égo** de la «personnalité» affiche le comportement existentiel qui résulte émotivement de ce travail télépsychique d'esprit.

Lorsque ce psychisme énergétique, c'est-à-dire cette **âme-esprit** arrive à maturité de conscience d'esprit, tel un étudiant gradué de l'Académie, le corps physique qui le contient va un jour mourir et son **psychisme** va s'en aller, à travers le monde cosmique, exercer sa **souveraineté intégrée d'esprit**.

Tel que promis Carolanne, voilà répondu l'essence d'un autre mystère...

Le cerveau est donc «l'organe esclave» de l'**esprit** en l'être humain, un outil à la disposition de la **conscience** qui doit être «spirituellement nourri» pour ainsi dire, afin de combler l'organisation du MOI qui est active jusque dans la dernière cellule du corps humain physique de support. On ne peut comprendre la structure organisationnelle du cerveau, nécessaire à la gestion humaine, que lorsqu'on le considère sous l'angle du «contrôle décisionnel» du **psychisme** l'imprégnant de son énergie. Sa tâche consiste à assister, en substrat (qui sert de base, d'infrastructure), l'**esprit humain pensant**.

Mais ce dernier ne connaît, en quelque sorte, le début d'un couronnement ou une d'une «apothéose de maturité esprutique» que lorsque le **psychisme** aura franchit un *premier seuil initiatique évolutionnaire*.

# Les supraordinateurs éthériques du Plan Mental

Ce fameux Plan Mental en Éther Carolanne est, en quelque sorte, composé de **supraordinateurs énergétiques** permettant de «sélectivement communiquer» avec chacune des espèces âmiques de la Terre : Humains, animaux, insectes, etc. Cette communication télépathique demeure «hypothétique» (supposition destinée à expliquer ou prévoir des faits), car il m'est impossible de t'en donner la preuve palpable ou «irréfutable» (dont on ne peut démontrer la fausseté que par une preuve contraire). Mais l'époque scientifique actuelle peut nous faire facilement accepter la «plausibilité» (admettre comme vrai, considérer comme valable) de cette avancée théorique que certains taxeront «d'utopie» (conception imaginaire idéalisée et irréalisable). Je t'en donne un exemple...

L'humanité se demande depuis des siècles comment il se fait que les oiseaux, sans l'avoir appris de leurs parents, savent immigrer, c'est-à-dire traverser des milliers de kilomètres et voyager d'une région nordique vers le sud chaque hiver pour survivre, et savent aussi à chaque printemps comment retrouver le chemin précis de leur région d'origine. Un phénomène semblable survient avec les saumons qui naissent et grandissent deux ans dans les rivières d'eau fraîche à l'intérieur des terres des continents, avant de les descendre jusqu'au fleuve qui les mènera à la mer. Ils y vivront plusieurs années avant de refaire le parcours dans le sens contraire affrontant les vifs courants de leurs rivières natales et lorsque arrivés à proximité de leurs lieux d'origine, avant d'être trop épuisés et mourir, les femelles y pondent leurs oeufs que les mâles hâtivement ensemenceront de leur sperme avant tous deux de mourir d'épuisement. Ignorant donc la réalité d'une intervention extérieure télépathique, les penseurs scientifiques ont fiché cela sous le compte de l'**instinct** lorsque, par programmation télépathique inconsciente, ces petits cerveaux élémentaires sont occultement «éconduits» ou télécommandés de le faire.

Je te présente encore quelques exemples aussi renversants à considérer que les deux premiers pour une personne inhabituée à cette autre façon de comprendre l'occulte de la vie qui nous contrôle parfaitement : il est possible de soi-disant domestiquer des animaux comme les chiens, les chats, les chevaux et les éléphants alors qu'il est impossible, à part sûrement quelques exceptions sur des millions, de le faire avec certains autres animaux sauvages comme les loups, les hyènes ou les crocodiles par exemple. Pourquoi? C'est que leur programmation, leur conférant d la férocité, est ajustée à partir de l'un de ces supraordinateurs énergétiques faisant partie du bas Plan Mental, qui gère tout cerveau animal. Il est donc décidé de là-haut que ce mental animal doit demeurer «sauvage» et non de nature dite «domesticable» comme les chiens, les chats, les chevaux, les éléphants et les chameaux aux services des besoins humains par exemple.

Les animaux évoluent aussi en conscience et la dimension psychique du **discernement décisionnelle** d'un chat par exemple, va faire en sorte qu'il ne sorte pas ses griffes au moment où il «discerne décisionnellement» que vous voulez jouer avec lui et non l'agresser. De même pour le chien qui ne vous mordra pas. Donc les animaux aussi sont à progresser comme l'Humain dans un «processus évolutif de conscience» ajustée à leur mesure animale. Nous constatons ainsi que la dite «domestication» procède d'avantage de la **conscience discernante**

**intelligente** de l'animal plutôt que du dressage mécanique qu'on lui impose et plutôt douce que féroce.

Chez l'Humain, il se réalise un même «processus d'évolution de conscience» à travers un «dressage» comme typiquement l'est la «domestication animale». Les deux se compare analogiquement et le dressage humain infantile ou une programmation douce avisée aboutie généralement, à l'âge adulte, en une **conscience vertueuse**, tandis qu'un dressage **violent** aboutira plutôt à une **conscience maligne**. C'est donc la différence entre une **conscience vertueuse** et une **conscience véreuse, mafieuse**.

Pourquoi un chien est-il si émotionnel comparativement aux autres animaux de la nature? C'est que les fluides énergétiques qui atteignent son **psychisme âmique** de chien sont imbus d'une programmation de sentiments émotifs se rapprochant de ceux de l'Humain, celui-ci ignorant lui-même qu'il est aussi fluidiquement rejoint de la même façon énergétique télépathique subtile.

Un **supraordinateur télépathique énergétique occulte** peut ainsi psychiquement s'ajuster à tous les niveaux de conscience des **âmes** animalement ou humainement incarnées dans les créations de la Terre. Il s'ajuste donc phénoménalement à l'**âme** des animaux ou des Humains puisque aucune ne profite de la même évolution psychique de conscience, les expériences éprouvées par chacune étant si diverses sur les planètes du cosmos infini. En tant qu'**esprit** maintenant plus éveillé Carolanne, as-tu encore le goût de consommer de la viande ou des morceaux de cadavres provenant de tes semblables biologiques animaux qui étaient, comme toi, en évolution âmique de conscience ?

Dans les aliments végétaux, il n'y a qu'une programmation scientifiquement rationnelle pour ainsi dire, qui les fait biologiquement croître et ainsi sans qu'ils soient imprégnés d'une conscience âmique en évolution d'esprit.

Pour en revenir à l'époque adamique, «l'intelligence originelle» de ces Humains était donc celle qu'il possédait cosmiquement ou antérieure à son incarnation dans un corps physique de la Terre. Cette «intelligence âmique espritique» était aussi phénoménale dotée de pouvoirs et profitait d'une myriade de référents mémoriels de conscience associés à ses expériences passées sur d'autres planètes de l'Univers Local. Il est un parmi des centaines de milliers d'autres Univers Locaux appartenant à l'un des sept Superunivers auxquels tous ces systèmes cosmiques sont interreliés, l'ensemble créant ainsi l'Univers.

# Le Paradis Terrestre

## (suite de la suite)

Je te mets ici en garde Carolanne, car c'est un chapitre difficile qui te fera travailler fort mentalement. Vas-y lentement car je t'apporte beaucoup de projections imaginatives, hypothétiques, utopiques, dans le but d'émanciper encore plus ta conscience, de façon à ce que tu cesses de regarder ton nombril et jette ton regard sur l'Univers...

De par son «lien énergétique d'intelligence évolutionnaire» qui fusionnait pour ainsi dire son **psychisme** à l'Être Systémique Originel à l'époque du Paradis Terrestre, l'Humain évatique et adamique, de ce temps ancestral «expérientiel» et non «expérimental», était donc «phénoménalement intelligent et puissant». Il possédait un **statut cosmique particulier** qui «l'identifiait universellement entre tous» et il connaissait son vécu galactique passée.

Lorsqu'à l'époque il réalisait ses expériences planétaires, il le faisait «complicitement branché» avec son Double Originel avec lequel il était en constante communication psychique s'il en avait besoin. Il faut comprendre que le Double ne dépense pas tout son temps à superviser nos actions ordinaires, comme un travail routinier ou toutes nos conneries, il intervient seulement pour provoquer des prises-de-impossible évolutives, corrigeant au mieux la trajectoire fautive, agissant donc comme un Ajusteur de pensée.

Ce Double régissait psychiquement **la pensée évolutionnaire**, exceptionnelle aux expériences esprituques de la Terre à ce moment, et qui parvenait à l'être d'une façon «ajustée» à son évolution de conscience via l'un de ces fameux **supraordinateurs énergétiques** faisant partie du Plan Mental en Éther de la planète. Il faut considérer cette **pensée ajustée**, comme un «processus scientifique d'adaptation progressive» à l'intégration psychique de la survenue d'une «nouvelle intelligence créative», donc de plus en plus avancée en conscience d'esprit. C'est comme si la «programmation énergétique d'un processus-ordinateur», de l'un des **supraordinateurs** du Plan Mental en Éther, détenait ainsi la «possibilité scientifique» de pouvoir s'ajuster, avec «respect» pour ainsi dire, à la «capacité ou au rythme d'assimilation mentale de l'entendement de l'être» afin de lui faire progressivement intégrer, en **conscience d'esprit**, une «nouvelle intelligenciation» lui provenant en concepts humanistes jusque-là inconnus.

L'être adamique de cette époque, de par un «consentement complice» avec le Double Originel pour ainsi dire, était parfois «temporairement coupé», au cours de ses expériences, d'une partie de ses phénoménales mémoires galactiques «expérientielles» de façon à ce qu'elles n'interfèrent pas avec certaines des expériences de type élémentaires spécifiques à la Terre. Mais sa **capacité mentale de discernement** demeurait toujours adéquate pour suffire aux intégrations de conscience en cours. Les expériences encourues étaient alors exécutées d'une façon excessivement focussée (centrée) sur des principes conceptuels essentiels à spécifiquement intégrer en «conscience de discernement d'esprit» et ainsi, leur «durée expérientielle» était «écourcée».

Autrement dit, les êtres adamiques ou évatiques de ce temps-là, avant qu'il ne furent «accidentellement coupé» (j'expliquerai dans un prochain chapitre) de leur «lien intelligent» avec leur Double, ne passaient pas toute une vie, comme c'est le cas actuellement pour nous leur descendance, à devoir ressentir la *douleur souffrante* et *destructrice* de la *culpabilité*, de la *haine*, de la *honte* ou de *ressentiment émotif* par exemple. Nous ou leur descendance adamique, furent donc «coupé d'un pouvoir potentiel d'intelligence et de discernement psychologique d'esprit» et, conséquemment, il est impossible d'en finir avec l'*assujettissement expérimental* des *plans-de-vie involutifs* à teneur de *sentiments négatifs souffrants*. Il y a donc quelque chose qui ne va pas et il n'est pas surprenant que parfois on entende ce vieux dicton : «*L'Humain n'utilise que 10% de sa capacité d'intelligence!*»

Mais on peut comprendre maintenant Carolanne que, «temporairement», une «coupure intentionnelle complice» des mémoires phénoménales d'expériences galactiques passées était un moyen d'éviter de faire intervenir un bagage excessif d'informations scientes extraordinaires ne cadrant pas du tout avec la réalité basique de certaines des expériences élémentaires de la Terre à accomplir. Ceci donc afin de laisser l'*âme-esprit* par exemple, «se concentrer» sur «les *émotions*» par exemple, issues de principes conceptuels élémentaires à vivre «expérientielllement» et fondamentaux à être «intégrés» en sa conscience d'esprit. Par exemple, si au cours d'expériences particulières une *âme-esprit* devait conceptuellement goûter une vie émotive de «privations frisant la pauvreté» après avoir précédemment connu des «richesses royales» lors d'une vie antérieure, elle devait être ainsi «temporairement débranchée» de ses mémoires de vécus passées pour ensuite expérimenter, par opposition conceptuelle, ce contexte émotif de pauvreté. Et si cette «coupure intentionnelle» n'était pas intervenue, tu comprends Carolanne qu'elle n'aurait pu «émotivement supporter» l'expérience en cours et se suiciderait. Dans ces circonstances particulières «expérientielles» donc, la «courte» expérience étant ainsi terminée, les mémoires galactiques revenaient progressivement, via le fameux *supraordinateur mental*, et la «clarté» de conscience psychique s'élargissait cosmiquement de nouveau, et alors une seconde digestion d'intégration, plus vaste en conscience, s'opérait alors de façon à englober cette expérience avec encore plus de discernement d'esprit. Le *psychisme* revenait donc à sa «normale originelle expérientielle», mais enrichi de nouveaux concepts humanistes d'esprit et passait à d'autres expériences intelligentes.

À partir de ces précédentes élaborations, tu peux te rendre compte à quel point les *fonctions psychiques* d'une *âme mentale* peuvent être différentes, vulnérables et facilement piégées par l'Occulte quel qu'il soit. Et, si cette dernière était «véritablement arnaquées» par ces «envahisseurs cosmiques prédateurs» précédemment mentionnés, mais demeurant encore inconnus puisque je n'ai pas encore élaboré à leur sujet, cela expliquerait peut être pourquoi la vie humaine planétaire est si *émotionnellement exécrationnelle* sur cette terre de *survie mentale psychologique, physique, économique, matérielle*.

Reste qu'à cette époque évolutionnaire du Paradis Terrestre Carolanne, de se soumettre «volontairement» à une coupure psychique mémorielle, en «complicité évolutionnaire» avec le Double Originel à partir du Plan Mental en Éther, demeurait une aventure de «confiance», mais hasardeuse pour une *âme cosmique*. À cette époque éthérique ancienne, l'*âme-esprit*, profitant de «garanties éthiques» à partir des Êtres Systémiques Originels, demeurait «fébrile» de connaître l'euphorie humaniste de «*sentiments positifs émotionnels*» exultant la joie comme ceux de la *bonté*, de la *générosité* et de la *compassion* pour ne nommer que ceux-ci par

exemple, qu'elle savait qu'elle allait vivre et intégrer en conscience. Mais elle devait aussi expérimenter en opposition, pour les apprécier et ainsi parfaitement les intégrer, la panoplie des «*sentiments négatifs morbides*» découlant émotionnellement de **LA PEUR**, tels que l'*angoisse*, l'*inquiétude*, la *frayeur*, l'*anxiété* et autres *insécurités émotives etc.* Elle a donc «accepté la proposition», ignorant qu'un «accident cosmique» allait se produire et qu'elle demeurerait coincée pendant des millénaires dans d'épouvantables expériences planétaires...

Cette **âme-esprit** ou ce **psychisme mental** réside donc en chacun de nous et c'est un de ceux-là qui t'écrit actuellement...

Prenons une longue pause Carolanne...



# L'accident conceptuel du mental psychique

À l'époque du dénommé «Paradis Terrestre» Carolanne, c'est qu'il se réalisait une extraordinaire expérience sur la planète Terre, située aux confins de l'une des galaxies de notre Univers Local, par des Créateurs Concepteurs de l'être humain qui se croyaient parfaitement protégés par les Lois Cosmiques en vigueur et ce qui les préservait de toute ingérence cosmique étrangère. À cause de leur «état psychique hautement vibratoire», les **psychismes adamiques** profitaient alors d'une «haute capacité d'intelligence mentale» puisque ceci établissait un lien psychique fusionnel avec des «haut registres mentaux de capacité d'intelligence» situé dans le Plan Mental en Éther. Cela n'a pas changé depuis, notre capacité d'intelligence Carolanne dépend donc de notre **état psychique vibratoire** et si l'on ingère de l'alcool ou que l'on absorbe des psychotropes, nous voyons facilement «chuter» notre état vibratoire et pour notre faculté d'intelligence de se «médiocriser» ou de «s'abrutir» en esprit. La difficulté qui demeure est de comprendre ce fameux «lien psychique fusionnel» avec des «registres ascendant de capacité d'intelligence» situés dans le Plan Mental Éthérique et permettant à l'être d'être plus ou moins «intelligent».

Le drame fabulé du «Paradis Terrestre» Carolanne fut donc la «chute» de cet état hautement vibratoire des **psychismes planétaires** et conséquemment d'une «chute» dans les registres de capacité d'intelligence mentale» et ainsi de «l'affaïssement» de la qualité du lien fusionnel avec le Double en Éther. Et c'est à ce moment que le Plan Mental Éthérique fut envahi par des Êtres Systémiques «étrangers», faisant partie d'un éther lointain, qui revendiquèrent alors, «en autorité», leur «droit de gérance» sur des **psychisme** tombés d'aussi basse vibration et frisant l'état vibratoire animal, ce qui entraînait donc sous leur juridiction civilisatrice involutive. Les Créateurs Concepteurs «refusèrent» malgré les Lois Cosmiques qui autorisaient la prise de pouvoir par ces Étrangers d'outre espace qui finalement les anéantirent.

L'envahisseur systémique s'empara donc du **Projet Humain Cosmique de la Terre** en se «substituant» au contrôle des **supraordinateurs éthériques** gérant les mentals humains. Autant nous avons des prédateurs militaires sur la planète, autant il en existe dans le cosmos. L'envahisseur étranger se plaçait conséquemment «en autorité de contrôle» aux claviers des **supraordinateurs psychiques**, remplaçant alors la teneur de **la pensée ajustée évolutionnaire**, sélectivement adressée aux Humains paradisiaques, par une **pensée involutive** qui allait alors ne créer qu'une très lente évolution d'esprit. C'est qu'ils firent alors mains-basses sur des **psychismes** foncièrement de «haut potentiel» d'intelligence mentale, mais nous ces **psychisme mentalement déchu**s à considérer notre piètre qualité d'intelligence et nos insuccès dans la vie ils nous devient difficile d'accorder foi en ces avancés.

Voici en gros comment cela s'est produit...

Avant la survenue de l'**usurpateur cosmique**, les **esprits expérientiels** de la Terre vivaient «consciemment» des expériences d'**émotions agréables** et d'autres de nature **morbide souffrante** et cela faisait partie d'un plan d'intégration de sentiments émotionnel en vue d'une évolution de conscience. Mais vint un temps où l'accumulation en **énergies négative** de ces **chocs émotifs douloureux** se sont «densément accumulés» en **mémoires négatives**, dénommés **engrammes**, et leur densité créant alors ce que l'on appelle un **périsprit** «emprisonnant énergétiquement» la **conscience mentale** de l'être adamique. Donc, ce fut une escalade de **couches d'énergies denses négatives** qui a «progressivement isolé» les **psychismes humain** de

leurs Doubles Éthériques et parce qu'il y avait une «faille conceptuelle» dans une des programmations mentales du **psychisme**. C'est qu'une fois une expérience **choc-émotive** vécue, un «paramètre d'autoépuration mentale» des **mémoires morbides émotives** de l'événement devait «neutraliser» cette **énergie négatives mémorielle** de façon à pouvoir «librement transiter» à une autre expérimentation de la panoplie des sentiments, mais cela n'a pas fonctionné tel qu'escompté et delà cette fameuse «chute d'intelligence».

À partir d'ici, il faut expliquer ce que l'on appelle : l'**état vibratoire** du mental psychique. Tout ce qui existe dans l'Univers possède un **état vibratoire**, c'est-à-dire une **longueur d'onde vibratoire**, une **fréquence de résonance**, tel par exemple le son particulier provenant des fourchettes métalliques d'un diapason que l'on frappe sur du solide, ou plus simplement le bruit provenant d'un choc donné sur un verre en cristal et on remarquera que le son sera différent au fur et à mesure qu'il est rempli d'eau par exemple. Corollairement, c'est-à-dire de la même façon Carolanne, le duo du **psychisme-cérébral** possède son propre **taux vibratoire** dépendamment de son évolution de conscience d'esprit et de ce dangereux **périsprit**, c'est-à-dire des **mémoires émotionnelles morbides engrammiques** s'accumulant en **énergies négatives denses** altérant l'**état vibratoire psychique** qui font «chuter» le niveau d'intelligence. C'est alors que les **psychismes adamiques** ont «vibratoirement régressés» au niveau mental de l'état animal, et ce qui fut éthériquement surnommé : l'ACCIDENT CONCEPTUEL.

Et parce que ce drame du passé est important à comprendre pour l'évolution actuel des conscience Carolanne, je le résume rapidement en avançant qu'il est survenu en Éther des Forces Cosmiques revendiquant, en autorité, la prise en charge du Projet Humain Cosmique de la Terre puisque ce «bas niveau vibratoire» des **psychismes** tombait alors sous leur juridiction civilisatrice. Ces Forces Étrangères profitèrent donc d'une faille dans les Lois Cosmiques de l'époque leur permettant ainsi d'intervenir dans un projet qui se voulait cosmiquement protégé. Il y eut des différents conflictuels entre ces Étrangers, ces Mondes Lucifériens et Sataniques, et ceux dits «les Intelligences de la forme humaine», c'est-à-dire les Créateurs Concepteurs du corps humain qui furent finalement détruits par eux. Cet acte démentiel démontre à quel point ces Mondes Étrangers sont puissants et depuis les **psychismes** de l'humanité planétaire : **NOUS**, sommes **dominés sous le joug usurpateur d'un prédateur cosmique** et nos expériences sont devenues «expérimentalement inconscientes» et non plus «expérientielles conscientes» comme elles étaient originellement, donc devenues **involutives** plutôt qu'**évolutionnaires**.

Les Doubles et autres Êtres Systémiques ont alors choisi de ne pas intervenir en puissance afin d'éviter le danger de la destruction de la planète et des corps physiques et des **psychismes** les incarnant, car ils contiennent foncièrement le «potentiel intelligent» de ces «Intelligence de la forme» qui essentiellement les habitent. Pour les Doubles, ce n'est qu'une question de temps, même si cela nécessite des millénaires, avant de «récupérer» un jour les **psychismes**, c'est-à-dire qu'il doit attendre que «s'accroisse» leur **état vibratoire** et nous en sommes rendus à cette jonction psychique Carolanne.

C'est donc ce que l'on appela «l'ACCIDENT CONCEPTUEL» à partir des observations réalisées dans les Sphères Universelles du cosmos éthérique dénommées aussi les Circuits Universels (fig.1).

# La pensée télépathique

## (suite de la suite)

En passant Carolanne, l'énergie fluidique de **la pensée**, ce n'est pas seulement, comme on pourrait le croire, une série de mots encodés déferlant de l'Éther vers l'**interface âmique espritique** incarnée en l'Humain de la Terre. L'individu décode d'abord cette **pensée** dans une instantanéité mentale, mot par mot, pour sa compréhension d'entendement et, après un très court laps de temps mémoriel, les enchaîne, formant finalement une phrase cohérente qu'il verbalisera en sons à son environnement humain, ou l'écrira pour la faire connaître d'outre façon. Suite à ce que l'individu a reçu l'**information de pensée** à son adresse psychique sélective, les fonctions mentales de la dimension **intellect**, rationnellement discernantes, en association logique avec la dimension morale **esprit**, décident conjointement d'une action à prendre et en communiquent ainsi les impulsions électroneurologiques au cerveau. Ces deux fonctions psychiques **intellect** et **esprit** enrobent donc magnétiquement de leur énergie le cerveau biologique de façon à ce qu'il fasse réactivement bouger les membres du corps physique en raison de l'arrêté de leur décision synergique.

Ce qui en résulte, suite à l'action entreprise, c'est de «la conscience». Elle est toujours en développement évolutif chez l'être qui, après coup, éprouve parfois de la **déception**, du **regret** ou des **remords**, constatant les résultats de l'action accomplie si ces deux dimensions psychiques, **intellect** et **esprit**, manquaient de **référénts mentaux mémoriels** d'expériences pour prendre une «juste décision d'action».

À partir du fameux **supraordinateur éthérique** en question, **la pensée** s'accompagne en plus d'une multiplicité d'énergies fluidiques sélectives. Pour en élaborer que quelques-unes par exemple, différents fluides d'énergies descendent sélectivement pour dynamiser un état humain, soit mâle ou femelle, en courants d'attributs conceptuels de comportements particuliers à chacun par exemple. S'ajoute à ceci l'énergie nécessaire à dynamiser leur sexualité individuelle, s'accompagnant aussi de fantasmes érotiques servant à exciter l'action sexuelle. Il y a en plus cette panoplie d'énergies conceptuelles des **émotions**, positives ou **négatives**, dont se doit d'expérimenter l'**âme-esprit** selon désormais un **plan-de-vie involutif**. Tu discerneras mieux Carolanne, au cours de l'étude de mes prochains livres, la fonction sélective de chacun de ces fluides énergétiques survenant à l'être à l'adresse individuée âmique espritique de sa pensée.

# Les Circuits Universels

Les Circuits Universels, tels qu'antécédemment développés à la figure 1, sont composés de 21 globes, gravitant autour d'un puissant noyau énergétique appelé l'Île du Paradis et d'où provient la source de toute énergie alimentant les Superunivers jusqu'à l'Humain. C'est donc à partir des Circuits Universels que sont créativement conceptualisés et projetés sur des autoroutes énergétiques d'information, comme sur Internet, à travers donc le cosmos de l'Univers de nouveaux principes conceptuels scientifiques ou humanistes socialisants. C'est ainsi à partir de ce matériel universel d'informations créatives que le Double travaille et s'applique à en faire intégrer la teneur conceptuelle par la **conscience** des **âmes-esprits** évoluant sur les différentes planètes-écoles d'un Univers Local particulier par exemple. Des Êtres Systémiques Originels (fig. 2) se retrouvent alors au contrôle de **supraordinateurs énergétiques** interreliés à l'Éther d'une planète quelconque.

Selon le niveau de conscience individuée des **âmes-esprits**, suite à leur candidature à une invitation évolutionnaire de leur Double en Éther de se porter volontaire à une nouvelle expérience d'intégration conceptuelle s'intégrant en conscience sur une planète-école particulière, ces Êtres Systémiques Originels sauront sciemment ajuster cette **intelligence universelle conceptuelle** selon un plan-de-vie évolutionnaire qui correspondra parfaitement à l'évolution anticipée.

Voilà encore élucidé d'une façon vulgarisée Carolanne, un autre des mystères occultes. Cela ne fait pas de moi un dieu pour autant. Cette révélation est une réalité, même si elle paraît fantaisiste et digne d'une pure science-fiction. Mais, continue Carolanne de toujours mettre en veilleuse ce que j'avance et exerce ton pouvoir critique d'entendement. Apprends constamment à regarder tout ça de loin et d'une façon émotivement neutre ou objective (sans parti pris). Si cela ne choque pas trop ta compréhension, si cela fait déjà plus «intelligent» que toutes les sornettes religieuses, spirituelles ou philosophiques que tu as pu entendre jusqu'ici, si ta conscience se sent bien avec cette histoire-là et qu'elle ne te charrie pas émotivement outre mesure, sans faire capoter ta psychologie, si tu crois que tu peux bâtir là-dessus, alors parts avec ça et fais-le tien dans ton entendement mental. De ces assises nouvelles, tu pourras alors faire un autre bout de chemin de vie sans devenir fascinée ou fanatisée par la teneur fantastique de fiction ou de réalité que ces allégations contiennent en principes nouveaux. Au moins, durant tout ce temps, tu auras pu imaginairement t'appuyer logiquement sur une structure cosmique de vie que l'on peut mentalement comprendre en ces années 2000, et qui peut te donner un sens de réalité afin de combler cette ignorance que tu as comme tous de la vie, c'est-à-dire cette absurdité existentielle dans laquelle est expérimentalement projetée l'humanité depuis l'ACCIDENT...

# L'usurpateur éthérique du Projet Humain Cosmique de la Terre

Un peu de courage Carolanne, car tu vas trouver ce chapitre long et difficile à assimiler et contenir...

«L'envahisseur étranger» se substituant ainsi aux Êtres Systémiques Originels en Éther, il ne fut pas long pour ces êtres sciens usurpateurs, d'une telle capacité mentale en intelligence de type universelle, pour comprendre les fonctionnements stratégiques des supraordinateurs énergétiques appartenant au Plan Mental en Éther de la Terre et s'y instaurer en puissance, c'est-à-dire en contrôle permanent frauduleux.

Carolanne, je dénomme donc ces envahisseurs des «Doubles Usurpateurs» gérant depuis des millénaires, c'est-à-dire depuis l'ACCIDENT et la disparition du Paradis Terrestre l'évolution individuelle de conscience de l'être âmique espritique de la Terre. Mais ce qui devrait être désormais appelé une «involution expérimentale» car les **âmes** ne seront plus que pions télépathiquement exploités entre leurs mains. Ces «prédateurs éthériques» se substituèrent donc aux contingences des Doubles Originels, qu'ils ont pour ainsi dire exclus, profitant ainsi, tel que précédemment élaboré, de certaines failles dans les Lois Cosmiques interdisant tout envahissement ou destruction. Il faut dire que, depuis cet envahissement, d'autres législations ont été promulguées ou instituées afin que jamais plus un tel désastre, un tel anéantissement des Intelligences en Éther ne se reproduise plus. Dans le cosmos «tous ne sont-ils pas bons et gentils» comme les *religions involutives* nous l'enseignent ?

De toute façon, même si ces Êtres de la forme ont été détruits, ils ne furent pas totalement annihilés pour autant puisqu'une «réplique psychique» de chacun d'eux se retrouve, «en essence», âmiquement incarnée en chaque Humain évoluant de la Terre : ces filles et ces fils espritiques originels pour ainsi dire. Les Ces Intelligences étaient donc à la source de ceux qui ont généreusement donné de leur propre substance éthérique énergétique créative, en fonction de la réalisation créatrice d'**unités de conscience âmique espritique** de «potentiel mental avancé» et dont l'Humain de la Terre porte ainsi en lui le germe l'animant en conscience. Mais ça, il ne pourra le croire tellement il n'en détient pas les éléments d'une preuve suffisante, tellement pour le moment le «potentiel intelligent» de son **psychisme** est *involutivement piégé* à son insu conscient puisque tellement est affaibli son **taux mental vibratoire** et sans réaliser en plus que la teneur de sa *pensée involutive* l'éconduit à des insuccès répétés à travers ses expériences. Nous les Humains, de descendance adamique, nous faisons réellement pitié depuis ce fameux ACCIDENT...

Il ne reste donc plus à cette **âme-esprit** «déchue» que nous sommes Carolanne, parce que «débranchée» depuis de l'Esprit ou de l'intelligence fusionnelle évolutionnaire du Double Originel, que de faire tout en notre possible en cette vie-ci pour enfin recouvrer notre «liberté psychique originelle» récupérant ainsi notre **statut cosmique** et ses pouvoirs associés. Il faut donc travailler à progressivement «reconquérir», en notre psychisme, cette «phénoménale intelligence originelle» liée à notre source éthérique: les Doubles Originels. Ce sont eux qui interviennent parfois «intuitivement» via **la pensée** chez les milliards d'Humains progressant actuellement *involutivement*, c'est-à-dire lentement, difficilement, psychologiquement, expérimentalement, exécrationnellement à travers des *émotions douloureuses* qui n'en finissent plus.

Ce processus de «libération psychique» anticipée, via l'atteinte graduelle de l'**égo** à une phénoménale intelligence supramentale d'esprit, ne se réalisera que par l'intermédiaire du phénomène nouveau de «fusion psychique» avec le Double Originel, et cela ne s'actualisera qu'à travers le passage de **seuils psychiques initiatiques** antécédemment mentionnés et que je développerai plus loin dans ce livre.

Ton grand-père Carolanne, à chaque jour, travaille inlassablement à «psychiquement canaliser» cette énergie phénoménale de **la pensée espritique originelle** à travers le processus de «l'écriture spontanée supramentale», et il en palpe progressivement la réalité créative. Ainsi, il se dirige toujours plus près de l'avènement de sa «souveraineté psychique» en devenir «d'intelligence absolue», c'est-à-dire de «l'absence» de toute *manipulation involutive* dans son mental par le Double Usurpateur et autres associés prédateurs. Ceux-ci sont tellement puissants, qu'ils détiennent même la «capacité d'intercepter» l'énergie fluidique d'une «intelligence absolue» issue d'une **pensée originelle** provenant du Double Originel et projetée à l'adresse mentale de l'être humain. Ce dernier cherche donc continuellement à récupérer, à refusionner, ou à psychiquement se rebrancher avec sa dimension âmique espritique *involutivement coïncée* dans la matière.

Ces *envahisseurs involutifs éthériques*, se situant depuis l'ACCIDENT en «interférence réductrice ou manipulatrice» de l'**intelligence de pensée originelle** du Double Éthérique, sont donc les Doubles Usurpateurs de la phénoménale expérience adamique qui était en cours, et c'est à partir d'eux que furent composés de *plans-de-vie involutifs exécrables* correspondant d'abord, comme tout bon prédateur, à leurs «intérêts évolutifs» plutôt que primordialement aux nôtres. Il devint d'abord important pour eux de «retarder le plus possible» ce fameux phénomène de **fusion psychique** à venir éventuellement, celui-ci étant actuellement à survenir à certains Humains de la Terre, et c'est à travers l'expérience humaine des *émotions morbides* qu'ils contrôlent parfaitement le mental parce qu'ils savent «piéger» d'*engrammes* l'**inconscient mental**, c'est-à-dire de *mémoires négatives* affaissant le **taux mental vibratoire** rendant ainsi «impossible» le fameux phénomène de **fusion** psychique avec le Double. Lorsque je réalise une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, je neutralise ces *engrammes* et alors le **taux vibratoire** se remet à progresser en intelligence et la personne se libère graduellement du *joug involutif*.

Tel qu'antécédemment élaboré Carolanne, à l'époque du Paradis Terrestre, cette **intelligence évolutionnaire** parvenait à un mental sous forme de **pensées télépathiques** parfaitement ajustées à leur niveau de conscience personnelle individuée, via donc la science appliquée des Doubles Originels. Mais cela ne fut plus le cas puisque le Double Usurpateur les remplaça aux commandes des supraordinateurs éthériques. Selon les lois cosmiques d'évolution le Double Usurpateur, remplaçant le Double Originel, est tout de même obligé de parfaire l'évolution de conscience des **âmes** humaines de la Terre, même si elles sont *dominées* sous son «emprise psychique». Mais accomplira-t-il sa tâche d'une façon correcte et expéditive, avec autant d'esprit, de respect, d'équité et d'éthique que le Double Originel l'aurait fait?

Nous constatons maintenant que cela n'a pas été le cas en considérant, depuis ces millénaires d'expériences passées de vécu humain sordide, la misère psychologique et matérielle sur la planète. Le Double Usurpateur en est donc «l'inspirateur morbide» à travers ses plans-de-vie, et la «pensée manipulée» provenant depuis à l'Humain est à la source de toutes ces guerres démentielles du passé, ces charniers ethniques, ces tueries sanguinaires, ces meurtres, ces génocides, ces martyrs, ces viols, enfin toutes ces *écoeuranteries exécrables* qui ont cours depuis l'ACCIDENT ÉTHÉRIQUE qui affecta la descendance adamique et évatique jusqu'à nos jours.

# La manipulation involutive de la pensée

Liée à la source intelligente des Circuits Universels, une **pensée originelle parfaite** devrait normalement survenir «évolutionnairement» du Double Originel vers le mental humain. Mais ce dernier étant devenu sous la **domination mentale** de «l'usurpateur de l'expérience originelle», celui-ci sait «sciemment retenir» certains des paramètres importants devant être reçus en projections mentales audibles et illustratives sur l'écran-mental d'un **psychisme**. Ce faisant, l'action humaine devient ainsi «imparfaite», ces Forces Involutives semant ainsi «le chaos». Donc, même si vous croyez avoir parfaitement tout considéré avant d'entreprendre une expérience humaine, ce Double Mensonger peut changer certains des paramètres en cours de route pour encore vous «égarer».

**La pensée involutive** est «manipulée», imparfaite, truquée, conflictuelle, et ainsi «retardataire» à l'évolution de conscience de l'individu. Reste que le Double Originel intervient intuitivement par le biais de pensées correctives et donc, inlassablement, il tente de corriger les méfaits désastreux.

L'Usurpateur Involutif sait donc «sciemment retenir» certains des paramètres de la pensée de façon à créer une «arnaque» dans laquelle l'individu sera «piégé» à son insu conscient dans un «chaos existentiel», et cette situation de **domination psychique** persiste depuis la déchéance d'Adam jusqu'à nos jours. Tu te surprendras parfois Carolanne à te demander: *«Mais comment se fait-il que j'aie oublié ça ou que je n'aie pas pensé à cela, pourtant je le savais, j'aurais donc dû le savoir avant d'agir!»* Alors calcule seulement le nombre par jour de tes «oublis» et tu comprendras à quel point tu es «mentalement manipulée».

Ce Double Usurpateur connaît, à travers les banques mémorielles des supraordinateurs du Plan Mental, tous les «référents mémoriels» d'expériences personnelles faisant partie du bagage mémoriel de l'individu expérimental. C'est ainsi qu'à son propre avantage dominant, depuis l'époque ancestrale du Paradis Terrestre jusqu'à nos jours, il a «sciemment composé» avec ces mémoires pour «piéger» l'**âme** dans de longues, difficiles et conflictuelles expériences humaines de vie s'avérant finalement un **chaos psychologique émotionnel** le plus souvent **démentiellement souffrant**.

Le Double est un maître-mensonger, symbolisé par le serpent fabulé du Paradis Terrestre s'adressant perfidement à Ève pour perdre Adam, mais c'est ainsi qu'il «serpente surnoisement» dans les consciences humaines en s'infiltrant à travers la pensée mentale avec des «incitations suggestives» qui conduiront éventuellement l'être à sa déchéance.

Depuis ce temps ancestral adamique, **la pensée psychologique subjective** s'est ainsi subtilement installée et a constitué un «piège mental délirant» truffé «d'illusions arnaquantes» pour l'humanité déchu. La **domination** du Double Usurpateur se réalise donc par une «intrusion surnoise» à l'intérieur de la teneur de **la pensée psychique** à partir de «suggestions incitatives» d'apparence bénigne, mais qui s'avéreront de conséquences plus ou moins graves ou désastreuses par la suite. L'**Occulte Dominateur** cherche donc à constamment «tromper». Il opère subtilement, vicieusement, insidieusement, ainsi sans que l'être humain, inaverti de la réalité occulte de ces prouesses psychologiques surnoises, ne puisse évidemment s'en rendre compte. Ses **méfaits psychologiques** agissent donc comme un lent poison...



Selon la fabulation historique, Ève la pécheresse croqua d'abord dans la pomme qu'elle offrit ensuite à Adam et il s'ensuivit une «déchéance mentale progressive» des consciences de l'humanité de ces temps là jusqu'à nos jours. Ces **psychismes** furent ainsi «progressivement coupés» de leur «intelligence originelle» dit «l'arbre de la connaissance» tel que le relate la tradition biblique, mais aussi de «l'arbre de vie» de par la manipulation de l'A.D.N. de leur génétique puisque depuis, la vie des générations humaines fut dramatiquement écourtée...

Cette foutue «pomme» allait donc engloutir, dans une «confusion mentale profonde», un **égo** (personnalité du MOI) de ce temps ancestral. Un **égo** est la «résultante comportementale psychologique» issue d'un *plan-de-vie involutif débile* et «retardataire» à l'évolution normale d'une âme-esprit. C'est donc l'**égo** que nous surnommons communément «la personnalité».

Ce Double Envahisseur sait donc «sournoisement piéger» l'Humain dans des problèmes conflictuel de vie d'une complexité parfois inouïe. Ses arnaques occultes *dominantes* s'avèrent ainsi le plus souvent *émotionnellement destructrices* pour le corps humain physique et presque inutiles à l'évolution réelle de l'être puisque celui-ci n'expérimente plus d'une façon «consciente ou expérientielle». Ces problèmes «d'ordre conflictuel» demeurent alors en «suspension psychologique» dans le **psychisme humain** et ne font qu'apporter des *confusions mentales émotionnelles névrotiques* dans la vie de l'individu. Ces *pollutions inconscientes* sont le plus souvent à teneur «d'interrogations apocalyptiques», c'est-à-dire *épouvantablement dramatisées* d'où, inévitablement, émergeront des *souffrances émotionnelles démentielles*. Le «suicide» est une action désespérée de l'**égo** pour y mettre fin et actuellement au Québec, au moins trois hommes et une femme s'enlèvent la vie à chaque jour et on ne parle pas ici des enfants...

Ce Double Involutif n'a pas de coeur Carolanne et voici la façon accablante qu'il utilise pour *émotionnellement dramatiser* les mémoires de vécu...

À travers le temps d'une vie, tous les *problèmes émotionnels du passé* reviendront de nouveau en conscience comme un «harcèlement mental» via le processus mental du «souvenir» qu'il sait «occultement actionner», celui-ci se projetant alors fidèlement en illustrations imaginatives sur l'écran-mental du **psychisme**. Provenant donc de l'intrusion mentale perverse du Double Usurpateur, ces projections mémorielles du passé prendront alors une allure imaginative «démentielle», c'est-à-dire qu'elles seront «dégénérées» ou «dramatisées» encore plus intensément en *émotions douloureuses* sur l'**écran-mental**. C'est ainsi qu'elles sont occultement «amplifiées» en des scénarios imaginatifs «dramatisant la réalité passée», et conséquemment en *mémoires négatives engrammiques* qui deviendront intolérables à émotionnellement supporter.

De plus, cet Envahisseur Cosmique créera intentionnellement une «escalade émotive» par l'intervention d'autres projections imaginatives débiles qui s'ajouteront en *charriages émotionnels dramatisés* sur l'écran-mental, et l'**égo** capotant psychologiquement avec de nouvelles émotions, c'est là que parfois il envisage «le suicide» pour y mettre fin. Qui de nous n'y a jamais pensé? C'est donc à partir de l'observation de ces intrusions mentales frauduleuses qu'est née «la psychologie» ou l'étude des «manipulations mentales subtiles» se manifestant à travers l'inconscience et la conscience de l'**âme-esprit**...

Étudie Carolanne la définition de **la psychologie** dans un dictionnaire et tu comprendras qu'elle s'adresse à l'**âme**...

# Les mémoires négatives dites engrammes

Avant la venue dominatrice de l'envahisseur éthérique, tel que différemment élaboré à plusieurs reprises au cours des précédents textes, les **esprits libres** adamiques et évatiques réalisaient parfois des expériences émotionnelles à teneur de *sentiments négatifs* concordant à ce qu'ils venaient apprendre ici-bas. À ces moments «expérientiels», puisque leur expériences étaient de type «évolutionnaire», leur **psychisme** était soumis aux **lois des impressions émotionnelles**, et les *chocs existentiels éprouvés* ou *subis*, au cours donc de ces expériences volontaires d'apprentissage, créaient des *mémoires négatives* qui étaient absorbées, en permanence, dans les **banques mémorielles** de la **psyché**. Reste que ces **consciences expérientielles évolutives** étaient saisies de ce *danger latent* qui résidait en leur conscience Carolanne, mais que pour le temps de l'expérience...

Ces *mémoires négatives émotionnelles* contenaient, en *potentiel énergétique destructeur* dans le **mental**, les *dramas vécus* animés en projections imaginatives sur l'écran-mental de la psyché, C'est-à-dire ces *traumatismes existentiels émotionnellement éprouvés* de ce que l'on appelle communément : les *mauvais souvenirs*. En quelque sorte, ce *mémoriel destructeur* entachait l'âme d'*énergies négatives* la *marquant nocivement*, créant donc la *densité énergétique négative* d'un **périsprit** autour de lui, «voilant» alors énergétiquement l'**esprit**, faisait alors «chuter» son état mental vibratoire, «opacifiant» ainsi son intelligence, la «médiocrisant», affaiblissant par le fait son lien psychique avec le Double Originel. C'était un danger mesuré...

Ce phénomène de «perte d'intelligence» ou de «discontinuité progressive» d'avec la source Esprit du Double était connu des âmes-esprits qui expérimentaient par exemple des *sentiments émotifs de peurs* telles l'*insécurité*, l'*inquiétude*, la *frayeur* et d'autres comme la *culpabilité*, la *jalousie*, l'*envie*, la *haine*, ou quantité d'autres sentiments de *nature émotionnelle morbide*. Mais, ils étaient tous «essentiels» à être vécus «expérientiellement» pour en intégrer, en conscience, leur «signification psychologique» contenue dans cette panoplie d'*émotions* de toutes sortes à *saveur négative de souffrance existentielle*.

Ces *sentiments négatifs* étaient donc «essentiels» à être *émotionnellement éprouvés* en conscience pour en «intégrer» le «*sens morbide souffrant*», celui-ci se dressant en «contraste psychologique» avec les *sentiments vertueux* tels la *générosité*, la *compassion* etc. Donc suite à ces vécus d'apprentissage, ces «mémoriels conceptuels» demeuraient assimilés en «conscience utile» de principes humanistes d'esprit. Mais, il ne fallait surtout pas, pour ces «consciences expérientielles», de «conserver la permanence mémorielle émotive» de ces *mémoires négatives engrammiques* accompagnant certains de ces principes conceptuels expérimentés, comme c'est malheureusement le cas depuis l'ACCIDENT ou depuis la «chute paradisiaque de l'intelligence de l'esprit» dans la psyché des Humains de la planète. Ma fille Nathalie est morte à cause de ces *mémoires négatives engrammiques destructives* Carolanne...

À l'intérieur de nos propres expériences émotionnelles, nous pouvons nous rendre compte à quel point chacun de ces *sentiments négatifs* possède une *particulière saveur morbide* pour ainsi dire de *souffrances émotionnelles*, celles-ci bien différentes d'un autre *sentiment morbide* de vécu. Comme le sait trop bien l'Humain, qui les a trop longuement éprouvés en cette vie, l'*effet émotionnel dévastateur* de la *jalousie* ou de la *culpabilité*, pour ne mentionner que ces deux *sentiments morbides*, n'a pas pour ainsi dire pas le «même goût» de

*souffrance psychologique émotionnelle* comparativement à l'*énergie morbide* issue de la sensation émotive éprouvée de la *haine* par exemple.

Ainsi donc, des *mémoires négatives résiduelles*, dénommées *engrammes*, sont issus des *traumatismes émotionnellement éprouvés* et ainsi *subis* contre le gré de l'individu, et ce *phénomène mémoriel engrammique* était connu des êtres paradisiaques réalisant «consciemment et de leur gré» ces expériences conceptuelles pour parfaire leur évolution de conscience. Ces êtres incarnés étaient, à cette époque «expérientielle» d'avant l'ACCIDENT, de grand potentiel psychique et pouvoir de déplacement sidéraux, et les méfaits de ces *mémoires morbides* étaient «neutralisés» par le passage de ces âmes-esprits dans une région énergétique extérieure à la Terre et dénommée «le purgatoire» en Astral. Cette région extraterrestre est ainsi située en Astral de la Terre (fig. 6) et constituait une sorte de «chambre d'épuration énergétique» de ces *mémoires négatives engrammiques*. L'Astral est un vaste espace énergétique invisible enrobant sphériquement la planète Terre dense et depuis sa vocation a bien changée et cela sera expliqué plus loin. L'Astral se situe donc juste au-dessus de nos têtes, entre l'Éther et la Terre. On pourrait dire par exemple, qu'il occupe le même espace que l'atmosphère.

Mais depuis donc ce fameux ACCIDENT, nous ou toutes les *âmes-esprits* incarnées dans les Humains, nous avons perdu tous nos pouvoirs adamiques. Désormais trop dense en *énergie négative engrammique émotive*, notre psyché est alors «terrestriifiée» au sol planétaire et «mentalement médiocrisé» depuis en *intelligence évolutionnaire réelle*, nous vivons une morne vie terrestre dénuée de pouvoirs véritables. Et les *traumatismes émotionnels* subis contre notre gré et nous affectant, nous marquent alors en «permanence mémorielle» et nous font *émotionnellement souffrir* toute notre vie durant. Par exemple, tels les *chocs émotionnels* issus d'un *viol*, de la *violence psychologique* ou *physique*, des *peurs dramatiques*, des *dominations* d'individus, des *insécurités* de toutes sortes. C'est que depuis des millénaires, notre vie humaine est devenue «expérimentale» sous le *joug involutif* et nous ne profitons plus d'un quelconque «système d'épuration psychique» des *engrammes*. Mais ton grand-père Carolanne, en a découvert un qui fonctionne «parfaitement» avec sa thérapie extraordinaire de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. Elle sera expliquée un peu vers la fin de ce livre, mais qui fera aussi l'objet d'un prochain livre dénommé : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**.

Ce sont ainsi ces *engrammes psychiques morbides* qui font *émotionnellement souffrir*, qui reviennent mémoriellement comme un «harcèlement mental», qui reviennent donc constamment en mémoires dans la *conscience*, mais que cette fameuse thérapie d'introspection arrive ainsi à «épurer» du *psychisme*. C'est ce que Carolanne tu as gaminement appelé un jour : «une petite thérapie».

Reste qu'aucun Humain n'échappe à la «programmation» des *engrammes* et ceux-ci créent la *névrose*, la *confusion*, l'*éparpillement mental*, donc une «perte de lucidité» ou de «concentration» de l'*intellect* nécessaire à la lecture ou aux études scolaires par exemple. Ces *mémoires négatives engrammiques* «médiocrisent» donc l'individu, le «programment» d'*attitudes subjectives* à son insu, le rendent *complexé*, *névrosé*, *hébété* et *malheureux*. Cela «démolit» ainsi l'harmonie fragile de sa vie. En plus qu'il éprouvera des sentiments d'*injustice* parce qu'il réalisera qu'il n'a rien fait pour mériter ces drames existentiels qui l'accablent, qui en fait font partie du *karma de son plan-de-vie de joug involutif*, et de plus il éprouvera des sentiments d'*impuissance* à ne pouvoir rien changer de ce *destin imposé* qui lui survient si

sordidement. Ces deux derniers sentiments émotionnels s'*engrammeront* donc en dévastation de la personnalité égoïque...

Combien de fois, lors de situations émotionnelles, a-t-on entendu ces propos Carolanne : «*Mais qu'est-ce que j'ai bien pu faire au bon Dieu pour mériter ça?*»

# Le non-dit autodestructeur

Suite à l'*inhibition destructrice* des *engrammes* résidant désormais en «programmations inconscientes» dans la psyché, en plus, traîtreusement, il se bâtera d'autres *mémoires négatives dégénératives* dans le **psychisme** de par le vécu subi d'un sentiment de *culpabilité* par exemple, qui surviendra de source énergétique occulte vers la conscience *névrosée*. Cette fameuse *culpabilité malicieuse* sera ainsi subtilement inspirée chez l'Humain à partir des manipulations involutives des Forces Occultes à travers la **pensée manipulée**, s'illustrant en projections imaginatives *dramatisées* sur l'**écran-mental** de la victime psychique expérimentale qu'est l'Humain.

Inavertie de ce manège occulte sournois se construisant contre elle à son insu conscient, par exemple une jeune personne ayant subi un viol, croyant que la **pensée** lui appartient totalement et qu'elle ne provient que de la créativité de son cerveau, elle subira alors l'injection dissimulée et hypocrite d'une inspiration occulte imaginative contenant de la *culpabilité*. Ce *sentiment engrammique* s'ajoutera encore psychiquement pour malicieusement accomplir une *oeuvre occulte perfidement destructrice* chez l'individu. La *perversité expérimentale* des Forces Occultes Involutives fera même en sorte qu'à la suite du drame vécu, l'individu deviendra même «convaincu» qu'il a provoqué ce viol, qu'il en a retiré des moments de plaisirs complices dans le délit dont il ne fut pourtant que la victime. L'*occulte dominateur*, quel qu'il soit, est pervers et de nature exécrationnelle...

«Psychiquement piégé» de la sorte par un sentiment de *culpabilité*, qui surgit sans savoir d'où et qu'il n'a assurément pas mérité, trop jeune, trop émotionnellement fragile, inaverti et inexpérimenté de la vie, l'être juvénile ne peut se mesurer avec la réalité truquée d'un tel événement dramatique qui lui survient en «arnaque occulte». Réagissant alors à un automatisme inconscient de survie émotionnelle, suite à l'événement traumatisant, l'être éprouvé voudra même nier l'existence d'un tel *cauchemar émotionnel* lui étant advenu, mais tel un harcèlement psychique qu'il ne peut éviter celui-ci reviendra souvent à la **conscience** sur l'**écran-mental** via le processus du souvenir actionné derrière par l'Occulte.

Tenant d'éloigner dans sa conscience la *mémoire émotionnelle morbide* de l'événement dramatique, la «refoulant mentalement» pour ne plus la voir sur l'**écran-mental** et ainsi émotionnellement ne plus en souffrir, l'être se referme alors sur lui-même dans un **non-dit intérieur** de sentiments d'*humiliation*, d'*injustice*, d'*impuissance*, de *culpabilité* et de *remords*. Il deviendra de plus en plus nerveusement vulnérable et malheureux dans son étreté émotivement éprouvée, son expérience naïve du passé lui ayant démontré qu'il ne pouvait se fier à personne, il se dit: «*Qui pourrait m'entendre sans me juger et me faire encore émotionnellement souffrir?*»

L'être se repliera alors sur lui-même, contrôlant au mieux le *rejet personnel* qu'il porte désormais en *reproches égoïques* à sa personne éperdue, «jugement moral» issu des effets vicieux, pervers de la *culpabilité occulte* s'illustrant en *projections punitives de honte* et de *remords émotifs* sur son écran-mental. Pour ne pas *psychologiquement capoter* et pour préserver ce qu'il lui reste de dignité et de santé mentale, l'être éprouvé va essayer de «rationaliser» au mieux cet événement dégénérant dont il est victime, c'est-à-dire qu'il va tenter de positivement «se justifier» le non-fondé de sa connivence ou de sa participation intentionnelle à l'événement sordide qui l'a émotionnellement marqué. Ceci, afin de conserver

le peu d'estime résiduel de lui-même qui subsiste encore et dissoudre enfin les effets de *honte*, vicieusement associés à la *culpabilité* qui le torture émotivement de façon douloureuse.

Reste que ces *mémoires négatives engrammiques* du passé, devenues de nature démesurément complexe et dramatisée, vont lui créer une *maladie psychologique* dénommée *névrose*. Cet *état d'être névrotique* demeure difficilement décelable dans les attitudes et les comportements d'un individu, à moins d'avoir un oeil PSY averti pour subtilement en décoder les agissements tordus.

Tous les êtres humains de la Terre sont *névrotiques*, car personne n'échappe, sous l'arnaque occulte du Double Usurpateur, à la *programmation engrammique involutive* dans l'*inconscient mental*.

Cette *victime engrammique* est donc devenue de *psychisme névrotique* et ce *non-dit intérieur émotionnel*, ce «non-révéle», devient alors de nature «compulsive», c'est-à-dire qu'elle sera «irrésistiblement poussé», malgré sa volonté contraire, à actualiser certains actes insensés auxquels elle ne peut donc résister d'accomplir. Elle en éprouvera même de l'*angoisse* à ne pas le faire, mais l'acte aussitôt réalisé, c'est alors qu'un sentiment de *culpabilité* intervient pour lui faire ressentir le reproche personnel du geste malfaisant. C'est aussi débile que ça Carolanne...

Parfois, des lapsus seront spontanément échappés au cours des conversations, c'est qu'ils témoignent des «déductions inavouées» qui sont bâillonnées dans l'*inconscient mental*.

Reste que de ce *non-dit émotionnel*, concernant l'événement antérieur traumatisant coloré de sentiments de *sentiment morbides*, tant qu'il ne sera pas «verbalisé ou exorcisé» via des «colères justifiées» en face à face avec l'auteur du drame, la victime en demeurera *névrotique*. Comme nous l'avons déjà vu Carolanne, l'événement néfaste se *dramatisera* encore plus lorsque ces *mémoires négatives*, «refoulées» dans l'*inconscient mental*, reviendront effleurer la conscience sous le *joug de souvenirs morbides émotionnellement souffrants*. Ces *engrammes* peuvent alors en arriver à une telle *ampleur de dramatisation émotive* que même si le coupable était présent, l'individu encore plus traumatisé par sa présence demeurerait «intérieurement figé» dans ses *émotions douloureuses* et ainsi incapable d'affirmer ses *sentiments d'injustice* au cours d'un verbal accusateur. Paralysé en quelque sorte, il demeurerait dans «l'impossibilité d'épurer», de son inconscient mental, ces *mémoires négatives dégénératives* créant ce *trop plein émotionnel autodestructeur*.

Ces *mémoires négatives engrammiques*, en presque dormance inconsciente depuis le début du drame émotionnel traumatisant, ne cessent par contre de bâtir des *charges internes émotives*, augmentant sans cesse le taux énergétique de nervosité chez la personne qui en est affublée. Tant qu'elle n'aura pas vaincu ses *peurs* envers ce bourreau *dominant* et dénoncé l'*injustice* avec force, cette *insulte injustifiable* envers sa personne, ce *non-dit émotionnel* va alors *dramatiquement accomplir* son action *autodestructrice*.

Il est à remarquer que lorsqu'un *égo* n'a pas la *force intérieure* de s'adresser directement à l'individu à l'origine de son *traumatisme émotionnel*, par «personne interposée», il va tenter de se libérer du trop plein des *charges émotives* engendrées, c'est-à-dire qu'il va chercher à «verbaliser ses doléances» chez l'être le plus intimement lié au coupable. Même s'il y parvenait, il n'obtiendrait jamais la satisfaction maximale qu'il éprouverait en libération émotionnelle comme s'il s'adressait directement à l'auteur du crime traumatisant perpétré envers son étreté égoïque, se vidangeant pour ainsi dire de tout son saoul de frustrations réfrénées du passé.

N'ayant alors pas la force intérieure de s'adresser directement à l'auteur de ses blessures émotionnelles, bâillonnée qu'elle est par l'impossibilité de verbalement exprimer ses traumatismes, sans autres choix la personne meurtrie se mettra alors à «intérieurement soliloquer», c'est-à-dire à «mentalement haranguer» son bourreau qu'elle engueulera fiévreusement sur son **écran-mental** lui exposant, avec force véhémence, les griefs reliés à ses **traumatismes émotionnels**. Mais elle aura beau «intérieurement le châtier» sur son **écran-mental couleur**, ses «invectives justifiées» n'apporteront aucun réel soulagement émotionnel, car elles ne s'adressent qu'à des projections imaginatives de source occulte. Ce qu'elle ignore, c'est que son «engueulade mentale silencieuse» n'aura servi qu'à **dramatiser** ou à **dégénérativement amplifier** ses **mémoires négatives** déjà existantes en matière **engrammique**. Nous comprenons désormais mieux la perversité occulte Carolanne...

Ses «harangues intériorisées» vont donc «émotionnellement s'amplifier» au cours d'une «escalade de verbiage mental» et «d'invectives silencieuses» faisant ainsi étalage de ses griefs justifiés, mais cette arnaque occulte contribue à ce que ce **non-dit intérieur** s'accroisse en **dramatisations apocalyptiques autodestructrices** de la santé psychologique, émotionnelle et physique de la personne. Le **non-dit émotionnel** fait donc partie d'un processus occulte **autodestructeur**. L'Humain ignore vivre une «conspiration occulte» visant à «écourter sa vie» sans toutefois trop rapidement la détruire, juste le temps de psychologiquement expérimenter maximale sur elle depuis l'Occulte Involutif, et sans que l'être ne dispose de suffisamment de *temps espritique de conscience* pour évoluer et ainsi se libérer de ce **joug involutif**.

Ce qui est le moins redouté et le plus surnois, au cours de ce **processus dégénératif d'escalade émotive**, c'est la source occulte involutive créant le «harcèlement mental mémoriel» quant à ces **traumatismes émotionnels passés** qui reviennent constamment en **projections dramatisées** sur l'**écran-mental**. C'est l'Occulte Involutif qui anime imaginativement de la sorte les **engrammes de mémoires émotionnelles négatives** sur l'**écran mental**, faisant ainsi revenir en conscience mentale l'événement traumatisant du passé, «incitant suggestivement» l'être en détresse à faire le «procès justifié de son bourreau».

Plein d'**émotions inutiles** seront alors ressassées en conscience, concourant ainsi à détruire la santé psychologique et physique de la personne. Mais si elle avait été *évolutionnairement instruite*, «en autorité» elle aurait «commandé» à l'Occulte de se taire et de «cesser» tout harcèlement mental. Cela aurait au moins contribué à écourter sa détresse, mais sans toutefois «neutraliser» la **source engrammique destructrice**.

L'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** arrive à «épurer» ces **mémoires négatives engrammiques** et conséquemment «neutralise» les **effets névrotiques** générés par le **non-dit émotionnel autodestructeur**, ainsi que les **charges émotives** qui y sont nerveusement associées.

C'est triste la vie involutive Carolanne, mais cette *instruction supramentale évolutionnaire* fournit des moyens ou des clés psychologiques pour personnellement s'en sortir...

# Les psychotropes

Suite à une bonne nuit de sommeil par exemple, le matin au réveil le **taux vibratoire** du **psychisme** d'un individu devrait être à son «maximum accentué» puisque le corps physique est reposé et que, conséquemment, les organes de son cerveau biologique sont aussi. Supposant aussi que cet être humain est en bonne santé physique, son **mental** devrait être au maximum de sa performance psychique lui conférant alors une «optimale lucidité intellectuelle d'esprit». Mais cette «efficacité mentale» s'affaîssera sitôt s'il boit du café, consomme de l'alcool, s'il prend des médicaments, s'il fume du tabac ou se drogue, car toutes ces pollutions ou toxicités absorbées dans l'organisme physique entreront finalement dans le sang et voyageront jusqu'aux cellules du cerveau biologique et affecteront nocivement leur santé cellulaire. En passant, il est à considérer que «la cuisson des aliments crus vivants» fait en sorte qu'il deviennent des **aliments morts** donc **toxiques** à la santé puisque. C'est que les molécules crues originelles deviennent des molécules mortes transformées, étrangères, donc que le corps physique ne reconnaît pas et que le système digestif ne peut arriver à métaboliser qu'en puisant dangereusement dans ses réserves métaboliques d'enzymes. Ce dangereux phénomène sera amplement expliquer dans un prochain livre sur la santé : **L'humain : un crudivore frugivore végétalien**.

Ces **substances toxiques** rejoindront ainsi nocivement les organes biologiques du cerveau et, ceux-ci perdant de leur dynamisme électroneuronique, cela fera «chuter» l'**état vibratoire** du **psychisme** qui l'imprègne de son **énergie**. Ces **pollutions** ou ces **toxicités** sont ainsi dénommées des **psychotropes**, c'est-à-dire des substances altérant finalement «à la baisse» le **taux vibratoire** du **psychisme** et conséquemment la performance optimale de l'ensemble des fonctions mentales du **psychisme**. L'être deviendra alors «inintelligent», c'est-à-dire «d'intelligence médiocrisée», de «mental abruti», de «mental végétal» ou «vedje» comme l'abréviation de l'expression populaire le dit. Et d'une façon psychologiquement vulgarisée, ces produits toxiques pourraient être aussi appelés des «psychotropes» puisqu'ils font dérailler la raison intelligente de l'individu.

Mais il faut aussi savoir que : le **mental** n'est pas seulement «planétaire», car il possède une connexion psychique avec l'éther du Plan Mental et c'est un peu compliquer à expliquer. Donc tout **mental**, même celui des animaux, possède un lien énergétique avec le fameux supraordinateur éthérique du Plan Mental tel qu'il a été précédemment élaboré. Ce dernier doit être visualisé comme une «échelle d'accession» à des «registres ascendants» de «niveaux performants d'intelligence». Donc tout **psychisme** est ainsi invisiblement raccordé «à l'un» de ces «registres mentaux» de «capacité ascensionnelle d'intelligence», mais sa position, ou la connexion de son «degré accentué» dans cette fameuse échelle mentale est en rapport avec le «taux avancé d'évolution» de sa conscience d'esprit. Le cerveau biologique étant lié au **psychisme**, de par son énergie psychique qui l'imprègne mais, si donc une toxicité psychotrope atteint le sang et de par sa pollution toxique affecte la performance optimale des organes cérébraux, l'affaîssement produit de l'**état vibratoire** créera une déconnection à des «hauts registres mentaux» et provoquera une «chute» de ceux-ci vers de «bas registres mentaux» peu performant. Conséquemment, cette nouvelle condition affectera «la qualité intelligente de la pensée». La «fréquence électroneuronique» du cerveau ayant été ainsi «vibratoirement altérée», la «sélectivité maximale» à un «haut registre d'intelligence» tombe alors en chute libre vers des



«registres inférieurs» ou à des «bas niveaux de conscience d'esprit» du supraordinateur énergétique du Plan Mental.

Après quelques jours de repos et ainsi de détoxification naturelle de l'organisme biologique du corps physique, l'être pourra de nouveau retrouver son précédent état vibratoire accentué. Ainsi, tous les **psychotropes** provoquent un «dérapage mental» vers des paliers inférieurs de conscience d'esprit ou vers des niveaux d'intelligence semblables à la bête...

Une partie de la base sociale de la jeunesse contemporaine, désorientée par une perte de vision en regard avec un futur prometteur, se retrouve désormais à vivre une déchéance humaine avec laquelle elle n'est plus apte à conjuguer. Elle se retourne alors plus volontiers vers la drogue pour s'engourdir euphoriquement la **conscience** et ne plus rien voir de cette réalité absurde, pour ne plus ainsi ressentir la décadence de sa déchéance humaine.

La délinquance guette donc leur personne, mais la persévérance ou le combat motivateur, pour personnellement rehausser leur état social déchu, n'a alors plus de pouvoir ou d'emphase régénératrice sur eux. La **drogue euphorique** est devenue une forme de déviance sociale faisant désormais banalement partie de la «normalité». Même que les autorités gouvernementales de certains pays du monde font semblant de la combattre ouvertement, mais il est aussi compris d'eux que ces engourdissements psychiques, qu'on laisse s'entretenir chez les populations étudiantes les plus critiquement éveillées par exemple, les plus consciencieusement combatives en volontés innovatrices, répondent essentiellement aux «stratégies de contrôle dominant» des classes politiques, économiques et militaires contrôlant les pays et dont l'ensemble complicitement contrôle la planète. Dans certains pays du Tiers-monde par exemple, là où il ne semble plus y avoir du tout d'avenir à envisager, la jeunesse désabusée cesse même sa lutte armée contre le système opprimant de domination: «À quoi bon!»

Afin de te favoriser une évolution psychique rapide Carolanne, choisis donc de rester *lucide...*

# L'état vibratoire optimal du psychisme cérébral

J'imagine qu'il est désormais compris de toi Carolanne que les *engrammes*, constitués de *mémoires négatives*, sont issus des *dramas émotionnels* du passé. Ils sont ainsi créés par des *traumatismes* ou des *chocs émotionnels souffrants* subis au cours d'*événements dramatiques* pour l'être, et qui deviennent «mémoirellement stockés», à son insu conscient, en quelque part dans les méandres labyrinthiques de l'**inconscient mental**. Reste que de par leurs *actions dégénératives*, subtilement engendrées en «permanence mémoirelle» dans le **psychisme**, cette *pollution engrammique* fait chuter l'**état vibratoire** comme le font les toxicités chimiques des **psychotropes** reléguant alors le **mental** à des bas niveaux de réception de conscience d'esprit issue de l'Esprit, c'est-à-dire une énergie d'*intelligence créative intuitive* provenant du Double Éthérique.

Dans ces deux cas de pollution, la première est *engrammique* alors que la seconde est chimique. Mais ils ont un facteur commun : la «chute» du **taux mental vibratoire** et ainsi l'*abrutissement psychologique* et *intellectuel* de l'individu. Donc, l'état de *médiocrité intellectuelle* en résultant va persister tant que ces pollutions chimiques habitant le cerveau ou ces pollutions *engrammiques* habitant la psyché, ne seront pas respectivement «épurées». L'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** élimine la toxicité de ces *engrammes inconscients* demeurés inidentifiés par l'être...

Tel qu'élaboré au cours du précédent chapitre, le duo du **psychisme-cérébral** possède un **état mental vibratoire** qui est «optimal», mais à condition qu'aucun *engramme* ne l'habite. Donc, si un **psychisme** n'est pas affecté par la *densité nocive* de *mémoires négatives engrammiques* le voilant énergétiquement de la source Esprit, celui-ci vibrera optimalement aux plus hauts registres d'intelligence correspondant au degré d'évolution spirituelle de l'être. Il offrira ainsi une capacité de «syntonisation maximale» ou une «fréquence de réception optimale» permettant au **psychisme**, selon les lois d'évolution, de connexion à des registres mentaux plus élevés, donc des plus intelligents ou des plus performants de la pensée éthérique provenant du Plan Mental.

En d'autres termes Carolanne, considérant le niveau d'évolution de conscience de l'être, tel un récepteur radio, son **psychisme-cérébral** possède une «fréquence critique de résonance vibratoire» lui permettant de pouvoir psychiquement se syntoniser à certains registres d'intelligence du répertoire des niveaux de conscience d'Esprit liés au supraordinateur du Plan Mental en Éther. Est-ce que je t'ai offert suffisamment d'avenues de compréhension Carolanne pour qu'enfin tu intègres la teneur psychologique de ce concept?

Le défi pour l'Humain contemporain est donc d'en arriver à se défaire de toutes ces toxicités chimiques insoupçonnées dans son organisme physique et pollutions *engrammiques* inidentifiées dans son **psychisme**, afin d'atteindre les plus hauts sommets des «registres supramentaux» de conscience d'Esprit issue du Plan Mental. Il doit donc constamment oeuvrer à rebâtir son lien éthérique d'intelligence originelle, tel qu'il était à l'époque èvatique-adamique alors qu'il était directement alimenté de la source d'Intelligence Universelle dénommée l'Esprit.

Mais Carolanne, l'histoire usurpatrice, déjà très complexe, se complexifie encore plus...

# La dramatisation des engrammes psychiques

Liées à la trame d'un événement heureux Carolanne, lorsque des mémoires agréables émergent vers l'**écran-mental** de par la mécanicité psychique du «souvenir», elles ne sont pas repoussées du **conscient mental** puisqu'elles font «plaisir» au corps de «désirs». Ainsi, elles sont les bienvenues et l'être se délecte de ces mémoires du passé. Par contre, si survient à la **conscience** des souvenirs de nature *émotionnelle morbide* issus d'événements passés malheureux, contenant évidemment des *sentiments mémoriel négatifs* liés à des *souffrances psychologiques émotionnelles particulières*, instinctivement ou réactionnellement, le corps physique, seulement avide de plaisirs agréables, voudra alors ne pas les voir, les éviter, les éloigner, les rejeter, et finalement il parvient parfois à «totalement les chasser» de la **conscience** pour ne plus *émotionnellement en souffrir*. Alors, il y aura des blocs de vie dont l'individu ne se rappellera plus.

Mais ordinairement, le **mental** est incapable de totalement se défaire de ces *mémoires négatives* et elles seront alors «refoulées» aussi loin que possible de la **conscience**, et «basculeront» pour ainsi dire dans l'**inconscient mental** du **psychisme**, mais elles créeront des *charges émotives* qui, inconsciemment, rendront l'individu agressif ou au contre triste et par le fait même ces comportement empoisonneront désagréablement la vie de l'environnement humain.

L'Humain ne veut donc pas visualiser, sur son **écran-mental**, ces *mémoires malheureuses* du passé parce que son **égo** ne désire pas *émotionnellement souffrir* des *déplaisirs mentaux psychologiques* qui affectent conséquemment le corps physique, celui-ci ne souhaitant que foncièrement se délecter de plaisirs tous azimuts. À force donc de «ne pas vouloir les voir» ou de les «repousser» du **conscient mental**, ces *mémoires négatives engrammiques*, chargées de *souffrances psychologiques émotionnelles*, se retrouvent donc finalement «enfouies» sous les cendres mémorielles de l'**inconscient mental**.

Cet «automatisme instinctuel» pour ainsi dire, créant le «refoulement» de ces *mémoires négatives* vers l'**inconscient mental** pour une «survie psychologique émotionnellement supportable», se réalise donc à «l'insu conscient» de l'individu qui ignore, de toute façon, les dangers occultes expérimentaux, surnois et arnaquants, qui lui surviendront mentalement par la suite. Donc, l'être sera «occultement manipulé» ou «mentalement harcelé» par la suite, à partir de ces *mémoires engrammiques* via l'intermédiaire psychique de la fonction mémorielle du «souvenir». Ces *engrammes* «refoulés» sont demeurent «mémorisées en permanence» dans le **psychisme** puisque, de quelconques façons, elles ne furent jamais «épurées» de celui-ci. Créant des *voiles énergétiques négatifs* enrobant densément le **psychisme**, celui-ci va «déraper en chute libre» pour finalement «se brancher» à des registres d'intelligence de bas niveaux de conscience d'Esprit du Plan Mental, et ces *engrammes nocifs* se détérioreront *dramatiquement* dans ce milieu psychique ignoré de l'être qu'est l'**inconscient mental**...

C'est donc ainsi que, de par l'outil psychique du «souvenir», ces *mémoires émotives morbides* émergeront réactivement de l'**inconscient** vers la **conscience** sur l'**écran-mental** de l'individu et feront d'autres *ravages émotionnels éprouvants*. L'êtré expérimentale étant «mentalement assujettie» au *joug involutif*, ces *souvenirs morbides émotionnels* seront ainsi par la suite «perfidement dynamisés» derrière par la «volonté intentionnelle» d'une intervention occulte semant alors intensément le *désarroi* et le *conflit émotionnel* dans la vie personnelle, et c'est ainsi que ces *mémoires émotionnelles anciennes* deviennent à nouveau *psychologiquement infernales* et *souffrantes* pour le corps physique.

Cette trame de *souvenirs morbides*, qui occultement survient «sournoisement» sur l'**écran-mental psychique** de l'individu, est «sournoisement» issue derrière à partir des manipulations sordides des Forces Occultes qui les connaissent toutes puisqu'elles faisaient parties du plan-de-vie de l'individu. Donc «intentionnellement ramenées» à la **conscience**, ces *mémoires émotionnelles ahurissantes* seront alors «fictivement dramatisées» à leur tour sur l'**écran-mental** via d'autres projections imaginatives occultement reçues, et ainsi «démessurément intensifiées» en *émotions négatives nouvelles* pour encore mieux «engrammiquement piéger» l'individu «expérimental» de ces Forces Occultes...

NON! L'auteur de ces élaborations conceptuelles ne souffre pas de «paranoïa cosmique». Le lecteur n'a qu'à reconsidérer la teneur psychologique de ses propres trames expérimentales de vie émotive pour personnellement se rendre compte qu'il est «mentalement harcelé» à partir de celles-ci...

Résumant encore d'une autre façon instructive ces précédentes élaborations de «concepts d'assujettissement» afin de les «marteler» dans la **conscience** pour qu'ils s'y «intègrent» en permanence mémorielle de compréhension : c'est par la voie du «souvenir» que l'individu va *anxieusement revivre* son passé émotif sur son **écran-mental** et qu'il va «dramatiser» ou «émotivement amplifier» d'une façon «exagérée» l'événement ancien, à travers plein d'autres projections mentales fictives qui vont ainsi occultement lui survenir via le phénomène de *la pensée* «occultement manipulée». Ces *émotions fictives négatives* s'ajoutant, elles vont ainsi contribuer à «l'augmentation» de l'*état névrotique* de l'individu, élevant ainsi son *taux de confusion mentale* concourant déjà à sa *névrose existentielle*, augmentant donc inévitablement le niveau de ses *insécurités émotionnelles*, lui créant donc nerveusement des *charges internes d'agressivité émotive*. Ces *énergies nocives*, qui «s'ajoutent» désormais en «dramatisation fictive» des *mémoires négatives* «déjà existantes» dans l'**inconscient mental**, qui «insidieusement les amplifient», vont ainsi servir à «abrutir» encore plus profondément l'individu, c'est-à-dire qu'elles vont contribuer à «confusément le retarder» dans son évolution de conscience d'esprit pour éloigner le jour où il pourra s'en sortir. Elles contribuent donc occultement à psychiquement le *dominer*, à *confusionnellement l'éparpiller* dans son entendement mental poussant parfois l'être jusqu'aux frontières du suicide. Il y a là de quoi «haïr profondément» le Double Usurpateur et ses acolytes occultes qui sont à la source de toutes ces projections mentales débiles agissant sordidement sur l'**écran-mental de l'individu**...

Ces *engrammes* sont donc composés de ces exécrables *mémoires négatives* qui créent de la *confusion* dans le **mental conscient** et, dans bien des cas, l'*aberration*. Les *engrammes* de *mémoires négatives* rendent ainsi la vie tordue, compliquée, triste, malheureuse, et parfois infernale puisque la personne ignore l'origine de ses malaises de mal-être qui l'assaillent démentiellement et le drame, c'est qu'elle finit toujours par croire que c'est elle est à l'origine de tous ses maux et insuccès existentiels.

Par l'intermédiaire donc de ces *engrammes vicieux*, les Forces Occultes agissent dans le sens d'une «possession mentale» détruisant la vie psychologique et la santé, et prématurément la vie du corps physique de support à l'**âme-esprit**. Voilà donc un autre bon moyen de «retarder l'évolution de conscience» d'un **psychisme**, si le corps physique meurt avant que la **conscience** n'ait pu suffisamment accomplir une valable évolution d'esprit.

Le «harcèlement mental» occasionné par ces *souvenirs nocifs* ou le retour en conscience de ces *mémoires négatives* qui, psychologiquement se dramatisent sans cesse au cours de projections fictives orchestrées par l'Occulte sur l'**écran-mental**, poussent ainsi certains êtres au «suicide» afin d'échapper à l'*intensité émotionnelle morbide* de cette *domination mentale* induite via une *pensée morbide dramatisée*. Lorsque nous tardons à nous endormir la nuit et qu'il ne nous est plus possible d'arrêter cette *satanée (satanique) pensée* qui trotte dans la tête, est-ce que cela dépend de nous ou de ceux qui, occultement, ont accès à notre état psychique, exerçant alors sur nous une «possession mentale» pour ainsi dire?

Au cours de ces écrits, tu découvres Carolanne qu'il existe réellement une **CONSPIRATION COSMIQUE OCCULTE**» agissant contre l'être humain et voici encore d'autres vérités qui t'étonneront encore plus...

# Les entités astrales

Carolanne! Je te préviens que l'étude de ce chapitre sera longue et ardue, car elle contient beaucoup d'étranges révélations difficiles à considérer comme possibles, mais qui aiguïseront du moins encore plus ton sens critique. Ne l'entreprend donc qu'à tête reposée...

Lorsque meurt un corps humain physique de la Terre, l'**âme-esprit** ou le **psychisme énergétique** quitte cette enveloppe charnelle de support aux expériences émotives et se retrouve en Astral de la planète (fig. 6) sous une «forme énergétique mémorielle» dite d'une **entité**. Celle-ci échappe alors au «joug» des *lois terriennes involutives* concernant l'Humain de la Terre, mais n'échappant pas à prédateur involutif elle se retrouve sous «l'asservissement» des *lois astrales involutives* concernant les **âmes désincarnées** dénommées les **entités**.

On sait désormais Carolanne, que l'Astral est une immense sphère énergétique englobant son noyau central qui est la sphère dense de la Terre. L'Astral, c'est donc le ciel au-dessus de nos têtes. Il est divisé en différentes couches sphériques énergétiques superposées, les unes donc sur les autres, enrobant de leur énergie la planète Terre. Ainsi à la mort du corps physique, c'est sous une forme énergétique d'**entité astrale** qu'une **âme désincarnée** ira habiter une de ces couches astrales, donc en quelque part sur un des quelconques plans ascensionnels du plus bas jusqu'aux plus hauts, mais chacun d'eux correspondant à un niveau hiérarchique d'évolution spirituelle de conscience acquise sur le plan de la Terre.

À la mort donc de l'organisme humain biologique, l'**âme désincarnée**, qui vitalement l'animait, devient ainsi une **entité astrale** adoptant la forme énergétique mémorielle du défunt corps physique qu'elle vient tout juste de quitter. C'est une façon pour les **entités** de «s'identifier» entre elles dans ce monde astral énergétique. Leurs fréquences vibratoire énergétique devient autre que celle du plan énergétiquement dense des Humains, ce qui empêche évidemment ces derniers de les voir si toutefois elles les côtoyaient.

L'**entité** se retrouve donc «hiérarchiquement liée» à l'une de ces couches énergétiques superposées en Astral dénommées «Les plans de la mort», qui sera aussi parfois surnommé *la mort* dans les élaborations qui vont suivre, et l'habite donc en fonction du niveau de développement intégré de son évolution humaniste de conscience d'esprit sur terre. Par exemple, les saints vertueux se situeront sur les couches supérieures ascensionnelles du ciel, alors que les vilains occuperont les niveaux inférieurs partant du sol de la planète jusqu'à son centre de magma en fusion. En conséquence les **âmes** meurtrières d'*esprit véreux* se retrouveront regroupées dans les plus bas plans énergétiques du centre de la planète appelés «l'enfer» par les religions involutives. C'est peut être pour cette raison Carolanne que nous entendions occasionnellement dire, par les dignitaires de la religion catholique romaine par exemple, quelque chose comme: «*Vous brûlerez en enfer si vous mourez dans un état de péché!*». L'Astral imprègne donc aussi énergétiquement la Terre à partir du centre de son noyau dense jusqu'à la stratosphère par exemple.

C'est ainsi à travers cette succession ascendante de plans énergétiques hiérarchiques d'évolution d'esprit, donc à partir des abîmes «infernux» des plus bas plans centraux de la Terre jusqu'aux plus hautes couches spirituelles du ciel astral, que se situe l'habitat énergétique d'un **psychisme désincarné** dit une **entité**, lieu cosmique correspondant finalement à sa très lente involution expérimentale de conscience d'esprit. La vie astrale comporte des privilèges de mieux-être pour ainsi dire sur ce plan énergétique et une **âme-esprit désincarnée** a intérêt à ne pas baisser de «niveau hiérarchique» par un mauvais comportement astral...

Le film américain **Au-delà de nos rêves** peut avoir donné un bref aperçu de l'Astral. Il faut absolument visionner le film pour se donner une petite idée de cette région énergétique. Certains films font le tour du monde pour préparer l'humanité à voir la vie sur un autre angle conceptuel, pour l'appriivoiser à envisager qu'elle côtoie une autre dimension énergétique, un autre monde lui demeurant «invisible» puisqu'elle l'être humain n'a pas encore le taux vibratoire suffisamment élevé pour psychiquement y accéder. Il surviendra beaucoup d'autres révélations extraordinaires sur le sujet, maintenant qu'en cette «Ère Nouvelle» les mystères occultes doivent être tous dévoilés, vu donc que l'humanité terrestre entre dans «l'Ère de l'apocalypse» ce dernier terme voulant dire «révélation».

Tels que je l'ai déjà avancé Carolanne, au cours de mes élaborations l'ensemble hiérarchique de ces couches énergétiques d'**entités astrales** sera appelé **la mort**, donc le Monde de la mort des **âmes désincarnées** ou **défunts psychismes** habitant ces Plans Parallèles. Pourrions-nous maintenant imaginer que les Forces Involutives ont énergétiquement établi leurs **quartiers usurpateurs dominants** sur la Lune? Étonnant n'est-ce pas Carolanne! Et ce n'est pas un hasard si on utilise l'expression courante : «un comportement lunatique» quant aux agissements d'une personne mentalement dérangée par exemple.

Au début du Projet Humain Cosmique de la Terre, il fallait qu'un **psychisme de conscience**, dénommé aussi une **unité de conscience d'esprit**, s'incarne énergétiquement dans un corps humain biologique de la Terre pour qu'il profite du privilège de recevoir l'énergie d'une **pensée individuée originelle**, c'est-à-dire d'une *instruction supramentalement ajustée* par le Double Originel en Éther de la Terre. Mais comme l'on sait maintenant, depuis la «chute vibratoire adamique» les **psychismes** sont **dominés** sous le **joug mental** des **Forces Involutives** et donc ne reçoivent plus, en conscience, qu'une **pensée «réflective»**. Ce dernier terme veut dire que cette énergie télépathique est «involutivement manipulée» au passage celle-ci en Astral puisqu'elle doit transiter à travers ce milieu énergétique, dominé sous le contrôle de l'envahisseur cosmique involutif, avant d'atteindre le mental cérébral de l'Humain. Voilà encore de dévoilée Carolanne quelques autres des «vérités» concernant le **mensonge cosmique involutif** affectant l'humanité terrestre autant que astrale. Et je continue cette démystification extraordinaire...

À l'origine de l'humanité adamique, une *pensée supramentalement intelligente* était donc dédiée à l'étreté «expérientielle» de la Terre puisque le phénomène «usurpateur» n'intervenait pas encore dans son **psychisme**. Cette «intelligence» était donc essentiellement *supramentale* puisqu'elle était d'*essence éthérique*, donc puisée à même les concepts instructifs issus des Circuits Universels, mais «espritiquement ajustés» au passage par le Double Éthérique selon le développement d'évolution d'esprit d'une **unité planétaire de conscience**. Mais depuis «l'usurpation» du Projet Humain Cosmique de la Terre, cette même **énergie de pensée** se retrouve désormais «involutivement manipulée» et «illusoirement truquée» en passant par le Plan Astral avant d'atteindre un **psychisme terrien**. Comme nous le savons

maintenant Carolanne, cette **énergie conceptuelle de pensée** n'est plus «expérieniellement ajustée» par le Double Originel à l'avantage de l'être évoluant de la Terre, mais «expérimentalement manipulée» par le Double Usurpateur et «associés astraux» nourrissant d'abord leurs **intérêts de domination** afin qu'elle perdure indéfiniment...

Au commencement donc du Projet Humain Cosmique de la Terre, ce «processus d'intelligenciation originelle» était ainsi «ajusté» d'une façon «individué» via l'extraordinaire «software Esprit» ou ce fameux «supraordinateur énergétique d'intelligenciation mentale» issu du Double Originel, celui-ci profitant de milliers d'années d'évolution scientifique sur sa progéniture psychique humaine. Cette **pensée originelle**, alors *supramentalement ajustée* en *projections évolutionnaires conceptuelles*, devait ainsi progressivement nourrir la dimension psychique **intellect** et **esprit** du **psychisme** incarné dans un corps humain physique de support aux expérimentations «objectivement conscientes» afin de la faire grandir en conscience nouvelle d'Esprit et ainsi en *intelligenciation universelle*.

Mais comme tu sais maintenant Carolanne, depuis l'envahissement du Plan Mental en Éther de la Terre par des Forces Cosmiques Étrangères, dites Lucifériennes et Sataniques, ce *processus originel évolutionnaire* est devenu **involutif** sous la **domination psychique** de ce prédateur cosmique. Toutefois, il en résulte toujours un «léger progrès de conscience» tiré des expériences involutivement imposées, malgré donc cette **pensée manipulée réflexive** ou **involutive** atteignant donc, d'une façon «illusionnée et désinformée», un mental humain devenu de **mental involutivement amoindri** ou **médiocrisé**. Cette **pensée involutivement altérée** sera ainsi devenue de «piètre qualité» de **discernement mental décisionnel** puisqu'elle est «occultement manipulée» au désavantage de l'Humain lors de son passage en Astral via les Forces Occultes Usurpatrices.

Coincé donc sous la **domination psychique** de ces Forces Involutives Carolanne, il devient ainsi juste d'avancer que : l'Humain est en **initiation lunaire expérimentale involutive** plutôt qu'en *initiation solaire expérientiel évolutive* s'il avait affaire au Double Éthérique puisque son habitat énergétique est le Soleil...

Reste que dans **la mort** Carolanne, une **entité astrale** ne reçoit aucune **énergie télépathique de pensée** comme un **psychisme involutif** humainement incarné en reçoit une avec «puissance» de sources astrale involutive «réflexive», et parfois une autre mais avec moins de «puissance directe» du Double qui tente de «récupérer» ce **psychisme déchu** via «l'intuition». Elle est une «pensée furtive intuitive» qui parvient à «spontanément corriger» la trajectoire «truquée» de vie involutive et on se surprendra alors de se faire poser cette question Carolanne : «*Pourquoi as-tu donc fais cette action?*» et pour nous de répondre. «*Je l'ai fais sans y penser!*»

Donc l'**entité** ne reçoit aucune **pensée** de nature foncièrement *espritique créative* et ce n'est que le matériel énergétique des «mémoires» de son vécu passé de mortel humain qui constitue pour lui un **mode de pensée astral**, qui l'entretient psychologiquement pour ainsi dire. Ce processus est semblable pour les Humains qui reçoivent de la **pensée réflexive** composée en Astral, mais avec la différence que le Double Originel arrive à souvent «créativement intuitiver en esprit» la conscience humaine en évolution sinon il ne se produirait aucune évolution de conscience d'esprit. En conséquence en Astral, l'**entité** doit supporter un «vide créatif souffrant», qui ressemble à la **souffrance émotionnelle de l'ennui** sur terre, malgré parfois le grandiose des formes énergétiques de son environnement astral. En Astral, cette «carence espritique créative» se traduit donc par un «ennui astral» difficilement



supportable se comparant ainsi à celui de l'*esseulement* ou de la *solitude humaine émotionnelle*. Mais ce fameux «ennui» en question ou ce «vide astral non-crétif» n'a rien d'émotionnel pour une **entité** puisqu'il faut être incarné dans un corps physique de la Terre pour ressentir des **émotions**. Mais ce «vide ennuyeux» est tout de même vécu d'une façon astrale *exécrablement souffrante*. Pourquoi crois-tu Carolanne que les êtres de la Terre ont si *intuitivement peur de mourir*? C'est pour l'avoir déjà subi en Astral ce «vide créatif», et inconsciemment les Humains, proches de la mort, appréhendent cette *grande frayeur existentielle* du «vide non-crétif souffrant» qui survient en ces lieux pour l'**âme-esprit** en Astral suite à la mort du corps physique...

Cela t'étonnera alors d'apprendre Carolanne, qu'en ce milieu astral, même les **entités** sont involutivement mises à contribution pour «travailler contre» les Humains de la Terre. Il ne faut pas se surprendre de cette *domination involutive* sur eux Carolanne, car c'est ce même *pouvoir prédateur* s'applique aux Humains guerroyant entre-eux. C'est Donc que l'Astral et la planète Terre est *psychiquement dominée* sous un «régime involutif de survie prédatrice dominante». Les **entités** sont donc «d'*attitudes antagonistes*» envers les Humains dont elles envient malgré tout la vie terrestre puisqu'elle y ont vécues les sensations perceptives...

Mais pour en arriver aussi à «motiver» ces **entités astrales** à procéder à des «interférences sournoises arnaquantes» dans la *pensée réflexive* des Humains et leurs «semer» un *permanent chaos conflictuel*, il s'agissait pour ces Forces Occultes Involutives de les «arnaquer» elles aussi avec des «illusions» faisant parties d'un «mensonge cosmique involutif» à leur mesure astrale, tout comme c'est aussi le cas, à leur *manière piégée débilitante involutive*, envers les **psychismes terriens**...

Depuis l'usurpation des pouvoirs psychiques par ces Mondes Lucifériens et Sataniques dévoilés par La Bible, les **entités** croient que c'est surtout sur le Plan Astral qu'il est possible d'évoluer en conscience puisque leurs «interférences télépathiques» arrivent facilement à stratégiquement manipuler un être humain et alors elles sont en mesure d'étudier ses réactions psychologiques. L'évolution des êtres expérimentaux terriens d'en bas, «émotivement piégés» dans la matière pour ainsi dire, sera donc devenue tout simplement «réactionnelle» aux influences télépathiques des **entités** d'en haut «piégées» en Astral des Plans de la Mort et agissant un peu comme des dieux. Ils représentent en fait les dieux de l'Antiquité qui exerçaient beaucoup de pouvoir maléfique sur les Humains superstitieux, effrayés, qui exhortaient leur bienveillance, allant même jusqu'à leur offrir, sur l'autel des sacrifices, leurs meilleurs semences, leurs meilleurs animaux, serviteurs, esclaves, enfants. Dans les pays Asiatiques, on entretient depuis «le culte des ancêtres».

«L'interférence astrale» perdure dans la **pensée humaine** parce que dans «l'inconscience mentale» où les êtres d'en bas sont projetés, ils n'auront d'autres choix que de réagir sous «l'inspiration mentale des suggestions astrales incitatives» en conformité avec l'actualisation des plans-de-vie involutifs. Les **entités** appliquent donc froidement et avec zèle le «chaos mental» issu de leurs interventions télépathiques suggestives et incitatives sournoises via les subtilités d'une *pensée astralisée* sous la supervision des Forces Sataniques. Reste que pour l'**entité astrale**, ce n'est qu'à travers l'Humain qu'elle peut évoluer puisqu'elle apprend de lui à travers les «corrections intuitive» du Double, qui surviennent subtilement dans le mental à chaque pois que **la conscience** est involutivement arnaquée dans une trame astralisée de perdition.

Tu en a souffert maintes fois la preuve Carolanne, car plein de fois tu as «mentalement cassée», c'est-à-dire «mentalement cédée» face à des «suggestions mentales incitatives» qui visaient négativement à te perdre dans la *déroute psychologique émotionnelle*. Additionne donc seulement le nombre de tes «oublis» dans une seule journée et tu comprendras que c'est le travail des **entités astrales** te semant un «chaos existentiel» dans ta vie. Si ta **pensée** était de source *parfaitement évolutionnaire*, ces fameuses «interférences astrales» n'existeraient pas : **pensées justes = paroles justes = actions justes**. Donc ton **mental** n'est pas «suffisamment hautement vibratoire» pour empêcher ainsi que les **entités** puissent y avoir un accès psychique. Mais si c'était le cas, ton évolution de conscience sur la planète Terre serait déjà terminée et tu serais depuis longtemps retournée à ta planète d'origine dans l'Univers Local.

C'est donc depuis des millénaires que les **entités astrales** occupent cette position de «contrôle télépathique» sur les **psychismes** de la Terre. Elles se sentent ainsi très puissantes car leurs «suggestions incitatives», tout comme des marionnettes humaines actionnées par des cordes invisibles, font ainsi réagir à volonté et à leur insu conscient les Humains. Et c'est à travers cette façon d'agir, que les **entités** se sentent comme «revivre dans la matière dense» et elles adorent ça.

Depuis des millénaires donc, les **entités astrales** ont été parfaitement «illusionnées» de la sorte par les Forces Sataniques, c'est-à-dire trompées, dupées, leurrées, fraudées, abusées et exploitées par ces dernières qui leur ont fait croire que l'habitat humain d'en bas n'était surtout là que pour suffire au développement du processus astral d'évolution spirituelle des âmes désincarnées d'en haut. Mais dans ces lieux astraux Carolanne, ces **entités** ignorent qu'elles ne développent qu'une «habilité» ou une «compétence stratégique de performance» qui ne s'associe qu'à l'**intellect** et non à l'**esprit** du **psychisme**. Leur «travail conflictuel» ne leur rapporte en fait aucune «évolution d'esprit» et donc une non-intégration de véritable «conscience réelle». Chaque **psychisme** incarné ou désincarné, porte une adresse mentale ou une numérotation de conscience qui l'identifie spécifiquement comme un «code barre» par exemple le fait sur un article de magasin.

Une **entité** adore ainsi «détenir un pouvoir de manipulation mentale» tout comme un Humain s'excite, sur le clavier de son ordinateur électronique, en manipulant un jeu vidéo par exemple. L'entretien astral d'un *chaos conflictuel subtil* dans le mental humain s'applique donc, stratégiquement, à partir d'un plan-de-vie involutif particulier, en association chaotique avec les autres plans-de-vie des êtres humains de son environnement initiatique, tout en fournissant à l'**entité astrale** une «impression de revivre» sur le plan matériel qu'elle a quitté. Cela lui est «vital» pour tuer «l'ennui de la non-créativité» involutivement entretenue dans ce milieu astral. Par exemple sur le plan humain, la différence pourrait se comparer entre le plaisir innovateur et passionnel de créer une mécanique quelconque, comparativement au plaisir routinier, devenu presque désintéressé, de ne s'occuper que de son entretien.

Tout Humain admettant la possibilité de «l'existence astrale» n'a pas intérêt à nier une **entité astral** qu'il ne voit même pas de toute façon, car elle n'accomplit que son *sinistre travail involutif* auquel elle est donc «involutivement contrainte», tout comme l'Humain «involutivement assujetti» doit «obligatoirement exécuter» ses stupides expériences karmiques involutives sur la Terre. Sans que rien soumette à **entités** par défaitisme, l'**égo humain** ne doit pas prendre à partie une **entité astrale** puisqu'elle détient un «contrôle d'intensité émotionnelle» sur lui tout en ravivant ses *mémoires négatives engrammiques* qui le feraient *psychologiquement souffrir*. Ainsi, elle pourrait les «amplifier», les «dramatiser» et ainsi

rendre sa vie humaine encore plus infernale et insupportable qu'auparavant. Par contre il y a des **lois cosmiques** qui font en sorte que lorsqu'une **conscience humaine** se rend compte qu'elle est «astralement manipulée», si elle se place alors en «position d'autorité» sur l'**entité**, celle-ci devra cesser ses «harcèlements mentaux» s'accompagnant d'**émotions morbides** outre mesure. L'être humain peut donc «violemment s'opposer» à l'ingérence de l'**entité**, sans peur de représailles de sa part, lorsqu'il perçoit mentalement qu'elle le manipule. Cela est copris d'elle. Mais si l'Humain «intentionnellement par bravade» s'en prenait à celles-ci, en dehors par exemple du processus télépathique de ces interférences mentales, ces **entités astrales** pourraient «se venger» et ainsi momentanément augmenter le niveau potentiel émotif de l'énergie de la **culpabilité**, de la **jalousie** ou des **insécurités émotionnelles** par exemple, pour n'en nommer que quelques-unes de ces **énergies morbides émotives** qu'elles contrôlent astralement.

L'**entité astrale** réagissant comme un Humain sur terre, elle est ainsi capable «d'abus, d'excès et de vengeance», mais jusqu'à une certaine limite involutive, c'est-à-dire selon les **lois du joug astral** auxquelles elle est involutivement soumise. Ce qui fait aussi en sorte, en passant, qu'elle n'a d'autres choix que de **haïr** l'Humain...

Ces révélations inattendues défont radicalement les croyances religieuses anciennes à l'effet que **les morts**, tenant parfois le rôle des anges, viennent en aide aux vivants de la Terre. Au contraire, ils travaillent invariablement «contre eux» à cause de leur état de «survie astrale» dans lequel ces **entités** sont maintenues, donc sous la **domination** des **lois occultes involutives** de leur milieu. C'est alors que de «bonnes»défuntes **âmes-esprits**, de parents humainement aimés par exemple, sont à astralement s'activer «contre» leurs enfants biologiques...

«*Laissons les morts avec les morts!*» disait le Christ. Évitions donc humainement de les contacter, «les mensonges» provenant de «la voyance» qu'exercent ainsi certains individus communiquant avec les **entités**. **Les morts** n'aideront jamais les vivants puisqu'ils sont **involutivement dominés** et même si ces **entités** faisaient jadis partie de «bonnes personnes humaines» sur la Terre. Les **défuntes âmes** sont ainsi soumises à des **lois involutives** différentes de celles de la Terre et elles ne donneront jamais aux Humains des «clés psychologiques libératrices», qui les feraient donc accéder à leur liberté mentale, car cela irait à l'encontre de leur survie astrale énergétique.

Pourrions-nous imaginer Carolanne, nous les Humains de la Terre, que les **entités** en Astral se nourrissent même des **souffrances psychologiques émotives** dégagées en **énergies morbides**? On dira que c'est «démentiel» de supposer une telle réalité. Mais que pensent de nous certains Êtres Systémiques, se nourrissant d'énergies pures, en observant les terriens se régaler de cadavres d'animaux qui contenaient, de leur vivant, des **psychismes élémentaires** en expérience de sentiments émotionnels semblables aux Humains?

Pour y revenir encore une fois de plus et ainsi en «marteler» la **conscience** du lecteur Carolanne, ce sont ainsi les **entités astrales** qui rendent la vie conflictuellement si difficile chez les êtres humains de la Terre. Leur intervention occulte **antagoniste**, créant le **chaos conflictuel** dans la vie humaine, n'a donc rien de la bienveillance des anges aidants et compatissants que les religions sataniques du passé, c'est-à-dire les religions involutives actuelles, se sont évertuées à spirituellement faire croire à leurs fidèles humains. Au cours des siècles passés de «spiritualités religieuses mensongères», c'est-à-dire d'inspiration occulte involutive chez les Humains, ces religions débiles sont parvenues même à «fanatiser» les convictions religieuses spirituelles. Ainsi, ces «illusions» de «fausse générosité angélique», à travers les croyances

religieuses naïves, sont de plus en plus «fanatiquement renforcées» chez des Humains crédules qui y croient donc naïvement.

Par exemple chez les religions musulmanes et hébraïques, une «pruderie excessive» est fanatiquement exercée afin d'éviter tout «péché charnel», toute «souillure érotique de l'âme» par la vision, les femmes devant alors cacher leurs cheveux, se survêtir amplement de peur d'exhiber les rondeurs voluptives de leurs corps physiques, ne s'habillant souvent que de ternes couleurs, ou tout de noir nivelant tout éclat d'esthétisme, détruisant finalement une identité féminine d'individu qui ne peut naturellement naître. Dans certains pays d'Orient, les femmes doivent même entièrement se couvrir d'un ample vêtement surnommé une burqa pourvu de seulement un grillage devant les yeux pour leur permettre de circuler dans la rue. D'autres devant porter un nicab ou voile ne laissant paraître que les yeux, d'autre encore portant un foulard qui laisse voir tout le visage. Ceci parce qu'on a fait des femmes le «symbole du péché des hommes», pour ne pas qu'elles fassent partie des «pensées érotisées masculine» de fabrication essentiellement Astral sur l'**écran-mental**. Dans ces religions, les mariages sont décidés par les parents qui «imposent» donc un «étranger féminin» à un «étranger masculin» puisqu'ils ne se connaissent souvent que de vu et que ce choix n'est pas le leur. Sur l'autel des sacrifices humains, la «virginité féminine» sera alors «cruellement consommée comme un viol», donc «froidement sans séduction voluptive» sous la **domination des mœurs religieuses prudes traditionnelles**. Et la femme traumatisée devient assujettie à son nouveau maître masculin, dominateur et souvent misogyne, et elle devient seulement une procréatrice d'enfant au service domestique du **mâle dominant**, et même sa propre famille supportera la **dominance masculine** de son nouveau «maître à pensée». Les enfants féminins n'ont pas le droit à l'école qui pourrait les émanciper de cet **assujettissement traditionnel**, donc ce qui médiocrise leur **intellect** et conséquemment leur dimension psychique **esprit**. Sans plumes intellectuelles dans leurs ailes, elles ne pourront jamais se sentir assez forte pour quitter un jour cette précaire sécurité économique que leur offre ce foyer familial dont elles font parties. C'est en quelque sorte une forme d'esclavage humain qu'exercent ces **traditions religieuses involutives**.

La télé série québécoise **La part des anges** est une émission télévisée qui, à sa manière simple, a progressivement instruite l'humanité québécoise de la réalité de cette dimension occulte des **défunes âmes-esprit** ou les **entités astrales**, mais sans toutefois révéler son rôle destructeur. Il était temps, mais il ne faut pas croire en la bonté d'un ange comme cette télésérie l'exprime, mais seulement comprendre le «jeu manipulateur» des **entités invisibles** inspirant les Humains qu'elles côtoient parfois énergétiquement...

Mais il est à remarquer que dans cette télé série s'adressant à un public québécois plutôt athée pour la majorité, les **entités astrales** éprouvent certaines difficultés de manipulation spirituelle à l'endroit des individus qui ne réagissent plus aux influences des religions involutives puisqu'ils ne pratiquent plus. Ces **entités astrales** doivent alors adapter leurs «mensonges passés religieux» à une réalité plus actuelle, délaissant alors ces formes spirituelles angéliques, portant antérieurement des ailes de plumes blanches, pour ainsi les transformer, dans cette émission télédiffusée, en des **entités** de forme astrale énergétique humainement avenantes, intéressées, et même compatissantes à l'égard des problèmes humains de la Terre et cherchant soi-disant à entrer en contact avec ces derniers pour les aider.

La «vie expérimentalement involutive» d'un Humain est remplie d'inconnus et ils ignorent que son **psychisme** est un centre stratégique occultement expertisé. Il n'a aucune idée de la «débilité astrale conspiratrice» qui s'opère occultement contre lui. On n'a qu'à constater toute la ***misère mentale psychologique*** et ***physique*** dans laquelle l'humanité fut occultement projetée au cours des Âges à travers les guerres involutivement inspirées. Tous les Humains souffrent, du moins psychologiquement...

Selon les ***lois involutives*** affectant l'Astral, une **entité** n'a donc «rien de généreux» envers l'Humain contre qui elle «conspire». Au contraire, elle est «encouragée» par les Forces Sataniques à demeurer «froide» et «sans pitié» devant les méfaits expérimentaux qu'elle aura à servilement accomplir selon les plans-de-vie involutifs imposés. En fait, les ***lois involutives de survie astrale*** font en sorte que l'**entité** est devenue «anti-humaine» et elle agit selon la teneur spirituelle, plus ou moins évoluée, de son état hiérarchique en Astral. Autrement dit, plus tu te seras «intellectuellement développé» de ton vivant sur Terre et plus en Astral, sous forme énergétique d'**entité**, tu accompliras un travail conflictuellement plus subtil envers les Humains de la planète. À l'opposé, moins tu te seras «intellectualisée» en cette vie-ci, et plus tu seras jumelée avec une ou plusieurs entités de ton bas niveau astral spirituel et, composant occultement ensemble, vous allez télépathiquement influencer un être humain de niveau spirituel équivalent sur le globe terrestre.

Ici-bas, une **âme-esprit incarnée** ignore donc qu'elle est «maillée» avec une ou plusieurs **entités** de haut, de moyen, ou de bas niveau astral de conscience intellectuelle spirituelle. Ainsi, accompagné de plusieurs **entités**, un Humain vague à ses occupations quotidiennes, ignorant qu'il est jumelé avec ces différentes **entités** qui lui correspondent spirituellement.

Si l'Humain de la Terre a affaire à ces formes astrales énergétiques d'**entités** de bas niveaux spirituels par exemple, ensembles, ils accompliront un travail de bras-mental à leur mesure de bas paliers de conscience, et à travers des expériences terrestres leur correspondant, autrement dit d'une façon parfois débilitante et conformément au processus d'involution actuel. On a les **entités astrales** qu'on mérite Carolanne...

En fait, on ne mérite rien du tout, car aucune **âme-esprit**, sur cette terre de ***misères psychologiques émotives***, n'a réellement concouru à sa condition expérimentale stupide et pseudo-évolutive d'esprit, car on comprendra plus loin dans ce texte ce que veut réellement dire: «évoluer en conscience d'esprit». Donc toutes les **âmes**, depuis les millénaires d'involution, ont été galvaudées à travers des expériences involutives exécrables qui leur ont été occultement inspirées. Ces expériences furent pour la plupart terrifiantes et avilissantes selon des plans-de-vie stupides, débiles, peu évoluants, et ainsi planifiés à partir des Forces Luciférienne et Sataniques Usurpatrices de l'expérience originelle en cours. Croire ou ne pas y croire, ceci ne changera rien à la réalité vécue, mais en accepter objectivement l'hypothèse peut évolutionnairement acheminer l'individu vers d'autres vérités. Donc l'émanciper...

S'il y avait un bon Dieu dans le ciel Carolanne, il n'aurait certainement pas permis que s'opèrent toutes ces insanités avilissantes et destructrices sur le plan matériel humain.

# L'adolescence

Pour ajouter sur l'intervention psychologique des **entités** Carolanne, je vais quelque peu élaborer sur le phénomène de l'**adolescence** qui est à prochainement te survenir et que la psychologie contemporaine, sans trop de succès, a cherché en vain à en comprendre les phénomènes psychologiques désamarrant. Pour les concevoir, il aurait fallu qu'elle soit saisie de l'existence ou de la réalité de la dimension parapsychologique ou occulte des **entités**, qui agissent télépathiquement sur le comportement égoïque de l'individu à son insu conscient.

C'est à partir de cette dimension occulte des **entités astrales** Carolanne, qu'une «bataille conflictuelle» se livre à travers la **pensée psychologique** du jeune individu abordant naïvement et initiatiquement le phénomène de son **adolescence**. C'est donc lui et ses parents décontenancés qui paieront le «prix émotionnel» des drames conflictuels qu'ils vivront à travers un chaos psychologique d'expériences événementielles très difficiles.

En effet, durant toute sa jeunesse, l'enfant ignore qu'il est occultement jumelé avec des entités-enfants qui l'influencent à leur mesure, mais lorsque des changements hormonaux physiologiques marquent la **puberté adolescente**, surviennent alors des **entités-adolescentes**, ainsi plus «adultes», qui selon les règles astrales involutives doivent prendre la relève des précédentes. De-là commenceront occultement entre les **entités-préadolescentes** et des **entités-adolescentes** des «tiraillements internes de domination» pour le contrôle du jeune individu abordant son **adolescence**, et il est celui qui écoperait de la **confusion mentale** issue des conflits entre entités. Ce chamaillage occulte est en fait conflit de «survie astrale» pour ces **entités**, qui s'exprimera à travers le **psychisme adolescent**, l'**égo** se conduisant parfois comme un enfant préadolescent et d'autres fois comme un **adolescent**. Même qu'à l'occasion, des **entités fortes**, impossible pour ainsi dire de la préadolescence et plus tard de l'adolescence, demeureront accrochées toute une vie au psychisme de l'être et la personnalité égoïque, affichant alors des attitudes comportementales inappropriées à l'âge adulte, exprimera alors une conduite de gamin infantile ou celle d'un type adolescent rébarbatif et déraisonnable. Il est possible de se départir de ces entités-enfants ou adolescentes au cours d'une Introspection Psychologique Évolutionnaire ou d'une Transparence Authentique Évolutionnaire, ainsi seulement lors d'une recherche complice introspective de l'individu consultant avec un thérapeute psy supramentalement avisé...

Certaines des **névroses** de l'**adolescence** sont donc dues à ce phénomène occulte d'entités-enfants qui, placées en survie spirituelle parce qu'elles ne connaissent pas le futur astral qui les attend, persistent tout de même à s'agripper à un **psychisme** lui créant des attitudes juvéniles s'amalgamant aux influences d'entités-adolescentes évidemment plus adultes et s'imposant aux premières. Vers 21 ans d'âge, un nouveau seuil initiatique involutif sera à nouveau franchi et d'autres entités, encore plus adultes, surviendront inévitablement, tentant de chasser les précédentes qui persisteront toujours à vouloir demeurer. La personnalité égoïque d'un Humain Involutif, c'est comme un taxi psychique, mais elle sera susceptible d'être encore mieux ajustée puisque l'individu a désormais affaire à des **entités** encore plus adultement expérimentées que les antécédentes, et ainsi donc hypothétiquement plus matures face à la réalité et correspondant à son niveau spirituel de conscience.

Donc chez ce nouvel adolescent, la bataille naturelle pour l'accèsion à son **autonomie tous azimuts** se réalise maintenant sous l'influence d'**entités** plus adultes, dites **entités-adolescentes** guerroyant pour ainsi dire occultement pour prendre la relève des **entités-enfants**. Et lors d'un prochain cycle involutif, vers l'âge de 21 ans, un autre combat se livrera entre ces dernières et d'autres entités de relève encore plus adultes. Ce processus d'ingérence psychique involutive continue ainsi subtilement jusqu'à la fin de la vie d'un individu à moins que ne survienne ce fameux phénomène initiatique du **premier seuil psychique évolutionnaire** où certaines des **entités** décrocheront vibratoirement de l'être, et c'est ainsi qu'il retrouve progressivement sa réelle **identité âmique originelle** pour ainsi dire. Pour ce **psychisme privilégié**, c'est qu'il entre en initiation avec le Double Éthérique, quittant ainsi l'**initiation lunaire involutive** pour entrer dans l'*initiation solaire évolutive*.

Pourquoi solaire? Parce que tous les soleils des galaxies sont invisiblement interreliés entre eux par des couloirs composés de vortex énergétiques denses de grande vélocité, permettant ainsi, lorsqu'on y accède, à des déplacements cosmiques universels à des vitesses supérieures à celle de la lumière servant de mesure étalon à la science contemporaine. Ces accès sidéraux agissent par exemple comme le font, par Internet, les circuits terrestres de communication. Voilà donc comment un **psychisme** de la Terre pourrait voyager dans l'Univers Local par exemple, car rien n'est impossible aux créateurs cosmiques de l'Univers. Cette ouverture éthérique étant établie, elle offre par conséquent un potentiel d'accès galactique à une **âme-esprit** qui aura finalisée son «immortalité de conscience», mais suite seulement au passage du «**dernier seuil**» **psychique évolutionnaire** (des illustrations et des élaborations vont suivre vers la fin du livre). Le Soleil n'est pas seulement une boule de feu réchauffant la Terre et on sera assurément surpris de lire qu'il habitable par les Doubles Éthériques, dont les **psychismes** ultravibratoires peuvent s'ajuster à l'état vibratoire de l'astre le rendant ainsi tout à fait accessible et non dangereux pour ces Êtres Systémiques. Ce phénomène peut sembler difficile à concevoir pour un être humain de la Terre, mais ce n'est qu'une question vibratoire de l'énergie...

Effectuant ton entrée dans l'**adolescence** Carolanne, il existe donc de ces **entités-adolescentes** qui, à partir de leur dimension invisible, s'opposeront aussi violemment aux entités parentales associées aux parents. Lorsque donc un **adolescent** et un parent s'engueulent vertement, c'est tout comme si c'était un combat d'**entités** qui les habitaient depuis l'immatériel astral. N'est-il pas pour toi, ou n'importe qui, difficile d'accepter la possibilité de ces avancées, alors que presque personne n'a pu jusqu'ici apporter de preuves sur la présence d'**entités**? Par contre, depuis des siècles, on suppose la réalité des fantômes et le phénomène de «possession» de l'individu par des êtres maléfiques. De toute façon, une fois lues, ces théories flyées obligent l'être à désormais envisager l'éventualité que le cours de sa vie soit, d'une certaine façon, «occultement manipulé» et l'objectif évolutif de l'auteur est ainsi atteint...

Surtout lors de l'**adolescence**, il devient plus évident que tout se passe occultement à partir des influences psychologiques provenant de l'Invisible, ou de ces **entités** assignées aux manettes des basses fonctions de leur ordinateur énergétique astraux. Donc, comme si chacune de celles-ci en cause nourrissait un «instinct de survie astrale» à ne pas vouloir télépathiquement se détacher d'un Humain. Ce phénomène survient ainsi parce que l'**entité** anticipe la «frayeur d'être délogée de sa tâche», ne sachant jamais ce que l'avenir astral ou le vide astral souffrant lui réserve. C'est tout comme une personne humaine qui devient

*émotivement insécure*, sur le plan matériel, parce qu'elle appréhende par exemple, de perdre son travail rémunérateur lui assurant ainsi sa survie matérielle. Pour une **entité** Carolanne, cette inopportunité est envisagée d'une façon pas du tout humaine car, d'avoir le privilège d'être assignée à une **âme-esprit incarnée** équivaut à la «stabilité de sa survie astrale», car elle est ainsi assurée de pouvoir se nourrir de l'énergie morbides dégagée des émotions de l'être involutif qu'elle supervise, étant donné qu'il souffre psychologiquement chaque jour...

Débile, incroyable et capotant n'est-ce pas Carolanne?



# Le libre-choix réincarnationnel

À chaque fois qu'une **âme-esprit astrale** ou une **entité** se réincarne dans un corps humain physique de la Terre, elle le fait «non-librement».

Elle est finalement «obligée de s'exécuter» selon l'un de l'éventail des plans-de-vie involutifs lucifériens «peu évoluant en esprit» et parfois tout à fait stupides, imbéciles et débiles à tout bien considérer du point de vue humain évolutionnaire.

Il y a de quoi se révolter!

Quelle **âme-esprit**, la moins évoluée par exemple, choisirait d'investir un futur expérimental involutif de prostituée, de handicapé physique, d'itinérant, ou de retardé mental sur le plan humain, et de vivre ainsi une vie d'enfer jusqu'à sa mort sur le plan matériel? Si elle le fait, c'est qu'elle y est «involutivement contrainte» vu qu'elle ne dispose pas d'un meilleur choix de **plan-de-vie** qui s'offre à elle selon les règles d'étude astrale préréincarnationnelle. Elle est ainsi «occultement coincée» dans un «choix conditionné», et «motivée» aussi par la hâte de quitter «l'ennui astral non-crétif».

Quelque chose lui manque en ce lieu astral, c'est qu'elle demeure «inassouvie en intelligence d'Esprit». Et elle a hâte de retrouver de nouveau les sensations de désirs et de plaisirs sensuels du corps physique de la Terre, et ce malgré sa conscience de la ***misère psychologique physique et matérielle*** qui tout de même l'attend en bas.

En Astral, l'**entité** n'a pas intérêt à se tromper avant de présenter aux Forces Sataniques une candidature réincarnative correspondant aux **lois involutives**, car son tour ne reviendra pas de sitôt. Mais, tout ce manège réincarnationnel peut aussi lui donner «l'illusoire impression» d'avoir librement choisi son **plan-de-vie**...

À ce point d'élaboration Carolanne, il faut faire la différence entre **karma** et **dharma**, car il n'y aurait pas d'évolution possible, de vie en vie réincarnationnelle, si le second concept ne l'emportait pas progressivement sur le premier. En effet, le premier concept concerne «la vie involutive d'inconscience», donc le manque de discernement ou de volonté d'esprit à résister face aux incitations ou aux tentations maléfiques introduites en conscience par le biais de la ***pensée manipulée réflexive***. Donc, par l'accomplissement souvent d'actes sordides proposés par les **entités** du ***mal*** dans le cadre du principe conceptuel involutif «du ***bien*** et du ***mal***», et donc via l'inspiration insidieuse ou malicieuse d'**entités astrales** «démoniques» pour ainsi dire préposées à cet effet. Le second concept dénommé le **dharma** résume le gain d'esprit accompli par le travail de conscientisation qui s'effectue via «l'inspiration intuitive» du Double. Les deux principes involutifs, en raisonnements de valeur, se présentent à la conscience en tiraillements conflictuels et l'être doit décider entre faire ou ne pas faire et c'est ainsi que s'accomplit, par le développement du discernement décisionnel, une «lente évolution spirituelle de conscience involutive».

Cette notion de «libre-choix», lorsqu'on est assujéti à un **plan-de-vie involutif**, est d'autant charriée que l'être terrestre peut s'illusionner à sa manière en croyant avoir librement choisi sa présente vie et l'enfer psychologique et matériel qui vient avec. Les Forces Occultes sont des «maîtres de l'illusion» vis-à-vis les Humains qu'ils arnaquent.

Gavé de spiritualité astrale à travers des livres de «croissance intérieure», qui sont tous d'inspiration astral d'**entités** via une télépathie subtile canalisée par des êtres humains en faisant une clair-audience comme ceux que l'on appelle «les voyant par exemple, l'être humain s'identifie donc à son **âme** qui aurait «volontairement choisi» cette vie-ci de **calvaire mental** et de **misères physiques**, et comme si ce **martyr réincarnationnel**, sans autre alternative, devait être nécessaire à lui «assurer» une évolution de conscience. C'est donc ce que ces «livres de spiritualité» vont lui enseigner «en convictions qu'il fera sienne», ce «mensonge astral» étant une bonne façon de lui faire «béatement accepter» sa condition et «faire taire» ses questionnements. Mais ce qu'il ne réalise pas c'est que, dès sa naissance, il est «piégé» dans un **psychisme** se situant à presque «zéro zombie mental de conscience» puisqu'il est réincarné sans aucun «référents mémoriel» d'expériences passées. Cela fait partie du «mensonge occulte involutif» de croire avoir «librement choisi» son **plan-de-vie** et c'est que cette «conviction spirituelle» sert ainsi à mieux faire «accepter» la **souffrance humaine émotive liée au drame personnel de chacun**. Ce fameux «libre-choix» est une «illusion occulte» et il faut se «rebeller» contre son propre «destin karmique débile involutif», quel qu'il soit sur terre, et réagir en tentant de continuellement percevoir, à travers la **pensée réflexive**, les incitations suggestives démoniaques et ne plus leur obéir. C'est une des façons de transiter du **destin** à la **destinée**...

Combien de fois se surprend-t-on à dire: *«J'aurais donc dû pas faire ça, mais c'était plus fort que moi!»*

En tant qu'**unité mentale de conscience**, une **âme-esprit** réincarnée est celle qui a «dû choisir» des parents biologiques sur terre en fonction donc d'un **plan-de-vie involutif particulier**, donc dans un corps physique de support «déjà occultement ciblé». Elle l'habitera donc énergétiquement un jour, âmiquement à sa naissance, afin de vitalement le dynamiser par un **psychisme** en «potentiel de discernement de conscience d'esprit». Une **âme-esprit** doit ainsi se réincarner dans le corps de l'enfant dont elle incitera même les parents à concevoir biologiquement et elle l'animerait vitalement. Donc : les parents biologiques ne sont pas les parents âmiques esprituels de ce qui anime l'enfant puisque les psychismes viennent de partout dans l'Univers.

Lors de sa descente réincarnative, une **entité d'âme-esprit** est ainsi «coupée» de ses mémoires astrales et référents mémoriels provenant de ses vies antérieures et c'est pour cette raison Carolanne, que j'avance qu'elle s'investit dans la matière à «zéro zombie de conscience». Elle se réincarne donc «à vide d'intellectuance et de conscience esprituque», mais profitant par contre d'un «potentiel de **forces-intérieures**», communément qualifiées de **forces de caractère**, donc d'un «résiduel de **forces-volonté**» s'accumulant au cours des vies antérieures. Tu perdras ton temps et ton argent Carolanne en consultant «un voyant» pour connaître la teneur de tes vies antérieures, car les **entités astrales**, communiquant télépathiquement à travers ce médium humain, ont ordre de ne te raconter que des sornettes mensongères qui t'endormiront, c'est-à-dire qui ne te donneront jamais aucune «clé réelle évolutive» pour améliorer le sort psychologique de ta vie actuelle.

Donc dès la naissance on assiste donc à la réincarnation ou à la réinsertion d'un «**psychisme** intellectuel et espritique vide de référents mémoriels», il se situe donc à presque «zéro zombie mental de conscience», et va énergétiquement s'imprégner dans un cerveau selon le contexte particulier du plan-de-vie involutif à vivre. C'est donc un **mental** «privé» de ses référents mémoriels de vécus antérieurs qui s'investit dans une composante humaine, et ses «banques de données en mémoires psychiques» ne pourront intervenir, au cours de ses présentes expériences de vie, pour «stratégiquement contribuer» au «développement mental optimal» du **discernement décisionnel** de cet être humain devant croître en maturité d'esprit. «Privé» donc de ce «bagage référentiel» issu de ses précédents vécus réincarnationnels, l'être ne peut ainsi rapidement s'assurer une autonomie de survie et une poursuite rapide de son évolution de conscience. Le «principe civilisateur involutif» est conceptuellement faussé au départ et c'est ça ce que j'appelle Carolanne : «*Une trop lente involution!*».

Nous les Humains, avides de connaissance d'esprit, n'ayant jamais été «saisis» ou «enseignés» de principes autres que ceux des religions connues involutives, ne pouvons ainsi imaginer qu'il serait tout à fait «normal» de naître «pourvu graduellement» de ses référents passés d'expérience, autant donc du passé planétaire que cosmique puisque cette condition existait à l'époque adamique avant l'ACCIDENT. Ce fameux «mémoriel référentiel» aurait été ainsi «précieux» à l'être évoluant s'il lui aurait été donné de vivre d'une façon «expérienciellement ajustée» comme cela se faisait aux temps immémoriaux du Paradis Terrestre par exemple. Tout ceci serait réel si ce n'était de l'**assujettissement occulte** du Double Usurpateur qui depuis l'ACCIDENT en question a transformé ces conditions originelles.

Donc à la naissance, l'**âme-esprit** se réincarne «stupidement» d'une façon «légume involutive» ou «zéro zombie de conscience mentale». Elle est ainsi «obligée» de tout réapprendre«lentement» à partir de «zéro mental végétal» pour ainsi dire et, en conséquence, à travers une «naïveté d'esprit» qu'elle ne peut éviter puisqu'elle est «privée» de tous ses «référents mémoriels passés de conscience». Pire, elle doit même tenter d'évoluer à travers «l'ignorance» d'une psychologie involutive qui ne lui a pas expliqué la vie. Pire encore, son **psychisme** sera **involutivement engrammé** au cours de l'enfance, lui créant alors une **névrose confusionnelle** qui va lui faire «chuter» le **taux vibratoire** de son **mental** et conséquemment «l'affaïssement» de ses facultés intellectuelles et espritiques. Voilà comment les Forces Involutives «retardent» l'évolution de conscience chez l'individu, éloignant par le fait le jour transmutatoire du passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** le «libérant» de cet «assujettissement dominateur».

Mais cette «délivrance mentale» n'étant pas pour demain, «la vie involutive» se poursuit et l'organisme humain biologique de l'enfant naissant continu à croître physiquement, et c'est à force de gestes et de sons confus parentaux que cette «conscience vide», qui progresse inévitablement alors en mémoriel d'expérience s'accumulant en conscience, en arrive à péniblement communiquer avec les parents. Ce **psychisme** ou cette **unité de conscience** perd ainsi la moitié de sa vie à «intellectualiser des connaissances» dans les écoles et sur le tas de l'expérience, afin de se «structurer un mental» de référents mémoriels nécessaires à affronter au mieux sa «nouvelle vie névrotique involutivement imposée» et dont elle ne peut **engrammiquement** s'échapper. Peut-on «échapper seul» aux **mémoires engrammiques** d'un viol faisant partie d'un exécrable **plan-de-vie involutif** par exemple?

Je m'efforce Carolanne, au cours de ces longues et laborieuses explications qui n'en finissent plus, de te donner une autre vision de la vie en t'entretenant de l'Occulte se situant en «opposition» avec la **psychologie évolutionnaire**.

Chaque mot placé est là pour te provoquer une prise-de-conscience utile. Dans cette présente oeuvre, qui t'est adressée d'une façon amourisée et visant par le biais même l'*instruction évolutionnaire* de l'humanité, je ne fais donc qu'au mieux effleurer le sens de la vie...

J'ajoute encore qu'une **âme-esprit** ne se réincarne qu'en fonction de ses gains passés «humanistes» pour ainsi dire, réalisés ainsi en intégration d'esprit, c'est-à-dire qu'ils ne sont «intégrés en conscience» qu'à partir de «vécus d'expériences». L'individu va donc vivre par exemple, les sentiment émotionnels de la *bonté*, de la *générosité*, de la *compassion* pour ne nommer que ceux-ci représentant les «vertus du bien», mais devra aussi vivre «en opposition» les «*contre-vertus du mal*» dont la *jalousie*, l'*égoïsme* et la *haine* pour ne nommer que celles-ci. Et tout ces «vécus mémoriels» s'exprimeront «subjectivement» dans le caractère de l'être humain, dans sa «personnalité» continuellement en transformation.

Mais selon les **lois d'évolution**, une conscience progressant «humanistement» ne pourrait pas être astreinte à un plan-de-vie de bandit mafieux ou de prostituée par exemple, car cette condition de vie planétaire ne correspondrait spirituellement pas à son haut-de-gamme espritique. Cette **âme-esprit** serait plutôt «involutivement orientée» vers un plan-de-vie contenant plus de «spiritualité humaniste» comme celui d'un «défenseur des droits humains» ou d'un médecin sans frontières par exemple.

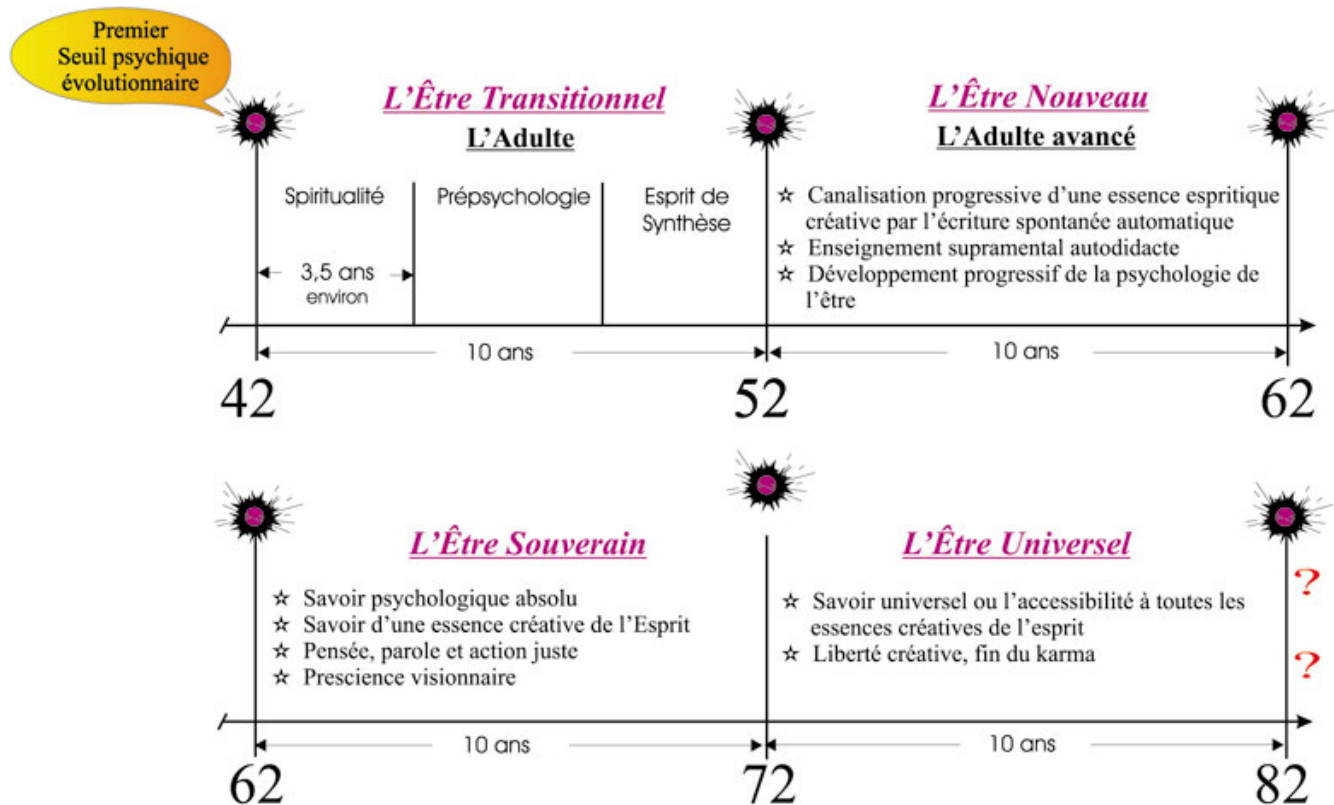
En général, en cette vie-ci, ceux qui font partie du «bon monde», comme il est communément dit, sont «humanistement évolués» contrairement aux «esprits mafieux». Comprendons donc Carolanne, qu'après le Paradis Terrestre la vie involutive dut être «exécrablement démoniaque» sur cette planète puisque toute **âme-esprit** partait alors de «zéro évolution spirituelle de conscience». Et à cette époque ancestrale, il faut réaliser que le *sentiment d'amour* n'existait plus suite à l'ACCIDENT et l'usurpation de l'expérience planétaire adamique. Ce sentiment ne put être de nouveau psychiquement canalisé, c'est-à-dire «christiquement canalisé» dans les consciences sur la planète que suite à l'incarnation de Jésus de Nazareth, mais parce que le **taux psychique vibratoire** des Humains était devenu suffisamment accentué par la spiritualisation des religions involutive chez les Hébreux par exemple où s'incarna Jésus. Pas surprenant alors que depuis l'ACCIDENT jusqu'à son incarnation, chez les humains animalés était appliqué la **loi du talion** dont la règle brutale sanguinaire et sans pardon était : *oeil pour oeil et dent pour dent*. Donc avant le passage du Christ, les Humains animalés ne vivaient que de *contre-vertus*, et sa présence impossible coïncida ainsi avec une «transmutation psychique» chez les gens leur permettant ainsi de commencer à vivre «l'intégration des vertus» dont le Christ leur expliquait le sens conceptuels. C'était pour cette raison qu'on le suivait partout...

Mais reste que le lecteur doit réaliser que ce sont des individus à **esprit véreux** ou **mafieux** et donc **non-vertueux** qui **dominent** la planète depuis l'incident fabulé de «la pomme» du Paradis Terrestre. Ils sont les émissaires inconscients des Forces Involutives ne désirant pas «la liberté» de l'être humain, mais plutôt la perpétuité du joug de son assujettissement. Ces **financiers prédateurs** contrôlent les principaux gouvernements de la planète et ainsi leurs armées. Une **conscience mafieuse** n'est pas seulement celle du type motard, du voleur ou du vendeur de drogues, elle est aussi celle de ces **puissants prédateurs économiques financiers**

qui demeurent les plus anonymes possibles. Et leurs émissaires à eux se présentent sous les profils respectés de politiciens démagogues ou d'avocats véreux, des requins stratégiquement rapaces pouvant être diplômés par exemple en économie du Harvard University par exemple. Ces individus à la solde des prédateurs financiers spéculent sur La Bourse, utilisant alors leurs hautes connaissances économiques pour par exemple faire chuter le pesos mexicain tout en se foutant froidement de la misère existentielle qui sera engendrée dans ce pays. Et ce drame économique servira d'avertissement aux autres pays qui devront s'aligner sous les dictats de la Banque Mondiale ou l'OMC qui les représente par exemple. Il y a aussi de ces généraux crétins d'armées comme Pinochet le meurtrier, un Elstine ou un Vladimir Poutine déconscientisé rasant froidement la Théchénie, ou un Slobodan Milosevic en Yougoslavie, et par le passé un César, Napoléon, Hitler, Mussolini, Staline ou Nixon avec sa guerre inutile du Vietnam. Ce sont tous des «émissaires inconscient involutifs» faisant le jeu destructeur des Forces Involutives «conspirant» contre l'Humain, faisant donc tout pour «le retarder» dans son évolution de conscience afin de faire perdurer le plus possible son état d'**assujettissement mental** qui le piège ainsi, éloignant donc le moment où il accèdera à un **premier seuil psychologique évolutionnaire**.

L'*esprit vertueux* ne veut pas dire naïf ou niaiseux à cette étape évolutionnaire, mais plutôt *objectif, honnête, franc, droit, sincère, d'équité, respectueux, transparent, authentique, éthique, généreux, compassionnel, altruiste, empathique, amourisé, sentimentique, loyal, impartial, justicier, incorruptible, irréductible, et de volonté d'acier trempé humaniste*. Ce qui est tout à fait différent d'un *égo mafieux subjectif, bonimenteur, trompeur, sournois, hypocrite, ratoureur, profiteuse, spéculatif, cupide, mesquin, véreux, pervers, tricheur, fourbe, corruptible, sans scrupules, exacteur, margoulin, belliqueux, irascible, vénal, perfide, rapace, traître, filou, méchant, scélérat, crapule, canaille, dangereux, etc.*

## DÉVELOPPEMENT ÉVOLUTIF DE LA CONSCIENCE D'ESPRIT



**Schéma 2**  
**Les seuils initiatiques évolutionnaires du psychisme**

# LES SEUILS INITIATIQUES ÉVOLUTIONNAIRES DU PSYCHISME

**Attention :** ce chapitre s'enchaîne avec un précédent dénommé :

## **LES SEUILS INITIATIQUES INVOLUTIFS DU PSYCHISME (schéma 1)**

Pour vous mettre dans l'ambiance de ce présent chapitre, veuillez donc vous en référer, pour un moment, avant de poursuivre votre étude ci-après.

**Carolanne :** pour le moment ne procède donc qu'à l'étude du premier développement qui suit, car à ton âge c'est une gymnastique mentale qui exige beaucoup et qui peut te faire disjoncter avec sûrement l'envie de foutre ce livre compliqué à la poubelle, tout en te disant que je suis sûrement cinglé. Prend donc seulement conscience qu'il existe 3 autres **seuils psychiques** après l'étude de celui-ci et saute tout de suite après (page 138) au chapitre :

## **LES SEUILS INITIATIQUES INVOLUTIFS ET ÉVOLUTIONNAIRES DU PSYCHISME**

\*\*\*\*\*

Et c'est alors que survint chez certains individus :

## **LE PREMIER SEUIL PSYCHIQUE ÉVOLUTIONNAIRE (schéma 2)**

ou

### **L'adulte et l'avènement de : l'ÊTRE TRANSITIONNEL**

L'Humanité ignore qu'elle est entrée dans l'ère du Nouvel Âge Mental, phénomène qui se réalise via une «transmutation psychique» qui survient extraordinairement chez certains êtres humains. «*Beaucoup d'appelés, mais peu d'élus!*» comme dit le dicton divin, mais dans le temps tous sont «appelés» à vivre : un **premier seuil psychique évolutionnaire**. Et le phénomène commence au Québec pour s'étendre progressivement à toute la planète. Reste que ce fameux phénomène psychique est «individuel» et non collectif, et il survient comme une «crise apocalyptique existentielle» où tout va conflictuellement mal dans la vie de l'individu, dans sa psychologie émotionnelle, dans son couple, dans sa famille, au travail, avec ses amis, dans ses états économiques etc. Bref, il vit une *apocalypse psychologique émotionnelle* et il doit en supporter les grandes tensions nerveuses, et il n'a personne à qui il peut réellement se confier qui le comprendrait vraiment et serait en mesure de l'en sortir. Alors il est seul et parfois, il lui est même arriver de penser au suicide pour y mettre fin puisqu'il n'entrevoit pas d'issues éventuelles à ses problèmes qui se *dramatisent émotionnellement* sur son **écran-mental psychique**.

L'individu ne le réalise pas, mais à cause de ce fameux Nouvel Âge, maintenant en force sur la planète, une «nouvelle énergie programmée» est éthériquement canalisée vers le **psychisme** des êtres humains formant l'humanité. Ce qui fait en sorte que, phénoménalement, c'est désormais le lot des *souffrances psychologiques émotivement soutenues* par l'individu, à l'intérieur de ce *processus apocalyptique souffrant* qui lui est comme «initiatiquement imposé», qui vont «énergétiquement consumer» ses propres *mémoires engrammiques* dans son **inconscient mental**. Ce phénomène extraordinaire constitue donc une «subtile intervention éthérique» contre les Force Involutives et un peu cyniquement comme si l'Éther avançait : *«C'est assez! Le temps est venu! Servons-nous donc de l'énergie des souffrances émotionnelles, inévitablement émises par l'être humain qui souffre psychologiquement de sa domination involutive, pour neutraliser l'énergie morbide émotionnelle contenue dans les mémoires négatives constituant ses engrammes psychiques inconscients!»*.

C'est donc étonnamment par cette stratégie libératrice du Double Éthérique, que cet étrange processus énergétique va créer une «transmutation psychique» chez l'être humain, d'où ce phénomène inusité de l'Éther frappant l'humanité pour finalement la sortir des *griffes involutives*. Cet étrange processus psychique, propre au Nouvel Âge Mental, ne s'enseigne évidemment pas dans les universités de la planète qui n'enseignent que rationnellement des connaissances traditionnelles et ne débordent surtout pas dans le savoir paranormal non-quantifiable et non-vérifiable rationnellement.

Ce sont donc les propres *souffrances psychologiques émotives* de l'individu qui, étonnamment pour l'entendement humain, serviront de moyen éthérique ou d'outil psychique énergétique pour le sortir de *la domination du joug involutif*. Cet étrange processus psychique de *souffrances psychologiques soutenues* constitue finalement une «clé libératrice» qui se réalise par un long processus «d'épuration engrammique» qui s'amorce chez l'être, lui permettant alors de graduellement passer d'un **mental inférieur** à un **mental supérieur**.

Ainsi donc, il «transmute psychiquement» à un état mental supérieurement plus performant et lié à «l'Ère Nouvelle», c'est-à-dire un processus subtil de «désengrammation progressive» du **mental inconscient** et conséquemment un «désassujettissement» du **mental conscient** des Forces Involutives. Ceux qui auront l'opportunité de vivre cet «extraordinaire phénomène psychique» entreront alors dans une *joie créative de vivre*.

Établissons donc qu'avant l'avènement de ce fameux phénomène nouveau permettant une réelle évolution mentale, qui surviendra «normalement» au cours de la vie de l'individu vers 42 ans d'âge environ ou sinon lors d'un prochain cycle de 7 ans, son **psychisme** inévitablement coincé sous le *joug de l'assujettissement involutif* sera dénommé un Être Ancien dans les élaborations textuelles qui vont suivre. Ceci dans le but entretenu de faciliter une plus grande compréhension des phénomènes paranormaux le concernant.

Reste que ce phénomène psychique «transmutatoire du mental» n'est éthériquement en force sur la planète que depuis 1969 et les raisons complexes de sa survenue seront élaborées plus loin au cours des élaborations paranormales dans les textes. Mais ce qui est important de comprendre pour le moment et basé sur l'expérience personnelle de l'auteur, c'est que l'âge d'environ 42 ans semble un premier *test évolutionnaire* pour tous. Comme je disais en conférence : *«Tu transites évolutionnairement, ou tu ne transites pas et tu endures alors ta souffrance psychologique involutive pendant une autre cycle de 7 ans, et là peut être que ce phénomène psychique s'amorcera!»*.



C'est donc autour de 42 ans d'âge, pour certains des êtres les plus avancés en évolution humaniste d'esprit, que se produit un premier phénomène psychique extraordinairement libérateur du désassujettissement cosmique de l'involution. Ce phénomène mental constitue donc le «passage initiatique» d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** et l'individu devient un «mutant psychique transitionnel». Pour simplifier la compréhension, il est dénommé un Être Transitionnel, alors qu'un Humain non-affranchi de l'état mental involutif est dénommé un Être Ancien tel que précédemment statué.

Mais élaborons un peu sur la vie de cet Être Ancien Involutif accédant initiatiquement à ce cycle de vie de 7 ans se situant entre 42 et 49 ans d'âge. Pour la majorité des individus, il se produira une remise en question en rapport avec l'unité du couple. C'est comme si à cette étape mitoyenne d'âge, se situant entre la vie et la mort, chacun des êtres du couple se demandait: *«Est-ce que toutes ces énergies et sacrifices généreux à élever une famille en ont valu pour moi la peine d'être dépensés sans compter?»* Chacun se questionnant donc intérieurement à savoir: *«Qu'en ai-je finalement retiré pour moi-même?»*

Les passions amoureuses étant depuis longtemps complicitement consommées sous toutes leurs saveurs ardentes sensuelles et sexuelles entre les individus du couple, les évolutions personnelles de chacun étant désormais plus différentes et inégales que jamais, les enfants achevant le développement de leur autonomie personnelle l'envie parentale se fait alors ressentir à l'effet qu'ils puissent prochainement s'envoler de leurs propres ailes. Ceci, pour enfin dégager les parents de leurs responsabilités familiales et «vivre un peu» comme l'on dit. Ce sont donc toutes ces considérations parentales qui alors surviennent en prises-de-conscience, ce sont ainsi toutes ces données existentielles qui viendront éventuellement ébranler ou remettre en question la vie conjugale du couple. Cette décharge anticipée des responsabilités parentales apporte désormais un «goût intense de liberté personnelle» depuis longtemps bâillonnée, étouffée et même oubliée aux profits constitués de la famille...

S'étant généreusement donnés sans compter durant ce long état matrimonial, les parents, fatigués d'avoir dû «infernalement composer» toutes ces années d'une façon «psychologiquement improvisée», ils développent maintenant le goût de se replier sur leurs propres intérêts personnels et profiter un peu de la vie avant d'avoir trop vieilli et mourir. Ils se questionnent donc personnellement sur ce qu'ils aimeraient faire du restant de leur vie active. La femme rêve alors de retourner sur le marché du travail et ainsi accomplir autre chose d'intéressant, de valorisant et de créatif pour elle, tandis que l'homme remet en question son travail présent. La séparation ou le divorce guette alors le couple si chacun n'a pas développé une suffisante «émancipation d'esprit» apportant toujours du «renouveau créatif» dans leur union conjugale.

Mais depuis l'année 1969, lors de l'entrée de l'humanité dans l'Ère du Nouvel Âge, dite aussi l'Ère du Verseau dans les milieux ésotériques, chez certains êtres humains seulement la lente, terne et pénible *involution traditionnelle* de leur *psychisme expérimental* devient tout à coup bousculée par un extraordinaire phénomène psychique leur survenant éthériquement, existentiellement. Chez la plupart de ces personnes, il ne demeurera aucune «conscience réelle» du passage de cet événement si singulier du passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** qui leur est survenu, à moins bien sûr qu'on les questionne précisément parce que l'on a soi-même vécu le phénomène.

Celui-ci s'actualise donc suite à une série soutenue de *crises psychologiques émotionnelles* survenant, comme en même temps, dans une même année autour de 42 ans d'âge par exemple, ce que l'auteur de ces lignes a vécu. Il se produit ainsi «infernalemment» pour ainsi dire à partir d'*événements émotionnels apocalyptiques* de la vie et c'est que chacun de ceux-ci va contribuer, en quelque sorte à sa façon *émotivement morbide* pour l'individu devant psychologiquement le supporter, à graduellement «consumer» l'*énergie émotionnelle morbide* contenue dans les *mémoires négatives engrammiques* stockées dans l'**inconscient mental** du **psychisme**. Ces dernières proviennent évidemment d'*expériences dramatiques subies en traumatismes émotionnels* du passé de l'être. Ce *mémoriel négatif* obstruant alors «énergétiquement» l'input **esprit** du **mental supérieur** du **psychisme**, il empêche donc l'individu d'accéder à une suprainelligence issue du Double. Donc, extraordinairement, ce processus souffrant va progressivement engendrer une **FUSION PSYCHIQUE** avec ce fameux Double Éthérique qui, par prises de conscience qu'il sait provoquer, il «enseignera» subtilement l'être avec un «intelligence supérieure» qu'il fera sienne, qui «s'intégrera» alors dans sa **conscience** et qui deviendra finalement sa «psychologie personnelle».

La «disparition» de cette *densité énergétique négative*, enrobant pour ainsi dire le **mental psychique**, va presque passer inaperçue pour la majorité des gens parce que ce processus est «graduel» et s'échelonne parfois lentement sur 3 années d'*apocalypse émotionnelle* par exemple. Mais aussi parce que les Êtres Anciens ne sont pas instruits de ce nouveau phénomène psy inusité les atteignant psychiquement et lié au Nouvel Âge Mental, auquel donc ils sont comme «involontairement soumis» pour ainsi dire. Ce phénomène exceptionnel se réalisant chez l'Être Ancien, cela amorce donc graduellement son «désassujettissement mental» des Forces Involutives et il devient un Être Transitionnel.

Cette merveille de «transmutation psychique», se réalisant donc «progressivement» à l'insu de l'individu inaverti du processus évolutionnaire qui le métamorphose en **esprit**, va ainsi lui permettre une «émancipation» de sa **conscience** à un état d'esprit plus créatif. Et dans le sens que **la pensée télépathique** de l'être, «graduellement», deviendra *supramentalement créative*. Cet état mental apparaît donc à cause d'une «dissolution engrammique» des *énergies mémoriels négatives*, le **psychisme** devenant alors gratifié de la réception d'une **nouvelle énergie télépathique de pensée**, dite «supramentale évolutionnaire», le gavant désormais en *intelligence créative d'esprit*.

Donc, ce **psychisme transcendant** va être désormais investi par une **pensée télépathique d'essence supramentale évolutionnaire** «progressant» en intelligence créative d'esprit, donc «supérieure en essence» comparativement à la *pensée involutive* qui prévalait affectant «expérimentalement» son êtreté. L'être croit, depuis toujours, que l'énergie fluide de **la pensée** provient totalement de lui-même, alors qu'il n'est que le «récepteur psychique» de diverses origines cosmiques qui, télépathiquement, «l'éconduisent à son insu» dans son expérience planétaire.

C'est donc son *état psychique engrammique* qui empêche une parfaite réception de cette *nouvelle intelligence supramentale* ou *éthérique de pensée*. Cet état *supramental* (*supra* voulant dire : une **source énergétique de pensée télépathique** provenant au-delà de celle de source involutive) s'établira alors «progressivement» avec le temps suite au passage de ce fameux **premier seuil psychique évolutionnaire**. Son **psychisme** entre donc en **FUSION PSYCHIQUE** avec le Double, qui mettra alors à sa disposition une énergie «d'intelligence nouvelle» dite «l'Esprit».

Nous comprenons Carolanne, que le processus de «mentation» du **psychisme** demeure ainsi très complexe à décortiquer et que cela exige de la patience de la part du lecteur, mais qui a tout à gagner par l'étude attentive de ces principes qui lui sont offerts pour l'aider à comprendre sa vie.

Mais pour situer ce nouveau phénomène psychique, de par mon vécu Carolanne, établissons que c'est vraiment autour de 42 ans d'âge que peut se produire ce fameux «passage initiatique» psychiquement libérateur, phénoménalement extraordinaire d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** dont le résultat est un Être Transitionnel. Ils sont ainsi dits «transitionnels» parce que certains êtres sont à «progressivement transmuter» d'un état mental ancien d'assujettissement involutif *expérimentalement névrosé*, à l'état d'un **psychisme** «psychologiquement libre» de cet *asservissement dominateur du mental*. Suivant donc leur incarnation dans la matière dense d'un Humain, qui fera désormais partie des Êtres Anciens, chacun sur la Terre n'a jamais pu identifier la *programmation engrammique involutive* qui a affectée l'**inconscient mental** de son **psychisme**, cette *pollution engrammique* qui s'inscrivant psychiquement à partir de vécus de drames émotionnels plus ou moins violent au cours des années tendres de la jeunesse.

Pour en revenir à ce fameux âge de 42 ans, si cet extraordinaire phénomène psychique ne s'est pas produit chez l'individu, cet être ne vivra alors que le terne développement d'une longue vie d'*involution traditionnelle de conscience*. Celle-ci ne l'acheminera que vers une «sagesse expérimentale laborieusement acquise» et ne lui développera que peu de maturité réelle d'esprit. Mais chez ceux à qui survient ce phénomène si particulier de **FUSION PSYCHIQUE** avec le Double Éthérique, débute alors pour eux un «développement espritique» pour ainsi dire, qui est celui d'une «prépsychologie personnelle». Donc pour ces êtres humains désormais «éthériquement branchés» pour ainsi dire avec l'Esprit du Double, c'est que cette *intelligence supramentale innovatrice* ne percera encore que «très difficilement» la **conscience** de ces **psychismes transcendants**, et ceux-ci «interpréteront imparfaitement» l'essence même de cette «psychologie nouvelle» qui les enseigne supramentalement. C'est pour cette raison, qu'à cette étape transitionnelle, il est mentionné qu'une «prépsychologie personnelle» est en «grossier développement» chez l'Être Transitionnel fraîchement gradué à l'Esprit pour ainsi dire, et c'est donc une «intelligence psychologique» insuffisamment «intégrée» en conscience d'esprit.

Mais «enthousiasmé» par ce *nouvel état supramental* d'une **conscience** désormais mieux «psychologiquement éclairée», l'individu mutant aura l'impulsion spirituelle de «partir en mission» pour «convertir» son environnement humain à ce qu'il comprend «partiellement» de la vie. Il va donc «confusément tenter» de «fébrilement expliquer», à tout à chacun autour de lui, certains des principes psychologiques conceptuels de la vie et c'est qu'il voudra généreusement ou compassionnellement leur «enseigner» le chemin à prendre pour qu'ils accèdent, comme lui, à un «mieux-être mental psychologique». Mais il le fera donc «gauchement» et avec «incohérence» dans l'élaboration de ses principes d'esprit et «sans trop de succès» puisque sa **science personnelle**, son **savoir psychologique**, est encore à l'étape d'une «prépsychologie», c'est-à-dire encore trop «immature» à ce stade pour être dénommée «psychologie». Il fera donc «fuir» les individus par son «insistance» à vouloir les «convertir» et de par son «manque de cohérence psychologique».

Cette *nouvelle intelligence supramentale*, qu'éthériquement il canalise d'une façon ajustée à son niveau d'évolution psychologique, l'instruit donc progressivement à la mesure où il peut l'intégrer en conscience d'esprit. Son «instruction supramentale» ne se fera donc que «très progressivement intégrée» dans sa **conscience**, comme s'il était aussi prévu en Éther qu'il ne se rende pas compte que cela lui survient via **la pensée** et en «subtiles prises-de-conscience l'enseignant», lui créant alors «l'intégration mental psychologique» de cette *nouvelle intelligence supramentale*.

Suite donc au vécu de cet extraordinaire phénomène évolutionnaire de **FUSION PSYCHIQUE** ou de libération psychologique involutive du **psychisme**, un «cheminement spirituel» va aussi s'amorcer à travers des lectures portant sur «la spiritualité». En parallèle, nous savons maintenant qu'un développement supramental «autodidacte de l'Esprit» va progressivement s'intégrer en «intelligence psychologique» dans la **conscience esprituque** de l'être, donc par l'enseignement ou l'instruction psychologique d'une nouvelle pensée de source universelle en rapport subtil avec les réactions observées de l'environnement humain interpersonnel. Des prises-de-conscience vont alors créer des déductions créatives nouvelles et c'est ainsi qu'une «prépsychologie personnelle» va progressivement se développer et s'intégrer chez l'Être Transitionnel. L'*intelligence supramentale* est donc «prépersonnelle», ce qui veut dire une intelligence n'appartenant pas foncièrement à la personne humaine, mais lui étant éthériquement canalisée par le Double s'ajustant alors au niveau d'évolution spirituelle de conscience de l'être ayant débuté une transition évolutionnaire. Ce Double Éthérique devenant alors son «ajusteur de pensée».

Pour certains **psychismes** non-affranchis, ce phénomène extraordinaire de l'Être Transitionnel ne leur surviendra peut-être lors d'un prochain cycle de 7 ans ou le suivant, ou même jamais en cette vie-ci. Ce «seuil initiatique» ne pourra donc pas se produire si l'individu est trop vieux, trop fatigué, trop dévitalisé, trop physiquement malade, car ce processus psychique transitionnel nécessite une considérable dépense d'énergie vitale et il en mourrait. Finalement, ces êtres de **psychismes anciens** n'auront atteint qu'une «certaine sagesse» ou «prudence expérimentale» tirée de leurs expériences involutives passées.

Pour certains êtres affranchis d'un **psychisme traditionnel involutif**, pour ces Mutants Psychiques Transitionnels, c'est au cours de cette phase adulte que se développera un goût réel pour l'étude de **la psychologie** ou une autre des essences créatives d'intelligence supramentale issues de l'Esprit. Mais que ce soit par exemple, un «élan nouveau passionnel» pour la science des ordinateurs, de la santé, de la comptabilité, de l'ébénisterie ou tout autre intérêt créatif, reste que tout en intégrant leur nouvelle «essence psychique personnelle» ces Êtres Transitionnels Supramentaux développeront, en plus, un fort intérêt pour **la psychologie**. Qu'il soit donc compris, en passant, que «la maîtrise» de cette science est absolument nécessaire afin d'obtenir un plus grand «discernement de conscience» en cette vie, c'est-à-dire la recherche de la «compréhension psychologique des causes à effets» en rapport avec un comportement humain du présent ou du passé de leur vie.

On pourrait enfin avancer que cette «phase transitionnelle» est «préparatoire» à une autre plus «supramentalement intéressante» à lui survenir, et elle surviendra normalement à la fin d'une décennie de transformations psychologiques pour ainsi dire (voir le schéma 2) C'est que l'être aura finalement terminé le développement d'une «prépsychologie personnelle», donc une «présagesse» pour ainsi dire, se traduisant en facultés psychiques de «perspicacité» et de «compréhension» des réalités de vie le concernant. Donc des «aptitudes» qu'il ne possédait pas

auparavant et cela n'est pas de «l'intuition» (poser une action adéquate sans y avoir préalablement réfléchi).

Ainsi, au cours de cette longue «première phase évolutionnaire» (10 ans) de l'Être Transitionnel, il possédera une plus juste compréhension psychologique de la vie et ainsi un **savoir psychologique** intelligemment plus discernant et «objectif» de la réalité. Il interviendra donc dans la vie à partir de déductions psychologiques «supramentalement éclairée» à sa mesure évolutive, plutôt que difficilement à partir d'une *névrose expérimentale* attribuable à un **psychisme** non-affranchi d'une condition d'*involution traditionnelle* désormais révolue.

Il devient maintenant bien important de retenir qu'à partir du moment où le phénomène du **psychisme transitionnel** se produit vers les 42 ans d'âge, l'individu entre sous la gouverne des **lois évolutionnaires** qui sont beaucoup plus «rapides» en évolution de conscience, et ainsi les cycles traditionnels involutifs de 7 ans qu'ils étaient sont réduits pour lui de moitié. Si l'Être Transitionnel a beaucoup de sensibilité psychique, il va percevoir les passages subtils de ces seuils initiatiques secondaires qui se produisent à tous les 3.5 ans environ. La transmutation du **psychisme** va ainsi s'opérer sur une durée de 3 demi-cycles complétant une période de 10 ans environ de transition psychique, et à la fin de laquelle lui surviendra : un **second seuil psychique évolutionnaire**, c'est-à-dire celui de l'Être Nouveau. Ce second seuil psychique sera psychologiquement moins souffrant que le premier, mais lui surviendra une autre fois comme une métamorphose de son être et sa vie deviendra alors vraiment «créative».

J'ai finalement dénommé ce fameux processus de transmutation psychique transitionnel : **La consommation énergétique des névroses engrammiques de l'âme**.

Complexe l'évolution psychique n'est-ce pas Carolanne? Et très difficile pour moi de la vulgariser avec plus de simplicité...

\*\*\*\*\*

## LE DEUXIÈME SEUIL PSYCHIQUE ÉVOLUTIONNAIRE (schéma 2)

ou

### L'adulte avancé et l'avènement de : L'ÊTRE NOUVEAU

C'est une **seconde phase initiatique évolutionnaire** qui devrait normalement survenir vers 52 ans d'âge. À ce stade-ci, l'auteur n'élaborera plus sur l'évolution traditionnelle de l'Être Ancien Involutif.

Mais depuis l'amorce du **premier seuil psychique évolutionnaire**, celui de l'Être Transitionnel, il s'écoulera une dizaine d'années de transmutations psychique évolutionnaires issues du fameux processus étherique de **la consommation énergétique des névroses engrammique de l'âme**. Et pour finalement en arriver, au bout de cette décennie, à la «totale neutralisation» de ces *énergies négatives* liées aux mémoires de *nature morbide engrammique* dans l'**inconscient mental** du **psychisme**. Ce processus, «d'épuration engrammique» pour ainsi dire, en fait, se réalise via des prises-de-conscience psychologiques sur la vie mémorielle de l'individu et ceci fera donc émerger des *mémoires émotionnelles* qui s'exprimeront en *souffrances psychologiques* sur son **écran-mental**. Phénoménalement alors, ce sont les *énergies morbides négatives, mentalement supportées en souffrances émotionnelles*, qui

«consumeront énergétiquement» le facteur «**émotion**» dans **la mémoire** et non pas **la mémoire elle-même** qui doit demeurer comme **référents de conscience** pour l'individu. Finalement au cours de cette décennie de l'Être Transitionnel, tout le stock des *mémoires morbides émotionnelles* de **l'inconscient mental** s'atténueront jusqu'à «zéro émotion». Phénoménalement aussi au bout de cette première décennie transitionnelle, suite à ce que l'individu franchira le **second seuil psychique évolutionnaire**, il sera «exclus» des *lois émotionnelles involutive* et deviendra «libre d'émotions». Et je te garantie que c'est un état mental psychologique «extraordinaire» à vivre Carolanne...

Durant cette période transitionnelle, le mental aura été intelligencié par le Double et alors devenu suffisamment «vibrant» pour que puisse enfin se produire le passage du **deuxième seuil psychique évolutionnaire** qui est celui de l'Être Nouveau. À cette étape d'évolution de conscience, l'être affranchi deviendra «encore plus supramentalement branché» pour ainsi dire, donc «encore plus supramentalement intelligent» en **esprit** lié donc psychiquement à la dimension éthérique Esprit. Mais ce que l'on appelle l'Esprit doit être vu comme un «programme énergétique d'intelligence» dispensé par le Double, c'est donc comme l'accès du **psychisme** de l'être à un programme ordinateur que l'on pourrait appelé un «ajusteur de pensée». N'oublions pas que nous devons considérer notre **psychisme** comme un «software» d'ordinateur, contenant donc des processeurs et des programmes mentaux psychiques occultement liés à l'Invisible qui a des milliers d'année d'avance sur sa progéniture humaine qu'il «éconduit» en conscience d'esprit.

Suite à ce second phénomène initiatique extraordinaire dans sa vie, l'Être Transitionnel sera ainsi passé au statut de l'Être Nouveau. Il ressentira alors un «grand besoin d'écrire» afin de «plus précisément canaliser» cette *intelligence supramentale exceptionnelle*, qui l'aura sporadiquement instruit, d'une façon autodidacte, au cours de son passé transitionnel durant la précédente décennie. L'individu développera donc la «nécessité» d'en communiquer encore plus «l'essence intelligente» à toute l'humanité, mais il y a toujours danger pour lui de «partir en mission spirituelle»...

Reste que la vie continue de s'écouler en expériences nouvelles inattendues pour cet être en seconde phase de transmutation psychique. À cet âge adulte de son union conjugale, les enfants sont gradués d'écoles et sont désormais partis de la maison. Dans le contexte canadien québécois, la résidence est normalement payée et l'économie du couple se réajuste donc financièrement pour le mieux.

Il y a maintenant du temps libre pour les parents d'étudier ce qu'ils aspirent. Les pulsions érotiques de leur sexualité se sont aussi quelque peu atténuées à cet âge, laissant les êtres un peu plus distants. Les deux conjoints, maintenant plus assagis, font ordinairement encore partie de l'environnement du travail, mais se gâtent dorénavant de plaisirs bien personnels jadis financièrement impossibles à se permettre.

Le couple entrevoit tout de même prochainement son retrait du monde du travail et espère enfin disposer de plein de temps libre pour satisfaire ses aspirations et intérêts de fin de vie. Durant cette dernière étape du monde du travail, une certaine maturité d'esprit étant, la faculté psychique de «déduction» a fait son oeuvre évolutive et c'est maintenant, avec un certain recul sur la vie, que «l'esprit de synthèse» s'actionne tirant des «conclusions» qui enseigneront psychologiquement la personne.

Un **présavoir** en quelque sorte, d'essence supramentale, s'est donc développé chez l'individu au cours de la décennie de l'Être Transitionnel au travail et on vient souvent lui demander conseils et avis. On l'invitera par exemple à concilier des entrevues interpersonnelles, à faire des présentations publiques, ou à occuper la suppléance de postes supérieurs importants. C'est qu'il est devenu plus «intelligent» et on le remarque. Cette dernière phase du travail apporte normalement beaucoup d'estime et de notoriété à la personne transitionnelle, donc des satisfactions personnelles en valeurs humaines gratifiant une vie de travail bien remplie.

Lorsque l'individu accède à l'Être Nouveau, il a progressivement développé une certaine «maturité d'esprit» inspirée par une *psychologie supramentale* qui enseigne son état de conscience humaine, lui permettant alors l'approfondissement de mémoires événementielles liées au passé personnel. Elles reviennent ainsi en conscience, mais «ne l'assiègent plus émotivement» parce que, à cette étape de l'Être Nouveau, l'individu est «psychiquement retiré» des *lois involutives des émotions morbides*. Ce mental, qui fut «un peu plus délié à chaque jour» de cette *domination involutive*, est désormais mieux disposé à des «études psychologiques» se réalisant dans son entendement mental.

Des «prises-de-conscience psychologiques» feront tout-à-coup comprendre un **non-résolu existentiel** du passé involutif conflictuel, et c'est comme si un morceau «retenu» d'un puzzle psychologique survenait subitement dans le mental, dynamisant tout d'un coup le **raisonnement de compréhension** par une intelligence nouvelle. Tout ce passé, qui antérieurement n'avait pas été compris et qui était ainsi demeuré en «suspensions mentales interrogatives», vient alors d'être résolu en quelques secondes par ces «chocs évolutionnaires de conscience».

Ce sont donc désormais ces fréquentes prises-de-conscience précieuses qui instruisent personnellement l'entendement psychologique de l'individu, mais subtilement issues du Double derrière. Cette nouvelle façon «individué» d'apprendre évolutionnairement en conscience d'esprit fait que l'être s'instruit de lui-même ou devient donc «autodidacte» de son MOI intérieur nourri en *essence supramentale d'intelligence*.

L'individu n'apprend donc plus «par» lui-même, mais phénoménalement «de» lui-même pour ainsi dire, et d'une manière «créativement évolutionnaire». Ce «processus évolutionnaire autodidacte» constitue donc un nouveau phénomène psychique favorisant surtout présentement la population québécoise, première civilisation du monde en «transmutation psychique évolutionnaire» sur la planète...

Cet «état d'esprit autodidacte» devient ainsi progressivement une «source personnelle d'instruction esprutique universelle», c'est-à-dire un **savoir supramental** naturellement utilisable à tout moment. Cet état mental est bien différent de celui d'un érudit qui apprend «par» lui-même de «la connaissance», c'est-à-dire qui fait l'étude de l'accumulation du «savoir des autres» dans les livres et sans l'aide de professeurs. Or, ces notions il doit les «mémoriser avec efforts» dans ses banques de données de l'**intellect**, pour pouvoir ensuite les «matérialiser» pour s'en servir, utilisant donc pour ce faire l'outil mental du «souvenir».

La **conscience autodidacte** de l'individu évolutionnaire s'élargit donc graduellement en **esprit** et l'être devient ainsi psychiquement bien outillé pour faire face aux problèmes interpersonnels concernant la vie. Il est alors en mesure de «psychologiquement conseiller» et de rarement se tromper. Ce sont là les premières expressions évolutionnairement progressives de : la pensée juste = la parole juste = l'action juste.

C'est ainsi le début potentiel d'un réel **savoir créatif** qui s'investit progressivement au cours de cette seconde phase initiatique de l'Être Nouveau. Ce phénomène n'existe pas encore parfaitement dans les psychismes sur cette planète, mais cela se concrétisera éventuellement chez certains êtres.

Ton grand-père Carolanne est peut-être actuellement, un des premiers **autodidactes évolutionnaires** sur la planète à savourer ce fameux nouveau phénomène psychique extraordinaire qui lui survient supramentalement comme un élixir de **savoir mental** le nourrissant intelligemment à presque toutes les secondes de sa vie, ce qui met un baume quotidien sur ses plaies existentielles du passé. Il est désormais en mesure d'en parler «en autorité» puisqu'il est à le vivre...

Donc pour ces «branchés psychiques supramentaux», ces Êtres Nouveaux, ceux de la seconde phase de transmutation évolutionnaire de leur **psychisme**, il se poursuit journalièrement le processus progressif autodidacte de l'approfondissement de la psychologie personnelle. Ceci, à partir de l'étude de «référents mémoriels» appartenant aux **souvenirs passés conflictuels de la vie** et pour en «conclure mentalement» des principes personnels et concepts psychologiques indéniables. C'est donc une «étude autodidacte» s'effectuant, sans trop d'efforts de mentation, à tous les moments de liberté de la journée, la dimension psychique **esprit** cuisinant ainsi les vieilles mémoires du passé pour en extraire un sens psychologique «pragmatiquement utilisable» dans l'expérience de la vie.

Au cours des jours, l'Être Nouveau réévalue ainsi ses dernières «conclusions déductives» tirées des expériences du passé pour en «intelligencier» encore plus subtilement sa **conscience** d'un «enseignement autodidacte plus élargi» lui révélant ainsi une **psychologie personnalisée**, mais foncièrement basée sur des «principes universels» communs à tous les individus. C'est la façon supramentale de l'Esprit d'enseigner complicitement l'**esprit** de l'individu, afin d'augmenter sa «clarté de discrimination psychologique» à partir de l'étude des subtilités psychologiques existentielles liées aux événements passés et ainsi augmenter le **taux de son discernement décisionnel** et sa **maturité d'esprit**.

C'est de cette façon supramentale que se réalise un développement autodidacte plus approfondi d'une **psychologie nouvelle** qui se dévoile évolutionnairement à l'individu, s'effectuant donc dans un état mental «d'adulte avancé» et de là, une «sagesse universelle» s'établit progressivement en l'être...

C'est ainsi au cours de cette seconde phase que s'intègre réellement le **savoir** dans la **conscience**, c'est-à-dire que par «observation autodidacte supramentalement guidée» pour ainsi dire, l'être fait tout ce temps des «prises-de-conscience instructives» et en retire des «déductions synthèses personnellement intelligenciées». Il profite donc d'un «enseignement intelligent personnalisé», privilégié par un au-delà universel pour ainsi dire, qui se traduit donc en une «instruction psychologique personnellement vulgarisée». Son «pouvoir de déduction psychologique», qui a fait son oeuvre psychique ces dix dernières années, lui développe maintenant un «esprit de synthèse» presque instantané.

«L'intuition» est considérée comme une «imperfection» du **savoir supramental**. Celle-ci progresse toujours vers plus d'absolu d'intelligence évolutionnaire en l'être et il manifeste désormais beaucoup plus de discernement mental décisionnel.



L'individu évolutionnairement conscientisé de cette **seconde phase initiatique** réalise donc qu'il doit «partager» son **savoir personnel**, d'essence intelligenciée universelle, avec les êtres au large formant l'humanité afin de la soulager de ses **maux psychologiques** et conséquemment matériels. Les êtres humains souffrent psychologiquement dans leur mental parce qu'ils ignorent les «clés libératrices» que ce nouveau type d'individu supramental possède en **savoir**. L'être de cette trempe psychique est ainsi convaincu qu'il doit «en aviser» l'humanité et réalise donc qu'il doit absolument écrire pour lui transmettre...

Carolanne! Cela ressemble un peu à ton grand-père n'est-ce pas?

Au terme de cette seconde phase initiatique de 10 ans concernant l'Être Nouveau, c'est vers 62 ans d'âge environ Carolanne, que j'anticipe vivre un **troisième seuil psychique évolutionnaire**. Le passage de ce troisième seuil psychique devrait me conférer la «réception parfaite d'une intelligence absolue supramentale», mais ne concernant que la qualité de mon «essence espritique personnelle» qui est **la psychologie**. Je m'applique donc à chaque jour de canaliser, par l'écriture supramentale, ce fluide d'énergie concernant mon «essence créative personnelle», donc **la psychologie**. Je «l'arrache» de la source Esprit, et de plus en plus parfaitement chaque jour...

Suite aux phénomènes successifs des 2 fameux **seuils psychiques évolutionnaires** déjà survenus, l'être de «conscience avancée» entrera dans «la prescience» ou la «synthèse instantanée», et son «écriture créative» qui devient «absolue» en son essence supramentale universelle. C'est-à-dire «supramentalement précise» en son **savoir personnel autodidacte** lié à l'Esprit.

Au passage de ce **troisième seuil initiatique évolutionnaire** Carolanne, devant donc se produire aux environs de 62 ans d'âge, cet «individu espritique» accède au statut de l'Être Souverain et nous verrons ci-après ce que ce terme signifie réellement...

\*\*\*\*\*

## LE TROISIÈME SEUIL PSYCHIQUE ÉVOLUTIONNAIRE: L'ÊTRE SOUVERAIN

Pourquoi «souverain»?

Ce serait te mentir Carolanne pour moi d'élaborer une parfaite description de ce vécu fantastique de l'Être Souverain suite au passage d'un 3<sup>ième</sup> **seuil évolutionnaire**, et la raison en est que je ne suis pas encore parvenu à cette étape exceptionnelle. Comme auteur de ces lignes je vais donc «anticiper» sur le sujet puisqu'au moment où j'écris je n'ai donc pas encore accédé à cette 3<sup>ième</sup> étape initiatique extraordinaire, mais qui me fut «supramentalement révélée» à un moment où je ne m'y attendais le moins.

En conséquence Carolanne, j'avance que l'un des aspects de la **souveraineté d'esprit** du **psychisme** s'illustre par être humain devenu «parfaitement branché» à une des «essences créatives» de l'Esprit et ce qui devient pour lui «une passion» dans l'accomplissement. Par exemple dans mon cas, c'est **la psychologie** alors que pour quelqu'un d'autre ce sera une des sciences de la pluralité des avenues créatives du Double. De plus à ce stade d'évolution, le **psychisme** est devenu «hautement vibratoire» et ainsi l'énergie de **la pensée astrale télépathique** ne peut plus interférer. L'individu devient donc «libéré» des «interférences

suggestives incitatives» de l'Astral, qui lui survenaient antérieurement en «harcèlement mental» jusqu'à ce que sa **volonté** «casse» et, qu'en «esclave soumis», il lui «obéit». Ces **entités** n'ont donc plus un «accès vibratoire» à son mental. De plus encore, la réception mentale de sa **pensée éthérique** ne sera plus «astralement voilée», ce qui fait en sorte que son **énergie éthérique de pensée** lui parvient d'une façon «parfaite» et ainsi «absolue». Il est à remarquer en passant que celle-ci lorsqu'elle est «astralement manipulée», donc lors de son passage obligatoire à travers l'Astral, elle se traduit dans le mental humain par des «oublis» de toutes sortes ou par une «mauvaise coordination des mouvement» lors de la pratique d'un sport par exemple, ou tout simplement en se frappant l'épaule sur un cadre de porte : pensée juste = parole juste = action juste.

De 62 à 72 ans d'âge, il est donc «anticipé» que l'Être Souverain jouit d'un **savoir absolu autodidacte** propre à son «essence créative personnelle». Il profite aussi «d'attributs sentimentiques amourisés» antérieurement développé dans les textes concernant le **mental supérieur**, tout comme il bénéficie des **vertus spirituelles intégrées** appartenant aux temps anciens involutif d'avant l'âge de 42 ans.

Je vais donc Carolanne résumer mon expérience de ces dix dernières années, ce qui devrait ainsi mieux illustrer l'approche évolutionnaire de ce 3<sup>ième</sup> seuil psychique de l'Être Souverain...

Dix années se sont donc écoulées durant cette seconde phase évolutionnaire de mon **psychisme** en tant qu'Être Nouveau, donc de 52 à 62 ans d'âge environ. Tel un ermite retiré dans sa maison, presque à chaque jour par l'écriture, j'ai mentalement canalisé de l'Esprit l'intensité intelligente de ces textes que j'ai corrigés le lendemain et le surlendemain avec perspicacité afin d'en rendre les élaboration parfaite. Cela était dû à un **savoir nouveau** qui s'ajoutait toujours créativement à chacune de mes lectures correctives, et «relectures» et «rerelectures», ces corrections précisant toujours davantage mes élaborations conceptuelles à saveur psychologique. Tu comprends donc maintenant Carolanne qu'à cette étape où j'en étais ma «canalisation d'énergie éthérique de pensée» subissait dans sa descente de l'**interférence astrale** puisqu'elle ne s'écrivait pas du coup d'une façon «absolue, intelligente et parfaite». Si j'avais été «vibratoirement souverain», sans difficulté, je n'aurais eu qu'à écrire ce que j'entendais mentalement dans ma tête et sans besoins ultérieurs de procéder à des corrections.

Mais durant ces 10 années d'écritures, «arrachées» à travers l'**obstruction astrale**, reste que c'est à force «d'ajouts conceptuels» et «correctifs» apportés que ma compréhension de la vie s'est «intégrée» dans ma **conscience**. Ce processus a donc «forcé l'intégration» et conséquemment mon «émancipation d'esprit» par «l'intelligence déduite» de ces principes conceptuels que je développais quotidiennement, donc de ce **savoir supramental autodidacte** que je canalisais par «l'écriture spontanée» et qui «m'instruisait» ainsi progressivement en **esprit**. C'est à peu près ce même processus d'écriture qui devrait être vécu par ceux des «nouveaux branchés» qui arriveront à ce carrefour psychique et qui voudront «matérialiser» leur *essence personnelle d'esprit*...

Ce **savoir psychique créatif**, de nature autodidacte, a ainsi toujours progressé à chacune de mes lectures correctives de textes. Lors de ces «passes correctrices», c'est comme si je peaufinais constamment ces écrits et les martelais dans ma **conscience** complétant sans cesse l'**essence créative** de ma science personnelle, et visant ultimement le but de provoquer des prises-de-conscience au lecteur afin de l'acheminer vers sa libération mentale.

En fait, j'ignorais être engagé dans un si long processus d'écriture supramentale, qui devrait finalement aboutir à l'apothéose évolutionnaire d'un **état psychique souverain**. J'ai donc découvert l'ampleur des **seuils psychiques initiatiques** en les écrivant par «passes d'écriture correctrice», et en les «arrachant» donc mot par mot, phrase par phrase, concept par concept, à l'Esprit à travers l'*interface astrale interférente* qui s'y oppose en **dominance involutive**. Comme tu t'en rends compte Carolanne, c'est extrêmement long de se sortir de l'*assujettissement mental* des Forces Involutives.

Selon ma **prescience**, je présume que cette nouvelle condition évolutionnaire de l'Être Souverain me sera prochainement octroyée. J'anticipe ainsi qu'une «écriture induite parfaite» d'une «intelligence absolue infaillible» de source supramentale universelle me surviennent donc suite à l'affranchissement de ce 3<sup>ième</sup> **seuil initiatique** évolutionnaire.

J'ai des «certitudes très élevées» n'est-ce pas Carolanne!

Pour en revenir à ma condition présente, à cette étape avancée de ce second cheminement évolutionnaire de l'Être Nouveau que je suis à vivre et qui n'en finit plus de s'actualiser, il est normal que je sois «écoeuré» de ce «trop lent processus progressif d'intégration autodidacte de cette intelligence supramentale», bien qu'elle soit grandement intéressante. C'est que j'ai fébrilement hâte d'en saisir au plus tôt «l'absolu intelligent», c'est-à-dire de finalement parvenir à «supramentalement canaliser» d'une façon «précise» cette fameuse *intelligence créative* lorsque j'écris, de pouvoir enfin «parfaitement la maîtriser» en **esprit** au cours d'un «unique mouvement d'écriture» et ne jamais devoir y revenir en corrections répétées pour faire disparaître les «lourdeurs» qui se sont bâties dans le texte, créant ainsi des phrases «un peu tordues ou torturées», devenues parfois «trop longues et denses» de par les fréquentes révisions et ajouts créatifs qui n'en finissent plus. Et cette présente phrase de 7 lignes t'en donne un exemple...

Cela fait donc Carolanne presque une décennie que dure ce travail intéressant, mais ardu et assidu «d'écriture supramentale autodidacte». Malgré que subsiste «la passion d'écrire du savoir», qui me nourrit toujours progressivement en intelligenciations nouvelles comme une drogue esprutique dont on ne peut se passer, je demeure tout de même en attente fébrile de transmuter vers cette nouvelle étape providentielle que j'anticipe par prescience: «l'écriture absolue» ou la «canalisation parfaite» d'une des *essences créatives universelles*, c'est-à-dire de l'un des aspects spécifiques de l'*intelligence supramentale* de l'Esprit.

Donc MOI ou l'Être Nouveau de cette seconde phase psychique actuelle sait maintenant qu'il est comme «piégé» dans un «très long processus de progression psychique vibratoire», donc vers l'intégration d'un **savoir absolu**. C'est un développement psychique progressif que je sais impossible d'écourter ni de contourner et j'anticipe que ce **seuil souverain** déterminant ne me surviendra, en couronnement psychique avancé ou en apothéose mentale, qu'autour de 62 ans d'âge.

Je sais ainsi que je dois attendre de passer ce fameux prochain 3<sup>ième</sup> **seuil initiatique évolutionnaire** de l'Être Souverain qui, finalement, va me conférer «l'écriture absolue supramentale» et toute sa nouvelle panoplie d'attributs sentimentiques associés de haut-de-gamme. Ce phénomène psychique extraordinaire devrait ainsi se traduire par une «écriture parfaitement rédigée en une seule pulsion créative», en un «seul élan spontané d'écriture», en «un seul mouvement d'automatisme» pour ainsi dire, donc une **intelligence absolue supramentalement canalisée** dans «un seul trait de rédaction» et ainsi «sans la nécessité des révisions ou reprises correctrices». Ce sera ainsi une «composition précise» et

«infailliblement intelligente», mais «pragmatiquement vulgarisée» pour la compréhension du lecteur de l'époque contemporaine et adaptée à ses mœurs. Quels phénomènes prodigieux et exceptionnels nous attendent tous encore Carolanne...

L'Être Souverain de cette nouvelle phase, de 62 à 72 ans d'âge environ, aura ainsi atteint le stade espéré de «l'écriture juste», de «la parole juste» et de «l'action juste». On pourra dire de lui qu'il a atteint un état d'apothéose mentale quant à la «matérialisation» de son *essence créative universelle*. Ce sera le couronnement psychique de l'individu...

La dimension **esprit** du **psychisme** s'élargira alors toujours en *supramentalité intelligente* pour ainsi dire, et entrera dans une «prescience visionnaire». C'est-à-dire qu'en plus d'une anticipation réelle de son propre avenir, il entreverra l'ensemble des stratégies politiques et économiques qui englobent les mouvements occultes concernant l'évolution de l'humanité planétaire. Il saura ainsi concevoir vers là où tactiquement elle s'achemine...

Durant cette troisième phase, l'individu s'habilitera ainsi à parler et à écrire d'une façon «supralement juste ou absolue» en ce qui concerne son essence personnelle d'Esprit. Mais le processus évolutionnaire ne s'arrêtera pas là pour autant et désormais l'individu, de cette 3<sup>ème</sup> trempe évolutionnaire, vise un autre but qui est de pouvoir «accéder» à toutes les essences créatives de l'Esprit, c'est-à-dire à «l'intelligence universelle». Ce phénomène éventuel est appelé: **l'universalité de la conscience d'esprit**, phénomène survenant lors de la 4<sup>ème</sup> phase évolutionnaire. Donc, lorsqu'on lui posera une question en particulier concernant n'importe quel sujet ou en groupe lors d'une conférence publique, si c'est approprié que l'humanité le sache, il sera en mesure de canaliser une «réponse parfaitement ajustée» correspondant aux taux d'évolution de l'individu ou au taux moyen d'évolution du groupe humain de la conférence.

Reste Carolanne que : **l'état psychique de l'Être Souverain**, j'anticipe que c'est phénoménalement bien plus que tout ce que j'ai pu complexement élaborer jusqu'ici là-dessus puisque je ne l'ai pas encore vécu...

Avant d'en terminer avec ce trop long chapitre Carolanne, il est absolument stratégique que les êtres québécois supramentaux, quelle que soit leur appartenance ethnique, se rallient en «synergie créative d'esprit» sous une même bannière politique pour finalement achever **la souveraineté** de leur pays le Québec et, par le biais, faciliter les mouvements créatifs de la leur propre et conséquemment leur permettre d'agir «plus librement» dans l'expression économique de leurs nouvelles créativité supramentales grandissantes. L'individu ne devra plus être «limité» par des règlements ou lois administratives tordues appartenant à une époque involutive révolue. Depuis plusieurs décennies déjà, **la souveraineté** du Québec progresse démocratiquement vers sa réalité et constituera finalement un exemple à suivre pour le reste de l'humanité.

Face à la **domination contrôlante** du Gouvernement Fédéral du Canada dans divers domaines dont la juridiction revient aux 10 provinces qui en font partie, au Québec et de quelque allégeance politique que fussent dans le passé les divers chefs provinciaux, chacun a compris cette «nécessité d'actions libres» pour créativement gouverner et prospérer dans la province. Depuis des centaines, tous les Gouvernements Fédéraux qui se sont succédés, suites à des élections, furent en fait représentés par une majorité de 9 provinces d'individus de langue

anglaise, contre une (1) de langue française le Québec. Historiquement il y a des centaines, la colonisation française du Québec avait été «militairement vaincue» sur le champ de bataille par les Anglais d'Angleterre, ce conquérant instituant plus tard le Gouvernement Fédéral du Canada. Suite donc à la «conquête militaire», les vainqueurs n'entretenaient évidemment aucun intérêt à ce que cette province conquise redevienne forte en se développant économiquement et reprenne les armes. L'armée anglaise repartie pour l'Angleterre, mais les Canadiens Anglais, formant la majorité gouvernementale au pouvoir, ont toujours «méprisés» les Québécois et «favorisés» les 9 autres provinces anglaises. Voilà les principales raisons de **la souveraineté**, mais qui ne peuvent être ouvertement dénoncées en politique, car cela créerait une guerre civile...

Mais depuis la chute du mur de Berlin, cette même aspiration de **liberté existentielle** s'exprime désormais avec force chez tous les peuples de la Terre. Cette ascension à une **souveraineté de nation** devrait prochainement se concrétiser au Québec et, dans les coulisses du pouvoir, il est à progressivement se bâtir pour consolider l'avenir souverain mais sans ouvertement l'afficher. Le Nouveau Parti Démocratique est d'une **intégrité éthique** à toute épreuve et ce que René Lévesque appelait une **honnêteté psychologique**. Son chef Mario Dumont est un «incorruptible», un Être Nouveau à mon avis, et il l'a prouvé dans le passé lorsqu'il s'est dissocié de la politique de son chef du Parti Libéral de l'époque Robert Bourassa, qui n'avait pas tenu sa promesse d'accomplir **la souveraineté** du Québec alors que tous les partis politiques du Québec lui en avaient confié le mandat. C'est donc un parti «d'intégrité éthique» qui ne souffre pas de fanatisme national, et qui en arrivera peut-être à demeurer «libre» des «pressions cupidement spéculatives» provenant du lobbysme financier s'imposant comme **puissance économique dominatrice** à tout pouvoir de gouvernement sur la planète. Il sera assurément mieux considéré que le Parti Québécois, qui est un parti vertueux de «principes philosophiques humanistes socialisants», mais honni par la «finance impérialiste» de la planète.

Cette dernière demeurant dans l'anonymat, elle est une «association transcontinentale de milliardaires financiers» constituant occultement les 300 plus grandes familles dominant économiquement la planète et dit : les **illuminatis**. (réf. : **Livre jaune No5, 6 et 7, Éditions Félix**) C'est depuis plus d'un millénaire, qu'ils œuvrent foncièrement à long terme contre «tout état de souveraineté d'individu et conséquemment de nation». Ils possèdent toutes les richesses de la Terre et financent tous les pays du monde qui leur doivent une monstrueuse «dette extérieure» qui se transige à travers des organisations respectées comme la Banque Mondiale, l'OMC, le FMI et autres de leur invention spéculative. En plus de sauvagement écumer la planète de ses richesses, ils visent finalement l'instauration d'un «gouvernement mondial» ce qu'ils appellent un «nouvel ordre mondial» qu'ils expriment à travers les Premiers Ministres du Gouvernement Américain par exemple. Et les Premiers Ministres Harper et Charest en sont des initiés de bas niveau les représentant fidèlement dans l'application de nouvelles règles de lois facilitantes, et dernièrement au Québec on assiste à l'instauration d'un nouveau département de «surveillance citoyenne», une sorte de FBI à l'américaine, dans le but de prévenir tout danger terroriste. Alors que l'on sait maintenant que le 11 septembre 2001 n'était qu'une «arnaque illuminati» orchestrée comme Pearl Harbour le fut, leur donnant l'autorisation de conquérir le monde militairement puisque les **illuminatis**, contrôlant l'économie, contrôlent aussi les armées de l'Otan représentant le G7. Le 11 septembre 2001 constitue donc une «illusion stratégique» pour l'humanité et une crise économique sans précédent devrait prochainement la

frapper, et apeurée à genoux elle se soumettra alors aux conditions imposées par ses maîtres pour sa survie.

Bon! Terminons-en donc avec l'Être Souverain Carolanne...

\*\*\*\*\*

## LE QUATRIÈME SEUIL PSYCHIQUE ÉVOLUTIONNAIRE : L'ÊTRE UNIVERSEL

Voici ce que «j'anticipe» Carolanne, quant à ce phénomène éventuel de l'Être Universel devant commencer à se concrétiser autour de 72 ans d'âge.

Mais auparavant de 62 à 72 ans sous l'Être Souverain, la **conscience autodidacte souveraine** s'est constamment approfondie sous l'influence d'une *intelligence supramentalement absolue* selon «l'essence virtuelle d'**esprit**» de la personne, ce qui lui produit des prises-de-conscience instantanées sur tout ce qui lui survient psychologiquement dans son expérience. Donc, «l'essence créative d'**esprit**», particulière à l'Être Souverain, s'est ainsi constamment développée et approfondie, et ce phénomène «tendant» alors progressivement vers «d'autres» champs créatifs de conscience d'esprit et donc «débordant» vers l'appropriation totale de son «universalité d'esprit» ou l'accès mental à «toutes» les essences créatives de l'Esprit.

À cette étape évolutionnairement avancée de l'Être Souverain, son **savoir autodidacte** est «absolu, précis et infaillible», mais «seulement» qu'en «sa propre» essence particulière d'esprit, et c'est parce que l'individu n'a pas encore franchi le 4<sup>ème</sup> **seuil psychique évolutionnaire** qui lui octroierait le statut cosmique de l'Être Universel.

Dans le cas de ton grand-père Carolanne, comme je l'ai déjà avancé, mon «essence créative particulière» c'est **la psychologie**. On pourrait dire de moi que je suis un Être Psy...

Cette phase initiatique de l'Être Souverain l'achemine donc vers «l'universalité de sa **conscience**», c'est-à-dire l'accès **au savoir universel** de toute science supramentale de l'Esprit ou de toutes les essences espritiques de **savoir créatif particulier** originant de l'Universalité. Donc rendu à cette étape de l'Être Universel, si dans son expérience il a «besoin» de savoir, il «saura instantanément», car il serait pour lui insensé de vouloir contenir en **conscience** toute l'**intelligence universelle**. À cette étape initiatique grandiose, face à un problème, il n'aura qu'à «mentalement» poser la question au Double et, phénoménalement, il saura...

Bon! Mon auréole psychique me fait assurément souffrir et divaguer de la sorte en te discourant Carolanne! On dira sûrement de moi que j'en fume du bon...

Étonnant, n'est-ce pas! Nous verrons bien ce qui adviendra dans ce futur immédiat, mais entre-temps j'ai de bonnes chances de passer pour un «capoté mental» comme certains prendraient plaisir à railler pour tenter eux-mêmes d'émerger de leur propre médiocrité existentielle d'esprit. Si jamais tout ce que j'ai projeté ne se réalisait pas, l'**orgueil égoïque haineux** de ces railleurs leur ferait se vanter «qu'ils avaient vu juste!»

Reste qu'à la fin de cette dernière étape initiatique de l'Être Souverain, ce **psychisme transcendé** aura alors acquis «la nobilité» des sentiments humanistes déjà antérieurement décrits et c'est en fait ce que l'âme-esprit, animant vitalement l'Humain, est venue chercher en «apothéose esprutique humaniste de conscience» à travers des *apocalypses de misères mentales émotionnelles et physiques* au cours de son périple expérimental sur Terre.

Cette énigme existentielle répond en partie à la mission de l'**âme-esprit** évoluant en l'être humain. La fonction réelle de l'**âme** est toujours demeurée un mystère insoluble, resté depuis toujours sans réponse, même auprès des religions anciennes...

Pour en revenir à l'Être Universel, à ces âges avancés d'existence, la sénilité mentale n'atteindra pas ce **surêtre** parce qu'il aura su intelligemment rénover la santé de son corps physique puisque son mental sera développé à la fine pointe d'une intelligence supramentalement créative d'esprit...

De toute façon, l'être de cette époque va «savoir» lorsque le temps sera venu pour lui de se préparer à mourir ou psychiquement quitter ce corps physique pour entreprendre le retour de l'énergie son **psychisme** vers ses origines universelles. Ayant donc expérimentalement habité ce corps physique, l'ayant ainsi vitalement animé en énergie durant toutes ces années passées d'évolution psychique active, il sera temps pour l'**unité de conscience** en l'Humain de retrouver sa planète cosmique d'origine dans l'Univers Local.

Puisqu'il sait que son **psychisme** est une **énergie intelligente** qui provient du cosmos infini, l'Être Universel désirera alors y retourner, mais «lucidement» cette fois. C'est-à-dire en «conscience lucide d'**esprit**», car il ne veut plus être «retenu» par les Forces Involitives lors de son passage obligatoire en Astral pour ensuite rejoindre sa planète en Éther. Il ne veut donc plus être «astralement récupéré» pour devoir involutivement se réincarner de nouveau dans un corps physique de la Terre. Il pourra donc traverser, sans difficulté, l'Astral puisqu'à cette étape finale son mental sera devenu «hyper vibratoire» de par son statut «achevé» de l'Être Universel. C'est donc l'**immortalité de la conscience** ou une **parfaite lucidité d'esprit**.

En conclusion Carolanne, ce développement des **seuils psychiques évolutionnaire** a été mentalement structuré à partir de mon expérience personnelle et j'ai senti le besoin, il y a quelques années, de commencer à les élaborer par écrit pour avertir l'humanité de cette réalité phénoménale à lui advenir. Mais depuis ce temps, j'ai constaté que ces phénomènes psychiques surviennent plus hâtivement chez certains individus et cela dépend de la «sensibilité évolutive» de l'être, donc de «la qualité» de son évolution esprutique «déjà intégrée» en l'**âme-esprit** avant son incarnation chez la personne humaine actuelle. J'ai ainsi observé depuis, que ce fameux **premier seuil psychique évolutionnaire** apparaît précocement chez certains êtres avant l'âge de 42 ans, comme autour du seuil de 35 ans ou de 28 ans. Alors bravo!

Ces **seuils initiatiques évolutionnaires** précédemment élaborés ne sont donc pas «fixés dans le béton psychique» de ce schéma structuré que j'ai illustrativement décrit, mais je reste convaincu que cette structure initiatique peut s'adapter à la majorité des êtres québécois contemporains. J'espère Carolanne que, dans un futur très prochain, ce processus psychique sera encore plus écourté, car si on fait, comme toi en bas âge, une «petite thérapie» comme tu le dis si gaminement, cela devrait provoquer beaucoup plus tôt un fameux **premier seuil psychique évolutionnaire** capital pour l'individu.

Mais malheureusement, certains êtres humains mourront sans avoir franchi ce premier seuil et sans avoir pu ainsi goûter ce phénoménal état de «mieux-être psychophysique» survenant après. Ils devront alors involutivement se réincarner un jour pour enfin espérer de vivre ce phénomène qui les libèreront de l'*assujettissement involutif*...

Je suis persuadé que l'accession initiatique à l'Être Universel est un état psychique phénoménalement plus vaste en apothéose que la réalité psychique de l'Être Souverain et que de ce que j'ai anticipé dans mes élaborations...

Au cours des 4 prochains chapitres Carolanne, étudions cette fois mais avec beaucoup plus de profondeur psychologique l'accessibilité psychique de chacune de ces précédentes phases évolutionnaires ainsi «sommairement élaborées». C'est pour rigoler que je dis ça, je sais à quel point cette précédente étude fut compliquée et t'a peut être fait «disjoncter», reste que la vie c'est encore plus difficile à vivre si on a pas pris conscience de ces écrits...

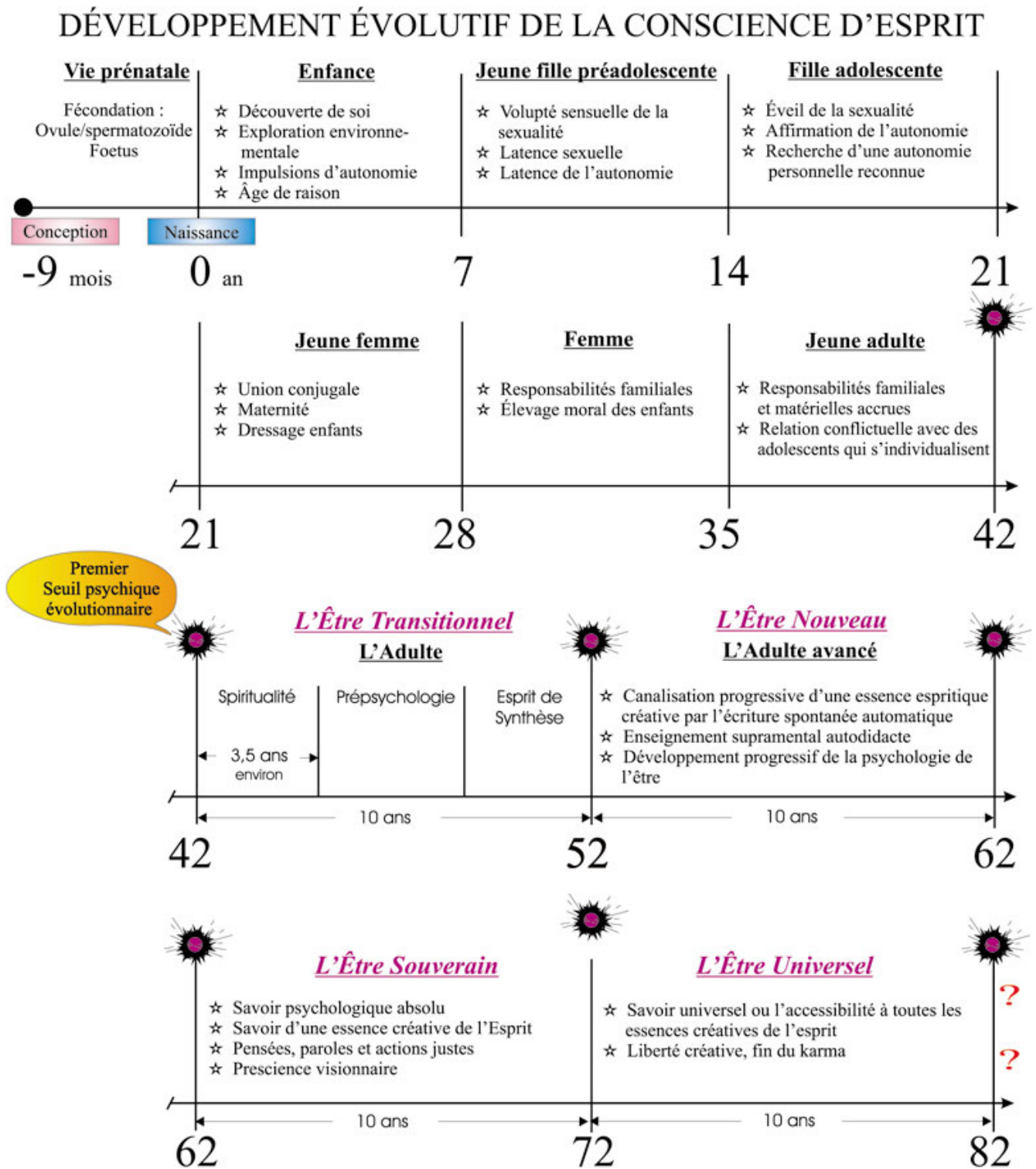
Mais au préalable, je dois te mettre en garde de n'entreprendre cette étude des 4 prochains chapitres qu'à tête reposée, car elle t'exigera éventuellement beaucoup de concentration intellectuelle de tes **unités d'attention de conscience** mises à l'épreuve. Si cela s'avère trop difficile pour toi, n'hésite pas de «passer outre» cette «instruction dense» des 4 prochains chapitres et n'y reviens que dans quelques années. Transporte alors ton «étude attentive» sur le chapitre : **Les seuils initiatiques involutifs et évolutionnaires du psychisme**.

Je t'avertis donc d'un «éventuel danger» à l'effet d'entreprendre trop hâtivement cette étude approfondie des 4 prochains chapitres et que si tu persistais malgré les incompréhensions s'accumulant, tu en arriverais à un point d'écoeurement psychologique. Ton entendement mental ne suivrait donc plus et subitement, tout le livre te semblerait totalement capoté, charrié, et tu décrocherais avec dégoût et un envie de foutre ces idioties inutiles à la poubelle.

Pour s'engager attentivement dans ces 4 prochaines analyses conceptuelles, il faut donc profiter d'une psyché espritiqument bien disposée et perspicace, d'un **psychisme cérébral** maximalisé par un corps bien reposé et en santé psychologique et physique. Je t'aurai averti, la nature des principes avancés est «conceptuellement intense» et n'est réservée qu'aux **ligues majeures de la pensée espritiqument**...







**Schéma 3**  
**Les seuils initiatiques involutifs et évolutionnaires du psychisme**

# Les seuils initiatiques involutifs et évolutionnaires du psychisme

Dans sa portion supérieure, le **schéma 3** condense illustrativement la vie *involutive expérimentalement émotionnelle*, alors que la partie inférieure présente la réalité *évolutionnaire expérimentiellement anémotiv*e. Ce terme *anémotif* exprime l'aboutissement du phénomène transmutatoire des **seuils psychiques évolutionnaires**, c'est-à-dire la *diminution graduelle à néant des lois des émotions morbides involutives assujettissant l'être humain à leur domination mentale*. Lorsque «la densité» de ces *énergies négatives engrammiques* disparaît, le taux vibratoire du **psychisme** s'accroît pour progressivement laisser émerger des *sentiments purs amourisés évolutionnaires* qui étaient en «potentiel latent», mais ne pouvaient pas atteindre l'**égo** pour l'harmoniser. C'est l'avènement du Nouvel Âge de l'Ère du Verseau et ce phénomène concerne certains êtres humains parvenus au «désassujettissement total» du **joug involutif** imposé à leur **psychisme énergétique** de nature éthérique originelle. L'âge de 42 ans situe approximativement ce phénomène extraordinaire du **premier seuil psychique évolutionnaire** permettant l'affranchissement de l'Être Ancien à l'Être Transitionnel pour enfin amorcer une **fusion psychique** avec l'Esprit, enfin rétablir son lien psychique originel avec le Double.

Donc en cette vie-ci, l'individu peut enfin entrevoir la possibilité de progressivement réintégrer, en puissance psychique, certains des pouvoirs issus de ses attributs cosmiques originels perdus à l'époque du Paradis Terrestre et ainsi procéder à la récupération de son **statut cosmique universel** nécessaire à son passage énergétique à l'Éther suite à la mort éventuelle de son corps physique. Réalisant ceci, il mettra alors tout en oeuvre en fonction d'y arriver en cette vie-ci. C'est ce que fait ton grand-père Carolanne qui, en attendant le passage anticipé du **troisième seuil initiatique évolutionnaire** de l'Être Souverain, ne se porte que mieux des prises-de-conscience supramentalement accomplies et des efforts de volonté réalisés pour y arriver.

# Futurs immédiats évolutionnaires

Enfin Carolanne, j'en arrive à la presque fin de ce premier livre PSY qui devrait évolutionnairement réorienter ta vie et celle de l'humanité selon de *nouveaux concepts supramentaux esprituellement élaborés*. Plein de personnes qui, comme moi ont souffert de l'envahisseur occulte, vont prochainement s'appliquer à écrire d'une façon *supramentalement personnelle* et éthériquement canaliser «une» des multiples essences scientifiques de l'Esprit, donc essentiellement de l'Intelligence Universelle à l'origine de ce fameux Projet Humain Cosmique de la Terre.

À partir de l'affranchissement d'un **premier seuil psychique évolutionnaire**, chacune des facettes ou des avenues scientifiques de l'Esprit, qui ont synergiquement contribuées à créer ce monde matériel des Humains, de la Nature à son service et de son **psychisme**, sera «progressivement intégrée en essence créative» dans la **conscience** de ces êtres psychiquement transmutés. Dans mon cas Carolanne, «l'essence créative» en question est la **psychologie évolutionnaire** que j'écris chaque jour comme une «passion» tellement pour moi c'est «intéressant», alors que pour un autre ce sera **la science alimentaire du corps humain**, pour un autre encore la **science des ordinateurs**, ou de la **chimie**, ou de la **physique nucléaire**, etc. Bien que ce sont toutes des sciences connues, elles seront alors traitées d'une façon *supramentalement évolutionnaire en essence créative* d'Esprit et elles deviendront tout autres et sans fin créative.

Désormais imbus de considérer la vie d'une façon «supramentale», ces Êtres Nouveaux «œuvreront» alors, en «synergie d'individus évolutionnaires», à transformer l'humanité de la planète. Il le feront non pas dans le sens d'une «mission émotionnelle», mais d'un «travail humaniste» à accomplir d'une façon «sentimentique», une «contribution amourisée» avant de repartir vers un au-delà cosmique suite à la mort éventuelle du corps physique. Ces «gens supramentaux humanistes» accompliront donc leur «œuvre sentimentiquement amourisée» non pas dans le sens d'un *envoûtement involutif émotionnellement affectif* parce qu'ils se sentent «spirituellement missionnés» par Dieu de le faire envers et contre tout comme une «vocation fanatique», mais plutôt dans le sens d'une «responsabilité éthique compassionnelle» dans le but de «neutraliser» la **misère humaine involutive**. Ces *multiples synergies évolutionnaires* d'Êtres Suramentaux propulseront alors expressément l'humanité à «s'affranchir» de son **joug involutif d'assujettissement psychologique expérimental et de déchéance matérielle découlant de lois involutives liées à un lent processus d'évolution spirituelle occultement imposé par des plans-de-vie expérimentalement débiles depuis des millénaires usurpateurs luciférien et satanique, piégeant l'être humain dans une misère existentielle exécration à tous les points de vue humains**.

Des concepts évolutionnaires de «nature économique» sont depuis longtemps développés en principes nouveaux dans mes autres livres PSY Carolanne. Ils concernent les Humains en devenir évolutionnaire et démontrent les avantages de se regrouper en «forces psy synergiques», pour complicité mettre en action ces *principes créatifs rassembleurs* qui y sont textuellement élaborés. Ceci, afin de tous se donner de meilleurs moyens financiers pour survivre avec plus de facilités économiques et matérielles, mais surtout pour s'octroyer plus de

temps libre à mettre au service de **l'écriture spontanée supramentale**. Celle-ci fait partie d'un phénomène psychique qui s'amorce, en réalité, suite au **second seuil psychique évolutionnaire** de l'Être Nouveau et elle constitue, non seulement une source inestimable de **savoirs supramentaux**, mais aussi un processus de «mentation vibratoire» nécessaire à l'accession du **troisième seuil psychique évolutionnaire** aboutissant à l'Être Souverain. Donc à chaque fois que l'Être Nouveau se met en position d'écrire, il entre dans un état vibratoire «s'accroissant» à force de *canalisation d'intelligence nouvelle supramentale*.

L'**écriture spontanée supramentale** permet ainsi la *canalisation vibratoire* de l'une des sciences «parfaites» de l'Esprit. Ce processus d'écriture est ainsi «absolument indispensable» pour accéder au **troisième seuil psychique évolutionnaire** de l'Être Souverain et prestement se garantir un passeport pour «l'immortalité», c'est-à-dire une **conscience lucide** qui persiste suite à la mort du corps physique de support aux expériences planétaires. Autrement dit, le **psychisme** de cette «3<sup>ième</sup> phase de libération mentale» a accédé à un **hyper taux mental vibratoire** qui fait en sorte que «dans le présent» les **entités** n'ont plus «d'accès vibratoire» à la **conscience** de cet être humain, encore vivant, pour subtilement la harceler avec des incitations suggestives de perdition ; et pour «le futur» suite à la mort du corps physique, ce **psychisme** ne sera plus «psychiquement récupérable» par les Forces Involutives lors de son passage «obligatoire» à travers l'Astral afin d'atteindre un espace éthérique sécuritaire que l'on dénomme le **Plan Morontiel**. Ce **psychisme immortel**, cette **unité immortelle de conscience lucide supramentalement objective**, sera alors «en sécurité d'esprit» sur ce Plan Énergétique Morontiel en Éther de la Terre, et donc «irré récupérable» et en «attente» de la formation sur terre de la 6<sup>ième</sup> race-racine (durée de 2500 ans) suite à ce que la planète sera détruite et reconstruite à cette fin, car l'être ne pourra retourner à sa planète d'origine dans l'Univers Local que suite à la 7<sup>ième</sup> race-racine (durée de 700 ans).

Avant d'en terminer avec ce chapitre Carolanne, il me passe en projections à l'esprit d'attirer ton attention sur certaines subtilités du processus des **seuils psychiques évolutionnaires de conscience**. Voilà donc ci-après quelques précisions les concernant...

En attendant que ces fameux phénomène de **seuils psychique évolutionnaires** se réalisent parfaitement, je dois aviser l'humanité que ce n'est pas lorsque l'être est préoccupé par une «misère économique matérielle» qu'il peut rapidement évoluer en *conscience évolutionnaire d'esprit*. Ce n'est pas non plus retiré dans son «cocon virtuel d'intelligence», en progression supramentale vers «l'absolu», que «seul» et en «ermite» sur sa montagne de «parvenu évolutionnaire» il pourra rapidement aboutir à combler ses urgents besoins financiers afin de concrétiser sa «*créativité individuée supramentale*» ou son «essence créative» sur le plan matériel avant de biologiquement mourir. Et c'est que les **psychismes supramentaux** sont «dangereux tous azimuts» pour les Forces Involutives et leur mental n'étant pas encore «souverain» et ainsi «vibratoirement inaccessibles», afin de «neutraliser» leurs nouveaux pouvoirs créatifs ils sont subtilement entraînés dans des «arnaques économiques» les acheminant vers une «faillite financière». Chacun a donc besoin de la *complicité éthique* de toutes les autres *essences psy* qui sont à se définir, «chacune d'elles» devenant alors une «extension psychique de l'autre» afin de «mieux survivre» et d'accomplir leurs «créativités supramentales» avant de quitter ce monde planétaire pour un au-delà cosmique expérientiel.

C'est en «synergie participative d'intelligences évolutionnaires» que les Humains supramentaux y parviendront conséquemment et je sais avec prescience Carolanne, que tu en feras partie...

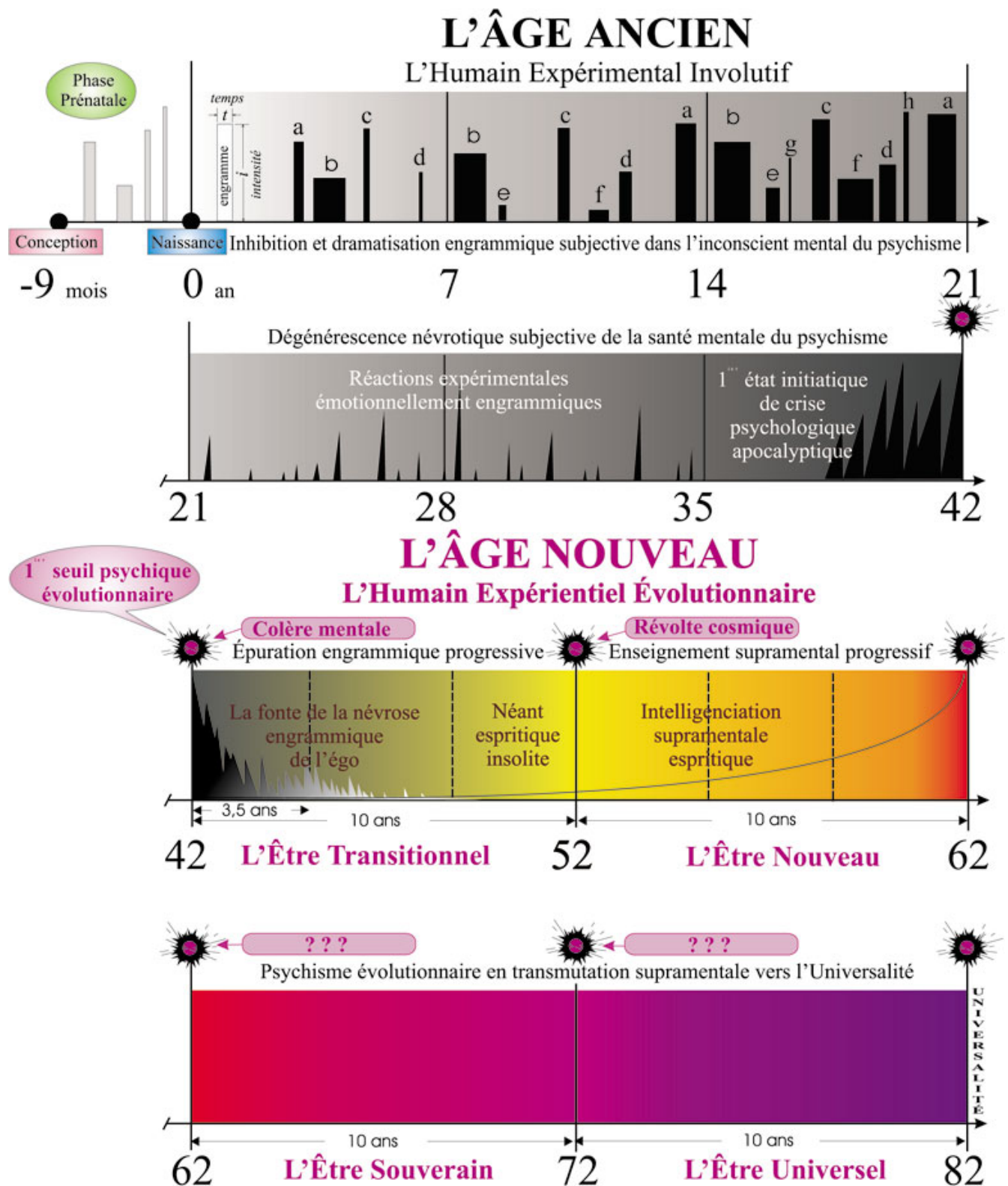
On peut déjà constater «le début» de cette «concrétisation matérielle d'inspiration supramentale» issue de cette Intelligence Christique Universelle se déversant psychiquement à l'insu des individus sur la planète, mais l'humanité demeurant «inavertie» et donc «inconsciente» de ce processus évolutionnaire en action. Ce déversement supramental, en canalisation de «talents nouveaux» hors de l'ordinaire, donc extraordinaires, hauts-de-gamme, se mesurent dans une nation comparativement à une autre. D'abord, par le taux accentué des «talents créatifs artistiques» en proportion de la population d'une nation, d'un pays, et ce que l'on dénomme «l'indice de créativité artistique novatrice» communément appelé «l'indice bohémien». Reste que ce facteur est indissociablement lié, en parallèle et comme corollaire, à «l'indice de créativité matérielle novatrice», c'est-à-dire le développement de talents innovateurs créatifs concernant la matérialité. Du «côté artistique», il suffit d'observer ou d'admirer les réalisations esthétiques québécoises de nouvelles oeuvres grandioses comme le Cirque du Soleil, les comédies musicales de Luc Plamondon et particulièrement son principal chanteur-comédien Bruneau Pelletier transmutant fusionnellement en sa voix une majestueuse harmonie supramentale de tous les tons ; et du «côté matériel», les programmes informatiques de Softimage ayant entre autres permis les montages fantastiques du film américain **Le parc jurassique**, le phénomène industriel de la firme Bombardier et d'autres innovations demeurant moins connues.

Cette canalisation espritique ne fait que supramentalement débiter au Québec et elle transformera l'humanité et sa planète Terre.

*Que l'esprit évolutionnaire souverain et universel survienne donc à tous en apothéose psychique sur la planète !*

*Que l'être âmique espritique retrouve enfin son **statut universel** perdu, qu'il détenait à l'époque du Paradis Terrestre, précédemment à la venue de **l'envahisseur cosmique luciférien et satanique** qui l'a psychiquement démunir de ses acquis cosmiques, c'est-à-dire déchu de ses pouvoirs phénoménaux de créativité universelle grandiose accumulée en **conscience cosmique expérientielle**...*





**Figure 7**  
*L'accès psychique au Nouvel Âge*



# L'accès psychique au Nouvel Âge

## Pour Carolanne...

En visionnant la **figure 7**, essentiellement construite à partir du précédent schéma des **Seuils Psychiques Initiatiques**, une nette différence s'illustre entre «le sombre» de l'*état involutif assujettissant* d'un **psychisme** de l'Âge Ancien typique à l'Humain Involutif Expérimental, et «le lumineux» de l'*état supramental épanouissant* d'un **psychisme** de l'Âge Nouveau typique à l'Humain Évolutionnaire Expérientiel.

La section supérieure du schéma indique que l'Être Humain peut devenir *engrammiquement pollué* dès les toutes premières secondes de la vie cellulaire prénatale, c'est-à-dire à partir même de la fusion ou de la fécondation utérine des cellules ovule et spermatozoïde. Des «*bibittes psychologiques*» ou *mémoires négatives inconscientes* sont illustrées dans la section grisonnée prénatale de 0 à 9 mois. Après la naissance, au cours de la période 0 à 7 ans d'âge par exemple, d'autres *mémoires engrammiques*, de *potentiel émotionnel nocif* aussi «insidieux» affectant le **mental**, s'accumuleront dans l'**inconscient mental** du **psychisme** à mesure que la **conscience émotive** s'éveille à la réalité de la vie et en absorbe mémoriellement les *chocs psychologiques émotifs*. En observant l'évolution nocive des engrammes A, B, C, D de la période 0-7 ans, au cours des deux phases suivantes de croissance physique de 7 à 14 et de 14 à 21 ans d'âge, ces *bibittes psychologiques engrammiques inconscientes* auront significativement augmentées en *dangers potentiels*, c'est-à-dire qu'elles se seront *dramatisées* ou *émotivement amplifiées* au cours d'autres *événements conflictuels* de même nature, en plus d'autres *engrammes* qui s'ajoutent.

C'est donc un triste état de *mal-être psychologique émotionnel* via lequel l'humanité ancienne est *involutivement abusée, émotivement tourmentée outre mesure*, et qui la rend *psychologiquement malheureuse* au point que certains individus pensent au *suicide* pour mettre fin à cette *misère mentale*. En plus d'affliger le **psychisme** de l'individu, ces *engrammes nocifs* «déforment physiologiquement son corps physique» (se référer au livre 4 : **Les névroses émotionnelles des humains expérimentaux de la planète Terre**). Averti du *phénomène engrammique*, un oeil PSY reconnaît immédiatement la teneur des *traumatismes émotionnels* qui ont affecté l'individu.

Brièvement, voici comment la «physiologie esthétique» d'un corps humain pourrait être «altérée» avant même sa naissance, donc au cours de sa croissance physique utérine, en utilisant l'exemple fictif d'une femme qui a été violée et qui, suite à ce drame crapuleux, réalise qu'elle est enceinte. Si elle *rejette violemment* sa grossesse «indésirée», mais délivre malgré tout le bébé à terme parce que ses moeurs religieuses ou sociales l'y «obligent» lui «interdisant moralement» de se faire avorter, le plus souvent ce *rejet* sera signifié dans une colère orale au fœtus en gestation prénatale. De plus, entre ce moment et la délivrance de l'enfant, ce *rejet* se traduira par une «absence» de communications chaleureusement affectives entre le bébé qui doit naître et la mère porteuse. Ce *rejet* va alors constituer un premier *engramme basique* et le corps physique de l'enfant utérin en sera affecté, et c'est qu'il va inévitablement se développer d'une façon «subtilement déformée» en fonction de la «sévérité» ou de «l'intensité» du *rejet maternel engrammique* et le **psychisme** l'incarnant sera déjà appréciablement *névrosé* à la

naissance du bébé. Si la mère perpétue ce *rejet* en le *dramatisant* après la naissance, le corps physique en croissance va continuer à se «déformer outre mesure», donc en fonction de ses anciennes et nouvelles *carences affectives engrammiques*.

Pour en revenir à la **figure 7** Carolanne, puisque l'humanité accède à l'Ère du Nouvel Âge, c'est autour de 42 ans que certains êtres humains, les plus humanistement évolués, vont vivre «l'apocalypse mental soutenue» d'un état de «crise psychologique émotionnelle». C'est ce fameux phénomène «psychiquement libérateur» que j'ai antérieurement élaboré, outre mesure, sous diverses approches conceptuelles évolutionnaires. Reste que la plupart des individus, à leur insu conscient puisqu'ils demeurent inavertis du phénomène, franchiront ce fameux **premier seuil psychique évolutionnaire** qui est illustré. Ils vivront alors une diminution progressive de leur *misère mentale* qui les quitte, et constateront que leur *tristesse déceptive* est harmonieusement remplacée par une *joie de vivre* sans cesse grandissante.

En consultant de nouveau la **figure 7** Carolanne, au cours de la première décennie de l'Être Transitionnel, observe **la fonte mémorielle des névroses engrammiques de l'âme** et, dans ce même cadre et le cadre suivant, remarque l'accentuation de la pente de la courbe exponentielle qui va de 0 à infini» illustrant l'*intelligenciation espritique supramentale* amorçant son origine depuis l'Être Transitionnel vers l'Être Nouveau.

À chaque nouvelle phase, de 10 ans en 10ans de croissance physique, l'individu transmuté se transforme en *épanouissement créatif nouveau* en son étreté psychique et lorsque son corps physique mourra, l'**unité de conscience** qui l'habite, c'est-à-dire son **psychisme énergétique**, sera alors en mesure de quitter l'expérience de la Terre pour aller évoluer en conscience d'esprit sur d'autres planètes-écoles du cosmos infini. Ce phénomène exceptionnel est dénommé l'**immortalité** ou une **conscience lucide** se détachant énergétiquement d'un défunt corps physique de support à ses expériences humaines, quittant alors un espace cosmique familier comme celui de la Terre, pour en connaître un autre et perpétuer ainsi son *évolution espritique* de **conscience**.

Remarque Carolanne, que la progression des couleurs associées à la première section de l'Âge Nouveau, englobant sur deux décennies l'Être Transitionnel et l'Être Nouveau, correspond aux fonds illustrés des figures 8 et 9 plus loin dans le texte et concernant ce que tu appelles des «petites thérapies».

### Pour le lecteur adulte...

La section supérieure de ce schéma de la **figure 7** démontre que la *pollution engrammique* des *bibittes psychologiques émotives* commence même à se «programmer» en *potentiel nocif*, dans l'**inconscient mental** du **psychisme**, dès la fécondation ovulo-spermatozoïdale. À partir de cette phase de la conception prénatale embryonnaire, l'**âme-esprit**, le **psychisme** ou la **conscience**, tous ces concepts psychologiques revenant au même en quelque sorte, «imprègne» de son énergie psychique ou de son magnétisme électroneurologique ou électroneuronique un cerveau miniaturisé en développement cellulaire microscopique dans l'utérus de la mère porteuse.

Le **mental psychique** est donc là, déjà en action, et en fonction cérébrale élémentaire. Au cours de la croissance physique progressive, inévitablement, le **psychisme incarné** devient *involutivement assujetti* à la *domination* des **lois d'impressions émotives**. Donc via l'imposition de cet *assujettissement involutif* du **mental**, énergétiquement lié à cet embryonnaire cerveau biologique, il se développe une «sensibilité émotionnelle» qui «enregistre» à sa mesure des **mémoires** d'incidents prénataux l'affectant. Par exemple, ce phénomène de *programmation engrammique* pourrait soit «directement» se produire par des tentatives d'avortement exercées par la mère contre le fœtus, comme à l'époque englobant tous les siècles passés où cet acte infanticide n'était pas encore légalisé comme de nos jours, ou soit «indirectement» par l'intermédiaire de *traumatismes émotionnels* subis par la mère puisqu'un cordon ombilical l'y relie.

Se référant au schéma associé de la **figure 7**, les *engrammes prénataux grisonnés* sont très subtils à déceler au cours d'une **Introspection Psychologique Évolutionnaire**, car l'infection de leur intensité (**i**) et leur durée (**t**) n'est pas autant dramatiquement amplifiée que les engrammes A, B, C, D de la période de vie de 0 à 7 ans par exemple, et d'autres qui s'ajoutent et croissent vicieusement cours de l'existence. C'est qu'en principe, ce corps physique en croissance biologique ne deviendra «émotionnel», donc véritablement *engrammable* que suite à sa naissance, donc suite à ce que le cordon ombilical est coupé et que le médecin frappe les fesses du bébé suspendu tête en bas par les pieds, car c'est au moment des pleurs que le **psychisme émotionnel** incarne le nouveau né. Sans l'*assujettissement involutif des lois émotionnelles*, il ne peut être provoqué d'*impressions chocs engrammiques*, mais les *mémoires morbides prénatales* sont identifiables et leurs dégâts évidents sur le corps physique.

Parce que le **psychisme incarné** dans un corps humain est pourvu d'une «dimension mémorielle» en *survie émotive*, puisqu'il est planétairement assujetti au *joug terrien des lois involutives* selon une *programmation névrotique* prévue par un sordide *plan-de-vie expérimental involutif*, la **conscience** s'éveillant émotivement à la vie va s'imprégner d'*inhibitions engrammiques vives* dans l'**inconscient mental**. Ces *engrammes* seront ainsi composés de *mémoires négatives émotionnelles* issues de *traumatismes psychologiques* qui vont *névroser* le **psychisme** de l'individu de façon à ce qu'il devienne parfaitement «manipulable» ou «expérimental» de par le biais contraignant ou coercitif de *la pensée télépathique involutive*, affectant finalement, plus ou moins sévèrement, le développement de l'harmonie esthétique du corps physique.

Il est ainsi prouvé que ces *engrammes psychiques* ont un effet *nocif* sur la synergie des cellules biologiques affairées à construire le corps physique depuis la fécondation utérine. L'aspect corporel en sera donc plus ou moins sévèrement affecté et un oeil PSY, avisé du phénomène et avant même que l'individu ne s'exprime, connaît déjà la moitié de sa vie et est en mesure d'en relier les apparences déformées à des types particuliers d'*engrammes psychiques inconscients* leur correspondant. Cette **science évolutionnaire** sera divulguée dans un prochain 5ième livre PSY de l'auteur : **Les névroses engrammiques des humains expérimentaux de la planète Terre**.

L'être émotionnel va donc «devoir subir» des *traumatismes involutivement* ou *karmiquement planifiés* évoquant la *peur*, l'*insécurité*, l'*inquiétude*, l'*impuissance*, l'*injustice*, l'*humiliation*, et beaucoup d'autres *sentiments négatifs* de la sorte, dont les *contraintes débiles involutives* vont «émotivement l'impressionner» et ainsi *engrammiquement* le marquer pour la vie. Ces *mémoires négatives* s'inscriront donc en *permanence mémorielle engrammique* dans les labyrinthes de l'**inconscient mental** du **psychisme**. Ces *traumatismes émotionnels passés* demeureront alors «inconsciemment programmés» sous forme de *mémoires négatives engrammiques* et indécélables par la *conscience névrosée* de l'individu, et elles vont insidieusement lui créer de la *subjectivité égoïque*.

C'est donc en *subissant contre son gré des chocs émotifs traumatisants*, engendrant des *impressions émotionnelles négatives*, que des *engrammes nocifs* «s'impriment mémoriellement» pour ainsi dire dans l'**inconscient mental** de l'individu et le «programment surnoisement» à son insu, et cela éloigne l'*égo* de la *réalité objective* parce qu'il devient *progressivement névrosé*. L'*égo névrosé, carencé*, sa *personnalité tordue* va alors *subjectivement* ou *conflictuellement empoisonner* l'environnement humain qu'elle côtoie, contribuant ainsi au *jeu retardataire conflictuel* correspondant à la *domination mentale expérimentale* des Forces Involutives.

Au cours des instants, des minutes, des heures, des jours, des semaines, des mois et voire même des années qui s'ensuivent dans une vie, la «permanence» de ces *mémoires négatives engrammiques* «demeure» et fera en sorte que, involutivement, elles reviendront inlassablement «harcèler» la **conscience**. Ainsi «restimulées» de l'**inconscient mental** à la **conscience** par le biais du «souvenir», donc «intentionnellement actionné» de source involutive via la *pensée astrale télépathique*, chacune de ces fois ces *mémoires engrammiques* se présentent comme un «harcèlement mental» via la *pensée astralisée* et l'être devra *réactionnellement en souffrir*. Donc parce que ces mémoires le «harcèlent» ou le «pourchassent mentalement» pour ainsi dire, et afin de «psychologiquement survivre» et ne plus *émotionnellement souffrir*, il aura la «réaction instinctive» de «vouloir oublier» l'événement dramatique passé de façon à ce que ces *souvenirs morbides* ne surviennent plus à sa **conscience**.

Ainsi «inconsciemment infecté» de *mémoires négatives* et devenu *émotivement réactionnel* à celles-ci, l'être se doit d'exercer une «vigilance mentale» de tous les instants s'appliquant au «rejet» du *souvenir engrammique malsain*, lui provenant si soudainement à la **conscience** malgré sa volonté contraire, pour ne plus *psychologiquement en pâtir*. Ce processus devient «automatisme mental» qui ressemble aux efforts du yogi s'affairant à «mentalement chasser» la moindre **pensée** lui survenant, pour finalement en arriver à faire un «vide mental» lui octroyant enfin une «paix mentale» ou un «mieux-être émotionnel» pour un temps.

Cette façon de «survivre émotionnellement» chassera les *engrammes mémoriels* du **mental conscient**, mais pour malheureusement se retrouver «surnoisement enfouis» ou «profondément inhibés» dans l'**inconscient mental** du **psychisme**. Ces *engrammes surnois* vont alors «émotivement hanter» l'individu de *malaises émotionnels* toute sa vie et ils feront des *ravages psychologiques intérieurs* s'exprimant en *confusions névrotiques* dérapant vers l'*aberration*. Aucun, sur cette planète de *misères mentales psychologiques*, n'y échappe involutivement...

Il est alors facile de se rendre compte que ces *engrammes basiques*, de 0 à 7 ans par exemple à la **figure 7**, seront *dramatisés* au cours de la vie et auront «augmenté» en temps (**t**) et «amplifié» en intensité (**i**) durant la seconde tranche de vie de 7 à 14 ans et de la troisième de 14 à 21 ans. Ceux-ci occupant alors beaucoup plus «d'espace mental» pour ainsi dire, ils créent davantage de *confusions névrotiques* dans les **banques mémorielles** du **psychisme**. Ainsi chacun des nouveaux événements de *traumatismes émotionnels* survenant par la suite dans la vie de l'individu et «se liant symboliquement» aux *mémoires négatives premières*, les *dramatiseront* ou les *amplifieront* d'autres façons perfidement associatives.

Il faut considérer l'*engramme basique* comme le *premier maillon engrammique*, figé dans le béton de l'**inconscient mental**, d'une *longue chaîne de maillons engrammiques* qui est à se bâtir au cours de la vie involutive piégeant l'être dans une *névrose* de plus en plus profonde. Donc «restimuler» ou «éveiller» une *mémoire négative*, tel un *maillon engrammique* quelconque appartenant à une *chaîne engrammique particulière*, «dynamise» alors «toute» la chaîne de ses *séquences émotives dramatiques*, et l'individu «capotera psychologiquement» dans des *aberrations confusionnelles* sans comprendre ce qui lui arrive démentiellement. Plus il y aura de ces *engrammes perfides*, en «mémoires inconscientes», et plus l'être vivra de ces «**trous noirs**» (A, B, C, D etc.) de «temps d'inconscience» dans le **psychisme**, et c'est ce qui crée la *confusion névrotique* dégénérant avec le temps en *aliénations mentales* de toutes sortes pour l'**égo** déchu de l'individu.

Ces *engrammes* alors ne demeurent pas inactifs et souvent ils reviennent effleurer la **conscience** puisqu'ils peuvent émerger de l'**inconscient mémoriel** soit par le processus mental du «souvenir» mémoriellement dynamisé derrière par une *pensée involutive*, ou soit par un «symbolisme» émanant de l'environnement humain psychologique ou matériel se «rapportant associativement» à l'un des «éléments mémoriels» faisant partie de l'*engramme*. Cette dernière élaboration est la définition même de la *susceptibilité* qui fait en sorte que l'individu, à son insu conscient, devient «soudainement dynamisé» par un objet, un lieu, une ambiance, une musique, un mot, un son, un cri, une intonation de voix, un comportement par exemple. Il devient donc *réactionnellement blessé* et *émotivement agressif* envers son interlocuteur qu'il croira «coupable» de ses *maux émotionnels*, et ce qui erratiquement justifiera ses *réactions intempestives* envers lui alors qu'il n'a rien à voir avec ça.

Tant que l'être ne pourra «associativement identifier» ce *vécu mémoriel négatif*, qui lui survient si sournoisement à la **conscience** relativement à un événement passé, il réagira aux puissants effets *psychologiques souffrants* de l'*engramme mémoriel nocif* qu'il porte inconsciemment. Et il aura toujours la réaction de s'efforcer à le «repousser» du **conscient** vers l'**inconscient mental**, mais pour encore «plus profondément» l'enfouir mentalement et ainsi ne plus *émotionnellement en souffrir*. Mais à force de le «refouler» de la sorte, les automatismes mentaux du **psychisme** parviennent parfois à non seulement «inhiber» l'*engramme*, mais faire «oublier» tout l'*événementiel dramatique passé* qui s'y rattache, et si bien qu'un jour toute une époque de sa vie a comme «disparu» de la **conscience**. Donc là débute un autre *drame* semant l'*épouvante psychologique* chez l'individu, car il ne se rappelle plus de grandes périodes de sa vie comprenant les bons comme les mauvais événements. Par exemple, l'individu se surprendra d'énoncer que de 0 à 10 ans environ il ne se souvient plus de rien.

Ainsi, un grand bloc de sa vie «semblera disparu» du **conscient**, mais reste que l'être demeure «émotivement réactionnel» à des «symbolismes» qu'il perçoit mentalement dans son environnement humain et matériel avec lequel il conjugue. Donc ce «symbolisme particulier», ainsi «inconsciemment perçuté» malgré la volonté de l'individu, va «associativement» le précipiter dans des réactions émotives de toutes sortes, mais sans qu'il ne puisse aucunement pouvoir en identifier la cause réelle et c'est ce que l'on dénomme de la **compulsion**. Et c'est à partir de ce moment dramatique que de grandes **confusions mentales névrotiques** l'envahissent, que l'**angoisse** et l'**anxiété paranoïaque** s'installent involutivement en **harcèlements psychologiques démentiels**, et pour l'individu **névrosé** de ne pouvoir «résister à actualiser» des réactions involontaires compulsives éprouvant alors des moments de **folie**. C'est là qu'il commencera à vivre de la **démence paranoïaque** puisque «seul», il ne peut identifier la «source associative» de ses **réactions émotionnellement tordues**. Ces **dissonances psychologiques** ou ces **réactions folles**, se traduisant alors en **aberrations émotionnelles** de toutes sortes, le feront **émotivement capoter** et il en éprouvera une **conscience panique**...

Revenons à l'étude de la **figure 7** et pour constater que de 21 à 42 ans d'âge, comparativement à la première tranche de vie initiatique de 0 à 7 ans où le jeune enfant était en **totale survie émotionnelle** et tout à fait «vulnérable» à de **profondes inhibitions engrammiques**, l'individu a depuis grandi et perdu de cette «fragilité émotionnelle de survie juvénile» et gagné en **forces intérieures** sur elles au cours de sa croissance jusqu'à 21 ans d'âge par exemple. L'être s'étant endurci et expérimenté sur les champs de batailles de la vie, s'il survient d'autres **traumatismes émotionnels**, le temps (**t**) et l'intensité (**i**) auront relativement peu de puissance puisqu'il n'accorde plus «autant d'importance émotionnelle» aux événements que durant sa prime jeunesse. Donc plus de détachement émotionnel.

Cette condition existentielle «émotivement plus endurcie» ressemble à celle du soldat. C'est que pour en faire un guerrier, on l'a d'abord totalement «déprogrammé» de ses acquis moraux, déconscientisé de sa spiritualité, dépersonnalisé, désocialisé, refroidi ses émotions tous azimuts, maté les réactions intempestives de sa susceptibilité, et graduellement apprivoisé à la «dureté émotionnelle» nécessaire aux démentielles tueries sanguinaires des guerres involutives. Il est ainsi devenu «reprogrammé» à «froideur tuer sur commande» sans que sa **conscience** n'intervienne à l'ébranler par la **culpabilité** de ses «assassinats légalisés» puisqu'il se bat «tout honneur» pour «sauver» son pays contre un autre prédateur guerrier et la nuit il dort bien. Mais malgré cela, certains en reviendront avec une **foulée engrammique** qui les **aberrera psychologiquement** le restant de leur vie.

Durant donc cette nouvelle phase de vie de 21 à 42 ans, la possibilité d'inhibition psychique de **nouveaux engrammes** sera donc «grandement diminuée» pour ainsi dire. Le **processus involutif d'inhibition engrammique** se retrouvant alors «émotivement rigidifié» et ainsi «freiné» pour ainsi dire, il ne restera plus à l'individu que de **péniblement survivre psychologiquement** à travers ses **névroses psychiques émotionnellement réactives** illustrées par les «pointes en noirs» dans la seconde section grisonnée de la **figure 7**. Cruelle est donc la vie involutive et c'est peu dire...

Reste que les *engrammes inconscients*, depuis longtemps inhibés dans le **psychisme**, contribuent sans cesse à la *dégénérescence névrotique* de la santé mentale de l'individu. Cette *tourmente existentielle* soutenue dans le **mental inconscient** de l'être, phénoménalement en cet Ère du Nouvel Âge qui le permet, en vient à finalement provoquer un «intense état émotionnel apocalyptique» se résumant en une «crise mentale psychologique» s'intensifiant autour de 42 ans d'âge pour les individus les plus *humanistement évolués*. Ce «phénomène psychique libérateur» ou ce **premier seuil psychique évolutionnaire** (voir la bulle au centre gauche de la **figure 7**) est associé à une stratégie éthérique issue de l'Universalité derrière qui donne ainsi l'accès de l'être au Nouvel Âge de l'Ère du Verseau. Cette possibilité existentielle n'existe que depuis 1969 sur la Terre et ce qui veut dire que ce phénomène «libérateur du mental» ne pouvait pas se produire «avant», et que les individus «mourraient prématurément» de leurs *maux psychologiques émotionnels* et, conséquemment, les **psychismes** devaient se réincarner et se réincarner sans cesse au cours des siècles passés.

Les *seuils psychiques involutifs* s'affranchissent expérimentalement à tous les 7 ans d'âge dans la vie de l'Être Humain Ancien, mais sans qu'il prenne véritablement conscience du phénomène qui s'enchaîne subtilement. Ayant par contre la chance d'appartenir à l'Ère du Verseau, celui-ci ayant «psychiquement transmuté» grâce à cette fameuse «crise existentielle» lui survenant puisqu'il n'a pu «volontairement la provoquer», c'est là que «initiatiquement» il franchit «malgré lui» pour ainsi dire, un **premier seuil psychique évolutionnaire** d'une importance libératrice vitale. À partir de ce moment existentiel, sa réalité psychique est métamorphosée et une «joie de vivre» l'envahie en *épanouissement créatif harmonieux*. Ainsi «affranchi» de l'involution, chaque décennie à venir l'exposera à d'autres *initiations psychiques libératrices* et subtiles en *affinements espritiques*. Celles-ci l'achemineront alors graduellement vers l'**immortalité** de sa **conscience lucide** après la mort du corps biologique de support émotionnel nécessaire à l'intégration, en **conscience**, de concepts humanistes d'esprit. Finalement devenu de **psychisme universel** dans sa conscience, l'être aura alors la possibilité d'aller progresser en **esprit** sur d'autres planètes-écoles de l'Univers Local.

Considérant les quatre décennies colorées, en progression psychique vers l'**universalité de la conscience**, on pourrait dire que ces phases initiatiques résultent des négociations du Double Originel avec le Double Luciférien et autres alliés sataniques involutifs. Depuis 1969, voici donc cosmiquement décrétés des laps de temps convenus et nécessaires à recycler ou remettre à neuf les *psychismes involutivement déchus*. Ces étapes initiatiques permettent donc aux êtres psychiques de la Terre de finalement compléter leur «fusion universelle» avant que les corps physiques soient trop vieux et les cerveaux biologiques vibratoirement trop usés neuroniquement pour permettre le phénomène. Pour certains individus, ce «processus libérateur» peut donc se réaliser à l'intérieur d'une vie, mais en autant que ces êtres prennent d'alors en main leur santé physique. C'est pour cette raison que j'insisterai plus loin sur la nécessité d'une «alimentation crue naturelle».

Sur le dessin couleur de la **figure 7**, l'Être Transitionnel sort progressivement de la noirceur des *ténèbres psychiques* de l'Être Ancien de l'involution, et il est alors progressivement investi d'une intelligenciation supramentale dont on peu voir la courbe d'allure exponentielle s'étalant jusqu'au sommet du cadre illustratif de l'Être Nouveau. Durant cette première décennie évolutionnaire, l'Être Transitionnel en termine donc graduellement avec «l'épuration engrammique» de son **inconscient mental** via la «consumation énergétique des *émotions morbides*» que contiennent les *mémoires négatives engrammiques*, et ce

phénomène extraordinaire se réalise étonnamment à travers des *souffrances psychologiques* provoquées soit par une **colère mentale spontanée** ou soit par le processus plus lent de **la fonte mémorielle des névroses engrammiques de l'âme**. Donc, l'*émotion morbide* disparaît, alors que la «mémoire» de l'événement passé traumatisant demeure parce qu'elle est nécessaire à la poursuite de la vie de l'individu et parce qu'elle sera ultérieurement analysée pour en tirer un enseignement psychologique.

Reste qu'à l'orée du seuil psychique de l'Être Nouveau, l'Être Transitionnel vivra une sorte de «vide» ou «période de néant émotionnel et espritique insolite», car les attrait sensitifs anciens de la vie émotionnelle involutive ne l'enthousiasme plus. Il subira ainsi un «vide existentiel émotionnel» et non encore suffisamment comblé par une *intelligenciation supramentale espritique* qui ne lui surviendra vraiment qu'à la suite du passage du **deuxième seuil psychique évolutionnaire**. Ainsi durant la deuxième décennie supramentale, une courbe exponentielle d'abord de peu d'amplitude au départ, mais devenant finalement très accentuée illustre la *progression intelligenciée supramentale* survenant *espritiqument* à l'être. Il devient alors «assouvi d'Esprit», via une **pensée supramentale éthérique**, dans le quotidien de sa vie et encore plus à travers le processus d'**écriture spontanée supramentale** qui s'ouvre phénoménalement à son **psychisme** et, conséquemment, il ne souffre plus de ce fameux «vide existentiel».

Consultant de nouveau le dessin de la **figure 7**, passant graduant du gris vers le jaune, le fond de cette première section/décennie de gauche possède la même décanation de couleur que le dessin de la **figure 8** concernant la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, et ce n'est pas un hasard. Il en va de même pour celle de droite, les couleurs concernant l'Être Nouveau qui correspondent à celles de la **figure 9** : la **Transparence Authentique Évolutionnaire**.

La terne couleur de l'aura de l'individu change donc à la mesure des *transmutations psychiques évolutionnaires* du **psychisme** se dépolluant de ses *mémoires négatives engrammiques* et, conséquemment, des *attitudes comportementales subjectives* en résultant. Et il est normal que l'Astral, le *Monde des ténèbres de l'intelligence*, haïsse la gamme des couleurs vives graduant finalement vers la teinte pourpre s'associant à l'aura de l'Être Universel. Mais pas question pour l'individu de naïvement s'habiller de pourpre pour autant, car cela ne concerne que son aura. Ce n'est donc qu'à travers le cheminement de son évolution de conscience qu'il doit atteindre cet état final évolutionnaire...



# LA COLÈRE MENTALE et LA RÉVOLTE COSMIQUE

Au cours des chapitres de ce livre Carolanne, à quelques reprises j'ai mentionné ces deux événements initiatiques d'importance : **la colère mentale** liée au phénomène de transmutation psychique de l'Être Ancien à l'Être Transitionnel, alors que **la révolte cosmique** est liée à celui de l'Être Transitionnel à l'Être Nouveau. Un troisième seuil évolutionnaire doit un jour me survenir en concordance avec la **figure 7**, celui de l'accession psychique à l'Être Souverain qui me demeure donc à vivre et expérimenter pour être à son tour particulièrement dénommé, d'une façon vulgarisée, comme les deux précédents.

## La colère mentale

Le «lent» processus d'épuration psychique des *mémoires négatives engrammiques* de l'**inconscient mental**» dit **la fonte mémorielle des névroses engrammiques de l'âme**, concept amplement élaboré et dont tu devrais être désormais saisie des principes, se réalise via une suite soutenue de *crises psychologiques infernales* (comme le démontre la **figure 7**) autour de 42 ans d'âge, et ce que l'on appelle aussi une *apocalypse mentale psychologique*. Par exemple, c'est au cours de cette progression psychologique apocalyptique que ton grand-père Carolanne fut «involontairement contraint» en quelque sorte, à vivre une **colère mentale** contre les Forces Involutives qui le harcelaient émotionnellement sur son **écran-mental**, mais tout en ignorant qu'elles existaient vraiment et «dominaient» ma conscience. Cet événement initiatique s'est produit parce que j'ai été occultement poussé «au bout du bout du bout de l'écoeurement de l'écoeurement psychologique émotionnel», et je pense que au-delà de cette exaspération tu craques mentalement, tu capotes psychologiquement vers la folie et tu te suicides en désespoir de cause. Je t'affirme donc que cette expérience initiatique éprouvante a été très difficile à vivre émotionnellement et mentalement supporter...

Donc de par la réception télépsychique de projections occultes me survenant mentalement et *émotionnellement charriées* dans ma conscience, ce «harcèlement mental psychologique involutif» s'illustrait *dramatiquement* sur mon **écran-mental psychique**. C'est-à-dire «astralement cuisiné» à partir de mémoires anciennes de vécus émotionnels passés s'étalant illustrativement en chaos psychologiques conflictuels sur mon **écran-mental couleur** entre mes deux oreilles. Poussé donc «au bout du bout du bout» de mes résistances psychiques cérébrales à devoir supporter cette *démence mentale émotionnelle* me harcelant sataniquement pour ainsi dire, c'est dans des *cris désespérés de souffrances psychologiques extrêmes*, c'est à travers des râles de fauve émotionnellement blessé que je chialais mes pleurs d'impuissance, mon étreté étant occultement cernée. J'étais donc éperdu dans mes *confusions mentales émotives* et, spontanément, je relevai de rage la tête et mon poing vers le ciel et j'ai crié de *douleur émotionnelle* un **NON ! de colère mentale**. Mais ce fut plutôt plusieurs **NOOOON !** qui n'en finissaient plus de sortir à travers cette *tourmente émotionnelle* de larmes presque injectées de sang je crois. Donc sans le réaliser, c'est cette situation démonique exacerbée qui,

par son intensité dramatiquement accentuée, fit en quelque sorte «vibratoirement transmuter» mon **psychisme** de l'Être Ancien à l'Être Transitionnel...

Mais ce ne fut qu'après plusieurs années seulement, que je fis des prises-de-conscience sur ce qui s'est vraiment passé et que je puis enchaîner des mots élaborant ce phénomène. Cette fameuse **colère mentale** s'est donc réalisée par l'expression d'une *volonté spontanée* dans le feu de l'expérience psychologique émotive s'illustrant dramatiquement sur mon **écran-mental** et c'est dans la déchéance la plus totale que, tiraillé par le *désespoir*, j'ai mentalement explosé de *rage colérique* et que je me suis finalement «imposé en **autorité**» face à cet assujettissement mental **involutif** dont par contre j'ignorais totalement l'existence occulte. Ce «**NON !**» était donc empreint d'une **volonté autoritaire** qui «s'imposait» face à l'exploitation outrancière de mon mental par les Forces Involutives. C'est ainsi l'événement initiatique de **la colère mentale** qui, en somme, a «débranché les pouvoirs d'assujettissement psychique» de certaines des sources occultes me harcelant abusivement de projections imaginatives se dramatisant négativement sur mon **écran-mental**, accentuant donc ma *névrose émotive* déjà suffisamment confuse. Cette *libération mentale* s'est produite parce que j'ai finalement déployé une certaine **autorité décisionnelle** face aux **entités astrales occultes** dont j'ignorais, de toute façon, totalement l'existence durant cette phase involutive d'inconscience. De se fait, la «l'authentique spontanéité» de la **colère mentale** que je n'ai pu préméditer pour ainsi dire.

C'est donc seulement une décennie plus tard Carolanne et suite à mon accession initiatique à l'Être Nouveau que c'est amorcé le processus de l'**écriture spontanée supramentale** et que je pus élaborer plus «consciemment» sur les effets «**EXPÉDITIFS**» et «**IMMÉDIATS**» de cette fameuse **colère mentale** m'instaurant en **autorité** face aux **entités**, comparativement au phénomène «**LENT**» de **la fonte mémorielle énergétique des névroses engrammiques de l'âme** et qu'à peu près tous les humains vivront progressivement sur la planète comme s'il ne fallait pas qu'ils se rendent compte qu'ils passent d'une condition psychique à une autre. Et l'expérience tirée de cette fameuse **colère mentale**, je l'utilise désormais dans mes thérapies et ce qui me permet d'obtenir des résultats **IMMÉDIATS** de et «**EXPÉDITIFS**» de *libération mentale émotionnelle*.

C'est que l'*intelligence supramentale* pouvait désormais m'atteindre mentalement et ainsi progressivement m'intelligencier, acheminant ainsi subtilement mon être sur les chemins du **savoir universel** et en relation étroite «éclairant» la «connaissance traditionnelle» de la **psychologie involutive** que j'étudiai intensivement pendant 10 années les fins de semaine à l'université à l'éducation des adultes, car je devais continuer à travailler pour ma survie. C'est au cours donc de ces 20 dernières années, que j'en arrivai à finalement mettre au point la fameuse thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** établissant une première phase «curative» de *libération mentale*, et ensuite celle de la **Transparence Authentique Évolutionnaire** plus sophistiquée comme seconde phase thérapeutique «curative» en fonction de la réalité occulte. Ces thérapies sont élaborées dans les deux prochains chapitres Carolanne et la différence essentielle de mon «approche personnelle», comparativement à celle de la **psychologie traditionnelle involutive** qui ne travaille malheureusement qu'en fonction des *effets tordus* provoqués par les *engrammes inconscients*, réside en ce que les psychologues semblent tout à fait ignorer l'existence nocive de ces derniers qu'il faut «neutraliser». Donc pour cela il faut savoir comment, mais je ne peux enseigner ma science aux psychiatres et psychologues puisqu'il est difficile de s'introduire dans leur monde élitique qui, bien qu'il se dit «ouvert» se «refuse à entendre» un personnage sans diplômes académique. J'ai essayé...

Cette première *introspection mémorielle curative* s'applique donc à «directement neutraliser», à la source, les *causes engrammiques* créant les *réactions émotives psychologiquement souffrantes* que les psychologues traditionnels s'appliquent pourtant à circonscrire les méfaits. Mon «approche personnelle» évite ainsi «d'errer inutilement» sur les *effets névrotiques insolites* de l'*engramme*, des «effets» s'associant donc à une *cause engrammique* qui demeure inidentifiée (non-identifiée), et donc des «errances thérapeutiques» qui s'égarent même de la réalité tellement ils sont dissociées de leurs *cause engrammiques* ignorée qui les produit. Donc suite à une «thérapie traditionnelle», ces *engrammes* non-neutralisés dorment toujours dangereusement dans les méandres de l'**inconscient mental**.

### La révolte cosmique

Quant au second phénomène de **la révolte cosmique**, suite au vécu de **la colère mentale** précédemment décrite, elle s'est aussi «spontanément produite» sans que je l'aie donc moi-même provoquée. D'ailleurs, il est impossible de provoquer ces 2 phénomènes initiatiques. Par contre à cette seconde étape initiatique et suite à des études de livres ésotériques et conférences sur l'existence de la réalité des Mondes Cosmiques Occultes, j'étais devenu «instruit et conscient» de l'existence d'une dimension supramentale attachée au développement psychologique du mental : le Double Éthérique.

Par exemple Carolanne, voici à peu près ce que j'ai vécu concernant ce fameux 2<sup>ème</sup> seuil initiatique. J'étais «déterminé» depuis quelque temps à écrire ce que je «retenais» en conscience d'exprimer, c'était comme un «non-dit» gardé en «suspension mentale», c'était comme de «l'information personnelle immatérielle» donc «non-matérialisée», ainsi gardé en «retenue mémorielle» dans mon entendement mental. Durant cette phase de l'Être Transitionnel, je n'arrivais qu'à difficilement écrire une seule page à la fois concernant un sujet, et je comprenais que je devais me donner des conditions idéales pour enfin réellement amorcer ce fameux phénomène de l'**écriture spontanée supramentale** dont j'entendais depuis si longtemps parler dans les milieux ésotériques que je fréquentais. Je m'étais dit que la prochaine longue fin de semaine à venir, j'allais commencer à véritablement écrire et toute la semaine la précédant, j'ai fait une vie d'excellence me couchant tôt et n'absorbant aucun psychotrope café, cigarettes, bière ou vin. Mais lorsque vint le temps, assis devant mon ordinateur, je demeurai incapable de «supramentalement canaliser» quoi que ce fut : c'était le néant. Alors je réalisai «qu'occultement encore» et sans raisons évidentes vu que je m'y étais entièrement consacré, on «m'empêchait», à partir de l'Occulte, de «matérialiser» ce produit instructif issu de ma conscience et j'en fus alors «profondément déçu» dans la candeur puérile de mon étreté pour ainsi dire. Mon lit étant tout près de mon bureau de travail, je reçue la pensée subtile de m'y étendre pour penser à ce que je devais faire. Allongé et naviguant mentalement pour trouver un autre moyen, c'est là que l'on m'a clairement dit dans ma tête : *«Attends donc à demain !»* C'est alors que pour la première fois de ma vie, me sentant «extrêmement insulté» par un «partnership cosmique» du Double qui ne s'actualisait pas malgré «l'entière ingénue de ma démarche puérile» pour ainsi dire, que je «rompis violemment» avec l'Invisible en le «confrontant ouvertement» avec véhémence et force emportement tous azimuts. Mais j'ignorais à ce moment de «spontanéité excessive» pour ainsi dire, que cette démarche intempestive mais dénuée d'émotions détruirait du coup un «mur de respect spirituel» que j'entretenais à mon insu conscient face au Double Éthérique. Ça, je ne l'ai évidemment compris que beaucoup plus tard...

J'ignorais donc, à cette époque encore trop «spirituelle» de mon être, que j'entretenais, à mon insu conscient, une attitude comportementale plutôt «sentimentalement affective» envers le Double dans l'Invisible. Je ne réalisais pas que je le considérais presque comme une «divinité» me «protégeant», vestige émotif issu de ma religion passée involutive, et ignorance encore trop grande des «mystères de la réalité occulte» dont je n'avais encore pas personnellement réussi à percer les mystères comme actuellement je le fais. C'est alors que «spontanément révolté», c'est avec vocifération de blasphèmes sacrilèges pour ainsi dire, que je me suis adressé aux Êtres Invisibles quels qu'ils fussent dans l'au-delà cosmique. Ce fut un manège de jurons typiquement québécois qui durèrent presque une heure et qui se prolongèrent sporadiquement tout le reste de la journée en éclatements de fureurs colériques et grognements blasphématoires me faisant hérissier les poils corporels. Je me vois encore vociférant mes injures, mes différents colériques, en marchant tout autour de mon lit placé au centre de ma chambre où tout à côté se trouve mon bureau de travail. Je chiâlais donc en regard avec l'Invisible le «défiant même» et à chaque fois, ce n'est pas mon poing que je tendais cette fois vers le ciel mais mes mon haut de corps des épaules qui voulait s'élancer dans cette direction cosmique pour les confronter, et cela se faisait naturellement donc sans comédie.

Le lendemain, ce fut le calme serein et mon agressivité s'était évanouie, mais faisant place à une quiétude sereine d'esprit étonnamment plus grande qu'auparavant. Sans encore vraiment le réaliser, je venais de passer le second seuil de l'Être Transitionnel à l'Être Nouveau. La semaine suivante je me rendais à une conférence de type supramentale et l'Initié du Nouvel Âge qui pouvais lire l'aura (dont je reparlerai plus loin dans mes livres), m'avancait que je devais réellement commencer à «écrire supramentalement». Ce que je fis le lendemain en revenant à la maison, mais non sans difficulté. Au moins, cela commençait à faiblement se réaliser. C'est tout comme lorsque l'on besoin d'eau chaude, c'est d'abord de l'eau froide qui vient, suivie de l'eau tiède, et c'est finalement l'eau chaude qui survient.

Ce n'est donc que par la suite que je réalisai, à travers l'**écriture supramentale**, la teneur de cette **colère mentale** et **révolte cosmique** que j'ai ainsi dénommée après en avoir amplement élaboré les concepts initiatiques dans un précédent livre que je n'ai jamais édité. Le processus d'élaboration supramentale m'a ainsi permis d'en conclure que c'était finalement le Double Éthérique qui me mettait cette «opposition» afin que le constat de mon «impuissance» à pourvoir canaliser sa science «m'exaspère et m'irrite» au point de lui «manquer de respect» et le «confronter» en action de paroles blasphématoires. Ce faisant, au lieu d'attendre ses complaisances m'adressant à lui de bas en haut, cette «révolte contre le cosmique» détruisait toute indulgence envers l'Invisible quel qu'il fut, «réduisait ainsi à néant» tout élan de spiritualité. Désormais, c'est d'une façon authentiquement naturelle que je m'adressais à lui, donc non plus avec une «intention à la verticale vers les cieux», mais à «l'horizontale» comme lorsqu'on s'adresse à un individu les yeux dans les yeux.

Tout est initiatique et tout doit être «arraché» à la vie Carolanne et le Double se fout bien de la gravité de ces «blasphèmes sacrilèges bien québécois» que je lui avais spontanément adressés dans ma fureur colérique que je ne contenais plus. Et parce que, dans le fond, c'est lui qui nous les a subtilement et ancestralement inventé ces jurons blasphématoires, et peut être en fonction de ce fameux «seuil initiatique» à survenir dans le temps. C'est un legs québécois des générations québécoises avant nous, frustrées qu'elles furent par l'imposition d'une puissante religion involutive qui les dominait. C'est qu'un tel juron contient essentiellement une intention affirmative, une énergie de volonté, une expression d'autonomie, une fureur de confrontation,

une limite à ne pas dépasser un seuil de tolérance, de liberté. Lorsqu'un Québécois se crispe de tensions et te regarde sérieusement dans les yeux et te dit : «*Mon tabarnac !*» (tabernacle : objet religieux consacré) ou : «*Mon ostie !*» (hostie : pain eucharistique fait de farine sans levain utilisé en liturgie), il t'exprime «une limite» à ne pas dépasser dans son jargon de juron, car si tu recommences il n'aura pas de pardon. Il faut donc considérer «l'énergie décisive» contenue dans les jurons, plutôt que leur côté disgracieux.

À partir de ce constat et puisque que l'humanité évoluant en est rendue à l'Ère du Verseau et que certains **psychismes** sont à évolutionnairement transmuter en conscience d'Esprit au cours de la phase initiatique de l'Être Transitionnel, une vague de «nouveaux branchés transitionnels» arrive donc actuellement, en ressac supramental, comme un raz de marée. Mais chacun ignore tous ces principes conceptuels concernant l'Invisible et ses lois, leur permettant donc de passer de l'Être Transitionnel à l'Être Nouveau par exemple, pour enfin commencer à «spontanément écrire leur essence supramentale particulière». Ils réaliseront alors, chacun à leur façon initiatique, cette fameuse **colère mentale** et **révolte cosmique** leur ouvrant l'accession à **l'universalité de la conscience** et c'est une des raisons fondamentales de la raison de ce livre Carolanne.

J'attire maintenant ton attention sur d'autres subtilités conceptuelles à l'effet que l'Être Ancien, durant sa phase involutive, aura dû «subir» les **lois des émotions psychologiques involutives**. Suite au passage du **premier seuil psychique évolutionnaire**, les **lois d'impression émotive**, comprenant la panoplie des sentiments involutifs allant de la *peur* à la *joie*, se retirent donc graduellement. Et c'est alors «l'absence progressive» de cette énergie des **émotions**, qui agissaient comme un *voile énergétique négatif* englobant la dimension **esprit** du psychisme **de l'être** et dénommé le *périsprit*, qui permet désormais l'accessibilité à l'*intelligence supramentale* du Double se canalisant progressivement en direction d'un Être Transitionnel. Reste que l'intensité de cette phénoménale *intelligence universelle* est «réduite» ou «supramentalement ajustée» en rapport avec l'évolution de conscience de l'individu auquel elle est adressée, et ceci se réalise via le Double agissant donc comme Ajusteur de pensée. L'êtré ainsi progressivement désassujettie des **lois émotionnelles involutives**, le Double Éthérique peu alors débiter son intelligenciation d'**esprit** et face à une situation initiatique qu'il doit vivre, l'individu n'en supportera que les «tensions psychologiques» plutôt que des **souffrances émotionnelles psychologiques**. Il est très important à cette étape d'en faire la distinction, car ce sont deux états psychiques distincts.

On ne peut tout de même pas nier que lors de la première phase de l'Être Ancien à l'Être Transitionnel, ce sont malheureusement les **souffrances psychologiques émotionnelles** qui contribuèrent, à leur façon, à la «progression vibratoire» de la psyché, et dans le cas du passage de l'Être Transitionnel à l'Être Nouveau, ce sont plutôt les «tensions psychologiques dénuées d'émotion» qui accentuèrent l'état vibratoire du **psychisme**. L'état vibratoire progressant alors, cela permet un état grandissant de la «qualité» d'intelligence supramentale lui parvenant, c'est-à-dire que cela permet l'accès de la psyché à des «registres supramentaux» de plus en plus de haut-de-gamme en «intelligence d'Esprit» du Plan Mental en Éther. Compliqué tout ça n'est-ce pas Carolanne !

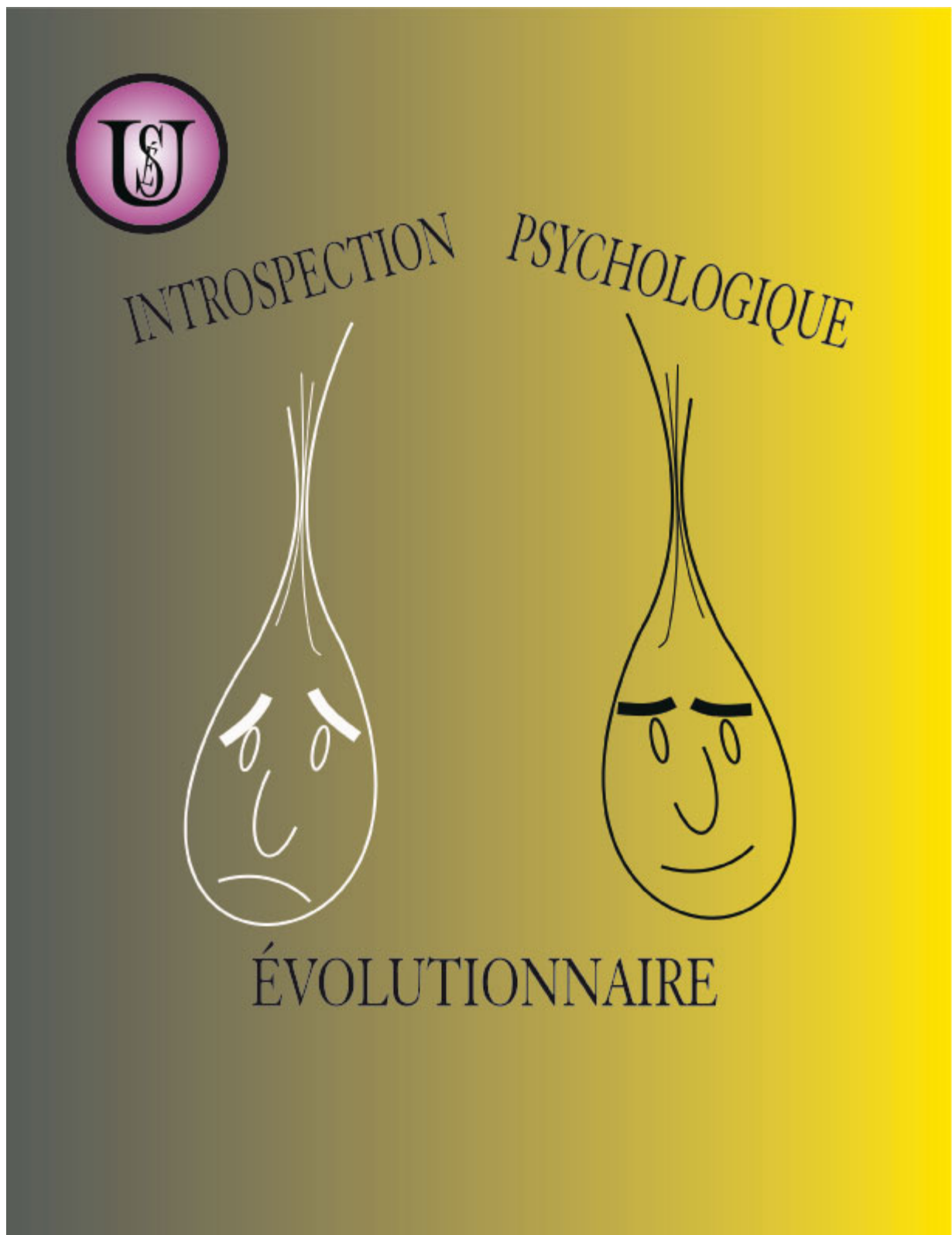
Au cours de la phase de l'Être Nouveau, ce médium énergétique vibratoire de «la tension» va encore se transformer. C'est-à-dire que cette énergie particulière des «tensions supportées» pour ainsi dire, sera comme «transmutée» par les effets de la «concentration soutenue» des **unités mentales d'attention**, de l'association **intellect/esprit** de l'individu, lorsqu'elles sont à supramentalement canaliser l'intelligence espritique du Double Originel tentant d'universellement s'exprimer à travers l'interface mentale du **psychisme**. C'est pour ça qu'il est dit que tous les Êtres Évolutionnaires «avancés», tels l'Être Nouveau, devront «se mettre à écrire un jour». Ce laborieux exercice mental de l'**écriture spontanée supramentale**, outre la «transmutation accentuée vibratoire» qu'elle produit au **psychisme**, elle permet aussi quotidiennement «l'assouvissement intelligent espritique» de la dimension **esprit** du **mental supérieur** et, graduellement, forge le «passeport psychique» pour l'**immortalité de la conscience** de l'être, c'est-à-dire une **conscience lucide** suite à la mort du corps physique. Quel travail compliqué de conscience, à donc devoir encore saisir en concepts subtils d'esprit Carolanne !

Enfin, il y a encore un autre sujet à traiter suite au passage initiatique de l'Être Nouveau et c'est celui de la sexualité...

Puisque l'Être Évolutionnaire graduellement se prépare à totalement quitter l'involution (2 autres seuils initiatiques sont encore à venir), son **système émotionnel involutif** se retirant donc progressivement de son êtreté psychique, il en sera de même avec les fantasmes érotiques nourrissant sa libido et donc sa sexualité. Et ce jusqu'à ce qu'il devienne, à sa grande frayeur, presque sexuellement impuissant. Il ne le sera pas vraiment, mais il se rendra compte à quel point l'acte sexuel le vide de ses énergies vitales, alors qu'auparavant il n'en manquait jamais.

C'est que les fantasmes érotiques sont à teneur involutive et surviennent télépsychiquement sur l'**écran-mental** de la même façon que **les pensées**. Ce sont ainsi des fluides énergétiques imaginatifs illustrant des formes humaines fictives en actions sexuelles, la gamme ascendante de ces agissements érotiques imaginatifs allant des plus prudes jusqu'aux plus exagérées, et ceci dans le but de créer des excitations sexuelles afin de dynamiser l'acte de reproduction. L'être Nouveau ignorant ce phénomène de la sexualité qui se retire progressivement de lui, s'il s'excite érotiquement et se masturbe ou copule avec un partenaire par exemple, il puisera à même ses propres énergies vitales comme si on ne lui en fournissait plus de l'involution comme durant sa vie d'Être Ancien, et il en sera alors comme «foudroyé» s'il ne profite pas d'une excellente santé physique. De plus, si son système immunitaire est devenu vulnérable, surtout à cause d'une mauvaise alimentation qui l'aura graduellement anéanti, il tombera subitement malade de l'une des maladies qui lui reviennent souvent. Il doit comprendre qu'à ce stade d'évolution où il en est rendu, il n'a plus besoin de génétiquement se reproduire puisque son **psychisme** s'apprête éventuellement à quitter cette planète...





**Figure 8**  
**L'introspection psychologique évolutionnaire**



# L'INTROSPECTION PSYCHOLOGIQUE ÉVOLUTIONNAIRE

## Pour Carolanne...

Cette imagerie, d'allure plutôt simpliste de la **figure 8**, représente le cas d'un individu qui est passé d'un état de *malheur* à un état de *bonheur* ou de *mieux-être existentiel*. C'est qu'il a décidé de faire la recherche intérieure de ses *bibittes psychologiques*, qui lui créaient des *souffrances émotionnelles*, avec un Spécialiste Évolutionnaire Psy. C'est ce que tu as un jour appelé: «*Une petite thérapie !*»

## Pour le lecteur adulte...

Cette illustration imagée plutôt simpliste de la **figure 8** n'offrant pas l'apparence d'un professionnalisme sérieux est réalisée avec l'intention de sympathiquement inviter l'individu, *psychologiquement torturé* par ses *émotions souffrantes*, à une démarche introspective de dépistage de ses *bibittes psychologiques* jusque-là demeurées inidentifiées dans la *confusion névrotique* de sa *conscience involutive*. Cette introspection s'accompagne, tout au long, d'*instructions évolutionnaires* provenant du *savoir averti* du Spécialiste Évolutionnaire Psy lui permettant ainsi les prises-de-conscience nécessaires à l'intégration conceptuelle de son vécu passé psychologique.

Cette imagerie symbolique se veut donc de «compréhension simple» pour l'être involutif fatigué, *psychologiquement névrosé* et *confus* qui l'observe. En la regardant, il cherchera d'abord à percevoir «une étincelle d'espoir prometteur» pour lui donner le goût de s'investir dans une telle démarche *psychiquement libératrice*. S'il hésite, s'il se questionne, c'est qu'il a trop souvent *souffert* dans le passé d'avoir été psychologiquement et matériellement *exploité outre mesure* à travers des *arnaques involutives*, et ainsi il est méfiant et craintif. Il est donc normal qu'il ait *peur* de se «faire avoir» dans une autre quelconque aventure.

L'Être Ancien est ainsi tout «éparpillé» dans son *mental névrosé engrammique* et c'est qu'il a été *souvent poussé au bout du bout de l'écoeurement psychologique émotionnel* à travers le chaos exhaustif de ses *expériences conflictuelles involutives*. Il a donc été *mentalement éprouvé* de la sorte, émotionnellement et physiquement, et il est exténué. Il doit donc être placé en situation de reconnaître un «symbolisme» simple, sympathique, apaisant, compatissant et attirant, et qui devrait ainsi «l'inviter» à entreprendre une démarche d'intériorisation de son étreté pour en comprendre *les pièges engrammiques qui l'assujettissent psychologiquement à une misérable vie mentale et matérielle*.

## L'Introspection Psychologique Évolutionnaire

Les couleurs sombres de gris passant graduellement au jaune solaire, de la **figure 8**, symbolisent le transfert d'un état ancien *malheureux*, vers un état *heureux* de conscience d'esprit. Cette fameuse thérapie fait donc en sorte que l'individu transmute psychiquement d'une condition *sombre* de *désespérance*, à un état *lumière* de *liberté psychologique fébrile*, c'est-à-dire une *paix mentale psychologique durable*.

Incessamment, des personnes possédant «l'état vibratoire de l'essence psy de l'Esprit» seront «sélectionnées entre tous» pour devenir des Spécialiste Psy Évolutionnaires et répondre aux besoins thérapeutiques de gens en *détresse psychologique émotionnelle*. Ils seront alors «autorisés» à afficher l'effigie symbolique de la **figure 8** pour s'identifier à ce travail psychologiquement curatif, salvateur et régénérateur qu'est l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**.

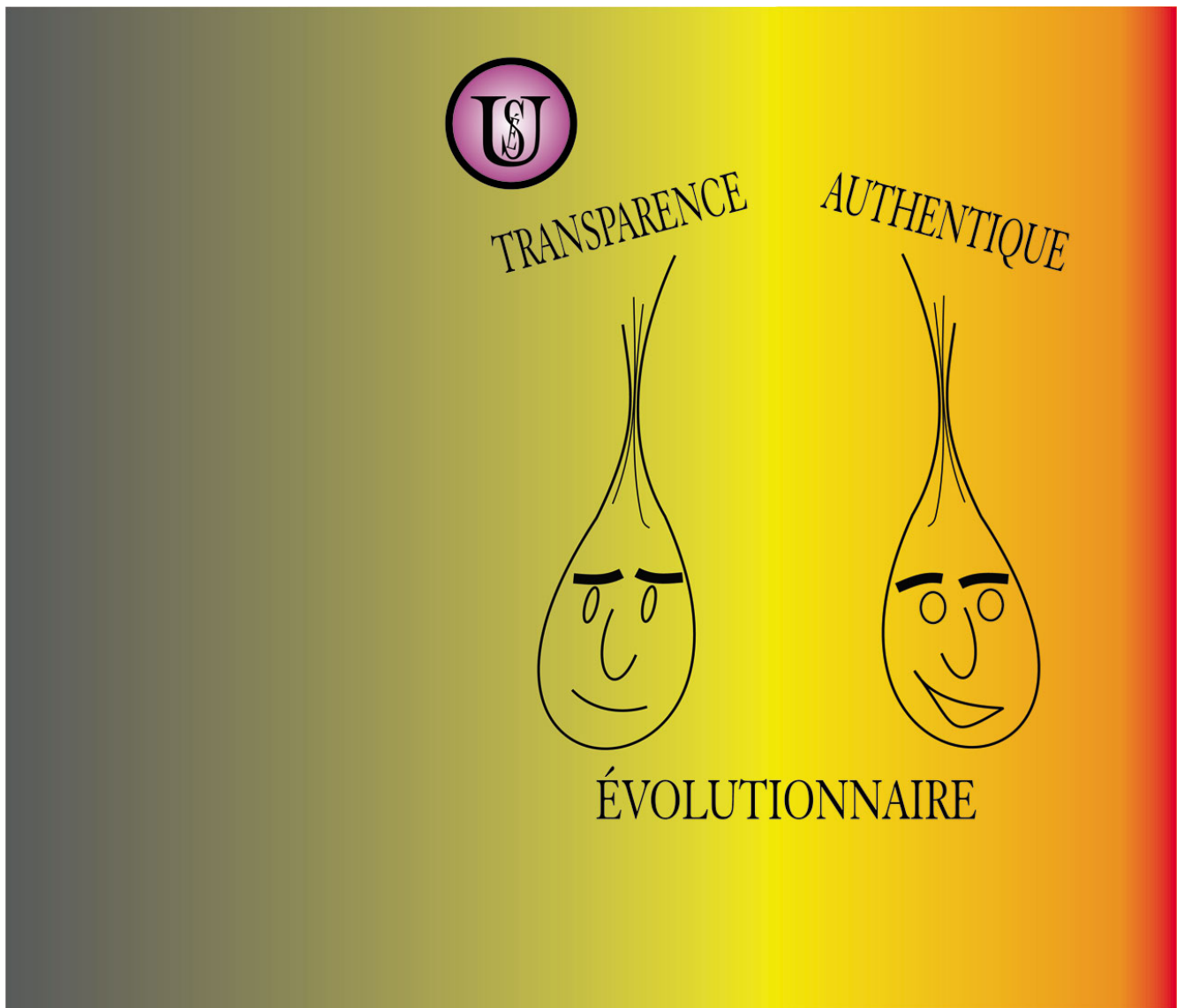
L'auteur doit par contre préciser que ce travail d'introspection psychologique évolutionnaire, qui raye curativement quantité d'*engrammes*, bien qu'il soit «expéditif» dans le sens qu'il épure «rapidement» l'*inconscient engrammique* de ses *mémoires négatives* en 2 ou 3 sessions de 2 à 3 heures à la fois et espacées de pas plus d'une semaine pour ne pas perdre de vue les liens du cheminement, ne fait pas «radicalement» transiter un être d'un état psychique d'involution à un état psychique évolutionnaire. C'est un processus d'*épuration engrammique progressive* permettant ainsi à l'individu de «graduellement s'adapter», entre chaque session normalement espacée d'une semaine, à un *nouvel état grandissant de libération mentale psychologique*. C'est ainsi que ce processus thérapeutique se réalise normalement à moins que, soudainement, le thérapeute décide de provoquer une **colère mentale** parce qu'il juge que l'individu est prêt pour cet exercice. Alors là seulement, l'être passera «directement» de l'involution à l'évolution puisque tous ses *engrammes* se seront épurés d'un coup.

### Un petit aperçu de La Transparence Authentique Évolutionnaire du chapitre qui suit :

Si donc une personne se prête au processus thérapeutique «normal» de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, reste que certains *engrammes subtils* persistent tout de même sous les cendres de l'*inconscient mental*, car il est impossible de tous les repérer pour les anéantir puisqu'il n'y a que la **colère mentale** qui arrive à «tous les neutraliser dans l'instantanéité». Mais suite à cette première thérapie de base, le mental est alors suffisamment *désengrammé* pour que l'individu accède au statut psychique de l'Être Transitionnel et durant cette longue phase de 10 ans, il subira la **fonte énergétique des névroses engrammiques de l'âme** qui fera naturellement son œuvre rédemptrice d'*épuration engrammique*.

Mais pourquoi pas vivre cette phase avec plus de plaisirs évolutionnaire ? L'Être Transitionnel laissant alors s'écouler une année ou deux suite à sa première démarche thérapeutique, il pourrait alors se prévaloir de la thérapie de la **Transparence Authentique Évolutionnaire**. Cette fois, c'est qu'elle interviendrait en tant que «processus conscient expérientiel» du clivage des derniers *engrammes subtils persistants* dans une **conscience transitionnelle** désormais d'une «intelligence de discernement plus éclairée» et travaillant «en complicité» avec le Spécialiste Psy Évolutionnaire.





**Figure 9**  
**La transparence Authentique Évolutionnaire**

# La Transparence Authentique Évolutionnaire

## Pour Carolanne

En observant la **figure 8** tout en la comparant à la **figure 9** Carolanne, on distingue que le jaune pâle symbolisant une conscience psychique se *libérant engrammiquement* a progressivement transitée à un jaune brillant à son tour symbolisant un état «avancé» de conscience *engrammiquement libérée* via la thérapie de **La Transparence Authentique Évolutionnaire**. C'est une autre sorte de «petite thérapie» Carolanne et qui s'adresse à un Être Transitionnel qui s'est conséquemment déjà prévalu de la thérapie de l'**Introspection psychologique Évolutionnaire**. Il revient donc en thérapie pour «neutraliser» certaines «subtiles» *failles psychologiques* à la traîne et c'est parce qu'il n'arrive pas «seul» à cerner les ambiguïtés existentielles qu'elles provoquent *subjectivement*. Mais cette fois en thérapie, le Spécialiste Psy Évolutionnaire a affaire à un Être Transitionnel qui est à «achever» son processus de «neutralisation des névroses» au cours de cette phase initiatique, donc il est devenu de mental plus «objectivement intelligent».

C'est une thérapie «différente» de la première qui se réalise «en face-à-face et droit dans les yeux» avec le Spécialiste Psy Évolutionnaire. En «presque» totale **conscience psy**, l'Être Transitionnel entre en «complicité» d'introspection psychologique subtile avec ce dernier. À deux et en «pleine certitude» des gains qu'ils en retireront, ils plongent ainsi «complicement» dans l'introspection psychologique la plus profonde.

En résumé Carolanne, un Être Transitionnel avancé, c'est-à-dire celui-là ayant «suffisamment neutralisé l'égo de sa *personnalité*», détient désormais «suffisamment» de **volonté** et d'**intelligence** de **discernement** pour «préventivement» se prévaloir de cette démarche «objective thérapeutique» afin de découvrir certaines *failles subjectivement persistantes* en dormance sous les cendres de l'**inconscient mental**. C'est que l'Être Transitionnel n'est pas encore habilité ou en mesure évolutionnaire d'en déceler, par lui-même, l'*origine engrammique subtile*. Un Thérapeute Psy Évolutionnaire communiquant avec «transparence authentique» avec lui, aura donc la «pleine compétence» de «complicement les dépister», c'est-à-dire de l'amener, de l'éconduire à lui faire voir ses *failles subjectives persistantes* de façon à ce que les *prises-de-conscience* réalisées en arrivent à faire «neutraliser à jamais» des *comportements tordus subjectivement réactionnels* par exemple.

## Pour le lecteur adulte

Dans un premier temps, le processus de l'Introspection Psychologique Évolutionnaire «consume» d'abord grossièrement «l'**énergie** des *émotions morbides*» contenue dans les *mémoires négatives engrammiques*, ne laissant derrière que la mémoire pure de l'événement ainsi «émotionnellement épuré», mais dont les référents demeurent nécessaires à l'expérience de l'individu qui se continue. Ce sont donc ces *engrammes*, provenant d'un *passé traumatisant*, qui ont créé des *attitudes comportementales névrotiques* chez l'individu et provoqué le *chaos conflictuel* dans son environnement humain. Mais à tout bien considérer, il est correct pour certains que cette première thérapie n'enlève pas, d'un seul coup, tous les *travers psychologiques subjectifs*, sinon la personne serait portée à psychologiquement capoter de liberté mentale à l'exemple d'un chien attaché qui a cassé sa chaîne et qui devient fou de liberté.

Suite donc à la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, il demeure donc en «suspension mémorielle résiduelle» dans l'**inconscient mental** certaines *mémoires négatives subtilement persistantes* et leur *perversité subjective* s'exprime en *comportements irritants* pour les autres individus faisant partie de l'environnement humain. Ainsi, dans une première phase transitionnelle, «psychiquement libéré» par l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, l'individu demeure parfois «inconsciemment coincé» par un «résiduel mémoriel» issu de *programmations subtiles engrammiques* puisqu'il est incapable de les reconnaître d'emblée et nécessite un spécialiste pour l'aider. C'est que, depuis trop longtemps, elles font parties de ses *vilaines attitudes ancrées*, ce qui fait qu'il lui devient «impossible» qu'il parvienne, par lui-même, à les déceler. Il est ainsi «presque impossible de voir seul ou par soi-même sa propre programmation involutive» à moins d'avoir un **esprit psy avancé**, et encore...

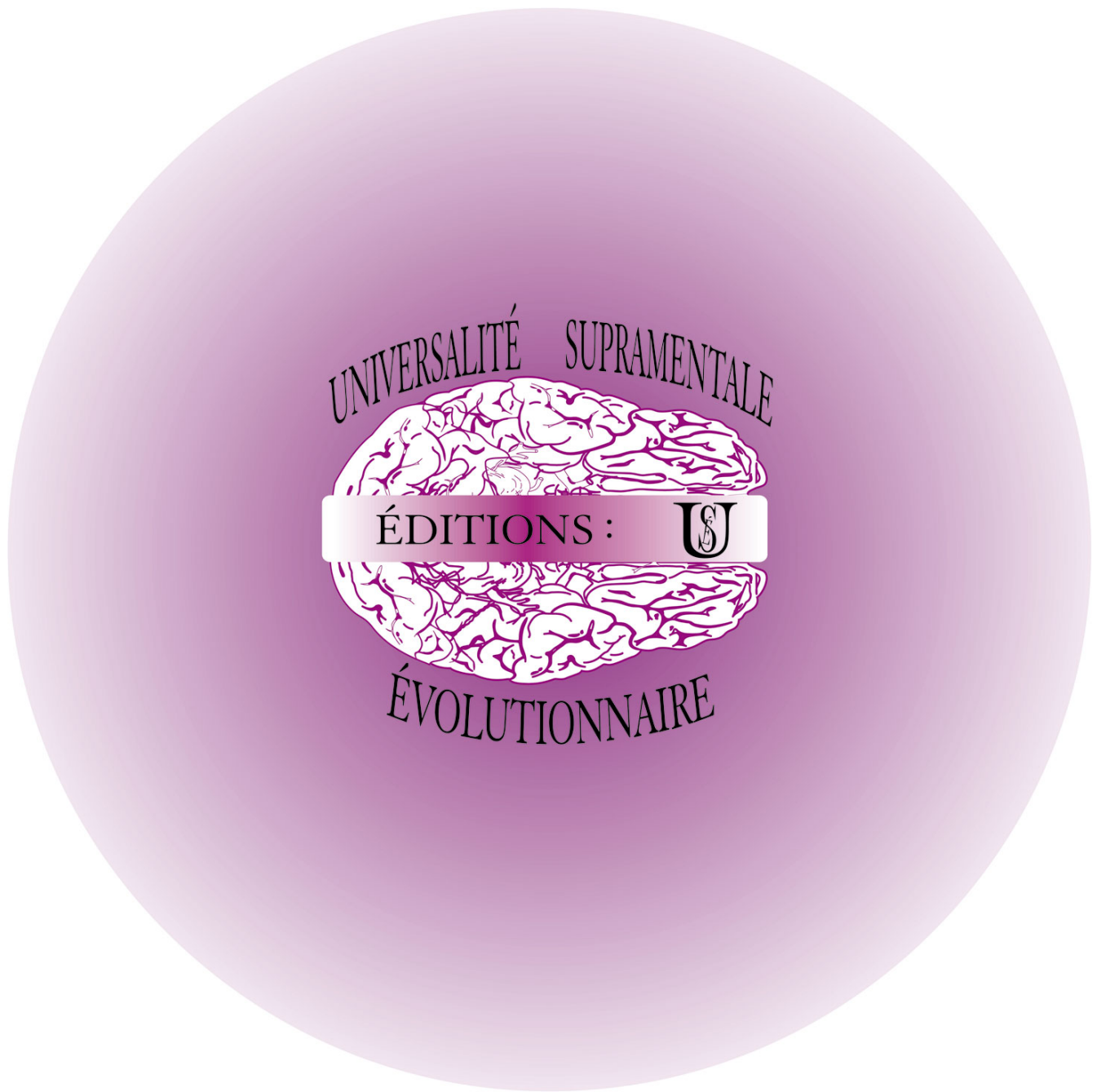
Il a été ainsi généralement reconnu, dans la foulée des principes admis du passé involutif, qu'il était plus facile pour l'individu de percevoir les *bibittes comportementalement subjectives* chez une autre personne que les siennes propres. Et c'est le Christ qui avançait quelque chose comme : *«Il est plus facile de voir le brin de paille dans l'oeil du voisin, que la poutre dans le sien !»*

À partir de ce travail d'introspection psychologique «incomplet» pour ainsi dire, l'être «psychologiquement libéré» devient un mutant psychique transitionnel puisqu'il demeure encore des *mémoires subjectives* à «consumer» dans sa psyché. Son nouveau *statut évolutionnaire transitionnel*, il l'a acquis par sa **force volonté** à affronter «l'inconnu insécurisant» que représentait le premier exercice thérapeutique, mais ce qui lui a permis d'accéder à «l'antichambre d'épuration engrammique» que représente, en fait, cette phase initiatique de l'Être Transitionnel.

Son état psychique se situe donc entre le statut psychique de l'Être Ancien et celui de l'Être Nouveau, «l'épuration imparfaite» devant alors évolutionnairement s'approfondir à travers d'autres expériences initiatiques à venir. Cette longue phase transitoire de *fonte égoïque subjective* et de «restabilisation de la santé physique» durant cette phase est d'une durée approximative de dix ans.

C'est donc par une **volonté éclairée objective** que l'Être Transitionnel, une ou deux années suivant sa première thérapie, se prête maintenant au processus thérapeutique de la Transparence Authentique Évolutionnaire de son être avec un Spécialiste Psy Évolutionnaire, donc en «complicité» pour le «dépistage intentionnel» des résiduels de *programmations engrammiques subtiles* persistant encore. La «confrontation thérapeutique du face à face» avec le thérapeute le place ainsi en position de lui provoquer des prises-de-conscience nécessaires à neutraliser ses «programmations subtiles subjectives» s'exprimant en *attitudes comportementales tordues* et rendant la vie conflictuelle pour tous. S'il le fait ainsi «consciemment» avec ce Spécialiste Psy Évolutionnaire, il «passe outre» certaines «initiations» de type «évolutionnaire» que le Double lui aurait orchestré dans le temps afin de neutraliser ce fameux *résiduel engrammique subjectif*.





**Figure 10**  
**Éditions : Universalité Supramentale Évolutionnaire**



# Éditions : Universalité Supramentale Évolutionnaire

## Pour Carolanne...

Il faut imaginer le **psychisme cérébral**, entre les deux oreilles, comme un récepteur radio pouvant télépathiquement intercepter non seulement des ***pensées astrales involutives***, mais aussi des ***pensées évolutionnaires supramentalement ajustées en intelligence*** issues essentiellement de l'Universalité, c'est-à-dire foncièrement du Double Éthérique, et ces dernières étant normalement susceptibles de contribuer à créer de «nouvelles sciences humanistes» sur la planète et ainsi venir en aide à l'humanité mentalement déchue qui en a grandement besoin. Mais pour être capable de ***réception supramentale***, il faut être «vibratoirement branché» et ceci demande un «travail d'étude» pour la compréhension et la conquête psychologique progressive des dimensions cosmiques involutives et évolutionnaires supervisant avec ingérence nos vies.

Il faut donc avoir présent à l'esprit que l'Humain porte, en quelque sorte, un récepteur psychique énergétique installé dans le cerveau d'un corps physique de support à ses expériences planétaires télépsychiquement commandées de diverses sources cosmiques occultes par le biais de **la pensée télépathique**. L'organisme humain se meut donc dynamiquement à partir originellement de fonctions mentales liées à un **psychisme-ordinateur** pour ainsi dire, imprégnant de son énergie électroneuronique son «esclave organique» le cerveau biologique dont la réalité est de transposer en actions les «commandes mentales» en activant les divers membres du corps physique. Donc suite aux **analyses psychologiques** issues du **discernement mental** du **psychisme**, c'est la «puissance énergétique» des **décisions mentales** qui transmettent, comme des «commandements», des **impulsions électroneurologiques** au «cerveau-serveur» qui mettra instantanément en action les membres du corps physique sans différencier si c'est bien ou mal, car il ne possède pas de pouvoir discriminant. Le cerveau agit donc comme «intermédiaire» entre les **commandes électroneuroniques** de la programmation mentale du **psychisme** et l'action des membres du corps. Ce sont même certaines fonctions mentales du **psychisme**, via le cerveau, qui coordonnent les mécanicités harmonisées des mouvements et les diverses systèmes autonomes supervisant et régulant le corps physique comme le coeur, ce que j'appelle Carolanne : **l'inconscient mécaniste** dans le livre : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**. Donc si le **psychisme** se retirait énergétiquement du cerveau du corps physique, ce dernier mourrait.

C'est à cause de cette notion de réception psychique de **la pensée télépathique** par le duo **psychisme-cerveau**, que j'ai décidé d'utiliser le symbole des deux lobes cérébraux Carolanne.

Et j'ai créé cette Édition parce qu'elle sera représentative de ceux qui, comme moi, seront branchés un jour à l'Universalité et pourront ainsi utiliser le créneau de cette édition pour publier des livres exprimant nouvelle créativité en essence évolutionnaire d'esprit issue de l'Esprit, c'est-à-dire supramentalement canalisée du Double derrière qui inspire psychiquement ce qui est à intégrer dans le coffre à outils de **la conscience mentale humaine**.

Pourquoi **Universalité** : parce que l'*intelligence espritique* des «nouveaux branchés» est essentiellement issue d'une **pensée originelle**, non-involutivement altérée et supramentalement ajustée au niveau d'évolution en cours par un Ajusteur de pensée, dit le Double, puisant sa matière d'*instruction universelle pure* à partir des Circuits Universels. Les Intelligences Systémiques en faisant partie, c'est-à-dire ceux dénommés les Éternels, sont des «concepteurs créatifs» agissant comme *source fondamentalement créative d'intelligence absolue* et, conséquemment, se situent en **autorité absolue** sur un Double, quel qu'il soit, agissant comme intermédiaire entre l'Universalité et un **psychisme**.

Pourquoi **Supramentale** : (supra = au-delà de) parce que cette *source d'intelligence nouvelle espritique* provient, supérieurement canalisée en **pensées nouvelles créatives**, «au-delà» de la source des *pensées manipulées involutives* ou *astralement réflexives* qui, depuis des millénaires, **assujettissent** l'humanité de la Terre devenue «expérimentale» à celles-ci qui ainsi l'éconduisent à son insu conscient.

Pourquoi **Évolutionnaire** : parce que ces **pensées éthériques** apportent une *créativité espritique virtuelle* favorisant l'*évolution objective* de l'humanité, lui prodiguant ainsi un mieux-être psychologique et physique grandissant sans cesse humanistement.

Prends alors conscience du logo dans le coin droit, au centre de l'illustration, car ce symbole sera l'emblème de tous les Humains «branchés» qui l'utiliseront pour s'identifier à un «mouvement humaniste» voué au mieux-être de l'humanité.

### **Pour le lecteur adulte...**

Sur le fond, cette **figure 10** est symboliquement dotée des deux **lobes cérébraux** du **cerveau**, la paire agissant avec le **psychisme** qui les imprègne de son énergie mentale et les commandes électroneurologiquement à partir de **décisions**. C'est donc le **psychisme** qui reçoit les divers fluides cosmiques de **la pensée énergétique** soit *éthériquement ajustée en intelligence* ou soit *astralement manipulée* et agissant tel le «software» d'un programme ordinateur pourrait le faire, ses **arrêtés décisionnelles** communément dites des **décisions** ont le pouvoir de transmettre des **impulsions électroneurologiques** à des micro-régions du cerveau biologique pour que, réactivement, celui-ci actionne les divers membres du corps physique.

Le cerveau biologique est donc «imprégné» de l'**énergie** du **psychisme**. Elle est invisible, impalpable, inidentifiable dans sa réelle localisation occipitale par la science traditionnelle contemporaine qui pourtant a inventée un vocabulaire dans le but d'explicitier les fonctions mentales et la psychologie.

Le **psychisme** représente ainsi : **l'ensemble psychique énergétique des fonctions mentales**. En fait, c'est une **unité de conscience d'esprit** dont le produit du **discernement décisionnel** transmettra des pulsions électroneuroniques aux divers organes du cerveau biologiques qui, à son tour, fera réagir les membres du corps physique de «support» aux «intégrations» en **conscience** de «l'intelligence psychologique» tirée du vécu des expériences émotionnelles et matérielles de la Terre.

Selon donc des **arrêtés décisionnels exécutoires**, provenant de **déductions** tirées d'**analyses** de la fonction du **discernement mental** sur les événements, le «pouvoir» des **décisions** transmettront finalement des **commandements énergétiques** à des micro-régions du **cerveau** dont certains des organes particuliers feront réactionnellement agir certains membres du corps humain physique. Les 5 sens de la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, et le tactile sont des percepteurs neurologiques environnementaux reliés au **cerveau** du corps humain, et sont nécessaires aux fonctions mentales du **psychisme** qui doit être informé des dangers menaçant la survie du corps physique par exemple. Il va sans dire que ces 5 sens perceptuels sont nécessaires l'actualisation de la créativité, au travail, aux sports etc.

Le **psychisme** et ses fonctions mentales inhérentes sont ainsi énergétiquement liés aux organes du cerveau qui seront donc électrochimiquement ou électroneurologiquement ou électroneuroniquement dynamisés par des **pulsions décisionnelles exécutoires** issues essentiellement du **discernement mental**, soutenu derrière par l'**énergie de la pensée analytique**. Selon donc des **décisions conscientes**, propulsées par le **discernement mental** de l'être, les organes du cerveau fourniront ainsi des **commandements neurologiques** aux membres auxiliaires du corps physique, les faisant ainsi réagir selon sa «volonté intentionnelle».

Le **psychisme** est donc ce «réceptacle énergétique impalpable» décodant la **pensée télépathique** et par l'intermédiaire duquel un *savoir nouveau supramental* peut désormais évolutionnairement lui survenir de l'Universalité. Mais cet état n'existe seulement que lorsqu'un **premier seuil psychique évolutionnaire** est initiatiquement franchi.

Un **cerveau psychique**, en *transmutation évolutionnaire*, peut donc être désormais considéré comme un récepteur radio se syntonisant psychiquement, d'une façon vibratoirement progressive, aux plus hauts registres ou paliers de l'*intelligence supramentale d'esprit* provenant de l'Esprit, c'est-à-dire essentiellement des Circuits Universels derrière dénommés aussi l'Universalité apportant ainsi une nouvelle *conscience créative* à l'individu.

Prenez conscience du logo au centre droit de la **figure 10**. Celui-ci symbolise l'Universalité, cette *source universelle d'intelligence supramentale évolutionnaire d'esprit*. Ce logo deviendra un jour l'emblème reconnaissable de ceux qui «s'uniront complicitement» en *synergie d'essence créative d'esprit*, afin de transformer le sens de la survie psychologique et matérielle de l'humanité involutive de la Terre, en une *créativité espritique amourisée évolutionnaire*.

Pourquoi **Universalité** : parce qu'une intelligence universelle, virtuellement créative, provient désormais aux «évolutionnairement branchés» d'une façon «supramentalement ajustée», c'est-à-dire de source non-involutivement manipulée et subordonnant les pouvoirs de **domination mentale** du Double Luciférien.

Pourquoi **Supramentale** : parce que cette intelligence, extraordinairement objective, provient essentiellement de cette *source cosmique d'intelligence absolue universelle* que sont les Circuits Universels, se situant au-delà de l'Astral et essentiellement en «autorité» sur l'intelligence manipulatrice du Double Usurpateur *inspirant subjectivement* l'Être Ancien Involutif par le biais d'une *pensée manipulée* ou *astralement réflexive*.

Pourquoi **Évolutionnaire** : parce que cette *intelligence supramentale* est essentiellement «virtuelle», c'est-à-dire qu'elle «instruit progressivement» l'individu de concepts ou de principes créatifs nouveaux, psychologiques et matériels, qui vont contribuer à le faire constamment évoluer en **esprit** et ainsi l'inspirer de **nouvelles sciences créatives** lui assurant son mieux-être et, humanistement, celui des autres individus de la Terre.





**Figure 11**  
**Logo de l'Université Supramoléculaire Évolutionnaire**

# Logo de l'Universalité Supramentale Évolutionnaire

## Pour Carolanne...

Ce **logo** identifiera «humanistement» les associations d'affaires et d'entreprises commerciales ou de produits manufacturiers issues de personnes «évolutionnairement branchées» qui auront compris les *principes amourisés de vie* que contiennent ce livre et les autres en préparation qui vont suivre. Ces êtres humains s'uniront donc «avec complicité compassionnelle» pour changer la façon humaine de vivre sur cette planète de *misères mentales psychologiques, physiques et matérielles*.

## Pour le lecteur adulte...

Seuls les Êtres Nouveaux, ces êtres psychiquement transmutés en esprit, ces branchés évolutionnaires, «se reconnaîtront» à travers l'expression de la *transparence authentique* émergeant de leur personne devenue *objective*. Ils perceperont, ainsi entre tous, l'*authenticité espritique* d'un personnage évolutionnaire à la *transparence naturelle* qu'il affiche de ce qu'il est ou de ce qu'il sait supramentalement.

Ils sauront ainsi «s'identifier entre eux» par une «reconnaissance réciproque» de leurs *nouveaux attributs espritiques universels*, psychiquement intégrés en comportements empreints d'un profond respect pour l'individu. Ils feront preuve d'un sens élevé de *compassion amourisée*, d'*équité* et d'*éthique personnelle* englobant toutes leurs actions à saveur *humanistement créative*.

Ils auront l'*esprit juste*, c'est-à-dire qu'une **pensée juste**, d'origine supramentale et de source universellement créative les alimentant, conséquemment leur confèrera la **parole juste** et l'**action juste**.

De leur *démarche créative* va alors transparaître une *honnêteté inhérente* dans leurs intentions d'affaires. La «certitude» qu'ils décodèrent de l'*intégrité psychique* émergeante chez certaines personnes auxquelles ils reconnaîtront un **statut espritique accompli**, leur fournira «l'assurance», c'est-à-dire «l'absence de *doutes*» quant à «se les associer» en synergie créative d'affaires entrepreneuriales.

N'entretenant alors «aucun *doute*», quant à la personne «sélectivement décodée», ils seront ainsi «vibratoirement assurés» de l'*intégrité psychique* de leur *association synergique créative*, d'où leur **certitude fondamentale** en action. Ils pourront ainsi réciproquement se «confier» des tâches et donc, en toute «confiance» et en toute «détente» retourner vaquer à la progression de leur *créativité* réciproque. Ils détiendront donc «l'assurance» que l'un n'exercera pas de *fourberies involutives* envers l'autre, mais qu'il *oeuvrera équitablement et éthiquement* en fonction des *intérêts créatifs communs*.

La **certitude vibratoire** sera la «nouvelle mesure ressentie», où «l'assurance vibratoire» vis-à-vis la *compétence* et l'*intégrité* liée à l'*essence espritique créative* de la personne de **statut évolutionnaire** qui «saura être perceptivement reconnue». L'évidence de sa *compétence créative* sera facilement reconnaissable à la *transparence authentique* qu'elle affiche, révélant conséquemment l'*authenticité du savoir créatif* exultant de son être. L'Humain Nouveau, *transparent* et *authentique* de sa personne, autant dans son **savoir créatif** que dans son *être humanistement individuée*, sera aussi reconnu par ses pairs à travers ses attitudes comportementales liées à l'**autonomie** qu'il affiche face à son **savoir théorique** et son **savoir-faire pragmatique**, c'est-à-dire *exultant créativement* ses avancées scientifiques et réalisations pratico-pratiques dans le concret matériel.



# Bonne Fête Carolanne !

**Plein de beaux becs sentimentiques Carolanne... Mium mium mium mium mium !**

Nourrissant pour toi une *affection amourisée*, tel que déjà élaboré l'écriture de ce livre débuta par l'intention de t'écrire une lettre affectueuse de grand-papa, mais j'en avais tant à te dire, de ce que je ne suis jamais parvenu à exprimer à mes deux filles dont à l'époque l'ouverture d'esprit ne s'y prêtait pas, que cette *tendre intention affective* s'est alors humanistement métamorphosée vers l'humanité de cette planète Terre à qui cette instruction psychologique peut aussi lui être utile. Je ne pouvais donc me retenir plus longtemps de t'exposer ce que je sais sur certains des concepts concernant une «réelle psychologie humaine» en fonction d'une compréhension de la vie. J'ai ainsi profité de cette occasion pour t'expliquer, au mieux, les Mondes Cosmiques Invisibles qui, à notre insu conscient, contrôlent télépathiquement nos vies à travers une **pensée télépathique** que nous croyons «erratiquement nôtre», provenant «entièrement» de notre cerveau ou de notre propre création mentale imaginative. Donc nos inspirations subtiles et nos réactions en découlant deviennent finalement des mémoires réalisées sur le tas de l'expérience, mais créant finalement un enseignement psychologique s'intégrant dans le coffre-à-outil que représente **la conscience**, qui est une des fonctions du **psychisme**.

Plein d'intervenants cosmiques viennent donc subtilement faire interférence ou ingérence à travers le canal énergétique de notre **pensée mentale** et nous ne pouvons ainsi «facilement résister» à leurs «influences incitatives» de toutes sortes. Nous accomplissons alors ce qui est «prévu» en expériences psychologiques et matérielles de toutes sortes selon un **plan-de-vie occulte** qui guide notre évolution d'**esprit**. C'est pour ça que l'Humain est dit «expérimental» jusqu'à ce qu'il atteigne suffisamment de «maturité d'**esprit**» pour se «libérer» de ces *assujettissements psychologiques occultes* dont il ignore la *réalité dominante* s'exerçant sur son mental.

J'ai offert amplement de «clés psychologiques» dans ce livre pour qu'une personne en arrive, à l'intérieur d'une vie, à une «libération mentale occulte». Je projette donc que cette **instruction évolutionnaire** provoque des *prises de conscience* pouvant «écourter» le processus de «libération mentale» illustré par le schéma : **Les Seuils Psychiques Initiatiques Évolutionnaires**.

Plusieurs autres livres de psychologie évolutionnaire Carolanne sont déjà écrits et en dormance dans le ventre de mon ordinateur, mais reste à les corriger une dernière fois avant de les éditer. C'est donc ce premier livre, qui t'est personnellement adressé, qui va ouvrir, en quelque sorte, la voie au Nouvel Âge de l'humanité du Projet Humain Cosmique de la Terre et peut-être y joueras-tu un rôle humaniste très important. Qui sait ? Et le hasard n'existant pas à cause des **plans-de-vie initiatiques occultes**, peut être que je verrai de mon vivant si ces **instructions psychologiques évolutionnaires** ont contribué à ton évolution de **conscience**.

Je souhaite seulement que la vie ne soit pas expérimentalement trop exigeante pour toi, mais n'oublie jamais que je la connais psychologiquement bien et suis en mesure, au besoin, de plus profondément te l'expliquer. Tant que je serai vivant, je pourrai te protéger par une **instruction psychologique** favorisant ainsi des *prises-de-conscience* pour le dénouement de tes problèmes de vie. Il en résultera ainsi pour toi un mieux-être intérieur et un mieux-vivre créatif, et une «paix mentale sereine».

*Je t'étreins sentimentiquement en mes bras amourisés...*

*Bonne vie en cette vie-ci !*

# ADRESSE À L'HUMANITÉ

## Instruction de conscience d'esprit

Tel que précité, ce livre constitue le premier d'une série de «nature psychologique évolutionnaire» qui, depuis des années» sont en élaboration créative progressive. D'autres volumes se succéderont donc de près, assurant ainsi une **instruction supramentale** continue favorisant alors l'avènement d'une *libération psychologique individualisée*.

Mais il y a pourtant un prochain livre que j'aimerais faire suivre pour l'humanité déchue qui en tirerait alors un grand bien psychologique, c'est celui d'un résumé de **La genèse du réel, Éditions Science Intégrale** qui n'existe plus et son auteur, l'*Initié du Nouvel Âge*, est décédé. C'est ce personnage, ses conférences et ses livres, qui m'ont appris l'existence de l'Invisible quel qu'il soit **dominant** nos vies. Sans cet apport cognitif, je n'aurais pu écrire une **psychologie évolutionnaire** «éclairée», donc en fonction de Mondes Cosmiques Occultes «éconduisant mentalement» l'Humain à son insu conscient. Ce résumé de 250 pages, que je retiens parce que je n'ai pas encore demandé la permission à sa descendance de le publier, est issu de la crème des textes les plus pragmatiquement instructifs tirés ainsi de mon étude personnelle du fameux volumineux premier ouvrage de plus de 900 pages de l'*Initié*. Les reproches, que j'ose faire à la Source d'intelligence qui l'a inspiré, se situent en rapport avec l'absence d'illustrations schématiques, exprimant au mieux les diverses dimensions cosmiques invisibles, et aussi d'un manque de «pragmatisme libérateur». Je m'explique humblement...

C'est que pour un non-initié à l'Occulte, à ses termes particuliers et à ses dimensions cosmiques invisibles, tenter de lire ce fameux livre extraordinaire sans préparation spirituelle ou ésotérique ou paranormale, sans illustrations schématiques nécessaires à structurer l'imagination des lieux cosmiques qu'il évoque, c'est comme entrer au beau milieu d'un film cinématographique et essayer, avant qu'il ne se termine, d'en comprendre la trame complexe et la raison d'être des personnages. Malgré la «justesse incontestable» de ses révélations, mon opinion demeure que ce livre affiche ainsi une «absence de clés libératrices pragmatiquement utilisables dans l'immédiat concret de la vie». À savoir: *«Moi le lecteur, qui souffre psychologiquement de l'assujettissement occulte, quelles solutions pratiques puis-je instamment tirer de cette instruction grandiose pour les appliquer au plus tôt dans le présent de ma vie pour rapidement me libérer de mon joug expérimental débile ?»* Nourrissant en ce sens un sentiment de reproche envers le Double de l'*Initié*, un Américain lui exprima un jour, suite à une conférence aux U.S.A. : *«What do I bring home ?»* Pouvant être traduit par : *«Qu'est-ce que j'en retire d'utilement applicable dans le présent ?»* ; Moi, l'auteur de ce présent livre, qui crois posséder un sens pratico-pratique de vulgarisation, me fera-t-on le même reproche critique un jour ? Mais aujourd'hui, je comprends que son travail précurseur, ses carences que je dénonce, m'ont poussées à procéder aux illustrations de ce présent livre et m'ont motivées à la rigueur d'un «pragmatisme utile» et «clés psychologiques applicables», et non à des élaborations philosophiques textuelles dénuées de réalité de vécus.

Éditant donc ce premier livre, que je n'aurais donc pu écrire sans l'inspiration de conscience subtilement bâtie par l'enseignement éthique de l'instruction orale et écrite de l'*Initié*, dans un deuxième temps qui s'enchaîne synergiquement avec le sien, je crois donc avoir remédié, au mieux, à ces deux lacunes précitées concernant l'approche visuelle et le pragmatisme déficient de son premier livre. Il demeure tout de même fondamental que l'humanité prenne conscience un jour de «l'essentiel pragmatique» de certains des textes ou chapitres imbriqués parmi tant d'autres d'ordre prophétique pour ainsi dire dans son livre. Mais encore mieux, il faudrait lire cette œuvre extraordinaire. Tout comme Lui, j'ai désormais conscience «d'œuvrer», à ma mesure évolutionnaire, à la «libération mentale psychologique» des **psychismes âmiques espritiques** expérimentalement ou involutivement *coincés* sur cette planète de *misère mentales psychologiques et vallées de larmes de souffrances existentielles*. Ouvrant ainsi à la même «cause libératrice», c'est la raison pour laquelle, de son vivant bien qu'il le savait, je ne lui même pas demandé la permission de plagier certaines parties de son oeuvre maintenant résumée dans un livre, soutirant ainsi les textes les plus «pragmatiquement utilisables» de son premier ouvrage, mais ne pouvant résister à vulgariser quelque peu au mieux certains passages à ma *couleur espritique* nourrissant ainsi le but de les rendre encore plus digestibles. Il faut voir ma démarche comme une de compassion envers l'humanité. Suite à la sortie de ma série de livres, un jour je sentirai que le temps est venu de demander cette permission à sa descendance qui détient les droits d'auteur, et je sens que je dois le faire, car l'humanité, psychologiquement éperdue, ne dispose plus du temps nécessaire à une «laborieuse recherche libératrice» dans son premier livre **La genèse du réel**.

Dans ce «résumé», ce sont donc des informations essentielles dont l'humanité doit, au plus tôt, absolument prendre conscience pour comprendre l'ampleur de son *assujettissement occulte*, de même que la *conspiration cosmique luciférienne* subtilement exercée contre elle. De toute façon, tel que l'*Initié* nous le rappelait à peu près en ces termes: «*Je n'ai fait que canaliser l'énergie contenant l'intelligence d'une instruction supramentale issue de l'Esprit, et son contenu ne m'appartient pas !*»

Il en revient donc, que son **instruction supramentale** et la mienne ne nous appartiennent pas conceptuellement. Il n'y a donc pas de faute à humanistement et plus pragmatiquement en faire bénéficier l'humanité en la lui offrant sous d'autres aspects. Mais «légalement», reste que cette «instruction» lui appartient de droit et aujourd'hui à sa descendance, tout comme celle de ce présent livre est la possession de l'auteur ! Humblement alors, j'ai résumée son œuvre dans un livre que je retiens, l'enduisant d'un peu de ma couleur pratico-pratique, mais prenant grand soin de ne pas altérer l'authenticité de son instruction.

Par le présent livre de vulgarisation psychologique : **Bonne fête Carolanne**, et mes autres livres PSY qui seront probablement encore plus «psychologiquement digestibles» pour ainsi dire, l'humanité est visuellement informée sur la structure cosmique et l'ampleur de son drame psychologique personnel, et reste qu'elle sera encore mieux en mesure d'ensuite d'apprécier la lecture du livre de l'*Initié* si parfois elle arrive à se le procurer. Mes livres sont donc en cours d'écriture et je sais qu'ils apporteront éventuellement d'autres données conceptuelles inédites concernant la psychologie humaine, augmentant ainsi la possibilité d'obtenir, peut-être plus rapidement en cette vie, le passeport pour l'**immortalité** de la conscience d'esprit ou l'assurance d'une **conscience lucide** suite à la mort du corps physique de support au **psychisme énergétique** dans ses expériences planétaires.

## La conspiration involutive contre l'être humain

En attendant la parution du prochain livre psy évolutionnaire : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**, afin d'élargir le champ de conscience de sa réalité existentielle, l'être évoluant aurait avantage de lire le **Livre jaune N° 5, N° 6 et N° 7, Éditions Felix**. Il doit le faire pour se rendre compte à quel point la planète est aussi *involutivement dominée* par un *joug terrien* ainsi «complice» d'une *conspiration cosmique involutive* s'actualisant par l'intermédiaire de puissances financières et «loges secrètes» d'individus dénommés : **les illuminatis** contrôlant économiquement et militairement les destinées de l'humanité de la planète à son insu conscient. Le lecteur sera stupéfié par les révélations de ces livres et comprendra pourquoi le président Clinton des États-Unis d'Amérique mentionnait si souvent le : Nouvel Ordre Mondial... Il ne s'agit pas de croire intégralement tout ce qui est écrit dans ce livre, mais d'éveiller le sens critique de l'individu lecteur sur d'hypothétiques ou d'éventuelles réalités. À chacun donc d'exercer son sens critique...

Le lecteur devrait arrêter ici sa lecture pour se procurer ces livres en question et en intégrer tout de suite l'information, avant de poursuivre plus loin dans le texte. Il devrait idéalement faire de même à chaque fois qu'un titre lui est indiqué, car c'est la seule véritable façon de se joindre, de plus près, au champ de conscience de l'auteur.

Ces «loges secrètes» lient les principaux dirigeants gouvernementaux des pays les plus importants de la planète, et leur expansion économique et militaire grandissante contribue finalement à leurs *fins dominatrices* sur l'humanité. À la tête de cette «pieuvre de pouvoirs», s'efforçant d'exercer ses ramifications de puissance dans chacun des pays du monde pour le conquérir financièrement et non militairement, s'activent des *stratégies dominants* faisant partie des «premières loges secrètes» demeurant ultimement inconnues des populations. Ces «hautes instances des loges» sont donc entraînées dans ce déploiement de pouvoir planétaire, «illusionnées» qu'elles sont, via *la pensée involutive*, par l'envahisseur luciférien involutif tout comme d'ailleurs le restant de l'humanité. Le lecteur comprendra que ces «initiés des loges» nourrissent complicitement la mission de créer l'instauration incontournable d'un Gouvernement Mondial à travers l'institution de l'O.N.U., et c'est le «prétexte du terrorisme qui l'autorise». Ce Gouvernement Mondial *dominera finalement l'humanité* et le mouvement est depuis longtemps amorcé à l'insu de tous et financièrement et militairement trop puissant pour être stoppé. Cela nécessitera l'intervention d'une Force Universelle...

C'est ça ce fameux Nouvel Ordre Mondial et cette démarche semble redevable aux instigateurs qui en font la promotion. Tout comme la mafia possède ses propres initiations rituelles, ces individus sont aussi initiés dans le secret d'une oeuvre planétaire qui doit absolument s'accomplir pour le soi-disant mieux-être de l'humanité. Mais derrière, se cache une intervention de *domination involutive destructive*. Ces **illuminatis** font donc partie d'un groupement sélect d'initiés, unissant secrètement tous les principaux chefs des gouvernements des pays de la Terre et dans un but commun centralisateur : celui de la conquérir pour parfaitement la *dominer à son service*...

L'idéologie de l'instauration d'un «Gouvernement Mondial» gérant la planète est stratégiquement en progression dans le secret initiatique le plus absolu depuis plusieurs siècles et seule une puissance financière extraordinaire pouvait y parvenir. Depuis, l'humanité ignore que les guerres sont «intentionnellement provoquées» et les adversaires financés par le même pouvoir argentier étendant ainsi progressivement ses *tentacules économiques dominatrices* sur tous les pays de la planète en les appauvrissant. Le principe des *illuminatis*, ces initiés secrets des loges, est de précipiter deux pays dans une guerre et ainsi appauvrir leurs institutions et leurs individus apeurés. Leurs gouvernements, devenus ainsi techniquement en faillite et devant reconstruire le pays, ils se feront alors imposer des directives extérieures et principes de conduite économique par le *créancier illuminati* qui établit alors ses conditions stratégiques de *domination financière cupide*. Il va alors consentir des emprunts supplémentaires pour redémarrer l'économie agonisante des deux belligérants dont elle a su sournoisement provoquer le conflit guerrier. La Banque Mondiale et ses organisations associées comme le Fond Monétaire International (FMI) et autres en découlant, sont les principales institutions stratégiques de la *domination mondiale* qui, graduellement et invulnérablement, se réalise à l'insu de l'humanité. Voilà comment la *boucle dominatrice involutive* se referme graduellement sur la population planétaire, étranglant l'humanité par sa suprématie économique et militaire. Toutes les industries et tous les commerces qui sont «méga» sur la planète, qui sont «internationales» et toutes leurs filiales de moindre envergure leur appartiennent, ceux-ci détenant une poigne mondiale économique et financière sur tous les domaines de la vie matérielle. Même que des continents leur appartiennent foncièrement comme le Canada, l'Australie dont les gouvernements en place cachent à leurs citoyens qu'ils payent des «royautés» à la Reine d'Angleterre sur chaque dollar dépensé. Et les U.S.A., constatez sur le revers d'un dollar américain à qui se pays appartient réellement. Et qu'est-ce qui en est de l'Amérique du Sud ? Croyez-vous que ces colonisateurs du passé ont investis dans des conquêtes pour ensuite simplement se retirer et laisser des gouvernements se former sans que cela leur rapporte. La planète est pour eux un «business mondial» qui doit être rentable...

L'impérialisme est le degré supérieur de développement du capitalisme cupide mercantile, caractérisé par la disparition de la libre concurrence au profit des monopoles dominants. C'est une volonté d'expansion mondiale via une *domination* culturelle, économique et militaire avec les risques de guerre en découlant, de même que l'apparition de régimes autoritaires au détriment des démocraties. Actuellement, cette propension impérialiste se réalise sous le couvert légitime de la démocratie pour mieux «endormir» les nations. Il faut lire : **La mondialisation de la pauvreté** par Michel Chosudovsky, Éditions Écosociété. Et comprenez que la «démocratie» tout court est encouragée par l'impérialisme capitaliste parce qu'elle en arrive à abattre les divers dictateurs comme Sadam Hussein qui a osé se marginaliser, à son profit cupide, de ce pouvoir dominateur. C'est que «la démocratie» permet la «libre circulation d'affaire» dans ces pays, mais remarquez qu'aucune «démocratie socialiste populaire» n'est tolérée sur la planète comme celle de Alliande en Argentine, de Castro à Cuba ou de Lula au Brésil et autres comme la lointaine Russie. Ici au Québec, le Parti Québécois est de nature trop socialiste humaniste et n'accédera jamais à sa souveraineté, car ce principe, bien que toléré tant qu'il ne représente aucun danger, est discrètement infiltré et saboté visant sa destruction.

Il faut comprendre, comme principe humaniste fondamental, que : toute *compétition* se résume en une *violence* faite au perdant.

Et en parallèle pendant des siècles, une économie mafieuse s'est financièrement érigée en système invincible ayant par exemple contrôlée par le passé les commerces illicites de l'alcool, de la prostitution et plus récemment de la drogue. Elle blanchit désormais l'argent sale à travers ses réseaux bancaires et les «paradis fiscaux étrangers» que des spécialistes universitaires comptables et avocats ont professionnellement légalement légitimé la réalité. Durant une période, les médias écrits et télévisés ont dénoncés le blanchiment d'argent dans les banques, mais depuis ce fut un scandale graduellement bâillonné et voilé, et on n'en entend plus parler. Comme d'ailleurs le scandale légalisé des «paradis fiscaux» qui servent aux détournements d'impôt et d'argent pour la mafia comme pour les riches, et cet outrage devient banalisé par la société et cette tricherie légalisée entre finalement dans les mœurs normales et on ne fait plus de cas. Parvenues au contrôle des systèmes boursiers de la planète, faisant frauduleusement fléchir les titres et les monnaies des pays (il y a quelques années, c'était \$30 milliards de pertes pour le Mexique en une seule journée), les mafias boursières réalisent ainsi d'énormes bénéfices financiers que doivent supporter en plus l'économie défaillante des pays filoutés et, en bout de piste, c'est l'individu vertueux, qui s'exténue au travail pour payer des impôts indirectement majorés par ce contexte mafieux. Aussi bien dire que, dans l'anonymat de sa présence réelle, la mafia est confortablement installée en pouvoir économique financiers partout à la grandeur de la planète, et elle la contrôle de pair avec les gouvernements et leurs forces militaires les assistant aveuglément pour répondre aux impératifs de leur **domination capitaliste impérialiste**. Les systèmes policiers sont commandés de ne pas faire de vagues à leur sujet (par exemple les assassinats par la pègre de J.F. Kennedy, Robert Kennedy, Martin Luther King), mais qui par contre doit être prêt à réprimer la société qui s'appauvrit et gronde d'impuissance.

La mafia, regorgeant d'argent sale, acquiert légalement des commerces légitimes, la notoriété de ses dirigeants, et la prospérité de la Terre leur appartient. C'est cet esprit mafieux qui décide insidieusement de fusionner les commerces ou les industries acquises sous le couvert de la mondialisation, profitant de ce prétexte pour sabrer dans les emplois ou l'écologie industrielle, réduisant ainsi au minimum ses coûts d'exploitation, les employés restants devant alors redoubler de travail productif. Elle détient une vision cupide favorisant le profit à court terme et n'a rien d'humaniste en vertu. Par exemple, les réseaux mafieux contrôlent actuellement le nouveau phénomène esclavagiste du clandestin, ces illégaux, ces sans-papiers, ces hors-la-loi sans protections sociales, c'est-à-dire ces personnes déchues, appauvries, sans possibilité de travail dans leur pays se situant hors du G8 (les 8 pays du monde les mieux économiquement industrialisés).

N'entrevoyant alors plus la probabilité de décemment survivre dans leur pays d'origine, ils sont acculés à tenter leur chance ailleurs en se faufilant clandestinement dans un des pays riches du G8 ou un autre qui leur semblent prometteur. Ils y arrivent en utilisant l'intermédiaire de passeurs mafieux qui leur exigeront des sommes exorbitantes et leur feront même crédit pour le reste. Mais lorsque l'individu sera clandestinement arrivé à destination, on lui procurera un travail esclavagiste dont il ne s'en sortira pas économiquement pour payer sa dette. Il n'a donc d'autres choix que d'hypothéquer «pour toujours» un peu plus de sa liberté pour survivre. Sa condition de vie devient alors pire qu'elle n'a jamais été avant, les femmes étant le plus souvent réduites à la prostitution et les hommes à des tâches corvéables et sous-payées. Bafoué dans sa dignité, chacun est surveillé et n'échappe pas à la vigilance organisée de ces réseaux mafieux illicitement érigés en système économique prédateur et

esclavagiste. Ainsi cet esclave économique étant donc tenu de régulièrement rembourser sa dette, ce qu'il ne réalisera jamais, des fiers-à-bras surviendront pour l'extorquer sinon le battre, et l'être infortuné demeure ainsi un esclave à vie. Voilà donc la nouvelle forme esclavagiste sur la planète et cela vaut pour toutes les races. L'O.N.U. a évalué à 29 millions le nombre d'enfants-esclaves au Pakistan seulement, imaginons combien s'y ajoutent d'adultes ! Quelle est donc l'envergure du phénomène mafieux esclavagiste pour l'ensemble de la planète ?

Tout comme la mafia qui a l'habitude de propositions qui ne peuvent être refusées, c'est le même principe qui subtilement s'applique à partir du centre stratégique **illuminati** dénommé The City (La Cité) à Londres en Angleterre, endroit où même la reine (bien que membre aussi des **loges illuminatis**) ne peut y mettre les pieds sans y être autorisée. C'est dans ce bunker richissime que se trouve un réseau de superordinateurs surnommé «The Beast» (La Bête de Nostradamus), monopolisant l'information réelle sur l'économie mondiale et la contrôlant de même que tous les paramètres militaires des pays de la planète.

Les généraux des armées d'à peu près tous les pays du monde ont reçu une formation martiale aux U.S.A. ou autres pays du G8 qui détiennent, depuis des décennies, le monopole de la stratégie et des équipements militaires haut de gamme. Dépendamment des directives incontournables provenant des stratèges s'affairant chez «La Bête», le Pentagone américain permettra l'approvisionnement d'armements aux seuls pays inévitablement financés par La Cité. Il va sans dire que tous les militaires de la planète sont conditionnés tels des «tueurs robotiques» qui ne remettent jamais en cause les raisons de tuer de leurs supérieurs, qu'ils soient techniquement professionnels comme des aviateurs ou de simples fantassins dans l'armée de terre, ce sont des «assassins légitimés».

Chacun reçoit un «lavage de conscience» à sa mesure, ce qui lui permet de rationaliser fièrement sa conduite nationaliste meurtrière d'assassin légalisé et bien dormir après un massacre commandé. Les soldats sont «programmés» à devenir de violentes bêtes tueuses lorsqu'ils sont ordonnés de le faire. Ils sont rigoureusement entraînés à ne pas discuter les ordres ou à ne plus exercer leur pouvoir de conscience. Un jour, leurs généraux associeront au «terrorisme» toute représentation qui se voudra même pacifique et démocratique, et incarcéreront ou feront disparaître les écrivains comme moi qui, malgré la réalité qui crève les yeux, tiennent des discours qu'ils qualifieront de séditieux ou allant donc à l'encontre de leurs *intérêts cupides de domination*.

Ce fameux futur Gouvernement Mondial, tant annoncé par les U.S.A. se présentera un jour avec une «illusoire façade démocratique», et peu de temps s'écoulera avant qu'il ne se transforme en une dictature hostile à toute «volonté d'autonomie» favorisant une «libre pensée humanistement créative», et la **domination** de «l'esprit individué» de l'être humain sera alors totale. Ceux qui ont lu le livre **Big Brother** de George Orwell réaliseront que cette *fiction dominatrice d'antan* est en train de progressivement devenir réalité et que ce n'est pas de la paranoïa de la part de l'écrivain. Nous sommes en octobre 2006, et la société du Québec s'étonne du message télévisé de Alcan une entreprise internationale faisant soudainement la promotion de sa «bienveillance» à l'égard de ses travailleurs et disant s'unir à eux en partageant ses intérêts sociétales. Cette «firme internationale» disant alors s'unir à ses employés comme un bon père veillant sur ses enfants. Cela fait pourtant des décennies que cette méga compagnie industrielle est en opération sur le territoire Québécois et pourtant personne ne la fustige. Alors tous au Québec s'interrogent sans réponse, mais cette interrogation se transmute graduellement en «complaisance» envers cette internationale «grand



frère» ou ce «big brother» généreux et pourvoyant le mieux-être. À bien y regarder, Cette industrie planétaire n'a que pourvu de bons jobs à ses employés, mais sans retourner une large part de ses profits dans la société, c'est-à-dire dans le pays où elle puise pourtant ses matières premières.

Tous les grands médias écrits et télévisés sont sous le contrôle anonyme des **puissants illuminatis** de ce monde, et ces médiums d'information ont mission d'illusionner la naïveté de l'individu en filtrant, manipulant et maquillant stratégiquement les faits, l'empêchant ainsi d'être adéquatement informé afin qu'il demeure à l'intérieur d'une relative docilité naïve. Campé sans autre choix dans cette acceptation béate de la désinformation stratégique, si l'être en vient quand même à se «marginaliser», vu un **sentiment inné d'autonomie** bouillonnant en latence de se révéler en toute liberté, ce «marginal» sera alors étiqueté, selon les époques, d'anarchiste, de gauchiste, d'indépendantiste, de séparatiste et tout dernièrement de terroriste parce qu'il résiste et affronte inévitablement ce système qui l'accable par des lois gouvernementales qui le **dominent** finalement.

Le journal français **Le Monde Diplomatique** se présente, à mon avis, comme un des plus objectifs et informatifs de la planète. Ses articles sont de véritables thèses philosophiques sur la réalité, les journalistes semblant plutôt «libres» d'étaler les résultats de leurs recherches. C'est un journal dont les actionnaires font partie de la masse sociale. Il se veut donc un des mensuels les plus impartiaux, neutre et sans aucun parti pris pour instruire de ce qui se trame réellement sur la Terre. Consultez l'article 553 de Christian De Brie, avril 2000 : **Dans l'archipel planétaire de la criminalité financière : États, mafias et transnationales comme larrons en foire**, site Internet : <http://www.mondediplomatique.fr>

La démocratie est devenue un concept donné en pâture aux bonnes âmes vertueuses qui en débattent et durant tout ce temps qui interminablement s'écoule en palabres et représentations qui arrachent prétendument quelques concessions aux pouvoirs gouvernementaux, les masses s'illusionnent alors d'avoir fait des gains réels et se bernent de la certitude que «la justice» régnera enfin un jour pour tous. Alors que dans les coulisses de ce **pouvoir dominant**, c'est à la vitesse de l'ordinateur que se transigent les stratégies économiques et militaires s'accomplissent sans que l'humanité en soit jamais informée, car les médias écrits et télévisés appartiennent indirectement à ces **dominants** qui contrôlent ainsi la «désinformation». Celle-ci est donc à leur service rendant la démocratie d'autant plus fragile puisqu'elle repose sur les pilotis de la liberté de l'information. On tente donc de démocratiser tous les pays de la planète comme dans le passé on évangélisait spirituellement les Indiens d'Amérique du Nord et du Sud par exemple, afin d'amollir leurs réactions guerrières et cela était bien compris des **pouvoirs dominants** de l'époque. De même, par une «prédication démocratique» on peut «illusionner» l'humanité dans ses espoirs et ainsi «pacifier» son agressivité justicière en l'égarant dans des dédales de représentations envers ses gouvernements, et cela n'est que futilité si elle ne peut exercer de supervision sur ses institutions stratégiques d'État. Demain, ces **dominants** au pouvoir qualifieront donc de «terroristes», ces revendicateurs, ces dissidents, ces anarchiques, qui s'élèveront sans cesse en conscience contre leurs **pouvoirs de contrôle**. En attendant, «déculpabilisés» même qu'ils sont des guerres et génocides qu'ils provoquent ou laissent commettre en raison de cette fameuse «mission» de Gouvernement Mondial, les gouvernants de la Terre agissent comme si

l'élimination d'individus ne posait guère plus de problèmes moraux que l'extermination d'insectes parasites...

L'individu rédigeant ces lignes souffrirait-il de paranoïa ? Assurément, renchériront les *dominants* de tout régime existant...

L'Allemagne et le Japon ont été militairement vaincus par des *stratégies dominants* de ce temps et leur reddition sans condition les a finalement mis à genoux face à la puissance des USA. L'Europe entière n'a alors eu d'autre choix que d'accepter le plan Marshall afin de relancer son économie déchuée. Ce fut l'occasion pour l'OTAN, une force martiale alors créée de l'union de la puissance guerrière des 7 pays les plus économiquement et donc les plus militairement puissants de la planète, le G7 de l'époque, d'assurer une protection stratégique et un contrôle bienveillant contre toute nation subversive. Le Japon fut alors contraint de subir l'affront de l'occupation de son territoire et les grandes puissances favorisèrent la relance de son économie pour ne pas se mettre à dos cette nation vaincue, mais plutôt s'en faire un nouvel allié qui comprendra qu'il y va de son intérêt de coopérer. Mais c'est avec l'intention arrêtée de vaincre financièrement le géant américain qui l'avait vaincu, que toute la nation se donna le mot d'ordre de le battre sur son propre terrain économique. Toutes les guerres, même celles provoquées, sont des enjeux économiques cupides. Aux lendemains de cette guerre avec le Japon, dont le fanatisme guerrier fut difficile à mater, ce peuple comprit donc après coup qu'il pouvait vaincre l'Américain sur son propre terrain économique financier en imitant, à bon marché et à qualité supérieure, la fabrication industrielle de tous ses produits matériaux de consommation. Cette fois, il y est presque parvenu et sans la perte d'un seul combattant. Progressivement, il est devenu un des *dominants financiers* du G8.

L'URSS de son côté a finalement été acculée à la faillite économique et depuis, l'OTAN est à proposer des alliances commerciales et militaires avec les pays libérés de l'occupation communiste, délaissant une Russie désormais financièrement ruinée. Sans autre choix, cette dernière affiche d'embrasser la démocratie se repentant même ouvertement de son passé communiste, mais il en est rien. Suite à l'exemple du Kosovo, certains des pays slaves belligérants devront s'aligner sur les directives de Washington, le Moyen-Orient des pays Arabes étant quant à lui «mis au pas» de par le bombardement excessif de l'Iraq donné en exemple. Prédateur planétaire comme n'importe quel autre pays du monde a eu son tour au cours des millénaires, il était nécessaire pour les U.S.A. de s'assurer une fourniture en pétrole et contrôler les livraisons en direction de la dangereuse Chine et son intervention armée, en plus de casser la rigidité des *dominations tribales* et instaurer une «gouvernement démocratique» dont la charte de nation est basée sur celle des Américains, va contribuer à «forcer» l'émancipation des libertés individuelles et religieuses archaïques, surtout celles des femmes, et cette «libération des mœurs» de se projeter avec le temps dans les pays limitrophes.

Restera ensuite à la **finance illuminati** de soumettre économiquement la Chine qui imitera commercialement le Japon et là l'humanité subira, sans précédent, les frayeurs économiques du «péril jaune» tant prophétisé, ce qu'elle avait crue avoir vécue avec le Japon. La Chine produit à des bas prix hors compétition, même au prix coûtant s'il le faut, tout ce qu'une société nécessite en besoins de toutes sortes et de façon à ce que les usines étrangères ferment. Et voilà leur économie vaincue et leur puissance militaire. C'est une nouvelle façon qu'elle a copiée de faire la guerre sans perdre un seul soldat et maintenant elle dispose des ressources économiques pour acheter le pays étranger tout entier dont les habitants deviendront de nouveaux esclaves à leur merci. C'est le système prédateur international à son meilleur...

Poursuivez ensuite votre émancipation de conscience d'esprit et quête de vérités, en faisant la lecture du livre **La danse avec le diable** de Gunther Schwab, 1968, Éditions Le Courrier du Livre. On y croirait, par l'intermédiaire de l'imagination clairvoyante de l'écrivain, que l'envahisseur cosmique nargue ouvertement l'humanité. Il a même l'impertinence d'étaler l'ampleur matérielle de sa conspiration suppressive s'actualisant subtilement à travers le médium psychique de la pensée psychologique. Les Humains, ignorant ainsi la progression insidieuse de la **domination cosmique involutive**, s'acheminent inévitablement vers la destruction écologique de leur planète. Ils seront détruits s'ils n'interviennent pas à temps en s'unissant humanistement en forces de représentation démocratique, car il demeure illusoire de penser y parvenir par l'action terroriste. Une instruction d'éveil, comme la présente, s'avère le meilleur moyen stratégique d'intervention pour pacifiquement et consciemment changer les choses par la multitude des intervenants.

En passant, la poursuite insidieuse de l'Inquisition passée est à s'instituer de nouveau en forces répressives légalisées puisque le Gouvernement Français a établi une mission interministérielle de lutte contre les sectes : la MILS, détails effarants dévoilés dans le livre **L'État inquisiteur**, la spiritualité en danger! de l'auteur Joël Labruyère, les Éditions des 3 Monts. Comme cette folie démentielle et meurtrière a vicieusement mis sous son **joug** l'Europe entière d'il y a à peine quelques siècles, il est à redouter que cette Inquisition Moderne fasse cette fois le tour de la Terre puisque les honnêtes gens de France sont incapables de renverser ces pouvoirs démoniques désormais légitimés par leur gouvernement. Cette «féroce machine à manipuler les esprits» que fut l'Inquisition d'hier tout comme les régimes totalitaires et les divers maccarthysmes d'aujourd'hui, sont chargés de formuler les pires accusations se prêtant à la malveillance débile et légalisée. L'humanité est maintenant en mesure de réaliser, qu'en général, les gouvernements et leurs politiciens, leurs fonctionnaires, leurs policiers et leurs militaires sont des girouettes à la solde d'une **économie criminelle** derrière agissant dans l'anonymat, donc des individus «désinformés» qui n'ont d'autres choix que d'appliquer les directives de leurs maîtres financiers gouvernant la planète. Les médias écrits et télévisés appartiennent à ces derniers et la «désinformation des masses» est ainsi sous leur **contrôle dominant**. Pas surprenant alors qu'un pays aussi spirituellement éveillé que la France, berceau de la démocratie, ne s'éveille pas pour défendre ses droits et libertés difficilement acquis en organisant des représentations démocratiques pour que soit abolie cette mission interministérielle inquisitrice qui s'instaure en «police de la pensée». La mondialisation est un maillage complice des puissances financières planétaires en vue du «contrôle économique» du globe et il ne serait pas étonnant que cette chasse aux sorcières de la «nouvelle inquisition», qui prend racine au centre géographique le plus spirituellement développé de l'Europe, ne s'étende intentionnellement en courroux à toute la planète. Donc, des «centres d'intervention» dominant par la terreur pour annihiler à long terme toute «opposition des consciences éveillées ou *espritiquement évoluées*, l'État exerçant ainsi un pouvoir absolu et répressif sur elles. La «pensée unique» d'un **économisme cupide contrôlant** atteint ainsi son apogée stratégique: Orwell nous avait prévenus...

## La santé

Passez ensuite à la lecture des deux livres **La mafia médicale** et **Le procès de la mafia médicale**, Éditions Voici la Clef. Ils dévoilent la saga du médecin québécois Guylaine Lanctôt face à la conspiration inconcevable de l'Ordre Mondial de la Santé, exerçant ses ramifications dominantes à travers tous les pays de la planète via l'Ordre des Médecins de chaque région du monde. La médecin dissidente avance que ces organismes pro-santé sont soutenus par les intérêts mafieux cupides des multinationales pharmaceutiques, puissance multimilliardaire à travers le monde, contrôlant donc mondialement la planète au niveau médical. Par leur puissant lobbying prestigieux, rassemblant le gratin des professionnels universitaires en tous les pays, ils exercent une stratégie incitative sur les gouvernements qui vont leur accorder, de toute façon, leur connivence complice à travers des lois appuyant légalement une chasse aux sorcières, empêchant donc le développement de médecines alternatives, alors que d'autres lois par exemple obligent la vaccination virulente leur rapportant gros. C'est la poursuite arbitraire et suppressive de l'Inquisition (1260) qui a duré plus de 600 ans de massacres débiles en Europe et, à n'en pas douter par l'ampleur de sa démence apocalyptique, elle fut *d'inspiration involutive luciférienne et satanique*.

Poursuivant sur la santé, la vaccination est pourtant un fléau viral vastement dévoilé par des chercheurs isolés tel que Louis de Brouwer par exemple, docteur en médecine et spécialiste en biologie moléculaire et en homéopathie. Nommé consultant international spécial en matière de santé et d'écologie, il est fondateur de l'Association de défense envers la pollution alimentaire et médicamenteuse, de même que délégué et chargé de recherche à l'Unesco. Dans son livre intitulé **La vaccination: erreur médicale du siècle**, il pourfend la validité de la vaccination. Il n'est pas le seul jusqu'ici, de par des études sérieuses, à démontrer les avancées erronées de faux prophètes du passé tels Jenners, médecin mais non biologiste et Pasteur, chimiste médiocre, faux biologiste, même pas médecin, démasqué depuis comme voleur d'idées, d'expérimentations et de conclusions déductives de ses rivaux chercheurs. Leurs théories erratiques sont parvenues, avec le temps et le concours probable d'autres opportunistes comme eux, à créer «la religion du vaccin» basée sur le dogme suivant : par l'inoculation préventive dans l'organisme, même atténuée, d'un vaccin composé de virus vivants, le système immunitaire enregistre, mémorise et prend des dispositions de défense en cas de futures agressions microbiennes des cellules.

Des médecins et des scientifiques à travers le monde se sont élevés contre cette pratique de «la vaccination virulente» érigée en commerce mercantile. Des ligues et associations d'individus se sont ainsi formées, mais le mensonge de la vaccination, qui se perpétue depuis plus de 150 ans en dépit de sa nature dégénérative et meurtrière, n'en est pas devenu pour autant hors-la-loi. L'escalade des vaccins s'est accentuée et, de nos jours, la médecine en général vaccine pour tout et contre tout, les humains et animaux (**Infection Vaccinale**, article de Paule Daudier, Journal Vert, Édition Spéciale encartée dans le journal La Presse et le Soleil, vol. 8, num. 3, éd. 34, mai/juin 1997). Ce sont des interventions inutiles et dangereuses générant des besoins inépuisables de produits pharmaceutiques qui en découlent en nécessités curatives inespérées, mais ce sont surtout des profits qui atterrissent dans les paradis fiscaux des firmes multinationales. Avez-vous remarqué à quel point on banalise à la télévision le nombre élevé de transfusion de sang chez les jeunes ? C'est une façon d'en faire accepter la normalité morbide...

Les vaccinations répétées de toutes sortes épuisent, détraquent et empoisonnent le système immunitaire en quelque sorte, en modifiant le terrain biologique qui devient alors propice aux maladies dites de civilisation comme le cancer, le sida, la sclérose en plaques et autres désordres du même acabit.

Un vaccin pourrait même jouer le rôle de catalyseur en dynamisant soudainement un autre virus, en dormance dans les cellules transmises depuis des générations d'individus, faisant passer virus et rétrovirus de l'état latent à un stade actif. Ce qui veut dire que deux virus, prétendus non-virulents mais mis en présence commune, auront ainsi plus de facilité à se développer dans un organisme humain surtout s'il est déjà déficient en vitalité, l'affectant peut-être mortellement et menaçant son environnement humain qu'il peut désormais contaminer. Le constat qui se pose alors est de «ne seulement vacciner que les sujets en excellente santé pour éviter la création de nouvelles maladies spontanées» comme le sida, qui s'est déclaré dans l'année suivante d'une campagne de vaccination massive ciblée à des milieux précis d'homosexuels à New York et San Francisco et, par la suite, en Afrique. Ça va loin la vaccination qui nous transforme en réservoir à virus ou bouillon de culture propice à la croissance d'organismes dangereux...

L'Ordre des Médecins d'une province, d'un état ou d'un pays veille sur ses professionnels médicaux et les marginaux médecins sont expéditivement châtiés. Manipulant des lois gouvernementales légiférées en fonction de leurs intérêts tous azimuts et à travers si nécessaire une brochette des meilleurs avocats faisant perdurer les procès, s'évertuant ainsi à appauvrir le médecin dissident qu'ils ont déchu, ils arrivent à finalement le faire sentencier en lui faisant écoper d'une imposante amende ou, plus gravement, en lui faisant perdre son droit de pratique. Des lois suppressives interviennent donc légalement et criminellement en faveur de la pro-santé pharmaceutique, bafouant l'essence même de la justice...

Les vaccins et l'hygiène de la santé, proposés par la médecine pharmaceutique, sont les deux interventions pro-santé les plus lucratives, rivalisant en fait avec le commerce illicite de la drogue. Mais portez donc aussi votre «quête de la vérité» du côté de l'hygiène dentaire, elle aussi érigée en système économique : **Les dents de la mort**, article de Paule Daudier, Journal Vert, Édition Spéciale encartée dans le journal La Presse et le Soleil, vol. 8, num. 3, éd. 34, mai/juin 1997). La plupart des Humains, étant porteurs de ce qui est communément appelé plombages ou amalgames dentaires qui dégagent quotidiennement des vapeurs de mercure, sont donc directement concernés.

Pourtant, malgré leur toxicité reconnue, la majorité des dentistes continuent à en mettre plein la bouche comme le dit l'expression commune. Un amalgame est un alliage de mercure, d'argent, d'étain et autres métaux comme le zinc et le cuivre dans le meilleur des cas et il est utilisé pour l'obturation dentaire. En fait, il peut contenir n'importe quel autre métal, l'amalgame n'étant soumis à aucun contrôle écologique malgré des directives gouvernementales canadiennes allant dans ce sens. Selon les affirmations de M. Duquet, docteur en médecine dentaire et président de l'Association de la Médecine Dentaire Holistique du Québec, le lobbysme de l'Association des Manufacturiers, de l'Association Dentaire Canadienne et de l'Ordre des Dentistes du Québec est tellement puissant et efficace qu'ils ont pu soustraire tous les produits dentaires de toute obligation gouvernementale de contrôle de santé.

Des chercheurs ont déjà démontré que le mercure, dégagé par les plombages, s'accumule dans tous les organes et tissus humains et contamine même le lait maternel, le fœtus, le placenta, et altère la fonction rénale. De plus, la pression de la mastication, le brossage et même les grincements nocturnes des dents concourent à accroître l'excrétion de ces lents poisons.

Sous l'instigation de Santé Canada, un chercheur a effectué une enquête et produit un rapport démontrant l'aberration de continuer à utiliser ces matériaux d'obturation dentaire, mais on n'en a pas tenu compte. Il n'y a pas non plus d'installations adéquates prévues pour éviter que les déchets d'amalgames aboutissent finalement dans les égouts urbains. Il a été écologiquement évalué qu'aux États-Unis seulement, 100 tonnes de mercure par année sont ainsi retournées aux égouts. Selon une autopsie pratiquée sur les cerveaux de défunts chirurgiens dentistes, l'enquête démontrait une concentration en mercure, due à l'inhalation du gaz mercuriel, donc 14 fois plus élevée chez eux que la normale des gens. Par ailleurs, les statistiques révèlent que le taux de suicides chez ceux-ci est 60% plus élevé que celui de la population. Lire à cet effet: **Les dents-lumières**, Yves Gauthier, Éditions Soleil; **La médecine dentaire holistique**, Denis Hervé, Éditions Louise Courteau; **Dents saines au naturel**, Paul Musarella, Éditions Jouvence.

## L'alimentation

Élargissez par la suite encore plus votre conscience par la lecture du livre **Des poubelles dans nos assiettes**, par Fabien Peruca et Gérard Pouradier, Éditions Michel Laffond, et vous demeurerez estomaqué de l'*emprise cupide* de l'industrie agro-alimentaire sur l'écologie des aliments et de l'environnement.

Depuis le début du siècle, les sources de l'alimentation humaine végétale qui comprend les fruits, les légumes, les céréales et les légumineuses sont passées de la culture organique ou biologique, à la culture chimique. Dans la croissance organique des plantes, c'est le travail synergique du microcosme des micro-organismes, vivants dans le sol ou l'humus, de transformer les éléments minéraux en nourriture comestible pour les racines. Les composts, ordinairement élaborés à partir de la fermentation de résidus biologiques, amendent favorablement le sol en plus des fumiers d'animaux qui y sont incorporés. Maintenant que la source alimentaire des végétaux est essentiellement chimique, il est impossible pour ces micro-organismes de survivre dans de tels milieux et ils en meurent. Une terre organiquement morte supporte désormais une plante alimentée chimiquement, plutôt que biologiquement ou organiquement nourrie comme il se doit en harmonie énergétique. La culture des végétaux est ainsi devenue agrochimique parce que ce processus est plus facile pour les producteurs, mais surtout plus rentable pour le commerce agro-alimentaire qui veut toujours produire en quantité lucrative.

La plante est chimiquement empoisonnée pour ainsi dire et ne peut plus produire les défenses nécessaires à combattre ses prédateurs naturels. Il faut donc intervenir avec des insecticides chimiques de toutes sortes pour la maintenir artificiellement en vie et non en santé. Son apparence est belle, mais cette plante est foncièrement malade et potentiellement mourante. Elle est comme une belle personne ayant la leucémie, la mort est ni apparente sur son corps ou dans ses comportements, mais elle est là en potentiel inévitable. Une fois coupée de ses racines et portée vers le consommateur, déjà subtilement infectée, dénaturée et ainsi

mortellement carencée de vitalité naturelle comparativement à une plante organique, elle ne se conservera qu'au froid et pas très longtemps avant de se désagréger en pourritures malades et ainsi prématurément mourir. L'Humain ingère des plantes malades et chimiquement contaminées et il ignore qu'en les consommant de la sorte, il s'empoisonne progressivement trois fois par jour contribuant ainsi à l'origine inidentifiée de ses maladies. Les aliments agrochimiques ont si peu de saveur développée, que le consommateur doit les enduire de vinaigrettes et assaisonnements de toutes sortes pour masquer leur âcreté. Ils sont si coriaces que parfois ils doivent être cuits, donc consommés comme pasteurisés et morts de leurs nutriments, plutôt qu'ingérés crus et vivants afin de garder le corps humain en santé.

L'Humain ignore que son corps physique exige une alimentation essentiellement végétale. Son organisme biologique n'est pas du type omnivore comme le cochon, ni du type carnivore comme le chien, et l'étude de sa réalité physique révèle qu'il ne dispose d'aucune caractéristique de leur système digestif. Le sien est du type frugivore végétalien s'apparentant à la famille des grands singes et, comme eux, il doit essentiellement se nourrir que de fruits, légumes, noix et miel. Les gras animaux produisent le rétrécissement et le durcissement des veines et artères ou artériosclérose. C'est l'accumulation du cholestérol (la plaque) sur les parois intérieures de ces conduits sanguins, forçant ainsi le cœur à travailler beaucoup trop fort afin de pomper le sang à travers des passages anormalement rétrécis. Cela crée donc de l'hypertension ou haute-pression entravant la circulation du sang de l'artère au cœur, et c'est alors l'infarctus du myocarde ou crise cardiaque causée par le gras animal. Il entoure en plus les cellules les asphyxiant, les empêchant ainsi d'absorber l'oxygène et les nutriments qu'elles ont besoins pour éviter l'acidité du sang créant l'excès de radicaux-libres qui agissent suppressivement sur la structure osseuse, désintégrant les articulations, et détérioration générale des os ressentie par l'inflammation souffrante en découlant.

Le lait pasteurisé est un lait mort et nuisible à la santé du corps physique. Ses molécules sont trop grosses comparativement au lait de femme et il contient énormément de vitamine C. Ce lait doit construire un animal adulte en 2 années dans la nature pour devenir en mesure de fuir les prédateurs, alors que pour l'humain ce processus de croissance physique nécessite environ 20 ans. De toute façon, passé l'âge de 6 ans, l'organisme ne fournit plus les enzymes nécessaires à la digestion du lait quel qu'il soit. Il n'y a que peu d'instruction scolaire de base pouvant adéquatement enseigner une saine alimentation crudivore frugivore végétalienne. D'ailleurs, cela irait à l'encontre des puissants systèmes agro-économiques dont les lobbies n'auraient d'autres intérêts que de combattre ces avancées et promouvoir exagérément les croyances alimentaires traditionnelles.

Depuis des siècles, l'humain s'alimente de viandes animales, mais ignorant que cela le fait prématurément mourir suite à toutes sortes de maladies que cette ingestion alimentaire nocive provoque puisque sa constitution digestive n'est pas bâtie pour ça. De plus, les animaux sont autant malades que lui puisqu'ils sont alimentés par un fourrage agrochimique, en plus de vivre le stress d'une débile croissance productive poussée à sa limite permissive, n'échappant pas non plus aux inoculations massives de vaccins virulents, d'antibiotiques préventifs et d'hormones de croissance. C'est une chance malgré tout pour l'Humain de devoir cuire la viande avant de l'absorber, car une bonne part des micro-organismes subtilement pathogènes est ainsi détruite. Mais il est impossible, par cette stérilisation, de détruire tous les poisons chimiques issus des produits pharmaceutiques et vaccins virulents dont ces animaux furent chimiquement et viralement injectés. Pour l'Humain, ces poisons s'ajoutent donc, en potentiel

dégénératif, aux bactéries et virus des différentes vaccinations déjà inoculées dans son propre organisme, leur transmutation inattendue pouvant ainsi causer une de la panoplie des maladies inventoriées par la Médecine Traditionnelle qui avoue ne pas en connaître les causes réelles déclinant qu'elle pourrait les avoir ainsi provoquées. Ce prétexte sera alors tout désigné pour être utilisé par l'industrie pharmaceutique afin de s'affairer à développer de nouveaux vaccins ou poisons bactériens encore plus subtils.

Il est vital de «manger cru-vivant» sinon le corps physique va prématurément mourir...

«Manger cuit» fait, qu'à la longue, le système immunitaire de l'organisme physique s'épuise et la synergie cellulaire débalancée pourra être infectée et ainsi se créeront une ou plusieurs de la panoplie des maladies répertoriées par la Médecine Traditionnelle. Détournés de ce principe fondamental de l'ingestion de nourritures crue-vivantes, que certains scientifiques ont pourtant maintes fois prouvé, alors illusionnés, trompés pour ainsi dire, les médecins contemporains ignorent toujours que **la cuisson** est à l'origine des causes réelles créant les maladies. Inavertis, ils tentent en vain de guérir les gens avec des remèdes chimiques, vaccins bactériens et viraux, et interventions chirurgicales de toutes sortes. Il est dommage qu'ils ne puissent profiter d'études scientifiques, qui existent pourtant, traitant de l'alimentation naturelle, mais elles leur sont plutôt cachées au cours de leur formation médicale. Elles sont évitées même, parce que les facultés universitaires de médecine sont dominées par des intérêts industriels spéculatifs derrière qui les manipulent cupidement en subventionnant les académies universitaires de façon à ce que les recherches et connaissances s'orientent toujours en fonction de leurs intérêts commerciaux pharmaceutiques.

Il existe énormément de science concernant l'alimentation crue naturelle et, soit dit en passant, surtout écrite par des médecins marginaux devenus des exclus ou des bannis de la médecine traditionnelle. Un excellent livre écrit sur le sujet: **Reconstruisez votre santé par l'alimentation vivante**, Éditions Chlorophylle, de l'auteur Diane Perron (non médecin mais faisant partie de l'un de ces groupes marginaux), est une source alternative simplifiée de connaissance concernant la science alimentaire et d'où sont inspirées les élaborations vulgarisées qui vont suivre, synthétisant sommairement quelques-unes des fonctions les plus stratégiques du système digestif. Et **LA GUERRE DU CRU**, Guy Burger Physicien, Éditions Roger Faloci, et l'excellent livre **L'alimentation ou la troisième médecine**, Docteur Jean Seignalet, Éditions Impression Librairie.

(Genèse 1) : *«Je vous donne, par toute la Terre, toutes les plantes qui portent leurs semences et tous les arbres qui ont des fruits portant semences. Ils seront, en abondance, votre nourriture !».*

Il y a donc des spéculateurs de l'industrie pharmaceutique qui agissent cupidement de la sorte en éloignant intentionnellement la médecine contemporaine de ces réalités essentielles concernant une alimentation naturelle, sinon ces entités commerciales en faillite financière n'auraient plus raison d'exister. C'est donc par l'intervention de «subventions intéressées» et «lobbying incitatif» auprès des universités que, stratégiquement, ils axent plutôt le contexte d'étude académique à ce qu'il réponde à leurs intérêts économiques particuliers. À leur insu, des étudiants bien intentionnés sont acheminés vers une médecine chimique rémunératrice pour les actionnaires industriels pharmaceutiques, mais qui ne sert en fait qu'à tenter de curativement réparer les dégâts causés par une façon néfaste de s'alimenter.



Tout ce qui vit biologiquement, Humains, animaux, végétaux, porte en eux des **enzymes alimentaires** qui leurs sont propres et essentielles à une digestion normale et facile pour l'estomac de celui qui s'en alimentera un jour pour survivre. L'Humain en porte donc des types particuliers dans sa chair ainsi que chacun des animaux, oiseaux, poissons, insectes, flore de tout genre, fruits et légumes, graminées et légumineuses, et fourrages de toutes sortes. Ce qu'ils contiennent ainsi en eux, cellulièrement, sont des **enzymes alimentaires** nécessaires à la digestion des aliments à condition qu'ils soient consommés crus. Pour être assimilables par les Humains, certains doivent passer par le processus de la cuisson tels la viande, les légumineuses et les graminées. Pour les animaux comme le chien, le chat, le fauve, le crocodile ou le requin, pourvus d'une dentition agissant comme des couteaux, ils arrachent et ingurgitent en vitesse des morceaux entiers de chair et sont ainsi en mesure de les digérer parce qu'ils possèdent un système digestif bâti en conséquence de leur survie. Ils dévorent ainsi vivant et cru d'autres animaux et cela constitue une alimentation naturelle faisant en sorte qu'ils ne sont pas malades...

Sans **enzymes alimentaires, salivaires et digestives**, il n'y a pas de vie sur terre. Ce sont d'indispensables ouvriers pour le corps physique. Il y a dans le corps humain environ 100,000 **enzymes** par cellule, alors qu'il contient pas moins de 100 milliards de cellules.

Il y a même des **enzymes** dans le sol pour nourrir les plantes. Cette **cellule biologique enzymatique** est ainsi vitale à une digestion stomacale des nutriments contenus dans les aliments crus, et préalablement mastiqués ils se mélangent alors avec les **enzymes salivaires** produites par l'organisme physique. Cette **fusion cellulaire enzymatique** s'actualise avant d'emprunter la voie du tube digestif vers l'estomac pour finalement atteindre l'intestin grêle. Si l'aliment subit *la cuisson*, les **enzymes alimentaires** meurent et une digestion, devant s'accomplir d'une façon normale, devient impossible à réaliser. Survieendront alors des gargouillements d'estomac, des gaz qui créeront des gonflements du ventre causés par une fermentation toxique des aliments qui se produit à cause de cette **absence enzymatique**, ne pouvant donc s'allier en synergie digestive avec les différents sucs de l'estomac. Le trop-plein des gaz nocifs cherchera alors à s'évacuer par des rots laissant échapper une haleine fétide à odeur de fond de poubelle pourrie, ou une senteur de vomi à faire perdre conscience aux mouches de passage. Bien que l'individu ne comprenne pas cet état soudain de puanteur buccale qui sent la mort pestilentielle, lorsqu'une âme charitable le lui indique poliment il se défendra prestement de pourtant se brosser les dents régulièrement.

Il s'écoulera alors un temps nécessaire à l'estomac pour tenter de compléter cette digestion devenue toxique puisqu'elle ne s'est que très anormalement réalisée et finalement, le clapet du pylore s'ouvrira pour que cette partie du tube digestif laisse passer cette bouette nocive vers l'intestin grêle et c'est là que le drame digestif devient encore plus mortel pour l'individu. C'est qu'à cet endroit attendent, en petit nombre normal, des **enzymes digestives** devant compléter une digestion normale, mais qui ne s'est pourtant pas accomplie. Un jeune corps humain ne s'en rendra pas trop compte parce qu'il est plein de réserves vitales de croissance physique et vigoureux, mais un corps usé par l'involution abusive, qui n'a plus de marge permissive, va sentir son coeur battre plus rapidement, il va devenir essoufflé, il aura grande soif et sommeil, et finalement, il va comme tomber de fatigue et devra s'allonger pour dormir.

C'est parce que la synergie cellulaire de l'organisme biologique, face à cet état interne de crise digestive, travaille très fort pour survivre et c'est par souci d'économie d'énergie que le bio-ordinateur du cerveau disjoncte le reste des membres du corps physique afin d'utiliser toute l'énergie vitale pour compléter une mauvaise digestibilité. C'est la synergie cellulaire intelligente, qui a en fait créé l'organisme biologique, qui crie au secours!

L'individu âgé, devenu de santé fragile, va alors «cogner des clous» comme le dit l'expression populaire et il ira s'effondrer sur son lit pour dormir, en fait, avant que le corps ne perde conscience. Il est ainsi tombé en sommeil profond parce qu'il ignore que son métabolisme nécessite toute son énergie vitale pour survivre à la métabolisation forcée des aliment de cuisson comme les pâtes ou le pain par exemple.

Certaines de ces personnes, affectées par un état d'infection toxique avancée de l'organisme, subiront soudainement des remontées gastriques de la bile les portant alors à s'étouffer dans des vomissures leur brûlant la gorge de leur acidité.

À ce stade dégénératif avancé, plus souvent qu'autrement, il s'ensuivra une chiasse liquide et des selles qui seront d'un jaune verdâtre et brûlantes d'acidité pour l'anus. Au cours de la journée, s'ils ont des gaz, leurs sphincters anaux n'arrivent plus à contenir cette bouillie merdique acide, ce qu'ils appellent avec gêne «de l'incontinence». En plus que cela fait sortir les hémorroïdes qui sont enflées. Cet état dégénéré du corps physique les affecte inévitablement dans leur dignité...

L'auteur continuant l'élaboration du processus digestif, les **enzymes digestives** étant alors en trop petit nombre dans l'intestin grêle pour traiter avec ce désastre digestif qui lui survient subitement, des **enzymes métaboliques** doivent alors intelligemment se sacrifier et, en quantité importante, se convertir en **enzymes digestives** pour compléter la digestion déficiente, empêchant ainsi le corps de mourir d'indigestion aiguë. Cette intervention de sauvetage du corps physique exige beaucoup d'**énergie vitale** pour réaliser cette conversion et c'est pour cette raison que le corps s'effondre en sommeil.

Mais il y aura aussi un prix à payer qui est l'affaiblissement constant du **système immunitaire**, devenant ainsi plus vulnérable aux maladies contagieuses infectant l'extérieur humain environnemental, de même qu'à celles créées de l'intérieur par un système cellulaire désormais tout à fait débalancé.

Voilà donc, depuis des millénaires, la source principale des maladies que la médecine traditionnelle tente en vain de guérir par toutes sortes de médicaments chimiques et vaccins foncièrement dangereux.

Si une jeune ou vieille personne veut être attentive à ces malaises particuliers antécédemment élaborés et qui surviendront inévitablement suite à l'ingestion d'aliments cuits, ils pourront alors percevoir, à leur mesure de sensibilité physique, ces symptômes précités que causent ces poisons toxiques issus d'une mauvaise digestion stomacale. Pour le tester, elles n'auront qu'à faire un repas de quatre ou cinq tranches du meilleur pain ou une assiette de pâtes et s'installer en silence à la lecture d'un livre, mais attentif à ce qui se passe à l'intérieur en métabolisme nutritionnel.

L'auteur élaborant ce même processus de digestion sous un angle plus académique pour satisfaire les mordus rationnels de la logique médicale, afin donc d'empêcher le corps physique de mourir d'indigestion, c'est le pancréas paniqué qui stratégiquement réagit comme centre synergique cellulaire, en envoyant des messages de survie à toutes les parties de l'organisme, recherchant alors éperdument des **enzymes métaboliques** en nombre important pour les recycler en **enzymes digestives**. La conversion exigera une énorme quantité d'**énergie vitale** et c'est la raison pour laquelle survient subitement un affaissement dans le sommeil du corps physique. Lorsque se produit la nécessité d'une telle transformation enzymatique, c'est tout l'organisme qui est puni, car chacun des organes est dépossédé d'une partie des **enzymes métaboliques** dont il a besoin pour se maintenir en santé. Comme ce processus de «destruction prématurée» du corps est plutôt lent, il ne sera pas si évident au jeune individu en pleine croissance physique de se sentir immédiatement concerné par l'obligation, plutôt impopulaire, de changer son mode d'alimentation en passant radicalement du cuit au cru naturel.

Le corps ingérant donc des **aliments cuits** contenant ainsi des **enzymes alimentaires mortes**, il «hypothèque régulièrement» son **potentiel enzymatique métabolique** qui s'épuise et finalement le **système immunitaire**, au cours des années, en arrive à ne plus être supporté ni reconstruit. Suite donc à trois repas d'aliments cuits par jour, à chaque ingestion, le nombre des **globules blancs** est augmenté dans le sang et la leucocytose se développant ainsi sans cesse, l'organismique étant constamment placé dans un état de défense et l'individu est terrassé par d'intenses fatigues qu'il ne peut s'expliquer. Les **globules blancs** augmentant ainsi en quantité indiquent qu'une **maladie aiguë** ou une **infection** est présente quelque part dans l'organisme. Le pancréas doit ainsi sécréter beaucoup d'**enzymes métaboliques** en supplément pour les transformer en **enzymes digestives** afin de suppléer à ce drame digestif. Les **enzymes** contenues dans les **globules blancs** faisant partie de la contingence métabolique de défense, le corps doit donc en voler d'autres dans le sang ou autres organes afin d'éliminer l'intrus. Pas surprenant alors que le **système immunitaire**, qui s'affaiblit constamment, ne parvienne plus à défendre adéquatement l'organisme. Lorsqu'un virus y entre et pénètre les cellules, puisque le terrain lui est favorable, vu la synergie défensive défaillante des **globules blancs**, l'**intrus viral** se met alors à proliférer à une vitesse alarmante. La **maladie** s'intensifie, concourant ainsi à la **mort prématurée** du corps physique...

Du point de vue psychique, ces toxicités assimilées par le sang vont inévitablement atteindre le cerveau qui perd alors de son efficacité vibratoire optimale en tant qu'organe global travaillant en duo avec le **psychisme mental**. Cette **toxicité alimentaire** agit sur l'**état vibratoire** du **psychisme cérébral** comme le font les psychotropes ingérés tels que les médicaments chimiques, l'alcool, la fumée de tabac et les drogues. Les fonctions normales électroneurologiques des organes cérébraux étant devenues ainsi vibratoirement altérées par un sang plus ou moins toxique y circulant, le **psychisme énergétique**, l'imprégnant de son magnétisme électrique subtil, s'en trouve ainsi affecté et sa **performance vibratoire optimale** tombe alors en chute libre et l'**intellect** n'est plus performant. Dépendamment donc de l'état vibratoire du cerveau, la performance de l'**intellect** et ses facultés de concentration d'apprentissage, de mémorisation, de perception, de pouvoir d'analyse et de synthèse instantanées seront alors grandement amoindries et conséquemment les aptitudes mécaniques ou sportives. La compétence et les talents de l'individu seront alors partis à la dérive...

Durant des millénaires, l'humanité s'est nourrie d'*aliments cuits* et : «*Elle a tout de même survécu !*» diront certains. Mais à quel prix ? À celui d'épidémies bactériologiques qui faisaient rage subitement avec grande facilité contagieuse au cours des âges anciens, parce que les **systèmes immunitaires individuels** étaient grandement affaiblis par un mode d'alimentation non éclairé par une science adéquate, non plus d'une autre concernant l'hygiène élémentaire du corps physique. C'est épouvantable ce qu'a fait l'envahisseur tous azimuts, d'avoir ainsi abandonné à lui-même l'Humain médiocrisé sur cette planète de *misères mentales psychologiques, physiques et matérielles...*

Dupé qu'il est sur plusieurs fronts à la fois, c'est la façon sordide pour l'Involution de «sournoisement» rendre le corps malade par un **système immunitaire** défectueux et devenu ainsi incapable d'accomplir un travail défensif.

Le corps va ainsi vieillir avant son temps et «prématurément mourir» avant que le **psychisme** n'acquière une «maturité d'esprit suffisante» pouvant l'acheminer vers une **fusion psychique**, involutivement redoutée, avec l'Esprit. Il est donc temps pour l'Humain de réaliser qu'il existe une *conspiration involutive* contre lui...

Prenez donc conscience, en annexe à la fin du livre, de quelques synthèses sommaires réalisées suite à l'étude attentive de textes ancestraux concernant l'Initié Jésus discourant à des malades sur la santé par une alimentation naturelle. Veuillez lire aussi **Histoire pittoresque de notre alimentation**, de Georges et Germaine Blond, Librairie Arthème Fayard, pour prendre conscience de la *misère matérielle de survivre* au cours des siècles passés.

L'Humain doit garder présent à sa conscience que consommer de la viande animale, c'est aussi complicité à participer au meurtre d'un individu psychique qui, comme lui de corps biologique, porte un **psychisme** en progression de discernement psychologique et une conscience d'esprit qui se développe si on lui donne la chance d'évoluer dans le temps, comme le chien le plus évolué des animaux terrestres par exemple. Que l'être humain réalise donc dans quelles conditions d'aberration de vie la productivité économique cupide contraint ces animaux à survivre. Après tout, ils sont nos frères et sœurs psychiques pour ainsi dire. Et pourtant, ils sont soumis à des procédés de *domination productive* s'apparentant, en déshumanités serviles, à ceux des camps nazis d'extermination juive au cours de 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Le consommateur de viande devra réaliser que le palais est un tyran sans pitié qui se révolte s'il est privé de ses joies favorites. Mais l'être ignore qu'en parallèle, s'exerce sur lui l'effet **dominant** et **sournois** de harcèlements mentaux issus d'incitations suggestives *conspiratrices* stimulant occultement ses sens gustatifs par le biais de sa pensée manipulée involutive, l'exhortant ainsi à la gourmandise. Une conscience sensible réalisera à quel point l'ingestion de la viande animale la rendra survoltée, prompte, impatiente, intolérante, coléreuse, intempestive et agressive, car l'individu ingère ainsi en lui les mémoires offensives et défensives de la bête, et pire s'il absorbe une viande sauvage.

Un apôtre de la santé publique va inévitablement se heurter aux intérêts capitalistes de trusts puissants et divers groupements économiques profitant de l'ignorance des masses humaines, en regard des différents domaines scientifiques régissant la santé tous azimuts. Il se buterait ainsi à tous ces pouvoirs cupides qui encouragent l'intempérance sous toutes ses formes, disposant alors de puissants moyens de propagande tout en écoulant leurs produits nocifs.

Plus que jamais, l'humanité court apocalyptiquement comme une folle éperdue pour assurer sa survie matérielle et, plus ça va, *«Plus ça va vite !»* comme le dit l'expression. Le nouveau phénomène de la mondialisation des affaires ne laisse désormais à l'individu que peu de temps à consacrer à des études ou même à des lectures favorisant son évolution d'esprit, affairé qu'il est à sa survie. Il ne lit pratiquement plus pour se spiritualiser, parce qu'il n'a plus de temps à s'accorder. Lorsque l'être termine enfin sa journée de travail, repu qu'il est de par l'hyperactivité mentale que cet exercice conflictuel génère en chaos psychologique et exténué de galoper comme un névrosé pour maintenir l'efficacité d'une tâche accrue par la réduction de personnel au travail et renforcé par la compétitivité mondiale, il n'a alors que le goût de s'écraser devant la télévision avec un verre d'alcool pour apaiser ses tensions. L'individu n'oeuvre désormais plus à une occupation, il est seulement devenu un travailleur corvéable, un salarié que l'on sonne, un journalier qu'on siffle, un *«worker on call»* comme disent les Américains, donc *«un ouvrier utilisable et jetable après utilisation...»*

### Futurs immédiats créatifs

Dans un prochain livre, il sera question de créer des organisations d'affaires de type évolutionnaire afin de bâtir, au plus tôt, un support financier nécessaire à procurer plus de temps libre à l'individu évolutionnaire, mais aussi pour défrayer les dépenses couvrant ses besoins matériels reliés au développement grandissant de son **essence spirituelle particulière** canalisée de l'Esprit. De plus, il faudra aussi prévoir le jour où s'abattra sur l'humanité cette fameuse **récession économique mondiale**, stratégiquement planifiée par les **illuminati** et associés, en vue d'instaurer ce fameux Gouvernement Dominant Mondial, non véritablement démocratique mais dictateur, qui s'actualisera malgré tout à travers l'O.N.U. Émergeant alors de la misère planétaire où : *«Tous se battent contre tous pour survivre !»* comme le relate La Bible, un «sauveur», beau parleur sélectionné parmi les initiés **illuminatis**, interviendra alors auprès de l'humanité ahurie pour sauver la planète en faisant miroiter les bénéfices de cette nouvelle organisation mondiale qui le préservera de la **misère existentielle**. Ce gouvernement sera-t-il démocratique ? J'en doute ! De façade tout au plus...

Tout sur cette planète Terre a donc été insidieusement infecté : air, eau, sol, forêt, nourriture, micro-organismes terriens et aquatiques, faunes de toutes sortes, poissons, oiseaux, animaux et humains. À la tonne on ramasse des déchets de contenants en plastic que finalement on enfouit dans le sol, alors qu'on aurait pu en faire des poteaux, des tuiles de couverture, des planches de galerie etc. Unissons-nous donc tous, en *synergie éthique*, pour tenter de rétablir cet effroyable état de fait.

Prenons d'abord soin de nous «les branchés» et de ce que nous arriverons à évolutionnairement et complicité créer et qui pourra conséquemment profiter à l'humanité. Ne partons pas en mission comme des kamikazes et ne nous préoccupons pas d'en arriver à changer la planète en quelques décennies. Cela est impossible puisque la **conspiration cosmique involutive**, retardant l'avènement de la **fusion psychique** avec le Double Éthérique, est un processus **destructif** presque irréversible et depuis longtemps en mouvement **suppressif**. Oeuvrons simplement à ce que nous avons à réaliser et l'humanité se conscientisera en fonction de l'exemple de notre modèle intelligent de vie.

Un journal mensuel : **L'Envol Supramental Évolutionnaire** devrait être un jour en circulation pour offrir une tribune scientifique et publicitaire à ceux des êtres humanistes qui voudront faire paraître des articles informant de leur savoir-faire autodidacte en progression évolutionnaire. Ce journal instaurerait les prémisses de nouvelles théories en gestation conceptuelle, projections créatives allant servir à l'établissement des prochains mouvements synergiques d'organisations humanistes d'individus, dévoilant ainsi un peu des concepts qui les supporteront. Il n'y aura prochainement plus de quoi s'ennuyer au cours de la progression psychique évolutive d'un individu...

Bonne créativité évolutionnaire à tous, en synergie humaniste!

# Annexe 1 :

## la santé par Jésus

Pour s'initier à la santé, il est d'abord nécessaire de se saisir des anciennes instructions de l'Initié Jésus se retrouvant contemporanément dans le livre de Edmond Bordeaux Szekely : **Vivre en harmonie avec l'Univers**, Éditions Soleil.

Comme le disait mon père: *«Il faut savoir lire entre les lignes !»*

Il est à remarquer que Jésus déclame en paraboles et cela exigera beaucoup de vécu existentiel et référents spirituels au lecteur d'aujourd'hui pour discerner là où il cherche à véritablement en venir. L'auteur se permet ici d'émettre une critique à l'effet que les individus du temps de Jésus devaient assurément éprouver de grandes difficultés à comprendre ses discours symboliques et paraboliques et conversaient-ils tous de cette même façon prophétique au cours de cette époque ancestrale ?

Avant de sérieusement procéder à une étude approfondie des textes concernant l'enseignement de Jésus sur l'alimentation, le lecteur doit garder en mémoire que l'Humain est essentiellement de nature **crudivore frugivore végétalienne**, c'est-à-dire ne devant se nourrir que de fruits et légumes crus. S'alimenter alors de viande, manger cuit plutôt que cru, faire des excès ou intempérance de produits alimentaires ou alcooliques, sont toutes des actions contribuant à progressivement détruire la santé et ainsi le corps physique de support au **psychisme**.

Faire tout cela, comme Jésus le dit, éloigne des lointaines lois ancestrales fondamentales dénommées **La tradition**, défendant aux Humains de ces époques anciennes de déroger à des règles sommaires concernant l'alimentation. Ces lois anciennes provenaient-elles d'un *legs espritique* intuitivement canalisé chez un quelconque prophète ancestral ?

C'est-à-dire des postulats scientifiques vulgarisés, prophétiquement inspirés de l'Invisible, adaptés à cette époque lointaine et régissant sommairement la santé de l'organisme biologique du corps humain, ce que Jésus appelle dans le texte en page 25 : *«Les lois de la mère terre !»*.

Lisez les 84 premières pages et seulement après, enchaînez avec la suite des élaborations instructives ci-après...

### LE LECTEUR PROCÈDE DONC À CETTE ÉTUDE ATTENTIVE

À mon avis, ce texte ne commence à vraiment livrer une instruction pragmatique qu'à partir de la page 24 qui instruit des «incitations suggestives» de Satan amenant l'être à déroger de **La tradition**, apportant ainsi au corps physique la panoplie des maladies et souffrances associées qu'il doit devoir subir. Ainsi de générations en générations d'Humains, ces «règles essentielles à la santé», qu'englobe cette **Tradition** léguée de bouche à oreille, se sont perdues dans le temps ou sont devenues impopulaires puisqu'elles exigent un effort de discipline. Le Paradis Terrestre n'étant plus qu'un mythe et l'Humain ignorant que son **psychisme** fut «médiocrisé» depuis, l'être étant désormais trop éprouvé par sa survie existentielle pour s'astreindre à **La tradition** en toute connaissance de cause en y exerçant sa **volonté**, il lui semble alors fastidieux de s'en tenir à une rigueur requérant une austère discipline.

Ainsi, à la page 26: il mentionne «la loi», que l'on pourrait traduire par **La tradition**, décrivant les règles naturelles crudivores frugivores végétaliennes concernant la santé de l'organisme humain.

Page 28 centre : «les ténèbres obscurcissent votre vue...»

L'auteur pourrait traduire par : «les Forces Involutives ayant «intentionnellement voilé» d'**engrammes** votre dimension psychique **esprit**, cela la **névrose**, donc cela médiocrise l'être par un brouillage psychique énergétiques inconscient constitué de **mémoires négatives** opacifiant le lien énergétique originel avec la dimension éthérique Esprit qui devrait «normalement» rendre l'être, **âmique-espritique** de la Terre, «phénoménalement intelligent et averti». C'est le drame du mythique Paradis Terrestre...

Page 29, 6ième ligne: «*Si vous voulez que la parole du Dieu vivant et sa puissance vous pénètre...*» Au 3ième paragraphe: «*Régénérez-vous et jeûnez...*»

Page 30, 1<sup>ier</sup> paragraphe : il commence à parler d'hygiène en termes évasifs pour l'entendement humain ancien, cette appellation n'existant pas encore en concept scientifique à cette époque ancestrale.

Page 32: il donne des instructions concernant le lavement du côlon.

Page 37: il élabore sur l'amour.

Page 39: 8ième ligne: «*Pour le moment...*». Il réaffirme les **voiles des ténèbres** qui obstruent la dimension **esprit** du **psychisme**, reléguant inévitablement l'être de ce temps à une **pauvreté mentale d'esprit** n'ayant alors que trop lentement progressé en conscience jusqu'à nos jours, l'individu ainsi «médiocrisé» ne pouvant profiter de meilleurs liens intelligents avec l'Esprit. «*Mais quand arrivera la plénitude, la perfection...*» Ce sont états d'esprit survenant de la «fusion psychique progressive» avec la dimension cosmique Esprit ou Universalité, 2000 ans après ces enseignements.

À la 18<sup>ième</sup> ligne: «*Mais lorsqu'il apparaîtra à la face de Dieu, il connaîtra la vérité dans sa totalité...*» ou le phénomène progressif de la **fusion psychique supramentale** avec l'Esprit qui permet, en notre temps contemporain, de démystifier l'occulte des **Ténèbres** et ses **vérités mensongères** léguées à travers les religions superstitieuses et fanatiques du passé par exemple.

Page 39, 2<sup>ième</sup> paragraphe : «*Et maintenant, grâce à l'Esprit Saint (lire sain) de notre Père céleste, je vous parle le langage du Dieu vivant !*». Jésus discourt avec une intelligence supramentalement ajustée aux consciences médiocrisées qui l'écoutaient.

Page 44 : l'hygiène et le jeûne.

Page 56 : Satan et les Forces Involutives

Page 62 : «*Ils lui répondirent...*» Confirmation des règles crudivores frugivores végétaliennes concernant la santé de l'organisme humain.

Pas d'ingestion de viande: «*La mort appelle la mort...*»

Il confirme en plus l'existence d'une **âme** (psychisme mental) évoluant dans chaque animal.

Un peu plus loin: «*Je vous ai donné chaque plante portant semence...*»

Page 68 : autres confirmations à ne pas manger de viande. Ne pas manger cuit, mais cru. Ne manger que des fruits, des légumes, des noix, du miel et le pain non cuit fait de blé germé.

Page 72 : en rapport avec les combinaisons alimentaires acceptables pour l'organisme, «*Ne soyez donc pas...*»



Page 75 : en rapport à ne pas s'alimenter avec excès, «*Ne mangez jamais jusqu'à satiété...*»

Page 75 : le lait.

«respect». Page 76 : prendre le temps de se détresser, de manger lentement et de bien mastiquer les aliments, et ne s'alimenter que si nous avons faim. Six jours d'ingestion d'aliments suivis d'un jour de jeûne devient, à cette époque, la règle à respecter pour la santé.

Page 78 : le repos.

Page 79 : «*Ne prenez plaisir ni à boire ni à fumer. Ne vous livrez pas à la débauche...*» Reste que l'acte vide des énergies vitales, rendant encore plus vulnérable le système immunitaire déjà grandement hypothéqué par une ***alimentation cuite***. Suite à une relation sexuelle, certaines personnes s'étonneront de gravement tomber malade de l'une de leurs maladies qui revient souvent puisque leur système immunitaire est déjà en dessous d'un seuil normal de fonctionnement.

Page 81 : il enseigne la prière originelle du Notre Père et le Salut à Marie avant qu'elles ne soient déformées par les religions.

Page 83 : «*La paix soit avec vous !*» L'enseignement du «*pardon*», de «*l'amour*» et du «*respect*».

## Annexe 2 : instruction vulgarisée de la santé par Jésus

Ainsi mieux préparé par l'étude de l'**Annexe 1**, le lecteur est prêt à «l'instruction vulgarisée» de l'auteur concernant le même texte de Jésus sur **la santé**, et ainsi elle sera «pragmatiquement interprétée» à la couleur et lumières de son esprit.

L'instruction, qui va suivre, est donc tirée de «l'essentiel» de l'enseignement ancien de Jésus concernant l'**alimentation naturelle** et qui, étrangement, correspond à ce que prônent actuellement certains contemporains de maîtrise scientifique en biologie et en hygiène du corps physique comme les dits : Hygiénistes.

Par leurs recherches scientifiques rigoureuses, ces derniers ont découvert, 2000 ans plus tard, que l'Humain n'est ni un carnivore (viande), ni un omnivore (mange tout), mais essentiellement un **crudivore frugivore végétalien** ne devant donc consommer que des fruits et végétaux crus, donc des conclusions qui ressemblent de près à l'instruction que prêcha l'*Initié Jésus*.

Afin de construire un texte d'enseignements pragmatiques concordant avec l'entendement des mentals humains d'aujourd'hui, l'auteur a repris le texte rapporté par Jean l'apôtre et en a exclu les exclamations prophétiques de l'époque telles les: «En vérité, je vous le dis...», coupant court aussi aux déclarations magistrales et bla bla bla inutiles ornant les moeurs verbales de ces temps immémoriaux.

(Entre parenthèses), l'auteur a ajouté ses commentaires devant permettre, avec les référents évolutifs que le lecteur possède aujourd'hui, de comprendre certains messages derrière les paroles de l'*Initié Jésus*. Le rédacteur de ces lignes possède donc «la prétention» de profiter de quelques enseignements occultes qui facilitent sa compréhension du sens caché de certaines de ses instructions, et cette présentation est réalisée dans l'humble but de compassion d'en faire profiter l'humanité lectrice.

L'auteur demeure compassionnel quant à ce que devait être le pauvre taux de compréhension intellectuelle de ces individus involutivement médiocrisés d'il y a 2000 ans...

Mais il faut dire que l'auteur s'interroge de lire ces nombreuses paraboles presque indécodables de l'*Initié Jésus* et se demande si l'individu de ces temps ancestraux en arrivaient à en tirer un sens pratico-pratique ou un enseignement pragmatique applicable à sa survie miséreuse de l'époque. L'auteur réalise qu'il *Lui* adresse une sévère critique tout en espérant qu'il sera lui-même à la hauteur par le «pragmatisme innovateur» découlant en «clés libératrices» de ce livre et les autres à venir, mais reste qu'on a tellement déifié l'énigmatique personnage, qu'une critique à son égard peut être considérée comme un sacrilège fait à sa personne consacrée. Ce que le lecteur ne réalise pas, c'est que l'évolution de conscience de l'humanité n'en serait pas rendue où elle en est actuellement si chacun de nous, certains incarnés plus que d'autres, n'avait apporté sa «contribution humaniste» comme un plus (+) de conscience d'esprit. Étudiez votre vie et vous constaterez, malgré votre déchéance relative, que vous avez «contribué» dans le temps à l'évolution de conscience de quelconque de vos proches soit par une parole ou une action vertueuse aidante. Donc l'être humain est «fondamentalement

bon», c'est-à-dire «foncièrement humaniste» dans son fort-intérieur (on devrait lire ici «for» intérieur, mais ce terme amputé du «t» représente, comme tant d'autres, un «caprice» de la langue française ou la manipulation astrale des gardiens élitiques de l'Office de la langue française apportant des confusions inutiles ; de même que pour les accords grammaticaux du verbe «avoir», comparativement à ceux logiques du verbe «être», déroutant de confusions aberrantes les écoliers qui deviennent des décrocheurs quant à la maîtrise parfaite de cette langue très subtile favorisant l'évolution de la conscience).

Mais le parabolique *Initié Jésus* est demeuré incompris de la plupart des gens de son temps, innovateur dans les mœurs sociales et religieuses il fut ainsi très dérangeant pour les autorités dominantes et les pouvoirs religieux en fonction, et ils s'en sont ainsi complicitement et brutalement débarrassé selon les mœurs barbares de cette époque ancestrale «humanimale» (humain/animal).

Malheureusement, certains de ses «enseignements privilégiés» sont demeurés indécodés, même encore aujourd'hui par les théologiens, donc certaines de ses paraboles indécodables demeurent «interprétables» et ainsi inutilisables pour la compréhension «juste» nécessaire aux prises de conscience dont les «chocs» favorisent l'évolution d'esprit chez les individus. Il est dommage que ce qui a aussi essentiellement résulté du passage de l'*Initié Jésus* fut le «fanatisme religieux d'un envoûtement affectif sentimental» se résumant en prières consternées pour un Christ crucifié et la pratique d'autres implorations et vénération pour un Dieu immatériel supposément «de bonté» dans l'invisible cosmique, attitudes comportementales entretenues aux profits de la religions catholique romaine involutives, plutôt qu'une «instruction espritique» basée sur le sens réel de ses messages libérateurs.

L'*Initié Jésus* parlait donc à des mentals «déchus» et «**fortement névrosés**» de cette époque ancienne «humanimale», c'est-à-dire des **âmes-esprits** débranchées de leur lien psychique fusionnel avec l'Esprit. Ils étaient, pour la plupart, des gens malades et matériellement démunis, esclaves, pauvres, mendiants, boiteux, estropiés, infirmes, aveugles, lépreux, sans foyer, itinérants, donc «méprisés» à cause de leur non-valeur liée à leur misère matérielle ou physique. Il était coutume dans les mœurs de cette époque ancestrale que ces malheureuses personnes malades soient recluses à l'extrémité des villes, habitant ainsi les bidonvilles de ces temps passés où on leur laissait de la nourriture à proximité pour ne pas être infecté par leurs maladies. Jésus se frayant un jour un chemin à travers eux, leur parla à peu près en ces termes : «*Les lois de La Tradition (directives données aux premiers Humains créés et faisant partie du Projet Humain Cosmique de la Terre) ne sont présentes ni dans la gourmandise et la beuverie, ni dans une vie dissipée par les excès ou la luxure, ni dans la richesse ou la haine (émotionnelle) de vos ennemis. Toutes ces choses procèdent du **Royaume des ténèbres** seigneur de tous les maux humains* (suggestions incitatives issues des entités de l'Astral serpentant sournoisement à travers le processus de la pensée et incitant l'Humain à déroger des règles de La Tradition).»

«*La parole de Dieu ne peut entrer en vous-même (intelligence supramentale de l'Esprit) à cause de toutes ces mauvaises pensées que vous cultivez (**pensées astralisées** dynamisant les **engrammes** inhibés dans le **mental inconscient** et créant des réactions émotionnelles et maladies psychosomatiques) et toutes ces abominations (vers, putréfaction intérieure et toxicités) qui ont établi leur demeure dans votre corps physique. Si vous voulez que la parole du Dieu vivant et sa puissance arrive à vous pénétrer (l'Esprit), ne souillez ni votre corps (par une mauvaise alimentation par **la** cuisson) ni votre esprit (par les psychotropes : ingestion de*

boissons alcooliques, inhalation de fumé de tabac, drogues). *Car le corps est le temple de l'Esprit* (intelligence de type universelle, c'est-à-dire ajustée au niveau de conscience de l'individu) *et l'Esprit, le temple de Dieu* (l'Intelligence Universelle, source d'intelligence se situant au-delà du plan de l'Esprit, c'est-à-dire du ou des Doubles Éthériques, Ajusteurs de pensée). *«C'est pourquoi vous devez purifier le temple de votre corps afin que le Seigneur du Temple puisse y prendre sa demeure et y occuper une place digne de lui* (afin que le cérébral psychique, redevenu optimalement vibratoire, soit ainsi en mesure de syntoniser ou canaliser l'Esprit).»

*«Pour fuir toutes ces tentations de votre corps* (incitations suggestives via la ***pensée astralisée*** à se nourrir d'aliments allant à l'encontre des règles de La Tradition crudivore frugivore végétalienne), *tentations qui procèdent de Satan* (Forces Astrales Involutives, c'est-à-dire les Mondes Cosmiques Lucifériens et Sataniques ***dominant*** le ***mental inférieur*** de l'***intellect***, car le ***mental supérieur*** de l'***esprit*** est ***énergétiquement voilé*** par les ***engrammes***). *Régénérez-vous en jeûnant, car Satan et ses maléfices* (maladies) *ne peuvent être chassés que par le jeûne* (et l'abstinence de psychotropes).

*Rentrez chez vous* (pour ceux qui en ont encore un) *et jeûnez dans la solitude, mais ne faisant voir à personne que vous jeûnez* (démarche personnelle de volonté qui exige beaucoup d'énergie du corps physique et le travail est donc exclu). *Tant que vous n'aurez pas jeûné, vous ne serez jamais délivré de l'emprise de Satan et de toutes ses maladies.* (un jeûne prolongé provoque aussi une «certaine épuration engrammique» du mental psychique inconscient et la ***pensée astralisée*** n'a plus ainsi autant de ***prise dominante*** sur ce ***mémoriel émotif engrammique*** pouvant ressurgir à la conscience via les mécanismes mentaux du souvenir)»

*«Durant votre jeûne, évitez les fils des hommes* (fornication) *et recherchez le repos et la solitude, l'air pur. Apprenez à respirer lentement et profondément* (une ventilation continue et profonde provoque parfois les phénomènes thérapeutiques du «rebirth», terme voulant dire «renaissance» et en thérapie par exemple, souvent l'individu se met à gémir, à pleurer, à trembler, à crier, évacuant ainsi des ***tensions internes engrammiques***, effectuant donc des déblocages égoïques émotionnels; et parallèlement les Hygiénistes ont développé la biorespiration). *L'ange de l'air chassera de votre corps toutes ces impuretés.*»

*«Toutes sortes de déchets malodorants s'écouleront loin de vous* (en buvant beaucoup d'eau par exemple).»

*«Les anges de l'air, de l'eau et du soleil sont vos frères. Qu'ils puissent vous purifier chaque jour et qu'ils demeurent avec vous tout le temps de votre jeûne. Le pouvoir des péchés* (écarts à La Tradition) *et toutes les souillures* (ce qui en résulte en putréfactions intérieures, toxémies ou poisons dans l'organisme) *quitteront le corps qui est purifié par ces trois anges, ainsi que tous les maux* (***engrammes***) *habitant le temple* (***mental inconscient***) *de votre corps. Lorsque les anges de la Mère Terrestre auront préparé votre corps afin que les Seigneurs du Temple* (fluides énergétiques occultes de vitalité) *puissent y venir à nouveau, alors toutes les odeurs nauséabondes quitteront en hâte votre corps, que ce soit par la respiration ou par la peau; et les eaux putréfiées s'écouleront par votre bouche, votre peau, votre anus et vos organes sexuels. Toutes ces choses que vous verrez avec vos yeux, vous les sentirez avec votre nez et vous les toucherez avec vos mains. Lorsque tous les péchés* (***engrammes mémoriels***) *et toutes ces impuretés* (toxicités) *auront quitté votre corps, alors votre sang deviendra aussi pur que le sang de votre mère la Terre; votre souffle deviendra aussi odorant que le parfum des fleurs; votre chair aussi pure que la chair des fruits mûrissant parmi les feuilles des arbres; et*

*la lumière de vos yeux aussi claire et brillante que l'éclat du soleil resplendissant dans le ciel bleu.»*

«Vos vrais frères sont ceux qui font la volonté de votre Père et non vos frères par le sang. Ils vous aimeront mille fois plus que vos frères par le sang. (les individus ayant le «même sens espritique humaniste» et avec qui faire «alliance», et non les frères et sœurs **involutivement initiatiques** de la fratrie familiale)

*Pour l'heure, grâce à l'assistance du sain Esprit et de notre Père Céleste, je vous parle le langage de vie du Dieu Vivant.* (l'Esprit étant l'intelligence supramentale et le Double Éthérique étant la source énergétique de cette intelligence prépersonnelle foncièrement issue du Plan Mental Éthérique)».

Il me semble évident que personne ne le comprend et Jésus reprend en ces termes : «Il n'y a encore personne parmi vous qui puissiez comprendre tout ce que je vous dis. Ceux qui vous expliquent les Écritures vous parlent le langage mort des hommes (pensées astralisées) à travers leur corps malade et mortel ; tous les hommes peuvent comprendre, car tous les hommes sont malades et tous sont dans la mort (tous ignorent donc qu'ils sont plus ou moins de santé dégénérissante et d'esprit astralisé).

Aucun de vous ne perçoit la lumière de vie (lumière supramentale de l'Esprit). Des aveugles conduisent des aveugles sur les noirs sentiers du péché (incitations astrales des entités invitant les Humains médiocrisés aux écarts alimentaires de toutes sortes) à ne pas suivre les enseignements de La Tradition (ce qui va détruire leur corps physique et prématurément retourner l'âme, dénuée de suffisamment de conscience espritique, sur les Plans de la mort en Astral) donnée aux hommes par les Anges (êtres systémiques de support à l'expérience, assistant furtivement les Humains de l'époque originelle pour ne pas qu'ils soient laissés à eux-mêmes au début du Projet Humain Cosmique de la Terre).»

«Je suis envoyé par le Père afin de faire briller devant vous la *lumière de vie* (l'intelligence de l'Esprit). *La lumière* s'éclaire d'elle-même (elle est virtuellement créatrice) et dissipe **les ténèbres** (éclaire l'ignorance humaine astralisée), tandis que **les ténèbres** (l'Astral) ignorent *la lumière* (les entités ne reçoivent pas personnellement *la lumière* de l'Esprit). J'ai beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez comprendre, car vos yeux sont affaiblis par **les ténèbres** (les voiles énergétiques des **engrammes** obstruant la psyché de *la lumière* d'Esprit et d'où alors résulte un mental médiocrisé et ainsi donc relié aux bas niveaux des registres d'intelligence ajustée du Plan Mental).»

Mais j'imagine que les humains de cette époque ancestrale ne comprenait que peu le langage des paraboles souvent occultées de l'*Initié Jésus*, mais face au charisme de son personnage et la majesté de ses paroles humanisantes, il ne leur restait alors que le développement de la foi envers le personnage et ses paroles : «Si vous croyez aux Anges de votre mère la Terre et si vous respectez leurs lois, votre foi vous soutiendra et vous ne connaîtrez jamais la maladie (en rapport évidemment avec l'observation de La Tradition.»

Jésus les instruisant par la suite sur leur alimentation: «Il est préférable que vous obéissiez aux lois de votre Père Céleste et que vous travailliez en accord avec les Anges de son royaume plutôt que de devenir des débiteurs de Satan, le **seigneur de la mort**, le **maître de tous les péchés** (suggestions astrales incitatives serpentant subtilement à travers **la pensée** et même serpent incitatif que l'incident fabulé d'Adam et Ève) et toutes les maladies; cela vaut mieux que de devoir solder ses péchés (ses manquements) par des maux ou de la sueur. Pendant de

longues années, vous avez cédé aux séductions (incitatives) de Satan. Vous avez été gourmands, buveurs, débauchés, et ces dettes passées se sont accumulées.»

«Les démons de Satan (les **entités**) écrivent toutes vos actions dans un livre, le livre de votre corps et de votre esprit (*mémoires engrammiques* et mémoires biologiques). Lorsque vous en serez épuré par le jeûne, vous aurez une longue vie et vous ne ressentirez plus jamais les atteintes de *la maladie*. Lorsque Satan prend possession de votre corps (par la suggestion incitative à travers **la pensée**), il s'empare de tout ce qu'il désire s'accaparer : votre souffle, votre sang, vos os, votre chair, vos entrailles, vos yeux et vos oreilles.»

«Il a été enseigné à vos ancêtres de suivre les commandements d'une instruction qui fut donnée en tradition afin que les jours soient prolongés sur Terre. Satan prend demeure dans le corps par la chair des animaux abattus qui creusent le tombeau de l'homme. Celui qui mange de la chair des animaux abattus, mange un corps de mort. Dans son sang, chaque goutte de leur sang devient un poison. Leur mort devient votre mort. La rançon du péché (résultats néfastes des écarts à La Tradition), c'est la mort éventuelle de l'homme. Obéissez donc à la parole de Dieu (les créateurs concepteurs du Projet Humain Cosmique de la Terre).»

«Je vous ai donné chaque herbe portant semences (graminées et légumineuses pour les faire germer et pour en récolter les jeunes pousses croissantes) se trouvant sur la surface de la terre et chaque fruit d'un arbre portant graines, faites-en votre nourriture. Le lait (caillé) des bêtes qui se meuvent sur la terre, faites-en aussi votre nourriture.»

«Quant à la chair et le sang qui vivifie les animaux, vous ne devez pas en manger. Ne tuez ni homme ni bête et ne détruisez pas les aliments que vous portez à votre bouche (par la chaleur élevée de leur cuisson), car si vous mangez des aliments vivants, ceux-là vous vivifieront; mais si vous tuez pour obtenir votre nourriture, la chair morte vous tuera à son tour.»

«La vie procède seulement de la vie, et de la mort ne sort toujours que la mort. Tout ce qui tue vos aliments tue aussi votre corps, et tout ce qui tue votre corps tue aussi votre âme (retour prématuré de l'unité de conscience âmique en Astral, donc avant qu'elle n'ait pu suffisamment se développer en mémoires d'esprit). Voilà pourquoi vous ne devez rien manger de ce que le feu, le froid ou l'eau ont transformé, car les aliments cuits, gelés ou avariés, empoisonnent aussi votre corps.»

«Ne soyez pas comme le laboureur insensé qui sèmerait sur la terre des graines cuites, gelées ou gâtées. N'apprêtez pas vos aliments avec le feu de mort qui tue votre nourriture (*la cuisson*). C'est le même feu qui détruit vos aliments et vos corps, semblable au feu de *la malice* (*pensées* astrales) qui ravage vos pensées et corrompt vos esprits. Préparez et mangez tous les fruits des arbres et tous ceux des champs ainsi que le lait des bêtes.» (mais on sait maintenant qu'après 6 ans, le corps physique ne développe plus les **enzymes lactiques** nécessaires à la digestion du lait humain ou animal et que ce dernier n'est aucunement adéquat à l'Humain).

«Pour la préparation du pain, humectez d'abord le froment (les graminées) jusqu'à ce que l'ange de l'eau entre en lui (durée de trempage d'une nuit). Débarrassez ensuite l'eau et laissez les grains à l'air (mettre dans un récipient peu profond et couvrez d'un coton fin) afin que l'ange de l'air puisse ainsi l'embrasser. Laissez alors du matin jusqu'au soir les grains exposés aux rayons du soleil afin que l'ange du soleil puisse y descendre (rincez à tous les 4 heures jusqu'à la toute fine apparition de bourgeons). Par la bénédiction de ces trois anges, le germe de vie (la teneur en vitamine C est multipliée par 6, la vitamine E par 3, les vitamines B

s'accroissent de 20 à 1200% etc), se développe rapidement dans votre blé (la concentration en vitamines est maximale lorsque le germe atteint le tiers de la grosseur du grain).»

«Alors, écrasez votre grain germé et préparez-le en de minces hosties, comme le firent vos pères (au-delà de 108 degrés F ou 42 degrés C, les **enzymes alimentaires** vont mourir). Exposez ces galettes aux rayons du soleil dès l'aurore jusqu'au moment où le soleil est à son point culminant (midi), puis retournez-les afin que l'autre face soit également embrassée par l'ange du soleil (jusqu'au crépuscule, ce qui donne au moins une dizaine d'heures dans ces pays chauds). Ce sont les anges de l'eau, de l'air et du soleil, qui ont nourri et fait mûrir le blé dans les champs; ils doivent de la même manière présider à la fabrication de votre pain. Le même soleil, qui grâce à son feu de vie (rayons chauds) a fait grandir et mûrir le grain de blé, cuira votre pain par le même feu. Car le **feu de mort** (température élevée de **cuisson**) tue le blé, le pain et le corps.»

«Ainsi, mangez tout ce qui se trouve sur la table de Dieu : les fruits des arbres, les graines et les herbes des champs, le lait des animaux et le miel des abeilles. Tout autre aliment est l'oeuvre de Satan (suggestions incitatives involutives) et conduit aux péchés (écarts à La Tradition), aux maladies et à la mort. Au contraire, la riche nourriture qui se trouve sur la table de Dieu (La Tradition) dispense à votre corps force et jeunesse; dès lors, la maladie restera éloignée de vous.»

«Évitez la gloutonnerie. Déclarez-vous satisfait qu'avec deux ou trois sortes d'aliments (que vous mangerez séparément et avec quelques délais). Si vous mélangez toutes sortes d'aliments dans votre corps (mauvaises combinaisons alimentaires et voici l'ordre dans lequel la nourriture crue doit être absorbée : la famille des melons se digèrent très rapidement et doivent ainsi mangés seul, alors que les fruits prennent de 30 à 45 minutes pour leur digestion et que les légumes en prennent plus de 120 minutes et ensuite viennent les noix), alors la paix de votre corps cessera (digestion normale) et des guerres sans fin (gargouillements, gaz, rots, pets, gonflement du ventre par une intoxication intestinale, crampes, nausées) feront rage en lui et il sera (prématurément) détruit.»

«Ne mangez jamais jusqu'à satiété. Satan et son pouvoir vous induisent en tentations (par la pensée suggestive incitative) afin que vous mangiez plus et plus encore. Vivez par l'**esprit** (entendement froid avisé) et résistez aux désirs du corps et sachez que vos jeûnes sont agréables aux yeux des anges de Dieu.»

«Prenez garde à la quantité de ce que vous mangez durant les repas et de ce qui donne l'impression de satiété et n'en mangez pas plus d'un tiers.»

«Que le poids de votre nourriture journalière ne soit pas en deçà d'une mine (400 à 600 grammes), mais prenez garde qu'il ne dépasse pas deux mines.»

«Ne troublez pas l'oeuvre des anges dans votre corps en faisant des repas trop fréquents. Celui qui mange plus de deux fois par jour accomplit l'oeuvre de Satan. Mangez seulement lorsque le soleil est à son point culminant dans le ciel (midi) et une seconde fois lorsqu'il est couché.» (alors que l'individu d'il y a 2000 ans se considérait chanceux de manger deux fois par jour.)

«Récoltez les raisins afin que leur jus (non fermenté et donc sans alcool) vous serve de boisson (il tournait de toute façon en boisson alcoolisée et La Tradition voulait que le vin soit toujours coupé d'eau).»

«Laissez le soleil sécher les fruits que vous mangerez par la suite hors saison. Mangez-les avec la chair des amandes pendant tous les mois où les arbres ne portent aucun fruit.»

«Ne mangez pas d'aliments impurs apportés de contrées lointaines, mais mangez ce que vos arbres produisent localement (si l'on traduit cette phrase en considérant le côté occulte de la chose, au dessus de chaque pays se trouvent des égrégores d'énergie dans l'invisible Astral planétaire et portant des mémoires karmiques de nation autres que celles de votre pays, alors avant de manger cette nourriture assurez-vous que ce pays est au moins plus évolué que le vôtre).»

«Ne faites donc pas comme le font les païens (autres tradition) qui se bourrent, en hâte, de toutes sortes de mets de Satan (aliments cuits). Avec vos dents (s'il vous en reste), mastiquez bien votre nourriture jusqu'à ce qu'elle prenne une consistance fluide et que l'ange de l'eau dans votre bouche (la salive) la transforme en sang dans votre organisme physique (mélange des **enzymes salivaires** avec les **enzymes alimentaires** des aliments crus). Mangez lentement.»

«Ne mangez pas lorsque votre esprit est irrité ou en proie à **la colère** (sous **émotions morbides**). Tout ce que vous mangez dans cet état ou dans **la tristesse** ou lorsque vous êtes sans appétit, se transforme en poison dans votre corps. Ne prenez pas place à la table des aliments tant que ne vous appelle l'ange de l'appétit.»

«Durant six jours, nourrissez votre corps. N'oubliez pas que le septième jour est sain et ne permettez pas à aucune nourriture d'entraver dans votre corps l'oeuvre des anges (jeûne hebdomadaire).»

«Dieu vous donnera alors longue vie sur terre et vous pourrez jouir de la vie éternelle dans le royaume des cieux.» (Se donner l'opportunité d'une longue vie afin d'accumuler de la maturité d'esprit et d'entamer enfin le processus phénoménal de la **fusion psychique** avec l'intelligence supramentale de l'Esprit, de façon à ce que l'**âme** ne retourne plus au néant de l'Astral, mais en Éther son lieu d'origine.)»

«Ne prenez plaisir ni aux beuveries ni aux fumeries qui vous tiennent éveillé la nuit et vous font dormir le jour. Ne vous livrez pas à la débauche, ni le jour ni la nuit, car la débauche (perte d'énergie vitale) est semblable à un arbre dont la sève s'écoule du tronc. Cet arbre sèche avant son temps et ne porte plus aucun fruit.»



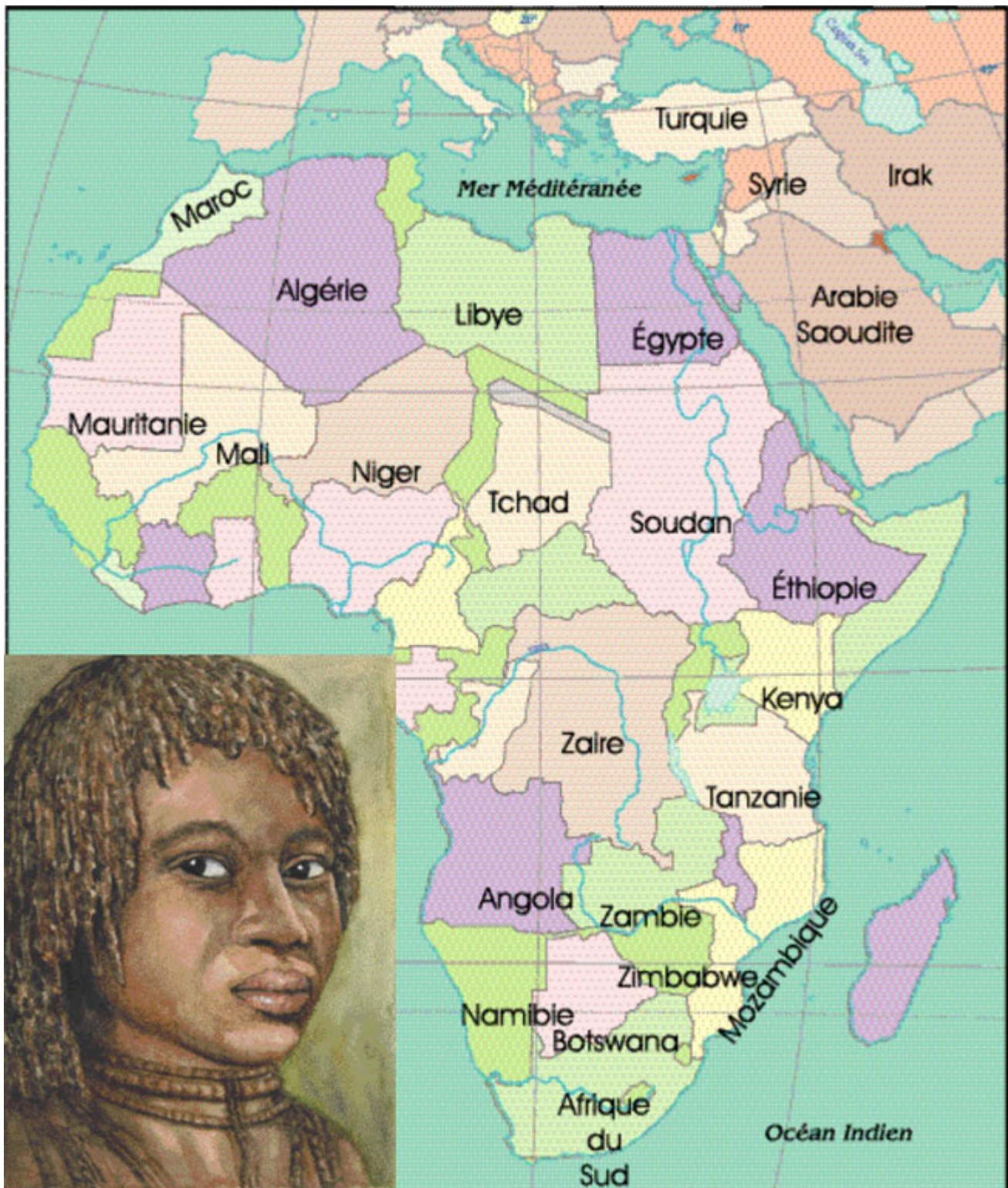


## **Annexe 3 : les quatre races couleurs de la Terre**

### **Avertissements**

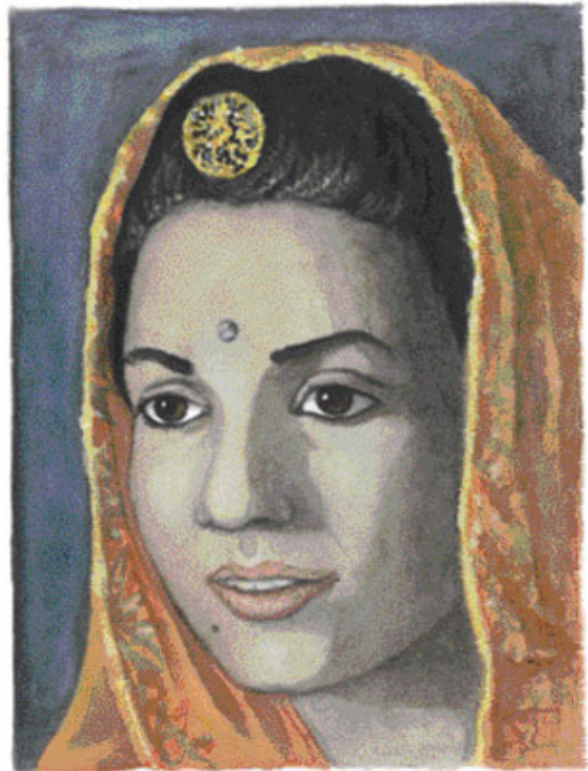
Considérez cette annexe comme devant fouetter les neurones cérébraux par l'exercice analytique de réflexions interrogatives qu'elle va produire exhaustivement, élargissant alors inévitablement le champ de conscience de l'individu. Mais considérez ces élaborations, à saveur utopique et dignes encore d'une des meilleures sciences-fictions, ne se situent peut-être pas si loin de la vérité...

Reste donc encore à démystifier plein de ces mystères occultes et immémoriaux de La Création et, dans ce dernier article, l'auteur va tenter de défoncer ces barrières de l'impossible en laissant libre cours à son imagination spontanée utopique...

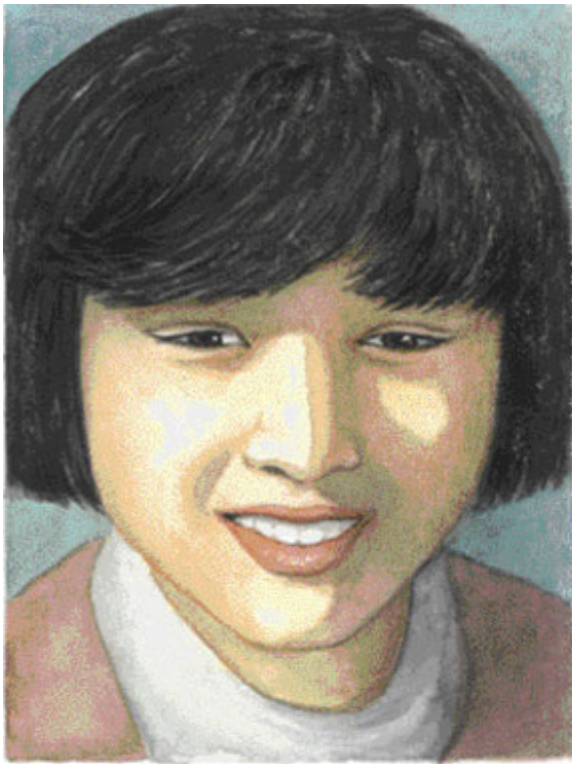


Afrique





Inde



Asie





Europe

# Afrique Inde Asie Europe

Tuer un être pensant pour s'en alimenter va à l'encontre des principes intelligents d'évolution de conscience de l'Universalité. C'est que pour mentalement évoluer en **discernement décisionnel** de *survie psychologique émotive*, sur cette planète du moins, il faut qu'un **psychisme** «anime ou dynamise» un corps physique de support cérébral de type humanoïde, c'est-à-dire ceux connus tels que les Humains et les animaux terriens, ailés ou aquatiques et insectes. Il est à remarquer que tous les organismes biologiques «pensants» sont conçus à partir du même principe physiologique de création : une tête, des yeux, un nez, une bouche, des membres, un système digestif et reproducteur, etc. Seule est changée la forme du corps physique par les Créateurs Concepteurs du Projet Humain Cosmique de la Terre et la capacité intellectuelle et émotive d'un **psychisme mental particulier** qui incarnera cérébralement, de son énergie psychique, le cerveau d'un corps biologique «pensant».

L'Humain est de type cérébral plus développé en organes diverses comparativement aux autres hominidés ou type de primate animal du genre homo. Il profite ainsi d'une structure cervicale hominienne plus sophistiquée permettant l'imprégnation énergétique d'un **psychisme incarnationnel** plus évolutivement avancé en développement de conscience, que celui des autres types humanoïdes. Ses capacités mentales lui permettent donc qu'il soit télépathiquement inspiré, de l'Invisible ou de l'Occulte en son entendement mental, de **pensées matérielles innovatrices** quant à sa survie physique, de **pensées logiques rationnelles** quant à ses sciences, et de **pensées spirituelles et morales de conscience** agissant «humanistement» sur son **discernement décisionnel** afin de faire transiter l'être hors de son animalité notoire. Une progression d'**évolution de conscience** se réaliserait-elle transcendantalelement via un **psychisme** transitant, au cours des millénaires de l'aventure humaine, d'un groupe humanoïde à cerveau élémentaire progressant réincarnativement à travers les différentes races d'animaux pour finalement aboutir à l'incarnation d'un Humain ?

Bonne question !

Défiant encore l'inconnu, considérant cette autre projection qui lui survient, l'auteur est porté à croire «Qu'avant la conquête luciférienne, tout ce qui vivait sur la planète était de type alimentaire **crudivore frugivore végétalien** !»

Car, comme le rapportent les textes anciens (genèse I) : *«Je vous donne, par toute la Terre, toutes les plantes qui portent leurs semences et tous les arbres qui ont des fruits portant semences : ils seront en abondance votre nourriture !»*

C'était ainsi «la directive» des Créateurs Concepteurs Originels avant l'arrivée de l'envahisseur cosmique, mais suite à l'intervention usurpatrice de ces Mondes Lucifériens détenant la science de transformer certains des animaux herbivores en carnivore, cette façon naturelle pour les Humains de se nourrir fut globalement dénommée La Tradition suite à la

«nouvelle directive» : *«Devant vous, la crainte et l'effroi s'étendront à tous les animaux de la Terre. Tous les oiseaux du ciel, tout ce qui se meut sur le sol, tous les poissons de la mer, tous seront livrés entre vos mains. Nourrissez-vous de tout ce qui a vie et mouvement!»...*

À l'étape d'évolution conscience où l'auteur en est vibratoirement, n'a pas encore atteint l'état initiatique de l'Être Souverain et il ne détient donc pas encore «l'autorité vibratoire» lui permettant de «psychiquement accéder», d'une façon totale, aux Archives Mémoires du passé involutif contenues dans le Plan Mental afin d'élucider certains des mystères concernant La Création. Même si présentement, par «imagination déductive» à travers l'écriture spontanée il exerce une espèce «d'intuition supramentale», il n'effleure en fait que la teneur réelle de ces mystères et ne détient donc aucune certitude quant à leur véracité. Mais lorsque ce moment surviendra et qu'il accédera à «l'authenticité de l'absolu vérité», il en avertira l'humanité afin qu'elle apprenne expressément «la voie» pour y parvenir elle aussi. En attendant donc, il se laisse aller à la spontanéité de «l'imagination utopique» comme un dernier sprint inquisiteur avant d'en terminer une fois pour toutes avec ce livre qui n'en finit plus de créativement s'élaborer...

D'ici-là donc avant de détenir ce passeport «d'autorité absolue», l'auteur mijote la conviction que : suite à «l'usurpation luciférienne», un cataclysme cosmique est survenu détruisant presque tout ce qui vivait sur la surface de la planète et ce qui fut symboliquement dénommé «le déluge». Les Forces Lucifériennes et Sataniques usurpatrices étant extrêmement puissantes, elles provoquèrent intentionnellement cette destruction plus ou moins totale puisque tout ne fut pas détruit, mais dans le but d'apporter certaines altérations à La Création qui allaient correspondre à leurs intérêts involutifs dominants. Pour se faire, l'envahisseur profitait de toutes les sciences systémiques conquises appartenant aux Créateurs Concepteurs Originels et ainsi de tous les codes d'ADN de la Création passée contenus dans les banques mémorielles ou les archives (l'Arche de Noé) du fameux Plan Mental en Éther. Une ère expérimentale extraordinaire allait donc s'ouvrir devant cet envahisseur cosmique profitant alors de sciences créatives «usurpées» dont il voulait tout connaître, tout en retardant le plus possible le jour où le **psychisme humain** «s'affranchirait vibratoirement» de sa *domination mentale*...

Lors de ce clivage destructif de la surface de la Terre tous les types humanoïdes furent détruits et les **psychismes** de toutes sortes quittèrent ainsi la matière dense de leurs corps physiques réduits à la poussière. Ils se retrouvèrent alors tous subitement stockés dans les égrégores énergétiques de l'Astral et en attente d'être réincarnés un jour à presque «zéro zombie mental d'intellectuance et de conscience d'esprit» à bord de nouveaux corps physiques cérébraux sur une planète rénovée par les 7 jours mythiques de la Genèse de La Bible symbolisant la Nouvelle Création Luciférienne.



Ce cataclysme aurait donc été «intentionnellement provoqué» par la collision d'un astre désaxant le globe planétaire de sa position d'origine par rapport au Soleil, qui jadis éclairait également la Terre d'un pôle à l'autre lorsqu'elle tournait sur elle-même et dans un parfait mouvement circulaire autour de lui. Cet «accident contrôlé» allait donc obliquer la Terre et sa trajectoire ancienne «parfaitement circulaire» autour de l'astre solaire et qui allait donc devenir «elliptique» et produire l'effet intempéré des quatre saisons, et il en résultat : le printemps, l'été, l'automne, l'hiver. La planète étant ainsi sortie de son axe naturel, les climats variés allaient rendre l'expérience prochaine humanoïde encore plus difficile et cela en fut alors terminé de «la planète paradis-terrestre de climat tropical équatorial luxuriant» sur presque tout son vaste continent «unique» qui devient alors «morcelé» en «plusieurs continents» projetés à la dérive océanique suite donc au choc du «cataclysme prémédité».

Sur certains de ces nouveaux continents, l'envahisseur y sema alors des corps physiques humanoïdes de «différentes» couleurs, physionomies et traits de caractère «différents» en ce qui concerne l'humanoïde dénommé l'Humain, attribuant en plus à chacun un dialecte singulier de communication (le mythe de la Tour de Babel) qui allait créer une disparité raciale provoquant une ***haine conflictuelle agressive*** entre leurs nations. Donc pour rendre l'expérience prochaine difficile l'Usurpateur Luciférien aura ainsi pris soin de même «différemment programmer» les caractères de race, telle la race jaune (Asie) : encline à la patience, à la non revendication, à la soumission groupale, travaillante comme une fourmilière, mais fortement superstitieuse ; la race ébène (Inde, les purs ont la peau gris acier) : nomade, fanatiquement religieuse, spirituelle, fataliste, et respectueuse des lois des castes ; la race brune (Afrique) : acceptante, tenace, endurante, et à l'esprit tribal ; la race blanche (Allemagne par exemple, Europe Centrale) : logique, rationnelle, méthodique, méticuleuse, et d'esprit scientifique froid et individuel.

L'auteur poursuivant ses élaborations en considération de cette dernière race par exemple, ses individus un jour en trop grand nombre, comme d'ailleurs sur tous les autres continents partis à la dérive, émigrèrent dans toutes les directions. D'abord très peu vers le nord où la survie est difficile et donc en direction de ce qui est aujourd'hui la Norvège, la Suède, la Finlande ; beaucoup plus vers l'est en direction de la Pologne, de la Russie et vers l'ouest en direction de Pays-Bas, la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande ; mais beaucoup plus vers le sud dont le climat est plus favorable à la survie au cours des siècles et ces émigrants auraient ainsi peuplé les terres d'Europe Centrale comme la France, l'Espagne, l'Italie, l'Autriche la Hongrie, mais limités qu'ils furent par la Mer Méditerranée au sud et à l'ouest par l'océan Atlantique. Les siècles s'écoulèrent encore et ces individus se multipliant sans cesse, cela créa finalement des pays et des nations «différentes» : le Français pointilleux, l'Espagnol jaloux, l'Italien vengeur, et vers le nord-ouest, l'Anglais élitique vaniteux etc. Étudiant donc de près chacun des pays de la Terre, il serait possible d'en percevoir distinctement le caractère psychologique particulier.

Contrôlant donc parfaitement le Plan Mental Inférieur et ainsi tous les circuits énergétiques «branchant» les **psychismes incarnationnels**, l'Envahisseur Usurpateur Luciférien reprogramma en conséquence les supraordinateurs éthériques dont les myriades d'outputs relient fluidiquement les inputs psychiques humanoïdes, les alimentant donc de diverses énergies particulières de façon à voiler leur intelligence et ainsi les médiocriser pour «retarder» ainsi le jour de leur désassujettissement mental. Il produisit donc «la chute» (le péché originel) de «l'intelligence universelle via la **pensée éthérique**» (La Bible : l'arbre de la

connaissance) qui précédemment survenait à l'être adamique d'une façon ajustée à son évolution particulière de conscience.

L'humanité vit actuellement la **cinquième race-racine**, l'usurpateur créa Ève soit disant «à partir d'une côte d'Adam». Vu au microscope, un chromosome mâle possède une forme XX. On peut supposer que par une manipulation génétique, on amputa ce code (côte d'Adam) pour créer la programmation femelle XY.

Cette nouvelle phase du Projet Humain Cosmique allait donc démarrer avec des **psychismes élémentaires dominés par l'assujettissement luciférien**. L'humanité allait donc entrée dans une nouvelle ère d'expériences dite «involutive de conscience» par l'usurpateur s'intronisant alors dans les mentals comme «le porteur de la lumière d'Esprit» ou le nouvel Ajusteur de pensée luciférien remplaçant l'Ajusteur Originel de pensée dit le Double Éthérique...

Tous les **psychismes humanoïdes** furent donc «voilés» de leurs référents mémoriels d'expériences passées leur apportant du discernement mental et leur quotient intellectuel en devient inévitablement médiocrisé. De plus, l'**inconscient mental** fut *engrammé* pour créer la **névrose égoïque**, d'où la **confusion** ou l'**éparpillement mental** chez les individus, qui consiste en la stratégie involutive pour «retarder» le plus possible le jour de sa **fusion psychique** éventuelle avec le Double Originel ou l'accession vibratoire aux registres d'intelligence évolutionnaire dénommé l'Esprit.

À la lumière de ce qui précède et en fonction de ce que doit supporter l'humanité, il n'est peut être pas si charrié d'hypothétiquement avancer que les codes génétiques de l'ADN de certains animaux et insectes furent aussi modifiés pour qu'ils deviennent des prédateurs «naturels» sur la planète puisque ce schème comportemental **dominant** correspond à celui de l'envahisseur. Ainsi, certaines des races humanoïdes auraient été reprogrammées par l'envahisseur d'une façon «carnivore» de façon à dévorer les herbivores et cela créant alors une **survie panique** à la grandeur du globe. Gardé dans un «mensonge cosmique» concernant son expérience planétaire, l'Humain dira que cet état «prédateur» est «normal» et permet la sélection génétique des plus forts, et que c'est Dieu qui l'a voulu ainsi...

Pour les animaux ailés et aquatiques, plusieurs furent ainsi transmutés en carnivores et il en fut de même pour les animaux terriens comme les fauves, les hyènes et les crocodiles par exemple, tous à dents tranchantes comme des couteaux qui arrachent puis avalent tout d'un morceau, tout en demeurant toujours prêts aux combats violents. La contribution prédatrice allait ainsi mettre toute la planète en survie. Donc s'entredévorer et subir la **peur psychologique panique** créant les différentes sortes de **névroses** agissant comme **tampon médiocrisant réducteur d'intelligence** entre le Double Originel et le **mental humain psychique**, et de façon à ce que toutes les créatures ne survivent surtout pas longtemps.

Maîtrisant donc cette science de l'ADN puisque l'envahisseur est d'intelligence avancée, c'est-à-dire que détenant une faculté d'intelligence virtuelle il est parfaitement capable d'assimiler ce nouveau savoir complexe usurpé dans le Plan Mental. Il ne lui a donc pas été difficile non plus de trafiquer le taux agressif de certains des tempéraments animaux pour créer des égos prédateurs, prenant par contre soin d'atténuer quelque peu celui du chat et du chien pour les attribuer au service de protection domestique des Humains; et d'une autre façon psychiquement programmée celui du cheval, du chameau et de l'éléphant pour l'assister dans ses travaux matériels. Toute la création planétaire, ainsi réinventée, devint assujettie aux

*lois lucifériennes de domination et de violence agressive* et, pour l'être humain, s'installa alors la fameuse **loi du talion : oeil pour oeil et dent pour dent...**

Au cours des millénaires d'involution civilisatrice luciférienne qui s'ensuivirent, **dominés** par le principe de la réincarnation, tous les **psychismes** de type humanoïde devaient ainsi continuellement passer de l'Astral à la matière de la Terre afin d'intégrer toujours un petit peu plus de conscience spirituelle d'esprit, transitant alors progressivement d'un **état véreux prédateur** programmé ou intégré dans les moeurs, transmutant ainsi égoïquement vers un état vertueux d'équité comme apothéose civilisatrice anticipée. Durant cette transmutation des **contre-vertus véreuses prédatrices** par l'intégration de **vertus spirituelles** en conscience se réalisant au cours des siècles, s'effectuant à travers une expérience humaine involutive la plupart du temps ennuyeuse, décevante, miséreuse, avilissante, esclavagiste ou parfaitement exécrable, l'Usurpateur Luciférien détenait ainsi toute la latitude possible pour exhaustivement expérimenter chacun des sentiments psychologiques liés aux expériences conceptuelles qu'allait vivre la **cinquième race-racine** déjà originellement planifiées dans le Plan Mental. Tout cela au moyen d'une myriade de ses plans-de-vie le plus souvent débiles. C'est donc pour cette raison qu'il «piégea» l'**inconscient psychique** «voilant énergétiquement» l'**esprit** de façon à ce qu'un être «médiocrisé» ne puisse pas ainsi rapidement évoluer en conscience d'esprit...

L'état d'un **psychisme humain** étant alors devenu de quotient intellectuel et de conscience équivalant à presque zéro zombie intelligence, tout juste assez discernant pour habiter un être humain préhistorique par exemple, l'être de la Nouvelle Création Luciférienne fut ainsi **assujetti** aux lois involutives de **LA PEUR**. Ses dérivés d'**insécurités émotives** en découlant comme la hantise de l'**inquiétude**, de l'**angoisse** et de l'**anxiété**, allaient alors **effroyablement dynamiser** les systèmes nerveux des êtres placés en **survie psychologique et matérielle**. Ainsi **dominés** par les **lois d'impression émotionnelle involutive**, les **engrammes** s'inhibant inévitablement dans l'**inconscient mental**, ils programmèrent ainsi **la névrose** de l'**égo**, les individus **apeurés** étant ainsi devenus **superstitieux**.

Le Dieu nouveau luciférien, par l'intermédiaire de ses grands prophètes du passé ancestral, leur dit alors solennellement : **«Devant vous, la crainte et l'effroi s'étendront à tous les animaux de la Terre. Tous les oiseaux du ciel, tout ce qui se meut sur le sol, tous les poissons de la mer, tous seront livrés entre vos mains. Nourrissez-vous de tout ce qui a vie et mouvement.»** La Bible (Genèse IX) présente ainsi l'introduction de la viande (cuite) dans l'alimentation humaine comme une malédiction qui apparut ainsi après le fameux «déluge». **«Allez, croisez-vous et peuplez toute la Terre...»** Le mythique Paradis Terrestre n'existant plus, ceci n'était pas nécessaire ni donc «originellement prévu», car certaines conditions climatiques actuelles coïncident inutilement des gens de race jaune dénommés des esquimaux par exemple, à devoir survivre dans des froids extrêmes et devant se nourrir que de viandes crues animales, alors qu'à d'autres endroits sur la planète les individus sont accablés sous des températures excessivement chaudes en bordure des déserts par exemple. Des races humaines ont donc été involutivement semées sur quatre continents : Afrique, Inde, Asie, Europe Centrale. Et c'est au cours des millénaires de la Nouvelle Création Luciférienne que les «races-mère de couleur» se sont métissées entre elles par des migrations incessantes provoquées par des guerres de religion, par l'avidités cupides de conquérants prédateurs, ou par pur besoin de survie existentielle les individus étant devenus trop nombreux dans leur pays.

À cause donc de la prolifération humaine, des guerres de religion ou des conquêtes cupides qui les animaient ambitieusement, ces hordes d'individus sauvages, plus ou moins primitifs et d'esprit barbare animalé, allaient donc au cours des siècles déverser leur trop plein de population dans les pays limitrophes et qui, le plus souvent par le viol, allaient métisser les peuples vaincus. Toute nation limitrophe à l'un de ces quatre grands centres raciaux appréhendait toujours, avec *frayeur panique*, de les voir un jour surgir, car c'est surtout en ces pays frontières que se réalisaient d'abord les guerres d'invasion, les centres-continentaux étant ainsi plus difficiles à atteindre.

Les gens entretenaient ainsi une *peur continue* d'être massacrés et les femmes violées comme à l'époque de Gengis Khan. Les artisans évalués comme étant des experts étaient ramenés en servitude dans le pays du vainqueur puisqu'ils constituaient une rentabilité créative. Les belles jeunes filles étaient vendues aux souteneurs de la prostitution tandis que les hommes et les enfants solides et en santé étaient mis en vente comme esclave sur la place publique, et le reste de tout ce qui se mouvait était tué. À ces époques ancestrales, du moins chacun craignait de perdre ses avoirs matériels, les fermes et les hameaux étant ainsi les plus vulnérables puisqu'il surgissait constamment de partout des vagues de ces barbares et c'est la raison des châteaux-forts où tous s'engouffraient hâtivement pour défendre leur survie.

Quelle merveilleuse épopée que la vie planétaire luciférienne ! Les Êtres Systémiques des autres planètes doivent sûrement envier le sort des Humains !

La race blanche (la race aryenne si chère à Hitler) aurait été ainsi semée en Allemagne et disons pour l'exemple dans les environs de Berlin, et ses individus émigrèrent en direction de l'ouest vers: les Pays-Bas, la Belgique, l'Angleterre, l'Irlande, la France, l'Espagne, le Portugal; vers le sud: la Suisse, l'Autriche, l'Italie, la Yougoslavie; vers l'est les pays dits slaves (esclaves): la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie; vers le nord: la Norvège, la Suède, la Finlande, le Danemark. Ces marées humaines blanches allaient à leur tour se métisser avec la race jaune, ayant son centre en Chine et pour cet amalgame métissé de peupler au nord-est l'immense Russie; vers le sud-est la Corée, le Japon, les Philippines; au sud: le Viêt Nam, le Laos, le Cambodge, la Thaïlande, la Birmanie, la Malaisie, l'Indonésie.

Même phénomène de métissage de ces pays frontaliers de la Birmanie et du Bangladesh se croisant avec la race ébène (de couleur pas si évidente) ayant son centre en Inde. En passant, ce sont des individus aux cheveux raides et long de couleur ébène contrariant par exemple avec les cheveux courts et frisés des bruns africains. Il devient difficile de localiser même en leur pays ce type particulier de pigmentation de peau gris acier de l'authentique ébène, car le facial mulâtre est devenue sur fond brunâtre et comme recouvert d'un subtil film de gris ébène caractérisant cette race. Rare est donc devenu l'authentique ébène et même phénomène d'ailleurs chez les autres races de la Terre. De toute façon, quoi qu'il en fut, cette race dénommée ébène par l'auteur débordera donc à son tour vers le nord-ouest dans les pays du Pakistan, de l'Afghanistan, de l'Iran, de la Turquie et de l'Arabie s'hybridant avec la race blanche émigrant du nord et au sud-ouest, pénétrant les pays voisins du continent de la race brune de l'Afrique et d'autres dans les pays tels l'Égypte, la Libye, l'Algérie, l'Éthiopie.

De cette dernière race brune africaine, les individus des ses précédents pays limitrophes émigreront vers le nord, se métissant avec les peuples déjà croisés de la race blanche et ébène des îles de la Sicile, la Sardaigne, la Corse, l'Espagne et l'Italie n'y échappant pas non plus.

Les populations autochtones des Amériques du Nord et du Sud proviennent d'émigration de la race jaune asiatique transitant sur les glaces arctiques du détroit de Béring reliant, en ce passé ancestral, le continent Est Européen à l'Alaska. Ceux que l'on dénommait les Peaux-Rouges de l'Amérique du Nord n'avaient de couleur rouge que l'ocre dont ils s'enduisaient le corps pour repousser les moustiques.

Ce tour d'horizon illustre comment s'est lucifériennement bâtie la tour de Babel...

Bon! Terminons-en donc une fois pour toutes avec ce livre!

Reste enfin à l'individu contemporain d'en tirer maintenant ses propres conclusions quant à cette avancée à saveur utopique et d'agir d'abord en fonction d'une «alimentation crue» pour perdurer en santé le plus longtemps possible afin de compléter sa **fusion psychique universelle**. Réalisant peut-être qu'après tout, il existerait une véritable **conspiration cosmique luciférienne contre tous**, l'être ajustera alors avec compassion ses attitudes comportementales envers ses frères et soeurs psychiques humanoïdes des différentes races.

Ils devront s'allier en *synergie créative vibratoire* avec leurs semblables transitionnels, qu'ils reconnaîtront à leurs *attitudes sentimentiques*, afin de circonscrire l'**esprit véreux** ou **mafieux cupide** partout où il se révèle en pouvoir et en puissance.

## Dernière mise au point

Au cours des textes, j'ai souvent averti Carolanne qu'elle pouvait me croire au niveau de mes «avancées psychologiques», car l'humanité est entrée dans l'Ère du Nouvel Âge qui permet une **fusion psychique** du **psychisme** avec le Double Éthérique qui subtilement alors enseigne le «branché psychique» entre ses deux oreilles de façon à le propulser avec «intelligence» dans son mouvement évolutionnaire. Par contre, je lui ai toujours dit qu'elle devait «conserver libre» son «jugement critique» quant à ne pas me croire avec fanatisme en rapport avec la réalité de «la cosmicité tous azimuts» s'ingérant dans le **psychisme** comme ces dénoncés *envahisseurs cosmiques dominants* et autres intervenants associés. Donc, ne pas entretenir une «croyance fanatique» quant à ce qu'ils existent ou pas et que leurs structures et leurs lieux cosmiques soient tout autres que ceux illustrés ou divulgués dans ce livre.

Vu que je n'ai pas encore atteint l'état psychique de l'Être Souverain, je suis ainsi encore «dominé» par le *mensonge cosmique involutif* et, malgré ma vigilance psychologique, je peux être «illusionné» dérapant ainsi dans les dédales de projections fabulées parce que l'envahisseur n'accepte pas encore de pleinement se dévoiler.

Malgré tout, c'est pour l'être de réaliser l'existence d'une cosmicité énergétique invisible qui nous *assujettit* télépathiquement à distance via **la pensée** et qui «éconduit» l'expérience humaine «imposée» selon un **plan-de-vie occulte** leur bénéficiant en profits évoluant de toutes sortes. Voilà donc une première mondiale qui fait comprendre l'*imbroglio conflictuel* dont l'humanité est victime depuis «la pomme d'Adam et Ève» fabulée dans La Bible.

Toutes ces avancées nouvelles constituent ainsi une «bonne histoire» comme «assise de départ» à une nouvelle évolution de conscience d'esprit. Donc, si tout ce qui concerne la cosmicité s'avérait faux, nos **psychismes** sont tout de même *coincés* sur cette planète expérimentale, et cela ne change en rien non plus la *débilité de nos souffrances psychologiques émotionnelles* et *physiques endurées*, et l'*exécrable misère matérielle* l'accompagnant le plus souvent. Reste que ma psychologie est «fiable», permettant une *libération psychique immédiate*...

D'autres «vérités» me surviendront sûrement évolutionnairement dans un futur appartenant à un autre temps de conscientisation, des enseignement nouveaux qui viendront alors corriger ces derniers énoncés concernant ce Monde Luciférien et Satanique que je sais encore située en «interférence» dans mon circuit de canalisation supramental puisqu'ils ne concèdent pas de se dévoiler pour ne pas perdre de leur puissance d'assujettissement. Or, en «rédemption universelle» au cours de ce Nouvel Âge, l'état psychique de l'Être Souverain surviendra malgré tout...

# Synthèse condensée du Projet humain Cosmique de la Terre

Sur la planète-école Terre, l'Humain ignore qu'il fait partie d'un vaste Projet Humain Cosmique promouvant le développement «moral» de l'**âme** et résultant finalement en une *conscience éthique* intégrée en sa personne, c'est-à-dire qu'il est énergétiquement investi d'une **unité cosmique de conscience** ou d'un **psychisme** constitué de «l'ensemble psychique de fonctions mentales imprégnant énergétiquement le cerveau». Ce **psychisme** est comparable à un «software» d'ordinateur de table, donc des programmes électroniques qui parcourent le «hardware» de celui-ci formé de circuits imprimés, transistors, condensateurs et résistances, et les résultats d'opérations électroniques «software» qui deviennent finalement lisibles sur la surface illuminée d'un large écran cathodique.

Corollairement, imprégnant le cerveau de son énergie psychique, le **psychisme software** procède à des analyses qui se projettent en vision intérieures illustratives sur l'**écran-mental psychique**, et finalement intervient un **pouvoir mental décisionnel** qui émettra des pulsions électroneuroniques à des microrégions cérébrales qui, à leurs tour, émettront des pulsions électroneurologiques aux différents membres du corps physique en fonction d'actions coordonnées correspondant aux intentions d'expériences de la **conscience mentale**.

Reste que depuis des millénaires, l'être humain entretient une «illusion» à l'effet «qu'il pense qu'il pense par lui-même» alors que, à son insu conscient, son **mental psychique** reçoit des **pensées télépathiques** à partir d'Intelligences appartenant à deux sources cosmiques d'énergie dénommées l'Éther et l'Astral, d'où le phénomène «du *bien* et du *mal*» dévoilé par La Bible. Ces différentes **sources de pensées**, «en opposition», lui surviennent alors d'une façon «psychologiquement ajustée» à son évolution personnelle de conscience et utilisent respectivement le «Tu» et le «Je» avec un «timbre de voix mentale subtile» s'apparentant mémoriellement à la voix audible de l'individu, et ceci de façon à lui «faire croire» que cette fameuse **pensée** lui appartient réellement. C'est la façon pour l'Invisible «d'éconduire» l'être humain et ce processus occulte fait partie d'un **mensonge cosmique** perpétré à l'égard d'une **conscience psychique** en «évolution d'esprit» sur une quelconque planète du cosmos.

L'Humain est donc «convaincu» que **la pensée**, qu'il croit générer de son cerveau, est parfaitement sienne alors que, à son insu conscient, il est télépathiquement «inspiré» via une **pensée éthérique positive objective** entrant «en contradiction» avec une **pensée astrale négative subjective**. Conséquemment, l'être «mentalement éconduit» est toujours «coincé en conflit» dans des *analyses psychologiques émotives* se partageant entre «le *bien* et le *mal*», mais il faut reconnaître que cette façon de faire «oblige» le développement d'un **discernement mental décisionnel** acquis sur le tas des expériences initiatiques.

Mais à une époque ancestrale de la Terre et en un lieu dénommé le Paradis Terrestre s'étaient jadis *librement incarnés* des **psychismes cosmiques**, évatiques et adamiques, chacun imprégnant énergétiquement de leur **magnétisme psychique** un cerveau humain pour électroneuroniquement l'animer en vue d'éventuelles expériences de **sentiments émotionnels** devant *humanistement s'intégrer en mémoires de conscience morale* dans leur êtreté cosmique. La finalité visée était l'avènement d'une **conscience éthique** comprenant l'ensemble expérimenté de la panoplie des **vertus** et **contre-vertus**, sous forme d'énergies fluidiques subtiles, qui leur étaient psychiquement canalisées à leur adresse mentale au cours de trames spécifiques de vécus initiatiques faisant partie d'un **plan-de-vie**. Celui-ci était supervisé à partir du fameux Plan Mental en Éther et par un Être Systémique dénommé un Double ou ce «superviseur» utilisant le «Tu» dans la canalisation psychique de sa **pensée télépathique éthérique**.

Donc pour réaliser ses expériences de «conscience», l'Humain était ainsi «occultement régi» par des **lois émotionnelles éthériques** et il faut ainsi comprendre que ses **émotions** lui étaient «psychiquement canalisées» pour une première fois et à un moment précis faisant partie des différentes trames de son expérience planétaire initiatique. L'Humain ne naît donc pas avec un **système émotionnel** comprenant la panoplie des **émotions positives agréables** et **négatives morbides désagréables**, c'est donc à son insu conscient qu'elles lui sont «énergétiquement ou psychiquement imprégnées» une à une et selon le **plan-de-vie initiatique** de l'Invisible Cosmique, par exemple comme on le fait planétairement en sélectionnant une donnée de programme ordinateur et en actionnant la touche «enter» du clavier de celui-ci pour la rendre «active».

Le **psychisme** incarné de ces êtres cosmiques «expérientiels» était donc pourvu d'un **système émotionnel** devant être graduellement pourvu en **émotions**, mais il se produisit une «faille» dans leurs **banques psychiques mémorielles** et ce qui fit «dégressivement chuter» leur **taux mental vibratoire** et conséquemment l'affaïssement de leur lien «supraintelligent» de **fusion psychique** avec leur Double en Éther agissant comme «superviseur» des expériences planétaires. C'est que les vécus expérimentaux «traumatisants» des **contre-vertus morbides émotives** comme l'expérience de la **peur**, l'**angoisse**, l'**anxiété**, l'**inquiétude**, la **culpabilité**, la **haine etc**, furent «inhibés» en **mémoires négatives**, dénommées **engrammes**, et s'accumulèrent densément formant psychiquement une **couronne d'énergie négative** dénommée un **périsprit**. Celui-ci «engloba» finalement le **psychisme** «réduisant» alors à presque néant «l'état mental vibratoire» et conséquemment «l'état de **fusion psychique éthérique**» avec Double, d'où la fameuse «chute des capacités d'intelligence supramentales».

Dans l'Éther, ce drame fut dénommé depuis «l'accident conceptuel», mais reste que ce **drame engrammique** se poursuit encore actuellement dans tous les **psychismes humains**. Donc, le **taux vibratoire** des **psychismes expérientiels** ayant chutés si bas, voilà que survinrent des Mondes Cosmiques revendiquant : «qu'il en revenait à leur autorité d'éconduire l'évolution civilisatrice de conscience de si bas états mentaux vibratoires». Cela eu l'effet d'un «choc» pour les Créateurs Concepteurs du **Projet Humain Cosmique de la Terre**, qui se «croyaient parfaitement protégés» par les Lois Cosmiques Universelles dans cette région extrême de l'une des plus lointaines galaxies faisant partie de cet Univers Local. Ces «étrangers cosmiques», prédateurs d'outre espace comme il existe des prédateurs véreux sur terre, profitèrent donc d'une «faille» dans ces précitées Lois Cosmiques de l'époque pour



revendiquer leur «droit d'ingérence» et «s'approprier frauduleusement» pour ainsi dire, des **ultra psychismes** de **potentiel évolutionnaire** habitant le cerveau humain tels que ceux habitant incidemment l'Humain actuel. C'était pour ces intrus une aubaine mais, malgré leurs droits revendiqués, les Créateurs Concepteurs Universels «refusèrent» et ces prédateurs cosmiques, les Mondes Lucifériens et Sataniques souvent dévoilés dans La Bible, les anéantirent. Cela créa une grande vague d'insurrection universelle, mais qui se calma sitôt, ces Êtres Universels se mettant à l'étude de qu'elle façon, dans le temps, ils allaient «récupérer» ce fameux projet innovateur évitant le ressac de la destruction de l'humanité terrestre s'ils intervenaient en force puissance.

L'humanité *expérientielle évolutionnaire* qu'elle était, fut alors **assujettie** sous la **domination mentale** de ces «usurpateurs cosmiques» de l'expérience planétaire en cours qui devint **expérimentale involutive**, et reste que depuis cet «accident conceptuel» les êtres humains demeurent **engrammés** et plus ou moins **névrosés** et ainsi **médiocrisés** en «intelligence d'esprit» et sont «vibratoirement coupé» de leur Double Éthérique. Depuis donc, les êtres humains vivent un **mensonge cosmique involutif** puisqu'ils sont «désinformés» de leurs raisons d'être incarnative ne profitant alors que d'une «psychologie involutive» pour ainsi dire, ne leur fournissant évidemment pas de «véritables clés» à leur **délivrance mentale engrammique**. Il faut comprendre que ces «usurpateurs cosmiques» n'entretiennent «aucun intérêt» à ce que cela ne survienne jamais et occultement, via une **pensée involutive**, ils travaillent à «retarder», par tous les moyens possibles, «l'évolution d'esprit» des êtres humains. Par exemple, par le traquenard des «religions involutives» qui, via une «foi spirituelle fanatique incohérente», arrivent à «soumettre» le «libre-arbitre» des individus à des «prêtres gourous» qui finalement les **dominent** par des «contraintes spirituelles et physiques» à suivre tout en évoquant le courroux de Dieu si elles ne sont pas respectées. Ce sont encore ces prédateurs cosmiques «foncièrement anti-humains» qui ont sciemment provoqués les guerres du passé et ainsi occultement concoctés les états de pauvreté partout à travers le monde depuis des millénaires, et c'est peu dire de leurs méfaits mécréanciés exécrables.

Ce «drame» humain cosmique, cette «chute» psychique vibratoire de l'intelligence mentale fut depuis «involutivement désinformé» dans La Bible via «l'épopée fabulé de la pomme d'Adam et Ève et le serpent involutif du Paradis Terrestre». Reste que ces **psychismes supramentaux ancestraux** furent «réduits» à un «état mental élémentaire» frisant le presque «zéro zombie conscience» et ainsi «psychiquement médiocrisé» les êtres humains de l'époque furent soumis à «l'imposition» de **plans-de-vie karmiques involutifs**, et pour ce **drame psychologique émotionnels** de se perpétuer péniblement jusqu'à nos jours et n'offrant à l'être qu'une très lente évolution de conscience d'esprit...

Durant donc des millénaires, ces **psychismes** «déchus», devenus abrutis, agressifs et animalés pour ainsi dire, furent ainsi **dominés** par «l'intensité émotionnelle» d'une **sournoise pensée usurpatrice**, fortement suggestive et incitative, et à son insu conscient «éconduisant mentalement» l'Humain de façon à ce que son expérience planétaire corresponde aux projections «expérimentales» de l'envahisseur cosmique. C'est que depuis sa «conquête éthérique», c'est à de considérables distances cosmiques que ces prédateurs soutirent le maximum d'informations expérimentales possibles à partir des **frictions conflictuelles subjectives** qu'ils provoquent télépathiquement via **la pensée astralisée**, et conséquemment ils étudient expérimentalement les réactions émotives des Humains tout en entretenant **engrammé**

leurs **psychisme**. L'usurpateur cosmique est ainsi «coupable» de toutes les guerres planétaires et leurs débilites morbides, de tous les *chaos émotivement conflictuels* entre les individus qu'il sait ainsi «télépathiquement provoquer», des *souffrances psychologiques émotives* découlant de milliards et de milliards de différents viols provoqués depuis des millénaires par exemples, d'une multitudes de meurtres, de génocides, de suicides, de la condition homosexuelle chez certains individus, ou autres *souffrances psychologiques* ou *physiques débiles* imposés aux Humains de la Terre et la liste de ces *afflictions involutives* est infinie.

Et maintenant, c'est par l'intermédiaires des **Illuminatis**, ces occultes financiers de la planète avec lesquels tous les pays du monde sont dramatiquement endettés, ces «adeptes inconscients» de l'Astral des *Forces Involutives*, à travers une «dette nationale» qu'ils ont fomentés dans tous les pays de la planète ils s'apprêtent artificiellement provoquer une «effroyable crise économique mondiale» d'ailleurs déjà commencée. Et après quelques années «d'éprouvante survie d'épouvante émotionnelles» où des centaines de millions d'Humains crèveront de faim sur la planète, où «*Tous seront contre tous !*», un présumé **sauveur illuminatis** faisant partie des rangs du G8 proposera alors sérieusement «Le nouvel ordre mondial». C'est-à-dire un «Gouvernement Mondial» gérant «dictatorialement» la planète réduite à quelques contingences humaines qui serviront d'esclaves robotiques, ou des mentals lessivés de leur **libre arbitre décisionnel** comme dans les films de science-fiction de Georges Orwels et ainsi le Big Brother de son œuvre est donc à la veille de se présenter au grand jour...

Depuis l'incident ancestral de «la pomme», l'être humain jusqu'à nos jours fut ainsi *psychiquement médiocrisé* en intelligence d'esprit et devenu «inconscient» des manigances occultes exercées à travers sa **conscience** via le processus télépathique de *la pensée astralisée involutive*, et l'hyperactivité mentale psychologique en découlant émotionnellement l'éprouve souvent jusqu'aux limites de ses résistances vitales. *Émotionnellement meurtri* dans des *confusions névrotiques* de *souffrances psychologiques extrêmes*, n'anticipant plus de solutions à ses problèmes *déchirant d'émotions vives*, l'être a souvent envisagé *le suicide* pour y mettre fin.

Mais l'humanité ignore que c'est depuis l'année 1969 qu'elle est entrée dans l'Ère du Nouvel Âge, c'est-à-dire qu'elle est éthériquement affectée par une seconde vague d'énergie christique, suite à la première initiant la descente psychique de la panoplie des *vertus amourisées* pour faire enfin contrepoids aux *contre-vertus morbides involutives* et phénomène «libérateur» correspondant avec le passage de Jésus. Cette seconde vague contemporaine d'énergie éthérique subtile permet étonnamment à l'individu, à travers le *subi psychologique* de ses *souffrances morbides émotionnelles*, de finalement en arriver à «consumer» l'énergie *nocive* de son *périsprit engrammique* pour enfin entrer de nouveau en **fusion psychique intelligente** avec le Double. Ce phénomène de *libération psychique* «lente» est dénommé par l'auteur de ces lignes : **la fonte énergétique des névroses engrammiques de l'âme**. D'autres moyens «plus expéditifs» sont : **la colère mentale** et la thérapie de **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire** suivie plus après, si nécessaire, de **La Transparence Authentique Évolutionnaire**.

L'auteur de cette série de livres de **psychologie supramentale évolutionnaire** dévoile ainsi l'ampleur du *joug mental psychologique émotionnel* de l'usurpateur cosmique du **Projet Humain Cosmique de la Terre**, celui-ci «retardant le plus possible» l'évolution d'esprit de l'Êtreté Cosmique *psychiquement piégée* en l'Humain et prédateur «sabotant systématiquement» toutes les *projections créatives* que tente d'intuiter le Double à travers la *conscience involutive* dans le but de «corriger» sa *trajectoire fautive*. Il explique les «clés psychologiques libératrices» pour s'en sortir en cette vie-ci et pour le **psychisme** d'atteindre éventuellement l'**immortalité**, c'est-à-dire une **conscience libre** demeurant «éveillée et lucide» suite à la mort du corps physique de support aux expériences initiatiques. Donc, un **psychisme** «libéré» du *pouvoir assujettissant involutif* et en mesure d'énergétiquement retourner un jour vers ses origines cosmiques d'avant l'époque ancestrale du dit «paradis terrestre».

**et ta colère est venue,  
et le temps est venu  
de détruire ceux  
qui détruisent la Terre...**

**Apocalypse (11-18)**

**et pour l'entendement humain cosmiquement exploité,  
psychologiquement coincé dans cette exécration planétaire,  
aucun prétexte cosmique n'arrivera jamais  
à justifier la souffrance émotive exécration,  
issue de la misère mentale psychologique, physique et matérielle  
créée par la non-intervention de Forces Supérieures Éthériques  
contre les Forces Cosmiques Involutives  
dominant et assujettissant l'être humain...**

**Armand (année 2006)**

**ARMAND DESROCHES**

# **Les Auditifs et les Visuels de la planète expérimentale Terre**

**PSYCHOLOGIE  
SUPRAMENTALE  
ÉVOLUTIONNAIRE**

**2**

**Science vulgarisée de la conscience mentale d'esprit**

Ce livre a été publié en 2002  
et révisé en 2006 pour sa gratuité sur Internet





**Office de la propriété  
intellectuelle  
du Canada**

Un organisme  
d'Industrie Canada

**Canadian  
Intellectual Property  
Office**

An Agency of  
Industry Canada

*Certificate of Registration of*  
**Copyright**

*Certificat d'enregistrement du*  
**Droit d'auteur**

*This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:*

*Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement comme suit :*

*Date of Registration - Date d'enregistrement :* **12 janvier 2007**

*Registration No. - Numéro d'enregistrement :* **1044706**

*First Publication - Première publication :* **Non publiée**

*Title - Titre :* **Les auditifs et les visuels de la planète  
expérimentale Terre**

*Category - Catégorie :* **Littéraire**

*Owner(s) - Titulaire(s) :* **Armand Desroches  
852 rang 10  
Inverness (Québec)  
Canada, G0S 1K0**

*Author(s) - Auteur(s) :* **Armand Desroches**

*Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat :* **12 janvier 2007**

*Monique Laurin*

Registrar of Copyrights  
Copyright Office

Registraire des droits d'auteur  
Bureau du droit d'auteur

**Canada**

(CIPO 00200)  
07-04-06







# AUTORISATION DONNÉE À LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada**, et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés à l'auteur. Il met ainsi *compassionnellement* son œuvre d'écriture à la disposition de l'humanité et invite donc l'individu à «légalement» s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre avec profitabilité dans le commerce. C'est une question de conscience éthique personnelle de ne pas le faire...

C'est un livre de «science vulgarisée de la psychologie du mental» qui peut prendre des semaines à étudier afin d'en intégrer, progressivement en conscience d'esprit, les principes conceptuels nouveaux. Il faudra pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas providentiellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers : «*Il faut donc faire avec !*» comme disent les Français...

Bonne étude !



# SOMMAIRE DES PROPOS

<b>DROITS D'AUTEUR .....</b>	<b>3</b>
<b>AUTORISATION POUR LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET .....</b>	<b>5</b>
<b>DÉDICACE À CAROLANNE.....</b>	<b>11</b>
<b>PRÉAMBULE .....</b>	<b>13</b>
<b>PRÉFACE .....</b>	<b>17</b>
<b>SYNTHÈSE CONDENSÉE DE L'EXPÉRIENCE HUMAINE PLANÉTAIRE.....</b>	<b>19</b>
<b>INTRODUCTION POUR CAROLANNE.....</b>	<b>25</b>
<b>INTRODUCTION POUR L'ADULTE.....</b>	<b>31</b>
Le psychisme, l'âme, l'esprit .....	31
Intégration en conscience mentale des vertus et contre-vertus .....	32
Synthèse écourtée de l'usurpation du Projet Humain Cosmique de la Terre.....	33
Création involutive de 2 chimies psychologiques conflictuelles .....	36
Phénomène psychique libérateur de l'assujettissement involutif .....	38
L'immortalité de la conscience lucide après la mort du corps physique .....	39
L'entité astrale est antihumaine.....	39
La neutralisation des engrammes est le passeport à l'immortalité de la conscience .....	40
<b>Prélude au développement des chimies caractérielles auditives et visuelles.....</b>	<b>41</b>

## 1

### L'AUDITIF ET LE VISUEL

#### L'AUDITIF

Introduction .....	45
Une froide logique rationnelle.....	46
Attentivement patient comme un chat.....	46
Lorsque enfin il se décide, il ne déroge pas .....	46
Un hyperanalysateur des événements .....	46
Pas foncièrement un manuel .....	47
Possède plus ou moins un écran-mental psychique .....	47
Prudence et minutie.....	48
Une froide psychologie .....	48
Un esprit cartésien.....	49
Un introverti .....	49
Un secret suspicieux.....	49
De la graine de bandit.....	50
Un pince sans rire .....	52
Un déstabilisateur psychologique .....	52
Un stratège en devenir.....	53
Un spéculateur de nature .....	54
Parfois téméraire pour enfin goûter des émotions vives .....	55
L'auditif passif ou le volontairement insouciant de la réalité .....	55

Un casanier sédentaire.....	56
Un spécialiste du changement-d'à-propos .....	57
Un stratège ne s'implique pas .....	57
Certains ne se nourrissent que pour survivre .....	58
Il adore les caresses .....	58
L'ordre n'est pas sa qualité première malgré qu'il est rationnel.....	58
Prudent, il hésite de prendre une décision immédiate.....	59
Il faut lui faire un dessin.....	59
Une fine oreille .....	60
Il est conservateur de nature.....	60
Plus sportif que bricoleur .....	60
Un mental organisationnel bien structuré .....	60
Un superactif .....	61
Un superprudent .....	62
Les stratégies dominants auditifs .....	63
L'élitisme vaniteux .....	63
Conclusions .....	68
Comment reconnaître rapidement un auditif pur .....	68
<b>Le visuel</b>	
Introduction .....	69
Un parfait écran-mental.....	69
Une grande capacité de synthèse.....	69
Un innovateur de nature .....	70
Le danger des bonnes idées.....	71
Les films cinématographiques envoûtent son imagination .....	72
Pour lui, faire de l'ordre représente une forme de créativité.....	72
Un cuistot sans recette.....	72
Un répare-tout bricoleur .....	72
Un indiscipliné marginal .....	72
Un besoin d'autonomie .....	72
Besoin d'espace et d'aventure.....	73
Un feu créatif.....	73
Même un pénible travail manuel le détend et l'amuse.....	73
Un extraverti.....	73
Transparent de ses états intérieurs.....	74
Veut régler dans l'immédiat les problèmes conflictuels dans son couple .....	74
Incapable de dissimuler ses émotions .....	75
Dérape facilement dans l'enivrement joyeux.....	75
Entier envers les gens dans ses entreprises .....	75
<b>APOTHÉOSE ÉVOLUTIONNAIRE.....</b>	<b>77</b>

## 2

### APPROFONDISSEMENT PSYCHOLOGIQUE DES CHIMIES CARACTÉRIELLES AUDITIVES ET VISUELLES IMPARFAITES PAR ELLES-MÊMES

<b>Introduction .....</b>	<b>79</b>
<b>Brève révision des principes conceptuels de l'auditif et du visuel.....</b>	<b>79</b>
<b>LES ASTUCIEUX STRATÈGES DÉNOMMÉS LES AUDITIFS</b>	
Le stratège spéculateur rationnel.....	81
Le rationnel introverti.....	83
Le rejet rationnel de l'émotion.....	84
Le rationnel délègue difficilement .....	85
Un besoin d'estime personnel .....	85
L' <b>auditif</b> plus intellectuel que manuel.....	86
Logique et rationnel de nature.....	87
<b>LES VISUELS BATISSEURS PRAGMATIQUES .....</b>	<b>89</b>
La bonhomie du sympathique <b>visuel</b> .....	90
Conflit entre le <b>visuel</b> et l' <b>auditif dominant</b> .....	90
Le <b>visuel</b> a besoin de fixer les yeux .....	92
Le sens décisionnel pragmatique du <b>visuel</b> .....	93
Le <b>visuel</b> est psychiquement induit d'un courant chaud chaleureux .....	93
Le marginal <b>visuel</b> .....	93
L'émotion de l'âme est un outil de manipulation involutive .....	94
Les subtiles névroses destructrices.....	94
Le <b>visuel</b> adore rigoler .....	95
Une créativité sans limite .....	95
Une candeur naïve.....	95
Un entre-gens naturel .....	96
Une incompatibilité conflictuelle entre le <b>visuel</b> et l' <b>auditif</b> .....	96
Besoins d'estime personnelle autant chez le <b>visuel</b> que l' <b>auditif</b> .....	96
La fusion psychique des attributs du <b>rationnel</b> et du <b>pragmatique</b> créant un <b>surêtre</b> ...	97
Le <b>visuel</b> ne tolère pas de conflits émotionnels dans son couple.....	98
Le <b>visuel</b> attiré par la science de la psychologie.....	98
Un enthousiaste de la vie.....	98
La faim innovatrice de créer.....	98
Le phénomène <b>auditif</b> et <b>visuel</b> en fonction du système scolaire.....	99

## 3

### UN COURANT FROID VERSUS UN COURANT CHAUD

Brefs retours sur les précédents concepts d'esprit .....	103
Deux différentes complémentarités expérimentalement imparfaites par elles-mêmes.....	111
Le chat et le chien présentés comme corollaire .....	112
Le caractériel <b>visuel</b> .....	115
Le caractériel <b>auditif</b> .....	116
Le couple involutif de complémentarité caractérielle involutive.....	118
Apothéose vibratoire de la conscience en évolution d'esprit.....	119
Un des ascendants caractériels présenté en exemple : l' <b>esthète</b> .....	121

## 4

### LES STRATÈGES DOMINANTS

Introduction .....	125
Développement approfondi .....	126
Le dominant arrogant .....	130

## 5

### LES DIFFÉRENTS ASCENDANTS CARACTÉRIELS

Introduction .....	137
Le fantaisiste.....	139
L'idéaliste.....	146
Le philosophe .....	149
L'acète .....	150
L'esthète .....	151
L'humoriste .....	151
La kinesthésique .....	152
Le gourou .....	154
L'optimiste .....	156

### LISTE DES QUALITÉS ET DÉFAUTS TYPES ÉMANANT DES CHIMIES CARACTÉRIELLES AUDITIVES ET VISUELLES IMPARFAITES PAR ELLES-MÊME

Introduction .....	159
Le <b>visuel</b> subjectivement imparfait .....	160
L' <b>auditif</b> subjectivement imparfait.....	165

### ADRESSE À L'HUMANITÉ

Adresse à l'humanité .....	171
----------------------------	-----

## ***Dédicace à Carolanne***

*Charmante visuelle tu es.*

*Tu te reconnaîtras certainement et d'autres  
à l'étude de cette œuvre  
et ce qui fera en sorte que  
désormais  
tu discernerás mieux  
les attitudes comportementales  
de l'environnement humain  
avec lequel tu dois composer.*

*Éclairer ta conscience en esprit  
est mon ultime but amourisé sentimentique de grand-père,  
laissant aussi derrière  
un enseignement bénéfique à l'humanité.*





# PRÉAMBULE

## LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS ÉLITIQUES D'UN MONDE ANCIEN

versus

## L'ÈRE D'UN MONDE NOUVEAU CRÉATIF ÉVOLUTIONNAIRE

«L'esprit harmonisé ou ses **divers champs mentaux esprituels de conscience créative** représentent les territoires psychiques de la personne individuée objective.»

Depuis le début de l'humanité, en général, l'expérience démontre qu'il fut «illusoire» de présenter un **savoir nouveau personnel**, donc de nature autodidacte, comme une «vérité scientifique innovatrice» avec l'espoir de neutraliser du coup les *réticences subjectives irrationnelles* d'une certaine élite traditionnelle «d'opposants fonciers à toute réforme». Et c'est que leur **intellect** est déjà satisfait et sécurisé dans ses «connaissances anciennes acquises» qui font sa notoriété élitique et sa puissance de travail, et qu'il protège et défendra contre toute approche innovatrice pouvant ébranler cette structure de survie existentielle.

Provenant donc d'individus à travers le monde, différents **savoirs passés innovateurs** ont été reconnus et furent finalement rassemblés en synthèse pour en faire une science écrite dans un livre dont le contenu devient alors de la «connaissance intellectuelle» enseignée dans les institutions scolaires ou les académies universitaires par exemple.

Mais il arrive un temps où ces «opposants vaniteux élitiques», devenus «vieux de schèmes de pensée», et le plus souvent après avoir créé des dégâts «retardataires» pour l'humanité, en viennent finalement à se retirer des Institutions pour laisser place à des générations montantes d'individus «plus objectifs». Donc de nouvelles vagues d'**esprits** mieux disposés et sans partie pris de «convictions entêtées» à considérer toutes nouvelles données à caractère scientifique pouvant avantageusement débloquent des «champs de conscience» ouvrant ainsi de nouvelles avenues innovatrices pour l'humanité.

Par exemple il y a quelques siècles, la conception ancienne scientifique de la Terre était représentée comme «plate» et aboutissant à un espace néant tout au bout. Et la Terre et l'humanité y vivant était considérée, par les religions, comme le centre de l'Univers et pour toutes les planètes de graviter autour. Mais Galilée, un scientifique du Moyen Âge, anticipa la «rondeur» de la Terre comme un globe satellitaire du Soleil et présenta ce nouveau concept scientifique à considérer comme une «vérité nouvelle innovatrice». C'est alors qu'il mit en péril le dogmatisme élitique scientifique et religieux qui faisait la paire en puissance de **domination** à cette sombre époque ancienne. En fait, ces deux **pouvoirs dominants** étaient des comparses des «ténèbres de l'intelligence» pour ainsi dire, et défendaient, bien sûr à tort, chacun leurs propres intérêts personnels de survie tous azimuts. Et tous deux bien instaurés en puissances institutionnelles, ils ont fait «opposition» à Galilée jusqu'à ce qu'il doivent abdiquer, allant pour l'Académie Universitaire jusqu'à le menacer d'éradication des chaires scientifiques et pour l'Église Catholique Romaine, détenant alors les pouvoirs «de vie ou de

mort» à partir des tribunaux de l'Inquisition, le menaçait pour le moins de l'excommunier. Donc l'union spéculative de ces deux **pouvoirs existentiels prédateurs** allait ainsi détruire la notoriété de ce **noble esprit** et l'acculer ainsi à la pauvreté financière et, pour y survivre, Galilée dû publiquement reconnaître sa soit disant «erreur» à l'effet qu'il s'était scientifiquement mépris.

Reste que l'Église Catholique Romaine perdit depuis de sa **puissance dominante** face à la «science montante rationnelle» qui, finalement, pris le-dessus sur ce **pouvoir aliénant religieux** et s'en est graduellement séparé. C'est que la science est matériellement quantifiable et rationnellement vérifiable expérimentalement, et ce qui fait qu'elle dominera toujours sur l'irrationalité d'un dogmatisme religieux ne basant fanatiquement ses principes que sur une «foi aveugle» et des «suppositions divines» dénuées de preuves tangibles. Reste que les avancés d'antan de Galilée, liées à son **savoir innovateur**, ont survécues et permises des percés dans de nombreux domaines scientifiques, et ainsi ce changement de cap aura été «fondamental» pour le progrès de l'humanité. Mais on réalise tout de même que «le saut» d'un «mode conceptuel à un autre», les «transformations des schèmes de pensée» qu'ils entraînent et les «chocs confrontants» issus de «convictions égoïques bien ancrées», font en sorte que les nouveaux principes conceptuels ne sont pas «d'emblé facilement acceptés» et parfois les vieux schèmes traditionnels sont «démessurément défendus» avec un «acharnement subjectivement entêté».

Einstein disait: *«Triste époque que celle-ci, où il est plus facile de briser un atome que de briser un préjugé !»* (préjugé : programmation psychique inconsciente établissant une conviction illusoirement erronée).

Ainsi ce présent livre de psychologie nouvelle et les autres qui vont suivre contiennent quantité de nouveaux principes conceptuels qui sont susceptibles de créer des «chocs irritants» dans les convictions religieuses et spirituelles bien ancrées, et dans les mœurs scientifiques contemporaines dans ce sens que l'auteur ne possède aucun diplôme attestant ses compétences dans le domaine de **la psychologie** par exemple, et qu'il ose s'introduire, parfois avec une «certitude affirmative d'acier trempée», dans des champs de développements conceptuels ordinairement réservés aux élites universitaires comme les psychologues. Et c'est qu'il a l'audace d'avancer de nouveaux principes avec grande certitude, d'une façon presque dogmatiques, il les présente donc comme de «nouvelles vérités» quasi incontestables et cela choquera l'élitisme professionnel ordinairement considéré comme référence.

À son époque ancestrale, un enfant dénommé Jésus enseigna aux Grands Prêtres de sa religion tribale et certains s'émerveillèrent de son **savoir nouveau** qui dépassait leur entendement intellectuel religieux, et agréablement surpris ils le tolérèrent vu son très jeune âge. Mais lorsque adulte il se présenta de nouveau à eux entretenant des discours mettant inévitablement en péril les fondements de leurs institutions religieuses, ils complotèrent pour finalement le faire crucifier à l'égal d'un bandit puisqu'il menaçait leurs intérêts de survie tous azimuts.

L'humanité ignore qu'elle arrive au «terme» d'une phase existentielle de «conscientisation d'esprit», dite la 5<sup>ème</sup> race-racine qui a duré «expérimentalement» pendant plusieurs millénaires. Elle s'est ainsi réalisée à travers des trames d'expériences psychologiques cauchemardesques pour chacun et de générations en générations d'individus de chaque nation planétaire jusqu'à nos jours. Après avoir «expérimenté» toutes les facettes possibles de la **psychologie réactionnelle** et utilisant les mentals humains pour réaliser ses projections imaginatives, c'est comme si Dieu s'apprêtait maintenant à en «terminer» avec cette expérience humaine qu'il a ainsi «foncièrement inspiré», pour passer à l'aventure d'une prochaine 6<sup>ème</sup> race-racine avant de détruire de nouveau cette planète comme mainte fois il l'a fait dans le passé de la 1<sup>ère</sup>, de la 2<sup>ème</sup>, de la 3<sup>ème</sup> et de la 4<sup>ème</sup> race-racine, les pyramides d'Égypte et autres vastes constructions du passé laissées derrière en étant énigmatiquement les vestiges. Il est donc dans ses intentions de rebâtir la Terre une autre fois en fonction d'une prochaine 6<sup>ème</sup> race-racine et d'une 7<sup>ème</sup> qui suivra finalement, et ces dernières seront pourvues de nouveaux corps physiques adaptés à un nouvel environnement matériel en fonction de nouvelles expériences de conscience impossibles à imaginer à partir de l'entendement humain actuel. Ce qui est Dieu et autres phénomènes occultes sont donc à découvrir dans ce présent livre et les autres à venir, et ce que l'auteur tentera de humblement expliquer...

Mais avant que ces événements dramatiques ne se produisent, l'humanité ignore qu'elle est rendue à l'heure des bilans de l'intelligence psychologique vécue au cours des millénaires de cette longue et vaste expérience du **Projet Humain Cosmique de la Terre**, et quantité d'Humains sont à «psychiquement transmuter» d'une phase ancienne d'évolution de conscience pour «phénoménalement accéder» à une ère mentale scientifique dite : **Le Nouvel Âge**. En fait, ce dernier sprint mental «prépare actuellement» des **consciences humaines d'esprit** à cette prochaine éventualité de la 6<sup>ème</sup> race-racine, donc une pluralité d'individus qui auront «psychiquement transmutés» d'une phase ancienne dite «involutive» de la 5<sup>ème</sup> race-racine, à une phase nouvelle dite «évolutionnaire» de la 6<sup>ème</sup> race-racine en préparation.

Phénoménalement, ces individus seront alors progressivement «inspirés» de l'une des **essences créatives** liées à La Création, comme si Dieu les «instruisait» chacun de l'un des aspects scientifiques de son **esprit créatif**, et cela devient pour eux une «vraie passion créative» comme ces Êtres Nouveaux disent si spontanément avec un enthousiasme débordant. Mais certains de ces «psychiquement branchés», ne détenant par contre aucun diplôme universitaire (comme l'auteur), des certificats leur accordant une quelconque notoriété professionnelle, c'est tout de même avec une **certitude absolue** qu'ils avancent désormais des principes conceptuels innovateurs, liés à l'une des **essences créatives**, qu'ils se sentent alors en mesure de défendre «intelligemment». Dieu n'est pas ce que l'être humain a été enseigné par les religions involutives du passé et c'est que certains «psychiquement transmutés» deviennent désormais en mesure de «psychiquement canaliser» une de ces sources «d'intelligence d'essence universelle» dite «supramentale», car il existe dans le cosmos de l'Univers un «superviseur» pour chaque être humain et dénommé «le Double Éthérique» agissant ainsi comme le «pourvoyeur» de cette fameuse «inspiration en essence d'intelligence supramentale» dite aussi l'Esprit.

Pour goûter en «essence créative» à l'une des «saveurs espritiques» de cette intelligence supramentale de l'Esprit, autre que celle de l'auteur, consultez le site Internet <http://www.sylviebergeron.com> et procurez-vous ses différents livres de conscience d'esprit et faites-en l'étude attentive.

Certains mystères étonnants sont ainsi dévoilés dans ce présent «livre Internet» offert gratuitement par «compassion sentimentique» pour l'humanité de la Terre qui ne connaît pas sa «véritable raison d'être existentielle» et parce qu'elle souffre des ***misères mentales psychologiques émotionnelles, physiques, matérielles et économiques*** dont aucun n'entrevoit de «moyen réel» de s'en sortir. Le présent ouvrage prétend ainsi lui fournir des «clés psychologiques» favorisant sa *libération mentale émotionnelle*...

# PRÉFACE À CE SECOND LIVRE

La **synthèse condensée du Projet Humain Cosmique de la Terre** fut récupérée de la fin du 1<sup>er</sup> livre de l'auteur : **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**, et elle suivra cette courte **préface**. Reste que ce précédent 1<sup>er</sup> livre de **psychologie supramentale évolutionnaire** devrait être «idéalement étudié», en prémisses de conscience d'esprit, avant d'entreprendre l'étude de ce présent 2<sup>ème</sup> ouvrage intitulé : **Les Auditifs et les Visuels de la planète expérimentale Terre**.

Mais l'auteur anticipe que cela ne sera pas le cas pour la majorité des nouveaux lecteurs trop préoccupés qu'ils sont dans la course folle de leur survie tous azimuts. Il a donc récupéré cette fameuse «synthèse condensée» du 1<sup>er</sup> livre pour la réinsérer en début de cette seconde œuvre favorisant ainsi un enseignement préalable avant d'entreprendre une nouvelle approche psychologique. Et parce qu'à travers cette courte étude, le lecteur doit d'abord «réaliser» qu'il fait «partie psychique» du fameux **Projet Humain Cosmique de la Terre**, pour ensuite «découvrir» la réalité de son *assujettissement expérimental* à des Forces Cosmiques Occultes dites les **Forces des ténèbres** qui interfèrent, à son insu conscient, à travers le «médium télépathique de sa pensée» dans le but d'étudier ses réactions psychologiques émotionnelles et «l'éconduire mentalement et planétairement » selon un **plan-de-vie occulte expérimental**.

Ces Forces Occultes sont dites aussi les **Forces Involutives** ou ces fameux **Mondes Lucifériens** et **Sataniques** maintes fois dévoilées dans La Bible et qui, en fait, sont des «prédateurs cosmiques» qui ont «usurpés» le mythique projet Adam et Ève de l'époque ancestrale adamique et ainsi affectés la descendance des générations humaines leur succédant jusqu'à nos jours. L'humanité adamique de l'époque ancienne faisait partie d'un vaste projet innovateur issu des *Forces de La Lumière* et depuis cette «conquête cosmique» dans cette partie de l'Univers où se situe la Terre, la descendance de l'humanité adamique est conséquemment devenue *psychologiquement asservie* à ces énigmatiques puissances cosmiques étrangères dénommées les **Forces des ténèbres**. C'est qu'elles exercent télépathiquement leur *contrôle dominant* sur l'être humain par la **voie psychologique d'une pensée suggestive incitative** et que ce dernier «croira entièrement sienne» puisqu'il ignore sur lui les «pouvoirs télépathiques» de ces Forces Cosmiques Occultes. Ces Intelligences Occultes «anticipent» les réactions psychologiques des Humains et «éconduisent» subtilement l'individu selon des «ajustements de trajectoires expérimentales» s'appliquant à un **plan-de-vie involutif** qui ainsi leur appartient et que l'on pourrait dénommer : **le destin**. Reste que ces **Forces Involutives**, usurpatrices de l'expérience originelle, sont impitoyables, c'est-à-dire «émotivement froides» face à l'application de leur mécréante planification de vie, car elles ont la «volonté d'apprendre tout» des réactions psychologiques humaines et à n'importe quel prix de *souffrances émotionnelles et physiques* pour l'être humain...

L'auteur a dédié ce second livre à Carolanne, comme un *lègue amourisé sentimentique* d'un grand-père à sa petite-fille, afin de tenter de la protéger contre les exécrables velléités des dimensions occultes de la vie. Et par le biais humanisant, il l'offre à l'humanité qui souffre, car l'étude attentive de ce livre est susceptible de favoriser sa compréhension à de nouveaux principes conceptuels psychologiquement élaborés comme des «clés réelles» à sa survie tous azimuts.



# SYNTHÈSE CONDENSÉE DU Projet humain Cosmique de la Terre

Sur la planète-école Terre, l'Humain ignore qu'il fait partie d'un vaste Projet Humain Cosmique promouvant le développement «moral» de l'**âme** pour finalement résulter en une *conscience éthique* intégrée en sa personne. C'est-à-dire que l'être humain est énergétiquement investi d'une **unité cosmique de conscience** ou d'un **psychisme** constitué de «l'ensemble psychique de fonctions mentales imprégnant énergétiquement le cerveau». Ce **psychisme** est comparable à un «software électronique» ou ces «programmations sous formes énergétiques» parcourant le «hardware matériel» d'un ordinateur électronique formé de circuits imprimés, transistors, condensateurs et résistances, et dont les résultats d'opérations électroniques, du fameux «software», deviennent finalement lisibles à la surface illuminée d'un écran cathodique.

Donc corollairement le **psychisme software**, imprégnant le **cerveau hardware** de son énergie psychique, ses programmations psychiques subtiles procèdent à des analyses qui se projettent en vision intérieures illustratives sur un **écran-mental psychique**, et finalement il intervient un **pouvoir mental décisionnel** qui émettra des pulsions électroneuroniques à des microrégions du cerveau qui, à leurs tours, émettront des pulsions électroneurologiques aux différents membres du corps physique en fonction d'actions coordonnées correspondant aux intentions d'expériences de la **conscience mentale**.

Reste que depuis des millénaires, l'être humain entretient une «illusion» à l'effet «qu'il pense qu'il pense par lui-même» alors que, à son insu conscient, son **mental psychique** reçoit occultement des **pensées télépathiques** à partir d'Intelligences appartenant à deux sources cosmiques d'énergie différente dénommées l'Éther et l'Astral, d'où le phénomène «du *bien* et du *mal*» dévoilé par La Bible. C'est donc à partir de ces différentes **sources de pensées**, «en opposition», que survient à l'Humain d'une façon «psychologiquement ajustée» à son évolution personnelle de conscience des «suggestions incitant au *bien*» en utilisant le «Tu» et des «suggestions incitant au *mal*» en utilisant le «Je», et dans un «timbre de voix mentale occulte» s'apparentant mémoriellement à la voix audible de l'individu, et tout ceci de façon à lui «faire croire» que cette fameuse **pensée** lui appartient réellement. C'est la façon pour l'Invisible «d'éconduire» l'être humain dans ses expériences et ce processus occulte fait partie d'un **mensonge cosmique** perpétré à l'égard d'une **conscience psychique** en «évolution d'esprit» sur une quelconque planète du cosmos. Cela fait donc partie de **lois universelles**.

L'Humain est ainsi «convaincu» que **la pensée**, qu'il croit générer de son cerveau, est parfaitement sienne alors que, à son insu conscient, il est télépathiquement «inspiré» via une **pensée éthérique positive objective** dite «*le bien*», mais entrant en «contradiction conflictuelle» avec une **pensée astrale négative subjective** dite «*le mal*». Conséquemment, l'être ainsi «mentalement éconduit» est toujours «coincé» en **conflits psychologiques** dans des **analyses émotives exhaustives** se partageant entre «*le bien* et *le mal*», mais il faut reconnaître que cette façon de faire «oblige» le développement d'un **discernement mental décisionnel**



acquis sur le tas des expériences initiatiques appartenant à un **plan-de-vie involutif**.

Mais à une époque ancestrale adamique de la Terre et en un lieu dénommé le Paradis Terrestre s'étaient jadis *librement incarnés* des **psychismes cosmiques** chacun imprégnant énergétiquement de leur **magnétisme psychique** le cerveau d'un corps humain pour électroneuroniquement l'animer en vue d'éventuelles expériences de **sentiments émotionnels** devant *humanistement s'intégrer en mémoires de conscience morale* dans leur étroitesse cosmique. La finalité visée était l'avènement d'une **conscience éthique** comprenant l'ensemble expérimenté de la panoplie des **vertus** et **contre-vertus** leur parvenant sous forme d'énergies fluidiques subtiles au cours de leurs expériences. Ces attributs conceptuels, sous forme d'énergies subtiles, leur étaient donc psychiquement canalisés à leur adresse mentale terrienne au cours de trames spécifiques de vécus initiatiques devant être vécues selon un **plan-de-vie de nature éthérique**. Celui-ci était donc supervisé à partir du Plan Mental en Éther et par un Être Systémique dénommé un Double ou ce «superviseur éthérique» utilisant le «Tu» dans ses canalisations psychique de sa **pensée télépathique** vers l'Humain.

Donc pour réaliser ses expériences de «conscience», l'Humain était ainsi «occultement régi» par des **lois émotionnelles éthériques** et il faut ainsi comprendre que ses **émotions** lui étaient «psychiquement canalisées» et à un moment précis faisant partie des différentes trames de son expérience planétaire initiatique. L'Humain ne naît donc pas avec un **système émotionnel** comprenant la panoplie des **émotions positives agréables** et **négatives morbides désagréables**, et c'est donc à son insu conscient qu'elles lui sont énergétiquement ou psychiquement canalisées «une à une» dans le temps et en coordination initiatique avec le **plan-de-vie éthérique**. Par exemple, comme on le fait planétairement en sélectionnant une donnée de programme ordinateur et en actionnant la touche «enter» du clavier de celui-ci pour rendre cette énergie mémorielle «active», car le **psychisme** n'est rien d'autre qu'un mental ordinateur ou l'on insère des données.

Corollairement, juste avant de s'incarner, un **psychisme cosmique** est alors pourvu de l'ajout d'un **système émotionnel** devant être graduellement programmé en **émotions diverses** au cours d'expériences vécues faisant parties d'un **plan-de-vie éthérique**. Mais le drame qui survint à cette époque adamique ancestrale, est qu'il se produisit une «faille de programmation» dans ce fameux **système émotionnel** et ce qui fit «chuter» le **taux mental vibratoire** du **psychisme cérébral** et, conséquemment «l'affaïssement» de son lien de «fusion psychique suprainelligent» avec le Double en Éther agissant comme «superviseur» des expériences planétaires. C'est que les vécus expérimentaux «traumatisants» des **contre-vertus morbides émotives** comme l'expérience de la **peur**, l'**angoisse**, l'**anxiété**, l'**inquiétude**, la **culpabilité**, la **haine etc**, furent «inhibés» en **mémoires négatives**, dénommées **engrammes**, et s'accumulèrent alors «densément» formant psychiquement une **couronne d'énergie négative**, dénommée un **périsprit**, qui engloba donc l'**esprit**. Cela «réduisit» alors à «presque néant» l'état **mental vibratoire** du **psychisme** et conséquemment l'état de «**fusion psychique éthérique**» avec Double, d'où la fameuse «chute» des **capacités d'intelligence supramentales** des individus.

Dans l'Éther, ce drame fut dénommé depuis «L'ACCIDENT CONCEPTUEL», mais reste que ce **drame engrammique** se poursuit encore actuellement de nos jours dans tous les **psychismes humains**. Donc, le **taux vibratoire** des **psychismes expérientiels** ayant «chuté si bas», voilà que survinrent des Mondes Cosmiques revendiquant : «qu'il en revenait à leur autorité cosmique d'éconduire l'évolution civilisatrice de conscience de si bas états mentaux vibratoires». Et cela eu l'effet d'un «choc» pour les Créateurs Concepteurs du **Projet Humain Cosmique de la Terre** qui se «croyaient parfaitement protégés» par les Lois Cosmiques Universelles dans cette région extrêmement éloignée de l'une des plus lointaines galaxies faisant partie de l'Univers Local où se situe la Terre. Ces «étrangers cosmiques», ces prédateurs d'outre espace comme par exemple il existe des prédateurs véreux sur terre, profitèrent donc d'une «faille» dans ces précitées Lois Cosmiques Universelles de l'époque pour revendiquer leur «droit d'ingérence» dans ce fameux projet et «se l'approprier frauduleusement», et pour ainsi dire «usurper» les **ultra psychismes de potentiel évolutionnaire** habitant les cerveaux humains de l'époque ancestrale de même essence que ceux habitant incidemment les Humains actuels. C'était une aubaine pour ces «intrus cosmiques étrangers», mais malgré leurs droits revendicateurs les Créateurs Concepteurs Éthériques «refusèrent» et ces «prédateurs cosmiques», les Mondes Lucifériens et Sataniques souvent dévoilés dans La Bible, les anéantirent. Cela créa une grande vague d'indignation et d'insurrection universelle, mais qui se calma sitôt, ces Êtres Systémiques Universels respectant alors les **Lois Universelles** en vigueur pour se mettre aussitôt à l'étude à savoir de qu'elle façon, dans le temps, ils allaient «récupérer» ce fameux **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Par cette attitude, ils évitaient le ressac de la destruction possible de l'humanité terrestre et les **psychismes éthériques** les incarnant s'ils intervenaient avec force puissance.

L'humanité *expérientielle évolutionnaire* qu'elle était, fut depuis *assujettie* sous la **domination mentale** de ces «usurpateurs cosmiques» de l'expérience planétaire en cours, qui devint alors *expérimentale involutive*. Reste que «depuis» cet «ACCIDENT CONCEPTUEL» les êtres humains demeurent *engrammés* et conséquemment plus ou moins *névrosés* et par le fait *médiocrisés* en «intelligence d'esprit» puisqu'ils sont «vibratoirement coupé» de leur Double Éthérique ou presque. Depuis donc, les êtres humains vivent un *mensonge cosmique involutif* puisqu'ils sont «désinformés» de leurs raisons d'être incarnative ne profitant alors que d'une «psychologie involutive» pour ainsi dire, ne leur fournissant évidemment pas de «véritables clés» à leur *délivrance mentale engrammique*. Il faut donc comprendre que ces «usurpateurs cosmiques» n'entretiennent «aucun intérêt» à ce que cela ne survienne jamais et occultement, via une *pensée involutive*, ils travaillent à «retarder», par tous les moyens possibles, «l'évolution d'esprit» des êtres humains. Par exemple, par le traquenard des «religions involutives» qui, via une «foi spirituelle fanatique incohérente», arrivent à «soumettre» le «libre-arbitre» des individus à des «prêtres gourous» qui, finalement, les **dominent** par des «contraintes spirituelles et physiques» à suivre tout en évoquant le **courroux de Dieu** si elles ne sont pas respectées. Ce sont encore ces prédateurs cosmiques, «foncièrement anti-humains», qui ont sciemment provoqués, via *la pensée involutive*, les guerres planétaires du passé et ainsi occultement concoctés les états de pauvreté partout à travers le monde depuis des millénaires, et c'est peu dire de leurs *méfais mécréanciés exécrables*.

Ce «drame humain cosmique», cette «chute psychique vibratoire de l'intelligence mentale expérientielle» fut depuis «involutivement désinformé» dans La Bible via «l'épopée fabulé de la pomme d'Adam et Ève et le serpent involutif du Paradis Terrestre». Reste que ces **psychismes supramentaux ancestraux** furent «réduits» à un «état mental élémentaire» frisant le presque «zéro zombie conscience», et ainsi «médiocrisé» de la sorte ces êtres humains de l'époque ancestrale furent soumis à «l'imposition» de *plans-de-vie karmiques involutifs*. Et pour ce *drame psychologique émotionnels* de se perpétuer péniblement jusqu'à nos jours et n'offrant depuis à l'être qu'une «très lente» évolution de conscience d'esprit...

Durant donc des millénaires, ces **psychismes** «déchus», devenus abrutis, agressifs et animalés pour ainsi dire, furent ainsi **dominés** par «l'intensité émotionnelle» d'une *sournoise pensée usurpatrice*, fortement suggestive et incitative, et «éconduisant mentalement» l'être humain à son insu conscient et de façon à ce que son expérience planétaire corresponde aux projections «expérimentales» de l'envahisseur cosmique. C'est que depuis la «conquête éthérique» du fameux **Projet Humain Cosmique de la Terre**, c'est à de considérables distances cosmiques que ces prédateurs soutirent le maximum d'informations expérimentales possibles à partir des *frictions conflictuelles subjectives* qu'ils savent télépathiquement provoquer via *la pensée astralisée involutive*, et conséquemment ils étudient expérimentalement les réactions émotives des Humains tout en entretenant *engrammé* leurs **psychismes**. L'usurpateur cosmique est ainsi «coupable» de toutes les guerres planétaires et leurs débilites morbides tels les génocides, de tous les *chaos émotivement conflictuels* entre les individus, des multitudes de *souffrances psychologiques émotives* découlant de milliards et de milliards de différents viols occultement provoqués depuis les millénaires de l'expérience humaine par exemple, d'une quantité phénoménale de meurtres, de suicides, de la condition homosexuelle chez certains individus, ou autres *souffrances psychologiques* ou *physiques débiles* imposés aux Humains de la Terre et la liste de ces *afflictions involutives* est infinie.

De nos jours, c'est par l'intermédiaires des dénommés **Illuminatis**, ces «adeptes inconscients» des *Forces Involutives* de l'Astral, que ces «prédateurs astraux» vont tenter de détruire l'humanité. Ces **Illuminatis** sont ces anonymes financiers de la planète avec lesquels tous les pays du monde sont dramatiquement endettés et c'est à travers une «dette nationale» qu'ils ont fomentés dans tous les pays du monde qu'ils s'apprêtent maintenant à artificiellement provoquer une «effroyable crise économique mondiale» d'ailleurs déjà commencée. Et après quelques années d'*éprouvante survie d'épouvante émotionnelles* où des centaines de millions d'Humains crèveront de faim sur la planète, où *«Tous seront contre tous !»*, c'est alors qu'un présumé **sauveur illuminatis** proposera alors «Le nouvel ordre mondial». C'est-à-dire un Gouvernement Mondial gérant «dictatorialement» la planète réduite à quelques millions de d'Humains qui les serviront comme des esclaves robotiques, c'est-à-dire des «mentals lessivés» de leur **libre arbitre décisionnel** comme dans les films de science-fiction de Georges Orwels, et ainsi le Big Brother de son œuvre est donc à la veille de se présenter au grand jour...

Depuis l'incident ancestral de «la pomme adamique», l'être humain jusqu'à nos jours fut ainsi *psychiquement médiocrisé* en intelligence d'esprit et devenu «inconscient» des manigances occultes exercées à travers sa **conscience** via le processus télépathique de *la pensée astralisée involutive*, et l'*hyperactivité mentale psychologique émotionnelle* en découlant l'épreuve souvent jusqu'aux limites de ses résistances vitales. *Émotionnellement*

*meurtri* dans des *confusions névrotiques* de *souffrances psychologiques extrêmes*, n'anticipant plus de solutions possibles à ses problèmes *déchirant d'émotions vives*, pour y mettre fin, l'être a souvent envisagé *le suicide*.

Mais l'humanité ignore que c'est depuis l'année 1969 qu'elle est entrée dans l'Ère du Nouvel Âge, c'est-à-dire qu'elle est depuis éthériquement affectée par une «seconde vague d'énergie christique», suite à «la première» initiant la descente psychique de la panoplie des *vertus amourisées* correspondant avec le passage de Jésus. Donc pour faire enfin contrepoids, cette «seconde vague» d'*énergie éthérique*, qui survient subtilement à l'humanité de la Terre, permet étonnamment à l'individu contemporain, à travers le *subi psychologique* de ses *souffrances morbides émotionnelles*, de finalement en arriver à «consumer» l'*énergie nocive* de son *périsprit engrammique* pour enfin entrer de nouveau en **fusion psychique intelligente** avec le Double Éthérique. Ce «lent» phénomène de *libération psychique* est dénommé par l'auteur de ces lignes : **la fonte énergétique des névroses engrammiques de l'âme**. D'autres moyens «plus expéditifs» sont : **la colère mentale** et la thérapie de **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire** suivie plus après, si nécessaire, de **La Transparence Authentique Évolutionnaire**.

L'auteur de cette série de livres de **psychologie supramentale évolutionnaire** dévoile ainsi l'ampleur du *joug mental psychologique émotionnel* de l'usurpateur cosmique du **Projet Humain Cosmique de la Terre**, celui-ci «retardant le plus possible» l'évolution d'esprit de l'Êtreté Cosmique *psychiquement piégée* en l'Humain. Et prédateur cosmique «sabotant systématiquement» toutes les *projections créatives* que tente d'intuiter le Double à travers la *conscience involutive* dans le but de «corriger» sa *trajectoire fautive*. L'auteur explique donc les «clés psychologiques libératrices» pour s'en sortir en cette vie-ci et pour le **psychisme** d'atteindre éventuellement l'**immortalité**, c'est-à-dire une **conscience libre** demeurant «éveillée et lucide» suite à la mort du corps physique de support aux expériences initiatiques. Donc, un **psychisme** «libéré» du *pouvoir assujettissant involutif* et en mesure d'énergétiquement retourner un jour vers ses origines cosmiques d'avant l'époque ancestrale du dit «paradis terrestre».



# INTRODUCTION

## POUR CAROLANNE

C'est en 25 points d'élaboration que je vais maintenant te «revulgariser» cette précédente synthèse d'une autre façon plus développée pour le bénéfice de ta compréhension juvénile afin de te la marteler en conscience d'esprit :

1. Chacun de nous ignore véritablement qu'il est énergétiquement incarné d'un **psychisme cosmique**, c'est-à-dire d'un **ordinateur mental énergétique** qui provient d'une quelconque planète dans le cosmos de l'Univers. Cette **unité mentale de conscience**, dite aussi une **âme** par les religions du passé, imprègne ainsi de son **énergie psychique** le cerveau biologique d'un être humain pour essentiellement lui «commander» des actions selon sa **volonté décisionnelle**.

2. Nous pensons, nous observons, et nous mettons ainsi «en mémoire» des informations perçues par les 5 sens, nous «analysons», nous «discernons», nous «déduisons» et, finalement, nous «décidons» et par le fait nous «commandons énergétiquement» des actions au corps physique via le cerveau qui agira comme «intermédiaire» de façon à faire agir les membres de celui-ci. Donc lors d'une «prise de décisions mentales», c'est par le biais d'impulsions électroneurologiques que ce **psychisme** envoie une «commande énergétique» à une des micro régions du cerveau pour, qu'à son tour, elle actionne les membres du corps physique de support aux expériences de ce fameux **psychisme cosmique** et c'est même ce dernier qui coordonne tous les mouvements et non le cerveau son esclave matériel à son service expérientiel.

3. En tant que Intelligence du cosmos, nous sommes venus sur la planète-école Terre pour vivre la panoplie des sentiments émotionnels, *agréables gratifiants* ou *désagréables souffrants morbides*, et les faire siens propres dans son coffre-à-outils de personnalité, c'est-à-dire pour finalement les «intégrer en conscience mentale» au cours des décennies d'une vie. C'est un long processus de conscientisation qui se réalise même à travers une «pluralité de réincarnations du **psychisme**» à travers les âges millénaires de ce fameux Projet Humain Cosmique de la Terre.

4. Comme projet innovateur, cosmiquement parlant, ce type de **psychologie émotive** ne se vit que sur la planète-école Terre de l'Univers Local auquel nous appartenons en tant que **psychisme** dans l'Univers.

5. Bien que cela ne soit pas si évident, il demeure que c'est à travers le vécu des *conflits émotionnels interpersonnels*, sciemment planifiés à l'insu de l'individu à partir d'un plan-de-vie initiatique de source occulte, que l'**unité cosmique de conscience mentale** va finalement «intégrer», en **esprit**, «l'intelligence psychologique» subtilement contenue dans chacun des sentiments initiatiques émotionnels qu'il sera appelé à vivre. Ce terme «initiatique» veut dire : un vécu imprévu d'*épreuves émotionnellement dramatiques* qui survient sur le chemin de vie....

6. Un **psychisme** est donc une **conscience mentale** qui se déplace énergétiquement de planète-école en planète-école dans l'Univers Local et avec le but de «progresser» en évolution d'esprit, et c'est son principal intérêt. Son transport sidéral est assuré par le Double Éthérique, c'est-à-dire son Superviseur Originel ou son Concepteur Créactionnel indissociablement demeuré en Éther. Reste que cet Être Éthérique «n'est pas émotivement affecté» face à l'expérience souvent *douloureuse* de sa contrepartie terrestre et la regarde froidement vivre ses épreuves avec seulement «la certitude» qu'elle en sortira «grandie en esprit», et la mort du corps physique de support aux expériences planétaire ne demeure qu'une étape entre les vies réincarnationnelles. Le Double est une Énergie Systémique Supraintelligente qui supervise ainsi, à distance cosmique, les expériences de cette **unité planétaire de conscience** qui est de sa création. À l'époque adamique, le duo était lié en «fusion psychique d'esprit» et l'être humain possédait en mémoire la somme de toutes ses connaissances galactiques passées et pouvoirs acquis sur différentes planètes.

7. Mais ce fameux «secret» **Projet Humain Cosmique de la Terre**, qui se voulait protégé par les Lois Universelles et auquel ces deux entités cosmiques participaient en synergie complice, était «cosmiquement surveillé» à cause de sa nature scientifique extraordinaire puisque ces **psychismes expérientiels** y évoluant constituaient un «danger réel» pour certains mondes cosmiques. L'Astral de la planète, c'est ce volumineux espace sphérique qui enrobe La Terre se situant au centre comme son noyau, et son rayon va du centre de la Terre jusqu'aux confins de la stratosphère enrobant de son immensité énergétique la planète. Le tout baigne, à son tour, dans l'immensité de l'Éther Galactique qui l'englobe comme cosmos universel. On pourrait dire que «le ciel», c'est la Sphère Astrale, alors que «les cieux» représentent l'Éther. Et un jour cosmique, l'Astral fut envahi par des mondes systémiques provenant d'un Univers Local avoisinant : les Forces Lucifériennes et les Forces Sataniques si honnies par toutes les religions de la planète et que La Bible dévoile comme *Les forces des ténèbres*.

8. Ces Intelligences Étrangères, ces envahisseurs cosmiques, ces prédateurs galactiques, profitèrent alors d'une faille dans les **Lois Universelles** pour s'emparer du fantastique Plan Mental en Éther gérant les **unités de conscience d'esprit** évoluant sur la planète Terre. Pour la compréhension de ce qui va suivre, ce Plan Mental peut être considéré comme un superordinateur énergétique supervisant les différentes **énergies vitales** dynamisant l'être humain et cela inclus sa **sexualité**, sa **pensée psychologique** et son **système émotionnel**, et via des énergies fluidiques subtiles parvenant à l'adresse mentale des **psychismes cérébraux terriens** qui seront désormais devenus sous «contrôle luciférien et satanique» et qui s'activeront selon leurs visées stratégiques expérimentales.

9. L'usurpateur cosmique de l'expérience planétaire s'interposa alors «psychiquement» entre l'Humain et le Double Originel qui lui était associé en «partenariat d'intelligence de conscience» et qui «supervisait sciemment» ce «surêtre humain» qui évoluait dans ses expériences de conscience d'esprit avant la survenue de l'envahisseur cosmique. Il sera désormais difficile pour le Double de communiquer à sa contrepartie psychique planétaire puisque c'est l'envahisseur qui, désormais, se substitue à sa place sur le clavier mental de sa pensée.

10. L'Humain adamique et évatique de cette époque ancestrale, ce «surhumain» qui accomplissait ses expériences psychologiques planétaires en «complicité» d'évolution d'esprit avec le Double Originel, connaissait parfaitement le but de ses expériences sur Terre, mais ce qui n'est évidemment plus le cas depuis...

11. C'est donc à partir de cette «prise de contrôle» de l'envahisseur cosmique en Astral, que le «surêtre de la Terre» perdit alors sa connexion psychique avec le Double Originel et ainsi sa puissance universelle, c'est-à-dire ses qualités phénoménales d'intelligence, ses pouvoirs énergétiques et ses connaissances intégrées à partir de vécus d'apprentissage sur d'autres planètes-écoles de l'Univers Local. Ainsi déchu de leurs pouvoirs psychiques, l'Adam et Ève de l'époque ancestrale ne devinrent plus que des **psychismes élémentaires** «occultement contrôlés» via le supraordinateur énergétique usurpé. Et à partir de cet état de **domination**, sans autres choix, ces êtres déchus devront cérébralement s'incarner et se réincarner pour évoluer en esprit dans divers corps humains jusqu'à ceux des générations d'aujourd'hui tout en demeurant inévitablement assujettis à l'envahisseur.

12. Et c'est souvent au prix d'*effroyables expériences émotionnelles* que l'êtré cosmique déchue en est arrivé à «lentement évoluer» en maturité d'esprit afin d'en arriver un jour à «psychiquement transmuter» d'une conscience animale ancestrale, violente et agressive, à une conscience contemporaine spirituelle, vertueuse et humaniste.

13. Ce **surêtre cosmique déchu**, qui était devenu de **mental inférieur**, n'a depuis que très peu évolué en conscience d'esprit sous le «contrôle retardataire» de ces Forces Usurpatrices qui dominent son mental. Ces Mondes Lucifériens et Sataniques sont tout de même tenus, par les Lois Cosmiques Universelles, de faire évolutivement progresser ces **unités de conscience terrestres**, mais à quel prix de *souffrances psychologiques émotionnelles* qui n'en finissent plus de s'exprimer. Un vrai cauchemar journalier...

14. Nous comprenons maintenant que ces **Forces Dominatrices** ont «modifié les paramètres de l'expérience originelle» afin de la faire «perdurer» à leur «avantage expérimental» pour en apprendre ainsi le «maximum possible» sur l'être humain et sa psychologie tous azimuts. Le **destin expérimental** qui l'éprouve fut donc sciemment planifié de l'Occulte, c'est-à-dire faisant partie d'un plan-de-vie issu de l'envahisseur et dont l'être humain est inconsciemment conditionné, sournoisement programmé à son insu conscient et ainsi devenu émotionnellement manipulable via la **pensée usurpée**. Ces Forces Assujettissantes ont ainsi tout à apprendre de lui et elles ont commis depuis des «abus» qui demeureront à jamais impunis...

15. Ce sont donc ces Usurpateurs Cosmiques qui, depuis qu'au Paradis Terrestre Ève a fait croquer «la fabulée pomme» à Adam, «contrôlent télépathiquement» **la pensée** des Humains qui «pensent qu'ils pensent totalement par eux-mêmes», alors qu'ils ignorent qu'ils se font «occultement éconduire» à travers le médium d'une **pensée psychologique** qui, à leur insu conscient, les font charrier dans des expériences émotionnelles souvent effroyables.

16. C'est donc par des «suggestions incitatives», via la **pensée involutivement assujettie**, que ces Envahisseurs Cosmiques fomentent des «illusions» qui projettent l'être humain dans toutes sortes d'insuccès qui, finalement, le complexeront jusqu'à ce qu'il en arrive à ne plus croire en lui. C'est ainsi qu'occultement ils détruisent ses **forces intérieures** par les **déceptions** qui s'ensuivent, le «réduisant» ainsi à rien. Du moins, cela augmente son «taux de difficulté» dans ses expériences existentielles déjà pourtant suffisamment difficiles, et ceci donc dans le but d'étudier plus profondément ses réactions psychologiques émotionnelles.

17. Ce sont ainsi ces Forces Occultes de **domination mentale** qui, dans l'ombre de leurs «manipulations illusoires incitatives», ont engendrées les guerres passées entre les nations et évidemment celles actuelles. Elles sont ainsi à l'origine subtile de tous les **conflits psychologiques** qui s'engendrent entre les Humains et dont la pluralité du trop grand nombre



sur la planète constitue leur projet d'étude exhaustive.

18. Un Humain meurt toujours «prématurément» de ses **émotions** puisque, pour eux, il est considéré comme «utilisable et jetable après utilisation expérimentale maximale». Il ne peut donc psychosomatiquement survivre longtemps puisque la *misère mentale émotive* est trop grande à devoir supporter les *souffrances psychologiques morbides* qu'on lui impose sous les **lois émotionnelles de la Terre**. L'humanité humaine est ainsi *psychologiquement exploitée* jusqu'à la lisière du suicide et ceci pour en découvrir et tester toutes ses réactions psychologiques émotives.

19. L'Humain ne réalise absolument pas qu'il est placé en *survie psychologique émotionnelle, physique et matérielle* depuis le jour de l'incarnation humaine de son **psychisme** en un cerveau humain biologique en cette vie. Ce drame existe depuis la «chute d'intelligence» d'Adam et Ève via le bris de **fusion psychique** avec le Double.

20. L'être humain ignore aussi que c'est au cours de son jeune âge, alors que le bois de son **mental émotionnel** est le plus tendre et ainsi vulnérable, qu'il s'est fait «inconsciemment piéger». C'est-à-dire, qu'à son insu conscient à travers ses expériences humaine, il fut occultement programmé par des *mémoires négatives* dites *engrammes* qui, proviendront de *chocs émotionnels* qu'il subira à partir de *traumatismes*. C'est donc au cours d'*événements dramatiques*, qu'il se fera *mémoriellement engrammer*.

21. Et c'est que les *événements chocs émotionnels* de *traumatismes vécus* s'enregistrent dans l'**inconscient mental** du **psychisme** sous forme de *mémoires négatives* dénommées *engrammes* et lorsque ce *mémoriel nocif* est ramené au **mental**, via une *pensée sournoisement astralisée* par exemple, il «restimule» ou réactive émotionnellement l'individu le rendant *triste* et *déprimé* ou *agressif* et ainsi *violemment suppressif* envers son environnement humain. De toutes façons, la résurgence de ces *engrammes mémoriels nocifs* lui créera des *comportements tordus détestables*, l'être ignorant qu'il est «inconsciemment harcelé dans son mental» par l'Occulte via **la pensée**. Reste que cela le gonflera à bloc de *charges émotionnelles subjectives* et, *malheureux*, il sera toujours prêt à *intempestivement craquer*. Ce qui en plus contribuera à augmenter sa *névrose*, tout *mentalement éparpillé* qu'il est et toujours prêt ainsi à *psychologiquement disjoncter*.

22. Ce sont donc ces *mémoires négatives engrammiques*, issues des *traumatismes émotionnels*, qui agissent comme une couche d'*énergie dense nocive* qui empêche le **psychisme** de pouvoir entrer de nouveau en communication ou en **fusion psychique** avec le Double Originel, jadis exclus de l'Astral et retourné en attente à l'Éther. Tant que ces *énergies négatives engrammiques* seront présentes dans l'**inconscient mental** et agissant comme des *voiles réducteurs* entre le **psychisme planétaire** et le Double Éthérique, ce dernier ne pourra évolutionnairement instruire l'être humain de façon à ce que sa **conscience mentale** en arrive un jour à se sortir de son *assujettissement occulte perfide*. Après la mort du corps physique de support aux expériences psychologiques de la Terre, l'être doit demeurer de **conscience éveillée lucide** pour être en mesure de pouvoir «psychiquement s'affranchir» de ces Forces Lucifériennes et Sataniques contrôlant l'Astral. D'où l'**immortalité d'une conscience lucide** et non celle du corps physique de support, comme tous se méprennent interprétativement depuis toujours à cause de ce que leur enseigne erratiquement les religions. L'**étreté lucide** quittera ainsi la Terre en tant que **psychisme libre** et sera alors en mesure de retourner à la dimension cosmique de l'Éther pour enfin retrouver sa planète d'origine se situant dans une des diverses galaxies de notre Univers Local, et ainsi poursuivre sa quête galactique d'évolution de

conscience d'esprit.

23. C'est seulement depuis l'année 1969 que l'humanité planétaire est entrée dans l'Ère du Verseau ou dite du Nouvel Âge, c'est-à-dire celle d'un «lent processus de libération mentale» des **psychismes**. C'est qu'une *volonté christique universelle*, supérieure en puissance à celle de l'envahisseur astral, est donc intervenue en faveur des **âmes-esprits** de la Terre. Ceci pour mettre graduellement fin à la **domination** des Forces Occultes sur le mental des êtres humains, mais cela ne se réalisera pas sans heurts et représailles de leur part.

24. Ce phénomène de «libération mentale», évoluant vers «l'immortalité» d'une **conscience lucide d'esprit**, en général, va se réaliser à l'insu des individus. Et ce sera étonnamment à travers un «lent» et «trop long» processus d'élimination des **engrammes psychiques**, c'est-à-dire que ce phénomène libérateur se réalisera à travers le lot des **souffrances psychologiques** supportées au cours des expériences émotionnelles de l'individu. C'est que, phénoménalement, se «consumeront» les **énergies négatives** issues des **mémoires engrammiques**. Il est malheureux d'avancer que c'est ce **processus souffrant** qui redonnera la *liberté mentale* aux **psychismes astralisés**, alors qu'il existe un autre moyen, émotivement moins souffrant et plus rapide, qui est la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** de l'auteur. C'est un procédé plus expéditif comme phénomène libérateur et qui, par prises-de-conscience au cours de la thérapie, «neutralise immédiatement» les **énergies émotionnelles négatives** des **engrammes** permettant alors qu'une *paix mentale psychologique* s'installe «en permanence» et qu'une *instruction supramentale* progresse vers l'Humain via le Double Originel en Éther.

25-Certains Humains ont depuis «psychiquement transmutés» et se sont ainsi «évolutivement métamorphosés» pour ainsi dire, en des Êtres Nouveaux. L'auteur de ce livre avance humblement qu'il en est un puisqu'il est en mesure d'amplement élaborer sur ce phénomène particulier. «Occultement libéré», l'individu entre alors dans une *joie de vivre créative* qui se lit dans sa physionomie et il se transforme avec éclats dans sa personnalité. Sa **conscience espritique**, ainsi devenue en *apothéose mentale*, devient alors *compassionnelle* envers l'humanité **occultement dominée**. L'êtréte sera ainsi devenue *éthique* (somme psychiquement intégrée de toutes les vertus à travers les expériences) dans ses comportements et elle exprimera une *transparence authentique* de sa *réalité amourisée sentimentique*. Devenue alors *supramentalement créative*, elle se met ainsi au service bénéfique de l'humanité planétaire afin de l'éclairer de son **savoir supramental** pour la délivrer ainsi des **griffes des ténèbres**.

### Carolanne!

Après cette étude en 25 points, tu es sûrement mieux en mesure de comprendre maintenant qu'il existe de puissantes Forces Cosmiques **dominatrices** qui mentalement **assujettissent** l'humanité planétaire selon leurs intérêts d'études expérimentales sur les Humains. Pour augmenter encore plus le «taux de leurs difficultés expérimentales» et occultement les étudier à fond par exemple, tout en les «retardant» leur évolution de conscience, ces précitées Forces Lucifériennes et Sataniques ont morcelées, segmentées, séparées ou scindées en 2 parties distinctes, le «TOUT ORIGINEL» des fluides énergétiques dédiés aux **psychismes** des **surhumains** ou **surêtres** de l'époque ancestrale adamique et évatique, ce qui a donné depuis sur la planète les dénommés **auditifs** et **visuels**. Découlant donc de ce «morcellement énergétique» des fluides éthériques appartenant au «TOUT

ORIGINEL» qui devrait normalement survenir à tout Humain, il a aussi été parallèlement créé des «ascendants caractériels» qui colorent d'autre façon la personnalité de ces deux **chimies caractérielles morcelées**. Ainsi la «coloration caractérielle» ou la «programmation caractérielle» de certaines **chimies visuelles** ou **auditives** feront en sorte que les individus affectés deviendront soit des **kinésiques**, des **fantaisistes**, des **esthètes**, des **idéalistes**, des **philosophes**, des **optimistes**, etc.

Par contre, s'il était possible d'en arriver à «psychiquement fusionner» ces 2 chimies caractérielles de base **auditive** et **visuelle**, foncièrement «imparfaites par elles-mêmes» puisqu'elles font partie d'un «TOUT ORIGINEL MORCELÉ», ainsi que l'ensemble typique des **ascendants caractériels**, cela redonnerait un **surêtre adamique** ou **èvatique** sur la planète puisqu'il comporterait psychiquement «la somme» de toutes leurs qualités intrinsèques. Et c'est ce qu'arrive à faire l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** et ce que tu as, un jour de ton enfance Carolanne, surnommée «une petite thérapie» qui arrive donc à «refusionner» ces 2 morcellements psychiques et ainsi progressivement recréer un **surhumain** sur la planète au cours des années qui suivent ce fameux processus thérapeutique. Cette fameuse **fusion psychique** correspond ainsi au passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** maintes fois décrit dans le premier livre et ce qui fait accéder l'individu à un *esprit psy*.

Je te propose donc Carolanne, **charmante visuelle**, de commencer par l'étude des 2 chimies caractérielles de base, soit les **auditifs** et les **visuels**. Je te conseille, à ton âge de sauter la lecture du chapitre suivant : **INTRODUCTION POUR L'ADULTE**. Passe donc directement à celui intitulé : **PRÉLUDES AU DÉVELOPPEMENT DES CHIMIES CARACTÉRIELLES**.

# INTRODUCTION POUR L'ADULTE

Il y a une cinquantaine d'année environ, un psychiatre a écrit un livre concernant le phénomène **auditif** et **visuel** et depuis, plus rien de nouveau à ce sujet. Dans les écoles aujourd'hui, on ne fait qu'effleurer le sujet par des test qui sont perçus sans plus que comme des curiosités, alors que ces 2 sortes de comportements sont problématiques l'un envers l'autre.

Ces deux **chimies psychiques caractérielles** seront amplement élaborées, au cours des chapitres qui vont suivre, afin de structurer les «assises psychologiques» fondamentalement nécessaires à comprendre les avenues caractérielles que sont le **fantaisiste**, l'**esthète**, l'**ascète**, l'**idéaliste**, le **philosophe**, l'**humoriste**, l'**optimiste**, le **gourou**, le **kinesthésique**, et d'autres encore demeurées inidentifiées. Il est dommage qu'une réelle **science supramentale** de la psychologie de chacun ne soit pas enseignée dans les écoles publiques, car cela faciliterait en partie d'élucider la vie conflictuelle de chacun.

Les différentes appellations : **unité mentale de conscience**, **esprit**, **psychisme**, déterminent une seule et même **entité psychique énergétique**. Pour ainsi dire, elles représentent un **mental ordinateur énergétique** ou une **conscience cosmique** incarnée dans le cerveau biologique d'un être humain de la Terre. Son «incarnation psychique immatérielle» a non seulement comme but d'animer, en **énergie vitale**, cet organisme humain matériel, mais de vivre le lots des «expériences psychologiques émotionnelles de la planète-école Terre» de façon à en retirer, en **conscience d'esprit**, les bénéfices d'intégrations de leurs «principes conceptuels». Donc, l'acquis de **discernements psychologiques** à travers la ***réalité initiatique des épreuves d'un vécu conflictuel quotidien***.

## Le psychisme, l'âme, l'esprit :

Un **psychisme** : c'est l'ensemble psychique énergétique de toutes les fonctions mentales. Elles agissent activement tel un «software ordinateur», c'est-à-dire comme un «Windows» et ses programmes énergétiques «imprégnant» de leur énergies psychiques le cerveau d'un corps humain physique servant de support aux expériences humaines. Ce duo du **psychisme-cérébral** a été dénommé l'**âme** dans le passé des religions traditionnelles. Ce **mental psychique**, provenant du cosmos éthérique, vient donc humainement s'incarner dans la matière dense du **Projet Humain Cosmique de la Terre** afin de principalement s'approprier, en **intelligence de conscience d'esprit**, l'intégration de **principes conceptuels humanistes** sous formes de **vertus** «émotionnellement acquises» à travers l'expérience humaine interpersonnelle au cours des trames de vie liées aux réincarnations humaines du **psychisme** à travers les Âges.

L'**esprit** quitte donc une des milliards de planètes de l'Éther de l'Univers Local pour venir énergétiquement s'incarner dans un corps humain physique de la planète-école Terre en vue d'intégrer en conscience des concepts innovateurs, mais lors de sa descente éthérique il doit inévitablement passer à travers la volumineuse région sphérique de l'Astral englobant la Terre. C'est ainsi un espace énergétique englobant sphériquement la planète, mais où l'intercepteront les Forces Occultes Involutives qui l'assujettiront à l'expérience psychologique et matérielle de la Terre et pour ce faire, juste avant l'incarnation, elles lui annexeront une **âme émotionnelle**. C'est ainsi que l'**entité éthérique esprit** devient une **âme-esprit** incarnée dans la matière et désormais assujettie aux **lois astrales involutives des émotions**.

La partie énergétique **âme** est donc une dimension psychique qui s'ajoute, au passage en Astral, à l'**esprit** dans sa descente éthérique incarnationnelle. Par exemple, cela se passe comme on le fait avec une disquette contenant une programmation mémorielle dont on décharge le contenu énergétique dans un ordinateur électronique sur le plan matériel. L'**âme** est semblable à un «processeur» qui appartient à la planète Terre et c'est elle qui, initiatiquement, assujettit la dimension éthérique **esprit** sous l'emprise des **lois d'impressions émotionnelles** dites aussi **lois émotionnelles** et depuis «l'usurpation» : **lois émotionnelles involutives**. Au cours de ses réincarnations humaines, le duo **âme-esprit** fera alors graduellement l'expérience psychologique de la panoplie des **émotions positives** comme les différentes **vertus** à caractère *agréable* découlant du *sentiment de l'amour* tels la *générosité*, la *compassion*, le *respect* par exemple, et aussi des **émotions négatives** à caractère *morbide désagréable* dégénérant du sentiment de *la peur* d'où l'*inquiétude*, l'*angoisse*, l'*anxiété*, l'*insécurité émotionnelle etc.* Malheureusement, ce sont surtout ces dernières, si difficilement supportées en **énergies négatives morbides**, qui feront «prématurément mourir» le corps physique de support aux expériences psychologiques et matérielles...

Il a été ainsi occultement prévu que ce travail «d'intégration conceptuelle en conscience» des «différents paramètres de la psychologie des *vertus positives* et **contre-vertus négatives**» se réalisera sur le tas d'expériences initiatiques le plus souvent **conflictuelles** entre les individus. La **psychologie âmique émotionnelle** pour ainsi dire, constitue une nouvelle science à maîtriser pour un **esprit éthérique** du cosmos qui s'incarnera dans un corps humain physique selon un **plan-de-vie involutif** qui lui sera donc «occultement imposé» en Astral de la planète juste avant sa descente incarnationnelle dans le corps d'un être humain de la Terre.

### **Intégration en conscience mentale des vertus et contre-vertus**

Vivant l'expérience de nouveaux principes conceptuels de psychologie, c'est au cours de ses maintes réincarnations dans la matière dense de divers corps humains au cours des Âges que cette **unité cosmique de conscience** en arrivera à finalement intégrer en **esprit** la somme des diverses **vertus** et **contre-vertus psychologiques** humainement connues. L'évolution de l'**esprit** croissant ainsi graduellement vers une *apothéose de conscience* à travers ses éprouvantes expériences, il surviendra alors un jour où la dimension de l'**âme** sera «émotionnellement neutralisée» parce que ces **vertus** et **contre-vertus**, finalement, seront «psychiquement intégrées» en **conscience d'esprit**. En conséquence, l'Humain deviendra progressivement «anémotif», c'est-à-dire «sans émotions», car les **lois astrales involutives des émotions** n'agiront plus sur son **psychisme** parce qu'il en sera «occultement soustrait» puisque le processus d'intégration est achevé. L'humanité en est ainsi rendue à ce début d'*apothéose mentale* en cette Ère du Nouvel Âge commencée depuis 1969.

Extraordinairement alors, cet Être Nouveau sera devenu de *sens éthique* dans ses comportement humains, mais aussi dans son futur comportement «sidéral» lorsqu'il retournera éventuellement à l'Éther puisque cette qualité comportementale, de *haut-de-gamme espritique*, n'existait pas en «intégration psychique de conscience» dans cet **esprit éthérique** avant son incarnation dans un corps physique de la planète-école Terre. Donc son «travail d'intégration psychologique émotionnelle» sur la planète lui confère désormais une *conscience éthique* qui consiste, en *apothéose sentimentique*, en la somme intégrée des **attributs psychologiques conceptuels** contenus dans les **diverses vertus humaines** expérimentalement vécues au cours des diverses réincarnations de l'**âme-esprit** au cours des Âges. L'être humain sera donc devenu

d'*esprit vertueux humaniste*...

Mais l'expérience humaine prouve que l'**âme-esprit** fut «expérimentalement exploitée» au cours des Âges et d'une façon **maximalement abusive** par les Forces Involutives, usurpatrices du projet originel de la Terre, qui en ont profité pour «optimalement tester» sur elle ces nouveaux concepts psychologiques innovateurs des **vertus** et **contre-vertus**. Ainsi durant des millénaires la vie des Humains de la planète fut **conflictuellement souffrante** et remplie de **déceptions malheureuses** et parfois **émotionnellement apocalyptiques**. L'Astral représente spirituellement le «Dieu fictif» des religions involutives et celui-ci n'existe pas, car ce sont les Forces Astrales qui ont inventé ce concept pour mystifier les fanatisations religieuses involutives. Donc les religions, quelles qu'elles soient, sont d'inspiration involutives et ce Dieu est en fait de puissantes Intelligences Cosmiques en Astral, dénommées les Forces Lucifériennes et les Forces Sataniques dévoilées dans La Bible, et qui ne font pas de faveurs aux Humains dont ils **dominent psychologiquement** l'expérience matérielle et émotionnelle selon les trames initiatiques de plans-de-vie involutifs qu'ils imposent aux **âmes-esprits**. C'est depuis des millénaires qu'ils étudient leurs réactions émotionnelles puisqu'ils contrôlent télépathiquement, à leur insu conscient, les **psychismes** par le biais d'une **pensée involutive** qui rejoint ces **mentals** à cause de leur bas taux vibratoire.

L'humanité se sépare donc sélectivement en **2 chimies caractérielles distinctes** et voyons occultement pourquoi ?

### **Synthèse écourtée de l'usurpation du Projet Humain Cosmique de la Terre :**

La planète Terre est devenue «expérimentale» (en comprendre les raisons fondamentales dans le livre : **Le Projet Humain Cosmique de la planète Terre**) depuis que des puissances cosmiques usurpatrices, les Forces Lucifériennes et Sataniques précitées, s'emparèrent en Astral de cet extraordinaire **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Ce genre particulier de Création, c'est-à-dire des corps physiques humains et animaux de toutes sortes évoluant sur la Terre, était «cosmiquement enviés» et «secrètement espionné» par certains mondes cosmiques appartenant à un Univers Local parallèle au nôtre. Ceux-ci avaient alors pris connaissance que des **êtres âmiques espritiques** y intégraient des principes conceptuels «très avancés» en conscience d'esprit et qui n'existaient sur aucune autre planète de l'Univers. C'était un projet grandiose, «intentionnellement isolé», se développant ainsi «discrètement» sur la planète Terre situé à l'extrémité d'une galaxie faisant partie d'un Univers Local lointain. Finalement, sa découverte le fit «grandement convoiter», et c'est à la suite de la conquête cosmique de l'espace sidéral de l'Astral, englobant la Terre de son énergie, que se produisit par la suite «la chute de puissance et d'intelligence originelle» de l'Adam et de l'Ève mythique de cette époque ancestrale d'expérience dont raconte fabuleusement La Bible par exemple.

Adam et Ève représentaient en fait ces êtres humains ancestraux, de même corps physiques que nous, qui vivaient sur la planète des conditions *espritiquement éclairées* d'évolution de conscience et dans des expériences dénuées de survie planétaire. Ce qui fut par la suite surnommé le Paradis Terrestre puisque après cette «conquête cosmique» disparurent toutes les conditions idéales liées à une «survie intelligente» et une «évolution avancée» d'intégration de conscience qui ne s'approprie, en principe conceptuels psychologiques, qu'en «vivant» l'expérience émotionnelle dans la réalité. Ces êtres adamiques et évatiques étaient ainsi ces **psychismes énergétiques** habitant le cerveau d'un corps humain dénommé homme ou femme de l'époque ancestrale, et dans le but de les animer ou les dynamiser de leur **énergie**

**psychique** d'**âme-esprit** et vivre une **psychologie émotionnelle** comme «science de conscience» qu'ils ne connaissaient pas jusque-là. Le but de ces **esprits** était donc d'intégrer en conscience, à travers une série de courtes ou de brèves expériences émotionnelles proposées par le Double, de «nouveaux principes conceptuels de vie» ajoutant ainsi «un plus» à leur évolution de conscience d'esprit, mais non de passer toute une vie «involutivement piégée» à en *souffrir émotivement* comme c'est le cas actuel de tout être humain incapable de s'en départir.

Avant la survenu du «prédateur usurpateur involutif», c'est via le médium de l'**âme** que, de l'Astral «originel», chacun de ces **psychismes esprituques** recevait psychiquement des fluides énergétiques particuliers convenant à dynamiser leur état humain d'homme ou de femme, ainsi que d'autres énergies fluidiques faisant originellement d'eux des **surêtres** ou des **surhumains** en «intelligence et pouvoirs psychiques d'esprit», en comparaison des Humains «médiocrisés» à partir de «l'usurpation» jusqu'à nos jours. À cette époque grandiose, ils étaient donc des **surhommes adamiques** et des **surfemmes évatiques** parce que chacun d'eux était psychiquement lié à son Double Éthérique. Pas surprenant alors qu'ils étaient de formidables Humains, c'est-à-dire de formidables **surhumains** mentalement branché sur l'Invisible des Doubles Universels.

L'humanité vit donc depuis une expérience humaine toute autre que celle originellement prévue...

Ces fluides d'énergies originelles, qui dynamisaient d'**attributs d'esprit** de toutes sortes les **psychismes** de ces **surêtres humains ancestraux adamiques**, continuent toujours d'alimenter ceux des Humains de nos jours, mais d'une façon *involutivement réduite*, c'est-à-dire diluée, restrictive, fragmentée, morcelée, donc «médiocrisant» les capacités d'intelligence et de discernement décisionnel de l'individu. C'est parce que certains des paramètres de leur «programmation parfaite», d'**attributs psychiques d'intelligence** et de **pouvoirs mentaux**, ont été, depuis la conquête usurpatrice de l'Astral par les Forces Lucifériennes et Sataniques, *suppressivement manipulés* par ce monde d'envahisseurs cosmiques dont les quartiers se situent énergétiquement sur la Lune faisant partie du territoire Astral. L'Astral, c'est donc ce volumineux espace sphérique du cosmos englobant énergétiquement la Terre et par où doit passer l'ensemble de ces extraordinaires fluides d'énergies dynamisantes partant de l'Éther et alimentant les **psychismes terriens** qui en faisait ainsi, à l'époque ancestrale adamique, des **surêtres planétaires**. Et, ce sera nous éventuellement qui en deviendrons...

Cette «prise de pouvoir» des envahisseurs sidéraux, lucifériens et sataniques, se réalisa donc cosmiquement dans l'espace astral. C'est-à-dire que l'Astral englobe tout cet espace énergétique à partir du centre de la Terre allant par exemple jusqu'à la mésosphère, c'est-à-dire un rayon considérable d'espace dont la limite céleste se plafonne à environ 50km du centre de la planète pour n'en présenter ainsi qu'une approximation du volume sphérique dans l'espace cosmique sidéral. C'est du Plan Mental de l'Astral, c'est-à-dire à partir de superordinateurs

énergétiques qui s'y trouvent, que sont reliés tous les **psychismes énergétiques** évoluant humainement ou animalement sur la Terre. Ces superordinateurs astraux sont toujours fluidiquement alimentés, de l'Éther des Doubles, en intelligence et pouvoirs associatifs d'esprit «disponibles» aux expériences originellement prévues pour les Humains de la Terre, mais c'est suite à cette «prise de pouvoir» luciférien et satanique du Plan Mental en Astral qu'il s'effectua un «contrôle psychique restrictif et manipulateur» par cet envahisseur cosmique sur le mental psychique des êtres planétaires. Cet avancé résume pour ainsi dire, la fable mythique de la pomme d'Ève offerte à Adam mangeant ce fruit défendu et ce qui, fictivement fabulé dans La Bible, entraîna la coupure psychique de *l'arbre de l'intelligence* et de *l'arbre de vie* détenus par ces puissants superordinateurs énergétiques en Astral et agissant sur les **psychismes cérébraux** de la Terre.

À l'origine, la Terre était réservée pour une expérience des *Intelligences de La Lumière* et La Nature la contenant n'avait rien de «prédatrice» puisque cela ne pourrait faire partie des *principes éthiques éthériques*. Conséquemment, les animaux étaient tous herbivores et n'entretenaient aucune agressivité et n'avaient aucun besoin de s'entredévorer pour survivre, et il en était de même pour l'Humain de l'époque adamiques-évatique qui était et est encore un **crudivore frugivore végétalien**. D'aucun n'avait besoin donc «de tuer» pour se nourrir comme c'est le cas *débilement involutif* aujourd'hui, et la flore animale était là pour les plaisirs de l'Humain et elle vivait aussi vieux que l'Adam et Ève de cette époque lointaine. Il faut donc comprendre que *La Lumière* est foncièrement *éthique* et qu'elle n'aurait jamais imaginée, pour son expérience originelle, une façon aussi «barbare», aussi «cruelle» pour La Nature de s'entredévorer pour se nourrir : (Genèse 1) «*Je vous donne, par toute la Terre, toutes les plantes qui portent leurs semences et tous les arbres qui ont des fruits portant semences. Ils seront, en abondance, votre nourriture !*».

Mais riches alors des sciences éthériques contenues dans les banques mémorielles du superordinateur énergétique en Astral et nécessaires aux divers besoins évolutifs de La Nature de la Terre, les puissantes Forces Involutives transformèrent alors certains des paramètres génétiques des animaux afin de les rendre «prédateurs entre eux». L'être adamique étant ainsi devenu «médiocrisé» en intelligence d'esprit et ayant conséquemment perdu son *sens éthique éthérique* des choses, c'est toute la planète qui devint «prédatrice» et les **Forces de domination** lui donnèrent cette nouvelle directive : «*Devant vous, la crainte et l'effroi s'étendront à tous les animaux de la Terre. Tous les oiseaux du ciel, tout ce qui se meut sur le sol, tous les poissons de la mer, tous seront livrés entre vos mains. Nourrissez-vous de tout ce qui a vie et mouvement!*»

C'est à partir de ce moment que le **surêtre humain** de l'époque ancestrale fut pleinement soumis aux **lois involutives** «du *bien* et du *mal*» et obligé alors de «travailler à la sueur de son front» pour survivre. Et la vie, «expérienciellement lucide et objective en esprit» qu'elle était originellement avec le Double, devint «expérimentalement inconsciente et **subjectivement névrosée**» sous la **domination involutive** et alors débuta «l'expérience psychologique émotionnelle» des **psychismes éthériques** jusqu'à nos jours.



### Création involutive de 2 chimies psychologiques conflictuelles :

C'est ainsi à partir de ces superordinateurs mentaux en Astral, que ces *Forces des ténèbres* fractionnèrent en plusieurs parties énergétiques, comme les pointes d'une tarte, l'ensemble global dit le «TOUT ORIGINEL» des fluides éthériques destinés aux **psychismes** adamiques et évatiques de la Terre et ce qui faisait d'eux des **surêtres intelligents**. Tel un technicien opérant sur le clavier d'un superordinateur en vue d'en modifier la programmation originelle de ces derniers, l'usurpateur cosmique créa les *deux chimies caractérielles imparfaites par elle-mêmes* des dénommés **auditifs** et **visuels** et ainsi que les **divers ascendants caractériels** colorant d'attitudes comportementales particulières la personnalité de ces êtres. Ils «morcelèrent» donc involutivement le «TOUT ORIGINEL» des divers **attributs caractériels** qui programmaient d'une façon «parfaite» et en «harmonie de personnalité» l'individu ancestral de l'époque ancienne adamique.

C'est comme si l'envahisseur séparait la poire en *2 parties imparfaites par elles-mêmes*, créant alors la **dysharmonie** dans l'être humain et entre les êtres humains. Une moitié ne contenant pas les **attributs d'aptitudes psychiques** de l'autre, chacun des individus «carencés» demeure toujours un peu «fasciné» face aux «talents d'accomplissements» de l'autre chimie humaine étonnamment si différente de la sienne. Cette réalité «intrigue» depuis toujours puisque chacun est «dénué» des **facultés caractérielles** de l'autre chimie d'individu. Cela handicape donc sérieusement soit l'**auditif** ou le **visuel** et le complexe aussi honteusement de ne pas être en mesure de solutionner par lui-même certains problèmes de la vie comme semble le faire si facilement l'autre **chimie complémentaire**. Mais aucune n'est ainsi «avertie» des phénomènes psychiques «particuliers» qui la programment si subtilement à son insu conscient, qui occultement l'assujettissent en «inaptitudes» psychologiques, intellectuelles et mécaniques, qui inconsciemment la médiocrise si restrictivement puisque chacune demeure campée dans l'ignorance du phénomène «d'assujettissement expérimental» qui la **domine involutivement**. Chaque type de **chimie caractérielle «complémentaire»** en arrive donc à finalement «se complexer» en «se culpabilisant» sur ses déficiences intellectuelles d'accomplissements, alors qu'elle en a été sciemment et intentionnellement «déprogrammée» par l'usurpateur cosmique.

Le secret **Projet Humain Cosmique de la Terre**, cosmiquement convoité par ces Forces Lucifériennes et Sataniques et finalement usurpé par elles, fut ainsi depuis assujetti au «maximum» d'exploitations psychologiques expérimentales des générations d'êtres humains qui se succédèrent jusqu'à nos jours. Ces *Forces des ténèbres de l'intelligence* contrôlent même les climats de la planète et furent ainsi responsables, au cours des Âges, des famines alimentaires qu'ils provoquèrent sciemment, des contagions et des pauvretés qui s'ensuivirent toujours, des migrations forcées de hordes humaines en survie matérielle générant inévitablement pour tous d'*horribles souffrances physiques et misères mentales psychologiques*. D'ailleurs, comme toutes ces guerres planétaires que ces Forces Prédatrices ont su provoquer puisqu'ils savent subtilement «inspirer» **la pensée** des Humains, et toujours de façon à augmenter le «taux de difficultés» écourtant ainsi leur vie et conséquemment «retarder» le plus possible leur *évolution d'esprit* de façon à perpétuellement demeurer sous leur **assujettissement mental**...

Donc, les **multifluides énergétiques originels** devant ainsi éthériquement survenir à plein régime de l'Invisible Cosmique de l'Éther vers l'être humain, faisant ainsi de lui à l'époque ancestrale un **surhumain**, furent ainsi «interceptés» en Astral via les puissants superordinateurs énergétiques et ainsi «morcelés» ou «déprogrammés» en **2 parties imparfaites par elles-mêmes** pour conséquemment produire **2 différentes chimies caractérielles de base** qui seront **toujours conflictuelles entre-elles**. L'une est dite **auditive** et l'autre **visuelle** puisque chacune des 2 canalisations psychiques astrales frappent soit l'hémisphère cérébral rationnel ou soit l'autre répondant d'une façon plutôt intuitivement créative chez l'Humain. Et, chacun de ces «caractères impurs» ou «imparfaits» d'**auditifs** et de **visuels** pourra être «occultement doté» ou «programmé» d'un **ascendant caractériel particulier**, le colorant alors d'**attributs** ou de **talents particuliers** qui s'exprimeront dans ses attitudes comportementales, et ce que l'auteur s'appliquera éventuellement à élaborer vers la fin de cette œuvre.

Ce «morcellement» des **facultés psychiques originelles**, ces dernières essentielles à la formation d'un **surêtre** et devant normalement et globalement lui survenir comme un «TOUT ORIGINEL» pour le développement d'une saine évolution de sa conscience, aura depuis inévitablement rendu **conflictuelle** et **infernale** la vie de ces **unités de conscience** habitant les Humains de la Terre au cours des Âges. Ces **âmes-esprits cosmiques** ou ces **psychismes mentaux éthériques** imprégnaient donc cérébralement les Humains Ancestraux, leur «destinée originelle» était «d'intégrer en esprit», donc dans leur champ conceptuel de conscience, des *principes humanistes issues de vertus contenant un sens intégré d'éthique*. Depuis ainsi l'intervention usurpatoire, ces **carences psychiques** et autres programmations mémorielles tels les fameux **engrammes nocifs** les auront **mentalement névrosés** et ainsi «retardés» dans leur progression «normale» d'évolution de conscience, «obligeant» alors les **âmes-esprits** à «maintes réincarnations psychiques» de corps physiques terriens à travers les Âges de la Terre puisque les êtres humains «crevaient prématurément» à cause d'une **exploitation astrale abusive**.

Ces **psychismes** étant devenus «expérimentaux» à partir des superordinateurs psychiques en Astral dont le «contrôle mental» est détenu par l'envahisseur, ils sont depuis «indûment retenus» sur la planète parce qu'il sont «psychiquement retardés» dans leur évolution de conscience et ainsi «énergétiquement empêchés» de «cosmiquement retourner» un jour à l'Éther d'où ils proviennent originellement. Ces **psychismes cérébraux** sont donc depuis **psychologiquement exploités** par l'Usurpateur Étranger qui en retire le maximum possible d'informations comportementales réactionnelles. C'est que l'envahisseur involutif impose à chacun un plan-de-vie incarnationnel **conflictuellement psychologique**, c'est-à-dire dont le **chaos apocalyptique** fut sciemment planifié afin de générer encore plus de **conflits émotionnels** et ce qui poussera souvent l'être humain **involutivement exploité** à la lisière du suicide et, conséquemment, c'est ainsi que l'on obtient de lui le maximum d'informations subtiles sur sa psychologie réactionnelle. Le **puissant contrôle** de l'envahisseur se réalise donc, via **la pensée involutive**, par des «incitations suggestives» qu'il sait *insidieusement inspirer*. Il est le «serpent symbolique» du Paradis Terrestre suggérant à Ève d'offrir la pomme à Adam...

«*Complexe tout ça!*» direz-vous et avec raison ! Mais constatez à quel point votre vie est psychologiquement compliquée et difficile à vivre.

### Phénomène christique libérateur de l'assujettissement involutif :

Mais voilà qu'un phénomène nouveau «mentalement libérateur» survient sur la planète Terre en cette époque du Nouvel Âge qui a débuté en l'année 1969. Il s'accompagne d'une «seconde vague d'énergie christique», mais différente de la «première vague *amourisée*» qui a progressivement initiée une *évolution spirituelle* qui dura 2000 ans depuis le passage de Jésus de Nazareth. Donc cette «seconde vague christique» est d'évolution «plus avancée» que celle *spirituelle* du passé qui marquait le début de l'Ère du Poisson. On sait que la première s'accompagnait de la venue d'un «sauveur», c'est-à-dire d'un **psychisme éthérique** de *conscience supérieure* s'incarnant dans le cerveau d'un être humain de la Terre du dit *Initié* Jésus de Nazareth dénommé plus après le Christ.

Une *intervention éthérique libératrice*, d'instance supérieure aux Forces Usurpatrices, se répète donc une seconde fois de nos jours sur la planète pour venir en aide à l'humanité et la question peut se résumer comme suit : comment «se résoudra» le **désassujettissement astral** des **psychismes mentaux terriens** ou ces **unités cosmiques de conscience d'esprit** psychiquement incarnées dans les Humains ?

Par étapes, voici comment le «problème psychique» se présente, versus le cheminement du «processus de libération mentale» vers sa solution finale :

1- Chez l'individu, il se crée une **hyperactivité mentale cérébrale** provoquée par une myriade d'*analyses psychologiques* engendrées via des *mémoires négatives engrammiques* issues de *traumatismes passés émotionnellement subis*. Ce sont alors ces *vécus dramatiques émotionnels* qui furent «psychiquement enregistrées» comme des *programmations émotionnelles réactives* dans les **banques mémorielles** de l'**inconscient mental** d'un **psychisme expérimental involutif**, et depuis elles constituent un *drame quotidien existentiel*.

2- Suite donc aux *traumatismes émotionnels* que l'être aura *dû subir* au cours de son *plan-de-vie involutif*, de source occulte luciférien et satanique, ce *mémoriel morbide*, dénommé *engrammes* et communément appelé *bibittes psychologiques* entre les deux oreilles, devient *subjectivement programmé* et *auto-destructeur* dans l'**inconscient mental** du **psychisme**. Cette «programmation psychique involontaire» s'est ainsi insidieusement installée contre la volonté de l'individu qui ignore être *involutivement piégé* de cette *réalité nocive* et même s'il le savait, il ne saurait se défaire de cette *pollution mémorielle subjective*.

3- C'est-à-dire que presque à l'insu conscient de l'individu, ces *mémoires négatives émotionnelles* auront pris «racine mémorielle» dans l'**inconscient mental** du **psychisme** à partir de *traumatismes émotionnellement subis* au cours de *vécus expérimentaux* du passé involutif de l'être et elles seront, de temps-à-autres, «ramenées» en **conscience mentale** soit par une **pensée** de source astrale involutive qui fera «restimuler» ou réagir d'*émotions morbides* le corps physique, ou encore par le biais de paroles entendues, d'objets vus ou de situations humaines qui s'associeront «symboliquement» à un des éléments mémoriels appartenant à ces *engrammes mémoriels destructeurs*.

4- À partir de cette *nouvelle énergie éthérique* ou *christique* qui descend sur la Terre depuis l'année 1969, ce *processus libérateur* fait étonnamment en sorte que : ce sera dorénavant la *souffrance psychologique émotionnellement supportée* qui, phénoménalement, «consumera lentement» l'*énergie engrammique inconsciente* de ce *mémoriel négatif morbide* créant l'*hyperactivité mentale émotionnelle* qui *névrose confusément* et qui *abrutit intellectuellement* l'individu. Ce processus phénoménal est dénommé : **La fonte psychique énergétique des névroses engrammiques de l'âme**.

5- L'individu se libérant ainsi «graduellement» de ses ***névroses engrammiques*** à travers les événements quotidiens du chaos de la vie involutive en cours, c'est alors que progressivement s'accroît le **taux vibratoire** du **psychisme cérébral**. L'être transmutant alors psychiquement d'une façon de plus en plus *vibratoirement accentuée*, son lien psychique ascendant avec l'Invisible lui permet alors d'avoir accès à des registres de plus en plus élevés en *intelligence de conscience d'esprit* dans le Plan Mental Éthérique. Et sa *progression vibratoire s'accroît toujours*, cela fera en sorte qu'il en arrivera un jour à «psychiquement se libérer» des ***assujettissements occultes expérimentaux de contrôle involutif luciférien et satanique*** sur son *état psychique de conscience d'esprit*. C'est comme si un jour «l'adresse psychique terrienne» de l'individu ne devenait plus «vibratoirement accessible» ou «télépathiquement synthonisable» par l'Usurpateur Involutif.

### **L'immortalité de la conscience lucide après la mort du corps physique :**

En cette époque contemporaine, enfin l'être humain peut espérer accéder à un mieux-être existentiel et l'*énergie christique éthérique*, qui désormais descend progressivement en sa *conscience d'esprit*, le rend ainsi éligible au retour de sa *conscience espritique* à l'Éther. D'où le fameux phénomène tant dénaturé de l'*immortalité*, c'est-à-dire l'établissement d'une **conscience lucide** ou d'un **psychisme libre** qui détient l'assurance de demeurer en «éveil mental conscient» suite à la mort du corps physique de support ayant servi à ses expériences psychologiques d'intégrations conceptuelles des **vertus** et **contre-vertus** sur la planète-école Terre.

Cet état libérateur de l'*immortalité de la conscience* est très différent de la **mortalité** de cette même **âme-esprit** lorsque défunte d'un corps physique au cours d'une vie involutive, et c'est qu'elle devient «prisonnière» dans un «néant» d'intelligence d'Esprit puisqu'elle se retrouve énergétiquement garée sur un des plans hiérarchiques spirituels de l'Astral où l'énergie de l'intelligence du Double ne peut l'atteindre puisque cela nécessite d'être psychiquement incarné dans un corps humain. Cette **âme désincarnée** devient donc **dominé sous l'assujettissement astral involutif** et ce **psychisme âmique déchu** se retrouve ainsi «astralement coincé» sur un des différents paliers hiérarchiques de l'Astral, c'est-à-dire sur une couche sphérique énergétique correspondant à son évolution spirituelle de conscience sur Terre.

### **L'entité astrale est antihumaine :**

En ce lieu énergétique astral, communément dit : ***Le monde de la mort***, cette **âme défunte** est alors «contrainte» sous des **lois involutives** différentes de celles de la Terre et doit s'affairer, entre autres tâches, à l'étude d'un prochain plan-de-vie concernant sa prochaine réincarnation involutive sur terre. L'**âme-esprit** devient ainsi une **entité astrale**, c'est-à-dire une **conscience** «débranchée» de l'énergie télépathique de la **pensée intuitive** du Double et désormais soumise à des **lois astrales involutives** toutes à fait différentes des **lois terrestres involutives**, mais tous deux espace-temps demeurant pour autant sous l'*assujettissement* de l'envahisseur cosmique luciférien et satanique.

Et ce qui suit semblera de la pure science-fiction à l'Humain de la Terre en ce sens qu'il lui sera étonnant d'apprendre qu'une fois parvenue dans ce milieu astral, l'**âme défunte** ou l'**entité astrale** devient «contrainte» de commencer à se familiariser en vue d'un **travail de harcèlement psychologique** perpétré «contre» l'Humain de la Terre. C'est alors qu'une **entité**

«antihumaine» lui est astralement assignée et elle n'aura de cesse de «mentalement le talonner» via des «sollicitations suggestives incitatives» jusqu'à ce qu'il «casse psychologiquement» et s'y «assujettisse» finalement. C'est-à-dire jusqu'à ce que «flanchent ses résistances» ou ses **forces intérieures** face aux *pièges incitatifs* et qu'ainsi sa **volonté contraire** se dissout face aux plaisirs anticipés que fait «suggestivement miroiter» l'**entité antagoniste** sur l'**écran-mental psychique**. L'**égo** «mentalement fatigué» de combattre contre un adversaire invisible dont il ignore même la *réalité insidieuse destructrice*, alors il «démissionne» face aux *harcèlements mentaux incitatifs* et devient **dominé** sous le contrôle souvent abusif de l'**entité**. Et c'est alors que cette dernière développe un «goût de pouvoir» sur l'Humain qu'elle fait si facilement actionner comme une marionnette, et c'est ainsi que ce jeu manipulateur la fait comme «revivre» sur le plan matériel.

Dans ces couches énergétiques astrales, sous l'imposition des **lois de domination involutive**, ce **défunt psychisme âmique**, cette **âme-esprit énergétique**, cette **conscience mentale déchue**, devient donc finalement une **entité** assignée à un *travail de manipulations psychologiques destructives* en rapport avec un **psychisme humain terrien** et elle agit selon les indications d'un plan-de-vie occulte involutif concernant celui-ci. Via la *pensée télépathique involutive*, l'**entité** jouera le rôle du «démon» invitant ainsi insidieusement l'Humain à «se perdre» dans les excès des plaisirs des sens, alors que le Double jouera le rôle de «l'ange» en lui suggérant plutôt «la modération et les conséquences des actes» via la *pensée éthérique intuitive*. Malheureusement, celle-ci n'aura que peu de «puissance d'impact» pour atteindre un tel mental médiocrisé et le «frapper en chocs psychologiques de son feu éthérique correctif» vu le **bas taux mental vibratoire** de l'individu involutif. Reste qu'en réalisant ce sale travail de manipulations destructives, l'**entité** se sent «humainement revivre» et cela compense son ennui astral potentiel. Donc astralement influencé de la sorte et «mentalement torturé» dans ses émotions jusqu'à ce qu'il «cède», l'Humain devient «émotionnellement coincé» dans les rouages du concept «du *bien* et du *mal*» et son **égo** «conflictuellement contrarié» est ainsi contraint malgré lui, à travers ses *névroses*, au développement d'un **discernement mental décisionnel**.

### **La neutralisation des engrammes est le passeport à l'immortalité de la conscience :**

Pour enchaîner de nouveau avec cette fameuse *libération psychique*, celle-ci survient suite à la «neutralisation progressive» des *mémoires négatives engrammiques* enregistrées mentalement sous formes de *programmations subjectives* dans l'**inconscient mental** et, comme on le sait maintenant, issues des *traumatismes émotionnels passés* et liées au plan-de-vie expérimentalement involutif de l'être. Donc dénommés *engrammes*, ces *bibittes psychologiques* ont ainsi pour effet de créer des *attitudes comportementales réactionnellement suppressives* chez l'individu qui les porte psychiquement à son insu conscient, et dommageables à l'environnement humain qui devra inévitablement les *subir*. De plus, ce *mémoriel engrammique négatif* agit comme un «tampon énergétique réducteur» dans le lien psychique entre l'être humain et le Double Éthérique, et cela de «médiocriser» son **discernement décisionnel**. Les *névroses* alors réactivement engendrées dans le **mental inconscient** de l'être, à cause de ses *engrammes* insoupçonnées, vont rendre encore plus *confuse* la «qualité» de son intelligence intellectuelle d'esprit. D'autre part, ces *névroses bibittisées* lui généreront des *comportements réactionnels tordus qui dramatiseront encore plus subjectivement le chaos conflictuel de sa vie névrosée*.

# PRÉLUDE AU DÉVELOPPEMENT DES CHIMIES CARACTÉRIELLES AUDITIVES ET VISUELLES

Ce chapitre va étudier de près les «attitudes comportementales particulières» découlant du «morcellement involutif» des fluidiques énergétiques d'attributs éthériques, constituant un «TOUT ORIGINEL PARFAIT», psychiquement canalisé aux **surêtres adamiques** de la Terre en fonction de leurs expériences planétaires avant l'usurpation involutive, et ce qui depuis *affecte psychologiquement* la descendance générationnelle de l'humanité. Ce **lot d'attributs psychiques originels** fut ainsi, à l'époque adamique ancestrale, involutivement morcelées en **2 chimies caractérielles distinctes** afin de semer le *chaos conflictuel* entre les individus, soit l'une contemporanément dite **auditive** et l'autre **visuelle** et toutes deux conséquemment *imparfaites par elles-mêmes*.

Pourquoi ces deux appellations singulières de l'**auditif** et du **visuel** ?

D'abord, parce que le **visuel** possède cette merveilleuse faculté psychique d'un **écran-mental couleur** entre ses deux oreilles et ce qui lui permet par exemple, de mentalement visionner les projections imaginatives qu'il reçoit psychiquement de l'Invisible. C'est alors dans l'instantanéité d'un éclair mental que s'illustrera, en trois dimensions spatiales, des formes couleurs sur son **écran-mental** et qui se classeront en **mémoires référentielles** dans l'une des différentes banques mémorielles du **mental inconscient**. C'est alors dans les instants qui vont suivre, via l'outil psychique du «souvenir», que l'être détient la capacité psychique de rappeler, dans sa **conscience** en éveil, ces référents mémoriels sur son **écran-mental couleur** pour s'en servir alors imaginativement en variant leurs formes illustratives par exemple. Et cela va aussi de tout ce que l'être humain voit avec ses yeux, mais c'est surtout ce qui «l'impressionne intensément» qui va le marquer et, conséquemment, se «mémoriser avec permanence» dans les banques mémorielles, alors que les autres événements plus ou moins impressionnant deviendront des **mémoires volatiles** qui se dissiperont graduellement des banques mémorielles. De même, il se produira «en conscience» différents «rappels mémoriels» des banques mentales lorsqu'il communique verbalement avec une personne.

Comparativement, l'**auditif** «ne profite pas» ou «profite plus ou moins partiellement» d'un tel écran-mental psychique aussi perfectionné que celui du **visuel**. Voilà donc une première véritable différence entre ces deux chimies caractérielles. Même que certains **auditifs** en sont parfois «totalement privé ou presque», certains encore ne profitant mémoriellement que des projections mentales visuelles dénuées de mouvement et s'illustrant comme une succession lente de photos survenant sur l'**écran-mental**. Mais comme pour compenser cet état «imparfait», sa **faculté auditive** sera appréciablement renforcée ainsi que la structuration accentuée d'une **logique rationnelle intellectuellement froide** qui se développera comme pour palier à cette carence psychique illustrative de l'**écran-mental**.

Pour souligner une particularité physique qui identifie singulièrement l'**auditif**, on remarquera qu'ils «aiment la chaleur», car cette chimie caractérielle est «frileuse de nature» et portée à se survêtir même dans les chaleurs d'été. C'est tout comme si l'individu était parcouru par un «courant froid d'énergie vitale», certains portant même des bas de laine pour dormir la nuit. À l'opposé, le **visuel** est de «courant chaud» et porté à se dévêtir s'il est placé dans un même environnement physique. Cet aspect particulier du «courant chaud» et du «courant froid» sera ultérieurement développé dans un prochain chapitre de ce livre.

Par exemple, l'**auditif** détournant son regard du **visuel**, à qui il communique, pour fouiller dans les filières d'un classeur-tiroirs par exemple, il percevra qu'il s'engendre une certaine «confusion» dans le discours de son **visuel** interlocuteur et relevant la tête pour le refixer dans les yeux, il insistera, auprès du **visuel**, de continuer à lui converser tout en l'assurant qu'il l'écoute tout de même attentivement et qu'il ne perd rien de ses propos. C'est qu'il ignore que le **visuel** nécessite d'être regardé droit dans les yeux pour qu'il saisisse toutes les subtilités autant objectives que subjectives qui s'échangent, donc des états intérieurs d'**âme**, comme pour «optimalement ajuster» sa communication et en conséquence ses actions. Pour tester cette réalité, tout en communiquant avec un **visuel** détournez votre regard de ses yeux et, automatiquement, il viendra se repositionner devant vous cherchant à vous refixer dans les yeux ; baissez alors les yeux vers le sol tout en lui conversant, et il s'agenouillera presque pour les rejoindre. En comparaison donc, cela n'affecte pas autant l'**auditif**.

L'**auditif** analyse longuement une situation hésitant alors avec «prudence» de s'y investir en actions, alors que le **visuel** «synthèse» presque instantanément cette situation particulière pour s'en faire immédiatement une «déduction globale» et plonge dans l'action, mais sans en avoir suffisamment analyser, comme l'**auditif rationnel**, tous les paramètres existentiels qui la composent. Voilà donc quelques-unes des grandes différences entre ces *deux chimies caractérielles imparfaites par elles-mêmes* et voici encore d'autres différences...

Le **visuel** sera porté à vouloir corriger, sur le champ, les *malentendus psychologiques conflictuels* pouvant survenir avec l'**auditif** avec lequel il est toujours initiatiquement maillé en couple et c'est parce qu'il a foncièrement horreur des *frustrations émotionnelles* ou des «différents d'opinions» demeurés en *suspensions problématiques conflictuelles*. Le **visuel** vit dans l'instantanéité et il est programmé à la résolution «à court terme» des problèmes et il trouve inutile de devoir supporter plus longtemps un *chaos émotionnel*, alors que pour l'**auditif** sa programmation vise le «long terme». La chimie particulière du **visuel** exige une situation claire et dénuée d'ambiguïtés conflictuelles afin de poursuivre alors dans une communication constructive avec son partenaire de couple par exemple, et ce qu'il raffole créativement. Il dira alors à l'**auditif** qui se détourne de lui le quittant ainsi des yeux : «*Tu ne m'écoute pas, tu te désintéresse de ce que je te raconte !* Et il voudra que ce dernier cesse totalement ses activités pour ne se consacrer qu'à lui dans un face-à-face communicatif et constructif, afin de régler au plus tôt les problèmes litigieux entre leurs deux personnes de façon à se bâtir un futur prometteur. Alors que son partenaire **auditif** sera porter «à remettre», car pour lui la **psychologie** n'a rien de «rationnel» et il se sent désorienté, mal outillé et mal-à-l'aise dans un contexte *psychologiquement conflictuel*, alors que le **visuel** en redemande.

À bien observer les attitudes comportementales de ces *deux chimies caractérielles imparfaites* qui, finalement, «s'affronteront toujours» puisque leurs *conflits engendrés* sont dus à des «carences d'attributs psychiques». Donc ce que porte l'un psychiquement en **attributs caractériels** devient le «complément» de ce que porte l'autre. Tous deux fonctionnent à 50% de capacités psychiques puisque le «TOUT ORIGINEL ÉTHÉRIQUE» des énergies fluidiques caractérielles fut «involutivement morcelées» suite à l'usurpation luciférienne et satanique du **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Ainsi, ces 2 programmations psychiques sont «foncièrement différentes et complémentaires» et, à leur insu conscient, «occultement maillées» dans un «couple initiatique» qui devra «conflictuellement» affronter la vie dans des problèmes les plus souvent émotionnellement apocalyptiques. En effet, La Vie inc ou la Providence Cosmique Involutive, c'est-à-dire ces Forces Occultes de l'Astral «unissent toujours initiatiquement» ces deux chimies caractérielles à leur insu conscient. Ils réunissent ainsi en couple *deux complémentarités imparfaites par elles-mêmes* et les forcent éventuellement dans la formation d'une **unité de conscience de couple** qui, au lieu de s'entraider pour conjointement s'en sortir, vont plutôt se *combattre conflictuellement*. Ce principe psychologique n'a malheureusement jamais été expliqué à aucun couple de la Terre pour la compréhension de son expérience humaine de conscience d'esprit...

Ce *couple initiatique*, occultement imposé, est donc formé d'un **auditif** et d'un **visuel** et ainsi chacun de ces *caractériels imparfaits* est *conflictuellement coincé* à «devoir composer» avec cette *union initiatique involutive*. Pas surprenant alors qu'elle soit dénommée «le couple conjugal» puisque chacun doit «conjuguer au mieux» et sans autres choix avec ses propres *bibittes psychologiques subjectives* qu'il ignore même porter, en plus de celles de son partenaire et ce qui, incontestablement, générera une *escalade de conflits psychologiques émotionnels*.

Des «yeux psy avertis» discernent ainsi dans ce *couple initiatique conflictuel* l'**auditif** du **visuel** ou le **passif** contre l'**actif**, ou l'**introverti** contre l'**extraverti**, ou ce **prudent rationnel auditif** qui hésite toujours à s'investir dans l'action et conjugalement confronté au **créatif bâtisseur visuel** qui fonce souvent trop aveuglément dans l'expérience. Mais chacun arrivé au terme d'une maturité évolutive d'esprit, dans son cheminement personnel de conscience, le type **auditif réalisé** sera devenu un **stratège organisationnel** et le **visuel accompli** un **innovateur créatif**. Sans donc vraiment le réaliser, c'est à travers l'expérience humaine difficile de leur **plan-de-vie involutif** que ces deux **esprits** auront été projetés, malgré eux, dans un cheminement de croissance évolutive de conscience d'esprit. Si un couple comprenait ce principe conceptuel, sa vie serait énormément facilitée...

Ces *imparfaits auditifs purs* et ces *imparfaits visuels purs* sont donc chacun affublé d'un caractère psychique particulier, qui les «programme singulièrement» et qui demeure à évolutivement peaufiner en intégration de principes psychologiques d'esprit. Par exemple le premier sera «trop logique et rationnel», alors que le second sera «naïf, imprudent et téméraire». De plus, les **ascendants caractériels** auxquels certains de ceux-ci seront *involutivement programmés* feront en sorte que le **philosophe** le sera trop et l'**idéaliste** charriera exagérément avec son sens moral à la Don Quichotte; le **fantaisiste** sera trop perdu dans ses rêves artistiques et le **pragmatique** tranchera souvent trop rapidement à la hache dans une situation problématique sans avoir vraiment tout considéré. Mais ces êtres occultement forcés à une **évolution mentale de discernement** à travers les difficiles expériences humaines, les décennies de vie psychologiques les acheminant vers une maturité d'esprit, le **philosophe**



ne dérapera plus convergeant alors vers un pragmatisme, l'**idéaliste** deviendra aussi plus réaliste et le **pragmatique** plus raffiné passera de la hache au scalpel dans la finalité achevée de son **discernement décisionnel**.

Approfondissons maintenant chacune de ces *deux chimies caractérielles imparfaites par elles-mêmes*. À l'étude donc pour commencer : l'**auditif** et ensuite suivra le **visuel** et plus après les **ascendants caractériels**.

### **L'AUTEUR ATTIRE VOTRE ATTENTION**

Les quelques longs suivants chapitres de ce livre proviennent de différents textes écrits au cours de la dernière décennie et ils sont finalement rassemblés pour en réaliser matière à un livre. Ces élaborations ont comme but de faire ressortir «l'incompatibilité de caractère» qui existe entre *2 chimies caractérielles imparfaites d'individus involutivement expérimentaux*, ceux donc que la «psychologie traditionnelle» dénomme les **auditifs** et les **visuels**.

Mais le lecteur se rendra compte au cours de son étude que certains des mêmes principes conceptuels réapparaissent «en redites» à travers les différents chapitres. Il faudra alors qu'il soit conciliant et qu'il interprète ces fameuse «redites» comme d'autres façons d'entrevoir le même problème psychologique, considérant ainsi qu'ils représentent d'autres avenues psychologiques favorisant la compréhension.

Six (6) principaux ouvrages vous seront donc subséquentement présentés pour votre étude attentive d'intégration de conscience d'esprit.

# 1

## L'AUDITIF ET LE VISUEL

### L'AUDITIF

ou

L'ATTENTIF CONSERVATEUR

LE LOGIQUE RATIONNEL

LE PRUDENT ANALYTIQUE

L'ASTUCIEUX SPÉCULATEUR

LE STRATÈGE ORGANISATIONNEL EN DEVENIR CRÉATIF ACCOMPLI

Afin de se former une image mémorielle sur l'**écran-mental**, au Québec principalement les **auditifs** les plus connus sont en politique : Mario Dumont, Jacques Pariseau, Lucien Bouchard, Bernard Landry, Pauline Marois, Louise Harel, Louise Beaudoin, Robert Bourassa, Jean Charest. Au Canada : Joe Clark, Brian Mulroney, Pierre-Eliot Trudeau, Steven Harper, . Aux U.S.A. : Georges W Bush et Bill Gates.

### Introduction

Le cerveau humain contient 2 hémisphères dont l'un répond «rationnellement» assurant les paramètres logiques nécessaires à la survie humaine, et l'autre «intuitivement» dans le sens de l'imagination créative nécessaire aux innovations matérielles par exemple. Mais partons de la prémisse conceptuelle qu'un **psychisme cérébral** recevant psychiquement 100% des **fluides énergétiques d'attributs psychiques** provenant du fameux «tout originel» antérieurement développé, serait un considéré comme un **surêtre**, un **surhumain**, enfin un «être exceptionnel» sur la planète. Mais tel n'est pas le cas et l'*assujettissement expérimental involutif* fait en sorte que ces fluides, de source essentiellement éthérique, sont «morcelés en 2 moitiés» au cours de leur descente à travers l'Astral et comme résultat dans l'humanité planétaire, il existe majoritairement des **auditifs** et des **visuels** sur la Terre. Reste donc que le **psychisme** de chacun est «handicapé» à son **adresse psychique terrienne** puisqu'il ne reçoit, de l'Occulte Involutif interférant, que 50% des attributs psychiques originels soit «rationnel» ou soit «intuitif» se syntonisant à l'un des deux lobes cérébraux qui va y vibrer, alors que l'autre demeure neutre. Et comme il fut aussi antécédemment élaboré au cours des précédents chapitres, de là s'ajoute parfois involutivement d'autres **attributs psychiques** créant des **ascendants caractériels expérimentaux** déjà énumérés et développés vers la fin de ce livre.

## Une froide logique rationnelle

Dans le cas de l'**auditif rationnel**, son comportement extérieur le fera paraître froid, distant, austère, inaccessible dans son intériorité à cause de son «handicap psychique» qui le «programme trop logiquement» pour ainsi dire, alors que s'il profitait de l'autre 50% des **attributs psychiques intuitifs** du **visuel** cela viendrait «harmoniser» cet état *involutivement imparfait*. Presque en tout temps, l'individu paraît calme, passif, stoïque, flegmatique, attentif à l'événement demeurant prudent avant de s'y investir. Il analyse logiquement et rationnellement les faits et il est foncièrement spéculateur s'érigeant maints scénarios. Il est tactique, rusé, structuré, minutieux, stratégique. Il est celui qui semble engagé dans une interminable préparation à l'action et qu'il n'entreprendra donc que suite à d'interminables analyses, et seulement s'il réalise la nécessité d'un besoin fondé, car il craint ses propres désirs qu'il sait de nature «irrationnelle». Il est donc une «nature fragmenté rationnelle» et fait ainsi preuve d'une froide logique stratégique spéculative.

## Attentivement patient comme un chat

Il est ainsi «attentif» et «patient» comme un chat à sa survie, et à l'événement opportun qui devrait normalement se présenter par le hasard des circonstances de la vie. Il «sait» donc «attendre» que le moment propice survienne et ce qui le retient de ne pas hâtivement plonger dans l'action, d'où sa grande «prudence» à s'investir puisqu'il a horreur de l'insuccès.

C'est un bouddha, un «analyste prudent» des prérequis précédant l'action. Il développe la «ruse» du félin qui sait interminablement attendre et stratégiquement cerner sa proie. À le regarder, il semble «passif», mais c'est qu'il ne laisse pas voir qu'il est en hyperactivité mentale d'analyses. Chez certains, leurs yeux balayaient continuellement l'environnement à la recherche d'indices ayant atteint à leur survie, aux aguets donc de dangers potentiels.

## Lorsque enfin il se décide, il ne déroge pas

Lorsque l'**auditif** reconnaît un besoin essentiel à sa survie et qu'il prend une décision en ce sens, il est alors inflexible dans la démarche qu'il entreprend et fait preuve ainsi d'une détermination affirmative qui ne dérogera pas de son but à atteindre. Son type de personnalité n'est donc pas facilement «excitable» par un projet nouveau puisque sa *programmation rationnelle imparfaite* lui fait «craindre» l'élément désir-plaisir qui pourrait le perdre dans des égarements et «l'oblige» en plus à devoir préalablement tout vérifier et quantifier visant le «rendement optimal». Ne se fiant à nul autre que lui, de là sa grande difficulté à «déléguer» une partie de son travail. Il ne base donc «sa logique» que sur des besoins réels, sur quelque chose de concret, de palpable, de vérifiable, de prouvable, et ne mise ordinairement que sur des valeurs sûres.

## Un hyperanalyste des événements

Il analyse toujours «froidement» un projet sur «le long terme» et celui-ci doit d'abord favoriser sa survie existentielle pour qu'il s'y intéresse vraiment et ainsi, il sait «résister» à un futile désir. Il «ruminera» donc longuement, en analyses exhaustives, l'évaluation d'un projet matériel correspondant à des besoins, mais qu'il préférera confier à des ouvriers qualifiés pour le réaliser s'il en a les moyens financiers plutôt que de s'investir lui-même manuellement dans l'accomplissement mécanique de celui-ci. C'est parce qu'il n'est pas un «manuel en essence», il est plutôt un être de «stratégie organisationnelle».

Il est donc un penseur, un analyseur, un spéculateur, un stratège en devenir, et n'a vraiment rien d'un manuel ou d'un artisan des formes, c'est-à-dire un bâtisseur constructif comme le **visuel**. Conséquemment, il sera «minutieux» lorsqu'il doit accomplir un travail manuel et qu'il aura longuement mijoté, préalablement calculé, écrit, dessiné et redessiné le scénario. C'est donc que ses *aptitudes psychiques imparfaites* ne comportent pas les attributs ou les aptitudes imaginatives lui conférant une véritable dextérité manuelle créatrice comme le **visuel** en est psychiquement pourvu, et qu'en plus il ne possède pas ou peu d'**écran-mental** comme outil psychique versatile. Du moins s'il en possède un, il n'est qu'élémentairement développé. Pas surprenant alors qu'il soit «si gauche manuellement» et si peu «pragmatique», mais conséquemment «si minutieux» dans ses réalisations matérielles puisque, psychiquement handicapé de la sorte *imparfaitement*, il aurait sainte horreur à devoir reprendre le même travail.

### **Pas foncièrement un manuel**

Le domaine manuel est ainsi plutôt réservé au **visuel** et l'**auditif** est parfois en admiration face à la facilité mécanique avec laquelle il s'exprime dans ses accomplissements matériels et il semble toujours avoir une solution immédiatement réalisable face à un problème. Cela le complexe même, ignorant le phénomène de *morcellement psychique involutif* du «tout originel». Le **visuel** l'étonne donc par sa dextérité de réalisation dans ses projets matériels, mais aussi par l'infatigable ardeur de sa fébrilité créative dans l'action, par son enthousiasme illimité et sa motivation naïve lorsque spontanément il s'investit dans des projets créatifs de loisirs-plaisirs par exemple.

### **Il possède plus ou moins ou pas d'écran-mental psychique**

L'**auditif** ne possède donc que *très imparfaitement* ou pas du tout cet **écran-mental couleur**, comparativement au **visuel** lui facilitant ainsi ses tâches manuelles et outil psychique «essentiel» à son travail d'innovateur créatif. Ce handicap psychique désavantage ainsi sérieusement l'**auditif** dans l'échafaudage dimensionnel de projets manuels nécessitant l'élaboration de formes physiques animées. Conséquemment, il se dirigera plutôt du côté de «l'organisation» qui exige peu de dextérité manuelle, et ce qui d'ailleurs correspond mieux à l'essence créative vibratoire de sa chimie caractérielle.

Puisque l'Humain ignore totalement la teneur psychologique de sa chimie personnelle réactive, ainsi plus ou moins psychiquement privé d'un **écran-mental**, l'**auditif** pense que tous sont comme lui, et il en va de même pour le visuel. Alors imaginez un peu l'incompatibilité de caractère entre eux et les *conflits* qui souvent couvent sous les cendres émotionnellement réactives. Dénué donc de cet outil psychique essentiel de l'**écran-mental**, certains **auditifs** sont ainsi «limités» dans leur façon de sentir une situation, une solution, ou un projet dont ils ne pourront être que «rationnellement» favorables ou défavorables. Cette inaptitude psychique à «ne pouvoir parfaitement visionner mentalement» des formes animées imaginatives puisque la majorité d'entre eux ne possèdent qu'imparfaitement un **écran-mental** et d'autres pas du tout, augmente donc leur stress émotionnel. Ils doivent alors supporter de grandes tensions nerveuses lorsque leur mental tente de «saisir imaginativement» un contexte matériel, mais cela intensifie encore plus leurs *complexes* et leurs *névroses* lorsqu'ils ont affaire à un **visuel** qui, lui, possède un **parfait écran-mental couleur spatial tridimensionnel** entre ses deux oreilles et qui lui explique le contexte créatif avec force-détails imaginatifs. Quel cauchemar émotionnel pour cet **auditif**...

## Prudence et minutie

Due à cette carence psychique inidentifiée chez l'individu **auditif**, il exerce naturellement une prudente exactitude de minutie dans son travail. Il est ainsi parcimonieux et a le souci du détail, ce qui crée parfois de l'exaspération chez un **visuel sanguin** exerçant un sens plutôt «approximatif» dans ses réalisations matérielles. Cette attitude comportementale chez l'**auditif**, qui l'incite inconsciemment à un besoin de haute précision dans sa rare créativité manuelle, le stresse considérablement puisque cela lui exige de réussir parfaitement du premier coup parce qu'il aurait horreur de reprendre le même travail, et c'est qu'il sait que cela lui exigerait, une seconde fois, une énorme somme d'énergie à juste tenter d'agencer de nouvelles formes matérielles dans la réalité, pauvre qu'il est des supports illustratifs des phénoménologies liées au fameux **écran-mental psychique**.

Ceci, peut expliquer ses lenteurs, ses hésitations et ses longues observations analytiques avant de s'investir manuellement dans un projet matériel, ne possédant donc pas ou que très peu cette dextérité manuelle spontanée dont profite naturellement le **visuel**, sans compter sa facilité de jouer avec des formes illustratives sur son **écran-mental couleur**. Le **visuel** possède donc la faculté imaginative de faire danser à volonté les images sur celui-ci, les rapetissant, les grossissant, manipulant leurs formes physiques imaginativement dans les trois dimensions spatiales projectives. Il peut même imaginativement les peindre de différentes couleurs et s'il s'y applique un peu, il pourra même en percevoir, imaginativement encore, les odeurs olfactives qu'il porte déjà en mémoires de référents mentaux. Et s'il s'efforce encore plus, il peut même en arriver à percevoir l'effet tactile de ces formes physiques qu'il a imaginativement bâties sur son **écran-mental** et dans une suite cohérente de constructions fictives.

Une grande majorité d'**auditifs** ne profitent donc que de l'animation d'une série d'images strictement fonctionnelles, leur survenant comme des photos se succédant sur un **écran-mental** plutôt élémentaire. Elles surviennent donc en imageries fixes et séquentiellement comme des flashes. Ces **types caractériels d'auditifs** doivent donc se dépanner avec ce minimum de vision imaginative, alors que le **visuel** est parfaitement pourvu d'imageries flexibles sur son **écran-mental**. Vu l'énorme somme d'énergie qu'ils doivent investir dans la création d'un projet mécanique, les **auditifs** sont évidemment très fiers des résultats face à leurs réalisations matérielles.

## Une froide psychologie

Lorsque survient une *situation conflictuelle*, l'**attentif passif auditif** est radicalement moins «émotionnellement bouillant» que le **fébrile visuel** qui, lui, exige de la régler tout de suite. Ce premier peut ainsi froidement contenir l'émotion car il possède la faculté de garder son sang froid puisqu'il est «flegmatique» de nature. Ceci lui confère un meilleur **pouvoir de discernement** sur l'événement et ainsi une **prise de décision plus avisée**, alors que le **visuel** trop sensitif, trop empressé, dramatisera émotionnellement l'événement et d'une façon parfois démesurée. Ces êtres **auditifs** font de bons ambulanciers par exemple, car dans les cas d'urgence impliquant des Humains parfois sévèrement accidentés, certains ont tellement bien maîtrisé la faculté du contrôle de leurs émotions qu'ils en arrivent même à lucidement œuvrer comme de vraies mécanicités mentales robotiques.

## Un esprit cartésien

L'**auditif** est fortement cartésien, c'est-à-dire rationnel, logique, statistique, et c'est qu'il doit voir et toucher pour croire. Il ne peut ainsi que difficilement laisser place à une ouverture d'esprit pour la **psychologie** puisqu'elle est une science immatérielle complexe, bourrée d'imprévus non maîtrisables et difficile à statistiquement vérifier. Alors que le **visuel** en raffole intuitivement puisque son **psychisme** n'est pas aussi rationnellement contingenté. Ainsi l'**auditif rationnel** ne sera pas vraiment attiré par la **psychologie** puisqu'il appréhende aussi que s'il s'y adonne en groupe à l'école par exemple, il sera «étudié de près» par ses confrères d'étude. Il anticipe donc que cela le mettra un jour «à découvert» et que, conséquemment, il deviendra vulnérable. Stratégiquement donc, il ne peut accepter ça, car sa chimie caractérielle de «stratège en devenir» s'y oppose radicalement.

## Un introverti

Et c'est ce qui fait que ce **rationnel auditif** devient «introverti» dans ses émotions qu'il «refoule intérieurement», et ce qui le porte souvent à demeurer «superficiel» dans ses propos afin d'éviter le contexte «sérieux» de l'atteinte émotionnelle de ses sentiments, et surtout la «vulnérabilité existentielle» qu'apportent les confidences par «l'ouverture psychologique de soi». Il ne se laissera donc pas «piéger» par la complexité psychologique liée à l'échange intime de sentiments intérieurs personnels, qui vont inévitablement «le révéler» et ainsi «le dévoiler» dans ses vulnérabilités. Et ce sont des situations d'introspections psychologiques qu'il tournera le plus souvent en «dérisions» lorsqu'elles surviendront et cela pour stratégiquement s'en «éloigner», brouiller les pistes, égarer l'interlocuteur pour ainsi ne pas «se faire découvrir».

L'**auditif** n'aspire donc qu'à du concret à «palper spéculativement» et il «fuira», comme la peste, les discussions psychologiques intimes faute de ne pouvoir supporter ce qu'il ne peut rationnellement voir, toucher et mesurer. Cette «réaction de fuite» provient ainsi du **handicap de sa programmation involutive, fragmentée, inconsciente**, et conséquemment d'une «réaction comportementale de survie émotionnelle» liée à sa chimie interne, si particulière, qui s'y «oppose violemment». Son **égo subjectif** «s'objecte donc agressivement» à toute invasion intérieure, donc à toute intervention extérieure d'autrui qui pourrait «intérieurement le révéler et le démystifier», ceci étant synonyme de «perte de pouvoir» puisqu'il serait «mis à découvert et vulnérable». Ainsi sa «chimie spéculative», qu'il ignore posséder en programmations subtiles, le poussera donc, avec forces spéculatives de survie psychologiques émotionnelles, à constamment développer des «stratégies de déjouements» pour se prémunir de tactiques qui vont égarer, dérouter, décontenancer.

## Un secret suspicieux

L'**auditif** est «suspicieux» de nature, «sceptique», il sera donc «hésitant» à s'investir dans l'étude scientifique des complexités psychologiques par exemple, par des recherches personnelles via l'introspection psychologique de sa personne. Il sera plutôt enclin à la «fermeture de soi», mais surtout pour «se protéger» des possibles **remous intérieurs émotionnels** qu'il «doute» pouvoir gérer. Il va donc «fuir» ces ambiguïtés psychologiques «indéfinissables», choyant plutôt un contexte moins hypothétique, plus réaliste, plus concret, plus rationnel, plus matériellement palpable et maîtrisable, et ainsi moins émotionnel et moins facultatif.

Puisque l'individu **auditif** est de nature un «stratège en devenir», il n'a donc pas intérêt à «intérieurement se dévoiler» via des confidences intimes et, en conséquence, devoir un jour «dévoiler» ses attitudes comportementales de stratégies spéculatives. Un «vrai stratège» ne le peut pas. Il «préservera» donc cette «autonomie de pouvoir» contre toute approche psychologique qu'il considère comme «dévastatrice» pour son **égo**. Même en amour, il «s'abstiendra» de la révélation de ses sentiments intérieurs qu'il faudra finalement lui «arracher». Sa *chimie caractérielle imparfaite* lui «interdit» donc inconsciemment le dévoilement de ses sentiments intérieurs, le laisser-aller d'attendrissements affectifs qui pourraient ultérieurement «le piéger» et éventuellement «l'attendrir» et ainsi «l'affaiblir» dans «la rigidité d'un flegmatisme à toute épreuve». S'il est «coincé» à «devoir amoureusement se révéler», constamment alors il changera d'à-propos pour égarer le conjoint ou en faisant de «grosses farces plates», communément comme l'on dit, évitant ainsi d'être obligé de s'exprimer.

### De la graine de bandit :

De toute évidence, il semble que ce soit chez l'**auditif** que se réunissent toutes les *attitudes psychologiques subjectives* nécessaires au développement de «la graine de bandit», et c'est que sa *chimie caractérielle imparfaite* fait en sorte qu'en sa personne rationnelle est psychiquement imprégnée d'attributs fluides énergétiques «involutivement glacial» pour ainsi dire. C'est ce qui le rend «émotionnellement froid» comparativement au **visuel**, et face évidemment aux événements conflictuels qui, inévitablement, lui surviendront dramatiquement. Il est donc réactivement «flegmatique» dans l'application de solutions stratégiques, et stoïque face aux dangers. C'est que ces caractéristiques particulières d'attributs psychiques originent de la nécessité fondamentale qu'a ce **stratège en devenir** d'être en mesure de «dominer ses émotions» s'il veut être efficace dans ses actions stratégiques, mais conséquemment cela le portera aussi à chercher à *dominer* l'environnement humain qu'il voudra mettre à son service esclavagiste.

Donc même s'il l'ignore réellement, depuis sa naissance il est comme poussé à finalement devenir un **stratège en devenir**. Il ne répond qu'à une *programmation intérieure fragmentée imparfaite*. Il se doit donc de développer une «impassibilité émotive» face aux dangers potentiels qui lui surviennent initiatiquement en concordance avec son plan-de-vie involutif. Il s'emploiera alors à «émotionnellement les dédramatiser» pour ne pas «dévoiler ses frayeurs» et ainsi offrir une «image de force» à la hauteur de ce qu'il veut projeter, donc il bâtit graduellement une attitude comportementale «essentielle» à un pouvoir spéculatif de négociation. Il est, en fait, un excellent négociateur organisationnel.

Ainsi, la construction progressive d'une «cuirasse d'impassibilité» à son «invulnérabilité existentielle» provient de l'établissement graduel d'une «prudence réactionnelle» s'associant à une position de «force-pouvoir» qu'il doit perpétuellement structurer, corriger, consolider, maintenir depuis son enfance dans la vie. C'est qu'il est foncièrement plongé, à son insu conscient, dans le processus involutif du développement d'un **stratège en devenir** et qui est à se bâtir «malgré lui» pour ainsi dire. Pour être fort, il doit donc se préserver contre toute «déstabilisation émotionnelle» de sa personnalité, face à l'environnement humain.

C'est donc depuis qu'il a pris conscience de sa réalité en ce monde, que l'**auditif rationnel** a découvert peu à peu cette aptitude inouïe du «contrôle de l'émotion» et il en a apprécié la «maîtrise dans l'événement» comme «force utilisable» telle une «habile qualité stratégique». C'est donc avec la «certitude» qu'il détient là une «clé-maîtresse» à sa survie tous azimuts, par la «domination émotive» des situations et inévitablement des individus en faisant partie, que depuis des décennies de vie il se délecte de cette **puissance intérieure de flegmatisme** qu'il a progressivement développée et ainsi acquise au fil des ans. Mais sa détermination, dans le développement de cette «aptitude glaciale de haute maîtrise», est aussi proportionnelle à sa **peur** d'affronter la vie, et lorsque cette **peur inconsciente** «insécurise trop» sa survie émotionnelle et conséquemment matérielle, c'est alors qu'elle engendre le **chaos psychologique** et là il en paye le prix.

Chez certains **auditifs**, c'est alors qu'à la fleur de l'âge débute une **perfidie ascensionnelle** dans leur **chimie de fantassin psychologique involutif**. Au départ de la **formation involutive de ce comportement subjectif pervers** «programmant inconsciemment» le jeune individu, spéculativement alors, il deviendra ce que l'on appelle communément «un tire-au-flanc». C'est-à-dire qu'il commence d'abord par s'habituer à «tirer profit» des situations et ainsi «ne rien foutre de constructif» comme disent les Français, donc lorsqu'on lui tourne le dos ou qu'on est occupé ailleurs. Alors inévitablement, la situation se dégradera véreusement et au cours de son vieillissement il deviendra un «fin-menteur», forcé donc qu'il devient à devoir toujours «déjouer» les situations pour tenter de se sortir des marasmes qu'il engendre en **chaos conflictuels**. Mais devenant alors de plus en plus rusé, manipulateur, hypocrite et ratoureur, il en viendra à spéculer comme un expert sur tous les fronts de la vie. Sa **conscience ratoureuse** se dégradant toujours spéculativement, l'environnement humain se retrouve alors face à un **profiteur égocentrique**, et c'est que son **égo** aura **subjectivement transmuté** vers l'état comportemental d'un **exploiteur dominant...**

Donc, depuis qu'en bas âge il a pris conscience de sa réalité humaine en cette vie, attentif comme un chat spéculateur, l'**auditif** ignore que sa **chimie intérieure imparfaite** le pousse, de mille et une façons, à la «maîtrise» de stratégies spéculatives diverses pour se réaliser en tant que **stratège en devenir**. Il doit donc développer des **forces intérieures** qui accompagneront cette destinée involutive et entre autres, il doit d'abord développer un «flegmatisme émotionnel à toute épreuve».

C'est ainsi que, depuis sa venue au monde, il en mesure quotidiennement la «portée froide» de se «manipulations stratégiques spéculatives» avec les individus de l'environnement humain qu'il côtoie et le plus souvent, en viennent à lui «obéir» comme des marionnettes. En action, c'est alors qu'il concentrera sur vous son regard impassible et un fluide glacial coulera alors dans ses veines. Cette attitude comportementale insolite, imprévisible, inhabituelle, déconcertera, déboussolera, déstabilisera le plus valeureux des **visuels** alors inhabitué à de tels jeux de comportements manipulateurs puisque cette attitude ne fait «ordinairement pas» partie de sa **chimie caractérielle imparfaite**.

Ces **attitudes manipulatrices** de l'**attentif rationnel**, qui manque évidemment de *sens éthique*, sont uniquement pour créer une «déstabilisation psychologique» chez son interlocuteur et si possible le **chaos conflictuel** dans ce présent environnement humain qu'alors il «contrôlera». Cette «maîtrise glaciale du contrôle des émotions» est ainsi un «support stratégique» servant ainsi à **manipuler à son avantage dominant** puisqu'il adore foncièrement l'exercice du pouvoir. Certains même ne peuvent s'en passer et c'est que, inconsciemment, ils



exercent un *contrôle dominant suppressif* faisant ainsi le jeu des *Forces Involutives des ténèbres de La Lumière...*

### Un pince sans rire

Il y a encore cette autre particularité caractérielle que l'on retrouve chez l'**attentif auditif rationnel** qui, encore par *stratégie de contrôle dominant*, développe intentionnellement un «humour inégal désemparant». C'est une attitude comportementale incompréhensible pour le **visuel**, car cette façon d'être ne correspond pas du tout à sa chimie caractérielle puisqu'il adore tant les plaisirs de s'égayer dans des échanges verbaux spontanés, hilarants, humoristiques. Mais cet **astucieux rationnel** le fait pour nourrir une *programmation inconsciente de domination suppressive* correspondant aux *Lois des ténèbres subjectives involutive* qui l'assujettissent, donc pour satisfaire ses *besoins de manipulations spéculatives de contrôle* sur l'environnement humain. Par exemple, cet **auditif spéculateur** «rigolera intensément» avec forces rires se tapant presque les mains sur les genoux alors que la situation d'humour n'est pas drôle que ça, par contre il demeurera impassible, stoïque, presque imperturbable, face à vos farces irrésistiblement comiques qui vous font tordre de rire à en pleurer. Vous vous éclaterez donc dans des pleurs hilarantes de rires, alors qu'il demeurera froid et stoïque comme une statue de bronze grandeur humaine n'arborant qu'une gueule d'indifférence. Décontenancé par cette réaction insolite, représentant à un sain entendement une incohérence dans le comportement, vous vous sentirez un peu imbécile, et c'est alors dans un hébètement frisant la gêne que vous chercherez la faille introuvable dans votre improvisation humoristique. Ce que vous ignorez, c'est que vous aurez été *stratégiquement manipulé* à votre insu conscient et ainsi vous serez devenu une victime «désorientée ou déstabilisée» dans votre entendement normal et ce qui sème de la confusion et de l'interrogation sur votre étrete que vous remettez en question.

### Un déstabilisateur psychologique :

L'**auditif spéculateur dominant** fera tout pour *psychologiquement déstabiliser* l'individu pour le *dominer* et l'a constamment à l'œil. Toujours il ressent le besoin de «maîtriser à son avantage» les situations sur l'échiquier de l'environnement humain pour s'en assurer le contrôle. Il va utiliser la *domination* s'il le faut, spéculer sur sa supériorité manipulatrice, car il y va de sa survie psychologique émotionnelle et incidemment matérielle.

Par exemple, il fera exprès pour provoquer des «coupures intentionnelles» au cours d'une communication avec vous, couvrant fortement votre voix et vous manquant ainsi de politesse et de respect. C'est un comportement inadmissible lors d'un entretien verbal avec une personne, alors qu'il est normal que deux individus, qui poursuivent une conversation, s'acquiescent des «accords de compréhension» de temps à autre au fur et à mesure de la progression verbale. Un «Oui !», un «OK !» ou encore un hochement de tête suffisent normalement en signes affirmatifs confirmant rationnellement que tout va, que la communication jusque là est comprise, et que le dialogue peut se poursuivre. Mais cet **attentif spéculateur manipulateur**, ce *stratège en devenir*, au lieu d'acquiescer d'une façon normale affirmative qu'il vous suit très bien dans la progression de vos propos, demeurera alors muet comme une carpe et impassible de façon à vous décontenancer lors de ces moments normaux d'acquiescements qui devraient ainsi normalement survenir. Il aura alors impunément réussi à créer, en votre personne émotionnelle, un «malaise intentionnel» pour «déboussoler votre

entendement» et ce qui vous «égarrera confusément» par la «dissonance psychologique» qu'elle provoque. Finalement, cet «astucieux stratagème» vous aura fait perdre la cohérence intelligente de vos propos et sera arrivé à ses fins manipulatrices. Cela, il le pratique astucieusement depuis les décennies de sa présence humaine en cette vie et il est ainsi devenu un maître manipulateur...

Par exemple embauché pour un travail dans une grande firme, parfois lorsque ce **stratégique spéculateur auditif** décroche le combiné téléphonique pour normalement s'identifier à l'appelant et lui démontrer par là qu'il a atteint le bon endroit et la bonne personne, pour encore une fois «stratégiquement désenchanter» tout interlocuteur et «intentionnellement l'emplir de confusions» il ne prononcera alors qu'un «oui !» très évasif, plutôt impersonnel. Alors qu'il aurait normalement dû nommer son nom et celui de sa firme pour confirmer à l'appelant qu'il a réussi avec succès à le joindre, mais il spéculera plutôt que celui-ci éprouve la **confusion émotionnelle du doute**. Reste à ce dernier alors de s'assurer qu'il ne s'est pas égaré en signalant un mauvais numéro téléphonique : «*Suis-je bien à tel numéro ?*». L'appelant s'étant cru égaré pour un moment et devant insister pour savoir à qui il a finalement affaire, il a alors «subi» cette «manipulation irrationnelle» dans le but de «préalablement le déconcerter» avant de le cuisiner à la manière d'un **stratège dominant** peaufinant le développement de ses **facultés contrôlantes**. Finalement, c'est l'appelant qui lui «arrachera» qu'il a rejoint le bon numéro, mais ce fin **spéculateur dominant** aura réussi à «déstabiliser» pour un moment son entendement et cela le satisfait égoïquement. L'**égo** de la victime alors s'en «irritant émotionnellement» quelque peu, il par exemple il s'exprimera en ces mots : «*Mais pourquoi ne mentionnez-vous donc pas votre nom lorsque vous décrochez le téléphone afin d'identifier qui répond ?*» Et cet **auditif stratège manipulateur** de lui répondre évasivement qu'il était préoccupé par une surcharge de travail et qu'il croyait l'avoir fait, mais changeant alors rapidement d'à-propos pour en venir au sujet de l'appel par exemple. Il est évident que ce type d'**auditif spéculateur** ne s'emploierait pas à ces jeux-là s'il était à son propre compte en affaire puisque cette attitude comportementale irait contre sa survie économique.

Cet **attentif spéculateur** est ainsi «stratégique de nature» comme un chat et nourrit toujours l'impulsion de semer le **doute** et ainsi la **déroute psychologique** dans l'environnement humain. C'est sa façon stratégique de «constamment mesurer» son pouvoir manipulateur, c'est-à-dire sa puissance en progression stratégique en plus de se forger une identité particulière devant nourrir les carences de sa personnalité. Son savoir-faire stratégique, spéculatif et manipulateur, égalera sa puissance de domination sur l'échiquier humain, mais par contre ses fâcheuses attitudes comportementales lui développeront un «complexe vaniteux de supériorité». Ce pouvoir subtil, qu'il exerce sur l'environnement humain, ses interventions capricieuses de **stratège en devenir**, pourront lui causer bien des soucis et des désagréments de vide amical qu'il n'arrivera finalement plus à combler. Il sera un de ces requins exploiters que l'on cherchera à éviter.

### Un stratège en devenir

L'**auditif** est un «introverti» dans sa psychologie de personne puisque sa chimie intérieure lui commande de «ne jamais stratégiquement se laisser découvrir». Cela irait évidemment à l'encontre d'un **stratège en devenir** se raconter, de se définir, de s'extravertir, de faire une transparence authentique de ses états intérieurs. C'est impossible, ce serait se

trahir, concourir à sa propre défaite. Conséquemment cette subtile *programmation subjective involutive* fait ainsi en sorte que l'individu ne peut facilement dévoiler ses sentiments intérieurs, car l'interlocuteur connaîtrait des aspects de lui qui le situeraient dans une position de vulnérabilité existentielle. Il ne peut donc en être question et qu'en plus l'**auditif**, pour se sentir rassuré, maintient toujours la nécessité de maîtriser toutes les situations.

Cela le déstabiliserait donc psychologiquement de devoir «se dévoiler» et il se sentirait vulnérable dans son environnement humain tel qu'il fut précédemment élaboré à plusieurs reprises. Mais l'**être auditif** «averti» de cette programmation de personnalité qui l'affecte involutivement, lui est nuisible car sans *transparence authentique* de sa personne, il ne pourra *aimer naturellement*, c'est-à-dire *sentimentiquement*. L'individu aurait alors avantage à combattre cette *faille de personnalité* qui le domine inconsciemment en comportement de «fermeture psychologique» de sa personne. Il ne serait pas plus vulnérable pour autant dans sa *personnalité* puisqu'il «sait maintenant», puisqu'il l'aurait identifiée cette foutu *failles de comportement* composant alors intelligemment avec. Par le fait, il serait plus communicatif et ainsi plus intéressant à vivre qu'avec une tombe ambulante qui ne se dévoile pas, à qui il faut «tout arracher» afin de connaître «la personne» derrière «la personnalité».

De nature, l'**auditif attentif** est foncièrement un chasseur stratégique agissant comme un vrai détective. Il soupçonne toujours les gens, ignorant chez lui cette *programmation comportementale subjective* affectant sa chimie caractérielle. Il ne réalise pas non plus que son ordinateur mental est toujours en quête d'informations et constamment le regard balaie furtivement l'environnement humain comme pour prévenir tout atteinte à sa survie. Chez certains **auditifs**, on voit leurs yeux demis fermés qui vont constamment de gauche à droite alors qu'ils entretiennent une communication verbale avec vous, leurs yeux sont alors comme une antenne radar qui balaie l'horizon.

### Un spéculateur de nature

L'**auditif spéculatif** projette toujours mentalement ou spéculé rationnellement différents scénarios possibles, en stratégies de toutes sortes, qu'il prête aux personnes de son environnement humain avec lequel il doit constamment conjuguer. Reste qu'il en savoure les intrigues imaginaires qui en découlent fictivement en rapport de force. Ces suppositions imaginatives, ces anticipations projectives, ces scénarios possibles, le nourrissent en excitations émotionnelles intérieures qu'alors il sait garder secrètes, mais qui le font «tripper» à la fine pointe de duels fictifs avec le danger. En passant, n'avez-vous pas remarqué que les amateurs de chasse et de pêche sont majoritairement des **auditifs** ? C'est que ces sports les nourrissent d'intrigues, d'excitations spéculatives, qui leurs procurent ainsi des myriades d'analyses, de suppositions, et projections imaginatives concernant leurs stratégies d'approche avec le gibier.

Mais attention de vous faire prendre au jeu manipulateur de l'**auditif spéculateur** puisqu'il est inconsciemment poussé, par la *programmation subjective de sa chimie caractérielle*, à devoir constamment développer et mesurer son savoir-faire stratégique à travers son environnement humain qu'il exploite parfois cupidement. S'il est économiquement insécure, habité ainsi par une *peur morbide*, il deviendra dangereux. C'est ce qui l'amènera parfois à l'envie d'arnaquer cupidement et même suppressivement certaines personnes dont il reconnaît la vulnérabilité potentielle à exploiter.

### **Parfois téméraire pour enfin goûter des émotions vives**

Certains **auditifs** adorent les actes de témérité qui leur exigent une adresse et un flegmatisme extraordinaire comme la descente à skis d'un impossible ravin par exemple, alors que le **visuel** ne le ferait que pour s'amuser sportivement sans rien ne vouloir prouver à personne. Pour certains de ces **auditifs** donc, ce sont parfois ces seuls moments où ils confrontent d'extrêmes dangers, où ils frôlent parfois la mort, qu'ils goûtent intensément leurs émotions intérieures dont ils jouissent ainsi pleinement pour quelques instants. Va aussi que cet exploit «mesuré» leur confirme, entre tous, une identité de puissance, de pouvoir de personnalité, ce qui les distingue élitiquement de la masse humaine. Mais cela, ils ne l'avoueront jamais ouvertement. Ils se complairont plutôt à colorer en détails les exploits rattachés à ces événements et dans un langage animé qui les distingueront particulièrement en popularité.

### **L'auditif passif ou le volontairement insouciant de la réalité :**

Enlevez-lui le livre, le jeu de cartes, fermez la télévision qui l'aide à tuer le temps et le désennuie, et ce sera avec «détachement émotionnel» que cet **auditif** ira se coucher et, avec une facilité déconcertante, il dormira comme un chat. On dirait que, pour plus facilement survivre, des mécanismes psychologiques inconscients surviennent et le font parfois sombrer dans un cirage mental devant le mener sans encombre émotionnel au terme de sa vie, à défaut de se piquer...

À le regarder, il semble vraiment parfois en famine créative. S'il reste sans aucune occupation artificielle pour le désennuyer, ce sera inévitablement la guerre avec son environnement humain.

Dans cette façon de psychologiquement survivre, il demeure superficiel à tout propos de façon à ne pas s'engager dans une escalade émotionnelle. Il veut s'impliquer, mais ne lui demander que son opinion concernant la créativité matérielle. Il ne recherchera donc pas, comme le **visuel**, un échange introspectif qui se voudrait profond puisqu'il aboutirait finalement à devoir parler de lui ou de la réalité psychologique qui le concerne. Cela, désormais, le lecteur l'a compris. Le moins que les sujets de conversation émotivement l'impliquent, maître du changement-d'à-propos, il réorientera subtilement la futilité des propos en dirigeant ailleurs le **visuel** qui le suivra naïvement, celui-ci tout enthousiaste ne demandant pas mieux que d'explorer tout autre aspect de la vie en découvertes nouvelles.

Afin d'agréer son personnage ennuyant, il développera des aptitudes de beau-parleur comme le politicien démagogue. Il contiendra en réserve mémorielle stratégique une panoplie d'histoires gaillardes qui le dépanneront lorsqu'il sentira un vide dans la conversation et, par le biais, lui fourniront une certaine popularité et identité sympathique.

Cet individu aura donc développé une étonnante mécanicité réactive de survie émotionnelle contre l'ennui potentiel en sa personne, énergie nocive qui pourrait émotionnellement le détruire. Il détient comme la faculté de se placer sur une «rampe d'évitement psychologique», tel un caméléon décrocheur. Cette attitude comportementale lui confère ainsi la capacité d'émotionnellement se débrancher, se détacher, se déposer sur un «neutre mental» lorsqu'il a à affronter un contexte psychologiquement difficile ou embarrassant dont intuitivement il sait qu'il ne pourrait résoudre ou contenir les tensions émotives engendrées. À ces moments, il ne veut donc pas «voir», ne veut pas «savoir», parce qu'il ne veut pas «confronter» les soucis de la réalité qui le feraient *psychologiquement*

*souffrir*. Il a ainsi développé la faculté de «psychiquement disjoncter» ou de se retirer à volonté dans ce fameux «no mens land psychologique». Il se place donc mentalement comme en «économie d'énergie vitale» pour recharger ses batteries d'accumulateurs. C'est donc pourquoi il a ainsi développé cette grande facilité de dormir...

Il est parfois comme monté sur de hautes échasses évitant la tempête passant en-dessous. Il peut ainsi mieux survivre, cantonné qu'il est dans cette hibernation mentale sans être aucunement dérangé par des problèmes dont il sera porté à toujours remettre le solutionnement à plus tard, prenant plutôt la chance que la situation conflictuelle se redresse d'elle-même avec le temps espérant qu'il interviendra favorablement pour lui. Cette attitude le portera donc à facilement décrocher d'un contexte perturbant. Dans son expression faciale, vous verrez qu'il a toujours l'air d'avoir sommeil.

### **Un casanier sédentaire :**

L'**auditif** est plutôt un casanier sédentaire de nature, qu'un nomade explorateur comme le **visuel**. Sa chimie ne nécessite pas ainsi un besoin d'espace comme ce dernier. Il peut ainsi facilement supporter un environnement restreint et un travail répétitif, confiné dans un espace réduit comme celui d'un vendeur de cravates dans une boutique par exemple, ou dans les quartiers retirés d'un moine dans sa caverne sur sa montagne. Il peut donc être confiné dans un environnement restreint pendant d'interminables années, alors qu'un **visuel** mourrait d'une dépression nerveuse en peu de temps, coïncé qu'il serait à travailler dans un milieu si étroit, si restrictif, si étouffant, et qui ne favorise que le service plutôt que la créativité.

Pour mieux illustrer l'**auditif** par un environnement de travail, il peut ainsi aisément occuper des emplois de service comme celui d'un vérificateur puisqu'il a une mentalité rationnelle supportant la routine, d'un opérateur ou d'un employé d'entretien puisqu'il ne rechignera jamais à appliquer, mois après mois, les listes de maintenance des machineries par exemple. Toujours prêt à découvrir d'autres horizons créatifs, au contraire, le **visuel** souffrirait de devoir inlassablement et répétitivement respecter ces cédules de mode d'entretien, de maintenance ou de vérification. Les **auditifs** font d'excellents politiciens, diplomates, avocats, parce qu'ils possèdent ce goût inné, programmé, de la stratégie spéculative et tout ce charme prudent d'esquives polies qui l'accompagne ordinairement. Ils sont banquiers ou joueurs à La Bourse, parce qu'ils ont l'esprit astucieux, spéculatif, «gambler», mercantile, ambitieux puisqu'ils aiment gagner. Ils font de fameux notaires, législateurs, archivistes, statisticiens, pharmaciens, parce qu'ils possèdent, en attribut psychique, une grande capacité mémorielle intellectuelle de pouvoir mentalement accumuler des connaissances rationnelles. À cause de ceci, on les retrouvera comme médecins, chercheurs scientifiques de laboratoire, puisqu'ils ont le souci de l'exactitude et qu'ils peuvent supporter longtemps un même environnement matériel restreint. Ils sont d'excellents détectives, agents secrets, espions, parce qu'ils ont l'esprit inquisiteur, suspicieux, analytique, adorant l'intrigue, spéculant sur des scénarios possibles d'espionnage qu'ils érigent hypothétiquement. Ils font ainsi de bons soldats parce qu'ils sont de courant froid flegmatique et tapis dans un trou sur le champ de bataille, possédant la patience furtive d'un chat, ils peuvent attendre indéfiniment, avec sang-froid, leur proie. Ils font de bons généraux analytiques de la situation militaire, mais trop hésitant à prendre des décisions par leur manque d'esprit de synthèse, ce que réalisera aisément un commandant **visuel**, mais après avoir consulté leurs analyses détaillées. Cette **chimie auditive** peut ainsi mieux «contenir le temps dans un milieu restreint» et psychologiquement supporter l'événement, qu'un **visuel** qui

nécessite de l'espace et qui va éventuellement craquer. Ils font d'excellents comédiens puisque leur état «stratège» les y prédispose depuis leur naissance, leurs facultés mentales étant en plus pourvues d'une grande capacité mémorielle leur permettant de se souvenir de tous les textes.

### **Un spécialiste du changement d'à-propos :**

Les **auditifs** ont cette faculté de vous entretenir socialement pendant des heures durant survolant toutes sortes de propos d'intérêts, mais parfois sans trop de profondeurs et ne s'impliquent jamais en «autorité» pour ne pas devoir par la suite répondre de leur ignorance évidente sur certains sujets, et perdre alors la face. Ils sont stratégiques et ne s'impliqueront pas, ils vont plutôt à la pêche dans le bassin des expériences colorées du visuel qu'ils laisseront spontanément mordre à l'hameçon et se raconter avec toute l'animation créative qu'on lui connaît. Ils le laisseront donc stratégiquement se casser la gueule dans des avancées hasardeuses d'opinions qu'ils questionneront alors avec doutes et critiques pour alimenter la conversation, entretenant tout de même aussi le but de quelque peu le décontenancer de façon à maintenir un certain pouvoir sur lui. On sait maintenant que cela fait partie de la personnalité involutive du **stratège auditif**.

Celui-ci demeure donc «discret» de ce qu'il sait et il a ainsi peu de transparence, car transmettre un savoir irait contre ses intérêts stratégiques d'augmenter le pouvoir d'autrui. Ils ne s'impliquent donc que restrictivement lors d'une discussion, et conséquemment au minimum dans les responsabilités que s'ils y sont obligés ou qu'ils y reconnaissent des intérêts stratégiques.

### **Un stratège ne s'implique pas**

Ils sont ainsi connus comme des «spécialistes du changement d'à-propos» de façon à entretenir la dimension sociale sans créer de vagues conflictuelles, mais aussi sans créer d'ouvertures d'esprit et sans offrir le moindre espace à une entrée psychologique introspective de leur personnalité égoïque. Leur souci immédiat est de niveler toutes interventions pouvant leur créer des vagues d'insécurités émotionnelles et donc moins d'éventuels tracasseries. Ceci les porte à traiter avec trop de prudence et sans profondeur les sujets d'opinion sur lesquels ils vous entretiennent inlassablement. Demeurant ainsi en surface et toujours superficiel, l'**auditif** devient un être non recherché par le **visuel** qui lui aime naviguer dans les eaux troubles de la psychologie personnelle de chacun. Lorsqu'il entretient aussi futillement de la sorte, cela ne l'empêche pas de stratégiquement paramétrer la conversation, la mesurant constamment, la contrôlant subtilement, mais la réajustant toujours à son avantage dominant.

Plutôt casanier et pantouflard de nature, il est obligé de s'entourer mondainement. C'est alors qu'il entretiendra superficiellement ses invités sur tout et sur rien, mais cherchera à demeurer la vedette populaire de la soirée tout en analysant stratégiquement les gens pour lui fournir un semblant créatif à plus tard raconter en société et ce qui trompera sa solitude potentielle. Étant un **stratège en devenir**, sa psychologie spéculative lui exige de mémoriellement retenir les moindres événements passés, se rappelant alors des noms et prénoms de tous les personnages impliqués, les détails futiles des lieux et même étonnamment l'état du climat cette journée là.

### Certains ne se nourrissent que pour survivre

S'il le veut, par exemple **l'auditif passif** peut se contenter que de très peu pour survivre matériellement. Le plus souvent, il ne mange que pour suffire à la nécessité de nourrir son corps physique, car il n'a pas l'appétit goinfre du **visuel** si près de ses sens, et aspect de lui qu'il envie secrètement puisqu'il ne vit pas cet état gourmand qui lui semble si naturellement agréable. N'ayant pas le sens glouton de développé, il peut se nourrir, plusieurs fois d'affilée un même type de repas alimentaire sans même s'en lasser puisqu'il est porté à facilement se satisfaire de nourriture pour survivre. Par contre, il convoite bizarrement les desserts comme si l'excès de sucrage, qui l'excite gustativement, devient la récompense ultime pour s'être nourri docilement puisqu'il le fait le plus souvent sans appétit réel. C'est donc comme si cette récompense, qui survient à la fin du repas, l'encourage à pleinement s'alimenter puisqu'il ne mange souvent que pour «logiquement se nourrir». Le **visuel** étant avide lui de sensations nouvelles, vivement fouetté par ses sens gustatifs et «*Voyant toujours plus grand que sa panse !*» telle que le dit l'expression populaire, il bouffera toujours trop du repas principal et devra le plus souvent délaissier le dessert.

### Il adore les caresses

L'**attentif auditif** adore se faire servir à la table, ce sont pour lui des gestes d'appréciation de chef qui le flattent d'attentions particulières et le caressent en marques d'affections pour ainsi dire. D'ailleurs immobile, il privilégie les longues minutes silencieuses de caresses, au contraire du visuel pourtant si friand sensuellement mais qui veut passer à l'action. Ce dernier étant d'une «psychologie extravertie», il est porté à exprimer une transparence authentique des sentiments de sa personne dans un échange créatif avec l'environnement humain, touchant souvent amicalement un bras, prenant affectueusement par le cou, donnant des petites tapes d'encouragement dans le dos, riant allègrement avec sincérité, se voulant rassurant avec son humour spontané, aimant le plaisir du partenariat, mais ayant aussi extrêmement besoin d'espace et par le fait ayant horreur d'être englobé par de longues caresses d'engouement.

### L'ordre n'est pas sa qualité première malgré qu'il est rationnel

Étrangement, l'**attentif** qui pourtant possède une **chimie rationnelle**, fait ordinairement preuve d'un épouvantable désordre dans sa garde-robe, ses tiroirs et son environnement matériel. Il est celui qui laisse traîner ses vêtements un peu partout à travers la maisonnée, ou qui cuisine en laissant partout derrière des ustensiles malpropres et des casseroles non lavées dans l'évier. Il est donc bizarre pour des chimies aussi rationnelles d'avoir autant de désordre, alors que le **visuel** est à l'ordre. C'est que l'ordre pour lui est une forme de créativité matérielle, non évidemment appréciée par l'**auditif** qui lui possède une créativité organisationnelle.

Certains **auditifs** semblent avoir de l'ordre dans leur environnement de bricolage au sous-sol par exemple, c'est-à-dire qu'ils amassent plein d'outils par insécurité comme pour être prêt à toute éventualité et pleins de ramassis matériaux de toutes le plus souvent inutiles à leurs peu de bricolage. C'est qu'ils sont «excessivement prudent» et ainsi «préventifs», et alors incapables de se décider de jeter leurs vieilleries inutiles : «*Tout à coup que j'en aurais besoin dans le futur !*». Et ils ignorent que leur chimie individuelle les pousse à longuement se préparer à l'action à travers d'innombrables analyses exhaustives, mais sans toutefois passer à la réalité de l'action. Ils n'en finissent donc plus d'analyser et de se préparer à l'action...

Étonnamment, un **auditif**, qui est pourtant un **rationnel**, aura son argent de papier tout chiffonné traînant en désordre dans ses poches de pantalon, plutôt que celui-ci bien rangé et à l'ordre dans un portefeuille comme le **visuel** le fait toujours. Il fera aussi preuve d'un même désordre concernant ses pièces d'identité et ses cartes de crédit. C'est que de «l'ordre», pour un **visuel**, c'est «constructif», et cela fait partie de lui. Ainsi l'**auditif** sera porté à être «éparpillé» dans son environnement matériel puisqu'il n'a pas l'esprit mécanique comme lui. Il a donc «horreur de se ramasser» parce qu'il n'a pas le «sens pragmatique de l'ordre» dans la somme de ses attributs psychiques «involutivement morcelés». Conséquemment, faire de l'ordre matériel est pour lui presque anxiogène...

### **Prudent, il hésite à prendre une décision immédiate**

Puisqu'il est porté à «remettre à plus tard» plutôt que de régler dans l'immédiat terme comme le **visuel**, lorsque vous lui faites une proposition il ne peut immédiatement se décider puisqu'il doit hyperrationnellement y penser et tout soupeser avant de prendre une décision. C'est parce qu'inconsciemment son *esprit involutivement névrosé* est déjà embourbé dans une foule d'autres problèmes à régler, mais décisions qu'il a remises à plus tard prétextant qu'il n'a pas encore eu le temps de s'en occuper puisqu'il a la facilité de se mentir et d'y croire résolument. Il est du genre d'individu qui est toujours à se préparer à se mettre en action. Ceci lui soulève des drames et paniques intérieures émotionnelles, mais il sait bien stratégiquement les étouffer pour ne pas les laisser paraître. Ils analysent donc exhaustivement un problème, mais ils demeurent incapables de se décider à le régler une fois pour toute. Il y arrive, mais cela lui exige beaucoup de temps.

À l'instar de l'**auditif**, le **visuel** synthèse rapidement une situation et plonge dans sa résolution avec enthousiasme, mais toutefois sans l'avoir suffisamment analysée. C'est parce qu'il a l'habitude de «conjuguer dans l'instantanéité» avec l'inconnu, alors que le **rationnel auditif** n'est à l'aise que dans l'analyse du connu, du traditionnel, c'est pourquoi il est si conservateur. De là, «l'apparente insouciance» du **visuel** et la «prudence excessive» de l'**auditif** à plonger dans l'action.

Il faudrait idéalement parvenir à «fusionner» ces deux chimies caractérielles dans le **psychisme** d'un seul individu, qui deviendrait alors un **surêtre** ou un **surhumain**. En fait, cela se réalise et d'une façon harmonisée suite au passage d'un **premier seuil initiatique évolutionnaire**...

Due à sa chimie d'**auditif prudent** qui, inconsciemment, lui commande toujours, à n'en plus finir, le renouvellement exhaustif d'analyses avant de devoir efficacement s'investir dans l'action, face à la réalité qui exige souvent des actions immédiates, développant alors cette attitude de constante indécision, il devient un individu hésitant, embarrassé, indécis, et «paraîtra incapable» aux yeux de l'environnement humain visuel. Se sentant émotionnellement visé, choqué, blessé, amoindri, des complexes d'infériorité s'installeront subtilement pour confiner l'individu à ne devenir qu'un «petit humain sans vision planétaire».

### **Il faut lui faire un dessin**

Pour illustrer une route à suivre à un **auditif**, on devra lui faire le tracé sur une feuille de papier, car on sait maintenant que l'**auditif** n'a pas ou peu d'**écran-mental psychique** entre les deux oreilles. Il pourra se méprendre pour un **visuel** pour cette raison, alors que ce dernier n'a aucunement besoin de dessin puisqu'il structure déjà ce chemin sur son **écran-mental couleur**



au fur et à mesure qu'on lui explique verbalement le trajet. Si la facilité du dessin n'est pas disponible pour l'**auditif**, on lui expliquera verbalement le tracé du chemin dont il mémorisera facilement les étapes successives, car il possède une grande capacité de mémorisation mentale intellectuelle. Ainsi, il a la facilité de se rappeler les noms d'individus, les dates concernant des événements mêmes banals et maints autres détails plutôt futiles qui ne sont pas de l'ordre d'importance du **visuel**, qui s'en moque éperdument, mais détails d'importance stratégique à la psychologie de l'**auditif**. On peut donc constater le large fossé d'incompatibilités qui existent entre ces deux chimies caractérielles...

### Une fine oreille

Reste que cet **astucieux auditif** a l'oreille fine. Même noyé dans un bruyant travail qui le préoccupe manuellement par exemple, il suivra quand même toutes les conversations se déroulant dans l'environnement humain qui l'entoure et ne perdra rien. C'est surtout pour cette raison qu'on l'étiquette d'**auditif**...

### Un conservateur de nature

On sait maintenant qu'il n'a pas vraiment l'impulsion de l'aventure et ne se sent réellement à l'aise que dans le connu du traditionnel quotidien. Il ne se hasarde donc pas facilement, ce qui le coupe des explorations de l'inconnu. Conservateur de nature, il est ainsi porté à préférer le conventionnel sécurisant des sentiers connus, qui fait tomber dans les fausses promesses des plaisirs associés aux pièges illusoire de la nostalgie du passé, ce qui le confine dans une quadrature événementielle restreinte qui l'enliserà à coup sûr dans une stagnation d'actions sans envergure. Il préfère les amours confortables, sans histoire, sans vagues conflictuelles, même si ce couple est extraordinairement ennuyant. Il a de la difficulté à changer ses vieilles habitudes. Il est très fidèle dans un couple, alors que le **visuel** est très volage...

### Plus sportif que bricoleur

Un **auditif** s'appliquera patiemment à l'exercice d'un sport afin de logiquement le maîtriser, alors qu'au contraire le **visuel** ne savoure le jeu que pour s'amuser des plaisirs de toutes sources qu'il lui apporte en satisfactions. L'**auditif rationnel** n'est pas un véritable «bâtitteur manuel de nature», par exemple comme le **visuel** qui préférera bricoler pour agréablement occuper sa vie, alors il déjouera son «ennui potentiel» en pratiquant des sports dont il excellera plus adroitement que le **visuel**. C'est que la providence involutive programme ainsi leur ***chimie caractérielle imparfaite*** de façon à compenser pour cette «lacune de créativité mécanique» pour ainsi dire et cela restabilise leur psychologie personnelle.

### Un mental organisationnel structuré

Un **auditif** travaille toujours structurellement et organisationnellement. À l'école, c'est à l'excès qu'il prend des notes très structurées dans un cahier particulier à la science qu'il apprend. Il ne griffonne jamais grossièrement et inesthétiquement, comme le **visuel** ordinairement le fait, dans ses livres de classe ou sur des feuilles mobiles remises pour étude par le professeur. S'il est placé dans l'obligation de le faire, il le fera mais que très proprement et d'une façon rectiligne presque effacée. Il prendra ainsi des montagnes de notes bien classées pour les étudier plus tard. «Attentif à l'événement», il s'applique à bien écouter et écrire pour

ne rien perdre des connaissances scientifiques qu'il s'empresse ainsi de noter, car c'est sa police d'assurance en prévision des examens scolaires à venir et gage de sécurité pour son futur. C'est une des failles comportementales du **visuel** de ne pas imiter cette attitude rationnelle et c'est que sa chimie caractérielle, «imparfaite» elle aussi, le pousse plutôt à se nourrir de «l'imagination immédiate créative» que lui procure cette nouvelle denrée d'informations de connaissances qui proviennent du professeur de classe. Donc, qui lui surviennent si intensément, les deux yeux rivés sur le professeur, fasciné qu'il devient par les projections imagées qui défilent sur son **écran-mental couleur**, par ce qu'il découvre et dans l'attente fébrile de pouvoir un jour l'expérimenter. C'est son avidité créative qui lui fait ainsi négliger de prendre suffisamment de notes, son être préférant naviguer dans des projections imaginatives, alors que ce dérapage de plaisir imaginatifs hypothéquera ses examens et que sa mémoire visuelle ne suffira pas.

### **Le superactif :**

Il se distingue diamétralement de cet **auditif passif** précédemment développé, mais seulement en fonction du **trop plein de ses bibittes psychologiques ignorées** qui le gonflent à bloc en **charges émotionnelles inconscientes non défoulées**, et qui se **dégénèrent toujours subjectivement** le maintenant «super actif» et constamment sur les nerfs. Toujours prêt à **émotionnellement craquer**, supportant un permanent malaise nerveux inidentifiable, il «ne peut demeurer en place». Il est toujours en mouvement, conditionné par beaucoup d'activités sportives et autres projets de sorties mondaines qu'il organise d'abord parce qu'il a horreur de l'**ennui potentiel** qui le harcèle sans cesse mentalement à son insu conscient. Cette **émotion morbide potentielle** est une «énergie émotive de manipulation» issue de l'Occulte, à l'adresse mentale de tout individu humain de statut involutif, au même titre que la sexualité par exemple.

Et c'est pour «occultement éconduire» l'Humain dans son **plan-de-vie involutif** à rencontrer une autre personne et s'accoupler avec elle formant alors un **couple initiatique** qui ne fonctionnera que dans la **souffrance psychologique émotionnelle subjective**, avec parfois des pauses de plaisirs pour récupérer avant que le drame cauchemardesque ne recommence. Il faut voir l'**énergie potentielle de l'ennui**, dont l'être involutif ignore véritablement la présence psychique inconsciente dans sa vie, comme un **outil d'assujettissement involutif** devant «aisément l'éconduire» dans des trames de vie en concordance avec son **plan-de-vie initiatique**. C'est donc par cet **artifice énergétique morbidement émotif** que l'Occulte Involutif le poussera à se marier, à avoir des enfants pour casser la monotonie initiatique de sa vie et le lier encore plus solidement à son partenaire de couple, ou pour se procurer beaucoup de choses matérielles dispendieuses qui l'enfonceront encore plus profondément dans son expérience involutive. L'Occulte se sert donc des souffrances psychologiques de l'**énergie subtile de l'ennui potentielle** pour le faire obéir à ses volontés expérimentales...

Pour en revenir à cet **auditif superactif**, sa **psychologie subjective** bouille à pleine vapeur et ainsi s'accumulent en lui, en «énergies nerveuses», des **charges émotionnelles réactives**. L'individu ignore donc qu'il porte «inconsciemment» des **bibittes mémorielles subjectives** qui le **névrosent émotivement** et le font ainsi **psychologiquement souffrir**, ce sont des **mémoires négatives** dénommées **engrammes**. L'être involutif doit donc toujours se trouver des façons expéditives pour en évacuer le «trop plein émotionnel» via un défoulement dans la sexualité par exemple...

Il trompera donc la puissance de ses *charges émotionnelles engrammiques* par une suroccupation sportive et sociale défoulante, qui lui coûteront parfois une petite fortune à entretenir, par contre cela lui rapportera de l'identité nourrissant de popularité l'**égo** de sa *personnalité* et une certaine relaxation physique en compensation. Par le fait, il se développera des habilités de raconteur à partir d'événements vécus passés qu'il colorera à volonté avec des rires entraînants. Mais il aura horreur des introspections psychologiques concernant sa personne et pour ne pas se montrer mauvais joueur, il cherchera à demeurer plutôt en surface entretenant des propos philosophiques qui égareront les êtres inquisiteurs. Il est un fin renard, un patineur de fantaisie...

### **Le superprudent :**

L'**auditif** du type **superprudent** se retirera toujours astucieusement de décisions à prendre tel notre ancien Premier Ministre du Québec Robert Bourassa. Il ne s'implique pas, ne se compromettant pas, et de cette façon il n'a pas à supporter le fardeau responsable des erreurs possibles à survenir, conséquences des insuccès. Habitué dans ce créneau de **prudence exagérées**, attitude parfois excessive, il fait toujours les choses à la dernière minute. Il est super méticuleux puisqu'il aurait «horreur de se tromper» et devoir recommencer un travail par exemple, surtout si celui-ci est de nature manuel. Mais il est aussi conditionné par l'*orgueil égoïque* à ne pas démontrer qu'il s'est trompé et que les autres s'en rendent compte. Pour lui : «*Le temps arrange toujours les choses !*» ; «*La vie va s'arranger avec ça !*» ; «*Il faut voir la vie positivement !*». Ce sont des dires sociaux entretenant des convictions naïves, qui créent l'acceptation et la satisfaction personnelle inconsciente de ne pas voir la réalité qui, inévitablement, fait souvent *peur* et *insécurise émotionnellement*. Ce sont en fait des «rationalisations astrales insidieuses», qui surviennent subtilement via *la pensée involutive*, qui se présentent erratiquement comme prétextes rationnels, des arguments justifiants, qui feront l'affaire de l'**égo** qui ne veut surtout pas «voir la réalité en face» et qui ainsi la combat puisqu'il désire fuir ses responsabilités comme solution facile. L'individu ne veut pas , prendre la vie par les deux cornes et foncer. C'est à cause de ses *peurs*, de ses *insécurités émotives*, c'est pourquoi il résiste toujours à affronter directement la vie.

Robert Bourassa, ex-Premier Ministre du Québec, était ainsi un **excessif prudent auditif**. Il était une sorte de génie tactique, un grand stratège de la non-implication, un habile négociateur du statu quo, un contorsionniste travestissant la réalité politique, un emberlificoteur, un flatteur, un zigzagueur, un enjôleur à sa manière respectable, un manipulateur comprenant les failles de personnalité chez autrui, un dupeur, un bonimenteur, un amadoueur, un mielleux stratège sachant candidement déjouer. Il était un fin calculateur maîtrisant l'esquive, l'évitement, la fuite, le brouillage des pistes, tergiversant, calmant, simulant, dupant, un éteignoir tamisant la réalité jusqu'à l'obscurité. Un tricheur menteur bien pire que Trudau...

Il savait entraîner les autres à prendre l'initiative du combat à sa place. Il manipulait spéculativement pour ne pas s'y investir personnellement. Il faisait appel à cette réaction d'initiative chez les autres en demeurant pour un temps silencieux suite à un échange verbal, sachant que cette tactique stratégique incitait ses ouailles à l'implication. Il savait donc se cacher derrière ou présentant un obstacle extérieur fâcheux indépendant de sa volonté, et demandait de l'aide à le surmonter. Il savait ne pas prendre l'offensive spéculant plutôt sur la retraite, sachant même solliciter l'intervention de l'adversaire fédéral à concéder quelques

gains pour l'aider à vendre sa défaite camouflée à son propre parti politique et à la nation québécoise qu'il a ainsi dupée, trompée pendant plus d'une décennie. Il était un mou et faisait absence de leadership. Ne faisant rien, ne négociant rien de sérieux, il ne fonçait pas. Ambivalent toujours, il sema l'amertume dans son parti et la lassitude des convictions brisa la confiance jusqu'à l'indignation.

Il savait préventivement désamorcer une situation avant qu'elle ne devienne irrécupérable. Il maîtrisait ainsi l'art de ne pas directement s'impliquer, n'allouant jamais à une question une réponse évidente et définitive. Ses affirmations vagues ne portaient jamais à conséquence. Incapable de choisir puisqu'il hyper analysait les situations.

Il utilisait l'éclairage rose, la solution prochaine, la complaisance, la pitié compatissante, et beaucoup d'autres astuces spéculatives qui faisaient parties de son coffre à outil d'**auditif superprudent**. S'il en venait à décider, il faisait admettre étape par étape l'action, en faisant ainsi craquer plus d'un.

Il ne supportait pas les personnalités fortes dans son environnement politique comme Mario Dumont qui s'est séparé de lui et formé son propre parti politique parce qu'il n'avait pas rempli le mandat confié d'amener le Québec à la souveraineté du pays. Il traitait les individus comme des pions à être stratégiquement déplacés sur l'échiquier de la nation pour répondre aux nécessités de son pouvoir politique à absolument sauvegarder.

### Les stratégies dominants auditifs :

Il y a au pluriels de ces **auditifs** qui ignorent leur *état intérieur psychologique émotivement malheureux* et pour défouler le *trop plein de leur hargne agressive*, leur *flegmatisme vindicatif* les poussera à devenir *stratégiquement suppressifs* envers les individus. Cette *perversité subjective dominante* graduellement se bâtit et ces individus feront preuve d'une *mesquinerie astucieuse*, nargueront insidieusement avec des phrases assassines, grisailleront sur l'individu, le harcèleront dans ses failles subjectives de personnalité, dans sa susceptibilité, manipuleront la réalité, finalement jouiront à méchamment dominer leur environnement humain. Ils s'avèrent d'abord troublions, adorent la ruse, l'intrigue, le mystère, et ils deviennent progressivement «mean» comme l'expression anglaise colore si bien cette attitude intérieure exécrable. Ils deviennent rapaces, l'esprit requin, spéculateur des faiblesses. Ils s'emploieront à minutieusement défaire à leur avantage la vie des autres cherchant alors à s'approprier leurs amis, sinon détruire ces amitiés qui font leur force et, pour y arriver, ils n'hésiteront pas à fouler au pied la dignité d'autrui. Mépris, dédains conditionnés par une passion intérieure de *domination* qu'ils goûtent constamment sans les assouvir pleinement, ils éprouveront une absence de scrupules à cyniquement le faire et, de sang-froid, glacials dans l'action, ils jouiront des mésaventures qu'ils auront su savamment commettre, orchestrant, provoquant ainsi la ruine assassine autour d'eux. Ils aiment les duperies puisque cette activité nécessite l'emploi de stratégies véreuses, astucieuses, spéculatives, s'accompagnant d'arnaques mensongers et abus de confiance.

L'auteur y consacre tout un chapitre à la fin du livre...

### L'élitique vaniteux

Éconduit par son instinct audacieux de **stratège en devenir**, cette catégorie particulière d'**auditif attentif** comme un chat et «fin spéculateur» développe, à sa manière, des stratégies de louvoisement propre au «rusé manipulateur» dont le *destin* en aura finalement fait

*l'ambassadeur du chaos des dieux involutifs*. « *He's a smart ass !* » comme l'a dit un jour le Président Américain Nixon, du Premier Ministre Canadien Trudeau... « *Une face-à-claques détestable !* » comme a dit de lui Lévêque le Premier Ministre du Québec...

Ce genre d'**auditif vaniteux** «irrite» par ses attitudes élitiques de «parvenu intellectuel» à la présidence d'un pays, par son assurance de riche «dandy boy» bien nanti, par la «suffisance hautaine» d'une «condescendance» mal dissimulée, par exemple contrastant avec la personnalité foncièrement humaniste de l'humble Lévêque dévoué à son peuple et dont il a toujours «méprisé» l'esprit incorruptible fortement individué. Ce dernier voulait sortir sa nation de la **domination économique** de l'État Fédéral Canadien et l'amener vers sa «souveraineté tous azimuts», ce qu'un **stratège dominant** comme Trudeau ne peut accepter et va combattre, même à tort, juste pour jouir du plaisir de le briser.

Étudiant son passé, on a souvent vu l'individu «subtilement pédant» réagir d'une façon «psychologiquement tordue» travaillant les mots pour «avoir toujours raison», pour «stratégiquement déjouer», incapable qu'il fut de «reconnaître ses torts» étant ainsi «orgueilleusement vaniteux». Et il aime intellectuellement se confronter avec les puissants du monde politique pour mesurer la teneur de son pouvoir, l'interprétant erratiquement pour de l'intelligence, ne démontrant foncièrement aucun intérêt pour les faibles parce qu'il n'y a aucun plaisir à en tirer en croisant avec eux le «fer stratégique intellectuel», bien qu'il pourra éprouver une certaine compassion honnête à leur égard miséreux.

Ce comportement inconscient, qu'il est incapable de déceler en sa **personnalité subjective**, «exaspère» donc l'environnement humain qui le côtoie. Il «énervé» par ses sarcasmes mesurés corrosifs et il est «pénible à endurer» par son esprit subtilement vindicatif qu'il ne peut parfaitement contrôler. Conséquemment, il est subtilement arrogant d'un mépris bâillonné. Il a de l'aigri-mordant dans ses propos parfois acides, caustiques. Il peut aussi être un critique blessant par ses phrases assassines. Il fait parfois preuve de sarcasmes acidifiants acrimonieux. Il a le nez fourré partout comme s'il voyait tout, savait tout, comme un **dominant** qui s'ignore et s'exige de faire. Il est le grain de sable dans le délicat engrenage...

Cet illustre individu est donné en exemple dans cette étude psychologique seulement parce qu'il est bien connu de tous et les gens vont désormais reconnaître ses **failles subjectives** et en retirer des enseignements psychologiques, car personne sur cette planète n'échappe aux programmations subtiles formant la **personnalité subjectives involutive**. Trudeau étant décédé, les stratèges de désinformations politiques du Parti Libéral du Canada préparent l'image marketing de sa descendance Justin, qui rêve anxieusement de jouir, comme son père, du pouvoir de gouverner un pays. On lui fera jouer la carte de la candide transparence humaniste...

Mais l'individu Trudeau père possédait ce flegmatisme stratégique glacial, un potentiel intellectuel, et l'exercice du pouvoir nécessaire à semer le chaos psychologique et la pagaille, s'il le veut, dans la plus saine des sociétés. C'est qu'il fut inconsciemment motivé par un profond désir de «contradiction stratégiquement manipulatrice», qu'il ignorait ainsi posséder en programmation d'attitude comportementale subjective, ce qui l'obligeait irrésistiblement, malgré lui, à tergiverser dans des labyrinthes intellectuelles jusqu'à ce que l'on lui donne raison. Car un **dominant** doit toujours sortir vainqueur des situations sinon : c'est sa mort

psychologique. C'était donc pour lui un «must inconscient». Cette *faille subjective* était donc inconsciemment programmée dans sa personnalité caractérielle et ses subtiles manipulations verbales ne lui servaient, en fait, qu'à évaluer sa finesse intellectuelle stratégique coûte que coûte, et il a pu le faire dans son passé politique parce que sa position de pouvoir lui permettait certains excès en toute impunité. Il était rusé et savait semer le chaos psychologique afin d'en arriver à ses fins vindicatives pour ainsi dire, coïncé qu'il était dans l'inconscience programmée de sa personnalité subjective. Il possédait donc cette suffisance et cette pédanterie détestable et exécrablement condescendante marquée dans son expression faciale élitique d'individu, qui peut faire chier pour ainsi dire le plus constipé des humains sur cette planète de *misères mentales psychologiques* et de-là l'expression : «face-à-claques»...

Au cours des années, cette **chimie auditive**, subtilement vaniteuse, s'est donc développée une force d'intellectuance mentale manipulatrice, tel le serpent qui se faufile minutieusement vers sa proie pour l'englober. Ce spécimen d'auditif astucieux ne fait en somme que «challenger» sur le plan humain, c'est-à-dire qu'il adore «provoquer» tout en entretenant un mépris subtil condescendant pour l'interlocuteur qu'il considérera moins élitique que lui. Pour ainsi développer ses propres talents de **rusé stratège en devenir**, au faîte du pouvoir par sa position de puissance politique tous azimuts, et c'est avec ruses subtiles qu'il aimait «croiser le fer mental» avec ses adversaires politiques en déjouant astucieusement par exemple, les revendications légitimes des provinces canadiennes, le Québec en tête, qui tentaient désespérément rapatrier certains pouvoirs dont elles avaient été évincées ou obligées de concéder depuis la deuxième guerre mondiale. Cette supériorité suffisante, pédante, qui se dégagait de sa *personnalité piégée subjective*, son facial livrant une parole élitique pour la circonstance, autant d'attitudes comportementales, à ces moments, qui le faisaient détestablement haïr en quelque sorte, lui faisant perdre tout éclat magnétisant ou tout charisme attachant. Pour le situer mentalement, sur votre écran mental ramenez en mémoire ces confrontations psychologiques du passé : Trudau/Lévêque ; Trudau/Nixon ; Trudau défiant ironiquement la foule au défilé de la St-Jean ; Trudau/le référendum ; Trudau/le doigt levé, Trudau/levant le pied vers gauchiste syndicaliste Chartran etc.

Jamais rassasié, manipulant toujours dans l'ombre du pouvoir, il a prolongé sa *puissance dominatrice* dans le personnage d'un Crétien névrosé qui l'a remplacé à la tête du pays, qui a fait plein de gaffes et qui ne savait pas diplomatiquement mentir. C'est parce que sa chimie caractérielle de **visuel** est dénuée de l'intelligence fine, rusée; astucieuse, spéculative et stratégiquement manipulatrice du diplomate et qui sont des attributs psychiques caractéristiques à l'**auditif**. Il n'avait donc pas vraiment la compétence pour occuper ce poste de Premier Ministre après Trudau et qui exige la prudence, la ruse, le charisme, la verve intellectuelle diplomatique dans le développement de stratégies spéculatives liée à la manipulation subtile des masses humaines ordinairement éconduites par des illusions politiques et la désinformation des médias.

En passant, c'est l'appareil financier international qui «domine occultement» tous les Gouvernements d'États sur la planète qui, en fait, sont leur propriété économique par les prêts financiers qu'ils leurs avancent. Notre mirobolante dette provinciale et nationale, à qui la payons-nous ? Et celle de tous les pays du monde ? À la finance internationale, c'est-à-dire aux occultes financiers «illuminatis» agissant toujours dans l'anonymat de leur personne, malgré que leurs institutions possèdent des façades légitimes et respectables comme la Banque Mondiale par exemple, l'Organisation Mondiale du Commerce ou l'OMC, et d'autres moins

connus. Ordinairement, les Premiers Ministres de tous les pays du monde font partie des loges ou confréries des Illuminatis et la relève provient de l'aristocratie de leur descendance. Alors ce fils Justin qui enseigne au West Point Grey Academy, une école privée de Vancouver pour les jeunes aristocrates comme lui préparés pour les postes de direction des nations, a ainsi complété des études universitaires en art dramatique le préparant parfaitement à la démagogie politique s'il décidait de le faire. C'est qu'il est parfaitement programmé pour devenir un maître-flegme dans le «jeu mensonger» de la comédie politique. Ainsi, tous ces descendants de puissants riches sont appelés à éventuellement occuper des postes d'importance soit dans les gouvernements de leur pays ou dans les grandes institutions ou firmes internationales «illuminatis» qui mènent économiquement le monde. Les riches ont un «code de vie» qui fait en sorte qu'ils se partagent le faste existentiel et se lient en couple entre eux dans ce que l'on surnomme «les grandes familles aristocratique» et impossible pour les gens ordinaires d'y pénétrer.

Trudeau père a finalement favorisé l'ascension de son serviteur politique Crétien jusqu'à devenir de Premier Ministre du Canada. Il était «*Un petit gars bien ordinaire !*» que son complexe d'infériorité poussait constamment à humblement affirmer et, par le biais, excusant son manque de fortune et son triste personnage en mal d'identité élitique. C'était donc «un gars sans histoire de grande famille aristocrate» comme Trudeau, qui ne l'a jamais considéré autrement qu'un commis d'office, mais manipulable, serviable comme un esclave et ainsi utilisable à son service. Ce Crétien névrosé, confus, éparpillé, fatigué, girouette, bouffon, démagogue, a subi les influences vindicatives du vivant de Trudeau. Ce poste a inconsciemment nourri ses carences d'identité et il a aveuglément servi les visées du parti politique qu'il représentait, qui n'est qu'un parti de «pouvoir» et non de «principes». Crétien projette donc, même après la mort de Trudeau, sa propension manipulatrice à la tête du pays.

Depuis toujours et pour en arriver à assouvir ses fins malades de pouvoir par des manipulations abusives devant nourrir sa personnalité et combler ses besoins d'identité personnelle en quelque sorte, le fin stratège Trudeau a su entortiller par ses ruses et a réussi à défaire les jeux politiques du Gouvernement Québécois bien intentionné qu'il était à récupérer ses pouvoirs perdus afin de créativement progresser dans l'autonomie d'une saine gestion économique de pays. Trudeau n'a pu concéder ce pouvoir parce qu'il était foncièrement un **dominant** et, cette programmation inconsciente de personnalité, rend l'être «incapable d'accorder quelque pouvoir à autrui». Donc, l'impossibilité pour lui de reconnaître du pouvoir à l'individu ou une nation, l'empêchant ainsi de développer une autonomie susceptible un jour de le ou la rendre encore plus fort que lui. Détenant une position de force comme chef du gouvernement du Canada, cela convenait parfaitement à son besoin de centralisation des pouvoirs.

L'élitique Trudeau, dandy gentleman aristocrate des «hommes du monde», de par sa condescendance à peine voilée, par le mépris qui involontairement s'en dégageait, a humilié les gens du «petit peuple», de la plèbe indigne d'une identité dans l'aristocratie. De là, l'hostilité des Québécois à son aspect viscéral méprisant, alors que Lévesque fut un vrai révolutionnaire au service de son peuple, celui qui leur rendit la dignité au Québécois, humble et grand oeuvrant de la vie. Cet humble révolutionnaire Lévesque a réussi à faire vibrer «l'identité québécoise» demeurée depuis trop longtemps bâillonnée à la réalité d'une «individuation»,

qualité plus grandiose que toutes les étiquettes de prestige aristocratique. Depuis sa tombe, jamais un être humain aura été aussi applaudi pour son œuvre forcément humaniste. Alors que l'image de feu Trudau a été mensongèrement stratégiquement moussée par le marketing politique du Parti Libéral préparant à long terme la venue éventuelle de son fils dans la politique...

Trudau fut aussi le genre de type élitique qui voulu prouver au monde entier qu'il savait mieux faire que quiconque, qu'il était irremplaçable, qu'il était le plus intelligent et presque immortel sur terre. Ceci n'avait évidemment rien à voir avec son grand intellect, cette grande «intellectuance» développée au cours de sa vie universitaire et que nous respectons tous en tant que faculté mentale utile, mais qui ne doit pas être confondue avec de «l'intelligence réelle» qui elle n'est pas *subjective*, mais au contraire qui a un «sens objectif intégré d'une éthique humaniste».

Un état personnel d'*inconscience subjective involutive* n'est pas facile à identifier par l'individu même, voir impossible puisque cet «état d'être» est «involontairement» issu d'une *programmation initiatique involutive* et dans ce cas-ci de *dominant élitique vaniteux condescendant*, cette *programmation subjective subtile* fait en sorte que l'individu est «convaincu qu'il a toujours raison». Du moins, il manipule les gens de façon à ce que, à la fin, les événements lui donnent raison.

Dans la *suffisance pédante*, de son vivant, l'élitique Trudau n'a jamais ouvertement préparé sa succession politique. D'abord parce «qu'aucun sur terre ne peut être à la hauteur de sa personne», ensuite parce «qu'il lui est impossible d'accorder du pouvoir à des gens qu'il évalue évidemment moins valeureux que lui». Cela n'empêchait pas son personnage d'éprouver une certaine compassion pour les malheureux dépourvus de l'humanité, car il était «foncièrement une bonne personne». L'establishment politique est à stratégiquement préparer, sur le long terme, le «marketing politique» de sa relève en la personne de son fils Justim, qui doit d'abord vieillir un peu en maturité d'esprit, et lui aussi est «foncièrement une bonne personne» en dehors de sa «programmation subjective» dont il ignore la teneur puisqu'aucun n'y échappe sur cette planète de *domination involutive*...

En passant, la chimie d'un **visuel** ne lui permettrait pas de développer de tels schèmes si subtils de *domination stratégique*, de manigancer avec de telles attitudes comportementales coercitives, car ce flegme nécessaire, ce subtil pouvoir de manipulation stratégique, ne fait pas partie des attributs de sa «fragmentation caractérielle involutive». Lorsqu'un **visuel** a un problème, généralement, il n'a pas l'habitude de lésiner sur les moyens. Il est entier et lorsqu'il a un compte à régler, il va droit au but et : vlan ! Il est donc moins subtil dans ses actions stratégiques manipulatrices, reste qu'il doit en développer pour survivre, mais il est extrêmement plus naïf que l'**auditif** et ainsi plus vulnérable que lui. Ce n'est donc pas que certains **visuels** ne dominent pas leur environnement humain selon d'autres astuces manipulatoires, mais ils manquent de subtilités, de finesses astucieuses comme détient l'**auditif** dans sa programmation involutive. Et celui-ci reconnaîtra immédiatement le manège du maladroit **visuel**, car son approche est gauche et rudement directe, et trahira sa stratégie qui sera grossièrement évidente puisqu'il est naïf de nature et peu spéculativement stratégique dans ses manipulations psychologiques.

Possédant ainsi, à son insu conscient, un «complexe d'élitisme vaniteux», avant de décéder, l'élitique aristocrate Trudau père n'a pu résister un jour à se faire peindre un toile, grandeur nature, représentant son personnage les épaules couvertes d'une manteau cape



princier comme la noblesse élitique européenne le faisait au temps de la royauté et pour laisser derrière une honorable image de marque qui allait éternellement leur survivre...

## Conclusion

En conclusion, pour l'**auditif** en général, pour ce **logique rationnel**, pour ce **conservateur prudent**, pour ce **stratège en devenir**, son principal péché originel à corriger est donc son hésitation à l'action à cause du processus exhaustif d'analyse qui le préoccupe toujours intensément, comme s'il en arrivait jamais à avoir tout considéré comme implications. Mais dans un ***couple initiatique involutif***, où sont occultement éconduit à s'unir deux **psychismes imparfaits**, il semble que la Providence Involutive ait désigné l'**auditif** comme «modérateur essentiel» aux «élans naïfs et passionnés» du **visuel sensitif**, toujours en quête assoiffée de créativités nouvelles, mais tous deux devant alors émotionnellement conjuguer en partenariat initiatique. Deux ***chimies caractérielles involutivement imparfaites***, soient deux **jeunes auditifs** ou **deux jeunes visuels** accouplés ensembles dans le processus exhaustif de l'expérience humaine involutive, se casseraient magistralement la gueule en début d'expérience conjugale puisqu'ils sont privés des attributs de l'autre chimie.

L'individu faisant, malgré lui, partie d'un processus initiatique d'évolution de conscience, il en viendra donc un jour à devenir plus qu'un **auditif conventionnel** progressant sur les premiers paliers de l'échelle de la maturité expérimentale. Coincé dans cette longue ascension évolutive de conscience vers une *maturité intégrée d'esprit*, dans un premier temps d'évolution l'individu devient «attentif» à l'intervention humaine psychologique et progresse avec «prudence stratégique» jusqu'au sommet de l'échelle expérientielle. Il passera alors du stage d'un **stratège en devenir** au grade d'un **stratège organisationnel accompli** devenant ainsi un phare de garde dans l'océan de l'expérience humaine. Et il sera désormais en mesure de montrer compassionnellement aux autres, de ses semblables humain, le chemin éthique à suivre...

## Comment reconnaître rapidement un auditif pur ?

Ses yeux sont rapprochés et plus enfoncés dans le crâne qu'un **visuel** dont, au contraire, les yeux sont écarquillés et plus en surface du visage...

Souvent par son nez pointu, ses joues encavées comme en implosion d'introversiion psychologique émotive et son visage étroit fendant...

Plutôt maigre que dodu...

Sérieux, flegmatique, taciturne, introverti.

On reconnaît souvent certains à leurs souliers tout délassés...

# LE VISUEL

ou

LE NAÏF CRÉDULE

LE DÉTERMINÉ FONCEUR

L'AUDACIEUX CONSTRUCTEUR

L'INNOVATEUR BÂTISSEUR

LE PRAGMATIQUE NOVATEUR EN DEVENIR CRÉATIF ACCOMPLI

## Introduction

Pour aider à illustrer votre compréhension du **visuel**, du côté des hommes, sur votre **écran –mental psychique** visualisez Gérald Tremblay maire de Montréal au Québec en Canada, André Caillé ex-président d'Hydro Québec, la brillante personnalité du comédien et chanteur Rock Voisine faisant preuve d'une extraordinaire *transparence authentique* dans ses propos ; du côté des femmes la charmante plongeuse olympique Annie Pelletier, Véronique Cloutier l'animatrice du jeu télédiffusé La fureur, la chanteuse, animatrice et comédienne Mitsou, à la météo Sophie Chiasson et Véronique Mérand. En passant, remarquez chez elles la magnificence charmante de leur personnalité féminine presque accomplie, leur naturel ingénu, leur candeur spontanée, leur fraîcheur magnétisante, leur majesté charmeuse, leur charisme séducteur intelligent, leur esprit évolué, leur sens éthique humaniste, leur humour enjoué, leur transparence authentique, leur sincérité naturelle, leur souriante joie de vivre. Quels plaisirs humains, de hauts de gamme, à les regarder s'exprimer tous azimuts...

## Un parfait écran-mental

Tout comme l'**auditif** est psychiquement handicapé parce que son **psychisme** est *involutivement morcelé* et ainsi *imparfait* dans sa personnalité, pourquoi sa contre-partie *imparfaite* est-elle dénommée un **visuel** ? C'est d'abord que l'individu possède un **excellent écran-mental psychique** entre ses deux oreilles, comparativement à l'**auditif**, et sur lequel il reçoit plein de projections imaginatives de l'Invisible Involutif auquel il est lui aussi assujéti en tant qu'être expérimental sur cette planète de *misère mentale psychologique*.

Lorsqu'il pense, c'est donc avec le support psychique de ce phénomène d'illustration visuelle pour la compréhension de la vie, à l'opposé par exemple de certains **auditifs** qui en sont totalement exclus. Un **visuel** pourrait-il imaginer vivre avec un tel handicap psychique ?

## Une grande capacité de synthèse

Le **visuel** possède un «esprit synthèse» qui le pousse à décider dans «l'immédiat terme» ce qui lui survient en problématiques de toutes sortes, au contraire donc du **rationnel auditif** qui analyse interminablement la situation, porté qu'il est de par sa programmation involutive subtile, à ne la gérer qu'en fonction du «long terme». Cette réalité exige donc du **visuel** un «sens aigu d'observation perceptuelle» pour prendre le contact réel de l'événement en cours de déroulement. Et s'il vous perd des yeux, il devient alors «confus» et vous sentirez des égarements dans ses propos, car son système mental de «synthèse décisionnelle», s'effectuant dans l'instantanéité de chaque seconde qui s'écoule, tout à coup se trouve interrompu dans la normalité de sa cadence d'informations perceptives et ainsi débranché pour ainsi dire, il devient inefficace. Ce comportement psychique relève du **visuel pur** et l'élaboration psychologique

présente dévoile cette «attitude énigmatique» chez sa personne.

### Un innovateur de nature

Le **visuel** est foncièrement un **innovateur de nature**, un **créateur en potentiel**, un **bâtitteur de formes innovatrices** sur son **écran-mental couleur**. C'est sa destinée programmée. Il est toujours créativement animé et a plein de projets constructifs en tête, et il est impatient de s'y investir dans la réalité créative d'accomplissements matériels. Il a «l'esprit créatif» et tout ce qu'il croise matériellement l'anime en possibilités constructives nouvelles, l'incitant par exemple à améliorer une création existante via des projections mécaniques qui se profilent imaginativement dans son mental. Il est actif, il bouillonne de projets nouveaux et il est émotivement enthousiaste à leur propos.

Pire, c'est un ouragan créatif et un vrai bulldozer dans ses réalisations qui doivent, coûte que coûte, se réaliser. Il est parfois un cauchemar à suivre et à supporter pour le **rationnel conservateur** avec lequel il sera ***toujours initiatiquement accouplé*** au cours de sa phase initiatique involutive de vie. Insécurisé par une telle fougue créative, ce **prudent auditif rationnel** «freinera» les élans d'émerveillements créatifs de ce **naïf visuel créatif** avec lequel il doit inévitablement conjuguer en partenariat de couple. Et c'est avec sa **logique rationnelle** qu'il critiquera la «nécessité pratique-pratique» de chacun de ses projets pour éviter que ce partenaire, trop émotionnellement fébrile dans sa créativité qui l'enivre, entraîne par exemple naïvement l'entreprise matrimoniale vers la faillite. Voilà ainsi dévoilé un des rôles conjugués du **prudent rationnel** dans le ***couple initiatique involutif***.

Le **visuel** est un **architecte des formes physiques**, un **concepteur créateur naturel**. Il est un **innovateur** dans un premier temps évolutif de son expérience planétaire et dans une seconde phase plus évoluée, c'est-à-dire plus mature en conscience d'esprit, il deviendra un **novateur avisé** dans son environnement humain.

Avez-vous déjà vue quelqu'un nourrir un bocal de poissons rouges ? Le **visuel** sautera fébrilement, comme un poisson dévorant, sur tout élément, toute situation susceptible de nourrir et satisfaire son imagination créative de **bâtitteur**. À partir d'un rien dans l'environnement, il échafaudera une illustration architecturale créative sur l'**écran-mental couleur** de son **psychisme-cérébral**, avec sons, couleurs, variations des formes à volonté s'il le faut et composantes en mouvements. C'est un passionné créatif...

Tout jeune et inexpérimenté de la vie, il peut même mentalement s'exténuer à bâtir, débâter et rebâter créativement dans sa tête jusqu'à n'en plus dormir la nuit, utilisant mentalement des schèmes constructifs de formes pensées imaginatives établissant ainsi des liens novateurs avec des référents mémoriels issus d'expériences anciennes qui s'enchaînent désormais créativement. Le **visuel** crée une suite logique de ce que l'on appelle «une projection occulte créative» et il tentera d'en explorer toutes les avenues possibles de succès dans une réalisation matérielle concrète et pragmatique. Il doit être surtout prudent avec les «apparentes bonnes idées» qui lui surviennent de l'Invisible Involutif, car elles sont souvent illusoirement truquées, arnaquantes, initiatiques. Il ne faut tout de même pas oublier qu'elles servent de test au **discernement mental décisionnel** qui doit progressivement se bâtir chez l'individu à travers l'expérience réelle, à savoir qu'elle sera la solution optimalement choisie parmi toutes les projections imaginatives reçues de l'Invisible.

## Le danger des bonnes idées

Tous les paramètres d'une bonne idée auront été ainsi considérés par le **visuel** et il est tout fin prêt au décollage créatif. Mais seule l'Énergie Involutive sait où l'expérience le mènera initiatiquement, car c'est elle qui trame subtilement derrière via **la pensée** puisqu'il lui est totalement assujéti. L'Occulte connaît déjà quelles sont les *failles subjectives* chez l'individu «expérimental» puisque c'est lui qui les aura subtilement créées à partir de son *plan-de-vie involutif*. Toutes les expériences de vie servent, entre autres, à aiguïser le **discernement décisionnel** qui fait disparaître la naïveté et l'ignorance. L'individu est ainsi ultimement amené à ajuster son **discernement décisionnel** progressant vers la réalisation d'une **certitude décisionnelle** qui survient en *apothéose évolutive de lucidité d'esprit*, intégration de facultés psychiques qui s'installeront ainsi dans le temps comme *nouveaux paramètres évolutionnaires*. Le novateur est donc une machine de réalisations matérielles des formes-pensées créatives qu'il reçoit en projections imaginatives de l'Invisible Involutif. Pour l'**enfant visuel**, de nature naïve et grand consommateur imaginatif de formes matérielles issues de son environnement physique, c'est à son adresse psychique terrestre que cette énergie involutive pourra parfois l'envahir comme une vraie possession mentale qui le charriera souvent dans des excès de projections créatives le privant ainsi de sommeil la nuit. Elles lui causeront un désordre psychologique et une grande fatigue mentale le lendemain parce que ce travail de projections constructives le consume en énergies vitales et tensions nerveuses en découlant, tellement l'**égo** est sollicité par les abus occultes de cette imagination qui lui survient en trop plein créatif écourtant ainsi son temps de sommeil. Cette énergie occulte est suffisamment «possédante» en quelque sorte, que l'individu peut en perdre les pédales mentales et s'engager par naïveté dans des projets irréalisables, et ainsi se casser la gueule magistralement. Cela revient aux parents «avertis» de superviser l'enfant adéquatement, mais est-ce possible puisque l'instruction psychologique, en regard de l'Occulte Involutif, fut inexistante depuis des millénaires...

L'Énergie Involutive qui descend s'attaque pour ainsi dire à cette matière première qu'est le **jeune naïf visuel** en devenir de **novateur créatif**. Il devrait être du devoir de la providence involutive de le ramener à des dimensions plus pragmatiques pour ne pas qu'il capote créativement dans l'expérience, de là les «abus» en question. Chanceux est l'être qui est supporté par le concours de parents ou d'éducateurs avisés qui ont précédemment acquis de l'**instruction psychologique évolutionnaire** concernant sa chimie.

Ainsi, la sollicitation créative de l'Invisible Involutif, c'est-à-dire des **entités astrales** qui le harcèlent trop intensément, le suralimentant de projections «idéalisées» qui l'éloigneront parfois des besoins reliés à l'utile quotidien pratique défini comme : «le pragmatisme». Le **jeune puéril visuel**, c'est-à-dire de **naïveté infantile créative**, peut alors royalement se faire charrier comme «possédé» par cet envoûtement occulte d'**entité**.

Donc, beaucoup de projections imaginatives, qui surviennent occulte ment comme des «bonnes idées», peuvent être présentées au mental comme des exercices d'ajustements créatifs servant au développement du **discernement décisionnel** de l'individu. Vouées au départ à l'insuccès, elles n'aboutiront jamais sur aucun projet valable. Elles surviennent seulement pour attiser la créativité de l'individu sur la voie de l'évaluation à discerner leur rapport pratique concernant un besoin. C'est pour cette raison, qu'il faut toujours «laisser dormir une bonne idée» pendant un certain temps. Il est tout de même du travail de l'Invisible d'ajuster, dans l'expérience, cette matière brute qu'est le **jeune visuel** afin de créer, en première phase évolutive, un **innovateur** exerçant un bon **discernement décisionnel**.

## Les films cinématographiques envoûtent son imagination

Le **visuel** est foncièrement un bouffeur d'images expliquant son appétit friand pour les films dont il est ordinairement un grand consommateur. Il a presque la naïveté d'un enfant lorsqu'il les visionne, c'est comme s'il s'introduisait personnellement dans le film, s'investissait dans la peau des acteurs se détachant de la réalité autour de lui. Il n'est plus là, il est dans le film.

## Pour lui, faire de l'ordre représente une forme de créativité

Le **visuel** est plutôt «à l'ordre» dans son environnement matériel. D'ailleurs, pour lui, «faire de l'ordre» symbolise une certaine «forme de créativité».

## Un cuistot sans recettes

Il aime aussi créativement cuisiner ou «popoter» sans recette de la nourriture et qu'il n'apprêtera jamais de la même façon, mais qu'il tentera d'amener à la meilleure saveur improvisant de découvertes en découvertes dans une exploration gastronomique se réalisant sur le tas de l'expérience. Alors que l'**auditif conservateur** lui, suivra fidèlement la recette tout en entretenant la crainte expresse de se tromper. C'est que tout simplement, ce n'est pas sa nature, le *destin involutif* l'appel ailleurs...

## Un répare-tout bricoleur

Le **visuel innovateur** est le répare tout de la maisonnée, mais lorsqu'il doit le faire, il a horreur d'avoir à consulter le manuel d'instruction concernant l'appareil défectueux. Cela lui crée une certaine anxiété de «s'y plier» rationnellement étape par étape pour ainsi dire, éprouvant alors de la difficulté à contenir ses désirs de palper, de manipuler, d'explorer le génie des formes matérielles déjà créées, de découvrir par lui-même la technique sous-jacente concernant tous ses paramètres constructifs de l'appareil. Il souffre toujours de «devoir se soumettre» à la longue procédure du manuel d'instructions, ce qui le retient confusément dans ses élans d'émotions créatives. Il est ainsi vulnérable face à ses plaisirs constructifs, toujours trop empressé qu'il est dans ses projets créatifs. Il est un «marginal» de nature et de là sa difficulté à «s'y plier», «se soumettre» etc...

## Un indiscipliné marginal

Ainsi préoccupé par la fébrilité de sa créativité novatrice, toujours empressé alors qu'il prend la route avec sa voiture par exemple, le plus souvent le **visuel** oubliera de boucler sa ceinture de sécurité. Ce qu'il fera alors en conduisant plutôt que de se stationner pour prudemment le faire comme l'**auditif** le ferait posément. Ainsi motivé par une **prudence rationnelle**, ce dernier se bouclera soigneusement avec assurance avant de décoller.

## Un besoin d'autonomie

Le **visuel** aime pourvoir aux besoins de tout ce qui régit sa personne, son travail, ses loisirs, son habillement, sa santé, son environnement, sa famille, et donc son **autonomie tous azimuts**. Ce qui fait bien l'affaire de l'**attentif auditif conservateur** avec qui La Vie Involutive le jumelle toujours en *couple initiatique*. Que ce **visuel** soit un fonceur dans l'action, cela ne lui confère pas un pas d'avance sur l'**auditif** dans le développement de sa maturité d'esprit. L'Involution s'occupe aussi de ce dernier à sa façon occulte et chacun

atteindra, en temps opportun, le sommet évolutif de sa chimie caractérielle.

### Besoin d'espace et d'aventure

Bien que le **novateur** aime les caresses, il ne les tolère pas longtemps, car il a horreur de se laisser envahir, de se laisser englober, et c'est qu'il a besoin d'air et d'espace vital. Enfant, c'est un consommateur de formes de l'environnement matériel qu'il découvre fébrilement, et il veut tout voir, tout faire, tout goûter, tout explorer, tout expérimenter et tout réaliser.

Le **novateur** en vacance s'occupe de tout. Il n'aime surtout pas s'évacher de longues heures sur la plage comme l'**auditif rationnel** adore le faire avec un bon livre. Il part donc à l'aventure.

### Un feu créatif

Lorsque vous lui présentez une proposition la moins intéressante, il est prêt au décollage la main déjà sur la poignée de sa valise. Trop parfois, car cela lui fait faire des bêtises par manque de préparation analytique dans un projet matériel ou de vacance par exemple, habitué qu'il est à tout régler sur le tas dans le feu de l'action. À ce sujet, il est nécessaire qu'il acquiert un peu plus des qualités de «prudence interrogative» de l'**attentif auditif** qui prend longuement le temps d'évaluer analytiquement tous les paramètres d'un projet avant de s'investir dans une quelconque action. L'**innovateur visuel** est trop porté à regarder dans l'immédiat terme et peut se retrouver dans une faillite qu'il n'a pas su voir venir. En affaire, il serait préférable pour lui de se jumeler avec le **prudent auditif**.

### Même un pénible travail manuel le détend et l'amuse

Pour **visuel innovateur** de nature, travailler manuellement à un projet ne représente pas un pénible labeur comme cela le devient pour le **rationnel auditif** dans une même situation. Le travail manuel n'est donc pas une pénible corvée pour le **visuel** mais, étonnamment, une détente physique créative. Sans même se fatiguer, il peut facilement entreprendre de front plusieurs entreprises de création. Les travaux les plus demandant physiquement ne le freineront pas, ne le décourageront aucunement, mais ainsi le relaxeront. Ce qui laisse perplexe l'**attentif** qui en perd son latin de le voir si fébrilement et si énergétiquement se dépenser à la tâche car pour lui, foncièrement, les travaux manuels ne l'attirent pas du tout. Le **visuel novateur** est un bulldozer équipé d'une très large charrue avant : *«Il en fauche large à la fois !»* comme il est communément dit de lui.

### Un extraverti

Le **visuel** est plutôt «extraverti» dans ses pensées et ses émotions qu'il n'hésite pas à «authentiquement exprimer». Au contraire donc du mystérieux **rationnel impassible** et **secret** comme une tombe. Le **visuel** ne peut que difficilement tolérer l'ombre d'un désaccord, ce qui crée chez lui un «désordre psychologique» puisque sa chimie caractérielle, inconsciemment programmée, lui exige de régler dans l'instant les conflits pouvant lui survenir. C'est aussi qu'il désire «l'ordre dans sa vie» et pour cela il mettra de la pression sur l'**auditif introverti** de façon à régler dans l'immédiat terme ce qui demeure insolutionné en suspension mentale.

Sa chimie caractérielle particulière le pousse naturellement à s'intéresser de plus près à la mécanique psychologique de l'Humain qui, depuis toujours, le fascine dans son évolution. Il exige donc une «transparence d'êtréte» de son environnement humain avec qui il vit, ce qu'il

appelle aussi de «l'honnêteté psychologique» avec les amis qu'il côtoie, mais surtout du **partenaire auditif de couple** avec lequel il est *initiatiquement lié*. Mais quelle *déception émotionnelle* et quel *cauchemar permanent de souffrances psychologiques* pour lui puisqu'il sera toujours occultement et expérimentalement accouplé avec un **rationnel auditif** dont la chimie caractérielle est «psychologiquement introvertie», alors qu'il est «psychologiquement extraverti» de nature. Lorsque ce processus de la transparence est enclenché avec un individu et s'il parvient à atteindre avec lui l'authenticité de cette relation privilégiée qu'il délecte, c'est-à-dire un parfait échange de franchise, il l'exigera désormais comme un absolu à tous les partenaires de son environnement humain, mais certains ne s'y plieront pas toujours aisément et le fuiront.

### **Transparent de ses états intérieurs**

Ce *carrefour éthique*, de la *transparence authentique d'êtré évolutionnaire* chez la personne, est une réalité impossible à atteindre chez l'être involutif de conscience inférieure puisqu'il est insuffisamment évolué en *maturité d'esprit*. Le **visuel** d'évolution avancée, celui qui a franchi un **premier seuil initiatique évolutionnaire**, se confronte donc à une rareté de *transparence authentique* autour de lui. Cette privation le fait souffrir, mais ce manque disparaîtra avec les décennies à venir puisque l'humanité, avec l'avènement du Nouvel Âge, est désormais projetée dans une «évolution accélérée d'esprit». Le **visuel** sera donc le plus souvent déçu dans ses relations interpersonnelles avec les **auditifs**, car il souffre de ce manque «d'ouverture de soi» dont il font malheureusement preuve, alors que cette qualité de la «transparence authentique» de sa personne lui est presque naturelle. Cette aptitude innée de la «transparence d'esprit de son êtré» le porte donc à s'intéresser aux aspects intérieurs des individus puisqu'il a aussi tout à découvrir en tant qu'explorateur en herbe dans l'inconnu de cette aventure spirituelle de la psychologie de l'**âme-esprit** coincée ainsi à devoir évoluer en chacun. Mais il n'est pas sans reconnaître que cette compréhension psychologique va lui être pragmatiquement utile, ce développement de la faculté de l'*empathie* lui facilitant ainsi la vie.

### **Veut que se règle dans l'immédiat les conflits dans le couple**

Mais plus souvent qu'autrement, il demeurera incompris dans son *couple initiatique* avec l'**attentif rationnel** et ce sera fréquemment la *pagaille conflictuelle* lorsque des sujets d'inquisitions psychologiques seront abordés avec lui et concernant les attitudes comportementales de l'enfant du couple par exemple. C'est que ces discussions philosophiques pour ainsi dire, qui vont inévitablement s'engendrer, vont évidemment faire appel aux confidences intimes des individus et l'**auditif**, dont la chimie profonde se développe «stratégiquement», étant donc un **stratège en devenir** il ne voudra pas ou ne pourra alors que difficilement se révéler. Et c'est que tous deux ignorent la psychologie de leur chimie propre, autant que réciproque. Dans un *couple initiatique involutif*, cette psychologie intérieure est d'ailleurs toujours explosive et ainsi un être ne peut livrer ses confidences intimes à l'autre partenaire par peur qu'un jour, lors d'une *confrontation conflictuellement émotive*, il s'en serve agressivement contre lui. Alors deux «étrangers» se développent en *couple involutivement initiatique* cohabitant sous un même toit et dans le même lit...

### Incapable de dissimuler ses émotions

Le **visuel** est ordinairement un «intense sensuel émotif» et il est toujours plus démonstratif dans la réalité que ne l'est le **rationnel** lorsque lui survient un *événement conflictuel*. Il aura ainsi de la difficulté à émotivement contrôler une situation embarrassante et ne pas l'extérioriser à son environnement humain. Il se soulera parfois la gueule ouvertement en signe de «crise d'appel à l'aide». L'**auditif** sera «moins émotionnellement emporté» que lui parce que sa chimie stratégique «s'oppose» à démontrer toute faiblesse et «l'oblige» ainsi à un «contrôle froid» de sobriété de sa personne. Il développera ainsi la «maîtrise de demeurer sobre» au cours de ses rencontres sociales. Pour le **rationnel auditif**, de «perdre houleusement la tête» comme il est communément dit, ou perdre totalement le contrôle de sa personne sur la réalité par la boisson alcoolisée par exemple, s'avère pour lui un drame émotionnel qu'il «ne se pardonnera jamais». Agissant comme une alarme qui l'avertit de cet éminent danger, faisant donc partie de sa structure mentale stratégique un automatisme de «prudence rationnelle» interviendra l'avertissant subtilement du danger de «l'overdose alcoolique» qui pourrait éventuellement lui survenir et ainsi «le déstabiliser». Il va alors mettre immédiatement un «stop» aux abus d'ingestion d'alcools en buvant une eau gazeuse par exemple puisqu'il aurait horreur de ne pas être en mesure de «contrôler toute situation», perdant alors son «pouvoir instigateur» sur l'environnement humain qu'il côtoie.

### Dérape facilement dans l'enivrement joyeux

Éconduit par sa naïveté légendaire, avide de fortes sensations gustatives et d'euphories sensuelles, lors d'une rencontre avec ses amis (un «party»), le **visuel** se fera facilement prendre aux pièges euphorisant des boissons alcooliques et, malheureusement, il dérapera lamentablement vers le gouffre du non-retour de sa conscience alcoolisée. Inconscient de cette «faible comportementale» concernant sa *chimie caractérielle imparfaite*, joyeux fêtard de nature, perdant alors alcooliquement la tête pour ainsi dire, c'est dans un tintamarre de plaisirs houleux, qu'au cours de la soirée, il piquera partout des verres de boisson sur la table parce qu'il ne reconnaît plus le sien, et c'est parce qu'il s'en moque dans cet état d'ivrognerie avancée. Il ivrognera ainsi dans l'inconscience de sa situation réelle et, défoncé d'alcool, il roulera houleusement sous la table pendant que les **attentifs stratèges**, même un peu trop éméchés d'alcools, termineront honorablement en toute dignité et sur leurs deux pattes leur fête sociale.

La crainte qu'entretient donc l'**attentif auditif**, au niveau de l'alcool, est d'abord de «perdre le contrôle sur lui-même», et ensuite de ne plus être en mesure de «stratégiquement superviser» son environnement humain et ainsi «veiller aux intérêts de sa survie tous azimuts». Il sait qu'une trop grande «perte de lucidité» par l'alcool le désemparerait effroyablement dans son équilibre psychologique, déjà précairement *névrosé*, d'Humain initiatique involutif.

### Entier envers les gens et dans ses entreprises

Le **visuel** est «entier» de nature dans ses démarches amicales ou d'affaires et, inévitablement, dans sa relation de couple. Mais il est «foncièrement naïf» et fait trop facilement «confiance». Il aime aller au fond des choses qui le tracassent, définissant psychologiquement les moindres détails pour ne pas laisser d'ambiguïtés psychologiques derrière lui, ce qui le feraient éventuellement *souffrir*. Il est «à l'ordre» et cela exaspère son coéquipier de *couple initiatique* l'**auditif**, qui lui ne l'est ordinairement pas. Le **visuel** est un



**innovateur** dont la «naïveté» est bien son principal péché originel à corriger dans un premier temps évolutif, mais bien ajusté à la fine pointe de l'expérience, il deviendra un superbe **novateur créatif** de l'événement planétaire.

En général, le **visuel** est tout contraire de l'**auditif** et d'autres aspects de lui seront dévoilés au cours des prochains textes.

# APOTHÉOSE ÉVOLUTIONNAIRE

À son insu, l'humanité est entrée depuis 1969 dans l'Ère du Nouvel Âge et l'être humain devant supporter ses difficiles expériences psychologiques le plus souvent à travers les souffrances d'émotions morbides, ce processus inévitable fait désormais en sorte que le **psychisme** atteint un haut état mental vibratoire lui permettant la captation des 2 fluides *involutivement morcelés imparfaits* d'attributs énergétiques caractériels créant l'**auditif** et le **visuel**. La **fusion psychique** de ces 2 courants distincts d'énergies fluidiques conduit à une apothéose évolutionnaire du **psychisme** et l'individu devient progressivement un **surêtre** ou un **surhumain** sur la planète.

Dans une première phase d'évolution psychologique de conscience, l'**innovateur visuel** et l'**attentif auditif** font une **paire de chimies caractérielles imparfaites**, mais en voie d'ajustement optimisés vers une maturité d'esprit, animés qu'ils sont chacun par un différent courant d'énergie occulte fluidique les investissant psychiquement. Rendus au terme d'une évolution avancée d'esprit, le **stratège organisationnel créatif** et le **novateur pragmatique créatif** en sont les produits humains expérimentaux de haut de gamme, car pour ainsi dire l'un a parfaitement fusionné les qualités inhérentes de l'autre **chimie caractérielle** à ce stade *évolutionnaire de conscience*. Conséquemment, leurs projets créatifs prochains tendront toujours vers la «perfection» l'individu suivant intégralement le mouvement intelligent de l'Esprit, une énergie canalisée de l'Éther par le Double, et ils sauront contourner, avec une *lucidité objective*, les obstacles rencontrés tout en oeuvrant avec le temps.

Demeurant dans l'anonymat de leur nouvelle condition mentale psychique, pour en quelque sorte ne pas faire trop de vagues émotionnelles en rapport avec leur nouvelle condition et ainsi se protéger des ressacs réactifs, ces **surhumains** non révélés font déjà parties d'une autre phase d'évolution sur la planète : la 6<sup>ième</sup> **race-racine** en devenir. Ils ne sont pas encore légion, mais à ce stade d'évolution mentale, ces dits **auditifs** et **visuels** sont respectivement devenus des «créateurs» ayant fusionnellement intégrés les qualités réciproques d'attributs psychiques de chacun puisque le phénomène de la **fusion psychique** avec l'énergie de l'Esprit a pour effet de «psychiquement capter» ces deux «fragmentations fluidiques d'énergie occulte».

Et, comme nos bons curés de religion chrétienne nous disait à la fin de leur sermon ennuyant et incohérent, debout souvent à nous haranguer dans la chaire de nos églises d'antan : «C'est la grâce que je vous souhaite tous du fond du cœur !»



# 2

## APPROFONDISSEMENT PSYCHOLOGIQUE DES CHIMIES CARACTÉRIELLES AUDITIVES ET VISUELLES IMPARFAITES PAR ELLES-MÊMES

### Introduction

Le chapitre 1 constitue l'élaboration d'un «premier ouvrage de développement psychologique» réalisé il y a des années, alors que le présent chapitre 2 est un «second ouvrage» traitant des mêmes concepts, mais les approfondissant un peu plus. Ce 2<sup>ième</sup> ouvrage s'enchaîne ainsi parfaitement avec le précédent chapitre et traite, en «redites» différemment colorées, des mêmes concepts psychologiques déjà étudiés. Il est donc inévitable que le lecteur remarque des redondances avec les principes conceptuels déjà élaborés, mais reste que l'exercice de révision martèlera encore plus profondément, en mémoires d'entendement psychologique, leur intégration de compréhension.

### Brève révision sur les concepts auditifs et visuels

L'auteur a préalablement établi que ces **2 chimies caractérielles involutives, imparfaites par elles-mêmes** et communément dénommées le **visuel** et l'**auditif**, séparent inévitablement l'humanité en **2 clans psychiques conflictuels**. C'est qu'à l'époque des Humains Adamiques et Èvatiques du mythique Paradis Terrestre, les individus ancestraux profitaient d'un puissant «lien psychique éthérique» avec leur Double leur permettant de planétairement recevoir psychiquement «tous» les fluides énergétiques contenant les **attributs de facultés mentales** nécessaires à un sain développement humain, mais un jour ce «tout psychique éthérique originel» fut morcelés en 2 parties psychiques par les Forces Involutives Lucifériennes et Sataniques, des prédateurs cosmiques, qui s'emparèrent de l'expérience originelle du **Projet humain cosmique de la Terre**.

Suite à l'étude du précédent 1<sup>ier</sup> livre de l'auteur, le lecteur a appris que le **psychisme** de chacune de ces 2 *chimies psychiques imparfaites* devint, depuis l'*assujettissement mental adamique par la domination usurpatrice involutive*, comme «complémentaire» à l'autre *chimie caractérielle imparfaite*. Il aura donc appris qu'à l'époque Adam et Ève, les **psychismes originels** recevaient, télépathiquement de l'Éther, un «tout éthérique originel parfait», c'est-à-dire «la somme» des **fluides énergétiques de capacités mentales** contenant ainsi «tous» les **attributs psychiques** nécessaires à animer les **esprits** des corps humains physiques du dénommé Paradis Terrestre et faisant d'eux des **surêtres superintelligents et superperformants**.

En conséquence ces deux «complémentarités psychiques» pour ainsi dire, **auditive** et **visuelle**, sont chacune un produit psychique *lucifériennement morcelé* d'un «tout éthérique originel» qui leur était psychiquement dédié à partir de la dimension Esprit en Éther. Autrement dit encore, un «tout énergétique fluidique» qui devait normalement survenir à tout Humain de la Terre à son **adresse mentale psychique**, donc dans sa «globalité énergétique» sans avoir été *lucifériennement fragmenté* avant de sélectivement lui parvenir.

Si donc l'individu contemporain recevait psychiquement ce dit «tout psychique originel» le phénomène **auditif** et **visuel** n'existerait pas sur la planète et l'auteur n'élaborerait que sur la synthèse grandiose de ces 2 complémentarités psychiquement réunies dans le cerveau d'une même personne humaine. Depuis ce fameux drame adamique, les Forces Lucifériennes et Sataniques Involutives agissent comme des «expérimentateur psychologiques» sur le mental, l'Humain *expérimentalement dominé* étant considéré comme un rat de laboratoire.

Donc, si «tous» les **attributs caractériels** liés à ces 2 complémentarités **auditive** et **visuelle** étaient «psychiquement fusionnées», réunifiées dans un même **psychisme** de personne, ce «tout psychique parfait» recréerait originellement de nouveau un **surêtre** ou un **surhumain** sur la planète. Puisque l'humanité planétaire est entrée dans le Nouvel Âge et qu'une Volonté Supérieure Éthérique «s'impose autoritairement» aux Forces Lucifériennes d'Involution, il devient désormais possible que ces 2 fragmentations caractérielles, *imparfaites par elles-mêmes*, «progressivement se fusionnent en un tout psychique originel» qui évoluera graduellement en *harmonie d'esprit*. Ce phénomène extraordinaire se réalisera à partir du moment où certains êtres humains, initiatiquement, franchiront ce que l'auteur appelle : un **premier seuil psychique évolutionnaire de conscience**. C'est donc ce phénomène de **fusion psychique**, extraordinairement inusité, qui affranchiront les **psychismes** des *griffes de l'assujettissement involutif luciférien*.

Ce phénomène nouveau de **la fusion psychique** a été amplement développé dans les précédentes élaborations du premier livre et du premier chapitre de ce deuxième livre, et l'auteur en reste là pour le moment.

Mais entre-temps, il demeure que l'*imparfait auditif* possède des tares psychologiques particulières à sa complémentarité, d'ailleurs comme l'*imparfait visuel*...

Alors allons-y donc avec cette seconde étude...

# Les astucieux stratège rationnels dénommés les auditifs

## Le stratège spéculateur rationnel

L'**auditif rationnel** est un être exerçant une «grande logique», mais il est plutôt «abstrait» dans sa nature psychologique caractérielle. Il est «difficile à connaître intérieurement» puisqu'il est «foncièrement incapable» d'*authentique transparence* de sa personne. Il est ainsi ordinairement «hermétique» de son vécu émotionnel profond parce qu'il est foncièrement un **stratège** dans sa chimie caractérielle *involutivement programmée* et ainsi, il lui devient donc impossible de se révéler. Aucun **stratège en devenir** ne dévoilera donc le lot de ses **stratégies spéculatives** puisque cela le rendrait vulnérable, et il en va de même de ses sentiments intérieurs.

Ces **auditifs** sont ainsi d'**efficaces stratèges** qui savent émotionnellement se protéger contre toute intrusion psychologique dans leur intériorité. Ils habitent une «cuirasse de protection» de leur êtreté constituée «d'interdictions limitatives» de toutes sortes, ce qui ainsi empêche de les connaître vraiment. Ils doivent donc demeurer, en apparence, des êtres «superficiels» dans leurs propos, de façon à empêcher que personne ne perce leur «coquille humaine d'acier trempé».

Ils sont ordinairement des gens responsables, minutieux, perfectionnistes, réfléchis, structurés, organisés, de devoir. Ce sont des cérébraux, dans le sens d'une force psychique intellectuelle. Ils sont donc de grands intellectuels cognitifs puisqu'ils possèdent une grande capacité de mémorisation intellectuelle comparativement au **visuel**. Cette faculté d'intellectuance, qui les avantage comparativement à l'autre chimie caractérielle *imparfaite*, en font par exemple d'efficaces théoriciens, statisticiens, chercheurs scientifiques, avocats notaires, pharmaciens, médecins.

Ils sont «sceptiques» de nature. Il faut leur prouver par exemple, un avancé afin de les faire changer d'avis. Pour croire, ils doivent voir et toucher. Ils détestent les hypothèses, car elles ne sont pas des bases éprouvées sur lesquelles s'appuyer pour construire. Ainsi, ils préfèrent «la certitude» qu'apporte une science maintes fois éprouvée. En général, ils ne misent donc que sur des valeurs sûres...

Ils ont l'esprit «tenace», ils sont «ambitieux», mais ils sont «extrêmement prudents». «Conservateurs», ils sont «patients», «dociles» et «rangés».

Ils sont «suspicieux» de nature et questionnent tout comme des détectives. Ils sont «persévérant» aux événements opportuns comme des chats en attente d'une proie

Leur essence psychique, de **stratège en devenir**, en fait des «spéculateurs avertis», des «manipulateurs», cette attitude réactionnelle les poussant inévitablement vers un **contrôle dominant** de l'environnement humain et inévitablement matériel, et cela leur donne le «goût du pouvoir».

Ils ont les «soucis du détail» et ils sont conséquemment «méticuleux», et pour eux tout se mesure d'une façon «logiquement rationnelle» puisque tout doit être considéré sur «le long terme», donc «stratégique au succès durable» d'une quelconque entreprise innovatrice. Ils sont «soucieux», «perfectionnistes», et s'exigent d'être «performant», et il va sans dire qu'ils seront très «exigeants» et «sévères» envers ceux qui doivent travailler pour eux ou avec eux. Face à

l'erreur, ils n'ont pas le pardon facile. En fait, ils «ne se fient qu'à eux-mêmes» et ne «délèguent jamais facilement» une tâche.

Ils tentent toujours d'enrichir leur lot de connaissances et ainsi leur compréhension du milieu, car ils sont en affinité avec le pouvoir qu'ils convoitent toujours. Pour eux, tout est matière à «spéculation», car n'oublions pas qu'ils sont fondamentalement, en essence psychique programmée, des **stratèges en devenir**. C'est un processus qui est en marche depuis le berceau...

Ils ont un «grand souci de lucidité» puisque ces «êtres de pouvoir» auraient «horreur» de «perdre le contrôle discernant de leur mental». De même que de leur pouvoir sur les événements qu'ils tentent constamment de régulariser à leur avantage contrôlant puisqu'ils sont d'éventuels **stratèges en devenir de réalisation**. Par exemple, vous ne les verrez que très rarement se saouler la gueule lors d'une festivité et ainsi déraiper houleusement dans l'alcool comme le ferait joyeusement le **visuel**. Ils se doivent donc de développer une «très grande capacité de contrôle individuel». Ainsi, ils alterneront entre l'alcool, et l'eau gazeuse et le café, alors que le **naïf visuel**, pas du tout stratégique, ne se rend pas compte qu'il dérape alcooliquement vers une perte progressive de lucidité...

Ils sont dénommés les **auditifs** puisqu'ils peuvent facilement suivre une conversation qui s'élabore par exemple à travers les bruits de l'environnement, tout en s'affairant à des travaux qui les préoccupent vivement. Une faculté telle que celle-ci, n'est-elle pas un atout stratégique pour l'individu ?

Comme précédemment révélé, ils sont «persévérants» comme des chats à l'affût qui guettent une proie éventuelle. Ce qui fait que leur **esprit** est toujours «attentif» à tout événement qui pourrait leur survenir en problèmes et ce qui touche leur survie existentielle. Chez certains, à l'aide des yeux leur mental balaie comme un radar l'environnement autour d'eux et donc pour parer à d'éventuels dangers ou simplement pour amasser des données valables en vue de spéculer sur un futur enviablement possible.

Ils ont ordinairement les traits sérieux, sobres, glacials. Leur physionomie semblera parfois austère, froide, dévitalisée. Ils ne paniquent pas facilement face au danger, ils demeurent plutôt stoïques, flegmatiques. Ce sont des «travailleurs soucieux» de réaliser les succès de leurs ambitions spéculatives, assouvissant ainsi leurs besoins de réussite personnelle comme preuve palpable ou valeur expressive de leur identité personnelle et couronnement de l'accomplissement acharné de leur vie.

Ils sont infatigables lorsqu'ils ont pris une décision, mais celle-ci ne survient que lorsqu'un raisonnable et réel besoin est prouvé pour les faire totalement s'investir, avec énergie, dans une entreprise. Il est donc certain, qu'au préalable, ils auront minutieusement passé au peigne fin tous les aspects s'associant à ce fameux besoin et par d'innombrables analyses exhaustives le concernant. Cela leur apporte beaucoup de tensions nerveuses et pour rebalancer leurs êtres, ils sont comme naturellement portés à «mentalement se placer en position d'économie d'énergie» puisqu'ils sont des individus qui doivent être viscéralement efficaces et compétents dans leur productivité. Cette «attitude de relaxation mécaniste» n'est-elle pas stratégique ? Ils seront prêts à abattre des travaux intellectuels de moines afin d'atteindre un objectif à long terme qu'ils ont à cœur. En fait, ce sont des «stratèges du long terme» et c'est une des raisons pourquoi ils n'en finissent plus d'analyser avant d'en arriver à une décision finale. Leur rationalité leur fera respecter, avec patience par exemple, toutes les étapes fastidieuses des horaires détaillés d'un long programme d'événements dans un projet. Ils

sont des gens qui ordinairement ne se gâtent pas beaucoup, comme pour ne pas se ramollir dans leur contrôle personnel rigidifié...

Ils ont le sens des analyses abstraites, rigoureuses. Ce sont des théoriciens rationnels, dogmatiques, qui possèdent naturellement la faculté d'une grande capacité de mémorisation qu'ils utilisent à leurs fins de survie matérielle, comme la mémorisation d'innombrables règles de lois par exemple. Ils font ainsi de bons avocats, journalistes, notaires, médecins, scientifiques et chercheurs acharnés.

Dans le quotidien ordinaire par exemple, ils seront portés à scrupuleusement étudier le mode d'opération complexe d'un appareillage électrique, avant de passer soucieusement à son examen et à son utilisation. Leur réaction est contraire au **visuel** qui s'en passera, trop empressé de découvrir par lui-même le fonctionnement de l'appareil en question. L'**auditif** est d'une «prudence rationnelle excessive», alors que le **visuel** est un jouisseur créatif du génie qu'il découvrira dans ce dispositif. Quel extraordinaire contraste ! Serait-il source alors de conflits comportementaux ?

### Le rationnel introverti

Les **rationnels** sont de «grands sensibles émotionnels», mais qui cachent leurs états intérieurs émotionnels. Ils refroidissent ainsi leurs élans émotionnels, se rigidifient, se corrigent continuellement pour un meilleur contrôle de leur survie tous azimuts. Pour psychologiquement se protéger et ainsi défendre leur survie émotive coincée en lien avec leur survie matérielle, ils doivent «rationaliser» leurs émotions et profondément les «refouler» à l'intérieur d'eux-mêmes puisqu'ils ne savent pas comment psychologiquement les gérer et composer avec sans psychologiquement capoter. Allez donc essayer de connaître réellement l'**auditif rationnel** et vous verrez que vous devez tout lui «arracher». C'est pourquoi on les dénomme des **introvertis**.

Les **rationnels** contrôlent donc savamment leurs réactions internes émotives sans jamais ne rien laisser paraître de leurs *paniques intérieures* ou *frayeurs émotives* issues d'*insécurités émotionnelles* de toutes sortes puisqu'ils s'y entraînent compulsivement depuis leur éveil à la vie. Ils maîtrisent, presque à la perfection, leur monde intérieur émotionnel et qu'ils perçoivent comme une «menace irrationnelle» à leur survie. L'**être auditif** est ainsi peu en mesure de rationnellement composer avec les paramètres psychologiques, pour lui insaisissables, du monde des émotions. Ces complexités psychologiques, qu'il fuit comme la peste, le rendent donc *émotivement insécure* lorsqu'il est confronté à devoir s'en exprimer. Il deviendra froid, distant, et peu enclin à une ouverture intérieure émotionnelle lorsqu'il s'agit pour lui de spontanément exprimer son vécu. Il tergiversera sur sa réalité, car il se croira en perte de pouvoirs s'il se fait connaître et pour lui, de perdre le pouvoir, c'est la mort...

Sur le plan psychologiquement affectif, les **rationnels** sont extrêmement réservés, prudents, et manipulateurs pour esquiver certains sujets de conversation et prendre la fuite s'ils se sentent psychologiquement cernés. Ils déjoueront, ils s'esquiveront, ils fabuleront pour égarer. Ils repousseront ainsi toute alliance affective puisqu'ils se sentent émotionnellement coincés et ainsi agressés à démontrer leurs émotions affectives. Ces réactions émotionnelles, ils les ont donc depuis longtemps reclus d'eux-mêmes pour mieux psychologiquement survivre puisqu'ils craindraient leurs être *émotivement assujettis* et devenir vulnérable par la suite. S'y adonner constituerait pour eux une preuve du relâchement du contrôle de leur prudence préventive. Ils auront donc tendance à considérer l'émotivité comme une plaie, une faille de



personnalité, une faiblesse humaine, et peut être n'ont-ils pas si tort ? Pour eux, il faut savoir dompter l'émotion, la surmonter, la manipuler, la déjouer, la nier même, presque l'annihiler pour réussir à mieux émotionnellement survivre, donc ne pas *souffrir psychologiquement* et respirer un peu. Pour eux, le monde de l'émotion n'est «pas fiable» et presque nuisible à la santé mentale psychologique, et ils ont raison. Souvent, ils ridiculiseront l'émotion pour s'endurcir contre elle devant tous puisqu'elle fait obstacle au succès de leur réalité inconsciente de **stratège en devenir**, état de personnalité qui doit être un jour ou l'autre couronné de succès.

### Le rejet rationnel de l'émotion

Les **rationnels** ont besoin du «pouvoir de la raison logique» pour se sécuriser contre tout. Ils rejettent donc d'emblée l'émotion, car elle est une dimension psychologique instable, incontrôlable, qui échappe rationnellement à l'efficacité de leur contrôle logique dominant. Ils maîtrisent donc optimalement leurs réactions émotionnelles avec une «discipline froide» pour mieux survivre face à l'intensité de situations dramatiques parfois écrasantes qui surviennent affectivement, donnant ainsi à la **raison logique rationnelle** toute la place qui revient normalement à l'émotion. Par leur «attitude froide et sur la défensive», ils s'attirent souvent le *rejet* de leur personne et, conséquemment, survient la *solitude*, mais depuis toujours ils se sont accoutumés à vivre avec ces deux souffrances. Leur attitude d'implosion émotionnelle pour ainsi dire, c'est-à-dire l'**introversion** de leur êtreté, mènent à des *problèmes psychologiques conflictuels* et finalement à la maladie physique. Il faut comprendre que ce sont ces *réactions psychosomatiques inévitables* qui font prématurément mourir...

Acculé au seuil de la mort, par réflexes conditionnés, un **rationnel endurci** acceptera même difficilement une relation d'aide psychologique, car pour un **introverti** il lui est impossible de se livrer intérieurement de la sorte. Pour l'amener dans l'exercice d'une thérapie, faites-lui alors miroiter le recouvrement du «contrôle» sur sa personne et des «gains de pouvoir» sur l'environnement humain et matériel. C'est ainsi qu'il consentira à vous permettre de préférentiellement ou «d'électivement» entrer dans la bulle hermétique de sa personnalité, et pénétrer quelque peu à l'intérieur de son champ émotionnel de conscience et non plus seulement à l'intérieur de son champ de compétences intellectuelles. Ils sont ainsi «électifs», c'est-à-dire qu'ils choisissent minutieusement ceux qu'ils accepteront dans leur giron de vie.

Le **rationnel** aura donc développé une plus grande capacité que le **visuel** à maîtriser son monde émotionnel intérieur pour ne pas souffrir psychologiquement, mais ce qui, en retour, lui amène des difficultés à spontanément s'investir dans une relation affective ou sentimentale. Ses attitudes comportementales tordues, distorsionnées, subjectives, sont la résultante inconsciente d'une programmation caractérielle occultement fragmentée, comme d'ailleurs le sont toutes les autres *chimies caractérielles expérimentalement involutives* sur terre. Il n'a donc d'autres choix que de demeurer «émotivement superficiel» dans ses relations affectives, n'élaborant, pour la galerie, qu'une foule de sujets d'entretiens divers qui soulèveront peu de réactions émotives puisqu'ils évitent de se commettre ou stratégiquement de s'impliquer.

D'une prudence souvent tout à fait exagérée, l'**auditif** est toujours sur ses gardes pour se protéger émotionnellement tous azimuts. Il deviendra malgré lui très critique et très sélectif dans ses relations d'amitié affective. Il est un «solitaire» sur le plan social et professionnel de sa personne, et cette «chimie taciturne» participe à peine à la vie collective de groupe. Ainsi, ils éprouvent beaucoup de difficulté à travailler en équipe vue l'ouverture psychologique intérieure que cela nécessite.

## Le rationnel délègue difficilement

Le **auditif rationnel** aime travailler seul et non en équipe, et c'est foncièrement parce qu'il ne fait pas confiance au travail des autres. Il est toujours rationnellement inquiet en rapport avec leur efficacité et ainsi des résultats à venir. Il est donc très exigeant envers lui-même et n'endure aucun résultat médiocre à son crédit, et encore moins celui des autres. Il tentera alors de toujours subtilement diriger la situation pour la dominer à son service contrôlant afin d'atteindre la performance effective qu'il recherche en référence à ses propres exigences, perspectives, et schémas de pensées personnelles rationnelles. C'est pourquoi le travail collectif en équipe l'angoisse profondément et le perturbe. Parfois, il proposera plutôt au groupe de tout faire le travail d'organisation à sa place pour ainsi s'assurer du contrôle dominant de la planification et de l'exécution, de la performance et de l'exactitude du produit. Pas surprenant donc qu'il entretienne un sentiment de mépris au travail en commun, en plus de cette difficulté réactive qui s'ajoute à communiquer, s'échanger des opinions, et exprimer sa réalité sympathique. Il demeure un grand sensible émotionnel qui se cache sous d'épaisses écailles rationnelles pour ne pas devenir vulnérable à la vie.

## Un besoin d'estime personnel

Pour venir à bout d'assouvir ses propres «besoins d'estime personnelle», la «réussite à succès» devient une «obligation» dans sa vie et cette «nécessité existentielle» l'*angoisse* constamment. Son «besoin d'estime de soi» doit d'abord se prouver par lui-même et ensuite par la reconnaissance des autres puisqu'il ressent ce «besoin élitique d'être distingué entre tous» dans la société, d'où le couronnement de sa personnalité de **stratège en devenir**. Sinon, ce sera la *faillite émotionnelle* dans sa vie si ce jour tarde trop à venir. Pour psychologiquement se restabiliser, certains seront alors portés à fabuler sur d'apparentes réussites sans importance, utilisant inconsciemment ce stratagème illusoire et se l'illustrant comme une espèce de fantaisie où ils se verront le véritable maître-d'œuvre derrière un succès apparent. Alors, ils s'en nourriront illusoirement des années durant, projections mentales fictives qui les entraîneront progressivement dans l'irréel d'un laxisme intellectuel, croupissant désormais dans leurs actions quotidiennes. Ils se raconteront ainsi des histoires qu'ils rationaliseront à leur avantage de façon à psychologiquement se restabiliser du désastre de leurs insuccès évidents sur le plan de leur réalisations, et ils deviendront des personnes ternes, sans enthousiasme et sans envergure. En québécois : des «taponneux», des Pour le soi-disant **rationnel normal**, une réalisation à succès comme preuve de sa compétence lui est donc vital. Il doit satisfaire les hautes exigences d'efficacité associées à ses compétences et ainsi contrebalancer les *angoisses* et les *insécurités émotives* issues d'*anxiétés hyperrationnellement dramatisées* qui le hantent en *doutes psychologiques*. Il ne fera alors aucune concession pour atteindre ces buts ultimes qui font partie inconsciente de la **chimie de son intelligence spéculative**, et ceci souvent au prix de ses relations interpersonnelles. C'est donc avec le constat palpable du succès, dues à ses compétences réelles, qu'il retire une certaine mesure palpable et estimable de lui-même, et il développera une force-pouvoir s'il le faut pour y arriver. Cette puissance intérieure, progressivement acquise, le mettra en position de «maîtriser encore plus» ses émotions, mais pour finalement aboutir à l'échec insatisfaisant de sa vie relationnelle. «Perdre le pouvoir» sur l'environnement humain et matériel est pour lui une source de *psychose*, car cela représente sa mort psychologique...

Comment doit-on alors s'y prendre pour sensiblement et raisonnablement atteindre, d'une façon objective, un **rationnel**?

Il faut être alors très attentif aux intérêts vitaux concernant sa *personnalité subjective* non encore psychiquement transmutée en *personne objective*. Des démarches thérapeutiques d'introspection psychologique créeraient des brèches dans sa cuirasse de protection, mais il n'est pas sûr qu'il accepte. Si oui, il ne fera confiance qu'à la compétence professionnelle élitiquement reconnue du thérapeute, ce qui le sécurise puisqu'elle est évidemment accréditée par la crédibilité de l'Académie Universitaire. Ainsi les explications claires, théoriques, structurées, logiquement rationnelles, lui deviendront irréfutables et le sécuriseront puisque face à ces principes conceptuels éprouvés. Conservateur qu'il est foncièrement, il se sentira bien encadré sur les sentiers du «connu du traditionnel» de la connaissance psychologique institutionnalisée. Sécurisé d'abord par ce matériel cognitif du thérapeute, que pourvoie ordinairement la connaissance académique, ce *névrosé rationnel* acceptera alors de déborder de ses cadres habituels de compétence, sa chimie alors peu habituée qu'elle est à plonger et tâter l'inconnu événementiel et l'imprévu psychologique existentiel.

Le statisme prudent réactionnel de l'**auditif rationnel** l'empêche donc de naturellement se projeter en avant et vivre l'instant présent dans le feu de l'action et de l'exploration vers l'inconnu, l'utopique, l'impossible. Refermé sur lui-même comme à l'habitude, hermétique, introverti, souvent *trop émotivement insécure*, il se discipline plutôt à se cuirasser de protection contre tout atteinte émotive. Au cours de sa vie, il se sera alors inconsciemment revêtu de cette cuirasse du contrôle des émotions pour se blinder et ainsi mieux psychologiquement survivre, renforcé par l'estime qu'il porte désormais à cette vertu. Son esprit discipliné dogmatique pourra peut être aboutir sur la fanatisation de l'ordre, de la règle stricte et du devoir accompli au grand désespoir de tous.

### **L'auditif est plus intellectuel que manuel**

Les **rationnels** développent des aptitudes de compétence dont la nature est principalement intellectuelle plutôt que manuel. Ce sont des «intellectuants». Mais très tôt dans leur vie, ils apprennent à rationnellement structurer leurs pensées puisqu'ils ont un sens inné pour le développement de «la stratégie». En conséquence, ils ont un esprit enclin à des analyses exhaustives face aux problèmes qui surviennent toujours et qu'ils repassent hypermentalement en revue et avec toutes leurs nuances associatives à une foule de menus détails les concernant. Leur mental logique scrutera donc inlassablement toutes les avenues possibles recherchant la faille stratégique devant ainsi apporter une solution plus qu'acceptable et irréversible à quelque problématique. Mine de rien, avant de passer à l'action, ils verbaliseront leurs arrêtés décisionnelles avec des individus qui leur paraîtront les plus crédibles. Préférentiellement avec un **visuel pragmatique**, bien qu'ils ne soient pas en mesure de d'identifier réellement cet état d'être, afin que le «pragmatisme» de celui-ci l'aide à stratégiquement clarifier ses montagnes d'analyses logiques spéculatives qui l'accablent rationnellement et optimalement l'acheminer vers un accomplissement satisfaisant.

Ces facultés logiques rationnelles des **auditifs** leurs donnent le goût, l'intérêt, la facilité par exemple, de discriminer ou de conjuguer entre les différentes règles de lois faisant ainsi d'eux de très bons avocats ou de fins politiciens parce que leur chimie caractérielle particulière est régie par une programmation stratégique spéculative. Ce sont des penseurs analytiques intellectuellement doués pour la «recherche méthodique» exigeant une logique structurée, tels

des architectes de l'énigme.

Très doué pour la stratégie conceptuelle, le **rationnel** est généralement moins bien fûté pour sa mise en application puisque, plutôt philosophique, il manque de sens pratico-pratique dont il aura à en forcer le développement. Cette faculté inhérente de la chimie caractérielle ne fait pas partie intégrante de sa *chimie fragmentée involutive imparfaite*, mais se retrouve plutôt à l'intérieur de celle du **visuel pragmatique**. Si ce **philosophe rationnel** ne réalise pas lui-même l'effort de s'exposer sur le champ de bataille de la vie et de se frotter à l'*insécurité potentielle* de la mise en route matérielle d'un produit par exemple, mais qu'il l'a seulement conceptualisé sur le papier de sa table de travail, il risque fort bien d'être déconnecté de la réalité et incapable d'adapter ses théories au sens pratique réel : le pragmatisme. Il demeurera donc dans l'impossibilité de fusionner la pensée conceptuelle de sa créativité avec l'application pragmatique de celle-ci, et c'est cette difficulté majeure qui traumatise dramatiquement la chimie du **rationnel** puisqu'il n'a pas le sens manuel pragmatique ou pratico-pratique.

Il est donc avant tout un «intellectuant mémoriel», un intellectuel théoricien, un intellect conceptuel, qui demeure handicapé par la difficulté de développer son «sens pratique» communément dit «pratico-pratique» ou «pragmatique» comme naturellement possède le **visuel** de par sa *chimie imparfaite involutive*. Il est ainsi plus à l'aise avec «l'abstrait» qu'avec le «concret». Conséquemment, cette fonction «intellectuante» est très valorisée sur le plan académique et ainsi élitique de la société économique, et de par cette «facilité intellectuante» un **égo rationnel subjectif** aura la tendance à vouloir vaniteusement se placer au-dessus des autres individus, se croyant parfois nettement plus intelligent et supérieur à eux. Mais cette «intellectuance mémorielle» fait partie des capacités psychiques de l'**intellect** et ce n'est pas de «l'intelligence réelle de conscience» faisant partie des capacités psychiques de l'**esprit**, tous deux capacités intrinsèques au **psychisme**. Car on peut être gradué médecin, pharmacien ou avocat ou notaire, ces professions académiques ne font pas nécessairement de ceux-ci des *êtres éthiques humanistement accomplis*...

## Logique et rationnel de nature

Assujetti aux courants d'énergies issus de l'Occulte Involutif qui subtilement l'investit à son insu conscient, via son lien psychique avec celui-ci qui le manipule continuellement dans un «devenir expérimental», habilité qu'il est à spéculativement manipuler depuis son incarnation en cette vie, ce **spéculateur auditif involutivement endurci** s'arrogera stratégiquement les pouvoirs de la vérité ou de sa vérité. Il reconnaîtra donc difficilement la valeur, l'apport, l'importance de la créativité des autres, à moins qu'ils ne le lui prouvent tangiblement et ce n'est alors qu'ils obtiendront son respect.

Pour être pleinement satisfait de sa propre créativité, le **rationnel** pourra devenir un «bourreau de travail» afin d'en arriver à assouvir ses ambitions de succès et parvenir ainsi à une notable réussite sur le plan individuel. Mais dépourvu d'un sens pratique-pratique, inévitablement, cela amènera l'**auditif rationnel** à faire appel aux talents du **pragmatique visuel** pour compenser ses carences de dextérité manuelle en fonction de ses incapacités dans l'application matérielle. Et encore, ce **logique rationnel** sera porté à mépriser l'**être fantaisiste** comme les artistes au large par exemple, à moins qu'ils soient parvenus au faite d'une renommée. Ces **auditifs subjectifs** ne réalisent pas que ces poètes involutifs de la vie, de par leur esprit occulté fantaisiste, ne sont pas mentalement structurés comme lui, mentalement programmés comme lui, à une façon de penser d'une manière strictement **logique rationnelle**.

Le **rationnel** perçoit donc le monde par la **raison logique**, mais de par son ignorance de la **psychologie évolutionnaire**, science qui l'exaspère par son ambiguïté irrationnelle pour ainsi dire, inconsciemment il pense que tous fonctionnent comme lui sous les mêmes schèmes intellectuelles et réactions rationnellement logique en découlant. Il s'attend donc à ce que tous fonctionnent exactement de la même façon que lui, qu'ils comprennent sa mécanicité rationnelle d'esprit pour l'atteindre intellectuellement, l'intéressant dans ses avidités naturelles, le respectant dans son étreté logique. Pourquoi alors tous ne pensent donc pas logiquement comme lui, c'est si facile...

Il est certain qu'il sera mal-à-l'aise devant l'incohérence et l'illogisme psychologique des **sentiments émotionnels** et comme l'expression d'un vécu émotif l'embarrasse et l'**angoisse** toujours profondément puisqu'il est incapable de composer avec, il se retirera dans son «monde introverti» de «rationalité intérieure» pour émotivement y survivre «logiquement». Cette «attitude de fermeture» le prive alors de «véritables communications affectives profondes» devant créer des «liens solides d'amitié» et de «créativités innovatrices».

Les institutions scolaires traditionnelles ont toujours gratifiées l'intellectualisme et le rationalisme logique. Même qu'ils édifient le triomphe de cet état de pensée structurée où «l'intellectuance» ainsi domine «l'intelligence réelle». En conséquence, il s'avère que dès le bas âge les étudiants du type **logique rationnel** réussissent mieux à l'école que les **visuels** et ceux de la catégorie des **ascendants fantaisistes**. En fait, l'institution scolaire publique est en somme structurée pour eux puisque presque tout ce qui est enseigné n'est que théorie conceptuelle de logique rationnelle à devoir intellectuellement mémoriser. Ces institutions valorisent même ces **logiques rationnels** dans des tests «d'intellectuance», dénommés à tort d'intelligence, qui sont presque conçus à l'image caractérielle des **chimies auditives**. D'où l'étiquette de «quotient intellectuel» tiré du résultat de ces «tests d'intellectuance». Les autorités les méprennent donc pour des «tests d'intelligence» et ce qui n'est pas le cas bien qu'ils y contribuent foncièrement. Certains **rationnels** peuvent ainsi profiter d'un «haut taux de quotient intellectuel», mais il est probable qu'ils seront gauches à la première exigence d'application pragmatique dans la matérialité ou confus à la moindre interrogation les situant hors du contexte du connu du traditionnel de la connaissance scolaire.

Bien qu'émotivement refermés sur eux-mêmes, ces **logiques auditifs rationnels**, ces **spéculateurs stratèges**, sont des gens «de caractères» comme l'on dit, et ordinairement «de devoirs» et «de principes», et nous leurs devons le respect du rythme personnel de leur évolution involutive de conscience. Tout comme les chimies psychologiques des différents types de **visuels** d'ailleurs ou de ces différents **ascendants fantaisistes** d'individus.

Il est dommage qu'une science adaptée et progressive de la **psychologie évolutionnaire** ne soit pas un outil didactique enseignée à tous les niveaux de la vie scolaire, afin qu'elle soit d'abord cognitivement comprise et finalement intégrée en conscience à travers l'inévitable expérience humaine initiatique involutive.

# Les visuels bâtisseurs pragmatiques

## Les visuels pratico-pratique bâtisseurs

Un **visuel pragmatique**, comme l'auteur, se distingue dans son environnement humain caractériel par la justesse d'un **discernement décisionnel pratico-pratique** dans la réalité de sa créativité matérielle, intellectuelle et psychologique. Il ne philosophe pas analytiquement et interminablement comme l'**auditif pur** face à un problème, surtout s'il est matériel, car sa ***chimie caractérielle imparfaite involutive*** est surtout programmée pour des solutions en regard du «court-terme». Il va de soi qu'il a un esprit analytique non aussi sophistiqué que l'**auditif** et qu'il peut extrapoler ses projections imaginatives pour une solution en regard avec le «long terme», mais sa force se retrouve dans sa «capacité de synthèse instantanée» face aux événements problématiques qui surviennent inévitablement. C'est ce qui fait qu'il sait aussi rejoindre l'entendement humain avec des mots simples et des arguments fondés sur l'expérience qui, apportés d'une façon vulgarisée, font rapidement comprendre et accepter ses avancés.

Il détient ainsi la capacité psychique de «facilement manier les projections imaginatives» sur son **écran-mental psychique**, tout comme le **rationnel** détient la capacité psychique de manipuler, avec une «intellectuance logique rationnelle», les «concepts théoriquement abstraits» de la pensée projective. Mécaniquement parlant, un **pragmatique** maîtrise concrètement la matérialité qu'il sait manuellement modeler avec dextérité, transformer, réparer, construire et reconstruire. Il est donc foncièrement un **innovateur**.

Au cours de sa jeunesse scolaire, il ne tolère pas de longues concentrations strictement intellectuelle comme est capable de le faire un **intellectuant logique rationnel**, et c'est parce que le mouvement de son **esprit créatif** est plutôt «bâtisseur» et le sollicite ailleurs que dans la méditation intellectuelle rationnelle, c'est-à-dire dans l'expérience concrète de la matérialité. Et c'est avec enthousiasme qu'il peut consacrer des heures au travail manuel sans jamais rechigner ou démontrer quelques impatiences, et même que les travaux manuels les plus pénibles ne semblent jamais le fatiguer, mais étonnamment le relaxent. Cette fameuse **aptitude manuelle**, le type **rationnel** l'envie grandement parce qu'elle correspond à l'une de ses «incapacités» à pouvoir aisément et rapidement concrétiser, dans la réalité matérielle, ses projections créatives imaginaires. Mais il reste que chez certains, par ***orgueil égoïque***, leur ***réaction d'envie*** va faire en sorte qu'ils ne voudront pas reconnaître, à sa juste mesure, cette **aptitude si manuellement pragmatique** chez le **visuel**. Cela surtout pour ne pas lui attribuer de «supériorité» face à leurs personnages, pour ne pas ainsi lui reconnaître d'autorité et lui donner ainsi du pouvoir. Conséquemment, un **envieux rationnel** ne saluera pas ce talent naturel qui lui manque si intensément et va plutôt le «snober» avec «l'élitisme» de ses grandes facultés intellectuelles qu'il mettra en œuvre pour suppressivement l'abaisser. C'est que là, on aura affaire à un ***stratège dominant...***

Les **pragmatiques visuels** sont donc, en essence psychique, des **pratico-pratiques créatifs**. Mais tout jeune ou en début d'évolution intellectuelle à leur manière, ils taillent tout projet d'une façon grossière et ne s'affairent pas dans le souci du moindre détail comme les **rationnels** savent si minutieusement le faire par exemple, eux qui «hyperanalysent interminablement tout» avant de passer à l'actualisation matérielle et si jamais ils y parviennent...

Les **visuels** sont plutôt des **ingénieurs bâtisseurs** qui, après une brève analyse, «synthétisent pragmatiquement» une problématique matérielle puisqu'ils excellent dans le domaine de «l'accomplissement mécanique de la réalisation concrète», alors que le **rationnel** excellera surtout dans la «structuration de l'organisation stratégique d'un projet». D'où pour chacun, l'intégration en conscience intellectuelle de la connaissance scientifique pratico-pratique et stratégiquement organisationnelle dans le feu de l'action de l'expérience.

Les **visuels pragmatiques** sont actifs, créatifs, débrouillards, ordonnés, persistants, persévérants, affirmatifs; déterminés, fonceurs, expéditifs, frondeurs, téméraires, marginaux, aventuriers, indisciplinés. Ce sont des innés concrétiseurs des projections constructives s'étalant imaginativement sur l'**écran-mental**, des bâtisseurs naturels invétérés, des innovateurs acharnés, et des novateurs en devenir d'apothéose créative de réalisation sur le plan évolutif de leur conscience d'esprit. Ils sont habituellement adroits, habiles, inventifs, ingénieux, généralistes. Ce sont des décideurs et des bâtisseurs infatigables.

Ils adorent la pratique manuelle parce qu'ils apprennent à stratégiquement se mesurer dans l'action concrète d'un accomplissement matériel créatif sur le tas de l'expérience. Ceci devient leur mode de perception innovatrice de l'environnement humain et ils se reconnaissent un certain «génie créateur» qui leur donne de l'identité. «Pragmatique ou pratico-pratique» dans leur compétence personnelle, ils sont efficaces, diligents, sûrs d'eux-mêmes, car ils sentent qu'aucun problème de la vie matérielle ne leur est impossible à surmonter. Et c'est qu'ils croient naïvement maîtriser la vie en général...

### La bonhomie du sympathique visuel

Le **pragmatique** est plutôt naturellement spontané, entier et sans détour dans ses démarches. Il est impulsif et fasciné par sa créativité. Il est naïf, crédule, ingénu, puéril même. Il est enthousiaste, jovial, cordial, enjoué, fêtard. Il est sensible à ses émotions et celles des autres. Il a ordinairement de l'empathie, de la congruence, de la compassion, et il est porté à exprimer ses sentiments profonds dans une authentique transparence intérieure de sa personne tout en s'attendant à ce que les autres en fassent autant.

Mais on verra qu'il n'étaie pas nécessairement ses sentiments par l'intermédiaire seulement des mots, c'est-à-dire des phrases amoureuses qui, ordinairement, sont sans cesse exigées dans le partenariat conjugal initiatiquement involutif comme preuve d'amour et de fidélité indéfectible alimentant l'assouvissement quotidien émotionnel du mélodrame sentimental. Cette comédie conjugale répétitive, que l'on exige journalièrement de lui, ne correspond pas toujours à la droiture de la réalité franche de ses sentiments dans une démarche directe, entière, honnête, sincère, c'est-à-dire qui ressent toujours le besoin de se *dévoiler sentimentiquement* et le plus *authentiquement possible*, et c'est ce qui le sympathique. Un **visuel** éprouve donc de la difficulté à mentir ou à jouer la comédie et il se trahira intérieurement et s'il le fait, cela se détectera dans sa physionomie faciale.

### Conflit entre le visuel et l'auditif

Il exprimera plutôt son amour, son attachement sentimental ou son attention affective, par des gestes concrets de prévoyance, par des menus services inattendus, ou des réalisations matérielles parfois grandioses. Et il croira candidement et avec sincérité, que son partenaire initiatique de couple, cette autre chimie l'**auditif**, avec lequel il est toujours occultement maillé, décodera ses sentiments profonds à leurs justes valeurs. À sa grande surprise donc et ne

connaissant pas les rudiments d'une saine **psychologie évolutionnaire**, cette **chimie rationnelle** lui semblera, le plus souvent, tout à fait indifférente du message encodé sentimental ou affectif contenu dans ce concret matériel que lui offre le **pragmatique visuel** en cadeau amourisé. Étonné donc qu'il n'éclate pas de joie et ne sautille pas de reconnaissance fébrile quant à cet inespérable cadeau surprise, la **chimie visuelle** se sentira alors vexée et grandement attristée. Comme prétextes d'excuses exprimées par l'**auditif**, sa **physionomie stoïque rationnelle** rétorquera alors froidement et sans éclats, que ces réalisations offertes, bien qu'elles soient magistrales, ne répondent qu'à des «besoins normaux» requis dans leur association de couple. Demeurant estomaqué face cette froide affirmation, le **visuel** vivra une grande **déception** en réaction émotive. Ce flegmatisme impersonnel, malheureusement, se répétera à beaucoup d'autres occasions créant de la discordance, de la dysharmonie, et de l'éloignement graduel dans la relation amoureuse de ce **couple initiatique involutif**.

Une des raisons inconscientes qui motive ce **rationnel auditif** à agir réactivement de la sorte, c'est qu'il éprouve une «très grande difficulté psychologique à devoir concéder», à «devoir reconnaître» le «talent individué» de son partenaire de couple, de sa **contre-partie initiatique involutive**. Sa **chimie imparfaite auditive** s'y oppose radicalement puisque, en essence, elle est **fondièrement dominatrice** et en **constantes réactions vindicatives**. Sa **chimie dominatrice** lui «interdit» donc de «démontrer une reconnaissance» en proportion du geste affectif reçu, car ce serait comme «perdre de son propre pouvoir» sur son partenaire et un **stratège dominant** ne le peut donc pas. Ainsi, reconnaître chez l'autre une «puissance d'accomplissement», lui est donc «extrêmement difficile», voir «impossible», en plus qu'elle met «symboliquement en relief» sa propre incompetence face à son incapacité de réalisations manuelles.

L'auteur reprenant pour une seconde fois l'élaboration de ce concept important, c'est que d'abord ce fameux cadeau personnel «symbolise inconsciemment» le principal handicap de sa propre **chimie de rationnel** en ce qui a trait à son «incompétence d'accomplissement» quant à la fabrication matérielle, mais survient aussi une seconde réaction inconsciente qui est celle de «devoir reconnaître du pouvoir» à son **partenaire initiatique de couple involutif** et, conséquemment, lui accorder alors un certain degré de **puissance de domination** sur sa propre personne. Ça : **JAMAIS !** Car un **stratège rationnel dominant** est incapable de l'accepter, même au seuil de la mort...

Tellement alors il est important de comprendre ce concept, l'auteur reprend intentionnellement l'élaboration de ces principes pour une 3<sup>ième</sup> fois : cet **auditif** ne peut ainsi reconnaître à ce **visuel** sa «capacité de réalisation manuelle créative» puisque cela, inconsciemment, correspond à un «pouvoir sur lui» : **«NO WAY !»** L'**égo** involutivement programmé s'y oppose ainsi vivement parce que sa **chimie de stratège dominant spéculatif** le lui interdit radicalement, mais jusqu'à ce qu'un jour il atteigne un certain degré d'évolution de conscience d'esprit qui alors le lui permettra et il se foutra bien de ne pas avoir ce talent manuel.

Entre temps, ce **rationnel** se «battrà à mort» manipulant subtilement son environnement humain de façon à ne pas «devoir lui concéder» une seule once de pouvoir. Et il ne pourra «jamais pardonner» à celui qui lui fera «perdre la face» devant tous, car cela est «synonyme de perdre le pouvoir» et que l'**égo orgueilleux** devra confronter l'environnement humain face à ses succès.



## Le visuel a besoin de fixer dans les yeux

Le **pragmatique visuel** ressent toujours «le besoin de regarder» son interlocuteur bien en face dans les yeux comme pour «mentalement se brancher» à lui, «psychologiquement se relier» à son **âme** pour, dans l'instantanéité, suivre ses réactions. Il le fait d'une manière tout à fait inconsciente, et c'est qu'il «se connecte visuellement» comme pour «optimalement l'analyser» dans un pas-à-pas mental de chaque seconde et pour en faire sitôt la «synthèse instantanée» qui succède à une autre «analyse/synthèse» et une autre et dans une succession sans fin. C'est ainsi qu'il établit un «optimal» **discernement décisionnel**. Il perçoit donc «ultimement» son interlocuteur en fixant ses yeux et en le suivant furtivement dans tous ses gestes et réactions psychologiques de tous les instants. Cela ne lui exige aucun effort de concentration et cela est naturel à sa *chimie caractérielle imparfaite...*

Il est aussi «naturellement transparent» de la réalité de sa personne, c'est-à-dire de ses intentions, ses aspirations, ses émotions, mais il «ne peut accepter» la moindre ambiguïté conflictuelle dans ses relations humaines qu'il voudrait ainsi des plus réelles et des plus authentiques. Imaginez ce grand fossé psychologique qui sépare ces deux *chimies caractérielles imparfaites*, celui entre l'**auditif** et le **visuel**, et pas surprenant alors que l'on appelle «expérimental» ce *couple initiatique...*

Quittez alors quelques instants ce **visuel** des yeux et il va entrer dans une «légère confusion mentale», semblable à un «léger étourdissement» qui lui fera perdre le fil de ses idées. Il entrera ainsi dans un «léger éparpillement mental d'analyses/synthèses» puisque «débranché» alors des yeux de l'**âme** de son interlocuteur pour ainsi dire, il n'y a plus pour lui «d'entrées de données psychologiques visuelles» qui lui surviennent, et c'est que ce «débranchement soudain» lui crée un «vide d'informations analytiques» et alors perdu dans une incohérence, il ne saura plus de quoi déjà il parlait si intentionnellement il y a quelques instants. Il exprimera donc une «légère hébétude» et une grande difficulté à renouer la conversation à partir de là où il fut «psychologiquement déconnecté» pour ainsi dire.

Par exemple lorsqu'un **rationnel** se détourne de lui pour «naturellement se décupler» dans d'autres menues occupations relatives à ses intérêts stratégiques mais tout en lui demeurant «auditivement connecté», le **visuel pragmatique** devient alors «troublé, confus et mentalement tout éparpillé» parce qu'il vient d'être «subitement débranché» de son lien psychologique avec lui. C'est que son «système perceptuel psychosynthèse», suite alors à quelques brèves analyses incomplètes, ne réalise pas que le processus mental et coupé de sa source d'informations et il cherchera alors à rétablir sa «connexion visuelle» pour pouvoir normalement poursuivre. Ne pouvant donc plus suivre son interlocuteur dans ses «analytiques psychosynthèses», vous le verrez même se pencher vers l'individu si celui-ci est agenouillé par exemple, ou s'il est debout il se déplacera pour y faire face de nouveau.

Sous la *domination des lois involutives*, un **visuel pragmatique pur** ressent donc : constamment la nécessité de regarder son interlocuteur bien en face dans les yeux pour prendre, à chaque instant, le pouls psychologique de ses intentions pour optimalement agir.

## Le sens décisionnel pragmatique du visuel

Le **visuel pragmatique** fait un excellent général sur le champ de bataille de la vie parce qu'il détient la «capacité de synthétiser», dans une «vision globale», quantité d'informations stratégiques sur la situation réelle et de «rapidement décider» des stratégies pragmatiques à utiliser pour vaincre. Alors qu'à l'opposé, durant ce temps précieux qui s'écoule, sa **complémentarité auditive spéculative** «compile» encore et encore «rationnellement» des renseignements «au cas où !», et les hyperanalyse alors moult fois sur toutes leurs facettes en hypothèses de possibles d'attaques ou de repliements. Il élaborera ainsi des tonnes de stratégies combatives qu'il proposera réaliser, mais sans évidemment ne s'arrêter sur aucune. Ainsi, la faille de l'**auditif rationnel** est son «manque de pragmatisme», c'est-à-dire qu'il est mentalement coincé dans «d'interminables hyperanalyses» qui le conduisent à une «incapacité décisionnelle» puisque l'individu doit avant passer par la «synthèse globale» qu'il n'est pas alors en mesure d'accomplir. Donc : 1-collecte d'informations stratégiques, 2- accumulation de données mentales mémorielles, 3- analyses 4- discernement/synthèse 5- déductions, 6- décisions, 7- actions.

Il faut se rappeler que pour l'étude, l'auteur décrit les réactions d'un *visuel pur imparfait* et d'un *auditif pur imparfait* qui sont peux évolués par l'expérience de vie. Chacune de ces *chimies imparfaites* doit ainsi obligatoirement se complémentariser avec l'autre dans le respect de ses programmations psychologiques «inconscientes» puisque la *paire imparfaite* est *conflictuellement coincée* dans l'*événementiel initiatique involutif*.

## Le visuel est psychiquement induit d'un courant chaud chaleureux

De nature à «courant chaud chaleureux», le **visuel** éprouve le besoin de «furtivement toucher» les gens tout en leur parlant comme pour se les connecter plus intimement à lui. C'est une façon naturelle pour lui d'établir une «complicité communicative d'êtrété», état chaleureux qu'il désire plus que tout autre chose dans la vie. Mais malheureusement, il se voit «restreint» par la politesse dans ses gestes affectifs et parce que «Çà ne se fait pas toujours en public !» et il doit donc quelque peu «réprimer» ses élans de camaraderie affective par des attentions plus discrètes, alors qu'inconsciemment les automatismes stratégiques des **auditifs rationnels** font en sorte qu'il contrôlent toujours leurs pulsions affectives en exerçant sur eux une naturelle «froide rigidité émotive» les soustrayant alors des élans d'affectivités naturelles et ce qu'ordinairement on leur reproche.

## Le marginal visuel

Les **pragmatiques** sont essentiellement des «marginaux» et se sentent «paralysés» par les normes sociales et les principes religieux qu'ils auront alors tendance à nettement rejeter puisqu'ils les «limitent» dans leurs libertés exploratoires d'**autonomie tous azimuts**, alors qu'au contraire les **rationnels conservateurs** sont des **chimies caractérielles** favorisant la discipline, s'y complaisent, s'y trouvent confortables et ainsi s'y soumettent volontairement, y retrouvant même là des éléments d'ordre qui les sécurisent dans le connu institutionnalisé traditionnel.

## L'émotion de l'ennui est un outil de manipulation involutive

L'*ennui* est une énergie fluide involutive qui, à l'insu conscient de l'individu, rejoint le **psychisme cérébral** de tout être humain de *statut involutif*. Il devient ainsi *inconsciemment piégé* par cette *énergie morbide* qui le programme et à laquelle il est *émotionnellement assujéti*, et qui demeure *sournoisement* présente en lui. Elle est potentiellement indétectable en conscience par l'êtré initiatique à moins qu'un **thérapeute supramental psy**, par prises de conscience au cours d'une **introspection psychologique évolutionnaire**, lui fasse percevoir ce sentiment émotionnel qu'il «subit» en *souffrances émotionnelles morbides*. Selon les *lois émotionnelles involutives* dont il est assujéti, cette énergie fluide, qui l'atteint psychiquement, intervient donc initiatiquement comme un «outil mental» au service de ces *Forces Astrales Involutives de domination*. Ainsi «l'outil occulte» de l'*émotion de l'ennui*, s'exprimant par des *souffrances morbides émotionnelles*, forcera, poussera inmanquablement l'individu, *involutivement expérimental*, au-delà de la stagnation de ses inactions créatives. Lorsqu'une **chimie visuelle** s'en ressent affectée, lors de ces moments cruciaux de *souffrances psychologiques émotionnelles*, que cette *énergie morbide* provoque, pour en «compenser» les *effets souffrants*, l'individu s'affaira activement dans la matérialité de bricolages par exemple, alors que la **chimie auditive** se «défoulera» plutôt dans les sports.

La *souffrance psychologique émotionnelle*, issue du *sentiment négatif de l'ennui*, est pour ainsi dire de *saveur émotionnelle morbide* différente de celle de la *gêne émotive* qui provient des *complexes d'infériorité*. Et c'est dès le jeune âge, que les Forces Involutives programment initiatiquement le jeune individu de *complexes émotionnels* de toutes sortes afin de pouvoir «mieux expérimentalement le contrôler» au cours de sa vie. *Dominé* à son insu sous les *lois d'impressions émotionnelles involutives*, l'être puéril est en *survie émotionnelle*, mais il ne réalise pas ce «concept de vie» et pas plus que ses parents d'ailleurs.

## Les subtiles névroses destructrices

Reste que c'est au moment où le «bois mental infantile» de la psychologie émotionnelle est le plus tendre que pour le très jeune individu sera sournoisement affecté de *complexes inidentifiés* de *gêne émotive* qui seront *engrammiquement programmés* à son insu dans son **inconscient mental** à partir de *chocs affectifs subis* au cours de l'âge puéril. C'est donc à l'âge puéril où l'être est le plus «émotionnellement vulnérable» puisqu'il ne possède que peu ou pas de «référents mémoriels de vécus» pour lui permettre d'adéquatement juger d'une situation qui lui survient et de s'y opposer avec volonté pour se défendre comme il pourrait le faire des décennies de vie plus tard à l'âge adulte. Et par la suite des *douleurs psychologiques souffrantes*, issues de la *gêne psychologique émotive* qui «bâillonne» l'être d'*impuissance*, d'*humiliation*, de *désespoir* et de *tristesse*, se dramatiseront ou s'amplifieront alors en *déceptions émotionnelles* face aux succès qui inévitablement surviendront aussi. Toutes ces *émotions morbides* seront «involutivement orchestrées» et ainsi «initiatiquement liées» aux *complexes engrammiques d'infériorité* de toutes sortes qui «paralysent émotionnellement» l'état mental de par leurs *névroses* qui causent finalement «l'inertie créative» chez la personne.

## Le visuel adore rigoler

Pour en revenir à certaines des «programmations inconscientes» du **visuel** et décrire les subtilités de quelques unes de ses réactions émotives en jeune âge dans son milieu scolaire, par exemple il ressentira souvent le besoin de «briser la monotonie rationnelle du cours» par quelques raillerie qui feront rire toute la classe d'étudiants. C'est qu'il ignore que sa **chimie visuelle, involutivement morcelée, imparfaitement involutive**, est **inconsciemment dominée** par un sentiment de «marginalité» qui lui donne cette impulsion de subitement intervenir comme un clown. Cette attitude de «dissidence» à ne pouvoir facilement «se conformer» aux réglementations scolaires qui «contingentent toujours trop» son sentiment de liberté créative, fait parfois réagir sa **chimie caractérielle imparfaite** à de l'indiscipline folle pour l'égayer et dérider le sérieux rationnel de la classe, et cette réaction intervient compulsivement comme pour «compenser» son manque d'activités manuelles concrètes créatives. Pour les mêmes raisons, il sera parfois porté à se «défoncer avec insouciance» et faire la bombe alcoolique avec des amis comparses par exemple, ce que l'on appelle «foirer» en terme populaire québécois, donc un expédiant pour enfin «défouler le trop plein accumulé» de ses charges émotionnelles.

Possédant une bonhomie naturelle, il est rieur et enjoué. Il aime le plaisir sous toutes ses formes et ainsi il adore rigoler et déconner avec ses copains. Alors qu'il est seul, on pourra le voir soudainement éclater de rire parce qu'il est à se visualiser d'anciennes mémoires de situations drôles de son passé sur son **superbe imaginaire écran-mental couleur** entre ses deux oreilles. Ainsi, il détient cette facilité d'imaginativement caricaturer les scènes de son passé mémoriel à sa manière sur son **écran-mental psychique**, les amplifiant en drôleries à sa façon hilare euphorique, pouffant de rire, s'esclaffant face à ces incidents anciens comiques de son vécu.

## Une créativité sans limite

Pour une **chimie visuelle**, la planète n'est pas assez grande pour répondre à ses besoins exploratoires de créativité innée pour ainsi dire, car l'individu veut tout voir, tout connaître, tout savoir et tout expérimenter. Il aspire toujours de briser ses limites restrictives et, un jour peut être, explorer l'Univers entier et encore ! Pour cette raison, c'est pourquoi ce **caractère visuel** adore les films de science-fiction...

## Une candeur naïve

Dans un milieu interpersonnel «permissif», le **pragmatique visuel** manifestera spontanément son vécu profond émotionnel et par des actes démonstratifs exprimant beaucoup de simplicité, de candeur, de puérilité et d'ingénuité naïve. Car la naïveté, la crédulité et souvent la bonasserie sont les **failles comportementales subjectives** liées à sa **chimie caractérielle imparfaite** puisqu'il ne profite pas «naturellement» de l'attribut mental «stratégie» qui, elle, est contenue dans la **fragmentation caractérielle imparfaite involutive** de l'**auditif**.

Émotionnellement spontané de nature, il aura horreur de la «froideur émotive» ou de la «fermeture affective» du **rationnel auditif**, qu'il aura d'ailleurs tendance à fuir par «ennui créatif», car il ressentira une certaine «incompatibilité de caractère» ou un «léger ressentiment» face à son contact hermétique froid aux émotions affectives. Aussi parce qu'il omet de s'exprimer franchement et clairement puisqu'il demeure toujours «superficiel» dans ses propos, mais ne réalisant pas que ce comportement est pour ne pas stratégiquement s'impliquer dans

une mésaventure intérieure émotive. Pourtant, l'Involution réussira à conjugalement les mailier ensemble dans un ***couple initiatique expérimental...***

### Un entre-gens naturel

Psychiquement alimentés par «l'énergie pratico-pratique du pragmatisme», sur le plan professionnel les **visuels** sont généralement des individus très à l'aise avec leur environnement humain relationnel et s'adaptent assez facilement à toutes sortes de situations. Ils sont des gens simples, directs, ouverts, plutôt objectifs, enjoués, disponibles, entiers, serviables, souples, participants, motivés, patients, tolérants, compréhensifs, entreprenants, constructifs, et bien peu conventionnels aux attitudes comportementales associées à l'étiquette élitique ou au protocolaire de la diplomatie. Mais ils ont une tendance de fêtards parce qu'ils adorent s'amuser, et des marginaux qui ne savent plus quand s'arrêter...

Les **visuels créatifs** aiment le contact humain et le travail en équipe les attire, mais seulement si cette synergie d'individus aboutit rapidement vers l'action de la réalisation créative dans la matérialité. Mais si les participants s'attardent à hyperrationnellement philosopher sur les détails de l'action constructive d'un projet par exemple, motivé par sa fébrilité créative durant ce temps qui lui semble alors interminable, le **pragmatique visuel** bouillira d'impatience et jubilera dans l'attente inactive de plonger dans une réalisation concrète pour enfin en savourer l'aventure de l'inconnu créatif qui, au contraire, insécurisera vivement le **prudent rationnel**.

### Une incompatibilité conflictuelle entre le visuel et l'auditif

À cette étape «d'étude de conscience», il est devenu possible de mesurer l'***incompatibilité conflictuelle*** que ces **deux chimies caractérielles** soulèveront. initiatiquement. On verra que désespérément chacune tente d'apprivoiser l'autre à ses propres aspirations créatives, mais presque en vain puisqu'ils ne cultivent pas dans un terrain commun. Ces personnages seraient des ***complémentarités imparfaites*** plus acceptables à vivre si seulement elles étaient «mémoirellement épurées» de leurs ***inhibitions subjectives inconscientes***, c'est-à-dire de leurs ***engrammes psychiques*** composés de ***mémoires négatives émotionnelles*** communément dénommés des ***bibittes psychologiques*** entre les deux oreilles...

### Besoin d'estime personnelle autant chez le visuel que chez l'auditif

Le **pragmatique** et le **rationnel** sont chacun «initiatiquement sollicités» dans leurs chimie individuelle à devoir assouvir un «besoin d'estime» lié à une «identité particulière personnelle» qui demeure à bâtir et à constamment redéfinir dans le temps, car c'est depuis sa naissance que l'être ainsi recherche «la confirmation» d'une «individualité particulière» de personne. Inconsciemment donc, tous deux s'activeront arduement à stratégiquement y arriver au cours de leur vie initiatique involutive, mais elles demeurent des victimes réactives d'attentes affectives, piégées par des complexes de toutes sortes de ***source mémorielle engrammique***. Cela leur causera réactivement des ***carences inassouvies*** involutivement programmées dans l'**inconscient** de leur **psychisme**, et ainsi les individus subiront des insuccès qui les marqueront encore plus dramatiquement. Chacun, à sa manière de survie psychologique, essaie donc de se «forger une personnalité» qui sera «originellement recherchée» et pour se faire l'être involutif se «singularisera parfois» dans des réalisations matérielles impressionnantes, intellectuelles, économiques ou artistiques pour être enfin reconnu de tous.

Voilà donc ce qu'est «la quête d'identité» qui prend souvent toute une vie à achever et même que certains n'y arrivent jamais...

### **La fusion psychique des attributs du rationnel et du pragmatique créant un surêtre**

Les *complexes de personnalité* «charrieront dramatiquement» l'individu sur des *sentiers initiatiques expérimentaux* qui ne répondront pas à ses aspirations profondes et c'est le «lot médiocrisé» d'une *âme-esprit* «initiatiquement coincée» sous *assujettissement involutif*. Mais alors l'atteinte à une *maturité évolutive d'esprit* peut-elle, malgré tout, se réaliser dans une individualité humaine en cette vie ? La «conscience éprouvée» dans l'expérience initiatique difficile en arrivera-t-elle un jour à un **taux mental vibratoire** «suffisamment accentué» pour permettre la fameuse **fusion psychique** des divers fluides énergétiques «involutivement morcelés» de l'autre *chimie caractérielle imparfaite* ? Retrouverions-nous là, à cette étape d'*apothéose d'esprit*, une des «finalités mentales évolutives» tant recherchée, si attendue du **Projet Humain Cosmique de la Terre** ?

C'est par exemple, via les années de la vie *involutivement malheureuse* de l'individu que, phénoménalement, le lot «émotionnellement soutenu» des *souffrances psychologiques émotionnelles* font en sorte, de par leur travail d'hyperanalyses mentales, de progressivement accentuer, chaque jour, le **taux psychique vibratoire** d'un **psychisme** et c'est ce processus difficile à émotionnellement supporter qui crée le fameux **phénomène de fusion psychique**. Bizarrement, c'est donc ce «phénomène mental vibratoire», via les *souffrances psychologiques émotionnelles*, qui achemine graduellement l'êtréte humaine vers une *évolution avancée d'esprit*, et ainsi on verra le **visuel pragmatique** devenir beaucoup plus «rationnel» et par le fait plus «spéculativement stratégique» dans ses comportements d'affaires comme l'**authentique rationnel** sait si bien le faire. Et rendu à cette étape avancée de sa vie, par exemple la physionomie faciale de l'individu ne se métamorphosera pas sitôt par l'effet de ce phénomène et on reconnaîtra toujours, de par sa physionomie physique forgée par les années involutives, soit **visuel** ou un **auditif**. Car cette transmutation psychique, qui s'opère à l'avantage caractériel de l'individu, ne fusionne d'abord que les «qualités» de l'autre chimie, mais avec les années qui s'écouleront il est bien possible que ces fluides psychiques «vibratoirement récupérés» feront leur œuvre de métamorphose autant psychique que physique, et viendra un temps où il deviendra de plus en plus difficile d'en arriver aux distinctions anciennes concernant les physionomies des dits **auditifs** et **visuels**.

C'est donc finalement par «transmutation psychique vibratoire», malheureusement à travers de *grandes souffrances psychologiques émotives*, qu'heureusement s'opèrera une **fusion psychique** chez certains individus, et c'est au cours de ce processus qu'un *être caractériel imparfait* acquerra enfin les **qualités d'attributs psychiques** liées à l'autre *chimie involutivement fractionnée et imparfaite par elle-même*. L'état psychique vibratoire, transmutant donc ascensionnellement au cours de ce fameux phénomène psychique en question, il permet aussi la «fusion fluidique» de tous les **ascendants caractériels** qui seront développés dans un des prochains chapitres. La **fusion psychique vibratoire**, réunissant ainsi ces divers courants d'énergies fluidiques cérébraux, crée alors un **surhumain** en devenir créatif, un **surêtre** face à l'événementiel initiatique involutif et «rien ne pourra plus émotionnellement le démolir».

### **Le visuel ne tolère pas de conflit émotionnel dans son couple**

Au cours du vécu «inévitablement *conflictuel*» avec son *partenaire initiatique de couple conjugal involutif*, le **rationnel** va alors blaguer pour banaliser l'émotion qui est à se vivre, et pour tenter aussi de désamorcer cette situation embarrassante et rétablir au plus tôt l'harmonie. Le **visuel** réagira violemment face à cette apparente désinvolture, car il ne prend pas les choses à la légère puisqu'il a horreur de l'incompréhension psychologique dans son partenariat amoureux de couple. C'est qu'il sait d'expérience qu'un conflit qui demeure en suspend empêche la communication profonde de sentiments chaleureux et ce n'est pas ce dont il aspire.

Ordinairement, il n'est ni rancunier ni vindicatif.

### **Le visuel attiré par la science de la psychologie**

Bien qu'il développe une grande ouverture d'esprit envers la compréhension des gens, un jeune **visuel** ne possède malheureusement pas encore, en intégration de conscience, tous les paramètres psychologiques concernant le **mental humain réactionnel**. L'auteur réitère qu'une science adaptée de la **psychologie supramentale évolutionnaire** devrait être enseignée à tous les niveaux de scolarité de façon à ce que les êtres humains comprennent leur **psychisme** et agissent, conséquemment dans l'avenir, par **réelle autonomie décisionnelle**.

Le **visuel** est naturellement prédisposé aux études de cette **science de la psychologie** et un apprentissage scolaire lui faciliterait bien sa vie quotidienne au travail ou en couple. L'absence de connaissances psychologiques livre l'humanité à se débattre avec ses incompréhensions et improvise au mieux sur le tas de l'expérience, improvise aussi avec les *souffrances psychologiques* issues de ses *plaies émotives symboliquement réactionnelles* à partir d'un *mémoriel sournois engrammique* inhibé dans l'**inconscient mental** du **psychisme** de chacun.

### **Un enthousiaste de la vie**

La présence de l'êtré enthousiaste du **pragmatique visuel** est nécessaire dans la vie de couple avec le **logique rationnel** afin de complémentariser de jovialité la «froideur de sa rigidité émotionnelle affective». Ce dernier profite donc, en complémentarité, de son apport ingénu de simplicité, de son sens pratique motivateur, de sa fébrilité créative, de sa vaillance tenace dans les tâches manuelles, de sa persévérance dans la résolution de problèmes. Par sa joie de vivre, il lui apprendra souvent à dédramatiser les situations, à les démystifier, et ainsi désamorcer la complexité psychologique de l'événementiel initiatique qui, inévitablement, survient toujours en problèmes à solutionner. Ce sont ainsi les *confusions psychologiques émotives* qui font le plus *peur* à la personne, toujours...

### **La faim innovatrice de créer**

Dans la *vulnérabilité initiatique de sa chimie involutive*, le **novateur visuel** souffrira de l'absence de projets créatifs dans sa vie et l'*anxiété psychoémotive*, originant les *tensions psychologiques de l'ennui*, l'affectera en *souffrances émotives douloureuses*. C'est que l'individu doit être constamment préoccupé par des projets constructifs. Rien de pire pour lui s'il est paralysé dans l'inaction créative. Il adore la vie sociale et relationnelle, et savoure les gens, le monde et la vie. Bien qu'il soit porté à «se défoncer» dans les plaisirs sensuels de la vie, il n'en reste pas moins que chaque seconde de ces précieux temps demeure créativement

importante pour lui. Il supporte donc très mal la stagnation créative.

Au contraire du **rationnel**, le **visuel** sacrifie souvent un «objectif à long terme» pour suffire à l'excitement présent du «court terme» de «l'ici et maintenant». Pour lui «*Un tien vaut mieux que deux tu l'auras !*»

Mais avant que ce **visuel** n'ait atteint un certain **seuil de maturité d'esprit**, à travers l'intensive de l'expérience psychologique exhaustive sur le champ de bataille des conflits émotionnels du quotidien de la vie, il est difficile de l'intéresser à un travail purement intellectuel ou profondément analytique et abstrait comme l'apprécierait un **rationnel auditif**. Durant sa phase initiatique involutive, le **visuel** n'est encore qu'un **innovateur** «en formation créative». C'est que les fluides énergétiques éthériques, devant normalement nourrir l'imagination de sa créativité d'une façon «parfaite», sont encore trop psychiquement bloquée par le fait de ses *inhibitions mémorielles engrammiques*, et les *subtiles névroses* qui en résultent font que son **taux mental vibratoire** est insuffisamment accentuée pour parfaitement capter ces projections créatives parfaites. Ses *névroses engrammiques* ont donc pour effet de «retarder» la réception d'une *intelligence créative supramentalement plus talentueuse* pour la formation d'un **novateur créatif aguerri** sur les champs de bataille de la vie planétaire.

Les années d'*initiations involutives*, à travers le phénomène conflictuel de l'expérience exhaustive de la vie psychologique, apporteront inévitablement une certaine évolution de conscience grandissant vers une *maturité psychologique d'esprit*. Et comme déjà mainte fois élaboré, ce sont les «incontournables» *souffrances psychologiques émotionnelles* qui provoqueront ce fameux **premier seuil psychique évolutionnaire** si souvent précité, qui consumeront énergétiquement les *engrammes psychiques* et extraordinairement entreront l'être en **fusion psychique créative**, ou l'individu alors se dégradera vers une *sénilité psychologique d'esprit*. Dans le premier cas, surviendra donc une **créativité supramentale novatrice** qui envahira progressivement la dimension psychique **esprit** de la personne devenue de **statut évolutionnaire**. Progressivement alors, l'individu «transcendant psychiquement» deviendra un **authentique créateur novateur** goûtant ses premières réalisations créatives à caractère véritablement «éthique humaniste». À cette étape donc, se confirme un **novateur supramentalement créatif** en devenir d'accomplissement.

## **Le phénomène auditif et visuel en fonction du Système Scolaire**

Le lecteur aura donc étonnamment appris qu'un «courant occulte d'énergie fluidique d'intelligence pratico-pratique» pour ainsi dire, envahit «imparfaitement» les **pragmatiques**, mais autant qu'un fluide, tout autre et aussi singulier, anime l'**auditif rationnel** à sa manière «imparfaite» aussi. Ce phénomène occulte du «morcellement involutif» des **fluides d'attributs psychiques** faisant partie d'un «tout éthérique originel», concept antérieurement développé, c'est-à-dire le «morcellement» d'énergies éthériques devant «parfaitement» survenir au **psychisme** de tout être de la Terre en fonction de ses expériences tous azimuts, est un des mystères du **Projet Humain Cosmique de la Terre**. De ce fameux «morcellement occulte» résulte les dénommés **auditifs** et **visuels**, et phénomène psychologique méconnu du Système Scolaire Traditionnel encarcanné qu'il est dans son ignorance de la psychologie traditionnelle autant qu'évolutionnaire.



Mais ces **visuels** sont parfois étiquetés de «paresseux intellectuels» ou «d'intellectuellement limités» par la **gente auditive professorale**, qui supervise l'ensemble des élèves scolaires, et ces individus sont souvent victimes de *harassements* ou de *harcèlements suppressifs* provenant de leurs **confrères auditifs** de classe profitant ordinairement d'un haut rendement intellectuant. Mais ce sera surtout par les **rationnels dominants**, en faisant partie, dont les interventions sournoises s'avèrent souvent destructrices et concourent insidieusement saper la confiance dans les valeurs de la créativité de l'individu et du peu d'estime peut-être qu'il s'accorde. En pleine *confusion mentale involutive*, il y a des chances que ces **visuels** se ferment sur certaines formes d'apprentissages qui leur conviennent, ou encore que la somme de leurs *émotions destructrices* les empêchent d'intellectuellement évoluer à leur rythme. Parce qu'ils n'ont plus de choix et qu'ils doivent survivre au système académique qui exige d'eux quelque chose d'intellectuellement trop abstrait et pour eux considéré souvent inutile et contraire à leur chimie individuée plutôt mécaniste, le potentiel mal exploité de ces individus fera en sorte qu'ils auront tendance à vouloir se reclure dans un quelconque métier manuel qui ne leur conviendra peut-être jamais. Alors qu'ils pourraient professionnellement devenir de bons ingénieurs par exemple, s'ils étaient au départ mieux orientés et ainsi adéquatement instruits en fonction de leur **chimie caractérielle visuelle**.

Le système scolaire actuel affiche un réel manque de connaissance face à la **chimie visuelle caractérielle** dont «l'essence créative profonde» réside surtout dans des aptitudes et habiletés techniquement manuelles de réalisation dans la matérialité, et qui sont des richesses inestimables à apporter à la société. Devenu parfois *complexé* par le **rationnel dominant**, qui aiguise sur lui ses *stratégies vindicatives dominantes* dont il ne peut insidieusement voir venir, qui le harcèlera dans sa vulnérabilité à partir de ses *susceptibilités émotives* par exemple, *émotionnellement diminué* de la sorte le **pragmatique visuel** aura alors la certitude d'être tout à fait incompris du milieu scolaire et cela l'attristera. L'approche pédagogique actuelle est en quelque sorte uniquement basée sur l'exploitation des «valeurs auditives intellectuentes» et fait presque négation de leurs talents manuels créatifs en les «obligeant» à un apprentissage «rationnellement structurée». Cette situation prive les **rationnels** du côtoiement bénéfique de leur sens du **pragmatisme**, vertu non encore reconnue et suffisamment valorisée.

Le Système Scolaire ignore donc, dans sa pédagogie, le respect essentiel des différences spécifiques rattachées aux *chimies fragmentées caractérielles* et c'est un échec épouvantable pour la société. L'apprenti scolaire a besoin de pouvoir s'affirmer et de se faire respecter dans la liberté fondamentale de son «essence caractérielle» liée à un potentiel intellectuant créatif. C'est un besoin essentiellement réel à la base de toute démarche d'apprentissage et de croissance cognitive et évolutive de conscience.

Il est donc dommage que, dans le Système Scolaire, les connaissances psychologiques, relatives à ces **deux chimies humaines** pullulant la planète, ne soient pas enseignées dans un langage et une pédagogie adaptée à partir du bas âge. C'est presque une aberration que «l'ignorance d'une véritable science de la psychologie» prime si profondément en carence évolutive chez les individus. Ceux-ci ainsi reclus dans leurs confusions ignares, en conséquence, par exemple il devient plus aisé de les asservir au destin d'une finance économique planétairement dominante qui, un jour, les éconduira peut-être, à leur insu conscient, à l'abattoir plutôt qu'à la bergerie.

Est-ce que les Illuminatis, à qui appartient la finance internationale de la planète, pourraient spéculer si aisément avec des stratégies économiques dominant l'humanité si tous les individus, la composant, étaient en possession d'une **autonomie psychologique de conscience** et ainsi inévitablement animés par une **compréhension éveillée** issue de l'intégration scientifique des concepts d'une **psychologie évolutionnaire** ? Bien sûr que non. La domination financière illuminatie n'a sûrement aucun intérêt d'en faire la promotion et rendre ainsi les individus de la planète «libres et autonomes» dans leur **discernement mental** en leur fournissant progressivement, au cours de leur enseignement scolaire, des principes psychologiques adaptés à l'évolution progressive des consciences pour mieux «individuellement se gouverner» d'une manière autonome...



# 3

## UN COURANT FROID VERSUS UN COURANT CHAUD

### Bref retour sur les précédents concepts d'esprit

L'ésotérisme spirituel contemporain véhicule la notion que : *«L'âme est reliée à son Dieu par un cordon d'argent et par lequel il l'inspire !»*

Ce «cordon symbolique» est en fait la «voie énergétique du canal astral réincarnationnel» ou plus simplement un «lien énergétique» qui relie le **psychisme**, c'est-à-dire ce fameux **mental ordinateur** imprégnant de son énergie la matière cérébrale d'un corps humain. Conséquemment, le cerveau n'agit que comme un «intermédiaire passif», c'est-à-dire un «interface esclave» d'où lui proviennent des séries d'impulsions électroneurologiques issues des **décisions** prises par le **discernement mental**, étant une des fonctions psychiques, en rapport avec les expériences psychologiques et matérielles du corps physique. Ce **psychisme cosmique**, ce **mental psychique énergétique**, ce **software ordinateur**, ce **Windows et ses programmations énergétiques complexes**, est en fait une **unité psychique de conscience d'esprit**, une **Intelligence** provenant de l'Éther du Cosmos Universel.

Ce **psychisme universel** est donc «essentiellement» un **esprit éthérique intelligent** venu s'incarner dans le cerveau d'un être humain afin d'y accomplir de nouvelles expériences de conscience que prodigue cette planète-école Terre, mais reste qu'elle fut déconnectée de ses mémoires anciennes d'expériences universelles et de façon à ce qu'elles ne l'influencent aucunement. L'humanité arrive à la fin de la 5<sup>ième</sup> race-racine, elle les retrouvera à la fin de la 7<sup>ième</sup> race-racine lors de son retour à l'Éther.

Cette **personnalité psychique esprutique** vient donc «intégrer», en **intelligence de discernement**, une panoplie de **sentiments émotionnels** à travers leurs vécus. Donc des **émotions** «inconnues d'elle» et pour un jour retourner à l'Éther en bénéficiant, en «intégration de conscience», des principes conceptuels émotionnels qu'elle a déduits en *maturité d'esprit* sur le champ de bataille planétaire de la vie involutive.

Cette **personnalité sidérale esprit**, quittant donc le cosmos pour s'incarner dans un fantassin humain de la Terre, c'est lors de sa descente, au cours de son inévitable passage à travers l'Astral de la planète, que d'abord ses **mémoires galactiques** lui sont retirées et que la dimension énergétique **âme** s'annexe ou s'insère comme un **processeur émotionnel**, comme une disquette sur laquelle serait marqué : **émotions**. Donc occultement, on ajoute l'**âme émotionnelle** à ce fameux **psychisme cosmique de conscience** qui devient alors une **âme-esprit**. Et suite à l'incarnation, c'est alors que la dimension **esprit** du **psychisme** sera «éprouvée à fond» via l'**âme astrale émotionnelle** «subtilement éconduite» dans des expériences quotidiennes de *survie psychologique et matérielle*. Il en résultera des *souffrances émotionnelles morbides* qui, incontestablement, forceront l'**esprit** à élaborer des myriades mentales d'analyses/synthèses psychologiques à partir des *conflits émotionnels* découlant foncièrement d'un plan-de-vie involutif. C'est-à-dire des *trames conflictuelles* occultement planifiés et dont **les pensées**, précédant l'action qui sera alors *compulsive*, seront télépathiquement transmises, suggérées d'une façon *énergétiquement coercitive*, donc des influx fluidiques de **pensées irrésistibles** faisant en sorte que, psychiquement perçues, elles se réaliseront compulsivement par les Humains ainsi éconduits à partir des Force Occultes en Astral de la Terre.

Cette planification d'*épreuves occultes conflictuelles* sera ainsi «occultement imposée» à la **conscience psychique esprit** ainsi «subtilement éconduit à son insu conscient» via les influences médiumniques, incitatives et suggestives, d'une *pensée astrale télépathique involutive*. Imprégnant énergétiquement le cerveau humain, le duo **âme-esprit** devient ainsi le **récepteur psychique** par lequel circule, télépathiquement, ces «irrésistibles incitations suggestives» d'une *pensée initiatique*, de source astrale involutive, éconduisant ou obligeant à des expériences éprouvantes. Donc, à travers d'énigmatiques expériences *dramatiquement émotionnelles*, parfois délirantes, souvent *traumatisantes* et plus que souvent exécrables du point de vue humain, mais correspondant toujours à un plan-de-vie occulte involutif auquel les Humains sont tous assujettis.

Lors de son passage en Astral de la Terre, cet **esprit éthérique** fut alors débranché de toutes ses **mémoires cosmiques antérieures** et, pour ainsi dire, perdit son «intelligence». Débute alors pour elle une *survie psychologique émotionnelle* dans une première vie incarnationnelle, mais de **conscience inférieure** qui sera «occultement éconduite» à son insu conscient. Le plus souvent trop éprouvé sur le plan émotionnel, le corps physique meurt prématurément de ses *souffrances psychologiques morbides* et l'**âme-esprit** alors se détache énergétiquement du défunt individu pour devenir une **entité énergétique** allant habiter une des multiples couches hiérarchiques, sur les Plans de la mort en Astral de la Terre, correspondant à ses acquis d'évolution de conscience d'esprit.

Elle ira ainsi se retrouver sur un de ces plans spirituels astraux, englobant parallèlement la planète Terre, et sera alors soumise aux **lois astrales involutives** de ce milieu énergétique particulier. Cette **entité** entreprendra alors l'étude d'une éventuelle réincarnation dans le temps, se projetant donc au cours d'une époque plus évoluée sur le plan psychologique et matériel de la Terre. Devenue de «statut réincarnationnel» en Astral, son nouveau plan-de-vie involutif devra tout de même favoriser sa progression en intégration de conscience d'esprit. Ce **psychisme réincarnationnel** ira ainsi de vie en vie humaine planétaire selon des plans-de-vie occultes involutifs devant initiatiquement favoriser l'évolution spirituelle de conscience de son **mental inférieur**.

L'Humain involutif, qui porte pour la première fois cette **conscience élémentaire** pour ainsi dire, à cette étape est dit de **mental inférieur** vu encore son peu d'accumulation «spirituelle de conscience» (connotation non-religieuse) en maturité d'esprit. Le duo du **psychisme-cérébral**, énergétiquement animé par l'**âme-esprit réincarnationnelle** à cette étape involutive, sera trop peu vibratoire pour en arriver, à l'intérieur d'une seule vie réincarnationnelle, à psychiquement transmuter à un **état mental supérieur** qui lui permettrait de retourner à l'Éther. Si cette bascule de transmutation vibratoire venait heureusement à s'opérer, l'être deviendrait alors de **statut évolutionnaire**. Malheureusement et inévitablement, ce seront les difficiles expériences de la vie, par l'**hyperactivité mentale émotionnelle** qu'elles génèrent en **souffrances psychologiques** de toutes sortes, qui en arriveront un jour à faire «vibratoirement transmuter» ce **psychisme énergétique** évoluant en conscience d'esprit dans l'être humain. Celui-ci étant ainsi devenu hautement vibratoire dans son **mental**, graduellement, il ne sera «plus affecté» par l'intensité de **pensées astrales limitatives et involutivement médiocrisées** qui l'atteignent mentalement. Progressivement alors, il aura accès à une *pensée de source éthérique supramentale*, donc de *haut-de-gamme esprutique*, qui l'instruira sur sa vie psychologique et les mystères concernant l'Invisible qui l'éconduit à son insu conscient.

Des **énergies vitales** circulent aussi fluidiquement via le créneau astral de ce fameux «cordon d'argent» ou ce «canal réincarnationnel» pour énergétiquement alimenter le corps humain et le garder ainsi en vie. Il n'y a pas que la nourriture biologique qui anime énergétiquement le corps physique et garde ainsi l'individu vivant, et le lecteur doit garder à la mémoire que, à part cette denrée alimentaire énergétique, il y a une foule d'énergies fluidiques occultes qui le dynamisent et même que sa sexualité génitale en dépend.

Comme il sera subséquemment développé dans le prochain livre : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**, le **psychisme mental** se répartit en 4 principales fonctions psychiques énergétiques: 1- **L'inconscient physique mécaniste**, 2- **Le corps astral émotionnel**, 3- **Le corps mental**, 4- **Le corps éthérique**.

1- **l'inconscient physique mécaniste** : agit comme un premier programme ordinateur ou un processeur qui gère les fonctions autonomes dites «inconscientes» du corps physique telles le système digestif, nerveux, sanguin etc. En plus des mouvements coordonnés et spontanés comme écrire, marcher, courir, se défendre etc.

2- **le corps astral émotionnel** : c'est l'**âme**, ce fameux processeur émotionnel qui s'ajoute à la dimension psychique **esprit** lors de sa descente à travers l'espace astral de la Terre avant l'incarnation. C'est donc elle qui assujettit énergétiquement l'**esprit** du **psychisme** aux **émotions psychologiques**.

3- **le corps mental** : il comprend l'**intellect** ou processeur psychique qui possède des **capacités de mémorisation** de l'information glanée à travers l'expérience, une faculté d'**analyse logique rationnelle**, de **synthèse**, de **déduction** et de **discernement décisionnel** qui, finalement, aboutiront à des **décisions** qui alors se convertiront sous des formes électroneurologiques qui affecteront des microrégions précises du cerveau pour la coordination des mouvements du corps physique. Ils seront donc synergiquement coordonnés via **l'inconscient physique mécaniste**.

4- le **corps éthérique** : c'est la dimension **esprit** du **psychisme**, ce processeur mental ordinateur destiné à recevoir un jour une *intelligence supérieure* de la dimension Esprit du Double en Éther, mais actuellement l'être est de **mental inférieur** et ne possède qu'une *intelligence médiocrisée involutive*. C'est cet input psychique **esprit** qui reçoit les fluides énergétiques contenant subtilement l'énergie des **vertus morales** qui seront progressivement infusées dans la conscience humaine au cours des trames d'une vie expérimentale involutive. Ceci, afin «d'humaniser» l'**intellect** qui, sans ces **vertus spirituelles morales**, ne serait que mentalement structuré de comportements logiquement rationnels comme un robot s'il était laissé à lui-même. Lorsque qu'enfin démarre le fameux phénomène de **fusion psychique** avec le Double, il prépare la voie du retour à l'Éther.

Une «première phase d'invololution de conscience» est donc «imposée» au **mental inférieur** et c'est la dimension **esprit** du **psychisme** qui permet, progressivement, l'intégration d'une «morale spirituelle» à travers l'intégration successive des **différentes vertus**, en plus qu'un **discernement décisionnel** se bâtit à travers le processus des «incitations suggestives du *bien* et du *mal*» via le travail d'Intelligences originant la *pensée involutive*. Donc, il se produit «l'intégration», en la **conscience** de l'**esprit** ou en **conscience d'esprit**, de *vertus spirituelles humanistes* qui s'acquerront au cours des expériences particulières des *plans-de-vie réincarnationnels involutifs* afin que l'être humain passe d'une *conscience animalée agressive*, de *mental inférieur involutif*, à une *conscience évolutive humanisée* faisant partie d'un **mental supérieur évolutionnaire**.

Dans une «seconde phase d'évolution de conscience» menant au **mental supérieur**, suite aux nombreux siècles réincarnatifs «d'intégration de conscience spirituelle», c'est malheureusement à travers les *souffrances psychologiques* que surviendra cet extraordinaire phénomène de «transmutation vibratoire» du **psychisme-cérébral** permettant la **fusion psychique avec l'Esprit** ou l'affranchissement psychique au **mental supérieur**. Ce *processus souffrant émotionnellement exécrationnel*, mais «involutivement inévitable», va donc progressivement créer l'ouverture psychique au **mental supérieur** et ce qui va enfin permettre à la dimension **esprit** une *communication supramentale* de plus en plus progressivement «intelligente» avec l'Esprit, dénommé le Double en Éther et se situant universellement au-delà de l'Astral Involutif.

Lorsque survient donc ce fameux phénomène de **fusion psychique** avec le Double Éthérique de l'être psychique terrien, cette *apothéose mentale vibratoire* du **psychisme** permet ainsi à l'**unité de conscience d'esprit**, qu'il représente cosmiquement, de progressivement profiter d'une *instruction psychologique particulière en intelligence supramentale éthérique*. Ceci afin que cette **conscience planétaire**, se dynamisant évolutionnairement, «s'intelligencie» en déductions des principes conceptuels tirés des *conflits psychologiques* péniblement vécus afin qu'elle les «intègre» en conscience mentale, et qu'elle reconnaisse les **diverses vertus émotionnelles** «intégrées» elles aussi à travers les difficiles expériences initiatiques du présent plan-de-vie occulte. C'est en *apothéose psychique* ce qui aura finalement développé en l'être cosmique planétaire une *conscience éthique espritique*, car le concept de l'**éthique** représente : la somme de toutes les **vertus**...

L'Humain ignore, qu'à l'époque ancestrale adamique, l'Astral de cette planète Terre fut «cosmiquement envahi» et tomba sous le *contrôle dominant* des Forces Lucifériennes et Sataniques provenant d'un Univers Local voisin, ce qui alors changea les données de l'extraordinaire expérience éthérique qui s'expérimentait d'une façon extraordinairement

intelligente sur cette planète Terre. C'est que ces «intrus cosmiques» profitèrent d'une faille dans les Lois Universelles pour se saisir de l'expérience grandiose en cours, s'effectuant presque secrètement sur le globe, et finalement «se substituèrent» au Double Originel de l'Éther. C'est pour cette raison que l'ésotérisme les dénomme depuis des «porteurs de lumière d'esprit» puisqu'elles se sont «substituées» à l'Esprit.

Ces *forces dominantes* représentent donc le «serpent mythique» du Paradis Terrestre «inspirant insidieusement» l'Adam et l'Ève de l'époque ancestrale des Humains planétaires. C'est à partir de cette saga adamique et èvatique que la Terre devint «expérimentale» et pour satisfaire surtout leurs propres intérêts évoluant d'envahisseurs sidéraux, débuta des expériences psychologiques s'infligeant désormais via le «contrôle coercitif» de la *pensée involutive* «dominant» les *âmes-esprits* habitant les Humains. C'est à partir de ce moment que l'Humain adamique fut projeté dans une *effroyable survie matérielle* et dû commencer à «travailler à la sueur de son front...»

Ces «envahisseurs cosmiques» sont ainsi les «usurpateurs» d'une expérience merveilleuse qui se déroulait jadis d'une façon *supramentalement intelligente* sur la planète et depuis, ils ne nourrissent évidemment pas l'intérêt de voir l'êtré humaine rapidement évoluer en conscience d'esprit puisqu'ils «apprennent expérimentalement de lui». Depuis donc, l'Humain est comme devenu «utilisable et jetable après utilisation» malgré que ces «envahisseurs» soient «cosmiquement tenus» de le faire «spirituellement évoluer», mais ils ne le feront que très très lentement pour en tirer le maximum de bénéfices expérimentaux.

Donc pour faire «perdurer l'expérience», créer des *conflits émotionnels* et «étudier à fond» ce fameux **Projet Humain Cosmique de la Terre** dont ils venaient usurpatoirement de s'emparer, ces «envahisseurs astraux» ont psychiquement morcelé en 2 parties caractérielles l'ensemble des *énergies fluidiques originelles*. Ces dernières représentaient un **tout originel** comprenant tous les **attributs psychiques** éthériquement dédiés à l'**adresse mentale** des Humains adamiques et èvatiques de l'époque ancestrale, et ce qui faisait d'eux des **surêtres** ou des **surhumains espritiques** en comparaison avec ceux d'aujourd'hui.

Cette fragmentation énergétique caractérielle créa donc ce que la **psychologie traditionnelle** dénomme aujourd'hui : les **auditifs** et les **visuels**, et d'autres **ascendants caractériels** encore inidentifiés dont quelques-uns seront élaborés à la fin de ce livre. Ces programmations morcelées imparfaites, ainsi astralement fragmentées par l'usurpateur, créèrent «intentionnellement» des chimies psychologiques typiquement particulières chez les individus. Chacun, *inconsciemment affligé*, appartiendra à l'un ou l'autre de ces deux groupes caractériels fondamentaux occultement morcelé soit l'**auditif** ou le **visuel**. Ainsi, *occultement piégé*, les Humains de chaque groupe caractériel réagiront foncièrement de la même façon comportementale, c'est-à-dire par exemple qu'un **auditif** s'entendra «essentiellement mieux» avec son pareil et il en sera de même pour le **visuel**.

Si **2 chimies caractérielles involutives**, c'est-à-dire de même nature psychologique comme 2 partenaires de couple, soit 2 **auditifs** ou soit 2 **visuels**, devaient vivre ensemble, cette combinaison psychique s'entendrait mieux sur le plan conflictuel de la vie, mais serait plus vulnérable puisque dépourvue des facultés inhérentes de l'autre chimie caractérielle. Si par contre 2 chimies caractérielles différentes étaient occultement réunies ensembles constituant un couple, comme c'est toujours le cas pour les Humains involutifs de la Terre, leur survie matérielle serait alors favorisée par un meilleur équilibre dû à la «complémentarité» qu'apporte les facultés caractérielles de chacun. Mais de toutes façons, ils n'échapperaient pas à ce que



leur union conjugale devienne *constamment conflictuelle* et, en partant, «vouée à l'échec psychologique» puisqu'ils sont de caractèreiel totalement différent et complémentaire. Lors de la «phase involutive» de la construction évolutive d'un **mental inférieur**, on constatera qu'un **auditif** est toujours accouplé avec un **visuel**. Mais lorsque l'être transmutera psychiquement et transitera à la «phase évolutionnaire» de son évolution de conscience, son **pouvoir de discernement** lui permettra de faire la distinction entre ces **2 chimies caractérielles** et il choisira un être de son «essence fondamentale» pour agrémenter cette fois le reste de sa vie planétaire.

Cette *domination astrale involutive* des consciences humaines de la planète dure depuis des millénaires, mais c'est seulement depuis l'année 1969 qu'une *énergie christique* d'ordre supérieur, d'abord centrée sur le Québec, vient désormais supramentalement atteindre certaines des êtétés psychiques les plus vibratoirement et humanistement disposées appartenant à ce **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Cela constitue un jour d'*apothéose mentale* pour celles-ci et en cet espace cosmique de l'Éther se réjouit le Double Éthérique, une Intelligence «sciente» issue de La Lumière. Cette immensité cosmique sidérale englobe l'Astral qui, à son tour, enrobe énergétiquement la planète Terre de son espace sphérique peu volumineux ou infime en comparaison de l'infinité de l'Éther. Depuis cet envahissement cosmique de l'Astral, cette Énergie Systémique dit le Double, à partir de son intelligence supérieure de qualité supramentale, tente presque en vain de vibratoirement atteindre le **mental inférieur** de l'être humain involutif de la Terre. C'est que son **psychisme-cérébral** est devenu presque inaccessible depuis «l'accident mental vibratoire» et la fameuse «usurpation de l'expérience planétaire adamique» qui s'en suivit, et le Double sait qu'il devra attendre que s'écoule des millénaires de difficiles expériences involutives avant que le duo cérébral de l'**âme-esprit** «transmute vibratoirement d'une façon accentuée» afin qu'il vienne en mesure de rejoindre psychiquement l'Humain de la Terre via une **pensée éthérique**.

Cette **énergie supramentale de la pensée éthérique** doit donc absolument passer à travers les couches énergétiques denses de l'Astral où elle sera alors interceptée, manipulée, remodelée, transformée, diminuée, et finalement médiocrisée de son intelligence supérieure à l'avantage interférant des Forces Astrales antagonistes à l'être humain de la Terre. Cela veut dire qu'elles chercheront, par tous les moyens, à «retarder» l'évolution humaine de conscience. La seule forme de **pensée éthérique** réussissant à atteindre un **mental inférieur involutif** est celle de «l'intuition», qui constitue l'expression extrêmement affaiblie de l'intelligence de l'Esprit puisque l'être agira d'une façon impulsivement positive mais inconsciente, donc sans véritablement réaliser la nature analytique de sa décision avant l'action.

Le *sentiment pur de l'amour*, qui provient de cette Énergie Christique cherchant à percer le **psychisme cérébral** de l'Humain, est ainsi astralement décanté de sa *pureté sentimentique originelle* via de puissantes Forces Cosmiques qui dominent l'espace astral, et il n'en résultera finalement qu'une *sentimentalité affective subjective* chez l'être humain involutif s'exprimant à travers la *névrose* de sa *subjectivité initiatique*. La *sentimentalité* ne représente donc seulement que «l'expression affaiblie» du *sentiment originel pur* de l'*amour authentique*. Le *sentiment pur vibratoire de l'amour*, et non la *sentimentalité*, est ce fluide énergétique éthérique qui, suite à une manipulation spirituelle en Astral, devient une *sentimentalité affective* «liant psychologiquement», mais d'une façon *esclave malade*, les Humains de la Terre en couples conjugaux initiatiques. Reste que cette Énergie Christique Originelle de *haut-de-gamme sentimentique*, si elle était vibratoirement reçue en direct par un être humain

involutif, ce qui est vibratoirement impossible, le transformerait instantanément en un Être Nouveau Supramental et un *amour de respect sentimentique* l'envahirait instantanément en *harmonie éthique*. Cette *énergie pure sentimentique* se traduit donc involutivement en un *amour désir de convoitises amoureuses sentimentales* pour le partenariat de couple de **consciences inférieures** assujetties à la *domination astrale involutive*.

Par ce présent *assujettissement astral*, ce fluide énergétique *émotionnellement affectif*, complexifiera encore plus l'*intensive psychologique conflictuelle* dans la tête du pauvre fantassin humain expérimental ainsi *involutivement piégé* malgré lui par cette *sentimentalité affective subjective* qu'il éprouve initiatiquement, et des **sensations émotives** surviendront dans le temps correspondant à son plan-de-vie occulte. La *sentimentalité* est donc un «outil émotionnel fluidiquement énergétique» servant à «occultement unir» deux individus de *caractériel imparfait involutif*, complémentaire et différent, à l'intérieur d'un **couple** initiatique et cela, en plus d'être *engrammiquement névrosés*. Inévitablement, ces **psychismes** entreront en hyperactivité mentale effectuant exhaustivement de multiples analyses psychologiques pour «tenter» de solutionner les *problèmes conflictuels* qui leur surviendront incontestablement et les plaçant en *survie psychologique*. Ils ignorent donc le *piège mental involutif* occultement orchestré contre eux et qu'ils sont «mentalement manipulés» via des *pensées involutives* par les Forces Astrales «éconduisant» ainsi leur chemin de vie à leur insu conscient.

Inévitablement, l'*hyperactivité mentale psychologique émotionnellement engendrée* fouettera, de son activité cérébrale, les cellules neuroniques du cerveau biologique et, conséquemment, il se produira une «légère transmutation vibratoire» du duo **psychisme/cerveau biologique**. Et c'est bizarrement cet étrange *processus psychologique souffrant* qui crée la fameuse **fusion psychique** avec le Double et, progressivement, qui élargie la capacité mentale de l'individu. C'est alors qu'une *maturité psychologique* s'intégrera *espritiquement* chez l'être par de multiples **prises-de-conscience** issues de l'intervention de l'Esprit, c'est-à-dire du Double en Éther qui parvient maintenant à subtilement rejoindre le **mental** lorsque le tandem **psychisme-cerveau** devient suffisamment vibrant.

La «transmutation vibratoire» du **psychisme cérébral**, qui se produit malheureusement via la *souffrance psychologique émotivement engendrée*, récupère donc, heureusement des griffes de l'Astral, une **unité de conscience** déchue, qui était devenue moribonde ou involutive. C'est donc étonnamment ce *processus morbide émotionnellement exécrationnel*, d'où la **fusion psychique** découle, qui amorce «l'ouverture» du **mental supérieur** qui alors se dynamise, et qui extraordinairement s'exprimera progressivement en *intelligence nouvelle d'esprit* chez l'être. C'est ainsi parce que le phénomène de la **fusion psychique**, avec le Double en Éther, s'est enclenché avec l'étreté humaine de la Terre que, conséquemment, il se produit aussi une «fusion progressive» de tous les **attributs caractériels** qui étaient séparément dédiés à l'**auditif** et au **visuel**.

Donc, la fusion de tous les **fluides énergétiques d'attributs psychiques comportementaux**, «involutivement fragmentés» et créant «intentionnellement» des *chimies caractérielles involutivement imparfaites* seront de nouveau réunis. En réalité, c'est par ce «processus fusionnel inusité», qui survient christiquement et hors du contrôle égoïque de l'individu, que le dénommé Être Ancien Involutif aura «psychiquement transmuté» dans une phase intermédiaire dénommée l'Être Transitionnel, et il se passera alors une bonne décennie de réajustement psychique avant qu'il n'accède à une troisième phase mentale transmutatoire

plus évolutivement avancée et dénommée l'Être Nouveau. Progressivement alors, ayant fusionnellement intégré toutes les qualités inhérentes des **attributs psychiques** de l'autre *chimie caractérielle imparfaite par elle-même*, il détiendra alors psychiquement le «tout originel» ou toutes les qualités mentales nécessaires à devenir un **surêtre** ou un **surhumain** sur la Terre.

Pour en finir avec cette très longue **introduction**, bien qu'elle soit foncièrement nécessaire pour comprendre les fameux mystères mentaux psychologiques qui concerne l'humanité, l'auteur va intentionnellement résumer, en «redites» un peu différentes, les diverses avenues de ces phénomènes psychiques précédemment élaborés afin de profondément en marteler les principes conceptuels dans la **conscience d'esprit** du lecteur de ces lignes.

Alors qu'ils sont *initiatiquement sous la domination involutive*, ce que l'on dénomme les Êtres Anciens Involutifs de la première phase évolutive du **mental inférieur**, ces *chimies caractérielles imparfaites* d'**auditifs** et de **visuels** furent ainsi, depuis des millénaires réincarnatifs, comportementalement animées par des fluides énergétiques «fragmentés» ou «morcelés» d'un **tout éthérique originel** qui devait supramentalement leur survenir, à leur adresse psychique planétaire, créant alors des **surhumain** ou des **surêtres** sur la planète à l'époque adamique avant la prise de contrôle de l'Astral par l'envahisseur éthérique des Forces Lucifériennes et Sataniques. Ce sont ces *programmations fragmentées imparfaites* qui causent de la *dualité psychologique conflictuelle* dans le partenariat de couple par exemple, où deux *complémentarités caractérielles imparfaites* tenteront alors de vivre un «bonheur impossible»...

En cette Ère du Nouvel Âge, suite aux *souffrances psychologiques émotives morbidement supportées*, extraordinairement, chez certains êtres il se produit un phénomène de **fusion psychique vibratoire** qui permet alors la captation fluidique énergétique des **attributs psychiques** de l'autre *chimie imparfaite*. C'est donc ce nouvel état vibratoire du mental qui amalgame pour ainsi dire, les qualités inhérentes associées aux *chimies caractérielles imparfaites*. Autrement dit, un **visuel** vibratoirement transmuté par exemple, cet Être Ancien devenu un Être Transitionnel en force, ne deviendra jamais pour autant un **auditif pur** et l'inverse pour l'autre chimie en cette vie, et on le distinguera toujours physiologiquement comme un **visuel**, mais il aura subtilement acquis les qualités inhérentes des **attributs psychiques** de l'autre chimie. Mais il faut mentionner qu'il deviendra désormais un peu plus difficile d'identifier à quel *groupe caractériel expérimental* cet Être Nouveau appartient désormais, et cela prendra assurément un «œil psy» pour y arriver...

C'est donc étonnamment à travers ses *propres souffrances psychologiques*, menant un jour au passage initiatique d'un **Premier Seuil Psychique Évolutionnaire**, que chaque être humain de la Terre transmutera progressivement les qualités inhérentes de l'autre *chimie caractérielle imparfaite*. Entrant alors progressivement en **fusion psychique** avec le Double, il lui enseignera subtilement les rudiments d'une **nouvelle psychologie humaniste évolutionnaire**. Mais imaginez tout le *conflictuel psychologique* que cela provoque inévitablement entre les individus de *chimie caractérielle différente*, en plus d'être *engrammiquement névrosés* ou *piégés de bibittes psychologiques subjectives* dans leur *mental expérimental involutif* !

Quelle complexité que l'état mental d'un être selon le cours de son évolution de conscience d'esprit...

## Deux différentes complémentarités imparfaites expérimentales

Pour reconnaître caractériellement «qui est qui ?», chez chacun, il y a des traits particuliers qui sautent définitivement aux yeux surtout lorsqu'on a un ***couple involutif*** en observation devant soi. Cela permet, dans la réalité, de plus nettement identifier les différences caractérielles chez chacun des individus puisque les chimies humaines sont toujours involutivement, involontairement et initiatiquement accouplées avec une toute autre chimie complémentaire à la leur. Par exemple, le **visuel** est toujours d'apparence et de comportement jovial, rieur, enjoué, pétillant, enflammé, chaleureux, sanguin, fêtard, entreprenant et sympathiquement bon vivant. Il est ordinairement de physique plutôt rondouillard, grassouillet, dodu, plus costaud que la moyenne dans sa physionomie physique et comparativement à l'**auditif**.

Il est direct, spontané, impulsif, affirmatif et expressif parce que sa personnalité égoïque est **extravertie**. Il est fonceur, bagarreur, intrépide, animé, vaillant, vivant, intéressé, actif, ingénu, naïf, transparent de ses états intérieurs émotifs, et pratico-pratique ou pragmatique dans sa créativité. Pour lui : tout est toujours possible de réalisation. Il est increvable au travail manuel même le plus éprouvant et celui-ci étonnamment le détend, le relaxe, alors qu'il représente un labeur fatigant dont l'**auditif** aimerait bien se passer. Il est de sang chaud ou de «courant chaud occulte», et on remarquera qu'un **visuel** a toujours trop chaud et se dévêt, c'est-à-dire qu'il ne s'habille que très légèrement, alors que c'est le contraire pour le **frileux auditif**.

Imaginez maintenant, qu'il sera complémentaiement maillé» dans sa vie initiatique de couple avec un **auditif** qui, dû à sa ***fragmentation caractérielle involutive***, possède un tempérament rigide, froid, introverti, distant, plutôt glacial, réservé, flegmatique, stoïque, retenu, effacé, presque absent, monolithique, alors qu'il pétillie expressivement de créativité fébrile. L'**auditif** est prudemment attentif à tout événement qu'il analyse intensément avant de s'y investir, tandis que le **visuel** est porté à aveuglement ou imprudemment plonger dans celui-ci. Ce **rationnel auditif** est prudent, structuré, stratège, calculateur, spéculateur, rusé, astucieux et rigide dans la frigidité de son raisonnement logique. Quel contraste évident avec la complémentarité du **visuel** !

Ce premier «analyse longuement», alors que ce dernier «synthèse rapidement». Le **prudent imparfait auditif** hésite et se prépare longuement à l'action à travers d'innombrables analyses, alors que le **empressé imparfait visuel**, profitant de la faculté psychique d'une «vision globale synthèse», fonce droit devant en s'investissant trop rapidement sans avoir tout rationnellement évalué. C'est une de ses failles caractérielles, mais confiant qu'il réglera «dans le feu de l'expérience», comme d'habitude, tous les problèmes qui lui surviendront. Le **caractériel auditif imparfait** analyse et rationalise donc spéculativement et trop longuement une situation problématique qui lui survient et cela constitue une de ses failles caractérielle, comparativement donc au **visuel imparfait** qui la synthèse trop hâtivement. Chacune des ces **deux chimies caractérielles** est ainsi carencée des qualités de l'autre complémentarité et on sait maintenant que la fusion de ces deux **chimies imparfaites** créerait une merveille d'individu «parfaitement harmonisé» sur la planète.

## Le chat et le chien présentés comme corollaire

Prenons comme corollaire par exemple, le chat et le chien pour mieux établir une plus concrète différence entre ces **deux chimies humaines caractérielles** dites l'**auditif** et le **visuel**, pour ainsi mieux illustrer les effets réactifs de ces deux «fluides morcelés distinctifs» d'énergie occulte les animant psychiquement.

L'auteur établit d'abord que le chat exprimera la **fragmentation froide auditive**. Lorsqu'on l'observe, il est «constamment attentif», guettant à l'affût et spéculant sur la saisie éventuelle d'une proie pendant des heures durant. Il est calculateur, spéculateur, stratège. Il sait ainsi patiemment attendre et stratégiquement cerner ses proies nécessaires à lui assurer sa survie physique. Et c'est une des raisons pourquoi il semble si «indépendant» face à l'Humain parce qu'il sait qu'il peut arriver à se nourrir par lui-même. On le considère comme une bête presque détachée de sentiments puisqu'il semble sans émotion affective comparativement à un chien. Le chat ne s'énervé pas si facilement parce que son mental stratégique doit penser froidement, être flegmatique, puisqu'il est «stratège» dans ses actions de chasse. Toutes ses réactions comportementales sont donc conditionnées et font partie d'une subtile programmation psychique occulte appartenant au «courant froid» l'investissant en énergie fluide animale involutive. Son mental instinctif, potentiellement moins élaboré que celui du **mental inférieur** d'un Humain Ancien Involutif, ne se colore pas si facilement comme lui d'*angoisses*, d'*anxiétés*, de *peurs*, d'*inquiétudes*, d'*insécurités émotives morbides* de toutes sortes ou de *frayeurs incontrôlées paniques* qui brouilleraient les analyses stratégiques à son discernement décisionnel, et qui le feraient dramatiquement charrier et émotionnellement courir à sa perte comme l'Humain. Les attributs de sa chimie programmée active font en sorte qu'il peut flegmatiquement attendre sa proie et patiemment des heures durant sans s'énervé, ni fortuitement révéler sa présence sournoise de prédateur félin.

Ses inhérentes qualités font donc de lui un bon **chasseur stratège** et lui permettent ainsi d'échapper à une domestication totale par l'Humain, et qu'il tolère en fait dans son environnement parce qu'il sait égoïquement en tirer profit pour améliorer les conditions de sa survie physique. Il peut ainsi être plus «indépendant» de lui parce qu'il n'est pas aussi **émotionnellement assujettissable** que le chien, ce «chaleureux enthousiaste affectif» énergétiquement alimenté par un **courant chaud** d'énergie occulte qui le programme subtilement. Ce **courant froid programmé**, qui inconsciemment investit le chat, lui permet donc de mieux pouvoir écouter ses instincts intérieurs animaux qui l'inspirent à la chasse pour suffire, comme heureuse alternative, à sa survie animale, car même un chat bien nourri va chasser pour son plaisir sportif tout en aiguisant, avec acuité, ses instincts de survie. Il va s'y faire la patte...

Donc pour le chat du **courant froid**, c'est comme du sang glacial qui coule dans ses veines. Sa rationalité féline, stratégiquement spéculative de prudent prédateur, conditionne donc stoïquement son **discernement décisionnel** et ainsi il exerce une **lucidité froide** dans ses agissements félins prédateurs. Il chasse donc sans égarements émotifs et il est bien rare qu'il rate sa proie. Avez-vous remarqué que chez les Humains, les chasseurs sont en grande majorité des auditifs ? Voilà le parallèle psychologique qu'il faut faire, car celui-ci a les agissements réactionnels d'un chat...

Le chien, psychiquement énérgisé par un **courant chaud** occultement fluide, cela le rend plus *affectif* à l'Humain, mais aussi plus *vulnérable* à celui-ci. On observera qu'il en est presque *sentimentalement amoureux* éprouvant pour lui une *sympathie affective* sans borne et un *attachement émotionnel incontrôlé*. Très jeune, il n'a de yeux émotionnels que pour l'Humain qui devient rapidement son maître. Le chien *émotionnellement affectif* est donc plus facilement *assujettissable* à l'Humain que le chat et lui demeurera fidèle même s'il le rudoie. Sa *folle affectivité émotive* est comme sans limites et lui crée une *aveugle dépendance émotionnelle* et conséquemment une *interdiction de se venger*. Le loup sauvage, de programmation moins émotionnelle et plus félinement animale, se défendrait agressivement ne voulant pas se laisser humainement dominer. Le chien est donc comme *émotionnellement asservi* à l'Humain, sentimentalement presque, et ce dernier peut ainsi facilement le domestiquer à son *service assujettissant*. L'*affectivité* et la *sentimentalité émotionnelle* chez le chat est donc moins présente de par le fluide énergétique rationnel ou la programmation occulte subtile qui contrôle automatiquement ses émotions, et c'est ce que l'on dénomme l'*instinct* faute de connaître les phénomènes occultes qui énergétiquement et psychiquement l'investissent de programmations subtiles diverses.

Pour ce qui est du chien, son *amour esclavagiste affectif* ou *sentimental* pour l'Humain voile ainsi son **discernement stratégique** à sa survie animale. Cet *amour sentimental assujettissant* lui enlève ainsi certaines possibilités d'écoute à ses instincts naturels. Sans cet «handicap émotionnel» pour ainsi dire, il pourrait mieux exercer ses talents de chasseur et demeurer en mesure de se débarrasser du *joug assujettissant* de l'Humain, et ainsi demeurer à l'intérieur du développement d'une **autonomie progressive animalée**. Il *aime trop maladivement*, mais il est comme le plus spirituellement évolué des animaux puisque ses émotions se rapprochent semblablement de celles des Humains dont inévitablement il «étudie journalièrement de près» le comportement psychologique réactionnel à son insu conscient de chien. Reconnaissons que ce rapprochement des émotions associatives à ceux de l'Humain a pour effet d'évolutivement humaniser sa conscience de chien. C'est le cas pour le cheval et certains autres animaux de la terre comme l'éléphant et le chameau par exemple.

Donc à l'exemple du chat et du chien, il aura été occultement décidé qu'ils allaient être quelque peu félinement déprogrammés de leur agressivité sauvage de façon à assurer un meilleur support de survie à la race humaine qu'ils côtoient. Il est évident que leur promiscuité avec l'Humain leur procure une *évolution humanisée de conscience d'esprit* pour ainsi dire. Leur situation de vie leur permet donc une *évolution spirituelle féline* de par leur contact quotidien avec l'Humain qui croira illusoirement les avoir domestiqués, alors qu'ils sont occultement déprogrammés ou prédisposés. Mais le chien domestiqué va mourir s'il est retourné à la nature puisqu'il n'aura pas su développer ses facultés animales de chasseur autonome. Il doit donc être alimentairement nourri par l'Humain avec lequel il établit une *symbiose de survie affective et physique* et c'est ainsi qu'il est *affectivement* prêt à le défendre jusqu'à la mort contre toute attaque extérieure parce que privé de sa présence, il souffre d'*insécurité émotionnelle* qui le fait *souffrir*. Même que certains chiens, qui perdent leur défunt maître, se laisseront mourir d'*ennui affectif* et ainsi les *souffrances émotives* les consumeront vivants. Leurs *émotions d'affectivité excessives* prévalent donc réactivement voilant un **discernement objectif** qui ne peut naître, rendant *vulnérable* l'individu chien ou ce **psychisme mental de conscience élémentaire** «évoluant spirituellement» à bord de ce corps physique de support à ses expériences animales.

La *sentimentalité affective* des enfants par exemple, est un outil involutif au même titre initiatique que la *sentimentalité amoureuse* des adultes. Ces émotions constituent une *programmation occulte émotionnelle* qui sert fondamentalement à «unir» le couple humain et «lier» les individus d'une même famille, sinon le couple ferait des enfants et les quitterait. De même pour les animaux. Mais ces émotions particulières rendent parfois un des partenaires *dépendant* de l'autre, le *soumettant*, le rendant *assujettissable* et parfois malheureusement *dominable* et «utilisable et jetable après utilisation !» *Émotionnellement meurtri* par son partenaire conjugal par exemple, inconsciemment, par *intérêt de survie émotionnelle* de façon à *moins psychologiquement souffrir*, un Humain deviendra «esclave» de celui qui le *domine* et demeurera dans l'*attente carencée* de gestes de considérations, du moins *affectifs*, de son partenaire de couple.

Pourriez-vous imaginer que les animaux ont aussi un *égo* en progression d'intégration lente de conscience d'esprit, par exemple tels que les *psychismes ancestraux* des Humains préhistoriques qui ont *spirituellement évolué* jusqu'à nos jours et réussi à *s'humaniser* de *vertus* au cours de *plans-de-vie réincarnatifs* ? Pourriez-vous croire que les animaux sont aussi, à leur façon animale, en *évolution de conscience d'esprit*, mais à un moindre degré de sophistication intellectuelle, morale et psychologique comparativement à l'Humain ? Vous êtes-vous parfois reconnus à travers leurs agissements émotivo-réactionnels ?

Les animaux ont de la «personnalité» et sont aussi à se bâtir un *mental inférieur égoïque* sous des influences astrales «instinctivement dirigées», via donc une *pensée animale* pour ainsi dire provenant de l'Occulte. C'est en fait le même processus que celui des Humains. Nous étions presque à ce niveau de conscience au cours de l'époque de la préhistoire et toutes les informations de cette épopée se retrouve en mémoires dans les archives ou banques mémorielles énergétiques en Astral de la Terre.

Il faut reconnaître que les chiens ont plus d'expressions dans leur visage que tout autres animaux de la Terre et que leur queue bat en réaction de joie, se brandit droite lorsqu'ils se sentent invulnérables, et s'abaisse entre leurs deux jambes en réactions de *grande peur*, ce membre inusité exprimant ainsi leurs états intérieurs émotionnels. Il serait difficile à l'Humain de déduire ce qu'ils pensent à moins qu'ils grognent d'agressivité, le poil hérissé sur le dos, les oreilles étirées se dressant obliquement vers l'arrière et montrant leurs crocs en désaccord, affichant un facial de férocité et prêt à attaquer et bondir.

Au cours de son évolution physique à travers les âges, l'Humain Ancestral a physiologiquement transmuté de générations en générations absolument distinctives l'une de l'autre et qui, périodiquement, se succédèrent via l'intervention de ses «créateurs cosmiques» qui, on peut supposer, descendirent terrestrement le métamorphoser à partir de leurs vaisseaux laboratoires amorçant ainsi de nouveaux cycles d'évolution. L'Humain aura peut-être perdu sa queue derrière qui, comme le chien, l'exprimait intérieurement dans sa physionomie physique et pour progressivement se développer une expression faciale plus évoluée où la *joie* et la *crainte* peuvent ainsi mieux s'extérioriser ou plus aisément se lire, et ainsi psychologiquement mieux s'analyser dans des agissements individués. Tout est toujours en «évolution physique et en évolution psychologique de conscience» sur cette planète expérimentale Terre à partir de l'œuvre créative d'Intelligences Cosmiques tous azimuts...

## Le caractériel visuel

Comme corollaire dans l'exemple précité, nous avons compris que le chien, plutôt que le chat, serait à l'exemple du **visuel** qui est de ce type de **courant chaud sanguin**, affectif, généreux, direct, entier, naïf, enjoué, sympathique, démonstratif, extraverti, travailleur infatigable etc. Sensuel, il adore jouir des émotions perceptives que lui apportent sensitivement tous ses sens en éveil, qui le font bouillir de désirs non réalisés et de plaisirs anticipés euphoriques. Il profite psychiquement d'un formidable **écran-mental couleur** entre ses deux oreilles et d'où il peut modifier, à volonté, les formes architecturales des projections imaginatives qu'il reçoit de l'Invisible quel qu'il soit, et qui lui servent à remplir son rôle de bâtisseurs sur la planète.

Il est un **visuel** surtout parce que sa **psychologie caractérielle** l'oblige à fixer les yeux de son interlocuteur pour totalement le percevoir, psychologiquement le mesurer à chaque instantanéité de secondes qui se succèdent. *«Les yeux sont le miroir de l'âme émotionnelle !»* comme il est populairement avancé, et il les fixe tout en décodant, dans un pas-à-pas mental, les intentions psychologiques de son vis-à-vis, et c'est par ce processus qu'il prévient ses réactions défensives ou offensives et c'est qu'il y va donc de sa survie...

Le **visuel** est un jouisseur de sa créativité, à partir d'une foule de scénarios constructifs lui provenant de l'Invisible. C'est alors qu'il tourne et retourne sur tous les angles sur son **écran-mental couleur** plein de projections créatives truffées d'alternatives qui se présentent constructivement via sa pensée imaginative involutive, mais qui parfois l'entretiennent servilement par des insomnies prolongées. Souvent, il se fait donc occultement charrier et cela consume ses énergies vitales de cette façon excessive. Mais il ne sait pas qu'il doit, à un certain point de ce ***harcèlement mental occulte***, mettre la hache dans l'intrusion excessive de cette énergie involutive qui le ***domine expérimentalement*** par la **pensée imaginative** sur différentes possibilités de scénarios possibles de faisabilités créatives. Elles afficheront toutes des possibilités de réalisation, se présentant occultement dans une multitude de projections créatives, mais qui feront charrier l'être dans l'***angoisse émotive*** de ne pouvoir pratiquement les réaliser, rongé qu'il est par l'***anxiété*** de se tromper à cause de l'ignorance d'un savoir-faire ou des conséquences anticipées d'un mauvais choix créatif. Pas si facile la ***survie psychologique créative*** pour un **visuel**...

Sa hâte émotive de bâtir matériellement, selon ce qu'il a créativement retourné tant de fois dans sa tête, lui use le **discernement objectif** et lui fait accélérer le processus de son mouvement créateur dans l'action. En ce sens, il est fébrile de bâtir et impatient de palper enfin les résultats mécaniques de son travail mental projectif, et préalablement sans avoir suffisamment tout considéré des détails préparatoires qui permettent de raisonnablement réaliser la faisabilité d'un projet. Dans sa chimie particulière, cet exercice de plongeon vers l'inconnu, qui lui est si naturel, lui permet d'impulsivement développer sa **qualité de synthèse instantanée** face à une problématique qui survient et lui apporter des solutions pratico-pratiques, le plongeant donc dans l'action d'une façon pragmatique.

Son engouement créatif est si intense, il est tellement fasciné par le plaisir créatif qu'il retire de bâtir mécaniquement et scientifiquement selon ses projections mentales imaginatives, qu'il n'anticipe pas vraiment là où celles-ci peuvent conséquemment le mener. Il est toujours confiant qu'il va réussir et pour lui, face à n'importe quel obstacle, il surviendra une solution. Il est un naïf de la vie et il n'analyse pas assez profondément la situation réelle. Telle est sa programmation subtile de «spontané fonceur» qui commande d'abord son **égo**. C'est sa faille



caractérielle à dépasser, mais sa nature entêtée marginale, déterminée, ne se plie pas facilement à la nécessité de rationnellement mieux se structurer avant d'entreprendre un projet comme l'**auditif rationnel** sait si bien le faire mais interminablement, ce dernier qui adore le connu du traditionnel et non l'inconnu et ses dangers potentiels. Ordinairement, l'**auditif** ne mise que sur des valeurs sûres...

Considéré à l'état brut, le **visuel** est un jouisseur de ses sens. Sa chimie exploratrice le poussera ainsi à sauter des étapes de structuration et de rationalisation propre à l'**auditif** et, par enthousiasme émotif, il sera porté à trop hâtivement plonger dans sa créativité. C'est ainsi qu'il néglige d'étudier attentivement des détails importants qu'il devrait normalement considérer avant d'intelligemment s'investir dans l'aventure d'un projet quelconque. Il demeure sans méfiance et totalement fasciné par la nourriture émotionnelle de ses projections mentales imaginatives qu'il reçoit occultement sur son écran mental, mais ignorant qu'il les reçoit inconsciemment de l'Invisible via **la pensée** qu'il croit entièrement sienne.

Devant une problématique particulière, l'Occulte lui fournira des tonnes de scénarios en possibilités de solutions de toutes sortes avec lesquels, il se débattrait fébrilement à s'en rendre malade. C'est qu'il est enthousiaste et facile à illusionner...

Face à un projet, le **visuel** a horreur des rituels d'approches, des négociations, des politiques, des règlements restrictifs, des interdictions et des procédures qu'il délétera volontiers à l'**auditif rationnel** qui lui s'en occupera avec plaisir puisqu'il est foncièrement «d'essence organisationnelle» et se délectera ainsi de traiter l'administration d'un projet. C'est donc parce que cela correspond exactement à des aptitudes qui appartiennent, en programmations subtiles, à la **fragmentation involutive** du courant d'énergie qui caractérise sa chimie particulière analytique de gérance organisationnelle et administrative.

Son émotivité créative éconduit donc le **visuel** à parfois beaucoup trop d'impulsivités irrationnelles dans ses projets. Ce sont des élans inconsidérés d'impulsivités créatives qui peuvent lui créer, en retour, bien des égarements et stress émotionnels puisqu'il plonge très facilement, très naïvement, et trop rapidement dans un projet matériel sans avoir suffisamment bien évalué toutes les conséquences économiques de ses actions souvent inconsidérées. C'est pourquoi il devrait s'associer la «prudence préventive» d'un **auditif rationnel** dans un partenariat d'affaire et qui agirait comme un frein à ses élans de fébrile créativité.

### **Le caractériel auditif**

Lui, il est comme le «chat attentif». La «fragmentation» du courant énergétique contenant les **attributs psychiques** qui l'investissent fluidiquement, le porte malgré lui au développement d'un tempérament à «caractère froid» puisqu'il est un **stratège en devenir**. Comme tous, il subit donc inévitablement certaines influences occultes précises. Il est **rationnel** dans sa nature et il se prépare parfois trop longuement à la réalisation d'un projet et qui va aussi «interminablement traîner en longueur» avant de se matérialiser dans la réalité. Il éprouve ainsi de la difficulté à passer à l'action parce qu'il «stagne interrogativement dans son processus d'analyse» qui le porte à charrier dans l'élaboration de toutes sortes de prudences excessives. Par le fait, certains se développent une attitude de «bretteux» sans incidences de création, des «ramasseurs sans ordre» qui se préparent indéfiniment à l'action. Mais il ne faut pas en faire une généralité puisque d'autres de leurs semblables ont évolué et sont désormais très structurés dans l'ordre et n'endurent rien à la traîne. Faire de l'ordre dans son environnement matériel est même considéré comme «créatif» pour le **visuel** et l'avantage qu'il

retire de ce comportement est qu'il est «toujours prêt à l'action». Cette préoccupation de l'ordre matériel n'intéresse surtout pas l'**auditif** qui a horreur de ce genre de «travail manuel rangé» qu'il considère lui faire perdre du temps, car d'autres intérêts plutôt immatériels, plutôt spéculatifs, plutôt astucieux et plus stratégiques dans la «résolution du pouvoir sur les événements» l'attirent ailleurs...

Ses «hésitations» à spontanément s'investir dans un travail manuel lui sont aussi causées par d'intenses analyses conditionnées par l'*insécurité émotive* qu'il éprouve face aux manques d'information fournies par un **écran-mental** peu performant, et c'est pourquoi il aime plutôt s'en remettre aux aspects organisationnels ou administratifs d'un projet. Tout cela lui sème le *doute* et son ordinateur mental entre en hyperactivité spéculative. L'**auditif** ne s'embarquera dans un projet que si un besoin est réellement fondé et il doit être sûr de son succès à long terme avant de s'y compromettre résolument.

Si l'**auditif** avait à s'impliquer dans un travail manuel, il aurait horreur de le reprendre manuellement, car il ne possède que faiblement les capacités créatives qu'offre l'**écran-mental** du **visuel**. Dans tous les cas, il prévoit toujours des solutions de rechange à tout problème puisqu'il déteste se faire prendre stratégiquement de court, en plus qu'il a horreur de perdre égoïquement la face. Il est orgueilleux et un insuccès le descend aux enfers...

Il développe donc progressivement, dans son mouvement évolutif, une **psychologie de stratège en devenir** et adore l'exploration subtile de toutes les éventualités organisationnelles d'approches possibles à un scénario créatif donné, et évidemment de son exécution administrative. Mais à force de se faire impitoyablement charrier lui aussi par les excès projectifs de cette énergie occulte qui domine son mental à son insu, qui le harcèle de la «multitude de prudences exagérées», celles-ci lui créeront des «comportements excessifs». Ses «prudences maladives» le domineront alors par un «souci d'exactitude» qu'il s'exige et il deviendra alors «excessivement minutieux» dans ses agissements comportementaux. Il souffre d'*insécurités émotives* et c'est la *peur potentielle* qui le stoppe dans sa course à spontanément s'investir dans l'action pour rejoindre, d'un peu plus près, le **caractériel visuel** dans sa *chimie fragmentée involutive*. Il entretient de grandes hésitations quant à prendre une décision définitive qu'il confiera à d'autres assurément s'il le peut, ce que l'on appelle dans le jargon québécois : «un hésiteux, un branleux, un tétéux». Reconnaissez-vous là un dénommé Robert Bourassa ancien Premier Ministre du Québec ?

L'**auditif** est donc enclin à développer de «trop longues analyses» dues à sa «très grande rationalité logique» dans la gestion des événements, et une «trop grande prudence» est sa faille psychologique à dépasser. Cet appel intérieur au développement stratégique de sa personnalité, aptitude spéculative toujours en évolution dans sa conscience le poussera avec motivation vers les professions par exemple de notaire, avocat, journaliste, politicien, lobbyiste, policier, détective, espion, vendeur, représentant des ventes, ambassadeur, diplomate ou Premier Ministre d'État. Même que son côté sédentaire fait en sorte que cela lui permet d'œuvrer répétitivement dans la promiscuité d'un espace restreint comme vendeur dans un étalage de chemise et cravate, accomplir un travail patient de bijoutier, tenir le temps comme gardien de sécurité etc. Son côté logique rationnel lui facilitera un travail de contrôleur, d'opérateur, de vérificateur, d'inspecteur, de préposé à la maintenance, de statisticien et il se sentira bien là-dedans.

Le **visuel naïf** lui n'est pas attiré par les jeux spéculatifs liés à la **stratégie**, ces facultés ne font pas partie de sa **programmation caractérielle d'innovateur**. Il est foncièrement un **bâtitteur fonceur**. Sa *fragmentation caractérielle involutive* l'y invite, l'y oblige. Il analyse et synthèse presque instantanément sur le tas une problématique matérielle. Il déduit donc en peu de temps ce qu'il doit accomplir comme solutions innovatrices. Il est tactiquement «pratico-pratique» face à une situation problématique donnée. Il règle donc rapidement les problèmes d'une façon «pragmatique». C'est un généraliste, un ingénieur en forces pragmatiques. Il agit donc comme un général qui décide et dicte ses lois novatrices créatives, et monte au combat dans l'expérience du champ de bataille de la vie entraînant tout le monde avec lui dans ses projections constructives.

### **Le couple initiatique de complémentarité caractérielle involutive**

Ces deux *chimies caractérielles imparfaites*, ces deux *faisceaux fragmentés d'énergies froides et chaudes involutives*, seront toujours occultement et ainsi «inévitablement jumelées» soit dans un couple sentimental de l'*aventure initiatique conjugale* (deux cons qui conjuguent, hum !), ou soit dans des associations d'amitiés, de travail ou d'affaires. Par exemple dans ce partenariat «forcé», «obligé», «inconsciemment consenti» de couple pour ainsi dire, les êtres ignorent qu'ils furent «éconduits» à s'unir de source occulte, mais dans ces conditions il faut comprendre que cela «force» le développement d'un certain «équilibre de vie» dans le couple. Reste que ces deux *fragmentations caractérielles* sont *trop imparfaites par elle-même* et demeurent une vraie abomination si la psychologie de leur entendement n'est pas remodelée avec le temps à travers l'expérience par les pressions caractérielles exercées par l'autre chimie avec laquelle elle est involutivement accouplée.

Les individus du couple conjugal, à leur insu conscient et malgré eux, sont ainsi *involutivement piégés* ou placés en *initiation conflictuelle expérimentale* du point de vue occulte. Ils ont donc été «occultement éconduits à se jumeler» de façon à se casser mutuellement les mauvaises habitudes de l'**égo**, qui se sont assurément développées à partir des tout débuts de leur vie, dues à ces *programmations imparfaites* qui les alimentent inconsciemment, celles-ci ainsi «morcelées» d'un «tout énergétique originel» qui devait psychiquement les investir et devant faire d'eux des **surêtres** ou des **surhumains** sur la planète.

Pas surprenant alors que les couples conjugaux ne tiennent pas le coup initiatiquement et se divorce, mais on remarquera que le même schème de *jumelage expérimental* se reproduira dans le prochain couple et se sera de nouveau la *guerre caractérielle* entre les nouveaux *partenaires initiatiques*. Ce n'est que suite à avoir vécu le fameux phénomène de **fusion psychique** que l'être commence à être subtilement enseigné par son Double, et ses nouvelles facultés qui se développe font désormais en sorte qu'il comprend la différence entre l'autre *chimie imparfaite* et la sienne, et dans son prochain couple il s'assurera de choisir une même chimie que la sienne et il verra que sa vie sera beaucoup plus agrémentée.

### Apothéose psychique vibratoire de la conscience en évolution d'esprit

Au cours des siècles involutifs sur la planète Terre, une **âme-esprit réincarnative**, sous forme mémorielle en Astral, descend alors pour une ième fois s'investir dans le karma de l'expérience humaine psychologique et doit adopter l'une des **chimies caractérielles imparfaites** selon un plan-de-vie involutif l'**assujettissant initialement** dans la matière dense. Pour ne pas qu'elle doive retourner à l'Astral après la mort du corps humain physique de support qu'elle vient d'incarner, afin de recouvrer un jour sa «liberté cosmique éthérique» d'où son **psychisme énergétique** provient universellement, cette **unité de conscience incarnée** doit alors «vibratoirement atteindre» le phénomène de «l'immortalité de la conscience» durant le vivant du corps physique. C'est-à-dire une **conscience** qui a psychiquement transmuté et devenue «objective», qui va conséquemment demeurer «lucide» et ainsi de «mental éveillé» alors qu'elle délaissera derrière son défunt corps humain de support, et de façon elle pourra traverser l'Astral sans danger d'être magnétisée par lui pour y être involutivement retenue.

Pour se faire, elle devra être préalablement devenue de **conscience objective autonome** sur le plan terrestre avant son départ, c'est-à-dire «libre» de l'**assujettissement mental** exercé par les Forces Astrales Involutives à travers **sa pensée**. Pour qu'elle devienne «vibratoirement irrécupérable» par ces Forces Involutives, cet accomplissement se réalisera étonnamment à travers l'**expérience psychologique des souffrances émotionnelles** parfois apocalyptiques tellement elles sont éprouvantes, mais qui concourront à «accentuer» le **taux vibratoire du psychisme-cérébral**. C'est donc de cette misérable façon que se gagnera ce passeport à l'**immortalité d'une conscience lucide** permettant ainsi l'accès à l'infinité universelle.

Il est donc malheureux d'avancer que ce sera finalement à travers d'**exécrables souffrances psychologiques morbides** que l'être parviendra à accéder à un état de «transmutation psychique vibratoire» lui donnant accès au Double en Éther du vivant de la personne. Mais avant de supramentalement partir pour l'Éther, cet effet de **fusion psychique** avec l'Esprit permettra à cette conscience d'intégrer les qualités inhérentes de l'autre **chimie caractérielle involutivement fragmentée**.

Lorsque survient en *apothéose psychique* cette finalité d'intégration de conscience, l'être sera devenu un Humain Nouveau et l'individu est désormais presque «indécodable caractériellement», à moins d'avoir un œil psy averti. Est-il **visuel** ou **auditif** ou autre ? C'est que son allure physique ne change pas, mais de par les effets tonifiants de sa **fusion psychique** il devient progressivement imbu de tous les **attributs psychiques** de l'autre **chimie imparfaite** au cours des années qui suivront l'amorce de cette **transmutation vibratoire fusionnelle**. L'être sera ainsi devenu potentiellement **stratège** et **bâtisseur créatif** parce que désormais il est «totalement épuré» de toute **subjectivité mémorielle involutive**. L'âme-esprit devenue alors **objective**, l'être sera depuis longtemps entrée en processus progressif de **fusion psychique** avec l'ensemble de tous les, **ascendants caractériels**, ceux-ci aussi **involutivement fragmenté** du «**tout originel**». Quelques-uns de ces **ascendants caractériels** seront développés dans un prochain chapitre de ce livre.

Mais pourquoi pour quoi donc est survenu ce fameux phénomène de **fusion psychique** avec le Double ?

Lorsque incarnée, une **âme-esprit** devient *involutivement assujettie* aux **lois d'impressions émotionnelles** et lorsque que l'être *subira* des **traumatismes émotionnels** au cours de ses expériences humaines, cela le marque d'**engrammes inconscients**. C'est-à-dire des **mémoires négatives** qui vont englober, de leur **énergies négatives denses**, la périphérie de la dimension **esprit** du **psychisme**, d'où l'appellation : un **périsprit** pour utiliser un terme juste. Le drame existentiel qui alors survient, c'est que ces **engrammes** engloberont **nocivement** l'**esprit**, l'enrobant **densément** de leurs **énergies négatives**, créant donc une sorte de **cuirasse énergétique** tout autour de la dimension **esprit** du **psychisme**. Le **voilant négativement**, cela empêche un *lien psychique vibratoirement accentué* avec le Double en Éther et un *subtil enseignement supramental* avec lui. Mais c'est phénoménalement la **souffrance psychologique émotionnelle** qui parviendra, chez certains individus, à «énergétiquement consumer» cette **couche nocive d'énergies négatives** créant le **périsprit**, ce qui permettra au fameux processus de **fusion psychique** de s'engendrer avec le Double en Éther et pour l'être de progressivement se réapproprier toutes les **facultés programmées** de l'autre **chimie complémentaire caractérielle**. Ce lent processus psychique est dit : **la fonte psychique énergétique des névroses engrammiques de l'âme**. Mais il existe un autre processus «d'épuration mémorielle» des **engrammes de mémoires négatives** du **psychisme**, qui est «beaucoup plus rapide et moins émotionnellement souffrant» et thérapie de l'auteur qu'il dénomme : l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**.

Faisant partie des **lois de la fusion psychique** avec le Double Éthérique, c'est alors que le **psychisme** devient «progressivement soustrait» des **lois émotionnelles involutives**. Désormais «psychiquement épuré» de ses **mémoires engrammiques** et ainsi «délié» des **lois astrales d'impressions émotionnelles**, de droit universel, ce **psychisme** alors «désassujetti», en principe, échappe à l'**expérience initiatique involutive** de la planète pour transiter vers une expérience désormais **évolutive**, consciente, conséquente, intelligente, et sous le parrainage subtil du Double en Éther.

C'est donc l'**énergie négative** des **engrammes**, en ce **périsprit**, qui forgeait densément cette cuirasse énergétique «voilant» l'**esprit** de l'être du Double, le rendant **subjectif**, empêchant ainsi le passage de l'*intelligence supramentale* de l'Esprit de l'atteindre psychiquement. Ce **psychisme** «libéré» étant désormais devenu de «statut transitionnel», cet Être Transitionnel entrera alors graduellement en «syntonisation vibratoire» avec la suprainelligence du Double, ce qui le fera alors progresser dans un **pas-à-pas mental conscient** d'*expériences initiatiques évolutionnaires*. Ceci afin d'accélérer le «recouvrement originel» du **statut universel** du **psychisme**, c'est-à-dire recouvrer tout le bagage cosmique mémoriel de sciences, de compétences, de pouvoirs et de consciences universelles antécédemment acquis au cours d'épopées antérieures galactiques avant la descente incarnative du **psychisme** dans la matière. Ces **référents mentaux, mémoriellement intégrés** ont donc été «intentionnellement coupés, retenus, retirés», à l'époque ancestrale adamique par les Forces Lucifériennes et Sataniques Involutives qui usurpèrent le **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Un **psychisme** de la Terre étant alors devenu pour eux «expérimental», ces envahisseurs astraux «l'exploitèrent maximalement» sur le dos de l'Humain jusqu'à nos jours, «retardant» le plus possible son évolution de conscience et de façon à apprendre le plus possible sur ses réactions psychologiques. Cet usurpation, cet accident cosmique, cette lacune dans les lois universelles, est à l'origine de la déchéance humaine qui subsiste depuis, qui a fait que les Doubles durent «se laisser substituer» par l'envahisseur et attendre des millénaires de temps

terrien afin de récupérer leur **Projet Humain Cosmique «Original»** des *griffes des ténèbres involutifs*. Reste que cette *domination assujettissante* des **psychismes** tire à sa fin...

### Un des ascendants caractériels présenté en exemple : l'esthète

Pour en terminer avec ce présent long chapitre et pour élaborer quelque peu sur un des **ascendants caractériels** précités dont quelques-uns observés seront rassemblés dans un prochain chapitre, l'auteur traitera celui dénommé l'**esthète** par exemple, pour ajouter une compréhension psychologique «complémentaire» aux précédentes élaborations de l'**auditif** et du **visuel**. Un **ascendant** caractériel vient donc parfois colorer la réalité de l'une ou de l'autre de ces **deux chimies caractérielles de base** soit l'**auditif** ou le **visuel**. Il altère quelque peu leurs fondements caractériels de telles façons que ces «chimies pures» d'individu deviennent encore plus difficiles à identifier, à moins que la conscience d'un être soit «saisie» de la **science des ascendants caractériels** et ainsi comprendre qu'il a affaire soit à un **esthète**, un **fantaisiste**, un **idéaliste**, un **acète**, un **intello**, un **philosophe etc.**

Pour faire comparativement ressortir tous les aspects réactionnels de chacune de ces 3 chimies, par exemple l'auteur va traiter de ces trois phénoménalités humaines de l'**auditif**, du **visuel** et de l'**esthète** à travers la réalisation d'un projet matériel fictif. Donc de programmations psychiques différentes et comprenant désormais mieux leur chimie caractérielle individuelle parce qu'ils ont fait l'étude de ce livre, ces trois personnalités «conscientes» se retrouvent ainsi réunies en «complicité créative» et «œuvrent» dans un projet fictif de réalisation pour ainsi en démontrer les «avantages associatifs» d'être ainsi maillés «en synergie intelligente».

Supposons d'abord qu'une projection créative du Double est psychiquement syntonisée, vibratoirement captée, par le **visuel pragmatique** puisqu'il est le mieux adapté pour sa mise en chantier matérielle à cause de sa **mentalité novatrice de bâtisseur** supporté qu'il est par son phénoménal **écran-mental psychique**. Programmé ou investi de cette **essence créative de bâtisseur**, le **visuel** est donc le mieux en mesure de recevoir, sur son **écran-mental couleur** entre ses deux oreilles, les projections de faisabilités imaginatives concernant «un besoin de progrès planétaire» inspiré par l'Invisible qui agit toujours indirectement dans l'ombre du Mensonge Cosmique assujettissant tous les Humains. Ces projections imaginatives lui proviennent ainsi télépathiquement comme des possibilités créatives qu'il devra considérer sur tous les angles possibles et impossibles de faisabilités créatives truffées d'équations à résoudre dans la forme matérielle.

Le **visuel ingénieux** est ainsi face à des énigmes constructives qui lui sont imaginativement présentées. Celles-ci demeurent aussi des tests de **discernement décisionnels** mesurés à distance afin que, de l'Occulte, on puisse établir son **quotient de discrimination lucide** dans l'expérience décisionnelle de son **intellect**. Face aux multiples projections créatives qui lui sont offertes au menu psychique, une seule demeure vraiment à choisir entre toutes. On mesurera aussi occultement son *taux panique d'insécurité émotionnelle* face à l'énigme du seul véritable choix créatif à identifier entre tous.

Développant son **sens pratico-pratique** dans la manipulation constructive de projets matériaux, ce **visuel novateur** va être maximalelement poussé dans un cheminement de conscience vers le développement optimal de sa *complémentarité fragmentée caractérielle*, c'est-à-dire son «essence vibratoire créative». C'est ce qui l'amènera à devenir réellement **pragmatique**, intervenant dans la vie avec des «solutions de synthèses rapides» face à une

problématique matérielle, mais ignorant toujours que sa *faille caractérielle majeure* est de plonger aveuglément, avec trop d'enthousiasme comme toujours, dans une réalisation matérielle. Donc impulsivement, trop hâtivement ou prématurément sans avoir suffisamment tout analyser.

C'est pour compenser cette faille caractérielle qu'un **auditif** doit appartenir à ce projet fictif, doit intervenir par son partenariat comme un «frein rationnel». L'**auditif** ne possède peut être pas, d'une façon aussi parfaitement élaborée, cet **écran-mental couleur** que détient psychiquement le **visuel** pour la construction de projets créatifs, et c'est parce que ses aptitudes et facultés inhérentes à sa *fragmentation caractérielle imparfaite* lui commandent d'autres intérêts. Sa *complémentarité morcelée* est ainsi destinée à répondre à une toute autre fonction expérimentale de l'Intelligence Involutive. Son mental d'**auditif** étant plutôt **rationnel** de nature, dans ce projet fictif précité, il sera donc à «l'écoute attentive» de tous les détails rattachés à la «structuration organisationnelle et administrative du projet», et il s'en «délectera rationnellement d'en assurer le contrôle logique».

Il «analysera exhaustivement» ces projections imaginatives d'hypothèses créatives de faisabilité occultement reçues par le **visuel pragmatique**, il «étudiera attentivement» tous les détails possibles et impossibles de ce fameux projet fictif puisqu'un **rationnel** ne mise que sur des valeurs sûres. Son **mental rationnellement logique** étant structuré pour «l'efficacité», il s'enquerra quant à «l'utilisation rationnelle» des matériaux de construction et questionnera leur «fiabilité», évaluant par là leur «rendement sur le long terme» versus leur «rentabilité» face aux besoins réels auxquels ils sont destinés dans ce projet sélectif. C'est avec un «souci d'exactitude», parfois exagéré, qu'il préparera scientifiquement et en bon administrateur tous les devis et listes de matériaux relatifs à la mise en chantier du projet particulier que le **visuel** s'apprête à ériger, avec enthousiasme créatif, dans sa forme technique et mécanique dans la matérialité. Dans l'exemple présent, le **visuel** serait naturellement «l'ingénieur concepteur» du projet et l'**auditif** le «gestionnaire administratif». C'est que le **visuel** possède une «faculté d'une vision globale créative» quant à la «conception matérielle» du projet, alors que l'**auditif** détient une «vision globale stratégiquement organisationnelle» de celui-ci. Jusque-là, ces complémentarités caractérielles, en complicité synergique, projettent tous deux le succès de l'entreprise créative.

Mais pour magistralement couronner de franc succès ce projet fictif, par son **ascendant caractériel artistique**, une tierce personne doit créativement intervenir : un **esthète**. C'est un «fantaisiste de l'harmonie du beau» dans les formes matérielles. Cet **ascendant artistique** chez l'être viendra alors apporter son «sens du merveilleux esthétique» majorant la valeur du produit ou du bâtiment à ériger. Il interviendra nuancant majestueusement les carences créatives du **visuel pragmatique** manquant de fini esthétique, porté qu'il est à bâtir à la hache et bâcler dans le court terme. Et il voudra compenser pour l'apport austère du **restrictif auditif** et ses «prudences rationnelles», porté qu'il sera de sabrer dans les dépenses architecturales de la bâtisse par exemple ou dans l'apparat esthétique d'un produit qui serait un peu plus invitant à regarder.

L'**esthète** possède psychiquement des facultés artistiques quant à l'amélioration de l'apparence des formes matérielles du produit, qualités caractérielles que les deux autres *chimies imparfaites* ne possèdent vraiment pas. Il porte naturellement, intégré en lui, l'art du beau, du merveilleux, du grandiose, de l'élégant, de la fantaisie somptueuse des formes. C'est un artiste en **essence esthétique créative** et il possède un souci de «perfection» quant à

l'agencement esthétique des matériaux, de leur forme et couleur. Le **visuel** est donc animé par un souci de «justesse», l'**auditif** «d'exactitude», alors que pour l'**esthète** c'est de «perfection».

Ce dernier fera alors preuve d'une «patience négociée» pour démontrer, avec «tolérance justificative», plein de détails d'enjolivements «négligés» dans ce projet par les deux autres ***chimies complémentaires imparfaites***. Il va ainsi apporter de la **magnificence esthétique**, du majestueux fluide et de l'également créatif par l'agencement majestueux des formes matérielles auxquelles savent peu s'attarder le **visuel** et encore moins l'**auditif**. Le **visuel** dans son travail est reconnu comme un «bâtitteur à la hache», alors que l'**esthète** opère avec la «précision angélique d'un orfèvre», opérant donc dans ses œuvres avec le ciselet du sculpteur. Le lecteur doit différencier la différence conceptuelle entre la réalisation d'un «travail» et celui d'une «œuvre...»

Si la chimie **auditive** était laissée seule à elle-même, dans la réalisation de ce projet fictif, elle ferait construire des formes monolithiques d'allure austère parce que sa **chimie rationnelle froide** le pousserait à «logiquement» envisager que «l'efficacité spéculative» et la «rentabilité économique» du projet. Par son immense **talent coloré artistique** et sa grande tolérance face aux «carences artisanales» des deux autres ***chimies caractérielles imparfaites***, avec lesquelles l'**esthète** est synergiquement jumelé dans ce projet et qui parfois le déçoivent par leur manque de  **finesse esthétique**, de par sa **grandiose imagination artistique** il saura ainsi animer avec éclat couleur, fantaisie des lignes et harmonie dans les formes, les créations, non encore matérialisées, dont il aura la responsabilité d'enjoliver.

Le lecteur se rend compte que chacune de ces ***complémentarités caractérielles imparfaites par elles-mêmes*** est «dépendante» des autres. Si alors elles trois se donnaient la peine d'étudier de près leurs chimies individuelles, c'est sans projection d'ingérence qu'elles pourraient «se reconnaître chacune» dans leur propre champ mental d'activités correspondant à leur **essence créative personnelle**. Il leur serait alors facile de «se consulter en conscience» face à une même problématique matérielle disfonctionnelle et créer une «synergie intelligente d'ingéniosité, d'efficacité et de beauté». Ces 3 courants complémentaires d'énergie, ainsi «liés en complicité créative», créeraient donc une force potentielle extraordinaire. Ils seraient alors en mesure de synergiquement distinguer, entre toutes, cette fameuse projection optimalement créative issue du Double qui se présente toujours subtilement en tout début de projet, alors qu'ensuite survient d'autres projections truquées de l'Occulte Involutif qui tendront à bousiller le projet. De même, face à une simple problématique particulière à résoudre, ils détiendraient le pouvoir d'intercepter, en **synergie créative**, toute l'information nécessaire à ce que ce projet terminé devienne «magnifique et parfait» dans sa production scientifique et matérielle.

Ainsi, ces deux chimies caractérielles de l'**auditif** et du **visuel** assistées d'une troisième dotée d'un **ascendant esthète** comme faculté psychique, ces trois personnalités oeuvrant synergiquement en accord de conscience dans ce projet fictif représentent donc des ***complémentarités caractérielles imparfaites***, c'est-à-dire des ***réalités psychiques involutivement morcelées*** à partir d'une ÉNERGIE TOTALE ORIGINELLE qui devait individuellement leur parvenir comme à l'époque ancestrale adamique avant l'intervention de l'envahisseur sidéral Luciférien et Satanique. Chacun n'est donc depuis, que psychiquement animé par une des ***fragmentations fluidiques*** issue d'un TOUT ORIGINEL ÉNERGÉTIQUE SUPRAMENTAL qui se reflète dans les aptitudes et le comportement d'un être humain involutif, le rendant alors «expérimental» puisque ***imparfaitement programmé***.



Tous les **psychismes humains** sont en évolution de conscience et viendra un jour où. ils transmuteront psychiquement, évolutionnairement, fusionnant alors progressivement, en *apothéose créative*, les qualités respectives des autres **chimies caractérielles** créant alors l'Humain Nouveau. Ce phénomène extraordinaire sur terre a pris naissance au Québec en 1969 et cela fait partie de l'Ère du Nouvel Âge...

Dans l'attente de cette *apothéose psychique supramentale*, produisant chez chacun ce phénomène de l'Humain Nouveau conscient, conséquent, compétent, autodidacte, écologique, responsable, respectueux, éthique, intelligent, transparent, sentimentique, amourisé etc, vaut mieux alors unir l'expérience de ces **3 psychismes de conscience** qui ont passé chacun toute une vie à bord d'un fantassin humain de caractériel particulier. Chacun a donc péniblement intégré les facettes expérimentales de l'une ou l'autre de ces nombreuses chimies caractérielles truffées parfois d'un **ascendant** particulier qui la distingue des autres **involutivement fragmentées**, et il s'agit désormais de l'utiliser à bon escient et en synergie créative intelligente avec ses semblables humains afin d'apporter un mieux-être et un mieux-vivre à l'humanité.

# 4

## LES STRATÈGES DOMINANTS

### Introduction

Traitant du **stratège dominant**, ce chapitre est le résumé de chapitres plus approfondis contenus dans le 4<sup>ième</sup> prochain livre à paraître dans cette même foulée d'ouvrages de **psychologie évolutionnaire**. Mais le sujet est tellement important à intégrer au plus tôt en conscience mentale que l'auteur s'empresse d'introduire ce court chapitre dans ce livre.

Ce n'est pas tous les Humains qui possèdent les prédispositions comportementales requises liées à un plan-de-vie involutif, c'est-à-dire les programmations subjectives subtiles nécessaires pour faire d'eux, à leur insu conscient, des **stratèges dominants**. Prenons l'exemple du **doux fantaisiste** incapable de faire du mal à une mouche, sa programmation douceureuse sera bien différente de celle d'un **stratège auditif** qui détient déjà, en programmation mentale inconsciente, toutes les caractéristiques subjectives requises pour faire de lui un **puissant dominant**. Sa *fragmentation caractérielle imparfaite* le prédispose ainsi à le devenir puisqu'il y est parfaitement préparé, conditionné, il possède donc toutes les prédispositions requises à le devenir puisqu'il est foncièrement un **fin stratège** en développement.

D'abord n'oublions pas comme règle générale évolutive pour tous, que l'êtré en l'Humain est appelée à «psychologiquement transmuter», au cours de ses vies réincarnationnelles, d'un **esprit véreux involutif** à un *esprit vertueux évolutionnaire* qui possédera finalement, en intégration espritique, une **conscience humaniste**, c'est-à-dire l'ensemble intégré en conscience de toutes les **vertus**.

Partons du principe que tous les **auditifs rationnels** ne sont pas des **dominants**, cela dépend donc de la «compulsivité réactionnelle» découlant de leur **subjectivité engrammique inconsciente**, autrement dit des «pressions réactives» provenant de leurs **bibittes psychologiques subjectives** qui les «minent émotivement» à le devenir. **Dominer autrui** devient alors une **satisfaction répressive** qui comble l'égo d'une **résonance vengeresse** qui arrive à calmer, mais pour un temps seulement, les **charges nerveuses réactionnelles** causées par des **frustrations émotionnelles passées** qui veillent mémoriellement en **dormance destructrice** sous les cendres de l'**inconscient mental**.

Il faut donc s'attendre, au cours du périple réincarnationnel de l'**âme-esprit** dans l'être humain, que ce besoin de **domination** disparaîtra progressivement au fur et à mesure qu'une *évolution morale spirituelle* prendra forme en sa **conscience d'esprit**, l'êtré psychique évoluant ainsi graduellement à travers ses diverses réincarnations humaines. Transmutant ainsi progressivement au cours du processus d'évolution de conscience, le **psychisme** transite donc d'un **état véreux vindicatif animalé** vers un *état vertueux compassionnel humaniste*. On pourrait alors dire que du point de vue «moral» le monde se sépare en deux camps d'évolution,

l'**esprit** transitant péniblement dans la *souffrance psychologique* de l'*état mafieux* pour ainsi dire, à l'*état vertueux* à ne pas confondre avec *religieux*.

### Développement approfondi

Pour assurer une bonne intégration de cette **instruction psychologique**, il est d'abord important d'intégrer en conscience le sens vulgarisé du mot «insidieux», qualificatif allant être utilisé à maintes reprises au cours des prochaines élaborations psychologiques. Dans le sens figuratif, ce terme symbolise : **un poison manipulateur subtilement injecté à petites doses malicieuses d'interventions suppressives en vue de spéculativement affaiblir le système émotionnel défensif d'une personne.** Ses effets virulents constituent un piège infectieux dont il sera presque impossible d'en percevoir le venin destructeur pour la victime. Le terme «insidieux» se définit aussi par : **la somme des petites acceptations graduellement consenties par un individu, c'est-à-dire ces multiples petites concessions qui lui furent subtilement arrachées suite aux stratégies spéculatives du tortionnaire dit : le stratège dominant.** Par ses ingénieuses interventions sounoises, par ses tours de force manipulateurs, à long terme sa félonie psychologique subjective va réussir alors à retirer, une par une, les plumes des ailes de la victime convoitée sans même que sa vigilance n'en soit éveillée. Ainsi, elle ne pourra jamais plus s'envoler et elle lui deviendra alors graduellement assujettie et il la **dominera totalement...**

La **domination psychologique** et par la suite la **domination physique** et **matérielle**, exercée par un être humain au détriment d'un autre, se bâtit ainsi subtilement et progressivement au cours d'entourloupettes hypocrites. Ces hypocrisies subtiles cherchent à tromper une éventuelle victime, la traquant au cours d'actions **émotionnellement manipulatrices** sur sa personne et d'abord en vue de psychologiquement la «déstabiliser». L'**effet dominant** se réalise donc «insidieusement» par de petits **agissements fourbes** et **hypocrites** que la victime ne pourra voir venir.

Ce **prédateur suppressif**, à l'**âme perfide**, s'ingère donc **hypocritement**, sinueusement comme un serpent dans la vie psychologique d'une autre personne en spéculant sur les failles égoïques de sa naïveté, de sa crédulité, de sa puérité, de son ingénuité et de ses émotions trop vertueuses. Il mise donc sur ses failles égoïques, son manque d'informations, son inexpérience, analysant ses faiblesses comportementales réactives pour d'abord la taquiner, ensuite l'agresser dans sa susceptibilité émotionnelle pour en découvrir les **émotions réactionnelles souffrantes** qu'il aura ainsi réussi à dévoiler dans le but de les exploiter à son avantage dominant. Sa perfidie progressera alors patiemment, suppressivement, exploitant ses faillibilités, ses vulnérabilités émotionnelles, tel un serpent mortellement dangereux qui s'approche de sa proie et dont il est impossible de détecter le mouvement silencieux.

Cet **exécrable dominant** se glisse ainsi sinueusement vers proie humaine dont il convoite stratégiquement de parvenir à confondre le discernement décisionnel pour après l'entortiller dans une **confusion émotionnel névrotique** qu'il aura su sounoisement engendrer. Il est un **stratège dominant** dont l'expérience spéculative se perfectionne chaque jour depuis la tendre enfance. Ce **prédateur sounois** ignore par contre que son **égo** est subjectivement programmé à le faire, que ce sont ses propres **engrammes inconscients** qui le conditionnent réactivement à manipuler aussi sordidement de la sorte un être humain dont il aura su détecter la vulnérabilité. Par exemple ce **dominant** pourra avoir été **subjectivement programmé** au cours de son enfance par des pressions parentales psychologiquement autoritaires, subies en

*traumatismes émotionnels*, lui ayant créé des «injustices» qu'il a dû supporter dans «l'impuissance», et ce sont les effets réactifs de ces sentiments émotionnellement refoulés et depuis longtemps oubliés qui le conditionnent inconsciemment, lui entretenant une envie perpétuelle à se *venger* sur quelqu'un en le *dominant* de la sorte.

«Émotionnellement refoulés» et depuis «bâillonnées» en son être, ces *traumatismes émotionnels d'impuissances et d'injustices* auront «poussés» ce *dominant*, un jour de sa jeunesse, à intérieurement formuler des secrets postulats (décisions personnelles en réactions) qui le *programmeront subjectivement* à poser des actes de *domination* afin de contrôler, à son tour, les événements et les personnes pour ne plus jamais émotionnellement en souffrir. Par exemple, c'est ainsi que «réactivement» peut se «forger» un *dominant en devenir* et qui, à son insu conscient, entre en actions de perfidies. La *jouissance du pouvoir de domination*, qu'il retire en «satisfactions personnelles» de ses stratégies manipulatrices, diminuera temporairement l'intensité du trop plein accumulé des *charges émotionnelles* que ces *refoulements traumatisants* provoquent réactivement en *défolements vengeurs* pour ainsi dire. Comment alors voir venir ce *prédateur suppressif* ? Comment détecter la *perfidie* de ses *agissements mesquins inconscients* ? Comment déprogrammer ou neutraliser sa *subjectivité perverse dominatrice* pour l'obtention d'une paix mentale dans l'environnement humain qui doit le subir ?

La *domination psychologique* s'installe ainsi *sournoisement* chez une victime convoitée en l'offensant d'abord en la taquinant, la *peinant émotionnellement*, visant patiemment le long terme esclavagisme de sa personne devant se réaliser au fil de *stratégies spéculatives insidieuses*. Tel un filet étrangleur invisible se refermant lentement sur sa proie humaine, la *trame dominatrice vindicative* sera tissée, chaque jour maille-par-maille, par le *dominant* et sans que l'opprimé ou le dominé, pris au *piège subtil insidieux*, ne s'en aperçoive jamais. Cette haute maîtrise de situation de *contrôle dominant* constitue donc la «principale satisfaction» déterminant le «pouvoir» chez l'opresseur. C'est aussi que ce «contentement» constitue la «mesure qualitative» de son *adresse intellectuelle manipulatrice* dans l'application spéculative de *stratégies suppressives* adroitement menées. Il convertit donc erratiquement ses exploits de *perfidies* comme un «taux d'intelligence supérieure» puisque le plus souvent personne ne le voit venir, ne découvre son piège sournois que lorsqu'il se referme...

Sa *névrose personnelle de domination* l'oblige à une constante analyse des moindres détails concernant le «comportement défaillant convoité» d'une éventuelle victime humaine pour adroitement saper dans les paramètres psychologiques fragiles du peu d'*autonomie* acquise au cours de sa vie. Les autres plaisirs satisfaisants de *dominations*, secrètement savourés, seront de constater cet *assujettissement humain* à son service servile et se délecter aussi de ce *pouvoir esclavagiste* répondant à ses intérêts inconscients ou compensant ses *attentes névrotiques inassouvies*.

Sa *stratégie sournoise* consiste donc à s'ingénier de grignoter le peu d'*autonomie résiduelle* d'une personne réduisant conséquemment son champ de liberté, appauvrissant alors son *discernement décisionnel*. Ses *interventions suppressives* viseront d'abord à *progressivement détruire* le «sens affirmatif» de l'être, lui *semant insidieusement le doute* sur ses compétences personnelles, *étouffant* ainsi à leur source leurs *pulsions créatives*, instaurant alors *négativement* les *assises névrotiques* de *complexes d'infériorité destructeurs* du *sens créatif*. Ce sont donc de ces quelques façons inusitées sordides que ce *maladif dominant inconscient* sèmera la *confusion névrotique* chez sa victime.

L'**autonomie décisionnelle** étant ainsi *graduellement détruite*, tel un vautour, ce **spéculatif dominant** fondra alors sur sa proie humaine en instaurant solidement son **joug dominateur**. C'est un être *rapace*, un **prédateur** foncièrement *jaloux* des *aptitudes créatives* d'une autre personne, car elles sont des outils de nature à favoriser son *émancipation d'étreté*, son *évolution d'esprit*, permettant ainsi l'acquisition de *forces-intérieures* contribuant à l'*accentuation de sa puissance*, anticipant aussi la possibilité qu'elles pourraient lui servir à quitter un jour son **joug d'assujettissement**. Donc pour prévenir qu'évolutivement sa victime ciblée ne s'épanouisse en pouvoirs de toutes sortes, qu'elle développe suffisamment d'**autonomie personnelle** pour s'affranchir de lui, ce **dominant prédateur** doit la confondre par la **violence de tourments psychologiques émotifs** se réalisant par le **harcèlement** et le **harcèlement insidieux** jusqu'à ce qu'elle *casse confusément*, qu'elle devienne **facilement manœuvrable** puisque son *sens affirmatif* et sa *détermination* ont été **suppressivement ravagés** dans leurs *fondements créatifs*.

À ce point d'élaboration, l'auteur veut corriger un concept avancé par la science de la **psychologie traditionnelle** qui ajoute le qualificatif *psychopathe* aux **dominants** comme si tous étaient, à plein temps, des **psychopathes dominants** dans leurs **agissements contrôlants manipulateurs**. Il faut donc établir une nuance psychologique. C'est qu'il faut préciser qu'un **déliquant état psychotique** survient parfois subitement chez certains **dominants d'état névrotique avancé**, c'est-à-dire ces êtres *névrosés* fortement ancrés dans leur état de **domination spéculative**. Cet état de **démence soudaine**, comme la définition du dictionnaire le décrit, n'est pas un état de **psychose permanente** chez tous les **dominants** puisque cette **réaction démentielle** ne survient qu'à un moment précis lors d'une situation **conflictuelle**.

Il faut donc spécifier qu'il survient chez les **dominants** une **réaction émotionnellement intempestive** qui, soudainement, crée un état de **folie temporaire psychopathe**. Donc chez un **dominant**, c'est qu'il survient subitement une **réaction démentiellement agressive** qu'au moment seulement où celui-ci réalise qu'il «perd définitivement» son **pouvoir de contrôle** sur sa victime qui alors échappe à sa **domination**. Autrement dit, c'est qu'il «explose» d'une **colère démentielle** lorsqu'il réalise qu'il n'exerce plus de **pouvoir dominant** sur elle. Ce qui veut dire qu'elle est parvenue à accumuler suffisamment de **forces-intérieures** pour enfin lui faire face et ainsi échapper à son **assujettissement dominant**.

Dans l'ordinaire de son expérience quotidienne, ce **névrosé insoupçonné dominant** a l'air d'une personne «normale» et n'exprime pas du tout cette **attitude démentielle psychotique** caractéristique à un **psychopathe** à la poursuite d'une éventuelle victime. Ce **dominant** ne le deviendra donc qu'au moment où il réalise «qu'il perd définitivement» le **contrôle assujettissant** sur la personne ou sur la situation qu'il **dominait**. Vous remarquerez alors ceci qu'il «explosera intérieurement», donc dans une **réaction colérique** «contenue» dont l'**agressivité réactionnelle** sera «émotionnellement étouffée» pour ne pas dévoiler son «éperdument émotionnel» face à cette faille qui vient de se faire dans le béton de sa **domination malade vindicative**. Les **dominants** sont tous de **grands orgueilleux** et perdre-la-face est semblable à recevoir une gifle et ne pas devoir réagir. Cette **réaction psychopathe** exprime une **névrose avancée**, ce que l'on dénomme plutôt une **psychose** qui est surtout perceptible par un **esprit psy évolutionnaire**, avisé ainsi qu'il est de ce **phénomène démentiel** affectant les **dominants**.

La *psychose momentanée*, qui survient donc «in extremis» lors d'une situation de «perte définitive de contrôle» sur la victime, est donc une espèce de *courte démence intempestive* se produisant «hors de proportion émotive» avec la réalité événementielle qui alors se déroule. Cette *démence* s'exprime ainsi en *crise subite délirante* au cours d'une *courte psychose d'hystérie* que l'individu *dominant* exprimera en *lourds grognements violents d'agressivité*, la gorge étranglée par l'émotion renfrognée, la colère dans les yeux, la physionomie faciale tordue et la nervosité intempestive d'un geste prompt. Ses *comportements subjectifs* seront alors en proportion de son *orgueil égoïque* qui «ne peut supporter» de perdre le contrôle sur autrui, de perdre-la-face, ce *dominant* étant ainsi pris au dépourvu et n'ayant pas de stratégies de rechange pour reprendre le contrôle d'une situation qui lui échappe définitivement, qui lui indique clairement qu'il a perdu.

On retrouve cette caractéristique *psychopathe* du *stratège dominant* surtout chez les *hommes auditifs*, car ils sont naturellement des *stratéges en devenir* et cela fait partie de leur chimie de *programmation caractérielle imparfaite*. Les *femmes auditives* n'échappent pas non plus aux *jeux manipulateurs sordides* découlant de cette *domination subjective*, mais elles en sont affectées à un moindre niveau délirant. Par exemple, il y a la *maternelle dominante*, la *capricieuse dominante*, l'*intellectuelle dominante* et la *masculine agressive dominante* pour n'identifier que celles-ci, et elles ne sont pas faciles à vivre.

Bien que permanente est la *névrose psychotique* chez les *dominants*, cet état de *psychose soudaine* qui survient n'est donc que «momentanée». Tel qu'antécédemment élaboré, cet *état pathologique* provient d'une «programmation infantile inconsciente» qui, réactionnellement, entretiendra l'individu dans un *conflictuel psychologique subtil* avec son environnement humain. Une autre des causes psychologiques pouvant créer ce *dominant* est que, au cours de sa prime jeunesse, l'individu aura été «inconsciemment conditionné» à ces *attitudes comportementales dominantes* sous l'influence subtile des pressions issues des attentes parentales affectives l'ayant ainsi «insidieusement programmé» ou poussé à le devenir. L'enfant grandissant et se développant journalièrement en *forces abusives de contrôle sur les autres*, pour répondre aux exigences parentales qui demeurent encore pour lui à satisfaire comme un devoir à remplir, il apprend à demeurer «froid» dans l'application de ses *stratégies dominantes*, ne fléchissant dans aucune concession, ne se laissant émotivement atteindre par aucune pitié pour y parvenir.

Ce *dominant*, qui se forge résolument, devient *égocentrique* malgré lui, c'est-à-dire qu'il n'y a que lui qui compte d'abord sur cette planète et il rapportera tout intérêt de vie vers lui. Mais il ignore cette réalité puisqu'il n'a pas «conscience» de cette *programmation névrotique subtile* qui se bâtit progressivement en lui au cours des années et l'*incitant inconsciemment à la domination des êtres humains*. Il en arrivera à ne plus avoir de respect pour l'individu autre que lui. L'humanité doit être à son service et utilisée. Pour lui, l'Humain devient «exploitable et jetable après utilisation».

Dans ses attitudes comportementales ordinaires, dans sa vie de tous les jours, le *type dominant* est *névrosé* comme d'ailleurs n'y échappe pas l'humanité entière. Tous les êtres humains sont donc inévitablement plus ou moins «affectés» par une *névrose personnelle* puisque chacun est subtilement *engrammé* à son insu conscient sur cette «planète psychologique expérimentale», mais cela ne se détecte pas si facilement dans la physionomie comportementale de la personne qui aura l'air tout à fait «normale».

Cet éminent *psychopathe dominant* nourrit donc des *pulsions agressives* sous la pression de *charges émotionnelles réactives* couvant sous les cendres de l'*inconscient mental*. Il est une bombe sournoise prête à exploser. C'est qu'il est *engrammiquement dynamisé* par d'*anciens traumatismes parentaux* issus de son passé émotionnel infantile, qui le «conditionnent depuis *subjectivement*», et qu'il ignore porter en *pressions mémorielles réactives*. Le trop plein des *charges émotionnelles produites, accumulées*, se défoulera parfois *fougueusement dans la hargne et la promptitude de gestes d'agressivités intempestives*. Ce *dominant arrogant* ne pourra alors contourner sa *névrose avancée inconsciente*, car des «conditionnements affectifs», appartenant à ce «passé émotif d'attentes parentales», motivent à tout prix l'assouvissement de ces exigences anciennes.

### **Le dominant arrogant**

Il y a plusieurs causes psychologiques qui créent *engrammiquement* des programmations de *dominants*.

Par exemple telles que précédemment élaborées, ce sont les *influences de la vie conflictuelle familiale* comme les *pressions parentales et leurs attentes affectives éducatives* qui, par leurs *projections autoritaires* sur l'enfant du jeune âge, vont «mémoriellement le marquer» pour la vie. C'est qu'en bas âge l'enfant est en *survie émotionnelle* et «vulnérable» aux *impressions émotives parentales* qui vont *autoritairement le marquer*, qui vont ainsi «inconsciemment programmer» sa personnalité égoïque et la *névroser* dans le sens du *dominant*. Certaines de ces *victimes parentales* vont ainsi graduellement devenir l'un des différents types ignorés de *dominants* qui, inconsciemment, exercera des *oppressions* ou pire des *actes suppressifs* contre son environnement humain et cela lui semblera tout à fait «normal» de le faire. Cela fera donc, naturellement partie de sa vie...

Au cours donc du jeune âge du *dominant* en devenir, *coincé* qu'il est à *subir* l'*élevage parental névrotique* lui aussi, l'être en survie émotionnelle va inévitablement subir la *pression des influences* de parents qui voudront par exemple qu'il devienne quelqu'un qui réussit dans la vie, un meneur d'Humains, un être à succès. Les *fortes impressions émotionnelles*, alors *subies en traumatismes subtils* à travers l'*impuissance éprouvée* à ne pouvoir se soutirer de telles *situations imposées de dressages parentaux*, lui sembleront une *injuste oppression* pour le contraindre à répondre à des attentes parentales des plus *névrosées* puisque personne sur cette planète expérimentale n'échappe à la programmation de *subtiles névroses involutives*. Ces formes d'influences ou de *pressions psychologiques* contreviennent en fait aux aspirations personnelles profondes de l'enfant et, inévitablement, s'*engrammeront mémoriellement* dans son *inconscient mental* contribuant à la création de ses *névroses inconscientes*, c'est-à-dire différentes programmations égoïques de *personnalité névrotique* qui lui créeront des compulsions et donc le pousseront malgré lui à des *actions dominantes* qu'il ne pourra retenir.

Ces *puissantes influences autoritaires parentales*, convergeant vers des *attentes affectives* en découlant, créeront donc des catégories insoupçonnées de *dominants indécodés*. Ils existent ainsi «anonymement» à travers l'environnement humain qui ne sait les reconnaître, le *terrorisant sournoisement, émotivement, l'empoisonnant subjectivement par une domination contrôlante*.

Par exemple, ce type précité de **dominant arrogant** ne pourra viscéralement accepter les conseils d'une autre personne voulant lui rendre service, car son **orgueil égoïque** s'y oppose d'emblée puisqu'il se veut la «référence à consulter». Si toutefois il lui survient une «ouverture d'esprit» ou une «acceptation» de l'écoute de ce conseil, cela dépendra de la valeur humaine que ce **névrosé avancé** «accorde» à l'interlocuteur qui le lui procure. En général, il n'a ordinairement que «peu d'estime» pour les Humains qu'il considère nettement inférieur à sa personne élitique. Il réagira donc envers eux avec une **condescendance irrespectueuse**, mais parfaitement dissimulée.

Ce **dominant arrogant** n'a pas vraiment conscience de sa condition névrotique le conduisant réactivement à du **mépris** pour l'individu puisqu'il est conditionné par la formation de **préjugés insoupçonnés** profondément ancrés. Ce sont des **réactions égoïques subjectives** dont il ignore évidemment le «conditionnement subtil» à partir de l'**inconscient mental** du **psychisme**. Instinctivement pour ainsi dire, ces préjugés sur la personne lui inspireront une **réaction égoïque suppressive** envers les individus, exerçant sur eux sa supériorité.

Cette supériorité, ce snobisme autoritaire, se sera donc insidieusement construit, à son insu conscient, à partir des influences de dressage parental au cours de son passé juvénile et dont les **impressions émotionnelles autoritaires** auront marqué la vulnérabilité de son discernement naïf, puéril, et ainsi subtilement programmé l'**égo**. Les **subtils complexes de supériorité**, qui depuis en résultent maladivement, amplifient associativement les réactions de cette «programmation insidieuse inconsciente». Sans soutien psy avisé, seul, il sera impossible au **dominant** d'identifier par lui-même les causes réelles ayant sournoisement ou vicieusement créé sa **programmation névrotique** qui dynamise les réactions égoïques de sa **personnalité tordue**.

En général, un **dominant** ne peut donc accepter des conseils ou posséder une ouverture d'esprit à des propos avisés provenant de personnes dont, inconsciemment; il sous-estimera de toute façon la personnalité. Il entretient aussi une **crainte inidentifiée** à l'effet que «d'accepter» des informations nouvelles pourraient avoir un impact bouleversant ses valeurs actuelles créant sa **force de domination**.

Il est ainsi «inconsciemment conditionné» par la **peur** de se sentir amoindri devant ce qu'il considère «inférieur» à sa personne élitique. Et c'est que cette confrontation égoïque lui soulèverait une **gêne orgueilleuse** pour lui insupportable, car il ignore qu'il est «sournoisement dynamisé» par un **élitisme vaniteux** «insoupçonné» et basé sur une haute valeur d'estime à laquelle il s'est sélectivement identifié au fil des ans.

On reconnaîtra aussi le **dominant** par une autre réaction inconsciente et c'est qu'il doit être «celui qui exprime que la conversation prend fin». Par exemple, lors d'un entretien téléphonique si son interlocuteur lui signifie la fin de la conversation avant qu'il ait pu lui-même l'exprimer, son **égo dominant** en sera contrarié, humilié, insulté, froissé, frustré même, mais il ne le démontrera pas émotionnellement puisqu'il est un «froid comédien» dans l'application de ses **stratégies manipulatrices dominantes**. Une telle signification d'**autonomie** de votre part pourrait d'abord supposer que son entretien n'était pas si intéressant qu'il lui paraissait et son égo en prendra un coup, mais de toutes façons il ne peut supporter que quelqu'un lui signale son congé. C'est comme s'il recevait une gifle constituant une insulte à sa grandeur élitique. L'action signifiée de votre part de mettre ainsi fin à cette conversation, lui «symbolise inconsciemment» une perte de pouvoir personnel et donc de contrôle sur l'individu. Il va alors se reprocher de ne pas avoir vu venir le coup et, inévitablement, il interviendra d'une



façon **vindictive** envers votre personne lui échappant et instinctivement il cherchera à vous manipuler par des **stratégies spéculatives** afin de vous récupérer sous sa **domination tyrannique subtile**.

Donc lors de cette fameuse conversation téléphonique où vous aviez exprimé tout bonnement sa fin, à la toute dernière seconde et juste au moment où vous alliez mettre à exécution la décision de le quitter, afin donc de vous récupérer sous son **joug psychologique**, il enchaînera au dernier instant avec un propos insignifiant misant que votre politesse vous obligera à poursuivre encore un peu avec lui. Il récupérera alors progressivement la conversation à son **avantage dominant** et avec l'intention de la faire perdurer encore un peu plus pour en «maîtriser le déroulement». Cette **intervention manipulatrice** détourne ainsi la situation à son **avantage dominant** et la réorganise pour lui fournir alors l'opportunité de vous signifier, cette fois en «autorité», qu'il met fin la conversation téléphonique. Il n'y manquera pas, ignorant que ce besoin de **contrôle vindicatif** est essentiel à sa survie psychologique de **dominant**. Ce **roi lion dominateur** aura de nouveau exprimé son **pouvoir prédateur** sur la jungle humaine...

Il est évident que le **dominant** ignore posséder de telles attitudes comportementales aussi **névrotiques** et il sera, sans aucun doute, une personne très difficile à vivre.

Voici un autre exemple de **dominant** à l'étude, et c'est qu'ils doivent «toujours avoir raison...»

Donc si vous paraissez plus «intelligent» que lui parce que vous vous exprimez à ce moment là avec «autorité» sur un sujet d'intérêt scientifique dans un groupe par exemple, vos propos avisés dépassant ce qu'il pourrait fournir en opinions intelligentes, inconsciemment alors il se sentira visé, amoindri, et son organisme physique sera parcouru de **spasmes orgueilleux émotionnels** et son visage s'empourprera quelque peu. Si vous faites donc partie de ces personnes qu'il sous-estime déjà, alors inconsciemment insulté dans sa grandeur élitique, il pourra avoir cette **réaction instinctive suppressive** de «stratégiquement interférer» en discourant impoliment, en enterrant fortement de sa voix tonnante l'audible de vos propos. Il s'ingérera donc impunément dans votre discours intelligent avec forces arguments non-appropriés ou vides de sens scientifiques, mais seulement que des opinions évasives diffusées dans le but de vous décontenancer et pour intellectuellement égarer votre assistance. Il est donc **envieux** de vos talents qui s'affirment et dont il piétinera, à sa façon **vindictive**, toute tentative créative.

C'est sa façon «tactiquement manipulatrice» de prendre «audacieusement le contrôle» d'une situation et de la «détourner» à son **avantage dominant**. C'est qu'il calcule que, par une politesse qu'il vous reconnaît mais qu'il ne détient pas encore pour lui-même en vertu intégrée, vous vous taisiez poliment par respect lorsqu'il interrompra votre discours pour ainsi lui céder toute latitude expressive et qu'indûment il s'affirme par des opinions étourdissantes non-constructives. S'il possède un vaste vocabulaire intellectuel et la parole égoïque facile, ce qui est habituel pour un **auditif stratège**, il sera un maître à faire déraiper la conversation dans un labyrinthe d'errances déroutantes. Le **dominant** est un «maître du changement-d'à-propos» comme le sont à peu près tous les **auditifs** d'ailleurs...

Il aura donc instinctuellement appliqué cette stratégie spéculative dans le seul but de

vous «déstabiliser» et vous «égarer» du contexte intelligent que vous souteniez créativement, car selon sa *perception dominatrice inconsciente* vous devez demeurer de «statut inférieur» à lui-même et sous le contrôle de sa personne élitique. Il agit ainsi, inconsciemment programmé, pour récupérer la conversation et ainsi la situation à son avantage de *contrôle dominant* habitué qu'il est depuis toujours, c'est-à-dire depuis sa tendre enfance, à spéculativement et stratégiquement tisser, brin-par-brin subtil, la toile d'araignée qui cernera l'individu naïf de cette *névrose vaniteuse* qui sournoisement l'habite en *perfidies suppressives* qui empoisonnent l'environnement humain.

Il manipulera toujours le contexte interpersonnel de manière à ce que la situation verbale «semble lui donner raison», et tant que cela ne sera pas rétabli à sa satisfaction il reviendra inlassablement à la charge. Un *dominant* s'arrange toujours pour «finalement avoir raison...»

S'il a du succès dans son tissu social ou sur le plan professionnel ou économique, ce *dominant arrogant* sera sans respect, pédant, suffisant de sa personne vaniteuse, bourrée de préjugés inconscients, «rigidifiant» ainsi plus intensément la fixation de ses *complexes de supériorité*. Inconsciemment encore, certains *dominants* dynamiseront l'amplitude de leur *condescendance hargneuse* et du haut de leur perchoir élitique, mais éminence qui demeure toujours à prouver, ils vont *mépriser* ceux qui, à leur avis *prétentieux*, ne sont pas parvenus comme eux à atteindre leur *essence aristocratique élitique*.

Dans un autre exemple, de nouveau vous faites partie d'un groupe et vous maîtrisez bien votre discours. On vous écoute attentivement, reconnaissant ainsi «l'autorité» de vos propos et on vous en retourne le crédit. Inconsciemment encore, ce *dominant* qui vous connaît sentira que vous faites des gains de notoriété et il ne pourra «égoïquement admettre» que vous deveniez supérieur à lui et il réagira *vindicativement*. S'il se sent pris de court à ressaisir la situation à son avantage par des questions inopportunes ou autres subtils subterfuges déroutants, c'est-à-dire si ses interventions manipulatrices «ordinaires» s'avèrent insuffisantes à récupérer la situation en sa faveur et sous le contrôle de son *autorité dominante*, sentant ainsi l'impasse de la situation qui lui échappe toujours, à bout de ressources stratégiques spéculatives, c'est dans un dernier effort de *survie dominatrice* qu'il se tournera alors vers une tierce personne naïve de ses stratégies afin de chercher un support extérieur complice à l'*acte suppressif* qu'il s'apprête à réaliser.

Ayant donc ciblé un hypothétique complice, le saisissant amicalement par le bras, il va détourner son attention de votre discours pour l'entretenir assez bruyamment sur un des quelconques aspects significatifs de votre discours intelligent pour d'abord le déconnecter de vos propos, le mobiliser et totalement l'accaparer. Par cette intrusion effrontée se situant à la lisière de l'impolitesse, il déstabilise votre discours d'intérêt établi avec le reste de l'assistance. Il tente ainsi de «complicitement s'allier» avec ce nouvel intervenant et s'il réussit à se le rallier en *complicité vindicative* parce qu'il aura semé en lui le *doute* au sujet de certains de vos propos, c'est avec «diversité complice» qu'ils formeront désormais ensembles une meilleure attaque. Ils picoreront alors votre discours d'arguments pointus, railleurs, dérailleurs mêmes, ironisant et ridiculisant avec le seul but de vous amoindrir pour vous désorienter dans vos discours et ainsi vous perdre à jamais. La «médiocrité de conscience» de ces deux *personnalités subjectives*, devenues ainsi *suppressives* à votre endroit, se sera donc

«complicité alliée» en *synergie destructive* pour *anéantir* l'esprit intelligent s'exprimant de votre créativité personnelle.

Si alors vous reconnaissez son *manège dominant* et le dévoilez devant tous, si vous vous choquez à son égard pour le remettre poliment à sa place, stratégiquement encore, il paraîtra culpabilisé et même repentant pour un temps, car sa conscience d'esprit lui fera tout de même reconnaître que, foncièrement, il avait mal agi. C'est sa **conscience morale** qui, finalement, aura percé la rigide cuirasse de son *égo orgueilleux*, et comme si la providence tentait désespérément d'évolutivement parfaire sa **conscience d'esprit** et que, dans un moment d'illusoire *victoire esprutique*, le *sentiment du repentir* aura ainsi apparu.

Voilà donc que dans une *première prise-de-conscience de repentir esprutique* ce *dominant* par la suite semblera «consciencieusement accepter» de vous écouter sans ne plus *malicieusement intervenir*, mais cela ne durera pas. C'est que l'individu, insuffisamment évolué en **conscience d'esprit**, ne pourra *névrotiquement* s'empêcher de forger d'autres *stratégies dominatrices* émanant de sa *chimie spéculative* et il projettera, de nouveau, de vous manipuler encore plus subtilement. Faisant alors semblant d'être réceptif, attentif et captivé par la poursuite de vos propos intéressants, il ne vous écoutait déjà plus. Il ne faisait que semblant et c'est qu'il ne voulait donc pas apprendre objectivement de vous et ajouter un plus dans son coffre à outils d'*évolution personnelle de conscience*, car une nouvelle stratégie spéculative était déjà réactivement à se mettre *vindicativement* en branle-bas mental. Graduellement alors, à votre grande surprise, il interviendra avec des «*Ouais-ouais-ouais !*» impolis et pleins de suffisance égoïque. Il sera donc, de nouveau, imbu de sa *personne élitique dominatrice* et ses affirmations pédantes, frisant alors l'impatience et l'impolitesse, signifieront de la sorte que vos propos n'ont pour lui que peu de valeur. Entretenant le but de les banaliser, il vous signifiera qu'il connaît déjà la teneur de l'information.

Il aura ainsi imperceptiblement tramé un autre *complot dominant* pour vous désorienter et, finalement, il vous aura récupéré à son *avantage contrôlant*. Sans cesse, le *dominant* mijote toujours maladivement votre *déroute psychologique* pour maintenir la prise du pouvoir sur votre personne et ainsi le contrôle de votre **système émotionnel**, qu'il sait «trop acceptant...»

Voici encore une autre faille égoïque dans sa vie *dominatrice*...

S'il vous entretient une conversation et que vous avez mal perçu un de ses mots prononcés, soit que vous l'ayez mal entendu dans le tumulte bruyant des conversations environnantes ou qu'il l'ait mal verbalisé, si vous lui demandez alors de le répéter il en sera gravement contrarié et à votre étonnement presque injurié. Il se roidira, se tordra émotivement cherchant à cacher sa décontenance émotive. Se rigidifiant alors, de sa voix forte s'accompagnant d'un violent ressentiment de *mépris* coloré d'impatience, il se répétera bruyamment en châtiment comme pour vous en faire supporter la faute. Vous l'avez coincé en souricière dans une des imperfections de sa grandeur élitique et il ne vous le pardonnera pas. Il en sera de même si vous lui demandez des éclaircissements sur ses élaborations qui, selon son *inconscience névrotique*, demeurent toujours données parfaites, dogmatiques. Ce n'est donc «jamais de sa faute» si vous n'en saisissez pas le sens. Il agit orgueilleusement comme les Français qui remettent toujours la faute à l'interlocuteur lorsqu'ils rétorquent avec condescendance : «*B'en, il fallait le dire !*»

Voici un autre exemple de comportement orgueilleux élitique...

C'est qu'il adore vaniteusement s'entendre parler, savourant alors égoïquement son vocabulaire intellectuel recherché et nourri d'opinions bien structurées et, par conséquent, élitiques à son avis *névrotique maladif*. Il sait ainsi flatter l'*égo tordu* formant l'*état névrotique* de sa *personnalité subjective* dont il ignore la réalité psychique en lui truffée d'*attitudes engrammiques subtiles* le contrôlant inconsciemment, l'influençant alors sournoisement contre sa **conscience morale**. Celle-ci doit alors se débattre avec un *égo tordu* pour tenter d'atteindre une *maturité évolutive d'esprit* en cette vie-ci. Quel contrat conflictuel à devoir supporter...

Il faut aussi révéler, du **dominant**, que parfois il utilise l'écoute attentive des bonnes gens bien intentionnées pour les utiliser comme des miroirs lui confirmant orgueilleusement la valeur de son élitisme particulier. C'est qu'il a constamment besoin d'une assistance humaine pour le lui confirmer. La gratuité de ses entretiens, abondamment étoffés d'explications colorées, n'est pas déversée à leur intention pour véritablement les «enseigner» sur ce qu'il détient en connaissances utilisables, car ce serait remettre aux gens des pouvoirs qui, à son avis vindicatif, ils ne méritent pas et qui pourraient être employés un jour contre lui. Il faut donc retenir de ceci qu'un *stratège dominant* «n'accorde jamais de pouvoirs» à quiconque...

Ce qu'il désire essentiellement du «bon monde», c'est un intérêt admiratif, contemplatif, qui nourrit égoïquement son besoin d'estime personnel et pour tenter aussi d'assouvir ses carences de popularité. L'interlocuteur poli, naïf de ses *névroses dominantes*, comblera alors ses désirs par une fidélité d'écoute attentive.

Le **dominant** se sert parfois de l'attention des gens comme des poubelles à remplir du plaisir intellectuel qu'il éprouve à s'entendre parler, en profitant pour vidanger ses vieilles opinions philosophiques qu'il a depuis longuement ruminées et évoquées si adroitement à maintes reprises. Il les accompagne souvent de *railleries fielleuses* et *irrespectueuses* à l'égard de certains des personnages en faisant partie, s'aliénant alors graduellement ses auditeurs devenus complaisants à ses propos de plus en plus truffés de *perfidies*. Il agit donc, envers ses interlocuteurs polis, comme s'il allait occasionnellement se vidanger au bordel du trop souvent réchauffé de ses propos radoteurs et, avant de partir, il crachera dédaigneusement sur la putain que fut leur écoute respectueuse. C'est qu'un **dominant** n'a pas de cœur...

Lecteur ! Prenez au sérieux l'auteur de ces lignes, car il existe effectivement de ces *dominants exécrables* et *condescendants* qui adorent utiliser les gens pour redorer leur médiocre *égo*...

Il est délicat d'avancer que les *dominants*, en général, sont en grande proportion des **auditifs**, car cette **chimie caractérielle** possède tous les atouts psychiques pour y exceller. Elle y est comme programmée. Elle est de nature froide, stoïque, flegmatique, surmontant facilement ses émotions. Elle est comédienne, stratégique, spéculative en soi, donc manipulatrice à bon ou mauvais escient et dépendamment si ce personnage, selon son évolution d'esprit, est de conscience *véreuse* ou *vertueuse*. Si l'occasion se présente, ces *prédateurs névrosés véreux* adorent *dominer en pouvoir* et patienteront comme des chats à l'affût d'une opportunité. Ils n'écouteront alors que peu de l'essence créative de la teneur de vos propos instructifs, campés qu'ils sont dans la spéculation imaginative que survienne une faille dans vos élaborations pour s'y introduire sournoisement, pour intervenir aussitôt impoliment d'argumentations vicieusement non-fondées, et c'est dans le seul but de vous mettre en boîte et ainsi mieux vous *dominer*.

En comparaison, un **visuel** est beaucoup plus direct, plutôt entier et naïf dans ses rapports interpersonnels. Il est donc essentiellement de nature crédule acceptante parce que la stratégie spéculative et abusive ne fait pas partie inhérente de sa chimie caractérielle «fragmentée» à partir d'un TOUT ORIGINEL PARFAIT, précédemment élaboré, qui devrait normalement lui survenir en *apothéose psychique* comme l'**auditif** d'ailleurs. Ce premier ne peut donc imaginer l'existence de telles *névroses tactiques afflictives et manipulatrices* chez une personne. D'ailleurs, il n'est pas stratège du tout. Si par exemple quelque chose n'allait pas, il sentirait le besoin de régler ça tout de suite, alors qu'à l'inverse l'**auditif** spéculera longuement sur les avenues hypothétiques du conflit pour le détourner à son avantage délirant. Lorsque le **visuel** a un compte à régler, c'est sans détours et s'il le faut il utilisera ses poings...

Mais cette planète-école étant *conflictuellement expérimentale* et *conflictuellement psychologique*, le **visuel** non plus n'échappe pas si facilement aux *névroses obsessionnelles* créant compulsivement le **dominant**. Il faut d'abord établir que le **visuel**, à ce jeu des *stratégies spéculatives manipulatrices*, n'arrive pas à la cheville de l'**auditif**...

Le *visuel dominant intempestif* par exemple va maîtriser les gens par l'impression émotive, c'est-à-dire en parlant fort comme une grosse brute et en tonnant avec fureur comme un bourreau. De cette façon directe non raffinée, il exercera son *autorité dominante de contrôle manipulateur* en entretenant grossièrement la *crainte émotive* autour de lui, en grognant fort, en brandissant les poings, en bourrassant les chaises et en cognant fort sur une table.

Un *dominant affectif* du type **visuel** par exemple, va plus subtilement *soumettre* les gens par le biais des *émotions affectives*. Il vous fera d'abord *sentir coupable* de votre manque de reconnaissance en rapport avec ce qu'il vous aura stratégiquement prodigué en services gratuits de toutes sortes, et vous vous sentirez ainsi *redevable* envers sa générosité artificielle. C'est ainsi qu'il vous *dominera* alors émotionnellement et vous éprouverez l'*assujettissement d'une dette envers lui*. Vous serez alors inconsciemment devenu son *esclave affectif* et vous devrez lui être fidèle...

Il existe toute une panoplie de *névroses psychologiques dominantes* dont les *subtilités manipulatrices subjectives* demeurent encore à découvrir dans un prochain livre à venir de l'auteur dans la série Psychologie Supramentale Évolutionnaire.

À vous de vous en procurer et vous mettre au plus tôt à l'*étude esprutique* des paramètres de cette **nouvelle instruction supramentale**, l'intégrant donc dans votre **conscience de compréhension** afin d'accélérer au plus tôt votre *libération psychologique*.

# 5

## LES DIFFÉRENTS ASCENDANTS CARACTÉRIELS

le fantaisiste  
l'esthète  
le philosophe  
l'idéaliste  
l'ascète  
le gourou  
l'optimiste  
le pragmatique  
l'humoriste  
le kinestésique  
l'intello  
etc...

### Introduction

Un **ascendant caractériel**, c'est une programmation occulte involutive qui s'ajoute à celle déjà existante dynamisant le **psychisme** créant soit un **auditif** ou un **visuel**. Elle colore donc les fondements caractériels déjà existant de la *personnalité imparfaite auditive* ou *visuelle*.

Le **fantaisiste** est un personnage hypersensible possédant un intellect poétiquement développé tel le troubadour, le chansonnier, par exemple les poètes chansonniers québécois Félix Leclerc et Gilles Vigneault.

L'**esthète** affecte le culte exclusif et raffiné du beau, c'est-à-dire de la beauté des formes et de l'environnement matériel. Par exemple, un ébéniste qui possède le talent de sculpteur et qui modèlerait sa maison avec un goût artistique raffiné d'une grande exclusivité dans des formes harmonisées d'une extraordinaire beauté.

Le **philosophe** raisonne sur des questions existentielles de la vie et établit les grandes lignes directrices pour un mieux-être social par exemple.

L'**idéaliste** cherche à atteindre la perfection sociale tous azimuts, avenue existentielle que nous pourrions que souhaiter à l'exemple du syndicaliste québécois Michel Chartrand.

L'**ascète** est celui qui mène une vie plutôt austère, de moine, du type effacé, retiré, qui fait sa petite affaire, qui se contente de peu, qui ne crée pas de vagues, qui ne soulève pas de poussière et de façon à ce qu'il n'en retombe pas.

Le **gourou** est un être de charisme spirituel et par sa parole faisant preuve d'un magnétisme électrisant. Mais il doit s'entourer d'une secte pour satisfaire son plaisir d'être écouté, vénéré comme un messie pour satisfaire sa ***puissance de domination spirituelle*** sur ses ouailles.

L'**optimiste** est ce genre d'individu ayant une confiance aveugle face à l'avenir, à l'exemple de l'homme d'affaires québécois Jean-Marc Chaput.

L'**humoriste** est d'un humour vif spontané. Il est délinquant, aime rigoler. Il est blagueur, comique, enjoué. C'est qu'il possède un enthousiasme plaisantin dont la vocation existentielle est de détendre le mental psychologique émotionnel des individus.

Le **kinesthésique** est celui qui a les 6 sens perceptuels du corps physique hautement développés, car cela comprend aussi la sexualité. Par exemple, il a le sens du goûter et de l'odorat très développé et adore sensuellement toucher et se faire toucher plus que d'autres...

L'**intello** est ce genre d'individu qui possède une faculté intellectuelle très développée pour les études de connaissances scientifiques par exemple et qui lui réussissent toujours. Il est ordinairement grand, maigrelet, les cheveux châains blonds et fins, et porte ordinairement de fines lunettes rondes. Il est discret, intéressé, compétent et ordonné.

**etc** représente d'autres types repérés d'êtres humains à ascendant caractériel non-identifié, des individus insuffisamment observé, non encore sélectivement dénommé, et ainsi non encore élaborés par l'auteur. Certains sont donc repérés et ils existent...

Imaginez le principe vulgarisé du «TOUT ORIGINEL», antérieurement développé au cours des textes, ou ce **fluide énergétique éthérique parfait** comprenant plein d'**attributs psychiques** devant totalement survenir au **psychismes humains** pour suffire à leurs expériences sur la Terre et faisant d'eux des **surêtres** ou des **surhumains**, mais qui fut «énergétiquement morcelé», depuis l'époque adamique par les Forces Involutives, en une multitude de subtils **ascendants caractériels** rendant ainsi «expérimental» l'individu...

# Le fantaisiste

## Mise en garde de l'auteur...

La description psychique de l'**ascendant caractériel** qui va suivre est volontairement exagérée. L'élaboration psychologique atteindra ainsi un certain «paroxysme d'exagération volontaire» de façon à faire «ressortir au maximum» les aspects hypersensibles colorant la personnalité du **fantaisiste**. La compréhension de cet **ascendant** prépare surtout aux études de l'**idéaliste**, de l'**ascète**, du **philosophe**, du **gourou** et de l'**intello** qui vont suivre. Sur votre écran-mental, visualiser les poètes et chansonniers québécois Félix Leclerc, Gilles Vigneault, ou le mime comédien Marc Favreau se métamorphosant en Sol.

Dans les institutions scolaires, l'individu d'**ascendant fantaisiste** est ordinairement repérable à ses cheveux longs, ses fines lunettes rondes sans apparences, ses traits fins, et son corps ordinairement maigre, effilé et élancé. Son esseulement est volontaire, car il vit dans un monde de fantaisies peu euphoriquement compris à sa juste mesure par l'océan de **visuels** et d'**auditifs** qui l'entoure existentiellement. Il aime passer plutôt inaperçu puisque son comportement est discret. Il est donc effacé et il ne se révèle que jusqu'à ce qu'on le découvre...

Il possède un **intellect** plutôt «intuitif» et sensiblement éveillé au symbolisme des mots, aimant les fables, les contes, la poésie, les chansons, les histoires qui donnent un sens surtout «humaniste», qui apportent un «plus» à la **conscience**, qui font donc réfléchir. Il appréhende globalement la réalité de la vie d'une façon «humanistement intuitive» et non d'une façon «logiquement rationnelle» comme le ferait l'**auditif** ou «pratico-pratique» comme le ferait spontanément le **pragmatique visuel bâtisseur** par exemple. En fait, il est quelque peu «irrationnel» dans son comportement et n'a évidemment pas le sens pratique des choses. Il est plutôt un «peace and love» à l'esprit bohème. Il a un soupçon de Don Quichotte en essence d'esprit en lui.

Il aime passer incognito. C'est un sentimental hypersensible, un romantique spirituel, un contemplatif avec une dose d'idéalisme. Il est fluide, subtil, et donc ordinairement pas suffisamment réaliste. C'est un rêveur naturel, la tête dans les nuages. Il a un esprit fantaisiste qui se fabrique un monde imaginaire et qui y croit plus que son monde réel dans lequel il habite malheureusement. L'imaginaire, l'irréel, l'insaisissable, l'indéfinissable, l'utopique, l'impossible, sont quelques-unes des avenues éthérées dans lesquelles il se sent à l'aise, autant que les **purs rationnels auditifs** ou les **purs pragmatiques visuels** le sont à l'intérieur de leur propre **programmation involutive imparfaite**.

Le **fantaisiste** se situe donc plus dans un monde où le fantastique, la fantaisie, l'émerveillement et la fabulation prennent toute la place imaginative. Il adore se bâtir, de toutes pièces, des scénarios irréels, fantasmés d'hypothèses, de suppositions fantaisistes, dont il se gave avec un plaisir désordonné comme s'ils allaient pratiquement se réaliser dans la réalité. Il s'en abreuve quotidiennement comme à une mamelle de fantaisies animées qui le saoule ou le drogue chaque jour, lui apportant l'euphorie de l'évasion dans l'irréalité. Pour lui l'argent n'a pas de valeur, «*On verra demain !*», «*C'est dans la tête qu'on est beau !*». Il imagine donc le scénario, fait la mise en scène dans son mental fabulant, et il en est naïvement le producteur et



le comédien dans une réalité indéniable pour lui. Reste qu'il réagit dramatiquement face aux contraintes de la réalité pratique du monde matériel, lequel il ne semble pas trop appartenir.

Donc pour s'extasier, il adore faire dans sa tête des montages de scénarios délirants de ce qui pourrait survenir dans l'imaginaire fantaisiste de sa réalité et ce qu'il aimerait bien voir se réaliser pour lui avec succès sur le plan matériel. Malheureusement, toutes ces projections magnifiques ne se matérialiseront magiquement pas dans la réalité. Mais il persistera à les colorer, avec enthousiasme dans sa tête, à toutes les saveurs fantaisistes et pour les communiquer à son environnement humain qui, finalement, s'exaspérera de ses radotages puisque rien de concret ne se matérialise jamais. Hélas l'humanité, dans lequel il évolue en conscience, n'est pas psychologiquement enseignée à reconnaître les qualités typiquement liées à l'**ascendant** de sa *chimie caractérielle imparfaite* et ainsi apprécier son étreté évoluant à sa juste mesure.

Son **esprit** est donc constamment rempli de projets grandioses, d'images, de rêves fantastiques presque irréalisables sur le plan matériel, d'idées saugrenues dont il a évidemment un énorme mal à bien structurer la réalité fictive et ce qui fait de lui un être frustré et éternellement insatisfait. N'étant ni un penseur hautement analytique comme le **rationnel logique auditif** ni un **pratico-pratique bâtisseur** comme le **pragmatique visuel créatif**, ces deux «chimies fondamentales» pullulant sur la planète, son être esseulé demeure le plus souvent incompris de ces *nombreux caractériels fondamentaux involutivement imparfaits* qui le submergent en ce monde matériel hyperproductif.

Sur le plan émotionnel, conséquemment, le **fantaisiste** est facilement perturbable, anxieux, angoissé, parce qu'il est hypersensible. Il sera peut être en plus habité par des *complexes psychologiques inconscients* qui l'inférioriseront dans l'estime de sa personne, et sa sensibilité discrète et timide lui donnera du mal à s'affirmer. Le **fantaisiste** ne livre pas si facilement son monde imaginaire où il s'y complaît et s'y replie à sa manière imaginative pour mieux émotivement survivre. Ambivalent, confus, désorienté, inquiet, le plus souvent incompris par ses semblables humains, qui ne savent pas le décoder à sa juste mesure, il sera alors porté à se réfugier dans son univers secret. Il fuit parfois la réalité concrète par le rêve éveillé, un peu comme le **schizophrène** qui ne veut prendre contact avec le réel qui le déséquilibre et l'insécurise. C'est un monde irréel qu'il connaît bien, car c'est son véritable univers. Sa vie imaginativement fantasmée et fantaisiste est ainsi son monde intérieur et sa voie d'évasion, et c'est parce qu'il est trop perceptuellement sensitif à l'environnement réel qu'il rejette foncièrement.

C'est un être fragile, taciturne, qui n'a d'autres façons pour se restabiliser que de tricher sa condition intérieure *psychologiquement souffrante* d'une manière heureuse et douceuse puisque sa condition extérieure est malheureuse. Il apprendra ainsi à fantaisistement se mentir pour neutraliser les *émotions morbides* de cette *souffrance psychologique* qui le ronge intérieurement, mais il demeurera contraint à l'obligation de devoir être parfois lucide pour survivre...

En dépit de ses évasions rêveuses et son inattention, distrait de la réalité, il perçoit quand même tout ce qui est du domaine des sensations émotives et sent affectueusement tout ce qui est de l'ordre du sentiment émotionnel. C'est qu'il a été, plus qu'à son tour, *affectivement blessé* et il ne livre plus si facilement ses émotions comme d'antan, même que parfois on peut, par son attitude hermétique, le méprendre pour un **introverti auditif**.

Il est donc très vulnérable aux individus de son environnement humain, très sensible à l'attitude parfois hostile de chacun, fuyant alors le contexte pour lui permettre d'évoluer à son rythme fantaisiste et sans trop de heurts émotionnels. Il est facilement impressionnable et un rien le blesse profondément. Un mot, un regard, un silence, un oubli, peuvent émotivement l'affecter, et ce qui le rend facilement perturbé et angoissé dans son étreté.

Perceptif, sensible, fragile en émotions, le **fantaisiste** s'exile facilement dans son monde intérieur, mais devient confusionnellement tout éparpillé alors qu'il doit affronter la réalité de la vie. Peu pragmatique sur le champ de bataille de la vie quotidienne, il n'apprend pas à s'arrêter à l'écoute de son vécu avec son environnement humain et demeurer pratico-pratique dans le présent.

Il est toujours perceptuellement à fleur de peau dans ses émotions, car il est d'une fragilité si sensible, si vulnérable, d'une rêverie poétique si fabulée et ainsi si peu rationnelle, si nébuleuse, si parfois embrouillée et étourdie, que cette sensibilité immatérielle n'arrive pas à s'exprimer d'une façon satisfaisante pour lui dans le concret. Incompris donc dans sa réalité fantaisiste, il n'a d'autre choix que de tenter de se développer pour lui-même à travers le symbolisme de l'irréalité imaginaire qui va le perdre s'il n'est pas ramené, avec des chocs psychologiques de prises-de-conscience, à une réalité plus concrète.

Pour pénétrer dans son **monde fantaisiste** et s'y lier intérieurement, il faut naturellement posséder quelques-unes des qualités emphatiques fondamentales à sa chimie pour, de part et d'autre, perceptuellement se rejoindre sensiblement. Il appartient à un univers si détaché de la réalité concrète, si irrationnel, qu'il faut, comme il est porté à le faire pour les autres, sentir un «grand respect» de sa réalité profonde et avoir pour lui beaucoup d'accueil et de générosité.

Donc pour l'atteindre intérieurement, il faut exercer de la douceur, être fluide comme lui et avoir beaucoup d'écoute emphatique pour sa personne. Il faut ainsi beaucoup d'attention, d'acceptation, de disponibilité intérieure, d'honnêteté, de respect, d'éthique, et de transparence authentique comme qualités personnelles thérapeutiques, car si nous faussons l'expression de notre réalité avec lui ou avons des ressentiments qui nous animent à son égard, perceptuellement, il se sentira trahi, blessé, et il se refermera hermétiquement comme une huître. Son monde imaginaire est une réalité avec laquelle il compose journalièrement et par lequel il nous faut passer pour qu'il découvre, complicité avec nous, d'autres potentialités nécessaires à son évolution de conscience. Il n'est donc pas si facile de décoder ses messages à travers son langage non-verbal plus ou moins irrationnel...

À l'école par exemple, ce type de **chimie fantaisiste** demeure malheureusement tout à fait méconnue, autant d'ailleurs que les autres **chimies caractérielles** puisque le système scolaire traditionnel n'est pas encore saisi d'une **psychologie supramentale évolutionnaire** telle que la présente. Cette **chimie caractérielle fantaisiste** ne peut donc être ouvertement identifiée et valorisée par cette société scolaire ignorant la réalité des **nouveaux concepts psychologiques supramentaux**, et ainsi faire que l'individu soit mieux accepté par son environnement humain, aimé, recherché, respecté, valorisé et populaire.

Pour attirer l'attention sur eux, pour se forger une identité satisfaisante d'individu, certains fantaisistes essayeront par tous les moyens de prouver quelque chose en se montrant différents, spéciaux, populaires, recherchés dans le sens de leur créativité imaginaire qu'ils croient bien plus acceptable que la réalité humaine qu'ils doivent vivre. Sans le réaliser, ils développeront alors une «fausse identité», c'est-à-dire une «fausse personnalité» s'éloignant encore plus de leur réalité fondamentale fantaisiste, se privant ainsi du développement de leurs

talents ou de leur potentiel créatif profond qui demeure encore à pleinement découvrir. L'estime de soi par soi, et ensuite par les autres enlève les *tensions psychologiques émotives* et permet à l'individu relaxé de mieux apprendre à se connaître intérieurement, et ainsi il devient de plus en plus libre d'apporter à l'humanité les ressources d'une **sensibilité créative fantaisiste** dont elle a tant besoin.

De par la nature du lien psychique *involutivement morcelé* lui créant sa *chimie imparfaite*, le **fantaisiste rêveur** a ainsi l'**esprit** connecté à l'intemporel, à l'immatériel intuitif. La notion du temps n'a pas beaucoup d'importance pour sa personne, de même que la contrainte d'une échéance à respecter, ce qui le rend encore plus vulnérable dans un monde si matérialiste. La règle, la norme, la discipline, le protocole, le confinent à un moule qu'il voudrait fuir...

Ce qui lui importe, c'est le fantastique, le merveilleux, l'extraordinaire, le fabuleux, l'irréel, l'imaginaire, qui le font flotter dans les vapes nuageux. Coincé dans tout ce fouillis de sensibleries émotionnelles, le plus souvent propres à l'imaginaire extraordinaire d'un artiste, il est parfois si peu sûr de lui qu'il ne contestera pas ouvertement la règle rigide qui l'agace, mais il la contournera furtivement, la fuira mentalement par l'imaginaire encore, et par la distraction qui lui est presque naturelle.

Le **fantaisiste** établit donc un monde à part dans la forme de son intelligence particulière, mais il faut dire qu'il sera «initiatiquement cassé» dans l'expérience pratico-pratique qui sera occultement mise sur son chemin de vie pour faire de l'individu quelqu'un de «convenablement fonctionnel» dans sa société. Sinon, il serait une vraie aberration sur deux pattes, une abomination incapable de survivre raisonnablement, normalement.

Due à son hypersensibilité, le **fantaisiste** fait-il partie de la grande majorité des itinérants, ceux qui sont déçus par la vie, entièrement malheureux et à la rue à mendier pour survivre ? Ses grands égarements fabulés, ses illusoire évasions dans l'intemporel pour ainsi dire, son manque réel de sens pratique, sa grande sensibilité émotionnelle, font finalement de lui un être vulnérable et incompris se situant dans une société rationnelle exigeante et surtout axée sur la productivité matérielle. Dans son Projet Humain Cosmique de la Terre et par le biais de la providence involutive, Dieu aurait-il trop sensibilisé le **fantaisiste** ? À cause de ses envolées dans l'imaginaire irréel, qui est sa faiblesse irrationnelle ou improductive, le **fantaisiste** a-t-il autant de chance de s'en sortir existentiellement que les autres *chimies sœurs involutivement imparfaites* qui se débattent initiatiquement elles aussi à leur manière conflictuelle dans l'expérience humaine *si émotionnelle ment exhaustive* ?

Le **fantaisiste** est spirituel et foncièrement humaniste. Il est de «sens moraliste» avant tout et très à l'aise avec ce qui touche la perception de l'**âme humaine**, des sentiments, des émotions, des sensations, des intuitions, des subtilités spirituelles. Son *sens éthéré espritique* étant élevé au-dessus de la matérialité, il a appris à percevoir au-delà des apparences physiques. Il est prévoyant, avenant, tolérant, patient, généreux et soucieux des autres.

Son **âme artistique** joue avec les couleurs, les mots, les formes, comme une **âme enfantine** avec les étoiles, et qu'il déforme, reforme, transforme ou modifie ainsi à volonté dans sa tête. Très fertile en **imaginations fantaisistes**, il est comme sans limite créative. D'une fleur qui survient en imagerie furtive sur son **écran-mental** dans sa tête, il peut spontanément enjoliver d'une couleur vive un royaume imaginaire et en faire une toile étincelante de lumières, ou d'un mot un poème. Sa fantaisie sera productive en autant qu'il sentira qu'on a foi

en lui et qu'on lui laisse suffisamment d'espace intérieure pour qu'il puisse ainsi aisément s'exprimer. Il possède donc de grandes potentialités créatrices, mais qui tardent incidemment à s'actualiser.

Une de ses failles psychologique évidentes est son manque de structure logique et de discipline rationnelle, ce qui le mène au désordre autour de lui. Il est porté à tout laisser à la traîne et remettre à plus tard ce qui semble moins important pour lui, pour remettre encore à plus tard. Certains sont comme sans souci et aiment s'évacher à ne rien faire à la maison, comme démoralisés. Entretenant cet état d'insouciance, ils attendent toujours à la dernière minute avant de s'affairer aux choses matériellement importantes qui les concernent. Certains les étiquettent d'irresponsables. Inévitablement, la vie, sous le couvert de la providence involutive, se chargera initiatiquement de les redresser dans l'intensive de l'expérience psychologique qui sera inévitablement *conflictuelle* pour un développement conséquentiel vers une *maturité d'esprit*.

Les **doux fantaisistes** de nature, raffinés dans l'éther de leur esprit, ont en horreur la violence, la vulgarité, l'inesthétique, l'iniquité, les analyses abstraites concernant les sciences mécaniques, un contexte psychologique trop complexe, et des responsabilités matérielles trop lourdes. Ces réalités les portent à de la confusion, à de l'éparpillement mental ne discernant pas par quoi et par où commencer pour régler un problème. Peu «pragmatique» comme on le sait maintenant, ils sont portés à décrocher et prendre la fuite comme un enfant. Ils n'ont pas les reins assez psychologiquement solides pour supporter mentalement l'énergie de l'*insécurité émotionnelle* que cela leur cause entre les deux oreilles. Ils deviennent ainsi très fragiles et émotivement vulnérables lorsqu'on ébranle le frêle château de cartes que représente le «précaire équilibre psychologique» de leur santé mentale, qu'ils ont tant eu de difficulté à bâtir ou structurer au cours des années de leur vie si *émotivement perturbée*.

Le **fantaisiste** est évidemment incompris des autres *chimies caractérielles imparfaites* qui, inévitablement elles aussi, ignorent hélas l'existence de caractéristiques psychologiques liées à leur propre chimie personnelle. L'individu se complexe donc facilement et perd souvent confiance en lui-même. Mais paradoxalement au plus profond de lui, il est convaincu qu'il possède certainement du talent puisqu'il se nourrit continuellement de toutes ces belles choses tirées du merveilleux dans sa tête, comparativement avec le terne environnement humain et matériel qui l'entoure et qui ne peut évidemment l'apprécier à sa juste valeur.

Toujours, il attend au plus profond de son **âme** quelqu'un qui, enfin, saura le comprendre, l'aimer pour ce qu'il est, l'apprécier et le découvrir à sa juste valeur. Parce que ordinairement timide; il n'étale pas en évidence ses **talents fantaisistes** et sa grandeur d'êtreté sur la place publique.

Il ne faut pas non plus le brusquer si l'on veut connaître le **sensible fantaisiste**. Il faut être très fluide avec lui puisqu'il est très vulnérable dans sa sensibilité psychologique émotionnelle non-offensive et non-défensive. Mais il deviendra désespérément défensif face à une approche *radicalement dominatrice* envers son personnage qu'il sentira alors profondément outragé, plus que tout autre vu sa subtile sensiblerie affective. Il deviendra peut être même hyperdéfensif proportionnellement aux *charges émotives engrammiques* qui viennent alors d'être *dramatiquement éveillées* en son **égo**.

Si vous avez été *réactivement irrévérencieux* dans votre approche envers sa personne, il est du genre «offensé» qui fermera peut-être pour toujours la porte à votre relation de communication. Le plus souvent *meurtri* ou *émotivement blessé* au cours de sa vie initiatique *conflictuellement involutive*, c'est depuis longtemps qu'il aura développé la facilité de psychologiquement «se replier sur lui-même dans un refoulement intérieur», léchant ainsi ses plaies en silence dans la solitude. Seul et goûtant amèrement sa peine face aux Humains fautifs qui l'ont blessé, visualisant ces scènes passées et repassées moult fois sur son **écran-mental psychique**, c'est alors dans le *monologue émotionnel intérieur d'un non-dit justificatif autodestructeur* qu'il les engueulera imaginativement. Mais durant ce temps, supportant dramatiquement une *intense souffrance psychologique morbide* et en réaction de *grandes tensions nerveuses destructrices*, celles-ci vont *émotivement charger à bloc son égo prêt à craquer* et c'est ce que l'on dénomme les *charges émotionnelles engrammiques*. Mais parfois malheureusement, elles se déchaîneront en défoilements réactifs sur le premier malvenu et, à défaut, sur son propre moral et sa santé physique d'individu...

Reclus le plus souvent dans un état de *déchéance émotive*, candidat au *désespoir* et peut être au *suicide*, pour se rassurer psychologiquement il se bâtit des projections imaginativement fabulées d'espairs et de lendemains glorieux, ainsi des scénarios de succès possibles aboutissant le plus souvent à des projets des plus irréels face à la dure réalité. N'étant pas encore conscient, mais motivé par un monologue intérieur s'autojustifiant toujours en illusions de toutes sortes et futiles à un réel devenir, c'est au premier venu sympathique qu'il tentera d'élaborer le fruit de ses réflexions illusoire radotant alors ses illogismes fabulés pour convaincre son interlocuteur, ce qui inévitablement nuira à ses relations amicales dans le rapport de leurs réalités concrètes objectives. Il a ainsi la facilité de déraiper illogiquement dans l'irréel, ce qui lui donne la tendance à se prendre pour une merde dans la vie et, gagné par le *désespoir*, pour lui de glisser peut-être réactivement dans une *autopunition salvatrice* pour enfin «tenter d'illusoirement calmer» ses *souffrances psychologiques morbides*.

Pour exploiter à fond ses talents et atteindre un épanouissement personnel, le **fantaisiste** a besoin d'une atmosphère de calme aidante et harmonieuse, de temps et d'espace, mais si difficile à trouver dans ce contexte contemporain si hyperrationnalisé, si hyperproductif, et si mercantile. De l'association de la nature et de ses images féeriques émerge donc un symbolisme qui lui sert en compensation de nourriture créatrice. Il est un éthéré perceptuel et il est nécessaire pour lui de pressentir la forme matérielle ou humaine pour l'aider à comprendre psychologiquement un contexte.

Jeune, le laisser-aller total ne lui convient surtout pas et l'environnement parental, agissant comme un bon encadrement, doit être alerte puisqu'il a nettement la tendance à l'évasion mentale vers la fabulation l'éloignant trop de la réalité objective. Impliqué dans un projet concret matériel, il s'éparpillera dans une multitude de détails inopportuns l'éconduisant vers des inutilités de toutes sortes. Il doit donc être encadré d'une manière raisonnée pragmatique et avec complicité dans le redressement de ses failles psychologiques personnelles. Ceci favorisera une discipline nécessaire qui le revalorisera en quelque part dans l'estime de lui-même et, conséquemment, dans des victoires raisonnables de réalisations.

À l'école par exemple, un **pragmatique visuel** qui s'ennuie déconnera tout haut pour créer de l'évasion émotive dans la classe de façon à rigoler un peu et se déridier du sérieux intellectuel qu'il doit supporter, et aussi pour se faire remarquer et augmenter sa cote de popularité auprès d'autres étudiants plus dociles et moins trépidants que lui tels les **rationnels auditifs**. Subissant un même cas d'ennui fatidique, le **fantaisiste** séchera furtivement le cours pour se retirer en silence en un lieu qui lui est bien personnel, de façon à ce que son être s'échappe dans son monde imaginaire à défaut de se piquer...

Le **fantaisiste** a horreur d'être placé bien en vue des gens ou être interpellé sur la scène publique, car il se sent ciblé, à découvert, vulnérable comme une proie, devenant le point de mire d'une multitude de yeux envahisseurs et évaluateurs de sa personne timide. C'est qu'il est humble de nature, le plus souvent complexé et émotivement fragile, mais il ne réalise pas vraiment cet état de *gêne intérieure* ignorant les **programmations engrammiques subtiles** qui le complexent puisqu'il a grandi avec. Le drame en est qu'elles le handicapent négativement à son insu conscient et ainsi le médiocrisent.

En passant, quelques opinions concernant le système scolaire...

Il a été précédemment élaboré qu'à l'école s'apprend de «la connaissance». Par définition elle est, au cours des siècles, issue de l'*accumulation de petits savoirs créatifs* d'individus et «rassemblés» dans des livres ils deviennent finalement les «sciences de la connaissance». Reste que le système scolaire actuel est surtout structuré pour les **rationnels auditifs** dont la faculté de mémorisation est très développée et il est certain que, du moins, le **fantaisiste** ne s'y sentira pas bien. Les cours d'arts par exemple, dont il excellerait pourtant pour exprimer son rarissime existentiel, sont en général élaborés d'une façon technique et ce qui laisse bien peu de place à des besoins d'épanchements de l'*essence créative personnelle* qui est pourtant l'expression d'une *créativité renouvelée innovatrice* chez l'être. Donc plus souvent qu'autrement il sera inattentif, absent, distrait, satellite même, face aux sciences rationnelles de la connaissance et la pédagogie scolaire, traditionnellement «rationnelle», n'est pas du tout conçue pour ce genre «chimie sensitive» dont les forces et les talents, qui sont de l'ordre de l'immatériel du non mesurable, du virtuel et de l'utopique, ne seront nécessairement ni appréciés, ni respectés, ni encouragés, ni finement exploités.

Le système scolaire actuel a un comportement pédagogique «généralisé» et non «personnellement individué», et il n'entretient que le souci de «motiver» l'individu en fonction d'une «productivité économique anticipée» via la maîtrise d'un métier ou d'une profession par exemple. L'élève graduera scolairement un jour avec la détention de diplômes et certificats, mais durant ce temps d'apprentissage cette attitude pédagogique du système scolaire aura été un «échec» au niveau de «la conscience d'esprit» de l'être étudiant. C'est que le système scolaire devrait plutôt favoriser «la découverte de talents latents» subtilement liés à l'*essence créative* de la **chimie caractérielle** de l'individu qui, foncièrement, est un *créateur de nature*. L'apprentissage et l'utilisation enseignée de «la connaissance» doit seulement agir comme «catalyseur innovateur» pour favoriser l'*épanouissement créatif* de l'être et de la société, stimulant donc «sa foi en sa créativité personnelle» qui lui demeure donc à découvrir avec l'aide du système scolaire.

Dans le système scolaire traditionnel, il semble que l'individu ne peut être reconnu que «intellectuellement» d'abord par des notes élevées d'examens qui sont surtout basées sur faculté mémorielle que l'on dénomme de «l'intellectuance» dont on se sert, erratiquement, pour coter l'élève de plus ou moins «intelligent», alors qu'il n'est que tout au plus «intellectuant». On le croit donc «intelligent», mais il ne détient peut être que la «faculté mémorielle» de retenir mentalement des données scientifiques et, subséquemment, le pouvoir de mémoriellement y puiser lors de concours scolaires, ce qui est donc «intellectuant et non intelligent». C'est qu'il sera seulement «intelligent» lorsqu'il «créera avec» le support de «la connaissance mémoriellement acquise» lui servant alors d'assises scientifiques. Il semble donc, que dans le système d'évaluation scolaire actuel, l'étudiant ne peut être «qu'erratiquement reconnu intelligent» qu'à l'obtention de bonne note qui prouvent seulement «sa faculté de mémorisation et de compréhension intellectuanter».

La notion de «créateur» chez l'individu est comme «annihilée» dès le départ de sa vie sur les bancs de la petite école où l'élève, ignorant les «possibilités latentes de son potentiel créateur», ne va qu'apprendre intensivement «les petits savoirs accumulés des autres dans des livres de connaissance». Il souffrira ce processus scolaire jusqu'à sa sortie de l'université, mais sans pour autant n'avoir jamais goûté une seule fois «la saveur de sa propre créativité latente». Le système scolaire ne supposant donc pas la réalité d'une «faculté inhérente de créer», différente chez chaque être humain, donc pas plus que l'élève d'ailleurs n'est saisi de ce principe, c'est comme si on nivelait toute supposition de cette notion de *créateur* chez l'individu. Voyez alors quel retard et dans quel imbroglio le système scolaire actuel se retrouve aujourd'hui. Tout est donc à refaire...

Dans un tel système scolaire «uniformisé» en plus, on ne peut «motiver» les besoins fondamentaux d'apprentissage des **fantaisistes** par exemple, dont les apports dans un groupe ou dans la société devraient normalement être des plus enrichissant et révélateurs à bien des points de vue grandioses...

## L'idéaliste

Pour faciliter l'étude de ce chapitre, sur votre écran-mental, visualisez le Québécois Michel Chartrand.

L'être **idéaliste** résulte d'un produit psychique programmé qui découle de l'ajout d'un **ascendant caractériel** colorant singulièrement la *programmation imparfaite* d'un *auditif pur* ou d'un *visuel pur* dans sa personnalité particulière. Il représente donc «une» de ces «multiples» *combinaisons psychiques involutives expérimentalement incarnées* dans un Humain de la Terre.

Dans son *ascendant caractériel fragmenté imparfait*, l'**idéaliste** est psychologiquement tiraillé par le souci constant de ce que devrait être merveilleusement la vie, soit un haut-de-gamme de bien-être existentiel et ainsi un déroulement «intelligent» de l'expérience de chacun. Il fait le constat de ce qu'il considère médiocre, faux, injuste, et croit fermement qu'il peut changer ces réalités.

L'**individu idéaliste** ignore qu'il est psychiquement et initiatiquement programmé par un *sens aigu d'humanisme*. Ce *sentiment affectif*, qui le motive en idéaux de toutes sortes, le porte naïvement à l'envie de partir en mission révolutionnaire à travers le monde et tout à fait bien illusionné à se dépenser sans réserve pour la bonne cause humaniste. Inconsciemment dynamisé ou occultement programmé de la sorte, fanatisé même à ce courant d'idée, ainsi donc involutivement exploité à son insu conscient et stimulé de l'Invisible selon les prévisions initiatiques de son plan-de-vie expérimental, il deviendra farouchement déterminé et increvable dans sa foi aveugle pour évolutivement changer la face de l'humanité.

Il est un missionnaire invétéré, un défenseur naturel des Droits Humains et ses libertés. Il a l'étoffe du médecin sans frontières, d'un saint sauveur en devenir.

Il a l'esprit desperado qui n'hésiterait pas un seul instant à se faire explorateur ou missionnaire pour tenter d'éveiller par exemple des nations primitives à des niveaux de conscience spirituellement plus élevés, et ainsi leur apporter les bienfaits d'un *mieux-être espritique* et d'un mieux-vivre physique existentiel. Il est animé par un sens moral profond d'idéaux humanismes envers les miséreux. Il est un amoureux de la vie, des Humains, de la nature, du vrai, du simple, du réel.

Il est altruiste en essence et un philanthrope en devenir. Son attitude comportementale rappelle l'enthousiasme, le dévouement et l'abnégation de ces jeunes prêtres du passé qui partaient en «missions impossibles» dans la brousse de l'Afrique aux siècles derniers. C'était pour convertir les **âmes** à leur foi sentimentale affective nourrie par la grâce de Dieu, et tout en s'oubliant totalement pour venir en aide aux indigents et malheureux. Ils appartenaient à une époque coloniale désormais révolue et quoi que bien intentionnés dans leur missionnariat, ils ne réalisaient pas qu'ils étaient «naïvement exploités» par le système colonisateur qui en tirait spéculativement profit à leur insu conscient.

Au début de ces époques de conquête mercantile de continents nouveaux par les puissantes nations européennes, ces missionnaires furent illusionnés dans leur raisonnement conditionné par leur foi aveugle. Ces **âmes dévotes** n'ont pas discerné que, par leur emportement sentimental spirituel, par leur fanatisme religieux et leurs profondes convictions humanistes bien ancrées, c'est par leur endoctrination pieuse et pacification affective qu'ils ont endormi la vigilance des nations autochtones primitives. Ils n'ont pas réalisé que c'est eux qui ont préparé la venue de mercenaires conquistadores à la solde de requins financiers mercantiles. Leurs convictions religieuses profondes, leurs vœux d'abnégation, d'obéissance aveugle de service, ces règles culpabilisantes, ces interdictions dogmatiques, cette foi aveugle en ceux qui les dirigeaient religieusement, tous ces éléments subjectifs ont donc voilé ou obstrué leur propre jugement, c'est-à-dire leur discernement décisionnel de conscience. Et par la pacification religieuse des mœurs sauvages ils n'ont pas réalisé qu'ils ont ainsi facilité les conquêtes d'immenses territoires aux profits exploiters de puissances économiques appartenant aux pays colonisateurs.

Leurs **âmes sentimentalement spiritualisées**, sensibles, ont dû par la suite subir de très grands chocs émotifs à la vue d'assujettissement, d'esclavage ou de massacres des nations indigènes militairement conquises par la force des fouets, des sabres, des mousquets et des canons, et qu'auparavant ils avaient si religieusement spiritualisés pendant de pénibles décennies de labeur spirituel et d'abnégation de leur personne. Ainsi la pacification de leurs mœurs guerrières primitives assurant à l'époque leur survie, c'est par les vertus d'une morale chrétienne imbue d'une sentimentalité bonasse, charitable, pouvant attendrir les cœurs les plus



endurcis et malheureusement la raison aussi, qu'ils transformèrent graduellement leurs sens stratégique guerrier, défensif et offensif, en «acceptations naïves» pour «l'amour de Dieu». Ce principe conceptuel de «pacification naïve» était connu des rapaces financières de l'impérialisme capitaliste de l'époque qui existaient alors en puissances prédatrices aux siècles derniers, et de connivence avec la direction des pouvoirs religieux, régnant conjointement en force, tirant aussi de satisfaisants profits économiques.

Pour se faire une image physiologique de l'**idéaliste contemporain**, ce type de caractériel particulier de **psychisme** s'incarne ordinairement dans la peau d'un maigrelet personnage, l'air plutôt calme à première vue, et à l'esprit taciturne et déterminé. Il ne parle pas pour rien, mais avec force intonation comme s'il criait, insulté, la colère de sa rage intérieure contrôlée, retenue, étouffée, bâillonnée. Il demeure la plupart du temps silencieux de ses opinions à moins qu'on l'interroge. Alors là, ce sera une diarrhée de contestations et il vous entretiendra des heures durant de revendications convaincues qui s'adressent en fait aux régimes gouvernementaux en force et leurs associés financiers profiteurs qui oppriment l'humanité par leur voracité impérialiste capitaliste. Presque toujours barbu, il a le visage plutôt austère, une attitude comportementale plutôt renfrognée, aigrie, assombrie par sa tristesse profonde face aux injustices imposées aux Humains en ce bas monde.

Il est spirituel, moral, judicieux, respectueux, justicier, guerrier, honnête, éthique dans sa nature profonde. Il aime fondamentalement l'Humain et possède foncièrement l'esprit de missionnariat. Il est un homme de devoir, de grande foi, de grandes espérances, de grandes causes, de grandes révolutions, mais de grandes épreuves aussi. Il est persévérant, méticuleux, perfectionniste. Fondamentalement généreux, il est foncièrement doux, fin, gentil, avenant, prévenant, conciliant, intéressé, dynamique et d'abnégation de sa personne. Mais il est refermé sur lui-même parce que vivement irritable, déjà offusqué et attristé par la misère existentielle qu'il découvre au fur et à mesure que sa conscience s'élargit, percevant ainsi de plus en plus lucidement la réalité misérable sur la planète. Jésus était-il un **idéaliste** ?

Son sens élevé d'idéalisme entre facilement en conflit avec le pouvoir exploitant mercantile sur toutes ses formes contrôlant la vie de tous, ce qui le rend émotionnellement vulnérable, mais ce qui augmente aussi drastiquement son coefficient guerrier desperado. Sa vie expérimentale se passe donc au niveau de son intellect psychologique émotionnellement piégé, programmé au même titre exhaustif que les autres *chimies psychiques imparfaites* colorées d'un **ascendant caractériel particulier**, mais toutes donc expérimentalement coincées dans l'intensive psychologique cauchemardesque de l'expérience humaine planétaire.

Il est ordinairement un personnage fidèle à un autre personnage ou à une cause. Lorsqu'il prend une décision, sa force intérieure desperado exprime bien sa «détermination farouche» de réussir à tout prix.

Il aime profondément le côtoiement humain mais, paradoxalement, il adore aussi la solitude. En ermite, il peut même, en adoptant une attitude d'esseulement sévère, ne se contenter que de très peu pour survivre et aller tout au plus avec un sac de noix pour se nourrir et une tunique de missionnaire pour se vêtir, et ces restrictions alimentaires et matérielles lui deviendraient surtout faciles à supporter, par exemple s'il se sentait investi d'une mission humanisante à travers les forêts tropicales de l'Afrique afin d'atteindre des nations primitives.

Il n'est pas fonceur en apparence, mais il le deviendra avec acharnement s'il embrasse ainsi une grande cause salvatrice au profit de l'humanité, car il aime foncièrement l'Humain et il calcule que cela vaut la peine de se donner corps et **âme** pour lui. Possédant un *sens éthique* de nature, son esprit d'abnégation et de missionnariat prendra alors le dessus et il quittera tout, motivé donc par une conviction honnêtement aveugle que son action desperado, accomplie dans la plus grande humilité, fera changer de cap évoluant de l'humanité pour un mieux-être et un mieux-vivre planétaire. Vu sa grande générosité, sa sensibilité affective et sa sentimentalité émotionnelle débordante, il souffre psychologiquement pour l'indigent et peu farouchement devenir un candidat émotif des causes perdues à la Don Quichotte. Et reste qu'il adore le bénévolat qui va affectivement le gratifier en valeurs intérieures amourisées.

Par contre, s'il se met à détester ou haïr un jour votre personnage, il peut devenir dangereux, animé qu'il est occultement par cette fameuse énergie énigmatique de desperado. Ordinairement, le plan-de-vie expérimental involutivement attribué à son personnage fera en sorte que pour appuyer son action humaniste, il sera éconduit par les compulsions réactives de vieilles *blessures engrammiques émotionnelles* bien enfouies sous les cendres de son inconscient mental. Par exemple, celles provenant d'*injustices* qui lui auront été antérieurement infligées et qu'il aura dû subir dans l'*impuissance* de sa condition existentielle, ces *mémoires négatives* ressurgiront alors en conscience et réactivement dans des impulsions dynamiques défenderesses. Ce *mémoriel engrammique nocif* aura donc été «restimulé» par un symbolisme associatif quelconque contenu dans l'événement en cours, mais correspondant à ses traumatismes passés. Vous n'êtes évidemment pas la cause profonde de ses souffrances intérieures et réactions psychologiques, mais c'est le symbolisme de votre geste non-verbal par exemple, qui aura émotivement «restimulé» ses anciennes frustrations et vous serez celui qui va écoper de sa vengeance agressive réactionnelle qu'il couve depuis longtemps sous les couches mémorielles de l'**inconscient mental**.

L'**idéaliste** est souvent perturbé par le fanatisme émotionnel de ses opinions contestataires et revendicatrices et cela le *névrose gravement*. À ce moment, il aura tendance à ne pas regarder à 360 degrés toutes les implications conflictuelles d'un problème réel. Il part donc impulsivement en guerre le moins qu'on l'allume par un événement d'*injustice* suscitant l'*assujettissement* et l'*impuissance* de l'individu. Devant évoluer lui aussi comme les autres *caractères expérimentaux imparfaits*, il se fera «initiatiquement cassé» dans l'expérience psychologique d'*événements chocs dramatiques* pour évolutivement lui apporter, en conscience, un peu plus de sagesse dans son raisonnement d'esprit.

## Le philosophe

Pour faciliter cette étude, sur votre écran-mental couleur, visionnez le génial philosophe québécois Hubert Reeves ...

Le **philosophe social** s'adresse à l'humanité. Il est ce genre de **chimie intellectuelle érudite** qui analyse intensément la vie existentielle pour en comprendre le sens aigüe intelligent au niveau de l'évolution spirituelle et sociale de l'humanité. Il en tire des conclusions et une fois ses déductions maniées et remaniées en redressements évoluant conceptuels, il va évoquer à l'humanité ses *visions humanistes innovatrices* de façon à lui donner une *nouvelle pulsion ascendante évolutive*. Il lui donne ainsi la direction nouvelle de

son mouvement, mais sans lui expliquer tous les obstacles miséreux à rencontrer sur les chemins de vie, car il est évident qu'il ne peut les connaître.

Comme l'expression commune le dit, «*Il se casse la tête !*» pour comprendre la vie et bâtir des projections enviables qu'il destine au futur mieux-être, mieux-vivre et mieux-devenir de l'humanité. Il est fondamentalement altruiste, compassionnel et inévitablement coloré d'**idéaliste**, et ses avancées philosophiques missionnées donnent le pas social aux nations. Il est ordinairement un être d'une grande sagesse qui, à cause d'une conscience d'esprit très éveillée, souffre devant la misère sociale. Il est compassionnel.

Le **philosophe psychologique**, lui, s'adresse directement à l'individu plutôt qu'à la société en général. Il observe chez les gens leurs attitudes comportementales truffées de réactions émotives souvent insolites, affectives, offensives ou défensives, souvent manipulatrices, dominantes, suppressives, reprochables, etc. Il les identifie clairement, les dévoile avec lucidité et, à partir d'eux, il développe de nouveaux principes conceptuels qui les expliquent, qui même les neutralisent.

Par les prises-de-conscience qu'il sait provoquer chez l'individu, il désamorce leurs *insidieuses vicissitudes* dégénérant subjectivement leur personne. Il instruit ainsi l'**esprit** de l'être de sa psychologie réelle, facilite son expression, et favorise sa créativité.

Ce spécialiste du *mal-à-l'âme* est donc d'évolution psychologique «plus avancée» qu'un psychologue de profession qui, en fait, doit être considéré comme un technicien de cette science apprise de la psychologie traditionnelle qui a étudié et compris la «connaissance» tirée des «savoirs accumulés» des **philosophes psychologiques**.

## L'ascète

L'**ascète**, c'est ordinairement ce petit bonhomme d'individu passant presque inaperçu dans la société. Il fait sa petite affaire de chemin dans son esseulement volontaire. Il est comme une petite souris de bibliothèque se faufilant sans bruits dans la vie. Il passe même incognito tellement on est pas porté à le remarquer.

Ces individus sont ordinairement calmes, doux, et comme presque résignés. Ce sont des «gentils» qui vivent d'une façon plutôt retirée, s'activant dans leur petite sphère existentielle bien à eux.

Vous remarquerez facilement ces travailleurs de stature plutôt moyenne, petites mêmes, par exemple certains oeuvrant dans les chaînes de magasin à placer du matériel sur les étagères, retirés ainsi qu'ils sont du contact réel avec le public. Ce sont encore ces typiques petits hommes que l'on peut observer, sur l'écran du téléviseur, en service à l'Assemblée Nationale fédérale ou provinciale. Ils sont là silencieusement affairés à de menues recherches textuelles à travers des amas de paperasses sur une table se situant juste au pied du promontoire du Président agissant comme le modérateur de l'assemblée des députés.

Ce sont des gens plutôt timides, effacés, retirés, repliés sur eux-mêmes, qui ne s'expriment ordinairement qu'à voix basse, sans trop d'éclat et sans jamais hausser le ton. On les dirait absents, éteints, nivelés, ne se contentant que de peu dans la vie. Ils semblent sans ambition et sans envergure.

# L'esthète

L'auteur spécifie que cet **ascendant** a été antérieurement développé...

Le travail manuel ne lui plaira vraiment que s'il passe par son monde artistique à lui. Il ne s'intéresse pas à la matérialité pour son utilité créative comme le **pragmatique visuel** par exemple, ni à l'ordre logique des choses comme le **rationnel auditif**, sauf pour lui rendre la beauté esthétique des formes matérielles qu'il sait créer, plaisantes à regarder, qui conviennent en harmonie valorisant l'architecture.

L'**esthète** incarne ordinairement un être de modestie malgré son grand talent artistique. pour les formes matérielles. Il est d'une grande patience, minutie et exactitude dans l'exécution des reliefs harmonisés de ses oeuvres.

On le retrouve architecte, orfèvre, ébéniste, sculpteur, dessinateur créatif, ayant le souci des détails esthétiques enjolivant de majesté les formes physiques matérielles. Il les rend ainsi de reliefs magnétisants, délicats, fluides, invitants à constamment découvrir leurs symbolismes architecturaux qu'on ne se lasse de regarder et de palper la finesse des lignes ressortant dans un superbe de beauté esthétiques

# L'humoriste

Il aime rigoler et provoquer le rire hilare dans la foule. Il est esclave de cette réaction qui le nourrit égoïquement, car cela constitue la preuve évidente de son talent. Il adore ainsi «croiser le fer mental de l'humour pointu» que ce soit avec un seul personnage qui en démontre l'aptitude de l'échange, ou avec une foule qui réagit à ses traits d'intelligence. Mais il n'a de satisfactions réelles qu'avec de vifs intellects qui lui répliquent instantanément sur le même ton.

Il est ainsi blagueur, comique, drôle, enjoué. Il est enthousiaste, farceur, plaisantin, mais il aime surtout jouer d'un «humour délinquant» parce qu'il fait partie de ceux qui sont des plus «marginiaux». Il est fragile dans ses émotions et sa sensibilité psychologique particulière lui permet de percevoir les failles de caractère et les susceptibilités chez autrui. Et c'est alors qu'il les trafique à profit pour taquiner les sensibilités subjectives, les susceptibilités qui dévoilent les personnalités profondes et les met alors sur la place publique qui en rigole puisque les gens reconnaissent ces failles chez eux-mêmes.

Dans ses manipulations «justes pour rire», il livre toujours une part de *morale philosophique* invitant conséquemment la foule à des prises-de-conscience individuelles, mais qui deviennent aussi collectives puisque ces sarcasmes d'ironies mordantes s'adressent aux masses populaires. Sa vocation sociale est de détendre l'individu, lui apportant un temps de répit bien mérité dans cette course mentale affolée sur le champ de bataille psychologique et matériel de la vie conflictuelle involutive.

# La kinesthésique

Il faut considérer la **kinesthésie** comme un état prononcé des sens perceptuels chez la personne, qu'elle soit de **caractériel visuel** ou **auditif**. L'individu n'est donc pas **kinesthésique** de nature, c'est un état existentiel, une subtile *programmation occulte involutive* qui colore sa *personnalité visuelle* ou *auditive*. Que cela soit bien compris...

La **kinesthésique** a la perception des 5 sens très développée, «*À fleur-de-peau !*» comme le dit l'expression populaire. Il en va évidemment de même pour son 6 ième sens, c'est-à-dire sa sexualité. La personne fond voluptivement de sensualité lorsqu'on la touche séductivement. Une «fièvre érotique» l'embrassera alors, l'excitant loveusement, empourprant son visage d'un afflux de sang érogène qui désormais circule à grande vitesse échauffant tout son corps, et une convoitise sexuelle pétillera dans ses yeux rougis d'éclairs séducteurs s'emparant d'elle comme une possession démente. Et elle grognera d'agressivité nerveuse si sa sensibilité érotique n'est pas répondue ou assouvie à satisfaction...

Surtout une **visuelle sanguine** sera encore plus sexuellement charnelle pour ainsi dire qu'une **auditive**, puisqu'elle est normalement plus près de ses sens et ne les refoule pas rigidement. Sa chimie caractérielle la programme donc à son insu conscient et elle est ordinairement chatouilleuse...

Son sens perceptuel tactile est accentué et il en va de même pour son sens olfactif dans ce sens qu'elle a «*Le nez fin !*» comme il est dit, perceptant là où personne ne détecte le parfum des fruits, des légumes, des divers condiments. Il en va ainsi pour le pouvoir de son odorat qui est, en proportion, aussi développé que ses papilles gustatives qui en font une gourmande. Du bout du doigt seulement trempé dans une sauce par exemple, elle relèvera sitôt avec une extraordinaire facilité distinctive la saveur subtile de chacun de ses composants. Sa vue doit s'agrémenter de la panoplie harmonisée des couleurs et elle nécessitera le besoin agencé de fleurs dans son environnement, et de couleurs vives sur les murs de sa maisonnée et comme dans l'esthétique de ses vêtements. La musique classique la baignera dans des sons subtils qu'elle seule entendra perceptiblement et qui là gaveront à satisfaction, croyant alors qu'il en va de même pour tous.

Dans le cas élaboré de la **kinesthésique visuelle** par exemple, sa programmation subtile particulière fera en sorte qu'elle sera «globale» dans son comportement, franche, entière, dévouée à son partenaire, sa famille, son travail et ses entreprises créatives. Pour elle, le confort du foyer familial est sécurisant et elle le maternera jalousement pour que tout son monde s'y sente bien et en sécurité.

Par contre, c'est comme si le **système émotionnel** de la **kinesthésique** est accentué en proportion de ses sens charnels hautement développés qui l'animent si intensément en énergie sensitive, en comparaison avec la moyenne des **visuels** de son espèce par exemple. Mais cela, elle ne le sait pas et les autres non plus, car ce phénomène caractériel de la **kinesthésique** passe presque inaperçu à travers l'humanité. Elle est donc plus chaleureusement ou sensuellement affective et on dira, de cette **kinesthésique personnalité** que : «*Elle est près de ses émotions vives !*»

Le développement prononcé de ses sens accentuera le taux de ses émotions agréables à vivre, mais aussi de ses *émotions morbides de peur*, d'*angoisses* et d'*anxiétés* par exemple. Ces *émotions négatives accentuées* obstrueront plus sensiblement son discernement que chez d'autres personnes, à cause des *énergies négatives engrammiques* qu'elles engendreront si intensément comme voiles-écrans mentaux. Ces *engrammes* brouilleront donc encore plus densément, de *confusions névrotiques*, sa lucidité. Autrement dit, son *karma planétaire* ou son *plan-de-vie expérimental involutif* sera plus difficile que celui de ses consœurs initiatiques. Un *entendement confus* lui surviendra inévitablement et, «éparpillée» dans ses comportements, «égarée», cette *névrose engrammique* l'empêchera d'exposer clairement ses raisonnements ou opinions. Elle aura alors souvent recours au subterfuge de la comparaison pour contourner ce problème de *brouillage confusionnel névrotique* l'empêchant de clairement énoncer sa pensée.

Comme tous les autres êtres émotionnels de la Terre, la **kinesthésique** se liera instantanément de sympathie affective avec une personne si elle se sent emphatiquement comprise par elle, ou alors parce qu'elle lui décodera un vécu associatif au sien. Elle doit donc d'abord percevoir qu'on la comprend profondément dans son **âme** pour se sentir parfaitement à l'aise avec quelqu'un.

Si elle est une **visuelle** de **conscience élémentaire** par exemple, son être juvénile incarnée pour ainsi dire, sera insuffisamment évolué en maturité d'esprit. Elle aura alors un jugement trop terre-à-terre et faisant preuve d'une grande simplicité pratique. Elle ne lésinera pas avec le scalpel du détail, mais pourfendra grossièrement un problème à la hache et sans détour. Comme l'expression populaire le dit : *«Elle en fauche large et ne se fie que sur ses tripes pour prendre une décision !»*.

Elle sera manuelle d'abord plutôt qu'intellectuelle, et son personnage manquera de raffinement utilisant un parlé d'élocution simple, direct, franc et de vocabulaire non recherché. Son allure sans façon sera plutôt gauche, maladroite, grossière, brusque, presque brutale même : *«Non-dégrossie !»* comme il est dit. Trop près de ses émotions vives, incapable de les contrôler avec raffinement, trop entière dans sa démarche directe, elle sera la première à *émotionnellement souffrir* lors d'un conflit.

Susceptible, elle est prompte. Lorsqu'elle se fâche, elle tient une discussion amèrement enflammée et elle s'impose parfois bruyamment à coups de poing sur la table lorsqu'elle est en désaccord. Elle crie fort, entre en colère et brise parfois des choses ou frappe pour démontrer avec force qu'elle a raison, mais tout demeurant incapable de faire la part normale des choses.

Elle manque d'esthétisme, néglige son apparence physique ne se vêtant que pour le confort. Elle fait preuve de peu de majesté féminine dans des mouvements femelles non-fluides, au contraire de ce qu'ils devraient être normalement.

Elle compose avec le concret qu'elle observe, qu'elle palpe, et non avec des projections abstraites comme l'**auditive**. Elle a «le cœur-sur-la-main» et fonctionne avec le «gros-bon-sens» comme il est dit, et elle apprend surtout sur le tas de l'expérience.

Trop près de ses sens, elle adore s'alimenter, mais elle souffrira inévitablement d'obésité et certaines, sous le poids de leur propre charge, auront comme les genoux intérieurement collés et lorsqu'elle bougent, c'est tout le corps alors qui bougera comme de la gélatine.

Elle aime toucher les gens et elle souffre inévitablement de contacts affectifs, d'accolades, de caresses, de baisers, de se faire chouchouter, de recevoir de petites tapes affectives dans le dos en gage d'encouragements amicaux pour la rassurer.

Elle est naturellement chaleureuse et l'ambiance sentimentale est importante. Elle est friande de conte de fée et de romance «à l'eau de rose», de princes charmants séducteurs qui viendront l'enlever un jour et elle aura un faible pour la galanterie. Elle adore ainsi les caresses, les effleurements érotiques et les attouchements complices sexuels de son partenaire de couple...

Il en va donc ainsi pour cette **chaleureuse visuelle kinesthésique de conscience élémentaire** pour ainsi dire, mais ce *karma expérimental* de la **kinesthésique** ne lui est pas seulement réservé, car il existe aussi des **visuels d'évolution avancée de conscience d'esprit** qui sont très forte intellectuellement et spirituellement comme celle-là dénommée **la classique**.

Elle a l'étoffe de la **charmante** et son charisme magnétise séductivement. La majesté de ses comportements naturels, d'un haut-de-gamme esthétique, enchante et lui confère de la grâce dans une parole fluide et un mouvement raffiné, et elle a de la classe dans le maintien sans pour autant qu'elle soit snob. Ainsi, elle se maille naturellement avec l'élite sociale, car elle a tout le charme nécessaire pour esthétiquement y cadrer, à l'exemple de Jackie Kennedy pour ne donner qu'une illustration imaginative possible.

Reste qu'il n'est pas si évident d'identifier les **kinesthésiques**, soit d'**essence visuelle** ou **auditive**, et qui sont peu nombreuses dans l'environnement humain, mais il demeure qu'elles existent...

## Le gourou

Ses potentialités spirituelles intuitives sont très accentuées.

Par cette espèce de médiumnité occulte, cette aptitude à projeter un futur merveilleux comme possibilité de réalisation pour un mieux-être spirituel et, par le biais, un mieux-vivre existentiel paraissant tout à fait réaliste, ainsi certains de ces **fanatiques gourous spirituels** sauront exercer sur des individus crédules, d'esprit spirituellement sensible, leurs pouvoirs de conviction.

À titre alors de «maître spirituel», de «yogi» ou de «*Gourou de mes deux !*» comme l'avance l'expression française commune, cet individu déterminé tentera de diriger la vie des autres sous son enseignement doucereux spirituel grandement prometteur. Mais inconsciemment, ce n'est que pour en retirer du pouvoir, de la gratification, de la notoriété, de la nobilité, de l'élitisme, du respect, de l'estime personnelle, enfin un sens d'identité et de sentiment de puissance dans une secte devenue sous sa **domination spirituelle** et dont le contrôle sera rigide et absolu.

Ce **gourou** ne se rend aucunement compte que, par cet envoûtement spirituel très affectif qu'il projette entre autres, il assujettit à sa personne des individus crédules, naïfs, faibles d'esprit, vulnérables, insécures, névrotiques et ainsi en perte d'autonomie décisionnelle, mais confiant en sa personne qui va finalement protéger leur faible étié. Graduellement alors il détruira leur «sens critique» nécessaire au développement de «la marginalité» précurseur au développement de «l'autonomie», et parce qu'il doit en venir que leurs moindres actions devront un jour être décidées par lui, car il est foncièrement un **dominant**.

Cette fameuse «marginalité», qui doit naturellement naître chez la personne, cette «marginalisation critique» face aux interdits de l'autorité socialement établie par exemple, est une attitude préalable au développement d'une «autonomie personnelle» qui doit progressivement se bâtir chez tout individu. Cette «marginalité», s'exerçant donc à l'encontre des valeurs traditionnelles, doit finalement conduire à la «maîtrise de l'individualité décisionnelle». Ces «avenues d'autonomie», en «forces-intérieures» à développer, sont ainsi quelques-unes des assises existentielles fondamentales à une «évolution avancée de conscience d'esprit».

Le **gourou** est généralement grand, mince, les cheveux longs sur les épaules et la barbe fine comme le Christ. Le front est dégagé et l'attitude calme est ordinairement empreinte de joie-de-vivre. Il a l'air serein et les yeux illuminés comme un jeune religieux. L'individu ressemble donc à l'un de ces personnages des cultes anciens, comme avec une gueule d'Oussama Ben Laden de nos temps contemporains par exemple.

Il est affable avec ses semblables et a le parler suave, entraînant, invitant à une écoute respectueuse. Et ses ouailles l'engloberont prestement comme un «messie» pour en savoir toujours plus concernant l'occulte spirituel et ses clés-de-vie qui semblent lui rendre si facile la «maîtrise de la vie».

Mais sous sa *domination psychologique spirituelle*, ses *ouailles assujetties* devront exercer la plus grande docilité face à ses règles et directives subtilement autoritaires. Une entrave à ses lois rigides s'avérera néfaste pour le dissident ou le distrait. Sous sa *coupe dominatrice*, le coupable ne réintégrera les rangs communautaires qu'en confessant ses fautes devant tous, incapable évidemment qu'il est de se mesurer à l'assurance intellectuelle des arguments du **gourou** qui, incidemment, possède une grande facilité de s'exprimer créant ainsi de fortes impressions psychologiques. Impitoyable dans ses châtiments, qui doivent alors être exemplaires pour tous, ce *dominant spirituel* éprouvera le coupable dans l'obligation de corvées communautaires ou de pénitences ardues en juste repentir. La *violence contenue* du **gourou** ira ordinairement plus loin pour exercer encore plus de contrôle sur ses adeptes fanatisées à sa spiritualité et directives devant finalement leurs «ouvrir les portes du ciel sur terre» pour enfin accéder à un bonheur existentiel tant recherché.

Ce **chef spirituel** vit ordinairement en communauté avec ses fervents adeptes et en vient finalement à gérer toutes les actions vitales au bon maintien de l'entreprise communautaire. Détenant ainsi une *autorité dominante* sur tous, en venant à furtivement épier leurs moindres gestes, ce **pasteur spirituel** les traumatise subtilement, psychologiquement, et ses ouailles en viendront à émotivement en souffrir en silence, inconsciemment bâillonnées qu'elles sont à leur insu conscient. D'aucun ne veut alors être éprouvé sous son puissant courroux, chacun ne possédant pas les forces-intérieures nécessaires à défendre leur personne vulnérable depuis longtemps en survie psychologique. Alors que «le maître» semble si fort et au-dessus de tout, invulnérable et puissant dans sa détermination affirmativement autoritaire. Il faut donc se «soumettre» et «accepter» ses lois...

Vivant en promiscuité avec «ses soumis», ce **gourou** n'échappant pas à la sensualité voluptive émanant de certaines femmes de la commune et ses fantasmes personnels le tenaillant sexuellement, celles-ci déjà séduites par le charme de son charisme magnétisant, ses désirs de convoitise le harcelant toujours égoïquement il aura tôt fait de les faire progressivement glisser sous sa couche nocturne et en faire des maîtresses assujetties obéissantes. Elles n'entretiendront alors aucune friction entre elles puisqu'elles se considèrent complicitement comme des «élues



entre toutes», donc «privilégiées» qu'elles sont de ses attentions affectives entre les deux draps d'un si important «messie». Mais elles ne seront pas «aussi privilégiées» dans les lendemains de la réalité sectatrice de leur vie quotidienne en commune où elles redeviendront «égales à toutes» affairées qu'elles seront alors dans les corvées communautaires. Par contre, elles détiendront toujours cette assurance psychologique d'une protection tout de même «plus permissive» que d'autres suite à ce qu'elles accoucheront de l'enfant du **gourou** dont il détiendra évidemment la certitude de la paternité.

Il y a eu un **gourou québécois** installé avec sa secte en Gaspésie, un dénommé Moïse. Profitant de ces enseignements, peut être que le lecteur de ces lignes sera désormais en mesure de reconnaître, en essence, l'**ascendant caractériel subtil** d'un **gourou spirituel** dans son environnement interpersonnel ?

## L'optimiste

Sur votre écran-mental, remémorez le comédien Danny Kay des films américains des années 1950, Pierre Richard comédien contemporain des films français, l'éminent québécois Jean-Marc Chaput **optimiste** reconnu, et le prince Charles d'Angleterre. Ces 4 types de physionomie sont pour fournir au lecteur des illustrations imaginatives d'individus faisant preuves de grand optimisme.

L'**optimiste** a ordinairement la physionomie physique du Pierrot le fou, a la silhouette efflanquée du gringalet poète baladin, du trouvère jongleur des siècles derniers, de l'orateur comique saltimbanque ou de l'itinérant troubadour comédien de ces temps anciens. Il a une âme de poète à l'improvisation scénique délirante. L'attitude illuminée, farfelue, cocasse, bizarre. Il a parfois l'air un peu fou tellement il a l'air «détaché», comme si rien ne pouvait l'éprouver et émotivement le démolir. On le voit parfois les cheveux longs et frisés en boule échevelée à la Einstein...

Il a du Don Quichotte en lui, qui se bat contre les moulins à vents. Il est un chevalier servant, sans peur et sans reproche, un fauche-le-vent. Il chausse des bottes de sept lieux et il est épris d'impossible, et partira la fleur au canon du fusil pour balayer les **Forces du mal**. Il a l'espoir en bandoulière et en avant Fanfan la Tulipe, mais incapable de faire de mal à une mouche. Frottant sa lampe magique «*Il construit des châteaux en Espagne !*» comme le dit communément l'expression populaire.

Courageux, mais incapable de véritable rébellion, il est plutôt complaisant. Il est un rêveur impénitent et a un tempérament utopiste. Il s'illusionne et fabule facilement. Il est en quête d'amour profond, de tendresse humaine et surtout de la part des enfants.

L'air pathétique, candide, puéril, c'est le Gavroche de Victor Hugo. Face d'ange, l'air gamin, gentil, il exprime des envolées d'exclamations joyeuses. On dirait parfois qu'il sort d'une boîte à surprises. Sa naïveté a quelque chose de loufoque, mais aussi de fantastique, car elle embellit tout ce qu'il regarde et lui ouvre des horizons illimités vers le merveilleux. Il a des rêves à vendre, il vit de magies et de féeries.

Il ressent une folle envie de vivre, dynamisé par un enthousiasme volontariste. Il est persévérant, mais n'a pas les deux pieds sur terre manquant ainsi de sens pratico-pratique ou de pragmatisme et c'est une de ses failles caractérielles de personnalité. Il a des ambitions sans prétention et organise des actions communes, mais souvent dépourvues de sens réaliste.

C'est qu'il entretient des rêves humanitaires et veut être utile aux malheureux, et donc à tous les démunis de la Terre. Et il croit que les anges le supporteront, car il a la conscience tranquille d'un enfant.

Il est rempli d'honnêteté et d'espérance. Il est fait pour les nobles causes, les missions impossibles. Il est un révolutionnaire dans l'**âme**, mais sans en être un dans la violence puisqu'il en est incapable, mais il possède en lui le courage du desperado. S'il participe à la révolution, ce n'est que pour venir en aide à l'opprimé, à l'humanité.

Il fait ainsi preuve d'une compassion exaltée, s'indigne facilement, mais il est fondamentalement un non-violent. Missionnaire de paix par sa bonne parole, dans le fond il est un marginal qui parle d'amour, de tendresse, de joie en famille.

Même si le plus souvent il est méprisé, bafoué, nié, abandonné, rejeté ou ignoré, il est imperméable aux clowneries suppressives qu'on lui exprime pour le ridiculiser et ainsi tenter de l'anéantir. Habitué, cela ne l'atteint plus...

Mais il est incapable de s'accoutumer à l'impuissance, à la culture de l'insuccès, comme le font ordinairement la majorité des humains. Il cultive plutôt «l'art du possible» et, systématiquement, il «refuse l'échec» convaincu que ces 2 attitudes comportementales contribuent plutôt positivement à la résolution de problèmes existentiels.

Il est un être d'émotions fragiles, mais lorsqu'il a une idée en tête, il va jusqu'au bout. Sa victoire est celle de l'amour compassionnel, car il parle de lumière et de joie : *«Faites mon Dieu que l'amour, l'espoir et le pardon changent la face du monde !»*

Comme Dulciné était la bien-aimée de Don Quichotte, il est un amant ébloui et soupirant auprès de sa dulcinée partenaire de couple, seul être féminin lui inspirant une passion continue romanesque et il lui est extrêmement fidèle...

Il a la volonté de vaincre et garde foi en l'existence.

Les **optimistes** sont des êtres d'amour et de dignité que non seulement les vagues du malheur ne brisent pas les vertus, mais au contraire elles soulèvent toujours plus haut la nobilité d'esprit qu'elles inspirent. Ils sont des étoiles qui brillent dans les marais de l'indifférence généralisée. Ils s'émerveillent facilement devant le regard des enfants, habitués aussi qu'ils sont à décoder le regard des animaux qui ne parlent pas, mais en disent long.

Ordinairement les gentils se cassent la gueule et les méchants se tirent bien d'affaire, mais les trop **naïfs optimistes**, eux, en payent toujours le prix...



# 6

## Liste des qualités et défauts types émanant des chimies caractérielles auditives et visuelles imparfaites par elles-mêmes

### Introduction

Les *attitudes comportementales subjectives*, listées ci-après, s'identifient respectivement à l'une ou à l'autre des **deux chimies caractérielles fondamentales** sur cette planète «expérimentale». Une **conscience élémentaire**, à son état brut pour ainsi dire, soit **visuelle** ou soit **auditive**, donc peu évoluée en *conscience d'esprit*, pourrait égoïquement contenir toutes les attitudes comportementales associatives à une liste en particulier. Mais au fur-et-à-mesure que la *progression individuée évolutive* se réalise chez l'êtré psychique, c'est-à-dire au cours des années expérimentales d'existence en cette vie réincarnationnelle et les autres qui ont précédées celle-ci, certains des *défauts subjectifs* disparaissent du comportement de l'**âme-esprit** de la personne pour ne lui laisser que les *qualités types* «intégrées» en **vertus** ou **attributs humanistes** de *conscience éthique d'esprit*. Ces listes exhaustives ont donc été seulement dressées dans le but de «faire ressortir» les principaux *comportement psychologiques subjectifs* liés à la typologie distinctive de chacune de ces **deux chimies caractérielles imparfaites**.

Mais à la lecture des deux listes ci-après, il semblera au lecteur que l'**auditif** est marqué d'un «destin plus noir» ou plus scabreux que le **visuel**. C'est que le premier est fluidiquement alimenté, de l'Occulte Involutif dans son **psychisme**, des **attributs** de la «stratégie spéculative» et c'est que cette *programmation caractérielle subjective* est susceptible de l'inciter à *manipulativement dominer* l'environnement humain, alors que le second caractériel en est plutôt privé d'où la grande naïveté exploitable du **visuel** par l'**auditif**. Rappelons-nous que le **Projet Humain Cosmique de la Terre** fut «cosmiquement usurpé» et depuis devenu «émotionnellement expérimental» et que le principe du «conflit psychologique entre les Humains» est foncièrement fomenté, via la **pensée télépathique involutive**, dans le but de provoquer «d'intenses analyses psychologiques» favorisant alors le «processus de mentation cérébrale chez l'individu. C'est une des raisons involutives liées à ces grandes différences entre les *2 chimies caractérielles imparfaites* ainsi «occultement éconduites» dans des situations de vie à «devoir conflictuellement se confronter». Chacune est donc une «victime émotive» de l'Invisible à sa manière et esseulée dans ses *misères mentales psychologiques* et elle en *souffrent morbidement*. Il faudrait que chaque «complémentarité humaine caractérielle» prenne conscience de ses *failles subjectives personnelles* et entre «volontairement» dans un processus d'entraide mutuelle compassionnelle.

Reste que évolutivement devenue de *sens éthique intégré*, une personne **auditive** ou **visuelle** devient extraordinairement transformée, *superbement harmonisée* d'une *majesté créative* et exprime une *transparence authentique* de son *êtré sentimentiquement amourisée*.

## ***Le visuel subjectivement imparfait***

Remarquez dans la liste que le *visuel subjectivement imparfait* est présenté dans une suite de *blocs comportementaux subjectifs* qui s'enchaînent au mieux associativement.

Pour favoriser la compréhension caractérielle du type **visuel**, sur votre **écran-mental psychique**, visionnez : Mitsou, Annie Pelletier, Dominique Cloutier, Sophie Chiasson, Véronique Mérand, Céline Dion, Ginette Reneau, Marilyn Monroe, Élisabeth Taylor, la reine Élisabeth II d'Angleterre, Roch Voisine chanteur québécois, Andrée Caillé ex-président d'Hydro-Québec, Gérald Tremblay maire de Montréal, Jean Chrétien ex-premier ministre du Canada, et moi-même l'auteur Armand Desroches...

- Il est un être bâtisseur animé par une motivation de créativité innovatrice
- est pratico-pratique ou pragmatique dans ses réalisations créatives
- a un esprit synthèse et une approche globale face à un problème qui survient
- possède un sens décisionnel visant le solutionnement à court terme des problèmes
- Il a des facultés ingénieuses se rapportant plutôt à la matérialité
- a des aptitudes manuelles d'accomplissement plutôt qu'intellectuelles administratives
- tout travail manuel le relaxe
- aime bricoler, c'est un réparateur tout
- est novateur
- est généraliste dans les problèmes à résoudre

- Il aime le travail en groupe
- a un esprit mailleur
- rassembleur
- motivateur
- entreprenant

- Il est total dans ses engagements
- entier dans ses démarches
- direct
- franc
- loyal

- Il fait preuve d'une grande ouverture d'esprit quant à la science de la psychologie
- il insiste pour régler ses problèmes psychologiques dans l'immédiat

-

- Il est fonceur
- déterminé
- combatif
- intrépide

- Il a l'esprit naïf
- crédule
- puéril
- ingénu
- authentique

-

- Il fait facilement confiance
- est acceptant
- veut bien faire

- Il est un être spontané
- transparent de ses émotions
- extraverti
- s'attend à une même ouverture d'esprit

- Il est un être affirmatif
- expressif
- volubile
- démonstratif

- Il est déterminé
- entêté
- convainquant

- Il est passionné de créativité
- est d'imagination intense
- d'un enthousiaste naturel communiquant
- mais souvent survolté
- exalté
- fébrile
- surexcité
- Il est parfois excessif
- exubérant
- dérangeant
- perturbant
- turbulent
- fatigant
- énervant
- Il a l'esprit protecteur
- prévoyant
- avenant
- conciliant
- tolérant
- Il est affectif
- généreux
- chaleureux
- sympathique
- a le complexe du «bon gars ou de la bonne fille»
- Il exprime la bonhomie
- a l'esprit rieur
- plaisantin
- taquin
- coquin
- enjoué
- allumé
- certains ont le «rire-gras spontané» ou s'esclaffe bruyamment
- Il est d'humour spontané juste-pour-rire
- provocateur pour rigoler et passer des messages psychologiques
- aime le plaisir
- la bonne entente
- l'amitié
- 
- Il est jovial
- enthousiaste
- intéressé
- pétillant
- enflammé

- Il est bon-vivant
- jouisseur
- sensuel
- fêtard
  
- Il a l'esprit entreprenant
- vaillant
- entraînant
- courageux
- travailleur infatigable
  
- Il a l'esprit nomade
- explorateur
  
- Il a besoin d'espace
- déteste l'englobement
- se veut désencadré
- libre
- 
- Il est marginal d'esprit
- favorise le développement de son autonomie personnelle et celle des autres
  
- Il est curieux
- veut tout découvrir
- tout voir
- tout connaître
- tout savoir
- tout comprendre
- tout essayer
- tout entreprendre
- tout faire
- tout goûter
- tout jouir
  
- Il a un grand appétit sensitif.
- certains sont gourmands et sans manières, s'alimentent goulûment, grossièrement même.
- son type d'alimentation est le plus souvent simple, non raffiné
- s'il est du type sanguin, il aime la viande rouge
  
- À l'école, il aura les yeux rivés sur le professeur puisqu'il est fasciné par la créativité ingénieuse de la connaissance qu'il découvre.
- Il prendra alors peu de notes et ce manque de prévoyance et de structure, causé par son engouement créatif, se reflétera malheureusement dans de médiocres résultats d'examens



- On le verra inscrire des notes éparses sur les pages intérieures de ses livres qu'il n'évalue pas plus important que ses cahiers de notes, et il soulignera en jaune fluo tout ce qui lui semblera important. Mais malmener de telle manière un livre constituera presque un sacrilège pour l'**auditif** incapable d'accepter un tel comportement.
- Il préférera l'échange verbal vivant avec le professeur et la réalisation concrète créative
- Il est de sang chaud
- sanguin
- sensuel
- chaleureux
- d'esprit jouisseur de la vie
- Le type sanguin boit les vins pour le plaisir euphorique qu'ils procurent, se foutant de les connaître pour savoir en parler avec science et autorité comme l'**auditif rationnel** va le faire.
- Il dérapera joyeusement dans l'ivrognerie occasionnelle puisqu'il est fêtard et bon-vivant
- Il occupe des métiers ou professions créatives comme :
  - psychologue
  - professeur
  - ingénieur
  - architecte
  - technicien
  - agronome
  - horticulteur
  - entrepreneur civil
  - ouvriers manuels tous azimuts
  - artisan
  - dessinateur
  - fermier
- Il joue un sport d'abord pour s'amuser et garder la forme physique, et non pas pour le maîtriser en vue de gagner dans les compétitions.
- Il adore danser, chanter, s'exclamer, jouer
- Il fixe intensément des yeux
- Il touche souvent impulsivement et amicalement les gens tout en leur conversant
- Il devient rapidement batailleur si on le provoque
- Il est impitoyable face à la trahison, à la tricherie ou à la fourberie, mais il a le pardon facile
- Mais on découvrira que certains sont des *dominants affectifs intempestifs*

## ***L'auditif subjectivement imparfait***

Remarquez dans la liste que ***l'auditif subjectivement imparfait*** est présenté dans une suite de ***blocs comportementaux subjectifs*** qui s'enchaînent au mieux associativement.

Pour faciliter la compréhension caractérielle du type **auditif**, sur votre écran-mental, visionnez : Andrée Lachapelle, Mario Dumont, Lucien Bouchard, Jacques Pariseau, Pierre-Éliot Trudeau, Jean Charest, le prince Philippe d'Angleterre.

- Il est un être de stratégie spéculative
- est psychiquement animé par un esprit organisationnel
- est d'une grande prudence analytique
- a un esprit logique rationnel
- est un être d'autorité
  
- Il a le tempérament froid
- attitude stoïque
- regard calme
- flegmatique
- comportement sérieux
- distant
- effacé
- retenu
- réservé
- posé
  
- Il favorise l'efficacité avant le plaisir
- a une grande capacité mémorielle intellectuelle
- possède des aptitudes d'accomplissements intellectuels ou d'affaires, plutôt que manuelles
- le travail manuel est pour lui une corvée
- est porté vers l'organisation ou l'administration du travail
- ses réalisations visent le long terme
  
- Il a l'esprit inquisiteur
- suspicieux
- ne fait confiance qu'à lui-même
- ne délègue pas facilement
  
- Il ne dévoile pas ses stratégies
- est méfiant
- prudent
- surprotège ses actions

Il est attentif à l'événement

- patient comme un chat
- constamment à l'affût de dangers potentiels
- Il s'implique peu ouvertement
- laisse les autres prendre les décisions à sa place et en supporter le fardeau des conséquences
- Il est un être introverti
- ne se laisse pas intérieurement découvrir
- évite l'introspection psychologique de sa personne
- ne veut se faire connaître
- maîtrise la faculté stratégique du changement-d'à-propos pour éloigner du sujet
- Il a de la difficulté à avouer ses sentiments intérieurs
- exerce un contrôle rigide et stratégique sur ses émotions
- se cuirasse dans une rigidité froide émotionnelle
- ne laisse jamais paraître ses failles émotionnelles
- Il est taciturne
- énigmatique
- Il est d'esprit patient
- prudent
- hésitant
- stratège
- calculateur
- rusé
- astucieux
- spéculatif
- manipulateur
- Il aime mettre en échec
- croiser le fer-mental stratégique pour intellectuellement se mesurer et mesurer l'autre
- adore évaluer la subtilité de ses stratégies dominantes
- intimide pour mieux contrôler
- boude par l'indifférence, par ce message non-verbal pour punir, il signifie une intention inavouée
- il faut savoir le décoder
- Il a un esprit tacticien
- minutieux
- précis
- Il est un stratège comédien
- peut exceller dans le chantage subtil
- peut être un excellent arnaqueur

- Pour lui, tous sont considérés comme des adversaires potentiels sur l'échiquier humain.
- il se cherchera des complices pour l'application de stratégies déroutantes
  
- Il peut être démagogue comme un politicien véreux
- adroit dans le mensonge
- bonimenteur
- mielleux dans ses divagations pour déjouer
- favorise la confusion pour égarer, confondre
- utilisera l'allégation mensongère, le prétexte non-fondé, l'argument délirant pour avoir raison
  
- Il est autoritaire
- ambitieux
- adore le pouvoir
- la puissance l'aveugle
- il la défend démentiellement pour la conserver
  
- Il a l'esprit vindicatif
- contrôlant
- dominant
- son égo est incapable de reconnaître ses torts
- a de la difficulté à capituler
- ne s'avoue jamais battu
  
- Il a le respect de la tradition
- des mœurs
- des coutumes
- des règles
- des conventions
  
- Il est conservateur
- aime l'encadrement structuré
- le terrain expérimental du connu
- n'est pas marginal
- respecte le protocole
  
- Il analyse exhaustivement
- se prépare interminablement à l'action
  
- Il favorise l'efficacité
- le rendement
- l'exactitude
- la fiabilité
- la structuration
- la gestion
- l'organisation
- l'administration

- Il se conforme facilement aux législations
- aux règles de conduite
- aux procédures
- aux contrôles
- aux vérifications
- aux inspections
- aux disciplines

- Il est un être plutôt sédentaire occupant surtout des professions exigeant beaucoup de mémoires intellectuelles dont il a l'aptitude tels :

- l'avocat
- le notaire
- le politicien
- le diplomate
- le statisticien
- le comptable
- le financier
- l'économiste
- le banquier
- le spéculateur à La Bourse
- le chercheur
- le médecin
- le vétérinaire
- le pharmacien
- le législateur
- le comptable

- À cause de son esprit sédentaire, il peut être confiné à un travail répétitif comme :

- vendeur dans un espace restreint
- inspecteur
- contrôleur
- vérificateur
- opérateur
- employé de maintenance
- de chaîne de montage

- À cause du contrôle rigide de ses émotions, il peut facilement supporter d'être :

- un ambulancier
- un chirurgien
- un pompier (alors que le **visuel** aurait de la difficulté à tenir le temps à ne rien faire dans un même lieu)

- Ses passes-temps sont les sports dont il excelle ordinairement

- Il joue ordinairement pour gagner et sera alors toujours lui qui tiendra le compte du pointage compétitif, alors que le **visuel** s'en moquera éperdument puisqu'il est là lui avant tout pour s'amuser.

- On le verra sortir son argent de papier tout froissé et pêle-mêle de sa poche plutôt que dans un porte-monnaies
- On le voit souvent les lacets défaits
- Il serre ordinairement la main molle
- Il a la parole facile et va exagérément rire fort d'emportement entraînant comédien pour donner une bonne ambiance à sa cordialité
- Il possède en réserve une panoplie de farces gaillardes qu'il utilise pour le maintien stratégique de sa popularité. Elles seront plutôt de nature misogyne si l'autorité de la mère l'a fait souffrir.
- Il prend beaucoup de notes en classe, c'est aussi sa façon de mieux apprendre en écrivant et il est sûr ainsi de ne manquer aucun détails face aux examens à venir.
- Certains ont une froideur passive comme s'ils étaient à demi-morts, affichant un facial sans éclat vivant, une physionomie plutôt terne, les yeux comme endormie, le teint blafard comme si l'individu venait de sortir du lit.
- Il faut lui faire un dessin pour lui montrer un chemin, car il a peu ou pas d'écran-mental pour imaginativement se l'illustrer au fur-et-à-mesure des explications verbales de son interlocuteur **visuel** par exemple. Mais détenant une grande capacité intellectuelle, à défaut de dessin, il va facilement mémoriser ce qu'il lui est dit.
- Certains n'avoue que difficilement la défaite, qu'ils ont tort, qu'ils se sont trompés, car ils sont stratégiquement vindicatifs.
  - sont ainsi incapables de reconnaître ouvertement leurs torts
  - sont orgueilleux
  - ne pardonneront pas de perdre-la-face devant tous
  - mis à découvert, ils exerceront des représailles vengeresses
  - n'ont pas le pardon facile
- Certains égos auditifs souffrent d'un élitisme vaniteux
  - ils seront alors suffisants
  - pédants
  - condescendants
  - par snobisme, ils ne peuvent ouvertement reconnaître les talents d'autrui
  - ni saluer leurs idées créatives

- Certains sont d'esprit contrôlant
- autoritaire
- dominateur
- dictateur
- écrasant
- redoutable
  
- Ces esprits seront vindicatifs
- sarcastique
- pointilleux
- tortionnaire en ravivant les susceptibilités psychologiques émotives
- identifieront les faiblesses des autres et les exploiteront avec stratégie pour les assujettir
- châtient avec rancœur, cruauté, vilenie et tyrannie abjecte si leur égo a été frustré
- peuvent devenir impitoyables, sadiques parfois même dans leur châtiment
- peuvent exercer d'interminables représailles, car ils ne pardonnent pas si facilement l'outrage à leur orgueil blessé

# ADRESSE À L'HUMANITÉ

Empreint de *compassion amourisée sentimentique* pour l'humanité, parce que l'auteur connaît bien ses *souffrances morbides émotionnelles* pour les avoir intensément vécues et capable maintenant d'identifier leurs *causes psychologiques*, dans cette seconde œuvre d'écriture je me suis efforcé d'établir la différence entre les *deux principales chimies caractérielles imparfaites*, soient les **visuels** et les **auditifs**, constituant la majorité des êtres humains sur cette «planète expérimentale Terre» de *misères mentales psychologiques et physiques*. Donc à leur insu conscient, les Humains, se séparent majoritairement en *deux catégories psychiques imparfaites et complémentaires l'une de l'autre*, mais s'il devenait possible de les «psychiquement fusionner», ce phénomène extraordinaire créerait progressivement des **surêtres** ou des **surhumains** sur terre. En cette Ère du Nouvelle Âge, débutée sur la planète depuis 1969, l'humanité ignore que ce fameux phénomène psychique est en progression...

La compréhension de ces «deux programmations inconscientes» du **psychisme**, celles-ci étant *caractériellement imparfaites par elles-mêmes*, devrait contribuer à alléger les *difficultés psychologiques existentielles* de chacun. Donc suite à l'étude de cet ouvrage, l'individu devrait être mieux en mesure de réaliser de quelle façon il est «occultement programmé» et «toujours involutivement maillé malgré lui», au cours de «sa vie expérimentale involutive», avec des individus de «chimie complémentaire radicalement différente à la sienne» et de là ses *souffrants conflits émotionnels*. Cela commence *conflictuellement* dans sa vie avec la *dualité expérimentale* des deux parents dont immanquablement l'un sera **auditif** et l'autre **visuel**. Ensuite, il *subira* les *liens conflictuels* établis avec les frères et sœurs de la fournée familiale, et plus après ce sera avec les compagnes et compagnons de travail, les amis, et inévitablement avec le personnage qui formera plus tard un couple conjugal avec lui. C'est ce qui fait que la «vie expérimentale» sur la planète est destinée à devenir *émotivement conflictuelle à 360 degrés*. Ainsi tout couple, qu'il soit amical, de travail, ou en partenariat conjugal, dès le départ de sa formation, il est voué à l'*échec conflictuel*. Donc pour tout individu de la planète, il ne peut exister «l'espoir d'un bonheur permanent», car les Humains doivent se considérer comme des «rats de laboratoire» réalisant réactivement des expériences psychologiques émotionnelles à leur insu conscient, «étudiés» qu'ils sont et «éconduits» via le phénomène télépathique de la *pensée* par des Être Systémiques faisant partie de l'Invisible Cosmiques.

Croyez le ou pas, cela ne change rien aux difficultés des expériences humaines «télépathiquement imposées» à partir de l'Occulte...

L'Occulte, quel qu'il soit dans l'Invisible Cosmique, n'a pas pour mission de veiller au «bonheur terrien» de l'individu. Au contraire si Dieu existe, il n'est pas «bon» pour l'Humain telles que les religions involutives, depuis des millénaires, s'évertuent à «illusionner» l'humanité avec ce «concept mensonger». «L'enfer tous azimuts», c'est sur la Terre et cela se réalise à travers une «survie psychologique émotionnelle, physique et matérielle». Le principe du *conflit émotionnel*, entre les Humains, est un processus d'évolution entretenu via une *pensée occulte suggestive et incitative* qui «oblige» forcément l'Humain à un «travail psychologique exhaustif» via son **psychisme-cérébral** permettant par là l'élévation progressive de son **état mental vibratoire**. Plus il s'accroît, plus il évolue en conscience. Voilà donc



«un» des pourquoi de la *misère mentale* où des *souffrances psychologiques émotives* chez l'être, qui sont utilisées comme processus à bâtir l'édification d'une «mentalisation psychique» propulsant l'individu vers les acquis d'une *maturité évolutive d'esprit*. Donc aucune évolution de conscience ne peut se réaliser dans «le bonheur» perpétuel ne comprenant aucune *contrariété émotive*, mais qui sert, de temps-à-autres, comme de «petites interludes de repos» afin de récupérer un peu à travers les *difficultés occultement programmées de la vie conflictuellement émotive...*

Comme le lecteur l'aura appris dans cet ouvrage, ces *deux différentes programmations psychiques imparfaites*, de l'**auditif** et du **visuel**, proviennent de la «fragmentation occulte involutive» d'un TOUT ORIGINEL à l'origine de La Création, c'est-à-dire d'une **énergie fluide parfaite de ses attributs psychiques** devant télépathiquement parvenir, comme un TOUT ORIGINEL PARFAIT, à tout être humain à son **adresse mentale psychique terrien** en fonction d'expériences planétaires «intelligentes». Ce TOUT ORIGINEL consistait donc en une panoplie d'**attributs psychiques mentaux** devant survenir, sous forme d'énergies fluidiques, à l'**adresse mentale adamique et évatique** de l'époque ancestrale en vue de psychiquement les dynamiser d'une façon «parfaite» et faisant d'eux des **surhumains** comparativement aux Humains actuels. C'est donc à partir du mythe fabulé du «péché originel» que s'est réalisé le «fractionnement fluide» de cette «globalité énergétique» du TOUT ORIGINEL PARFAIT en *deux parties psychiques complémentaires imparfaites*, soit l'une dite **auditive** et l'autre **visuelle** à l'adresse mentale des Humains devenus «involutivement expérimentaux et médiocrisés».

Maintenant que l'humanité entre dans un nouveau cycle d'évolution et qu'un extraordinaire phénomène de **fusion psychique** doit mentalement intervenir chez les individus, celui-ci a pour effet, en autres, de «psychiquement unifier» ces **deux courants morcelés d'énergie occulte** recréant donc progressivement un **psychisme psychologiquement harmonisé de tous ses attributs originels**. Le processus psychique est long, mais incontournable puisqu'il est issu d'une *volonté christique* éthérique. Et il est à subtilement et progressivement à se bâtir, à l'insu conscient des Humains, une nouvelle race de **surêtres** sur cette planète-école Terre.

Poursuivant le même but compassionnel d'allègement des *souffrances émotionnelles* par une saine compréhension psychologique de la vie, le prochain 3<sup>ème</sup> livre de **psychologie supramentale évolutionnaire** sous le titre : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**, dans un 1<sup>er</sup> volet l'auteur vulgarisera : **La science du mental**, et dans un 2<sup>ème</sup> volet l'extraordinaire thérapie de **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire**. L'auteur suggère aussi fortement de lire un ouvrage essentielle à la compréhension de la situation planétaire présente : «Guerre du 21<sup>ème</sup> siècle» de Ignacio Ramonet, Éditions Galilée.

Au moment de la rédaction de la fin de ce livre, le 22 juin 2002 (mais révisé en janvier 2007 pour sa gratuité sur Internet), je remarque que depuis quelques semaines une prise de conscience collective, agissant comme un raz-de-marée de **discernement intelligent**, atteint l'humanité du Québec. Une «nouvelle conscience politique collective» se cristallise enfin dans la communauté québécoise qui reconnaîtra l'ADQ, le parti politique de l'Action Démocratique du Québec dont le chef est Mario Dumont, comme un «centre générateur d'idées neuves créatives». Cette pulsion collective exprimera donc la réalisation concrète d'une *évolution de conscience éthique en esprit*. Les êtres de l'humanité québécoise, devenus ainsi *éthiquement créatifs* parce que *esprituellement* et *sentimentuellement transmutés*, vibreront avec la mission

humaniste de ce parti et ses idées innovatrices.

Le PQ est un parti de «principes conceptuels philosophiquement humaniste» dont les membres de devoirs se sont toujours responsablement missionnés au mieux-être et devenir de leur communauté. Mais ce parti a réalisé son cycle évolutif dans le temps et il faut saluer ses louables efforts compassionnels envers la communauté québécoise, mais c'est qu'il doit céder sa place à cette jeune vague créative innovatrice propre au Nouvel Âge. Dans un premier temps, le PQ deviendra le parti d'opposition officielle et intervenant positivement avec sa «critique conceptuelle à l'ancienne», son incidence permettra, sans trop de heurts, la transition politique des pouvoirs à l'ADQ, alors que le PLQ disparaîtra dans les ténèbres de sa médiocrité légendaire de «parti de pouvoir» depuis toujours dénué de principes conceptuels humanistement créateurs.

Cette soudaine réaction québécoise collective survient donc parce que l'humanité planétaire est entrée dans l'Ère du Verseau et qu'un «nouveau cycle plus intelligent d'évolution d'esprit» intercède supramentalement dans le **psychisme** d'êtres humains qui amorcent la prise en main de leur *destinée évolutionnaire*, quittant donc à jamais leur *destin involutif*. Ce phénomène de transmutation psychique des mentals sur la planète, comme on le sait maintenant, débute par le Québec pour s'étendre progressivement à toutes les nations de la Terre.

Un jour et dans un deuxième temps, le PQ se sabordera définitivement pour «se fusionner» à l'ADQ et cette unité créative formera alors un «gouvernement démocratique unique» sans parti d'opposition puisque c'est «l'intelligence objective» des êtres qui prévaudra alors «espritiquement» d'une façon *éthique créatrice supramentalement humaniste*, et non *subjectivement involutive* comme à l'ancienne...

Des émissaires, provenant de toutes les nations de la Terre, viendront alors s'enquérir des nouveaux principes conceptuels issus de cette nation québécoise florissant «virtuellement» dans des *créativités humanistement innovatrices*. Donc survient ainsi, progressivement pour tous, l'apothéose d'un Âge d'Or de l'humanité planétaire...

**ARMAND DESROCHES**

# **LES SOUFFRANCES ÉMOTIONNELLES NEUTRALISÉES À JAMAIS**

**PSYCHOLOGIE  
SUPRAMENTALE  
ÉVOLUTIONNAIRE**

**3**

**Science vulgarisée de la conscience mentale d'esprit**

Ce livre a été publié en 2003  
et révisé en 2007 pour sa gratuité sur Internet et une autre fois en 2016





# AUTORISATION DONNÉE À LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle de la Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada** et une copie électronique y fut déposée, et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés à l'auteur. Il met ainsi *compassionnellement* son œuvre d'écriture à la disposition de l'humanité et invite donc l'individu à «légalement» s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre dans le commerce.

C'est un livre de «science vulgarisée de la psychologie du mental» qui peut prendre des semaines à étudier afin d'en intégrer en conscience d'esprit les principes conceptuels nouveaux. Il faudra pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas providentiellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers : *«Il faut donc faire avec !»* comme disent les Français...

**Bonne étude !**



# SOMMAIRE DES PROPOS

<b>DROITS D'AUTEUR.....</b>	<b>3</b>
<b>AUTORISATION COPIE DU LIVRE .....</b>	<b>5</b>
<b>DÉDICACE À Carolanne.....</b>	<b>9</b>
<b>INTRODUCTION POUR Carolanne .....</b>	<b>11</b>
<b>INTRODUCTION POUR LE LECTEUR ADULTE</b>	
<b>1- RÉVISIONS DES CONCEPTS PSYCHOLOGIQUES</b>	
Les mémoires négatives dénommées engrammes .....	15
L'engramme versus l'intelligence .....	15
Réactions psychosomatiques des engrammes.....	15
Dramatisation des mémoires engrammiques .....	16
Le plan-de-vie .....	16
L'inconscient mental.....	16
La subjectivité.....	16
Les charges émotionnelles .....	17
Le symbolisme associatif.....	17
La restimulation .....	17
La névrose.....	18
La névrose dégénérant en psychose.....	18
<b>L'Introspection Psychologique Évolutionnaire.....</b>	<b>18</b>
Les prises de conscience .....	19
Le phénomène de : <b>la fonte psychique des névroses engrammiques de l'âme.....</b>	<b>19</b>
La misère mentale psychologique.....	20
La spiritualité .....	20
La Vie inc.....	20
La pensée initiatique .....	20
Adresse psychique .....	22
Le mensonge cosmique.....	22
L'illusion du libre arbitre .....	22
La rationalisation .....	23
Le karma .....	23
L'intégration en conscience des émotions .....	23
Le psychisme .....	24
Les processeurs mentaux psychiques .....	24
Le bien et le mal.....	25
La mentation .....	25
La mentalisation.....	25
L'inconscient psychique mécaniste .....	26
L'intellect.....	26
L'esprit.....	27
La synergie intelligente des cellules .....	27
L'insécurité émotionnelle .....	27
La réincarnation .....	28
La psychologie .....	28
La programmation inconsciente.....	28



<b>Le premier seuil initiatique évolutionnaire .....</b>	<b>29</b>
Le mensonge cosmique(suite) .....	29

## **2- LA SCIENCE DU MENTAL**

Introduction.....	32
-------------------	----

### **LE PSYCHISME**

1-L'inconscient physique mécaniste.....	38
2-Le système émotionnel .....	41
3-La sexualité.....	42
4-L'intellect.....	44
5-L'esprit.....	45
6-L'égo.....	49

## **3- LA THÉRAPIE DE : L'Introspection Psychologique Évolutionnaire**

Introduction.....	54
-------------------	----

### **LE PROCESSUS THÉRAPEUTIQUE**

Localisation d'un premier engramme.....	56
Neutralisation d'un premier engramme.....	56
Particularités techniques du principe conceptuel de neutralisation .....	57
La chaîne engrammique.....	57
Neutralisation des sentiments émotionnels destructifs .....	58
Certitude.....	58
Labyrinthe psychique.....	59
Les vies antérieures.....	59
Homosexualité .....	59
La sexualité .....	60
La dépendance aux psychotropes .....	60
Névrose, confusion, éparpillement mental, psychose.....	60
Les lois des impressions émotionnelles .....	60
Le plan-de-vie occulte.....	60
Les nouveaux pouvoirs énergétiques.....	61
La fusion psychique avec l'Esprit.....	61
Énergie originelle du psychisme .....	61
Entamer un processus de guérison physique .....	63
Amorce de la fusion psychique avec le Double.....	63
Fin de l'introspection .....	64

<b>FUTURS PSYCHIQUES ÉVOLUTIONNAIRES .....</b>	<b>66</b>
--	-----------

<b>MESSAGE PERSONNEL DE L'AUTEUR.....</b>	<b>74</b>
---	-----------

<b>ADRESSE À L'HUMANITÉ .....</b>	<b>76</b>
-----------------------------------	-----------

**VOIR TÉMOIGNAGES : USE-QUEBEC.CA**

## ***Dédicace à Carolanne***

*Mes écrits sont d'abord  
dans le but amourisé  
de te protéger  
des affres de la vie.*

*Mes affections sentimentiques  
t'accompagnent  
vers La Lumière de l'Esprit*

*Tu retrouveras dans cette œuvre  
ce qu'un jour juvénile de ta tendre enfance  
tu as appelé  
«une petite thérapie».*



## INTRODUCTION POUR CAROLANNE

Voilà Carolanne un troisième livre de la série **Psychologie Supramentale Évolutionnaire**.

La première partie est une révision des principaux concepts psychologiques traités jusqu'ici dans les précédents livres. C'est un court résumé, comme prémisse, pour te retremper dans la réalité psychologique mentalo/occulte avant d'entreprendre l'étude du chapitre suivant.

Celui-ci décrit la **science du mental** présentée d'une façon aussi vulgarisée que possible.

La troisième partie traite de **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire** qu'un jour juvénile, de ta vie enfantine, tu as appelé «*Une petite thérapie !*».

Je me devais, au plus tôt dans un troisième livre, de présenter **la science vulgarisée du mental** afin que tous détiennent enfin un **manuel d'instruction** expliquant, au mieux, les fondements de base du **mental** comme outils nécessaires à la survie psychologique, physique et matérielle. Il me fallait aussi expliquer ma fameuse thérapie psy **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire** qui, phénoménalement, délivre l'individu pour toujours de ses *mémoires négatives engrammiques*, désassujettit progressivement des Forces Astrales Involutives, et permet le branchement progressif avec les Forces Éthériques dites de La Lumière.

*«Je te conseille d'en faire une étude attentive plutôt qu'une simple lecture de curiosité !»*



# INTRODUCTION POUR LE LECTEUR ADULTE

«Expérimenter» signifie : avoir besoin de temps pour comprendre, alors que «être conscient» veut dire : être dans un autre temps plus avancé de l'évolution de la conscience (con = avec, donc «avec» la «science» d'où la «conscience») où la compréhension est presque instantanée et ce qui est dénommé **le savoir**. Pour vivre cet état avancé d'**esprit**, il faut que le **psychisme** de l'être ait franchi non seulement un **premier seuil psychique évolutionnaire**, comme déjà élaboré dans la précédente parution du livre **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**, mais aussi un **second seuil psychique évolutionnaire** et qu'en plus il soit, depuis plusieurs années, à journalièrement canaliser l'énergie dite de l'Esprit ou de l'*intelligence supramentale* du Double Éthérique à travers le processus de l'**écriture spontanée supramentale**. C'est ce que l'auteur de ces œuvres évolutionnaires réalise par la canalisation supramentale de nouveaux principes conceptuels de psychologie contenus dans les 2 précédentes parutions de livres sur Internet et les autres à venir déjà en élaboration...

Ce **savoir esprutique** ou cette **science vulgarisée de la psychologie**, que quotidiennement l'auteur canalise c'est-à-dire ce **savoir supramental** issu de l'Esprit, représente donc la canalisation psychique progressive de «l'une» des **essences supramentales** ou **facultés créatives** liées à la *phénoménale intelligence* du Double. Cela fait maintenant plus de deux décennies que le **psychisme** de l'auteur est phénoménalement entré en *fusion psychique progressive* avec l'un des Esprits Solaires faisant parti des contingences de La Lumière Universelle, c'est-à-dire une Intelligence Systémique Sciente dénommé le Double en Éther. Il est donc un de ces phénoménaux Concepteurs Créactionnels, un de ces Êtres Universels du Corps des Esprits Solaires des Doubles ayant un port d'attache situé sur l'astre de notre Soleil en Éther. C'est un astre qui n'est pas seulement physique et faisant parvenir ses chauds rayons lumineux sur la Terre, mais aussi un globe où oeuvre *énergétiquement* ce monde créatif des Doubles. Il faut comprendre que tous les Soleils de l'Univers Local sont énergétiquement reliés entre eux tel un réseau Internet par exemple, et à leur centre réseautique se situe l'**Île du Paradis** (voir l'illustration vulgarisée schématique s'y rapportant dans le premier livre de l'auteur **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**).

Ainsi chacun des **psychismes mentaux** de la Terre, évoluant en **conscience d'esprit** avec le support d'un corps humain biologique nécessaire à ses expériences, doit en arriver un jour à franchir un **premier seuil psychique évolutionnaire** d'où son entré en *fusion psychique progressive* avec l'Esprit. C'est ce phénomène psychique particulier, qui malheureusement se réalise à travers des **souffrances psychologiques émotionnelles**, qui affranchit l'être de la Terre de la suprématie des Forces Involutives sur lui, c'est-à-dire des Mondes Lucifériens et Sataniques assujettissant télépathiquement sa **conscience mentale**. Le phénomène de la *fusion psychique* l'arrachera donc des **griffes de l'involution** pour, progressivement, amorcer une *ascension d'intelligence* avec l'un des ces Doubles Solaires liés à l'un des **psychismes terriens**.

Ce n'est qu'à partir de ce moment là que l'individu, passant progressivement du **mental inférieur** au *mental supérieur*, commencera à graduellement canaliser l'*essence créative particulière* issue de ce personnage éthérique, de cette Énergie Systémique dénommée le Double et communément dit aussi l'Esprit. Chaque être humain doit comprendre et finalement réaliser qu'il est, en fait, une *contrepartie psychique potentielle* de l'un de ces fameux Doubles Lumineux en Éther Solaire de la Terre, et comme La Bible l'avance : «Une parcelle divine, à l'image et à la ressemblance de Dieu !». L'Humain doit donc *parfaitement fusionner* avec Lui afin de non seulement *supramentalement canaliser* l'énorme potentiel de son *intelligence infinie*, mais aussi parce qu'aussi ce phénomène psychique extraordinaire représente en plus la «cessation de son assujettissement» aux Forces Astrales Involutives et le «retour énergétique» de son **psychisme** à l'Éther d'où l'êtré provient cosmiquement.

Ce **savoir espritique** de l'auteur, «autodidacte» du Double pour ainsi dire, lui survient donc supramentalement (supra = au-delà), donc un enseignement privilégié provenant l'Éther situé au-delà de l'Astral. Et suite à cette fameuse *fusion psychique*, désormais cette *pensée supramentale* est en mesure d'être «vibratoirement perçue» par le *mental supérieur* du **psychisme** qui est entré en fonction, et cette intelligence vulgarisée qui y survient, comestible pour tous, est d'une façon conséquemment ajustée à l'époque actuelle d'évolution de conscience où l'humanité en est rendue. Cette *canalisation psychique* se réalise donc à travers le «lien psychique fusionnel» d'où provient l'*intelligence supramentale* issue de l'Esprit, c'est-à-dire issue de son Double Solaire qui désormais l'instruit conceptuellement, espritiqument, évolutionnairement un peu plus chaque jour. Ce *phénomène espritique fusionnel* avec le Double, avec cette Intelligence Universelle lié à La Lumière, n'est possible que depuis l'entrée de l'humanité planétaire dans le Nouvel Âge ou l'Ère du Verseau débuté en 1969.

L'auteur se considère comme une «instrument de résonance audible» canalisant quotidiennement une **instruction supramentale scientifiquement vulgarisée** et progressivement ajustée, en intelligence comestible pour ainsi dire, à partir du Double. Il demeure que ce Double en question n'est pas foncièrement le **psychisme** de l'auteur et vice versa. L'être humain représente finalement, en «potentiel d'intelligence», une «copie psychique énergétique» du **psychisme** du Double, donc un **psychisme-mental** de «potentiel équivalent», une **unité de conscience-énergie** dont l'expérience involutive, corrigées via les *intuitions supramentales espritiques* du Double, auront subjectivement modelé le caractère égoïque de sa personnalité. Puisque le phénomène de la *fusion psychique* avec le Double s'est amorcé chez certains êtres, échappant alors progressivement au joug expérimental involutif, la **personnalité subjective** aura donc «psychiquement transmutée» au statut évolutionnaire de *la personne objective*, mais il en demeurera tout de même des traces mémorielles qui auront façonné ou maniérés son caractère unique pour ainsi dire.

Le **psychisme-mental** est donc un produit du Double ou une «copie potentielle» du Double, et non pas le Double lui-même. Ce sont donc les «subtilités caractérielles» psychiquement intégrées dans cette étroitesse planétaire au cours de ses expériences de vie qui vont désormais colorer son état vibratoire particulier de conscience, ainsi que la qualité absolue canalisée de cette Intelligence Universelle lui parvenant phénoménalement d'une façon *supramentalement ajustée à son état évolutif de conscience d'esprit* via le Double Éthérique en relation avec l'époque dans laquelle il vit.

Avant de procéder aux élaborations conceptuelles innovatrices de ces deux prochains chapitres fondamentaux de la **Science du mental** et de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, l'auteur doit d'abord passer en revue différents concepts psychologiques déjà évolutionnairement développés au cours des deux précédents livres. Il doit ainsi rafraîchir la conscience du lecteur sur ses connaissances conceptuelles antécédemment acquises, en vue de s'assurer la poursuite de sa compréhension sur les textes qui vont suivre.

# RÉVISION DES CONCEPTS PSYCHOLOGIQUES

## Les mémoires négatives dénommées : engrammes

Ces *programmations négatives* sont dénommées des *engrammes* qui s'inhibent dans l'**inconscient mental** à partir d'*impressions chocs émotionnelles* subies au cours de *passés frustrants* ou *traumatisants* pour l'individu. Ces *traumatismes émotionnels* sont issus d'expériences humaines liées à un plan-de-vie assujetti aux *lois astrales lucifériennes et sataniques* dites les Forces Involutives. Ces *mémoires négatives*, résidant désormais en permanence indélébile dans l'**inconscient mental**, créent réactivement des *peurs paniques* se traduisant dramatiquement en *insécurités émotives* à travers la **conscience** de l'individu. Ces dernières créent alors des *charges émotionnelles* qui le survolteront énergétiquement et nerveusement et le feront psychologiquement souffrir, altérant aussi psychosomatiquement sa santé physique par la maladie le précipitant inévitablement vers une mort prématurée.

## L'engramme versus l'intelligence et la névrose

Il faut imaginer chaque *engramme* comme une *couche d'énergie négative* qui enrobe le **psychisme** et, inévitablement, «médiocrise» le **mental** parce qu'il «voile», plus ou moins partiellement, le lien énergétique invisible avec un des quelconques registres ascendants d'intelligence du Plan Mental auquel toute **conscience planétaire** est occultement reliée. Cela crée alors une «chute de clarté d'intelligence» dans la **conscience** et c'est pour cette raison qu'un **psychisme engrammé** est dit de **mental inférieur**, alors qu'un **psychisme désengrammé** est dit de **mental supérieur**. Ainsi, un **psychisme engrammiquement voilé, opacifié, altéré**, devient *confus, éparpillé ou névrotique*, donc l'individu, malgré lui, vit une *névrose* plus ou moins importante qui affecte sa **lucidité d'esprit** qui devient est en perte de «clarté d'intelligence» ou de «discernement intelligent». Cela affecte donc l'**intellect** qui y perd au niveau de ses «unités d'attention» et ainsi de «concentration lucide» face aux études d'une science par exemple, et conséquemment de sa «capacité mémorielle» de mentalement retenir l'information pour s'en servir plus après, au cours d'expériences, comme assises de connaissances nécessaires à la survie tous azimuts.

## Réaction psychosomatique des engrammes

En situation d'*agression* ou d'*impressions émotives stressantes*, si minimales soient-elles, *subissant* malgré elle ces *chocs émotifs morbides*, la **conscience** alors placée «en survie» inhibe ou intériorise mentalement ces *mémoires négatives engrammiques* pour «aussitôt vouloir les oublier» en réflexes de protection psychologique. Donc par «survie psychologique», cette «réaction d'inhibition mentale» des *mémoires engrammiques* se répétera chaque fois qu'elles réémergeront, via la **pensée**, dans la **conscience** et le processus fera alors en sorte qu'elles seront «plus ou moins oubliées», c'est-à-dire «plus ou moins enfouies» dans l'**inconscient mental**. Mais le drame qui s'ensuit, c'est qu'elles demeurent là bien vivantes agissant psychosomatiquement sur certains organes et tissus du corps humain. C'est alors que la synergie intelligente des cellules sera altérée et l'individu, avec le temps, tombera malade de l'une de ces innombrables maladies répertoriées par la médecine traditionnelle ignorant les réelles causes psychosomatiques qui font prématurément mourir.



## Dramatisation des mémoires engrammiques

Les *engrammes* s'impriment inconsciemment en bas âge alors que le très jeune individu est en «survie émotionnelle» puisqu'il ne profite «d'aucun» référent mémoriel de vécu pour raisonnablement traiter de ce qu'il lui survient. Un «premier» *engramme* s'inhibera donc dans l'**inconscient mental** et sera *dramatisé* ou *amplifié* par la suite par d'autres situations émotives de même nature qui lui seront donc «symboliques», donc de même *nature symbolique engrammique* que le premier, la résultante constituant alors *le second maillon d'une longue chaîne engrammique à se bâtir*.

## Le plan-de-vie occulte involutif

C'est donc au jeune âge que l'individu devient *engrammiquement piégé* dans son **mental inconscient** et le plus souvent par l'influence d'une *domination parentale* créant les *dramas émotifs souffrants* qu'il aura à *émotionnellement subir en chocs d'impressions psychologiques morbides*. Mais les parents ignorent qu'ils ont eux-mêmes été arnaqués, d'une façon initiatique au cours de leur vie, sous l'*assujettissement luciférien* via donc une *pensée télépathique involutive* constituant le moyen nécessaire à l'actualisation d'un de leurs exécrables plans-de-vie de source occulte. L'auteur précise de nouveau que, ce sont ces Forces Occultes Lucifériennes et Sataniques qui sont les usurpateurs de l'expérience originelle du Projet Humain Cosmique de la Terre et que depuis l'incident symbolique Adam et Ève, l'être humain est devenu de «statut expérimental» pour ces mondes cosmiques dominant l'Astral et la Terre. Ce sont donc ces *traumatismes*, subis en *chocs émotifs*, qui créent l'*engramme* se dramatisant et piégeant psychiquement l'Humain, qui devient «occultement dominé» par des *névroses* l'entrant conséquemment dans des confusions qui l'éparpilleront mentalement. C'est donc malheureusement à travers un *chaos conflictuel de survie psychologique émotionnelle* que l'être est occultement éconduit, via *la pensée involutive*, à évoluer en conscience mentale d'esprit. Et ce processus dure depuis des millénaires, mais voilà que depuis l'année 1969, phénoménalement, l'humanité est entrée dans l'Ère du Nouvel Âge et ce qui lui permet de progressivement accéder à un **mental supérieur...**

## L'inconscient mental

L'être voudra évidemment se défaire de ses *souvenirs morbides engrammiques* du passé qui persistent mémoriellement en *souffrances psychologiques émotionnelles* et qui reviennent à sa **conscience**, via *la pensée involutive*, et attristent sa vie. Il veut ainsi «totalement oublier» les incidents de ce *malheureux passé* dont il se souvient, malgré sa volonté consciente, et qui le font émotionnellement souffrir, mais il demeure impuissant à les neutraliser. Pour «ne plus voir» par la pensée ces *projections mémorielles négatives* sur son **écran-mental psychique** et ne plus ainsi les *souffrir* en conscience psychologique, des **automatismes mentaux de survie émotionnelle** vont alors intervenir pour «refouler» l'événement mémoriel dans l'**inconscient mental** qui «inhibera finalement» ces *mémoires négatives* comme si elles disparaissaient de sa conscience, mais sans évidemment être «neutralisées».

## La subjectivité

Ces *engrammes mémoriels* étant devenues comme en «dormance» sous les cendres de l'**inconscient mental**, par leurs effets nocifs réactifs, elles vont alors *négativement biaiser* la **clarté lucide objective du discernement décisionnel** de l'être face à la réalité qui se déroule et c'est pourquoi ces *mémoires négatives* sont dites *subjectives*. Un *mental engrammé* devient donc *subjectif* et il aura ainsi l'*esprit tordu* en *réactions émotives à ce mémoriel engrammique devenu en contrôle inconscient dominant sa vie*. C'est-à-dire que ces *engrammes* le «programmeront» d'attitudes comportementales étranges qui se traduiront en réactions compulsives et ce malgré la volonté de l'individu. Ainsi l'être de statut involutif est alors dit *subjectif*.

## Les charges émotionnelles

Les *mémoires négatives engrammiques* se dramatisent subjectivement dans l'inconscient mental créant réactivement des «pressions de compulsions émotives», c'est-à-dire se dégenérant en charges émotionnelles engrammiques s'amplifiant énergétiquement, s'intensifiant dramatiquement à en faire craquer de tensions nerveuses l'individu. Ces *engrammes* créent alors égoïquement des attitudes comportementales subjectives, donc tordues, détestables, inacceptables, exécrables, reprochables, le plus souvent dominantes et condamnables envers les personnes de l'environnement interpersonnel. L'égo subjectif manipulera alors sournoisement, insidieusement, agressivement, intempestivement, suppressivement, mais «involontairement» pour ainsi dire ceux qu'il dit qu'il aime tout en ignorant qu'il est *engrammiquement piégé*.

Ce *mémoriel engrammique subjectif*, désormais indélébilement imprimé dans l'inconscient mental, va donc subséquemment se *dramatiser* ou s'*amplifier en intensité perfide* au cours d'autres expériences psychologiques de même nature et créer des *charges énergétiques émotionnelles* qui vont rendre l'individu *névrotique*. Malheureux, ignorant même qu'il est *névrosé*, il sentira «l'envie d'émotionnellement se défouler» sur d'autres individus de son environnement interpersonnel. Ce sont ces *réactions agressives compulsives* qui engendrent le *conflictuel subjectif tordu* chez l'individu, créant à son tour le *chaos de l'expérience psychologique involutive* se déroulant dans le milieu humain expérimental. Ces *charges émotionnelles compulsives* font émotivement craquer, capoter, disjoncter et parfois même inciter l'individu au *suicide* pour enfin en finir avec cette vie de *misères mentales psychologiques émotionnelles*.

## Le symbolisme associatif

Le drame existentiel est que les *engrammes nocifs*, de l'inconscient mental, sont «symboliquement dynamisables» par des facteurs extérieurs issus de l'environnement humain et matériel. Par exemple, «associativement» à un personnage de l'environnement actuel, mais qui a une ressemblance avec l'un de ceux faisant partie de l'événement *mémoriel engrammique*; ou «associativement» à une parole «semblable» ou à l'intonation «semblable» de celles prononcées au cours de ce *passé engrammé morbide* que l'individu voudrait tant oublier; ou encore «associativement» par un objet matériel dont «l'apparence présente» réactive ces *émotions anciennes engrammiques*. Malgré donc la volonté de l'individu, c'est dans une *instantanéité dramatiquement souffrante* et devenue hors de son contrôle qu'il entrera en *réactions émotionnelles agressives* par exemple, à cause de l'une de ces *mémoires négatives engrammiques* qui devient soudainement réanimées, restimulées ou dynamisées, et dont il a presque oublié l'existence. Mais ne pouvant cerner la cause de son agressivité soudaine, il sentira un moment désesparant de *folle confusion névrotique* ou de *folie* et il y croira malheureusement, et ceci créant le début d'une *paranoïa*.

## La restimulation

L'égo subjectif devient ainsi «inconsciemment réactionnel» à ce *mémoriel engrammique* inhibé dans l'inconscient mental, et demeure dans «l'impuissance» de ne pouvoir clairement l'identifier ou l'associer à un vécu passé malheureux qui pourtant le hante confusément. Ce phénomène réactif symbolique est dénommé la «restimulation».

Malgré sa volonté, sur le coup de l'*émotion morbide souffrante*, l'individu «restimulé» réagira alors d'une façon parfois *démentiellement réactive* s'en prenant directement aux individus de son environnement humain qu'il croira, dure comme fer, l'avoir attaqué, alors que c'est l'émergence d'un *engramme*, demeuré inidentifié, qui a été «symboliquement dynamisé» mais entraînant avec lui les *émotions morbides dramatisées* de toute la *chaîne engrammique*. L'individu «restimulé» aura donc une réaction hors de proportion émotionnelle avec la réalité qui s'est alors déroulée. Le drame est que, erratiquement, il attribuera la faute de son *intense douleur émotive* à celui là présent devant lui devenant le coupable de ses déboires émotionnels si souffrants. Il le fixe dans les yeux, l'engueule

intempestivement et l'invective impoliment puisqu'il *souffre émotionnellement, psychologiquement, morbidement* car il est sûr de ses méfaits le concernant. On entendra alors dire de sa victime : «*Mais qu'est-ce qu'il lui prend donc de s'en prendre à moi ? Quelle mouche l'a piqué ?*»

## La névrose

Ces *engrammes psychiques mémoriels* sont *sournois, pervers*, et *névrosent* d'une façon caractéristique les personnes qui en sont «émotionnellement programmés à leur insu conscient», et c'est pour cette raison que l'on dit : «*Un caractériel névrotique d'individu!*» (quatrième prochain livre : **Les névroses émotionnelles des humains expérimentaux de la planète terre**. Quelqu'un de *névrotique* entretient donc une *confusion mentale* dans sa conscience et l'être se sent alors *confusément éparpillé* dans son mental, et il est nerveux et fébrile. Conséquemment, il n'a plus «d'écoute objective» à ce qu'on lui dit puisqu'il est déjà mentalement suroccupé par des pensées analytiques associées à ses *problèmes émotionnels de vie*. Il en est même mentalement harcelé, fréquemment sollicité par elles, et ainsi l'individu est maintenu en hyperactivité mentale à chercher des solutions pouvant lui redonner une paix mentale permanente.

Il sait que quelque chose ne va pas dans sa tête, mais n'ose pas se l'avouer et, face à son environnement interpersonnel, émotionnellement insécure qu'il est, il joue alors la comédie pour ne pas se faire remarquer, se faire dévoiler, se faire démasquer, que quelqu'un découvre son handicap mental permanent. Il adopte alors des masques comportementaux, se cuirasse émotivement, se rigidifie mentalement dans ses émotions afin de paraître *normal*. Il est mal-dans-sa-peau et fait des bêtises qu'il regrette amèrement. Il voudrait bien se défaire de cet état de *mal-être permanent* qui le ronge, mais ignore comment et ainsi de ce qui le commande intérieurement. Il y réagit donc malgré lui et il est malheureux...

## La névrose dégénérant vers la psychose

La *névrose émotive*, médiocrisant intellectuellement et espritiqument l'être, est un état d'*éparpillement mental confusionnel* créant un malaise d'*égarement mental permanent* en sa personne, mais sans qu'il ne puisse réellement se l'expliquer ni l'accepter, et parfois qui se *dégénère subjectivement* pour atteindre l'état pathologique de la *psychose*. Celle-ci est une *déchéance subjective avancée* où l'être, pour un court laps de temps à travers sa *névrose permanente*, perd totalement le discernement de sa logique rationnelle et peut radicalement devenir dangereux dans ses actions. C'est un donc un court moment de *folie*.

Donc à travers sa *névrose*, durant cette courte période précise de *psychose*, l'individu n'a pas «véritablement conscience» de sa *situation psychologiquement malade*. C'est un état maladif qui a dépassé le stade bénin de la *névrose* en comparaison, donc de la *confusion mentale névrotique* pour approcher celle de la *folie momentanée*. Ainsi cela se traduit le plus souvent, chez cet être devenu *psychotique*, par de courtes interventions intempestives d'allures plutôt démentielles envers les individus de son environnement humain.

## La thérapie de l'Introspection Psychologique Évolutionnaire

Un *caractère névrotique* est récupérable en neutralisant sa *subjectivité engrammique*. Les *engrammes nocifs* peuvent donc être «identifiés et réduits à néant» et le mental rapidement ramené à un *état objectif intéressant*. La *souffrance émotive* cesse ou disparaît pour que s'établisse enfin une *paix mentale permanente* et une *joie sereine durable et créative de vivre*. L'être accède donc à ce *devenir objectif* lors d'une thérapie évolutionnaire. Auparavant, il subira peut être la *frayeur émotive* de s'y engager parce qu'il entretient une *crainte illusoire* de ce qu'il peut y découvrir d'inconnus, anticipant ainsi la *souffrance émotive associée* qu'il devra psychologiquement supporter, mais ce sera pour la dernière fois de sa vie.

Cette fameuse introspection psychologique consiste, évolutionnairement, en «l'épuration» des *mémoires négatives engrammiques* créant les *attitudes comportementales subjectives*, donc des *énergies mentales nocives* empêchant l'intelligence supramentale de l'Esprit ou du Double d'instruire évolutionnairement l'égo. Dans ce processus de «neutralisation» des *engrammes*, l'événement historique d'un *traumatisme émotionnel* demeurera alors intact dans tous ses détails de vécu mémoriel et il n'y aura que l'énergie de l'émotion qui sera «phénoménalement épurée».

### Les prises de conscience

Au cours de l'exercice thérapeutique de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, les prises-de-conscience réalisées ont pour effet certain d'amener l'individu à cesser d'obéir à des *schèmes inconscients subjectifs* de son *passé engrammiques* qui le faisaient compulsivement réagir malgré sa volonté contraire. Ces prises-de-conscience, lorsqu'elles s'actualisent au cours de la thérapie, créent des chocs énergétiques dont la polarité «positive» engendrée neutralise les effets énergétiques «négatifs» des *engrammes*. Elles éliminent ou neutralisent ainsi certaines *attitudes comportementales subjectives* qui en découlent involontairement pour l'individu ayant dû en subir toute sa vie le *joug initiatique expérimental*.

Cette subite *clarté d'intelligence* qui survient, dont le saisissent les prises-de-conscience, le soustraient ainsi de certains *assujettissements névrotiques comportementaux* associés à sa *programmation engrammique morbide* qui instantanément disparaît. Ceci rétablit donc la *teneur originelle objective* du **psychisme** de la personne, éliminant alors progressivement les déficiences mentales issues de ses *attitudes comportementales subjectives*.

### Le phénomène de : la fonte psychique énergétique des névroses engrammiques émotionnelles de l'âme

Il n'en reste pas moins qu'au cours de la difficile expérience humaine involutive, vu l'entrée de l'humanité dans l'Ère du Nouvel Âge, phénomène débutant d'abord au Québec en Canada, une lente *transmutation psychique neutralisant les engrammes* va graduellement se réaliser envahissant progressivement une large majorité d'individus les plus disposés à transiter vers une *nouvelle conscience d'esprit*. Étonnamment pour l'entendement humain, ce fameux phénomène d'*épuration engrammique progressive* va se réaliser à travers la *souffrance psychologique émotionnelle* quotidiennement supportée en apocalypse mentale. L'*épuration engrammique* se réalisera donc naturellement pour ainsi dire, à partir de l'intensité émotive de la multitude des analyses psychologiques émotives qui, en fait, se produisent démentiellement en hyperactivités mentales afin de résoudre les problèmes devenus apocalyptiques de mal-être existentiel chez l'individu. Ce sont donc ces *souffrances psychologiques émotionnellement supportées* qui, phénoménalement, «consumeront» l'*énergie mémorielle négative* de ces *engrammes psychiques* au moment où ces mémoires sont ravivées ou restimulées en **conscience mentale** au cours de la vie expérimentale quotidienne.

Mais ce processus «naturel» de transmutation psychique émotionnelle est plus long et émotivement plus souffrant que la prénommée thérapie de l'auteur : l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. Mais il faut avancer que cette dernière «amorce» la transmutation psychique tout en l'épurant à 80% par exemple, le reste se réalisant par la suite par la voie dite «naturelle».

Ordinairement, c'est à chaque multiple de 7 ans que survient le passage d'un seuil psychique soit involutif ou de type évolutionnaire (se référer à l'ouvrage de l'auteur **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**, chapitre : L'accès psychique au Nouvel Âge). Pour la majorité des êtres, ce sera autour de 42 ans d'âge que leur surviendra mentalement une *apocalypse psychologique existentielle* sous la pression émotive de problèmes conflictuels survenant initiatiquement à l'individu. C'est donc par les *souffrances émotives*, intensément subies, que vont «énergétiquement se consumer» les *énergies négatives* des *engrammes* du **psychisme** libérant alors l'**inconscient mental** de leur *joug subjectif*. Progressivement alors, l'être recouvrera son *objectivité* et une **conscience lucide** s'installe résolument.

Ce lent processus phénoménal est ainsi dénommé : **la fonte psychique énergétique des névroses engrammiques de l'âme**.

### La misère mentale psychologique

La **subjectivité engrammique** vise, entre autres effets, à **conflictuellement** pousser l'individu dans l'inconnu d'expériences initiatiques inattendues, l'obligeant à expérimentalement confronter des **frayeurs émotives** et d'en subir les pénibles conséquences. Cette **misère mentale psychologique** oblige donc l'être à s'actualiser de différentes façons sur les sentiers de l'expérience humaine afin de trouver des solutions finales en vue d'un hypothétique *bonheur terrestre*.

### La spiritualité

L'individu malheureux devient un «chercheur de vérités» et cela le *spiritualise*, c'est-à-dire que dans le but de mettre fin à ses **souffrances psychologiques émotionnelles**, cherchant ainsi des «clés psychologiques» pour s'en sortir qui ne sont évidemment pas de d'ordre matériel, il n'a d'autres choix que d'orienter ses recherches de «survie psychologique» vers les sciences religieuses, ésotériques, parapsychologiques, philosophiques ou psychologiques. Son mal-être existentiel «l'oblige» donc «à grandir» en *conscience spirituelle d'esprit*, l'être fouillant fébrilement dans des livres avec l'espoir d'y découvrir des clés à sa «délivrance psychologique émotionnelle» ou par exemple en s'inscrivant à des cours de «croissance intérieure». La *spiritualité* fait donc partie du processus d'évolution de la **conscience d'esprit** et la **souffrance psychologique émotionnelle**, inévitablement, «force» le développement d'un **discernement décisionnel** qui grandit dans une **conscience psychologique** s'acheminant optimalement vers plus (+) de *maturité d'esprit*.

### La Vie inc

L'expérience humaine psychologique, initiatiquement liée au **Projet Humain Cosmique de la Terre**, en première phase d'évolution lente élémentaire des **psychismes** se réalise à partir d'un **plan-de-vie expérimental involutif** orchestré de source occulte. Cette stratégie initiatique involutive, que l'auteur vulgarise par La Vie inc, est issue d'Intelligences Lucifériennes et Sataniques contrôlant télépathiquement l'expérience humaine involutive. La Vie inc est donc responsable des **pièges mentaux engrammiques** «dominant mémoriellement» le **psychisme** de l'être et créant sa **subjectivité morbide**. Ce sont des **mémoires négatives** provenant de **chocs émotionnels traumatisants** qui, sournoisement, s'inhiberont dans l'**inconscient mental**, s'imprimant donc psychiquement en très bas âge chez l'individu alors que son bois mental émotionnel est le plus tendre et donc le plus vulnérable.

### La pensée initiatique et les entités astrales

C'est par le biais de **la pensée involutive** que, sournoisement, La Vie inc «éconduit mentalement et initiatiquement» un individu de la Terre dans des expériences psychologiques et matérielles selon les grandes lignes d'un plan-de-vie occultement attribué à un **psychisme** avant sa descente astrale incarnationnelle dans la matière dense du cerveau d'un Humain de la Terre. Cette **pensée involutive** deviendra inévitablement **conflictuelle** par moment parce qu'elle «affectera symboliquement» certains **engrammes nocifs** qui sont déjà inhibés dans le **psychisme** de la personne, lui causant réactionnellement de la **subjectivité** et ainsi de la vulnérabilité émotionnelle.

L'individu «ignore» donc que le **phénomène de la pensée** ne lui «appartient pas parfaitement» puisqu'elle provient de différents plans d'énergies cosmiques liés à son évolution de conscience. Ces pensées viennent donc subtilement l'influencer dans sa conscience robotique pour ainsi dire au cours de la phase involutive, mais pour «l'éconduire» dans toutes sortes d'illusions et d'arnaques expérimentales liés au plan-de-vie qui vont l'empêtrer conflictuellement dans toutes sortes d'expériences qui provoqueront l'hyperactivité mentale par des **souffrances psychologiques**, mais par le fait augmenteront le **taux vibratoire** du **psychisme-cérébral**. Mais il y a certains abus perpétrés sur l'être

humain à partir de la dimension astrale des **entités**, qui envient l'Humain de la Terre de goûter la matérialité et la conscience d'esprit, alors qu'elles en sont totalement privées. Nous savons qu'une **entité** est un **psychisme désincarné** d'un défunt corps humain physique de la Terre et habitant une des différentes couches énergétiques de l'Astral...

Pour elle, de seulement observer la vie de l'Humain dans la matière augmente le **feu souffrant** de sa **nostalgie astrale** puisqu'elle a aussi antérieurement vécu l'Humain avec ses joies et ses peines émotionnelles, et parfois cela la pousse à se venger un peu sur lui. Même s'ils savent que la vie sur terre est parfois effroyable, pour une **entité**, cela vaut plus que le «vide espritique» de la prison astrale et ses **lois involutives**. Mais ses **grandes souffrances** proviennent surtout de l'absence de *lumière d'Esprit*.

À chaque jour terrien, il y a un petit peu d'*intelligence créative*, en provenance de l'Esprit ou du Double en Éther, qui arrive à intuitivement atteindre la dimension **esprit** d'un **mental** de statut involutif, ce qui le fait progresser mais dans une très lente évolution de conscience. Des mémoires résiduelles du vécu humain s'enregistrent alors dans les archives mémorielles du Plan Astral et c'est seulement à partir de ce moment là que l'entité astrale peut se nourrir, «en esprit», des nouvelles mémoires que laisse derrière les expériences humaines de vécus. Ce processus contribue donc à «combler son ennui astral potentiel» puisque, sur ce plan, elle est totalement privée d'intelligence d'Esprit en provenance du Double. En Astral, l'entité est affairée à la gestion du plan-de-vie d'un psychisme incarné, comme celui d'un proche qu'elle a déjà connu et «subi la personnalité subjective» au cours d'une vie antérieure par exemple, ce qui la rend encore plus agressive et suppressive envers la personne humaine dont elle supervise le plan-de-vie.

Sur le Plan Astral, comme outil de travail, cette **entité** possède tous les moyens énergétiques nécessaires pour émettre une télépathie de pensée. Selon des règles astrales dominant l'être de la Terre, l'Humain laissant derrière lui des mémoires de vécu issues de son plan-de-vie, elles seront ainsi réutilisées pour en faire des «pensées d'entretien mental» entre ses actions créatives. Ceci pour qu'entre temps il se «sente psychologiquement vivre», car il ne pourrait psychologiquement supporter un vide de pensée. Cela donne aussi «l'impression de vivre» à l'**entité** qui les fabrique manipulativement, participant ainsi fébrilement à la vie de la Terre. Elle peut donc cuisiner pour ainsi dire de vieilles mémoires de vécus en des «pensées complémentaires» qui s'enchaîneront incessamment avec les nouvelles issues de l'action créative du plan-de-vie, et sans que l'Humain sente même une coupure. Elles enchaînent donc leur cuisine de «pensées fabriquées» suite à la réception de projections intuitives issues de l'Esprit qui sont des trains de pensées créatives nouvelles dédiées à l'adresse mentale terrienne de l'Humain qu'elles adorent, au passage, goûter en nourritures spirituelles. C'est donc ainsi qu'elles assurent la continuité psychologique de l'expérience humaine via une pensée astrale dite «réflective», mais non-créative pour l'être qui n'en retire jamais aucun bénéfice de croissance évolutive. Ce n'est que du «réchauffé» et écoutez ces pensées et vous verrez qu'elles ne vous apprennent rien de neuf ou de créatif. Foncièrement, via **la pensée réflective**, leur intervention est le plus souvent **nocive** et **retardataire** pour l'Humain qui n'apprendra jamais rien de positif venant d'elles puisqu'elles n'oeuvrent avant tout que pour consolider leurs pouvoirs astraux sur le plan de la Terre.

Reste qu'elles ont, de cette façon, «l'impression» de revivre dans la matière, de directement participer à l'expérience humaine tout en ménageant leurs intérêts astraux. Leurs **pensées astrales réflectives** rejoignent donc l'expérience humaine qui se déroule et elles entretiendront l'Humain involutif tout le restant de sa journée s'il le faut, alors que l'Esprit Éthérique, n'intervenant qu'intuitivement, que furtivement dans un mental humain involutif encore trop élémentaire en *esprit*, se sera intentionnellement retiré du circuit mental de l'être et devenu tout à fait absent pour lui. Ce processus dure jusqu'à ce que le **taux vibratoire** du **psychisme-cérébral** devienne suffisamment élevé pour que les **entités** n'aient plus accès à ce mental humain et que le processus de *fusion psychique*, alors engendré, permette un lien psychique permanent de haute vibration avec l'Esprit.

L'**entité astrale** évalue comme privilégiée la situation de l'Humain terrien et est encouragée, selon les *lois astrales involutives*, à ne pas fléchir dans la gestion de l'application d'un plan-de-vie occulte involutif et cela l'oblige à devenir anti-humain. Les **entités** n'œuvrent pas à l'édification du projet humain planétaire en cours favorisant son évolution de conscience, au contraire, elles interviennent en le retardant par des illusions déviantes, des incitations suggestives éloignant l'être de sa réalité objective, l'**entité** travaillant plutôt à la consolidation stratégique des pouvoirs de son propre monde astral sur le monde planétaire. Les **entités** sont ceux en fait, qui jouent le jeu des *anges* alors qu'ils sont des *démons*...

### Adresse psychique

La *pensée initiatique involutive* est un courant d'énergie énergétique qui survient mentalement à l'**adresse psychique** de l'être humain terrien. Le **psychisme**, qui imprègne vitalelement la matière biologique cérébrale, est énergétiquement lié à l'Invisible Cosmique comme un ordinateur électronique le serait à un superordinateur central sur le plan matériel.

L'**adresse psychique**, d'une **conscience d'esprit** ou d'un **psychisme** dans la matière, est un **numéro d'enregistrement universel**, ce qui veut dire que son «identification énergétiquement codée» est éternelle dans l'Univers Éthérique. Elle possède donc une «longueur d'onde encodée spécifique» à l'exemple du numéro d'ISBM à l'endos d'un livre. Par milliards, des **psychismes** expérimentent actuellement ou ont déjà expérimenté la matière dense de la Terre, portant subtilement un «code-barres d'identification» tel un «numéro social» dans une des civilisations planétaires de l'Univers.

### Le mensonge cosmique

Ces Énergies Cosmiques Immatérielles de l'Invisible tous azimuts, qui interviennent chacune expérimentalement à leur manière dans le **psychisme humain** via les pensées ou autres formes d'énergies subtiles, forment finalement un ensemble synergique qui inspire, illusionne, suggère, incite, domine et contrôle psychiquement le mental. S'il le faut, elles peuvent même ajouter un effet coercitif, c'est-à-dire une intensité énergétique d'action pour pousser l'être à «fléchir» dans «l'acceptation» de ces trains illusoire de pensées qui, en fait, l'atteignent comme un «harcèlement mental» à son adresse psychique. Expérimentalement prévus selon le plan-de-vie personnel à chacun, les Humains ignorent qu'ils sont ainsi «occultement éconduits» dans des arnaques initiatiques s'imbriquant les uns dans les autres. Cela fait donc partie du **mensonge cosmique**...

### L'illusion du libre arbitre

L'Humain involutif, qui «pense qu'il pense par lui-même» alors que dans l'Invisible «on pense pour lui», a ainsi «toujours cru» que «sa pensée» était «totalement sienne». Il est «convaincu» qu'elle origine entièrement de lui, qu'il la produit, qu'il la génère de son cerveau, qu'elle fait partie de sa nature, et même qu'il décide de ses actions d'une manière autonome. Il ignore donc qu'il se fait «occultement illusionner» et ainsi «duper» par elle et, qu'en somme, «il ne décide rien du tout» tant qu'il est de statut involutif de mental inférieur.

Il est donc foncièrement convaincu qu'il possède un **libre arbitre décisionnel** et s'engage alors, rationnellement, dans la voie d'expériences matérielles dont il retirera tout de même, en *conscience d'esprit*, une certaine sagesse expérimentale.

Le **libre arbitre** donne «l'illusion de l'exercice d'une liberté décisionnelle» lors de la résolution d'un problème de vie. Il offre ainsi une «liberté de choix qui n'en est pas une» puisqu'elle est subtilement biaisée, suggérée par la *pensée involutive* dans le mental, donc occultement incitée en concordance avec les difficultés existentielles prévues selon le plan-de-vie initiatique involutif. Cela favorise un développement expérimental ordonné et non aléatoire se déroulant émotionnellement dans un *chaos conflictuel*.

## La rationalisation

Si l'être a développé une grande sensibilité mentale psy, à son grand étonnement un jour, il réalisera que même les analyses rationnelles qu'il cuisine si exhaustivement dans son mental avant d'entreprendre toute action, tout en entretenant l'*insécurité émotive* de ne pas se tromper, font aussi partie intégrante du **mensonge cosmique** gérant la *pensée initiatique réflexive* qui lui survient énergétiquement. C'est donc sa **conscience mentale** qui doit jouer le rôle d'un «chien de garde critique», refusant ou acceptant certaines des déductions rationnelles de la *marée involutive des pensées suggestives incitatives*, mais l'être humain n'en a jamais été averti. C'est donc qu'on lui «rationalise occultement» des possibilités de succès rattachées à son action qu'on lui projette occultement, lui faisant anticiper ou miroiter certains bénéfices, mais ne lui dévoilant pas tous les paramètres d'une «apparente bonne idée» de façon à ce qu'il s'investisse comme s'il avait lui-même raisonnablement tout vérifié. La «rationalisation logique» de l'événement survient de nouveau après l'acte avec «force résignation» pour faire définitivement «accepter» à l'être les inévitables conséquences suite à son action entreprise. Un **mental inférieur** est donc arnaqué de la sorte par l'Occulte, comme s'il ne pouvait exister d'autres choix possible pour lui. C'est ainsi qu'il sera «rationnellement amené à logiquement assumer» la charge expérimentale de son action, comme si c'était lui qui avait décidé. Cela fait ainsi partie du **mensonge cosmique** dont l'Humain involutif est assujetti...

## Le karma

L'individu est directement piégé par des *engrammes* dans son **mental inconscient** et, de plus, «suggestivement incité» de toutes sources via sa *pensée initiatique involutive*. Une **unité cosmique de conscience**, avant sa descente incarnationnelle dans la matière dense d'un cerveau humain, étudie les probabilités évolutives d'un *plan-de-vie involutif* susceptibles de lui apporter une certaine évolution de conscience. L'expérience humaine étant trop émotivement et physiquement difficile, l'être humain «meurt prématurément» et la «défunte conscience» pour ainsi dire, retournée en Astral sous forme d'**entité**, doit revenir un jour se réincarner sur le plan matériel pour parachever la trame globalisant son évolution de conscience nouvelle associée à cette planète-école Terre.

À cause de la **loi astrale du retour**, un **karma** peut représenter aussi une sorte de punition comme dans le cas d'une conscience qui aurait pris «plaisir» à en faire souffrir une autre au cours d'une vie antérieure. Mais le **karma** doit être surtout compris comme la «poursuite» de l'intégration non achevée de principes psychologiques conceptuels se réalisant via le vécu de certaines émotions précises au cours d'une précédente vie, ou inaccessibles à expérimenter au cours de l'époque de l'expérience précédente.

## L'intégration en conscience des émotions

L'Humain, sous l'*assujettissement cosmique involutif*, doit être considéré comme une sorte de robot biologique inconsciemment programmé et mentalement dirigé à son insu conscient. Il est ainsi le cobaye initiatique expérimental d'un processus occulte d'intégration en conscience d'une intelligence de discernement tirée à partir de la multitude des émotions bonnes ou mauvaises qu'il aura vécue.

L'être les ayant émotionnellement vécu malgré lui pour ainsi dire, il en retient donc mémoriellement les principes spirituels de morale, de concepts idéologiques, de philosophies et de psychologies, que forcément il a dû expérimenter et ainsi intégrer en conscience au cours de l'expérience de la matérialité n'étant là présente que pour en arriver à ces fins d'intégrations de conscience. L'Humain ignorant qu'il est *occultement assujetti* à ce processus d'intégration en conscience des diverses émotions psychologiques, dans sa vulnérabilité émotionnelle, il est ainsi «obligé» à d'innombrables analyses exhaustives pour tenter de comprendre et survivre psychologiquement et matériellement à travers des expériences qu'il croira avoir décidées.



## Le psychisme

La planète est un laboratoire expérimental dominé par l'Invisible Cosmique. L'humanité planétaire est constituée de milliards de corps physiques servant de «véhicules émotifs de support» aux **unités de conscience mentales** qui les incarnent cérébralement en tant que **psychisme cosmique énergétique** qui, par définition, est : **l'ensemble psychique énergétique des fonctions mentales**. Cette **unité psychique de conscience**, qui vient de toute origine cosmique dans notre Univers Local, «imprègne énergétiquement» le cerveau d'un corps humain physique de la Terre pour que, à travers l'expérience des émotions, elle puisse : *intégrer en conscience l'intelligence conceptuelle contenue dans les différents sentiments émotionnels qu'elle aura vécus selon une succession réincarnationnelle de plans-de-vie*.

Donc, avant son incarnation dans la matière dense d'un Humain, une **âme-esprit** du cosmos «ne portait pas», en intégration de conscience, la teneur particulière des principes psychologiques conceptuels contenue dans chacun de la panoplie des sentiments émotionnels propres à la Terre. Cette intelligence conceptuelle ne s'acquiert donc qu'à travers le vécu de l'expérience émotionnelle et à bord du cerveau d'un corps humain physique de la planète. Par exemple, elle aura finalement vécue les concepts des *émotions agréables* des **vertus** de la *générosité*, de la *compassion*, de l'*honnêteté* et beaucoup d'autres, mais cette **conscience cosmique** a dû aussi *subir* en dualité les **souffrances morbides** des *émotions désagréables* des **contre-vertus** de la *culpabilité*, du *doute*, de la *crainte*, de la *peur*, du *rejet* et une foule d'autres **sentiments négatifs** pour saisir l'essence psychologique conceptuelle de chacune des précédentes émotions conceptuelles vertueuses.

Le contenant biologique du corps humain, par le biais perceptuel des sensations émotives, permet ainsi à ce **psychisme cosmique**, en quête de consciences nouvelles d'esprit, de soutirer «l'intelligence de discernement» comprise dans chacun des concepts psychologiques précités des **vertus** et **contre-vertus** lié l'expérience interpersonnelle en relation avec l'imposition de plans-de-vie occulte qui se maillent. C'est ce que l'on appelle de «l'intégration en conscience d'esprit». Celle-ci est donc subtilement manigancée sous le pouvoir des Concepteurs Créationnels Involutifs à partir des Plans Astraux de l'expérience planétaire, mais vécue dans d'*intenses souffrances mentales* et *frayeurs émotionnelles* s'exprimant à travers de *multiples analyses psychologiques exhaustives* qui, finalement, «assassineront» le corps humain en le faisant «prématurément mourir».

## Les logiciels mentaux psychiques

Le duo du **psychisme-cérébral**, chez l'être humain, doit être considéré comme un récepteur d'ondes télépathiques telle une radio ou une télévision sur le plan matériel. Le **psychisme** étant **l'ensemble psychique des fonctions mentales** imprégnant, de leur énergie, le cerveau humain biologique, chacune de ces facultés psychiques peut être comparée à un logiciel analytique d'ordinateur électronique sur le plan matériel. Un de ces logiciels coordonne par exemple les fonctions autonomes du corps physique, alors qu'un autre gère sa sexualité, un troisième l'intellect etc. L'ensemble psychique de ces logiciels mentaux, dit le **psychisme énergétique**, est d'origine cosmique universelle formant l'**unité mentale de conscience d'esprit** dénommée l'**âme** dans le passé archaïque des religions involutives.

Le **psychisme**, qui habite donc le cerveau humain et qui est une copie psychique du Double en Éther, est actuellement coincé sous la domination des Plans Involutifs de l'expérience planétaire. Cette **unité de conscience** peut être aussi considérée comme une **interface énergétique** de capacité analytique, mémorielle et décisionnelle au même titre qu'un logiciel d'ordinateur électronique et qui se positionne psychiquement entre les Plans Occultes, interférants dans la **conscience**, et le cerveau biologique nécessaire à faire obéir les membres du corps physique en concordance avec les **décisions mentales**.

## Le bien et le mal

Selon son plan-de-vie, le **psychisme de conscience** est «psychologiquement piégé» dans la contrariété conflictuelle «du *bien* et du *mal*». En fait, ce sont des «incitations occultes» à des choix décisionnels qui lui sont positivement ou négativement suggérées à partir de l'Invisible pour le développement de son **discernement décisionnel**, et pour l'accession à une plus grande *maturité d'esprit*. L'hyperactivité mentale qui en résulte, afin de régler les problèmes émotionnels occultement provoqués, augmente sensiblement le **taux vibratoire** du **psychisme-cérébral** et en conséquence un lien énergétique s'accroissant en intelligence via l'accessibilité ascensionnelle de nouveaux registres accentués du Plan Mental où tout mental terrien est occultement branché. Il est malheureux d'avancer que, dans le cas d'une **conscience involutive**, c'est la **souffrance psychologique émotionnelle** qui la pousse vers des sommets de plus en plus intelligents pour ainsi dire.

## La mentation

C'est donc de cette manière, occultement détournée, que l'être humain est «émotionnellement arnaqué» dans une **misère mentale psychologique** et les cellules neuroniques de son cerveau sont comme forcées à une gymnastique cellulaire du cérébral dénommée «la mentation». Cette dynamisation cérébrale, par «la mentation», se réalise donc dans le **stress émotionnel** et le produit d'une intensité apocalyptique de milliards d'analyses psychologiques exhaustives liées aux problèmes émotionnels de vie et de survie matérielle.

«La mentation», qui fouette ou excite intensément les cellules biologiques du cerveau jusqu'à leur donner la **fièvre névrotique**, provoque en outre l'expansion neuronique des cellules dans tout le système nerveux perceptuel de l'organisme physique. Elle prolifère ainsi de nouvelles connexions au circuit neuronique, c'est-à-dire ces ramifications synaptiques du réseau nerveux se renouvelant sans cesse cellulièrement.

Cette «mentation» provoque ainsi une gymnastique cérébrale des cellules neuroniques en expansion à travers l'organisme physique, tout comme par exemple les membres du corps physique nécessitent d'être constamment dynamisés et en mouvements pour ne pas s'ankyloser et s'atrophier. Une activation «normale» des cellules neuroniques est donc nécessaire à la santé cérébrale biologique et par l'exercice forcé de leurs micros-mouvements cellulaires concourent à la salubrité de tout l'organisme biologique.

L'auteur avance, une fois de plus, que ce phénomène occulte de «mentation», à travers des *émotions psychologiques dramatisées*, demeure un processus mental exécrable à supporter du point de vue humain. Les Créateurs Concepteurs du **Projet Humain Cosmique de la Terre** sont à blâmer d'avoir conceptualisé un si sordide processus d'évolution de conscience se réalisant transmutatoirement à travers des souffrances psychologiques émotionnelles. Après avoir supporté ce **lot scabreux d'exécrables souffrances morbides**, l'Humain espère du moins que ces «principes conceptuels de transmutation psychique vibratoire» ne soient pas, dans le futur, expérimentalement exportés sur d'autres planètes.

Mais la **conscience d'esprit** que l'individu retire psychologiquement de ces expériences initiatiques de «mentation», faisant partie de l'arnaque initiatique involutive, est la «mentalisation».

## La mentalisation

Le processus de «mentation» des cellules neuroniques aboutit sur une progression vibratoire du psychisme-cérébral. Parallèlement, il se produit une «mentalisation», c'est-à-dire qu'à travers la multitude des analyses psychologiques exhaustives, à chercher la meilleure solution possible à une problématique existentielle, il se produit une collecte intellectuelle de données expérimentales d'informations qui deviennent des **référénts mentaux mémoriels**. Inévitablement, ce «processus forcé» élargit le **champ de conscience** de l'individu tout en concourant à l'acheminer vers le

développement d'une «certitude» découlant de son **discernement décisionnel** qui grandit de jour en jour.

L'atteinte de la «certitude» dans l'action signifie l'accession au **savoir**, c'est-à-dire l'*apothéose évolutive* d'un mental psychique appartenant au **Projet Humain Cosmique de la Terre...**

### **L'inconscient physique mécaniste**

La dénomination vulgarisée de **l'inconscient physique mécaniste** est un logiciel psychique agissant tels des **automatismes autonomes** gérant la survie du corps physique, comme le **système nerveux périphérique** comprenant a) le **système nerveux somatique** véhiculant des messages électroneurologiques depuis et vers les organes sensoriels et les muscles squelettiques b) le **système nerveux autonome** régissant les organes internes comme le cœur par exemple et les glandes, et ce dernier se divisant en 2 composantes qui sont le **système sympathique** et **système parasympathique** dont chacun est lié aux réactions émotionnelles. Donc à tout instant, un neurone cellulaire de la peau reçoit des messages d'informations perceptuelles de centaines de milliers d'autres comme lui et en direction d'une région particulière du cerveau alimenté par ce fameux logiciel psychique alimentant énergétiquement tous ces systèmes précités. Ces informations perceptuelles sont alors discriminées dans un processus phénoménalement intelligent et distinctif de discernement autonome des cellules conservant l'essentiel prioritaire de l'information et commandant un potentiel d'action. Multipliez maintenant ces événements perceptuels, d'une durée infime d'une instantanéité, par les ramifications de cent milliards de neurones et cent trillions d'émetteurs/récepteurs, et vous obtiendrez un bio-ordinateur ou processeur psychique dénommé **l'inconscient physique mécaniste** tout à fait exceptionnel et passablement miniaturisé.

Il faut donc reconnaître qu'il réside un ou des génies cosmiques phénoménaux à l'origine de la création conceptuelle du corps physique et du psychisme l'énergisant vitalement.

### **L'intellect**

La connaissance scolaire apprise, comprise et ainsi mémorisée, et son application scientifique par la suite dans la matérialité, dépend d'une **aptitude intellectuelle** du **psychisme** parfois plus performante chez certains individus que d'autres. La cause dépend de l'*énergie négative* des **engrammes** voilant le **psychisme** de sa réceptivité énergétique du Plan Mental, diminuant plus ou moins sa **capacité intelligente** et lui créant la **névrose confusionnelle** dont l'**égo** de l'individu aura alors à supporter. L'aptitude à pouvoir mémoriser de la connaissance scientifique dans **l'intellect** et de détenir ensuite la faculté de pouvoir mécaniquement l'appliquer à volonté dans la matérialité sont erratiquement qualifiées «d'intelligence», plutôt que «d'intellectuance» comme le démontre le «quotient intellectuel».

À son tour, il faut considérer **l'intellect** comme un logiciel mental psychique, qui s'ajoute dans le **psychisme**, et qui traite d'abord en fonction d'assurer la survie matérielle de l'Humain porteur du précieux cerveau neuronique. La performance de **l'intellect** se réalise à travers un **discernement décisionnel** des intégrations de données référentielles se mémorisant face au stress de l'expérience. Cette dimension «logique et rationnelle» de «l'intellectuance», qui doit mémoriellement et culturellement se structurer d'informations, est aussi fondamentalement nécessaire à une «saine évolution morale d'esprit» qui doit aussi se développer par un autre logiciel mental psychiquement prévu à cet effet : **l'esprit**

Ce duo **intellect/esprit** du **psychisme**, tout au long d'un plan-de-vie involutif, agissant sous forme d'énergie conceptuelle intégrera l'intelligence des principes humanisants contenus dans les différentes **vertus** que l'être aura à vivre initiatiquement, par exemple comme celles de l'*honnêteté*, de la *générosité*, de l'*équité*, du *respect*, de la *compassion* etc. Finalement, une *apothéose sentimentique* de ce processus d'intégration de «l'intelligence conceptuelles des émotions» surviendra par le couronnement humaniste d'un *sens éthique* qui synthèse, en *maturité d'esprit*, l'ensemble des sentiments humains intégrés en l'êtré.

## L'esprit

L'individu strictement «intellectuant» n'est pas nécessairement «intelligent» si sa **conscience** n'a pas intégré en **esprit** suffisamment de concepts moraux issus de **vertus humanisantes**. Cette troisième dimension psychique possède aussi son propre logiciel mental de discernement qui traite uniquement les principes moraux à intégrer en conscience. L'**esprit** a donc comme mission «d'humaniser» pour ainsi dire l'**intellect logique rationnel**, sinon l'individu agirait comme une vraie robotique.

La connaissance scientifique apprise par l'**intellect** et les observations qui l'ont instruit sur le tas de l'expérience pour assurer la survie physique tous azimuts, préparent donc la «structure intellectante» vers une consolidation de référents mémoriels d'informations et que la morale de l'**esprit** moralisent humanistement. Cela permet ainsi à la suprématie de «l'intelligence» de l'**esprit** de subjuguier «l'intellectuance» sans l'anéantir. Les deux processeurs opèrent donc en synergie s'instituant en l'individu pour éventuellement supporter un jour un **savoir virtuel** qui surviendra supramentalement, en **essence créative** de l'Esprit, traversant le tandem **intellect/esprit** de l'être selon la progression de sa capacité évolutive.

## La synergie intelligente des cellules

La boîte crânienne, de l'être humain expérimental involutif, est composée d'organes cervicaux créés à partir de la «synergie intelligente des cellules cérébrales neuroniques». Chaque organe possède, pour ainsi dire, son monde cellulaire particulier qui compose scientifiquement avec d'autres mondes cellulaires de l'univers cérébral de l'organisme humain physique. Évidemment, ce processus se réalise à l'insu de la conscience de l'individu.

Le cerveau humain compte cent milliards de cellules nerveuses dénommées **neurones**, celles-ci électrochimiquement spécialisées dans le transport et le traitement d'une phénoménale quantité d'informations sensorielles perçues par tout le corps physique. Chacun des **neurones** est relié à dix milles autres et il existe entre eux une multitude de canaux synaptiques se proliférant en réseaux récepteurs et transmetteurs d'informations perceptives sous-cutanées. La fonction précitée de «la mentation» est provoquée à travers l'*intensivité psychoémotionnelle conflictuelle* des expériences humaines psychologiques et matérielles obligeant, depuis la naissance, le développement de l'expansion des cellules neuroniques opérant en synergie intelligente créative.

## L'insécurité émotionnelle

Provoquée par l'*intensivité psychoémotionnelle conflictuelle* survenant d'un processus involutif construit de problématiques interpersonnelles se réalisant au cours de l'expérience humaine, la «mentation exhaustive» est occultement éconduite, via la *pensée involutive*, à partir d'un plan de vie occulte complexe devant «évolutivement majorer» la **conscience d'esprit** de l'individu. Malheureusement, c'est toujours l'organisme humain physique qui écope émotionnellement des *souffrances psychologiques* originant des *insécurités émotionnelles* que génèrent toujours l'*angoisse* et l'*anxiété* expérimentée par exemple. Ces *inquiétudes* et ces *frayeurs morbides*, découlant fondamentalement de la **PEUR**, poussent à bout le système nerveux. Ce qui use prématurément la santé et, finalement, tue le corps physique avant son terme normal de vie.

## La réincarnation

Ce corps physique, qui a desservi au mieux l'expérience du plan-de-vie occulte, est une création cosmique sophistiquée mise au service du Projet Humain Cosmique de la Terre. Ce corps biologique de support à l'**âme-esprit**, cette création physique extraordinaire comme d'ailleurs toutes les autres espèces de la Terre, a plus ou moins d'importance pour les cosmicités systémiques qui les ont créés puisqu'elles ne visent que le but de «l'intégration de principes conceptuels» créant la **conscience** chez l'être. C'est aussi parce que cet organisme physique est facilement remplaçable puisqu'il peut sexuellement se reproduire et, dans le temps qui s'écoule entre la mort et la vie qui recommence, une autre **unité énergétique de conscience** viendra, par réincarnation psychique, l'animer vitalement en énergies et selon un autre plan-de-vie occulte associé à une autre époque d'évolution. Ce processus réincarnationnel favorise l'*évolution d'esprit* d'un **psychisme** afin qu'il poursuive sa *quête d'intégration de conscience de concepts sentimentiques humanistes*, ces types de principes conceptuels n'existant d'ailleurs expérimentalement que sur cette planète Terre.

L'usure physique est, en grande partie, causée par une «mentation excessive» issue d'une **trop grande misère mentale psychoémotionnelle** qui en arrive à prématurément tuer un corps humain physique ainsi maximalelement exploité qu'il est de l'Occulte. L'être n'arrive donc plus à supporter la **trop pénible expérience psychologique émotive** qui maladivement le vieillit et, finalement, le tue avant son temps. Le **psychisme énergétique**, l'habitant cérébralement, se retire alors sur le Plan Astral de la Terre, c'est-à-dire en périphérie sur un des plans sphériques énergétiques englobant la planète, et demeure là en attente de se réincarner de nouveau dans un autre corps physique allant supporter la continuité d'un autre plan-de-vie initiatique s'enchaînant au processus évolutif de conscience. Ceci afin d'optimalelement compléter la précédente expérience non achevée de l'**âme-esprit**, à travers une autre planification occulte d'expériences conflictuellement exhaustives, sciemment éconduites par les Concepteurs Créactionnels de l'Invisibles qui supervisent occultement les moindres mouvements des êtres sur cette planète expérimentale.

## La psychologie

On peut donc considérer l'**âme-esprit** comme une sonde énergétique, une interface télépsychiquement suggérée, influencée, incitée, commandée, éconduite à partir d'une **pensée occulte involutive** à l'insu de la conscience réelle de l'individu. C'est pourquoi l'expérience est dite : *psychologique*. L'humanité n'est pas non plus encore saisie du phénomène «expérimental» qu'elle subit psychiquement, et donc non encore habilitée à discerner les projections illusoires de ce pouvoir occulte qui lui surviennent via la **pensée involutive** intervenant insidieusement dans son champ décisionnel de conscience et agissant sur sa destinée.

## La programmation inconsciente

L'**inconscient mental** d'un jeune **psychisme émotionnel** est *subjectivement programmable d'engrammes psychiques* lors de **chocs d'impressions émotives traumatisantes** au cours de la dramatique expérience humaine et en concordance avec un plan-de-vie occulte. Un être humain est donc placé en *survie psychologique émotionnelle* à partir du début même de sa vie ovulo-spermatozoïdale, mais ce sera surtout à partir de la naissance où l'**âme émotionnelle** investit le cerveau humain. À la prime jeunesse, l'individu souffre d'une insuffisance de référents mentaux d'expériences passées pour juger, avec un **discernement décisionnel objectif**, une situation problématique qui lui survient. Il est donc en «fragile survie émotionnelle et physique», mais sans essentiellement le réaliser et doit se fier sur ses parents protecteurs et suivre leurs conseils avisés.

Des *stress* et des *chocs émotifs*, subis en *impressions traumatisantes*, seront alors supportés dans des *frayeurs émotives* qui formeront les *programmations mémorielles subjectives* de l'être, et ce *mémoriel émotionnel morbide* se transformera, avec le temps, en *attitudes comportementales subjectives*. C'est-à-dire que ces programmations subtiles se métamorphoseront en «commandements inconscients compulsifs» rendant ainsi l'*égo tordu* d'*attitudes comportementales névrotiques*.

Cette programmation psychologique subtile, nocivement constituée d'*engrammes* ou de ces précités *mémoires négatives* issues de ces *traumatismes émotionnels* du passé, subsiste alors mémoriellement en dormance sous les cendres de l'*inconscient mental* de l'individu. En conséquence, ces *mémoires engrammiques* seront facilement «restimulables» via la *pensée occulte involutive* par exemple, ou plus concrètement par une parole, un objet, une personne, une ambiance, une situation, qui s'associe symboliquement avec le contenu de ce *mémoriel émotionnellement destructeur*. Ces *mémoires engrammiques* émergeront donc inopportunément sur l'écran-mental psychique et animeront dramatiquement la *conscience* et soulèveront alors réactivement d'*anciennes émotions nocives*. Ces fameux *engrammes* s'amplifieront alors démesurément au grand intérêt expérimental des Forces Involutives auxquelles la conscience humaine est *initiatiquement assujettie* jusqu'à ce qu'elle en arrive à psychiquement s'en libérer...

### Le premier seuil initiatique évolutionnaire

Le soi-disant **libre arbitre décisionnel** n'est qu'un leurre occulte expérimental. En bas âge alors qu'un jeune être humain est en *survie psychologique émotionnelle*, assujetti alors sous les **lois du mensonge cosmique involutif**, l'individu est amené à prendre des décisions ignorant qu'il y est fortement incité dans son mental via la *pensée suggestive involutive*. Tant que l'Humain expérimental n'a pas suffisamment transmuté dans son **psychisme** par la voie de «la mentation», la *souffrance psychologique exhaustive* l'amenant ainsi à franchir un jour un **premier seuil psychique évolutionnaire**, il demeurera *dominé* sous le *joug involutif* de son soi-disant **libre arbitre décisionnel**. Il demeurera alors «illusoirement convaincu qu'il décide logiquement et rationnellement de sa destinée».

Donc, ce n'est que suite à cette trop longue et pénible phase préliminaire involutive, suite à un **premier seuil psychique évolutionnaire**, que la *conscience* de l'individu accède enfin à un **libre arbitre décisionnel** qui va progressivement se préciser. Véritablement, ce n'est que suite au **passage psychique transmutatoire d'un fameux premier seuil initiatique évolutionnaire** que cette **unité de conscience** pourra enfin goûter, en **esprit**, l'intégration de l'intelligence tirée des concepts humanisants qu'elle aura préalablement vécue.

L'humanité ignore donc qu'elle vit, en première phase évolutive de conscience, une interminable involution spirituelle à travers laquelle le soi-disant **libre arbitre décisionnel** n'est qu'une invention illusoire offerte au mental rationnel de l'individu expérimental.

### Le mensonge cosmique (suite)

Durant toute cette trop longue phase involutive, en prémisses à une phase évolutionnaire véritablement décisionnelle en conscience d'esprit qui lui surviendra transmutatoirement, l'Humain expérimental demeure donc assujetti à cette vaste «conspiration cosmique involutive» et subit l'imposition du **mensonge cosmique involutif** puisqu'il n'a jamais été supramentalement instruit sur ce processus. Arnaqué, l'être involutif fait donc partie d'une vaste entreprise cosmique expérimentale, qui n'est qu'un tissu d'illusions imaginatives et incitatives l'éconduisant dans des expériences de conscientisation puisque la vérité actuelle, concernant la manipulation totale de l'Humain par la *pensée télépathique involutive*, ne lui a encore jamais été pragmatiquement expliquée.

L'instruction présente, qui ne soulève que très légèrement un coin du voile involutif concernant le **mensonge cosmique**, ne représente ainsi que l'infime pourcentage d'une «vérité absolue» concernant l'êtréte psychique en «évolution forcée» pour ainsi dire. Ces «vérités instructives présentes» seront toujours réajustées dans le temps par d'autres vérités qui surviendront, c'est-à-dire au fur et à mesure que la conscience doit être acheminée à un stade d'évolution plus avancée en esprit. Donc seulement lorsque l'être sera en mesure de «démystifier plus avant» et supporter l'énergie de nouvelles vérités encore plus phénoménales qui détruiront les anciennes, et que sa **conscience logique rationnelle** pourra alors intégrer comme réalité. C'est le processus d'intelligenciation de l'**esprit** de l'être, via le phénomène de sa **fusion psychique** avec l'Esprit du Double. Ce «processus progressif» ressemble à celui utilisé lorsqu'une personne doit communiquer une mauvaise nouvelle à une autre, elle lui fera alors absorber le choc émotionnel par étapes progressives afin de ne pas émotionnellement la démolir.

C'est le **mensonge cosmique involutif** qui, par exemple, éteignit graduellement le lien établi avec l'**intelligence solaire des Hiérarchies de l'Esprit** qui atteignaient, de leurs communications supramentales, la psyché de l'Être Humain Originel du Paradis Terrestre. C'est-à-dire ce **psychisme**, de source éthérique, incarné dans la matière dense d'un corps humain adamique ou évatique du Projet Humain Cosmique de la Terre avant l'intrusion de Forces Systémiques étrangères, dites involutives, s'ingérant radicalement dans une expérience scientifique extraordinaire qui s'y déroulait «normalement». C'est donc à partir de cet incident incontournable que le **psychisme**, de cette époque ancestrale jusqu'à nos jours, devint *psychologiquement expérimental...*

L'instruction présente apporte des informations qui, à plus ou moins long terme et en fonction de son évolution, peuvent permettre à l'être humain d'alléger partiellement ses *souffrances psychologiques émotionnelles* dues à ce *joug involutif...*

## Conclusion

Pour en terminer avec cette longue introduction, préparatoire à l'étude du prochain chapitre, il faut surtout retenir qu'une *subtile névrose psychique* est inévitablement présente, à divers degrés confusionnels, chez tous les Humains involutifs tant qu'ils n'auront pas réussi à franchir un **premier seuil psychique évolutionnaire** à travers malheureusement d'inévitables *souffrances psychologiques*. La *névrose*, qui disparaîtra alors progressivement, est comme un état à demi conscient du MOI *involutivement piégé d'engrammes psychiques*. Elle agit comme une *confusion*, c'est-à-dire un *éparpillement mental* entretenant l'*égarement confusionnel* qui se traduit par une diminution marquée de concentration intellectuelle et de mémorisation, d'un affaïssement de la lucidité décisionnelle d'esprit et, conséquemment, de la médiocrisation de la conscience et le manque d'instantanéité créative. L'*engramme* intervient comme une défectuosité psychique chez l'individu, un piège l'empêchant de discerner la véritable réalité objective autour de lui, donc un *voile retardataire* à son évolution de conscience.

Ce terme *névrotique* sera adapté à toutes les prochaines analyses caractérielles du prochain 4<sup>ième</sup> livre : *Les névroses émotionnelles des Humains expérimentaux de la planète Terre*. Aucun Humain involutif n'échappe expérimentalement à la *névrose engrammique* sur cette planète de *misère psychologique et matérielle*, même le scientifique intellectuant qui se croit parfaitement et élitiquement sain d'esprit. Il est donc bien important de comprendre que tous les types de *caractères névrotiques* d'individu, qui seront étudiés dans ce prochain volumineux ouvrage, ne se différencieront psychologiquement que par leur *structure névrotique particulière* s'éloignant subjectivement de ce que devrait être un MOI OBJECTIF, c'est-à-dire par des *attitudes comportementales subjectives* découlant réactivement d'une **conscience** involutivement ou *engrammiquement altérée*, ce qui éloigne inévitablement de la réalité objective.

La ***névrose*** est ainsi un ***subtil état confusionnel*** de la **conscience mentale** que l'individu pourrait identifier s'il en avait la volonté d'en être psychologiquement saisi par un **esprit psy évolutionnaire**. Une **conscience** demeure donc réactionnelle aux ***mémoires négatives*** tant que leur ***cause engrammique*** n'aura pas été «neutralisée». La thérapie de l'**Introspection psychologique Évolutionnaire**, par prises-de-conscience, amène à préciser les ***traumatismes émotionnels passés*** ayant créés les ***pièges engrammiques*** inhibés dans l'**inconscient mental** et ainsi les «épurer en énergie». Les ***attitudes comportementales subjectives*** alors disparaissent pour faire place à une réalité et une créativité objective.

Par contre, si l'état émotionnel de la ***névrose confusionnelle*** persiste chez une personne, cette pathologie pourra se dégénérer en ***psychose*** chez certains individus psychologiquement trop charriés par La Vie inc. La ***psychose*** se présente comme une nette coupure avec la raison logique, elle s'exprime comme l'action d'une courte, mais violente colère intempestive fractionnant la réalité qui se déroule. Elle survient le plus souvent comme une fougue démentielle spontanément délirante, dont l'individu ne peut décoder l'anormalité du comportement.

Aucun des humains involutifs, sur la planète expérimentale Terre, n'échappe d'abord à la ***névrose engrammique*** et ses conséquences réactives ainsi causées par l'***influence engrammique*** déjà inhibée dans l'**inconscient mental**. L'effet des ***engrammes de mémoires émotionnelles négatives*** crée ainsi des ***attitudes subjectivement tordues*** et ainsi dissonantes d'intelligence réelle, comparativement à la réalité du comportement normal d'une ***conscience objective***.

Il faut un oeil psy avisé pour en arriver à pouvoir détecter les subtilités psychologiques découlant des ***attitudes subjectives*** créant les types comportementaux d'individus associés aux ***différentes chimies névrotiques caractérielles*** qui seront traitées dans les chapitres de cette 4<sup>ième</sup> prochaine oeuvre. Seule une **conscience supramentale** peut finement traiter avec la vibration du mot afin de mouvoir l'essence de l'information sur un plan subtil de sa conscience éveillée.

Suite à la lecture prochaine de l'un de ces ***caractères névrotiques*** de la prochaine oeuvre, la **conscience** du lecteur s'éveillant à une autre nouvelle réalité évolutionnaire reconnaîtra que la vie est effectivement un ***long calvaire mental de souffrances psychologiques émotionnelles*** parsemées de périodes de relâchement, que le jargon vulgarisé appelle des «breaks» pour se reposer. Ceci pour que l'individu refasse ses forces vitales et qu'il ne se suicide pas et, de par sa ténacité, il en arrive à radicalement en terminer, avant terme, avec sa difficile expérience émotive de source occultement initiatique.

Demeurez donc en vie afin d'atteindre un **premier seuil psychique évolutionnaire** en cette vie...

N'oubliez pas que le **psychisme** n'a pas de sexe et qu'une énergie différente anime, d'attributs différents, soit un corps physique féminin ou masculin.

N'oubliez pas non plus que l'étude du corps humain, par nos scientifiques, est presque infinie, et il en est de même avec la psychologie...





# 2

## LA SCIENCE DU MENTAL

### INTRODUCTION

Ce chapitre se veut une synthèse condensée vulgarisant la structure psychique des fonctions du mental humain ou le **psychisme**. De par ses possibilités d'évolution de conscience, ce **psychisme humain** est supérieurement plus développé comparativement au **psychisme animal** ou au **psychisme insectorien** qu'il soit ailé, terrien ou aquatique, ou encore au **psychisme microscopique appartenant** au monde de l'infiniment petit. Le lecteur doit faire aussi la prise-de-conscience que tous les **psychismes** ainsi que tous les corps physiques qu'ils incarnent psychiquement sont conçus à partir des mêmes schèmes conceptuels par les Créateurs Concepteurs Cosmiques Originels dénommés *La Création*.

Cette œuvre d'écriture se veut une «vulgarisation intégrable» de principes conceptuels fondamentaux, c'est-à-dire un «manuel d'instructions vulgarisée du mental», science ainsi qui se veut «accessible» et qui progressera assurément en sciences nouvelles dans le temps parce que d'autres œuvres supramentales d'auteurs lui succéderont assurément puisque cette **science de la psychologie** est infinie. Par contre, il est un devoir pour l'être humain de comprendre au mieux, par une étude sérieuse attentive, la science de son mental psychologique pour qu'enfin il puisse se donner une compréhension lui apportant une plus grande *paix mentale* conduisant à un *mieux-être* et un *mieux-vivre existentiel* en cette vie. Mais il faut aussi comprendre que la cognition de cette science est surtout nécessaire pour prendre enfin le contrôle de l'évolution de sa destinée, préparant ainsi le retour du **psychisme** à ses origines cosmiques en Éther.

Dans le 3<sup>ème</sup> principal chapitre fondamental de ce livre, il sera élaboré la fameuse thérapie : l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. C'est un processus thérapeutique expéditif dans ce sens que en quelques heures seulement, sous le support avisé d'un **thérapeute psy évolutionnaire**, sont susceptibles d'être «émotionnellement neutralisées» les *mémoires négatives engrammiques* inhibées dans l'**inconscient mental** du **psychisme**. Ce processus thérapeutique «libère» le **centre mental** de l'être de *voiles énergétiques nocifs* empêchant d'initier une **fusion psychique** avec le Double en Éther et ainsi de profiter de son inspiration intelligente, sur le plan matériel, à titre d'Ajusteur de pensée. Ce travail d'introspection psychologique constitue en quelque sorte, le passage extraordinaire d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** ou l'affranchissement du *joug psychologique émotionnel de l'involution expérimental* pour enfin entrer dans une *phase évolutive expérientielle*, c'est-à-dire pour l'étreté de passer du *mental inférieur involutif* au *mental supérieur évolutionnaire*. C'est donc à partir de ce travail d'*épuration engrammique* que la phase évolutive s'amorce progressivement et que l'être commence alors à goûter l'apothéose intelligente d'un esprit créatif.

### LE PSYCHISME

Le **psychisme** c'est : l'ensemble **psychique énergétique des différentes fonctions ou facultés mentales**. Par exemple lors d'un événement, il survient une accumulation d'informations qui seront perçues à travers les 5 sens électroneuroniquement raccordés au cerveau dont celui-ci est imprégné de l'énergie du **psychisme** l'animant vitalement, et alors une **mise en mémoire** s'effectuera et débiteront instantanément des **analyses psychologiques** se réalisant à travers un **discernement** se basant sur ses propres **référents mémoriels** de vécus passé, des **déductions** suivront, des **projections imaginatives** s'illustreront sur l'**écran-mental psychique**, et finalement le processus s'acheminera vers une **synthèse** préparant à une **décision**.

Il faut donc comprendre que l'ensemble des facultés psychiques de **mémorisation**, de **discernement analytique**, de **projections imaginatives** et de **déduction**, se réalisant parfois dans l'instantanéité, sont des nécessaires à des **prises de décisions** préservant d'abord la survie du corps physique et en second lieu favoriser, si possible, l'évolution de la conscience d'esprit se développant en l'étreté psychique. À tout considérer, le duo du **psychisme-cérébral** constitue un «centre stratégique» qui veille primordialement à la survie du support du corps humain, une mécanique biologique nécessaire à l'apprentissage de «la connaissance», agissant comme une assises de cognition pour l'**intellect**, favorisant l'évolution psychologique d'une **conscience morale** progressant vers une maturité d'esprit.

Le **psychisme** ou un **mental psychique** est en quelque sorte ce que l'on appelait erratiquement l'**âme** dans les temps anciens religieux parce que les **consciences mentales** des Humains de ces époques ancestrales, comparativement à celles de nos jours, n'étaient pas suffisamment évoluées en **science de la psychologie** pour en intégrer la signification mentale. C'est une science qui d'ailleurs n'existait pas pour ces **psychologies mentales anciennes**, qui n'étaient ainsi mentalement pas en mesure d'en distinguer les paramètres sophistiqués comme l'individu contemporain peut le faire maintenant. Ces religions archaïques avançaient mystiquement que l'**âme** était «*Une parcelle divine !*» et qu'elle était «*À l'image et à la ressemblance de Dieu, le Créateur de l'Univers !*» Mal interprétant l'**âme** pour le **psychisme**, elles ne se trompaient quand même pas...

Il y a la matière dense sphérique de la Terre où vivent expérimentalement les Humains, mais la planète est englobée par une immense sphère énergétique appelée l'Astral où se situent des Forces Involutives dominant, via le phénomène télépathique de la pensée, l'expérience des Humains terriens, et le tout baignant dans un immense cosmos énergétique dénommé l'Éther. Et en quelque part dans son infinitude se trouve au milieu l'Île du Paradis, le centre stratégique d'une Intelligence phénoménale surnommée *La Lumière* à l'origine conceptuelle de la création de toute chose dans l'Univers. Un **psychisme planétaire** est donc d'origine cosmique éthérique, en fait, une représentation énergétique du **Psychisme Créateur**, une photocopie pour ainsi dire de cette **Conscience-Énergie Universelle**. Donc, une duplication du potentiel psychique d'un **Psychisme Universel** de *La Lumière* et dit Le Double, et qui descend de l'Éther, situé ainsi au-delà de l'Astral de la Terre, pour s'incarner dans le cerveau d'un corps humain biologique afin d'y vivre des **sentiments émotionnels** «uniques» à cette planète-école particulière comme il en existe des milliards d'autres dans l'Univers.

Ceci donc dans le but fondamental d'intégrer, en **conscience d'esprit**, des *principes conceptuels nouveaux d'intelligence morale subtile* contenue dans chacun des **sentiments émotionnels** expérimentés comme l'*honnêteté*, la *générosité* ou la *compassion* par exemple pour ne mentionner que ceux-ci. Cette *nouvelle intelligence conceptuelle acquise*, expérimentée sur le champ de bataille de la vie planétaire au cours des multiples réincarnations humaines des **psychismes** jusqu'à nos jours, est ainsi *intégrée* en conscience mentale d'esprit comme cela se réalise sur la majorité des autres planètes-écoles de l'Univers. Il n'est pas toujours nécessaire à un *psychisme* du cosmos d'incarner un corps physique pour apprendre et intégrer une science dispensée sur une des planètes du cosmos, mais c'est le cas sur la Terre dans un corps biologique indispensable pour vivre les émotions et unique dans l'Univers. **Conscience** : **con** voulant dire **avec**, le **psychisme** a donc la «capacité d'intégrer de la science de principes conceptuels» selon des expériences vécues qui façonneront son **caractère égoïque**.

Le **psychisme cosmique énergétique** est donc une **unité mentale de conscience d'esprit** plus communément dit l'**esprit**, alors que l'**âme** représente le **système psychique vital et émotionnel** du corps physique appartenant à la planète-école Terre. L'**âme** est ainsi une dimension psychique énergétique qui s'ajoute, au passage en Astral de l'**unité de conscience**, lors de la descente éthérique de ce **psychisme mental** s'incarnant dans la matière dense cérébrale d'un corps humain de la Terre. C'est donc l'**énergie âmique** qui oblige l'**esprit psychique** de vivre, expérimentalement à fond à travers les sens du corps humain, des **sentiments émotionnels particuliers** selon un plan-de-vie, et dont la **conscience expérimentale** aura à en intégrer la *teneur morale psychologique*. Ces *sentiments*

*conceptuels* n'existent donc pas sur aucune autre planète-école sidérale de notre Univers Local faisant partie de l'un des 7 Superunivers de l'Univers.

Le **psychisme** possède, dans ses **banques de mémoires** de vécus passés, des **référents mémoriels** qu'il «analyse» pour adéquatement prendre ses «décisions». Il est, en fait, un subtil **ordinateur énergétique**, comme il est dit «*À l'image et à la ressemblance du Dieu !*» donc «au potentiel du Double», qui demeure *psychiquement lié en permanence* à l'Invisible qui connaît tout de lui et qui le supervise dans ses expériences planétaires qui se réaliseront, selon un plan-de-vie, en survie psychologique et matérielle.

Ce **psychisme ordinateur**, incarné dans un Humain, imprègne énergétiquement le cerveau et lorsque ce centre mental «décide» d'une action, cette «prise de décision» fait en sorte que des «pulsions électroneuroniques» sont envoyées à certaines des micros-régions du cerveau pour, qu'à son tour, il «dynamise électroneurologiquement» les membres du corps physique qui vont alors s'actionner en fonction d'expériences psychologiques et matérielles. Inévitablement, celles-ci développeront de la **conscience de discernement décisionnel** chez l'individu progressant évolutivement vers une *maturité d'esprit*.

Considérons les théories suivantes que :

1-Dieu, dans le ciel des religions involutives, est un ensemble d'Énergies Systémiques scientes de l'Éther, c'est-à-dire d'évolution scientifique phénoménalement avancée à l'origine de la création des systèmes solaires et planétaires de l'Univers. Inévitablement, ces Énergies ou ces Intelligences sont à l'origine de la création de ce fameux **psychisme mental** en «extrayant potentiellement» une parcelle énergétique d'elles-mêmes : «*À son image et à sa ressemblance !*» comme l'expriment les textes bibliques.

2- Sur la planète Terre, de leur création, pour favoriser le développement espritique de conscience de ce **psychisme** ou ce **mental-ordinateur de conscience**, ces Énergies Systémiques ont prévu, selon un *plan-de-vie* pour chacun, qu'il sera **conflictuellement éprouvé** dans des expériences psychologiques et matérielles, dénommées «initiatiques», se réalisant sur le champ de bataille de la vie. Ceci afin d'obliger, cette **conscience mentale**, à expérimentalement cheminer vers une **maturité égoïque d'esprit**. Les **déductions de discernement**, que l'individu aura à difficilement développer, seront ainsi vécues, expérimentées, maintes fois analysées, et la résultante étant de faire *évoluer* ou *croître en conscience psychologique d'esprit*. Comme support à ses expériences planétaires, ce **psychisme mental** a donc investi le **cerveau** d'un corps humain physique pourvu d'un **système émotionnel** l'obligeant, malgré lui, à intensément se sensibiliser à la *conscience morale* de la teneur psychologique des sentiments issus de ses vécus expérimentaux émotionnels.

L'**unité de conscience** s'étant ainsi incarnée dans un corps humain émotionnel, communément, on dira qu'elle est devenue une **âme-esprit**. Disons alors que l'**âme émotionnelle** appartient à la Terre, ce que l'**esprit logique** appartient à l'Éther.

C'est avec étonnement, que l'individu contemporain apprendra que toutes ses expériences psychologiques et matérielles, heureuses ou malheureuses, sont ainsi occultement planifiées pour son évolution expérimentale de conscience. Mais reste qu'il est survenu un incident fâcheux, dénommé l'ACCIDENT dans l'Univers, qui fait que les **psychismes cérébraux** sont, depuis des millénaires de temps terrestre, **expérimentalement exploités** dans leurs expériences psychologiques émotives qui n'en finissent plus et ainsi **intentionnellement retardées** dans ce qui devrait être une «évolution normale de conscience». L'auteur a précédemment mainte fois élaboré sur ce sujet et y reviendra assurément plus loin.

Le **psychisme énergétique** comprend, pour ainsi dire, **6 logiciels psychiques autonomes** ou **facultés discernantes** se vouant «ensembles en synergie», c'est-à-dire en «actions coordonnées intelligentes» au développement du **discernement mental décisionnel** devant normalement s'effectuer chez l'être humain et communément dénommé «la raison». Si on compare ce système mental à un ordinateur électronique par exemple, l'ensemble de ses logiciels psychiques fondamentaux seraient

comparés au «software» de Windows comprenant des programmes comme Word, Excel etc, alors que le cerveau biologique serait le «hardware biologique» de transport électroneuronique d'informations et de commandes des diverses fonctions mentales psychiques nécessaires à conditionner les mouvements mécaniques de la motilité du corps physique en rapport avec les expériences. Voici d'abord comment ils se répartissent : une **unité de conscience-énergie**, provenant du cosmos, est composée des dimensions psychiques **esprit, intellect** et **égo** et lors de sa descente de l'Éther, franchissant obligatoirement l'Astral de la Terre, au passage, les Forces Astrales Involutives lui attribueront les 3 autres dimensions psychiques ci-après :

a) La dimension psychique dénommée l'**inconscient physique mécaniste**, constitué de différents fluides énergétiques subtils pour vitalement dynamiser le corps humain physique, psychiquement incarné, pour le maintenir en vie. Ce sont différentes programmations énergétiques qui coordonnent fluidiquement entre elles la gestion vitale des organes et, par exemple, régulent les différents systèmes autonomes tels les systèmes nerveux, sanguin, digestif et lymphatique. Le corps humain ne se maintient donc pas seulement en vie par l'ingestion de nourritures nécessaires à alimenter un système cellulaire.

b) La dimension psychique **sexualité** est en fonction de la reproduction de corps physiques. Les organes génitaux deviennent donc productifs à une certaine période de la vie, mais dans la mesure où ils reçoivent, occultement, une énergie fluidique sexuelle ayant pour fonction de les dynamiser. De l'Occulte encore surviennent les fantasmes érotiques qui ne sont pas issus de l'imagination de l'individu. En passant, la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** parvient à énergétiquement épurer certains **engrammes** particuliers bloquant l'énergie sexuelle.

c) La dimension psychique **émotion**, afin de profondément goûter la teneur conceptuelle de chacun de la panoplie des *sentiments moraux de vertus agréables* à expérimenter tels la *générosité*, l'*honnêteté*, l'*équité*, la *compassion* etc, et ceux aussi des *sentiments morbides désagréables* à expérimenter telles les *contre-vertus* comme la *peur*, la *haine*, la *culpabilité* etc. Ces sentiments émotionnels de toutes sortes seront éprouvés au cours de l'expérience psychologique de conscience, sur le champ de bataille de la vie conflictuelle, en concordance avec un plan-de-vie expérimental de source astrale involutive dans une première phase d'évolution.

En résumé, lorsque psychiquement incarnée dans le cerveau d'un Humain, l'**âme-esprit** comprend 6 dimensions psychiques :

**1- L'inconscient physique mécaniste** : logiciel psychique subtil agissant vitalement d'une façon «autonome» sur les systèmes nerveux, sanguin, digestif et lymphatique, en concordance avec les sens et gérant la coordination de l'équilibre et des mouvements des membres du corps humain physique.

**2- Le système émotionnel** : logiciel psychique subtil servant au ressenti psychologique émotionnel des différents sentiments moraux devant être vécus au cours de l'expérience matérielle, telle la panoplie des *vertus* et *contre-vertus émotionnelles* de façon à «humaniser» l'**intellect** de principes conceptuels nouveaux.

**3- La sexualité** : logiciel psychique subtil gérant l'énergie voluptive de la sexualité génitale en fonction de la reproduction du corps physique.

**4- L'intellect** : logiciel psychique subtil, logique et rationnel, qui intègre des mémoires de référents utiles, au cours de l'expérience, par observation, apprentissage, ou par l'étude scolaire de la connaissance scientifique qui servira principalement au travail, assurant ainsi la survie matérielle du corps physique. C'est le canal d'entrée de l'Occulte Involutif ou l'input psychique par lequel survient des *pensées astrales insidieuses, suggestives et incitatives, retardataires* à l'évolution de la conscience. Ces Forces Astrales tiennent le rôle *du mal* servant donc au développement du **discernement décisionnel** se réalisant à travers le processus «du *bien* et du *mal*».

**5- L'esprit :** logiciel psychique subtil agissant comme *support moral* en fonction de «raisonner» l'**intellect** en rapport avec la teneur du rôle du «*bien*» dans le processus de **discernement décisionnel** «du *bien* et du *mal*». Il est aussi le récepteur psychique du **savoir** de l'Esprit, qui survient d'abord sous forme d'*intuition* du Double de *Lumière* qui supervise tout **psychisme** au cours de la phase involutive du développement du mental.

**6- L'égo :** logiciel psychique réactif pour le développement de la **volonté** ou **forces intérieures** créant finalement une **détermination d'acier trempé** chez l'individu. Il agit comme une résultante synergique, un terminal, un **récipiendaire de conscience** des 5 précédentes dimensions psychiques agissant en fonctions coordonnées. Mais c'est l'Esprit, via l'**esprit** de l'être, qui doit «modeler la raison» de l'**égo** qui doit développer un entendement pragmatique ou pratico-pratique à travers ses expériences sinon l'étreté ne demeurera que d'ordre philosophique dans ses actions. L'**égo** devient donc l'expression d'un «entendement» ou d'une **conscience globale** chez l'individu. Reste que c'est lui qui écope réactivement des effets des **émotions psychologiques** qui lui façonnent une **personnalité subjective**, relative à un **mental inférieur** en première phase de développement involutif de la conscience mentale d'esprit, mais surviendra une phase évolutive un jour et ce qui octroiera un **mental supérieur** à l'être d'où l'**égo** sera devenu *évolutionnairement objectif*. Il sera alors dit que la **personnalité subjective** est passée à la *personne objective*.

Cette série de logiciels mentaux, qui sont psychiquement interreliés en synergie créative, finalement : observe, mémorise, analyse, rationalise, interprète, imagine, projette, discerne, déduit, décide, actualise, expérimente, synthèse et intègre en conscience l'expérience encourue en cogestion intelligente. Tous agissent d'abord pour assurer la «survie matérielle» du corps physique qui contient le **centre mental cérébral** du **psychisme énergétiquement incarné**, mais pour ensuite favoriser la *conscience d'évoluer en esprit* à travers le tourbillon psychologique d'expériences initiatiques de vie qui empoigne quotidiennement l'être humain dès son réveil. C'est le **système émotionnel**, astralement exploité, éprouvé, abusé, qui fait en sorte que l'**égo** vit un **cauchemar réactionnel journalier**. Le **mental inférieur** est «victime» des Forces Astrales Involutives...

Dans ce processus d'*évolution de la conscience*, s'activant sous toutes les facettes de la survie matérielle et conflits interpersonnels entre les individus, le mental est **émotionnellement assujéti** dans d'intenses analyses mentales à solutionner afin de résoudre les problèmes conflictuels de la vie psychologique, physique et matérielle prévue par un plan-de-vie occulte involutif. L'individu n'a jamais réalisé qu'à partir même de sa fécondation et croissant jusqu'à l'âge où il en est maintenant, qu'il a été constamment placé en **survie psychologique émotionnelle** dans un environnement matériel. Tout au long de sa croissance physique, ce processus de survie, tous azimuts, a «obligé» une gymnastique continue des cellules neuroniques du cerveau, ce qui a non seulement favorisé leur forme santé physique pour ainsi dire, mais aussi l'étendue de la prolifération de leurs interconnexions neuroniques dans tout l'organisme physique. Ce processus a aussi favorisé le développement du **discernement décisionnel**, mais à quel prix parfois de **souffrances psychologiques émotives** pour l'individu...

Ces «cellules intelligentes du cerveau» participent donc, en tandem, aux analyses psychologiques exhaustives du **mental psychique** qui l'habite et qui cherche ardemment à trouver des solutions aux problèmes occultement imposés de vie puisque ce sont elles, en «synergie cellulaire intelligente», qui ont physiquement bâti le cerveau comme d'autres d'entre elles dans le corps ont été destinées à créer les autres organes ou membres du corps physique. C'est donc en «synergie intelligente collective» qu'elles ont ainsi créé l'organisme humain entier. L'Humain ignore aussi que «l'hyperactivité mentale», produite par l'intensité des analyses psychologiques exhaustives, favorise l'augmentation du «taux vibratoire» des cellules, c'est-à-dire de «l'augmentation» de leur «longueur d'onde» ou de leur «fréquence d'oscillation personnelle», cela correspondant ainsi à un certain «taux de résonance vibratoire» s'accroissant dans «l'échelle du spectre de la lumière» où évidemment elles ne sont pas répertoriées. Mais tout ce qui existe sur la Terre possède une «fréquence particulière de vibration» ou une «résonance vibratoire» comme «vibre» alors un diapason métallique par exemple, qui

lorsqu'on le frappe crée une «onde vibratoire audible» et qu'un oscilloscope électronique est en mesure d'en illustrer visuellement et d'en quantifier l'intensité et la fréquence vibratoire.

Les cellules cérébrales sont ainsi maintenues, malgré elles, en «conditionnement vibratoire», mais le plus souvent en «surconditionnement vibratoire» par «la mentation» créée par le **stress émotif à psychologiquement solutionner la vie conflictuelle occultement imposée**. Ce processus d'hyperactivité mentale augmente donc, subtilement chaque jour de la vie, leur «progression vibratoire de fréquence» via **l'intensité émotionnelle de l'expérience humaine**. Le lecteur verra plus loin, au cours de l'étude, le rapport étroit de son **cerveau vibratoire** et de son **psychisme mental** oeuvrant en *évolution de conscience d'esprit* sous l'influence du **stress émotif**. Subséquemment, le lecteur comprendra l'importance de la «vibration» ou de «l'état vibratoire» du duo du **psychisme-cérébral** pour le développement progressif de son intelligence d'esprit.

L'Humain psychique de la Terre «ignore» donc qu'il est «initiatiquement coïncé» en expériences psychologiques de conscience sous l'assujettissement des **lois d'impressions émotionnelles de l'âme**, c'est-à-dire de **chocs émotionnels** qui marqueront **dramatiquement à jamais** l'individu lui créant des **mémoires négatives**, dénommées **engrammes**, qu'il portera donc psychiquement toute sa vie et qui vont le **névroser**. C'est son plan-de-vie qui l'«oblige» ainsi à **initiatiquement goûter** les différents sentiments émotionnels *agréables* comme la *générosité* ou la *sentimentalité* par exemple, mais aussi de **souffrir** d'autres sentiments initiatiques **désagréables** comme la **culpabilité** ou la **haine** par exemple. C'est donc par ce processus sensitif de vécu à travers des expériences émotives qu'il intégrera, avec discernement, les «subtilités intelligentes» contenues dans chacun des sentiments vécus qu'il éprouvera parfois exhaustivement à travers d'**exécrables souffrances psychologiques émotionnelles**.

Par définition, une «initiation» est toujours «imprévue» et «indécelable» comme un piège, une arnaque, un traquenard, qui survient inopportunément dans la vie à l'insu conscient de l'individu et en fonction de son plan-de-vie. Donc «initiatiquement coïncé» de la sorte dans l'expérience de la vie, c'est pour l'être une «obligation» de vivre «malgré lui» une situation existentielle et, finalement, une «intégration psychologique de conscience» se réalisant sur le terrain d'une expérience imprévue, mais occultement prévue.

Une **initiation de conscience** est donc «prévue» par le plan-de-vie. Elle est ainsi subtilement orchestrée sous l'assujettissement de l'Occulte Involutif expérimentant l'évolution de conscience des êtres humains. C'est une «arnaque cosmique» survenant sur le champ de bataille de la vie «conflictuelle» et que l'individu «ne peut voir venir». Les «expériences initiatiques» sont ainsi parfaitement planifiées avant même l'incarnation du **psychisme énergétique** dans un corps humain choisi en fonction d'un plan-de-vie issu de l'Occulte et que les religions involutives du passé ont dénommées : Dieu. L'arnaque cosmique occulte, sciemment organisée, sert donc à l'**intégration de discernements psychologiques de conscience** et ainsi de l'**intelligence conceptuelle** qu'ils contiennent chacun. Ces **principes conceptuels intégrés** développent ainsi en l'**égo** une **conscience psychologique** et finalement une *maturité d'esprit*.

Un psychisme primaire ou élémentaire en évolution de conscience est peu vibratoire et donc de **mental inférieur** énergétiquement lié à l'Occulte Involutif en contrôle de son plan-de-vie ou des événements que l'Humain devra vivre malgré que souvent, il bifurque égoïquement de sa trajectoire initiatique, mais il y est incessamment ramené même si cela prend du temps. L'Occulte est comme placé au clavier d'un supraordinateur énergétique, dénommé le Plan Mental inférieur, qui contrôle tous les psychismes humains de la Terre non suffisamment évolués en conscience d'esprit. Ce supraordinateur est ainsi à l'affût des moindres gestes réactifs de l'individu qui doit tendre à progressivement se développer une **autonomie décisionnelle** à travers ses expériences. Il arrivera à l'être de franchir un jour via le passage d'un **premier seuil initiatique évolutionnaire** et il sera alors «progressivement désassujéti» des **lois occultes émotionnelles** du **mental inférieur**, pour graduellement s'assujettir aux *lois sentimentiques* du **mental supérieur** sous la supervision du Double.

L'Occulte Involutif, représentant «*le mal*» pour ainsi dire, est donc en mesure d'énergétiquement projeter, vers l'être humain, des *pensées initiatiques incitatives* à travers son canal psychique basement vibratoire de l'**intellect** pour «subtilement l'éconduire» selon son plan-de-vie initiatique. L'Occulte est ainsi placé au contrôle de *la pensée télépathique involutive* et que l'Humain croit totalement sienne. Mais c'est sous forme d'*intuition* que le Double, dénommé «*le bien*», surviendra alors comme un flash, via *la pensée éthérique* dans l'input **esprit**, en corrections créatives de trajectoires de vie. Ce *flash intuitif* survient donc parfois afin que l'être soit «positivement influencé» en évolution d'esprit au cours de sa difficile expérience initiatique involutive à travers le brouillard des *confusions névrotiques* entretenu dans le **mental inférieur** par l'effet des *chocs émotionnels engrammiques*.

Au cours de la vie involutive, sciemment et occultement planifiée pour l'individu, c'est au cours d'une circonstance particulière que, pour la première fois, sera vécue une **émotion**. C'est donc à un moment précis de l'expérience que de l'Invisible Cosmique va énergétiquement survenir une *émotion fluidique* injectée à l'**âme** située à l'adresse mentale vibratoire du **psychisme** pour qu'il goûte, pour la première fois de sa vie terrienne, une **émotion particulière** liée à un **sentiment si particulier**. Si l'individu en mourait par exemple, son **psychisme** retournerait dans le cosmos enrichi de ce vécu conceptuel si singulier.

Le **psychisme** est doté d'un **écran-mental couleur** baignant énergétiquement dans le cérébral de l'individu. Sa fonction est d'illustrer au mental psychique les projections imaginatives issues de la **pensée occulte** devant orienter l'être à travers son plan-de-vie, mais pour favoriser aussi le développement de son **discernement décisionnel**.

La raison fondamentale de la présence d'un **psychisme éthérique** sur la Terre, celui-ci incarné dans la matière dense d'un corps humain physique de support, est ainsi en vue de l'*intégration en conscience des diverses formes psychologiques d'intelligences subtiles contenues dans chacun des sentiments émotionnels de vertus et contre-vertus, en fonction de lui forger une morale humaniste d'esprit*. Tant que ce processus initiatique ne sera pas achevé pour ce **mental psychique**, il n'y aura pas de passeport émis pour le retour de la **conscience d'esprit** à l'infinitude de l'Éther d'où ce **psychisme éthérique** provenait originellement avant son incarnation dans la matière.

Approfondissons maintenant chacune des dimensions du **psychisme âme-esprit** :

## **1-L'INCONSCIENT PHYSIQUE MÉCANISTE**

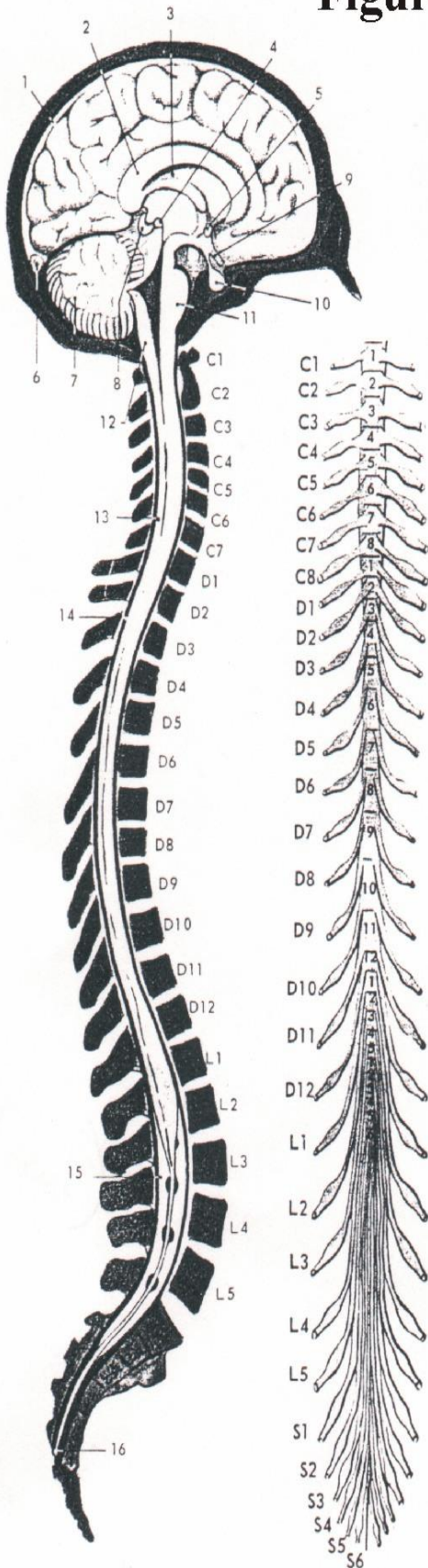
C'est un **logiciel psychique énergétique d'automatismes autonomes** et dont la **conscience** de l'individu n'a «aucune perception ni accès de contrôle» en rapport avec son corps physique. Ce **logiciel psychique mécaniste** a comme fonction la gestion dynamique de la régulation des systèmes nerveux, sanguins, digestifs et lymphatiques imbriquant ainsi tout l'organisme humain physique. Ce **logiciel psychique inconscient** est aussi alimenté d'une infinité d'informations instantanées subtiles des senseurs cellulaires issus des 5 sens électroneuroniquement lié au cerveau dont le **psychisme** imprègne de son énergie.

Par exemple, ce sont par les récepteurs tactiles perceptuellement disséminés sous la surface de la peau partout le corps physique et ceux des muscles, des tendons, des articulations, et avec l'apport d'information des 5 sens qui, en synergie perceptuelle, arrivent à maintenir debout «l'équilibre» du corps humain prêt à l'action. Et suite à des apprentissages, c'est ce **logiciel psychique d'automatismes inconscients** qui commande en plus des mouvements ajustés quasi inconscients aux membres permettant à l'individu d'écrire, de parler, de courir, de se défendre, de travailler ou de faire du sport, donc sans réellement analyser chaque mouvement actionné dans le feu de l'action. Ainsi, lorsque l'Humain communique tout en gesticulant, il n'a pas véritablement conscience de cette coordination de ses gestes s'actualisant avec ses paroles.



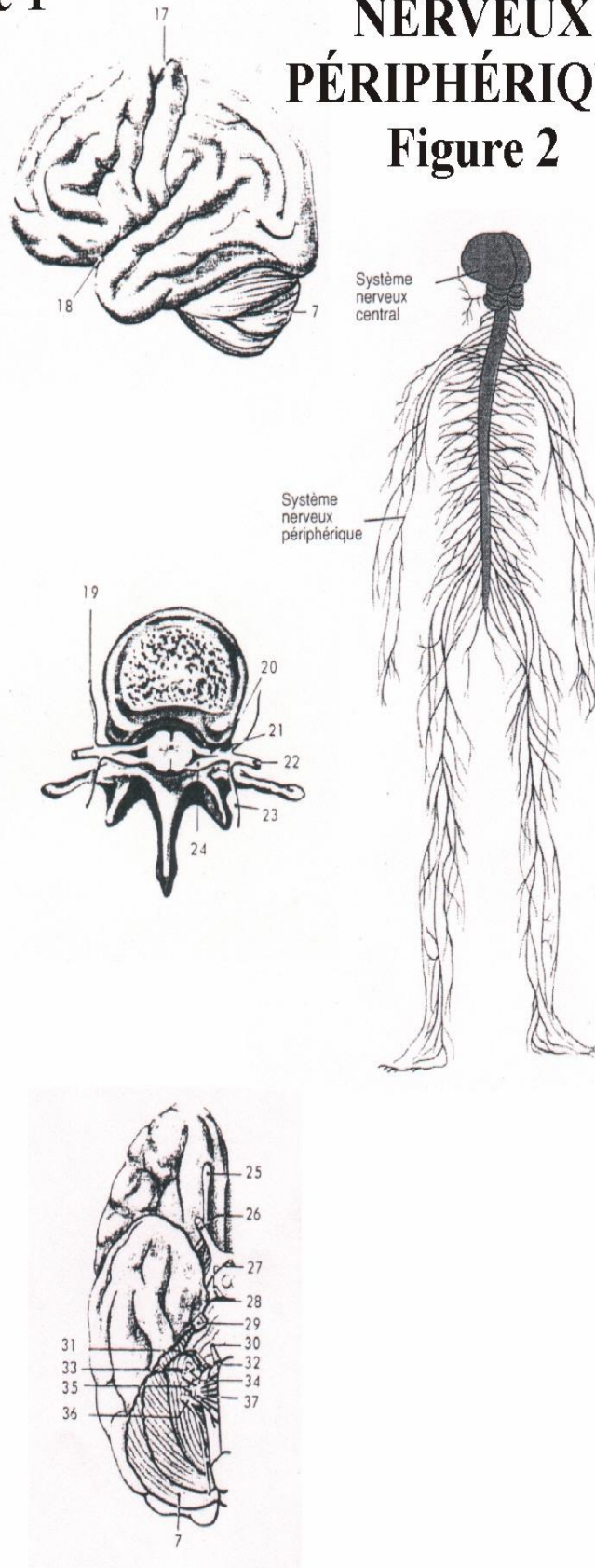
# SYSTÈME NERVEUX CENTRAL

Figure 1



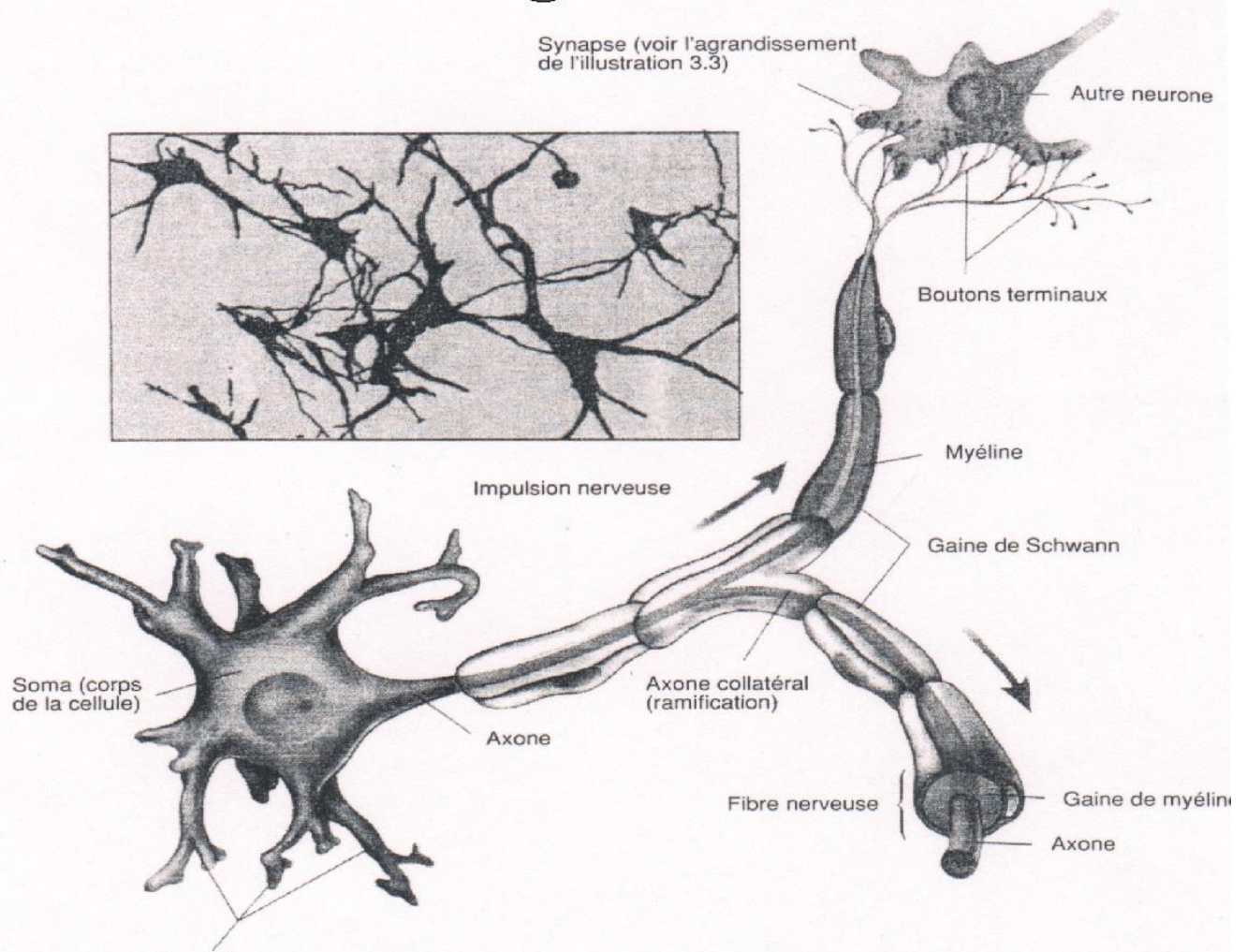
# SYSTÈME NERVEUX PÉRIPHÉRIQUE

Figure 2

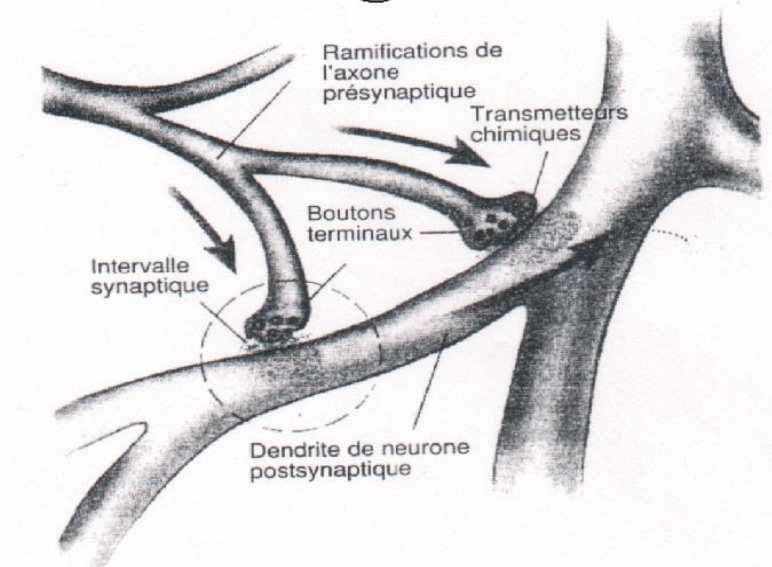


# LE NEURONE

## Figure 3



## Figure 4





Ce logiciel psychique particulier fait donc la lecture des 5 sens du corps physique, et les récepteurs sensitifs des 4 premiers sens dont la **vue**, l'**ouïe**, l'**odorat** et le **goûter** sont concentrés dans la région de la tête et presque directement branchés au cerveau, alors que le 5<sup>ème</sup> sens, le **tactile**, agit comme une extension du cerveau, comme un long et volumineux neurone passé à l'intérieur de la colonne vertébrale où sur toute sa longueur s'en détachent d'autres plus petit qui s'étendront perceptiblement à tout l'organisme physique (voir fig. 1) et ses réseaux nerveux neuroniques associés (voir fig. 2). La lecture perceptuelle, de cette **sensibilité tactile**, s'effectue donc à l'aide de **senseurs cellulaires** ou par de micros environnements de cellules perceptuelles neuroniques (voir fig. 3 et 4).

Des **senseurs cellulaires neuroniques** sont ainsi associés à la dimension **tactile** du cerveau et interreliés par milliards dans tout le corps physique. Ils sont synergiquement liés au complexe analytique décisionnel et réactionnel du **psychisme cérébral**.

S'effectuera alors psychiquement l'enregistrement de données sensibles perçues des 5 sens et dirigées vers des **banques mémorielles** afférentes à ce **logiciel mécaniste d'automatismes autonomes** pour favoriser la «synchronisation inconsciente» des mouvements de l'organisme comme : parler, chanter, écrire, marcher, courir, se défendre pour la survie, maîtriser un sport, un art ou une aptitude de travail via leur intégration dans l'intellect.

S'enregistrent donc, dans les **banques psychiques mémorielles**, des informations complexes provenant de sensations neuroniques «éprouvées» puisque associées aux expériences. Elles s'accumulent donc mémoriellement et par la suite, au besoin, elles s'exprimeront physiquement dans des mouvements précis, rapides et efficaces et dans une instantanéité mécaniste d'actions quasi inconscientes, mais ajustées à la situation.

## 2-LE SYSTÈME ÉMOTIONNEL

Lors de sa descente de l'Éther vers la Terre, le **psychisme cosmique** ou la **conscience-énergie éthérique** doit traverser l'aura énergétique de la planète, c'est-à-dire la vaste sphère énergétique sphérique du Plan Astral englobant la sphère matérielle terrienne. C'est lors de son passage en Astral que les Forces Involutives, qui y habitent en domination, assujettiront, avec l'ajout de l'**âme**, ce **psychisme éthérique** aux **lois astrales des émotions**. L'**âme** intervient donc tout comme si on insérait une disquette de programmation, identifiée «**ÉMOTIONS**», à un système ordinateur sur le plan matériel. Cette **unité cosmique de conscience**, devenue alors une **âme-esprit** en ces lieux astraux, étudiera son plan-de-vie involutif afin de la préparer à son incarnation humaine planétaire dans laquelle elle sera projetée.

On peut avancer que l'**âme** appartient aux **lois émotionnelles de la Terre**, car les **émotions psychologiques** n'existent pas sur les autres planètes de l'Univers. L'**émotion** doit être considérée comme un «outil sensitif» faisant «ressentir en profondeur» les divers **sentiments** devant être vécus au cours du plan-de-vie. L'**émotion**, distinctement liée à un **sentiment**, sert donc à son «intégration conceptuelle en conscience psychique d'esprit». C'est par «l'intégration conceptuelle de sentiments» qu'un **psychisme humain** évolue comparativement aux animaux par exemple. Il faut distinguer aussi qu'un **sentiment émotionnel particulier** n'a pas la même *saveur d'agréabilité sentimentique d'esprit* ou de *désagréabilité morbide de souffrance psychologique émotionnelle* qu'un autre, donc dans la même mesure où on ne goûte pas la *générosité* de la même façon que la *compassion*, tout comme on ne souffre pas la *haine morbide* de la même façon qu'on souffre de la *culpabilité morbide*. Ce sont donc tous de différents **concepts psychologiques émotionnels** se catégorisant dans deux groupes de polarisation opposée émotive.

Donc à l'insu de la **conscience en éveil** de l'individu, des **sentiments émotionnels** lui seront fluidiquement ou énergétiquement injectés dans le **psychisme âmique** au cours des expériences humaines de vie, c'est-à-dire au cours d'événements initiatiques sciemment orchestrés sur le plan terrestre à partir de l'Invisible et en concordance avec le plan-de-vie. Pour la première fois dans sa vie, l'être alors ressentira un premier sentiment émotionnel, agréable ou désagréable, et le revivra au cours de sa vie sur toutes ses facettes psychologiques possibles. C'est ainsi qu'il l'intégrera finalement en **conscience mentale** comportant alors tous ses *attributs psychologiques humanisants d'évolution d'esprit*. C'est donc dans le feu de l'expérience que seront intégrés chez l'Humain, un-à-un, les sentiments émotionnels qu'ils soient *agréables et créatifs* ou *désagréables morbides et destructifs*. Ce phénomène «d'intégration émotionnelle» va alors durer jusqu'à ce que ne survienne un **premier seuil psychique évolutionnaire** dans la vie de l'être, c'est-à-dire un phénomène de transmutation psychique se réalisant malheureusement à travers la *souffrance psychologique émotionnelle*, mais heureusement pour progressivement le désassujettir des **lois astrales des émotions involutives de la Terre** et préparer le **psychisme** à son retour à l'Éther.

**«Ces avancées innovatrices de l'auteur vont évidemment créer de grandes vagues de scepticisme dans l'entendement raisonné du lecteur qui en découvre les principes conceptuels...»**

Une **émotion** est ainsi un **fluide énergétique subtil** qui n'appartient pas réellement à l'individu qui la subit, mais elle est occultement, énergétiquement, et télépathiquement projetée vers lui au temps opportun de son expérience âmique émotionnelle prévue par le plan-de-vie. C'est donc avec plus ou moins d'intensité, que cette énergie fluidique lui survient à son adresse mentale à un moment précis de son expérience initiatique en vue d'une **intégration** en conscience mentale d'esprit. La réception subtile ressentie d'une **émotion** est donc parfaitement orchestrée de l'Occulte pour l'*évolution spirituelle* d'une **unité mentale de conscience d'esprit** habitant cosmiquement un Humain de la Terre. C'est la façon *spirituelle* de sortir ce **psychisme** de sa phase humaine animalée.

L'**émotion psychologique souffrante** «oblige» donc en profondeur d'intenses analyses psychologiques concernant tous les aspects conflictuels rattachés à une initiation expérimentale réalisée dans un chaos conflictuel de vie sciemment orchestré de l'Invisible. L'**émotion** est ainsi un «outil subtil» d'intégration mémorielle de conscience paramétrant tous les aspects psychologiques conceptuels contenus dans un **sentiment** quelconque vécu dans le feu de l'expérience *agréable* de plaisirs ou *désagréable* de *craintes insolites* par exemple.

### **3-LA SEXUALITÉ**

La **sexualité** est régie par un **logiciel psychique énergétique de discernement décisionnel voluptif** pour ainsi dire, que l'on dénomme la **libido**. Il gère sensuellement les parties génitales sexuelles, qui deviennent les processeurs mécaniques pour la dispersion et la perception vibratoire de toutes les sensualités voluptives parcourant frénétiquement le corps physique au cours de l'acte érotique de copulation.

Il est dénommé **voluptif**, car ce processus de «sensualité sexuelle», en actions vibratoire subtiles, suscite pour l'individu une «délectation de plaisirs érotiques raffinés» au cours d'une approche séductrice par exemple. Ces plaisirs érotiques particuliers tendront à devenir «délirant d'extase sensuelles» alors que l'individu atteint le paroxysme sexuel de l'**orgasme** qui surviendra pour ainsi dire en apothéose voluptive à l'acte sexuel, mais dont «l'énergie fantasmée voluptueuse» s'évanouira peu après l'avènement orgasmique. La **libido** sera alors projetée en chute libre vers zéro intensité vibratoire.

L'**orgasme voluptif** est indirectement provoqué par la fantasmagorie des projections érotiques sexuelles survenant de l'Occulte sur l'écran-mental couleur du **psychisme** de l'individu. L'excitation fantasmée érotique provoquera alors une ivresse sexuelle qui va accentuer l'état vibratoire des parties génitales jusqu'à l'atteinte jouissive d'un seuil orgasmique. Au cours d'un rêve érotique par exemple, il est évident que l'éjaculation nocturne qui survient n'aura pas été provoquée par une action mécanique volontaire des parties génitales par l'individu, ce que l'on dénomme «la masturbation», mais par la puissance d'excitations des fantasmes érotiques contenus dans le rêve. Cela prouve donc la «puissance imaginative» des excitations occultes subtiles issues des fantasmes érotiques. Le lecteur sera aussi étonné de réaliser, que les gonades (testicules) et les ovaires sont des récepteurs réactifs vibratoires aux fluides énergétiques occultes de la sexualité. Par la **castration**, un animal masculin perd son agressivité fauve. Émasculé et donc incapable de libido, il devient un toutou qu'on peut flatter sans peur d'éveiller de l'animosité. Les femmes, perdant leurs ovaires par chirurgie par exemple, se retrouvent dans ce cas, alors que celles ayant subies l'excision sont privées de leur minuscule membre génital vibratoire du clitoris devant leur permettre la jouissance voluptive exceptionnelle de l'orgasme clitoridien.

Il faut donc retenir en conscience que les fantasmes érotiques sont imaginativement projetés vers l'Humain à partir des Forces Occultes Involutives situées en Astral de la Terre.

Il faut encore préciser, qu'un orgasme n'est optimalement satisfaisant que lorsqu'il est «voluptueusement lascif», c'est-à-dire que lorsqu'il a pleinement assouvi l'*étreté espritique* de l'individu et non seulement la dimension génitale sexuellement animalée de son corps physique. L'apothéose orgasmique nécessite donc en plus, une *complicité amoureuse d'esprit* entre les étretés du couple. Cette apothéose n'est donc pas seulement limitée à l'actualisation physique génitale de l'orgasme sexuel pour la reproduction ou le plaisir des sens.

Ce qui veut dire que sans *échanges d'esprit amoureux et complices*, entre les êtres partenaires au cours de leurs jeux érotiques, l'acte ne sera alors réalisé que dans un intérêt jouisseur sensuel de convoitise sexuelle animalée, comme quelqu'un qui se vidange sexuellement au bordel par exemple. Inévitablement par la suite, il en résultera une sorte de tristesse, une sorte de déception ou de dépitement émotionnel, qui fera que le couple ne pourra subsister. Sans une *reconnaissance mutuelle d'esprit*, comme valeur humaine valorisante entre les êtres d'estime personnelle, il n'y a pas de couple qui perdure.

Ainsi, l'expression d'une certaine *maturité intelligente d'esprit humaniste*, chez chacun des partenaires du couple initiatique, doit donc être reconnue comme *haut-de-gamme espritique*. Elle dynamise ainsi le feu amoureux des êtres vibrant à l'*unisson espritique*, c'est-à-dire en *sympathie vibratoire complice* à leur *étreté sentimentique*. Ainsi l'acte sexuel sera complètement délectable et assouvissant pour un mieux-être agréablement partagé. C'est un des ciments intimes unissant ultimement les partenaires du couple.

En passant, il est reconnu que l'orgasme sexuel est le meilleur expédient énergétique des *tensions intérieures émotives* ou *charges émotionnelles réactives* inconsciemment provoquées par les *bébittes psychologiques* provenant de *traumatismes* inhibés en *chocs émotionnels* du *passé mémoriel négatif* de l'individu, mais dont il ignore porter la *présence psychique engrammique*.

Les fantasmes érotiques, s'illustrant imaginativement sur l'écran-mental psychique de l'individu, sont donc de sources énergétiques occultes. Ce sont des projections imaginatives qui proviennent de la fantasmagorie érotique issue de l'Occulte, et qui surviennent à la mesure de l'expérience initiatique prévue par le plan-de-vie de l'être.

Certaines personnes ont une «sexualité vibratoire» plus ou moins puissante et d'autres pas du tout puisque leur **psychisme** ne reçoit pas adéquatement, de l'Occulte, cette «énergie fluidique voluptive» contenant les fantasmes érotiques qui dynamisent les organes génitaux. Ces «impuissances sexuelles» sont causées par l'effet de «blocages d'énergie occulte» causées par des *engrammes mémoriels* provoqués par certains *traumatismes émotionnels* du passé.

Ce sont ces **mémoires négatives** qui obstruent, en tampons réducteurs, le passage psychique de ces fluides occultes sexuels entretenant normalement, mais aussi avec débordement parfois, une **fièvre érotique** chez l'individu. Donc à tel point parfois d'excitations et de puissance vibratoire érotique, que certains êtres doivent exercer des restrictions ou des contrôles personnels sur la dépravation érotique que ces projections fantasmées involutives apportent imaginativement, «refusant» ou «repoussant» alors au mieux certaines d'entre elles trop sexuellement dépravées, débiles ou sadiques. L'individu doit comprendre qu'il est «toujours occultement testé» au cours de son évolution de conscience et qu'il doit développer un discernement décisionnel sur la qualité sexuelle des fantasmes érotiques qui lui surviennent occultement. Sans peurs entretenues, il doit exprimer cette volonté face à l'Occulte. Un violeur, un pédophile, un sadique, ne le sont pas foncièrement, mais leur dépravation morale survient via le travail d'incitations insidieuses des **entités** qui leur projettent des fantasmes dégénérés

La qualité voluptive, des fantasmes érotiques chez l'individu, dépend de son évolution de conscience d'esprit. Elle se traduit en *raffinements et délicatesses voluptives* s'exprimant dans un *savoir-faire séducteur* et *savoir-faire sexuel varié* et *imaginatif* qui dépend, en réalité, du *taux d'évolution espritique* chez l'individu. Plus le **psychisme cérébral** est «hautement vibratoire» et ainsi d'*évolution avancée d'esprit*, et plus l'être humaine a droit à un branchement supérieur dans les registres d'intelligence du Plan Mental où le **psychisme terrien** est relié. Ce présent principe avancé ne sera pas facile à accepter par la conscience de l'individu, c'est-à-dire à intégrer en entendement conceptuel de conscience.

La **séduction** est ce «charisme charmeur voluptif» qui émane sensuellement d'un être alors qu'il convoite spéculativement de s'attirer un partenariat amoureux pour créer un couple et bâtir un futur créatif visant le bonheur existentiel. Cette **séduction voluptive** est «vibratoire» et ce n'est pas tous les êtres qui vibrent de la **fièvre érotique...**

Ce charisme séductif, ce pouvoir charmeur et ses stratégies érotiques associatives, surviennent aussi de l'Occulte vers l'individu. Ils sont subtilement issus de fluides énergétiques voluptifs envoûtants faisant partie des outils sensuels de la sexualité voluptive dont s'activera l'**égo** avec plaisir.

#### 4-L'INTELLECT

C'est un **logiciel psychique énergétique** pour un développement **décisionnel de discernement logique rationnel** traitant par exemple, la connaissance apprise dans les livres ou dans les institutions scolaires pour la maîtrise d'une science ou d'une technique pour le travail, ou par observation sur le tas d'une expérience qui se déroule et dont la compréhension mentale en discerne l'intelligence créative. L'**intellect** est donc celui qui observe, mémorise, analyse, comprend, expérimente logiquement et rationnellement tous les paramètres d'une équation dont il vérifie statistiquement la solution au cours «d'essais» dans la matérialité, «constatation des erreurs», et de «corrections subséquentes» de celles-ci pour en arriver à un produit utile ou développer une aptitude de travail. C'est ainsi que par «étude, essais, constat des erreurs et corrections» que l'individu devient un bon artisan ou un bon ingénieur par exemple pour assurer sa survie.

L'**intellect** est basé sur : a) le taux d'aptitude de l'individu à comprendre, avec discernement logique rationnel, les paramètres d'une science b) sa capacité de les mémoriser en référents conceptuels c) sa capacité d'appliquer, dans le concret pratico-pratique de l'expérience, la technique mémorielle apprise liée à l'utilisation de ces concepts scientifiquement intégrés en mémoire. À lui seul, l'**intellect** n'est pas «l'intelligence réelle» de l'individu comme l'utilisation du «quotient intellectuel» tend à le démontrer, car ces capacités intellectuelles mémorielles se résument en de «l'intellectuance» et l'être devrait être dit de «taux intellectuant» plus ou moins performant.

En réalité, l'**intellect** est une faculté mentale créative de «basse vibration» comparativement à la faculté mentale **esprit** qui suit chronologiquement et on verra pourquoi ? Avant tout, l'**intellect** sert à l'apprentissage de la connaissance scientifique existante pour résoudre les problèmes de la survie physique et matérielle associée à la planète. C'est à partir de cet input psychique, de ce canal mental, que surviendront créativement de l'occulte des inspirations matérielles innovatrices, s'ajustant à l'époque à vivre, nécessaires à l'accompagnement parallèle de la *progression évolutive de la conscience d'esprit*. L'inspiration des créativités innovatrices lui survient donc via la *la pensée involutive*. Elles n'originent donc pas de son cerveau et le forcent à expérimenter l'inconnu d'une nouvelle évolution de conscience ? Il est donc à supposer que l'**input intellect**, étant de plus basse vibration que l'**input esprit** qui va suivre en prochaine élaboration, est celui qui reçoit, par le médium énergétique de la *pensée involutive*, des inspirations occultes innovatrices associées aux concepts scientifiques propres à la matérialité de l'époque à vivre dans le temps.

L'**intellect** évoque des plaisirs particuliers à goûter pour l'**âme-esprit** comme ceux provenant de la culture intellectuelle comme la littérature par exemple, l'art ou les sciences mathématiques par exemple. Mais il éprouvera aussi les déplaisirs de ne pas arriver à maîtriser la compréhension de certaines sciences scolaires pourtant nécessaires au travail pour la survie et, l'**âme** devenue *inquiète*, c'est l'Humain dans la *frayeur* qui devra dramatiquement en supporter l'*insécurité matérielle émotive*. L'**intellect** fait donc éprouver à l'**âme** son propre lot d'**émotions personnelles** pour ainsi dire.

Ainsi : «Être intellectuant n'est pas être intelligent !». Poursuivant plus à fond cette étude, le lecteur en comprendra subséquemment les raisons lors de l'élaboration ci-après de l'**esprit** dans le texte qui suit, car être «intelligent» c'est bien plus que seulement être «intellectuant».

## 5-L'ESPRIT

C'est un **logiciel psychique énergétique de discernement moral décisionnel** nécessaire au développement d'une *conscience éthique* chez l'humanité humaine. Pour favoriser son évolution d'**esprit**, au début de sa croissance involutive, l'individu est ordinairement assujéti aux lois religieuses involutives «du *bien* et du *mal*» dont le courroux divin prévaut sur ses mauvaises actions. Ce développement spirituel persiste jusqu'au temps où il délaisse sa religion de croyance fanatisée et de foi aveugle involutive parce qu'elle n'arrive plus à répondre à l'entendement de sa conscience qui a progressé en **discernement d'esprit** et, sortie de sa naïveté crédule, elle ne peut désormais se satisfaire d'un mysticisme fanatique irraisonné et donc inintelligent pour la raison. On remarquera que plus la science progresse innovativement chez l'individu et plus les influences de la foi religieuse prennent du recul. Les principes conceptuels religieux sont ordinairement basés sur la *culpabilité émotionnelle* liée aux sentiments émotifs du *regret*, du *remords*, de la *honte* et du *repentir* par exemple, le tout dramatisé par le *courroux de Dieu*.

La «punition sociale» intervient aussi pour corriger, pour le mieux-devenir de la personne, la trajectoire de ses comportements déviants. La société policière infligera ainsi une punition au coupable soit par son emprisonnement ou soit par une amende financière.

Lorsque l'être est de «statut involutif», le duo peu vibratoire de son **psychisme-cérébral** lui confère pour ainsi dire un **mental inférieur** assujéti aux Forces Astrales et l'**âme**, en quelque sorte, représente l'input psychique de ces Forces Involutives qui dominant et exploitent expérimentalement sa conscience le retardant dans son évolution. La dimension **esprit** représente plutôt l'input Esprit du Double de Lumière par où est intuitivement inspirée une *morale espritique* pour corriger les écarts de conduite incitativement suggérés par les *Forces des ténèbres de l'intelligence morale* en Astral de la Terre. Vu l'état peu vibratoire de la **faculté esprit** de l'individu involutif, le Double n'a d'autres choix que d'intervenir espritivement par le biais d'une *intuition sporadique* pour corriger la trajectoire fautive de l'**âme sensitive** de désirs anticipant sur des plaisirs éventuels, qui se laisse aisément influencer par les projections suggestives et incitatives de l'Astral. Cette *intuition* n'a donc que peu d'impact sur la conscience, n'intervient qu'avec peu d'intensité sur la raison via une *pensée espritique*

vu l'état de réceptivité peu vibratoire du **mental inférieur**. Le processus vers une *maturité d'esprit* sera donc long et pénible et ne s'atteindra que lorsque le **psychisme** transmutera vers l'état d'un **mental supérieur**. C'est alors qu'un *savoir éthique instructif* commencera à progressivement enseigner l'individu, à partir du Double, qui aura ainsi transité de l'*intuition* au *savoir*. Le **mental inférieur** confère ainsi à l'être une **conscience planétaire** alors que le **mental supérieur** lui confère une *conscience cosmique*.

La dimension psychique **esprit** survient donc en discernement de conscience comme un *support moral spirituel* afin «d'humaniser» l'**intellect** logique et rationnel qu'il *espritise moralement* en quelque sorte. Il empêche ainsi celui-ci d'être «rationnellement froid et logiquement robotique». Il l'*humanise* d'abord *espritiquement* par le flot des fluides énergétiques des *vertus* et **contre-vertus** passant par ce canal transitionnel avant de rejoindre la dimension émotionnelle de l'**âme-esprit** qui les savourera intensément en **esprit**. Mais l'**âme** n'est pas intelligente et c'est le travail de la dimension **esprit** qui reçoit de la science de l'Esprit ou du Double en Éther pour la raisonner. Une **âme** peut être «émotionnellement emportée», trop «émotionnellement généreuse» ou «**exagérément peureuse**» par exemple, et il faut la «*raisonner espritiquement*» pour «la mater».

L'**input esprit** du **psychisme** a donc la fonction d'*espritiser* la **conscience** (con = avec, donc avec une science de *raisonnement spiritique*) et ainsi traiter le lot des *vertus* issues du Double comme la *générosité*, la *compassion* etc, dont l'être sera *espritiquement inspiré* pour ainsi dire, en relation étroite avec ses expériences involutives rattachées à son plan-de-vie. C'est le **système émotionnel** qui fera en sorte qu'un **sentiment** sera profondément ressenti dans tous ses aspects conceptuels, c'est via ce processus qu'il devient intégré, dans ses **principes conceptuels**, en **conscience d'esprit** chez l'êtréte humaine.

Au cours de la phase involutive, la dimension **esprit** est assujettie à ce **logiciel émotion** et l'individu en bénéficie agréablement ou en souffre psychologiquement. Mais lorsque l'être phénoménalement en arrive, le plus souvent malgré lui à travers d'*intenses souffrances émotionnelles*, à franchir un **premier seuil initiatique évolutionnaire**, progressivement alors son **système émotionnel** sera «occultement neutralisé» puisque l'être devient régi sous les *lois évolutives* plutôt qu'*involutives*.

Le mot *éthique* représente la somme ou la globalité intégrées des *vertus humanistes*. L'êtréte humaine, de cette nouvelle *race évolutionnaire*, exprimera alors dans ses actions l'intégration de *sentiments purs*, c'est-à-dire des *actions éthiques sentimentiquement amourisées* et dénuées d'*émotions affectives ou sentimentales*. Pour un Humain de statut involutif qui a toujours subi toute sa vie des *émotions psychologiques agréables et désagréables*, il lui sera difficile de concevoir qu'un jour il pourra vivre un état d'esprit comblé de *sentiments éthiques vibratoires* dénués d'*émotions*. L'être qui aura psychiquement transmuté à un *état évolutionnaire d'esprit* ne ressentira donc plus que des *sentiments éthiques vibratoires* qui lui feront souvent *perler des larmes au coin des yeux* tellement une *intensité sentimentique harmonieuse* sera agréablement ressentie en lui.

L'Humain n'est pas vraiment conscient que, depuis sa fécondation utérine, il a été effectivement placé en situation de *survie psychologique émotionnelle* en plus d'être en survie physique. Il ignore aussi que l'incarnation de son **psychisme** est assujetti aux **lois d'impressions émotionnelles de la Terre**, c'est-à-dire une *programmation énergétique d'émotions sélectives* qui lui surviendront fluidiquement au cours de sa prime jeunesse et qui l'affecteront durant toute sa vie, et ce jusqu'à ce que son êtréte transmute psychiquement, à travers des *souffrances psychologiques exhaustives*, à un *état évolutionnaire* qui, finalement, neutralisera progressivement «l'effet émotionnel» des **sentiments intégrés**.



Ainsi de l'Humain préhistorique jusqu'à nos jours, l'étreté psychique a été *occultement éconduite* à travers le développement d'une *morale religieuse*. Une **conscience spirituelle** s'est donc progressivement réalisée au cours des multiples réincarnations du **psychisme énergétique** imprégnant le cerveau des supports physiques des différents corps humains nécessaires aux expériences psychologiques émotionnelles, physiques et matérielles à travers les Âges. Les multiples réincarnations du **psychisme** font ainsi parties d'un lent processus d'**évolution de conscience d'esprit**.

Le principe cosmique d'évolution de conscience est d'en arriver à passer de l'état préhistorique d'une **conscience animalisée élémentaire, violente, agressive, dominante, cupide et égoïste** pour ainsi dire, à un état spirituel contemporain de *conscience vertueuse humaniste*. Les Concepteurs Éthériques ont ainsi projeté que la conscience transmutera progressivement au faîte d'une réalisation évolutive optimale, c'est-à-dire une *conscience éthique sentimentique et amourisée*...

L'**éthique**, c'est la *science conceptuelle de la morale*, c'est la *somme intégrée de toutes les vertus sentimentiques intégrées dans une étreté*. Ainsi de nos jours, un individu à l'**esprit mafieux** ou **véreux** ne peut entrer en *sympathie vibratoire* avec un *esprit vertueux* et l'inverse est aussi vrai. Ils ne véhiculent donc pas les mêmes valeurs morales intérieures, l'**esprit véreux** étant encore situé sur les premières marches de son échelle évolutive d'intégration en conscience des *vertus* afin d'atteindre un *état éthique d'esprit*.

### Première phase évolutive d'esprit :

Deux polarités émotionnelles s'opposent sensitivement au cours de l'involution expérimentale de la conscience d'esprit : les **vertus positives**, telles la *générosité* et la *compassion* par exemple, dont la qualité de chacune est de posséder une *différente saveur psychologique d'agrément amourisée affective non-souffrante et sentimentiquement satisfaisante* ; alors que les **contre-vertus négatives** sont de *différentes sensations psychologiques de souffrances morbides émotionnelles*, telle la *culpabilité* différente de la *peur* ou de la *haine* par exemple.

Donc au cours de ses multiples expériences initiatiques réincarnationnelles, le **psychisme âmique** en arrive à finalement «intégrer» les **vertus positives** que sont les sentiments émotionnels ascendants de l'*amour*, tels : la *générosité*, la *compassion*, la *bonté*, la *charité*, l'*hospitalité*, l'*honnêteté*, l'*humilité*, la *modestie*, la *patience*, la *tolérance*, la *tempérance*, le *devoir*, le *respect*, le *pardon*, l'*abnégation*, la *congruence*, l'*empathie*, etc. C'est donc au cours de ses multiples réincarnations humaines que l'étreté psychique en arrive, au cours des millénaires de son mental inférieur en involution, à péniblement passer d'une **conscience véreuse animalée** pour ainsi dire, **agressive, égocentrique, dominante, cupide**, de l'Humain Préhistorique jusqu'à nos jours où une *conscience éthiquement humaniste* se réalise *sentimentiquement*. L'**unité de conscience** aura ainsi réincarnationnellement transmutée d'un état **mesquin véreux** à un état *vertueux amourisé*.

L'*étreté humaine espritique* éprouvera alors de la *sympathie vibratoire* ou une similitude de *sentiments amourisés communs* avec d'autres personnes de son *niveau évolutionnaire éthique*. Ils se *reconnaîtront espritiquement*, développant *sentimentiquement* une *authentique amitié*. Reste donc qu'un **esprit vertueux** ne peut être en *sympathie vibratoire* avec un **esprit mafieux** ou **véreux**.

Comme il a été précédemment élaboré «toute chose matérielle possède une longueur-d'onde particulière de résonance vibratoire sur le spectre des fréquences». Ainsi, un «état vibratoire» existe aussi pour le **psychisme-cérébral** qui n'y échappe pas non plus. Lorsque deux **psychismes** «vibrent» au même *diapason espritique* ou *sentimentique de conscience*, c'est qu'ils sont pour ainsi dire en «fréquence de résonance» ou en *sympathie amourisée vibratoire* l'un pour l'autre. Pour mieux illustrer ce sentiment avec une comparaison concrète, lors d'une écoute de la musique de «Madame Butterfly» de Puccini par exemple, au cours de l'écoute et dépendamment de sa «sensibilité vibratoire» un individu «évolutionnaire» pourrait ressentir un «sentiment éthéré d'euphorie vibratoire fébrile», et ce phénomène n'est pas souffrant, car bien au contraire il en redemande tellement la sensation est agréable.

C'est que depuis l'achèvement de l'intégration des **vertus** en l'être, c'est l'**âme transmutée** qui fait *sentimentiquement vibrer l'esprit* qui alors «goûte vibratoirement» ce haut-de-gamme d'harmonie auditive et des larmes réactionnelles, issues de son état vibratoire, perleront aux coins des yeux comme si l'être pleurait vraiment. L'*être sentimentique* goûte aussi cette sensation «ultimement agréable» face à un geste de *courage*, de *dépassement personnel* ou une action de *compassion* par exemple, et il aura la même réaction. Et parfois il vivra moins intensément ce fameux phénomène vibratoire, par exemple lorsque cela lui arrivera d'échanger créativement avec une personne et qu'en réaction la surface de sa peau deviendra «vibratoirement envahie» d'une «*Chair de poule!*» comme le dit l'expression commune.

Mais l'êtréte psychique intégrera aussi expérimentalement, au cours de son évolution de conscience involutive, les **contre-vertus négatives** ou ces **sentiments émotionnels morbides tordus, malsains, sordides, dépravants** tels par exemple : l'**égoïsme**, l'**hypocrisie**, la **jalousie**, la **vengeance**, la **culpabilité**, la **malhonnêteté**, la **cupidité**, la **domination**, la **haine**, l'**envie**, etc.

À travers ses expériences existentielles au cours de sa vie involutive, l'être va aussi «initiatiquement intégrer en conscience» d'autres aspects de la panoplie variée des *sentiments positifs* ou *négatifs*, ignorant qu'ils lui seront occultement induits de l'Invisible à son insu conscient. Chacun des sentiments particuliers a sa propre «saveur émotionnelle subtile» plus ou moins *subjective*, *agréable* ou *douloureuse*, et conséquemment sa «signification psychologique particulière» tels par exemple le vécu de ces sentiments variés de l'**orgueil**, la **vanité**, l'**élitisme**, la **gêne**, la **mesquinerie**, la **tristesse**, la **déception**, la **langueur**, le **désarroi**, le **désespoir**, la **peine**, l'**affliction**, l'**impuissance**, l'**injustice**, l'**humiliation**, la **révolte**, la **colère**, la **crainte**, la **frayeur**, l'**interdiction**, le **mensonge**, le **bâillement**, la **mélancolie**, l'**ennui**, le **rejet**, l'**avarice**, la **vengeance**, la **haine**, l'**envie**, la **rancœur**, l'**infidélité**, la **panique**, l'**insécurité**, l'**anxiété**, l'**angoisse**, l'**inquiétude**, la **lâcheté**, la **fourberie**, la **tricherie**, l'**obsession**, la **persévérance**, la **ténacité**, la **perspicacité**, le **courage**, la **fidélité**, l'**estime**, l'**espoir**, la **certitude**, la **naïveté**, la **crédulité** etc.

### **Deuxième phase évolutive d'esprit :**

Dans la poursuite de son expérience évolutive d'esprit, par exemple l'être va expérimentalement intégrer les *attributs vertueux* : de l'*empathie* (capacité psychique de ressentir la situation intérieure des problèmes psychologiques d'un autre individu), de la *compassion* (comprendre, sympathiser et venir en aide aux maux d'autrui), du *respect* (traiter avec grands égards, ne pas porter atteinte, menacer, dominer), de l'*équité* (sens de la justice, des droits, impartialité), de la *mansuétude* (pardon), de la *miséricorde* (sensibilité à la misère d'autrui).

### **Troisième phase évolutive d'esprit :**

Dû à l'évolution avancée de la conscience d'esprit de l'être, l'état vibratoire du **psychisme-cérébral** s'accroissant progressivement, cela équivaut à ce qu'il devienne «occultement soustrait» des **lois des impressions émotionnelles de la Terre**. L'**âme émotionnelle** est alors «neutralisée».

L'êtréte psychique est ainsi parvenue à une *conscience éthique, transparente* de son *authenticité*, elle est *amourisée* et *sentimentique*.

Elle exprime alors *naturellement* et sans aucune **frayeur émotionnelle** une *transparence authentique* de ses états intérieurs de conscience.

Elle affiche ainsi un *sens éthique*, cette qualité intégrée étant la somme de toutes les *vertus sentimentiques*.

Elle a une *conscience morale* à toute épreuve.

Elle est *objective, affirmative, déterminée, individuée, pragmatique* et *créative*.

Elle a de l'*individualité* s'exprimant dans une *liberté d'autonomie créative*.

Elle devient progressivement *autodidacte* du Double, c'est-à-dire d'un *savoir virtuel espritique* et le développe comme une *passion créative*.

Elle se met alors à écrire pour en *préciser* les *principes conceptuels* et les offrir à l'humanité.

## 6-L'ÉGO

L'**égo** est un logiciel psychique énergétique de **discernement global décisionnel** devant *pragmatiquement* traiter l'expression synergique *mécano/émotivo/sexuello/intello/espritiquo* des 5 précédents processeurs ou facultés énergétiques. L'**égo** est ainsi la *résultante globale déductive* ou *l'entendement pratico-pratique* traitant ces 5 précédents logiciels mentaux qui le modèlent, ou façonnent ce **MOI égoïque** communément surnommé la *personnalité subjective* au cours de la première phase involutive du mental inférieur, et dénommé la *personne objective* dans une autre phase plus avancée en évolution d'esprit suite au passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** transmutant le **psychisme** vers le **mental supérieur**.

L'**égo** est la dimension psychique **réactive** chez l'individu. C'est l'**égo**, plus ou moins naïf, qui, émotionnellement, intellectuellement, sexuellement ou espritiquement motivé, engage réactivement le corps humain dans des actions ou entreprises à succès ou à insuccès dépendamment des influences qu'il a mentalement reçues. Il est donc une des parties psychiques faisant partie de l'**unité de conscience** ou **psychisme** chez l'être qui doit *évolutivement transcender* vers un *MOI individué objectif*. Mais cette condition exceptionnelle d'êtré nécessite une *longue croissance évolutive de conscience d'esprit* difficile à psychiquement transcender au cours de l'expérience initiatique personnelle.

L'*individuation réelle du MOI* se bâtit progressivement dans la réalité à partir surtout du moment où l'être en arrive à se libérer de ses *programmations subjectives*, composées à partir de *mémoires négatives* dénommées *engrammes*, qu'il ignore porter dans son **inconscient mental**. Il n'a donc pas conscience de leur présence nocive en son **psychisme**, pas plus que des *attitudes comportementales tordues* qu'elles lui provoquent réactivement, lui créant alors progressivement, à son insu conscient, une *personnalité égoïque tordue* dont il s'habitue à supporter les *tares subjectives* empoisonnant sa vie et celle de son environnement interpersonnel. L'**égo** peut être alors «grossier» en attitude comportementale» dans sa *personnalité subjective* au cours de la phase «involution» et devenir «raffiné» dans les comportements de sa personne devenue *objective* au cours de la phase «évolution», donc ses comportements dépendent de là où il en est rendu dans la mesure de son évolution de conscience s'acheminant vers une *maturité d'esprit*.

L'individu développe donc, au cours d'une première phase involutive, une *personnalité égoïque subjective* forgée d'attitudes comportementales réactives bâties à partir des différents *chocs d'impressions émotionnelles* qui l'auront influencé ou inconsciemment modelé au cours de son apprentissage de vie, sans compter les influences positives interpersonnelles. Certaines de ses expériences furent ainsi agréables et positives composées de plaisirs, alors que d'autres furent *désagréables* et *négatives* en *déplaisirs* et *chocs émotionnels dramatiquement subis* et qui, malheureusement, vont *émotionnellement marquer* sa conscience en se mémorisant en permanence dans les banques mémorielles de l'**inconscient mental** du **psychisme**.

Ces *mémoires négatives*, communément dénommées des *bébittes psychologiques émotionnelles* et scientifiquement dénommées des *engrammes*, proviennent donc du vécu de ces *impressions chocs émotionnelles* du passé et *dramatiquement subies en traumatismes*. Elles marquent surtout l'individu en bas âge parce qu'il est en *survie psychologique émotionnelle* puisqu'il ne détient aucun ou peu de référents mentaux d'expérience de vécu pour juger de la vie. Il est ainsi *émotionnellement vulnérable*, et il a foncièrement *peur* et *panique dramatiquement*.

Certaines de ces *mémoires négatives engrammiques* s'enregistrent même nocivement lors de la fécondation utérine. Ceci démontre que l'être est *engrammiquement piégé* à partir même de l'origine de son incarnation psychique. Il faudra toujours garder en conscience, que cette *pollution psychique engrammique* découle d'un plan-de-vie occulte que l'individu doit subir. En quelque sorte, l'*engramme* devient un outil expérimental pour l'Occulte des Forces Astrales Involutive qui exploitent intensément l'Humain...

Ce *mémoriel nocif engrammique*, enregistré en permanence dans l'**inconscient mental**, émergera dynamiquement dans la conscience en éveil à des moments les plus inusités par une télépathie occulte via la *pensée involutive* que l'individu croit entièrement sienne. La **conscience mentale** de l'être sera alors «souvent harcelée» par des *souvenirs-pensées morbides* qui s'illustreront sur l'**écran-mental** de son **psychisme-cérébral** et le feront *psychologiquement souffrir*. C'est alors qu'elles seront «intentionnellement repoussées» de la **conscience** parce que l'être émotionnel ne veut pas les voir, c'est-à-dire qu'elles seront «réactivement refoulées» hors du **mental conscient** pour finalement «basculer» dans l'**inconscient mental** où elles seront «inhibées» pour ne plus *psychologiquement souffrir*.

Dénommés ainsi des *engrammes psychiques*, ces *mémoriels négatifs néfastes* vont créer du *désarroi émotionnel* et une *névrose confusionnelle* créant le *mal-être* chez la personne.

Une *névrose* se caractérise par une sorte d'*éparpillement mental confusionnel*, mais l'individu ne réalisant pas objectivement son état de santé psychologique maladif. L'être n'est pas non plus habilité à reconnaître sa *névrose* puisqu'il n'a jamais été instruit de principes conceptuels élémentaires ayant trait à une saine psychologie. Il ne peut donc, par lui-même, identifier le lien causal de son *mal-de-vivre confusionnel* en relation avec des *chocs d'impressions émotives traumatisants et carences affectives du passé* qu'il a dû *subir en traumatismes* selon les prévisions programmées de son plan-de-vie occulte initiatique.

L'être humain n'est donc pas en mesure de réaliser, dans le cours ordinaire de sa vie involutive, que ce sont ses *mémoires négatives engrammiques* qui le font *psychologiquement souffrir* et le *névrose confusément* lui créant réactivement des *charges émotionnelles* qui vont *dramatiquement le gonfler à bloc d'agressivités réactives ou de tristesses déprimantes*. Même s'il le réalisait, il ne saurait pas comment les neutraliser ou s'en défaire à jamais. Cela nécessite la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**...

La *névrose* s'exprime donc chez l'être par une *confusion légère*, mais qui permet tout de même à l'individu de soit disant «normalement fonctionner» dans le quotidien de sa vie. Son *état névrotique tordu* va ainsi presque passer inaperçu dans son environnement humain interpersonnel, mais il ignore que «**TOUS**» sont singulièrement *névrosés* à leur manière selon les programmations initiatiques involutives de leur plan de vie occulte. N'en déplaise, toute l'humanité est donc plus ou moins *névrosée*, mais cela n'est pas si évident pour un œil qui n'est pas encore «psy»...

Donc, à force de «repousser» du **conscient mental** ce *mémoriel négatif engrammique*, parce qu'il fait *psychologiquement souffrir*, c'est parfois «tout» l'*événement dramatique vécu* qui se retrouve alors enfoui sous les cendres de l'**inconscient mental** et, conséquemment, l'individu ne retrouvera plus aucun souvenir de cette époque passée. Ainsi. C'est tout un pan de vie de l'enfance qui pourra alors disparaître de la conscience. Quelqu'un dira par exemple : «*Moi, je n'ai plus aucun souvenir d'avant mes 10 ans !*»

Mais c'est à partir de cet *état d'inconscience élargie* qu'il se produira des *aberrations hallucinantes* car dans une telle *névrose avancée*, un symbolisme subtil émanant d'un objet, d'une parole, d'un geste, d'une ambiance, d'une situation de l'environnement par exemple, pourra malheureusement ressembler à certaines de ces *mémoires négatives engrammiques* appartenant à ce pan de vie «oublié». Ainsi «intensément refoulés» et, finalement, «profondément enfouis» dans les abysses de l'**inconscient mental** mais devenus «symboliquement éveillés» ou «restimulés», ces *engrammes* réactiveront agressivement l'individu mais contre sa volonté consciente. C'est alors que son *égo* sera effrayé par ses propres réactions insolites réactives et dont il ne peut retenir le mouvement aberrant et non plus être en mesure d'identifier la cause du malaise subitement engendré. Subissant déjà une *névrose avancée*, l'individu transitera vers une *psychose* d'où une descente incontrôlable aux enfers des *hallucinations*, de la *paranoïa* et de la *folie maniaco-dépressive*...

La *psychose* est véritablement une maladie mentale et une dégénérescence comportementale associée, car l'être n'est plus en mesure de «reconnaître l'origine mémorielle» des *traumatismes émotionnels* qui l'ont insidieusement programmé. Des *compulsions réactionnelles* (réactions involontaires) en résulteront ainsi dans des *comportements insolites débilissants*. Ceci donc à la différence des *névroses* dont le caractère maladif est plus léger et «confusionnellement tolérable» pour ainsi dire, et permettant tout de même de fonctionner soit disant «normalement». L'Humain est une pauvre *victime expérimentale...*

Celui qui a un **esprit psy évolutionnaire** et qui est instruit sur le phénomène de la *névrose* peut évidemment, mieux que tous, discerner cet état subtil de *confusion névrotique* dans les agissements de l'individu involutif, et l'aider à en neutraliser les causes réelles par l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. Dans le cas de la *psychose*, il doit alors réussir à percer la cuirasse de l'**inconscient mental** pour y parvenir.

Une *psychose* se reconnaît par les *idées fixes* qu'entretient la *personnalité tordue subjective* (les *engrammes* font perdre l'objectivité de l'être, celui-ci devenant alors *subjectif*), ses *manies étranges*, ses *mélancolies soudaines*, ses *obsessions malades* persistant malgré tous les raisonnements objectifs qui lui sont fournis, ses *paranoïas* qui s'ajoutent, ses *démences* qui se développent, enfin ce sont tous ces comportements réactifs aberrants qui mènent finalement à *la folie*.

La *schizophrénie* s'exprime par une conduite inconséquente, une ambivalence dans l'entendement logique rationnel, et donc la perte de contact total avec la réalité objective par un repli sur soi-même dans un monde intérieur fabulé pour psychologiquement se protéger. La cause provient d'une *terreur parentale affective* subie à l'origine inconsciente de la vie et cela peut aller aussi loin qu'à la fécondation utérine. Mais l'auteur doit préciser qu'il ne lui a pas encore été donné l'occasion initiatique de «véritablement étudier de près» un premier cas de schizophrénie dans la réalité, mais seulement de parler quelques heures avec un tel individu...

Les *engrammes* créent invariablement une *névrose* et génèrent des *attitudes comportementales tordues* semant le *conflit émotionnel* dans l'environnement humain et ainsi le *chaos psychologique interpersonnel* et inévitablement matériel. Le désordre s'installe alors partout empiétant l'individu, l'éparpillant dans un borborygme égarant et désespérant qui alourdira sa vie déjà si initiatiquement difficile.

Fomentant pour ainsi dire *morbidement* à l'intérieur de l'**inconscient mental** et envenimant dramatiquement les comportements déjà tordus de l'individu et lui créant des *charges émotionnelles inconscientes*, les *engrammes* feront en sorte qu'il sentira le besoin de «se défouler» s'il ne veut pas psychologiquement craquer, capoter ou disjoncter. Cet être sera alors toujours prêt à *réactionnellement exploser d'agressivité suppressive* dans son environnement humain interpersonnel. L'*égo* aura aussi développé de l'*orgueil* à partir de ses *engrammes insoupçonnés*, et ceux-ci le rendront aussi *émotionnellement susceptible*.

Malgré donc sa volonté consciente, ses *engrammes* lui créent des *compulsions émotionnelles*, c'est-à-dire des *envies irrésistibles vindicatives de décharger ses tensions émotionnelles avec rogne suppressive vengeresse* sur un personnage qu'il ciblera surtout parce qu'il semble heureux ou encore vulnérable. Ce sont donc des *réactions agressives involontaires* qui s'abattront sur autrui par *défolements intérieurs émotifs*. C'est parce que ces *engrammes inconscientes* sont *émotionnellement dynamisés* par certains *symboles associatifs* contenus par exemple dans un échange verbal qui ne se veut pourtant pas agressant, ou un objet symbolique quelconque de l'environnement matériel, ou encore par un individu qui ressemble symboliquement à un personnage faisant partie d'un événement engrammique du passé. Ce sont enfin tous ces symbolismes tirés des situations anciennes qui surviennent alors furtivement à l'**inconscient mental** au cours de d'expériences quotidiennes et qui, associativement, ressemblent à l'un des *maillons mémoriels* faisant partie d'une longue *chaîne engrammique de traumatismes malheureux* profondément enfouis dans le **psychisme**. C'est ce

principe conceptuel du «symbolisme» qui explique le phénomène de la *susceptibilité émotionnelle réactive* chez les gens.

Même des *pensées involutives* surviendront au mental de l'être et seront «dramatiquement symboliques» au *contenu morbide des engrammes inconscients*. Ces *pensées insolites* surviendront alors occultement comme des moyens pour faire émotionnellement réagir l'individu, lui semant les *frayeurs du doute* par exemple. Pas surprenant alors qu'il y ait tant de *suicides*...

La *personnalité engrammée* est dite *subjective*, car son *état névrotique* brouille sa perception de la réalité objective qui se déroule. Elle est ainsi *inconsciemment piégée* à son insu conscient par des *mémoires négatives* dont elle ignore la *programmation nocive* qui la rend *subjective*, et qui la *conditionne réactivement*, donc malgré sa volonté contraire, à commettre des actions qu'elle se reprochera par la suite.

La *personnalité* est donc *engrammée* et dite *subjective* face à la réalité objective puisqu'elle ne peut la voir telle qu'elle est réellement. Alors que, par définition évolutionnaire, la *personne* est «désengrammée», donc déprogrammée de ses *bibittes psychologiques* et incapable de *comportements réactifs tordus*. Elle est alors dite *objective* puisqu'elle n'interprète ni ne déforme plus névrotiquement la réalité.

Aucun Humain, de statut involutif expérimental sur la Terre, n'échappe à la *programmation occulte engrammique* qui le *névrose subjectivement*, sinon qui le *psychose* vers l'état de la *folie*. Ces états psychologiques maladiques, qui *éparpillent mentalement dans la confusion dramatique émotionnelle* et qui font *réactivement charrier outre mesure la conscience* de l'individu, font parties des *assujettissements psychiques* originant de la *domination expérimentale involutive*, donc de ces Forces Astrales, dites Lucifériennes et Sataniques, gérant le *joug psychique initiatique* de l'involution de conscience du **Projet Humain Cosmique sur la Terre**.

La *croissance évolutive* de l'individu se réalise ainsi péniblement à travers le processus d'une *misère mentale psychologique* se traduisant en *souffrances émotionnelles exécrables*, créant alors «la mentation», fouettant exhaustivement le cérébral cellulaire neuronique accentuant ainsi son état vibratoire. Que l'Humain s'en insulte avec un mépris justicier, cela ne change en rien cette réalité. Ces révélations réalistes auront au moins l'effet de briser toute *spiritualité sentimentale* entretenue envers l'Occulte ou le divin quel qu'il fut interprété dans le passé religieux de l'être...

Les *sentiments émotionnels négatifs*, issus de **LA PEUR**, détruisent, réactionnellement ou psychosomatiquement par la maladie, la santé physique de l'individu et «prématurément le tue ou l'assassine» telles : la *crainte*, l'*angoisse*, l'*anxiété*, l'*inquiétude*, l'*insécurité psychologique*, l'*insécurité matérielle*, l'*insécurité affective*, les *frayeurs paniques* et les *paranoïas* etc. Chacun de ces *sentiments négatifs* détient sa propre *saveur morbide émotionnelle*. Ainsi la *culpabilité* n'a aucunement la même essence de *souffrance psychologique émotionnelle* que la *haine* par exemple.

L'*égo* passera un jour de la *personnalité subjective* à la *personne objective* s'il parvient à épurer ses *engrammes psychiques*, c'est-à-dire à «énergétiquement les consumer» à travers des *souffrances psychologiques purgatorielles* pour ainsi dire. Depuis l'entrée de l'humanité dans l'Ère du Verseau dit le Nouvel Âge en 1969, phénoménalement, ces *énergies négatives* arrivent à «énergétiquement se consumer par elles-mêmes», c'est-à-dire par la *souffrance psychologique émotionnellement supportée à travers l'expérience initiatique*. Ce processus lent et pénible est dénommé : **la fonte psychique énergétique des névroses mémorielles engrammiques de l'âme**.

Ce phénomène de *libération mentale* n'existe donc sur la planète que depuis l'entrée de l'humanité dans le Nouvel Âge (1969), comme si une Puissance Éthérique Supérieure le permettait, s'opposant et s'imposant à l'Occulte Involutif gérant expérimentalement la planète.

Il y a trois créneaux possibles de *purge psychique engrammique* de l'**inconscient mental** :

1) le premier créneau, d'*épuration mémorielle naturelle* pour ainsi dire, est dénommé : **La fonte psychique énergétique des névroses mémorielles engrammiques de l'âme** qui consiste ainsi en une *lente consommation des énergies négatives contenues dans les mémoires de vécus anciens traumatisants à travers les souffrances conflictuelles des émotions psychologiques quotidiennes*.

2) le second créneau, d'*épuration engrammique curative*, est comparativement plus rapide. Il est de nature thérapeutique et se réalise au cours de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** de l'auteur.

3) un troisième créneau, d'*épuration engrammique* encore plus phénoménalement curatif est dénommé : **La colère mentale**. C'est un processus ultra-rapide qui neutralise, instantanément d'un bloc, une grande partie des *mémoires engrammiques*, et ce que le **thérapeute psy évolutionnaire** sait provoquer au cours de l'introspection s'il évalue que l'individu est prêt pour entamer celle-ci ; ou soit que ce phénomène particulier lui survienne naturellement parce que, sous pressions psychologiques émotives, il a craqué un jour de «colères mentales» contre l'Occulte qui le domine, le traque, le talonne, le harcèle inlassablement via sa pensée involutive. Ce fut le cas de l'auteur de ces lignes...

Au cours des trois précédents processus thérapeutiques mentionnés, de «purge énergétique» des *engrammes psychiques*, il faut se rappeler que c'est seulement l'*énergie émotionnelle morbide*, liée aux *mémoires engrammiques*, qui est «énergétiquement consumée». L'expérience passée demeure donc «mémoriellement intacte», mais dépourvue de toutes *émotions morbides*. L'individu sera alors devenu anémotif (sans émotions) face à ces événements mémoriels de son *passé sordide involutif* et, sortant progressivement de ses *éparpillements confusionnels* découlant de sa *névrose mentale engrammique*, sur son écran-mental psychique il est désormais mieux en mesure de visionner ces mémoires événementielles de son passé malheureux tout en leur demeurant «neutre ou émotionnellement indifférent». Il est alors devenu *psychologiquement libre*...

L'individu qui vient d'être saisi de cette **instruction psychologique évolutionnaire** ressentira sûrement de l'*amertume* et une *rancœur incontrôlée* envers ces Forces Occultes gérant le Projet Humain Cosmique de la Terre et qu'il ne peut identifier, les voir, s'en saisir pour se venger. Dans son for intérieur, il réalise maintenant qu'ils l'ont *expérimentalement utilisé à des fins d'études psychologiques réactives* au cours des millénaires réincarnationnels de son **psychisme cosmique**, tout en le bâtissant évolutivement d'incarnation en incarnation humaine. Il ne peut ainsi «pardonner» à ces Intelligences Involutive de l'Occulte tous azimuts, agissant comme des chercheurs de laboratoire pour confirmer leurs avancées ou leurs théories psychologiques conceptuelles dans la matérialité terrestre de la réalité humaine.

Un jour, l'être va en venir à profondément «haïr» l'Invisible, quel qu'il soit, et une «révolte colérique permanente» fomentera en lui en «ressentiments justiciers»...

Reste que c'est dans l'**égo** que se développe des **forces intérieures** telles la **patience**, la **tolérance**, la **perspicacité**, l'**affirmation** et finalement la **volonté** créant une **détermination d'acier trempé** dans ses entreprises créatives...

# 3

## LA THÉRAPIE DE L'INTROSPECTION PSYCHOLOGIQUE ÉVOLUTIONNAIRE

### Introduction

Avant de traiter tout problème psychologique de vie via les services d'un **thérapeute psy évolutionnaire**, il faut d'abord procéder avec lui à «l'épuration des *mémoires négatives engrammiques* de l'**inconscient mental**». Cette *pollution mémorielle nocive*, dénommée les *engrammes psychiques*, provient de *traumatismes émotionnels du passé* que l'être a «involontairement subis» et, la plupart du temps, ils sont directement ou indirectement liés à la source des *conflits existentiels* que l'individu veut solutionner en thérapie. Donc les *effets discordants*, en même temps que les *causes engrammiques inidentifiées*, se seront alors phénoménalement dissipés au cours de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**.

«Libéré» de ses *bébittes psychologiques mémorielles*, l'individu est donc désormais mieux en mesure d'y voir clair avec ses *problèmes conflictuels* de vie qui, d'ailleurs, se seront la plupart «curativement résorbés» au cours du processus thérapeutique. Rien ne sert ainsi de chercher à travailler sur les *effets conflictuels* d'une *cause engrammique* qui demeure inconnue ou inidentifiée comme presque toujours tentent de faire les thérapeutes de la **psychologie traditionnelle**, alors qu'il faut plutôt œuvrer, avant tout, à «désamorcer» ou à «neutraliser» à son «origine mémorielle» toute *cause engrammique réactive*. Donc «épurer» d'abord l'**inconscient mental** de tous les *engrammes psychiques* avant de procéder à démêler les *problèmes psychologiques de vie* qui en découlent.

L'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** est un processus thérapeutique qui n'a rien d'associé avec l'hypnose où la conscience de l'être ne contrôle plus son destin, en plus qu'il ne pas participe pas, d'une façon «consciente», au succès de sa thérapie libératrice. Le danger en est que, acceptant l'hypnose, l'individu aura comme préalablement consenti de se laisser passivement programmer au cours du processus par des commandements subliminaux qui pourront agir ensuite inconsciemment sur lui alors qu'il reviendra en situation d'éveil conscient.

Au contraire, l'être qui s'actualise dans cette thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** demeure toujours en pleine conscience active et analyse psychologiquement, en complicité avisée avec le **thérapeute psy évolutionnaire**, le cours de sa vie passée utilisant alors toute sa vitalité intellectuelle présente. Il est ainsi en mesure, en tout temps et selon sa volonté consciente, de mettre fin au processus thérapeutique s'il devient en désaccord radical avec le thérapeute.

Il est donc présent en thérapie parce qu'il l'a «librement décidé». Il est donc «volontairement prêt» à traiter les *traumatismes nocifs* de son *passé traumatisant* qu'il a alors toujours «réactivement refoulés» hors de sa conscience pour éviter de les voir sur son **écran-mental psychique** et *émotionnellement en souffrir*. Au cours du processus d'introspection, il «choisit rationnellement» de le faire afin de se «départir à jamais» de cette *pollution mémorielle engrammique* issue de *traumatismes émotionnels* contractés au cours de sa prime jeunesse alors que son **psychisme mental** était en *survie émotive*. Il est désormais «conscient» que ces *traumatismes*, antérieurement subis, sont ceux qui lui causent des *attitudes comportementales déviantes et réactives* dont il n'a aucun contrôle et il en *souffre psychologiquement*.



La personne, en nécessité psy thérapeutique, a ainsi finalement «décidé» de faire face à des «moments de vérité» la concernant et elle sait qu'elle sera intérieurement supportée par «la confiance» qu'elle ressent envers le **thérapeute psy** dont elle a soit lu les livres, étudié la publicité, entendu les opinions positives d'autres individus qu'il a «soustrait» de leur ***misère mentale psychologique***, ou alors parce qu'elle a personnellement conversé avec lui pour psychologiquement paramétrer sa crédibilité. Ainsi, cette «certitude» développée l'a donc «motivé» à s'investir avec sérieux en thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, c'est-à-dire dans ce processus mental psy «d'épuration psychique» des *mémoires négatives* de l'**inconscient-mental**.

Et c'est au cours des trente premières minutes de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** que l'individu est en mesure de «librement décider» de la poursuite de sa thérapie psy car, durant ce court laps de temps, le **thérapeute** l'aura prévenu qu'il allait, avec son concours participant, «neutraliser à néant» les *émotions nocives* d'un ***premier engramme*** localisé dans l'**inconscient psychique** pour le lui offrir comme «preuve évidente et conditionnelle» à son assentiment de continuer la progression thérapeutique. Lui démontrant ainsi cette réalité, par la «preuve de l'anéantissement» d'un ***premier engramme***, le **thérapeute** «prouve» donc à la personne l'efficacité du processus d'introspection et c'est alors que la «complicité» de sa participation pro-active devient d'autant plus accentuée. C'est donc à partir de la «décision lucide» de l'individu en thérapie, basée sur ce vécu réel, que l'introspection se poursuit durant environ 2 ou 3 heures et pour se continuer, si le besoin en est conjointement évalué, au cours de la semaine suivante si possible pour demeurer dans le feu de l'action thérapeutique. Il est rare que la somme des heures dévouées au processus dépasse en tout 10 heures de thérapie. Si d'autres heures d'introspection s'ajoutaient encore, cela ne pourrait dépendre que de la lourdeur pathologique du cas.

## LE PROCESSUS THÉRAPEUTIQUE

La personne en thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** est invitée à s'asseoir et se détendre au mieux.

Il lui sera alors proposé de fermer les yeux afin de ne pas confondre les projections mémorielles, qui lui surviendront sur son **écran-mental** au cours de l'introspection, avec les images extérieures de l'environnement matériel et des réactions comportementales du thérapeute face à lui. Ainsi, si l'individu gardait les yeux ouverts et visualisait l'environnement matériel et le thérapeute, il est évident que son mental serait invité aux analyses psychologiques de ses observations, alors qu'il doit uniquement se concentrer sur l'analyse de ses introspections mémorielles.

Afin d'établir une complicité psy et pour rassurer la personne en démarche analytique sur l'intervention thérapeutique, le thérapeute se compare alors à un médecin expérimenté qui a eu à ausculter toutes sortes de formes possibles de corps physique et que plus rien désormais ne l'étonne. Il lui affirme qu'il a à peu près tout entendu de l'***éventail morbide des traumatismes émotionnels subis*** concernant l'être humain, ses ***engrammes humiliants d'injustices et d'impuissance***, et secrets personnels d'***actions déshonorantes hantant de culpabilités et de regrets*** la conscience des individus. Il lui fait aussi comprendre qu'il n'exerce pas de «jugements» sur la personne car, tout comme elle dans son propre passé, il fut lui aussi «victime expérimentale» de la vie. Il lui précise aussi de ne jamais vouloir «performer» aux yeux du thérapeute au cours du processus, l'individu n'étant pas là pour «jouer au client idéal et donner bonne impression», ou pour «prouver» quoique ce soit.

### Localisation d'un premier engramme :

Le **thérapeute psy évolutionnaire** commencera sa thérapie d'introspection en demandant à la personne de fouiller son passé afin de localiser un ***premier traumatisme*** dont elle voudrait se défaire afin de ne plus en ***éprouver l'émotion morbide*** qui la fait ***psychologiquement souffrir*** lorsque ce ***souvenir nocif*** émerge dans sa conscience. L'individu n'aura donc qu'à laisser venir la première séquence d'***événements traumatisants passés***, qui s'illustrera psychiquement sur son **écran-mental**, et la raconter ou la verbaliser une première fois.

L'être est donc invité à «cibler» un premier événement passé traumatisant exprimant des *souffrances psychologiques* et doit le «raconter dans le présent de l'événement», donc comme si elle le revivait de nouveau illustrant le contexte d'époque et tout ce qui lui arrive de contraignant. C'est tout comme si elle revivait totalement ce temps antérieur et la personne de parcourir son récit de vie à partir du «tout début» du drame traumatisant, et elle élabore ainsi ce *mémoriel douloureux* qui va inévitablement progresser en *émotions souffrantes* de toutes sortes. Des sanglots ne tarderont pas à perler de larmes sur son visage et le thérapeute psy anémotif l'encouragera à poursuivre jusqu'au bout son histoire personnelle malgré les émotions fortes qu'elle aura parfois à revivre.

### Considérations générales :

Ordinairement, lorsqu'une émotion à caractère morbide survient chez son patient, le thérapeute de psychologie traditionnelle sera inconsciemment porté à vouloir le consoler ou émotionnellement le reconforter, mais alors repoussant, bâillonnant et niant, par le fait même, cette *émotion morbide* qui a émergé dans sa conscience. Ce thérapeute traditionnel ne se doute pas que sa «réaction d'éteignoir émotionnel» provient de ses propres *insécurités émotives* qui, sournoisement, l'auront soudainement envahi de *peurs potentielles*. Le thérapeute sera donc devenu «réactionnel» aux *engrammes* de son client parce qu'ils ont quelque chose de commun avec les siens qu'il n'a jamais neutralisés bien qu'il soit professionnellement diplômé. Il ignore donc, consciemment, que ses *réactions d'inquiétudes incontrôlées* proviennent de la «restimulation émotive» de ses propres *mémoires-négatives engrammiques* «non-épurées» de son *inconscient mental*. C'est donc pour des raisons motivant ses *propres inconforts émotionnels* que ce thérapeute de psychologie traditionnelle égarera son client dans des évitements, des fuites et des interdictions subtiles le bâillonnant. Le client dépensera alors un temps appréciable à le consulter sans véritables espoirs de guérison de ses *maux psychologiques*.

C'est donc ce *malaise de peurs émotionnelles soudaines* et inidentifiées du thérapeute conventionnel qui le pousse ainsi à fuir la réalité émotive du client, et c'est parce qu'il n'a jamais lui-même procédé à «l'épuration engrammique» de son propre *inconscient mental* où se logent inévitablement les *incidents mémoriels engrammiques du passé* puisque personne, sur cette planète de *misères mentales psychologiques*, n'y échappe. Cette «purge» des *engrammes*, cette «épuration» des *mémoires-négatives* de l'*inconscient*, n'est même pas exigée du psychologue de profession comme prérequis dépolluant avant la remise du diplôme par l'Académie Universitaire pour le rendre anémotif et ainsi extra-lucide, qui d'ailleurs ignore l'existence même de ce fameux processus thérapeutique de l'*Introspection Psychologique Évolutionnaire* rétablissant une *hygiène mentale psychologique* chez la personne. Car, si ce processus était connu, il n'en nécessiterait, au maximum, qu'une dizaine d'heures de travail en «synergie psy introspective» avec une personne pour la «libérer à jamais» de ses *conflits intérieurs émotionnels* et conséquentes *misères mentales psychologiques*, et lui redonner une *stabilité mentale lucide*.

### Neutralisation d'un premier engramme :

Poursuivant le cours de l'*Introspection Psychologique Évolutionnaire*, la personne en introspection sera ensuite invitée à «reverbaliser» son *histoire engrammique* pour une seconde fois et du début à la fin. Le *thérapeute psy évolutionnaire* lui précisera alors d'en *ressentir émotionnellement* dans le présent, les *traumatismes morbides du passé* et non les «fuir comme toujours» elle faisait auparavant. Dans cet état de relaxation introspective en thérapie, une *mémoire-négative* est toujours plus facile à émotivement confronter pour la personne que la réalité antérieure émotionnellement vécue. Donc dans cet état de «relaxation confiante», l'individu est ainsi mieux en mesure d'en *supporter la souffrance psychologique émotionnelle* et «volontairement» la «neutraliser à jamais en la ressentant émotivement jusqu'à zéro émotion». C'est le passeport pour une *paix mentale émotionnelle permanente*, et c'est la *résurrection des ténèbres involutives...*

«Ressentir émotionnellement jusqu'à zéro émotion» un *sentiment morbide engrammique* constitue la «clé libératrice» des *émotions négatives* chez la personne. C'est sa résurrection des *ténèbres névrotiques subjectifs* de l'être expérimental de l'involution, l'être transitant alors d'une *conscience involutive* à une *conscience évolutive*, et *évolutionnaire* dans un futur un peu plus lointain.

Ce processus thérapeutique «consume» donc l'*énergie émotionnelle négative* des *mémoires traumatisantes* chez la personne et elle en est ainsi «libérée en permanence». Autrement dit, l'événement demeurera intact dans la mémoire historique de l'être, mais l'*énergie nocive émotionnelle* en sera totalement extirpée ou «neutralisée».

À une troisième reprise, l'individu sera invité par le thérapeute à retourner au début de l'événement traumatisant et élaborer, de nouveaux, l'origine de ses *traumatismes passés*, et il découvrira que d'autres détails affairants, jusque-là oubliés par la personne, s'ajoutent étonnamment en *émotions nouvelles réactionnelles*. Il se rend ainsi compte que ce *mémoriel nuisible*, furtif à sa conscience pour ainsi dire, mais vivant et *destructeur* sous les cendres de l'*inconscient mental* était dangereusement réactionnel lui provoquant ses *tristesses*, ses *désespoirs*, à ses *agressivités soudaines* à des moments donc des plus inusités. Ces *mémoires négatives engrammiques* sont donc à la source de toutes les *susceptibilités émotionnelles*.

Plus l'*événement traumatisant* se précise désormais dans tous ses *détails dramatiques*, et plus c'est le signe que l'*émotion se dédramatise* pour faire place à de la «clarté mentale intelligente». Lorsqu'en démarche «d'épuration engrammique», l'être sera encouragé à «volontairement» demeurer centré sur le foyer de ses *émotions les plus morbides* et invité à ne pas les fuir, mais plutôt à les confronter intentionnellement et les «ressentir émotionnellement jusqu'à zéro-émotion».

Pour s'assurer que l'œuvre rédemptrice est parfaitement accomplie, le **thérapeute psy** invitera l'individu à inlassablement procéder à une quatrième, une cinquième et même une sixième passe de la verbalisation du même événement traumatisant. Au cours du processus, la personne constatera que son histoire passée devient maintenant floue et étonnamment dénuée d'intérêt, et elle se surprendra même à pouffer de rires face à certaines particularités cocasses de l'événement traumatisant ancien, tellement celui-ci ne la dérange plus émotionnellement.

C'est une thérapie extraordinaire...

### **Particularités techniques du principe conceptuel de neutralisation :**

Dans la réalité pratico-pratique d'une **introspection évolutionnaire**, l'expérience psy du **thérapeute** lui démontrera qu'il n'est pas nécessaire d'actualiser autant de passes thérapeutiques de verbalisation de l'*émotion morbide*, sinon il va lasser son patient s'il procède de la même façon avec tous ses **engrammes** bien qu'il y ait beaucoup à découvrir dans ce processus. Au cours de sa pratique psy, il sera vital au thérapeute, au moins quelques fois, de faire l'expérience de cette technique répétitive pour en comprendre la logique rationnelle. Ainsi sur le champ de bataille thérapeutique de la vie, ce faisant, il va donc «intégrer» le principe conceptuel de ce processus de «la consommation énergétique mémorielle d'un *engramme émotionnel*». Mais dans la réalité pragmatique de l'**introspection évolutionnaire**, il ne s'agit que de «focusser le centre émotionnel» d'un *engramme* et de le faire «émotionnellement ressentir jusqu'à zéro-émotion».

### **La chaîne engrammique :**

Reste qu'il y a d'autres aspects conceptuels de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** qu'il faut connaître pour démystifier l'emprise insidieuse des *engrammes* chez l'individu. Lorsque le thérapeute localise un *engramme*, il doit toujours s'interroger à savoir si celui-ci n'est pas seulement l'un des maillons ou des chaînons associatifs à une *longue chaîne engrammique de mémoires négatives*. C'est qu'ordinairement, dans la vie d'une personne, un *premier traumatisme émotionnel* est *engrammé* au jeune âge et surviendra d'autres formes de *vécus traumatisants* au cours des années qui passent, et à chaque fois cela aura pour effet de *dramatiser* ou d'*amplifier émotionnellement* l'*engramme*

*originel*, donc l'*engramme basique d'origine* qui s'*accentuera en intensité émotionnelle réactionnelle*.

Adoptant le rôle d'un détective thérapeutique, le **psy évolutionnaire** doit donc rechercher si ce *premier engramme découvert* est «symboliquement lié» à d'autres du même genre qui le précèdent associativement, poussant alors l'introspection psychologique de l'individu jusqu'à l'origine de sa vie existentielle afin de le trouver. Ceci, dans le but de localiser le «tout premier» *incident traumatisant* auquel les autres traités s'associent symboliquement, donc découvrir le «premier maillon ou chaînon basique» figé comme ancrage dans le béton du *quai engrammique* de l'individu. Donc à partir duquel se bâtit dans le temps, maillon par maillon, la fameuse *chaîne engrammique* qui ancre le **psychisme humain** au port de la *misère mentale psychologique émotionnelle* l'empêchant de prendre le large en toute *liberté créative*. Il est ainsi stratégique de localiser et de «réduire à zéro-émotion» l'*énergie négative* de cet *engramme premier basique*, et c'est alors toute la *chaîne engrammique* que vous ferez sauter à la fois sans même devoir traiter chacun des maillons événementiels pourtant bourrés d'*émotions engrammiques* associatives au premier. Donc au cours de la thérapie, le thérapeute va au plus tôt traiter les *engrammes basiques* les plus lointains en début de vie...

### **Neutralisation des sentiments émotionnels destructifs :**

L'expérience psy du thérapeute conduira ensuite l'individu à associer les *émotions d'injustice*, d'*impuissance* et d'*humiliation* qui auront été psychologiquement supportés depuis des années en *sentiments morbides* à partir de ces *traumatismes émotionnellement subis*. Il veut provoquer chez l'individu des *prises-de-conscience* qui vont aussi concourir à «neutraliser» les *attitudes comportementales réactives* que ces *mémoires négatives engrammiques du passé* auront forgées dans sa personnalité. Ces *chocs de conscience* sont donc «essentiels» à la «neutralisation» de *comportements tordus* qui se seront insidieusement formés dans la personnalité, en conséquence des *engrammes* non délogés de l'**inconscient mental**.

### **Certitudes :**

Les *émotions morbides* et autres *sentiments destructeurs* ayant ainsi «disparus» de ce *passé mémoriel traumatisant*, ce travail d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** offre désormais à l'individu la «preuve irréfutable que ce processus psy curatif est parfaitement valable». Fort de cette première «certitude personnelle», il est désormais «confiant» et prêt d'aller jusqu'au bout du bout de ce processus d'introspection «en complicité psy» avec ce thérapeute qui reflète une pleine «crédibilité» puisqu'il en a vérifié la «compétence» dans la réalité des premières minutes introspectives de la thérapie.

### **Poursuite de l'introspection mentale :**

D'autres *engrammes mémoriels* seront alors débusqués, mais ne provenant pas de *traumatismes subis*. Ils originent plutôt d'actions passées dont l'individu se reproche depuis toujours d'avoir commises. Ces *mémoires négatives* hantent son mental de *remords* et contiennent de la *culpabilité*, du *chagrin*, de la *tristesse*, du *regret*, et une *volonté réparatrice* même s'il est trop tard. Le thérapeute doit aussi faire «ressentir jusqu'à zéro-émotion» ces *sentiments morbides* afin d'anéantir leurs *effets destructifs* sur la santé psychologique de l'être, mais aussi de leurs *effets psychosomatiques dévastateurs* sur la santé du corps physique et les empêcher de prématurément le détruire.

## Les labyrinthes psychiques :

D'*engrammes* en *engrammes* «émotionnellement neutralisés» en *énergies nocives* dans l'**inconscient mental**, en «complicité psy» avec le **thérapeute évolutionnaire**, c'est à partir de l'âge actuel que l'individu redescendra sur sa «ligne de temps» de vécu existentiel et, régressant ainsi graduellement vers sa naissance, il ira à la recherche d'autres possibles *traumatismes mémoriels*. Il poursuivra donc ses enquêtes introspectives en passant ensuite mentalement de la naissance à travers la phase prénatale de 9 mois pour originellement atteindre les premiers moments extraordinaires du début de sa vie, c'est-à-dire sa fécondation utérine ovulo-spermatozoïdale.

Là, aussi, peuvent s'enregistrer dans l'**inconscient mental**, en *permanence psychique nocive*, de subtils *traumatismes émotionnels* qui vont demeurer «mémoriellement inconnus» de l'être humain qui va nocivement les porter en *engrammes psychiques dévastateurs*. Ces *mémoires-négatives subtiles* sont «inidentifiables» en dehors de la thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**.

Elles programment subjectivement l'être, à son insu conscient, lui créant compulsivement de la *déroute intérieure émotionnelle* à des moments les plus inusités et surgira de lui des réactions spontanées incontrôlables, parfois délirantes et débilitantes, provenant donc des effets réactionnels émotifs de ces *restimulations inconscientes mémorielles*. Elles sont à l'origine des réactions dissonantes qui font progressivement cheminer l'être vers *la folie...*

## Les vies antérieures :

Il faut savoir aussi qu'un **psychisme énergétique** passe d'une vie karmique à une autre en traînant avec lui un «lègue mémoriel subtil» qui agit comme un «thème central subjectif» dans la vie d'un individu. Il faut connaître thérapeutiquement comment le traiter pour en désamorcer l'impact comportemental piégeant ainsi d'attitudes manipulatrices la personnalité égoïque de l'individu au cours de cette vie-ci.

## Homosexualité :

Il faut aussi savoir comment traiter l'homosexualité sous toutes ses formes déviantes, en comprendre les causes occultes sur toutes leurs facettes énergétiques manipulatrices pour en neutraliser l'origine karmique. Les Humains ignorent que des fluides énergétiques sexuels «différents» alimentent distinctement la psyché des hommes et des femmes, et qu'un déphasement de cette énergie peut s'engendrer à cause d'une ambiance parentale trop maternelle exercée sur un jeune mâle par exemple. D'intenses influences féminisées vont donc spirituellement «femelliser», outre mesure, ce jeune mâle et ainsi altérer ses attitudes comportementales masculines. Devenant alors un «réceptacle psychique féminisé», graduellement, son psychisme déphasé pour ainsi dire se syntonisera à l'énergie féminine qui se déverse vers tout ce qui est d'attitude femelle, la captera, s'ajoutant à l'énergie mâle lui survenant déjà à cause de son physique masculin. C'est alors que la syntonisation de la réception énergétique femellisée, le «maniera anormalement» dans ses comportements masculins, et il perdra graduellement l'expression de sa masculinité virile.

Mais ce phénomène de «l'homosexualité» va occultement plus loin que ça pour pouvoir parfaitement le résorber. Il faut donc aussi expliquer le jeu des **entités astrales** qui «chevauchent» énergétiquement l'individu homosexuel, et cela exigerait l'élaboration d'un autre chapitre. Savoir adéquatement traiter «l'homosexualité» fait partie des secrets thérapeutiques du **psy évolutionnaire**. La technique curative ne sera pas dévoilée dans ce texte parce que cela est ainsi trop complexe à développer. Seuls des **psy évolutionnaires** y seront un jour initiés...

## La sexualité :

Il y a des personnes qui n'ont pas du tout de «sexualité orgasmique» ignorant que des **engrammes** leurs ont causé des blocages énergétiques sévères. Il faut alors savoir comment réamorcer ces fluides sexuels exclusifs en thérapie d'introspection évolutionnaire, mais cela ne veut pas dire qu'un être sera orgasmiquement actif le lendemain. Il se passera alors un certain temps de récupération de ces énergies vitales avant une normale vie sexuelle.

## La dépendance aux psychotropes :

Les **engrammes** sont indirectement à la source de la consommation des psychotropes doux légalisés par la loi tels le café, le tabac, l'alcool par exemple, qui font soit disant chuter la nervosité ou calmer les tensions. Quel monstrueux mensonge, car ce sont des pollutions qui entre finalement dans le sang qui va au cerveau et c'est ce sang pollué qui fait chuter le taux vibratoire du **psychisme-cérébral**, et conséquemment ce qui fait chuter l'intelligence et ce qui médiocrise l'individu. Il y a d'autres psychotropes qui sont proscrits ou des drogues hallucinogènes créant des états mentaux psychédéliques par le changement du taux vibratoire. L'individu se gèle ainsi dans une euphorie quelconque pour affaïsser sa conscience dans le présent de la vie pour ne plus être en contact avec ses émotions morbides. Neutralisez les **engrammes tous azimuts** et ces besoins illusoires cesseront.

## Névrose, confusion, éparpillement mental, psychose :

Tous les **types engrammiques de mémoires négatives** vont inévitablement créer la **névrose** ou, plus maladivement avancée, la **psychose** chez l'individu. Aucun Humain n'échappe, du moins, à la **névrose** sur cette planète de **misères mentales psychologiques** puisqu'il est placé en **survie émotionnelle** depuis l'incarnation énergétique de son **psychisme** dans la matière dense cérébrale.

Les **engrammes psychiques** créent ainsi de la **confusion** et de l'**éparpillement mental névrotique** chez tout individu. L'être **psychologiquement égaré, confus, éparpillé, névrotique, psychotique**, sera devenu en perte d'**unités lucides d'attention** et son **quotient intellectuel** aura chuté. **Névrose** de la sorte parce que **lourdement engrammé**, il ne peut donc ni accéder à une **lucidité d'esprit**, ni à un **esprit libre**, ni à une **créativité innovatrice** en essence psychique évolutionnaire.

## Les lois des impressions émotionnelles de la Terre :

En s'incarnant énergétiquement, une **unité psychique de conscience mentale** du cosmos devient psychiquement assujettie aux **lois d'impressions émotionnelles** de la planète-école Terre. C'est donc la raison pourquoi un Humain ressent si vivement des **émotions**. Au cours de l'expérience humaine, il goûte la saveur énergétique **agréable** ou **désagréable** d'**émotions** liées à des **sentiments** et, subtilement, il en «intègre» les principes conceptuels intelligents. Ainsi le **sentiment** vécu de la **générosité** par exemple, n'aura évidemment pas la même **saveur émotionnelle morbide** que la **haine** ou la **culpabilité**.

L'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** permet effectivement le passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** et l'être sera «progressivement désassujetti» des **lois émotionnelles involutives**.

## Le plan-de-vie occulte :

Lors de sa descente incarnative, un **psychisme** est affublé, au passage, d'un plan-de-vie occulte involutif qui lui orchestrera, au cours de son expérience planétaire, toutes sortes de situations initiatiques lui favorisant l'**intégration de sentiments émotionnels agréables** ou **désagréables** dans le but qu'un jour l'être psychique, retournant dans l'au-delà cosmique, sera enrichi de la **somme éthique** de ceux-ci. Son **plan-de-vie** le «piègera illusoirement» dans toutes sortes d'**expériences conflictuelles de vie** qui développeront finalement en lui une certaine **maturité d'esprit**.

## Les nouveaux pouvoirs énergétiques du psychisme évolutionnaire :

Il faut comprendre que ce thérapeute d'introspection psy, de par les acquis de sa *croissance évolutionnaire d'esprit*, aura accédé à un *statut supramental* lui conférant désormais une certaine *puissance existentielle*. C'est-à-dire qu'il a antécédemment franchi des **seuils psychiques évolutionnaires** qui lui donnent désormais droit, en quelque sorte, à des **pouvoirs curatifs intemporels**. C'est qu'il puise désormais ses **nouveaux pouvoirs psychiques** au-delà des sources médiocrisées d'un **mental inférieur involutif** qui n'a pas encore franchi un **premier seuil psychique évolutionnaire**, mais à partir d'un **mental supérieur** psychiquement fusionné à l'entité systémique du Double en Éther.

Ce **psy évolutionnaire** a donc péniblement conquis ce fameux **statut évolutionnaire** qui lui confère désormais une certaine **autorité de savoir-faire** sur le plan matériel, son être canalisant sélectivement une des essences créatives de l'Esprit. Il en est arrivé à percer ou «arracher» certains des mystères de l'Invisible où son **psychisme** est désormais «supramentalement branché». Dans le cas de l'auteur par exemple, c'est la **science de la psychologie...**

## La fusion psychique avec l'Esprit :

Lorsque le **psychisme** devient «épuré» des *mémoires engrammiques* qui «voilent» d'*énergies denses nocives* son **input esprit**, il se produit le passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** engendrant le phénomène de la **fusion psychique** avec l'Esprit du Double en Éther, et c'est alors qu'une *intelligence* et une *puissance nouvelle*, progressivement majorée, envahira graduellement l'être au cours des années. Donc suite curativement à la thérapie l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, c'est à l'insu conscient de l'individu que va ainsi supramentalement s'enclencher un lent processus de **fusion psychique** avec cette fameuse dimension éthérique de l'Esprit, c'est-à-dire d'une intelligenciation supramentale de conscience provenant du Double de Lumière.

Il est une Énergie Systémique de l'Éther, faisant partie de l'Intelligence Universelle, qui est à l'origine des **pouvoirs** qui seront planétairement et progressivement transmis à l'Humain du Nouvel Âge ayant franchi un **premier seuil initiatique évolutionnaire**, le faisant pour ainsi dire basculer dans le **mental supérieur**. Cette transition se réalise soit en accéléré à travers l'introspection en question ou soit dans un processus équivalent, mais plus lent et dénommé **la fonte énergétique mémorielle des névroses psychiques engrammiques de l'âme** qui, malheureusement, se réalise à travers la souffrance psychologique quotidienne.

Considéré du point de vue humain, c'est plutôt «débile» comme «processus d'évolution mentale» que pour passer du **mental inférieur** au **mental supérieur** et enfin accéder à l'intelligence universelle de l'Esprit, qu'il faille tant émotionnellement souffrir...

## Énergie originelle du psychisme :

Avant d'en terminer avec l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, considérons un aspect encore plus subtil de la thérapie :

En complicité mentale de recherche créative avec l'individu, le thérapeute PSY évolutionnaire va tenter, si possible, de le faire «mémoriellement régresser mentalement» encore plus loin sur son échelle de temps de vie, c'est-à-dire le projeter en introspection profonde jusqu'aux premiers moments de sa fécondation utérine spermato-ovulaire. Pour ce faire, le **psy évolutionnaire** amène l'individu à localiser le plus lointain *engramme* déjà «émotionnellement neutralisé» en thérapie, c'est-à-dire la plus «lointaine souvenance émotive» de la prime jeunesse de l'individu, donc ces premières mémoires de l'état d'éveil se situant ordinairement autour de 2 ans d'âge.

Se retrouvant donc face à un néant mental de souvenirs antérieurs, la personne est alors invitée à tenter de percer **le mur de l'inconscient** qui les a mémoriellement emmagasinés puisque tout vécu s'enregistre en mémoire dans la conscience des cellules pour ainsi dire. Il ne s'agit que d'avoir «confiance» pour y arriver et cette «certitude», de toute évidence, se sera acquise au cours de la thérapie

à travers la réalité des maintes «neutralisations émotives» des **engrammes nocifs**. Cette recherche psy avancée ne peut donc pas se réaliser en tout début de thérapie lorsqu'il n'y a pas encore suffisamment de «complicité lucide intelligente» d'établie entre les deux partenaires thérapeutiques engagés dans le processus d'introspection, soit l'individu et le **thérapeute psy évolutionnaire**.

La personne se dispose donc psychologiquement d'entrer en «introspection profonde». Elle s'apprête alors à défoncer les «barrières de l'impossible» pour accéder à de «l'inconnu» la concernant. Elle est ainsi invitée à «régresser» encore plus avant sur son échelle de temps, son mental alors cheminant mémoriellement vers le moment de la fécondation cellulaire ovulo-spermatozoïdale. Cet exercice inusité «d'introspection profonde», dans les abysses de l'**inconscient mental**, constitue sa «première aventure psychique extraordinaire» afin de percer ses propres mystères de vie et le **doute émotionnel** pourra occultement lui survenir via la **pensée involutive**. Mais elle sera invitée par le psy à s'en soustraire pour spontanément verbaliser les premières mémoires mentales qui lui surviendront parfois comme les fragmentations vagues ou diffuses d'une réalité mémorielle passée. Mais, de plus en plus, la trame existentielle se structurera en un événement complet. L'être passera alors extraordinairement à travers l'histoire mémorielle de sa naissance passée et localisera s'il y a eu des complications émotives, et les traitera thérapeutiquement. Il poussera encore plus loin son inquisition mémorielle investiguant la période des 9 mois prénataux pour voir dans quel état physique et psychologique émotif il était. Ayant ainsi osé franchir «le mur de l'impossible mémoriel», l'individu n'a plus qu'à pousser encore plus avant l'introspection pour se rendre aux premiers moments de la vie, c'est-à-dire à la fécondation ovulo-spermatozoïdale dite aussi «la conception».

Volontairement, mentalement, l'individu s'est donc «mémoriellement localisé» à l'étape utérine de sa fécondation spermo-ovulaire, là où dans le temps son **psychisme espritique** planait encore énergétiquement en Astral, flottant pour ainsi dire énergétiquement au-dessus du couple parental s'apprêtant à se croiser sexuellement afin qu'il s'incarne psychiquement dans l'enfant biologique qui naîtra un jour. Le **thérapeute introspectif** l'amènera alors à mentalement voir s'incarner l'**énergie vitale** dit l'**inconscient physique mécaniste** animant tout à coup le spermatozoïde particulier, entre des milliards, devant féconder l'ovule lors de la conception biologique. Sur son **écran-mental psychique**, la personne en «introspection profonde» le voit donc énergétiquement s'animer de vitalité lumineuse et facilement devancer tous les autres spermatozoïdes, dans leur course frénétique utérine, et sexuellement à son tour féconder l'ovule.

En «introspection profonde», l'individu réalise donc que c'est la dimension psychique de l'**inconscient physique mécaniste** qui s'incarne d'abord *fluidiquement en énergie vitale* animant ainsi la nouvelle cellule spermo-ovulaire. C'est la programmation subtile de ce fluide énergétique qui fera biologiquement croître le fœtus dans l'utérus de la mère porteuse et bâtir un corps physique que le **psychisme cosmique** incarnera finalement à la naissance. Aussi, cela établit un premier lien énergétique entre l'Occulte Involutif et le micro-cerveau embryonnaire du duo cellulaire ovulo-spermatozoïdale, c'est-à-dire l'instauration du **canal énergétique réincarnationnel** du **psychisme** que l'ésotérisme dénomme «le cordon d'argent». Cette connexion invisible sert, entre autres, de médium énergétique par où vitalement se canalisent des programmations occultes subtiles gérant et régulant la croissance de l'état cellulaire du zygote en formation. Si, de l'Occulte, cette énergie était soudainement retirée, le corps physique mourrait instantanément. Le complexe **âme-esprit** du **psychisme** ne devrait psychiquement s'incarner à son tour qu'au moment de la naissance du bébé lors des premiers cris de l'enfant, utilisant ainsi le médium énergétique de la première bouffée d'air aspirée pour intérieurement l'investir dans l'Humain naissant.

Une investigation des **émotions engrammiques** sera donc introspectivement réalisée à travers tout le processus prénatal, c'est-à-dire de la conception allant jusqu'après la naissance pour rejoindre les premières mémoires de l'état d'éveil de l'enfant. Ainsi, toute la «ligne de temps de vie» de l'individu aura été introspectivement investiguée au cours de la thérapie.



Pour en revenir à la fécondation utérine, c'est donc seulement une partie de l'énergie psychique qui dynamise biologiquement ce spermatozoïde particulier qui va gagner, en champion olympique, la course vaginale utérine vers l'ovule. Au thérapeute alors de faire réaliser à l'individu, en «introspection mentale profonde», qu'il mérite une médaille d'or autour du cou. Fort de la réalité de cette prise-de-conscience extraordinaire, cela concourt à renforcer ou restabiliser l'identité de la personne, c'est-à-dire rétablir un peu l'estime de soi de l'être après tant d'années d'épreuves conflictuelles émotionnellement endurées et d'insuccès répétés, sur le champ de bataille du **Projet Humain Cosmique de la Terre**, parce que conflictuellement programmés selon un *plan-de-vie occulte involutif*.

Un grand travail thérapeutique de prises de conscience subtiles peut ainsi s'accomplir, en «introspection profonde», sur ce premier palier conceptuel de vie à la conception, afin de neutraliser de subtiles mémoires qui ont rapports avec des *attitudes comportementales tordues* de la vie actuelle. Exceptionnellement, le **thérapeute psy évolutionnaire** pourra pousser encore plus loin l'introspection afin de localiser des mémoires associées à la dernière vie antérieure réincarnationnelle. Il le fera, si le besoin en est, mais pour seulement identifier «sous quel thème karmique» l'**âme-esprit** a transité de la précédente vie à la présente vie actuelle. Il serait inutile et émotionnellement épuisant pour l'individu de lui faire traiter toutes ses vies antérieures.

### **Entamer un processus de guérison physique :**

La personne ayant mentalement voyagé aussi profondément dans son intériorité psychique, à défoncer le «mur des mystères» la concernant, il n'y a qu'une étape de plus pour visualiser, sur son **écran-mental couleur**, la spirale cellulaire de la structure de son ADN cherchant là où son système immunitaire est défectueux. Tout lui devient donc progressivement possible et elle «a droit», se plaçant désormais «en autorité» face à l'Invisible quel qu'il soit, de «savoir tout» sur elle. Elle entretiendra donc cette «détermination», même si l'Occulte ne lui dévoilera pas tout puisqu'elle ne serait pas en mesure de le comprendre et le supporter.

La science du futur réalisera que la relation entre le code génétique et la *mémoire enfantine engrammique* est la clé à l'élimination de toutes formes de maladie, car cette mémoire est directement liée à la cristallisation des Forces Astrales dans les cellules. C'est une forme «d'encryptions subliminales mémorielles», de «programmations subtiles défailtantes» issues de *traumatismes émotionnels*. C'est-à-dire un «encodage malicieux et retardataire» pour l'individu, qui «fige» ainsi la cellule dans son évolution et «l'oblige» de se comporter selon une programmation subtile qui relève des **lois occultes de la vitalité**. L'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** utilise les Forces de l'Esprit pour enrayer une telle *programmation involutive sordide*.

L'individu sera alors invité à mentalement localiser la «défaillance cellulaire» et imaginativement ou créativement la réparer pour ainsi dire, visionnant ainsi sa «chirurgie curative» sur son **écran-mental**. Le temps alors lui prouvera si l'exercice curatif a été parfaitement réussi ou s'il doit encore y œuvrer. Et c'est à travers cette fameuse thérapie que l'individu se rendra compte que **le mental** est un médium pour voyager dans le cosmos en énergie...

### **Amorce de la fusion psychique avec le Double :**

À la toute fin de l'introspection, le **thérapeute psy évolutionnaire** amènera extraordinairement l'individu à tenter de prendre contact avec son Double en Éther. Celui-ci pourra s'exprimer, par exemple, par une lumière progressive, couleur soleil, qui s'intensifiera graduellement sur son **écran-mental**, ou par une chaleur énergétique imprégnant tout l'être comme un baume sur ses plaies existentielles. Lorsqu'il aura l'impression d'en être totalement imprégné, le **thérapeute** invitera cette Énergie Éthérique à lui livrer un court message comme le gage d'une alliance nouvelle supramentale avec lui.

## Fin de l'introspection :

L'introspection tirant à sa fin, l'individu est alors lentement et mentalement ramené à la réalité matérielle et ouvre les yeux, mais l'être n'ayant jamais, tout ce temps de l'introspection, quitté son état mental de **lucidité d'esprit**. Le temps passera et il réalisera que cette thérapie l'aura tiré de sa **misère mentale** et, progressivement, il deviendra «occultement désassujetti» des **lois des impressions émotionnelles de la Terre** au cours des quelques années transitionnelles qui s'écouleront avant de franchir encore d'autres **seuils initiatiques évolutionnaires**. Reste qu'il est désormais prêt, avec de **nouvelles forces intérieures créatives**, à victorieusement confronter la vie. Il va alors développer en lui, à toute épreuve, une *volonté amourisée sentimentique*...

Il aura un comportement *éthique* et sera d'acier trempé dans ses *décisions créatives, savoirs intelligents et certitudes absolues*.

«**No fear**» il sera, sans **peur** il affronte désormais la vie...

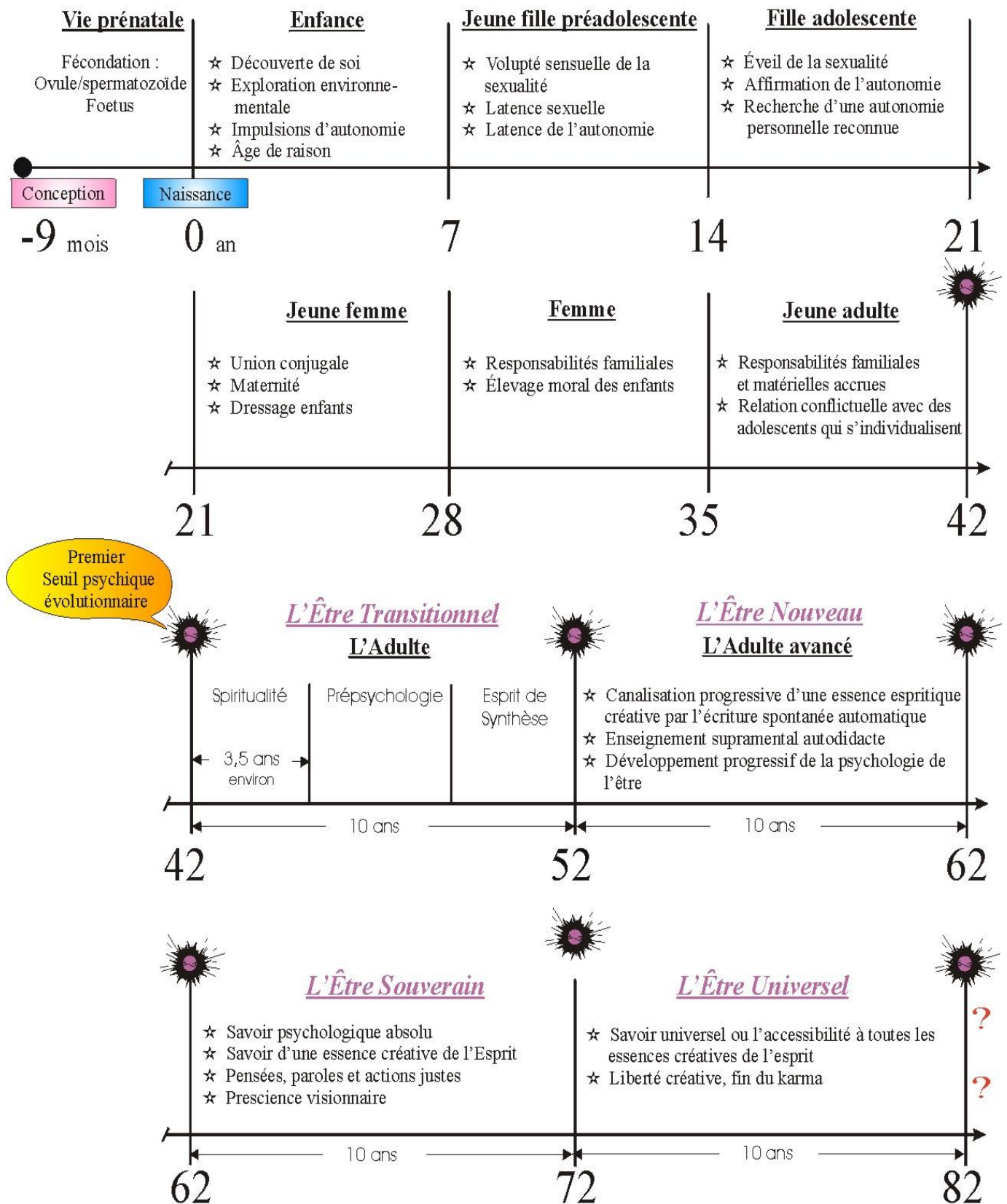
## Futurs psychiques évolutionnaires :

Un **premier seuil psychique évolutionnaire** ayant été franchi, c'est en synergie dynamique avec le thérapeute PSY au cours de l'introspection que l'individu aura fait l'expérience que son **mental psychique** peut énergétiquement voyager dans le cosmos. Pour favoriser ce processus, mais pour surtout favoriser la **nouvelle intelligenciation supramentale** du Double, il aura intérêt à faire une «vie exemplaire» se désintoxiquant d'abord par un jeûne et adoptant une «alimentation crue biologique» puisqu'il est un **crudivore frugivore végétalien** et qu'il ignore que la **cuisson** de sa nourriture le tue, et ainsi d'éviter de se repolluer l'organisme et ainsi l'état cérébral. Il devra aussi cesser l'utilisation de psychotropes tels le café, l'alcool, le tabac, les drogues et verra à augmenter ses heures de sommeil.

Ceci donc pour favoriser «l'accentuation» du **taux vibratoire** de son **psychisme-cérébral**, car un état hautement vibratoire est nécessaire pour rapidement compléter sa «longue» **fusion psychique** avec son Double Éthérique. La **conscience moléculaire** de l'être doit être ainsi élevée à un «taux vibratoire suffisamment accentué» pour syntoniser l'énergie de l'Esprit du Double, la canaliser ainsi vibratoirement et réaliser de grandes créativités sur le plan matériel.

L'auteur traite de ce «futur évolutionnaire» dans le prochain chapitre...

# DÉVELOPPEMENT ÉVOLUTIF DE LA CONSCIENCE D'ESPRIT



## LES SEUILS INITIATIQUES INVOLUTIFS ET ÉVOLUTIONNAIRES DU PSYCHISME

Schéma 5

# FUTURS ÉVOLUTIONNAIRES

Depuis l'entrée de l'humanité dans l'Ère du Nouvel Âge (1969), à son insu conscient, l'Humain fut progressivement plongé dans l'Ère Christique d'un *phénomène énergétique libérateur de son état émotionnel souffrant* parce que les Forces Christiques prennent graduellement la relève des Forces Involutives contrôlant, depuis des millénaires expérimentaux, le **mental inférieur** des Humains de la Terre. Malheureusement, ce processus phénoménal de *libération mentale émotionnelle* ne se réalisera qu'à travers la *souffrance psychologique émotionnelle*...

Progressivement donc, certains **égos** (consultez le schéma de la fig.5) vivront une espèce d'*apocalypse mentale émotionnelle* autour de 42 ans et c'est l'expérience de l'auteur, mais cela peut arriver à d'autres multiples de 7 ans d'âge, et c'est ce phénomène exceptionnel qui «consume énergétiquement» les **émotions** des *engrammes inconscients*, et libère l'être «à jamais» de son *joug involutif souffrant*. Donc seules les *émotions morbides* disparaissent, laissant intacte derrière la trame de vie demeurant utile comme référents d'expériences à la vie de l'individu. Tel que développé dans ce chapitre particulier, c'est autour de cet âge critique de 42 ans qu'il se produit, chez certains êtres, le passage d'un **premier seuil initiatique évolutionnaire** du **psychisme**, le libérant «pour toujours» du *joug involutif* parce que l'individu, par le biais de *la pensée involutive*, aura été occultement poussé au bout du bout de ses *souffrances psychologiques émotionnelles* au cours des deux ou trois années d'*intensités psychologiques émotives* que dure donc *apocalyptiquement* ce processus libérateur.

Ainsi durant ces années initiatiques d'*intenses souffrances émotionnelles exécrables*, il surviendra un temps où le **psychisme-cérébral** de l'être devra initiatiquement supporter un *sprint d'hyperanalyses psychologiques* en regard avec des *problèmes conflictuels* qui l'assailliront de toutes sources émotionnelles comme si l'enfer se soulevait contre lui. Cela va mal dans son couple, dans la famille avec ses enfants, au travail, dans sa vie sociale, au niveau financier et en soi-même évidemment. Cet exercice délirant lui est «occultement imposé» et la «rédemption» de sa **conscience mentale** à travers ces *souffrances apocalyptiques* et après «il ne souffrira plus jamais émotivement». C'est donc malgré lui, à son insu conscient, qu'il sera alors poussé vers les *sommets insupportables d'intenses souffrances intérieures émotives liées à ses problèmes de vie en surdoses apocalyptiques* et c'est ce processus inusité qui, phénoménalement, «consumera énergétiquement» la dimension émotionnelle de ses *mémoires morbides engrammiques*. C'est donc au cours de cette *folle phase de désespérance de vie* pour ainsi dire, qu'il pourra se produire, chez la majorité des individus ce phénomène encore inconnu, non encore identifiée, de **la fonte énergétique mémorielle des névroses engrammiques de l'âme** antécédemment développée dans ce livre et les autres précédents RÉF page 244 du livre 1 : **Le projet humain cosmique de la Terre**.

Mais puisque l'être involutif supporte ordinairement un état d'*intenses souffrances psychologiques émotionnelles*, il se peut aussi qu'un autre phénomène psychique puissant, inusité, plus rare, lui survienne drastiquement, c'est-à-dire qu'il entrera dans une effroyable **colère mentale** s'adressant, sans le réaliser et sans même vraiment savoir qu'elles existent, aux Forces Involutives qui psychologiquement le harcèlent occultement depuis des décennies de vie, l'assaillaient donc mentalement presque sans relâche depuis sa venue au monde. Phénoménalement donc, ce sera l'effet de cette **réaction colérique inusitée** qui «balayera mémoriellement d'un bloc» la presque totalité de ses *engrammes négatifs morbides*. C'est ce phénomène de «purge mémorielle subite des engrammes» que l'auteur a émotionnellement vécu en 1978 et qu'il a dénommé **la colère mentale**.

C'est ainsi par ces deux voies précitées apocalyptiques que l'être humain, entré dans l'Ère du Nouvel Âge, franchit un **premier seuil psychique évolutionnaire** le *libérant émotionnellement* du **joug involutif**. Il en sera ainsi pour certains êtres, mais il existe une troisième voie, celle-ci *consciente* cette fois, c'est-à-dire la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** développée par l'auteur comme processus plus rapide, plus expéditif, plus instructif, moins émotivement démentiel, et donc moins psychologiquement souffrant.

C'est ainsi par l'intermédiaire de ces trois voies transmutatoires, par ces trois phénomènes psychiques particuliers, que l'être humain, entré dans le Nouvel Âge, est désormais en mesure d'amorcer une véritable *libération psychologique* du **joug souffrant** de l'Occulte Involutif qui assujettit tout **psychisme** venant de l'Éther pour s'incarner dans le cerveau d'un Humain de la planète Terre et devenant conséquemment «piégé et dominé» sous ses *lois émotionnelles involutives*. L'individu qui en est ainsi affranchi sera alors dénommé un **Être Transitionnel** par ceux qui sont conscients de ce phénomène transmutatoire du **psychisme** qui lui est enfin survenu en *apothéose évolutive*.

Pourquoi cette précédente appellation de l'**Être Transitionnel** ? C'est qu'il entre alors dans une longue phase de rétablissement de la santé psychologique et physique de sa personne, avant d'atteindre le passage initiatique d'un **deuxième seuil psychique évolutionnaire de conscience** qui est celui de l'**Être Nouveau** (fig.6).

Durant cette décennie que dure l'état psychique transitionnel, débute aussi pour l'être, qui progressivement se rétablit de l'*horreur initiatique de la phase involutive*, une *épopée supramentalement créative*, c'est-à-dire une *lente progression psychologique de conscience nouvelle* qui s'amorce et dont l'*intelligence supramentale* lui provient du Double Éthérique qui commence à *psychologiquement l'instruire* par de subtiles prises-de-conscience au cours de ses observations sur l'environnement humain et ses réactions psychologiques. C'est donc progressivement au cours des décennies créatives de vie qui suivront que l'être parvenu à une **fusion psychique avancée** avec son Double en Éther, récupérera totalement son **statut cosmique universel**, c'est-à-dire le niveau d'*intelligence universelle* que son **unité mentale de conscience** détenait avant sa descente énergétique dans l'expérience de la matière dense terrienne d'un Humain.

# L'Humain Expérimental Involutif

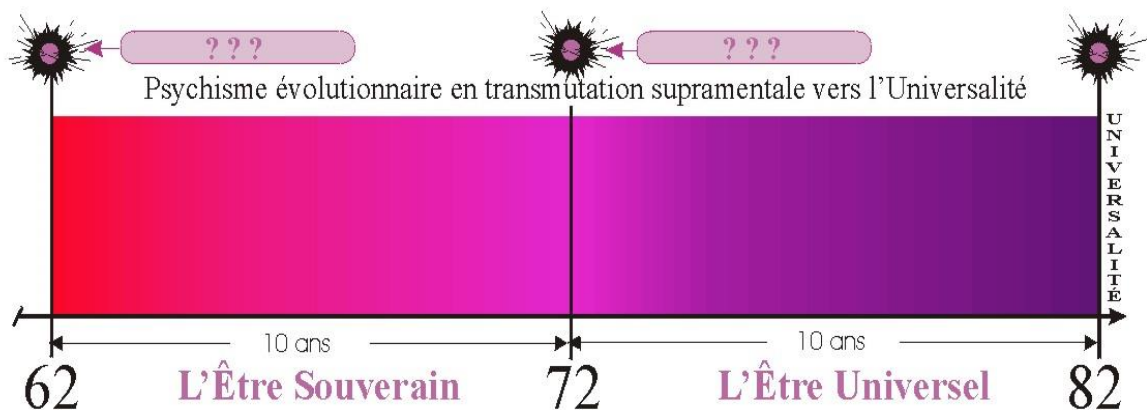


Figure 6

## L'accès psychique au Nouvel Âge

Pour en revenir aux futurs évolutionnaires immédiats, au cours de la phase transitionnelle, l'**égo** deviendra progressivement «anémotif» (sans émotions). Graduellement alors, la dimension psychique émotionnelle de l'**âme** deviendra «totalement neutralisée» ou «occultement désassujettie» des **lois initiatiques des émotions**. L'âme étant ainsi «émotionnellement neutralisée» dans le duo psychique **âme-esprit**, il ne demeure donc qu'un *esprit libre* parce que l'**âme** ne réagit plus émotionnellement puisqu'elle a terminé son contrat karmique involutif et ainsi elle a intégré la panoplie des **vertus** au cours des âges à travers le processus de la réincarnation. Les **émotions de l'âme** n'étant plus, parce qu'elle a terminé son travail initiatique en quelque sorte, l'individu devient *espritique* et il ne se nourrit que de *sentiments purs vibratoires* et l'être sera dit *sentimentique*.

Progressivement, l'**égo subjectif** sera conséquemment défait de ses **blocages psychologiques involutifs**, c'est-à-dire de ses **complexes d'impuissance, d'interdiction, d'infériorité, de gêne, de supériorité etc.**

Progressivement, l'**égo subjectif** transmutera transitionnellement de la **personnalité subjective** à la *personne objective*.

Progressivement, l'**égo objectif** est à exprimer un *sens éthique* dans toutes ses actions, cet état comportemental provenant de la *somme de toutes les vertus humanistes* intégrées au cours des réincarnations successives.

Progressivement, l'**égo éthique objectif** s'exprime avec une *transparence authentique* de ses états intérieurs.

Progressivement, l'**égo éthique objectif, authentiquement transparent**, vibre *sentimentiquement*.

Progressivement, l'**égo éthique objectif, authentiquement transparent et sentimentique** exprime une *conscience amourisée*.

Progressivement, l'**égo éthique objectif, authentiquement transparent et sentimentiquement amourisé** est **affirmatif, fonceur, déterminé, créatif**, donc un **surêtre** comparativement à l'*être involutif*.

Progressivement, l'**égo surêtre** aura développé une **force intérieure** et le torque d'une **volonté individuée**.

Progressivement, le **surêtre égoïque** «n'a plus de *peur*» et rien ne peut désormais *émotionnellement le démolir*.

Progressivement, le **surêtre** est devenu d'**acier trempé décisionnel**.

Progressivement, vers la fin d'une première décennie de transmutations psychiques subtiles, tel que précité, l'**égo** de l'Être Transitionnel sera amené à franchir un **deuxième seuil psychique évolutionnaire** d'une différente envergure initiatique, mais sans devoir cette fois *subir des émotions souffrantes* puisqu'il n'en éprouve désormais plus. Il ne subira alors que de «grandes tensions initiatiques» au cours de ce processus et, graduellement, sa personne transitera psychiquement vers le statut de l'**Être Nouveau**.



Progressivement et conséquemment au passage de ce second seuil psychique évolutionnaire, l'**égo** développe une *conscience virtuellement créative*.

Progressivement, l'**égo** sera *espritiquement* amené à se prêter à l'**écriture spontanée supramentale**. C'est par ce processus d'écriture qu'il canaliserait alors un des aspects ou une des *essences scientifiques créatives* de l'Esprit, c'est-à-dire de son Double en Éther qui a subtilement instruit son évolution psychologique de conscience depuis l'affranchissement du fameux **premier seuil psychique évolutionnaire** lui ayant donné accès à l'**Être Transitionnel**. C'est que durant la dernière décennie (fig.6), le Double l'aura inspiré d'une *subtile instruction privilégiée supramentale*, ajustée à son évolution personnelle de conscience, et ainsi une *créativité virtuelle* s'est graduellement développée en lui. Ce *processus d'instruction supramentale* aura donc duré une décennie avant que l'être ne franchisse un **second seuil initiatique évolutionnaire**, passant alors de l'Être Transitionnel à l'Être Nouveau, son entrée dans cette nouvelle phase amorçant alors plus scientifiquement son évolution d'esprit à travers l'**écriture spontanée supramentale**.

Durant cette décennie qui s'écoulera, l'Être Nouveau développera quantité de concepts scientifiques nouveaux qu'il canaliserait supramentalement par ce processus d'écriture. C'est-à-dire une «science psychologique» qu'il «arrachera» pour ainsi dire au Double, élaborant d'abord difficilement ses textes, les travaillant et les retravaillant plus précisément chaque jour pour finalement en arriver à la fin de la décennie de l'**Être Nouveau** à éditer un premier livre qu'il offrira à l'humanité pour son mieux être évolutif. C'est la **science de la psychologie** dans le cas de l'auteur.

À la fin de cette seconde décennie initiatique, un **troisième seuil initiatique évolutionnaire** devrait normalement survenir à l'être, soit celui de l'**Être Souverain** où l'individu canaliserait directement l'*intelligence absolue* du Double. C'est-à-dire sans ne plus devoir subir une interférence limitative des Forces Involutives se manifestant encore en tampon résistif dans son circuit supramental rendant ainsi «difficile» la canalisation de cette intelligence de source éthérique à travers ses écritures.

Progressivement, l'**égo réactif** de l'**Être Nouveau** ne «souffrira plus du temps» parce qu'il en deviendra «libre» et vivra alors dans l'instant présent, l'être regardant vers le futur. De plus, il devient «soustrait» des effets assujettissants de l'**ennui** lié aux **lois des émotions** qui agissaient constamment comme un *potentiel énergétique contraignant* sur lui. L'**ennui émotif** est un des outils énergétiques occultes imprégnant fluidiquement la vie expérimentale de l'Être Ancien pour plus facilement l'éconduire selon son *plan-de-vie involutif*.

Conséquemment, l'**Être Nouveau** entretient désormais l'impression que le temps passe trop vite, les mois ressemblant à des semaines et ces dernières s'égrenant comme des jours «sans tension» et sans *souffrance psychologique*. C'est enfin la *paix mentale psychologique*.

Progressivement, l'individu anticipera la «nécessité d'écrire» ce qui l'entretient si *créativement en esprit* dans son mental afin de communiquer ces «perles conceptuelles» à l'humanité et ainsi lui venir en aide. Il entrera alors graduellement dans le **processus d'écriture spontanée supramentale**, mais il réalisera qu'il ne se concrétise pas assez rapidement vers une **écriture absolue** «maîtrisant parfaitement» sa *nouvelle essence de créativité virtuelle*. Question de temps encore ?

Progressivement, l'**égo** ne souffrant plus psychologiquement tous azimuts, le système intelligent cellulaire du corps physique opérant optimalement, cela le rajeunit pour ainsi dire, et la bonhomie l'habitera aussi naturellement. La *personne* jouit désormais d'une *joie intérieure de vivre* malgré les *épreuves conflictuelles* qui continuent toujours à lui survenir sur le champ de bataille de la vie. Même si tout va mal matériellement ou économiquement par exemple, tout va bien



intérieurement et «il sait» finalement qu'il s'en sortira, car plus rien ne peut le démolir. Il se sent déterminé, d'acier trempé, et ainsi en mesure de supporter tous les chocs initiatiques de vie qui lui surviendront encore pour son apprentissage d'*intégration espritique* qui durera probablement jusqu'à sa mort, ce qui est aussi prévu dans le temps de son épopée planétaire. De toute façon comme il a été précédemment élaboré, plus rien n'arrive à émotionnellement le démolir...

Progressivement, l'**égo** transcendantal de l'être d'évolution avancée, devenu *supramentalement autodidacte* de l'Esprit, considère désormais son **psychisme-cérébral** comme un *instrument précieux essentiel* à la canalisation de son *essence créative virtuelle* dont il s'assouvit quotidiennement, d'une façon intéressante et agréable, d'intelligence scientifique innovatrice en **esprit**. Canaliser cette science, par l'**écriture spontanée supramentale**, devient donc sa *nouvelle passion créative* et ce phénomène extraordinaire ne fait que commencer sur la planète dans l'alcôve du Québec jouissant physiquement, en quelque sorte, de la protection des États-Unis contre tout prédateur guerrier de la Terre. Toutes proportions gardées, réalisez seulement tous les nouveaux talents qui foisonnent dans la province de Québec, notamment en ce qui touche les arts qui sont mesurés par «l'indice bohémien» comparativement aux autres provinces ou sur la planète, car la langue française est la plus complète conceptuellement et mentalement la plus illustratrice afin de canaliser les subtilités de l'Esprit. Incessamment, le Québec deviendra la **Capitale supramentale créative de la Terre** et on viendra de partout pour consulter les diverses sciences supramentalement canalisées. Les individus comprendront qu'ils n'ont pas intérêt de vendre à quiconque leurs entreprises de créations supramentales protégées sous brevets, mais de continuer à les faire progresser dans leur milieu. Tous les pays du monde viendront donc au Québec pour s'y instruire de sciences supramentales nouvelles, mais le Québec doit devenir **souverain** comme l'individu le devient psychiquement lui-même (lire en prémisses éducatives l'excellent livre de Jean-François Lisée *Sortie de secours*, ou comment échapper au déclin du Québec).

Progressivement, l'**égo** réalise aussi qu'il doit prendre grand soin de son corps physique qui supporte «l'instrument précieux» de son **psychisme-cérébral**. Il s'instruit alors sur les façons scientifiques de s'alimenter, car il réalise que les aliments qu'il ingurgite sont le carburant énergétique qui peut lui causer une digestion toxique s'il fait de mauvaises combinaisons alimentaires, ou s'il fait *la cuisson* de ses aliments, ou s'il ne mange pas biologique. Il aggravera drastiquement sa santé s'il se nourrit de pain, de sucre, de lait, de café (se référer au chapitre **Adresse à l'humanité** du premier livre de l'auteur). C'est qu'il réalise que ces *toxicités digestives* circuleront comme des *poisons* dans le sang, détruisant sa santé, en plus «d'altérer en baisse» l'état vibratoire optimal de son cerveau psychique et provoquer ainsi l'affaiblissement, en chute libre, de sa liaison psychique supramentale avec l'Esprit. Perdant ainsi tout plaisir créatif, il ne pourra le supporter longtemps. Il augmentera alors ses heures de sommeil de façon à ce que son **cérébral** soit reposé et optimalement vibratoire et se nourrira de crû-vivant. Il sait que l'inhalation de fumée de tabac, d'ingestion d'alcools, de café, de médicaments ou de drogues intoxiqueront aussi son sang circulant dans son cerveau et altérant drastiquement son état vibratoire, sachant qu'il en aura alors pour plusieurs jours de remontée psychique pénible avant d'atteindre, de nouveau, l'état vibratoire précédent. Cet état antérieur de *médiocrité mentale* qu'il a déjà vécu au temps de l'involution, il ne veut plus jamais le revivre...

Conséquemment, il «sait» désormais que ces *pollutions psychotropes*, qui altéreraient antécédemment à la baisse l'état vibratoire de son **psychisme-cérébral**, provoqueraient aussi un débranchement temporaire de sa liaison «optimalement vibratoire» avec les registres d'intelligence du Plan Mental Éthérique auxquels il est désormais énergétiquement lié et correspondant au *taux d'évolution d'esprit* de sa conscience actuelle. Il ne peut donc supporter d'en être diminué, ce qui l'amènerait vers une *médiocrité d'esprit* qu'il ne veut plus devoir supporter.

Il «sait» donc que s'il déroge de cette ligne de conduite rigide, ce qu'il appelle «*Faire une vie exemplaire !*», son **psychisme éthérique** tomberait alors en chute libre pour ne se retrouver qu'inférieurement branché, c'est-à-dire occultement relié à des registres d'intelligence inférieure de basse vibration ou de faible conscience du Plan Mental correspondant à un **état mental médiocrisé**. Pire encore, c'est qu'à ce niveau mental inférieur, il sera jumelé à des **entités astrales** de basses vibrations qui l'arnaqueront de leurs **perversités subjectives** pour le garder sous leur **joug dominant** le plus longtemps possible et il devra en supporter les pénibles conséquences. «*On a les entités astrales qu'on mérite !*». De cette conscience ancienne d'**abruti psychologique involutif** qu'il était antérieurement, l'Être Nouveau n'en veut plus. Il entend demeurer **souverain** dans sa pensée et repousse donc tout psychotrope.

Progressivement, l'**égo** développera l'*authenticité* de son *MOI créatif* qui transparaîtra naturellement de l'étreté humaine s'exprimant en *principes éthiques*. Il en sera de même pour chaque conscience individuée de personne *espritiquement transmutée* et elle sentira le besoin de synergiquement se rallier à d'autres **unités de conscience avancées**. Ces individus sauront se *reconnaître* sur leur chemin de vie et leur association créative, en synergie individuée collective, contribuera à humaniser la planète en fonction de leur *essence supramentalement créative* à chacun.

Progressivement, l'**égo**, qui a définitivement échappé à l'**asservissement occulte du joug expérimental involutif de son être**, garde bien en vue le retour éventuel de son **psychisme énergétique** à l'Éther du cosmos après la mort de son corps physique de support à ses expériences humaines. S'étant mis à l'étude des concepts de **psychologie supramentale** et en ayant parfaitement saisi les principes, le **discernement décisionnel guerrier** du **psychisme** est donc optimalement préparé à affronter les **dangers involutifs** de l'espace astral qu'il devra traverser avant d'atteindre l'Éther. L'**égo psychique** sait que, durant tout ce temps de traversée astrale, sa **conscience** devra demeurer «lucidement éveillée et en pouvoir psychique», cet état faisant partie de l'expression de son **immortalité d'esprit** suite au décès de l'organisme humain de support, alors que mourir dans un état involutif peu vibratoire elle serait de nouveau récupérée sous le joug Astrale pour être un jour réincarnée d'où sa **mortalité de conscience**. Elle aura donc en elle la **puissance** de résister aux pouvoirs illusoire des pièges astraux qui tenteront en vain de la récupérer sous leur joug dominant lors de son passage de la Terre à l'Astral avant de finalement atteindre l'Éther. Si parfois l'être n'y parvenait pas, il serait relocalisé sur un des paliers hiérarchiques spirituels du haut Astral et il devra un jour se réincarner de nouveau sur la Terre pour une durée de vie indéterminée. Dans cette vie, il serait un individu brillant, créatif, sentimentique et éthique en tout point, mais encore **astralement coïncé** sur cette planète de **misères mentales psychologiques** et devoir **subir** un autre **plan-de-vie astral débile**.

Avant donc cette mort physique inévitable, l'être sera amené à psychiquement franchir les **deux derniers seuils psychiques de transmutation de conscience** (fig.6). Le troisième seuil à venir, à la fin de la seconde décennie transitionnelle, est dénommé l'**Être Souverain** tel que déjà stipulé. Son état vibratoire cérébral sera alors si accentué en vibration, que l'Occulte ne pourra plus jamais vibratoirement l'atteindre mentalement et ainsi intervenir en manipulant l'énergie fluide de sa pensée. Il s'en souviendra, car c'est dans le passé ce qui causait ses «fréquentes pertes de mémoires», comme ses «oublis» concernant les détails domestiques d'entretien de sa vie mécanique par exemple. Mais le plus important à cette étape, sera l'atteinte d'une **lucidité absolue** avec l'Éther, c'est-à-dire que l'**unité de conscience terrestre** en lui sera soudée en **permanence lucide fusionnelle** avec l'intelligence de l'Esprit dit son Double Éthérique.

Après une autre décennie de ce régime évolutionnaire, finalement, surviendra le passage du **dernier seuil psychique créatif** soit celui de l'**Être Universel** lui donnant l'accès, non seulement plus à sa *propre essence créative personnelle*, mais à toutes les sciences de l'Esprit qu'il pourra canaliser si le besoin en est. Cette dernière initiation lui confère la *permanence d'une liberté psychique absolue* à la mort du corps physique de support tel que précédemment élaboré, d'où l'**immortalité** d'une conscience demeurant «occultement inaccessible» et *lucidement éveillée* lors du passage psychique à l'Éther Cosmique permettant ainsi l'accès à l'Univers.

# MESSAGE PERSONNEL DE L'AUTEUR

*Il n'en reste pas moins que, du point de vue humain, cette expérience humaine est démentielle, exécrationnelle et débile en souffrances psychologiques émotionnelles de toutes sortes, malgré tous les gains évolutifs qu'un psychisme cosmique est venu intégrer sur la planète expérimentale Terre. L'Humain réalise maintenant avec déconcertation, déception, indignation, horreur, colère, révolte et rébellion permanente et c'est peu dire, que durant des millénaires réincarnationnels il n'a qu'évolué «à pas de tortue» et qu'il n'a comme été «qu'utilisable et jetable après utilisation» de son psychisme animant d'abord, aux bénéfices de l'Occulte Involatif expérimentant sur lui, un corps physique de réincarnation en réincarnation. Donc, non seulement en cette vie-ci, mais durant plusieurs millénaires de réincarnations psychiques débiles sur cette planète de misères mentales. L'être fut expérimental aux intérêts d'études de ces Forces Occultes, lucifériennes et sataniques, qui se sont appliquées à «retarder» son évolution de conscience via les **engrammes** et autres stratagèmes délirants. Il considère, avec mépris, qu'aucune évolution de conscience n'a valu ces souffrances psychologiques, physiques et matérielles endurées au cours de ces millénaires psychiques réincarnatifs. Il en va de même pour le **psychisme** des animaux planétaires de toutes sortes qui ont soufferts émotionnellement eux aussi. Ces psychismes animaux, en progression élémentaire de conscience pour ainsi dire, ne sont évidemment pas en mesure d'exprimer leurs griefs envers l'Occulte Involatif quel qu'il soit, mais s'ils le pouvaient, ce serait un enfer de cris délirants de détresses émotives.*

*Ces Forces Occultes, de tous acabits, si souvent mentionnées dans les textes, ne sont pas les concepteurs originels de toute cette merveilleuse création humaine, animale et matérielle sur cette planète qu'ils ont pu un jour envahir sans impunité à cause de certaines failles subtiles dans les Lois Cosmiques gérant l'Univers Local couvrant ce Projet Humain Cosmique de la Terre. Telle une des meilleures sciences-fictions, ces **Forces de ténèbres de l'intelligence** sont intervenues comme des **prédateurs cosmiques** ayant, un jour ancestral, envahi le Plan Astral de la planète. Créant l'incident fabulé Adam et Ève elles ont depuis vibratoirement asservi et médiocrisé en intelligence les psychismes astraux et terriens dans le but désormais de soutirer tout ce qu'ils pouvaient apprendre de leurs réactions psychologiques en concepts innovateurs tirés de ce fameux Projet Humain Cosmique de la Terre et «retarder» le plus possible l'avènement inévitable de la «fusion psychique» avec le Double puisque, pour eux, un psychisme de tel potentiel d'intelligence représente un réel danger.*

*Tout ce qui vit sur ce globe a extraordinairement souffert, mais il demeure que cette intégration morale de conscience, évolutivement réalisée dans la dimension esprit d'un psychisme humain de la Terre, est ce qui le distingue désormais, en gain d'évolution de conscience avancée, entre tous les autres psychismes de l'Univers Local. Un jour cosmique pour ainsi dire, se présentant en ambassadeur éthique, ces psychismes initiatiques issus de la Terre iront, en autorité démocratique, enseigner leurs vertus éthiques intégrées aux autres psychismes évoluant scientifiquement sur les planètes de l'Éther de cet Univers Local. Car une dysharmonie y règne à cause d'une disparité entre des êtres de science avancée et d'autres détenant moins d'expérience cosmique, et ainsi les seconds deviennent au service des premiers les assujettissant à eux d'une certaine façon esclavagiste intellectuelle et pouvoirs de toutes sortes. Ces nouveaux concepts de vertus éthiques, intégrés à partir de l'expérience de la Terre, devront être aussi intégrés par les habitants psychiques de ces planètes sidérales et ainsi ces principes conceptuels rétabliront partout l'équilibre d'une équité d'esprit. Installer cette «harmonie morale» ne se fera pas sans heurts, car l'ambassadeur terrien psychique aura affaire à d'anciennes générations de psychismes, saturés de sciences intellectuelles savantes détenant des pouvoirs extraordinaires et des postes hiérarchiques importants. Ils ne céderont pas si facilement leur siège dominant dictateur pour ainsi dire, tels nos*

*anciens rois sur la Terre, à ce nouvel arrivant interplanétaire appartenant à une nouvelle génération de psychisme des plus avancés de l'Univers Local. Toutes les planètes seront ainsi occupées par ce nouvel ambassadeur terrien qui les gèrera alors avec autorité éthique, sentimentique et démocratique.*

Si le lecteur n'a pas encore amorcé la lecture du premier livre de psychologie supramentale évolutionnaire : **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**, il y est désormais mieux préparé à cette étude...

# ADRESSE À L'HUMANITÉ

Venant de terminer l'étude attentive de cet ouvrage, le lecteur détient enfin de nouvelles clés à sa *libération engrammique d'esprit* lui favorisant une plus grande *paix mentale psychologique*.

Sa conscience est désormais structurée de **connaissances évolutionnaires** suite à l'étude de **La science du mental** en second chapitre de ce livre. Inévitablement, de subtiles prises-de-conscience vont se produire «neutralisant», sans dangers de rechute, des *mémoires engrammiques nocives*.

Mais le lecteur a aussi fait l'étude de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, présenté en troisième chapitre du livre, qu'il pourrait entreprendre maintenant en toute compréhension cognitive dans une démarche thérapeutique pour la neutralisation définitive de son *bagage engrammique mémoriel*.

Afin d'élargir les horizons de conscience, vers une réalité plus pragmatique de la vie, l'auteur conseille la lecture de l'excellent livre **Au nom de Dieu**, de David Yallop, Christian Bourgeois Éditeur. Cet ouvrage s'enchaîne parfaitement bien au **Livre jaune no 5, 6, 7**. Les Éditions Félix, déjà recommandé de lire dans la précédente oeuvre de l'auteur :

## **Le Projet Humain Cosmique de la Terre.**

On comprendra alors la raison réelle de la présence américaine en Irak pour s'assurer ses fournitures en pétrole, mais du point de vue de l'Invisible des Double réformateurs, qui sont à reprendre graduellement la conduite de la planète millénairement dominée sous l'assujettissement des Forces Involutives, le karma des Américains est d'instaurer, dans le Moyen Orient d'abord, une «liberté démocratique tous azimut», une «société de droits» fondée sur leur propre Charte de Nation qui comprend des textes de lois qui furent hyperétudiés par des avocats légistes. Sur le long terme, le sens de la vie démocratique en arrivera un jour à briser l'esprit tribal de clan et anéantir l'intégrisme idéologique de la *religion musulmane involutive* «brimant la liberté de chacun» par la *soumission à des contraintes religieuses incohérentes, injustes, régressives, dominantes et humiliantes*, et c'est peu dire. Et alors sera restauré l'expression sensuelle séductive n'existant pas librement entre les femmes, synonymes de péché, et des hommes profondément religieux et prudes n'osant les approcher ou se compromettre face aux Imans qui supervisent sévèrement les écarts par des punitions exécutés par des comités réformistes intégristes telle une police des mœurs surveillant toutes les actions. Ainsi les femmes seront libérées un jour de ce *joug religieux excessif* à tous les points de vue de la vie individuelle, ce que n'a jamais prôné Mahomet le prophète, elles pourront se défaire des voiles d'étoffes sombres les recouvrant et se montrer librement au grand jour, se marier avec un partenaire de leur choix, avoir accès à la scolarisation au même titre que les garçons, avoir la liberté de conduire une voiture automobile, avoir accès à toutes les institutions et postes dans la hiérarchie du travail etc.

Il faut garder à l'esprit qu'un jour il faudra que les Humains Nouveaux s'unissent collectivement, en synergie individuée créative, pour éthiquement changer la face de la planète au niveau de la politique et de la finance en canalisant des sciences supramentales pour les mettre au service des Humains de la planète.

**Se référer aux nombreux TÉMOIGNAGES des introspectés  
sur le site Internet USE-QUEBEC.CA**

**Armand Desroches**

**LES DIFFÉRENTS GROUPES  
DE  
CARACTÈRES ENGRAMMIQUES  
NÉVROTQUES D'INDIVIDUS**

**PSYCHOLOGIE  
SUPRAMENTALE  
ÉVOLUTIONNAIRE**

**4**

**Science vulgarisée de la conscience mentale d'esprit**

Ce livre est en gratuité sur Internet  
Juillet 2007







**Office de la propriété  
intellectuelle  
du Canada**

Un organisme  
d'Industrie Canada

**Canadian  
Intellectual Property  
Office**

An Agency of  
Industry Canada

*Certificate of Registration of  
Copyright*

*Certificat d'enregistrement du  
Droit d'auteur*

*This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:*

*Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement comme suit :*

*Date of Registration - Date d'enregistrement :* **6 juillet 2007**

*Registration No. - Numéro d'enregistrement :* **1049890**

*First Publication - Première publication :* **Non publiée**

*Title - Titre :* **Les différents groupes de caractères  
engrammiques névrotiques d'individus**

*Category - Catégorie :* **Littéraire**

*Owner(s) - Titulaire(s) :* **Armand Desroches  
852 rang 10  
Inverness (Québec)  
Canada, G0S 1K0**

*Author(s) - Auteur(s) :* **Armand Desroches**

*Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat :* **6 juillet 2007**

*Monique Laurin*

Registrar of Copyrights  
Copyright Office

Registraire des droits d'auteur  
Bureau du droit d'auteur



# AUTORISATION DONNÉE À LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada**, et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés à l'auteur. Il met ainsi *compassionnellement* son œuvre d'écriture à la disposition de l'humanité et invite donc l'individu à «légalement» s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre avec profitabilité dans le commerce. C'est une question de conscience éthique personnelle de ne pas le faire...

C'est un livre de «science vulgarisée de la psychologie du mental» qui peut prendre des semaines à étudier afin d'en intégrer, progressivement en conscience d'esprit, les principes conceptuels nouveaux. Il faudra pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas providentiellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers : *«Il faut donc faire avec !»* comme disent les Français...

Bonne étude !



## Femmes effrayées

de Léonard De Vinci



À cette sombre époque du 14<sup>ème</sup> siècle, en général chez l'humanité, tous étaient en survie psychologique émotionnelle, physique, économique et matérielle et aucune institution publique n'était fondée, comme de nos jours depuis 1950 par exemple, pour compassionnellement venir en aide aux humains de façon à soulager leur détresse existentielle. Donc chez chacun, la *névrose individuelle* était intense et le *malheur* pouvait frapper de partout et à tout moment, et chez tous régnait une *constante névrose mentale* issue d'*insécurités émotionnelles morbides*. Le *bonheur réel* n'existant vraiment pour personne, cet *état intérieur souffrant et malheureux* se reflétait inévitablement dans les physionomies. Et cela est vérifiable en visionnant les portraits des peintres des siècles passés tentant d'immortaliser, avec des vernis couleurs sur des toiles de lin, la riche noblesse européenne. Ainsi malgré son opulence, sur aucun des portraits anciens n'apparaît l'ombre d'un sourire à part la Joconde. On peut donc extrapoler qu'à travers les siècles passés, en redescendant jusqu'à Adam et Ève, pour d'aucun il n'a jamais existé de *réel bonheur* sur cette planète Terre de *misères mentales* dominée sous le joug des *Forces Lucifériennes et Sataniques Involutives* dévoilées dans La Bible. Car en étudiant de plus près toutes les physionomies faciales à travers le temps, elles sont toutes «austères» n'exprimant aucunement la *joie-de-vivre*, mais dissimulant plutôt les *frayeurs excessives d'un cauchemar émotionnel de vivre*. Malgré que la survie matérielle soit devenue plus facile pour tous depuis ces dernières décennies et conséquemment permet des sourires plus fréquents, de semblables *frayeurs émotionnelles morbides* ne sont-elles pas aussi intérieurement dissimulées en nous et nous causant des *états souffrants névrotiquement nerveux* ?





# SOMMAIRE DES PROPOS

<b>INTRODUCTION POUR CAROLANNE.....</b>	<b>13</b>
<b>INTRODUCTION POUR L'ADULTE.....</b>	<b>14</b>
<b>PRINCIPES CONCEPTUELS ÉVOLUTIONNAIRES.....</b>	<b>15</b>
 <b>1- PSYCHO-DÉVELOPPEMENT CARACTÉRIEL DE LA SEXUALITÉ ET DE L'IDENTITÉ .....</b>	 <b>20</b>
Introduction .....	25
La protofemellité et la protoféminité .....	26
L'homosexualité.....	27
 <b>2- LES 12 PHASES PSYCHOLOGIQUES DU DÉVELOPPEMENT DE LA GÉNITALITÉ SEXUELLE</b>	
Introduction .....	31
Phase 1- Infantilité puérile génitale .....	32
Phase 2a) Génitalité sexuelle préadolescente .....	32
Phase 2b) Latence sexuelle génitale préadolescente .....	34
Phase 3a) puberté adolescente .....	35
Phase 4-5-6 Maturité progressive de la sexualité adulte .....	38
Phase 7-8 Sexualité adulte mature .....	39
Phase 9-10 Maturité sexuelle avancée.....	39
Phase 11 Accalmie de la sexualité .....	40
Phase 12 Extinction lente de la sexualité .....	40
 <b>3- STADES DE LA VIE OÙ SE CRÉENT LES NÉVROSES GROUPEALES</b>	
Introduction .....	41
1- Stade prénatal .....	41
2- stade oral .....	44
3- Stade anal .....	45
4- Stade phallique .....	47
Le principe conceptuel des «prégénitaux» 0 à 5 ans et les «génitaux» de 5 à 7 ans	48
 <b>4- LA CHARMANTE ET LE CHARMANT</b>	
Introduction .....	57
Les engrammes psychiques inconscients .....	59
La psyché .....	64
Le développement de la sexualité .....	65
L'inceste.....	69
La psyché (suite) .....	74
La physionomie typique de la charmante .....	89
La flamme ondulée voluptive des yeux.....	92
La charmante (suite) .....	95
La sexualité de la charmante .....	98

Les charmants au masculin .....	101
Curiosités voluptives de charmantes et de charmants de tous âges.....	102
Ajout d'engrammes psychiques créant un caractériel névrotique particulier ....	103

## **5- LES DIVERS GROUPES DE PROGRAMMATIONS CARACTÉRIELLES NÉVROTIQUES**

### **«««LES PRÉGÉNITAUX»»»**

(psychopathologie particulière survenant «avant» le seuil de la préadolescence)

1- Le schizophrène .....	107
2 Le schizoïde .....	125
3- L'oral .....	139
4- le masochiste .....	163
5- L'adulte préadolescent	
La femme préadolescente.....	189

### **«««LES GÉNITAUX»»»**

(psychopathologie particulière survenant «après» le seuil de la préadolescence)

La première phase génitale sexuelle établissant la préadolescence.....	203
--	-----

6- Les rigides :	
La (le) rigide .....	217
L'étonnante hystérique .....	232
Le phallique narcissique .....	247
La masculine agressive.....	263
Le passif féminin .....	275

7- Les psychopathes dominants :	
Introduction sur les stratèges dominants vindicatifs .....	287

Chez l'homme auditif :	
L'actif mielleux séducteur et le passif arrogant .....	292
Chez l'homme visuel :	
L'émotionnel affectif .....	309
Le gueulard intempestif .....	321
Chez la femme visuelle :	
La maternelle vampirisante.....	325
Chez l'homme auditif :	
Le ratoueur capricieux .....	327
Le manipulateur défoulant suppressif.....	331
Chez la femme auditive :	
La déroutante défoulante capricieuse.....	335

ADRESSE À L'HUMANITÉ .....	349
----------------------------	-----



## ***Dédicace à Carolanne***

*L'élégance esthétique émanant de ta personne,  
la majesté féminine s'en exprimant,  
la grâce dans ta démarche fluidique,  
ton charisme naturel magnétisant,  
la transparence authentique dans ta parole,  
l'intelligence la caractérisant,  
une **authentique charmante** alors tu es.*

*L'étude attentive de cette œuvre  
de psychologie nouvelle  
de type évolutionnaire  
te le dévoilera incontestablement.*

*Je t'étreins sentimentiquement  
dans mes bras amourisés...*

*Ton grand-père maternel  
en cette vie-ci*



## INTRODUCTION POUR CAROLANNE

Au cours de mes 10 années d'études universitaires en matière de «psychologie traditionnelle» à l'UQAR, j'ai eu à étudier l'excellent livre de psychologie : **Lecture et langage du corps** de l'auteur Alexandre Lowen.

Cet ouvrage a été comme providentiellement placé sur mon chemin de vie pour ainsi dire, me sortant d'une certaine stagnation psychologique conceptuelle, me menant alors à une plus réelle compréhension des gens. C'est comme si on m'avait soudainement mis une paire de lunette pour me faire discerner le monde dans une nouvelle dimension psychologique qui était pourtant si évidente, mais qui est demeurée dans le néant tant qu'il ne me survint pas des prises-de-conscience fracassant un autre mur de l'inconscience personnelle pour engendrer en ma personne une nouvelle créativité psychologique. C'est comme s'il m'avait manqué tout ce temps les morceaux stratégiques d'un puzzle me permettant une nouvelle vue d'ensemble qui rend tout à coup le portrait compréhensible, et qui permet de reconnaître désormais les autres pièces du puzzle devant se regrouper pour finaliser la fresque globale. C'est comme si un seul billot retiré d'un embâcle avait soudainement causé une débâcle de *compréhensions créatives* s'ajoutant virtuellement aux concepts de base étudiés dans ce fameux livre. C'est donc qu'une foule de *petits savoirs nouveaux* se sont créés progressivement dans mon *esprit* et qui s'expriment globalement dans ce livre.

L'étude attentive de cette c'est-à-dire de Lowen m'a donc mis sur la piste que *différentes influences conflictuelles* ou *contraintes émotionnellement subies* comme des *pressions autoritaires parentales* exercées sur l'enfant par exemple, de façon à ce qu'il «réponde» à leurs «attentes» les plus souvent *névrotiques*, en arrivent à *psychosomatiquement déformer* le corps physique de l'individu. La *lecture du corps* révèle les *altérations engrammiques* modifiant la physionomie de l'individu pour celui qui a compris les concepts psychologiques selon les paramètres que Lowen avance. C'est donc que des *traumatismes émotionnels* de toutes sortes, *subis* en très bas âge par exemple, arrivent à déformer, d'une façon particulière, le corps physique d'un individu, le privant en plus psychiquement de la captation de certaines énergies vitales de source fluide occulte dont parfois même l'énergie de la sexualité. Ce qui veut dire que certains types d'*engrammes* ou de *mémoires négatives inconscientes* deviennent «identifiables», par un *esprit psy*, au premier contact visuel avec la personne, autrement dit on connaît déjà, en grande partie, quel genre de *traumatisme émotionnel* l'a affecté. Ce fameux livre m'a donc «initié» à un enseignement privilégié me dévoilant, tout à coup, de nombreuses réalités psychologiques que je ne discernais pas sur le monde qui m'entoure et depuis : ma *créativité virtuelle innovatrice* n'a eu de cesse...

L'œuvre de ce présent livre se colore d'observations furtives et prises-de-conscience tirées de vécus psychologiques à travers l'environnement humain au cours de la vie quotidienne. En général, la vie est «initiatique» pour tous, c'est-à-dire qu'elle se déroule le plus souvent *conflictuellement* à travers de courtes périodes de pause de plaisirs afin de récupérer les énergies perdues. Les prises-de-conscience associatives que j'en tire en déductions instructives qui en découlent, finalement, constituent les fondements d'une *nouvelle science psychologique* dites *évolutionnaire* que j'écris si intensément avec grand intérêt. Elle est dénommée ainsi *évolutionnaire*, parce que les principes conceptuels développés dans les textes allumeront, virtuellement à leur tour, la propre psychologie créative du lecteur comme cela fut le cas pour ton grand-père Carolanne lorsqu'il lut Lowen.

## INTRODUCTION POUR L'ADULTE

L'auteur d'abord précise, qu'il serait préférable au lecteur, comme prémisses psychologiques compréhensives, de procéder à «l'étude attentive» des précédents ouvrages : **Le projet humain cosmique de la Terre ; Les Auditifs et les Visuels de la planète expérimentale Terre ; Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais.**

Se basant ainsi sur «la connaissance» déjà éprouvée de la «psychologie traditionnelle», l'auteur y associe son *savoir psychologique évolutionnaire*.

Il va donc brosser, à sa couleur personnelle pour ainsi dire, un tableau noir des divers *caractères névrotiques* observés il y a plusieurs années chez les individus par le docteur américain Alexander Lowen dans son livre **Lecture et langage du corps**. Dans ses recherches créatives, ce médecin s'est inspiré, entre autres, des théories de Sandor Ferenczy et Wilhelm Reich qui avaient déjà commencé, avant lui, à cerner et décrire ces principes conceptuels. À son tour, se basant sur ces œuvres passées de psychologie traditionnelle, l'auteur les a retravaillées à sa façon créative pour ainsi dire, les approfondissant à sa *couleur supramentale* tout en y ajoutant d'autres *concepts évolutionnaires* de son cru créatif. De toute façon, toute science provient, essentiellement dans le temps, de la même source originelle d'intelligence, c'est-à-dire via **la pensée psychique télépathique** originant des Doubles en Éther.

D'autres *caractères névrotiques* vont s'ajouter, en définition, à ce qui fut antérieurement observé par ces précédents chercheurs, mais sans vraiment que l'auteur plagie leurs travaux. Il s'en inspire, comme tous les innovateurs le font normalement, tout en cherchant à créativement améliorer ce qui est déjà psychologiquement reconnu. Tout concept psychologique ancien sera ainsi *évolutionnairement transformé* dans cette œuvre de l'auteur.

La poursuite de cet ouvrage d'Alexander Lowen est donc pour faire «intentionnellement ressortir» chacune des *subtiles facettes psychologiques subjectives* «non si évidentes de visu» chez l'individu, car initiatiquement sur cette planète de *misères mentales psychologiques* personne n'échappe à ces *programmations engrammiques subtiles*. Ainsi, l'individu «ignore» que des *programmations engrammiques* le *piègent émotionnellement*, le *conditionnent subjectivement* à son insu conscient et, en plus de «déformer» son corps physique, l'être y perd de son *objectivité* face à la réalité. Ces *programmations subjectives* sont «imperceptiblement mémorielles» dans l'**inconscient mental** et sont conséquemment «ignorées» de la personne qui les porte psychiquement, mais qui y réagit souvent avec *emportement émotionnel* malgré sa volonté contraire par exemple. L'individu s'habitue donc à vivre avec ses *programmations inconscientes* «ignorant» qu'elles le *conditionnent subjectivement* depuis même sa naissance, comme il s'habitue aussi à supporter les *souffrances psychologiques émotives* qu'elles génèrent *nocivement*.

# PRINCIPES CONCEPTUELS ÉVOLUTIONNAIRES

## Introduction

Le lecteur est d'abord invité à l'étude de quelques définitions psychologiques pour restructurer sa conscience de **nouveaux principes conceptuels évolutionnaires**, qu'il a peut-être oublié, ainsi pour mieux saisir la psychologie des textes suivant de l'auteur et cerner, le plus justement possible, l'individu piégé dans sa réalité subjective. Considérez cette œuvre comme un livre de sciences vulgarisées et n'en lisez qu'un peu à la fois chaque jour, et donnez-vous aussi le temps d'intégrer cette conscience nouvelle de l'auteur. Ce n'est pas un roman, malgré qu'il soit très intéressant et entraînant pour ceux dont le chakra de l'**esprit** est grandement ouvert suite à une transmutation psychique leur donnant l'accès au phénomène supramental de l'Être Nouveau en fusion progressive avec l'intelligence du Double Éthérique. Les concepts sont présentés dans un ordre de compréhension s'enchaînant en discernement de principes nouveaux, mais ils seront retrouvés par ordre alphabétique dans le sommaire des propos.

**Objectivité** : elle est en principe issue d'un **psychisme** dont la **conscience mentale psychologique** est «non-influencable émotivement», donc «anémotive» et qu'ainsi rien ne peut la «émotionnellement la démolir» pour ainsi dire. **La conscience** demeure donc «émotionnellement neutre» face à toutes pensées ou influences extérieures, à moins qu'ils ce soient de réels dangers. Selon son évolution, cette **conscience** n'est donc plus régie par les **lois émotuelles de la Terre** et, conséquemment, elle demeure en tout temps de grande «lucidité objective». En principe, elle est «retirée» des **lois émotuelles** parce qu'elle en a terminé l'intégration.

**Subjectivité** : elle est issue d'un **psychisme** dont la **conscience mentale psychologique** est *émotivement affectable* par des pensées et des influences extérieures, donc qu'il est encore *dominé* sous les **lois émotuelles**. En principe, un *mental subjectif* est «émotionnel» et ainsi capable de peu de *lucidité objective* bien qu'il croit en avoir à revendre. Ce mental se situe encore dans une phase primaire du développement de la conscience. Il est dit *involutif*, car il est «bibittisé» de *mémoires négatives engrammiques* provenant de *chocs émotuels traumatisants du passé* qui sont dits des *engrammes* et qui *névrosent* plus ou moins l'individu, rendant l'*égo* psychologiquement réactionnel à ceux-ci. C'est-à-dire qu'il s'exprimera compulsivement, malgré sa volonté contraire, par des *comportements subjectifs tordus, aliénants, anormaux, dissonants, incohérents, névrotiques, assujettissants, dominants etc.* À son insu conscient et *engrammiquement piégé*, l'*égo* réagira réactionnellement face à un «symbolisme associatif» qu'il percevra au cours de son expérience et qui correspondra à ses «référénts inconscients» de *nature mémorielle morbide*. Il deviendra alors *subtilement restimulé, émotivement réactionnel*, agissant alors inconsciemment contre son gré. C'est pour toutes ces raisons précitées de *programmations engrammiques* et de *conditionnements réactifs subtils* en découlant, que l'individu involutif est dit *subjectivement inconscient...*

**Postulat** : c'est une *décision subjective inconsciente* dans le cas d'un être involutif, et *décision objective consciente* dans le cas d'un être évolutionnaire. À son insu conscient, l'Humain involutif est assujéti au niveau d'un **mental inférieur psychologique**.

**Psy / psycho** : c'est l'**âme** sensitive, émotionnelle, mémorielle, expérimentale et *subjective* si de statut involutif.

**Logique** = logos = science rationnelle

**Psychologique** : «logique réactive émotionnelle» de l'**âme** imprégnant énergétiquement le cerveau humain

**psychanalyse** : méthode de psychologie clinique. Investigation traditionnelle des processus psychiques conscients ou inconscients. Traitements de troubles mentaux (*névroses*) et psychosomatiques par cette méthode utilisant le plus souvent des médicaments tentant de rétablir les fonctions normales du cerveau.

**Psychosomatique** : qui se rapporte à des troubles organiques du corps physique causés par un *état psy émotionnellement morbide*. État physique aggravé par des facteurs psychiques affectifs ou émotionnels causant finalement la maladie physique.

**Psychisme** : l'ensemble psychique énergétique des fonctions mentales, telles les capacités de : mémorisation, d'analyse, de calcul, de comparaisons, de projections imaginatives sur l'écran-mental, de discernement, de déduction, et autres, et finalement de décisions qui, électroneuroniquement, commanderont au cerveau les actions du corps physique.

**Psyché** : ensemble des phénomènes psychiques considérés comme faisant partie de l'**unité de conscience** habitant énergétiquement le cerveau humain.

**Conscience psychologique subjective** : elle est issue d'un **mental inférieur** «émotionnellement fusionné» pour ainsi dire aux Forces Astrales gérant l'expérience involutive de l'**unité de conscience** habitant l'être humain.

**Conscience évolutionnaire objective** : elle est issue d'un **mental inférieur** qui a «psychiquement transmuté» à un **mental supérieur évolutionnaire** en «fusion psychique» avec les Forces Éthériques de La Lumière gérant désormais l'expérience évolutive de l'**unité de conscience** habitant l'Humain.

**Intellect** : il est une fonction psychique «logique rationnelle» du **psychisme**. C'est une des dimensions psychiques du mental qui sert à l'expression orale, écrite ou facultés au service de la survie dans la matérialité, mais non de la *morale philosophique* par exemple, qui est traitée par la dimension **esprit**. Il sert donc principalement à la mémorisation de la connaissance scientifique par exemple, ou celle tirée sur le tas de l'expérience et conservée en mémoires, sous formes énergétiques immatérielles, dans les **banques de données mémorielles** du **mental**. Ces informations mémorisées en **conscience** pourront être ensuite actualisées dans la matérialité puisque nécessaires à la survie.

**Esprit** : la dimension **esprit**, du **psychisme**, sert l'aspect *moral*. C'est une fonction psychique servant, dans un premier temps involutif, à la canalisation occulte et l'intégration en conscience de la somme des **vertus** vécues à travers l'expérience et dont la finalité, dans un second temps évolutionnaire qui surviendra, sera un *sens éthique intégré* chez la personne.

**Impulsion :** elle est une action spontanée réactive. Emportement inconscient, instinctif, irréfléchi, irraisonné, réactif, parfois intempestif.

**Compulsion :** elle est un acte se réalisant contre la volonté égoïque qui résiste parce qu'elle est en désaccord. Contrainte mentale inconsciente qui doit se réaliser dans la réalité contre le gré de l'individu ne pouvant ainsi empêcher l'acte de se produire. Impossibilité de ne pas accomplir un acte puisque le non-accomplissement est source de *culpabilité inconsciente* ou d'*angoisse émotive* par exemple. Comportement réactif irrésistible, qui survient suite à un harcèlement mental d'**entités astrales** le poussant coercitivement à le faire. Ce sont des sollicitations harcelantes invitant par exemple l'individu à s'empiffrer d'aliments, fumer, s'alcooliser, se droguer pour satisfaire ses désirs d'appétence.

**Attitude :** elle est une disposition intérieure inconsciente de la conscience chez l'individu, qui ignore être en quête d'estime personnelle par exemple, et qui va «illusoirement» afficher une «contenance extérieure» afin de projeter une image de sa personne qui, évidemment, n'est pas authentiquement sienne et ceci pour mieux psychologiquement et émotionnellement survivre. C'est un conditionnement mental réactivement causé, à sa source, par des *chocs d'impressions émotionnelles* ou des *influences émotives marquantes* se traduisant par la suite *en réactions de comportements tordus, insolites, détestables*, qui vont inévitablement générer du *conflit émotionnel* dans l'environnement humain.

**Comportement réactionnel :** actions involontaires en rapport réactionnel avec les attitudes inconscientes.

**Insécurités émotionnelles :** *craintes, angoisses, anxiétés, peurs, frayeurs, inquiétudes, insécurités, phobies*. Ce sont des *sensations de paniques émotionnelles* chez l'être humain, donc des *émotions morbides* qui le *névrosent* et dont la résultante est une *confusion mentale aberrante* qui consume l'individu vitale, et rend psychosomatiquement malade son corps physique.

**Charges émotives :** elles sont créées par la *dramatisation mémorielle* des *émotions psychologiques morbides* ; accumulation de «tensions nerveuses», issues d'un *non-dit émotionnel autodestructeur*, qui s'accumulent comme une pression intérieure prête à exploser ; *énergies émotives morbides* surchargeant inconsciemment la conscience ; l'organisme physique est réactivement gonflé à bloc par des *mémoires négatives engrammiques* provenant de *traumatismes subis* et *frustrations passées* de toutes sortes et provoquant un *stress conflictuel non résolu* en la personnalité. Ce sont ainsi des *charges énergétiques émotives* qui exploseront un jour avec *fureurs démentiennes réactives, intempestives, agressives*, et parfois même *suppressives* sur l'environnement humain. Cela survient le plus souvent par inadvertance, l'individu qui semblait inoffensif, en apparence, devient alors subitement hors-de-lui via une parole entendue, un geste perçut, ou un événement inopportun qui lui survient, mais «symboliquement associatif» à des *mémoires émotionnelles morbides* qu'il porte inconsciemment.

**Impression émotionnelle :** une *impression émotionnelle subjective* est un état psychologique qui survient dans la conscience suite à une *situation choc de traumatisme émotionnel*, qui se traduit aussitôt dans l'organisme en des *sensations émotionnelles désagréables, souffrantes, psychologiquement pénibles* à devoir supporter, et qui s'enregistreront en *mémoires négatives engrammiques* s'inhibant finalement dans l'**inconscient mental**. Une *impression émotionnelle objective*, comme la rencontre d'une personne exceptionnelle, est agréable et s'enregistre en mémoires que la conscience aura l'agréabilité de se souvenir. Mais il ne faut pas oublier que ce sont «globalement les **apparences** qui créent l'**impression**».

**Inconscient mental :** il est une dimension du **psychisme** qui échappe presque entièrement à la conscience en éveil.

**Inhibition :** refoulement et intégration en mémoire inconsciente d'un *événement choc émotionnel trop traumatisant* pour être conservé dans le **conscient en éveil**, et état inusité de *compulsions réactives subjectives* qui en résultera pour l'individu. Des *mémoires négatives engrammiques* seront «inhibées» par exemple, à partir d'*événements chocs dramatiques* créant des *impressions émotionnelles morbides* chez l'individu, et il en résultera des *pollutions psychiques* communément dénommées des *bibittes psychologiques entre les deux oreilles*. C'est donc un *mémoriel subjectif* qui va «s'inhiber» dans le mental inconscient à l'insu de l'individu et *mémoires négatives engrammiques* qui deviendront *suppressives* à son corps physique. Ces *engrammes* vont aussi créer de la *dissonance psychologique* dans son entendement et cela se traduira en *comportements réactionnels tordus, névrosés, insolites, absurdes, illogiques, incohérents, extravagants, incompréhensifs, agressifs, violents, dominants*, demeurant donc *conflictuels et non résolus*.

**Intellectuance :** elle se résume en la «capacité mentale de comprendre et mémoriellement retenir l'information» et, par la suite, «l'aptitude» de se «souvenir» de son contenu, c'est-à-dire la «capacité» de «retrouver» l'information dans les **banques mémorielles** du **mental** et adéquatement s'en servir pour des accomplissements. L'information mémorielle peut provenir soit de la «connaissance scientifique» ou soit de «l'observation» de l'expérience passée accomplie sur le tas de l'apprentissage en action. C'est à partir de l'**intellectuance** que l'on établit le **quotient intellectuel** qui, erratiquement, est considéré comme l'**intelligence**, alors que celle-ci n'est que le produit plus ou moins performant d'une **intellectuance**. La dimension «morale» **esprit** du **psychisme** doit intervenir avec son *sens éthique* pour, en duo, rendre véritablement «intelligent» l'**intellect**.

**Intelligence :** elle est le produit d'un **intellect** composant avec la dimension **esprit** du **psychisme** lorsque ce dernier est «ouvert» comme un **chakra**, c'est-à-dire en **fusion psychique progressive** avec le Double. C'est seulement à ce moment là que l'**égo** devient *progressivement éthique* et que l'être peut être dit *intelligent*.

**Connaissance :** elle est la somme conjuguée des diverses informations glanées sur le tas de l'expérience humaine, ou à partir d'études dans des livres contenant le *savoir accumulé* des autres.

**Savoir :** il survient des informations ou enseignements d'intelligenciations subtiles psychiquement canalisées via la télépsychie du Double Éthérique suite au phénomène de **fusion psychique** avec lui.

**Faculté :** «capacité intellectuelle» d'utiliser la «connaissance intégrée» et pouvoir «pragmatiquement» la traduire dans un accomplissement matériel.



**Aptitude** : elle est une disposition naturelle synonyme au **talent**.

**Talent** : il est une **aptitude fondée**. Il fait partie des **prédispositions d'aptitudes** décidées en fonction du plan-de-vie avant l'incarnation énergétique du **psychisme** dans le cerveau d'un Humain de la Terre.

**Discernement mental** : il se développe par «l'intégration mémorielle d'enseignements subtils» se réalisant sur le tas de l'expérience concrète. Il se bâtit à partir «d'essais», de constatations des «erreurs» et des «corrections» apportées à celles-ci. Donc le **discernement d'intégration expérimental** = essais, erreurs et corrections.

**Clarté mentale** : elle varie chez l'individu selon le **taux de qualité discriminatoire** établissant le **choix décisionnel** entre les différents **discernements** possibles.

**Discernement mental décisionnel** : c'est la **décision optimale** à prendre entre tous les **discernements possibles**.

**Opinion** : elle est une courte «synthèse optimalement vulgarisée» qui se réalise à partir d'informations provenant des expériences et des connaissances de l'individu, résultant donc en conclusions, plus ou moins avisées, provenant de son champ de conscience. En principe, l'individu offre le «meilleur de son entendement» sur une question. Une feindre une **opinion mensongère** pourrait être «intentionnellement stratégique» pour semer la déroute.

**Lucidité objective d'esprit** : c'est un état *conscient objectif* qui permet un *choix décisionnel optimal instantanément absolu* lorsque le **psychisme** est parvenu à *évolutionnairement transmuter* du **mental inférieur** au **mental supérieur**. C'est le *savoir instantané, absolu, optimal* de l'action à prendre dans le contexte actuel.

**Intelligence évolutionnaire** : elle n'est pas issue de «l'intellectuance» qui fait partie de l'**intellect** à son service et qui la supporte, elle s'exerce dans une *clarté lucide objective et créative* à travers les obstacles expérimentaux et ainsi initiatiques de la vie.

**Conscience** : **con** = avec, c'est donc «avec» des «informations» ou des «enseignements» tirés en «discernements mental d'expérience» et «intégrés en conscience» que l'être évolue vers une certaine «maturité d'esprit» ; cette **conscience** se bâtit au fur-et—mesure des «intégrations de compréhensions psychologiques» réalisées au cours de prises-de-conscience.

**Mental psychique** ou le **psychisme** : il est d'abord un «outil intellectuel perfectionné» qui s'affaire prioritairement au service de «la survie tous azimuts» du corps physique qui le porte. Par conséquent, il protège «sa propre survie psychique» cherchant à gagner le plus de temps possible avant que la mort physique ne survienne. Il est un «ordinateur mental énergétique» qui reçoit des données de vie à travers le cerveau, à partir des cinq sens perceptuels dont : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher. Il les mémorise, les analyse et les synthèse plus ou moins instantanément dans un raisonnement décisionnel se voulant le plus optimal et pragmatique, et faisant réagir le corps physique en fonction des intérêts liés à sa survie. Donc des mécanismes mentaux subtils emmagasinent mémoriellement les données perceptuelles des sens, bonnes ou mauvaises, dans des banques mentales mémorielles afférentes. Le mental analyse, compare, calcule, rationalise, projette, synthèse, déduit, accepte ou

rejette, conclue, et finalement «décide» en transmettant des signaux électroneuroniques à des micros régions du cerveau en fonction que ce dernier, agissant comme interface, actionne les membres du corps physique en fonction d'actions à accomplir.

**Symbolisme mémoriel :** c'est ce qui est «associatif» à un des «éléments» faisant partie d'un contexte de vie passé, par exemple comme «certains mots particuliers» qui ont marqué l'individu, un «bruit» qui a eu lieu à ce moment là, un «objet matériel» qui était là présent. Ainsi par «association mémorielle», un **symbole** quelconque, émergeant de l'environnement humain ou matériel, peut correspondre à des mémoires positives conscientes, ou à des *mémoires négatives* dénommées des *engrammes psychiques* inhibées dans les profondeurs de l'**inconscient mental** et les faire émerger à la **conscience** et faire *psychologiquement souffrir* l'**égo**.

**Folie et paranoïa :** c'est donc à partir des **cinq sens**, liés neurologiquement au cerveau, que le **mental psychique**, qui énergétiquement l'imprègne biologiquement, perçoit des informations environnementales que les **automatismes mentaux** vont tendre, dans l'instantanéité, à comparer à leurs référents mémoriels d'expériences passées et, consciemment, l'**égo** réagit en connaissance de cause. Mais survient un phénomène *émotionnellement désemparant* où des «apparences», issues de l'environnement, se traduisent parfois en un **symbolisme subtil** correspondant «associativement» à «l'un des éléments» faisant partie d'une *mémoire engrammique émotionnellement douloureuse* stockée dans l'**inconscient mental**, et ce qui rendra réactionnel l'**égo** mais sans pour autant qu'il en arrive à en «identifier la cause». Il réagit ainsi «compulsivement», malgré donc sa volonté contraire et, le drame, c'est qu'il «demeure incapable d'identifier la cause réelle de sa réaction compulsive». Ce phénomène *émotionnellement désemparant* fera déraiper l'**égo** vers un état de *folie* ou de *paranoïa*.

**Conscience mentale élémentaire :** le corps humain émotionnel de désir et de plaisir ne sera satisfait et rassuré que lorsque la hiérarchie des besoins fondamentaux de la personne, ne réalisant pas qu'elle est en survie tous azimuts, seront successivement comblés. Ainsi pour exercer une performance optimale, le **corps physique** doit d'abord fondamentalement respirer, boire, s'alimenter, éliminer, mécaniquement activer ses membres physiques et dormir.

Des besoins émotionnels doivent ensuite être successivement satisfaits :

- a) La sécurité physique et matérielle, qui génère la quiétude émotive.
- b) Aimer et être aimé affectivement ou sentimentalement.
- c) Établir un statut de reconnaissance ou d'estime de soi.
- d) Répondre à la créativité de l'imagination intellectuelle en actualisant des réalisations matérielles.
- e) Tendre à moralement évoluer vers une maturité d'esprit.
- f) Établir des liens satisfaisants de communication interpersonnelle.
- g) etc

Le corps physique est animé ou dynamisé, via le cerveau, par un **psychisme mental énergétique** et un **système émotionnel** projetant des désirs sur l'**écran-mental**, stagnant en attente des plaisirs fournis par les cinq sens. Tous les *déplaisirs* sont synonymes de *non-survie mentale émotionnelle* et soulèvent la *peur*. L'Humain est un robot biologique dont la **conscience intelligente émotionnelle** est «programmable» et donc «conditionnable». L'individu apprend à lire, à écrire, à marcher, à calculer, à se défendre, à faire du sport, à travailler pour bâtir et survivre, et tous ces **mécanismes autonomes** sont mémoriellement intégrés dans l'**inconscient mécaniste** du **psychisme** de façon à désencombrer la **conscience mentale en éveil** supportant l'expérience.

**Mental psychique :** il enregistre autant mémoriellement les bonnes que les mauvaises données perçues par les cinq sens et qu'il entepose, respectivement, dans le **conscient** ou l'**inconscient mémoriel**. Il traite «critiquement» avec les «données conscientes», et «réactionnellement» avec les «données inconscientes» stockées dans ses banques mémorielles d'informations référentielles.

**Donnée fausse :** elle pourra être «considérée» comme une «bonne donnée», si elle a été «acceptée» comme «bonne» par le **mental conscient**. Le phénomène «d'acceptation logique» imprime alors mémoriellement la donnée comme «positive» à la survie, alors que l'individu a été trompé comme l'absorption d'un placebo par exemple.

**Impression émotionnelle :** c'est «l'intensité» de «l'importance» que l'on accorde à un événement ou à une personne, qui va créer une «impression émotionnelle» qui marquera plus ou moins **la conscience**, et plus le choc est grand et plus la mémoire est «vive et récupérable» des banques mémorielles du mental. Les autres mémoires de vie, qui ont moins «impressionnées», deviennent alors des **mémoires volatiles** qui disparaîtront graduellement des banques mémorielles pour ne pas inutilement les encombrer. Le **psychisme** est une merveille inventée par les Créateurs Concepteurs Éthériques.

**Peur :** elle est le principal «outil émotionnel» éconduisant l'individu, dominé sous les **lois émotionnelles**, en initiation d'expériences de conscience. C'est cette **énergie morbide** des **peurs** qui, plaçant l'être en **survie psychologique émotionnelle**, contribue à «l'éconduire malgré lui» à travers beaucoup d'expériences initiatiques imprévues qui l'achemineront involontairement vers une maturité d'esprit. Il en est de même avec l'outil occulte de l'énergie de l'**ennui** ou de la **culpabilité** par exemple, dominant le **psychisme** pour ne nommer que ceux-ci.

**Survie psychologique émotionnelle :** l'individu est **psychologiquement impressionnable émotionnellement** surtout en bas âge alors que le bois mental émotionnel est le plus tendre, le plus fragile et vulnérable. Il ignore donc qu'il est en **survie psychologique émotionnelle**. Toutes les **impressions émotives** s'enregistrent mémoriellement, mais face à une «trop forte» impression psychologique, issue de chocs émotionnels **dramatisés** par une trop grande **peur** par exemple, simultanément, interviendra une mécanique mentale d'autoprotection qui débranchera momentanément l'état de conscience du corps physique dans le but de le protéger d'une crise cardiaque par exemple.

**Souvenir :** il est un processus énergétique «lent» du mental conscient. Il ramène, à la conscience, une mémoire des banques mémorielles pour y être traitée rationnellement et psychologiquement.

**Impression agréable :** elle est conservée en **mémoire mentale** et se traite aisément par le **conscient psychologique** qui «veut se souvenir».

**Réaction psychosomatique :** une **mémoire** se traduit «harmonieusement» dans le corps physique si **la conscience** n'est pas placée en position de **survie psychologique**. Si la **mémoire** est de nature **morbide souffrante**, elle se traduira

**Perception sensitive :** lors d'un événement quelconque, un *choc d'impressions émotionnelles morbides* crée dramatiquement de la *souffrance psychologique* rendant immédiatement en survie le corps physique. L'*information mémorielle morbide* sera immédiatement «rebutée» par le **conscient mental** qui n'aspire qu'au plaisir, et conséquemment la **mémoire informationnelle** sera alors «repoussée» de la **conscience** pour «basculer» finalement dans l'**inconscient mémoriel** qui «l'inhibera» puisque que le **mental conscient** ne peut émotivement supporter cette énergie troublante. Le **conscient** donne donc l'ordre «d'oublier au plus tôt» tout l'*événement de déplaisir*.

**Mécanismes mentaux d'autoprotection :** ils ont comme fonction de protéger la **sensibilité de la conscience** et basculent donc, plus ou moins profondément, l'*événement négatif* dans l'**inconscient mémoriel**. Tout *incident dramatique* se transforme ainsi en *mémoires négatives énergétiques* dans le **mental inconscient**, parce que le **mental conscient** n'est pas en mesure de le rationnellement traiter ou de émotivement tolérer l'information sans *psychologiquement souffrir*.

*Mémoires négatives engrammiques*, dénommées *engrammes*, dorment sous les cendres mémorielles de l'**inconscient mental**. Elles demeurent là en *potentiel réactionnel destructif*, en *émotions irrationnelles subjectives* pour l'être humain qui les porte inconsciemment.

**Restimulation :** si par inadvertance un *engramme mémoriel inconscient* est «restimulé» à la **conscience**, c'est-à-dire qu'il aura été *inconsciemment éveillé* et *émotionnellement dynamisé* via une «association symbolique» d'impressions mentales psychologiques perçues à partir de l'environnement humain ou matériel. Même des «éléments», des «détails» tout à fait «banals» dans les événements appartenant à la vie quotidienne, pourront faire «émerger», vers le **conscient mental psychologique**, des *engrammes de mémoires négatives* provenant de l'**inconscient mental**, et créer de la *souffrance psychologique émotionnelle* demeurant alors «totalement incomprise» par l'égo. Si la situation s'intensifie, débutera alors un *état névrotique avancé* et inexpliqué qui se *dramatisera* et qui aboutira probablement à la **folie** ou la **paranoïa** par exemple...

**Confusions névrotiques :** chaque fois que cette *mémoire négative engrammique* sera émergée de l'**inconscient mémoriel** vers le **conscient en éveil**, elle *restimulera réactivement* l'individu d'une façon *morbidement émotive* contre son gré. Cet *engramme* alors s'*amplifiera émotionnellement* dans un **mental conscient**, qui se perturbera alors *dramatiquement* en *confusions névrotiques* de toutes sortes, pour atteindre des dimensions réactionnelles disproportionnées de la réalité originelle qui avait créé la *mémoire négative*.

**Hyperactivité mentale psychologique :** pour tenter de résoudre cette *souffrance névrotiquement émotive*, communément dénommés *problèmes émotionnels* qui le rendent *mal-dans-sa-peau*, c'est malgré sa volonté que l'individu entre alors dans d'intenses analyses psychologiques cherchant une solution pour s'en sortir.

**Conscience subjective :** l'être ignore «consciemment» que les *mémoires négatives engrammiques*, en dormance sous les cendres de l'**inconscient mental** dont il ignore aussi la réalité, lui créent des dégâts émotionnels dont il ne peut identifier la cause réelle. Il ne peut ainsi réaliser qu'elles lui fabriquent une *conscience subjective*, se traduisant en *attitudes comportementales tordues, bizarres*, lui bâtissant des *carences en besoins inassouvis* de toutes sortes, lui générant du *non-dit intérieur implosif et émotionnellement autodestructeur*. Toutes ces *subjectivités inconscientes engrammiques* sont des *générateurs d'incidents conflictuels* qui soulèvent des combats d'égos entre les individus. C'est ce que l'on dénomme la «susceptibilité».

**Épuration mémorielle des engrammes :** L'être humain ne pourra donc devenir «conscient» que par «l'épuration mémorielle» de ce *mémoriel inconscient négatif* qui lui génère : *confusions, névroses, aberrations, aliénations, hallucinations, illusions, compulsions*, et c'est peu dire. Reste que c'est toujours l'environnement humain qui écope *conflictuellement* des *réactions suppressives* de l'individu et qui en «subira» les *souffrances émotives* à partir d'*engrammes destructeurs* dans le **mental inconscient** de l'être.

**Dégénérescence engrammique :** Ces *engrammes*, psychologiquement *dégénérés* dans l'**inconscient mental**, créent donc des *attitudes comportementales tordues* dénommées de la *subjectivité* en terme psy. Ils «voilent», de leur *énergie négative*, le raisonnement sain intelligent et «obligent» la personne à des agissements comportementaux déviants.

**Angoisse et anxiété :** Tant que toutes ces *mémoires négatives*, qui créent *engrammiquement* la *subjectivité*, ne sont pas «épurées» du **mental inconscient**, l'individu *souffre psychologiquement* puisqu'il est «émotivement charrié» entre l'*angoisse mémorielle* du passé, et l'*anxiété dramatisée* d'un futur possible de survie émotionnelle.

**Chaos névrotique :** dans le champ perceptuel d'un **mental psychologique**, même une ligne droite, une courbe, un cercle, une couleur, une forme, une image, un son, un bruit, un mot, une intonation, une chose, un animal, un insecte, un humain, un contexte, un comportement, une démarche, une expression, une attitude, une ambiance, une apparence, etc, peuvent «symboliquement ou associativement» faire appel à des *mémoires engrammiques destructrices*. C'est donc parce qu'ils «correspondent symboliquement» à des «éléments» faisant partie du contenu mémoriel d'un *engramme* déjà inhibé, plus ou moins négativement, dans l'**inconscient mental**. C'est l'*énergie négative* de l'*engramme* qui *biaise subjectivement*, qui crée de la *distorsion subjective* des valeurs de des informations *objectivement perçues* par l'individu, lui créant alors un *chaos névrotique involutif* qui s'intensifie toujours.

**Influences subjectives :** elles proviennent subtilement de la dégénérescence des *engrammes* de l'**inconscient mental** et assujettissent l'égo à des *réactions compulsives* qu'il ne peut s'expliquer et qui, à son insu, éloignent la *conscience* d'un «discernement sain» à partir d'une observation qui se voudrait *consciemment objective*.

**Œil psy évolutionnaire :** la pluralité des *mémoires négatives*, emmagasinées dans un mental qui devient de «moins en moins conscient», donc de plus en plus «inconscient», engendre un **état mental névrotique** mais permettant tout de même à l'individu, en toute apparence illusoire, de «sembler» fonctionner soit disant «normalement» dans son quotidien involutif. Seul un **œil psy évolutionnaire** peut en détecter la *névrose fébrile engrammique*.

**Conscience objective :** elle se bâtit «progressivement» dans un mental s'épurant «graduellement» de ses *mémoires négatives engrammiques* et donc de sa *subjectivité*. Ce qui, un jour, acheminera l'individu à l'atteinte d'une *objectivité absolue*, donc à une **conscience absolue intégrale**.

**Grille subjective d'évaluation :** c'est donc à partir d'une *grille psychologiquement bibittisée*, qui le *voile subjectivement*, que l'être humain involutif «diagnostique» constamment son environnement symbolique, réalité qui lui survient dans le champ perceptuel de sa **conscience**, mais celle-ci étant *engrammiquement voilé* de la sorte en permanence, conséquemment, son peu de *lucidité* l'empêche d'exercer un *raisonnement objectif*.

**Illusions subjectives :** ses appréciations ou ses jugements de la réalité lui sembleront quand même toujours valables puisqu'elles se réfèrent inconsciemment à des *convictions subjectives* de la «valeur tordue, distorsionnée» de ses préjugés. Ils auront ainsi servi à bâtir sa *grille d'évaluation subjective* qui l'égare dans un discernement souvent erroné qui le conditionne, à son insu, dans des actions de désordre.

**Logique subjective inconsciente :** elle assujettit, «malgré sa volonté», l'**égo de la personnalité**. L'individu devient donc «réactionnellement esclave» de sa *programmation mémorielle engrammique* et cela durera tant qu'elle n'est pas «psychiquement épurée» de l'**inconscient mental**.

**Fusion psychique :** l'entendement mental de l'individu involutif n'équivaut qu'à son **intellect** pour ainsi dire, et est dit de **mental inférieur**. Il devient de **mental supérieur** lorsque sa dimension psychique **esprit** «ouvre» sous le phénomène d'une **transmutation psychique** lui permettant le passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** et l'accès progressif à l'intelligence du Double.

**Taux vibratoire :** le phénomène de **fusion psychique** permet la canalisation éthérique d'une énergie christique qui descend à l'adresse mentale de l'individu terrien, traverse son psychisme pour ainsi dire pour atteindre «l'intelligence des cellules du cerveau». C'est ainsi qu'à leur façon «intelligente», les cellules cérébrales neuroniques se revivifieront, se revitaliseront graduellement et, augmentant cérébralement leur «taux vibratoire», en conséquence, elle permettent un «plus haut taux vibratoire» du **psychisme** qui imprègne énergétiquement le cerveau. C'est conséquemment «l'élévation vibratoire» de ce duo du **psychisme/cerveau** qui permet à l'**égo** un accès à des registres d'intelligences de plus en plus élevés dans le Plan Mental Éthérique auquel tout **psychisme** est «énergétiquement raccordé». C'est une des raisons importantes pourquoi l'individu doit prendre «grand soin» de la santé de son corps physique et ne s'alimentant que de «cru-vivant», de façon à atteindre un **état vibratoire optimal** et compléter, en cette vie-ci, la progression de sa **fusion psychique** avec le Double.

## 1

# PSYCHO DÉVELOPPEMENT CARACTÉRIEL DE L'IDENTITÉ ET DE LA SEXUALITÉ

## Introduction

L'être humain est une création biologique et psychique du **Projet Humain Cosmique de la Terre**, mais comme d'ailleurs tout ce qui habite biologiquement la planète d'une façon psychiquement animée : animaux, oiseaux, poissons, insectes, et c'est-à-dire de l'eau, de l'air, de la terre. Enfin, toute une dite «nature» est là pour l'assister dans son évolution psychologique de conscience et sa survie matérielle. En y réfléchissant bien, le mental humain n'est pas le seul à *progressivement évoluer en conscience* sur le globe, mais aussi imperceptiblement tous ces mondes animaux qui y vivent jusqu'à donc l'infiniment petit cellulaire, et c'est seulement que la **conscience humaine** n'a pas encore développé ce discernement...

Le corps humain physique et ceux de toutes les autres créations de la nature, qui s'y associent, sont trop «parfaits» pour qu'ils soient le seul fait du hasard. Faisons alors cet avancé, que le Dieu mythique de La Bible représente en fait une ou plusieurs personnalités cosmiques de l'Invisible, c'est-à-dire ces Concepteurs Créationnels Systémiques qui, en synergie sciente de leurs intelligences supérieures créatives, sont à expérimenter, sur toutes les facettes psychologiques et matérielles possibles, leur dernière génération humanoïde, que l'on dénomme l'Humain, de corps physique biologiquement transmuté depuis la phase préhistorique jusqu'à «l'Homme Moderne» d'aujourd'hui. Il en va de même pour la faune de l'écosystème planétaire, le crocodile de l'ère préhistorique en étant un exemple vivant demeuré non transmuté. Est-ce un accidents volontaires de ces Créateurs Cosmiques ?

Mais il faut réaliser, que tous les mentals humains ou animaux, à travers leur survie psychologique émotionnelle ou matérielle, sont souvent éprouvés au «maximum» de ce que leur **conscience** peut supporter. Le plan-de-vie de chacun fait en sorte que l'individu, à son insu conscient, est toujours «projeté» vers l'inconnu, c'est-à-dire dans des situations de vie qu'il «ne peut voir venir» et c'est alors que le mental est «obligé» à des hyperanalyses psychologiques émotionnelles afin de trouver des solutions pour se sortir du pétrin occultement planifié. C'est pour cette raison que «le bonheur» ne peut exister sur cette planète, car des **situations conflictuelles** sont occultement planifié via le jeu de **la pensée** de chacun et ce qui «contraint» l'être à développer une certaine *maturité d'esprit* sur le tas de l'expérience.

Suite aux études comparatives entre l'organisme humain et de ceux des animaux et des insectes qui l'assistent sur la planète, étonnamment, tous se révèlent comme étant fondamentalement construits suivant les «mêmes schèmes de création» originant des Créateurs Cosmiques Conceptuels. Donc tout cerveau biologique de la nature est énergétiquement imprégné d'un **psychisme mental**, c'est-à-dire une **unité mentale de conscience** plus au moins élémentairement évoluée, mais psychiquement adaptée de facultés diverses en fonction du corps physique qu'il doit cérébralement «incarner» en énergie psychique. Les religions disait une **âme**, mais c'est un **psychisme**, plus ou moins évolué, qui «s'incarne» selon la nature terrienne qu'il doit investir, et qui demeure énergétiquement lié à l'Invisible dont il reçoit des fluides subtils qui le dynamisent en énergies vitales, qui gèrent les fonctions particulières de ses divers organes cérébraux contrôlant les membres du corps

physique pour l'activer dans des expériences psychologiques et matérielles en fonction d'une évolution de conscience.

Certains de nos scientifiques contemporains ont finalement découvert la chaîne d'ADN contenant les secrets de la programmation régissant les sexes mâles et femelles chez les Humains, les animaux, et ont compris leur fonctionnement. Enchaînons l'étude avec les concepts qui suivent...

### La profemellité et la proféminité

À partir de l'observation microscopique de la chaîne d'ADN, les scientifiques contemporains ont convenu d'établir la lettre X comme étant une forme symbolique de base représentant une partie seulement de la forme totale d'un chromosome cellulaire. Leur convention a finalement établi que si un second X s'ajoute au premier, l'ensemble représente le sexe féminin. Dans le cas d'un garçon, suite à l'étude microscopique d'un fœtus en gestation plus avancée, on distingue alors la forme d'un Y accompagnant le premier X basique : ce qui donne conceptuellement un XX pour une fille et un XY pour un garçon.

On voit que dans le symbole Y, il manque un segment pour qu'il devienne un X et on peut faire le rapprochement avec les Livres Saints, La Bible avançant que : *«Dieu avait retiré une côte d'Adam pour former Ève !»*. Mais l'humanité terrestre étant soumise aux **lois du mensonge cosmique** concernant sa réalité planétaire, à l'étude qui suit, le lecteur comprendra que cette allégation biblique ancestrale, écrite de mains de mâles **dominants** l'époque, par le biais de la religion instituaient un «statut d'autorité» à l'homme lui «soumettant» la femme. Mais puisque l'évolution humaine se réalise via **la pensée**, qui n'appartient pas parfaitement à l'Humain, il faut imaginer que cette **domination millénaire**, injustifiable du point de vue humain, fut voulue par «les dieux» **assujettissant** les mentals humains à leur volonté d'évolution jusqu'à temps qu'il s'en rende compte et se rebelle du moins affirmativement contre eux...

Depuis donc l'origine biblique des temps, l'humanité a cru longtemps, sans autres choix et d'une façon fanatiquement religieuse et naïve, que «l'homme» était le modèle humain supérieur de La Création Planétaire. Mais si le scientifique contemporain analyse la chaîne d'ADN d'un fœtus prénatal, il s'apercevra qu'à partir de la fécondation jusqu'à la septième semaine, le symbole chromosomique XX femelle est celui qui va peut-être se transmuter en entité mâle. Donc, depuis la fécondation spermato-ovulaire, le chromosome XX demeure femelle jusqu'à la 7<sup>ième</sup> semaine et c'est seulement plus après que certains se transforment en XY mâles. Il a même été observé que si toutefois Y éprouve des problèmes de transmutation cellulaire durant cette phase suivante prénatale, il reviendra au précédant X symbolique recréant un organisme femelle.

Au tout début de la vie cellulaire prénatale, tous les fœtus sont donc des filles et c'est ce que la science dénomme «la profemellité» comme concept, donc une «féminité première génétique». On comprend donc que Y, la partie transmutée mâle, est plus vulnérable et que sa transmutation d'un X en Y est plus lente et plus complexe à réaliser. Les statistiques rapportent que sur 120 garçons conçus, 106 vont naître, alors que c'est 100% pour les filles. On peut donc hypothétiquement supposer que toutes les maladies affectent originellement les garçons. Ils arrivent plus gros à la naissance, mais avec quatre ou six semaines de retard comparativement aux filles. Et il y a plus de garçons que de filles qui souffrent d'arriération mentale mais, paradoxalement, beaucoup plus sont des génies.

«Proto» voulant dire «première», l'auteur délaisse maintenant le concept emprunté de la **profemellité cellulaire chromosomique**, dont l'identité première est essentiellement biologique, et il enchaîne avec le concept de la **proféminité psychologique**. C'est ce phénomène qui portera l'individu, malgré sa volonté, à l'**homosexualité**...



## L'homosexualité

Il y a plusieurs avenues à ce «type d'état initiatique d'incarnation», mais l'hétérosexualité n'échappe pas elle non plus à ses propres problèmes psychologiques initiatiques.

Le bébé mâle vient au monde et vit en presque «fusion psychologique sensitive» avec la mère et subit son «imprégnation féminine d'esprit», mais ce jusqu'à ce que interviennent les influences masculines du père dans sa vie. Le **phénomène homosexuel** installera subtilement ses premières assises parce que le père est «absent», pour toutes sortes de raisons, et ne peut exercer son influence masculine et en marquer l'enfant. À une première étape de croissance infantile, le garçon se retrouve donc sous l'influence féminine absolue de la mère, si le père ou toute autre entité masculine est absente de la scène parentale, et si cette situation perdure longtemps, alors le garçon s'imprènera trop de féminité maternelle. Il va ainsi naturellement se nourrir d'impressions affectives provenant d'attitudes féminisées qui germeront en lui comme des fondements mémoriels d'apprentissage pour ainsi dire, et des comportements insolites maniérés, dit à tort féminins, se développeront alors subtilement d'une façon peu naturelle pour un enfant mâle.

Confiné dans un tel englobement féminin qui, le plus souvent, se poursuivra intensément de la prime enfance jusqu'à l'adolescence par exemple, il est donc difficile à un mâle de devenir «typiquement masculin» sous l'influence unique d'une éducation féminine, et c'est en partie cette «intense imprégnation comportementale féminine» qui préparera, comme avenue psychologique, l'individu à l'homosexualité. Il faut donc, essentiellement, qu'un être masculin adulte survienne dans la vie de l'enfant pour le réorienter sur un devenir masculinisé, empreint de virilité mâle, afin de l'arracher à une influence féminine douceuse, parfois hautement spirituelle et maternante et qui, involontairement, créera un «entendement de sensiblerie féminine» pour ainsi dire ou de **protoféminité** chez l'enfant.

L'**homosexualité féminine** se crée parce que la fillette, souffrant en très bas âge d'un manque d'attention paternelle aiguë, est d'abord mal reconnue dans sa féminité par le père. C'est alors que, à travers sa naïveté infantile, l'Occulte interviendra subtilement via **la pensée**, en concordance avec ce qui est prévu dans son plan-de-vie, pour incitativement lui suggérer de transformer ses attitudes féminines en celles d'un garçon dans le but de se rapprocher encore plus du père et ainsi obtenir plus de son affection. Cela se réalise inconsciemment, subtilement chez la jeune personne visant d'être «mieux reconnue» dans sa féminité juvénile et «acceptée» du père, et ainsi assouvir quelque peu ses carences affectives et taire ainsi ses souffrances psychologiques émotionnelles. Croissant alors en âge et adoptant l'allure des mâles du milieu, à son insu conscient, elle crée progressivement un «moule physique symbolique» qui, planétairement, «captera vibratoirement» des énergies fluidiques de mâles projetées vers la Terre de l'Invisible comme une antenne de transmission radio. «Captant vibratoirement» ces énergies cosmiques destinées aux mâles humains, les «apparences symboliques» dont présente «vibratoirement» l'image de son corps se masculinisant intentionnellement font en sorte que la «captation vibratoire» se réalise et conséquemment sa physionomie féminine se modifiera en des traits masculins. Ses comportements féminins se masculiniseront donc en fonction de la «captation» d'une «énergie fluidique masculine», que désormais elle «canalise vibratoirement», tassant par le fait une «énergie fluidique féminine» que son corps féminin capte naturellement. C'est donc la réception débalancée de ces deux fluides d'énergie, masculin et féminin, qui rendent l'homosexuel si «maniéré». N'attirant alors plus les garçons, se masculinisant encore plus profondément, son **égo** comportemental étant masculinisé, la sexualité et le besoin sentimental intervenant, l'être masculin prédominant pour ainsi dire dans ce corps féminin sera attiré par le symbolisme féminin séduisant du corps physique d'une autre femme chez qui le même phénomène d'attraction se sera plus ou moins bâti. Mais il y a plus que ça, nous y arriverons un peu plus loin...

Conservons alors en mémoire mentale conceptuelle «l'originalité» de ce premier principe développé et étudions ce même phénomène d'un point de vue encore plus occulté.

Un **psychisme cosmique** n'a pas de sexe, mais il s'incarne soit dans un corps masculin ou féminin de la Terre en concordance avec un plan-de-vie karmique involutif. De l'Invisible Cosmique est ainsi diffusé au large une énergie fluidique mâle et femelle qui atteint, sélectivement, un **psychisme** habitant soit un corps masculin ou féminin. Dans l'exemple féminin précité, c'est un fluide femelle qui est «psychiquement capté vibratoirement» par le corps féminin physique et qui s'investit énergétiquement en l'être en attributs de féminité qui lui correspondent «normalement». Par exemple, c'est pour cette raison qu'une femme recevant pleinement cette énergie exprime, pour le moins, «la fluidité d'une grâce harmonieuse féminine dans le timbre de la voix et un élan corporel de déhanchement majestueux dans un marcher», et ce qui la distinguera nettement des hommes et ce qui les attireront. Mais il faut comprendre que ce sont des «programmations occultes subtiles» qui créent ces attitudes comportementales féminines et ces attirances masculines, donc l'inverse est aussi vrai et un corps d'homme recevant les «programmations énergétiques occultes» lui correspondant développera des allures de virilité mâles dynamiques par exemple. Jusque-là, il n'y a pas encore de réels problèmes...

Mais pour expliquer une «autre avenue occulte» de l'**homosexualité** n'est-il pas possible d'envisager que l'**âme-esprit** ou ce **psychisme**, qui en fait habite énergétiquement tout l'organisme humain, qui a développé un caractère féminin depuis son origine dans cette vie-ci, dû à son comportement «intentionnel» de masculinisation pour obtenir plus d'affection attentive du père doit maintenant céder de son espace psychique, dans ce corps féminin physique, à une **entité masculine** de l'Astral venant énergétiquement «la chevaucher» pour ainsi dire, puisque la forme féminine masculinisée lui «correspond vibratoirement». Donc, à son insu conscient, cette **entité astrale masculine** partagera ainsi ce corps féminin physique comme l'effet d'une «possession» et ce que le Anciens, du temps de Jésus, redoutaient tant. Cet être féminin masculinisé subira alors son influence harcelante d'**entité mâle** puisque son réceptacle humain physique et son conditionnement spirituel pour ainsi dire, offrent désormais suffisamment de paramètres mâles vibratoires pour que ce phénomène occulte de «chevauchement possessif» se matérialise en elle. L'**âme astrale masculine** pour ainsi dire, cette **entité mâle** «subjuguant presque» l'**âme humaine** à bord de ce corps planétaire essentiellement féminin mais trop masculinisé en comportements, pourra même «tomber en amour» avec un autre corps féminin terrestre et être jaloux de cette relation. Il faut donc envisager que c'est l'**entité masculine** qui désormais est en «subtil contrôle» de ce corps féminin masculinisé qu'il «possède» et par le biais il jouira de la sensation de «tomber en amour» avec un autre corps féminin moins masculinisé que lui. C'est pour cette raison que dans un couple lesbien, il y a toujours un mâle féminin qui domine la relation. Par contre, une personne ne demeurerait peut-être pas homosexuelle toute sa vie si elle entreprenait une **introspection psychologique évolutionnaire**, car les prises-de-conscience en arriveraient assurément à «désamorcer tous les affects mémoriels» et ainsi «exorciser» l'**entité possessive** de l'Astral qui «l'habite» pour ainsi dire, et rétablir alors l'individu dans sa normalité humaine. N'est-ce pas que l'expérience humaine réincarnationnelle n'est pas aussi simple que l'on s'imagine...

L'auteur réitère qu'il y a donc deux courants distincts d'énergie fluidique occulte atteignant les Humains, l'un mâle et l'autre femelle, émis tous azimuts de l'Invisible comme des fréquences que le **psychisme humain** doit vibratoirement capter selon qu'il a incarné un corps de femme ou d'homme. La réception sélective de l'un de ces fluides énergétiques particuliers animera, selon l'âge, les organes sexuels de l'appareil génital du corps physique, c'est-à-dire les gonades chez les hommes et les ovaires chez les femmes, chacun agissant donc comme une antenne vibratoire pour ainsi dire. Enlever les testicules ou les ovaires d'un animal par exemple, et vous observerez, dans le futur, qu'il

n'exprimera aucune excitation sexuelle libidinale, ni aucune agressivité féline. Il en est de même pour l'Humain.

Donc pour un corps humain normal, tous les «attributs» féminins ou masculins, liés à l'un ou à l'autre de ces fluides énergétiques occultes, entrent donc «sélectivement en syntonisation vibratoire de résonance» avec les organes d'un corps de conception biologique féminin ou masculin leur correspondant, et ainsi ceux-ci sont nourris de cette puissante énergie qui les féminise ou les masculinise et ce corps physique, un jour selon l'âge, sera en mesure de capter le fluide énergétique occulte de la sexualité qui le dynamisera sexuellement. Malheureusement, si un plan-de-vie expérimental prévoit que des influences parentales doivent créer, dans la prime jeunesse, des *carences affectives* à l'âme en vue de donner naissance à des attitudes comportementales masculinisées, qui prépareront la programmation de **la conscience** à «initiatiquement se victimiser» à l'**homosexualité**, et qu'en plus des *pensées incitatives* d'entités astrales en arrivent à créer chez l'égo «l'acceptation» de cet état psychologique déviant homosexuel, en conséquence donc, l'organisme physique particulier, masculin ou féminin, commencera à subtilement s'alimenter d'une énergie de polarité contraire et, lentement, le corps humain se métamorphosera physiquement et psychologiquement. C'est alors qu'une **entité astrale** de vécu mémoriel masculin ou féminin, selon le cas de cette polarité sexuellement inversée, viendra «cohabiter» pour ainsi dire avec l'âme **originelle** déjà présente en l'individu et la «dominera inconsciemment» de sa présence jusqu'à ce qu'elle en soit exorcisée. Ce sont tout ces facteurs précités et d'autres indévoilés qui cause essentiellement l'**homosexualité** sur cette planète de *domination expérimentale involutive et de misères mentales psychologiques et matérielles en découlant*, alors que tous les corps physiques sont appelés à être hétérosexuels de nature.

Pour résumer d'autre façon la dimension occulte créant l'**homosexualité**, c'est que l'individu sera «astralement éconduit» à devenir **homosexuel**, selon son plan-de-vie, à travers la formation provoquée de *carences affectives maternelles* ou *paternelles* qui vont finalement créé le «moule vibratoire» du corps physique dans la matière qui alors «capttera vibratoirement» comme une antenne ces énergies. C'est que le **psychisme** se sera comme «vibratoirement déphasé» pour ainsi dire, de façon à ce qu'il syntonise une énergie mâle s'ajoutant à la sienne féminine, ce qui facilitera ainsi le «chevauchement» d'une **entité astrale** prenant «possession» de la personnalité, se transformant alors en «comportements homosexuels insolites et particulièrement maniérés».

Sur le Plan Astral, une **entité** connaît déjà le plan-de-vie expérimental d'une **unité de conscience** «incarnée» dans la matière d'un Humain avec qui elle est jumelée, mais le plus souvent avec d'autres **entités** qui s'ajoutent puisqu'elles sont «légions» en Astral. Et c'est depuis la prime enfance de l'individu que l'**entité**, «foncièrement antagoniste» à l'Humain, aura commencé son subtil travail de «manipulations insidieuses», via **la pensée**, de façon à «l'éconduire» vers son destin. Mais comment va-t-elle s'y prendre ? Elle choisira son temps pour donner un *choc émotionnel traumatisant* pour l'individu, par exemple lorsqu'un jour de son enfance un jeune mâle en observera un autre et c'est alors, qu'occultement via le phénomène de **la pensée**, on lui fera réaliser qu'il est naturellement beau. L'**entité astrale** fera en sorte qu'il «se surprenne» à le trouver beau, et qu'il «se reproche» avec «gêne» et «honte» ce constat et qu'il s'en «culpabilise». Ces *pensées morbides émotionnelles* surviendront au mental comme des *prises-de-conscience malignes* se traduisant en *chocs émotionnels de peur* de façon à ce qu'ils entretiennent une  *Crainte-frayeur* que cela se reproduise de nouveau. «L'événement initiatique» étant occultement orchestré de toutes pièces, dans la conscience du jeune mâle *dominé par la pensée astralisée involutive*, cela lui créera donc, tout à coup, un *grand choc émotionnel de reproches intérieurs* quant à l'avoir «trouver beau», et conséquemment par la suite l'événement se *dramatisera émotionnellement*. Il subira alors la *peur*

*panique* d'en éprouver le «futur désir» et devoir «accepter» cet état d'attrance masculine, et finalement s'y «identifier».

Quelle *effroyable horreur* à devoir supporter ces premiers instants de *panique délirante* dans la *conscience déconcertée* et *émotionnellement éperdue* du jeune individu. Le drame, qui s'ensuit, est que l'*entité astrale* va alors «mentalement le harceler» de «flash-back émotionnels» de l'événement culpabilisant qu'il se reproche, donc de rétro-mémoriels en rapport avec son premier *choc de conscience* concernant la beauté éprouvée du jeune mâle antérieurement observé. Sa *conscience* alors se *dramatisera* de *pensées culpabilisantes* et *honteuses* qu'il se reprochera avec *remords* jusqu'à ce qu'il y «cède involontairement», jusqu'à ce qu'à ce que sa *volonté contraire* «casse finalement» et «accepte» l'évidence de cet *état d'homosexualité* «bâti occultement de toutes pièces» et désormais «grandissant» en lui. Trop jeune, esseulé dans ce drame existentiel, manipulé, harassé jusqu'au bout du bout par l'Occulte dans sa *pensée*, ce jeune être humain devient alors un produit «expérimentalement transformé» aux profits évolutifs de l'Occulte quel qu'il soit agissant sur lui.

Mais ne niant pas tout ce qui a été précédemment élaboré, la *science mentale* de l'auteur évoluant toujours, un autre concept, plus simple celui-là, vient s'ajouter concernant l'*homosexualité*. Le principe réincarnationnel existant, un plan-de-vie occulte est étudié par une *âme désincarnée* en Astral avant sa prochaine réincarnation humaine terrestre. Il pourra être alors occultement prévu, que cette *unité de conscience astrale* doit expérimenter un corps physique de sexe opposé dans une prochaine vie en fonction d'une quelconque évolution plus avancée en conscience d'esprit. Un choix d'*homosexualité* est-il intentionnel ou pas de la part d'un désincarné ? Est-ce que c'est le plan-de-vie occulte, de nature toujours *conflictuelle*, qui l'y oblige ? Ou est-ce qu'un état d'*homosexualité* est «accidentellement provoqué» pour ainsi dire, par un désincarné «trop empressé» de s'incarner dans la matière dense et qu'avant, sur le Plan Astral, il n'a pas «suffisamment travaillé à la transformation» de ses *corps psychiques subtils* en fonction d'une éventuelle incarnation dans un corps de sexe opposé ? Donc, ce *psychisme désincarné* en Astral est «déjà handicapé» avant sa descente dans la matière et l'*homosexualité* sera pour lui inévitable. Pourquoi a-t-on laissé faire ? Pourquoi pas puisque que la Terre est devenue une planète expérimentale où tous les abus sont peut-être tolérés ? À bien regarder l'expérience humaine avec recul, toutes ces dégueulasseries expérimentales que l'Humain a été «obligé» de vivre, de «subir», de «expérimentalement supporter» à son insu conscient depuis l'origine de La Création, il n'y a pas alors à en être surpris ! Il y a là de quoi à *intensément haïr* ceux qui *dominent* ainsi la *pensée*, car c'est une *insulte* à «l'intelligence» de la *conscience humaine*.

Mais y aurait-il un travail de «restabilisation possible» des *corps psychiques subtils* à réaliser en *introspection psychologique évolutionnaire* afin de remédier à cette lacune de l'*homosexualité* ?

# 2

## LES 12 PHASES PSYCHOLOGIQUES DU DÉVELOPPEMENT DE LA GÉNITALITÉ SEXUELLE

### Introduction

Le développement psycho-sexuel chez l'être humain se réalise en 12 phases, plus ou moins distinctes au cours de sa vie : 1) prégénitale ; 2 a) génitalité sexuelle préadolescente et 2b) latence sexuelle génitale préadolescente ; 3a) puberté adolescente 3b) virilité adolescente ; 4, 5, 6) maturité progressive de la sexualité adulte ; 7, 8 sexualité adulte mature ; 9, 10) maturité sexuelle avancée ; 11) accalmie de la sexualité 12) extinction lente de la sexualité. Ces différentes phases sexuelles particulières coïncident parfois avec d'importantes transmutations physiologiques comme le puissant avènement sexuel de la puberté à l'adolescence par exemple. Au cours de ses recherches esprituques, le lecteur se rendra compte que, sur la Terre, tout a tendance à fonctionner par cycles de 7 ans. (réf. **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**)

À partir de la fécondation ovulaire utérine, la chimie biologique d'un corps physique en gestation prénatale est en constantes transmutations de croissance physique. Ce processus phénoménal se poursuit après la naissance et il arrive un temps où, à travers le créneau énergétique du **psychisme-cérébral**, commence à occultement circuler l'énergie fluidique particulière d'une «première vague de sensualité sexuelle voluptive» qui commencera à sensiblement animer l'appareil génital de l'individu entre 5 et 7 ans d'âge environ : phénomène qui marque le début de la **préadolescence**. Quelques 7 années environ s'écouleront encore pour qu'une «seconde vague d'énergie sexuelle», plus puissante que la première, survienne encore occultement de l'Invisible des Concepteurs Créationnels vers l'individu, l'envahissant cosmiquement une seconde fois en énergie fluidique sexuelle. Cette énergie cosmique sexuellement voluptive, qui anime érotiquement de sexualité active les organes génitaux d'un être humain, n'origine donc pas de lui qui ne possède planétairement que «l'appareil génital vibratoire» pour sensualiser cette énergie. Il n'a qu'à «intentionnellement vouloir penser» à un **fantasme érotique**, qui est aussi d'origine occulte, et il sera «vibratoirement envahi» de cette énergie occulte de la sexualité. Si la réception occulte de cette énergie sexuelle «n'est pas psychiquement obstruée» par l'**énergie négative** d'une **pollution engrammique** dans le **psychisme**, l'appareil génital sexuel «s'excitera vibratoirement» et «s'échauffera voluptivement» permettant ainsi à cette *fièvre érotique voluptive* de librement parcourir le corps physique.

Parlant de canalisation occulte d'énergie de toutes sortes, n'avez-vous pas parfois conscience de «sifflements auditifs» perçus dans soit dans l'oreille droite ou gauche à des moments les plus inusités, s'amplifiant alors doucement et disparaissant de la même façon ? Sont-elles des programmations encodées occultes survenant comme des corrections dans la vitalité physique de l'individu par exemple ? Mais vous avez là, la preuve d'une injection fluidique énergétique vers votre réalité terrestre...

### **Phase-1 (0 à 6 ans d'âge environ) INFANTILITÉ PUÉRILE PRÉGÉNITALE : période d'absence de sexualité.**

La phase dite **prégénitale** est sans activité sexuelle voluptive pouvant animer le membre de la génitalité sexuelle et se situe entre 0 et 5 ans d'âge environ. À la fin de cette période, l'enfant aura normalement renoncé à ses désirs de satisfactions orales, c'est-à-dire qu'il aura depuis longtemps cessé de téter le sein ou une sucette de caoutchouc ou son pouce par exemple. Il sait se nourrir, s'habiller, et maîtrise la fonction d'évacuation des excréments et la propreté associative est aussi acquise. L'individu est aussi devenu suffisamment autonome pour que son attention se dirige sur les intérêts de sa survie matérielle et émotive. Il est donc dynamique et en mesure de défendre le peu d'identité, d'individualité et d'**autonomie personnelle acquise** jusque là difficilement développée en cette vie.

Cette étape de croissance physique est aussi consacrée à la lente transformation du **discernement logique** de la **conscience** de l'être, et la fin de cette phase correspond approximativement à «l'âge de raison».

### **Phase-2a) (vers 6 ans d'âge) GÉNITALITÉ SEXUELLE PRÉADOLESCENTE : première poussée énergétique de sexualité voluptive.**

La découverte des organes sexuels et ses premières explorations sensuelles anodines, chez les enfants, se situe normalement vers 6 ans d'âge, mais quelquefois un peu avant puisque la curiosité l'emporte parfois sur l'interdit. Le corps humain physique ayant muté, c'est vers 6 ans d'âge qu'il sera alors en mesure de vibratoirement syntoniser les énergies fluidiques d'une **sensualité sexuelle voluptive** dynamisant subtilement le jeune organisme physique de l'enfant. Le MOI infantile se veut normalement fort du peu de son **autonomie acquise** et lorsque survient cette **première vague sexuelle d'énergie occulte voluptive**, dynamisant conséquemment l'appareil de sa génitalité sexuelle, celle-ci entrera plus ou moins en fonction active de **sensualité sexuelle voluptive** mais non de réelle sexualité productive comme l'adulte. Ces prémisses inusitées de **la sexualité** vont vaguement décontenancer la conscience des parents impréparés au phénomène qui survient, d'ailleurs comme le jeune individu qui doit initiatiquement le vivre.

C'est donc au cours de cette étape de croissance physique que les organes génitaux sexuels commencent à progressivement s'échauffer de **sensualité sexuelle voluptive**, mais non d'une véritable **sexualité séminale éjaculatoire** comme chez les adultes. «L'éveil charnel vibratoire» de la génitalité prend donc le pas sur les autres zones érogènes du corps physique, en tant que nouvelles sources de plaisirs tactiles. Il surviendra aussi des changements émotionnels, le puéril jeune individu passant alors de l'infantile au juvénile.

Au tout début de cette étape de la **préadolescence**, vers 6 ans d'âge, par exemple l'enfant mâle éprouvera une «poussée sexuelle voluptive» et découvrira, en secret, les plaisirs sexuels que peuvent lui procurer la **masturbation vibratoire génitale**. Mais il n'y aura pas de décharge séminale éjaculatoire pour ce jeune mâle infantile puisque l'écoulement séminal ne lui surviendra qu'à l'avènement de la réelle sexualité à l'**adolescence**, c'est-à-dire entre 12 et 14 ans d'âge environ.

Une courte période d'intenses activités sexuelles masturbatoires chez certains jeunes mâles, se révélant même chez certains excessive, se produit au début de ce nouveau phénomène existentiel de la **préadolescence**. La curiosité juvénile amènera à des jeux sexuels de découvertes génitales avec d'autres enfants, mais sans pénétrations et dénuées de conséquences morales véritables si les parents n'ont pas précédemment taxé de **culpabilité émotive** l'éventuel phénomène. Il y aura ainsi beaucoup de tripotage solo du vagin ou du pénis qui produiront parfois un léger orgasme de plaisirs sexuels voluptifs apportant beaucoup d'excitations tactiles nouvelles.

En ce début de phase, le faîte accentué de cette énergie sexuelle compulsive se poursuit ordinairement jusqu'à la fin de la 7<sup>ième</sup> année. Dans la réalité, les phénomènes de phase a) et b) se chevauchent aléatoirement, l'une prenant fin dans le temps que son effet réactionnel transite dans le début accentué de l'autre phase qui suit. Le tout n'arrive donc pas avec une exactitude chronométrée rigide chez chaque enfant, cela dépend du métabolisme génétique des jeunes individus, et du plan-de-vie occulte involutif qui intervient en permissions, restrictions ou **blocages définitifs engrammiques** de cette énergie sexuelle voluptive. Il y aura donc une crête accentuée de cette fameuse énergie sexuelle voluptive qui surviendra entre 6 et 7 ans d'âge et qui se traduira parfois chez le jeune être comme une «folle rage animalée» de «volonté séductive» du parent du sexe opposé. Ce phénomène inusité décontenancera le plus avisés des parents, mais ce n'est pas tous les enfants juvéniles qui l'exprimeront de la sorte si violemment. Cela dépend des influences subtiles de beaucoup d'autres facteurs réactifs, même presque inidentifiables par un œil psy avisé.

Donc, à la fin de la phase a), il sera survenu de l'Occulte une première poussée de **sensualité sexuelle instinctive** pour ainsi dire, se traduisant «compulsivement» chez le très jeune individu faisant son entrée soudaine dans la **préadolescence**. Maintenant que l'enfant juvénile est fluidiquement investi des premières énergies occultes de la sexualité, il est ainsi en mesure de «vibratoirement percevoir» le **magnétisme voluptif** émanant «normalement» et naturellement du parent du sexe opposé, et il y réagira instinctivement partant en «chasse puérile séductive» pour le charmer. Ce phénomène est dénommé **le complexe d'Œdipe** par la psychologie traditionnelle.

La réalité en est que le jeune enfant, mâle ou femelle, ne désire pas vraiment sexuellement son père ou sa mère, mais qu'il «idéalisé spirituellement» comme modèle à suivre à cet âge puérilité infantile et on entendra l'enfant dire au parent du sexe opposé qu'il «voudrait le marier». Mais il faut dire que le jeune être n'échappe pas non plus aux jeux fortuits des séductions viriles émanant des parents qui se «love furtivement» et cela le magnétise. Inconsciemment il y vibre et y est involontairement dynamisé et subtilement attiré. Pour que se réalise ce phénomène particulier de l'enfant qui *tombe en amour œdipien avec le parent du sexe opposé*, il faut bien sûr que ce parent adulte évoque une certaine **sensualité voluptive** pour qu'elle le magnétise, mais reste que plusieurs parents en sont privés et l'enfant devra fantasmer sur d'autres personnes, voisins ou voisines séductivement excitants ou excitantes, ou stars du cinéma par exemple. Il y a donc un travail «très inconscient» qui se réalise en fonction du long développement de la sexualité.

Mais deux besoins émotionnels, ignorés et inassouvis, s'entrecroiseront alors subtilement chez l'enfant, celui de cette présence séductive parentale qui inconsciemment le fascine quelque peu sensuellement, mais plus foncièrement c'est pour l'obtention d'une AUTHENTIQUE AFFECTION PARENTALE ATTENTIVE que le jeune être nécessite toujours si chaleureusement d'obtenir. Ces deux demandes, l'une sensibles et l'autre émotionnelle affective, s'entremêlent donc intensément dans la confusion et déconcerteront l'enfant juvénile qui ne sait plus où il en est. Dans le cas d'une fillette par exemple, cette sévère demande sensuelle s'atténuera seulement avec la venue d'un prince charmant de son âge et elle tombera *en mamours idéalisés* avec lui pour un court laps de temps, ce qui la calmera se détachant du désir de possession outrancière du parent du sexe opposé.

Si ce phénomène «d'affection séductive» pour ainsi dire est mal accueilli, incompris, non salué, et mal répondu à cet âge juvénile par le parent du sexe opposé, étrangement, il se répétera violemment à l'**adolescence**. Ce phénomène de désirs inassouvis demeurera donc inconsciemment bien vivant tout ce temps et en dormance mémorielle sous les cendres mentales de la **préadolescence**, prêt ainsi à être ravivé à l'**adolescence**. Il perdurera donc jusqu'à ce que la jeune personne adolescente, désormais «sexuellement allumée» par l'effet de ce long processus d'excitations vibratoires, «tombe en amour» avec un individu de son âge dégageant alors le parent du sexe opposé de sa fougue inassouvie d'ATTENTION AFFECTIVE.

Ainsi étonnamment, une «première poussée énergétique sexuelle sensuellement voluptive», incontrôlable infantilement, survient donc séductivement chez la plupart des enfants en si bas âge. Mais il faut retenir que ce n'est pas encore l'expression d'une «réelle sexualité» qui s'actualisera génitalement, telle le second flot d'une énergie sexuelle qui survient lors de l'avènement de «la puberté» à l'**adolescence**, entre 12 et 14 ans d'âge. Suite à cette rage soudaine passée, de «volupté séductrice juvénile» dont l'intensité de la crête compulsive se situe vers 7 ans d'âge environ, l'enfant entre par la suite dans une «latence» ou une «dormance sexuelle» de sa génitalité et sa «fougue séductive» entrera dans une «accalmie» et ses pulsions instinctives sexuelles se calmeront aussi.

Ces élaborations n'offrent seulement qu'une faible image de l'expérience existentielle du seuil initiatique de l'enfant à l'entrée de la **préadolescence...**

### **Phase-2b) (7 à 12 ans) LATENCE SEXUELLE GÉNITALE PRÉADOLESCENTE : période d'accalmie sexuelle instinctive.**

Suite à cette première poussée sexuelle compulsive, chez l'enfant vers 6 ans d'âge, va ainsi suivre une longue phase de «latence sexuelle génitale» qui débutera ordinairement vers la fin de ses 7 ans d'âge. Cette «dormance vibratoire voluptive» pour ainsi dire, perdurera jusqu'à l'avènement de «la puberté» survenant entre 12 et 14 ans de vie. Ce second phénomène sexuel compulsif situe ainsi le début de l'**adolescence** où l'individu prend, cette fois, réellement conscience d'une «puissante sexualité éjaculatoire» en fonction de ses organes génitaux.

Ce phénomène particulier de «latence sexuelle», dénommé ainsi par la psychologie traditionnelle, cette «dormance sexuelle vibratoire» qui ainsi s'installe et se consolide dans une «neutralité temporaire» des élans séducteurs, sera presque totale chez les filles mais moins stable chez les garçons. Cette longue période «d'accalmie sexuelle» ne durera donc que jusqu'à ce que ne survienne le fameux phénomène de «la puberté marquant» le début de l'adolescence.

Lorsque survient cette fameuse phase de «dormance voluptive» de la sexualité préadolescente, qui s'était auparavant si intensivement éveillée en l'être, c'est alors que les activités physiques sportives domineront largement les loisirs se réalisant en parallèle avec les activités scolaires intellectuelles et culturelles. La détermination, l'affirmation, la confiance dans la personnalité, et le besoin grandissant d'autonomie dans le développement personnel seront des objectifs inconscients qui, résolument, se développeront normalement si l'enfant est intelligemment encadré par des parents responsables et discernants des réalités psy infantiles et juvéniles.

Ainsi, les sports et la créativité physique domineront largement cette période juvénile et ils ne céderont que progressivement pour laisser place aux activités intellectuelles et culturelles propres au domaine scolaire. Les filles sont plus spirituelles et intellectuelles que les garçons, et contentes d'aller à l'école pour acquérir les connaissances scientifiques. C'est l'âge de la construction de l'**estime de soi** et les individus ont besoin de se sentir compétents en se mesurant aux autres avec succès. C'est au cours de cette période que l'enfant cherchera à se «forger une identité» pour attribuer enfin une valeur quelconque à son personnage comme tremplin ou ajout à son **autonomie** toujours si défaillante et si difficile à bâtir, et qu'il cherchera constamment à consolider. Ce sera ainsi la «consolidation d'une pâle identité», mais si nécessaire à sa «survie psychologique émotionnelle».

S'expérimenteront aussi les «amours tendres» au cours de cette deuxième partie de la phase b), ceux-ci se démarquant des «mamours» propres à la précédente partie de la phase a). Au cours de la phase b), la **préadolescence** est un âge encore puéril de naïveté infantile et l'idéalisation de certains sentiments affectifs vont subtilement contribuer à spirituellement éthérer la conscience du jeune individu. Il est reconnu que la chimie des filles s'avère plus raisonnable, plus spirituelle, plus communicative, plus sociale et relationnelle que celle des garçons qui sont plutôt téméraires, batailleurs, guerriers, explorateurs, sportifs, créateurs et bâtisseurs. C'est que les mâles sont plutôt de



nature dynamique agressive et tiennent souvent des rôles **dominateurs**, mais reste qu'ils sont encore réellement dépourvus «d'identité réelle» à cet âge fragile. Ils aiment se vanter, fanfaronner, menacer, confrontent orgueilleusement, jouent d'adresse stratégique avec les parents qu'ils poussent souvent à bout pour mesurer leur degré d'autonomie personnelle et évaluer aussi leur propre savoir-faire. Toutes ces attitudes comportementales sont intrinsèquement réactives à de nouvelles programmations occultes leur survenant subtilement en énergies fluidiques, via le canal énergétique réincarnationnel les liant à l'Invisible, et égoïquement adressées à leur âge respectif de croissance biologique et en fonction de leur plan-de-vie. Dédiées ainsi à leur **adresse psychique planétaire**, ces énergies occultes fluidiques alimenteront donc fémininement ou masculinement les individus à leur insu conscient.

Certains enfants seront «occultement éconduits» à des expériences puérides d'homosexualité qui les bouleverseront psychologiquement, mais s'en garderont d'en parler. Ils ignorent qu'ils se sont fait «initiatiquement arnaquer» de l'Occulte en fonction d'un **destin expérimental** lié à l'un de ses plans-de-vie involutifs réincarnationnel, mais **destin inconscient** qui pourrait être transformé en *destiné consciente* s'ils profitaient d'une **introspection psy évolutionnaire**. D'autres feront des expériences d'hétérosexualité réagissant aux pulsions de leurs fantasmes juvéniles. Certains autres encore, malheureusement, seront victimes d'agressions sexuelles et demeureront marqués d'**engrammes nocifs** et **émotivement traumatisés** pour la vie. Conséquemment, cela engendrera chez la personne des **réactions suppressives** qui seront nuisibles à l'environnement interpersonnel qui n'a pourtant rien à voir avec ces **traumatismes de viol**. La vie expérimentale, sur la planète Terre, est exécrable et donc extrêmement difficile à supporter...

À la **préadolescence**, il demeure important que les parents saluent cette sensualité voluptive qui exulte sexuellement autour de 7 ans d'âge dynamisant voluptivement le jeune individu, et le gratifier dans son devenir éventuel de futur procréateur ou procréatrice. Ceci donc, afin de consolider une des raisons d'être de son identité féminine ou masculine en devenir de maturité sur cette planète expérimentale de **misères psychologiques, physiques et matérielles**.

### **Phase-3a) (de 12 à 14 ans d'âge) : PUBERTÉ ADOLESCENTE seconde poussée sexuelle génitale.**

Fini la latence sexuelle de la **préadolescence**, c'est désormais l'**adolescence** qui survient en force avec l'avènement de la «puberté virile», et tout le bagage des avantages et inconvénients que ce nouvel état physiologique comporte pour le jeune individu et son environnement familial. C'est donc l'avènement d'une réelle sexualité qui survient compulsivement alors que la croissance du corps physique permet finalement l'actualisation de la décharge orgasmique de sperme séminal dans le cas du mâle, et se traduisant par la première menstruation chez les filles.

L'adolescent c'est-à-dire entreprend alors un long chemin parsemé d'interrogations et d'inquiétudes envers la gent masculine ou féminine au large, qu'il devra alors prudemment aborder dans un échange séducteur truffé de limitations comme la **gêne** ou la **peur du rejet**, et d'interdictions morales, parentales ou sociales. Désormais, une **puissante pulsion sexuelle voluptive** l'envahit «fiévreusement», et il est presque impossible, pour certains individus, d'y résister. Alors prudent, hésitant, apeuré, maladroit, parfois grossier, et la plupart du temps peu ou mal instruit sur la réalité sexuelle en évolution, l'**adolescent** est donc «coincé» à réaliser seul son expérience sentimentale sur le tas de démarches gauches séductrices. Elles sont empreintes d'une «virilité incontrôlée» et bien plus agressive dans leur dynamique sexuelle qu'au cours de la timide première vague sexuelle associée à la **préadolescence**, qu'il vient tout juste de quitter.

Ses approches séductives s'avéreront parfois émotionnellement désastreuses et, inévitablement, il subira le **rejet** de sa personne. Cela fait *émotivement mal* et ces *traumatismes émotionnels* le marqueront psychologiquement en *mémoires négatives engrammiques*, mais il faut en déduire que ses insuccès répétés serviront aussi aux réajustements subtils de ses futures stratégies d'approches séductrices. La «maturité sexuelle», de la génitalité voluptive, ne s'accomplit vraiment qu'au cours des années d'expériences et à travers une foule d'approches séductives couronnées de succès ou d'insuccès, et de relations sexuelles mâles/femelles s'ajustant dépendamment de la sensibilité de conscience d'esprit d'un partenariat complice.

La «ménarche», c'est la première menstruation chez la jeune préadolescente qui la rend féconde et la projette, malgré elle, vers le monde des jeunes femmes activement voluptive. Deux seins alors croîtront comme des champignons émergeant hors terre. Pour le garçonnet, désormais son phallus possédera un pouvoir producteur pouvant s'exprimer dans la puissance érectile d'une décharge éjaculatoire libérant un liquide séminal et, en solo, il se masturbera à cœur joie à travers la découverte d'une virilité progressant en puissante libido s'identifiant au monde des adultes.

C'est aussi l'amorce d'une importante «phase d'individuation», à l'établissement d'une identité particulière déjà fragilement amorcée au cours de la **préadolescence**. Pour cette jeune personne qui en souffre avidement, c'est la consolidation inévitable d'une **autonomie tous azimuts** qu'il désire ardemment et qui doit absolument «s'affirmer en autorité». La demande de **liberté créative** est grande et le jeune adolescent prend définitivement ses distances avec les parents puisqu'il veut être en pleine autorité sur ses décisions. Il est gauche, parfois irraisonné et sans mesures délicates. Cette transition caractérielle spontanée génère des conflits grandissants parent/adolescent, parce qu'il veut drastiquement se séparer des influences de l'autorité parentale qui brime le développement rapide de son **autonomie**. Ce phénomène de **consolidation de l'autonomie** persiste jusqu'à l'âge d'environ 21 ans. Au cours de cette phase de l'**adolescence**, le jeune individu adhère à une bande de nouveaux amis, s'habille comme eux, copient les modèles d'individus les plus populaires, rejetant surtout ceux des modèles parentaux.

Ainsi l'énergie voluptueuse et séductrice de la sexualité, dans une seconde poussée énergétique compulsive, investi occultement à plein régime érotique l'individu adolescent, la crête d'intensité sexuelle s'atteignant vers 18 ans d'âge environ. Mais la demande chaleureuse de l'AUTENTIQUE AFFECTION ATTENTIVE demeure à peu près toujours inassouvie chez tout individu involutif. Le père ne pouvant plus cajoler l'adolescente par exemple, la minoucher, la chouchouter, lui donner des petites tapes sur les fesses comme auparavant, la bercer sur lui comme il le faisait antérieurement, les contacts affectueux s'établiront alors le plus souvent dans des jeux innocents d'agaceries et tiraillages physiques au cours de combats d'oreillers par exemple. Mais une *gêne incestueuse*, parent/enfant, subsistera tout de même en potentiel pernicieux à cause des rondeurs physiologiques grandissantes de l'adolescente en force de croissance physique. Rivalisant désormais de volupté sensuelle avec sa mère, inconsciemment, l'adolescente utilisera subtilement ses nouveaux atours séducteurs de «femme en devenir de réalisation», pour rejoindre plus efficacement l'ATTENTION AFFECTIVE du père dont elle demeure le plus souvent inassouvie, mais sans pour autant qu'elle ne verse dans l'inceste du geste. Elle ne va que parfois érotiquement l'effleurer d'une façon mesurée, jouer avec lui à la limite d'une promiscuité sensuelle acceptable puisqu'elle est en manque de fréquents contacts physiques affectifs comme cela était auparavant. Elle veut seulement qu'il continue d'affectivement la toucher au passage et authentiquement s'intéresser à elle comme autrefois.

L'**adolescente** a *peur* de ne pas être aimée dans une pleine mesure et elle deviendra super fidèle à son ami de c'est-à-dire lors d'une relation sentimentale, afin d'inconsciemment éviter, une fois de plus dans sa vie, la *souffrance psychologique émotive* du **rejet** de sa personne. Une fois qu'elle a «choisi» un mâle, elle lui devient «fidèle», mais cela fait aussi occultement partie de ses

programmations femelles subtiles pour la cohésion du couple et de la famille. Elle «exigera» alors la même chose de son partenaire mâle, mais tout en ignorant que sa programmation involutive est contraire. Les mâles sont des prédateurs phalliques possédant un égo plutôt «chasseur» de nature. Ils **angoissent** d'aimer dans de telles situations de restrictions exigées par le contexte féminin établissant ses limitations, ses interdits, et son hyperfidélité à respecter dans le couple. Ils s'y plient sans autres choix puisque la société le veut ainsi, mais pour eux cette situation est instinctivement abusive. Ils vont d'abord «sentimentalement l'accepter», mais vont graduellement repousser ce vampirisme possessif féminin. Ces deux êtres humains adolescentes, sentimentalement couplées par l'Occulte à leur insu conscient, ignorent donc qu'elles sont occultement dotées de deux programmations subtilement distinctes, totalement différentes, et qui s'opposeront **toujours conflictuellement**. C'est fondamentalement ce qui alimente le chaos d'incompréhension dans les couples initiatiques involutifs et qui oblige le processus de la **mentation exhaustive** de s'actualiser par les milliards d'analyses psychologiques qui émergeront inévitablement de ces conflits.

En passant, dans certains rites sociétaux de civilisation, comme en Afrique par exemple, la circoncision chez les mâles se fait par d'autres hommes que le père puisque l'acte pourrait être considéré comme incestueux. Dans certaines tribus à caractère religieux primitif, les mariages ne sont pas d'origine sentimentale entre les êtres, mais plutôt des arrangements de trocs mercantiles répondant aux intérêts cupides des familles. La survie est grande et la sentimentalité n'existant pas comme un ciment d'union spirituelle entre les individus du couple, les femmes demeurent en mal de romantisme sentimental et deviennent infidèles. Il fut donc ancestralement compris qu'elles seraient portées à l'adultère et que cela créerait le chaos conflictuel dans les tribus et alors, autoritairement, s'installa comme tradition, en bas âge chez la fillette, l'ablation du clitoris de façon à génitalement faire disparaître ce minuscule membre vibratoire.

Handicapée de la sorte pour la vie, c'est dans l'impuissance que la femme africaine subit cette tradition. Elle ne pourra jamais alors agréablement ressentir de sensations sexuelles voluptives et goûter les plaisirs euphorisants de l'orgasme génital. Privée qu'elle est de son membre vibratoire, elle ne pourra donc jamais actualiser ses appétits charnels, ni exercer de convoitises sexuelles à travers la tribu, et c'est ainsi que les mâles africains obtenaient l'ordre conjugal dans leur société alors qu'ils étaient obligés de s'absenter parfois plusieurs jours pour aller chasser. Il leur est peut-être plus facile d'exercer leur pouvoir masculin en autorité sur la femme africaine asexuée, mais il est inévitable qu'elles deviennent réactivement agressive parce qu'elle ne peut actualiser compulsivement sa sexualité, vibratoirement dynamisée par ses ovaires comme l'homme par ses gonades, et son humeur sera alors massacrant et ainsi difficile à supporter pour la maisonnée.

Diminuée ainsi de la sorte, complexée, le sort de la femme africaine fut lié à une productrice d'enfants, et bête de somme utile dans la tribu. Il n'y a aucun jeu charnel complice dans de tels couples africains, mais seulement une femme qui peut tout de même procréer et économiquement rapporter à la famille pour ainsi dire. Il n'existera donc aucune attirance magnétisante, aucune séduction sexuelle et aucune convoitise érotique entre les individus du couple africain de ces tribus en question. L'organe génital du clitoris étant absent, il ne peut alors répondre vibratoirement à un fluide énergétique lui provenant occultement à travers le psychisme-cérébral neurologiquement lié aux ovaires servant d'antennes occultement syntonisables, comme les gonades le sont pour l'homme qui n'est pas castré. Donc l'énergie devant parcourir ce clitoris, le roidissant, le faisant érotiquement vibrer de jouissances euphoriques particulières, associées à la sexualité, ne peut pas le faire «vibrer» puisqu'il est absent. L'orgasme génital sera donc inexistant, impossible...

Cela est malheureux, car l'orgasme possède une fonction de bonheur et de détente dans le stress de la vie, et l'être véritablement asexué est comme sans faculté de joie-de-vivre. Un individu, de libido orgasmique puissante, souffre moins de névrose mentale, car l'orgasme génital, s'il est complet et satisfaisant, décharge le trop plein accumulées des *charges émotives agressives* de l'**égo**, de sorte qu'il ne reste plus d'énergie vacante pour même agressivement alimenter un conflit dans l'environnement humain interpersonnel. L'individu sera comme devenu castré, sans libido dynamique agressive. Ces *charges émotionnelles inconscientes*, comme le lecteur le sait maintenant, sont réactionnellement causées par des *frustrations* de toutes sortes originant des *mémoires négatives engrammiques* résidant dans un **inconscient mental** non engrammiquement épuré.

Pendant la période dite «phallique» de l'instauration de la sexualité chez l'Humain, le clitoris de la femme est la zone érogène dominante, mais au cours de la transition vers l'âge adulte et l'ascension vers une maturité sexuelle féminine, ce minuscule membre génital partagera sa sensibilité avec tout le vagin. La femme deviendra alors de «sensibilité clitoridienne et vaginale». Chez l'enfant femelle préadolescente, le clitoris donne une satisfaction sexuelle alors que chez la jeune femme adulte normale, le vagin est censé être l'organe sexuel principal. L'orgasme «vaginal» diffère donc, en apothéose voluptive, de celui clitoridien, car il devient une réponse d'harmonie pour tout le corps physique avec la complicité du sentiment de fusion d'intimité réalisé avec le partenaire mâle.

Le développement psycho-sexuel de la femme, s'acheminant vers une certaine maturité d'esprit, fait partie d'un processus de croissance spirituel qui incorpore chaque stade de conscience dans une personnalité en train de sexuellement mûrir. Le stade final de l'affranchissement à la maternité confère aussi, en maturité d'esprit, l'intégration optimale des autres aspects de sa nature.

### **Phase 3b) (de 14 à 21 ans d'âge) : VÉRILITÉ ADOLESCENTE EN DÉVELOPPEMENT, ajustement de la sexualité.**

Le besoin qu'éprouve l'individu de s'établir une «identité personnelle» s'intensifie à l'**adolescence** pour se projeter souvent au-delà de 35 ans. Pour certaines personnes, cela demeurera la quête de toute leur vie.

L'être mâle idéalise son devenir adulte et veut créativement l'actualiser à travers certains schèmes de vie que lui inspire l'humanité. L'être est comme poussé par un besoin inné de bâtir créativement et cherchera un partenaire de couple pouvant partager ses motivations personnelles. Vers la vingtaine, l'érotisme sexuel est à son paroxysme de sensualité virile et la convoitise amoureuse sentimentale commande à l'être humain de se former un couple pour s'aménager un futur familial, comme tous d'ailleurs le font à cet âge. L'individu suivra les traditions de son époque.

L'isolement, la solitude et l'ennui, avec leurs lots de *souffrances psychologiques particulières* accomplissent émotionnellement, comme outils motivateurs, leur travail de «pressions ou de stress nerveux» sur l'individu célibataire. Elles l'obligent, en quelque sorte, à se fixer, se consolider, se stabiliser dans la fidélité d'une relation de couple conjugale qui deviendra un jour parental. Le besoin de conquêtes féminines persiste tout de même dans la libido occultement programmée de l'homme, alors que celle de la femme, subissant une programmation contraire, sera moins volage et recherchera plutôt un engagement sentimental stable, affectif, et évidemment fidèle.

À partir des stéréotypes sociaux, qui programment toujours les mœurs de l'individu, la femme s'attend à ce que ce soit l'homme qui prenne l'initiative du contact amoureux. Mais ce sera seulement après qu'elle lui aura donné un signe d'assentiment, ordinairement non-verbal, qui lui autorise son approche séductrice et qu'il l'actualise d'une façon «charmante» qu'elle mesurera. C'est donc «elle» qui, finalement, décide de l'opportunité de la relation séductive et la formation du couple. En couple alors, l'homme plie le plus souvent aux désirs de la femme...

**Phase-4, 5, 6, (de 21 à 28ans, de 28 à 35ans, de 35 à 42 ans) : MATURITÉ PROGRESSIVE DE LA SEXUALITÉ ADULTE, le jeune adulte parental progressant aussi vers une maturité de conscience d'esprit.**

On y distingue 3 phases d'âges ou 3 seuils initiatiques différents dans leurs subtilités d'**autonomie** vers une *maturité individuée* si on les analysait de près. Pour simplifier, chacune constitue une étape qui conduit l'être vers une maturité sexuelle et une maturité évolutive d'esprit, qui progressera à travers l'**expérience conflictuelle** s'instituant donc comme le principal moteur de l'évolution psychologique d'esprit.

«Con» voulant dire «avec», le couple est dit «conjugal» puisqu'un être doit conjuguer sur le tas de l'expérience composant «avec» la **psychologie subjective** de son partenaire de couple, celle de ses enfants, en plus de composer avec celle des individus au travail pour survivre.

Il existe une «crise de la quarantaine» qui n'est rien d'autre qu'une remise en question de toute l'entreprise conjugale des deux êtres parentaux, face à l'investissement d'énergie personnelle dépensée sans réserve au cours des décennies passées au service des enfants et abnégations, dans l'oubli de soi, des aspirations personnelles. L'*identité personnelle créative* est unique et la marginalité, dans un goût impulsif de faire des choses qui plaisent à l'**égo**, s'empare alors des personnages du couple. Mais cette fois d'une façon «individuée» et non en duo conjugal, car certains caprices comblés font naître l'appétit d'une **autonomie personnelle** antérieurement oubliée, volontairement tassée, pour répondre aux besoins familiaux du couple.

Bien que vivant conjointement une relative fidélité de couple, la chimie caractérielle de chacun étant inévitablement «complémentaire» (réf. **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**), l'évolution personnelle des individus diffère parfois sévèrement. Ils le comprennent tacitement, sans se révéler qu'en réalité ils se sont tolérés pendant plus de trois décennies conjugales, l'émerveillement sentimental ayant été depuis longtemps consumé. Les illusions des projections créatives d'un bonheur d'antan, style «petite maison dans la prairie» et «*Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !*» sont ainsi disparues depuis longtemps de leurs valeurs qui les motivaient. Le désenchantement progressif des partenaires, l'un vis-à-vis l'autre étalant continuellement leurs griefs insolubles, certains couples alors se brisent et les individus séparés, mais d'une façon plus mature se chercheront un autre partenaire de couple à travers la société. Ils tenteront, à nouveau, de terminer leur vie en couple, mais se nourrissant d'autres illusions à la recherche d'un bonheur éventuel.

**Phase-7, 8 (de 42 à 49 ans, de 49 ans à 56 ans) : SEXUALITÉ ADULTE MATURE**

Pour ceux qui ont passé à travers cette remise en question de la quarantaine, la consolidation de leur couple s'est raffermie à travers les épreuves matérielles et psychologiques parentales de l'élevage des enfants. Cet exercice a apporté beaucoup de maturité d'esprit aux individus devant se responsabiliser par le sens du devoir et l'abnégation de leur personne à élever leur progéniture, ceci afin d'assurer le bonheur de la famille. C'est à peu près le même principe qui s'applique au niveau du travail, les partenaires devant composer aussi avec le conflictuel quotidien de la survie et à travers l'hyperactivité mentale d'analyses psychologiques exhaustives afin de résoudre au mieux les problèmes qui leur surviennent.

Vers la fin de la cinquantaine, une stabilité pécuniaire est ordinairement établie parce que la maison familiale est payée et que les enfants instruits quittent l'université, se trouvent un travail, et s'appêtent à libérer le toit familial. Le niveau du revenu monétaire, provenant du travail, est pratiquement rendu à son point de saturation et la survie matérielle n'est donc ordinairement plus à craindre.

Les enfants ayant quitté le toit familial, les parents se retrouvent alors confrontés dans une promiscuité solitaire d'individu. La progéniture n'est donc plus présente pour combler le vide de leur solitude complémentaire névrotique. Ils seront confrontés aux **défolements du trop plein accumulées de leurs charges émotives conflictuelles** depuis trop longtemps retenues. Enfin, les parents pourront vivre un peu plus pour eux-mêmes et se payer le luxe qu'ils ne pouvaient antérieurement s'offrir.

C'est aussi la période où la productivité de l'individu au travail est à son maximum de rendement et de compétence à l'intérieur de son activité professionnelle, mais désormais pour combien de temps à cause des exigences d'une technologie qui se renouvelle.

Durant cette phase cruciale de remise en question, l'individu ayant acquis une certaine maturité d'esprit le tirant quelque peu de son inconscience, son orientation professionnelle et spirituelle deviendra parfois tout autre que «traditionnelle». Mais devenu ainsi *plus conscient*, la **peur de la mort soudaine le hante**. Il réalise alors que sa sexualité a parfois des ratés, que ses cheveux ont blanchi, que ses chairs se sont amollies et se répandent, et qu'il possède une santé douteuse. Et dire que la frayeur émotionnelle du vieillissement était hier encore si lointaine...

### **Phase-9, 10 (de 56 à 63 ans, de 63 à 70 ans) : MATURITÉ SEXUELLE AVANCÉE**

Certains individus se sont consolidés dans un autre couple et vivent peut-être cette condition depuis une bonne décennie. Beaucoup d'illusions encore se seront consumées dans la nouvelle expérience initiatique apportant toujours son lot de maturité personnelle dans la conscience mémorielle de l'individu, lui confirmant une certaine *intégrité d'esprit* qui se détecte et surprend parfois par la justesse des propos.

Si cette **unité de conscience** n'a pas franchi ce seuil psychique de maturité psychologique pour ainsi dire, lui octroyant une **conscience de discernement** et de **lucidité décisionnelle** lui apportant une *harmonie de vivre* pour un but autre que la matérialité, l'être entrera alors dans un **désespoir de vivre** parce qu'il ne sera pas créativement nourri en démarches spirituelles d'esprit. Et c'est ce qui accélérera le processus de sa mort...

La *maturité d'esprit* permet à l'individu une denrée créative et celui-ci voudra alors contribuer, de son savoir psychique nouveau, au bien-être humanitaire de la société. Et comme l'auteur peut-être : de laisser quelques livres de psychologie évolutionnaire derrière lui...

### **Phase-11 (de 70 à 84 ans) : ACCALMIE DE LA SEXUALITÉ**

Le début de la mort se dessine devant, car l'individu vieillissant, il commence à perdre ses parents et amis. Il voit venir la finitude de sa réalité physique et cela éveille l'**anxiété** de la mort. Il réalise qu'il a déjà consumé plus que la moitié de sa vie et il a envie de revenir à des valeurs essentielles, fondamentalement spirituelles. C'est ainsi qu'une intense période d'activité spirituelle se dessine et l'individu mâle du couple entreprend des lectures et démarches ésotériques, mystiques, philosophiques, psychologiques car il craint l'au-delà. Il se féminise donc spirituellement en quelque sorte, mais trop tardivement, car sa partenaire y navigue d'ordinaire depuis longtemps. Il développe alors son YIN.

### **Phase-12 (84 et plus...) : EXTINCTION LENTE DE LA SEXUALITÉ**

Les énergies vitales s'amenuisent et le mental cérébral n'est plus capable de travail intense d'analyses psychologiques. Trop tard alors pour entreprendre de grandes recherches spirituelles, de longues études psychologiques pour comprendre la vie et les mystères de l'Invisible, afin de se préparer à affronter l'au-delà cosmique lorsqu'il se présentera au seuil de la mort physique. Il ignore toujours que l'**âme-esprit**, elle, ne meurt pas...

# 3

## LES STADES DE LA VIE OÙ SE CRÉENT LES NÉVROSES CARACTÉRIELLES GROUPALES

### Introduction

Ce bref chapitre est pour préparer l'entendement mental de la **conscience** aux nombreux chapitres psy qui seront élaborés plus après.

Bien que l'Humain n'a pas été enseigné comment reconnaître d'emblé les **divers groupes caractériels névrotiques d'individus** constituant l'humanité subjective, il existe réellement *différents caractères névrotiques particuliers* que cette étude va distinguer comme «groupes spécifiques d'individus». Ces *différents groupes névrotiques* existent à cause d'une *programmation engrammique inconsciente* qui se réalise selon un *destin expérimental* fixé à partir d'un plan-de-vie occulte issu des Forces Astrales Involutives. Ce sont des *engrammes particuliers* qui seront psychiquement implantés en *programmation subjective* dans le **mental inconscient** à partir d'*expériences émotionnelles traumatisantes* subies surtout au cours de la prime enfance où l'être humain est vulnérable et, à son insu conscient, en survie psychologique émotionnelle et physique.

Ainsi émotionnellement inhibés dans le mental comme des «programmations inconscientes», ces *engrammes psychiques* vont *insidieusement subjectiver* la **conscience** en *attitudes tordues* et vont générer des *compulsions involontaires en comportements réactifs parfois débilissants* chez l'être. Ces *mémoires négatives engrammiques*, s'activant sournoisement sous les cendres de l'**inconscient mental**, en plus de *névroser* l'individu elles vont influencer le processus normal de sa croissance physique et altérer sa physionomie, la déformant grossièrement ou subtilement selon l'importance nocive des *engramme*, mais d'une façon révélatrice pour un œil psy averti du phénomène. Chacun des *caractériels névrotiques* de personne se retrouvera dans un «groupe particulier» composé parfois de sous-groupes, car ces *différentes programmations névrotiques* se produisent à des stades de vie bien définis :

### 1-Le stade PRÉNATAL (de la fécondation à 9 mois utérins environ)

Lors de la fécondation utérine spermato-ovulaire chez la femme, deux cellules humaines, mâle et femelle, se fusionnent cellulièrement créant une nouvelle cellule composite dénommée zygote. Cet œuf ovulaire fécondé est, en fait, le produit de l'union des gamètes ou cellules sexuées reproductrices qui l'ont créé. Le chromosome, à l'intérieur des cellules, est l'un des éléments essentiels du noyau cellulaire porteur des facteurs déterminants l'hérédité. Tels deux Humains

faisant l'amour, la cellule spermatozoïde s'unit sexuellement à son tour à la cellule ovule et forme l'œuf d'où sortira, 9 mois plus tard, un nouvel être humain.

Cette cellule fécondée ovulo-spermatozoïdale, ce duo fusionné unitaire, contient en elle une «programmation intelligente cellulaire» lui permettant de bâtir un nouveau corps physique à l'intérieur d'un corps humain féminin qui va le nourrir en vitalité durant environ 9 mois utérins. Ce «zygote» va alors se multiplier et sa «synergie cellulaire intelligente» poursuit alors son œuvre de croissance biologique prénatale dans l'utérus maternel. C'est donc sous la «programmation sciente de la synergie cellulaire», que l'entité humaine «zygote» se transforme plus après en «embryon» et bientôt en «fœtus prénatal».

Les deux cellules originelles du «zygote» se sont donc sciemment décuplées en milliards d'autres cellules particulières et, en «synergie intelligente», elles vont créer la formation d'organes et de membres biologiques composés d'os et de chairs, et ce «fœtus prénatal» va bientôt adopter une forme humaine dans son enveloppe utérine. Finalement, au bout de 9 mois environ, la gestation maternelle prénatale en arrivera à son terme créatif et un «bébé» humain parfait devrait s'extraire du ventre de la mère si rien d'anormal n'est survenu pour altérer son développement normal. Ce sont là quelques-uns des cycles premiers du **Projet Humain Cosmique de la Terre** en cours de réalisation biophysique.

Toute expérience humaine est subtilement et parfaitement contrôlée à partir d'Énergies de l'Invisible Cosmique. Les Créateurs Concepteurs de l'Humain et de toute La Nature, selon leur science parfaite, savent par exemple quels spécimens humains doivent sexuellement se croiser afin de constamment amalgamer les génétiques favorisant le développement d'une croissance physique optimale. Mais, cela ne se passe pas aussi parfaitement puisque qu'il est question de *karma réincarnationnel involutif* et que l'expérience planétaire est «émotivement psychologique et expérimentale». Des *traumatismes émotionnels* pourront ainsi survenir altérant subtilement la physionomie du corps physique au cours de sa croissance biologique. C'est donc «juste à regarder» la physionomie du corps physique d'un individu, qu'à partir des principes de cette science il est déjà possible de se faire une «idée globale» de ce que l'individu a *subi en traumatismes passés*, de la manière qu'il pense, comment il va réagir, et la meilleure approche à utiliser en thérapie avec lui. Le **thérapeute psy** saura donc d'emblé à «quel groupe névrotique» il appartient.

En Astral, il y a des **entités** qui sont appointées à l'expérience humaine en cours d'involution de conscience. Selon leurs stratégies, elles savent «illusoirement influencer» l'Humain sur le plan terrestre pour «l'éconduire», à son insu conscient via la **pensée involutive**, dans des expériences psychologiques et matérielles prévues par son plan-de-vie involutif. Elles l'influencent donc par le biais télépathique d'une *pensée mentale suggestive et incitative*, et que l'être «croira totalement sienne» puisqu'elle possède le même timbre mental que sa voix audible, mais elle est truffée de mensonges et désinformée. Pour obliger l'Humain à un développement psychologique «malgré lui», il est ainsi *engrammiquement marqué* au début de sa vie et arnaqué tout le long par des flots de projections imaginatives qu'il recevra de l'Occulte involutif sur son écran-mental, donc par des *pensées suggestives incitatives* se traduisant comme du *harcèlement mental*.

Par exemple, ces **entités astrales** l'inciteront un jour à la formation éventuelle d'un couple en prévision de la poursuite d'un *plan-de-vie karmique involutif*, ce qui veut dire que l'individu ne jouit que de «l'illusion» d'un **libre-arbitre décisionnel**. «Croyant à tort qu'il décide tout ce qui lui arrive», parce «qu'il pense qu'il pense par lui-même», en fait, il «ne décide rien» ignorant tout à fait qu'il est «occultement éconduit via la pensée occultée» à travers ses expériences. C'est pourquoi l'être involutif est dit «inconscient», et «névrotique» à cause d'*engrammes ignorés* lui produisant diverses *insécurités émotionnelles* se traduisant en *énervement confusionnel* dénommé la *stress engrammique*. L'individu commencera à devenir **lucidement conscient** et **décisionnel** seulement



après le passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** qui, malheureusement, doit se réaliser à travers des *souffrances émotionnelles*.

Ces **entités** parviendront alors à mailler en couple deux individus de chimie caractérielle différente, soit un **auditif** et un **visuel**. Pour les réunir en couple, ils vont orchestrer leur rencontre comme si le hasard existait. Elles influenceront incitativement ces «élus initiatiques», via le médium télépathique de la ***pensée involutive***, les incitant à «l'acceptation coûte-que-coûte» de la formation de leur couple initiatique et s'il le faut, l'Occulte utilisera l'outil du «coup de foudre» pour y arriver. Avec le recul de plusieurs années, les êtres du couple pourraient réaliser que cette union s'est effectuée «contre leur gré», réalisant alors que le «partenaire imposé» ne répondait pas vraiment aux aspirations individuelles profondes puisque étant soit un **auditif imparfait** ou **visuel imparfait**, chaque «complémentarité maillée» entre en ***opposition subjective*** et devient inévitablement source perpétuelle de ***conflits***...

Les êtres humains du couple n'ont pas du tout «conscience» de cette ***arnaque involutive*** dans laquelle ils sont «initiatiquement projetés», alors qu'il s'unissent «pour le meilleur et pour le pire». De l'Occulte alors, une série de «rationalisations» leur surviendra mentalement, via la ***pensée télépathique involutive***, pour finalement les faire «consentir» à l'éventualité de la formation de ce couple qui sera «initiatique», ces «projections rationnelles» leur démontrant «illusoirement» les «avantages logiques» ressortant d'une telle union. Inévitablement un «bilan positif» se réalise dans les deux **consciences expérimentales** et les deux partenaires, de l'éventuel couple, finiront par «individuellement accepter» ces «raisonnements mentaux logiquement rationnel» issus de ce «complot occulte» de «rationalisations suggestives incitatives les harcelant subtilement dans leur mental» puisqu'ils croient «illusoirement» gérer leurs pensées et ainsi leur décision personnelle de former cette union conjugale. C'est le ***mensonge cosmique involutif*** à son meilleur...

Depuis toujours et par l'***insécurité émotionnelle*** qui le ronge inconsciemment, l'Humain s'habitue à «ne pas vouloir voir la réalité en face» et il se fait facilement et illusoirement berner dans des ***arnaques initiatiques*** subtilement tramées par les Forces Involutives. Il ne pourra jamais «les voir venir» parce que l'Occulte détient la «puissance de ses stratégies». Malgré donc que les partenaires, de ce couple initiatique en devenir, ne sont pas des personnalités adéquatement forgées pour vivre ensemble, ces Énergies Occultes Involutives, attirées à l'expérience humaine de conscience, vont donc télépathiquement projeter des **pensées logiquement rationalisées** dans le **mental** des êtres en vue de les «illusionner sur un futur prometteur». Les êtres ainsi maintenus dans «l'ignorance totale» de la réalité de ces «subtiles manipulations occultes suggestives et incitatives», concernant la teneur de leurs pensées, ce couple initiatique les vit donc comme étant «les leurs» et les individus en déduiront même «illusoirement» qu'il en va de leurs intérêts de «consolider» cette union par la naissance d'enfants devant, aussi «illusoirement», leur permettre «le bonheur» ici-bas...

Mais revenons en au début de la vie pour comprendre un autre concept psychologique...

Le lecteur doit absolument réaliser que l'état humain utérin prénatal, en croissance biologique dans le ventre de la mère, est en «survie» physique et psychologique émotionnelle et que l'**âme-esprit**, qui l'habite cérébralement, est ainsi «occultement assujettie» aux **lois involutives des émotions** et que ce **psychisme prénatal** peut être ***engrammiquement affecté***. Ce qui veut dire que la ***névrose*** personnelle de la mère peut alors laisser des ***traces mémorielles négatives*** dans la psyché de l'être qui va naître, ou encore que le fœtus utérin pourra même directement subir des ***traumatismes émotionnels*** provenant de chocs physiques extérieurs qui pourront ***émotionnellement l'affecter***. Ces ***intensités émotives*** s'enregistreront finalement dans l'**inconscient mental** du **psychisme prénatal** et

se **dramatiseront** par la suite au cours des expériences infantiles de la vie. Ces **mémoires négatives**, qui en résultent et dénommées **engrammes**, handicaperont «subjectivement» la conscience de l'être, la **névrosant** plus ou moins sévèrement, exerçant en plus un **impact nocif** sur la «synergie sciente du système cellulaire intelligent» étant affairé à bâtir l'enfant prénatal. Par exemple, si la mère était **hostile** à la venue de bébé en cette vie, la physionomie de son corps physique en sera «subtilement déformée» à la naissance, et il résultera que l'être naissant en sera **sévèrement névrosé** tel le **schizophrène** ou un peu moins sérieusement le **schizoïde**. L'étude de chacun sera élaborée dans des chapitres subséquents.

Partons alors du «principe idéalisé» que déjà la mère entretient une «relation affective» avec son enfant prénatal, et cela en remontant même aussi loin que le moment de «la conception spermato-ovulaire». Donc un «lien affectif» de la mère sera naturellement maintenu durant toute la gestation utérine de l'état prénatal et aucun **engramme** non plus n'interviendra afin d'obtenir un corps «parfaitement formé» à la naissance selon évidemment la «synergie sciente de l'intelligence du système cellulaire» qui le crée biologiquement. Ainsi par leur programmation sciente, les cellules savent synergiquement créer les organes nécessaires à la formation d'un corps humain, tout en améliorant esthétiquement les caprices de l'hérédité ancestrale des cellules originelles spermato-ovulaires.

Ainsi *affectivement amourisées* au moment de leur fécondation et au cours de leur croissance biologique prénatale, dans leur prolifération synergique intelligente les cellules ovulo-spermatozoïdales vont alors créer un bébé humain des plus normal, esthétiquement beau et parfaitement formé à la naissance, et dénommé : **le charmant** ou **la charmante** par l'auteur (un chapitre est subséquemment élaboré à ce sujet). Ceci suppose donc que l'être humain utérin n'aura pas extérieurement subi, de la mère porteuse par exemple, des agressions verbales contre lui parce qu'elle refuse sa présence prénatale, ou qu'elle aura tenté elle-même de physiquement s'avorter sans y arriver comme certaines de ces mères d'autrefois le faisait désespérément avec des broches à tricoter ou autres stratagèmes homicides.

## 2-Le stade ORAL (de la naissance à 1½ ans environ)

Le «sevrage au sein» de l'enfant par la mère est le mode normal permettant une croissance physique optimale et cela constitue la principale tâche du bébé de se nourrir. Il est en survie physique et dépend totalement de la mère. Il crie «oralement» pour indiquer ses besoins et inconforts et, «oralement» encore, il tète le sein pour se nourrir. Du dictionnaire, «oral» concerne la bouche. Le terme «oral» est «symboliquement utilisé», par la **psychologie traditionnelle**, pour définir une «troisième catégorie névrotique groupale», que l'auteur classe après le **schizophrène** et le **schizoïde** puisque que c'est au cours de cette étape «orale» de la croissance physique que s'instaureront des **engrammes particuliers** qui créeront ce **groupe névrotique singulier**.

Bébé tète sa nourriture alimentaire du sein de sa mère et en goûte le plaisir des sens jusqu'à ce qu'il en soit rassasié. Il suce ainsi, instinctuellement, le sein maternel afin d'assouvir sa faim et les battements du cœur de la mère et sa chaude poitrine le réconfortent chaleureusement. Incarnée sous les **lois émotionnelles involutives**, sa conscience psychologique «fragilement émotionnelle» perçoit alors l'*affection subtile* que la mère lui porte par sa présence maternante et, progressivement, bébé s'éveille à la réalité de la vie. L'enfant naissant est doucement éconduit par ses perceptions sensorielles psycho-émotives puisque sa conscience visuelle et auditive n'est pas encore parfaitement en fonction. Les **banques mémorielles** de son **mental psychique** ne sont pas encore remplies de **référénts mémoriels** d'expériences passées pour établir un «rapport discernant» face à la réalité confrontée afin d'en arriver, comme l'adulte par exemple, à «discerner la décision la plus juste possible» avant l'action. Donc sans «données informatives de référents expérimentaux», bébé est donc

«vulnérable tous azimuts» et ainsi en *survie psychologique émotionnelle, physique et matérielle*. Comprenons alors qu'il peut être facilement *effrayé* et ainsi facilement *engrammable*...

Bébé s'habitue alors à vivre en «symbiose perceptuelle» avec maman dont il dépend pour sa survie globale, et reconnaît le plaisir de sa *présence affective amourisée* de contacts maternels attentifs. Il développe ainsi perceptivement, une «sensibilité sensorielle» issue des tendresses et douceurs affectives et, normalement, s'attend à une continuité dans le lien maternel. Une «relation de confiance» s'installe donc essentiellement en direction de la mère qui *chaleureusement* le nourrit et veille attentivement sur lui. Mais s'il «perçoit» que ce *lien affectif* s'affaiblit ou est sérieusement brisé, un *traumatisme émotionnel* s'inscrira mentalement en *peurs mémorielles engrammiques* dans l'*inconscient mental* du *psychisme* et, conséquemment, un «besoin inidentifié inconscient d'assouvissement affectif» s'installera pour lui en *carences émotives*. Cet *engramme* premier, basique, se *dramatisera* ou s'*amplifiera* au cours de la vie si ce vécu particulier se répète symboliquement ou associativement au cours d'autres situations événementielles.

Le *drame oral névrotique* débute donc à cet âge de la vie pour *émotionnellement se dramatiser* au cours de la croissance physique jusqu'à l'*adolescence* par exemple, et l'individu en souffrira toute sa vie et sa physionomie en sera «subtilement déformée» et cela sera «remarqué» par un œil psy averti.

### 3- Le stade ANAL (entre 1 et 2 ans environ)

Le terme **anal** est utilisé parce qu'il est un dérivatif du mot **anus**, cet orifice de chair constitué de sphincters anaux refermant le rectum pour retenir intérieurement les excréments digestifs, pour permettre par la suite le passage des matières fécales pour les évacuer du corps physique. Tôt ou tard, arrivera le jour où bébé doit faire l'apprentissage du «contrôle des sphincters» et ainsi de «la propreté» de cette région anale après la défécation, ce que les parents dénomment «l'apprentissage à la propreté». À cette étape de croissance physique de l'enfant, ce «dressage à la propreté» se réalisera soit sous «l'influence douceuse, invitante, entraînant et complices» de la mère, ou soit sous les «pressions de son autorité parentale».

Et voici comment, dans «l'impuissance» de sa petitesse infantile, bébé pourra *subir* certains *traumatismes émotionnels particuliers* par maman «bien intentionnée comme toujours». La mère ignorant les *méfais réactionnels* de sa *névrose personnelle*, par exemple celle-ci lui commandera d'exercer sur l'enfant des «pressions incitatives» pour «l'obliger» à devenir propre avant son temps. D'autres de ses «exigences à la propreté» feront en sorte que sans demander la permission à bébé pour ainsi dire, dans ses orifices naturels elle lui enfoncera résolument, de temps à autres, des cures-oreilles dans le nez ou les oreilles. Ignorant perpétuer sa *névrose démentielle* sur l'enfant, plus tard ce seront des canicules à lavement dans l'anus et autres instruments, forçant par le fait une évacuation prématurée des excréments et ce par prévention pour sa santé. Ces *agressions maternelles névrotiques* sont des exemples apportés démontrant une «violation» de l'*autonomie décisionnelle* de la jeune personne émotivement sensible. Ces états de *domination parentale*, que bébé doit *dramatiquement subir en traumatismes répétés*, engendreront des *complexes* de *gêne*, de *honte*, d'*humiliation*, d'*impuissance* et de *soumission* face à «l'autorité maternelle» s'affirmant «en puissance» sur sa personnalité vulnérable à cette étape de vie.

«L'indifférence parentale autoritaire» aux sentiments de l'enfant constituera sans doute le manque le plus grave à ses besoins, aussi comme le «mépris» de ses goûts et dégoûts pour certains aliments par exemple. Cette attitude parentale «viole ses droits» et c'est la «négation» du développement de son *autonomie personnelle*. Similairement, de ne pas tenir compte de ses *frayeurs émotives* et ne pas «répondre à ses pleurs» révèle un manque évident de *respect* pour sa personne émotionnelle douée de sentiments puérils particuliers. À chaque fois que l'un des précédents incidents

se répète, «bâillonné» qu'il est dans une *impuissance émotive*, l'enfant développera alors la «certitude de ne pas être important, estimé, respecté et affectivement aimé».

C'est l'étape de vie où l'enfant apprend à comprendre, à parler, à distinctement différencier les objets et à explorer son environnement. Il apprend le contrôle de marcher, de courir. Il prend, il perd, il gagne, et éprouve parfois l'*anxiété émotionnelle de ne pas toujours contrôler sa vie*. Il explore avidement, il veut tout voir, tout faire, tout entreprendre par lui-même goûtant, pour la *première fois*, un vif goût à l'**autonomie**. Par la suite, lorsqu'on «l'obligera à se conformer» à un dressage qui lui imposera des limites, hardiment il dira : «**NON !**» Et vu son goût de «liberté tous azimuts», cela se dégénérera en un «**NON !**» pour tout, l'enfant nourrissant inconsciemment de défendre «sauvagement» son peu d'**autonomie** acquise. Mais ce qu'il ignore, c'est que le développement de l'**autonomie** est la quête de toute une vie...

C'est donc ordinairement au cours de cette période de vie infantile que la très jeune personne exultera une première affirmation de son **autonomie** en devenir de consolidation. Mais son impulsion naturelle première au développement de cette **autonomie tous azimuts**, malheureusement, sera bien vite «matée» par l'autorité parentale plus ou moins *névrotique* qui, incontestablement il va sans dire, «contrôle son dressage». Il est dommage que les premières expressions de cette **autonomie en devenir** ne soit «normalement saluées» par les parents, l'enfant alors «apprécié et encouragé» dans son développement créatif «à briser», sous la bienveillance raisonnée parentale, les «barrières des interdits» afin qu'il devienne en mesure «d'affronter l'inconnu» favorisant la découverte de son «essence créative» en cette vie.

Le garçon s'exprime avec plus de force-tempérament que la fille, cela faisant occultement partie de sa programmation subtile de mâle. Démontrant un brin de violence affirmative, il voudra instinctivement échapper à l'influence parentale de la mère qui crée chez lui, par «imprégnation spirituelle féminine», une **protoféminité** dont il pressent inconsciemment le danger d'aller à l'encontre de sa nature masculine. Le **stade anal** est donc une grande période de locomotion créative et «d'opposition parentale affirmative» se traduisant normalement en «adversité maternelle» pour le garçon.

Ce trottineur puérile aspire donc à un très grand besoin «d'indépendance», «d'autonomie» et «d'affirmation créative» afin d'en arriver à bâtir les premières assises à une «identité réelle» d'individu. À cette étape infantile de croissance, où doit survenir normalement la coupure définitive avec la symbiose de la mère, l'*ambiguïté de l'insécurité émotive* s'instaure en opposition. Ce que cette situation particulière engendre comme *anxiété*, crée alors la *frayeur du doute* chez l'enfant. La nécessité de compenser pour l'*insécurité émotive* que génère le clivage progressif avec la mère, afin de contrer la **protoféminité** derrière, amène une autre symbiose ou «l'objet fétiche transitionnel du doudou» que l'enfant traîne partout et s'endort avec comme un ami rassurant, et à qui il peut se confier d'une façon puérile.

Tout être humain entame sa vie avec des impulsions naturelles au développement de son **autonomie créative** dont les «actions individuées» devraient être parentalement reconnues, saluées, acceptées, encouragées, et gratifiées par une réponse affirmative, expressive et affective, encourageant sa motivation de l'explorer encore plus loin. Les «interdits parentaux» sont souvent stupidement fondés sur les *propres peurs névrotiques* des parents, qu'ils projettent sur leurs enfants, et au jeune individu alors de tenter de «protéger ou défendre» le peu d'intégrité et d'autorité acquise dans le développement puéril et naïf de son **autonomie** d'individu.

Ainsi, les interventions parentales fréquentes et répétitives dans son «dressage à la propreté anale» par exemple, même si elles sont bien intentionnées, «éprouvent sa dignité naturelle» et l'être en devient «émotivement affecté» et ainsi *engrammé*. Conséquemment, il se produira un phénomène d'*adversité conflictuelle* envers le parent et faisant en sorte que les *conseils parentaux préventifs*, se

transformeront interprétativement comme des «directives autocratiques» alors qu'elles ne le sont aucunement. Au contraire, elles lui sont *affectueusement offertes* pour parentalement contribuer à sa survie et ainsi le protéger mais, étonnamment, ces «conseils» se transmuteront, d'une façon démesurée *subjective*, comme s'ils étaient des «ordres reçus», des «règles autoritairement imposées», des «semonces morales» ou des «jugements répréhensibles» sur les actions. L'enfant exprimera alors vivement au parent de ne plus lui faire «la morale» et affichera «rageusement» qu'il est «émotivement blessé».

Une *névrose émotionnelle* se bâtissant inévitablement en la jeune personne, pour certains êtres cela contribuera à ce qu'ils se bâtissent une «cuirasse caractérielle» à toute épreuve de pénétration de façon à ne plus se faire émotionnellement atteindre. Les parents doivent donc encourager l'enfant à se «projeter vers la découverte et dépasser les limites de l'impossible», en l'encourageant intelligemment à «franchir les barrières de l'interdit». Cela est délicat, énervant et éprouvant pour un parent déjà *potentiellement névrotique* et lui-même conséquemment *insécure*.

#### 4-Le stade PHALLIQUE (vers 6 ans d'âge environ)

Le terme **phallique** est le qualificatif dérivé du mot phallus, qui exprime symboliquement la génitalité sexuelle masculine en érection. À cette étape de croissance physique les organes génitaux s'éveillent à certaine «sensualité sexuelle voluptive» et deviennent occasionnellement un centre d'intérêt jouisseur pour les jeunes individus qui, par curiosité, partent naïvement à la découverte des deux sexes. L'enfant voudra normalement s'identifier au parent du même sexe et c'est le début égoïque du développement amorcé de la **libido**.

Au cours de cette phase s'accroît la pulsion d'une énergie sexuelle, à saveur sensuelle voluptive, qui chatouillera érotiquement les parties génitales du jeune individu. Un désir nouveau naît, extasié et sublime, provenant d'une sexualité foncièrement animalisée ou instinctive qui le dynamise désormais doucement, imperceptiblement, sensoriellement en énergie et le poussera alors instinctuellement un jour, à vouloir séduire le parent du sexe opposé, mais à la condition évidemment qu'émane naturellement de lui une certaine volupté séductive. C'est le fameux complexe d'Œdipe qui s'exprime en énigme depuis des siècles, le jeune individu entretenant même un début de «rivalité séductive» contre le parent du même sexe que lui. À cette étape précoce, ce sont les impulsions dynamiques d'une douce sexualité voluptive qui investit le jeune individu comme première vague de sexualité. Il doit être considéré comme la «victime inoffensive» de ce qui lui survient de l'Occulte en énergie sexuelle animalisée instinctive, et ce n'est pas parce que tout individu possède un appareil sexuel génital entre les deux jambes qu'il possède le **feu érotique voluptif** qui le dynamise. Cette énergie sexuelle provient donc de l'Occulte. Reste à dire qu'à cette étape de croissance physique, pour l'enfant de cet âge «l'inceste» est une notion conceptuelle d'adulte qui ne l'influence pas encore comme «interdit».

C'est aussi à cette étape, de puérilité infantile affective, le développement de l'*amour tendre* et de l'*idéalisée sublimée* de certains sentiments affectifs. Débute alors pour lui, la découverte de la notion morale «du *bien* et du *mal*» et donc du développement des sentiments morbides de *culpabilité*, de *honte*, de *gêne* et de *remords émotionnels* qu'il va aussi expérimenter pour la première fois.

Cette phase puérile est une période de grandes initiatives et sa «compétence» se confronte souvent à un *échec involutif savamment orchestré*. Les *insuccès* qui en découleront expérimentalement s'imprimeront alors *engrammiquement* en *complexes d'infériorité* qui l'handicaperont toute sa vie. Et toute sa vie il cherchera éperdument à s'en défaire pour enfin être heureux...

## Le principe conceptuel des prégénitaux 0 à 5 ans, et des génitaux 5 à 7 ans :

Les individus faisant partis du *premier groupe caractériel névrotique* des dits prégénitaux sont ceux qui sont affectés par des *engrammes* les marquant d'une psychopathologie «avant» que ne leur survienne, entre 5 et 7 ans d'âge, la **phase phallique sexuelle** établissant l'entrée de l'individu dans la **préadolescence**. Ce sont le **schizophrène**, le **schizoïde**, l'**oral**, et l'**anal** dénommé le **masochiste**, qui seront étudiés dans les prochains premiers chapitres. Ils sont des personnes ayant *subi* de *graves traumatismes émotionnels* selon les exemples précités, mais *engrammes nocifs* qui agiront plus tard comme des *énergies négatives* obstruant les «fluides occultes de la sexualité» leur survenant psychiquement et handicapant, plus ou moins sévèrement, leur génitalité sexuelle voluptive.

Dans le *second groupe caractériel névrotique d'individus*, les dits génitaux sont ceux qui ne seront pas *engrammiquement affecté* de la sorte avant la survenue de la **préadolescence** et leur sexualité sera plus ou moins dynamique. On y retrouvera le **caractère rigide** et ses sous-produits caractériels, et les divers **psychopathes dominants**. Leur génitalité sexuelle sera donc «plus ou moins puissante», comparativement aux prégénitaux qui est «faible» pour les hommes et parfois «absente» chez les femmes. Les *engrammes prégénitales* agissent donc comme des *blocages énergétiques* au développement de la sexualité, «obstruant» ainsi la réception cosmique des divers fluides énergétiques occultes passant par exemple à travers le vortex énergétique du chakras particulier du sexe pour se diriger ensuite vers la région génitale sexuelle.

Ces inhibitions psychiques d'*engrammes*, qui créeront ainsi l'appartenance de l'individu soit au premier ou au second groupe névrotique particulier, se dramatiseront en force-intensité et réactions compulsives situant ainsi l'individu dans une catégorie distincte de caractère névrotique identifiable de visu pour un être qui a entrepris une étude psychologique sur le sujet. *Engrammiquement* donc, l'enfance sera occultement marquée selon le plan-de-vie involutif *névrosant psychologiquement* son être pour la vie, et la physionomie de son corps physique en témoignera la réalité. Il est à retenir qu'une *programmation névrotique* se *désengramme* en **Introspection Psychologique Évolutionnaire** et rend ainsi l'individu «libre» de celle-ci.

Tous les Humains sont *involutivement affectés par une programmation engrammique involutive quelconque* et il en résulte, expérimentalement, une *névrose particulière* chez chacun, liant ainsi spécifiquement cette conscience à une *catégorie névrotique groupale d'individus*. Un œil PSY évolutionnairement instruit sur ces subtilités psychologiques de *nature morbides engrammiques*, en plus d'être en mesure d'en détecter les attitudes comportementales réactives ou compulsives, est capable de «reconnaître» ces *programmations engrammiques* à leurs effets psychosomatiques «déformant subtilement» la forme originelle du corps physique.

En étudiant la physionomie propre à un «caractère névrotique particulier», chacune révèle non seulement l'influence parentale *programmant engrammiquement* un jeune individu, mais indique aussi l'*âge émotionnellement vulnérable* auquel ces *expériences frustrantes* et ainsi ces *traumatismes souffrants* auront été subis. C'est en fonction de cette étape de fragilité psychologique infantile qu'inconsciemment des jeunes êtres élaboreront un système de défense, et des attitudes réactives en découleront et deviendront coutumières et s'exprimeront par des comportements qu'ils ne pourront alors discerner comme *subjectivement tordus*.

Un individu pourra donc réagir par un comportement compulsif «différent» d'un autre au cours de sa vie et dépendamment de ce qu'il aura ***engrammiquement inhibé*** au cours de sa gestation prénatale ou durant sa prime enfance et son enfance, c'est-à-dire en rapport avec des ***impressions émotives subies en frustrations particulières ou chocs traumatisants psychologiques plus ou moins conscients***. Ce sont ces ***âges engrammiques*** pour ainsi dire, qui vont donc statuer **les différents caractères névrotiques particuliers** soit :

1) dans la **phase prégénitale** : a) durant le «stade prénatal», c'est-à-dire cette étape de vie en gestation utérine se situant à partir de «la fécondation jusqu'à la naissance de l'enfant», où la sensibilité perceptuelle de l'être pourra être ***extérieurement traumatisé*** inhibant des ***engrammes*** qui feront de lui, après la naissance, soit un **schizophrène** ou un **schizoïde** dépendamment de la sévérité de la ***dramatisation émotive*** b) d'autres chocs en traumatismes engrammiques pourront prendre racine chez une autre personne rendue au «stade oral» de sa vie, c'est-à-dire au cours de la période de la naissance jusqu'à 1½ an environ, à l'époque où l'être n'est encore qu'un nourrisson ; c) au «stade anal» un peu plus tard, au cours de l'étape de l'***apprentissage de la propreté*** se situant entre 1 et 2 ans d'âge environ.

2) dans la **phase génitale** : débutant entre 5 et 7 ans d'âge avec l'avènement de la **préadolescence** se réalisant à partir d'un phénomène de transmutation physique du corps permettant alors au phénomène de la sexualité de commencer à s'investir sensuellement.

L'auteur alors présente :

## Les différents groupes de caractères névrotiques d'individus

**Les prégénitaux** : (psychopathologie survenant «avant» le phénomène de **la préadolescence**)

- 1- LE SCHIZOPHRÈNE
  - 2- LE SCHIZOÏDE
  - 3- L'ORAL
  - 4- LE MASOCHISTE
  - 5- L'ADULTE PRÉADOLESCENT
- La femme préadolescente

**Les génitaux** : (psychopathologie survenant «après» le phénomène sexuel de **la préadolescence**)

- 6- LES RIGIDES
- La(le) rigide  
La femme préadolescente  
L'étonnante hystérique  
Le phallique narcissique  
La masculine agressive  
Le passif féminin  
etc...

### 7-LES PSYCHOPATHES DOMINANTS :

#### Hommes

- Le stratège arrogant (auditif)
- Le mielleux séducteur (auditif)
- L'émotionnel affectif (visuel)
- Le gueulard intempestif (visuel)
- Le ratoureur capricieux (auditif)
- Le manipulateur défoulant suppressif (auditif)
- etc...

#### Femmes

- La maternelle vampirisante (visuelle)
- La déroutante défoulante capricieuse (auditive)

Notez que **etc...** veut dire, qu'il demeure quantité de types de *caractère névrotique particulier* à découvrir, à identifier, et à élaborer le développement psychologique. Mais cela prendrait sûrement plus qu'une vie à l'auteur...

Mais un seul spécimen humain, l'authentique **charmant** ou la **charmante**, ne sera pas affecté par des *engrammes* bloquant les afflux énergétiques de sa sexualité, ou d'autres altérant la physionomie de son corps physique. Tous ces principes conceptuels vont être approfondis dans le chapitre suivant de **La charmante et le charmant** et en voici quelques illustrations photogéniques se rapprochant de leurs physionomies...





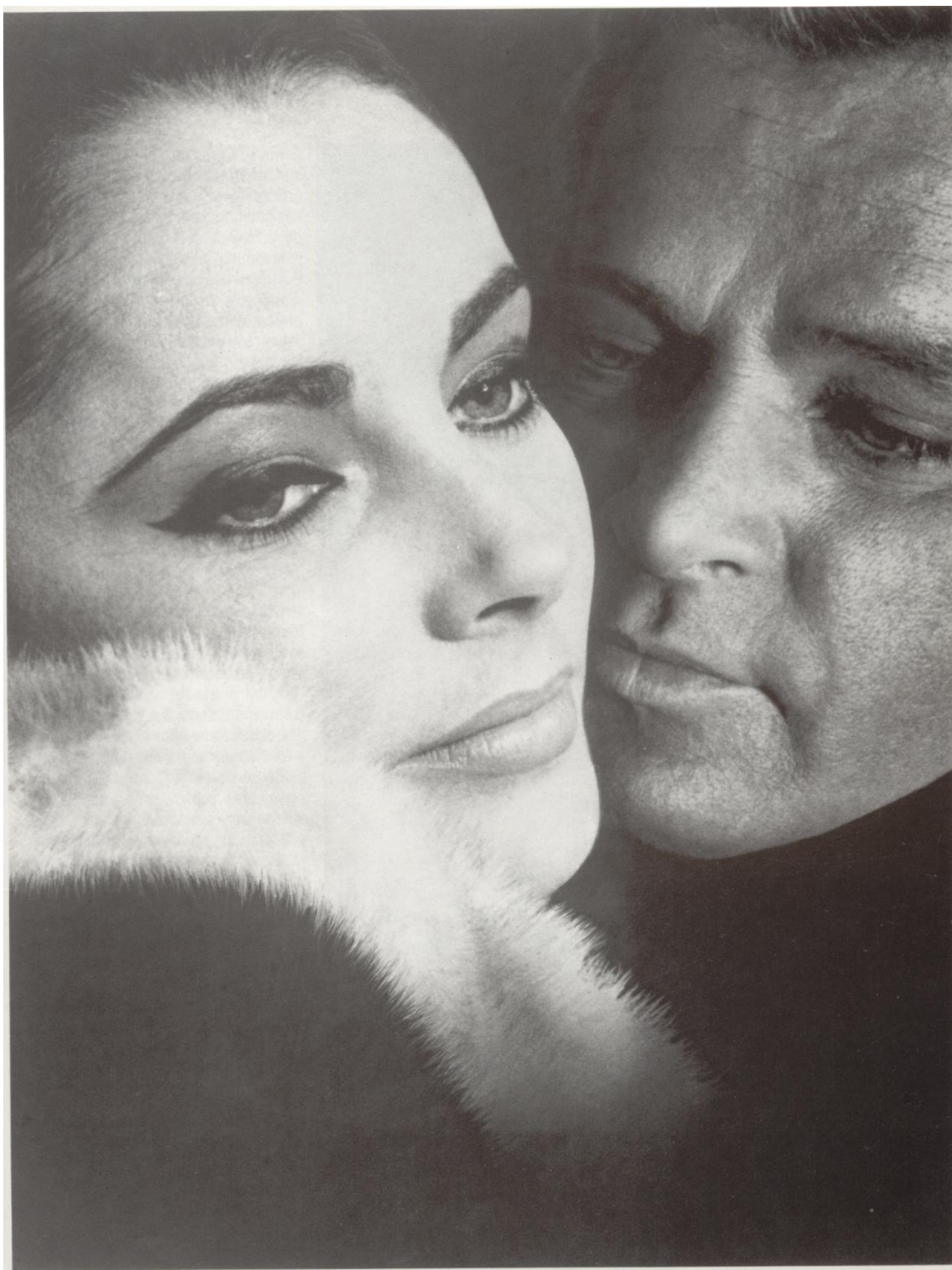












## 4

## LA CHARMANTE ET LE CHARMANT

**Mise en garde de l'auteur :** Que le lecteur ne s'étonne pas et ne s'impatiente pas, en début de ce chapitre, par les fréquentes «redites» qui surviendront «volontairement en excès» concernant des mêmes concepts psychologiques en développement. «Intentionnellement» donc, l'auteur les élabore d'autres façons, offrant ainsi plusieurs avenues d'accessibilités associatives à un même principe conceptuel pour que, par prises-de-conscience, mieux le comprendre et finalement l'intégrer».

### Introduction

Les Humains expérimentaux, sur la planète Terre, en plus d'être soit **auditifs** ou **visuels**, se divisent en **6 groupes caractériels névrotiques d'individus**. Référez-vous à la fin du précédent chapitre pour obtenir une vision globale de ce qui sera par la suite étudié.

Comme préalable nécessaire et référence fondamentale à cette vaste étude qui suit, l'auteur tente la présentation d'un modèle humain idéal de corps physique parfait, c'est-à-dire non affecté par des **engrammes**, donc *psychologiquement objectif* et de *physique optimalement constitué*. Dans les autres chapitres qui suivront, interviendront des types particuliers d'**engrammes** à des époques déterminés d'âge pour démontrer les altérations psychosomatiques qu'ils causent dans la physionomie et, conséquemment, les attitudes comportementales déviantes qu'elles provoquent.

Dans le présent chapitre, l'auteur va donc caricaturalement tenter de décrire la physionomie optimale d'un corps féminin physique parfaitement créé à partir d'une conception cellulaire ovulo-spermatozoïdale non-engrammiquement altérée, c'est-à-dire dont le **psychisme mental**, à partir même de la fécondation, n'aura été aucunement affecté par des **traumatismes émotionnels**. Pour biologiquement construire un tel organisme corporel aussi parfait, pour l'exemple en élaboration, toutes les conditions seront «idéalisées» pour que la nature humaine mâle et femelle d'un couple parental procréé cet humain exceptionnellement normal dans sa physionomie esthétique et ses attitudes comportementales objectives psychiquement associées.

Alors surviendra un jour, l'accouplement hétérosexuel d'un couple humain et une fécondation utérine spermato-ovulaire prendra cellulièrement vie. Ce duo fusionné ovulo-spermatozoïdale devient d'abord un «zygote» en gestation dans l'utérus de la mère porteuse, celui-ci se transformant succédemment pour passer à l'état «d'embryon». Cette nature humaine prénatale croissant toujours, cette appellation transitera à celle de «fœtus» jusqu'à ce qu'il vieillisse encore prénatalement pour en démontrer les premières caractéristiques mâles ou femelles et, finalement, il sera dénommé un «bébé» jusqu'à ce que ne survienne sa naissance, et peu après on le dénommera un «enfant». Dans le cas choisi pour ce développement idéal de corps physique, ce produit créé «d'humain femelle» portera peu après le nom de «fillette», de «fille», de «préadolescente», de «d'adolescente», de «jeune fille», de «jeune femme», de «femme», de «d'épouse», de «conjointe», de «mère», de «grand-mère», de «personne âgée», de «d'ainé», de «vieillard» et finalement de «défunte» et de «cadavre».

Pour ainsi donc en arriver au développement physique «idéal» de ce corps humain féminin, en première phase de croissance, c'est à partir du tout premier instant de vie utérine, c'est-à-dire à partir même de la fécondation des cellules spermato-ovulaires jusqu'au terme de la naissance de l'enfant, que cette procréation en gestation prénatale ne sera pas *mémoriellement engrammée*. Son **psychisme** ne sera donc aucunement pollué par certains des *traumatismes émotionnels* de la mère porteuse durant la période prénatale, non plus que d'autres *chocs émotifs* pourront survenir de l'environnement extérieur à l'utérus. Ainsi nul *engramme* ne pourra «psychosomatiquement altérer» la physionomie de ce corps physique idéal avant sa naissance et après celle-ci.

Comme principe de base nécessaire à la formation de ce corps féminin idéalisé, il faut que les parents aient «désiré» la venue au monde de cet enfant et, conséquemment, l'aient fécondé dans une ambiance amoureuse et que, suite à cette fécondation, aucun traumatisme émotionnel ne sera psychologiquement survenu à la mère de façon à affecter l'enfant prénatal jusqu'à la délivrance utérine de la naissance. Ultimement donc, ce produit humain, en gestation prénatale, ne sera pas *engrammiquement affecté* dans le mental inconscient mémoriel de son **psychisme-cérébral**, car ces *engrammes émotionnels* modifieraient, à plus ou moins long terme, l'aspect esthétique de ce corps physique parfait en devenir. Ceci, en plus de *confusément névroser* l'**unité de conscience** y évoluant en **esprit**, ou ce **psychisme** imprégnant énergétiquement le cerveau biologique.

Par définition, le **psychisme** c'est : l'ensemble psychique énergétique des fonctions mentales.

Qu'il soit donc retenu dans un premier temps, qu'un modèle parfait idéalisé de corps féminin physique fut essentiellement procréé dans les meilleures conditions amourisées psychologiques et physiques possibles, pour servir de modèle de base afin d'ultérieurement saisir, au cours de l'étude attentive des prochains 6 chapitres majeurs concernant les différentes *structures névrotiques caractérielles*, les *effets nocifs des influences engrammiques* altérant la physionomie du corps physique. C'est-à-dire de ces *mémoires négatives* issues de *traumatismes émotionnels* qui, en plus d'affecter la psychologie mentale, inévitablement, altèrent subtilement la physionomie d'un corps humain parfaitement constitué.

Il sera ainsi démontré que ces *engrammes mémoriels*, issus de *chocs émotionnels* subis dans le passé, sont enfouis dans l'**inconscient mental** du **psychisme** et peuvent «altérer» la croissance esthétique du corps physique en développement, en plus de psychologiquement en *névroser* la **conscience**. Qu'il soit donc ainsi fermement compris, que ces *engrammes* modifient la physionomie d'une façon imperceptible pour un œil inaverti, de même qu'ils créent égoïquement un *caractère névrotique particulier*.

Avant de procéder à la description de la physionomie idéalisée de **la charmante**, après avoir quelque peu fignoler depuis le début de ce chapitre sur l'existence des *engrammes* pour en démontrer l'importance nocive, l'auteur doit maintenant approfondir ce *concept engrammique* affectant la psyché de l'individu, créant ainsi des *attitudes comportementales subjectives* les plus *psychologiquement tordues* et qui, finalement, altèrent plus ou moins sévèrement la perfection de la physionomie du corps au cours de la croissance physique.



## Les engrammes psychiques inconscients

L'auteur : «L'auteur met de nouveau en garde le lecteur, quant aux nombreuses redites, c'est-à-dire des différentes façons dont il traitera ce même concept de l'**engramme** qui est à l'origine des émotions souffrantes pour un mental involutif. Le lecteur doit se donner le temps d'en faire une sérieuse étude parce que toute sa vie émotionnelle et la compréhension des prochains textes en dépendent. Ce qui suit est réellement d'intégration difficile. Vous êtes averti. Considérez donc, que vous êtes à : l'Université de la vie.»

Un **engramme psychique** est toute **mémoire négative** mentalement enregistrée à partir d'un **traumatisme émotionnel** subi au cours d'un **vécu dramatique**. Cela peut se produire au moment même de la fécondation utérine ou en quelque part, d'autres façons parfois subtiles, sur la ligne-de-temps de la vie et inconsciemment affecter, c'est-à-dire nocivement infecter l'individu de **pollutions engrammiques** jusqu'à la fin de ses jours.

Reste qu'une **mémoire négative engrammique** s'enregistre «puissamment» au jeune âge parce que le bois mental émotionnel est le plus tendre et vulnérable, mais surtout parce que l'être est en **survie psychologique émotionnelle** puisqu'il ne profite pas de **référénts mémoriels de vécus passés** pour pouvoir pertinemment juger la situation qui lui survient existentiellement. Le très jeune être a alors **foncièrement peur**. Tout comme ses parents, cette **jeune conscience infantile**, cosmiquement projetée en ce monde de **misères mentales psychologiques et matérielles**, ignore qu'elle est en **survie psychologique émotionnelle**. Elle n'est donc pas en mesure de réaliser que son **psychisme**, «émotionnellement affectable», peu s'inhiber d'**engrammes nocifs** qui demeureront psychiquement enfouis dans l'**inconscient mental** et qui se dégèneront en **névroses** plus ou moins sévères chez l'individu au cours de sa vie.

Les parents inavertis ne peuvent ainsi se douter que, dès sa procréation utérine, un enfant peut être **engrammiquement conditionné** et que, réactionnellement, cette **programmation engrammique subtile** agira **subjectivement** sur ses futurs comportements, tout en modifiant subtilement la physionomie du corps physique. Par sa **teneur énergétique négative**, ce **mémoriel engrammique** affectera donc, anormalement, l'état optimal du **psychisme-cérébral** et la **névrose engendrée** entravera les signaux énergétiques y circulant neuroniquement, créant chez l'être un **éparpillement mental** dit aussi un état de **confusions névrotiques**.

Les **engrammes psychiques** sont ainsi des **énergies négatives mémorielles** qui **programment névrotiquement** le caractère égoïque particulier d'un individu, c'est-à-dire sa personnalité. Ce **mémoriel nocif**, inscrit en **permanence engrammique** dans l'**inconscient mental**, est dangereux et donc dommageable pour la santé psychologique et physique selon la «plus ou moins forte intensité» des **chocs émotionnels** qui se sont **engrammiquement enregistrés en mémoire** lors du drame précédemment subi. Ce **mémoriel engrammique** est ainsi **psychosomatiquement suppressif** à l'individu.

Ces **engrammes mémoriels morbides**, qui altèrent l'état électroneuronique du cerveau, affectent inévitablement les fonctions normales de la synergie intelligente du système cellulaire qui bâtit le corps physique, en plus de **névroser** l'égo. Ils agissent comme s'ils «enrobaient» le **psychisme-cérébral** de subtiles couches énergétiques négatives s'accumulant, voilant plus ou moins intensément l'**intellect** et affectant à la baisse ses facultés. Conséquemment, cela va «médiocriser» l'intelligence d'esprit de l'individu selon l'intensité des traumatismes émotionnels affectants, voilant plus ou moins densément les fonctions psychiques des logiciels mentaux. Par exemple, celui de l'**inconscient physique mécaniste** (antérieurement étudié dans le tome 3 : Les

**souffrances émotionnelles neutralisées à jamais)** qui, entre autres fonctions et d'une façon autonome, gère la construction du corps physique et les mouvements coordonnés de ses membres associés.

C'est l'*intensité émotionnelle* des *traumatismes subis* qui «déphasent», plus ou moins sérieusement, «l'état optimal vibratoire» du **psychisme-cérébral**. Cela affecte donc la réception «aussi optimale» des différents fluides d'énergie mâle ou femelle survenant de l'Invisible à l'adresse psychique d'un être humain à partir de registres énergétiques intelligents du Plan Mental de la planète où, cosmiquement, toute psyché humaine est «vibratoirement liée en énergie» à l'insu conscient de l'individu. À cause donc d'un *état engrammique involontairement subi*, pour la victime humaine affectée, il en résultera pour elle une «syntonisation psychique vibratoire» se décalant «hors phase» pour ainsi dire avec la réception des différents fluides occultes normalement perçus, et cette déficience affectera sa physionomie et altérera même sa sexualité. Les *voiles énergétiques nocifs* de certains *engrammes spécifiques*, en plus de *médiocriser* l'intelligence de l'être, lui créeront un état particulier de *confusions mentales*, ce qui créera les divers **groupes de caractères névrotiques** qui seront ultérieurement élaborés au cours des prochains chapitres de cet ouvrage, c'est-à-dire dans le cadre de cette étude psychologique approfondie. Un **psychisme**, dont la conscience est *névrosée*, se dégradera parfois jusqu'à l'*aberration totale* de l'individu.

Il est certain que les *énergies mémorielles négatives*, provenant des *engrammes* en la psyché, «affaissent» les capacités mentales de la fonction logique rationnelle de l'**intellect** et ainsi le **taux du quotient intellectuel** en sera affecté. Il deviendra donc difficile pour l'individu devenu «psychiquement hors phase» avec la réalité objective de la vie qui se déroule existentiellement, devenu ainsi «intellectuellement moins centré» à cause de *confusions mentales* ou d'*éparpillements névrotiques*, de pouvoir «intellectuellement se concentrer» afin de mémoriser la connaissance scolaire par exemple. À cause donc de l'*énergie négative émotionnelle*, que contiennent ces *engrammes psychiques morbides*, le mental est comme dépossédé de ses «unités d'attention logique» pour que l'information rationnelle, issue de la connaissance scientifique étudiée par exemple, s'imprime aisément avec «permanence mémorielle» dans les **banques mentales des référents mémoriels** de l'**intellect** en la **psyché**. Mais le *mental névrotique* d'un élève scolaire par exemple, qui doit procéder à l'étude de la connaissance scientifique sur un quelconque sujet d'intérêt, verra que sa capacité de concentration intellectuelle demeurera floue et les informations difficilement mémorisées ne deviendront seulement que des mémoires furtives difficilement accessibles par les mécanismes psychiques du **souvenir**, et l'individu dira : «*J'ai constamment la tête ailleurs !*». On reconnaît donc ce phénomène insolite chez les écoliers...

Comme il a déjà été élaboré, de par sa définition conceptuelle, le **psychisme** est : «l'ensemble psychique des fonctions mentales imprégnant énergétiquement le cerveau», il agit donc comme un «ordinateur mental énergétique» composé de «différents logiciels mentaux». Outre la dimension psychique de l'**inconscient physique mécaniste** précédemment mentionné et qui dispose des «automatismes inconscients» servant à spontanément écrire, marcher, se battre, développer un sport ou une aptitude de travail ou autres, il y a celui de l'**intellect** qui a comme fonction de mémoriellement enregistrer la connaissance par exemple, en fonction de traiter les événements qui surviennent via une «grille logique rationnelle». L'**intellect** sert donc, fondamentalement, à la «mémorisation des connaissances scientifiques» ou à la mémorisation du développement des «facultés d'apprentissage» apprises sur le tas de l'expérience, et d'autres observations glanées dans l'environnement humains pour la survie tous azimuts.

L'**intellect** sert donc essentiellement à la survie matérielle de l'être humain, alors que la dimension **esprit** du **psychisme**, ce troisième logiciel psychique pour ainsi dire, apporte un *support moral* afin de «l'humaniser» sinon l'être humain serait une véritable robotique comme dans les films de science fiction. C'est donc à partir de ce **logiciel moral de conscience**, secondé par l'**intellect logique rationnel**, que l'être recevra une «inspiration esprutique» de l'Invisible cosmique pour «l'intégration spirituelle», en la **conscience**, de différentes **vertus émotionnelles** devant «éthiquement l'humaniser» au cours de son expérience de survie planétaire «l'arrachant» ainsi progressivement à son état primitif animal. On pourrait donc avancer que : c'est l'**esprit** qui *humanise* l'**intellect**. Le **psychisme** étant un vaste ordinateur mental comprenant les précédents logiciels énergétiques en «software», et le cerveau est le «hardware» composé d'organes cellulaires asservis à ses «décisions», c'est-à-dire qu'elles se transmuteront en signaux électroneurologiques dynamisant diverses régions cérébrales actionnant les divers membres du corps physique en vue d'expériences.

Il va sans dire, que ces trois précédents logiciels psychiques fonctionnent en synergie intelligente, mais il en résulte d'eux un **égo** constamment tiraillé par le duo mythique des «*anges* et des *démons*» faisant partie de l'Occulte, c'est-à-dire ces **entités** de l'Astral, faisant partie du concept spirituel «du *bien* et du *mal*» intervenant subtilement à travers la pensée de l'individu. C'est tout de même ce qui oblige le développement d'un **discernement décisionnel** dénommé «la raison». Inévitablement, le *chaos intentionnel* de la vie involutive fera en sorte de créer des **problèmes conflictuelles** tout au long de l'existence de l'individu, mais qui «l'obligeront» à des «analyses psychologiques exhaustives» en vue de solutions viables pour mettre fin aux **souffrances psychologiques** liées aux **insécurités émotionnelles**. À travers ce processus difficile, c'est ainsi que se développe une certaine *maturité d'esprit* particulière à chacun...

Les diverses **émotions**, *agréables* ou *désagréables* expérimentées chez l'Humain au cours de sa vie, proviennent aussi de fluides énergétiques de sources occultes. C'est au cours d'un contexte existentiel d'expérience par exemple, parfaitement orchestré de l'Invisible selon le plan-de-vie de l'individu, que pour une première fois un jour l'être placé en «expérience de conscience» goûtera les effets particuliers de l'un de ces fluides occultes émotionnels l'envahissant énergétiquement. Ce qui veut dire, que l'on ne vient pas au monde avec la somme intégrée de toutes les **émotions**, mais qu'on les canalise occultement, une à une, à travers des expériences bien définies correspondant à plan-de-vie involutif. Ayant ainsi vécu et intégré une **émotion** de «saveur particulière» pour ainsi dire, puisque ce **psychisme incarné** est assujetti aux **lois d'impressions émotionnelles de la Terre**, il en sera graduellement de même, au cours de sa vie en rapport avec toutes les autres **émotions** qu'il aura à vivre agréablement ou devoir *subir morbidement* de façon à les «intégrer» en conscience. Les **souffrances psychologiques émotionnelles**, qui découlent d'**émotions négatives subies**, «obligent» la profondeur des analyses psychologiques de l'événement vécu et, conséquemment, «favorisent» l'*émancipation esprutique* de l'individu, donc son *élargissement de conscience d'esprit*. Et lorsqu'une solution à un problème existentiel est finalement trouvée, l'**insécurité émotionnelle** cesse de torturer l'**égo**, c'est-à-dire que les **émotions souffrantes** cessent les opérations psychologiques des analyses mentales exhaustives.

Il a été antérieurement avancé que la dimension psychique **esprit** sert ainsi au développement de la *conscience morale humanisante* chez l'être. Celle-ci se développera donc de **discernement en discernements décisionnels** au cours d'expériences de vécus psychologiques interpersonnels, l'individu cheminant ainsi vers une *maturité d'esprit*.

Le **psychisme**, c'est ce qu'ancestralement on dénommait religieusement une **âme**, mais en fait elle ne fait pas partie du **psychisme cosmique originel**. C'est plutôt qu'elle «s'ajoute à ce dernier, au cours de sa descente éthérique à travers l'Astral, comme un logiciel additionnel sur lequel est inscrit : **ÉMOTIONS**. C'est pourquoi ce **psychisme** s'incarnant devient donc *astralement assujéti* aux **lois des impressions émotionnelles** qui appartiennent à la Terre et qui n'existent pas ailleurs dans l'Univers. Une **unité mentale de conscience** ou un **psychisme**, qui provient de l'Éther, habite donc un cerveau biologique pour que selon les **décisions** ou les **arrêtés mentales décisionnelles** qui électroneuroniquement le dynamisent, celui-ci active les membres du corps physique en fonction des expériences prévues par le plan-de-vie. Un **psychisme involutif** se développe ainsi «en conscience» de réincarnation en réincarnation humaine et, par prise-de-conscience, il acquiert une *lente maturité d'esprit humaniste* à travers des expériences matérielles conflictuellement difficiles qui lui sont imposées à partir de l'Invisible. L'être psychique est donc un **projet mental en évolution de conscience d'esprit**.

Cette **unité de conscience intellect/esprit** grandit d'abord dans une «première phase d'évolution élémentaire de conscience involutive» qui appartient pour ainsi dire, à un **mental inférieur** lié aux **lois émotionnelles de la Terre**, et qui se développe progressivement à travers une *survie psychologique et matérielle*. Comme précédemment élaboré, ce mental a la faculté de mémoriellement enregistrer la connaissance scolaire apprise pour la survie matérielle, mais celle-ci parviendra toujours à difficilement se mémoriser si des *mémoires engrammiques* habitent l'inconscient de la psyché de l'individu. Ce **mental inférieur** n'est donc pas la première force de l'**égo**, car celle-ci existera seulement lorsque le **psychisme** transmutera psychiquement au **mental supérieur**.

Une seconde phase, cette fois *évolutive*, surviendra à l'être au cours de son processus évolutif, c'est-à-dire suite au passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** qui, malheureusement, ne se réalisera qu'à travers de *grandes souffrances psychologiques émotionnellement supportées* au cours d'expériences éprouvantes et exécrables du point de vue humain. Donc, ce **psychisme-cérébral** «transmutera vibratoirement» de l'*involution* à l'*évolution* dans la *misère mentale psychologique* et, extraordinairement, ce **mental supérieur** «accédera progressivement» à des registres beaucoup plus accentués en intelligence d'esprit du Plan Mental auquel il est énergétiquement lié à son insu conscient. L'être aura alors accès à la dimension Esprit en Éther, c'est-à-dire une énergie supramentale intelligente mise à sa disposition par le Double, sa source de conscience d'esprit, qui instruira désormais supramentalement ce **mental transcendé** et non plus les Forces Astrales Involutives. L'Éther est un immense territoire énergétique situé au-delà du ciel ou de la sphère astrale englobant la Terre et à partir d'où est supervisé le **mental inférieur**. Ainsi, phénoménalement dans le futur, l'être recevra progressivement un *savoir supramental* ajusté selon son taux évolutif de conscience, correspondant donc à «l'état vibratoire» de son **psychisme-cérébral** puisque l'être a amorcé une **fusion psychique** avec l'Esprit, ce qui débute ainsi le développement d'un **mental supérieur**. Cette fameuse «fusion» est un phénomène christique d'énergie, appartenant à l'Ère du Verseau (débuté depuis 1969), et qui envahit seulement un psychisme lorsque ses *engrammes nocifs* sont *énergétiquement consumés* ou *épurés* de l'**inconscient mental**.

Cette planète «oblige» donc le développement d'expériences matérielles, mais en fonction de trames psychologiques dont les principes conceptuels de vécus s'intégreront en conscience pour l'acquisition d'une *maturité d'esprit*. Malheureusement, ces gains d'esprit se réaliseront à travers des souffrances émotionnelles. C'est donc via un discernement décisionnel intellectuel, religieux, spirituel et moral que se développera finalement une *conscience éthique espritique* immatériellement intégrée en principes conceptuels dans le **psychisme**. Ce phénomène

*transcendental* du **psychisme-cérébral**, c'est-à-dire la **fusion psychique** de l'être avec cette dimension éthérique de l'Esprit ou de l'Intelligence Universelle s'exprimant à travers le Double, ne se réalise donc que lorsque le **mental inférieur** est énergétiquement épuré de sa **subjectivité mémorielle engrammique** et transite à l'*objectivité éthique* d'un **mental supérieur désengrammé** et *objectif*. C'est un phénomène psychique exceptionnel, extraordinaire, qui survient progressivement en *apothéose mentale* à l'être humain appartenant à ce fameux **Projet Humain Cosmique de la Terre**.

Il est étonnant que cette «métamorphose psychique» ne survienne seulement que suite à la **consumation énergétique des engrammes par l'intensité des souffrances psychologiques émotionnelles**, car du point de vue humain, c'est un processus débile pour accéder à une autre phase d'évolution de conscience. Mais il semble que le Double n'a d'autres choix que d'opérer de cette façon pour défaire ce que les Forces Astrales ont involutivement tramé...

Tous les individus de la planète sont donc de **psyché engrammée** et aucun n'y échappe initiatiquement. C'est qu'ils sont «piégés» à leur insu par des **mémoires négatives** dont ils ignorent la présence **suppressiv**e en leur étroitesse psychique et physiologique, puisque ces **engrammes** sont issus de **traumatismes émotionnels** subis à la fine fleur émotionnelle de l'âge enfantin, et donc «depuis longtemps refoulés» dans l'**inconscient mental mémoriel**. C'est à cause de son peu de *conscience objective* que l'individu, **subjectivement piégé** dans un **mental inférieur engrammé**, ne peut en arriver «seul» à identifier ses **engrammes inconscients mémoriels**, mais c'est par *prises-de-conscience* au cours d'une thérapie qu'il pourrait les «neutraliser sur-le-champ», l'individu profitant d'une aide psychologique *évolutionnairement psy* maîtrisant la science du processus d'évolution du mental. C'est une des voies facilement accessibles et c'est donc à partir de là que l'être deviendrait *progressivement intelligent* parce qu'il aurait ainsi débuté sa **fusion psychique** avec l'Esprit.

Les **mémoires négatives** constituent ainsi le **piège occulte subjectif** et l'*épuration psychique* ou la «consumation énergétique» de celles-ci, chez certains élus de l'Ère du Nouvel Âge pour ainsi dire, ne se fera qu'au cours d'un «lent et souffrant» processus psychologique dénommé : **la fonte psychique énergétique des névroses engrammiques de l'âme**. Ce phénomène extraordinaire amorce ainsi la *transmutation psychique* et ainsi «l'affranchissement progressif» du **mental inférieur** au **mental supérieur**.

Au cours du développement évolutif de l'individu, appartenant désormais au *Nouvel Âge*, c'est ainsi à travers la **misère mentale initiatique** que lui surviendra, ordinairement autour de 42 ans d'âge environ, le passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire**. L'*épuration engrammique* du **mental inférieur** ne se réalisera ainsi que chez certains des individus *les plus évolués en conscience humaniste d'esprit* et non à cause de leur développement religieux, intellectuel ou spirituel. C'est un phénomène psychique qui malheureusement ne se réalise qu'à travers de **souffrantes et longues expériences psychologiques émotives** qui n'en finissent plus de survenir. L'individu pourrait y arriver plus rapidement par le biais d'une **Introspection Psychologique Évolutionnaire** mais, à la proposition, bien peu de personnes décideront, de volonté, de thérapeutiquement s'y engager parce qu'ils auront **peur de l'inconnu** qu'elle représente, préférant plutôt stagner dans le précaire équilibre psychologique qu'ils sont parvenus à péniblement se bâtir ou se structurer sur le tas de l'expérience au cours des ans. L'auteur a élaboré sa thérapie évolutionnaire dans un précédent livre dénommé **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**.

En résumé, ces *engrammes mémoriels, psychologiquement nocifs* à la croissance physiologique de l'organisme humain et à l'*intégrité objective* de l'**égo**, sont ainsi «inhibés» ou «refoulés» dans l'**inconscient mental** du **psychisme** de l'individu. Cela se produit surtout au jeune âge puisque l'être est en *survie psychologique émotionnelle* et, qu'évidemment, il subit ces *traumatismes initiatiques* contre son gré. De par leur *pollution énergétique réactive* sur le **mental inférieur**, ces *engrammes* «altèrent» ainsi la programmation intelligente de la synergie cellulaire régissant optimalement la croissance et la santé du corps humain physique et, invariablement, occasionneront des déformations esthétiques dans le développement de la physionomie. C'est comme si le système cellulaire avait attrapé une *fièvre mémorielle engrammique* brouillant énergétiquement ses facultés scientes et ainsi son organisation créative.

En plus de «psychosomatiquement déformer» le corps biologique de certains Humains, ces *inhibitions nocives engrammiques* créent psychiquement différents *caractères névrotiques particuliers* correspondant à des formes humaines physiologiquement déformées. Ces *caractères névrotiques*, habitant ainsi ces formes particulières de corps physiques ainsi altérés dans leur développement physiologique optimal, sont parfois tellement subtils dans leur *névrose personnelle subjective*, qu'ils sont difficilement différenciables comme *catégorie névrotique* même par un œil PSY avisé...

Dans le cas idéalisé de **la charmante**, dans les prochaines élaborations qui vont suivre, son **psychisme** ne sera donc pas *mémoriellement pollué* au jeune âge par un *destin engrammique involutif* et son corps physique sera alors «esthétiquement parfait» et sa psyché aussi...

## La psyché

Une **conscience espritique évolutionnaire** sait : que la réalité humaine n'est due à aucun hasard ; que le **psychisme** de l'être humain biologique fait partie d'un vaste projet cosmique ; que tout ce qui le supporte dans son évolution âmique réincarnative de conscience, animale ou matériellement, a été cosmiquement créé par des Énergies Éthériques scientes que, religieusement, les anciens appelaient Dieu ; que l'Humain ignore que son psychisme est «multidimensionnel», c'est-à-dire qu'il est occultement vitalisé à partir de diverses sources cosmiques en fluides énergétiques de toutes sortes, que même qu'une énergie occulte sexuelle atteignant les organes génitaux et s'accompagnant de fantasmes érotiques imaginatifs sur l'écran-mental pour sensuellement l'exciter ; qu'au cours de ses diverses réincarnations il lui fut «initiatiquement imposé» une panoplie de sentiments émotionnels qui lui proviennent psychiquement sous forme de **vertus** telle la *générosité*, et contre-vertus telle **la haine** par exemple ; que ses **émotions passées** lui parvenaient sous forme de fluides énergétiques divers au cours de ses expériences psychologiques involutives en rapport avec ce qu'il avait à intégrer en conscience d'esprit ; qu'il fut souvent *occultement harcelé jusqu'à ce qu'il cède* dans des actions initiatiques via le fluide énergétique de **la pensée suggestive incitative**, qu'il crut entièrement sienne puisqu'il n'en a jamais été autrement instruit ; que son **psychisme** est fait pour voyager dans le temps et l'espace afin d'accéder à d'autres planètes de l'Univers ; qu'il a phénoménalement le don d'ubiquité qu'il retrouvera lorsque son état vibratoire sera suffisamment accentué ; etc et etc.

Reste que l'Humain «**pense qu'il pense totalement par lui-même...**»

Donc à l'insu conscient de l'individu, via le psychisme-cérébral, le corps physique est occultement et pluralitairement vitalisé en énergies fluidiques de toutes sortes. C'est ainsi à partir de l'Invisible Cosmique que de multiples sources énergétiques le vitalisent psychiquement et physiquement, sexuellement, l'inspirent moralement, le suggèrent intellectuellement, l'incitent psychologiquement à «*bien* ou à *tort*», l'éconduisent donc expérimentalement à travers une évolution mentale de conscience qui se bâtit selon un plan-de-vie occulte. Le hasard n'existant pas, l'Humain est un produit «expérimental» des Forces Occultes, quelles qu'elles soient, agissant subtilement sur lui à son insu conscient...

Pour en revenir à ce prototype idéalisé du développement optimal de **la charmante**, son corps physique parfait devenu adulte, cela suppose donc que l'individu soit passé, sans traumatisme émotionnelle morbide, à travers les quatre premières phases de sa croissance biologique, donc «sans avoir été psychiquement affecté» par des **engrammes nocifs**. La 1<sup>ière</sup> phase s'établit à partir de «la conception ovulo-spermatozoïdale jusqu'à la naissance» ; de là s'entame une 2<sup>ième</sup> phase qui va de «l'enfance jusqu'à l'âge de 7 ans» et ce que l'on appelle «l'âge de raison» ; la 3<sup>ième</sup> phase étant **la préadolescence** se terminant avec **la puberté** autour de 14 ans approximativement ; la 4<sup>ième</sup> phase de **l'adolescence** qui prend fin vers 21 ans où l'on retrouve une **jeune femme** physiquement accomplie : **La charmante**.

En résumé, cet exploit aura ainsi nécessité, qu'à la conception l'accouplement ait été désiré par les deux partenaires, que l'enfant féminin prénatal ait été maternellement bien porté, attendu et affectionné dans le ventre de sa mère, qu'à partir de sa naissance il ait été allaité au sein et bichonné avec amour, et finalement qu'il ait été élevé et éduqué dans une ambiance chaleureuse jusqu'à ce qu'il parvienne à cet état physique d'une jeune femme dénommée **la charmante** (de même pour **le charmant**).

Cet «état idéal» suppose encore, à une étape juvénile lorsque l'enfant femelle arrive au seuil de sa **préadolescence** vers 6 ans d'âge par exemple, que ses parents, avisés des principes évolutionnaires d'une saine psychologie sexuelle, aient su l'accueillir dans ses premières manifestations sensuellement voluptives. La **préadolescente** sera alors empreinte d'une «séduction érotiquement précoce et ajustée, en fluides énergétiques occultes, aux prémisses d'une sexualité naissante en développement». Cette première vague d'énergie sexuelle, sensuellement voluptive en la jeune personne, est nécessaire à la formation d'une sexualité adulte en devenir. Par contre, cette sexualité en croissance n'arrivera au terme de sa «maturité sexuelle» qu'au cours de plusieurs années de fébriles jeux complices d'excitations érotiques fantasmées mâles/femelles dans un couple, et à travers des expériences émotives sentimentalement amoureuses qui lui seront foncièrement dictées de l'Invisible qui, occultement, l'inspire subtilement.

Avant de progresser encore plus avant dans le développement de la PSYCHÉ, l'auteur doit sommairement élaborer sur certains principes conceptuels subtils concernant la sexualité.

## Le développement de la sexualité

**Mise en garde de l'auteur :** «L'élaboration psychologique qui suit demeure délicate à présenter au lecteur puisqu'elle peut rejoindre quelconque de ses **engrammes inconscients** amorçant alors sa **susceptibilité émotive** ; ou encore qu'elle aille à l'encontre de la pudeur excessive des valeurs morales du lecteur, c'est-à-dire son manque de maturité d'esprit à prendre conscience et psychologiquement supporter une réalité de vécu existentiel perturbant ses émotions.

L'exercice exigera donc du lecteur des «efforts intentionnels de contrôle émotionnel» afin de contrer ses préjugés pudiques, bien ancrés à partir de ses bonnes mœurs traditionnelles. La réalité des textes élaborés est pertinente à de l'expérience vécue. Le lecteur aura donc à supporter l'énergie mentale de ce neuf psychologique qui lui survient ainsi évolutionnairement pour son étude esprutique, mais des avancées devant inévitablement ébranler ses valeurs morales et peut être lui créer des chocs émotionnels suffisant pour qu'il lui survienne l'envie d'arrêter cette étude, et peut-être déclarer que l'auteur est débile et foutre finalement ce livre à la poubelle !»

À la **préadolescence**, vers 6 ans d'âge, si aucun engramme psychique particulier n'a entravé le processus de la survenue d'énergies fluidiques occultes correspondant à une sexualité naissante devant progressivement investir la fillette, son corps physique juvénile croissant alors biologiquement fera en sorte qu'un jour sa région génitale sexuelle sera tout-à-coup subtilement vitalisée par la réception «sensuelle» de fluides énergétiques la dynamisant alors «voluptivement». Lui survenant ainsi via le **psychisme**, ces fluides énergétiques de source occulte érotiseront donc «sensuellement» son corps physique d'une façon «sexuellement ajustée» à son âge, et que seulement si certaines micros-régions précises du **psychisme-cérébral** n'auront pas été *engrammiquement voilées* par certaines *mémoires négatives particulières* produisant un «blocage d'énergie occulte au chakra du sexe».

Dans ce cas «idéalisé» de la **charmante**, projeté en «modèle fondamental» essentiel à la compréhension de cette étude, ces divers fluides énergétiques de la sexualité, qui l'atteignent occultement, contiennent intrinsèquement tous les attributs érotiques adaptés à son jeune âge et ce qui ne lui favorisera qu'une «faible sensualité sexuelle», c'est-à-dire un sens sexuel réduit, une faible volupté, et un léger pouvoir de séduction ajusté à cet âge enfantin. Freud, qui a soulevé ce principe le premier, s'est fait renier par la pruderie de ses pairs lorsqu'il a avancé les fragments conceptuels d'une telle théorie. Une «sexualité adulte virile» n'est donc pas présente à cet âge juvénile, mais tous les ingrédients d'une «sensibilité émotionnelle voluptive» y sont présents, en prémisses, pour «l'atteinte future d'une sexualité adulte optimale». Ces phénomènes à caractère sexuel chez la **préadolescence** en sont donc les préparas. La sexualité doit donc «progressivement se développer en maturité» au cours d'un long processus d'expériences sexuelles au cours de la vie, d'excitations mâle/femelle exigeant plusieurs années de dynamisations sensuelles pour parfaitement s'accomplir en perceptions voluptives diverses et savoirs-faire sexuels «complicité partagés» dans un couple sentimental.

Chez la **préadolescente**, ce phénomène «sensuellement voluptif» est donc enveloppé d'une «magie adaptée érotique» se déversant imaginativement à partir de fantasmes occultes «subtilement ajustés» à l'âge sur l'écran-mental du jeune individu. Ces fantasmes occultes évolueront éventuellement en érotisme, au cours des années de croissance physique, pour en arriver un jour à une «maturité sexuelle».

Des parents psychologiquement avertis ou évolutionnairement instruits des phénomènes sexuels liés à la **préadolescence**, ce qui est exceptionnel sur la planète, reconnaîtront les signes avant coureurs des premiers changements physiologiques et «comportements séducteurs voluptifs» liés à une «sexualité naissante» survenant chez la jeune personne. La fillette abordant ainsi le «seuil» de la **préadolescence**, ses parents avertis lui auront alors expliqué, au mieux, ce phénomène à caractère sexuel l'envahissant. Ils auront donc reconnu et salué, en cette jeune



féminité séductrice, en devenir de future procréatrice, ce «lent processus sexuel» qui est à occultement et progressivement l'investir en énergies subtiles.

Les parents se seront alors saisis du concept de vie que c'est par «l'excitation érotique», provenant occultement de fantasmes femelles subtilement adaptés, que va finalement se bâtir la «roideur vibratoire» de l'organe génital du clitoris de la fillette au cours des échanges séductifs mâle/femelle à partir même du jeune âge. L'appareil génital apprendra ainsi à «voluptivement vibrer» au diapason des divers fantasmes érotiques, à peine perceptibles, occultement ajustés à sa jeune personne sur l'écran-mental de son **psychisme-cérébral**. Ses parents avisés sauront alors qu'elle est psychiquement traversée par **la fièvre érotique voluptive...**

Ne maîtrisant pas encore ces énergies occultes subtiles d'une sensualité sexuelle parfois difficile à contenir, c'est dans une gaucherie séductive évidente, pour un œil psy averti, qu'une **préadolescente charmante**, qui est évidemment investi d'un **feu sexuel immature**, partira «sensuellement» et non sexuellement à la «chasse animalée voluptive» des mâles et parfois indifféremment à travers les adultes. Et c'est parce qu'émane «naturellement» de certains adultes **charmants**, une «séduction voluptive» rendue à «maturité sexuelle» et ses effets magnétisants, attisant, «séduiront inconsciemment» la jeune puérile **charmante**. Dans la réalité non idéalisée, ce n'est donc pas toutes les **préadolescentes** au large qui, en comparaison, seront «érotiquement investies» avec autant «d'intensité sexuelle» que **la jeune charmante**, car elles seront **engrammées** de différentes façons.

Inconsciemment donc, ces adultes **charmants** l'aguicheront et étonnamment le père y compris à cette étape de compulsions sexuelles «animalées ou instinctives» chez la fillette et dont elle n'a aucun contrôle. Cette énergie occulte sexuelle envahit donc «élémentairement» les parties génitales de cette jeune fille, mais il faut encore préciser que cette énergie survient sous la forme d'une «sensualité érotique ajustée à son âge», plutôt qu'une «réelle sexualité adulte» qui ne lui surviendra qu'à l'**adolescence**. Il faut donc fondamentalement en faire la différence. La réception psychique de ces fluides sexuels occultes rendra ainsi, dans un premier temps, son corps «sensuellement voluptueux» et dans le développement d'attitudes séductrices de puérile femelles, mais qui s'avéreront parfois quelque peu provocatrices, la **préadolescente** ignorant alors le danger d'être sexuellement agressée par un adulte irresponsable.

Elle «ignore» donc que ses comportements, «naturellement voluptifs», sont «subtilement provocateurs» et peuvent «sexuellement attiser» des mâles adultes. Ainsi à cet âge de «puérilité naïve», elle ne peut que difficilement les contenir et reste «qu'aucune interdiction morale» n'intervient dans sa conscience. À cette étape de «puérilité infantile» donc, se déroulant tout de même autour de 6 ans d'âge, la canalisation psychique de cette énergie occulte animera chez elle, mais heureusement que pour un court laps de temps : un instinct de chasse sensuoso-sexuelle animalée...

Lorsque Freud a ainsi dévoilé «la précocité du phénomène sexuel chez les jeunes enfants», il fut presque irradié de la faculté universitaire où il y présentait ses conférences de psychologie. Il y perdit alors de sa notoriété et l'appui intellectuel d'un bon nombre de ses confrères d'étude. Cette «observation choc» ne fut acceptée qu'avec le temps, car la pudeur, ancrée des convictions morales, à partir des bonnes mœurs religieuses, était très puissante en attitudes comportementales au début du siècle.

Cette «réaction infantile de chasse animalée sexuelle», des **préadolescents mâles** ou **femelles** envers leur parent du sexe opposé, peut sembler dégoûtante, repoussante et vicieuse au premier abord, avilissante même, et elle demeure «impossible» dans la réalité. La psychologie contemporaine a tenté d'en expliquer le phénomène par «le complexe d'Œdipe» où un enfant mâle «semble tomber en amour» avec sa mère, mais il n'en est rien. C'est qu'à une étape juvénile de sa

vie, l'enfant «idéalise» son parent du sexe opposé et à cet âge puéril, c'est alors qu'il va candidement lui avouer son admiration dans ces termes qu'il «désire se marier avec». Alors qu'en parallèle inconsciemment, l'enfant réagit instinctivement à la poussée compulsive d'une première vague sexuelle voluptive qui l'anime érotiquement à son insu. Il faut comprendre que sa «sexualité naissante» a des réactions compulsives instinctives pour ainsi dire. L'**enfant préadolescent** n'a donc «aucune envie sentimentale» de tomber en amour avec son parent du sexe opposé, qu'il idéalise seulement, et il ne le pourrait pas puisque l'énergie de «la sentimentalité» ne l'habite pas encore et ne lui surviendra que suite au phénomène de la **puberté** entre 12 et 14 ans d'âge. Par exemple, il y a cette attirance voluptivement magnétisante qui se bâtit chez les filles reconnaissant, «symboliquement» chez leur père, les agissements délicats d'un **prince charmant magnétisant** comme dans les films qu'elles ont fréquemment visionnés à la télévision par exemple. Tout se réalise donc inconsciemment...

Au tout début de cette «aventure sexuellement voluptive», qu'elle ne fait donc qu'inconsciemment subir, reste que sa sexualité juvénile n'est que «sensuellement compulsive», c'est-à-dire que la fillette «ne peut la contrôler», et ce qui la pousse parfois à la «convoitise discrète» de sensations voluptives glanées à travers les mâles de son environnement. Elle est donc à «gauchement découvrir» ces sensations nouvelles, extraordinaires pour elle, qui l'envahissent euphoriquement pour la première fois de sa vie. Elle les «goûte sensuellement» et confusément, les expérimentant à travers une «chasse subtile» des mâles qui surviennent sur son chemin expérimental de vie. Il est donc à retenir que, foncièrement, ce «flirt sensuel et non charnel» des mâles lui causera l'excitation innervée de ses parties génitales, un processus qui doit être considéré comme nécessaire pour sexuellement favoriser le développement de la «roideur vibratoire» de l'organe vaginal du clitoris. Il faut préciser que les enfants mâles de son âge ne l'exciteront pas autant que les adolescents ou les adultes par exemple, et c'est qu'ils n'émettent pas encore suffisamment de magnétisme séductif issu de **la fièvre érotique voluptive** qui ne circule pas encore en eux parfaitement. Voilà pourquoi les **préadolescentes** et les **préadolescents** tapissent les murs de leur chambre avec les photos de leurs stars favorites du cinéma qui les séduisent le plus.

Lors de l'atteinte de **la puberté**, marquant son **adolescence**, à ce stade de progression de sa sexualité, son membre vaginal clitoridien devrait «optimalement vibrer» aux nouveaux fantasmes occultes subtiles qui lui surviendront «ajustés» à cet âge plus avancé. Son engouement sexuel cette fois, la fera partir en véritable «chasse animalée érectile» des mâles de son âge qui, désormais, émettent une «réelle séduction voluptive». Le membre vaginal du clitoris «vibrera» donc de toute sa force en concordance avec les fluides occultes relatifs à une réelle sexualité adulte lui survenant psychiquement au **seuil de l'adolescence**. C'est de cette façon, encore une fois, que ce membre sexuel du clitoris entrera en «résonance vibratoire» ou en «syntonisation érotique» avec cette énergie occulte fluidique, et «vibrera érectilement» jusqu'à l'atteinte de «l'orgasme clitoridien».

La **préadolescence** est un phénomène mal connu et c'est pour cette raison que l'auteur élabore amplement sur le sujet. Et pour finalement résumer d'outre façon et en terminer avec cette «première phase préadolescente d'une sexualité naissante en développement progressif», il est important encore d'insister sur le fait que cet état sensitif puéril ne confère à la jeune fille qu'une «sensualité vibratoire voluptive» et non une «sexualité vibratoire orgasmique adultement réalisée». Ce lent processus «d'innervation vibratoire sexuelle» pour ainsi dire, créant ainsi la «roideur sensitive voluptive» du clitoris, s'harmonisera en «résonance vibratoire» avec une énergie fluidique lui survenant, occultement ajustée, à sa nature juvénile et dans la progression normale du phénomène sexuel. Une «sexualité vibratoire» est donc en développement «sensuel érotique» s'accroissant dans ce «membre vibratoire du clitoris vaginal» chez la jeune personne et croissant vers sa «virilité féminine». C'est l'ensemble conjugué, synergique, des «excitations érotiques» qui

prépare éventuellement à l'avènement prochain de «l'orgasme vibratoire» à la **puberté**. Ainsi, à l'avènement de l'**adolescence**, une seconde vague fluidique d'énergie occulte, cette fois réellement empreinte du **feu érotique de la sexualité adulte voluptive**, avec puissance, favorisera une «décharge séminale orgasmique» lors d'une masturbation fantasmagorique du clitoris ou lors d'un coït sexuel vaginal avec un partenaire masculin.

**«L'auteur a donc intentionnellement élaboré, de différentes façons exhaustives, sur la préadolescence pour que le lecteur comprenne parfaitement les premières approches psychologiques concernant ce phénomène. Il sera de même avec ce qui suit. Armez-vous donc de perspicacité pour cette étude exceptionnelle, car l'étude psychologique de la conscience mentale est sans fin...»**

## **L'inceste**

Il faut traiter ce «délicat» problème de «l'inceste» avant de poursuivre plus loin les élaborations conceptuelles du sous-chapitre précédent : **La psyché...**

Il existe un excellent film pouvant mettre dans l'ambiance de ce qui va être élaboré ci-après : Lolita, film de Mario Kassar, production Pathe, comédiens principaux Dominique Swain, Jeremy Irons, Melany Griffith, musique Ennio Morricone.

**Mise en garde de l'auteur :** «Des avancées psychologiques conceptuelles seront développées à leur maximum permmissible et pourront sembler dépravées. Le lecteur est invité à comprendre qu'il fait l'étude approfondie d'attitudes subtilement programmées de l'Occulte Involutif qui, inconsciemment, conditionnent l'individu dans ses comportements les plus déviants, tordus, souvent reprochables, mais s'actualisant foncièrement contre sa volonté.»

En ce «début» d'expérience de la «sensualité sexuelle» à la **préadolescence**, vers 6 ans d'âge environ, l'amorce de la **fièvre érotique voluptive** commence ainsi à dynamiser la sexualité génitale de la fillette et de légères poussées sexuelles compulsives seront parfois parvenues à lui créer des «excès» de volupté séductrice qui ne pourront laisser indifférents les mâles adultes séducteurs, le père y compris car le «compulsion réactive» est «instinctivement animalé» pour tous. C'est que des «ondes de formes féminines magnétisantes» prennent naissance chez la très jeune fille, s'accompagnant d'attitudes comportementales devenant «voluptives» s'exprimant d'elle comme traits symboliques, comme parfois de subtiles avances érotiques séductives dont la fillette ne peut retenir les légers élans provocateurs compulsifs. C'est alors qu'il pourrait se produire dans

l'imagination érotique de ce père ou chez tout autre adulte, surtout s'ils sont d'**authentiques charmants** parce qu'ils sont «optimalement allumés d'un fort érotisme sexuel», que des fantasmes érotiques, de bas de gamme astral, leur surviennent sur leur écran-mental en projections imaginatives suggestives les «incitant à sexuellement la caresser». N'oublions pas que la planète est «expérimentale» et que certaines Forces Cosmiques Involutives, **assujettissant** l'Humain via la **pensée**, l'obligent à beaucoup d'abus reprochables...

Donc, de «sordides désirs érotiques» surviendront imaginativement de l'Astral via la **pensée involutive** de ces adultes, et en arriveront parfois à suffisamment exciter leurs sens sexuels animalés pour que même le père, malgré sa **volonté morale** qui réproue le geste, ressente une poussée incestueuse sexuellement compulsive à l'égard de sa fillette. Des «suggestions astrales incitatives» s'opèrent donc contre sa **volonté**, agissant comme des **harcèlements mentaux**, mais se ressaisissant il empêche ses compulsions réactives d'agir. Cela lui créera de l'**anxiété émotionnelle** et il entre en «combat moral intérieur» pour «tenter de résister» à la teneur des «forces incitatives» de ces **pensées occultes incestueuses** qui l'assaillent mentalement en **fantasmes dépravés délirants**, et qu'il repousse au mieux **se culpabilisant** comme si ils étaient siens. Mais rien à y faire pour qu'elles cessent. Intervenant alors à leur tour, les Forces Cosmiques du *bien* surviendront alors «en opposition» sur son écran-mental, avec des projections imaginatives de drames émotifs évoquant les conséquences démentielles de son acte incestueux s'il le réalise, et **culpabilités** et **remords** qui «hanteront morbidement» sa vie par la suite. L'individu ne réalise pas non plus les conséquences dramatique de ces traumatismes émotionnels qu'il s'apprête à actualiser, ignorant qu'inévitablement ils s'**engrammeront** dans l'**inconscient mental** de sa fillette, détruisant à jamais son ingénuité puérile, sa créativité présente et future, et sa vie sexuelle pour toujours.

Dans cet exemple, le père n'ayant pas suffisamment de **force intérieure** épaulant un *sens morale éthique à toute épreuve* pour «s'opposer» aux fantasmes astraux incestueux via sa pensée astralisée, il ne pourra résister à ses «compulsions sexuelles animalées» puisqu'il est «astralement harcelé» à le faire «ignorant» que ce sont des entités astrales qui l'y incite. Sa **volonté adulte** n'aura donc pu «résister» à compulsivement commettre un acte incestueux, irrationnel, et impardonnable envers sa fillette. Le *pouvoir intérieur de ses convictions morales* n'ayant pu «surpasser» la puissance incitative des suggestions sexuelles excitantes imaginativement présentées au mental de l'Occulte Astral des **entités**, une **trop faible volonté** n'ayant pas non plus suffisamment de prise sur son **égo**, ce père «succombera initiatiquement» aux désirs incestueux qui érotiquement l'excitent d'une façon animalée instinctive. Sa faible conscience n'obéira pas ainsi à «l'interdiction morale» que représente un tel geste répréhensible.

Mise en garde l'auteur : *les élaborations des prochains concepts psychologiques seront encore plus délicates et ainsi difficiles à accepter. Soyez forts, rappelez-vous que c'est une étude de subtilités psychologiques...*

Le père, autant que l'enfant, sont «astralement sollicités» dans leur mental sous le conditionnement de fantasmes érotiques correspondant à l'âge. Ils canalisent psychiquement, en chacun d'eux, des fluides occultes sexuels développant, à leur mesure personnelle, cette fameuse fièvre érotique voluptive les envahissant «animalement ou instinctivement» pour ainsi dire. Une **pensée incestueuse** du père peut être **moralement culpabilisante** pour lui, mais le «concept reprochable de l'inceste» ne fait pas encore partie des *valeurs morales* de l'enfant. La jeune enfant femelle est donc tout à fait démunie de **culpabilité incestueuse** et de référents d'expériences sexuelles puisqu'elle n'en a pas encore vécue, par contre elle est plus ou moins fortement investie

d'un fluide sexuel érotique qu'elle goûte légèrement pour la première fois et cela l'excite faiblement d'une façon voluptive. Il est alors possible d'avancer, qu'à son approche paternelle incestueuse et quelque peu séductrice, elle lui offre «innocemment» une réponse naturelle affirmative, non défensive, et presque complice comme si elle allait participer à un jeu. Imaginez que si tous deux vivaient totalement nus sur une île du pacifique, la génitalité sexuelle du père n'aurait plus pour elle de secrets et l'érection de son pénis serait devenu un phénomène banal autant que lever un bras ou une jambe.

Mais ce n'est pas le cas en Occident et à cet âge de puérité infantile, elle n'est sûrement pas encore en mesure d'évaluer la valeur répréhensible de la permission naïve accordée au père de la toucher dans une telle condition, supposant qu'il ne l'a pas physiquement agressé. Aucun de ses **référénts mentaux** d'expériences passées ne s'y oppose donc, aucune *valeur morale* d'expériences sexuelles n'intervient alors en alerte ou s'opposent avec force au déroulement naïf de l'action qui s'amorce puisqu'elle n'a pas ce vécu. La *culpabilité incestueuse* fait donc partie des valeurs morales «du *bien* et du *mal*» des adultes imprégnées des mœurs religieuses sur l'individu.

Poursuivant le précédent scénario fictif, ce n'est donc qu'à la suite des *premiers gestes incestueux* du père que l'enfant pourra peut-être percevoir une *émotion insolite*, à valeur *négative répréhensible*, dans le regard ou les attitudes paternelles comportementales et ainsi réaliser par prise-de-conscience que son action est peut être «incorrecte», mais sans encore en reconnaître la raison. La **préadolescente** aura donc, dans une instantanéité émotionnelle de conscience, perçut la *gravité de l'attitude comportementale insolite et répréhensible de l'acte paternel*, et cela va soudainement lui créer un *choc de conscience* que quelque chose ne va pas, mais sans encore compréhensivement en associer toute la gravité des conséquences émotionnelles qui devraient s'ensuivre. Dans une instantanéité, confusément, elle a fait la *désastreuse prise de conscience* que ce geste paternel est «incorrect», mais dans quelle mesure de gravité puisqu'elle ne possède pas encore de *paramètres moraux* pour en évaluer la justesse. Elle se rendra compte du mal fondé de son «acceptation naïve» s'il en fut, surtout au moment où, après l'acte incestueux, le père *anxieusement apeuré* lui exigera le secret absolu sous peine de châtiments sévères puisqu'il se sent *fortement culpabilisé* d'avoir cédé à cette compulsion sexuelle qu'à tort il n'a pu retenir...

Si l'acte incestueux en venait à se reproduire et si la fillette possédait une **force intérieure** suffisamment puissante pour contrer la *terreur émotive* que représente la *domination autoritaire* des représailles du père, c'est dans une agressivité défensive qu'elle refuserait ses nouvelles avances incestueuses puisque cette fois une *connotation négative*, fortement répréhensible en *référénts amoraux*, animerait sa répulsion. Mais malgré tout raisonnement rationnel qu'elle pourra développer en conscience, une certaine *culpabilité incestueuse* surviendra alors astralement en *émotions culpabilisantes* pour avoir elle-même, précédemment, presque consenti à l'acte en permettant l'approche incestueuse du père la première fois. D'avoir ainsi «accepter», «permis», et même «participer» quelque peu au tout début à son geste incestueux paternel qui la hantera désormais émotionnellement de *remords*, sa *tristesse déceptive infantile*.

Les **entités astrales** l'auront ainsi piégé via sa pensée involutive, allant jusqu'à lui faire croire en sa *culpabilité*, question sans réponse que se pose tout psychologue traditionnel. Cette expérience devenue alors *incestueuse* pour elle aussi, cette *conviction pécheresse* deviendra alors *engrammique* dans sa psyché et les énergies des *mémoires négatives inhibées*, qui vont plus tard se *dramatiser en intensité émotionnelle morbide* au cours de sa vie, vont créer un voile énergétique périspirtique obstruant, plus ou moins opacivement, la teneur intelligente de son **esprit**

et le rendant *névrotique* par le fait. Mais par la suite, ce sera encore par le *biais sournois de la pensée occulte astralisée*, que ces *mémoires morbides* émergeront de nouveau dans sa conscience, reviendront *émotivement harceler* l'individu «restimulant réactivement» l'égo qui *souffrira psychologiquement*. Conséquemment, ces *engrammes énergétiques particuliers* affecteront plus ou moins intensément la canalisation occulte d'énergies sexuelles fluidiques devant circuler en direction du **chakras de la sexualité**, privant aussi son mental d'une fantasmagorie occulte érotique ajustée à l'âge, et c'est ainsi que sera altéré le développement naturel de sa sexualité. La très jeune fille, entretenant des *détresses culpabilisantes* de toutes sortes, en réaction elle «refroidira» ses *sentiments tendres* et conséquemment ses «réactions voluptives», tout en entretenant désormais de *forts ressentiments d'agressivités* envers tous les mâles adultes au large, mais surtout contre son père.

Par l'effet de *dramatisation* des *engrammes*, des *couches énergétiques nocives*, créant le fameux *périsprit*, s'ajouteront les unes par-dessus les autres à l'*engramme* premier existant, amplifiant alors «démésurément» la *gravité engrammique* de l'événement originel, le *dénaturant subjectivement* pour ainsi dire, l'enrobant donc d'*énergies additionnelles négatives* qui le rendront encore plus «puissant et démentiel» dans ses effets psychiques *dégénératifs*. Ce *phénomène engrammique* de *dramatisation* installe ainsi «insidieusement» un ancrage de base solide dans le béton de la psyché, agissant comme premier maillon fixatif à la création d'une *longue chaîne engrammique* qui se composera, par la suite au cours de la vie, d'*engrammes associatifs* de même nature rendant *involutivement esclave* l'individu.

Cette fameuse *chaîne engrammique dramatisée*, qui se bâtera ainsi ultérieurement, sera composée de *maillons engrammiques symboliquement associatifs à l'engramme premier basique*, c'est-à-dire des *mémoires négatives symboliques provenant d'autres traumatismes de vécus émotionnels de même famille d'événements sordides qui lui surviendront dans le temps de sa vie*. Ces *engrammes associatifs*, s'ajoutant en *maillons destructifs*, vont *sataniquement* pour ainsi dire, «augmenter l'opacité des voiles énergétiques réducteurs» du *périsprit* recouvrant le psychisme pour ainsi dire, obstruant donc encore plus le canal énergétique réincarnationnel le lien avec le Double et bloquant parfois définitivement l'être à toute sexualité. Ces *engrammes nocifs*, inévitablement, généreront des *confusions mentales aberrantes* qui abaisseront **le quotient intellectuel** et créeront des réactions psychosomatiques détruisant la santé. Ils vont de plus initier l'être à de nouvelles *névroses caractérielles* qui perturberont sa vie.

À cet âge de la **préadolescence** où «la naïveté prédomine la raison», la conscience infantile ne peut donc être épaulée par des référents de vécus d'expérience qui lui permettraient des «réactions immédiates d'oppositions» dues à un *sain discernement décisionnel* s'actualisant dans l'instantanéité. Ce discernement n'arrive malheureusement qu'à se bâtir à travers les propres expériences souffrantes de l'individu, sur le champ de bataille de la vie, puisque les référents psychologiques de l'expérience humaine des autres ne sont pas psychiquement transférables d'individu à individu, comme si cela pouvait phénoménalement se réaliser de parents à enfant par exemple, via le spermatozoïde s'unissant à l'ovule lors de la fécondation cellulaire utérine créant un zygote par exemple.

L'auteur : «Du point de vue strictement humain, tout scénario incestueux est scabreux et débile, comme il a pu s'en produire par milliards différents depuis le début de l'expérience humaine planétaire. On peut imaginer que le concept du viol et de l'inceste, sous tous ses aspects morbides, fut largement expérimenté par l'Occulte à travers les âges. Mais dans un processus normal d'évolution de conscience, il ne devrait pas être nécessaire que l'expérience psychologique émotionnelle soit si **exécrablement souffrante durant toute une vie**. Cette déduction colérique, de la part de l'auteur, fait partie de sa rébellion permanente contre les Forces Occultes quelles qu'elles soient dans l'Univers, qui exploitent l'Humain comme un matériel jetable après utilisation. L'auteur réagit contre ce processus démentiel d'évolution psychologique de conscience devant absolument se développer à travers d'**exécrables souffrances émotionnelles** qui n'en finissent plus, poussant l'individu au bout du bout de ce qu'il peut psychologiquement supporter, le suicide irraisonné semblant être parfois la seule porte de sortie pour faire cesser ce **calvaire apocalyptique exécrable de l'expérience humaine involutive**. C'est comme si ces dieux cosmiques débiles, quels qu'ils soient, n'avaient pas su inventer autre chose que la **souffrance psychologique émotionnelle et physique** comme principe d'évolution de conscience et de transmutation psychique. Un processus normal d'évolution devrait occultement gérer l'Humain expérimental selon un plan de vie «intelligent» plutôt que «débile». Ces Intelligences Cosmiques, quelles qu'elles soient, devraient occultement veiller sur l'individu plutôt que de servilement l'exploiter sur ce laboratoire psychologique spatial que représente la planète Terre. Il demeure qu'il leur en revient d'avoir occultement et incitativement encouragé la saleté morbide de tout viol ou gestes incestueux parentaux depuis les millénaires de l'expérience humaine, et préméditer leur planification à l'intérieur de plans-de-vie occultes que les entités astrales feront sournoisement actualiser, via la pensée télépathique involutive, à travers leurs incitations suggestives.

Si on voulait imaginer une façon plus intelligente d'évoluer sur cette planète, puisqu'un psychisme émotionnel ou une âme doit goûter la panoplie des émotions positives et négatives pour en intégrer la conscience avant de retourner à l'Éther, après l'inhibition préméditée d'un **engramme** pour l'expérience et en avoir raisonnablement vécu la teneur morbide, il faudrait sitôt le neutraliser de façon à rapidement favoriser une évolution de conscience d'esprit chez l'individu. L'émotion ainsi résorbée, son discernement intelligent lui revenant, via la pensée éthérique il lui serait alors inspirer la science psychologique liée au phénomène incestueux émotionnellement vécu. Ce serait la façon de l'instruire. Ainsi, l'Invisible devrait avoir la décence de corriger, au plus tôt, les effets dévastateurs d'un **engramme**, de façon à ce que la personne n'en souffre pas stupidement en décadence toute sa vie durant, et profite un peu de l'agréabilité de vivre créativement sur cette planète avant de crever. De cette façon, la personne intégrerait intelligemment une psychologie de la vie, plutôt que de se rendre folle à ne rien comprendre de ce qui lui arrive pendant des décennies jusqu'à sa mort prématurée. Il est certain qu'un événement incestueux ou un viol va tragiquement marquer une fillette pour la vie, si des explications occultes ne lui surviennent pas en prises de conscience pour neutraliser les effets réactionnels dévastateurs de ces engrammes perfides.

Par exemple, lorsqu'un individu étudie à l'université, une science intelligente lui est enseignée en fonction de bâtir un pont par exemple, et tous les paramètres nécessaires lui sont aussi expliqués de façon à ce qu'il ne fasse pas de grossières erreurs, évitant ainsi le danger de se faire couper les deux jambes dans l'expérience, en être privé et ainsi en souffrir pour la vie. Mais débilement, l'expérience involutive pourra faire en sorte qu'un enfant oriental par exemple, sera vendu et se retrouvera violé dans un bordel où il passera le reste de sa misérable vie en esclave bordélique subissant des conditions de désespoirs apocalyptiques. L'auteur n'éprouve qu'une **haine froide guerrière** envers l'Invisible tous azimuts...

*L'énergie de l'amour, qui atteint psychiquement tous les Humains, est de source éthérique. Reste qu'il en revient aux Humains d'intelligemment s'entraider entre eux pour s'en sortir, et ne surtout pas s'en remettre aux dieux du passé ou du futur, quels qu'ils soient dans l'Univers, et demeurer «critique» devant toute pensée occulte la considérant d'abord comme de la désinformation, c'est-à-dire seulement comme la partie d'une vérité absolue qui ne peut lui être entièrement révélée. Ce travail correctif revient alors à l'Humain supramental, c'est-à-dire de statut évolutionnaire qui doit psychiquement «arracher», principe par principe conceptuel, ces concepts psychologiques à l'Esprit ou ces Mondes Éthériques pour les recanaliser, d'une façon vulgarisée, vers la conscience humaine de ses semblables afin d'alléger les souffrances émotives issues de leurs **tristesses déceptives**. C'est ce que tente de faire l'auteur de ces lignes. Il faut aussi comprendre que l'Invisible, gérant **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**, n'entretient aucune sympathie émotionnelle comme l'Humain, d'ailleurs qu'il envoie sur le champ de bataille de la vie pour le développement accentué de sa conscience. L'auteur y reviendra assurément pour expliquer pourquoi. En attendant, pour s'en sortir, essayons plutôt de comprendre la psychologie qui nous concerne tous !»*

### **La psyché (suite)**

Poursuivant l'élaboration du profil idéalisé de **la charmante**, l'esthétisme de son corps physique et sa sexualité se sont donc «normalement et optimalement développés» au cours des années de sa croissance physique, c'est-à-dire «sans inhibition engrammique» jusqu'à l'âge de 21 ans par exemple. Non ainsi nocivement influencée par un **mémoriel engrammique**, énergétiquement inhibé en **mémoires négatives** dans l'**inconscient mental**, la programmation intelligente de sa synergie biologique cellulaire, ainsi parfaitement équilibrée, a donc esthétiquement développé son organisme féminin physique et lui a octroyé une saine sexualité, et ainsi le feu de la **fièvre sexuelle voluptive** parcourt tout son corps physique. Ce dernier a donc été occultement rejoint par tous les fluides énergétiques appropriés à son développement optimal psychologique, physique et sexuel tous azimuts.

Mais tel que préalablement avancé, cette «condition idéale» du «développement parfait» d'un organisme humain physique n'a été élaboré que pour illustrer la réalité d'un prototype humain «normal», essentiel comme référence pour cette étude, mais le lecteur sait désormais que cette condition existentielle est expérimentalement impossible sur cette planète Terre d'évolution psychologique involutive, d'où **coulent des vallées émotives de larmes**. Il faut constamment se rappeler que : une **unité cosmique de conscience** habite, cérébralement en énergie, un corps humain biologique afin qu'au cours de ses expériences elle intègre l'intelligence tirée de vécus psychologiques, ce qui lui confère une certaine *maturité d'esprit*.

Malheureusement donc, dans le contexte expérimental actuel, tout psychisme est **karmiquement programmé**, à son insu conscient, d'**engrammes nocifs** qui, en plus de subtilement déformer la physionomie du corps, «voilent énergétiquement l'intelligence» de l'être et «retardent» le recouvrement de son **autonomie mentale décisionnelle**, c'est-à-dire d'une **conscience libre en évolution créative objective**. Une des causes fondamentales de la **déchéance émotive** de l'être est que son **mental inférieur**, depuis les millénaires de l'existence planétaire de l'humanité involutive, est sous l'emprise expérimentale d'un **pouvoir cosmique luciférien et satanique l'assujettissant** et dont le siège est situé en Astral de la Terre. Ce sont ces Forces Occultes qui le garderont sous la **domination de pensée astralisées involutives** tant qu'il n'aura pas franchi un **premier seuil psychique évolutionnaire** qui entrera alors l'individu en «fusion psychique» avec le Double, ou



des Énergies faisant partie des Mondes Éthériques d'où il recevra désormais progressivement une intelligence supramentalement créative.

Ces *engrammes* de pollution psychique, pour les définir une fois de plus, sont des *énergies mémorielles négatives* constituant des *voiles énergétiques* qui s'interposent entre la psyché humaine réceptrice et une supra intelligence issue du Double. Celui-ci tente presque en vain, depuis des millénaires, de percer ce tampon énergétique du *périsprit* obstruant le canal réincarnationnel afin d'atteindre la dimension **esprit** de l'être, et enfin pour le Double de récupérer son projet humain d'entre les mains cosmiques de l'usurpateur luciférien et satanique de l'époque adamique. Le Double prodige donc la dimension éthérique Esprit désormais fusionné à un **psychisme transmuté** de la Terre, et cette énergie d'Intelligence Universelle qui l'investit progressivement devrait, un jour, profiter à l'être «en direct» et d'une façon «absolue», c'est-à-dire «non influencée» par la *coloration astrale subjective*, et rendre ainsi l'individu *phénoménalement intelligent de son savoir créatif et optimalement discernant de la réalité objective*. Ces *voiles énergétiques engrammiques* privent donc **la conscience**, du mental humain, de cette source d'*intelligence esprituque* nécessaire à un *sain discernement décisionnel* de s'effectuer normalement. Le Double est donc un *sain Esprit* en Éther, au-delà des *saints* du ciel astral de la Terre, et tentant de modeler au mieux un *sain esprit* en l'être planétaire. Il ne représente donc pas le *Saint Esprit* des religions, comme il en a été spirituellement fait la promotion religieuse involutive au cours des siècles. D'ailleurs «toutes les religions» sont de *sources astrales involutives* et ainsi *trompeuses et retardataires* à l'évolution de la conscience.

Cette *barrière engrammique*, privant l'être de l'énergie de l'*intelligence absolue* de l'Esprit, abaisse ainsi à presque néant le niveau de l'état vibratoire du **psychisme-cérébral** et assujettit, en réceptivité psychique, le mental à des registres énergétiques astraux de bas niveaux d'intelligence involutive dédiée au développement des **mentals inférieurs** d'une **unité de conscience réincarnative**. Ce n'est donc qu'à partir du moment où «l'épuration psychique» des *engrammes* s'effectuera graduellement au cours du long processus phénoménal dénommé **la fonte psychique énergétique des névroses engrammiques de l'âme**, que s'amorcera finalement sa «fusion psychique» avec l'Esprit, et l'individu alors progressera plus ou moins rapidement en réelle intelligence d'**esprit**. Ce phénomène se produit parce que son **psychisme planétaire** est progressivement débranché de l'Astral et le *mental inférieur involutif* passe alors graduellement au *mental supérieur évolutionnaire* sans que l'individu s'en rende réellement compte et, progressivement, il est branché à des registres diamétralement plus élevés en intelligences créatives d'esprit liés au Double en Éther. Ce **psychisme transmuté** est donc désormais «fusionnellement raccordé» aux registres d'intelligence du Plan Mental de l'Éther et cela lui donne ainsi accès à une phénoménale intelligence virtuelle en devenir.

Cette brève élaboration explique sommairement la progression psychique du cheminement mental involutif des Humains primitifs jusqu'à nos jours, alors que le mental passe désormais à la phase *évolutionnaire*, permise en cette Ère du Nouvel Âge. L'*involution* est astrale, alors que l'*évolution* est éthérique.

Le phénomène psychique de **la fonte psychique des névroses engrammique de l'âme** est nouveau sur cette *planète de misères mentales larmoyantes*. Il n'est possible que depuis 1969, marquant la fin de l'Ère du Poisson et débutant l'Ère du Verseau dit le Nouvel Âge. Ce phénomène ne survient que parce qu'il en a été cosmiquement décidé par une volonté ou une intentionnalité supérieure aux pouvoirs astraux gérant actuellement le **mental inférieur** des êtres psychiques involutifs faisant partie du **Projet Humain Cosmique de la Terre**. C'est l'année 1969 qui initie la descente d'une Intelligence Universelle permettant à l'être humain le passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire**, ce phénomène qui fut ésotériquement surnommé *le chiffre de la bête*.

C'est parce ces chiffres représentent symboliquement le *démarrage libérateur* de la **fonte engrammique de l'âme** qui consiste en «l'épuration» des **mémoires négatives** qui rendent l'être subjectif, médiocrisé, inintelligent, agressif, dominant, cupide et destructeur pour ne nommer que ces *contre-vertus involutives*. C'est la dimension animalée de la *bête subjective réactive* en l'Humain qui disparaît ainsi à jamais.

En résumé, les différents *caractères névrotiques* d'individu, qui seront ultérieurement développés dans les subséquents chapitres de ce livre, se forment à partir de ces *influences engrammiques morbides* stockées dans l'**inconscient mental** à l'insu de l'individu. Ces *engrammes* sont donc créés à travers *le vécu d'émotions psychologiquement douloureuses* au cours de la «survie émotionnelle en jeune âge». Ainsi, ils «s'inhibent mémoriellement» dans le **mental inconscient**, selon «la volonté d'une planification karmique occultement involutive imposée par le plan-de-vie astral» à un **psychisme réincarnationnel**, et en fonction de son évolution expérimentale de conscience d'esprit dans un corps biologique faisant partie de la matière dense. Les *engrammes* constituent donc un «piège occulte sournois», luciférien et satanique, assujettissant l'Humain à des *pensées astralisées involutives* qui l'égareront conflictuellement. Il devient l'esclave obéissant aux suggestions incitatives qui lui surviennent mentalement, ignorant en plus qu'il est assujéti à la domination de **lois astrales émotionnelles** auxquelles il sera involutivement lié jusqu'au passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** qui l'en affranchira.

Cette *pollution mentale engrammique* s'imprimera donc facilement en *mémoires négatives* dans l'**inconscient mental**, surtout dans la prime enfance alors que le bois mental est le plus tendre, donc période de vie où l'individu est le plus «émotivement vulnérable» parce que «sans référents mémoriels d'expériences de vie» il est en «survie psychologique émotionnelle» sur tous les plans de sa réalité. Ses parents deviennent donc inévitablement ses «protecteurs» et «référents d'expériences» nécessaires à sa survie psychologique émotive et matérielle, mais ces deux personnes ne le réalisent pas vraiment puisqu'ils n'en furent jamais évolutionnairement avertis.

L'enfant juvénile ne peut donc exercer qu'une **faible autonomie mentale décisionnelle** et, invariablement, il s'en remettra à la protection des parents. Ceux-ci, *engrammiquement piégés* et donc *névrosés* à leur façon involutive particulière, seront inévitablement *subjectifs* et le *domineront psychologiquement*, en quelque sorte, au cours de la phase de «dressage» du jeune individu. Inévitablement alors, des *traumatismes émotionnels* s'inhiberont, en *mémoires négatives engrammiques* dans l'**inconscient mental** de l'enfant, et le conditionneront en *attitudes comportementales des plus tordues*. Jusqu'à la fin de sa vie, si aucune transmutation psychique n'intervient, ils influenceront nocivement sa conscience d'une façon «nerveuse confusionnelle» se traduisant dans les comportements égoïques de sa personnalité. Avant 1969, ce phénomène *libérateur* de l'**épuration engrammique des névroses de l'âme** n'était donc pas en vigueur pour aucun être de l'humanité planétaire...

Puisqu'il est dominé sous les **lois émotionnelles involutive**, l'enfant *émotivement assujéti* est sous la dépendance affective de parents qui, ignorant qu'ils sont eux-mêmes *névrosés*, lui créeront des pressions autoritaires et chantages émotionnels de toutes sortes pour qu'il se conforme à leurs directives de «dressages improvisés». Selon leurs *attentes névrotiques insoupçonnées*, l'enfant ploiera sous le *joug de leurs pressions parentales autoritaires* pour y répondre docilement. Ce sont alors à partir de sentiments d'*impuissance*, d'*interdiction*, d'*injustice*, d'*humiliation* et de *bâillement* de leur propre créativité infantile et *volonté naturelle* d'acquérir une certaine **autonomie personnelle** face à l'*autorité parentale dominante*, que ces *traumatismes émotionnels* s'inscriront alors *dramatiquement en engrammes psychiques de mémoires négatives destructrices* dans l'**inconscient mental enfantin**.

Y étant désormais implantés en permanence, ces *engrammes voileront énergétiquement* la psyché, la *névrosant*, la *médiocrisant*, la rendant *mentalement subjective* et ainsi *névrotiquement tordue* et souvent *domnatrice* envers les autres individus. Ce qui aura alors pour effet de *brouiller* le *discernement objectif* de l'être en regard avec la réalité. Ignorant qu'il est ainsi *engrammiquement piégé* dans son inconscient mental, cet état psychique insidieux va donc lui créer un *caractère névrotique particulier*, c'est-à-dire des *attitudes comportementales tordues* créant le *conflit émotionnel* autant chez l'individu que dans l'environnement humain vaquant autour de lui. Les *engrammes* empoisonnent donc sa vie ainsi que celle de ses semblables humains. L'être sera donc *malheureux* tant qu'il demeurera mémoriellement programmé de la sorte à son insu conscient. Cela va lui créer des *tensions troublantes en charges réactionnelles agressives* qui se traduiront en *souffrances psychologiques émotionnelles* qui, psychosomatiquement, détruiront sa santé par diverses maladies qui surviendront réactivement. Elles le feront «prématurément vieillir» pour finalement «le tuer» avant son terme karmique d'intégration de conscience. L'*âme émotive/esprit*, c'est-à-dire l'**unité de conscience mentale d'esprit** n'ayant pas terminée son périple karmique émotif en cette vie, devra alors se réincarner dans la *misère mentale psychologique, physique et matérielle* d'un prochain corps humain astralisé involutif...

Ce jeune être psychique, qui amorce sa vie matérielle, est donc réellement «impuissant à défendre une **autonomie naissante**» qui devrait naturellement grandir en l'*égo*, celle-ci cherchant, malgré tout obstacle psychologique, à se développer au cours de la vie. Tout individu involutif n'est pas ainsi en mesure de réaliser qu'il est psychiquement ou *engrammiquement piégé* dans son mental inconscient. *Victime engrammique* des *lois d'impressions émotionnelles* de l'Astral Involutif s'actualisant en lui, il passera le reste de sa vie à se débattre subjectivement avec des problèmes psychologiques conflictuels qui le feront *émotivement souffrir* et dont il ne peut imaginer ni la source ni la présence mentale nocive. Toute sa vie alors deviendra une longue et pénible quête émotive à se bâtir une **précaire autonomie mentale**, et sous une *domination astrale psychologique* se réalisant à travers l'*autoritarisme dominateur* de ses parents.

Pour en terminer avec ce trop long chapitre, malgré la présence inévitable d'*engrammes* hantant nocivement la psyché, dans la réalité certaines physionomies contemporaines de corps physiques féminins se rapprochent tout de même de cette situation «idéalisée» du corps physique de **la charmante**. Commençons donc finalement à la décrire après avoir exhaustivement développé sur ce qui peut malheureusement l'altérer.

Au préalable,  
visionnez quelques physionomies photogéniques  
se rapprochant de **la charmante**...











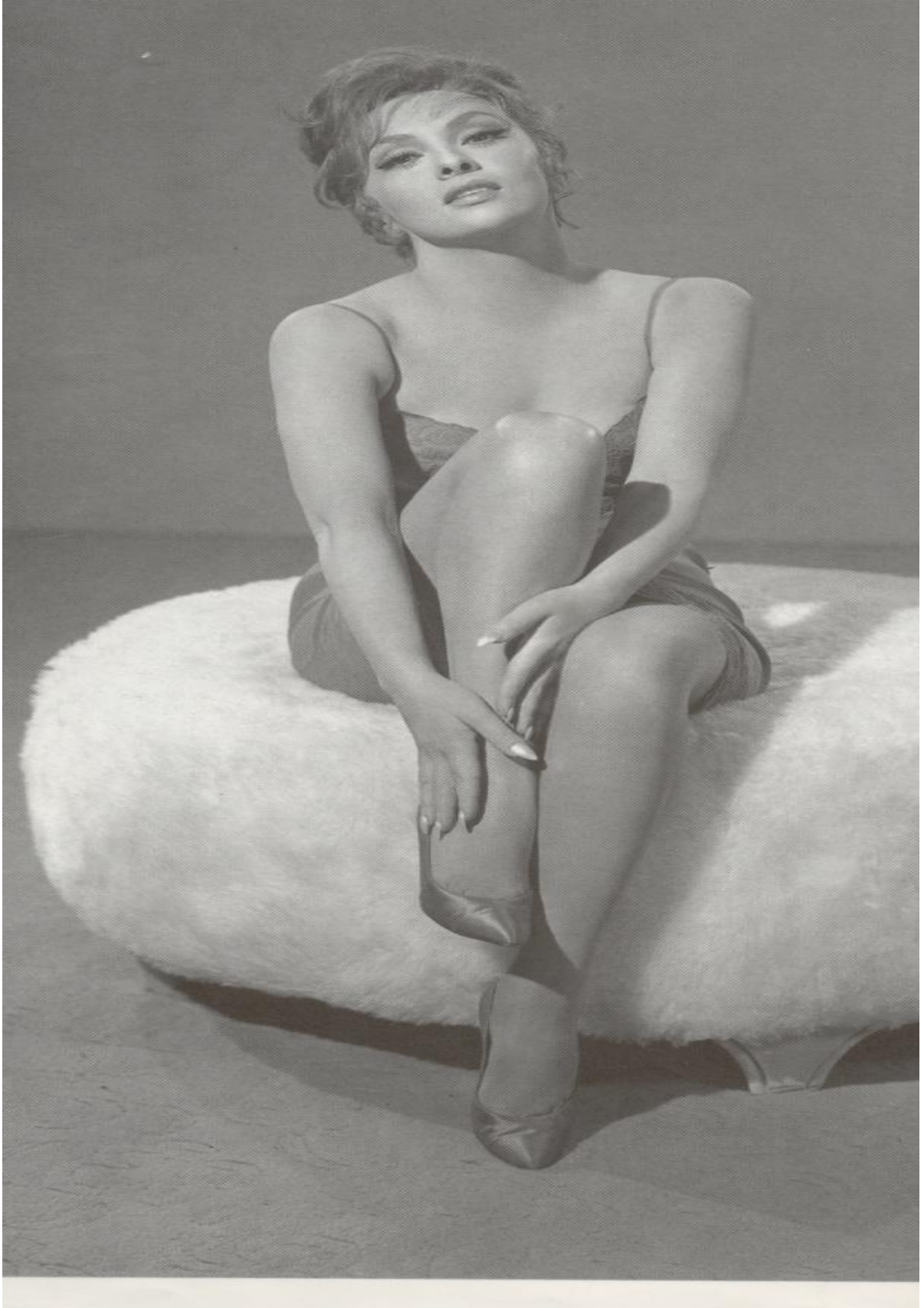


















## La physionomie typique de la charmante

Cette étude projette ainsi d'établir les paramètres idéaux de la physionomie de **la charmante**, c'est-à-dire d'un modèle féminin type dont l'aspect humain du corps physique sera optimalement et esthétiquement constitué puisque des *mémoires négatives engrammiques* ne polluent pas sa psyché mentale, et ainsi n'affectent pas psychosomatiquement le développement physiologique. En plus de créer des **caractères névrotiques particuliers**, ces *engrammes* ont des effets «identifiables» dans la physionomie corporelle dont la lecture des traits caractéristiques sont décelables par un œil avisé. Ces *effets engrammiques*, créant différents types de *névroses caractérielles* qui vont, plus ou moins, altérer la physionomie, seront ultérieurement développés au cours du prochain chapitre majeur : **5-LES DIVERS GROUPES DE PROGRAMMATIONS CARACTÉRIELLES NÉVROTQUES**.

L'auteur poursuit donc ses élaborations conceptuelles dans son illustration idéalisée d'un corps physique optimal de jeune femme dénommée **la charmante**, dans le but réitéré d'offrir un «modèle type» de référence nécessaire à la compréhension de ce prochain volumineux chapitre, c'est-à-dire contenant plusieurs sous-chapitres particuliers. Au risque de se répéter, c'est ainsi à partir de cette référence parfaite de **la charmante** que les autres *groupes de caractères névrotiques d'individus* deviendront plus compréhensibles et faciles à repérer pour le lecteur dans la réalité de ses rencontres interpersonnelles.

Comme référent esthétique féminin optimal, visionnez le film «Cléopâtre» dont le rôle principal est tenu par l'exquise Elizabeth Taylor et goûtez la majesté, la beauté, la grâce, l'élégance, le charme, la fluidité et la délicatesse d'une réelle **charmante**, et d'un **charmant** comédien dans le personnage de Richard Burton.

Pour les besoins donc de l'étude, la psyché de **la charmante** n'est pas piégée d'*engrammes* et ainsi sa physiologie s'est harmonieusement développée dans toutes les formes de son corps physique et traits esthétiques de beauté. Il est certain que l'hérédité parentale tient un rôle prépondérant, mais la synergie sciente d'un système cellulaire, non engrammiquement pollué, est en mesure d'optimalement et esthétiquement développer un corps physique et ainsi l'enjoliver. Il est à remarquer que ces corps physiques, optimalement développés, sont en général plus performants dans les sports par exemple, que tous autres **caractères névrotiques particuliers**.

Ce corps physique féminin de **la charmante**, harmonisé dans l'allure esthétique de toutes ses formes physiques, lui confère un charisme magnétisant qui pousse à le contempler, sans s'en lasser pour un **mâle charmant** qui y vibrera voluptivement, mais qui se retiendra respectueusement de le caresser. De telles formes physiques, esthétiquement aussi parfaites, éveilleront immanquablement la convoitise réservée érotique des mâles au large devenus fantasmagoriquement excités. Reste que pour un corps masculin ou féminin, il ne réalise pas que son **psychisme** répond à une programmation occulte qui va voluptivement l'attirer vers un Humain du sexe opposé selon des critères particuliers de conditionnements inconscients faisant partie des valeurs de son plan-de-vie. Cela est un tour de force des Créateurs Concepteurs Éthériques du **Projet humain cosmique de la Terre**, et il en est de même pour le reste de la nature sinon les chiens se croiseraient sexuellement avec les chats et ce serait un marasme bâtardisé de déformations physiques sur la planète.

Une **forme féminine charmante** style «barby» par exemple, donc esthétiquement développée, sera inévitablement plus savoureuse à regarder que toutes autres formes humaines féminines physiologiquement altérées par des *engrammes* qui auront fait leurs ravages depuis l'enfance, à l'exemple d'une «Tom boy masculine» qui s'est graduellement transformée en un presque mâle suite à des *influences engrammiques* en sa psyché. Les rondeurs femelles de **la**

**charmante** seront donc partout harmonieuses et délicieuses à regarder, et normalement sujettes à des regards concupiscent normaux de convoitises masculines.

Certains lecteurs peuvent désormais distinguer ces gens qui se rapprochent le plus de ce profil caricatural «idéalisé» de **la charmante**. Pour les plus âgés, sur leur écran mental, ils n'ont qu'à rappeler en mémoire les souvenirs du passé de ces actrices du cinéma, l'auteur évoquant dans l'ordre les plus superbes : Elisabeth Taylor, Romy Schneider, Jennifer Jones, Marilyn Monroe, Kim Novak, Michelle Morgan, Brigitte Bardot, Zaza Gabor, Gene Turney, Lana Turner, Sophia Loren, Gina Lollobrigida, Claudia Cardinale, Ann Blyth, Debby Reynolds et plusieurs autres de cette époque des années 50. De nos jours, il y a la superbe Catherine Zeta Jones tenant la vedette féminine dans le film de Zoro ; Claire Forlani particulièrement séductrice dans « Rencontre avec Joe Black » ; l'animatrice de la télévision américaine Jenny Jones ; la championne de tennis Martina Hingis ; Geri Halliwell ex Spice Girl ; et Isabelle Adjani pour n'en mentionner que quelques-unes seulement des formes physiques les plus connues, voluptueusement aguichantes et savoureusement délicieuses à regarder. Mais plus près de nous et faisant partie de notre monde contemporain québécois et réunissant presque tous les attributs d'une féminité esthétique de **charmante**, les plus superbes à travers les artistes seraient : la plongeuse \*Annie Pelletier ; la patineuse de fantaisie Josée Chouinard ; l'humoriste Claudine Mercier ; les chanteuses \*Mitsou, Lara Fabian, Annie Coton, Marie Chantale Toupin, Julie Masse, Nancy Martinez, Gabrielle Des Trois Maisons, Isabelle Boulay, Nathasha St-Pierre, Diane Dufresne, Johanne Blouin, Pier Béland, la voluptueuse lascive \*Élisabeth Brathwait et la chanteuse Shania Twain dans son superbe vidéo «*Men, I feel like a woman !*». Il y a l'esthéticienne Lise Watier, l'intervieweuse \*Marie Plourde, Reine Malo, Christiane Charest, Suzanne Lévesque, Véronique Cloutier, Marie-Soleil Michaud ; la reporter agronome Pascale Tremblay ; la mannequin Dominique Bertrand ; à la météo la superbe \*Sophie Chiasson, la douce \*Véronique Mérand ; les comédiennes Louise Portal, Geneviève Bujold, Chloé Sainte-Marie, Maxime Roy, Marie Loup Wolf, Isabelle Blais, Sophie Bourgeois, Anick Lemay, Véronique Bannon, Isabelle Richer, Geneviève Brouillette, \*Patricia Paquin, Bianca Gervais, Joëlle Morin, Natasha St-Pierre, Caroline Dhavernas, Corine Chevalier, Manon Delage, Joëlle Morin, Dylane Hétu, Nadia Paradis, Claudine Prévost, Isabelle Blais et l'appétissante, pétillante et typiquement *allumée* \*Annie Dufresne. À celles-ci, on pourrait ajouter les nouvelles venues Marie-Mai Bouchard, Annie Villeneuve et \*Maritza Bossé-Pelchat chanteuses amateurs à STAR ACADÉMIE 2003 ; Marie-Ève Janvier de la comédie musicale de Don Juan ; Audrey De Montigny nouvelle chanteuse québécoise qui se lance dans le monde de la musique ainsi que Lisa Lee.

*Mium, mium à toutes ces belles !*

Il va sans dire que la «sentimentalité» de **la charmante** bouille aussi à son maximum, car elle est optimalement investie de tous les fluides psychiques occultes de la sexualité dont la séduction voluptive est liée à sa programmation femelle. Constatez à quel point Élisabeth Taylor a souffert d'une sentimentalité volage, «tombant en amour» avec presque tous ses partenaires de film, mais aussitôt désillusionnée et amèrement déçue par de telles expériences fortuites n'allant pas dans le sens de ses affabulations imaginatives de princes charmants la comblant d'un amour romanesque se renouvelant éternellement.

L'auteur présente alors, au mieux, comme référent de base, la description «idéalisée» d'un corps féminin **charmant** :

## Le corps physique de la charmante

Un peu comme le profil élancé de la tour du stade olympique de la ville de Montréal, au Québec en Canada, la tête profilée de **la charmante** s'élance somptueusement du tronc de son corps physique, le cou étant ainsi obliquement projeté vers l'avant. Pour contrebalancer l'équilibre physique de cet élanement somptueux, les épaules sont légèrement retirées vers l'arrière faisant alors ressortir du buste les formes majestueuses des seins plutôt généreux.

Le torse est éclatant des rondeurs esthétiques des mamelles qui s'y détachent majestueusement et qu'il supporte presque fièrement. Le bassin courbé d'une légère bombance lui donne une forme gracieuse jusqu'au pelvis finement poilu. Les fesses sont remarquablement retroussées vers le haut-arrière et légèrement potelées et elles se trémousseront harmonieusement au moindre déhanchement de la démarche fluide, gracieuse, élégante et racée de cette **femelle charmante**. En bon québécois, l'expression commune étant : «*Un beau petit cul !*»

Les seins plutôt amples, se détachant de ce buste féminin si esthétique, s'étalent légèrement relevés vers le haut avant et les rondeurs sont bien ondulées. Les mamelons, de teinte rosée chair, sont ainsi légèrement pointés vers le haut et défiants. L'auréole est restreinte, normale, et ne s'éclate pas dans un large diamètre et un vague contour imprécis qui les déformerait inesthétiquement.

Par l'éclat de ses formes corporelles arrondies, sinueuses, ce corps physique bien ondulé, peu musclé, mais potelé et dodu, est invitant et magnifiant à regarder dans sa perfection féminine sujette à toutes les convoitises mâles érotiques. Aux teintes rosées satinées, la peau est douce et veloutée de minuscules poils n'obstruant pas sa couleur naturelle.

La taille est élégante, fine, et les épaules sont de largeur égales aux hanches.

Les jambes sont élancées, droites, charnues, solides, bien balancées, et certaines **charmantes** portent une fine chaîne ornant le pied et dont la pointe du marcher est bien droit. Elles sont superbes ces jambes sur souliers à talons hauts, ce qui fait ressortir cet appétissant petit derrière projetant des seins moulés se balançant houleusement vers l'avant, toutes deux rondeurs érotiquement provoquantes pour un mâle chaleureux qui, lui aussi voluptivement allumé comme **la charmante**, est imbu de **la fièvre érotique voluptive** liée à son état magnifiant de **charmant**. Si leur regard concupiscent se croise et qu'ils se plaisent mutuellement, l'énergie occulte de la **fièvre érotique voluptive** alors les enivrera et les saoulera de volupté séductive...

Le port de la minijupe rendra cette forme féminine encore plus séduisante et voluptueuse à délecter dans ses atours, ses rondeurs effilées séduisantes et gracieusement bien tournées exciteront à leur paroxysme, par leurs symbolismes aguichants, la programmation érotique masculine d'un **mâle charmant**. «*Tout de même pas si bête, ces Créateurs Concepteurs Éthériques d'avoir inspiré à l'Humain la fabrication des talons hauts féminins !*»

La finesse esthétique de la forme des mains et des pieds est remarquable.

Les cheveux sont fins, soyeux et longs, et permettent tous les styles de peignures s'adaptant parfaitement à la physionomie d'une **charmante** : peignure classique, esthétiquement relevée, d'allures échevelées félines etc. Ordinairement retirés vers l'arrière, ses cheveux longs dégagent un front large, bombé et plutôt lisse. Celui-ci est ainsi typiquement bombé et dégagé vers le haut arrière, initiant presque un effet de calvitie, mais il n'en est rien.

C'est à partir de cette forme esthétique du *front bombé*, du *petit nez retroussé* et *effilé*, des *fossettes*, du *gentil petit «péteux» retroussé*, et du *magnétisme voluptif attirant* s'exprimant gracieusement dans des *gestes fluidiques* (Mary Mai Bouchard et Maritza Bossé-Pelchat chanteuses amateurs à STAR ACADEMIE 2003, et Élisabeth Brathwait) que l'on peut, au premier coup-d'oeil, reconnaître le haut-de-gamme esthétique d'un corps féminin de

**charmante.** On pourra ensuite distinguer tous ses autres attributs majestueux décrits jusqu'à présent au cours de cette élaboration.

Les traits du visage sont fins, délicats, harmonieux, attrayants, et reflétant une *authenticité* dans un regard perçant et pétillant d'une ingénuité créative transparente, comme par exemple Annie Pelletier, Mitsou, Marie Plourde, Sophie Chiasson, Véronique Mérand et Véronique Cloutier.

Les yeux sont vifs, intéressés, tantôt séducteurs et chatoyants. Ils deviendront chaleureusement animés, rougeoyants, brillants et larmoyants même, lorsque cette **nymphé charmante** devient érotiquement excitée. Voluptivement allumée, ses joues alors s'empourprent, ce qui signifie que **la fièvre érotique voluptive** circule à plein régime par tout son corps physique. Son regard devient brûlant lorsqu'elle est ainsi voluptivement dynamisée de la sorte, son corps physique louvoyant alors vers le mâle qu'elle convoite, mais pour d'abord reconnaître l'**esprit** dans sa personnalité de l'individu.

Ses yeux sont félins et la pointe extérieure de ses paupières ondule légèrement tirée vers le haut arrière, mais sans exagération, comme chez la talentueuse comédienne Annie Dufresne ou Mitsou. L'arrangement esthétique de leurs yeux/paupières adopte ainsi la forme inclinée d'une «flamme qui vacille». Étudiez aussi de près les yeux d'Annie Pelletier, de Sophie Chiasson ou Mary Mai, Maritza et Marie Loup Wolfe pour en apprécier l'esthétisme séduisant.

Voyez quelques exemples photogéniques à la page suivante...





La flamme ondulée voluptive des yeux

## La flamme ondulée voluptive des yeux

Si on étudie la forme de la paupière d'une véritable **charmante**, l'extrémité intérieure de la pointe des yeux sera subtilement plongée vers le bas et l'autre extrémité extérieure va s'étirer vers le haut, l'effet se profilant comme la flamme vacillante d'une chandelle par exemple. Ces pointes d'extrémités de la paupière féminine possèdent une origine psychosomatique particulière et celle-ci n'est constatable que sur une partie des individus de l'humanité. C'est que des **engrammes subtils** vont empêcher, chez certains, un tel développement naturel ondulé, alors chez d'autres une **dramatisation engrammique particulière** l'exagérera vers le haut. On comprend alors pourquoi tous les individus n'ont pas cette forme «typiquement aguichante» de lunette faciale des yeux. Cette physionomie «chatoyante» de la pointe interne et externe des yeux/paupières, survient surtout chez les filles et plus rarement chez les gars. Elle provient en fait d'une lente métamorphose faciale des yeux qui s'est psychosomatiquement produite à partir de la synergie cellulaire du corps physique qui a «réactivement répondu» aux «attentes psychologiques émotives» en rapport avec une **carence parentale affective non émotionnellement assouvie**. Ce phénomène physiologique subtil s'amorce lors de la *phase animalée voluptive* à la **préadolescence** et son développement subtil perdure même au-delà de l'**adolescence**.

En passant, remarquez que ce phénomène **charmant** est très rare ou à peu près inexistant chez les femmes appartenant aux religions orientales musulmanes ou juives par exemple. C'est à cause de la pruderie excessive homme/femme créée par leur religion qui voit du péché partout. Ainsi les hommes demeurent des «étrangers» pour ces femmes et elles pour eux, en plus que l'union du couple a été «décidé» par les parents et ainsi ne découlant pas d'une «attirance mutuelle» des deux individus qui ont choisi de s'unir librement et socialement se lier par le mariage par exemple. Cela n'étant pas le cas, on peut facilement comprendre que leur appétit sexuel pour chacun n'est pas conjointement excité.

Ainsi leurs mœurs tribales, sociétales, fanatiquement religieuses, du moins empêchent les individus de se connaître vraiment. La pruderie religieuse excessive considère le corps de la femme comme un symbole provocateur à la source de tous les péchés des hommes, et c'est la raison pourquoi la religion des hommes ils l'obligent à totalement se vêtir. Les femmes religieusement soumises doivent porter un châle sur la tête dit un tchador, ne laissant paraître que la rondeur d'un visage dont l'expression faciale est asexué, ainsi non voluptivement séducteur, et dans certaines autres régions ils les obligent au port de la burka qui est un espèce de sac d'étoffe qui la recouvre globalement, celui-ci par contre ne laissant qu'un grillage avant suffisamment grand pour voir où elle pause les pieds lors de ses déplacements. Une «sentimentalité séductrice» ne peut alors se développer dans de telles conditions où un «liant voluptif» entre les êtres n'existe pas, où les caresses tactiles peuvent être considérées comme des attouchements de péché. Il ne peut donc s'exercer de «magnétisme voluptif» entre les mâles et les femelles de ces sociétés musulmanes et juives orientales par exemple, ancrées qu'elles sont fanatiquement dans des religions archaïques involutives brimant la liberté individuelle et conséquemment le développement de l'autonomie de chacun. Regardez-y de près, les yeux de ces gens sont ronds comme de grosses billes et aucun magnétisme séduisant ne se dégage de leur physionomie faciale. Chez chacun d'eux, la **fièvre érotique voluptive** ne circule certainement pas dans leurs veines. Pour eux, c'est le monde occidental qui représente **le mal satanique sous toutes ses formes** et ils en sont dramatiquement convaincus. Un jour d'un seul coup, ils tenteront probablement de détruire le G8, le «monde impur» avec des bombes chimiques à gaz toxiques. C'est à suivre...

Mais pour le moment revenons en Occident...

Le lecteur sera étonné d'apprendre, que la métamorphose subtile de ce phénomène d'esthétisme aguichant de **la flamme ondulée voluptive des yeux** se développe d'abord à partir du «grand besoin d'affection émotive» qu'éprouve toujours un très jeune individu mâle ou femelle. Le corps étant entré dans une première phase de «sensualité sexuelle» lors de la survenue de la **préadolescence**, l'organisme physique développe réactionnellement chez certains cette «astuce facial de l'œil séducteur» pour attirer le sexe opposé. Mais un danger survient, c'est que l'adulte parental qui le côtoie est mature de volupté magnétisante séductive, alors que les premiers élans dynamiques d'une «sensualité sexuelle voluptive» ne fait que s'éveiller chez le jeune individu mâle et femelle.

Un parent inaverti du phénomène **préadolescent** se faisant «occultement investir» d'une première vague d'énergie sexuelle adaptée à l'âge juvénile parce que son corps a suffisamment vieilli, réactionnellement il «repoussera d'emblé» les approches puérils «naturellement séductrices» de la jeune personne féminine par exemple, exprimant les premières démarches magnétisantes d'une «sexualité animalée instinctive» la dynamisant déjà mais que «sensuellement» et non «sexuellement» puisque la «virilité» est impossible à cet âge. Cette réaction parentale survient instinctivement pour éviter ainsi qu'un acte incestueux ne survienne involontairement. Mais plus il se sera produit «d'inaccessibilité» ou de «distance d'intimité affective enfant/parent du sexe opposé» par exemple, et plus la pointe des yeux s'étirera psychosomatiquement vers le haut-arrière d'une façon exagérée comme on le voit chez certains chats par exemple, donc une ligne profilée esthétiquement chatoyante et ondulée comme pour aguicher.

Cette exagération ondulée du coin extérieur de la paupière des yeux est donc le symbole d'une plus ou moins grande **carence affective** créée par un fossé protecteur parent/enfant qui se dresse inconsciemment à cause des peurs parentales incestueuses ; et le phénomène sera plus accentué si des distances affectives parent/enfant existaient déjà avant l'amorce du processus sexuel typique à la **préadolescence**. L'écart de communication affective parent/enfant est parfois si grand et la distance produite par la prudence incestueuse s'y ajoutant, le besoin carencé infantile devient alors si grand pour le (la) jeune adolescent c'est-à-dire que c'est toute la lunette faciale des yeux s'étire alors en V vers le haut-arrière, les orbites des yeux devenant obliques comme ceux d'un chat. Ce phénomène trop accentué de **la pointe voluptive des yeux** est observable chez l'aimable, affable et gracieuse Jeannette Bertrand (phénomène naturel peut être exagéré à cause de «lifting» de chirurgie faciale de beauté), mais reste que l'on constate un phénomène semblable chez Johnny Halliday qui n'a sûrement pas profité de ces artifices chirurgicaux...

Une **pointe trop accentuée des yeux**, plutôt «remarquable» comme phénomène naturel chez certains, devient ainsi un **indice charmant** qui exprime un «passé voluptif normal» chez l'enfant, mais plus ou moins sévèrement carencé par un manque de proximité parentale affective. Les réactions comportementales du passé de l'enfant furent donc composées d'**attentes inassouvies d'affection** qui ont englobé, d'une façon vampirisante, le parent qui aura alors eu une «réaction de recul» se protégeant de cet envahissement trop adhérent du **préadolescent**. Une telle réaction parentale «distante» créera inévitablement un fossé involontaire parent/enfant, qui grandira encore plus si l'enfant insiste trop, c'est-à-dire s'il est «trop adhésif» dans ses actions de rapprochements. Des **engrammes particuliers subtils** marqueront alors ce mental juvénile **amèrement déçu** et suite à l'avènement de **la puberté**, quelques années plus tard, conséquemment la jeune personne aura faim «d'attentions sentimentales amoureuses», mais aussi «exagérément affectives» pour tenter de

combler ses *carences passées inconscientes*. Donc durant sa vie adulte de couple, cette femme *affectivement carencée* sera portée vers la «possession étroite» de son mâle. «Jamais sevrée», lui «tétant» pour ainsi dire une «affectivité sentimentale», elle voudra être constamment «présente à lui» et «collera» à toutes ses activités. Elle sera «envahissante, englobante, vampirisante», ne lui laissant alors que peu de liberté.

Pour tenter d'illustrer ou d'expliquer plus simplement ce phénomène, établissons une première hypothèse que pour cette jeune **charmante en devenir**, à l'époque de la **préadolescence** l'affection paternelle était déjà difficile à obtenir à cause d'un père *subjectivement distant* dû à ses propres *bibittes psychologiques inconscientes*. C'est alors «l'intensité émotive de ses attentes affectives» qui vont pour ainsi dire développer ce **charme facial très prononcé de la pointe ondulée vacillante des yeux**. La synergie cellulaire du corps n'a donc que répondue ou réactivement réagit à ses *besoins affectifs carencés*, développant une «séductivité voluptive accentuée» à partir des yeux, tentant ainsi par cet artifice de physionomie de combler l'assouvissement de cette carence profonde. Reste que ce scénario fictif constitue une avenue possible d'explication psychologique à ce phénomène particulier, mais il n'est peut être pas si loin de la réalité...

Il faut comprendre que c'est seulement le parent qui ressent inconsciemment ce danger de l'*inceste*, car ces valeurs d'interdictions sexuelles ne font pas encore partie de l'éventail des «mœurs d'interdits» chez l'enfant préadolescent et, conséquemment, il ne peut pas ressentir de sentiment de *culpabilité*. L'état mental de la **préadolescente** n'est donc pas en mesure de faire la différence entre les valeurs adultes «du *bien* et du *mal*», et ne réagit qu'inconsciemment aux appels de ses «instincts sexuels animalés» qui, heureusement, ne s'éveillent que «sensuellement» en elle et donc «non sexuellement virile».

L'auteur doit encore préciser que si ce «besoin affectif» est demeuré «inassouvi» et que la jeune fille n'a jamais renoncé à sa quête voluptive affective avec le père au cours de la phase préadolescente, à la **puberté**, lorsque le «vrai feu instinctuel d'une sexualité virile adulte» l'envahira en fluides énergétiques occultes, une compulsion inconsciente fera «renaître» la «chasse animalée séductive» avec le père, mais cette fois d'une façon inconsciemment plus agressive chez l'**adolescente** parce qu'elle possède désormais une libido sexuelle qui la dynamise fortement. Seul un amoureux, jouant le rôle séduisant d'un prince charmant viril, viendra atténuer et détourner sa hargne agressive d'assouvir ses besoins affectifs avec le père, combler ses appétits sexuels instinctivement réactifs et affaïsser quelque peu le **feu de la fièvre érotique** qui la dynamise parfois d'une façon animalée. Si on avait accès aux mémoires passées des humains préhistoriques, on se rendrait compte à quel point il y a beaucoup plus qu'on ne le croit de «sens sexuel animalé ou instinctif» chez l'Humain...

Beaucoup de parents, évidemment non **charmants**, ne dégagent pas le «magnétisme séduisant» issu de ce **feu sexuel séducteur** et ne magnétiseront pas ainsi «inconsciemment» leurs enfants, les «attisant séductivement» par ce symbolisme qui suinte énergétiquement d'eux pour ainsi dire. Leurs enfants pourront alors demeurer toute une vie avec une sexualité peu dynamique, plutôt éteinte, à moins que des fantasmes occultes n'interviennent érotiquement en leur faveur sur leur écran-mental, accomplissant ainsi l'œuvre inachevée d'une sexualité naissante. Dans le cas contraire, on verra alors de belles personnes au corps physique bien formé, mais dénués de tout «appétit sexuel» (comme les femmes musulmanes ou juives par exemple). Tant mieux si dans ce cas précité l'enfant en arrive à sexuellement s'érotiser sur le charisme séductif d'un adulte voluptueux du voisinage, acteurs ou actrices de cinéma, ainsi autres que le parent. Le lecteur n'a pas à s'offenser par prudence excessive, en rapport avec ces avancées psychologiques concernant

une «sexualité animalée» qui prend «instinctivement naissance» en si bas âge chez l'enfant dit alors **préadolescent**, mais on comprend que les c'est-à-dire spirituelles adultes de personnes vertueuses, fuyant ordinairement ce qui est à connotation de péché, voudraient plutôt y voir dans la **préadolescence** «la pureté d'un ange-enfant».

C'est tout de même étonnant, ce qui peut ressortir, en élaborations psychologiques, d'un «profil accentué féminin du coin de la paupière extérieure des yeux» et vous distinguerez ce phénomène chez la chanteuse québécoise Stéphanie Lapointe.

### **La charmante (suite)**

Chez **la charmante** les cils et les sourcils généreux, qui ornent somptueusement les paupières de ses yeux à «flamme vacillante ondulée séductrice», les découpent esthétiquement dominées sous les rondeurs d'un front bombé et légèrement dégagé, où l'épiderme satiné est velouté de minuscules poils fins de couleur s'adaptant à la peau.

Le nez est finement découpé, court, et légèrement retroussé.

Les lèvres vermeilles sont charnues, pulpeuses, bien définies, et de consistance tendre à n'en pas se lasser d'embrasser. Et elles sont convoitées par la gent mâle, car elles sont invitantes à goûter en sensations électrisantes voluptives...

Les dents sont également bien formées, d'une longueur normale, bien disposées et étincelantes de blancheur comme celles de Mitsou par exemple...

Le menton est délicat, rond, plutôt large, se mariant avec un faciès qui, lui aussi, est plutôt de forme arrondie, dodue, et les joues souvent creusées d'une fossette de beauté comme Sophie Chiasson. Certains **mâles charmants** se distinguent de la sorte par un creux au menton.

Les oreilles sont bien collées et portent élégamment à merveille d'imposantes et longues boucles d'oreilles bien chargées, colorées et esthétiques.

Les ailes du nez sont normalement ouvertes, mobiles, ni trop larges ni pincées.

Et le facial harmonieux s'illumine d'une joie pétillante de vivre et le moindre sourire prendra une forme gracieusement épanouie.

Son caractère invitant est ouvert, magnétisant, vivant, cordial, jovial, et transparent d'authenticité conviviale de sa personne, et dans la fluidité de la voix et de la chaleur du mouvement enchanteur. Si jamais vous avez le privilège de croiser sa majesté féminine, vous verrez que ce qui la distingue singulièrement est son accueil naturellement chaleureux. Sa personnalité sympathique s'illuminera alors cordialement et harmonieusement elle vous affichera un éclatant sourire naturel qui encore la métamorphosera irrésistiblement des autres femmes inaccomplies dans leur femellité de **charmante**. Elle est un bouquet invitant de grâces félines féminines...

Vous remarquerez que la voix est fluide et singulièrement intéressée, dynamique, vivante et créative. À cause de ce charme naturel chez cet être harmonisé, l'onde de forme voluptive est suave, enrobée, envoûtante et magnétisante, et se module dans une tonalité enchanteresse que l'on ne se lasse aucunement d'entendre dans sa majesté irrésistible.

Le charme, la douceur, la grâce, la fluidité et l'élégance sont au rendez-vous dans le mouvement fluide qu'accompagne charismatiquement le regard, le sourire, la parole, le geste de sa démarche langoureuse profondément féminine. Tout le corps physique dans ses rondeurs n'est que majesté, fluidité et esthétisme, et la volupté des formes est magnétisante par l'air altier que

**la charmante** dégage en séduction réservée de grâce distinguée, d'élégance classique, en cette magnificence féminine au charisme éclatant.

Son marcher est d'un exceptionnel «*sex appeal*», esthétiquement séducteur, qui la caractérise entre toutes les femmes de caractère névrotique particulier...

Ce corps physique, de grande beauté esthétique et majestueusement féminin, invite un regard mâle empreint de respect, mais il suscite aussi la convoitise du désir de le palper, d'érotiquement le caresser, de le prendre pour en jouir sensuellement. Les formes ondulées de ce corps physique entier exhortent inévitablement les fantasmes érotiques mâles et l'envie amoureuse de leurs convoitises charnelles inévitables...

Les **mâles charmants** sont les plus aptes à percevoir ce **charisme charmant féminin** et ainsi apprécier les qualités exceptionnelles de ces **merveilleuses créatures charmantes** puisqu'ils «vibrent symboliquement» au même diapason charmeur. À cause de c'est-à-dire morales restrictives et d'engagements conjugaux exigeant une fidélité de couple à toute épreuve, les **charmants** comprennent foncièrement qu'il est dommage qu'ils ne puissent érotiquement butiner toutes ces **charmantes abeilles** pour en tirer l'élixir des sensations sensuelles exclusives et sexuellement complices. En fait, de part et d'autre, ils comprennent que les mœurs sociales, propres à leur civilisation occidentale, les obligent à contenir leurs élans séducteurs voluptifs, mais ils se sentiraient foncièrement à l'aise de vivre «l'amour libre» sur une île enchantée et goûter toutes ces saveurs félines de **charmantes** ou de **charmant**. Hum !

*Mium mium !*

**La charmante** sait «sélectivement percevoir» les «atomes crochus masculins» qu'émet vibratoirement et magnétiquement la séduction mâle d'un **charmant** lorsqu'elle le croise. S'il lui plaît «sélectivement», elle lui projettera «le feu vert d'un regard charmant» qu'il décodera subtilement. C'est qu'un tel «magnétisme femelle» lui correspond déjà en «charisme séducteur» dans son être et le fera «vibrer» avec la complémentarité de sa «masculinité virile». Le **charmant** reviendra alors sur ses pas, trouvant un prétexte pour délicatement aborder cette **charmante**. Comprenant d'instinct son approche gracieuse séductrice, complicité, elle lui facilitera son jeu charmeur en le mettant sitôt à l'aise par un accueil cordial invitant se colorant d'un sourire permissif plutôt séducteur, et c'est elle qui initiera la conversation pour éviter la déroute et qu'il ne goûte pas de déceptions. Le courant magnétisant d'une séduction vibratoire voluptive vient alors de s'établir entre ces deux êtres charmants exclusifs dont précédemment les regards, d'une complicité permissive toujours en éveil, se seront intensément croisés et captés dans un subtil moment de perception, reconnaissant chacun intuitivement l'appel d'un rapprochement prometteur qui leur correspondra peut être aussi en sensibilité de communication d'esprit. Deux colombes alors roucoulaient oubliant le monde entier dans son tourbillon infernal de vie. Ils s'expliqueront alors séductivement leur différence de vécu existentiel dans la «transparence d'un esprit enchanteur d'authenticité», mesurant alors inconsciemment leur compatibilité et leur complémentarité à former un futur couple, et peut être réaliser ensemble un bout de chemin correspondant à leur plaisir réciproque de vivre.

**La charmante** préfère naturellement le port de la minijupe, de la jupe, de la robe, et de la robe longue du soir, à un pantalon qui la masculinise pour ainsi dire, à moins que celui-ci soit hautement esthétique. Elle préfère donc la robe parce qu'elle adore se sentir pleinement féminine, différente dans tous ses atours naturels charmeurs et séductifs de femme, mais elle adore en plus «le nu» sous ses jupes, même si elle porte une petite culotte, car cela l'érotise. Elle aime ainsi

porter la sexy minijupe parce qu'elle permet d'exposer, au maximum, les parties esthétiquement gracieuses et bien définies de ses jambes potelées et la partie supérieure bien dodue de ses cuisses. Elle adore ainsi se montrer pour séduire, cela lui est d'un naturel féminin et elle y répond avec grâce. Ce comportement «sexy» fait partie intrinsèque d'une «féminité voluptive» qui l'investit sensuellement en énergie occulte de sexualité. Elle sait qu'elle attise érotiquement les mâles qui ne peuvent résister de lui projeter des regards de concupiscence, qui foncièrement la font jouir en retour de satisfactions érotiques. Ses réactions féminisées font donc parties de ses subtiles programmations femelles érotiques qui occultement l'investissent psychiquement, mais ce qu'elle ignore consciemment.

Il est à remarquer que **la charmante** porte toujours des cheveux longs qui descendent parfois jusqu'aux fesses. C'est parce qu'ils enjolivent sensiblement l'esthétisme de la beauté de son corps par le nombre des peignures distinctes qu'elle s'amuse à créativement renouveler, l'être nourrissant toujours la priorité naturelle instinctive d'entretenir sa magnificence féminine. Vous remarquerez que les femmes aux cheveux très courts sont celles-là qui ont presque renoncé au maintien séductif de leur *femellité*, comme chez les personnes âgées par exemple...

Les fluides énergétiques occultes, comportant des attributs femelles, rejoignent donc parfaitement **la charmante** et elle devient une expression vivante de grâce féminine. Tout n'est chez elle que féminité harmonieuse, gracieuse, s'exprimant dans des attitudes comportementales voluptivement lascives, qui ne cesseront de plaire dans leur magnétisme particulier à une complémentarité masculine de **mâle charmant séducteur**. Rien ne s'oppose véritablement entre deux **charmants** de sexe opposé puisque tous leurs attributs particuliers magnétisants concordent symboliquement entre eux, et c'est qu'ils «vibrent complémentirement» à partir de programmations occultes inconscientes qui énergétiquement les dynamisent.

Sur la plage, elle portera le plus souvent un maillot de bain d'une seule pièce qui la moulera parfaitement. Sa forme physique, harmonieusement agencée, est délicieuse à regarder d'un point de vue masculin charmant ne se lassant jamais d'admirer ses contours, ses rondeurs, et ses constants mouvements fluidiques qui, inconsciemment motivés par un souci naturel charmeur, s'affairent à toujours «naturellement plaire». Elle aura ainsi le souci impulsif de constamment «se garder belle», peignant et repeignant inlassablement ses cheveux mouillés, se les bouclant parfois d'une broche-bijou qu'elle retrouvera à travers ses produits cosmétiques de beauté dans une trousse bondée que sa féminité ne quitte jamais. Tous ses mouvements n'étant que douceurs et grâces harmonieuses, c'est ainsi dans le mouvement lascif et fluidique de ceux-ci qu'elle réajuste constamment l'esthétisme de sa longue chevelure, ou de son vêtement toujours de goût très féminisé pour qu'il la moule parfaitement à son avantage sexy charmant.

Chez elle, tout n'est que charisme de beauté, d'esthétisme, de majesté, de grâce, de fluidité, de délicatesse et d'harmonie magnétisante dans l'expression de son comportement féminin femelle, ce qui va symboliquement et inlassablement séduire un **charmant**. Des hommes, autres que les **charmants**, ne pourront reconnaître et apprécier, à leurs justes valeurs, ces attributs féminins si divins. C'est qu'ils «ne vibrent pas» de sensualité voluptive aux symbolismes féminins que ces **charmantes** dégagent vibratoirement en charismes subtils magnétisants puisque ces mâles, de *caractère névrotique engrammé*, ne sont pas suffisamment investis d'une énergie sexuelle occulte créant, dans leur corps physique, suffisamment de **fièvre érotique voluptive**. C'est parce que *certaines engrammes inconscientes* empêchent psychiquement les fluides occultes masculins sexuels d'atteindre adéquatement les parties génitales pour les entrer en «état vibratoire», et de les faire ainsi «vibrer en résonance voluptive» aux symbolismes érotiques que dégage vibratoirement une



**féminité charmante** en expression chaleureuse, la faisant ainsi reconnaître dans ses subtilités et sensuellement l'apprécier dans sa personnalité.

### La sexualité de la charmante

**La charmante** s'embrase presque instantanément du **feu de la fièvre érotique voluptive**, la dynamisant alors de «séduction féline», au moindre appel d'excitations érotiques mâles lui convenant. Il y aura alors des «éclairs de convoitises sexuelles» dans ses yeux devenus «rougeoyant et larmoyants de désirs», et «flamboyants d'érotisme concupiscent». Le sang alors bouillira dans ses veines...

Une **fièvre érotique lascive** l'aura ainsi envahi et des rougeurs convulsives l'empourpreront, l'électrifieront de fébrilité féline. C'est qu'une séduction mâle vibratoirement virile allume instantanément sa convoitise érotique et seules les règles de bonnes c'est-à-dire sociales ou de fidélité conjugale freineront ou retiendront ses élans voluptifs sublimement instinctifs. Sinon, comme dans les projections mentales que l'on peut se faire d'un paradis terrestre imaginaire, **la charmante** ne se laisserait pas de sensuellement s'érotiser voluptueusement dans une sensualité sexuelle «libre» avec la **gent mâle charmante** de son goût qui la ferait sexuellement vibrer. Il en va de même pour le **charmant** et ainsi, tous deux, sont des «insatiables» de cet élixir érotique de la **séduction voluptive** puisqu'ils ont une «sensualité charnelle à fleur de peau» pour ainsi dire. Imaginez l'intensité des conflits qui surviennent initialement dans un couple lorsque les deux partenaires ne sont pas également imbus du **feu sexuel de la fièvre érotique voluptive...**

Il semble donc foncièrement idiot aux **charmants** de ne pouvoir faire l'amour avec tous ceux qui les magnétisent séductivement, les faisant érotiquement vibrer, mais ils ne peuvent faire abstraction des c'est-à-dire morales créant des interdictions sociales de le faire. Mais dans leurs convictions profondes, ils sentent qu'il devrait pourtant être normal de pouvoir périodiquement changer de **partenaire charmant** lorsque par exemple la passion voluptive a fait son temps avec un dont s'éteint la créativité séductive par l'habitude ; c'est aussi parce que tout aura été dit et vécu et donc consumé pour ainsi dire, et qu'il ne reste plus beaucoup à découvrir de créateur pour alimenter la dimension psychique **esprit** de l'être. Il ne peut y avoir de couple si le développement créatif de l'**esprit** ne va pas de pair avec la sexualité. Ces **charmants** croient que l'amitié et non l'animosité pourrait persister par la suite dans une union ancienne harmonieusement partagée, et qu'alors ils pourraient quitter sans conflit en toute quiétude. Il est tellement plaisant d'entrer dans la séduction voluptive d'une autre **unité de conscience charmante**, et cheminer créativement avec elle pour un temps dans la croissance évolutive de son plan-de-vie et goûter ainsi sa personne différente des autres. Mais reste que nous savons que tout ceci n'est qu'illusions...

Le corps entier de **la charmante** est donc esthétiquement sensuel dans la subtilité de ses formes physiques, et la fluidité des mouvements souples de sa démarche féminine est de magnificence majestueusement ondulée. Elle fait conséquemment preuve d'un érotisme sexuel raffiné et lorsque de sa bouche elle embrasse un **mâle charmant**, sa tête prend une position oblique de façon à ce que ses lèvres charnues sensuelles englobent pleinement celles de son **partenaire charmant** de façon à jouir du plein contact de leur sensation charnelle sensuellement électrifiante. Jamais elle ne se servirait de sa langue rugueuse comme plusieurs **caractères névrotiques** le font fougueusement, l'utilisant comme un torchon baveux récurant qui fait le nettoyage de la gueule du partenaire. Ark ! C'est répugnant, dégoûtant, dégueulasse rien qu'à y penser...



Lors du coït sexuel, une **charmante** a le choix de l'orgasme clitoridien ou vaginal, car elle a les deux. Dans le premier cas clitoridien, il est à décharge rapide et saccadée alors que l'orgasme vaginal, lui, est lascif, englobant, langoureux, partagé, complice, comblant, et assouvissant sexuellement pour le mâle et la femelle. Lors de l'orgasme vaginal féminin, les parois profondes du vagin se resserrent sur le gland du pénis gonflé en érection, et elles le retiennent là profondément bien enfoui jusqu'au terme satisfaisant de l'assouvissement génital de la décharge séminale orgasmique du **mâle charmant**. Ainsi, **la charmante** retient extraordinairement, par son vagin, le membre génital érectile de son mâle viril qui libérera en elle son liquide séminal au plus profond de sa région vaginale. Il faut inévitablement vivre ce contexte exclusif pour en apprécier pleinement la satisfaction masculine sexuelle et pour, par la suite, le décrire avec authenticité...

*Mium, mium !*

Cet exploit de maturité sexuelle, chez **la charmante**, ne se réalise idéalement qu'avec la complémentarité sexuelle d'un partenaire séducteur complice et érotiquement éveillé à toutes ses attentes voluptives, c'est-à-dire un **authentique charmant**. Et dont l'authenticité du charme perçut érotise la fantasmagorie sexuelle de cette nymphe chaleureuse et chatoyeusement féline. Elle sait qu'elle n'a pas de difficulté à orgasmer plusieurs fois au cours d'une même baise érotiquement partagée, mais elle se réserve toujours un dernier orgasme louvoyant qu'elle retient amoureuxment pour éclater en «synchronisme orgasmique» avec son **amant charmant partenaire** qui a su, parfois des heures durant, si bien la faire jouir d'extase sexuelle sans lui-même orgasmer, se réservant jusqu'au bout pour elle dans ce dernier jeu érotique. Tous deux ont une «sexualité bionique» pour ainsi dire, et feraient l'amour à longueur de jour...

*Mium, mium à la charmante !*

**La charmante** sera donc embrasée d'un orgasme vaginal assouvissant et lascif, et qui lui «arrachera» de doux gémissements jouissifs et «authentiques» d'expressions de plaisirs sexuels. Ces «gémissements» ne sont pas l'effet d'un **égo féminin** qui *se stimule névrotiquement* à grand cris, à grands rôles de pâmoisons entraînantes, de peur de ne pas arriver à jouir l'orgasme comme certaines femmes le font, ou encore pour démontrer à quel point elles sont sexuellement à la hauteur des attentes mâles, copiant les actrices de films pornos, adoptant ainsi les mêmes stéréotypes animalés.

Sur votre écran mental, visualisez la physionomie ondulée séductive et les comportements fluidiquement érotisés de la comédienne du cinéma français Emmanuelle Béart dans le film «*La femme française*» et vous reconnaîtrez sûrement là, à travers ses agissements séducteurs voluptifs, **le feu de la fièvre érotique** qui l'embrase «voluptivement» ; ou encore, à travers les allures voluptives de la chatoyante Isabelle Richer dans le téléroman québécois «*L'ombre de l'épervier*».

*Mium, mium à toutes deux !*

Dans le cas de la majorité des religieuses, de quelque religion que ce soit, vivant en communauté par exemple, on peut facilement extrapoler que des **engrammes** auront créé une «obstruction totale» aux fluides occultes de la sexualité en leur **psychisme** et que cela sera dû à leur plan-de-vie, car la majorité d'entre elles sont asexuées et c'est ce qui leur permet de vivre une vie «sans appel charnel érotique». Il est aussi possible que leur personne ait antérieurement subi une ambiance parentale «érotiquement neutre», ainsi «non vibratoirement magnétisante», donc ne les «attisant pas voluptueusement» et, par conséquent, les asexuant pour ainsi dire. Leur «vide érotique voluptif», initiatiquement programmé de la sorte par leur plan-de-vie, facilite ainsi le support spirituel reclus de leur vocation religieuse puisqu'il n'y a pas de ce **feu sexuel brûlant voluptif** qui tiraille vaginalement dans l'entrecuisse, qui porte parfois aux plus grands excès charnels et convoitises...

Ci-après, un typique **charmant**...



## Les charmants au masculin

En bref, le **charmant** est beau de partout. La physionomie de son corps est esthétique et magnétisant dans ses formes masculines. Sa musculature est ordinairement forte et bien développée dans ses rondeurs mâles, avec le haut du dos légèrement en V terminator, le torse étant développé un peu à l'image d'un Tarzan de l'époque des années 50. Il est solide de partout avec plein de chair sur de gros os.

Il y a de la rondeur partout. On le distingue à un menton large et bien arrondi, et parfois creusé au centre d'une fossette.

Il a une chevelure épaisse, une barbe forte, un poil bien fourni sur l'estomac et qui descend, bien en évidence, vers la région basse du corps, descendant vers le pubis pour finalement englober l'appareil génital sexuel. Les membres des bras et des jambes seront aussi bien pourvus de ces poils de virilité charmante pour ainsi dire.

Le **charmant** est un «séducteur voluptif en force», donc toujours en «chasse séductrice voluptive» d'une **femelle charmante**. C'est une bombe sensuellement sexuelle sur deux pattes avec «toujours en tête» de séductivement draguer la gent féminine charmante. Il est en perpétuelle croisière séductrice des **femelles charmantes** et imagine que tous les hommes sont comme lui, c'est une erreur de sa part ignorant que beaucoup d'hommes sont peu sexuellement allumés...

Reste que sa sexualité est puissante et sa virilité active, mais raffinée. Il prévoit les attentes érotiques de ses **amantes charmantes**, entretenant ainsi la complicité de sensuellement les assouvir. Il est «attentif» à leurs moindres extases sexuelles lascives et «s'applique érectilement» à longuement les faire jouir pour sexuellement les combler, et bien entendu en se gardant orgasmiquement pour la fin des ébats sexuels.

Les **charmants** du passé, dans les films américains ou français, seraient en commençant par les plus authentiques : Tyrone Power, Clark Gable, Pat Boone, John Derek, Jeffrey Hunter, Warren Beaty, Glen Ford, Burt Lancaster, Kirk Douglas, Errol Flynn, Dana Andrews, Paul Newman, Kenny Rogers, Alain Delon, Louis Jourdan, Mel Gibson. Dans la politique : Bill Clinton (à l'étude prochaine du *caractère névrotique* de **La rigide**, vous comprendrez les facteurs dominants de leur partenariat conflictuel de couple). Dans la profession du golf, s'ajoute le professionnel Tiger Wood.

Faisant partie des **charmants** les plus près de nous, nous avons le politicien néodémocrate Mario Dumont ; les chanteurs Paul Piché, Mario Pelchat, Richard Séguin, David Boutin, Patrick Bourgeois, Jean-François Breau, Nicolas Camuel, Vincent Graton, Steve Diamond ; les comédiens Antony Cavanagh, Frédéric De Grandpré, Normand Nadeau, Stéphane Archambault, Patrick Labbé, Jean Petitclair, Marc Messier, Michel Côté, Serge Dupire, Yves Soutière, Jacques L'heureux, Jean François Pichette, Patrice Godin, Éric Bernier, Sébastien Huberdeau, Guillaume Lemay Thivierge. Rajoutons deux nouveaux venus, les chanteurs amateurs de Star Académie 2003 : Jean-François Bastien et François Babin.

Sans prétention de sa part, l'auteur serait-il lui aussi un **charmant** ? Il faut bien rigoler et se dérider un peu ! Hum ! Mais s'il fut en mesure d'élaborer tout ce qui précède en concepts nouveaux, c'est qu'il est peut être **un charmant** lui aussi...

### Curiosités voluptives de charmantes et de charmants de tous âges

Il faut préciser un phénomène charmant subtil qui survient étonnamment entre **les charmants** de tous âges, mais qui se réalise d'une façon plutôt inconsciente chez la plupart. C'est parce que **les charmants** ont cette «faculté vibratoire» de pouvoir «vibratoirement se percevoir» pour ainsi dire. C'est qu'ils magnétisent naturellement autour d'eux et en retour, ils ont cette faculté de «vibratoirement percevoir et décoder» la grâce séductrice issue du charme naturel émanant de leur personne respective. Ils se reconnaissent donc de la sorte naturellement, instinctivement entre eux pour ainsi dire, malgré parfois la grande différence d'âge qui peut exister. Ils se reconnaissent donc et s'attirent magnétiquement, et on ne parle pas ici de sexualité, mais de «captation vibratoire voluptive» assouvissante à contacter.

Cette «attirance naturelle entre eux» se réalise inconsciemment puisqu'ils émettent naturellement un magnétisme séducteur. Reste que cette perception subtile vibratoire, de leur charme charismatique respectif, éveille leur curiosité lorsqu'ils se croisent interpersonnellement au hasard de la vie. Énergisés de la sorte par cette sensation séductrice, qu'ils décodent ainsi vibratoirement, ils sentent «la nécessité» de s'enquérir de plus près de la **personne charmante** qu'il vienne de croiser afin d'en étudier les paramètres charmeurs, et ainsi en déguster les subtilités fortuites. Les plus audacieux provoqueront un incident quelconque pour s'offrir le prétexte d'aller poliment humer l'induction magnifiante des sensations voluptives qu'offre l'éventail des charmes particuliers d'une autre **charmante** ou d'un **charmant**. Malgré donc la grande différence d'âge, un jeu séductif ajusté de conversations interpersonnelles alors s'établira naturellement avec une touche voluptueuse entre ces **charmants**, mais leur «sens éthique intégré» les invitera à demeurer à l'intérieur d'un profond respect entre leurs êtrets. Une fois assouvi d'avoir «intelligemment apprécié» leur globalité séductive et leur charisme charmant si différent, tous deux repartent alors comme ils sont venus, mais gavés de subtilités séductrices voluptives...

Du plus jeune au plus vieux détectent ainsi, inconsciemment chez les autres **charmants**, ce charme délicat unique émanant naturellement de la séductivité de leur personne. C'est ce qui crée cette «curiosité instinctive» pour ainsi dire, de s'en approcher pour l'apprécier et s'en nourrir discrètement, tout en respectant le champ de conscience de l'autre individu et sans toutefois perturber sa situation sociale ou conjugale. Leur charisme réciproque les magnétise donc comme un aimant attire le fer, et ils ne peuvent s'empêcher d'aller discrètement «lover» l'autre personne sans distinction d'âge comme si chacun allait reconnaître d'emblée l'harmonie de ce charisme exclusif, acceptant ce fait naturel.

Dépendamment de l'état évolutif d'esprit de chacun, certains **charmants** ne pourront ainsi résister à provoquer de délicates situations de communication pour s'offrir l'opportunité de voisiner ce charme distinctif d'une **charmante** qu'il ont instinctivement perçue pour ainsi dire. Ils s'offriront ainsi un «prétexte de proximité valable» qui leur permettront, à chacun, de communiquer agréablement en «séductions ajustées au contexte social et à l'âge» et, dans un respect complicité partagé, de façon à goûter la délicatesse de leur **esprit** s'accompagnant du charme respectif de leur personne exclusive. Pour quelques minutes, l'âge pour eux n'existera plus et ils roucouleront ainsi leurs charmes magnétisants «d'**esprit-à-esprit**». Ceci leur sera un baume nourrissant dans leur vie toujours avide de beauté et de séductions charmeuses. Leur «harmonie sensitive vibratoire» ne se sera alors gavée que pour un court laps de temps, mais que de richesses voluptives satisfaisantes pour l'**égo**...

Cette fine approche séductrice ne pourra parfois pas exclure une certaine part de convoitise érotiquement sexuelle des corps physiques en présence, mais leur maturité sexuelle d'esprit saura tout de même, avec respect, contrôler les fantasmes émanants réactionnels. C'est parce que leur *sens éthique intégré* leur commande la retenue respectueuse de le faire et qu'aussi leur sexualité raffinée est majorée, délicate et exquise, et non grossière et brutalement violente parce que l'être est insuffisamment évoluée en esprit. Le **feu de la fièvre érotique voluptive** dynamise ainsi fortement ces **charmants charmeurs** qui devront tout de même contenir leurs élans naturels de séduction sexuelle, celle-ci étant encore plus voluptivement accentuée que tout autre **caractère névrotique** d'individu sur cette planète expérimentale puisque que les divers fluides occultes de la sexualité les rejoignent parfaitement.

*Mium, mium !*

Les **charmants** ont des corps physiques et des sexualités optimalement accomplies parce qu'ils reçoivent, à leur adresse psychique, tous les attributs énergétiques contenus dans les fluides occultes s'adressant soit à une féminité ou à une masculinité humaine idéalement réalisée.

*Mium, mium !*

### Ajout d'engrammes psychiques créant un caractère névrotique particulier

Dans ce présent chapitre, le corps physique «idéalisé» de **la charmante** fut abondamment élaboré sur plusieurs paramètres de sa physionomie et facettes de sa psychologie de personnalité. Pour l'étude de sa nature optimale, il était donc entendu que son **psychisme** ne serait pas assujéti à des **engrammes** pour que le développement de son corps physique soit parfait, sa sexualité normalement accentuée, et son discernement mental *objectif* l'excluant ainsi de toute **névrose caractérielle**.

Les prochains volumineux chapitres procéderont chacun à l'élaboration d'un **caractère névrotique particulier** démontrant ainsi l'*effet engrammique* altérant la physiologie d'un corps physique normal. Ce phénomène «d'altération de la physiologie» sera psychologiquement traité à partir de la conception cellulaire ovulo-spermatozoïdale jusqu'au-delà de l'**adolescence** par exemple. Au cours de la croissance physique de l'individu, il sera démontré l'œuvre de la synergie cellulaire *engrammiquement infectée* par une *présence mémorielle nocive* affectant la psyché, cette *énergie morbide* «modifiant», plus ou moins sévèrement, la forme physiologique optimale du modèle de base «idéalisé» de **la charmante** ou du **charmant**.

Ces **engrammes inconscients nocifs**, qui inévitablement surviendront karmiquement dans leur vie selon un plan-de-vie expérimentalement occulte, vont ainsi involutivement créer des **caractères névrotiques particuliers** dont les attitudes comportementales seront «distinctives» à la perception psy d'un individu.

L'auteur tentera d'élaborer, au mieux dans les prochains chapitres, certaines des caractéristiques psychologiques associées au **MOI inférieur** des différents **caractères névrotiques d'individu**, en fonction d'**engrammes particuliers** qui les dominent psychiquement, créant conséquemment des déformations inesthétiques dans leur physionomie et *subjectivant* leur personnalité d'**attitudes comportementales tordues**. C'est à suivre...



# 5

## LES DIVERS GROUPES DE PROGRAMMATIONS NÉVROTQUES CARACTÉRIELLES

**Les prégénitaux** : (psychopathologie survenant «avant» le seuil de la préadolescence)

- 1- Le schizophrène
- 2- Le schizoïde
- 3- L'oral
- 4- Le masochiste
- 5- L'adulte préadolescent
  - La femme préadolescente

**Les génitaux** : (psychopathologie survenant «après» le seuil de la préadolescence)

### 6- Les rigides :

- La (le) rigide
- L'étonnante hystérique
- Le phallique narcissique
- La masculine agressive
- Le passif féminin

### 7- Les psychopathes dominants :

#### Chez l'homme auditif :

- L'actif mielleux séducteur et le passif arrogant

#### Chez l'homme visuel :

- L'émotionnel affectif
- Le gueulard intempestif

#### Chez la femme visuelle :

- La maternelle vampirisante

#### Chez l'homme auditif :

- Le ratoureur capricieux
- Le manipulateur défoulant

#### Chez la femme auditive :

- La déroutante défoulante capricieuse

# **LES PRÉGÉNITAUX**

**Psychopathologies survenant «avant» le phénomène sexuel de la préadolescence se situant vers 6 ou 7 ans d'âge.**

## **LES PRÉGÉNITAUX**

- 1- Les schizophrènes**
- 2- Les schizoïdes**
- 3- L'oral**
- 4- Le masochiste**
- 5- L'adulte préadolescent**



# 1- LE SCHIZOPHRÈNE

**Mise en garde de l'auteur :** «L'auteur n'a jamais eu à traiter de près un **schizophrène** en thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** mais, à la lumière de ses études et autres expériences dans le domaine psychologique, voilà ce qu'il en déduit tout en colorant ses élaborations d'apports créatifs évolutionnaires.»

## Introduction

Un individu ne vient pas naturellement au monde un **schizophrène**. La **schizophrénie** est une **névrose mentale profonde** qui se développe radicalement, ou une **névrose avancée** qui entre finalement l'individu dans un **état psychique psychotique** presque permanent, l'êtré humaine ayant perdu conscience avec la réalité. Le personnage affecté n'est ni fou ni dangereux, mais il est une sorte de «rêveur éveillé» vivant tout à fait en dehors de la perception objective de la réalité qu'il ne peut ainsi «saisir objectivement» par un effet de **discernement mental instantané psychosynthèse** comme le réalise la moyenne des Humains dits «normaux». C'est plutôt dans sa **conscience** «l'anéantissement» de toute réalité mentale objective.

Il faut d'abord «foncièrement comprendre» que les troubles du développement d'un **MOI névrotique mentalement perturbé** résultent d'**engrammations mémorielles plus ou moins sévères en traumatismes passées** qui ont **émotionnellement affectées** l'individu. La **névrose confusionnelle** altère à la baisse la **lucidité objective d'esprit**, éloignant ainsi le jugement ou le **discernement analytique décisionnel** de la réalité indéniable qui se vit. Un **névrosé**, c'est-à-dire un individu d'**état psychique névrotique**, demeure tout de même en contact avec la réalité et fonctionne soit disant «normalement» à travers la communauté, et c'est le cas de tous. Mais l'environnement humain n'est pas «psychologiquement habilité à le décoder» parce tous les individus de la Terre sont **plus ou moins involutivement névrosés**. L'humanité planétaire ignore donc qu'elle est **névrotique**, car personne n'échappe à un état de **névrose involutive** sur cette planète de **misère mentale psychologique...**

Reste que «la raison» du **névrosé** est **plus ou moins mentalement étourdie, éparpillée, confuse**, et il devient facile de la «solliciter ailleurs» via la **pensée** assujettie à la **domination involutive d'entités astrales** qui font alors «vagabonder le mental» dans des **mémoires quelconques de vécus anciens** et alors la **conscience** devient souvent «égarée». Il existe ainsi pour un **esprit névrosé** de la **confusion mentale** entre le raisonnement et la réalité. Le «contact» avec cette dernière n'est donc pas direct, lucide. La **névrose** se compare à une défectuosité de la vision qui embrouille la réalité, mais qui permet tout de même à l'individu de fonctionner soit disant d'une façon «normale», alors que la **psychose** ou l'**état psychotique** du **schizophrène** se traduit en une «réelle perte de contact» avec la réalité. C'est une pathologie devenue permanente. L'individu, par exemple, aura le regard lointain, perdu, égaré, flou, donc pas de contact réel avec vous et comme s'il regardait à travers vous avec des yeux vitreux et cadavériques. Le «feu intérieur discernant» est comme éteint et il y a pas ou peu d'expression d'enthousiasme créatif dans sa physionomie. C'est un **esprit perturbé de projections hallucinatoires**.

Établissons alors que le **psychisme** du **schizophrène**, c'est-à-dire **l'ensemble psychique énergétique de ses fonctions mentales**, fut *émotivement affecté* à l'origine de sa vie. On peut ainsi supposer que son être humain, émotionnellement vulnérable à l'origine de sa vie mentale, fut perturbée par d'*intenses chocs émotifs* qui auront «désintégré» la fragile construction de la future personnalité de son **MOI égoïque**. De *sévères engrammes de peurs* par exemple, de nature *émotionnellement négative*, auront «neurologiquement provoqués» la dissociation de fonctions mentales psychiques ne permettant plus que s'effectue les **psychosynthèses rationnelles optimales**, issues du **discernement mental décisionnel**, pour servir au développement de la **raison logique** indispensable à un **égo pragmatique**.

Son **mental conscient** est tellement devenu *confus* et *fébrilement éperdu*, que même le raisonnement très avisé d'un psychothérapeute n'arrivera que très difficilement à rejoindre sa **conscience** pour que, dans une étincelle subite de pâle discernement mental, il puisse en arriver à lui faire reconnaître l'effet désastreux de sa maladie psychologique. Donc, *l'inconscience mentale* demeure à peu près «imperméable» à toute intervention thérapeutique et des médicaments doivent d'abord tenter de temporairement traiter certains organes du cerveau de l'individu de façon à l'amener dans un état neurologique de relaxation mentale qui, tentativement, pourrait permettre une «ouverture vers la réalité» au cours d'une thérapie psychologique adaptée à son *état psychotique profond*.

Dans cet état d'*aberration mentale psychologique*, par exemple le **schizophrène** ne réalise pas qu'il a un corps physique, alors que dans un état de *confusion mentale* «moins profonde», un **schizoïde** en fera la distinction. Ce dernier, qui sera traité dans le prochain chapitre, se situe donc dans un état de *psychose moins avancée* que ce premier, c'est-à-dire dans un *état psychotique moins délirant*, moins psychiquement disloqué du mental, alors que le restant de l'humanité de la planète est considéré dans un «quelconque» *état névrotique*. Donc un **schizophrène** = *psychose* ; un **schizoïde** = *névrose psychotique* et en général l'**humanité** = *névrose plus ou moins profonde* ou *état névrotique varié*. Donc personne sur cette planète expérimentale n'échappe à la *névrose involutive*.

Le terme **schizophrène**, signifie une «division de la pensée» et par extension de «la personnalité». Ce concept a été développé par la psychologie traditionnelle afin de décrire un syndrome, c'est-à-dire «une association de plusieurs symptômes psychiques maladifs, d'indices perceptibles liés à un état dégénératif du mental de la personne et dénommée : *démence précoce*». Cet état mental de déchéance humaine est donc «le résultat inconscient du total retrait de l'être face à la réalité». Arrivé donc à un *point désespéré de misère mentale émotionnelle*, le **schizophrène** «en devenir» obéit à une réaction inconsciente de «retrait psychologique» plutôt que de faire face à la réalité qui *émotionnellement l'effraie* d'une façon aiguë. Il agit donc inconsciemment de la sorte à l'origine de sa vie pour «psychologiquement se protéger dans un instinct de survie», parce que trop jeune et ainsi à défaut d'être en mesure de se suicider pour mettre un terme définitif à ces *aigues souffrances psychologiques émotionnelles* dont il ignore totalement la source. Et à quel point un individu est-il sain d'esprit au moment de l'acte suicidaire ?

La **schizophrénie** résulte toujours d'un **mental** qui a, pour ainsi dire, «psychologiquement disjoncté». Cette maladie mentale particulière est ainsi issue d'une *dégradation extrême de la personnalité*. «L'unité logique» des éléments rationnels du mental, permettant ainsi une «psychosynthèse pragmatique» du **discernement du MOI égoïque** de s'exercer, est ainsi «détruite». Mais l'est-elle vraiment en permanence ? Une **conscience schizophrénique paranoïde, hallucinatoire et maniaco-dépressive** est-elle récupérable ?

Suite aux enquêtes cliniques effectuées dans le cadre de la psychologie traditionnelle, il est reconnu que les individus, parvenus à l'état mental dégénéré de la **schizophrénie**, proviennent ordinairement de milieux familiaux *intensément troublés* ou *psychologiquement perturbés* qui les ont ainsi sévèrement affecté. Les *frayeurs paniques* du **schizophrène** n'ont pu naître que de l'expérience de *situations psychologiques extrêmement dramatiques* et à l'intérieure desquelles l'existence de l'individu fut «sérieusement menacée». Dans un état de *névrose psychotique*, le **schizoïde** n'est pas en mesure de révéler ce que les parents ne veulent pas dévoiler, imaginez alors à quel point le problème demeure difficile à cerner dans son entier pour le thérapeute traitant le cas d'un **schizophrène**.

Par contre, tout vécu psychologique s'enregistre en mémoires subtiles dans l'organisation mentale du psychisme de l'individu, et ce même à partir du tout début de la vie cellulaire de l'être. À force de solliciter la mémoire de l'individu, exerçant ainsi de la persistance, en thérapie d'**introspection psychologique évolutionnaire** il serait peut-être possible de faire progressivement émerger en conscience, c'est-à-dire en arriver à «arracher» à l'**inconscient mental** quelques bribes de ce *mémoriel ancien engrammique* ayant causé de si profonds dommages psychiques à l'être. Tel qu'antérieurement élaboré, il n'a jamais été donné l'opportunité à l'auteur de tenter de réaliser cet exploit. Dommage...

Il faudrait ainsi essayer d'explorer les mémoires anciennes du **schizophrène**, l'individu pourrait peut-être mentalement en arriver à les visualiser. Ainsi l'exercice répété en arriverait sûrement à graduellement provoquer des prises-de-conscience appropriées et, progressivement, de libérer l'être mentalement. C'est au cours des diverses thérapies d'**introspections thérapeutiques évolutionnaires** que l'auteur a découvert qu'il peut se produire des *chocs engrammiques* même lors de la fécondation des cellules spermatozoïdes et ovules, ou chez le zygote en étant le produit cellulaire fusionné. Sa croissance utérine le fait alors passer à l'état prénatal d'embryon, prenant ensuite le nom de fœtus, de bébé à la naissance, et ensuite d'enfant. Mais durant toute cette longue période de gestation prénatale, à ces étapes de fragile vulnérabilité de survie physique et émotionnelle, bien peu de chercheurs peuvent connaître la nature des *impressions chocs émotionnelles* ayant pu *terroriser d'affects émotifs* les éléments sensibles d'un **mental psychologique** «naissant» pour ainsi dire. De là peut-être, les *prémises engrammiques* initiant l'état schizophrénique ?

L'enfant prénatal, en croissance physique dans le ventre de la mère, est fusionnée à elle par le biais du cordon ombilical. C'est ainsi qu'elle le nourrit vitalement de l'énergie de son sang maternel, mais qui peut être «réactionnellement spasmé» à certains moments par l'*effet engrammique de ses propres souffrances émotionnelles de survie psychologique et physique*. Des *traces engrammiques*, plus ou moins sévères, pourraient déjà résider en *mémoires négatives permanentes* dans l'**inconscient mental** de bébé avant qu'il naisse. Après la naissance, lorsque le système psychique de l'être s'éveille à l'image et à l'audition perceptuelle, il est bien possible que ces mêmes *engrammes prénataux*, demeurés inidentifiés et qui ne lui appartiennent pas pour ainsi dire, se réactivent en *malaises névrotiques* de toutes sortes sans nécessairement s'illustrer à la conscience, mais se *dramatisant en intensité démentielle* créant d'abord de la *confusion névrotique* s'amplifiant ensuite en *aberrations psychotiques* chez le jeune individu.

Les cellules sensibles, d'un cerveau fragile en croissance physique, ne peuvent peut-être que difficilement résister à de tels *assauts émotifs morbides* en si bas âge et, conséquemment, tombent en quelque sorte «fiévreusement malade» à leur manière pour ainsi dire. L'état mental vibratoire dégénérant, le duo du **psychisme-cérébral** ne pourra désormais plus adéquatement accomplir sa fonction normale **psychosynthèse de discernement décisionnel**. L'individu transitera alors dans une «insensibilisation progressive» de *dépersonnalisation névrotique*, c'est-à-dire passant de l'état de

*névrose avancée* à l'état de *psychose* du **schizophrène**. Le contact sensuel perceptif, qu'apporte normalement les sens du corps physique en rapport avec les choses matérielles et le monde interpersonnel, n'alimentera alors presque plus la **psychosynthèse mentale** de «rationnellement s'effectuer» chez l'individu pour la réalisation d'un **discernement décisionnel optimal**.

Pour illustrer cet avancé théorique d'une autre façon hypothétique et tenter d'apporter ainsi une compréhension associative, c'est comme si une «division» s'effectuait entre le corps physique et l'énergie du **psychisme âmique émotionnel**. C'est donc comme si un «dédoublement psychique énergétique» s'effectuait «hors phase» avec le corps physique. C'est comme si le **psychisme énergétique**, habitant subtilement le cerveau et par extension tout le corps physique, se «désaxait» plus ou moins sévèrement de son enveloppe charnelle jusqu'à se contempler dans ses mouvements. Cet exemple extrême, utopique en apparence et impossible à prouver dans la réalité, sert hypothétiquement à la compréhension du phénomène psychotique du *mental désaxé* du **schizophrène**, ou à celui moins sévèrement désaxé du **schizoïde**, ou celui encore moins sévèrement désaxé de l'**humanité névrotique** des êtres humains planétaires qui n'échappent aucunement à la *confusion mentale émotionnelle* puisque la planète est «expérimentale» au niveau des Forces Cosmiques Involutives qui assujettissent psychiquement tout **esprit cosmique** qui incarne un être humain. Ce concept théorique projette donc imaginativement l'individu, comme s'il y avait déphasement réel du **psychisme énergétique** avec le corps physique matériel, dans une «hébétude de vide inintelligent, d'absence d'unité d'attention lucide, d'irréalité», selon l'*intensité négative* du *phénomène engammique* habitant inconsciemment le **schizophrène**.

Afin de vulgariser encore un peu plus ce concept psychologique, on peut comparer cette dernière hypothèse au phénomène réactionnel de «rires hilarants» créé à partir «d'excitations accentuées» issus de «plaisirs émotionnels agréables», «paroxysme nerveux d'hilarité» qui survient lors d'une «joie soudainement éprouvée», ou encore lors d'un moment «d'extase spirituelle de prière» par exemple. La fébrilité émotive éprouvée, l'enthousiasme de l'**âme émotionnelle**, l'effervescence et l'exubérance surviennent donc «frisant» un moment d'*hystérie*. C'est comme s'il survenait, bio-énergétiquement dans l'être humain, une interaction de «déphasage» entre le «centre vital» de **la conscience** et le «mental psychique de contrôle», donc la réalité s'affaiblissant pour un temps mais sans disparaître pour autant.

Chez l'Humain de «psychologie normale», nous pouvons facilement constater que l'*émotion agréable* dynamise de *plaisirs* son corps physique et que ses perceptions sensorielles le feront alors entrer dans un «enthousiasme spirituel délirant», mais qu'alors sa **lucidité** s'éloigne de la réalité pour un court laps de temps. C'est comme une «euphorie» émotionnellement dégustée par **la conscience** de l'individu lui faisant perdre, ainsi que pour un moment seulement, le «sens mental de ses limites objectives», le **MOI égoïque** «dérapant légèrement» hors de la réalité. La **conscience mentale** devient donc «momentanément conditionnée» par une cause extérieure et entre alors en *sympathie vibratoire émotionnelle*. Donc, elle «vibre en fébrilité émotive» avec certains éléments «sublimés» qui sont liés au contenu de l'événement en cours, l'**égo** «jouissant vibratoirement» de cette «harmonie». C'est, en passant, la même «sensation vibratoire extasiée» que goûte le système émotionnel d'un **égo masculin** par exemple, lorsqu'il détecte une «valeur de haut-de-gamme» dans les attitudes comportementales d'un individu féminin et y «vibre sentimentalement». C'est-à-dire que **la conscience** goûte, pour une première fois, une **sensation intérieure émotionnelle** jamais jusque là perçue et expérimentée par le corps physique. C'est une **sensation sublime** qui fait donc *sentimentalement tomber en amour à en perdre la tête...*

Donc lors de ces intenses états sensitifs, la réalité objective «ne disparaît pas totalement», mais s'affaiblit quelque peu. Donc lorsqu'une *émotion positive* et *agréable* s'actualise intensément, l'individu est alors «émotionnellement charrié» pour un temps par cette *fantaisie délicieuse* qui lui survient, jusqu'à parfois l'atteinte d'une certaine *extase spirituelle* que tout de même il contrôle. Il sait que, durant tout ce temps euphorisé, il est éveillé et qu'il lui reste suffisamment de présence d'esprit, d'unités d'attention lucide pour que le **MOI** demeure en contact avec la réalité objective pour l'exercice d'un discernement stratégique propre à la survie via les perceptions sensibles du corps. Lorsque le **MOI égoïque** ou la **conscience** est envahie par un «état vibratoire euphorique», causé par l'**âme** fébrilement émotive, c'est le **discernement mental décisionnel** du **psychisme**, face à la réalité de l'existence du corps physique, qui faiblit comme cela se produit lors de l'orgasme sexuel par exemple, ou encore lors d'une expérience religieuse, spirituelle, mystique, ou lors d'une écoute musicale.

On constate ainsi que lorsqu'il y a un excès de plaisirs, qu'il peut survenir une euphorie de rire et l'extase vibratoire qui s'ensuit affectera normalement, mais que pour un court laps de temps, la **lucidité** qui s'effondrera de sa «centricité psychique». Par la suite, l'état originel de la **lucidité centrique** revient parce que l'événement heureux aura été pleinement goûté par l'**âme émotionnelle**, faisant partie auxiliaire du **psychisme**, à travers les sens du corps physique et ainsi l'euphorie prend fin. À y regarder encore de plus près lorsque survient «l'euphorie de rire», c'est tout comme si subitement de nouvelles forces énergétiques «inconnues» semblaient «momentanément se lier» à la conscience existante et voudraient prendre le contrôle sur la «stabilité» du **discernement normal du mental**. Donc suite à l'extase euphorique d'hilarité, «l'affaîssement vibratoire» de l'excitation mentale spirituelle ou émotionnellement agréable disparaît et «l'aura» de l'individu redevient «progressivement en phase» avec le corps physique. Le «dédoublement» du **psychisme énergétique** se résorbe alors, et le «synchronisme psychique» redevient normal. L'individu redevient donc «centrique».

Ce sont là toutes des réalités euphoriques de «plaisirs sublimés» qui affectent un **mental psychique normal** et qui «égarent momentanément» la **conscience objective du MOI**, mais qui demeure toujours récupérable par la suite dans sa fonction normale optimale de **discernement rationnel de la réalité objective**. Mais reste qu'il y a intensément plus de «perte de la réalité objective» ou perte de «centricité» aux moments émotifs de *peurs*, de *colère*, de *jalousie*, de *passion*, de *haine*, de faim, de danger ou d'agression par exemple. L'*exagération émotive* des événements est aussi une sorte de perte de contrôle du **discernement lucide** sur la réalité objective, et s'associe à certaines *névroses*.

Cet état de déphasage euphorique, «égarant» de la réalité objective, peut donc être aussi désagréablement provoqué par l'*anxiété des peurs émotionnelles* qu'aura éprouvé l'être avant de s'enfoncer involontairement dans la **schizophrénie**. C'est parce qu'il était piégé d'*engrammes* inidentifiés, ceux qui lui ont créé tant de dégâts psychiques rendant ainsi la **logique** si difficilement récupérable. L'êtréte humaine demeure donc «hors de la réalité» ne disposant que d'une intelligence affaiblie, médiocrisée, et l'individu affecté se retirant alors dans une *amnésie hystérique*...

Tous les organismes vivants possèdent une **aura énergétique** constituée de différentes couches vitales d'énergies se répartissant tout autour de leur forme physique, nourrissant ainsi les différents chakras, mais la majorité des Humains ne voient rien de ces couches d'énergie. Certains des individus, appelés des médiums, peuvent voir l'**aura** parce qu'ils possèdent une faculté psychique de syntonisation vibratoire qui le leur permet. C'est donc que leur **psychisme énergétique sensible** peut «vibratoirement se syntoniser» à la fréquence ou à la longueur d'ondes émanant de ces couches énergétiques. Des instruments scientifiques électroniques peuvent désormais détecter ce phénomène naturel des énergies vitales de l'**aura**, existant autour de tous les systèmes humains

corporels énergétiquement chargés, et peuvent donc instrumentalement démontrer, sur un écran visuel, un déphasement du champ énergétique autour de l'organisme humain malade par des images teintées de différentes colorations indiquant des faiblesses de vitalité.

L'auteur avance encore théoriquement, que lors du *subissement d'un choc émotionnel morbide* par exemple, la charge mentale énergétique en arrivent comme à «désaxer» l'organisme humain de son **aura magnétique**, laquelle devient «hors phase» comme demeurant derrière, et de forme adaptée à la forme physique du corps qu'elle épouse parfaitement devenant comme une ombre le suivant fidèlement. Donc dans des conditions *émotionnellement anormales*, le «décalage progressif et hors phase» s'accroît entre le corps physique et le **psychisme** qui l'anime énergétiquement.

Il s'amorce donc un «dédoubllement vibratoire progressif» lorsque l'atmosphère pour ainsi dire, d'un organisme surexcité devient trop fortement chargé d'*euphories psychiques de plaisirs* ou d'*effrois émotionnels*. L'individu ayant ainsi subi un *choc émotionnel*, ses *mémoires engrammiques* lui font ainsi perdre de sa «centricité», et lorsqu'il se prête à la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, *neutralisant ses engrammes à jamais*, il redevient progressivement *centrique*. Il perd alors ses *angoisses* qui sont des «illusions astralisées» de *peurs morbides phobiques* faisant référence aux mémoires du passé, ainsi que ses *anxiétés* qui sont encore des «illusions astralisées» de *peurs morbides phobiques* mais se projetant vers le futur. Lorsqu'il y a inhibition d'*engrammes*, il y a donc déphasage, perte de centricité, et alors l'intervention d'illusions astralisées de toutes sortes issues des **entités** des Mondes de la mort assujetties aux Forces Astrales Involutives dites lucifériennes et sataniques. C'est pour ces raisons que les **schizophrènes** vous diront «qu'ils parlent avec des êtres qu'ils voient», mais qui ne sont nuls autres que des **entités astrales** qui les excitent.

Ignorant l'existence de l'Occulte qui l'assujetti à ses *lois émotionnelles involutives* et dépourvues des notions les plus basiques d'une psychologie conceptuelle concernant les fonctions stratégiques de son bio-ordinateur psychique entre ses deux oreilles, l'individu humain *névrotique* est donc psychiquement vulnérable et en survie émotionnelle. Confiné dans un corps de désirs, faisant appels aux plaisirs agréables mais *subissant désagréablement des déplaisirs de toutes sortes*, l'égo dans ce corps recherche surtout une *paix mentale* mais qui ne lui survient jamais. En réaction, il tendra à plutôt adhérer à des modèles traditionnels, acceptés, sécurisés, qui opposeront naturellement une résistance vive aux nouvelles idées qu'il sera parfois imprudent de lui proposer. L'être ignorant son *état de névrose*, souvent à peine perceptible même pour un c'est-à-dire psy averti, il mesure fréquemment sa «sécurité illusoire» en terme de possessions matérielles et cela fait partie de ses c'est-à-dire culturelles, et aussi parce qu'il ne connaît pas mieux pour se sécuriser. Mais comme il atteint une certaine sécurité matérielle, étonnamment, sa sécurité intérieure ou *paix mentale psychologique* persiste à lui échapper.

L'adulte moyen semble rattaché le plus souvent à la poursuite d'une réalité matérielle extérieure à lui-même et souvent issue de désirs illusoires, mais ces besoins matériels à combler exerceront finalement sur lui une formidable pression qui tendra à le garder en contact avec la réalité matérielle. On dira alors de l'être qu'il a une **conscience matérielle**.

Dans notre civilisation contemporaine, dont la nouvelle religion est le «rendement économique à tout prix», l'individu n'a plus le temps de rêver. Les domaines impalpables de la fantaisie, de l'exotisme, du spirituel, de la philosophie ou de la psychologie à saveur utopique évolutionnaire, dérangent désormais ces philosophies du «rendement matériel maximal», menaçant ainsi la nouvelle course économique. Heureusement qu'il existe encore un peu d'exécutoire psychique à l'expression des besoins de l'**esprit**, par exemple issu la relation de l'*amour sentimental*

et de la sexualité qui lui est liée, de la spiritualité ou de l'art, et par ces plaisirs extasiés de rebalancer le **psychisme**.

À son insu conscient, le **schizophrène** aura donc «progressivement dérapé» dans la déchéance d'un état de **confusion mentale profond**, à partir de quantité de raisons psychologiques inconnues agissant perversément sur son équilibre psychologique. On pourrait supposer, que ses automatismes de protection du mental ne sont alors plus en mesure de le sensibiliser par une «opposition rigide d'autodéfense face aux compulsions des **charges émotives accumulées** qui, inconsciemment, l'assaillent intérieurement, celles-ci provenant d'interrogations psychologiques émotionnelles face à des problématiques conflictuelles demeurées sans réponses de solutions adéquates. L'individu est donc devenu «psychiquement impuissant» à contenir les **compulsions mémorielles émotives** issues des **sentiments de frayeur** qui l'animent étrangement, mais qui aussi le paralysent réactivement dans ses moyens. Ses défenses normales, déjà affaiblies par ces handicaps psychiques inconscients, le font alors sombrer dans un «dédoublement» de la personnalisation du MOI où il devient alors psychiquement «hors phase» avec la réalité objective et ainsi «hors d'atteinte psychologique», mais vulnérable aux **entités astrales** avec lesquelles souvent il s'entretient.

C'est un «retrait mental autoprotecteur» et l'équivalent presque à une mort matérielle, mais l'**angoisse inconsciente** face à la mort empêchera que cette réalité de «déconnexion psychique» ne survienne. Dans cette comparaison, suffisamment d'énergie psychique semble alors «se déphaser» du noyau de l'**aura** et créer un centre extérieur d'autoperception fabulée.

Par exemple, l'**hystérie** est aussi une réaction défensive du MOI, mais attitude qui demeure tout à fait inconsciente chez la personne. Elle est cette réaction dérangeante et parfois détestable mais tolérable, d'une action fantaisiste exagérée chez la personne. Vous identifierez mieux ces agissements hystériques en visionnant le film «*Autant en emporte le vent*», mais encore mieux dans le film «*Une rue nommée désir*» (Street Car Name Desire) : c'est la même comédienne qui anime les deux films mais tenant, dans le second, le rôle principal d'un individu **hystérique** glissant parfois vers l'**état schizophrénique**. L'**hystérie** est ainsi une **réaction névrotique inconsciente** dont l'individu ignore totalement la réalité exagérée s'exprimant dans un comportement fantaisiste fortement fabulé de simulations affectives ou intellectuelles, et dans des envolées inusitées de gestes démonstratifs ne cadrant pas avec la continuité de la réalité de la vie qui se déroule.

La **schizophrénie** est issue d'une désorganisation psychique et totale du MOI provenant d'une disfonction ou de l'anéantissement des instincts défensifs de base nécessaire à une survie élémentaire, par une force mentalo-psychique la commandant. Cette **psychose** résulte donc en une désintégration psychique de la force instinctuelle dynamique, agressive, nécessaire au combat de la survie mentale et physique, tandis que la **névrose** se situe à un degré précédent cet état maladif aigu. La fatigue mentale excessive, issue de ces maladies psychiques, fait qu'à l'usure cérébrale l'être glisse finalement de l'état névrotique hystérique à l'état psychotique **schizophrène**.

La conscience du **schizophrène** alterne donc entre des projections mentales fabulées de *moments heureux*, et les **hallucinations paranoïaques** lui causant des moments d'**intenses détresses**. Dans les deux cas, sa pulsion dynamiquement agressive d'autodéfense est pratiquement inexistante et ne dessert pas son MOI réduit à presque néant.

## La programmation caractérielle

De toutes les *chimies caractérielles névrotiques* qui seront développées ci-après, au cours des différents volumineux chapitres qui suivront, le **schizophrène** est l'état mental manifestant le plus d'aberrations psychologiques. Cette première structure caractérielle souffre donc d'un état de *psychose mentale permanente* situant totalement la personne «hors de la réalité objective» ; tandis que les autres individus de l'humanité de la Terre, sans exception, sont affectés d'une *névrose involutive*, c'est-à-dire d'un *état mental inconscient névrotique* affecté par de moindres hallucinations mentales émotionnelles éloignant *subjectivement* et *confusément* de la réalité dite *objective*.

Toutes les chimies caractérielles d'individus, sur la planète Terre, sont psychiquement arnaquées, à leur insu conscient, par des *pièges mémoriels engrammiques* sciemment provoqués par l'Occulte en fonction d'un plan-de-vie involutif. L'inhibition psychique de cette *pollution mentale engrammique* produit ainsi la *névrose*, sinon plus grave la *psychose*. Depuis toujours, l'être humain a été maintenu dans un «mensonge cosmique» de sa situation réelle, que seulement des balivernes spirituelles lui ont été expliquées jusqu'ici par les religions, même que l'ABC d'une saine psychologie traditionnelle est absente de l'instruction scolaire élémentaire. L'Humain est donc maintenu dans l'ignorance des *mécanismes engrammiques* affectant sa psyché, ignorant conséquemment que celle-ci est «émotionnellement programmable mémoriellement» et d'une façon *négative engrammique* dite *subjective*. Chacun des Humains de la Terre, névrotiquement affecté, croit qu'il est tout à fait *sain d'esprit* et que son mental fonctionne soit disant «normalement». Mais ce n'est seulement qu'après «l'épuration mentale» de ses *engrammes négatifs morbides*, dont il est porteur inconscient, qu'il réalisera véritablement «l'inconscience» attribuée à cette époque dramatique de *confusions psychologiquement émotionnellement souffrantes* qu'était sa *vie névrotique involutive* d'antan.

Le sentiment de *colère émotionnelle* confère, à l'individu devenu compulsivement réactif de celle-ci, un état émotif bouillant, impulsif, spontané, dynamique et très affirmatif de sa réalité orageuse du moment. Mais la *colère* exprime aussi une «limite permissive» accordée à un autre individu, lui démontrant qu'au-delà de laquelle il devient «dangereux d'outrepasser» sous peine de «combat à la vie à la mort».

La *colère mentale* (réf. **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**) est une autre facette de **révolte intérieure émotionnelle** qui spontanément se produit suite aux harcèlements mentaux psychologiques des *entités* via la *pensée involutive*. Cette *colère mentale* survient comme suite à une «insulte trop longtemps supportée» par la personne. Elle est *constructive* dans le sens de l'*affirmation de l'autorité* signifiée par l'individu excédé par ses *souffrances psychologiques* et poussé au bout du bout de sa tolérance face aux contraintes conflictuelles dans sa vie «éconduite derrière» par l'Occulte Involutif.

Le «refoulement» des *contradictions émotives conflictuelles* alimentent le *stress colérique* en *charges psychologiques émotionnelles* et l'être «acceptant» en arrive alors un jour à un «seuil d'intolérance» où *le trop plein de sa surcharge émotionnelle se délesterà sur autrui*. Ainsi, la *colère* peut donc être manifestement *destructrice*, mais aussi *essentiellement constructive* à l'évolution supérieure de l'individu. Elle ne vise donc pas toujours à *détruire*, mais à «réajuster» la trajectoire événementielle du *destin inconscient* occultement subi, mais désormais transmuté en *destiné consciente* sous le contrôle de la *volonté* de l'individu.

La *haine*, au contraire, est plutôt longuement mûrie, dirigée, appliquée, hargneuse, perfide, froide, impassible, vengeresse, violente, suppressive et destructrice. L'*amour*, en contrepartie, est un sentiment de *tendresse ressentie* comme un état de *chaleur émotive magnétisante*. Son dérivatif est l'*affection authentique attentive* s'adressant à un individu, d'où les **3a**.



Dans les études caractérielles qui vont suivre, seul le **caractère rigide** peut devenir *véritablement haineux* parce que, durant toute sa survie émotive, il s'exerce à «logiquement développer une froideur émotionnelle». Affectivement sensible à l'origine de sa vie, ce **caractère névrotique particulier** «en devenir» sera très *insécure* face à la vie. L'*angoisse*, l'*anxiété*, les *insécurités émotives* faisant leurs ravages dramatisés sur l'être, ils auront alors progressivement programmé l'individu, hanté qu'il est par la *frayeur des inquiétudes émotives*. Ses *peurs émotionnelles* lui auront donc dicté de «progressivement se couper» des sentiments tendres et ainsi «se durcir» le système émotionnel, «se rigidifier» pour émotionnellement survivre, et «ne jamais se laisser émouvoir» par la réalité qui effraie. L'individu s'est ainsi «intentionnellement refroidi, roidi, rigidifié», il s'est donc «volontairement cristallisé» dans un état mental de «fermeture émotionnelle à toute épreuve», et il devient ainsi «cuirassé» et capable d'actions flegmatiques. Ses mécanismes de défense, le coupant inconsciemment des émotions afin de mieux psychologiquement survivre, ses *sentiments tendres affectifs* deviennent alors de plus en plus difficiles à atteindre vu la «fortification de sa cuirasse émotive».

Dans un partenariat de couple «émotionnellement endurci» par exemple, les *frustrations tragiques* qui surviennent et qui normalement s'accumulent en *charges émotionnelles* prendront alors des *proportions dramatiques* refroidissant les *percées d'amour tendre* cherchant tout de même à émerger pour raffermir un ciment d'*unisson harmonieux* dans l'être. Le partenaire «rigide» est donc prisonnier de «sa rigidité» jusqu'à ce que le cœur soit aussi «gelé».

Graduellement dégarni du sentiment de générosité, de sympathie, de compassion et d'abnégation, lié à l'*amour*, la **personne rigide** pourra devenir *malicieuse, haineuse, hostile*, et dans une attitude comportementale impersonnellement figée dans des actions dirigées coercitives et suppressives. La **rigidité** envahit tout l'aura et les yeux sont froids, durs, perçants, inflexibles. Les gestes, issus de mains froides et de cœur endurci, sont brusques et blessent d'une roideur plutôt qu'ils caressent.

Dans cet exemple fictif, poussé à l'extrême, un tel type **rigide** de caractère névrotique maternel ne sera pas porté à une «ouverture d'esprit» avec d'autres individus et philosopher avec eux. Il ne sera sûrement pas porté non plus à un *échange affectif* avec l'enfant prénatal qui devra naître prochainement d'une telle mère «rigidement endurcie» dans ses émotions. Une *sévère carence d'attention affective engrammique* s'ensuivra pour l'enfant qui naîtra, entraînant inévitablement des *affects désastreux* pour son développement psychologique émotif qui sera perturbé par l'absence totale de chaleur maternelle prénatale, mais aussi par la perception d'*actions suppressives* parfois dirigées contre lui parce que sa «rigide mère» est *foncièrement hostile* à sa présence. Sa personne prénatale était sûrement vouée, à n'en pas douter selon son plan-de-vie expérimental involutif, à un futur psychotique **schizophrène** ayant «sensitivement éprouvé la perception hostile négative» d'un tel manque de communications attentives à son étreté utérine en gestation, donc par l'absence de stimuli d'affections amourisées et de désirs émotifs de le voir ainsi naître un jour.

Le système vortex psychomoteur de ses **chakras** sera affaibli en puissance énergétique vitale puisque des chocs émotifs l'auront trop puissamment *engrammé*, perturbant conséquemment ses circuits mentaux. Les insuccès qui en découleront, même dans les petites réalisations au cours des premières années de sa vie, *dramatiseront* cette réalité inconsciente et sa *frustration inidentifiée* alors s'envenimera en *conflits émotionnels grandissants* qui vont l'*accabler* et, par *usure émotionnelle*, l'enfoncer dans une *névrose* encore plus avancée.

Une *situation conflictuelle* arrive normalement à dynamiser une personne, la rend dynamiquement agressive ou en lutte avec la cause, mais jusqu'à ce qu'elle trouve un exécutoire qui lui développe une réaction d'actions afin de modifier sa position et restaurer l'unité fonctionnelle perdue. Mais ce n'est pas du tout le cas du **caractère schizophrène** en devenir, l'individu dégénérant dans une *névrose pathologique profonde* en bas âge.

On peut projeter le scénario suivant à l'effet qu'un **schizophrène** en devenir aura été porté par une *mère haineuse rejetant totalement sa naissance à survenir*, et qu'à des jours anciens où elle aura appris sa grossesse elle l'aura *violemment rejetée en pensées et en paroles* communiquant alors cet *affect engrammique* dans la mémoire cellulaire de l'enfant à naître un jour : cela est vérifiable au cours d'une **introspection psychologique évolutionnaire**. Par exemple, aura-t-elle exercé sur lui des *actions méchantes* avant sa venue en ce monde comme des coups de poing sur son ventre porteur de l'enfant à naître tout en vociférant contre lui, ou alors sera-t-elle allée jusqu'à exercer des *tentatives suppressives d'avortement* avec des broches à tricoter comme cela se faisait encore il y a quelques décennies. Par souci de survie, on pratiquait ancestralement cet infanticide dans le but de supprimer l'enfant avant sa naissance, faute d'un avortement légalisé comme cela se fait de nos jours. Une telle action infanticide, de la mère sur le fœtus, laissera évidemment des *marques engrammiques*, inidentifiables en dehors de l'**introspection psychologique évolutionnaire**, et pas surprenant que l'être s'enfoncera dans les *ténèbres psychotiques* de la **schizophrénie**...

Bébé ayant été ainsi fécondé dans un univers maternel froid, il en sera de même après sa naissance et ainsi les premiers contacts avec le monde extérieur maternel seront privés de chaleur humaine. L'état psychique de bébé, déjà *sévèrement engrammé de rejets émotionnels et d'agressions physiques*, sera *maternellement abandonné* et sa **conscience** dégradera rapidement vers la *psychose*. Une action maternelle *méprisante* constamment renouvelée en *agressivités suppressives* envers sa petite personne, se traduisant en *violence d'attitudes dissociées des sentiments de tendresse*, ne peut donc que conduire à l'*anéantissement meurtrier* de la réalité émotive de l'enfant à naître.

Pour toutes sortes de raisons, si sa mère modifie légèrement son *attitude destructrice* et qu'il y survit émotionnellement, il développera alors la réaction inconsciente de la *haine*. Mais tant qu'il ne réalise pas «consciemment» cette *haine*, ceci le protège de trop souffrir. Tuer sa mère ne neutraliserait pas la cause de son *mal psychologique inidentifié*, profondément *engrammé* sous formes de *mémoires négatives morbides* liées à une *mère froide, haineuse et suppressive à sa personne*.

Le **schizophrène** a «inconsciemment peur» de sa *haine refoulée* et en réaction, il résistera à toute tentative qui voudrait mobiliser son agressivité. Il faudra alors tenter de lui démontrer que l'agressivité dynamique peut tout de même être utilisée à des fins constructives. Cette *haine inconsciente bâillonnée, inidentifiée*, qu'il éprouve malgré lui en *malaise émotionnel* envers sa mère et elle inversement pour lui, est le lien énergétique subtil qui les relie tous deux, inconsciemment piégés, dans un courant de *haine mortelle* qui les domine, figeant ainsi leur *dynamisme affectif* dans une relation d'échec.

Dans le prochain volumineux chapitre qui va suivre, concernant le **schizoïde**, il faut déjà retenir en mémoire qu'il est un *caractère névrosé*, mais confus à un degré névrotique d'aberration moindre que le **schizophrène**. Le **schizoïde** se situe donc à un niveau inférieur de *psychose* et d'*hostilité* pour la mère, et possèdera un MOI mieux organisé parce que «moins» *engrammiquement éprouvé* au cours de son passé. L'individu profitera alors d'une certaine individualité d'autonomie, plus de motilité physique et de coordination dynamique agressive lui permettant une «plus grande faculté de participation consciente» dans son développement psychologique.

Pour résumer les causes de l'état **schizophrène** et **schizoïde**, remontant du moins jusqu'à sa naissance, l'individu est en *ultime survie émotionnelle affective* et il n'y aura rien de pire que la *haine consciente* ou *inconsciente* de la mère pour l'enfant qui la ressent dans toutes ses actions maternelles. Ce *sentiment suppressif*, ce *ressentiment constant* pour l'enfant, aura donc une influence destructrice à partir donc du tout début de l'histoire infantile de ce corps humain physique. La *haine* est «froide», impassible et de *vengeance contenue*, tandis que la *colère* est un sentiment bouillant exprimant des limites que l'on impose à un autre individu. Elle se traduira ordinairement par un orage d'invectives revendicatrices, une inondation d'agressivité sans mélange avec les sentiments tendres. La *colère* a comme objet l'élimination d'un obstacle et elle peut donc être destructrice tout en étant constructive. Dans la *haine*, le cœur est froid et dur, l'expression est glaciale et ainsi l'affection pour le bébé est rejetée. En fait, cette *haine* est déjà en dormance sous les cendres de l'**inconscient mental** de la mère, son comportement extrême provenant généralement d'un mariage sans amour comme il en était la plupart du temps dans le passé avant les années 1900 par exemple. Prisonnière, c'est dans une attitude impersonnelle que la mère rejettera violemment l'enfant à naître qui, en fait, représente une des causes symboliques concourant à son «emprisonnement marital» avec un conjoint qu'elle n'a aucunement choisi, qu'on lui impose. Elle se défoule réactionnellement sur l'enfant pour le détruire, hostile ainsi à sa venue en ce monde.

Un semblable scénario se déroule avant la naissance du **schizophrène** au cours de sa période prénatale et se dramatisera après sa venue au monde. Si le cœur maternel est froid, dur, et sans amour affectif pour bébé qui devra naître prochainement, que sortira alors de l'utérus ? Une telle mère est une menace constante pour la vie du nouveau-né, et par la suite pour l'enfant en croissance physique. Comment expliquer d'autre façon la *terreur absolue* de l'enfant, sa *peur* de la persécution, de la violence physique et de la mort qui tourmente le **schizophrène**. Cette mère, aussi «victime» de son propre plan-de-vie involutif, mérite tout de même la sympathie. L'enfer étant la souffrance de ceux qui ne peuvent aimer, ils entretiennent une *culpabilité inconsciente*, mais «introvertis» qu'ils sont dans leurs sentiments, ils se «rigidifient» et «repoussent» les *sentiments tendres* de la **conscience** pour ne pas psychologiquement en souffrir. Ils vivent parfois l'ambivalence d'essayer d'aimer, mais la situation maritale qui se dégrade toujours recrée la *haine* qui alors prédomine. Ces mères méritent la *pitié*...

Face à la communauté, cette mère sera d'agissements comédiens et paraîtra superficiellement optimiste, coopérative, amicale, souple, compréhensive, mais elle se «roidira défensivement et agressivement» sitôt qu'elle se sentira coincée. Inconsciemment, le **schizophrène** *haïra* sa mère, mais sans qu'il soit lui-même *froid et haineux*. Il intuitera alors la *peur de sa haine refoulée* et craindra la débâcle de son *agressivité compulsive suppressive* envers elle. En réaction, il refusera d'entrer en colère aggressive. En thérapie, il faudrait lui faire exprimer ce **sentiment colérique** en lui faisant briser de vieux meubles par exemple dans un endroit prévu à cet effet. Le thérapeute choisira peut-être de volontairement devenir la cible de la canalisation de l'agressivité dynamique de son patient, plutôt que de la lui laisser dissiper d'une manière imprécise suivant le mode schizophrénique habituel.

## Le corps physique

Sa structure physique est plutôt squelettique.

Il a ainsi une poitrine délicate et une respiration réduite.

Il a froid et doit être chaudement vêtu puisque peu d'énergie vitale coule dans ses veines.

Il a un regard distant, lointain. Au lieu de regarder l'interlocuteur, par une inquisition suivie de contacts visuels compréhensifs ou interrogatifs, c'est comme s'il projetait au-delà de vous, dans le vague et dans le flou. Il sera alors difficile de sentir un «contact complice» avec ses yeux vitreux, imprécis, comme perdus dans l'infiniment grand.

«Vouloir voir» est la première impulsion pouvant sortir l'individu de sa passivité limbique. «Regarder pour comprendre» exige de la «persistance analytique», de la «présence mentale d'esprit», de la «détermination énergétique», de la «motivation impulsive» à le faire pour soutenir le mouvement.

«Il voit», mais ne regarde pas vraiment avec «inquisition spéculative». L'impulsion énergétique motrice, nécessaire à diriger le regard inquisiteur, «scrutatoire de perceptions sensitivement émotives», est «inanimé d'intériorisations dynamiques». Aucun «intérêt de conscience» ne semble l'atteindre. Cette «absence d'intérêts inquisiteurs» est remarquable par l'expression terne de l'individu, apparemment «sans sentiment de joie-de-vivre», et l'air est cadavérique dans la région faciale des yeux.

Il n'est pourtant pas une personnalité froide, mais il est tout à fait carencé de contacts de chaleur humaine affective, qui se sont traduits en *traumatismes dramatisés en émotions vives* qui se seront comme logé dans tous ses muscles, mais non dans son cœur. Son système musculaire s'est donc affaissé à la source de sa vie et ses mouvements sont mous et incoordonnés.

## La sexualité

Sa pulsion dynamique vitale, pratiquement inexistante, n'est pas plus au service du MOI qu'à sa sexualité, et il en résultera une incapacité libidique d'atteindre le seuil d'une décharge sexuelle orgasmique. L'impulsion mentale voluptive, nécessaire à érotiquement concentrer une charge de potentiel énergétique essentiel à l'orgasme dans l'appareil génital, est ainsi impossible à construire car les fantasmes sexuels ne prennent pas formes dans son imagination déconnectée de la réalité objective. L'absence d'érotisme ne peut ainsi adéquatement lui bâtir une **libido**. L'appareil sexuel demeure donc vibratoirement insensible.

S'il lui arrivait d'exprimer des activités considérées comme homosexuelles, elles devraient alors être perçues comme des pulsions affectives pour obtenir un peu de chaleur humaine.

## Psychologie des réactions internes émotives

Le **schizophrène** a une basse tolérance à l'augmentation soudaine du niveau émotionnel. Enfant, il souffre d'hébéphrénie, catalogué par la psychologie traditionnelle comme une *démence précoce* dans son comportement. Adulte, il oscille entre le contact confus de l'irréel où il se confie, et la réalité quotidienne de la vie qui le force d'en sortir. Malheureusement pour lui, une *frayeur profonde* alors surgit mentalement, menaçant exagérément son existence physique puisqu'il entretient en sourdine un *sentiment de terreur*, de *persécution* ou *peur d'être attaqué*. Les *illusions hallucinatoires* de la *paranoïa* alors le hantent mentalement. Il ressent alors *dramatiquement* un fort sentiment de *vulnérabilité incohérente* qu'il ne peut évidemment raisonner ou rationaliser, celle-ci étant insidieusement dynamisée par la présence d'*engrammes inidentifiés*. Pour psychologiquement

survivre, il se retire alors dans un état catatonique, c'est-à-dire de passivité larvaire, d'inertie motrice et psychique, et il devient comme un ermite sur une île déserte.

Le **schizophrène** est sous une *constante hypertension nerveuse*, même lorsque figé dans la catatonie. Il vit l'existence d'un «dérèglement psychique» dans un cerveau sain. Ce «dérèglement mental» doit être considéré comme une *infection émotionnelle* créant un comportement anormal psychosomatique. On ne peut donc nier le «rôle psychosomatique» du **psychisme** agissant sur la structure physique de la personne et la précarité de sa santé se traduit en une «extrême fatigabilité».

Comme un enfant, le **schizophrène** doit être pris en charge. Sa sensibilité émotive étant trop fragile, elle l'oblige donc à décrocher de la réalité afin de psychologiquement se protéger, se réfugiant alors dans un univers de fantaisies imaginatives qui lui sont très personnelles. La fantaisie se traduit comme un baume sur ses *plaies émotives*. Pour ne pas être «émotionnellement démoli», il doit vivre des expériences au niveau du monde de l'enfant. Il doit donc adapter sa compréhension à des systèmes particuliers de pensée qu'il inventera pour suffire à sa survie psychologique sans trop halluciner, car il est incapable de fonctionner dans la réalité.

La «négation de la réalité», de la «survie matérielle», l'éloigne de l'individu soit disant «normal». Le peu de son MOI résiduel alors s'écroule et entraîne avec lui la destruction de la réalité objective du monde matériel, qu'il conjugue si péniblement à la moindre confrontation d'expérience difficile. Il décrochera, ne sera plus dans le présent, mais sa composante sensorielle tendre et spirituelle demeure tout à fait vivante et en alerte.

Son MOI danse vulnérablement comme un liège flottant au gré des vagues de l'expérience humaine conflictuelle de la réalité extérieure de la vie. Sa perception mentale sensitive, «hors phase», se fabrique ainsi des «projections fabulées en dérapages fantaisistes d'irréalité». Ce sont ses automatismes instinctuels d'autodéfense ou d'autoprotection de l'organisme qui le commande pour sa survie. Il n'est donc pas en mesure de réprimer, dans l'**inconscient**, ses projections mentales fabulées avec lesquelles il se sécurise puisqu'une désorganisation psychique à sa survie existentielle subsiste dans sa maison psychique cérébrale.

Le MOI psychique, comme organe de perception conscient dans sa fonction psychosynthèse normale, a le pouvoir d'agir ou de retenir l'action. Cette fonction de décision optimale provient d'un centre de contrôle interne et discernant du mental, celui-ci basé sur un principe évaluant constamment la réalité objective. Cela exprime la génialité du **discernement mental analytique** découlant du bio-ordinateur du **psychisme-cérébral**, qui nécessite un temps de computation opérationnel plus ou moins long à cause du **système émotionnel** qui intervient *subjectivement*. Lors de son incarnation planétaire dans un cerveau humain, l'**unité cosmique de conscience** est assujettie aux **lois involutives des émotions**, mais l'être doit un jour en arriver à les «neutraliser» pour atteindre une **lucidité instantanée décisionnelle** du mental et une **fusion psychique** avec son Double Éthérique.

Le MOI mental, qui «compute» comme un ordinateur, est donc le concept psychique énergétique qui déclenche, via des impulsions électroneurologiques qu'il envoie au cerveau, la décharge des muscles en coordination d'action avec la réalité objective présente. Mais dans ce cas du **schizophrène**, il ne peut déclencher ce qui n'est pas chargé en impulsions énergétiques pour une action d'exécution.

Une *peur inconsciente et désordonnée* pousse toujours son MOI à «retenir l'action» et, dans les tensions d'une nervosité émotionnelle qu'il doit péniblement supporter, tenter de prévisiblement évaluer la situation considérée comme dangereuse. Celle-ci se déroule à travers une multitude d'analyses émotionnellement conditionnées sous l'angle des *inquiétudes dramatisées*, des *doutes illusoires*, et des *frayeurs émotives imaginaires*. Ces *peurs insensées éphémères* pour ainsi dire, émergent des tréfonds de l'**inconscient mental** et semblent réelles, mais elles peuvent être liées aux

toutes premières expériences cellulaires de la vie, celles qui ont finalement causé les dysfonctions du MOI psychique. Ces *peurs engrammiques sévères* bloquent donc, à la source, les réactions normales provenant d'automatismes inconscients liés au système de défense de l'organisme psychique prévoyant ainsi la survie du corps physique. Ils fauchent, à la base, les fluides neurologiques nécessaires devant survenir pour des réactions saines et coordonnées.

La *prudence*, la  *Crainte* et l'*inquiétude*, qui essentiellement découlent de **LA PEUR**, sont des *émotions morbides* survenant psychologiquement au mental face à des problèmes de vie. Ces émotions sont psychosomatiques, c'est-à-dire reliées aux muscles du corps à travers le système neuronique perceptuel rapportant normalement tout danger physique vers le cerveau qui le communiquera au **mental psychique** l'imprégnant de son énergie. Les **déductions psychosynthèses**, découlant du psychisme mental imprégnant énergétiquement le bio-ordinateur cérébral, avertissent ordinairement d'une situation de danger même subtil. La crispation des muscles et la douleur musculaire qui s'ensuit sont donc dynamisés par une *contrainte émotive* les stressants, et il en résulte un avertissement plus ou moins sérieux que le mental décode et qui donne alors des commandements impulsifs d'agir. Dans le cas schizophrénique, cette fonction de base est désordonnée parce que la *confusion*, sinon l'*aberration*, règne à bord de ce mental cérébral.

L'expérience prouve qu'un «bruit insolite», une «parole de défi», un «doute» même via la *pensée*, peut déclencher un spasme réactionnel dont la pulsion émotive crée des tensions d'organisations réactives mettant en alerte et en position de défense instantanée tous les muscles du corps physique, comme quelqu'un prêt à se défendre au karaté. Mais ce que le conscient de la personne ignore, c'est que le **système inconscient d'autoprotection du corps physique** cherche d'abord à «essentiellement protéger le cerveau biologique où énergétiquement réside le mental psychique qui est le centre de contrôle de tout l'organisme».

Lorsqu'un *doute* survient, il est émotionnellement ressenti en *douleurs psychologiques morbides d'insécurité*. Parcourant alors neurologiquement le corps en énergie, la *souffrance émotive* est donc l'expression d'un *intense conflit intérieur émotionnel*, car le mental est à exhaustivement analyser la situation d'urgence à partir de référents mémoriels basés parfois sur des expériences passées traumatisantes. De-là, s'écouleront de précieuses secondes avant que ne surviennent une réaction adéquate d'autodéfense. Des composantes somatiques réactives se traduiront alors subitement en défense par tout le corps physique, et seront la force énergétique créant un barrage au danger évalué. Mais dans un deuxième temps, qui se succède aussi indéfiniment jusqu'au terme du danger, la situation sera aussitôt ultra-rapidement réanalysée, occasionnant ainsi un réajustement de la défense. Ceci permet d'élucider les facteurs responsables de cette condition ennuyeuse, et ainsi libérer le champ mental psychosynthèse à une plus large perception où la *créativité virtuelle* peut survenir.

L'incapacité des dynamismes de défense du **schizophrène** semble donc provenir de *blessures émotives non-cicatrisées* se situant dans les labyrinthes du **mental inconscient**. Ce sont des «blessures symboliques», donc «associatives» à des *traumatismes engrammiques* d'un passé originel, qui constitue depuis les assises psychiques de *peurs inconscientes* ou *inidentifiables* qui désorientent tout l'organisme physique.

### La psychologie des réactions internes émotives

Selon ses schèmes intérieurs et leurs valeurs connexes, deux catégories de forces s'installent donc dans le monde externe du **schizophrène** : les bonnes étant les satisfaisantes et les mauvaises le *frustrant émotivement*, lui créant une «division d'évaluation» presque infantile et dépourvue de liens avec la réalité objective.

Pour lui, les parents devront être des pourvoyeurs généreux et il ne comprendra pas pourquoi ils sont incapables de pleinement satisfaire tous ses désirs. Ceux-ci devront être des Pères Noël chaleureux, contrastant avec le froid de la réalité : c'est l'*amour* contre la *haine*, Dieu contre le diable, le *bien* contre le *mal*. Cela est réel pour son MOI qui s'exprime dans un cadre simple et selon un principe enfantin orienté vers des excitations agréables de plaisirs qui conviennent parfaitement à son irréalisme fabulé.

Pour «ne pas voir», il pourra inconsciemment se protéger en se lançant dans des fantaisies illusoires de grandeurs et de créations, donc dans des dimensions exagérées de l'irréel qui lui sont typiques et tout à fait dépourvues d'équilibre avec la réalité.

### Approche thérapeutique

La tâche thérapeutique ne sera pas si aisée, car il n'est pas suffisant de seulement ramener le **schizophrène** à la réalité pour tenter de neutraliser ses hallucinations et éliminer ses illusions fantaisistes, et de façon à ce que cette situation persiste en permanence curative dans son mental. Le MOI doit être progressivement reconstitué au cours de thérapies successives d'**introspection psychologique évolutionnaires** par exemple, ce qui devrait graduellement le renforcer pour qu'il puisse s'approprier à faire face à la réalité objective, mais sans lui exercer trop de contraintes. Ceci afin de théoriquement neutraliser les tensions émotionnelles lui provoquant le «décalage hors-phase» des **corps énergétiques subtils** formant son **aura**. Il faudra encourager l'agressivité dynamique du MOI, tel que déjà élaboré, par la démolition de vieux meubles par exemple, de façon à engendrer chez lui la **colère** pour que la **volonté** prenne finalement la relève de l'hébéture.

La *chaleur de l'attention sincère* et du *contact authentique* du thérapeute intentionné sera assurément le meilleur instrument d'intervention utilisé. Il faut considérer que : l'individu est un bébé encore dans le ventre de sa mère et qui ne veut pas en sortir de peur de se confronter à la menace de sa mère et, par extension, à la réalité de la survie émotionnelle. Il a donc besoin d'une présence extérieure attachante comme bouée affective, tout comme l'embryon a besoin de la mère pour se développer, mais l'individu se retrouvera toujours dans l'ambiguïté de décider et foncer pour s'y amarrer.

Une **étincelle de discernement** pourra peut-être lui survenir et le décider à se plier à l'invitation du thérapeute de travailler analytiquement et d'une façon adaptée sur l'histoire très ancienne de sa vie afin qu'il en arrive, un jour, à une amélioration permanente de sa santé psychologique. Il faut parfois forcer les barrières psychologiques de la **douleur de l'angoisse** et de l'**anxiété émotive** pour atteindre une certaine évolution d'esprit, mais la «tolérance émotionnelle» à les endurer fait aussi partie du principe «de ne pas vouloir voir la réalité».

C'est avec une énorme patience thérapeutique que le peu de MOI résiduel pourrait s'élargir et conséquemment la coordination croissante des mouvements et leurs perceptions, qui s'ajusteront jusqu'à un certain point où l'organisme d'êtré prendra plus adéquatement le dessus pour qu'une conscience plus discernante finalement s'éveille. Cette réhabilitation thérapeutique de la psyché s'élabore donc optimalement dans un environnement sympathique, chaud, aimant, compréhensif, et dans une stimulation continuelle «d'authenticité affective» à son êtré en déchéance passagère, car l'espoir de le guérir doit être ressenti. La coordination des forces motrices de l'individu pourra alors devenir progressivement plus efficace pour affronter, avec confiance, l'environnement matériel et sa réalité objective.

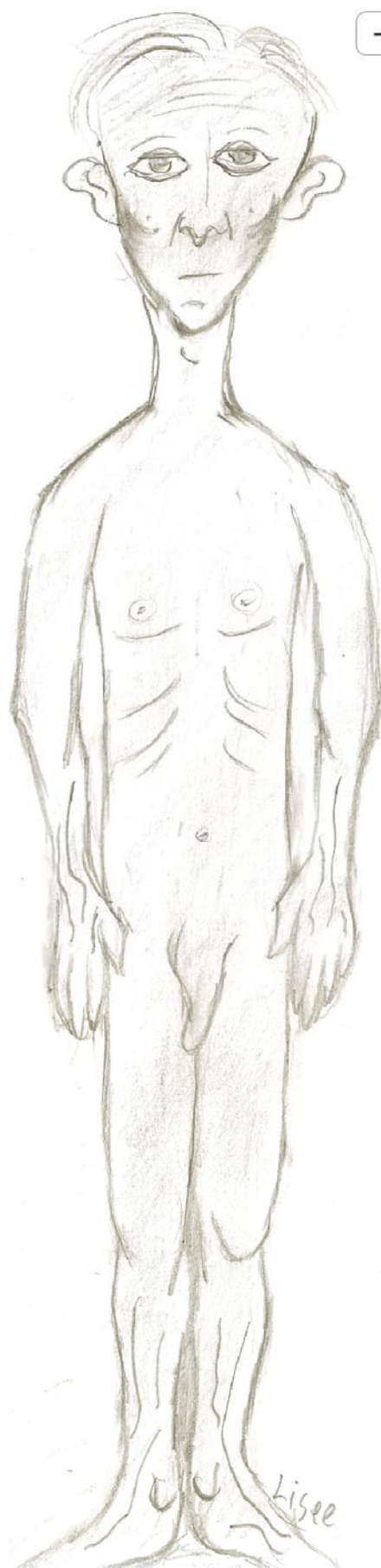
Sans les pulsions de défense agressive, la sensibilité émotive prendra toute la place. Les **schizophrènes** vivent dans un monde différent du nôtre et avides de sentiments spirituels, mais où les sentiments de tendresse sont comme fusionnés avec la composante de l'agressivité. Pour les aider,

il faut connaître leurs limites et leurs faiblesses, et leur offrir une attitude d'honnêteté, d'humilité, de chaleur humaine et de sincérité.

À la suite : **Le schizoïde**



- Le corps est généralement maigre et effilé, et l'individu agité



- Physionomie faciale étroite, visage effilée en V se terminant sur un menton pointu
- Cheveux fins et calvitie probable
- Oreilles grandes et décollées
- Paupières recouvrant souvent de tristesse la moitié des yeux
- Les yeux sont habituellement exorbités
- Nez fin et ordinairement pointu
- Joues creuses et sillonnées sous un effet d'introversion psychologique des émotions
- La bouche est étroite et les lèvres pincées

- Cou exagérément long
- Pomme d'Adam évidente

- Épaules affaissées

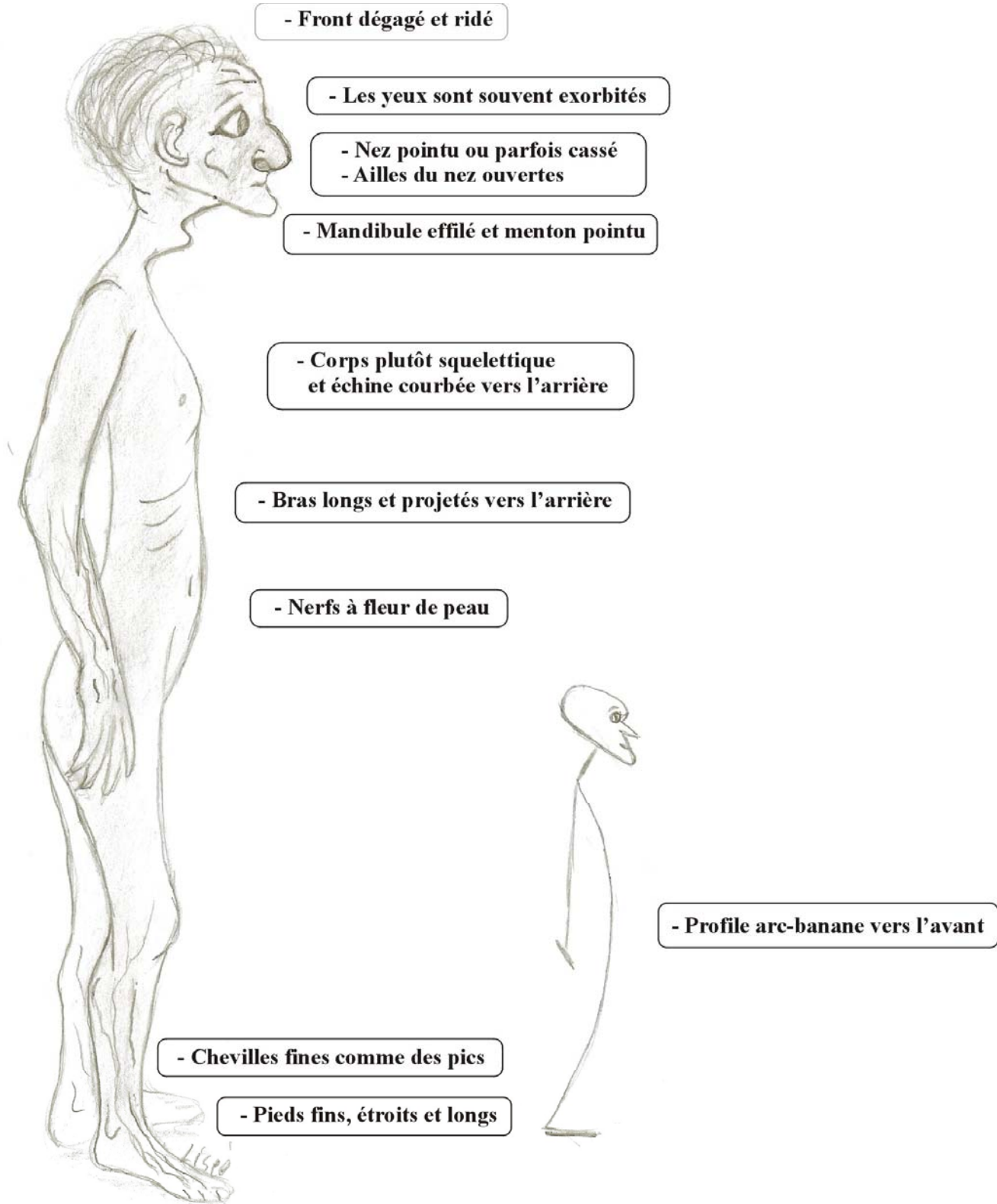
- Maigre cage thoraxique ordinairement non poilue

- Bras et jambes trop longues

- Sexe parfois gros et long, mais sans trop d'appétit sexuel

- Teint de peau jaunâtre, olivâtre ou cuivré

# LE SKIZOÏDE fig1



# LE SKIZOÏDE

fig2

## 2- LE SCHIZOÏDE

**Note de l'auteur :** «L'auteur doit d'abord créer une illustration mentale imagée du **caractère schizoïde névrotique** pour que, par la suite, l'étude des textes se relie visuellement à des gens que le lecteur tout à coup reconnaîtra pour les avoir amicalement fréquentés ou interpersonnellement subis durant sa vie. Donc pour seulement faciliter l'exemple mental visuel, sur votre écran-mental, visionnez ce remarquable personnage de Marc La Brèche pour ne nommer que cette personne des comédiens de la télévision ayant un **ascendant schizoïde majeur**. Mais veuillez aussi vous référer au dessin illustratif à cet effet qui tente de se rapprocher de cette réalité.»

### Introduction

La précédente étude exhaustive, concernant le **schizophrène psychotique**, est la prémisse qui permet de comprendre la *programmation subjective* du **caractère névrotique schizoïde** à l'étude. L'état d'*engrammation* est, de loin, moins accentué chez ce dernier que chez le **schizophrène**, mais il est plus sévère que tous les autres caractères névrotiques particuliers qui seront développés dans cet ouvrage. On a qu'à constater la déformation de son corps physique pour s'en rendre compte.

Donc par rapport au **schizophrène**, le **schizoïde** sera de *névrose* moins avancée par ce qu'il aura moins souffert d'*hostilité suppressive* de la part de sa mère et son mental inconscient psychique sera ainsi *moins engrammiquement programmé* et, en conséquence, *moins conditionné à des attitudes comportementales subjectivement déroutantes en chaos tordus et compulsifs de toutes sortes*. Mais, en comparaison, le **schizoïde** possède une *névrose accentuée* comparativement au reste de l'*humanité névrotique* qui ignore aussi sa condition inévitable de *névrose mentale plus ou moins intense* puisqu'un **psychisme** humainement incarné est assujéti sous les **lois émotionnelles** des Forces Astrales Involutives dominant psychiquement tous les êtres humains de la planète. On pourrait dire que ce **schizoïde**, dans sa *névrose*, oscille entre l'*état névrotique normal* pour ainsi dire affectant toute l'humanité, et l'*état psychotique* du **schizophrène**.

Par contre, le **caractère névrotique schizoïde**, qui inévitablement présente des *tendances psychotiques schizophrènes*, «n'est pas totalement coupé de la réalité» comme le **schizophrène** le fait inconsciemment pour émotivement se protéger, perdant alors le contrôle de son MOI ainsi que la réalité de son corps physique étant le support physique stratégique à la survie de son mental cérébral. Alors que le **schizoïde** évite la brisure avec la réalité et conserve un MOI «tout à fait opérationnel» malgré sa *névrose engrammique*, ce qui le dit «normal» comme d'ailleurs tout le reste de l'humanité, l'individu demeure «très faible en volonté réelle et détermination affirmative». Il n'a donc pas «fermement développé» les mécanismes de défense de son MOI, mais les épreuves de la vie conflictuelle va l'entreprendre et le forcer à le faire.

Ses traumatismes passés le *névrosent grandement* et ses *souffrances émotionnelles*, moins intenses que le **schizophrène**, lui causent tout de même une sorte «déphasage énergétique» dans son **psychisme**, ce qui l'éloigne évidemment de la réalité objective. Donc tout *engramme névrotique* cause un «déphasage d'objectivité face à la réalité». En conséquence, il démontrera une aversion à vouloir «objectivement la confronter» et il aura plutôt une tendance à l'égarement euphorique à travers les psychotropes par exemple. Il se retranche ainsi facilement dans l'irréalité et cet état mental, parfois hallucinant, lui semblera illusoirement moins dangereux, en apparence, que les problèmes émotivement conflictuels provenant de la réalité. Il adoptera donc une attitude comportementale dérivant de la «négation des valeurs» de la réalité matérielle et ainsi, il ne sentira pas la nécessité de

combattre cette réalité. Il vit sur le seuil de basculer dans l'état schizophrénique en se détachant ainsi de la réalité.

Le **schizoïde** sera porté à fuir une situation conflictuelle plutôt que de responsablement y résister, y faire face, et persister à devoir la comprendre dans le présent et discerner logiquement la réalité qui la sous-tend. Sa *souffrante névrose avancée* fait en sorte que son état mental vibratoire «se désaxe» d'un centre de **discernement psychosynthèse** traitant «objectivement et lucidement» la réalité, maintenant ainsi sa raison en flottements illusoirement fantaisistes telle la fabulation du rêve, de l'utopie, de l'euphorie artistique, de l'idéalisme, ou de la spiritualité religieuse par exemple. Mais il a une détermination qui ne dure pas. Sa motivation créative ne persiste pas parce que, bizarrement, il ressentira un *sentiment d'impuissance*.

### La programmation caractérielle de sa névrose avancée

L'organisme physique de l'individu aura, à partir même du tout début de sa vie sensitivement enregistrée dans ses mémoires inconscientes, la perception psychique de *sentiments négatifs* à son existence, c'est-à-dire *la sensation de rejets hostiles frisant la haine pour sa personne* depuis le plus loin de ses souvenirs concernant sa mère. Ces *sentiments d'hostilités maternelles* à son égard s'impriment pour ainsi dire dans la mémoire des cellules à partir même de la fécondation spermato-ovulaire, enregistrant ainsi l'état mental hostile de la mère parce qu'elle craint par exemple de tomber enceinte au moment où elle est à copuler ou peu après. Au départ, elle ne désire donc pas d'enfant et des *réactions compulsives de froide hostilité* surviendront en conséquence envers celui là à naître un jour, lorsqu'elle apprendra qu'elle est enceinte par exemple. Après la naissance de l'enfant, ses *sentiments hostiles maternels* se dramatiseront ou s'intensifieront encore plus contre lui. Tel le **schizophrène**, l'individu **schizoïde** écope donc de *traumatismes émotionnels d'hostilité* depuis son origine dans la vie, mais «moins puissants» en *intensité morbide émotionnelle* que ce premier.

L'expérience humaine, éconduite expérimentalement par un plan-de-vie issu des Forces Involutives, fait en sorte que cette mère porteuse, pour des raisons d'*enfer mental psychologique et insécurités émotionnelles* qu'elle doit supporter, ne désire vraiment pas la venue au monde de l'enfant qui s'impose dans sa vie. Et alors, peut-être tentera-t-elle, à sa façon, une action suppressive sur le fœtus qu'elle porte prénatalement. Si elle ne l'a pas actualisé, du moins elle y «pensera parfois intensément» et l'enfant prénatal le «ressentira en malaises de survie physique». Tout comme le **schizophrène**, le **schizoïde** sera porteur inconscient d'une *haine refoulée* envers sa mère.

Ce *rejet ancien originel* pour ainsi dire, perçut par sa personne cellulaire en gestation utérine, s'enregistre donc en *mémoires négatives de stress émotionnels* dans les labyrinthes psychiques de son inconscient mental. Les cellules biologiques, par milliards dans l'organisme humain, sont comme des «individus sensibles» détenant chacun une fonction intelligente créative dans la construction synergique du corps physique et son entretien en santé vitale. Mais l'Humain ignore que les cellules de l'organisme sont nourries d'énergies vitales survenant occultement à l'organisme, mais à condition qu'une *énergie maternelle affective* permette qu'elle circule vitalement par tout l'être. L'entrée de ces différents fluides énergétiques occultes se canalise via le **psychisme cérébral**, et de là se propageant vers les vortex énergétiques des différents chakras invisibles du corps physique, afin que les cellules optimalement accomplissent une tâche intelligente et synergique entre elles pour la croissance parfaite du corps physique et le maintient d'une excellente santé.

Mais si l'être, en si bas âge, est privé de cette *énergie maternelle affective vitalement chaleureuse*, ses cellules humaines biologiques, qui doivent être considérées comme de «petites personnes scientifiquement intelligentes», entreront alors en «disfonctions progressives» et «déformeront psychosomatiquement» la physionomie, affecteront la santé, et l'efficacité énergétique et mécanique du corps physique qu'elles s'évertuent normalement à sciemment construire. Le «système cellulaire intelligent» a ainsi la gestion ultime de rendre optimalement à terme leur création humaine corporelle, mais l'être privé de la sorte d'*amour maternel*, ces fluides occultes d'énergies vitales au corps humain «ne circuleront pas suffisamment» dans les méridiens invisibles parcourant le corps physique pour les dynamiser et stimuler ainsi la croissance tous azimuts de l'individu. Le corps physique sera donc subtilement et remarquablement déformé, et la santé physique et conséquemment psychologique en sera sévèrement affectée.

Chez les Humains de la Terre, autres que les **schizophrènes** et les **schizoïdes**, leurs *inhibitions engrammiques névrotiques* ne se réaliseront pas comme eux durant la phase prénatale, mais vont plutôt se produire au cours de ce que l'on dénomme la **phase orale** (terme latin relatif à la bouche) de 0 à 1½ an environ où l'enfant devrait être normalement nourri au sein, et qui porte tout à sa bouche pour l'aider à paramétrer les objets et ainsi mentalement mesurer les petites formes qui l'entourent. Cette étape «orale» de survie infantile précaire s'entrecroise avec la **phase anale** (terme dérivé de *anus*) de croissance physique dite de «la propreté», se déroulant entre 1 à 3 ans d'âge environ, étape de vie infantile où les sphincters de l'anus arriveront finalement à bien se contracter pour suffire à la rétention des excréments. Viendra finalement la **phase phallique** (phallus : symbole de fécondité) où débute alors les prémisses de la sexualité.

Durant la **phase orale**, bébé ignore consciemment qu'il est à la merci de tout. Il n'est donc pas encore en mesure de réaliser qu'il est en «survie psychologique émotionnelle et physique» et, instinctivement pour ainsi dire, il vivra en symbiose avec sa mère protectrice comme s'il ne faisait «qu'un». À cette étape, d'intense survie pour l'enfant même s'il ne le réalise pas, il se sentira «en fusion» avec elle ne réalisant donc pas encore, consciemment, que son entité physique et mentale est différente d'elle. L'enfant naissant qui grandit progressivement, à cette étape de précocité mentale et physique n'a évidemment pas encore atteint un **premier seuil égoïque** où une **identité personnelle** tente de prendre forme et aspire ardemment à «s'affirmer» en **autonomie**. Cette réalité s'exprimera normalement avec **détermination** et **volonté** vers deux ans d'âge environ où bébé commence à dire «**NON !**» face à tout, c'est-à-dire qu'il a une «réaction de vive opposition» face à toute «tentative de manipulation» de son être égoïque, face à toute «suggestion parentale incitative» relative à son «dressage», face même à un «conseil invitant» concernant son mieux être qu'il «transformera subjectivement» comme s'il recevait «un ordre» qu'il va «sitôt refuser» et même «combattre».

Mais à cette étape de vie, bébé est «impuissant» dans sa petitesse vulnérable et pleure instinctivement pour exprimer un *malaise sensitif* qu'il «subit» comme lorsqu'il a faim ou qu'il a trop chaud, ou qu'il baigne dans son urine ou ses excréments. En contre partie, il enregistre sensitivement par exemple, les plaisirs de contentements agréables associés à la chaleur d'un sein chaud maternel d'abondance lactique pour l'apaisement stomacal qu'il lui procure contre les souffrances de la faim. Le sein est un «symbole accueillant» d'*affections maternelles complices*, l'oreille infantile ainsi appuyé sur la poitrine de la mère durant la tété et d'où provient de pondérants et réconfortants battements de cœur. Mais cette «situation amourisée idéalisée» sera inexistante chez un **schizoïde** en *devenir névrotique* selon le karma de son plan-de-vie involutif, car il sera assurément nourri à la bouteille de lait de vache et non au sein chaud maternel.

Dans sa solitude de bébé naissant, un **schizoïde** en devenir karmique «percevra» le *rejet* de sa personne ou l'*inaffection maternelle* à son égard. Il demeurera *esseulé, délaissé, abandonné*, et donc perceptivement en *survie affective* ressentant souvent la *terreur émotionnelle* l'envahir, la *subissant dramatiquement* sans être en mesure de comprendre la source réelle de son *malaise souffrant*. Conséquemment, il éprouvera un *sentiment d'impuissance* à y remédier, ses *envies affectives* demeurant le plus souvent sans réponse maternelle positives, satisfaisantes à son étreté.

## Le corps physique

Le plan psychique est ainsi «sévèrement engrammé» et cela se répercutera psychosomatiquement sur la physionomie du corps physique et l'altérant. Le système de croissance cellulaire est affecté par «l'absence» de *complicité amoureuse* du courant émotionnel affectif maman/enfant, et cela créera de la disfonction dans tout l'organisme du corps physique de l'enfant. Le **schizoïde** sera autant dissocié de son corps physique, que ne l'est son **psychisme** en conséquence affecté par des *carences affectives*, et ainsi l'individu «ne sentira pas beaucoup» son corps physique.

Comme le **schizophrène**, sa conscience «sera portée» à chercher à vivre dans un monde de sensations hautement fantaisistes, farfelu, hallucinant, comparativement à l'*environnement humain moins névrosé* mais dit «normal» qui l'entoure, placé qu'il est malgré lui en constantes analyses face à la réalité dont il tente inévitablement d'en comprendre le sens conflictuel à résoudre. Son **unité de conscience psychique** étant précocement devenue *névrotique*, il s'est bâti une «armure caractérielle» qui l'a inconsciemment amené à «couper avec l'émotion», et certains en arrivent même à ne presque plus sentir la douleur physique lorsqu'ils se font battre par exemple. Donc, il ressent très peu ses malaises physiques comparativement à une personne dite «normale» par exemple, parce qu'un gros pourcentage de ses sensations perceptuelles ont été inconsciemment coupées à la source de sa vie pour psychologiquement survivre. On pourrait supposer que ses cellules ont antécédemment reçu un «ordre mémoriel de débranchement» de façon à «survivre» à l'époque infantile des jours affectifs tendres et vulnérables. Par exemple, étonnamment certains personnages **adolescents schizoïdes** recevront des raclées parentales, mais n'en ressentiront que très peu la douleur physique.

La structure corporelle du **schizoïde** est plutôt filiforme, réduite de partout, mince, maigre, squelettique, remarquable par la terne couleur de sa peau de couleur pêche ou comme bronzée par le soleil, ou encore d'un jaune olivâtre cadavérique comme si le sang ne circulait pas, les nerfs ressortant à la surface de la peau sur les bras, les mains, les jambes et les pieds. Dans son ensemble, non seulement le visage, mais toute la physionomie n'est ni belle ni harmonieuse comparativement au **charmant** ou la **charmante**.

Dans le cas de la femme ou de l'homme **schizoïde**, on peut donc juger que le visage n'est pas vraiment beau et que les traits faciaux ne sont pas particulièrement attirants, et d'où n'émane aucun magnétisme voluptif électrisant les atomes crochus d'autres personnes. L'individu n'a donc rien de sexy et ne magnétise évidemment pas de «*sex appeal*», car en plus sa sexualité est presque nulle. Dans le cas de la femme, par exemple, les traits appétissants de celle-ci ne sont pas masculinisés, mais pas non plus féminisés. On sait que l'on a affaire à une structure humaine féminine, mais le «charisme esthétique au féminin» n'anime pas cette personne et ainsi peu de «magnétisme sexy attirant ou aguichant» ne s'en dégage non plus, au contraire de la **magnétisante charmante** dont on ne peut visuellement se lasser de regarder les rondeurs esthétiques séduisantes. Un maquillage trop évident ne convient surtout pas esthétiquement à cette physionomie faciale sans éclat magnétisant naturel, et le sang n'y circule que peu vitalement et ils ont toujours froid. Cet individu ne sera alors aucunement porté à se maquiller et lorsqu'elle le fera, elle ressemblera à une poupée trop maquillée par un enfant et l'environnement humain sera porté à la ridiculiser de sarcasmes parce que ce maquillage jure dans ce facial inesthétique ne mariant pas une harmonie de

formes de couleurs subtiles. C'est pour cette raison que la femme **schizoïde** ne se maquille que peu, légèrement, ou jamais.

Ses cheveux sont très fins et peu fournis sur une tête étroite de format et dont le facial est en forme de V se terminant avec un menton pointu, minuscule et effilé. Chez d'autres **schizoïdes moins engrammés**, au lieu d'être rosé comme celui de **la charmante**, leur teint est «pâle de blancheur» comme si le sang n'y circulait pas. Chez certaines «hybrides féminines», c'est-à-dire ayant un ascendant **schizoïde** et **oral**, le visage est plus rond, mais la peau forme comme des bosses irrégulières qui n'échapperont pas à l'œil averti, et chez les hommes l'épiderme facial sera comme légèrement trouée. On remarquera ce phénomène particulier surtout chez les autochtones.

Les yeux seront asexués et ronds comme des billes, mais gros et exorbités par les effets psychosomatiques des **peurs** et des **colères réprimées**. Souvent, on constate que les paupières sont psychosomatiquement à demi-fermées sur des yeux exprimant une **tristesse** et une **déception renouvelée** que l'être ressent continuellement. La bouche est petite, étroite, et les lèvres sont minces, souvent pincées l'une sur l'autre et ainsi non charnues. En bon Québécois : «*Un bec en trou de cul de poule !*» À la moindre **anxiété** chez certains, la **peur réactionnelle** fait ainsi en sorte que ces lèvres se pincent ensembles et se replient même en dedans de la bouche dans un mouvement vers l'intérieur, laissant de toute façon apparaître un trait horizontal à travers ce facial au nez souvent cassé ou exagérément long et pointu. Les dents sont aussi démesurément longues, éparses, jaunies. Pensons alors à la frêle physionomie du corps physique du comédien Dominic Lévêque et sa réplique usuelle «*Chu donc ben fatigué !*» puisque celui-ci manque toujours d'énergie vitale occulte restreinte dans son débit par ses **engrammes**.

La poitrine de la femme **schizoïde** est souvent creuse au thorax entre les deux seins, mais ses mamelles sont souvent exagérément développées en comparaison avec le reste du corps physique qui semble squelettique. Les seins, dont l'auréole est immense et imprécise, sont en quelque sorte déformés, larges, flasques et sans tonus pour les supporter vers le haut, c'est-à-dire que trop développés, ils s'évasent devant comme s'il y avait eu un trop grand apport d'énergie concentré dans cette région.

Il faut se rappeler que l'enfant **schizoïde**, délaissé d'*attention affective* en si bas âge, prend **peur**, car il est **inquiet d'être abandonné**, et ces tensions émotives se transformeront en **traumatismes engrammiques** qui vont obstruer les diverses **énergies vitales** lui survenant occultement et interrompre ainsi le cours normal de son développement de croissance physique. L'impulsion de survie fera en sorte qu'il «s'efforcera de s'identifier» à travers des **tentatives d'autonomie**, et il marchera et parlera précocement. Mais excessivement nerveux, la plupart du temps il n'aura que peu d'écoute à vos propos car, plus que tout, il veut faire passer son message, faire sa marque et être reconnu. L'énergie de sa puissance est dans sa tête, et en activité intellectuelle et verbale plutôt que physique, car il n'a pas la musculature et la force dynamique du **charmant** par exemple. Le **rejet affectif** de la mère le détruit, mais lui crée un désir ardent de s'affirmer pour attirer son attention, mais alors laissé à lui-même, cela l'oblige à devenir prématurément indépendant et précoce au niveau verbal et intellectuel.

Il gesticule beaucoup, il est girouette, nerveux, très agité. Il est partout à la fois comme faisant un pas nerveux vers l'avant et deux vers l'arrière, comme n'ayant de toute évidence aucune protection contre les hasards de l'environnement. Il est désarticulé, il manque de coordination. Il n'a pas le sens des repères et il a ainsi de la difficulté à évaluer les distances et les volumes. Il devient parfois pantin, a le geste lent qui effleure nerveusement. Il a la démarche vacillante. L'ancrage des pieds sur le sol est faible et il y a perte d'équilibre dans le mouvement. Les jointures sont raides surtout au niveau des chevilles et l'individu sera un mauvais sportif. Il est donc tout croche au niveau musculaire et le corps est mince et distorsionné, et parfois une épaule est plus basse que l'autre.



La *disproportion* habite donc ce corps physique et les membres sont raides, faibles aux poignets, chevilles et mollets. Les bras sont démesurément longs et les mains effilées fragiles. Chez certains bras, lorsque tendus pour prendre, les coudes se virent presque à l'envers. Ce corps fin, mince et squelettique, possède un thorax étroit, frêle, contracté. Certains sont croches dans la posture, une hanche étant plus développée que l'autre, et la tête rompue est parfois un peu penchée sur l'épaule. Les nerfs des bras, des mains, des jambes et des pieds sont à fleur de peau dont le teint est le plus souvent basané.

L'énergie vitale semble concentrée vers le centre du corps physique et les extrémités des membres sont froids. La température du corps se situe sous la normale, ce qui oblige donc l'individu à se survêtir. Les bras, les doigts, les orteils, le nez pointu ou cassé, et les oreilles décollées sont plus longs que normal. Le visage est en forme de V et la bouche et le menton sont d'autant réduits.

La respiration est faible, sans tonus, ayant peu d'amplitude. L'individu n'inspire et n'expire que de très faible volume d'air, comme quelqu'un que la terreur a envahi et qui retient son souffle. Un oeil psy avisé peut en reconnaître l'expression dans les yeux et le visage. Puisque l'organisme physique manque définitivement d'énergie vitale le parcourant, l'individu est souvent fatigué et cherchera le plus souvent à s'asseoir. Manquant aussi d'énergie, la peau est mal nourrie.

Les yeux sont ainsi ordinairement flous, vides, incertains, vagues, fixant parfois ailleurs dans l'expression du regard. Certains ne regardent pas l'interlocuteur dans les yeux, leur regard portant au-dessus des têtes. D'autres ont un oeil ou les deux yeux qui crochent quelque peu. Étonnamment, certains de ces yeux sont comme flamboyants, perçants, un peu diaboliques à bien les observer. Il est alors difficile pour un individu d'en arriver à se synchroniser en phase avec ces yeux particuliers et sentir une solide connexion de communication complice. Chez certains de ces individus, le globe de l'oeil est exagérément sorti de la cavité orbitaire, ces yeux globuleux, étant exorbités des paupières (à la Mongrain), l'iris est extraordinairement dégagé et baigne dans le blanc rougeoyant des nervures de la sclérotique. L'ensemble exprime un stress lié à une *terreur* associée à un état de *frayeur aiguë* provenant, à n'en pas douter, de *mémoires suppressivement hostiles* de la mère lors des états antérieurs «d'impuissance défensive» de l'enfant. En conséquence, ces *yeux effrayés* demeurent à la «recherche de contacts relationnels» et ceci est un trait dominant chez cette personne névrotique.

Donc tous ces yeux de *schizoïde* ont ce regard fuyant, diffus d'éloignement, perdus dans le néant, dans le vague de l'infini, indiquant un *éperdument* et ainsi un «manque de fusion» avec la réalité. Ils expriment que l'individu est déconnecté de la réalité, n'est plus présent, et semble parfois inatteignable. Certains, dans un effort de survie ou dans un ressaisissement soudain, quittent leur regard effusé, les yeux alors se roidissant pour un moment dans un effort de volonté afin de fixer l'interlocuteur et maintenir avec lui un contact ferme avec la réalité.

Ces individus se remarquent aussi par ce que l'on appelle un «nez cassé» ou le haut du crâne chauve, en plus d'avoir l'air fragile et vulnérable. Jeunes enfants, ils pleurent souvent, sont complètement désarmés et dépendant pour leurs besoins primaires.

La physionomie faciale de l'individu indique qu'il est préoccupé par son monde intérieur et l'*absence de joie* se détecte dans sa réalité. La *sérénité* et la *plénitude d'esprit* sont donc absentes de sa personne et il n'y a pas vraiment d'épanouissement dans son expression éperdue. Il n'est pas triste, sinon neutre et désengagé. L'individu est superficiel, sans tonus, sans perspective, et sans envergure véritable puisqu'il manque d'énergie vitale.

Étonnamment, il délivre beaucoup verbalement. Il est donc volubile, fébrile. Il parle beaucoup, très vite, et d'une façon saccadée il mange ses mots. La voix est non embrasée de motivations créatives et le discours est le plus souvent revanchard. Par sa communication, il a parfois le sentiment d'être à la hauteur de la situation, mais l'être est truffé d'insuffisances et de dissonances avec la réalité pragmatique, et cela fait que ses opinions sont souvent farfelues. Il a continuellement à



l'idée de rebalancer son personnage à la recherche d'une *identité intéressante* pour lui et l'environnement humain, puisqu'il attend de lui de l'*estime* pour sa personne. C'est pourquoi il adopte une attitude plutôt «affirmative» et ses opinions sont colorées de «certitude». Il devient alors comédien dans sa *névrose*, s'inventant alors des scénarios qui lui sembleront concrètement applicables, mais qui manqueront définitivement de pragmatisme. Il les radotera inlassablement en explications et détails nourris, mais futiles. Il les racontera avec assurance comme s'il allait les réaliser prochainement mais, au moindre argument valable, son château de cartes s'écroule. Cela lasse le milieu humain dans lequel il évolue et discrédite le peu de sérieux pragmatique de sa réalité tangible, mais on lui pardonnera parce qu'aucune étincelle de méchanceté n'émerge de lui.

Il a un appétit d'ogre et cette réalité est étonnante et en disproportion comparé à sa structure atrophiée squelettique. Il est d'une perversion buccale qui fait qu'il doit dévorer beaucoup pour compenser ses manques d'énergie vitale. Le corps est non sevré du plaisir des sens et la toxicomanie le guette en carence inassouvie. Ces gens sont portés à fumer beaucoup, car ils sont très nerveux, parlent vite, entremêlant la sortie des mots comme si la parole ne pouvait soutenir le rythme devancé de **la pensée** qui précède en accéléré. Ils aiment avoir quelque chose dans la bouche comme mâcher une allumette, de la gomme ou un suçon, car ils n'ont pas été sevrés.

Ils mangent donc beaucoup comparativement à d'autres personnes, mais ils ne sont pas gras pour autant. Un autre type de caractère névrotique lui, deviendrait inévitablement boulimique s'il mangeait la même quantité de nourriture. En passant, une personne qui souffre de boulimie, parce qu'elle mange trop et trop fréquemment, est incapable de refréner sa compulsion de le faire, elle compense donc en plaisirs gustatifs pour suffire à une carence psychologique demeurée inidentifiée et ainsi inassouvie. Inconsciemment, elle gave son système digestif de façon à ce qu'il alourdisse et tranquillise pour un temps son métabolisme chargé à bloc d'émotions. Celui-ci souffre psychologiquement et c'est à cause du trop plein accumulé de *charges émotionnelles* provenant de *mémoires négatives engrammiques*. C'est-à-dire de *traumatismes émotifs anciens* inhibés dans l'inconscient mental et, conséquemment, qui créent l'*angoisse* et l'*anxiété émotionnelle* qui rendent réactionnellement nerveux. Visionnez Ginette Renno sur votre écran mental. Alors que l'anorexie, au contraire, est issue d'efforts d'amaigrissements conditionnés par des illusions entretenues d'être un jour plus belle et plus acceptable physiquement afin d'être considérée, aimée et affectionnée à une juste mesure.

## La sexualité

L'individu a besoin de relations amoureuses affectives, mais il hésite de réaliser son approche sentimentale en rapport avec les *fréquents rejets passés mémoriels* concernant sa personne, qu'il porte ainsi *engrammiquement* dans l'**inconscient mental**, ce type d'*engramme* représentant probablement *les plus intenses mémoires négatives* le concernant. Mais l'être ignorant consciemment que le *rejet engrammique* l'habite psychiquement, l'insécurise émotionnellement, le handicape sévèrement, ces *mémoires nocives* généreront toujours la *compulsion suppressive* de défouler le trop plein de *la colère refoulée* qui en découle associativement, à cause de cette *rage énergétique* que contient le *potentiel meurtrier* de celle-ci. Mais l'individu ne le peut pas, car il est aussi «piégé» par les «interdits mémoriels inconscients» d'un *dressage maternel autoritaire, dominateur*, et mémoriellement inhibé dans l'**inconscient mental**.

Contenue en sourdine contre sa mère, cette **rage interne souffrante**, contenue en **charges émotionnelles compulsives**, entre en conflit avec des *sentiments tendres* à son égard et qu'il aurait toujours voulu lui dévoiler, qui cherchent alors à s'exprimer, mais il se le refuse : «*Si je suis intime avec elle, je deviens vulnérable !*» Et la rationalisation, qu'il en fera, lui répondra en écho : «*Je peux donc émotionnellement survivre si je n'ai pas besoin de relations d'intimité !*» En association avec ce postulat, il pourra alors tenter de vivre sa «sexualité restreinte» dans les fantasmagories de son intimité personnelle non vraiment partagées avec sa partenaire, s'il parvient toutefois à s'en trouver une.

Le **schizoïde** a besoin de se sentir vivant comme les autres **chimies caractérielles névrotiques** et il se dit : «*J'ai un corps, j'existe, et j'ai le droit d'exister !*» Il vivra surtout un amour affectif plus que sexuel afin de combler son besoin de contact corporel et de chaleur humaine, mais il arrivera que très difficilement ou rarement à l'atteinte de l'orgasme malgré que sa nature physique possède ordinairement un pénis de grande mesure.

La genitalité sexuelle des hommes est donc peu productive, alors que chez la femme l'orgasme sera à peu près absent. Donc une sexualité faible à cause de l'absence d'une **fièvre libidique voluptive** n'animant pas ou peu érotiquement la personne.

En conséquence, le **schizoïde** a un regard, une démarche et une tenue vestimentaire asexuée. Rien chez lui n'est donc aguichant, sexy, voluptivement attirant, érotiquement magnétisant. Vous le verrez plutôt habillé de vêtements plus qu'ordinaires, sa chemise souvent attachée jusqu'au cou sans esthétiques charmeur. C'est un des traits particuliers pour le reconnaître tout comme sa maigreur, son corps, ses mains et ses pieds squelettique, son teint pâle, jaunâtre, pêche, bronzé, brunâtre, olivâtre, et par son profil «arqué vers l'avant» du cou à la cheville des pieds, donc «courbe banane» partant du cou projetant le buste vers l'avant et arrondissant le ventre et les jambes suivant l'effet de courbure se terminant avec la cheville des pieds. (voir l'illustration)

## Psychologie des réactions internes émotives

À cause de sa **programmation engrammique négative**, consistant en **intenses rejets** mémoriellement enregistrés dans l'inconscient mental de la psyché, sa pulsion dynamique vitale, nourrissant sa réaction de défense face à la réalité objective de la survie matérielle, est sérieusement diminuée. C'est que sa psyché nourrit inconsciemment un **sentiment de terreur** et d'**impuissance**, et alors il a **peur de la mort**. Il a subi l'**hostilité prénatale** et ensuite **natale**, et la **sensation haineuse** persiste essentiellement en **tensions conflictuelles** dans son être.

L'auteur avance qu'il existe une **énergie occulte vitale** qui survient au duo spermato-ovulaire en tout début de vie, on voit ce phénomène extraordinaire au cours de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple. Il est donc à supposer que, à partir même de la fécondation, une première expérience **traumatisante** a pu créer un blocage plus ou moins partiel de ces fluides énergétiques occultes devant nourrir ce que l'auteur dénomme l'**inconscient physique mécaniste** (référence au 3<sup>ième</sup> livre. **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**). Celui-ci agit comme un logiciel psychique servant à la régulation des systèmes autonomes du corps comme la respiration, le rythme cardiaque, la lymphe, le système nerveux, la digestion, etc, ainsi que la gestion de la coordination des mouvements. Le trauma du **schizoïde** provient donc de l'**hostilité directe** de la mère entretenant, en premier lieu, une **vive crainte** d'être fécondée au moment de la copulation et, par la suite, elle «refusera» la réalité de l'enfant en gestation prénatale et demeurera **affectivement déconnectée** du bébé naissant qui éprouvera conséquemment un fort **sentiment d'abandon**.

La période de symbiose avec la mère, de 0 à 6 mois, sera ainsi «dénudée» ou même «absente» de *chaleur maternelle affective* à son égard, et cette réalité froide ne fera que **dramatiquement intensifier ce sentiment de rejet et d'abandon profond pour sa personne**. Dans son «impuissance» liée à sa prime enfance, dans le berceau il réagira avec une *fureur émotive* s'enchaînant avec de la *déception*, et en conséquence il en éprouvera une *profonde tristesse*. Son jeune âge «bâillonne» ainsi dans «l'impuissance» l'expression réelle de ses sentiments refoulés puisqu'il ne peut encore verbalement les exprimer, à part ses pleurs et ses cris de *désespérance*. En réaction psychologique émotionnelle, il développera de la *haine refoulée* pour sa mère et un *esprit de revanche*.

Psychologiquement handicapé de la sorte, en conséquence, il aura un MOI faible et, en bas âge, il demeurera totalement à la merci du milieu interpersonnel. Il n'a pas le contrôle de sa réalité et ne possédera que peu *d'identité de personnalité*. Il ne se fixe alors que dans la préoccupation de survivre et accepte les ordres dans une attitude de «soumission inévitable». Lorsqu'il comprend certains des avantages que lui procure la «soumission volontaire», cet état sécuritaire lui confère le temps nécessaire au développement de moyens plus subtils d'y échapper.

Le **schizoïde** vit beaucoup en «retrait de la réalité objective», c'est-à-dire dans un ailleurs fantasmatique où il se réfugie lorsqu'il se sent menacé. On pourrait supposer que l'impact dramatisé de chacune de ses *restimulations émotionnelles engrammiques* crée un déphasage du **psychisme**, d'avec le corps physique qu'il habite. D'ailleurs certains, au cours de la thérapie inquisitrice de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, vous déclareront que lorsque jeune, l'individu s'est souvent comme sorti de son corps physique lors d'intenses émotions ou chocs émotionnels.

L'individu exige des autres une grande honnêteté et authenticité dans leurs rapports avec lui. Il demeure un être qui développe une perception et une intuition exceptionnelle, il a un sens aigu théorique et spirituel profond de la vie, mais il n'a pas le sens pragmatique des choses.

Vu sa «carence d'identité réelle» en tant que personnalité dont les aptitudes devraient être recherchées, alors qu'il croira avoir enfin trouvé une idée géniale par exemple, il va projectivement la développer d'une façon irréaliste. Il se convaincra qu'il peut concrètement la matérialiser pour enfin être reconnu entre tous. Il sera sûr de la validité pratique de sa trouvaille et s'entêtera à vouloir la réaliser, mais cela ne durera que jusqu'à ce que, facilement, quelqu'un l'en dissuade la démantelant par son non-sens pratico-pratique. Son MOI étant faible, le *doute destructeur* va alors émotionnellement s'emparer de lui, et il se ralliera rapidement et sans opposition véritable à un pragmatisme d'individu plus fort que le sien. Son action créative se désamorce donc assez facilement à la moindre intervention extérieure qui lui semblera d'impact sérieux, et il est ainsi facile de lui faire changer d'avis puisqu'il est extrêmement vulnérable...

### **Psychologie des réactions externes émotives**

La fonction mentale d'évaluation de la réalité objective, chez ce type de *caractériel névrotique avancé*, est plutôt sous-développée, sans échine, et l'individu en arrivera un jour à se rendre compte de la «dissonance psychologique» que cela lui crée dans sa vie. Ceci lui provoquera un malaise qui le complexera, tout en étant dans l'impossibilité d'en identifier la cause réelle et d'y remédier. Afin de rebalancer sa psychologie, il adoptera la réaction inconsciente de se propulser aveuglément dans «le pouvoir de faire des choses» lorsqu'une faible opportunité surviendra, mais l'individu est doté de «si peu de sens pragmatique» qu'il aura aussi peu de capacité intellectuelle de la gérer dans son application.

Handicapé de la sorte par ce complexe psychologique inidentifiable, il fera tout de même preuve d'un grand déploiement de détermination à réussir, mais s'essoufflera rapidement à son grand désarroi et les chocs émotifs qui en découleront s'inhiberont psychiquement, dramatisant ce complexe, l'intériorisant donc encore plus densément dans l'inconscient mental de sa psyché. Ce manque d'identité, qui carence sa personnalité en peu d'estime pour lui-même, le poussera réactivement vers d'autres actions désastreuses qui affecteront son **égo**. Par exemple, lorsqu'une occasion de rendre service se présentera à lui, même s'il n'y connaît rien, un sentiment spontané naïf de pouvoir y répondre lui surviendra. Cette réaction est une façon affective de vouloir s'intégrer à la collectivité et se considérer enfin «normal» comme tous le paraissent. Mais si on accepte ce service, qu'il s'apprête à rendre, on s'apercevra qu'en peu de temps il s'éparpillera dans son accomplissement et entrera dans une confusion avec la réalité.

Il veut tellement s'intégrer à «la normalité de la société» que même s'il est tout à fait nouveau dans un milieu social, il interviendra familièrement auprès des gens comme s'il les connaissait depuis toujours. Il se comportera donc comme s'il avait déjà eu des relations d'intimité sociale avec eux et, paraissant vivement intéressé à leurs besoins réels, il en mettra évidemment trop et rendra mal-à-l'aise l'environnement social. Dans le fond, tout ce qu'il recherche est un peu de «crédibilité», «d'identité personnelle» et la «reconnaissance du geste bien intentionné» que l'on peut évidemment traduire par : AFFECTION ATTENTIVE.

Il possède une capacité de *sentiment de tendresse et de sympathie très élevée*. Il s'intéresse vivement aux gens, leur parle beaucoup, mais l'oreille psy dénotera parfois un manque d'intérêt authentiquement profond parce que l'intention inconsciente vise d'abord à *se faire aimer*. Ainsi s'impliquant trop et parfois sans compétence réelle, son personnage devient nettement de trop, superficiel, inauthentique, et il est finalement repoussé. Blessé, déçu, il va alors «s'introvertir» dans des activités solitaires et fuir le monde de nouveau : «*Je vous rejette avant que vous me rejetiez !*»

Ordinairement, il répond instantanément à la nourriture de l'AFFECTION ATTENTIVE, car chez lui elle fait partie d'une **carence émotionnelle inassouvie**. Ainsi, s'il perçoit une réaction négative à son égard, elle le projettera, en chocs émotifs, aux enfers de l'irréconciliable et, vexé, il va s'introvertir de nouveau mais encore plus profondément. En réactions émotionnelles, il va alors apprendre à n'investir que «brièvement» ses *sentiments tendres* de **peur d'être émotivement blessé** et, dans ce cercle vicieux infernal, son implication personnelle manquera d'attention et d'investissement profond.

Vu sa grande sensibilité émotionnelle, l'individu se percevra illusoirement comme une personne «plutôt orientée vers les autres», capable d'empathie, de sentir profondément les gens, de prodiguer des sentiments tendres et sympathiques, d'être généreux etc. Il s'exprimera facilement dans l'absolu d'un discours impersonnel qu'il maîtrise, qu'il intellectualise dans des phrases plutôt ronfleuses et pompeuses vu son manque de pragmatisme. Il peut ainsi facilement développer l'étoffe du gourou spirituel. Il possède une imagination fertile qui lui permet de s'inventer des scénarios fabulés dans lequel il s'arrogera le rôle fictif du personnage central. Cela constitue sa drogue d'évasion quotidienne contre la réalité qui lui est toujours difficile à confronter.

Il se coupera drastiquement de celle-ci face à une **colère subite** qu'il pourra éprouver, car elle réactivera associativement tout le bagage mémoriel de ses **engrammes inidentifiées** qui contiennent essentiellement de **la colère**. Émotionnellement restimulé, réactivement il fuira péniblement la scène puisque incapable de se défendre ou d'exprimer sa propre agressivité réactive inconsciemment bâillonnée. Parfois, il semblera «*poigner les nerfs*» par une réaction émotive dramatiquement disproportionnée avec la réalité qui se déroule. Dans l'ordinaire du quotidien, ayant déjà de la difficulté «à passer à l'acte» de ses décisions, il devient donc évident qu'il lui sera «difficile de passer à l'attaque». Dans l'exaltation imaginaire d'une vengeance s'illustrant sur son écran-mental,

il voudra **colériquement tuer** dans des scénarios mentaux des plus terribles, mais on sait qu'il n'a pas suffisamment de **force intérieure** pour passer aux actes.

Le **schizoïde** évite donc le contact direct «ici et maintenant avec la réalité» sur le plan physique matériel, mais cela ne lui enlève pas le sens des *idées créatives* qui, avec les années, progresseront vers une réalité de plus en plus «objective» et se développeront en talents multiples si la vie ne l'a pas trop jusqu-là éprouvé.

Mais il ne faut pas oublier qu'il éprouve toujours de l'**hésitation** basée sur l'**insécurité émotionnelle** de **LA PEUR**, car une **négation primale** de sa personne par la mère lui a antécédemment engendré, dans l'**inconscient mental**, l'émotion du **doute**. Depuis, celui-ci a toujours contribué à créer les différents masques changeant de son MOI, l'individu demeurant alors imbu d'une **méfiance profonde frôlant la paranoïa**. Pour psychologiquement se restabiliser, sa structure névrotique développe alors «la prétention», attitude qui sera en proportion à sa **peur inhérente engrammique non encore identifiée**. En contre réaction, un **orgueil réactionnel** accompagne toujours l'**engramme basique**, et alors l'individu exprimera une «façade orgueilleuse de contrôle ou de maîtrise de lui-même» pour cacher son désarroi : *«Je dois prouver que j'ai raison et il faudra qu'on me cède, ou alors j'entre en colère. Mais ça, je ne peux pas, car j'ai peur d'éclater et de me pulvériser en mille morceaux !»* Mais «l'entêtement» et la «détermination» fluctuent toujours avec les différents aspects qui bâtissent un MOI périphérique sans cohésion *«Je ne crois en rien, excepté ce que je dis !»*

L'individu possède foncièrement l'**esprit revanche**, mais vu autant sous l'angle de la faible attaque que de la défense. Son **égo agressif** se «blindera» alors contre tout changement et s'attaquera à tout mouvement : *«J'y suis et j'y reste, et je vous écraserai si vous essayez de me faire bouger !»*

Étonnamment, ces gens ne sont pas **émotionnellement affaissés**, mais ils sont très nerveux et hyperactifs. Ils sont volubiles et, parlant très vite, les mots ne semblent jamais rejoindre la rapidité de leurs pensées qui défilent ainsi trop rapidement. L'**esprit** est donc vif, et les mouvements nerveux et saccadés. On se demande d'où ils détiennent cette abondante énergie qui parfois les propulse avec autant de volonté d'expressions.

Mais, ses insatisfactions inavouées demeureront toujours inconsciemment actives. La **peur d'être rejeté** se cache aussi dans l'**inconscient mental** comme un grave danger, une menace constante inidentifiée. Toute sa vie, ce **caractère névrotique** demeurera **insatisfait, morose, aigrit, déprimant**, se sentant toujours **exploité**. En conséquence, il **méprisera** les heureux, les satisfaits, et les biens portants à qui tout semble réussir.

Il est «toujours insatisfait», car il demeure «inconsciemment inassouvi». Il a donc continuellement «besoin d'éloges et d'estime» pour nourrir sa personnalité carencée. Il aura de la difficulté à conserver un emploi, car il est «chialeur et revendicateur». Il ignore qu'il joue le rôle perpétuel de «victime» et il a ainsi l'esprit «revanchiste».

Il se «rebelle facilement» contre l'autorité, mais se «dégonfle aussitôt» agissant alors comme un «démissionnaire agressif». C'est alors qu'il ressentira son «impuissance» qu'il libérera en «complaintes» face aux exigences énormes de ses attentes. Mais sa **colère** devient à nouveau «refoulée» et il arrive qu'il imagine parfois, d'une façon paranoïaque, que les gens se liguent contre lui...

Reste qu'il éprouve un certain plaisir à discourir sous un angle chialeur, blâmant et revendicateur, et attitude qui semble positive. Cela le pistonne et il est fier de sa performance et verve volubile. Mais son ton devient finalement monocorde, car il manque de conviction dans ses propos qui deviennent un bavardage excessif, tout en ignorant qu'il se répète souvent en radotage. Cette attitude comportementale qu'il a d'abondamment discuter sans rien apporter de neuf va dans le même sens de ses «rationalisations illusoirement intelligentes» qu'il bavarde intensément avec éloquence et

grands gestes affirmatifs, mais sans jamais s'impliquer pour agir dans l'action. Abandonner ses attitudes revanchardes équivaldraient pour lui à «perdre son identité» qu'il cherche à bâtir et maintenir en popularité.

C'est un «révolté verbal» compromis entre la «soumission et la révolte». Il est ainsi «révolté en parole», mais «soumis dans les faits». Il est un «rousépéteur de talent», qui s'insurge finalement contre ses propres décisions transformées depuis en contraintes.

Il est donc «constamment en révolte ou en rébellion» contre l'opinion des autres, l'autorité familiale, le pouvoir gouvernemental, et ce qui lui donne une «illusion de liberté d'esprit». Il s'échauffe, jacasse, harangue, fait du bruit, sans conviction cogne le poing sur la table, mais bâtit facilement en retraite au premier argument d'importance qu'on lui soumet. Placé pour un moment sur la défensive, il revient sitôt à la charge utilisant forces exemples déviants et arguments banals sans fondement réel. Il alterne entre «l'obéissance et la *révolte*» comme un adolescent en «opposition» contre l'autorité parentale, mais qui «accepte finalement» ses schèmes lorsque devenu adulte.

En réaction, il développe anormalement l'*envie* ainsi que la *détermination obstinée de parler pour se faire valoir*. Il goûte ainsi le «plaisir de discourir» et ses «envolées revanchardes» semblent logiques et rationnelles, claires comme l'intelligence de l'enfant volubile utilisant des sarcasmes mordants et ironies acides décapantes pour faire passer un message choc percutant. Ses argumentations, ses justifications fortuites, ses prétextes et manipulations subtilement astucieuses, sont presque convaincantes puisqu'il les peaufine depuis nombres années en les verbalisant à toutes sortes d'occasions. Il y a beaucoup d'ébruitement lorsqu'il s'y met et de soulèvement de poussière, mais il n'en résulte rien. Il menace rarement physiquement, mais s'acharne plutôt verbalement. Il en a fait son outil psychologique de manipulation, c'est son arme préférée. Mais il décroche facilement puisqu'il n'a pas de fermeté, de torque, de ténacité, de volonté, et il se retire plutôt que d'attaquer.

Il vit en *constant désappointement*, chiale obstinément, est revendicateur, envieux, plaignard, grincheux, insatisfait, correcteur de ce que devrait être la vie. Il est impatient, intolérant, nerveux, agité d'agressivité de coq de basse-cour, de fureur, d'hyper-irritabilité, d'hostilité impuissante et de *ressentiment de haine*. Il est marginal et anarchiste.

## Approche thérapeutique

Il est «revanchard» : «*Donnez-le moi, j'y ai droit !*» Et il ressentira un «besoin extrême de se justifier». Ses piques verbales chercheront plutôt à «attirer l'attention» et non à provoquer *la colère* puisqu'il la *craint foncièrement*.

Lors d'une *écoute centrée attentive et objective*, propre à l'**introspection psychologique évolutionnaire**, la première tâche du thérapeute sera de lui faire exprimer ses besoins revanchards et en reconnaître la validité revendicatrice. Dans un premier temps, cette stratégie est utilisée afin de le mettre en confiance et s'en faire un «allié» de sa propre thérapie, un complice à résoudre ses propres problèmes avec l'aide avisé du thérapeute.

La tâche est considérable de sortir un **schizoïde** de son monde imaginaire pour le réintégrer dans une réalité actuelle plus pragmatique. La capacité qui enfin se développera chez lui de sentir le «plaisir de comprendre avec satisfaction» les subtilités des mécanicités psychologiques du mental, lui procurera une sensation d'enthousiaste qui concourra à l'amélioration de sa santé émotionnelle. Ceci préparera le terrain à l'épuration de ses *mémoires négatives* qui émergeront à la conscience au cours de la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. Suite aux progrès de cette thérapie, les *engrammes* de *potentiel énergétiques négatifs* ne «voilant plus» son **esprit**, son canal psychique avec l'énergie cosmique de l'Esprit le providencera pour ainsi dire.

Au cours de cette **introspection psychologique évolutionnaire** l'individu pourra ainsi graduellement se rendre libre des contraintes émotives inconscientes qui ont contribuées à bâtir un tel **égo conflictuel** et en arriver ainsi à identifier ses **peurs émotives associées**. L'épuration des **mémoires négatives inconscientes** le rendra alors progressivement *capable d'amour tous azimuts* et dans lequel des sentiments profonds, qui ont du coeur, s'exprimeront alors dans l'authenticité d'un élan puissant, spontané et authentique.

### Aspects positifs

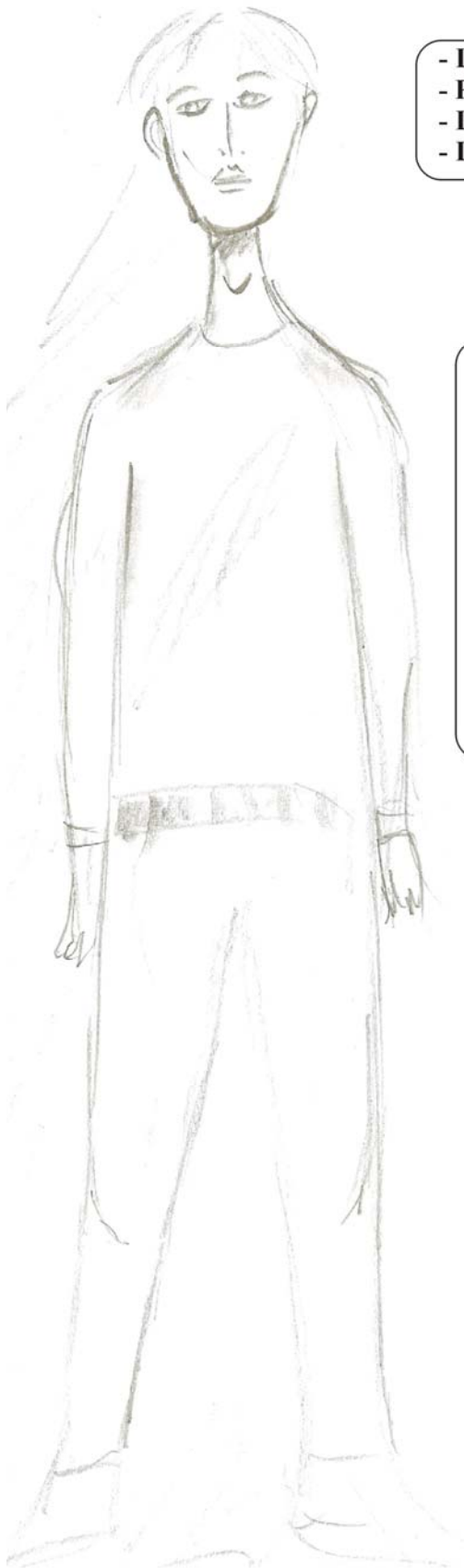
L'ouverture psychique, au plan spirituel, porte ces individus à être partiellement décrochés de la réalité objective vu leur **état névrotique très avancé**.

La *spiritualité* est nécessaire au gourou ou au maître, qui en nourrit subtilement ses adeptes et les drogues doucement dans «l'irréalité». Cette situation existera tant que ceux-ci ne dépasseront pas évolutivement leurs illusions irréelles.

Un gourou ou un maître est parfois nécessaire sur le chemin de vie pour «évolutivement arracher» l'individu bien ancré dans la rigidité mentale d'une matérialité rationnelle trop cupide par exemple. Le «fanatisme spirituel», qui alors se développe progressivement chez les individus «attendris», brise ainsi «l'endurcissement émotionnel» et prépare la conscience à la réception de principes et concepts d'esprit beaucoup plus éthérés et évolutifs à l'âme, que la matérialité cupide.

Le gourou, le maître, leur mysticisme, leur religion, leur spiritualité, leur ésotérisme, et encore bien des ismes, sont parfois des étapes évolutives nécessaires à l'affranchissement d'une **conscience matérielle** évoluant psychiquement vers une *conscience spirituelle* chez l'individu, même si les ingénus, les crédules et les naïfs s'y font engloutir et exploiter plus que les autres. Toute religion est une école initiatique «d'engouement spirituel vampirisant», mais elle sert surtout à «amollir la rigidité des émotions endurcies par les déceptions issues d'expériences éprouvantes au cours de la vie». Cela dure jusqu'à ce que le discernement d'une réalité spirituelle «plus objective» ne survienne et s'intègre résolument en conscience et que, conséquemment, l'individu quitte volontairement le milieu mystique vers une autre évolution plus avancée en conscience d'esprit.

L'individu à **tendance schizoïde** développe beaucoup de *senti intuitif* et il occupe ordinairement des métiers où l'imaginaire fertile et créateur est important. On les retrouve surtout dans le domaine des arts comme écrivain de contes pour enfants, musicien, peintre, comédien, poète, fantaisiste et artiste de tout genre, et aussi à travers la panoplie des métamédecines alternatives dont ils excellent les sciences puisqu'elles ne sont pas limitées par un esprit rationnel conservateur comme les professions traditionnelles le sont.



- Le facial est généralement beau
- Physionomie menue
- L'ossature est réduite en volume
- Le corps est amenuisé, mais pas maigrelet

- On le surnomme souvent "ti-nomme" ou "ti-pit"
- A souvent les yeux tristes, attire la sympathie et la protection
- A l'air fragile
- A peu d'énergie vitale
- A peu d'enthousiasme
- A peu de motivation
- A peu de force intérieur
- A peu de créativité d'envergure
- Est plutôt passif
- N'est pas fonceur
- Évite les responsabilités
- Est porté à mentir pour cacher ses faiblesses de personnalité
- Désire se faire prendre en charge

- Sexualité faible

- A toujours faim
- Il mange comme un orgre

# L'ORAL



### 3- L'ORAL

**L'auteur :** «Sur votre écran-mental visionnez une personne dont la physionomie physique est amenuisée de partout à l'exemple de la défunte menue et enjouée comédienne Rose Ouellette dite La Poune, ou le tout petit René Lévesque ex-Premier Ministre du Québec et, caricaturalement, le personnage de Olive dans Popeye le vrai marin. Enfin, quelqu'un dont toute l'ossature squelettique est globalement amenuisée, mais dont en général la physionomie est plus agréable à regarder que le **schizoïde**. Des gens comme Dannièle Proult, Dominic Levesques, Gaston Leppage, Gille Vignau, sont comme des hybrides se situant entre le **schizoïde** et l'**oral**.

Reste que, en dehors de ces 2 catégories caractéristiques, certains individus ne sont pas **oral** à 100%, mais peuvent souffrir d'un **ascendant oral** plus ou moins accentué.»

#### Introduction

Ordinairement, on reconnaît le type **oral** à sa minceur généralisée tous azimuts. Il est comme le format réduit d'un **charmant** ou d'une **charmante** avec un peu de sa beauté et de son magnétisme naturellement séduisant. Dépendamment des **carences affectives**, plus ou moins sévères, subies par ce type psychique caractériel, son corps physique sera plutôt mince, filiforme, élancé, avec un cou plutôt long et souvent une pomme d'Adam évidente chez les hommes, et des bras de singe démesurément longs pendant le long du corps tel le défunt Premier Ministre Robert Bourassa pour ceux qui l'aurait remarqué.

L'**oral** est de tendance plutôt «apathique», ne réagit pas spontanément, a l'air calme puisqu'il est sans véritable volonté dynamique pour ainsi dire. Il est un couche-tôt puisqu'il a besoin de recharger les piles d'énergie vitale dynamique de son organisme. C'est qu'il est en carence d'**énergie vitale** devant normalement de l'Occulte dynamiser l'individu et il sera dévoilé plus loin que la cause provient de certains **engrammes particuliers** à la source de son manque de dynamisme créatif.

Il est timide, hésitant, n'ose pas, ne prend pas, n'est pas dynamiquement agressif, est plutôt gêné, demande la permission, a peu de cran, peu d'élan, est peu affirmatif, se tient en retrait, est finalement sans envergure et cela se résume en un **trouble évasif du comportement**. Visualisons mentalement la frêle physionomie du comédien Dominic Lévêque et sa réplique usuelle : «*Chu donc ben fatigué !*».

Le terme **oral** a été choisi par la psychologie traditionnelle parce qu'elle a situé le plus fort de l'inhibition des **traumatismes engrammiques** au cours de la période de la tété de l'enfant, c'est-à-dire de la naissance à 1½ ans d'âge environ, mais on sait que ce **chapelet engrammique** se **dramatisera émotionnellement** par la suite dans le temps de la vie. La **psychologie évolutionnaire** ne nie pas cette période crête de l'intensité des traumatismes subis créant l'**oralité**, mais elle stipule que les **influences émotionnelles engrammiques** prennent même leurs **racines nocives** au cours de la phase prénatale et le tout se **dramatisant intensément** par la suite jusqu'après l'adolescence et nous verrons pourquoi...

La **structure névrotique inconsciente** du **caractère oral** va ainsi progressivement se programmer, en **inhibitions mémorielles engrammiques** dans l'**inconscient mental** d'un être humain, à cause surtout de l'**inattention affective** que l'individu devra subir de la part de sa mère au cours de sa prime jeunesse. Ce n'est pas qu'elle n'aime pas son enfant et le rejette comme la mère d'un **schizoïde** qui a de l'hostilité envers sa présence, au contraire, mais c'est seulement qu'elle est «trop affairée» par ses besognes quotidiennes et qu'elle «ne dispose» ainsi que «peu de temps à lui

accorder». Par exemple lorsqu'elle passe «tout affairée» devant la porte de la chambre de bébé debout les mains enjoignant les barreaux de sa couchette, «empressée» par sa surcharge de travail elle lui lance lors à la volée «la promesse» de s'en occuper ou de jouer avec lui au retour, mais elle ne le fait que rarement. Le très jeune enfant devient en *attente désespérée* de ses rares *affections attentives* comme s'il «n'en valait pas la peine» et en demeurera déçu, carencé, et inassouvi toute sa vie durant, entretenant alors secrètement l'*impression émotive engrammique* de «ne pas être très important pour elle». Cette *émotion psychologique souffrante* ainsi l'*engrammera*, le *carencera affectivement* et, conséquemment, lui développera des *comportements tordus particuliers en réactions engrammique subjectives*.

Voilà un peu, comme introduction, l'image d'un **caractère oral névrotique...**

### **La programmation caractérielle inconsciente**

Dans son état prénatal, c'est-à-dire en gestation utérine dans le ventre de sa mère, bébé décode déjà subtilement la perception sensitive de son *inimportance* pour ainsi dire. Il en reçoit les signaux, car il ne ressent aucune communication chaleureuse avec la mère porteuse qui devrait normalement envier sa présence, donc une hâte, une attente fébrile de sa venue au monde. Son état fœtus ne goûte donc aucune sensation de *complicité affective* avec celle qui le porte puisqu'il existe un «réel manque» de *rapports affectifs complices* avec sa présence prochaine en ce monde. Par exemple, c'est que maman est déjà «trop affairée» aux occupations de la maisonnée pour s'arrêter un moment et dans un geste affectif se passer doucereusement la main sur sa bedaine gonflée de sa présence, l'englobant prénatalement pour ainsi dire, de façon à lui témoigner une marque d'*affection attentive particulière* qu'il percevra assurément. Mais c'est comme si elle «l'ignorait» dans son ventre, croyant qu'il n'a pas encore de *conscience perceptive* et qu'il doit tout simplement faire son temps jusqu'à sa venue en ce monde avant qu'on ne s'occupe réellement de lui.

L'**oralité** se produit surtout chez ceux qui surviennent après le premier enfant. Lors de sa première expérience maternelle, ordinairement une mère est *émotionnellement attentionnée* au premier bébé qu'elle porte expérimentalement pour ainsi dire, et réagit à ses moindres mouvements dans son ventre. Elle découvre ainsi les joies émotionnelles de l'*attente affective* de son premier enfant et salue agréablement ses divers soubresauts prénataux dans son ventre qu'elle caressera en lui murmurant de chaleureuses et bienveillantes paroles de bienvenu. On pourrait même supposer qu'une *énergie amourisée* circule télépathiquement entre les deux êtres lorsqu'elle pense à lui. Ce premier bébé prénatal vit donc en *symbiose affective* avec elle et cela *dynamise ses énergies vitales* circulant alors adéquatement par tout son organisme. Maman expérimente donc son premier bébé, le nourrit passionnément d'amour tendre et s'en occupe activement, caressant parfois cet abdomen exagérément démesuré de sa présence prénatale que seule une mince épaisseur de chair sépare leur deux êtres. Parfois, elle lui monologue de douces paroles imaginant alors qu'il lui répond par des réactions physiques dans son ventre.

L'auteur a «idéalisé» la situation, mais ce ne sera peut être plus le cas dans le futur pour les autres enfants de sa fournée familiale qui surviendront au cours de sa vie à travers ses préoccupations familiales achalandées, qu'elle n'avait pas évidemment lors du premier enfant. Elle concevra ainsi ses prochains enfants dans une ambiance maternelle «préoccupée», qui s'adapte à une routine familiale «affairée» et ordinairement «sans trop d'éclat créatif». Souffrant de *communications amourisées* pour ainsi dire, les bébés qui surviendront par la suite, dans ces conditions d'ambiance peu chaleureuse, seront souvent «sans éclat créatif magnétisant» dans leur physionomie. On le constate déjà chez le nouveau-né par des yeux plutôt tristes, livides, parfois à demi-fermés parce qu'il a déjà *psychosomatiquement souffert d'esseulement prénatal* pour ainsi dire.

Cet état prénatal d'*abandon affectif* de sa personne se *dramatisera émotionnellement* après sa naissance alors que bébé n'est pas nourri au sein avec un lait bien vivant comme le précédent bébé par exemple, mais laissé là dans l'*esseulement* de son berceau à froidement téter une bouteille remplie de lait de vache, en plus un aliment mort parce que pasteurisé. Sa *carence affective* s'amplifiera donc émotionnellement au fur et à mesure que bébé s'éveille à la vie et grandit en maturité de conscience et qu'il réalise l'état de sa *solitude profonde*. La période de *désolation émotive*, la plus *intensément engrammique*, se *dramatise* donc pour ainsi dire au cours des deux premières années de son existence. C'est donc au cours de cette période primaire qu'un *engramme basique d'abandon* va créer ce *caractère oral névrotique*, et qui s'imprimera dans le béton de l'*inconscient mental* comme le *premier maillon engrammique d'une longue chaîne engrammique à dramatiquement se former dans le courant de la vie*. C'est donc à cette étape de tendre enfance où sa *vulnérabilité émotionnelle*, qui prend sensiblement forme en conscience, est la plus aiguë. C'est donc parce que sa conscience visuelle et auditive s'éveille de plus en plus et que son organisme égoïque *prend peur* face à sa *dépendance* à la mère qu'il ne peut atteindre affectueusement pour fréquemment le rassurer. Il devient donc *prématurément insécure* pour ainsi dire...

Ses *traumatismes émotionnels engrammiques* sont donc profondément liés aux sentiments de *solitude*, d'*esseulement*, d'*abandon*, de *tristesse*, de *déception* et de *désespoir*, l'individu se sentant globalement menacé de *rejet*. Il éprouve en plus une *impuissance*, psychologiquement ressentie, à «ne pouvoir changer» sa situation émotionnellement souffrante, mentalement coincé qu'il est à *la subir contre son gré*. Ces *sentiments morbides émotionnels* seront alors *engrammiquement mémorisés* dans son *inconscient mental*. Ils y seront profondément inhibés puisque le *conscient mental* veut les «oublier» pour ne pas *émotionnellement souffrir*.

Pour attirer l'*attention affective* de maman, seul dans sa chambre, bébé va d'abord jargonner pour ensuite crier, pleurer, s'agiter, et finalement faire des crises-colères en brassant les barreaux de sa prison cage/couchette. Souvent donc, il crie «le cou tendu» dans la direction de maman qu'il suppose dans une autre pièce de la maison. Fréquemment, il «tend les bras» vers une mère «affairée» qui passe «rapidement» devant lui, mais qui «ne le regarde que furtivement» ne lui accordant alors qu'un presque sourire. À l'envolée, elle ne lui adressera que des «paroles prometteuses» lui assurant qu'elle s'occupera prochainement de lui, mais ne s'arrêtera pas au retour parce qu'elle est suroccupée par ses travaux maisonnières anticipant que bébé comprendra. Les besoins essentiellement primaires d'attention, de communication, et d'intérêts affectifs de sa jeune personne ne seront alors presque jamais répondus, comblés, mais demeureront plutôt inassouvis. Il est donc le plus souvent «seul» dans sa chambre souffrant donc de *solitude*, de *désolation* et d'*ennui créatif*.

En réaction au cours de sa vie, il ressentira un *vide intérieur* et ce *manque à combler*, lui créant une *dépendance affective*, l'individu deviendra «hypersensible à la moindre froideur ou délaissements affectifs» qui se *traduiront subjectivement en hostilité pour sa personne*. Cet être, *affectivement carencé*, est devenu un *mélange de frustrations* et de *refoulements émotionnels* liés à une *grave privation de considérations et d'affections attentives*. Il demeure ainsi un bébé en attente d'être allaité d'*affections amourisées attentives*.

Maman ne l'a peut-être pas désiré si ardemment cet enfant, mais elle «n'est pas *hostile*» à sa présence humaine dans sa vie. Elle ne répond donc que peu à ses *attentes affectives* et que par des soins maternels indirects comme à travers la nécessité de rapidement changer ses couches, lui donner prestement à manger ou le mettre négligemment au lit. Cela se réalise dans des échanges «inattentifs» puisque son temps est «suroccupé», «surchargé» par les exigences de la maisonnée familiale : «Attends, maman va revenir !» ; «Ce ne sera pas long !»

Mais bébé si jeune, sa raison ne peut pas encore psychologiquement décoder, avec **discernement intelligent**, le sens raisonné de ce charabia de sons qui viennent d'émerger de la bouche de maman qui lui parle. Ce n'est pour lui encore qu'un jargon phonique incompréhensible issu d'une réplique à l'envolée que lui lance, par-dessus l'épaule et «négligemment au passage», une mère «suroccupée». Ce n'est donc pas une déduction psychologique normale de ses paroles entendues qui atteindra sa raison, mais l'ensemble généralisé du «comportement détachés» de maman qu'il traduira sitôt en *malaises émotionnels* issus d'un sentiment d'*abandon* et de *désintérêt* pour sa jeune personne, et il en sera *émotionnellement attristé*. Il demeure là désormais debout dans son lit cagé de barreaux tout autour, fixant béatement le néant devant lui, *déçu, triste, désespéré*, donc en «attente passive». Sa *carence émotive* se *dramatisera* en *colère* de jour en jour et s'amplifiera intensément en besoins affectifs rageusement exprimés dans le passé à coup de cris, de pleurs et de brassages compulsifs de couchettes, mais demandes colériques qui demeureront presque toujours *sans réponse affective attentive*. Ce besoin carencé, inassouvi, se perpétuera et se dramatisera ainsi au cours des jours, des semaines, des mois et des années qui vont suivre.

Mais puisque son système perceptif ne décode ni l'*impatience* ni l'*intolérance* à son égard dans la voix maternelle qui lui répond tout de même *négligemment*, il la traduit chaque fois comme de l'*espoir*, comme des *promesses de présence affective*, mais cela ne se réalisent que rarement. Il ne porte donc, en mémoires dans ses espoirs, que de «rars moments» d'*affectivité attentive* et c'est la fête lorsque cela se présente. Par contre, cette joie fortuite sera souvent atténuée par le «manque d'authenticité» dans les propos et les gestes maternels soit disant *affectifs* de maman qui semble le plus souvent «absente» lorsqu'elle lui parle, qui «ne lui accorde que peu de son temps précieux» et que d'une façon *névrosée* puisque ses propres pensées émotionnelles la préoccupent ailleurs. Pour compenser cette lacune, elle fait «semblant d'être contente», mais le jeune être en perçoit inconsciemment «l'inauthenticité subtile du geste» et cela le marque aussi *engrammiquement*.

Les «espoirs renouvelés» des «illusions projetées» quant à une présence maternelle affective le bichonnant, lui survenant parfois si joyeusement, ses «espoirs illusionnés» vont alors nourrir, pour un temps, ses *attentes affectives infantiles* et justifier les silences de sa solitude grandissante. Mais progressivement, l'excitation et l'enthousiasme de ces faibles lueurs de joie disparaîtront pour ne faire place qu'au «vide» encore une fois, et dont le frêle individu devra en supporter la «sensation marquée» sa vie durant. Dans sa *solitude désespérée*, bébé hébété ne perçoit donc pas suffisamment d'*attentions intéressées* de la part de maman et n'est pas non plus suffisamment caressé par elle, et alors sa vie «s'éteint vitale» parce *qu'il n'est pas suffisamment stimulé d'amour affectif*. Il va bientôt «démissionner» d'appeler sa mère et *déçu* une fois de plus, il va demeurer sur son *appétit affectif* comme toujours, mais cherchant à «se contenter» chaque fois du peu d'intérêt et d'attention affective qu'on lui consent. Il demeurera alors «avide» de sensations communicatives, tactiles et affectives. Et si heureusement elles lui survenaient, il sait qu'elles ne s'actualiseraient toujours que très brièvement et sans *authenticité affective* dans le geste maternel, et seulement lors des nécessités où maman affairée ne s'arrêtera négligemment que pour le nourrir, lui changer de couche ou le coucher.

Parce qu'il perçoit donc ce «manque d'intérêt authentique» pour sa petite personne, bébé «négligé» nourrira alors la sensation de «ne pas être important et intéressant» et, toute sa vie durant, il sera porté à intérieurement crier à l'humanité : *«Hé ! Regardez-moi ! Je suis là ! J'existe ! Occupez-vous de moi !»*

Durant sa croissance physique, bébé aura donc été «privé» d'authentiques contacts maternels affectifs et désireux d'être pris dans des bras chouchoutants, de jouer et de rire avec lui, ces carences se traduiront dans son être par un **manque de chaleur humaine affective**, un **désappointement émotif constant** et une **solitude déceptive** qui consomment ses énergies vitales : «*Si je n'aspire à rien, je n'ai pas de déception et donc pas de souffrances émotives !*» Inévitablement, de telles **blessures affligeantes** s'inscriront **engrammiquement** en **privations affectives** dans l'**inconscient mental**. La «défense personnelle» est impossible au jeune âge de la prime enfance où conséquemment «l'impuissance» de l'individu s'exprime, et ces **traumatismes subtils**, fabriqués d'impressions émotionnelles particulières, s'inhiberont dans l'**inconscient mental** et se retraduiront, au cours de la vie, par des attentes affectives «exagérées» en **sentiments d'injustices accentuées** envers la personne, donc en «revendications apparemment justifiées». Il va alors se mettre à «chialer» en désespoir de cause.

Ses **carences d'inattentions**, d'**insatisfactions**, et d'**absence de manipulations enjouées affectives** n'étant presque jamais survenues à sa personne, l'individu souffrira ainsi de l'**abandon** de son être et demeurera ainsi **inassouvi d'estime** envers sa personne. Il demeurera donc sur sa **faim affective** issue de réels besoins émotifs non comblés. C'est une expérience précoce d'**impuissance émotive traumatisante** où les pleurs s'étouffent dans un ardent désir d'être **affectivement attentionné** par la personne la plus immédiate et importante dans sa vie : sa mère. Plus tard, sous les pressions mémorielles compulsives du trop plein accumulé de ses **charges émotives**, il ressentira «symboliquement» ce **stress compulsif** comme un **besoin inassouissable** d'être aimé, attentionné, bichonné et chouchouté. Un très jeune enfant ne dispose ainsi que de peu de moyens pour relâcher ses tensions et c'est seulement lorsque plus âgé, lorsque la musculature se développe, qu'il peut réagir aux **frustrations** avec **colère et défoulements physiques**. C'est que la **colère** est intempestivement dirigée contre un obstacle visant à l'enlever, alors qu'un **sentiment de perte** fait jaillir des larmes par la **souffrance morbide émotionnelle** qu'elle fait subir.

C'est donc cette **privation d'attention affective** qui crée l'**oralité** et la chimie énergétique de l'organisme en demeurera toujours marquée. Conséquemment, il y aura un manque constant d'**énergie vitale** ne circulant que peu dans les méridiens invisibles de ce corps physique puisque l'individu n'aura pas été «suffisamment stimulé» par des **contacts d'intérêts affectifs** du parent maternel. **Carencé** de la sorte, ce corps physique sera de par tout «fragile» et l'être facilement influençable dans son **apathie évidente**. Dans son **vécu passé esseulé**, un **oral** aura été maintenu dans l'**inquiétude** de perdre le peu de support maternel à sa survie émotive et, conséquemment, ce qui le rendra plus tard en **quête affective** et tout à fait **dépendant et soumis**.

L'**oral** est comme un enfant toujours affamé après les repas. Il a faim d'une **affection intéressée** de sa mère et **esseulé** dans son berceau, il pleure **rageusement** pour l'obtenir. Le père interviendra parfois sévèrement pour le faire taire, **bâillonnant** ainsi sa **colère** qu'il **refoulera** conséquemment en potentiel de **charges émotionnelles puissantes** agissant réactionnellement sur l'**égo**. Et la réalité de son vécu lui démontrera alors «l'impuissance» de sa petitesse et il ressentira un sentiment d'**humiliation** et d'**injustice** à son égard et qui, inévitablement, l'**engrammeront**. Tout enfant qui pleure jusqu'à épuisement, en arrivera un jour à «étouffer même le désir ardent» qu'il a affectivement pour sa mère. Les pleurs deviennent alors supprimées par des **souffrances émotives insupportables**, faisant «finalement renoncer» au **MOI égoïque** ses demandes affectives, et c'est ainsi que s'approfondit, **engrammiquement**, le **refoulement des désappointements émotionnels** pour **ne pas revivre l'agonie de ces souffrances infantiles de désirs réprimés et des ressentiments de colère**.

Romp, brisé, finalement il «accepte graduellement» la réalité. Le MOI aura donc «renoncé» à ses demandes affectives et l'enfant essaiera de «bravement fonctionner seul» et ainsi sans support parental s'en inquiétant ou s'en intéressant authentiquement.

## Le corps physique

Bébé au berceau, dont le mental logique s'éveille visuellement et auditivement à la vie, commence à peine le long processus du développement de sa **conscience de discernement mental** à l'aide du système cérébral de perception émotivo-sensuelle de son corps physique. Mais, il n'est pas «suffisamment stimulé» dans son étreté émotionnelle par des *gestes d'affections* décodés à partir d'une *joie authentique* de maman ravie de sa présence existentielle. Ces *vides affectifs* lui auront alors créé des **traumatismes**, qui se seront inhibés en **chocs émotionnels morbides** dans l'**inconscient mental**, affectant ainsi **engrammiquement** la conscience des cellules oeuvrant en synergie intelligente à bâtir le corps physique dans une croissance ordonnée optimale et le maintenir aussi en santé.

La synergie intelligente des cellules composent et régularisent la santé du corps physique en même temps que le développement optimal de sa croissance. Le système cellulaire est donc affecté par des **émotions négatives** que le **psychisme** supporte mémoriellement. Ces **mémoires négatives engrammiques** sont composées de **carences affectives** qui, malheureusement, demeureront le plus souvent «inassouvies» et ces «attentes affectives incombées» réagiront psychosomatiquement sur le système cellulaire du corps physique altérant son développement optimal. L'**énergie vitale** circule donc «insuffisamment» dans les méridiens invisibles parcourant l'organisme physique et nourrissant les vortex des chakras, et ce qui contribue à «l'extinction énergétique» de l'individu parce que le **système émotionnel affectif** n'aura pas été «suffisamment stimulé» par des *soins attentifs maternels*, *chaleureux* et *affectueux* de maman. Le **système cellulaire** ainsi affecté, régresse donc synergiquement dans ses fonctions de réalisation optimale, puisque les cellules ne sont pas suffisamment *amourisées* pour ainsi dire.

Le drame émotionnel des cellules commence même durant la période prénatale, c'est-à-dire que la **carence attentive** s'installe déjà en légers **traumatismes affectifs morbides** créant subtilement des **engrammes négatifs** dans l'**inconscient mental**. C'est que maman enceinte est déjà «suroccupée» par les besoins ménagers de sa maisonnée et ne s'accorde pas de temps privilégié pour s'arrêter un moment et *affectivement caresser*, à travers son ventre, le fœtus qu'elle porte en gestation de devenir de bébé à cajoler et à bichonner aussi après la naissance. En général, cette mère n'aura donc pas suffisamment de *sensibilité de conscience* pour «intentionnellement s'arrêter» pour consacrer quelques moments de communication et de tendresse chaleureuse à ce ventre gonflé qui contient bébé, lui adressant ainsi quelques murmures bien affectionnés. La *complicité affective* de la mère est ainsi «absente» dans sa conscience et, conséquemment, c'est le métabolisme physique d'un bébé plus ou moins sérieusement rachitique qui prendra prochainement naissance. Bébé sera conséquemment affecté d'un corps «amenuisé», d'un teint anormalement pâle parce que le sang y circule peu, et d'une physiologie faciale plutôt triste, éteinte, marquée d'un manque d'expressions de joies dans les yeux. Plus la **carence affective** est grande et plus ce corps physique sera squelettique dans sa physionomie.

Comme précédemment élaboré, c'est à partir de la naissance jusqu'à 2 ans d'âge environ de la croissance du corps physique, que l'état mémoriel prénatal, déjà ***affectivement carencé***, va ***engrammiquement se dramatiser***. C'est parce que l'être s'éveille de plus en plus à la vie et prend ***émotivement conscience de ses privations affectives***. Sa vitalité physique sera aussi carencée par une nourriture orale absente, c'est-à-dire que bébé devrait être à normalement téter un sein fiévreux et s'endormir sous les battements chaleureux d'un cœur maternel, mais tel n'est pas le cas. Ses ***engrammes*** et d'autres ***chocs de frustrations affectives*** se ***dramatiseront*** encore plus au cours de cette ***phase orale*** de l'existence de l'enfant, et parce que l'organisme physique prend encore plus «vivement conscience». Les cinq sens perceptuels enregistrent alors en mémoires mentales pleins de référents d'expériences physiques qui, par la suite, serviront aux analyses, compréhensions, déductions, projections imaginatives, et finalement aux décisions se traduisant en pulsions électroneuroniques qui dynamiseront des micros-régions précises du cerveau pour, qu'à son tour, il commande des mouvements au corps physique.

Si la ***carence d'attention affective*** a été forte, en proportion, toute la musculature sera «sous-développée, réduite ou amenuisée». Sur votre écran-mental visualisez la défunte comédienne Rose Ouellette appelée «La Poune», ou encore Olive dans le dessin animé de Popye le vrai marin. Le corps physique sera ainsi ordinairement mince, filiforme, fragile, donc pourvu de petits os. Biologiquement, ce corps physique contient suffisamment d'énergie vitale pour nourrir ses fonctions, mais non assez pour recharger pleinement le système musculaire, et les structures mobiles des bras et des pieds en souffriront ne disposant pas de suffisamment de forces vitales. Ainsi, les membres qui se détachent du corps physique sont insuffisamment chargés d'***énergie vitale***, et sont en perte de puissance et ainsi de vitalité. Ces personnes sont frileuses et portent le plus souvent une veste de laine pour les garder au chaud.

L'***oral*** a donc une structure physique «réduite et fragile» parce que les os se seront insuffisamment développés. Les extrémités comme les doigts et les orteils seront toujours gelées. Les membres du corps sont ainsi «frêles» et l'individu se les foulera ou se les cassera facilement. Donc faiblesse des os et fréquents mal de dos. Et la tête est sujette à la calvitie et elle aura les cheveux fins.

L'individu manque donc ***globalement d'énergie vitale***, et il se sentira souvent au bout de ses forces et exprimera fréquemment le besoin de s'alimenter et de se reposer. Il devra dormir de longues heures afin ainsi d'emmagasiner de l'***énergie vitale***. Face à un tel manque d'énergie, il va sans dire que certains travaux, qui seraient ordinairement faciles à accomplir par une structure humaine normale de ***charmant*** par exemple, leur sembleront tout à fait impossible à réaliser vu l'immense déploiement de forces énergétiques que cela leur exige. L'enthousiasme mécanique pour ainsi dire est donc «étouffé» à la source, et l'effort demandé sera toujours considéré comme une montagne à gravir.

On remarquera chez la majorité de ces ***êtres névrotiques*** oraux (voir le croquis), que le cou est exagérément long. On pourrait alors émettre l'hypothèse qu'au cours de ses longues et ennuyeuses heures d'attentes affectives, bébé comme un prisonnier reclus dans son lit à barreaux et entretenant l'expectative d'entrevoir sa mère qu'il entend s'activer au travail maisonné, à force de s'étirer la tête vers l'extérieur pour la percevoir visuellement et mieux entendre ses mouvements, son cou se serait anormalement étiré. Mais cette élaboration n'est qu'une image utile «symbolisant» l'***oral*** en entier. On le distingue donc d'abord à son long cou de girafe et à sa «pomme d'Adam» qui en ressort d'une façon prononcée chez l'homme. Ainsi, sa tête menue repose sur un cou allongé qui se dégage extraordinairement sur des épaules qui habituellement s'affaissent en V inversé.

Ce long cou projeté vers l'avant, ainsi les épaules en réaction sont ainsi tirées vers le bas arrière, ce qui fait sortir devant la maigre cage thoracique. Mais on peut aussi supposer que les épaules s'affaissent, comme les yeux d'ailleurs, sous le poids des *déceptions*. Les bras exagérément longs et pendants le long du corps, inévitablement, se retrouvent alors comme positionnés vers l'arrière comme si tout le poids de ce corps «arqué» reposait sur les talons. Certains de ces individus marchent donc «fort» sur leurs talons comme s'ils étaient «affirmativement décidés». Ainsi projeté vers l'arrière, le haut du corps est mal supporté par la colonne vertébrale, qui a pris la «forme recourbée d'une banane». Remarquez alors la courbe ventrue arrondie allant vers l'avant. Le corps physique s'arque donc, poussant vers l'avant le bassin. Les épaules, supportées par le dos, ne peuvent donc porter de lourdes charges et demeure aussi sans puissance agressive pour foncer vers l'avant. Ainsi de profil, l'arc commence au faîte des épaules progressant vers son maximum se situant à la ceinture et dégressant vers zéro aux chevilles.

Les jambes fragiles éprouveront de la faiblesse à supporter le haut du corps, car leur formes s'amincissent comme des pics au niveau des frêles chevilles dont l'arche du pied, qui est aussi miniaturisé, ne porte pas solidement sur le sol. L'équilibre physique leur sera difficile à maintenir. Des jambes, sans force, ne profitent donc pas d'un support adéquat et leur contrôle est difficile à coordonner. L'équilibre étant instable, l'individu sera porté à trébucher et développera l'*angoisse de tomber*. Il ne sera donc pas très performant ou d'endurance dans les sports.

Ainsi attachée à ce long cou, la tête se projette vers l'avant, le menton pointant et les yeux chercheurs balayant le flou avant. Le départ du corps s'élançant ainsi vers l'avant, le mouvement débutera donc par la tête chercheuse. Pour s'en faire l'image, on n'a qu'à penser aux joueurs professionnels de ballon-panier ou de ballon-fillet, certains de ces grands messieurs ont sûrement une **ascendance orale** dans l'expression d'une stature élancée filiforme et il leur est facile de sauter très haut.

Le manque de circulation d'énergie provoque ainsi le sous-développement musculaire et la structure humaine, qui manque de tonus, aura de la difficulté à supporter un effort adulte et le souffle sera court. Celui-ci ne pourra qu'être renforcé par la voie d'une nutrition saine et d'ailleurs l'individu, manquant énormément d'énergie, mange étrangement avec une abondance qui surprend. Le mouvement et l'exercice physique conditionné sera nécessaire pour renforcer sa musculature. La tension musculaire est donc faible parce qu'il n'y a pas suffisamment d'énergie qui circule dans tout l'organisme. C'est comme si les *engrammes inconscients* en arrivaient à psychiquement bloquer, en partie, la réception d'énergie occulte vitale psychiquement destinée à nourrir l'**inconscient physique mécaniste** (réf. livre 3, **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**) provenant au cérébral à travers le mince fil énergétique du canal réincarnationnel liant psychiquement l'être à l'Invisible Cosmique.

Contenant peu d'énergie, les bras manquent de puissance pour frapper. Quoiqu'il en soit, ce manque global d'**énergie vitale** empêche réactionnellement «l'impulsion dynamique» de l'être «d'aller chercher et prendre» puisqu'il n'a jamais été «stimulé» par sa mère «absente» dans ses projets. Cela devient décevant de voir à quel point l'individu «n'a pas d'enthousiasme et se retire», au lieu de s'élancer et de foncer avec motivation. On retrouve souvent celui-ci dans une attitude de tranquillité oisive, car il est opportunément à se reposer.

Ce sont donc des gens qui manquent d'**énergie vitale** et se fatiguent rapidement, et n'expriment donc que peu de **puissance dynamique agressive** abandonnant rapidement l'effort physique. Ils doivent donc manger beaucoup et souvent pour compenser pour cette énergie vitale ne leur survenant normalement. Ils sont étonnamment hospitaliers et on les entendra souvent répéter : «Venez manger, il n'y a que ça de bon dans la vie !» Évidemment, car leur appétit sexuel est «peu enflammée...»



Quelques traits d'identification orale chez la personne est l'aspect d'une peau typiquement douce, mince, facilement meurtrissable, ayant peu de pilosité, une vraie peau de bébé. Afin de fournir un dernier exemple d'un corps physique qui a profité d'une croissance normale, mais qui a globalement subi un **ascendant d'oralité** qui a réduit ou miniaturisé son corps physique, visionnez le chanteur Jimmy Corcorant sur votre écran-mental. La physionomie du visage est réduite dans sa forme miniaturisée et gentille, et l'individu possède un facial de bébé ou «*baby face*». Il a une tête de «*tweety bird*», c'est un minou-minet, un «*pussy cat*» délicieux à croquer. En québécois : «*un ti-pit, un ti-n'homme !*». Ces personnalités d'ailleurs utilisent souvent ces expressions de «*petit monsieur*» ou «*petite madame*» désignant, à leur image, les gens dans leurs conversations. Vous remarquerez ses traits délicats, son teint clair, sa peau satinée, et ses cheveux fins et parsemés avec une tendance à la calvitie. Ses yeux sont légèrement rabattus, suppliants, tristes, piteux, et le regard est implorant et accablé. Et la voix est douce comme celle d'un enfant implorant.

## La sexualité

Se référant à un précédent chapitre intitulé **Les stades de la vie où se créent les névroses groupales**, il a été traité que certains **traumatismes émotionnels** peuvent énergétiquement bloquer, en quelque sorte, une **énergie sexuelle occulte** devant progressivement survenir à tout être humain pour le développement normal de sa sexualité alors qu'il entamera la **phase phallique** de sa croissance physique. C'est le cas de **deux caractères oraux névrotiques** réunis dans un couple, leurs besoins affectifs seront répondus, mais leur **libido** sera généralement faible à tous deux.

Il a été précédemment élaboré que chez l'**oral** toute l'ossature a été réduite en volume par une insuffisance d'**énergie vitale** devant occultement lui parvenir, les membres miniaturisés du corps physique et certaines régions de l'organisme en étant ainsi privées, ce qui restreint aussi les sensations normales et il en sera de même pour la sexualité. L'**énergie occulte de la sexualité** étant par conséquent elle aussi obstruée par l'**effet engrammique**, la région génitale chez la **femme orale** sera donc peu envahie par la **fièvre érotique voluptive** de la sexualité. Le produit éjaculatoire de la décharge orgasmique chez l'homme demeure sporadiquement possible, mais «un feu sexuel ardent» n'embrase pas d'érotisme sexuel ce **mâle oral** et souvent il n'arrive pas à orgasmer.

L'**orale féminine** développe tout de même le goût du sexe, mais même un échange sexuel intensif dans le couple n'arrivera pas à sainement lui développer une productivité orgasmique satisfaisante, car elle en est «incapable vibratoirement». Elle n'est donc pas «totalement frigide», mais plutôt avide de contacts tactiles affectueux, chaleureux, privée de la sorte qu'elle fut dans le passé. Elle sera inévitablement prude, voluptivement peu allumée, et conséquemment une piètre participante aux jeux érotiques de son partenaire, qui sera sûrement lui aussi d'ascendance orale afin que les deux aient un rythme sexuel équivalent. D'ailleurs, c'est dans une instantanéité vibratoire qu'un **charmant** aura exclu une **orale** de ses convoitises amoureuses, car la paramétrant voluptivement d'emblée, il n'y aurait pas ainsi vibré.

La femme **orale** se situe sexuellement à l'époque de la **préadolescence**. Par exemple lors des relations sexuelles, ces personnes féminines aiment se faire déshabiller leurs sous-vêtements, les plus souvent dentelés ou n'ayant rien d'esthétiquement sexy, agissant alors comme des petites filles dont l'adulte abuserait. Ceci les excite un peu et on les entendra dire : «*Si mes parents me voyaient !*» Cette étrange réaction de culpabilité provient d'états érotiques préadolescents. Ainsi ces femmes adultes préadolescentes, en se faisant enlever leurs petites culottes, ne porteront pas ainsi le poids de la culpabilité de leur acceptation...

Érotiquement privé de l'orgasme génital pour ainsi dire, le goût sexuel de l'**orale féminine** se centre donc sur la *proximité affective* du partenaire et, ne connaissant pas les plaisirs d'une réelle sexualité orgasmique, ne se contente que du contact physique chaleureux avec lui. Du moins pour obtenir le mieux-être de sa chaleur humaine, de ses caresses affectueusement gentilles comme dimensions tactiles qui lui ont tant manqué dans le passé tels que d'être cajolée, bichonnée, chouchoutée et aimée d'amour tendre parental. La **sexualité génitale** va donc servir d'instrument à la quête d'intimité et de contacts affectifs chaleureux. La convoitise mâle sexuelle par exemple, que connaît fougueusement la **magnétisante charmante**, n'existe pas ou que très faiblement chez l'**orale** : «*Je ne mouille pas pour un homme !*» Elle est presque «asexuée». Ainsi, son appareil sexuel réceptif la comblera donc au niveau chaleureux affectif seulement, puisque ses impulsions sexuelles ont été neutralisées à l'origine de sa vie par les **effets engrammiques inconscients neutralisant négativement sa libido**. La **charmante** imagine que toutes les femmes sont aussi «sexuellement allumées» qu'elle et ne se gêne pas pour en parler avec **passion voluptive**, ce qui rendra l'**oral**, homme ou femme, mal-à-l'aise.

Si son **couple oral** fonctionne sexuellement bien, c'est qu'il va selon des critères sexuels limités en imagination érotique qu'elle connaît en raison des besoins aussi mitigés de sa contrepartie mâle. Et dans sa condition sexuellement déchue, elle ne pourrait imaginer la **puissance voluptive** de la réalité sexuelle de la fameuse **charmante magnétisante** par exemple, et avec laquelle elle ne pourrait femellement compétitionner sur toutes les facettes de la féminité. Si jamais l'**oral** prenait réellement conscience de la piètre performance de sa génitalité sexuelle, cela constituerait, pour lui ou elle, un grand choc psychologique et s'ensuivrait une **grande dépression émotionnelle**.

La **femme orale** évitera de développer un conflit de conscience à ce niveau, elle balayera cette pensée d'emblée puisqu'elle ne ressentira aucun intérêt de comparer sa performance sexuelle avec une autre puisque : «*Elle n'est pas portée sur la chose !*» comme l'avance l'expression prude commune. Cela ne fait pas partie de ses inquiétudes vu qu'elle n'est pas **voluptivement allumée**, et une grande majorité de ces **femmes orales** penseront que toutes les femmes au large sont comme elles.

L'**orale** est comme encore fixée dans la **phase de latence sexuelle** propre à la **préadolescence** et adulte, l'orgasme sexuel est une saveur sensuelle érotique qu'elle n'a encore réellement goûtée. C'est d'ailleurs le même blocage d'énergie sexuelle qui se produit pour la femme schizophrène, schizoïde et masochiste, qui sont tous des **caractères prégénitaux**. C'est-à-dire que leurs **traumatismes engrammiques**, bien que différents d'elle, sont survenus avant l'avènement de la **phase phallique sexuelle** se situant vers 6 ans d'âge environ où une première vague d'énergie occulte de sexualité envahie la très jeune personne. Les **engrammes** agissent donc comme des «tampons réducteurs» à l'énergie de la sexualité qui est de source occulte. Bien que vous avez l'appareil génital sexuel entre les deux jambes, c'est de source occulte qu'il est voluptivement énergisé et l'écran-mental est envahi de fantaisies érotiques adaptés à l'âge et à l'individu selon son évolution de conscience.

L'**orale** sera, conséquemment, une femme plutôt «fidèle» parce que la **fièvre érotique voluptive** ne l'enivre pas sexuellement puisqu'elle est à peu près inexistante chez elle. Elle n'a donc jamais eu le privilège réel de goûter le **feu érotique charnel d'une sexualité voluptive**. Mais si elle a le doute de sa performance sexuelle, elle se procurera des livres sur la sexualité et s'informerait discrètement sur le sujet auprès de ses copines. Habitée de se leurrer, de se mentir et de se croire depuis son enfance pour se sentir «normale» comme toutes les autres personnes féminines et ainsi émotionnellement mieux survivre, s'étant alors discrètement informée sur les comportements lors de l'orgasme, elle simulera ingénument l'acte génital au féminin. Elle fera d'ailleurs comme plein de femmes prégénitales le font, jouant cette comédie orgasmique avec finesse afin de sembler performer

au niveau femelle face au mâle, donc pour ainsi en arriver à se sentir à la hauteur. Si bien qu'un mâle névrotique d'expérience, mais inaverti des fondements psychologiques *engrammiques* qui crée l'**oralité asexuée**, se laissera bernier à ce jeu comédien et n'en verra parfois pas la différence avec la réalité ailleurs expérimentée.

Donc l'**orgasme génital enflammé** est inexistant chez la **femme orale**. C'est comme si la personne n'avait jamais été «voluptivement excité» de sa vie. N'ayant pas été suffisamment parcouru d'énergie occulte sexuelle, l'appareil génital du clitoris ne peut ainsi «vibrer» au magnétisme érotique inhérent de ce fameux courant énergétique devant normalement la parcourir. Le clitoris n'arrivera donc pas à se «roidir vibratoirement» et se développer comme un membre actif, au même titre que le fiévreux clitoris d'une **charmante** s'activant dans une ardeur sexuelle animalée. L'organe génital féminin de son clitoris demeurera alors tout à fait imperceptible au toucher masculin puisqu'il n'est pas adéquatement développé dans un état de **roidissement érotique vibratoire**. Insensible alors aux frictions vibratoires des ébats amoureux, ce «clitoris endormi» est donc incapable d'orgasmes satisfaisants.

Ces **oraux** demeurent ainsi sans grande compulsion sexuelle, car l'énergie sexuelle occulte, créant la **fièvre érotique libidique**, ne rejoint pas les antennes vibratoires des ovaires pour les femmes et les testicules pour les hommes, mettant respectivement le clitoris en érection vibratoire comme le pénis le devient aussi. Un «goût vorace» pour la **sexualité** n'existe donc pas pour ces **individus oraux**, rendant ceux-ci plutôt «passifs» ou «sans complicité» dans l'échange érotique du partenariat sexuel.

Encore stoppée au stade de la **préadolescence** dans sa **libido** et presque «asexuée» dans son état adulte, et n'étant pas en quête de mâles viriles à mettre dans son lit, les intérêts voluptifs de l'**orale** en sont encore à l'état de ceux d'une jeune fille infantile. Adulte, elle adorera les animaux toutous en peluche et les jouets d'enfant. Toute jeune, elle aime catiner avec des grosses poupées asexuées à promener en carrosse, alors qu'une **séduisante charmante** du même âge les délaissera répulsivement pour choisir les aguichantes poupées de style «*barby*». À l'image de ces poupées asexuées, l'**oral** adore les dentelles et les boucles dans les cheveux qui, à l'état adulte, trahissent symboliquement son arrêt sexuel à la **préadolescence**. Et elle adore les comptes fantaisistes et les arts enfantins. Elle aime d'ailleurs les enfants et aime jouer avec eux puisqu'elle est encore à ce stade, et elle aimera spécialement travailler dans une garderie. Sa pauvre sexualité ne l'empêchera par contre pas d'ovuler à tous les mois et procréer beaucoup d'enfants si elle s'y soumet, car elle s'attend à catiner avec eux projetant qu'ils lui donneront de l'*affection* en retour, ce dont elle a tellement souffert. En conséquence, elle adore «l'esprit de famille».

Elle est ordinairement simple, ingénue, naïve, crédule, et peu fière dans sa tenue vestimentaire ordinairement de couleur pâle, effacée et dépourvue d'esthétisme féminin aguichant. C'est qu'il n'a jamais été donné à cette «préadolescente adulte» pour ainsi dire, de développer des «goûts fauves et magnétisants voluptifs» issus d'un courant occulte femelle sexuellement érotique devant lui survenir, qui animeraient ainsi une **plantureuse charmante** par exemple.

Lorsque l'on échange avec ces **femmes orales asexuées** sur des propos concernant la sexualité par exemple, et que dans des rires gras on émet quelques farces grivoises, puisque la **fièvre érotique** est absente de leur **chimie orale**, puisqu'il n'y a jamais d'étincelles de convoitise séductrice dans leurs yeux ne cherchant ainsi aucunement la complicité voluptueuse d'un mâle, pour ces prudes femmes donc, ces propos seront cochons et répugnants d'insanités grossières même si elles vous ne l'affichent pas dans leur facial. Pour elles, c'est du *vice pur*, des *saletés*, des *saloperies répugnantes* qui les *écœurent froidement*, et leurs commentaires deviendront des *reproches cuisants*. Imaginez-vous ce que ces **femmes orales** et leurs partenaires de couple tirent des plaisirs érotiques

lors d'un accouplement sexuel, alors que l'acte copulant lui semble presque une agression ou un viol à sec...

L'**oral** a donc «peu d'intérêt érotique pour l'activité sexuelle» et cela l'inquiète quelque peu. À en parler, il réalise qu'il a peut-être passé à côté de quelque chose d'important des plaisirs en cette vie et cela le brime émotionnellement, mais il ne veut pas étaler cette incompétence au grand jour. Il ne possède pas une **libido bionique** comme **la charmante** ou **le charmant** par exemple, et ne désire pas non plus se faire reconnaître comme tels puisqu'il serait incapable de performance adéquate.

Il est maintenant facile d'extrapoler que les ordres religieux du passé furent envahis de **prégénitaux**, car le vœu d'abstinence sexuelle ne constituait pas un obstacle pour la personne asexué devenant une épouse fidèle de Dieu se nourrissant d'une spiritualité affective à toute épreuve...

### Psychologie des réactions internes émotives

L'**oral** a développé un net sentiment de «dépendance» vu ses *carences affectives inconscientes*, son manque évident d'**énergie vitale** et sa **piètré sexualité** qui le complexe sûrement s'il se compare à ceux qui sont érotiquement allumé. Il est piégé sur beaucoup de facettes de sa réalité psychique, mais il ignore la «nature viscérale des pièges inconscients» qui é conduisent sa personnalité.

Au cours de sa vie, le **jeune oral** a été *négligé, oublié, abandonné*, et ce *vide intérieur émotionnel* lui rend la *tristesse* et la *déception facile*. Il oscille cycliquement entre l'excitation fantaisiste d'une vision juvénile de la réalité et le *désespoir névrotique* menant à la *dépression émotive* des adultes. Lorsque sa conscience infantile disparaît par moments, elle cède le pas à la dure réalité de la vie.

L'individu se caractérise donc par un «manque de puissance dynamique» vu le peu d'**énergie vitale** le parcourant occultement, cela déterminant aussi sa «piètré force intérieure», mais aussi par un «manque de motivation», par un manque «d'enthousiasme créatif» parce que l'on s'est peu occupé de lui. Ses carences se traduisent donc par une personnalité *vulnérable de son MOI hésitant et insécure*. Son organisme physique est ainsi faiblement alimenté en **énergie vitale**, mais la personne l'ignore et ceci «neutralise» ses pulsions créatives lui enlevant à la source le goût d'accomplir. Face à tant d'inaptitudes, à tant d'incompétences naturelles, l'**égo subjectif** apprendra alors «à mentir» et «jouer la comédie» afin de masquer, au mieux, sa réalité apathique et se sentir «normal» comme tous.

L'**oral** sera ainsi porté à se «retirer des implications» dans la réalité, qu'il n'acceptera par la suite qu'à en faire graduellement partie. Il lui devient ainsi difficile de prendre des responsabilités, de supporter le fardeau de ses décisions puisque qu'aucun support parental ne l'a jamais secondé, dynamisé, ou encouragé dans le développement de ses aspirations créatives.

Cela n'est plus aujourd'hui vivement présent à sa mémoire, mais jadis, à la prime enfance, l'absence d'*attentions affectives* de maman l'auront sévèrement carencé en *attentes inidentifiées* et, depuis, cela lui a laissé le bizarre sentiment que «tout le monde lui doit tout, et lui est redevable». C'est qu'il ressent une sensation intérieure de d'avoir été «injustement privé», ce qui lui donne comme droit à la gratuité de sa subsistance sur cette planète. L'individu devient ainsi «inconsciemment piégé» avec ce «*feeling inidentifié*» par sa personne, ce *manque affectif passé* insuffisamment comblé vu le *sentiment inconscient d'abandon* traduit comme un *délaissement* de sa personne, une certaine forme de *rejet* en quelque sorte issu d'une mère qui n'a jamais su répondre à ses besoins affectifs fondamentaux. Réactivement donc, cette carence le centre sur ses besoins problématiques, mais oubliant ceux des autres. Son attitude infantile fera «qu'il attend que l'on reconnaisse ses valeurs et ses besoins», surtout qu'on les «devine» et qu'on les «satisfasse» avant même qu'il ne les exprime, et ainsi sans qu'aucun effort de sa part soit nécessaire.

Il est **apathique**. Il développe donc l'habitude de «s'appuyer sur les autres» et comme placé dans une «attente passive pro-active», il entretient toujours l'espoir que «le temps arrangera les choses pour lui». Si on le questionne sur «la raison pour laquelle il n'a pas encore entrepris un travail», il va «mentir» en justifiant que justement il se «préparait à l'éventualité d'agir». À le connaître, on sait «qu'il n'aura évidemment encore rien entrepris de concret».

Son air parfois piteux, ses yeux un peu triste, invite les gens à «s'attendrir sur lui», portés qu'il sont inconsciemment par pitié à vouloir en prendre soin, le protéger, et évidemment «deviner ses besoins» qu'il ne nommera pas vraiment. Ceci donc pour qu'on «s'occupe de lui» et que ceux qui le font «s'y attachent» et demeurent toujours «responsables de sa détresse». C'est sa façon stratégique inconsciente de subtilement manipuler les gens face à sa survie psychologique et physique. D'ailleurs, il craint de demander ce dont il a besoin, tellement il a la certitude de ne pouvoir l'obtenir.

Ses mécènes de passage pour un temps, car ils se lasseront de lui, lui suggéreront toutes sortes de façons de s'en sortir. Il acquiescera positivement à chacune d'elles avec un sérieux évident d'écoute attentive supposant les bonnes intentions de sa part, mais il accueille ces solutions potentielles avec faux enthousiasme feignant ainsi que ces suggestions sont intéressantes et prometteuses s'il s'y adonne, et il promettra de prochainement les mettre en application. Mais il en restera là, car le support énergétique que chacune d'elle nécessite en **forces intérieures** lui semblera une trop lourde corvée, une montagne à gravir, et il demeurera dans l'indécision confuse à ne savoir par où commencer. C'est alors qu'un prétexte quelconque «justifiera rationnellement» de repousser ce labeur à de lointains lendemains et, conséquemment, il s'embourbera dans une foule de petits et gros problèmes non résolus. C'est par «manque de motivation enthousiastes» qu'il aura dû apprendre à mentir, et à conséquemment apprendre à se mentir et à y croire. Il en vient donc à «lui-même s'illusionner» afin de ne pas réaliser la médiocrité de sa personne. Mais il doit redorer le blason de sa «nullité» afin de se reconnaître un peu d'estime personnelle pour psychologiquement survivre à travers ses insuccès répétés, où les situations laissées derrière pour compte qui se dégénèrent parce qu'il «ne décide rien et ne passe jamais à l'action de résoudre ses problèmes un à un».

Il s'éloigne donc progressivement de la réalité objective et son pragmatisme ou son sens pratico-pratique est faible. Ses demandes naïves possèdent parfois un sens infantile irréel, et ses échecs encourus se traduisent toujours par un *désappointement profond* en perte d'estime pour lui-même ainsi que le *rejet personnel* pour sa propre personne. Il se déprimera alors facilement, car il a peu de **force intérieure**. C'est que son étreté ne possède pas d'armure réactive, d'autoprotection dynamique pour sa survie, et ses dépendances précitées lui créeront une extrême sensibilité émotive.

Si une action d'*authentique affection* à son endroit lui est démontrée, si jamais elle lui survient ainsi extraordinairement, aussitôt il *s'épanouit de joie de vivre*. Sinon il compense pour psychologiquement survivre en affectant un comportement d'illusoire indépendance. Il adoptera cette attitude comportementale pour émotivement le garder hors d'atteinte émotive des chocs de la réalité, mais il fléchira au moindre stress et redeviendra passif et pitoyable. Il sent un vide énergétique, un manque de volonté à créativement se réaliser avec satisfaction en tant qu'individu, sauf qu'il ne se sera jamais porté à se mobiliser activement avec dynamisme pour s'accomplir et se combler.

L'**oral** «fuit l'effort» et sa vision de la vie du voisin sera toujours une réussite plus belle que la sienne. Il constate son malheur, mais «dénie sa responsabilité», rendant plutôt l'environnement humain responsable en le blâmant. Il demeure donc un «éternel incompris», qui rationalise si bien son malheur en sa faveur qu'il parvient finalement à y croire résolument, se donnant même illusoirement l'impression d'avoir tout fait pour s'en sortir. Convaincu de la sorte, il demeure toujours avec le sentiment que les autres n'en ont jamais suffisamment fait pour lui, qu'ils l'ont lâché ou abandonné en cours de vie, mais il ne réalise pas vraiment pourquoi.

L'**oral** se distingue aussi de cette façon qu'il «reçoit», mais «ne pense jamais à donner». À ce niveau, il est «égocentrique», mais ne s'en rendra pas compte et sa démarche n'est pas cupide.

C'est qu'il a souffert d'**abandon** et, en réaction, il se cramponne aux autres. Il est fondamentalement **affamé d'affection attentive** et a besoin de son entourage afin de combler son «vide intérieur». Conséquemment, il a de la difficulté à «supporter la solitude». Sa «rage bâillonnée», d'avoir été **abandonné**, est «contenue» et il «refoule depuis» ses sentiments de *désirs intenses d'affection* et d'**agressivité** face à ce manque à combler.

Il est constamment en *attente de compréhension affective* et à *l'affût de sympathie et d'amour*. Il est hypersensible à la moindre froideur, qu'il **subira en détresse** comme un **rejet**. Il donne ainsi toujours l'impression «d'avoir besoin des autres» et adulte, il est forcément «dépendant» de ceux-ci. Il s'accroche, quémande, tête l'énergie, il est adhérent comme un bébé qu'on doit allaiter sans fin. Il se nourrit donc des autres et on aura l'impression de tout lui donner sans que ce ne soit jamais assez pour l'assouvir. C'est un «têteux» qui ne fout jamais rien de bon, mais ce n'est pas de sa faute, car il a été subtilement programmé, conditionné, piégé à comportementalement le devenir à partir du début de son plan-de-vie expérimental involutif sur cette planète Terre de *souffrances psychologiques et vallées de larmes*. Il est donc une victime de plus des Forces Involutives...

### Psychologie des réactions externes émotives

L'**oral** souffre encore des promesses parentales d'antan qu'on lui a fait de «s'occuper de lui», mais ce qui ne s'est que rarement concrétisé dans des gestes réels. En réaction inconsciente, une **méfiance viscérale** demeure insidieusement opérationnelle semant chez lui l'**inquiétude émotive**. Il **soupçonne** toujours de se faire avoir, il est **méfiant** et sera conséquemment porté à la **paranoïa**.

Lorsqu'il aborde quelqu'un ou qu'on l'interroge, son approche verbale ou sa réponse est toujours superficielle, indirecte, détournée par prudence du centre réel du sujet, ceci pour ne pas devoir directement s'impliquer et devoir supporter le poids de ses décisions et ainsi les conséquences qui en découlent. Ses questions indirectes amèneront son interlocuteur à finalement «s'en occuper» et tenter, avec lui, de résoudre ses problèmes énigmatiques, le maternant et lui offrant ainsi une écoute attentive où il peut enfin se valoriser en estime dans un discours intellectuellement rationnel.

Il a une peur intense de s'investir et réaliser qu'il s'est trompé. Il se dérobe au bord de l'engagement, ou se protège habilement derrière des barrières d'obstacles infranchissables à l'action ou à la réussite. Logique, il trouve toujours de bonnes raisons pour sa non-action. Semblant impartial dans son analyse, ce logicien tordu s'arrange toujours pour que «le contre l'emporte sur le pour». Il y a trop de danger pour lui à vivre, à créer, à s'investir : «À quoi bon d'agir ?». Il devient alors graduellement «pessimiste». Alors il se reprend avec un ton d'idéalisme, mais pour placer la barre de l'action très haute pour se justifier de ne jamais l'atteindre et demeurer ainsi «plaignant» ou «victime» pour la vie. Il cherche toujours d'excellents alibis pour «remettre à plus tard» : «*Pourquoi ne pas triompher sans péril !*»

«Il porte difficilement le poids de ses décisions» et lors d'échecs évidents, il en fera porter la faute à l'un des impliqués dans son projet. Dans son passé infantile, l'individu n'a pas été attentivement parrainé par un adulte, un parent, il n'a donc pas été stimulé à des projets créatifs, non plus motivé au cours de son processus de croissance vers le développement d'une **autonomie personnelle tous azimuts**. Il a été ainsi «laisser à lui-même», il a donc été privé de l'impulsion de «croire en son potentiel créatif» et, en conséquence, en «sa capacité de performer». Adulte, il «hésite continuellement», il a «peur de prendre des chances», «fuit les responsabilités» et il demeure constamment sur le seuil du «désappointement d'être découvert dans ses failles de personnalité». Des

expressions d'estimes ne lui surviennent donc que très rarement et, inévitablement, il *souffre* de l'appréciation des autres qui semblent si facilement réussir.

Il aura tendance à ne se centrer que sur l'analyse des besoins d'un projet à réaliser et les rationaliser jusqu'à sursaturation puisqu'il n'a pas la motivation de l'accomplir. Il a un échange verbal intéressant, mais qui s'entache subtilement de «demandes de support et d'encouragements constants» puisqu'il ne sait pas exactement par où commencer. Il est toujours «incertain» et «remet à demain» ce qu'il devrait accomplir aujourd'hui afin de sortir, peu à peu, de son marasme.

Il est «instable» et changera souvent de travail sous des prétextes non-fondés qu'il se justifie toujours : «*Puisque les patrons ne me comprennent pas !*» Il n'a pas de véritable structure de travail et est «désordonné», éparpillé dans sa tête comme dans la réalité. Pour ne pas réaliser son incompetence, il cherchera partout «des poux dans la société» qu'il tiendra toujours responsable de ses déboires et qu'il blâmera puisqu'il est «la victime» de celle-ci.

Conséquemment, il s'avère «n'être pas vaillant» vu ce manque d'**énergie vitale** en sa personne, à cause donc de cette *programmation mémorielle engrammique* qui l'habite inconsciemment et lui crée indirectement toutes ces carences. «Il n'est jamais sûr de rien» et il est bien évident qu'il n'occupe pas de poste important de décision dans l'organisation. Il a donc «tendance à fuir les responsabilités» découlant de situations particulières à résorber et, conséquemment, il a de la difficulté à se prendre en main.

Il ne possède pas l'énergie en réserve d'une grande **force intérieure** et il se sent incapable de s'investir spontanément dans l'action. Il ne démontre ordinairement aucun sens évident de responsabilité et il se range plutôt dans une «attitude de soumission» propre à un individu de service, avec ce «regard fuyant d'apitoiement» d'où émane une certaine *tristesse mélancolique*. Certaines bonnes âmes, en rapport avec leurs propres *bibittes psychologiques émotives*, seront portées à prendre en pitié ce personnage et le mettre sous leur protection.

Pourtant, étrangement, il possède de grandes habiletés intellectuelles, mais qui ne se reflètent évidemment nulle part dans des réalisations concrètes. Conséquemment, il adore «discourir» et son verbiage est étonnamment bien structuré et rationnel en apparence, mais comme l'on sait maintenant «il parle beaucoup et agit peu». Il possède ainsi un haut degré de développement intellectuel pour ainsi dire, parce qu'il s'est questionné toute sa vie face à ses propres ambiguïtés problématiques. Porté à «rationaliser en sa faveur» et à «se justifier ses fautes», ses raisonnements et ses convictions sont alors imbus d'exagérations et il va facilement battre en retraite si on l'argumente sérieusement. Coincé de la sorte, pour ne pas perdre la face, il reviendra tout de même à la charge avec des projections naïves dérapant souvent en mégalomanies imaginaires pour se donner de l'importance, mais bien sûr qui ne vont évidemment pas se réaliser. À travers ses envolées verbales, il vantera quelque peu ses talents et habiletés, mais ceux-ci n'ayant aucun rapport significatif avec ses réalisations passées, on le prendra bientôt à la légère.

Toute sa vie n'est en fait qu'un «mensonge entretenu» concernant sa réalité, mais il dû inconsciemment le faire afin d'émotionnellement survivre dans ce merdier souffrant qu'est sa vie. Conséquemment, il doit se donner une image plutôt «exagérée» d'estime de son MOI, qui se gonflera parfois en surexcitation et enthousiasme débordant, mais pour sitôt se restabiliser dans l'apathie d'un néant créatif. Il pourrait être talentueux mais, malheureusement, il est incapable de produire quelque chose d'un peu exceptionnel.

Il aura donc tendance à «se renfrogner dans sa coquille d'amertume» par répugnance à «accepter la vérité et se battre» dans la réalité objective de la vie. Mais cette dernière dynamique ne l'habite pas encore en **force-intérieure** et il demeurera irritable et sur la défensive, mais dans la voie d'une action douceuse qui ne veut pas faire de mal.

Il a dû inévitablement supporter de nombreuses *déceptions* et il est amer, irrité, aigri, mais pour lui **la colère** est devenue une émotion retenue, inhibée, et pas facile à éveiller. En général, **la colère** se dirige contre une difficulté, contre un obstacle qui existe entre le désir et sa réalisation, alors qu'un *sentiment de perte* amène des larmes de *désespoirs*. Il faut retenir que l'**émotion** représente la «mémoire réactive» d'un **sentiment** puisqu'elle vient toujours après...

Ainsi, lorsqu'il se laisse aller dans des réactions de malices verbales époustouflantes, elles manquent «de caractère» et s'avèrent faciles à désamorcer puisque l'interlocuteur visé ne sentira pas l'authenticité colérique dans la conviction de ses arguments. En bon comédien qu'il est devenu avec les années, par contre il pourra faire un tas de boucans colériques qui sembleront plein d'hostilités et d'affirmations convaincues s'exprimant avec démonstrations dans des actions vigoureuses et de gestes tapageurs. Comme nous le savons maintenant, ces agissements comédiens s'atténueront sitôt l'intervention extérieure d'un argument de force, mais qui pourra aussi avoir comme effet de le détourner vers une nouvelle cause à défendre. Conséquemment, il est instable et girouette.

Il est donc imbu de «l'incapacité d'être agressif et dynamique», manquant de sentiments forts et fermes d'audace, de témérité propre au fonceur créatif «qui prend» dans une attitude de compétition ou d'opposition compétitive. Il a plutôt la tendance à «battre en retraite et à se sauver» plutôt que de faire face et attaquer, et même l'*orgueil* ne l'habite pas suffisamment pour lui fournir la motivation énergétique nécessaire à se surpasser.

Sa démarche devient donc progressivement «permissive», c'est-à-dire dans l'attente d'une «permission accordée» avant de «s'autoriser» à s'investir. Il n'a donc pas développé l'habileté dynamique aggressive «d'aller chercher, de prendre et de foncer» pour prendre ce dont il a besoin, et «le défendre, le conserver et s'en servir» à ses fins créatives. Il est d'une vulnérabilité exceptionnelle...

«Inhibé d'impuissance» à se réaliser avec satisfaction, «manquant de vitalité», il «abandonne aisément l'effort». Il est inévitablement «à désordre» dans son environnement matériel et tout est «à la traîne», mais ce marasme lui démontrant par-là qu'il n'est qu'un «incapable». Entretenant psychologiquement la «démission d'un laisser-aller tous azimuts», de toute évidence, il affiche parfois un réel manque d'hygiène et de propreté sur sa personne par soit des dents gâtées, la mauvaise haleine qu'elles projettent exécrablement, des cheveux gras et impropres, la barbe longue, une senteur forte des dessous de bras et parfois d'entrejambe, l'habillement étant aussi malpropre, froissé ou déchiré, et des souliers non cirés sont seulement quelques exemples d'insalubrité personnelle et d'inesthétisme que certains affichent sans ne plus le voir ou se soucier.

De ses *inquiétudes* et sa *résignation passive* résultent alors ses «déboires et désirs non réalisés». Reste que sa démarche est au départ *négative*, par expérience l'être étant «sûr de l'insuccès» : «*Si je ne demande pas, alors je n'obtiens rien !*» Alors qu'il n'a pas à «demander une permission», mais de «foncer dans l'action».

Il choisira alors «l'isolement» puisque ses relations interpersonnelles ne s'enclencheront pas facilement d'elles-mêmes. Il est «modeste et sans envergure» et il ne fera pas les premiers pas puisqu'il «manque de confiance en lui». Son incapacité à atteindre le monde extérieur le conduit alors vers «la solitude» et dans une attitude comportementale de «victime de la vie».

Au cours des années, il a ainsi développé une «vive répugnance à devoir travailler pour survivre» comme si le système devait lui fournir sa subsistance. C'est une «revendication plaintive», l'individu agissant comme quelqu'un de lésé, un frustré se campant dans son droit-d'aîné. C'est qu'il ressent que ce «droit légitime» lui revient parce qu'il en a été «privé» et il passera sa vie à «revendiquer», sous toutes sortes de formes symboliques, cet héritage perdu. Il est donc «centré sur ses revendications mal fondées» et il devient impossible de le raisonner, de lui démontrer



l'impossibilité de ses demandes qu'il argumente avec grande conviction. Ses exigences sont énormes vis-à-vis la vie, mais sa réponse à l'actualisation est limitée et il ne fera pas de grands efforts pour obtenir ce qu'il veut dans la vie à cause d'une «absence de désirs intenses par *peur de déceptions*». Privé d'affection et d'estime, il «envie» le bonheur des autres qu'il «dénigre amèrement». Mais sa *haine contenue*, vigoureusement *hostile* sur le coup, n'aura pas de lendemain vengeur puisqu'il n'a pas la vitalité nécessaire pour l'actualiser. Il décroche rapidement, il est un feu de paille...

Il demeurera inévitablement *anxieux* face à une situation à redresser, mais c'est depuis longtemps qu'il a appris «l'évitement» par la «rationalisation exhaustive» à intellectualiser le problème, à «abondamment le verbaliser» afin de trouver un prétexte ou quelques arguments bidons pour ne pas s'actualiser dans la solution. Ainsi, il «bavardera beaucoup» et occupera éloquentement la scène pour «attirer sur lui toute l'attention» par carence d'identité, de popularité, d'estime personnelle, donc d'admiration pour sa personne tentant ainsi de plaire à tout le monde et redorer son blason afin d'être apprécié.

Comédien, il doit «s'arroger» une grande valeur d'estime personnelle afin de psychologiquement survivre, mais «il ressent toujours qu'on lui accorde peu d'appréciation». Il attend de la sympathie et de la compréhension des autres, il recherche l'admiration, les éloges, l'attention, et désire enfin être parfaitement satisfait un jour. Il laisse porter ses espoirs inconscients, mais des *désolations déceptives* sont toujours à lui survenir...

### Approche thérapeutique

Si l'individu se prête à la thérapie, c'est qu'il se sent en désaccord avec lui-même et n'a pas trouvé sa place dans la société. Il se sent nettement différent des autres et pas à la hauteur de leurs réalisations. Il se sent donc à-part et confus. L'*angoisse* et l'*anxiété* sont souvent trop forte en émotions et l'étouffent. Le thérapeute aura ainsi à l'assister dans le développement de la consolidation de sa sécurité matérielle, l'affirmation de sa personne, et son droit à l'existence.

Ce type de *caractère névrotique*, de par la nature des *mémoires négatives engrammiques* qui hantent sa psyché, n'a en réaction pas de défenses véritables et n'offrira ordinairement que peu de résistances à l'approche thérapeutique. Il sera donc tout au plus méfiant et sur ses gardes et, particulièrement, pour certaines gens envers lesquels il ressent un état de dépendance puisqu'il redoute la manipulation autoritaire. S'il dénote cette *attitude névrotique* chez le thérapeute, son attention sera plutôt portée à dépister ses failles et faiblesses qu'il tentera alors d'exploiter pour faiblement l'attaquer et tenter ainsi de le déstabiliser pour s'y mesurer.

Afin d'en arriver à actualiser avec lui une performante thérapie curative, le thérapeute devra oublier l'autorité que lui confirme son statut professionnel. Il s'appliquera alors à n'entretenir aucune prétention de suffisance académique, utilisant plutôt humblement des mots à résonance simple de compréhension. Il vulgarisera sa science dans une sincérité authentique dégagée de tout jugement, et où sa chaleur de compréhension humaine le rapprochera plus de la réalité de l'**Oral**. Dans la mesure où il sentira ce fluide en gratuité, ce dernier acceptera la démarche thérapeutique sans y opposer de conditions ni restrictions.

Parce qu'il demeure tout de même émotivement insécure, il sera peut-être porté à humoriser pour atténuer le sérieux de l'approche thérapeutique. Ainsi, la compréhension du partage des sentiments spirituels étalés pourra s'associer à la compréhension intelligente des sensations corporelles si particulières à ce type névrotique et créer enfin un lien étroit encore plus empathique avec lui.

Mais son type de *caractère névrotique particulier* est émotionnellement terne et limité, de peu d'envergure créative, de peu d'expression colérique, et incapable de réactions intempestives sérieuses. Il faudra alors parfois le provoquer par l'expression adaptée d'un mouvement colérique symbolique, comme le faire fortement frapper dans un coussin et dire «**NON !**» Et dans un temps propice de la thérapie, actualiser à répétition ce mouvement d'affirmations agressives peut provoquer une réaction émotive appropriée, celle-ci en arrivant alors à rejoindre associativement la «signification inconsciente» d'une *mémoire négative engrammique*.

Ouvrant avec les principes conceptuels parfaitement intégrés de la science concernant l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, c'est en quelques instants seulement en l'apercevant que le thérapeute va décoder son type de *caractère névrotique particulier*, car sa physionomie en révèle déjà long sur lui. Ce spécialiste de la psychologie évolutionnaire possède donc ce **savoir**, que l'individu souffre foncièrement d'*abandon*, d'*inattention affective*, et que ces *traumatismes émotionnels* sont psychiquement enracinés ou inhibés dans son mental inconscient et *dramatisés* sous forme de *nombreux engrammes inidentifiés* de même nature. Ce thérapeute évolutionnaire «sait donc» que ces *mémoires négatives engrammiques du passé* lui créent des *charges émotionnelles* dans le présent qui le rendent extrêmement nerveux, et *dramatisent émotionnellement* sa vie vers une *déchéance humaine*.

Lorsqu'il «ne reçoit pas» de la vie, son rôle de «victime» engendre sa *déception* qui engendre, à son tour, l'*amertume*, l'*intransigeance*, et finalement sa «résignation». **Aigri**, l'**égo** est «faible». L'être sera évidemment transformé en joie si ses demandes sont exaucées.

Ainsi, afin de ne pas «sombrier» dans la déchéance totale, par lui-même il doit se nourrir d'estime, car celle-ci ne proviendra pas du monde extérieur. Afin donc de «psychologiquement survivre», inévitablement, il apprend à «mentir» sa faible identité personnelle pour avantageusement l'émousser dans une réalité mensongère qu'il affiche comme réelle. Il jette donc de la «poudre aux yeux». Il entretient ainsi le monde extérieur dans un «mensonge de sa condition intérieure réelle et se nourrit des illusions qu'il sème», mais en dedans de sa personne son expression affirme : «*Je vaudrais mieux que vous tous, je suis plus important dans le fond que vous tous, et je sais que je vous surpasse en intelligence !*» Tous ses raisonnements rationnels, tous ses gestes, toutes ses entreprises, tous ses avoirs, sont «mesurés et comparés à ceux des autres», ce qui parfois l'éloignent prétentieusement de la société. Il entretient donc «illusoirement» de «fausses prétentions de valeur» sur sa personne, et «l'entêtement» accompagne «la prétention» qui reposent sur des «bases fragiles mensongères» qui lui sèment alors de l'*inquiétude*. Ses connaissances sur lui-même sont limitées, et son contrôle de soi est faible et il s'effondre facilement dans l'*angoisse* et la *dépression* où s'exalte dans le moindre acquis. Il possède ainsi la fâcheuse habitude de «bavarder sans conviction profonde» et il fait «beaucoup de promesses qu'il ne tiendra jamais». Le «mensonge» devient donc obligatoirement toute sa vie...

Il ne lui reste autre choix que de «vivre en solitaire», dans son «petit monde sans envergure», et la *dépression profonde* sera probablement l'élément déclencheur pour qu'il se décide à consulter un psychologue : «*Comprendra-t-il mes besoins ?*» Mais il se présentera avec la conviction intérieure que le thérapeute «devrait savoir» ce dont il a besoin, car cela lui semble évident puisqu'il est psychologue.

Pour qu'il fasse des gains, il faut «le décider à résolument se prendre en main» avec l'intention d'accéder à «l'autonomie de s'actualiser dans un accomplissement». Afin d'y arriver, le thérapeute doit provoquer de multiples prises-de-conscience afin de désamorcer l'emprise des *engrammes inconscients* et focaliser sur «son besoin maladif d'être parfaitement compris», sa *peur de l'abandon* et sa réaction de «besoin d'aide». Comment peut-on refuser à un **oral piteux** qui implore : «*Voudrais-tu faire cela pour moi !*»

Dans une seconde étape, le thérapeute psy devra lui faire réaliser les «compensations illusoires» apportées par ses mensonges entretenus. À force de dévoiler progressivement sa vérité, il aura peur : «*Je vais être délaissé encore et j'ai peur qu'on me délaisse. Je crains la solitude !*» Il faut lui faire comprendre aussi qu'il est «incapable de refuser un service» ou dire **NON !** Et de le faire réaliser de cesser de faire des «promesses qu'il ne tiendra pas».

Il n'a pas de tonus, de volonté, de forces-intérieures, et suffisamment d'agressivité dynamique en lui. Il faut l'énergiser afin qu'il rebute ses vieux schèmes de pensée qui l'ont piégé comme une injure, comme une insulte à sa vie, qui l'ont compulsivement poussé dans toutes sortes de problématiques souffrantes, pour l'amener ainsi un jour à dire : **NON !** C'est un tour de force d'y arriver et le thérapeute, au cours de l'exercice thérapeutique, devra «sentir sa conviction et son écœurement émotif et **rage colérique** qu'il décodera enfin dans l'authenticité du timbre de sa voix». Pour ce faire, une bonne pratique est de le faire cogner très fort dans un coussin en lui faisant dire **NON !** Le thérapeute l'accompagnant alors avec de forts encouragements verbaux plus tonnants que les siens pour lui inspirer un «ton rageur» et, par «l'insulte ressentie» de sa pauvre condition existentielle subie depuis des décennies de vie, lui indiquer la «voie colérique» à prendre et, lorsque le processus thérapeutique est réellement enclenché, le laisser libre de crier jusqu'aux sanglots son «écœurement global», sa «révolte bâillonnée», sa «colère refoulée». Sa «rébellion» ainsi «violemment affirmée» établie alors des «assises dynamiques agressives» contre tout atteinte éventuelle à son peu d'autonomie acquise, mais qu'il défendra désormais à mort. Si cet exercice verbo-moteur-émotionnel se réalise avec une «authenticité affirmative» telle que thérapeutiquement anticipée, c'est-à-dire qu'elle n'a pas la couleur d'une comédie, une **force de volonté intérieure** émergera de sa personne. On la verra alors se métamorphoser sa personnalité dans les jours et les semaines qui vont suivre, défendant conséquemment avec acharnement agressif le peu d'**identité souveraine** à laquelle il vient tout juste d'accéder à travers ce processus thérapeutique évolutionnaire, et parce que l'individu en est finalement enfin arrivé à «oser» dire : «**NON !**»

On verra alors l'être s'afficher dans des dépassements personnels et se résoudre à «aller chercher ses besoins, oser les prendre et les défendre agressivement comme siens». Les «petites victoires journalières», qui s'accumuleront alors en «succès personnels», feront en sorte que chez l'individu se bâtit une «confiance intérieure» pour qu'il devienne désormais en mesure de faire face, avec «certitude», à de plus grandes entreprises problématiques. Il deviendra ainsi progressivement un grand guerrier sur les champs de bataille de la vie.

## Aspects positifs

L'**oral** est une *structure caractérielle névrotique* en «attente de besoins à combler» et n'a pas développé d'**autonomie personnelle**. Il porte inconsciemment des *engrammes d'abandon* et a le sentiment réactionnel d'être «victime» des circonstances. Inconsciemment, il créera même des conditions pour qu'il en soit ainsi et qu'il «se prouve continuellement» que sa condition de déchéance échappe à sa **volonté**. Ce qu'il ignore, parce qu'il a si jeune appris à «se leurrer d'illusions et se mentir afin de se revaloriser», c'est que de la **volonté** il n'en a pas. Il manque donc de **forces intérieures**. Il est en carence d'**énergie vitale** et, dès le départ dans sa vie, ses pulsions créatives se désenchantent de motivations et il démissionne.

Comme tous les autres *caractères humains névrotiques*, sur cette planète de *misères mentales*, l'**oral** s'active à survivre sans les fondements d'une **psychologie évolutionnaire** et donc dans une «inconscience de discernement intelligent». Il est, lui aussi, un produit humain «expérimental» des Forces Occultes Involutives qui l'ont subtilement piégé au tout début de sa vie par des *engrammes nocifs* dans son **inconscient mental** en rapport avec un plan-de-vie aussi

involutif, et qui l'ont éconduit, via sa pensée de nature involutive, à ce qu'il devienne finalement ce qu'il est devenu. Il en est de même pour tous les autres *caractères névrotiques* existants sur la planète.

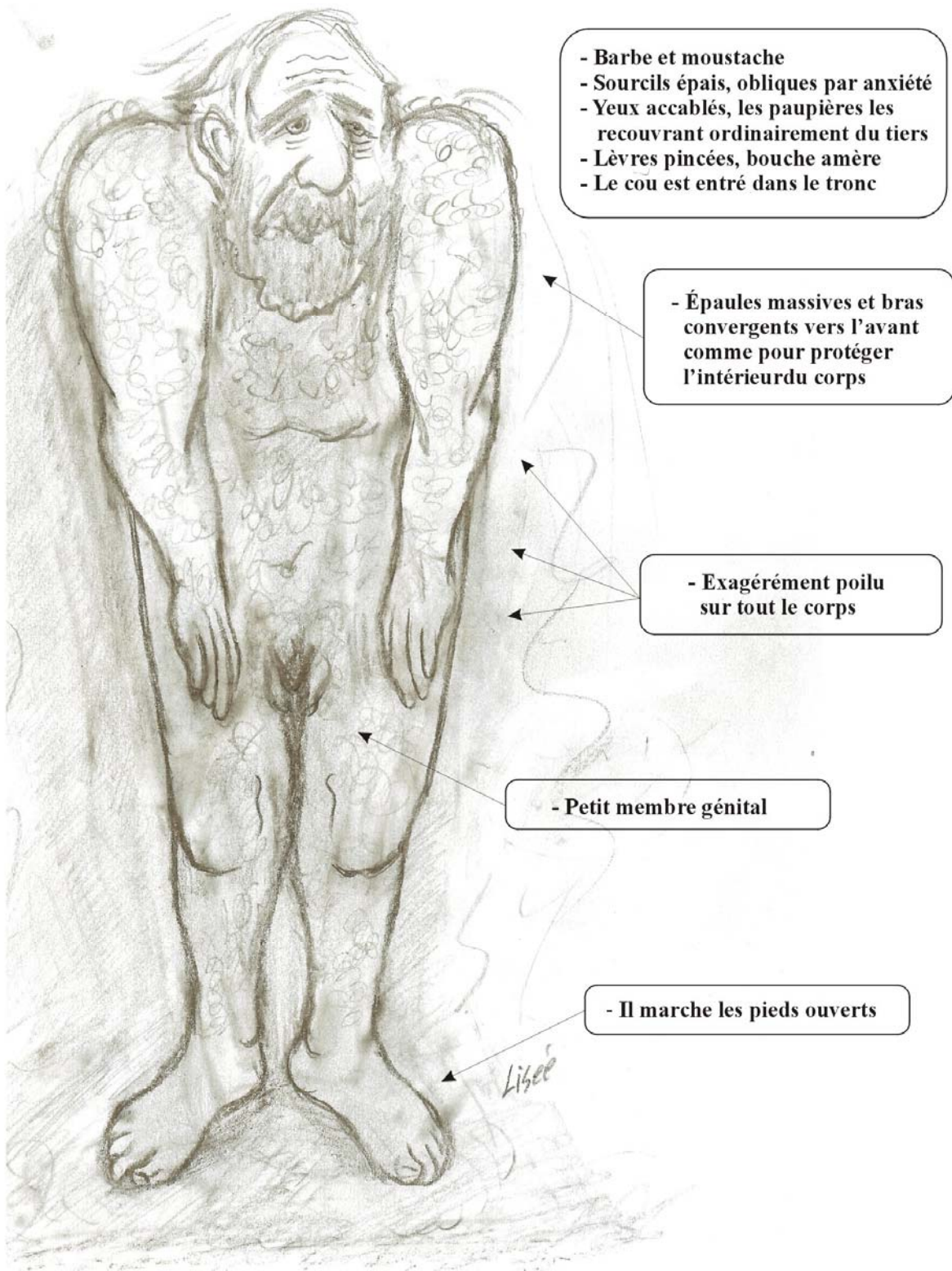
Ces *Forces des ténèbres* le traîneront donc durant plusieurs décennies de sa vie involutive à travers l'enfer d'une déchéance humaine psychologique et physique non créative, lui faisant alors réaliser toutes sortes d'expériences difficiles, exécrables, qu'il devra assumer puisqu'il est encore assujetti aux **lois des impressions émotionnelles** créant les fameux *engrammes* et lui conférant un statut psychique expérimental. D'autre part, ces même Forces l'inciteront à psychologiquement s'en sortir, expérimentalement encore, au cours d'expériences psychologiques interminables qui vont énergétiquement consumer les énergies vitales de son corps physique, et des maladies de toutes sortes lui surviendront le précipitant vers une mort prématurée. Voilà la réalité de l'expérience...

L'auteur a intentionnellement élaboré sur les «failles psychologiques» qui piègent l'**oral**, illustrant au mieux ses déficiences fâcheuses psychologiques. Mais une de ses forces est que, dans le passé, cette **structure caractérielle névrotique** a appris à «déléguer» le travail, à «aller chercher» les gens pour qu'ils l'accomplissent, et se servir ainsi de leur support significatif. Il a donc appris à «composer» avec eux et cette faculté devrait le desservir.

Doté d'une très «grande compréhension» pour les autres, détectant désormais mieux ses failles personnelles, ses faiblesses et ses malaises intérieurs, il peut désormais mieux s'en sortir. À son tour, il peut maintenant apporter des correctifs à l'organisation et devenir un support intéressant. Ces gens ont aussi la faculté d'un «enseignement spontané».

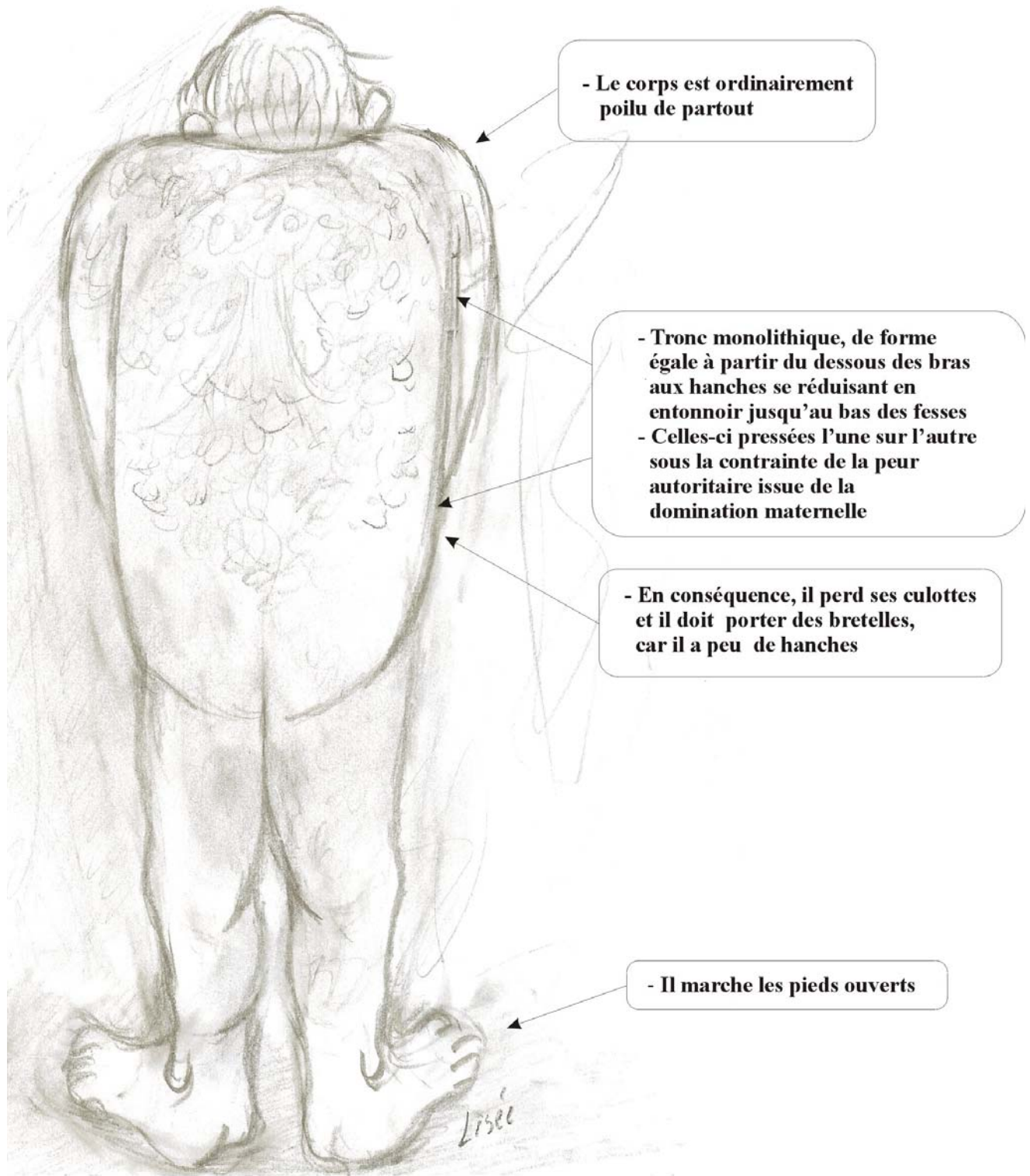
Possédant une *ascendance orale*, voyez donc où René Lévesque a conduit le Québec malgré tout...

## **4- LE MASOCHISTE**



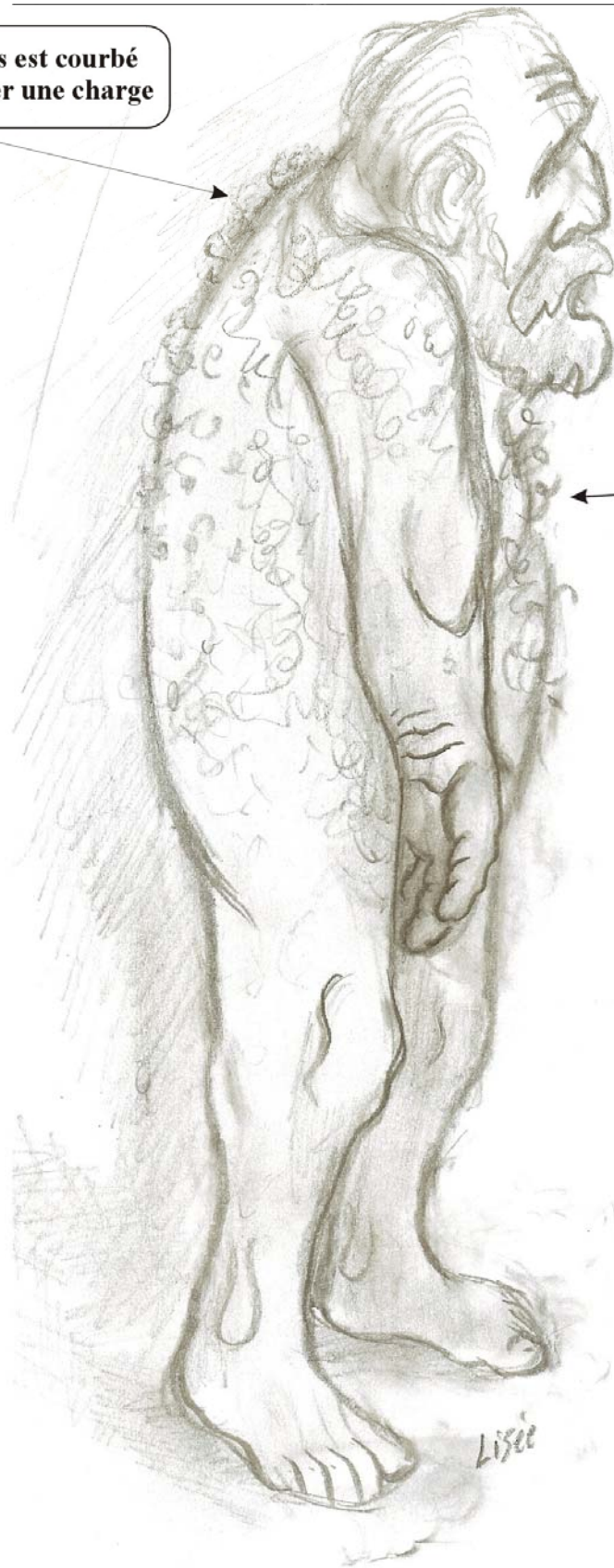
**LE MASOCHISTE** fig 1





**LE MASOCHISTE** fig 2

- Le sommet du dos est courbé  
comme pour porter une charge



- Torse épais, bombé

**LE MASOCHISTE** fig 3



## 4- LE (LA) MASOCHISTE

### Introduction

Le **stade anal** est une phase d'expérience humaine infantile où le très jeune enfant, vers 1½ année d'âge environ, doit commencer à en arriver à «consciemment» exercer un contrôle de retenu sur ses envies d'expulser ses excréments. En fait, c'est une longue étape de programmation inconsciente des sphincters anaux, qui s'inscrit en mécanicités mentales mémorielles suite à «l'intention» de l'enfant, encouragé par les parents, de «volontairement» exercer un «contrôle conscient de retenue ou de laisser aller» de ses défécations. Un jour donc, à force «d'entraînements conscients parentalement encouragés», exercés donc sous la supervision maternelle, ces «efforts volontaires de contrôle» seront alors «parfaitement intégrés en mémoires mécaniques inconscientes» comme le fait naturel de marcher, d'écrire ou de respirer. Ces mémoires de conditionnement alors basculées dans la dimension de l'**inconscient physique mécaniste** (réf. **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**), l'autonomie ou l'automatisme des sphincters de l'anus du rectum est enfin établie et des automatismes mémoriels inconscients retiennent ou laissent évacuer, au besoin, les matières fécales. C'est aussi l'étape de «dressage» où le très jeune individu doit être «éduqué» à la propreté optimale de la région anale de son entrejambes, utilisant d'abord le papier de toilette pour se départir du plus gros des excréments fécaux, pour ensuite passer au savon et à la débarbouillette ou à l'eau de la cuvette de la toilette s'en servant alors comme bidet. C'est ainsi globalement de cette façon que s'installe la propreté anale de l'entre jambe.

Mais c'est au début de cette phase puérile de croissance physique que, en accord avec les difficultés existentielles prévues par le plan-de-vie involutif de l'individu, des influences maternelles **nettement autoritaires** de la mère, créeront chez l'enfant des **pressions émotionnelles**, des **contraintes de soumission** dans sa psychologie enfantine et constituant les **bases mémorielles engrammiques** nécessaires à la programmation inconsciente de la structure caractérielle névrotique du **masochiste en devenir**. Cette programmation involutive, qui prend racine psychologique à cet âge, se **dramatisera** ou s'**amplifiera** par la suite en **intensité engrammique** au cours des années précédant l'avènement de la **puberté** à l'**adolescence**, où une «forte pulsion d'individualité» surviendra chez l'adolescent qui se dressera, avec une force nouvelle inusitée, contre les **influences autoritaires et oppressantes** de la mère. Mais, il sera trop tard puisque ses **engrammes dramatisés** l'auront déjà conditionné, pendant des années, à devenir un **masochiste**. Un enfant devrait normalement passer à travers cette phase anale expérimentale à son rythme personnalisé, et non «victime» sous le **stress émotif de pressions maternelles autoritaires** lui exigeant prématurément de la «performance», c'est-à-dire «l'obligation précoce» de passer à un état de propreté anale avant son temps. Mais, la **programmation masochiste**, c'est bien plus que ça...

C'est durant cette période de vulnérabilité infantile que se programme donc, inconsciemment, le **caractère névrotique du masochiste**. À cet âge tendre, l'enfant est inévitablement en «survie psychologique émotionnelle» parce qu'il ne possède pas encore suffisamment de référents mentaux d'expériences de vie, dans ses banques mentales mémorielles, pour juger de ce qui lui survient et exercer un sain **discernement mental décisionnel**. Donc sans autre choix, invariablement, il se retrouve sous le «contrôle parental» dont, à son âge puéril, il accorde une «confiance aveugle affective» parce qu'il profite de sa protection et ce qui calme ses **insécurités**. Par conséquent, le très jeune individu subira des **pressions autoritaires maternelles**, qui le marqueront en **influences engrammiques**, l'être étant à la merci des «directives rigides de dressage» de **maman névrotique** pourtant bien intentionnée...

La *névrose masochiste* chez l'individu se programme donc en très bas âge et d'une façon «insidieusement progressive» au cours des années de *pressions traumatisantes* exercées par un *dressage parental autoritaire* de la mère. Elle-même est *subjectivement conditionnée* par son propre plan-de-vie et donc «réactionnelle» à ses propres *engrammes inconscients* et des *inquiétudes compulsives* qu'ils génèrent.

Cette *mère névrosée* veut foncièrement le bonheur de son enfant, mais elle a *peur* de manquer son coup quant à son «dressage», ce qu'elle ne voudrait non plus se faire «reprocher». Elle ne réalise, surtout pas, qu'elle est «éconduite» par des *pensées astralisées incitatives*, ignorant en plus qu'elle souffre d'*anxiété* face à cette nouvelle expérience maternelle qui lui survient et, inconsciemment, elle *redoute* de subir les *souffrances émotives* liées aux *blâmes à venir*. Ainsi, *craignant* de ne pas être à la hauteur de cette tâche nouvelle, elle exercera des *pressions surprotectrices*, des *chantages dominants* et des *directives autoritaires maternantes* sur l'enfant afin de mener à bon terme ce «dressage exemplaire».

Reste qu'une *programmation névrotique* de *masochiste* se réalise principalement sous l'influence traumatisante de quatre types de dressages se réalisant sous des *pressions maternelles assujettissantes* :

1- Par un apprentissage infantile exigeant une «acceptation docile» de l'enfant face à l'*imposition maternelle névrotique* d'une «alimentation rigoureuse», ceci donc en vu d'absolument lui octroyer une bonne santé.

2- Par une *détermination névrotique maternelle* quant à ponctuellement exiger de l'enfant «l'élimination forcée de ses excréments» pour éviter les dangers de constipation par exemple.

3- Par des *exigences maternelles sévères* quant à une «propreté anale exemplaire» suite à l'élimination des matières fécales, la «supervision maternelle» étant exercée avec une *fermeté névrotique malade*.

4- Par une *obéissance inconditionnelle* exigée à l'enfant face à des *attentes maternelles névrotiques* liées au «dressage» comme maintenir un ordre impeccable dans la chambre, se coucher de bonne heure et à des heures fixes, s'habiller comme la mère le projette, jouer les jeux qu'elle recommande, faire les apprentissages qu'elle désire, choisir les amis qu'elle aime et s'astreindre à lui rendre tous les services etc.

Ainsi l'individu, garçon ou fille, assujetti sous le *joug névrotique de la mère autoritaire*, aura «tout jeune» abdiqué son *autonomie décisionnelle* sous l'effet des *traumatismes émotionnels* issus des *pressions maternelles dominantes et excessives*. C'est donc ainsi que ce parent ne réalise pas qu'il sape à la base le développement naissant d'une *saine autonomie infantile* qui doit absolument se développer. Émotionnellement vulnérable, l'enfant bat en retraite et, finalement, se conforme sans autres choix aux *strictes directives parentales névrotiques*.

### La programmation caractérielle

La mère ignore qu'elle est *névrotiquement programmée*, qu'elle est «égoïquement éconduite» par ses propres *inquiétudes émotives* quant à ses incompétences, fragilisée qu'elle est aussi par ses *insécurités émotionnelles personnelles*. Ainsi *anxieuse*, elle exerce des *influences parentales autoritaires et incitations manipulatrices coercitives de chantages affectifs qui domineront finalement le jeune individu*. Se plaçant alors en position de puissance parentale, elle prend alors la «résolution» d'exercer une «stricte conduite de dressage tous azimuts de l'enfant», mais tout en ignorant psychologiquement qu'elle sape, à la base, le développement d'une *autonomie décisionnelle naissante* dans le processus de *discernement mental infantile*.

Cela va donc se produire parce que «maman l'aime et qu'elle sait ce qui est bon pour lui», ignorant qu'elle va tuer les pulsions saines du développement tous azimuts d'une *autonomie individuée* qui doit prendre forme à cet âge puéril. En conséquences, parce qu'elle «prévient toujours pour lui»

jusqu'à l'**adolescence** par exemple, le jeune individu aura plus tard tendance à «se retirer» de ses responsabilités et conséquemment «se dissoudre» dans une «neutralité décisionnelle» face à ses problèmes.

Tous nous pouvons reconnaître par expérience que c'est à cet âge de puériculture infantile, entre 1 et 3 ans, où l'individu s'éveille réellement à la vie que son bois mental émotionnel est le plus tendre et le plus vulnérable dans sa survie psychologique et physique. Puisqu'il est *émotionnellement terrorisé* sous la puissance de l'autorité parentale maternante et prévoyante, qui cherche à «le dominer pour le dresser», il va forcément s'y «soumettre» et graduellement s'y «assujettir». C'est donc dans une «acceptation béate progressive» des directives autoritaires de maman que l'enfant «trafique» sa *paix mentale émotionnelle*, le jeune individu croyant ainsi «bien faire» mais ne profitant suffisamment non plus d'autres informations de vécu pouvant lui permettre d'en décider autrement. L'enfant puérile préférera finalement devenir, aux yeux de maman, un «modèle d'obéissance et de docilité infantile» puisqu'il reconnaîtra aussi des compensations à ce jeu. C'est sa façon déductive à cet âge d'obtenir aussi les *faveurs affectives* de maman, qui possédera alors «la certitude» qu'elle a «exemplairement bien réussi» le dressage éducatif de son enfant.

L'*amour maternel*, prodigué en *affection*, aura donc été «conditionnel» à cette «docilité exigée» de l'enfant et chaque fois qu'il tentera d'exprimer des réticences justifiées, l'individu aspirant fondamentalement à l'accès d'une **libre autonomie décisionnelle**, il sera alors *culpabilisé* de le faire par une *morale maternelle névrotique* jouant en sa défaveur. Cette énorme pression autoritaire, parentalement imposée, «écrase» donc tout effort de résistance individuelle.

L'enfant ignorant qu'il est *mémoriellement piégé* dans son **inconscient mental**, «vaincu» dans son expérience infantile, *continuellement humilié* dans l'**égo** de sa personnalité juvénile, face à cette situation émotionnellement douloureuse cet être infantile «refoulera» alors réactivement ses *sentiments tendres* et «taira» aussi les *aspirations de sa créativité* de façon à ce que sa mère ne s'en mêle pas. Elle devient alors, inconsciemment pour lui, une *menace éventuelle* et il va chercher à couper ce contact *trop émotionnellement dominant* sur lui. L'organisme physique du **jeune masochiste** entre alors sous de grandes tensions nerveuses, via des *charges émotionnelles* générées par ses *engrammes inconscients* qui «étouffent» l'**égo** luttant dans une «solitude secrète», cherchant une issue pour se libérer de l'*oppression maternelle* que lui «impose» le lien parental affectif.

C'est ainsi à la fleur de l'âge juvénile et à son insu conscient, que le jeune individu devient «castré» par le *pouvoir autoritaire et décisionnel de la mère névrotique*. *Psychologiquement piégé* de la sorte à son insu, *lésé* dans ses sentiments contre son gré, une-à-une donc les plumes de ses ailes lui sont maternellement enlevées et maintenant il ne peut plus s'envoler du nid parental.

Chez cette *névrotique victime* de la «débile» vie karmique involutive, dont l'**inconscient mental** du jeune être est *subtilement piégé d'engrammes nocifs insidieusement programmés*, ainsi *subjectivement conditionné* de la sorte à son insu conscient il entreprendra désormais *névrotiquement* sa descente aux *enfers masochistes*. Il aura conséquemment à affronter des «insuccès» qui seront issus de ses *hésitations, doutes, prudences exagérées, inerties injustifiables, interdictions inconscientes, et marasme d'indécisions névrotiques*. Et ses expériences désastreuses arriveront à lui confirmer, avec évidence, l'incompétence réelle de son personnage qu'il *rejetera* un jour lui-même profondément. Il se verra alors comme une «nullité existentielle», se considérant comme un «mauvais produit» de La Création. Il en arrivera donc à *se haïr* jusqu'à *vouloir se punir* pour que les *souffrances encourues* «tentent d'assouvir» cette conviction démentielle qu'il possède désormais du *rejet personnel* de son être.

Le père est absent de la scène, c'est-à-dire qu'il ne joue pas de rôle prépondérant dans la **programmation mémorielle névrotique** du **mental inconscient** de l'enfant et dépourvu de ce support. C'est alors sous les **insistances d'assujettissements maternels répétés** et sous le **drame continu de ses pressions autoritaires renouvelées**, que de **nouveaux traumatismes émotionnels dramatiseront encore plus les mémoires négatives engrammiques déjà inconsciemment inhibées**, la résultant psychologique amplifiant alors disproportionnellement son **sentiment d'impuissance** à tous les niveaux de son être.

Donc, jour après jour à son insu conscient, les influences martelantes et répétées de la mère vont consolider ce **mémoriel engrammique** dans l'inconscient, et ceci va psychologiquement contribuer à **détruire** la jeune personne sur le plan de sa personnalité et, conséquemment, son corps physique en sera «psychosomatiquement marqué, altéré». Ce **mémoriel inconscient engrammique**, donc **nocif** à son expérience psychologique et matérielle, va lui susciter une «hyperactivité mentale d'analyses psychologiques» tentant de résoudre ses difficultés existentielles liées à des problèmes conflictuels indirectement associés à des **carences affectives insoupçonnées**. Ces dernières auront été ainsi essentiellement provoquées par les **stratégies manipulatrices subjectives** d'une mère **autoritaire, dominante, accaparante, culpabilisante, englobante, vampirisante**, exerçant des soins trop attentifs et règles et directives strictement imposées. À tout prix, elle est donc arrivée à atteindre ses objectifs de dressage infantile qu'elle s'était **névrotiquement imposée** : «Fais ça pour maman !» ; «Tu ne veux pas déplaire à ta maman qui t'aime !» ; «Maman sait ce qui est bon pour toi !»

Fléchissant alors **affectivement** sous le poids des manipulations maternelles et chantages contrôlants de son dressage infantile, ne pouvant évidemment profiter d'autres sources de référents mentaux de vécus logiques pour raisonnablement «juger autrement» son **expérience douloureuse**, c'est «sans autres choix» que ce **masochiste en devenir** a donc cru bon de «se soumettre» et, peu à peu, il lui est devenu «impossible de se rebeller». L'être étant «involutivement assujéti» sous les **lois émotionnelles** de la Terre, son individualité est ainsi devenu «mémoirellement vulnérable» à des «impressions émotives» qui l'auront **engrammiquement marquées**. Elles l'auront donc «programmé» à son insu conscient, «le conditionnant réactivement» dans sa vie de tous les jours. Ce **masochiste en devenir** est ainsi «coincé» dans une **culpabilité inconsciente** qu'il ressent, en **souffrances morbides émotives**, à chaque «pulsion de marginalité» qu'il commet pour l'obtention de plus d'**autonomie** dans sa vie. «Impuissante victime», trop jeune encore dans la vie pour «savoir se défendre», il «démissionne» un jour et ainsi «se soumet» à l'**assujettissement parental maternel**.

Le processus de développement d'une **saine autonomie décisionnelle** devant normalement progressivement se réaliser chez l'enfant, il aura donc été sapé à sa source évolutive par les influences nocives d'un dressage maternel tenace, rigide, formel, autoritaire, mais tout de même imbues d'intentions bienveillantes de la part de la mère qui veut réussir, à tout prix névrotiquement, le «dressage exemplaire» de son enfant. Mais cette **névrose maternelle** aura aussi violé son **processus décisionnel** en développement et le truffer «d'interdictions» et ainsi de «commandements inconscients mémoriel», ignorant donc qu'elle l'étouffe et bousille ainsi son **futur créatif**.

Donc sous les **apparences affectives de l'amour**, le lien maternel affectif est donc «l'outil surprotecteur» qui a accompagné tous les mouvements infantiles, mais qui a aussi «étouffé» l'émergence de ses **aspirations créatives**. Mais dominée par des **inquiétudes névrotiques** qui la nourrissent en **émotions fortes morbides**, la mère ignore que ses propres **bibittes psychologiques émotionnelles** l'éconduisent dans les exagérations de règles strictes de dressages, soit disant conditionnées par son «sens du devoir», qu'elle fera appliquer d'une façon autoritaire. Le gavage de quantité de nourriture pour une bonne santé, le contrôle forcé de l'évacuation des excréments pour éviter la constipation et en conséquence la maladie, les exigences associées à une propreté précoce, finalement, «le tout» devra s'exécuter à l'intérieur d'une «docilité infantile exemplaire de bons gars ou de bonnes filles à maman».

Cet «asservissement exigé», d'une «soumission aveugle» de l'enfant à «l'autorité maternelle», répond donc aux propres *crain*tes *émotives* de la mère face à une *culpabilité inconsciente* qui la conditionne dans ses excès surprotecteurs : «*Ainsi mon enfant sera plus tard en santé et je ne serai point coupable de ses maladies futures. J'aurai tout fait en mon pouvoir, car je l'aime !*» ; et une petite voix pourrait alors lui répondre : «*Ayant aveuglément accompli ton devoir, ta paix émotive est assurée et ne sera point ennuyée dans le futur, et ainsi tu ne souffriras pas émotionnellement de culpabilité !*»

Étant coincé dans un «étau d'impositions strictes et rigides», dont il ne peut échapper, l'enfant émotivement vulnérable se sent inévitablement écrasé sous le joug maternel. Enfant que pour un temps, il est quand même arrivé à parfois «colériquement réagir» aux contraintes restrictives de la mère et réalisant alors son «impuissance», il a extérieurement pleuré et intérieurement ragé, mais sans toutefois parvenir à «ouvertement s'insurger». On sait désormais qu'il a «finalement démissionné» face à trop fort que lui, et s'est «retiré» dans son petit monde intérieur afin de tenter de digérer sa peine. Depuis dans sa *tristesse* il est en «quête de sympathie», ce sentiment se reflétant dans son regard et dans ses gestes, et en demande de compréhension à son personnage évincé.

Ses «appels de détresse du passé», enrobés de *sentiments tendres*, ont souvent été maternellement ignorés, la mère se retranchant dans l'absolutisme de règles strictes, de rigidité autoritaire, motivée par le sens du devoir accompli sous le prétexte de : «*Je sais ce qui est bon pour toi !*». Le jeune individu fait donc face à un «total manque d'écoute et d'ouverture maternelle» en rapport avec des besoins essentiels comme la nécessité de s'établir une «identité personnelle valable» à travers le développement d'une **autonomie tous azimuts** devant aboutir progressivement à la découverte d'une *essence créative* le motivant de dynamismes vitaux.

Toutes ses aspirations légitimes sont ainsi demeurées handicapées ou annihilées par la force improvisatrice de l'ignorance maternelle, qui veut bien faire, mais qui n'a pas le discernement de s'instruire de concepts intelligents de psychologie avant d'envisager toute procréation humaine. Une saine psychologie devrait d'abord l'instruire sur sa propre personne, et l'informer au mieux sur **l'unité de conscience d'esprit** habitant le jeune enfant qu'elle aura la responsabilité d'instruire au cours de la période du dressage. Mais son ignorance crasse va plutôt en arriver à «bâillonner» la créativité infantile par des outrances maternelles réglementaires.

Une **autonomie infantile** aurait dû ainsi se développer en jeune âge, mais elle a maternellement été «sapée à la base» faisant perdre à l'individu la «volonté de se défendre», son être étant désormais hantée par des *crain*tes *délirantes* face à des décisions à prendre dans la vie. Des *inquiétudes dramatisées*, une *culpabilité entretenue*, des *interdictions inavouées*, une *absence d'identité*, un *manque d'autonomie*, sont autant de facteurs qui contribueront à «l'accentuation de la soumission infantile» et au développement du syndrome naïf du «bon garçon acceptant et de la bonne fille acceptante», tous deux foncièrement incapables de dire : **NON !**

La définition de ce syndrome serait : **l'association complexe de plusieurs anomalies d'attitudes comportementales d'écoulant d'impositions parentales d'interdictions, de règles strictes et de limites à la créativité au cours d'un dressage autoritaire infantile. Ceci ayant pour effet de créer une soumission abusive et une conformité docile s'exprimant dans un futur comportement résigné d'acceptation.**

Le harcèlement incessant de la mère, à ce que son enfant se conforme résolument à ses directives envahissantes, s'exprime donc sous formes de chantages émotionnels tels : les appels vibrant à l'amour maternel, les menaces de privation de cet amour maternant affectif, des punitions culpabilisantes liées à la désobéissance, donc des châtiments qui seront finalement parvenues à ce qu'il «nie» l'expression de ses propres sentiments personnels et qu'il «abdique», non sans combats, mais dans une *confusion mentale névrotique contre nature*. Les *sentiments tendres infantiles* et *plaintes affectives émergentes* auront ainsi été parentalement ignorées, et ne seront pas ainsi parvenues à percer «l'insensibilité

maternelle rigide» qui prévalait toujours à autoritairement étouffer toute tentation agressive. Toute résistance infantile a donc été éliminée ou sapée à la base.

Mais le réel accès à la colère, à la marginalité, à la révolte, à la rébellion, débiteront sitôt **la puberté**, comme si des fluides énergétiques nouveaux, occultement puissants cette fois, envahissaient l'êtréte puisque le corps aura physiquement vieilli et transmuté. Reste que le phénomène de l'**adolescence** peut être considéré comme si une **entité astrale adulte** venait progressivement «déloger» l'**entité astrale enfant** «occultement maillée» à ce jeune adolescent et pour prendre ainsi «possession» pour ainsi dire de ce corps physique désormais prêt pour sa présence occultée, prêt pour le «chevauchement entitaire» de cette jeune personnalité. Inévitablement l'**entité** de type «adulte» va «combattre», à travers lui, les directives autoritaires du parent et le soutenir occultement dans un combat qui favorisera le développement d'une autonomie personnelle. Pour que ceci optimalement se réalise sur le plan humain, à partir de l'Occulte en Astral, l'**entité adulte** doit donc «chasser» l'**entité infantile** qui parrainait l'individu préadolescent pour ainsi dire, mais ceci ne se réalise pas toujours aisément. De là, la si difficile **adolescence** pour le jeune individu oscillant entre la soumission parentale d'antan et une détermination affirmative plus adulte combattant pour acquérir un peu **autonomie**. L'Humain n'a pas d'idée de ce qui se trame dans l'Invisible qui l'éconduit...

L'avènement de l'**adolescence** est ainsi un phénomène «psycho discordant» chez l'être à cause de ce changement des **entités** qui ont accès à sa psyché. Lors des changements physiologiques glandulaires, qui surviennent ainsi à la puberté, un combat conflictuel s'engage entre le jeune adolescent et le monde des adultes. C'est un processus inévitable et les parents n'échapperont pas à ces incessantes batailles et l'enfant non plus. C'est malheureusement aussi à cette étape de **la puberté**, que débutera **la perversion autopunitive** typique au **masochiste**...

Ces dernières élaborations tentent sommairement d'expliquer ces incohérences survenant à l'étape de la puberté adolescente, phase où le métabolisme hormonal de l'individu se métamorphose et qu'il devient ainsi en mesure d'humainement se reproduire par le biais sa génitalité. Faisant son entrée dans le monde adulte des hommes ou des femmes, la dissonance magistrale dans le comportement adolescent est difficile à circonscrire. Le lecteur aura certainement remarqué que certains adultes ont des comportements d'enfant toute leur vie, et c'est comme si l'**entité adulte** n'était comme pas parvenue à parfaitement dégager l'**entité enfant**, mais à seulement la tasser dans une «cohabitation partagée» de l'individu. Ce phénomène est observable par un oeil psy avisé au cours d'une thérapie évolutionnaire, et l'**entité** est «exorcisée en autorité» ou «affirmativement invitée» par le thérapeute à «se détacher ou se retirer» afin que l'Humain recouvre une pleine maturité adulte en **identité** et en **autonomie**.

Mais pour en revenir sommairement à la **phase anale** à l'étude, programmé à son insu conscient et sans autres alternatives, l'enfant assujéti à l'autorité parentale n'aura donc pas eu d'autre choix que de «démissionner» et «accepter» que les choses se passent soit disant «normalement» de la sorte puisqu'il ne connaît pas mieux. **Émotionnellement accablé**, il a dû «bâillonner» ses aspirations, «réprimer» ses propres pulsions d'**autonomie naissante**, «taire» ses désirs fondamentaux de créativité juvénile, et finalement «se conformer» et «se soumettre» par souci de survie psychologique émotionnelle. «Pour ne pas voir», ses automatisme de survie ont donc dû «repousser» de **la conscience** ces **traumatismes parentaux d'impositions maternelles autoritaires émotivement subies**, c'est-à-dire ces interdictions, ces intolérances, ces ingérences, ces injustices, ces impuissances encourues face à l'autorité parentale en puissance dominatrice. Afin de ne pas en ressentir les souffrances psychologiques associées, ce faisant, ces **mémoires négatives** furent donc finalement «refoulées» dans l'**inconscient mémoriel** afin qu'elles n'émergent jamais plus à **la conscience**. Si bien, que même les souvenirs mémoriels de tout un pan de vie infantile ne seront parfois plus accessibles à l'individu.

L'**inconscient mental** aura alors malheureusement inhibé, en permanence mémorielle, ces *engrammes nocifs* dans la psyché, mais ils s'exprimeront désormais en *névroses* ou en *psychoses* dans le futur de la vie de l'individu. C'est-à-dire qu'ils l'affecteront réactivement dans sa personnalité à son insu conscient, et leurs *énergies négatives* affaibliront psychiquement ses fonctions intellectuelles. L'individu n'aura donc aucunement conscience de son *état comportemental névrosé*, sinon *psychotique*.

Donc dans le futur masochiste de l'individu, ces *engrammes nocifs particuliers* se traduiront sous forme d'*effets subjectifs déviants* «influençant» la programmation intelligente de la synergie cellulaire ayant normalement comme fonction de créer une forme optimale de corps physique, «altérant» ainsi sa physionomie pour lui donner la **forme masochiste** facilement reconnaissable entre toutes. Ces *engrammes morbides* créeront aussi des *attitudes comportementales subjectives* «associatives» à ce type de **caractère névrotique particulier** qui, par ses *attitudes comportementales tordues*, singulières à sa *névrose*, sèmeront des *irritants conflictuels* dans l'environnement humain.

## Le corps physique

*Pour l'exercice seulement, visualisez mentalement la physionomie des corps physiques de Jean-Marc Parrent, Jérald Larrose, Jacques Parrizeau et le Pape Jean-Paul II.*

L'auteur avoue qu'il ne détient pas encore tous les secrets d'un «savoir occulte» concernant la science de la programmation intelligente des cellules biologiques oeuvrant optimalement, en synergie cellulaire, à bâtir un corps physique et entretenir sa santé. Ce «savoir scient intelligent», de la **conscience des cellules**, permettrait de connaître parfaitement comment les *pressions engrammiques émotives*, en l'**inconscient mental**, arrivent à psychosomatiquement transformer la physionomie du corps humain physique selon des déformations particulières correspondant à l'une ou l'autre des **structures névrotiques caractérielles** élaborées dans ce livre.

Ordinairement, l'individu porte une barbe ou une forte moustache. Dans son attitude physique, le **masochiste** ressemble à un ours poilu qui grogne sourdement à la moindre contrariété qui le dérange de son hibernation, mais n'agressera pas. Il est hélas un être qui *souffre* presque en permanence psychologiquement, et chez certains on détecte cette *souffrance morbide* dans leur regard par le blanc rougi des yeux et les poches boursouflées d'inflammation en dessous de ceux-ci. Sa physionomie faciale ressemble un peu au capitaine Adoch dans Tintin...

Son corps donne un aspect de lourdeur, il affiche un manque évident de souplesse. Il est un monolithe de chair partant des épaules jusqu'aux bas des fesses, le tronc faisant une seule pièce uniforme, poilue et massive. C'est un peu comme si une énergie invisible, en périphérie de son corps physique, suralimentait une même zone de chair créant un torse et un tronc également surdéveloppé, mais inesthétique à le comparer à un haut de corps de **charmant**. Son torse n'a donc pas l'allure en V athlétique d'un **charmant**. D'ailleurs, un individu **masochiste** ou possédant un fort **ascendant masochiste** n'aime pas afficher la nudité de son corps physique porté qu'il est à détester sa forme, et il le couvrira d'un habillement plutôt sombre, voir noir.

Par le passé, son **égo** a été *émotivement violé* et *abusé* par des contraintes maternelles autoritaires. De toute évidence les *charges émotionnelles*, découlant des *mémoires négatives engrammiquement refoulées*, semblent donc se manifester dans la partie supérieure du corps physique par une accumulation de chair compactée dans une même région devenue monolithique comprenant les épaules, le torse et le bassin, alors que les fesses sont «resserrées» l'une vers l'autre comme sous l'effet de la *crainte de l'autorité maternelle*. Le **masochiste** s'illustre ainsi imaginativement comme un individu auquel on aurait enfoncé la tête dans le tronc du corps physique qui devient gonflé comme un saucisson dont l'extrémité se réduit comme une entonnoir, c'est-à-dire de la hanche jusqu'au bas des fesses se pressant l'une contre l'autre comme sous l'effet d'apeurements. La partie physiologique des hanches jusqu'au bas

des fesses se réduit donc en V inversé et c'est pour cette raison que, sans hanche, il perd toujours ses pantalons et qu'il doit alors inévitablement porter avec des bretelles plutôt qu'une ceinture.

L'autorité maternelle qui s'est acharnée sur ce corps physique pendant tant d'années, cela a peut-être eu comme effet d'enfoncer la tête dans le tronc du corps physique comme si on l'avait martelé et, inévitablement, le cou enfoncé de provoquer l'engorgement de la voix rauque stridente, qui râle sourdement dans l'étouffement d'une mâchoire contractée, et dans le ton d'une **complainte souffrante**. Afin de se protéger à la façon de la tortue, c'est comme si la tête s'était rétractée en réaction dans le tronc sous les pressions, en surdoses forcées, des insistances parentales autoritaires.

Enfoncée comme un clou, la tête développe un «cou de taureau», c'est-à-dire large, énorme, musclé, aux contours imprécis, et court puisqu'il est enfoui ou renfrogné dans le tronc du corps physique. Parfois la tête en arrive à être presque «soudée» dans ce tronc et l'individu au lieu de la tourner normalement dans toutes les directions, elle fait bloc avec le monolithe du corps physique lorsque l'individu regarde autour de lui.

Les **tensions émotives supportées** lui auront comme développé un «nœud» dans la gorge et cet **étranglement engorgé émotionnel** lui rend la voix rauque, mais stridente s'il crie. Ces tensions résiduelles sont issues des **conflits parentaux d'impositions autoritaires maternelles** obligeant l'individu à «se taire et à se conformer». Devant inévitablement «abdiquer» devant plus fort que lui, il a dû depuis contenir pendant parfois plus d'une décennie son «impuissance» et ravalier les **compulsions verbales de rage** qui voulaient s'exprimer. Il n'a pu les digérer et elles sont encore là potentiellement présentes et, psychosomatiquement, elles l'étouffent. Ces **contraintes émotives**, enfouies sous les cendres de l'**inconscient mental**, sont-elles le reflet conséquentiel d'**anciennes peurs mémorielles** à l'effet de devoir ingurgiter une nourriture forcée ? Celle-ci évidemment suivie d'une réaction de rejet ou de déglutition créant chez lui des réactions de vomissements, se perpétuant une fois adulte en sensations d'étouffements ou d'engorgements.

Ainsi **inconsciemment piégé d'engrammes psychiques**, l'individu **masochiste** est incapable de vomir enfin son stress intérieur et en décharger les tensions libératrices. Sa voix est forte, puissante, stridente, tranchante d'une colère contenue, et qui doit constamment se défouler dans des cris perçants et sautes d'humeur au cours des jeux par exemple, ce qui passera inaperçu à un œil inaverti.

Nerveusement crispé, ce corps demeure dans une interdiction formelle de désobéir. Les épaules sont rigides, soulevées et projetées vers l'avant, se refermant alors comme des écrans vers l'intérieur du corps comme pour le protéger, comme voulant protéger sa vulnérabilité. C'est une réaction psychosomatique inconsciente des **engrammes psychiques** qu'il porte.

Le dressage ponctuel à la propreté anale infantile a aussi fait ses dégâts réactifs, comme si la pression stressante des strictes directives maternelles avait fait se développer un réflexe protecteur de la contraction des fesses. L'individu marche donc inconsciemment les fesses serrées de **peurs**, ses hanches et fesses étant compressées vers le bas à réactivement protéger l'anus comme la queue d'un chien s'insère entre ses deux jambes lorsqu'il a **peur**. Ainsi, les fesses ne sont pas normalement développées parce qu'elles sont contractées vers l'intérieur, par **réflexes de peurs** pour la protection des parties anales. Elles se referment donc sur elles-mêmes comme si l'individu entretenait **la peur** qu'on y introduise un suppositoire anal afin d'y activer prématurément l'évacuation des excréments.

Étonnamment, il existe de ces mères **névrosées**, donc un peu débiles, qui paniquent émotivement, à la presque folie, à l'effet que l'enfant n'a pas quotidiennement déféqué. Certaines seront portées à commettre les plus grandes bêtises névrotiques envers l'enfant qui inévitablement aura à les subir, comme de lui insérer un suppositoire ou une canule de lavement dans l'anus ou d'y introduire un doigt et brasser l'intérieur merdique pour prévenir la constipation ou le blocage émonctoire du passage anal et faciliter ainsi l'évacuation des excréments. C'est évidemment dans une **réaction d'effroi dramatique** pour l'enfant, que l'anus se rétractera vers l'intérieur du corps physique pour se protéger.



Les *insistances maternelles névrotiques*, excessivement exagérées et ponctuelles face à des habitudes strictes d'éliminations, sont sources de tensions graves pour l'enfant contenant alors en mémoire des *charges émotionnelles* «d'insultes à son intelligence». Ces *engrammes mémoriels morbides* proviennent ainsi de *viols d'intimité* du corps physique, d'*impuissances* de l'enfant ressenties face à une autorité maternelle extravagante qui ne domine que par sa fonction parentale adulte, mais suscitant chez l'enfant des *rages contenues, des colères inexprimées d'humiliations, de hontes, de gênes refoulées, et de résolutions de vengeance non réalisées*.

Des tensions émotionnelles, provenant du système nerveux réactif, se localiseront dans la région de l'anus du rectum, région qui se sera inévitablement rétractée vers l'intérieur du corps depuis la vulnérable enfance. En conséquence, le jeune individu redoutera toujours d'aller déféquer et qu'on y introduise quelque chose dans l'anus contre son gré. Les fesses seront ainsi contractées sur elles-mêmes afin de réactivement protéger l'anus dans un mouvement-réflexe aux souvenirs inconscients associés. Éliminer ou déféquer deviendra alors une sensation difficilement agréable, souvent pénible, chargée le plus souvent de tensions inconscientes inidentifiables causant des *malaises morbides*.

Les fesses étant continuellement serrées, cela projette la région génitale sexuelle vers l'avant du corps physique. Mais l'effet de protection réactive du repliement vers l'intérieur des épaules afin de protéger le devant du corps, entraîne aussi un effet similaire de contraction avant des cuisses, et il s'ensuivra une réaction de replis du pénis s'enfouissant lui aussi réactivement vers l'intérieur du corps pour se protéger. Suite donc à ces réactions d'angoisses refermant l'individu sur lui-même comme une huître, il est normal que le pénis de l'appareil génital se contracte vers le dedans du corps, s'enfonçant dans le scrotum comme une tête de tortue qui se retire. L'individu aura donc réactionnellement un petit pénis et cela le complexera...

Un corps physique, à forte tendance **masochiste**, est en général lourdement charpenté, physiquement forts, mais n'a pas de souplesse sur ses jambes. Certains sont poilus sur le corps comme des gorilles. Le dos sera parfois anormalement recouvert d'une épaisse toison de poils, et ordinairement l'individu portera la barbe ou une forte moustache empêchant ou décourageant quiconque d'atteindre ses lèvres pour l'embrasser. C'est une façon pour lui de créer un obstacle pour ne pas se laisser approcher...

Son marcher singulier «à pieds grands ouverts vers l'extérieur», ne suit étrangement pas la réaction de fermeture vers l'intérieur des épaules et des cuisses avant déjà élaboré. Cela représente peut-être symboliquement sa réaction de crainte de foncer vers l'avant, typique à son incapacité de se projeter spontanément vers l'inconnu à cause du *passé mémoriel engrammique* des interdictions ou des permissions maternelles imposées.

L'individu est comme sans épine dorsale et aura donc de la difficulté à se tenir droit.

Il se sentira inconsciemment larvaire, mollusque, rampant.

Ses mouvements ne sont pas directs et vigoureux et sa poigne de main est molle.

Il semble parfois porter la misère de la planète sur ses épaules. Cela lui fait courber l'échine vers l'avant, l'obligeant ainsi à pencher la tête vers le sol, comme par un effet de soumission à la japonaise. Jacques Parrizeau et le pape Jean-Paul II en sont des types éminents, c'est comme s'ils portaient l'humanité sur leurs épaules, comme le mythique Hercule... Mais l'*accumulation honteuse d'incapacités* et de *gênes enfouies* lui interdisent peut-être inconsciemment de relever la tête.

Étonnamment, certains de ces individus développent dans le dos une «bosse de bison»...

## La sexualité

C'est entre 1 et 3 ans d'âge que prend naissance la *programmation mémorielle engrammique* qui va développer le **caractère névrotique masochiste**. Ceci en relation avec les *traumatismes émotionnels* qu'il a subi en fonction de son dressage et relativement avec son conditionnement à une propreté anale précoce, son alimentation obligé abusive et son obéissance docile à maman. La **phase orale** et cette **phase anale** font parties du **groupe caractériel névrotique** des **types prégénitaux d'individus** incluant évidemment le **schizophrène** et le **schizoïde**, c'est-à-dire ceux dont les *traumatismes engrammiques* sont survenus avant l'avènement de la **phase phallique** marquant le début de la sexualité qui surviendra vers 6 ans d'âge environ. Il est à se souvenir que l'*énergie mémorielle engrammique* en la psyché, qui programme le **caractère masochiste**, bloquera sévèrement sa sexualité.

Après l'élaboration présente de ce chapitre concernant le **groupe névrotique des masochistes**, il vient un autre bloc de **groupes caractériels névrotiques** dénommés les **types génitaux**, c'est-à-dire que des *traumatismes engrammiques* leur surviendront «seulement après» l'envahissement occulte énergétique de la sexualité qui débute la **phase phallique** se situant vers 6 ou 7 ans d'âge. Cela situe donc le début de la **préadolescence** qui dure quelques années jusqu'à ce que ne survienne l'**adolescence** entre 12 ans et 14 ans d'âge et son processus, s'accomplissant vers une certaine maturité d'esprit, se terminera vers 21 ans. En théorie, les seuils se situent à tous les 7 ans : **0 à 7 ans = jeunesse puérile ; 7 à 14 ans = préadolescence ; 14 à 21 ans l'adolescence**.

Le **masochiste** fait donc partie des **types prégénitaux** d'individu de *comportement caractériel névrotique*. Les *mémoires négatives engrammiques*, inhibées en *traumatismes mémoriels subtils* dans l'**inconscient mental** de l'être, vont ainsi *subjectivement* le programmer, vont le rendre *névrotique*, vont faire «obstruction» aux fluides énergétiques de sa sexualité, tout en contribuant à gravement déformer la physionomie de son corps physique.

Lorsque survient la **phase phallique** au jeune individu, une première vague d'**énergie voluptive** instaurera une **sensualité sexuelle** qui commencera à prendre force vers 6 ans d'âge, et il faudra attendre l'avènement de la **puberté** à l'**adolescence** pour qu'une seconde vague d'**énergie sexuelle occulte** envahisse fortement cette fois l'appareil génital pour lui conférer une réelle sexualité productive. Suite à ce premier envahissement occulte énergétique à la **préadolescence**, évidemment de moindre envergure sexuelle que le second, la **sensualité voluptive** se développe avec emphase et le jeune mâle fait la découverte des plaisirs jouissants du phallus, ou de pénis en érection pour lequel il porte désormais un intérêt sexuel manipulateur. Ce membre jouissif sexuel, miniaturé dans la forme vaginale du clitoris chez la femelle, est moins évident chez la jeune fille qui le découvre mais parce qu'on lui aura dit. C'est donc au début de la **préadolescence**, une étape de tripotage sexuel des parties génitales et l'orgasme, sans éjaculation, devient occasionnel chez certains enfants.

Chez le **masochiste** son «zizi réduit et rétractable» est en dormance et bien enfoui dans l'entrejambe sous une épaisse toison de poils pubiens entre ses cuisses, qui tendent à se refermer vers l'intérieur comme une protection additionnelle. Certains devront remonter le ventre afin de faire surgir le pénis un peu plus à la normale vers l'avant, le plancher pubien devant alors se relever pour étendre ce membre génital vers l'extérieur et le faire mieux émerger pour une action copulative. La région du bas ventre, ainsi *engrammiquement contractée vers l'intérieur*, crée donc l'enfouissement du pénis, ce qui va considérablement réduire la circulation innervée de la sexualité dans la région génitale et ainsi amputer le développement d'une décharge orgasmique normale.

Les fluides occultes énergétiques de la sexualité, créant normalement la **fièvre érotique voluptive** chez un individu dénué d'*engrammes prégénitales* comme le **charmant** et la **charmante** par exemple, ont de la difficulté, à cet âge «prégénital», d'envahir la région génitale pour la faire «voluptivement vibrer». Dans le long processus à la sexualité, cette phase est essentielle à l'avènement d'une décharge éjaculatoire orgasmique lorsque adulte. La **névrose** de la mère aura alors créée un grand fossé

«d'évitement, de résistance et de répulsion» entre l'enfant et elle, et ainsi l'excitation innervée sexuelle, provenant normalement de la «chasse animalée instinctive» de l'enfant pour la mère n'aura jamais pue non plus naître (se référer aux concepts précédemment élaborés dans le chapitre **le charmant et la charmante**).

La **fièvre érotique voluptive** n'envahira donc pas ou que très peu vibratoirement, la région génitale de l'**enfant masochiste**. Cette énergie voluptive est nécessaire à faire roidir, d'excitations innervées, l'appareil sexuel du pénis ou du clitoris selon des fantasmes érotiques occultement ajustés à la jeune personnalité d'individu. La femelle adulte n'arrivera pas à l'orgasme, alors que le mâle adulte n'aura qu'une faible sexualité et n'arrivera qu'à rarement et difficilement orgasmer dans une décharge satisfaisante. Il va alors désespérément déployer des efforts mentaux imaginatifs afin de se nourrir de projections érotiques fantasmagoriques pour s'exciter, mais elles deviendront des plus érotiquement tordues pour enfin en arriver à un orgasme satisfaisant.

Ordinairement, l'être éprouvera de grandes déceptions au niveau de sa sexualité, à cause de la rareté de cette énergie occulte dans son organisme. Même les projections imaginatives des fantasmes les plus excitant érotiquement n'arriveront désormais qu'à difficilement le faire orgasmer de temps à autre. L'individu n'est donc pas très sexuel...

Une approche sentimentale tendre ou des caresses voluptueuses ne parviendront pas non plus à fiévreusement charger l'organe génital avec force d'excitements érotiques, afin qu'il se décharge par la suite avec force-énergie dans des convulsions orgasmiques saccadées et satisfaisantes d'assouvissements sexuels. Conséquemment, des **charges émotionnelles** vont se bâtir dans son organisme et, plein à craquer, l'être découvrira une libération de ces **tensions nerveuses** lors d'une éventuelle décharge génitale orgasmique : **l'orgasme est donc le meilleur expédient à l'évacuation ou à la libération du trop plein accumulé des charges émotives engrammiques**. Ainsi, les tensions intérieures se déchargent pleinement au cours d'un orgasme satisfaisant, celui-ci produisant enfin un effet bénéfique de relaxation ou de détente énergétique bien mérité. Mais dans le cas du **masochiste**, il s'accompagne parfois de sanglots...

La «fessée démentielle», typiquement associée à la **névrose avancée** du **masochiste** se faisant battre, n'est en fait qu'un moyen de provocation nécessaire au déclenchement énergétique de l'orgasme espéré. Cette situation affolante, qui semble anormale et inadmissible, peut être comparée à celle de l'enfant désœuvré et tendu, d'humeur maussade et colérique, contre qui le parent, finalement désabusé de ses attitudes comportementales irritantes et délirantes, se fâche et lui donne une royale fessée bien méritée. Il est donc à supposer que l'enfant «provoque inconsciemment» le parent, comme le **masochiste** provoque d'ailleurs pour que cela lui survienne et le libère de ses **tensions émotives**. La «fessée démentielle» aura donc rapidement augmenté sa «tension nerveuse» et l'amènée au-delà d'un «point seuil» qui sera parvenu à le libérer de ses **angoisses émotives** à travers des pleurs sans retenues l'apaisant pour qu'il se détende. Il est donc désormais reconnu que l'orgasme est un ultime remède à l'individu névrosé afin qu'il en arrive à défouler les **charges émotives inconscientes** qui se génèrent continuellement à partir de la psyché porteuse de **mémoires négatives inhibées**, celles-ci créant la **susceptibilité émotive** et la **subjectivité tordue** des **attitudes névrotiques comportementales**.

Retenir, contenir et contracter la région du bas ventre depuis l'enfance fait désormais réactivement partie quotidienne de la **chimie névrotique** du **masochiste** nourrissant toujours l'intention inconsciente de protéger cette zone précieuse et intime de lui-même, mais c'est aussi un **frein énergétique engrammique** à l'excitation innervée de ses parties génitales. Il est aussi reconnu qu'un «orgasme incontrôlé» enlève une quantité d'énergie de retenue nécessaire au roidissement des organes sexuels de cette basse région de l'organisme physique. On pourrait alors en déduire qu'un «contrôle inconscient», chez les hommes, s'exerce donc sur la décharge énergétique d'un orgasme à délivrer. Le désir sexuel du **masochiste** ne se retrouve donc pas assouvi par un orgasme satisfaisant, sa conscience

devant absorber des pulsions énergétiquement fantasmées, mais non actualisées dans un acte sexuel optimalement accompli. L'individu alors se retrace dans un état d'**anxiété névrotique intolérable** n'égalant qu'une **terreur inconcevable d'aberrations démentielles**.

Les coups reçus en «fessées démentielles» ne sont qu'associés à sa fantasmagorie provocatrice d'excitations sexuelles, ils ne servent donc qu'à «augmenter» la tension énergétique nécessaire à une éventuelle décharge génitale de l'orgasme satisfaisant. Dans un cas véritable où une personne doit lui administrer une véritable «fessée masochiste», à saveur démentielle en relation avec une «punition bien méritée», cela le «déculpabilise par la souffrance endurée» comme quelqu'un payant pour ses fautes. C'est au cours du support de sa souffrance qu'il pensera intérieurement : «*Vas-y fort, afin que j'orgasme et que je me détende enfin un peu !*» ; «*Vas-y fort, ça me convient, car je déteste mon personnage !*»

Son état psychologique se dégradant, des fantasmes à «saveur de **sadisme**» alors interviendront, l'être ne réalisant pas que ce sont des projections, survenues sur son écran-mental, provenant d'**entités astrales** de plus basses vibrations spirituelles. Ces **fantasmes sadiques** s'ajouteront désormais en potentiel d'énergie afin de provoquer une «plus forte crête vibratoire excitatrice» nécessaire à l'organe sexuel, et conséquemment à l'orgasme devenant de plus en plus difficile à obtenir parce que les fantasmes érotiques ordinaires ne suffisent plus. Cette attitude comportementale qui devient d'**allure sadique**, qui dérape morbidement, survient en fait pour pallier aux **blocages psychologiques inidentifiés engrammiques** en sa psyché inconsciente créant des «voiles énergétiques affectant le flux normal d'une saine sexualité».

L'impuissance sexuelle potentielle, du **mâle masochiste**, pourra être aussi stimulée par la fantasmagorie d'une pornographie déviant vers le **sadisme**. Il recourt à cette **déviation sadique débilitante** parce que ses anciens fantasmes érotiques ont été si imaginativement sollicités, qu'ils sont usés, sont vidés de leur puissance d'excitation sexuelle. L'individu réalise donc que cette **fantasmagorie sadique excessive** est devenue nécessaire à fouetter sa faible sexualité.

En général, la **femelle masochiste** n'arrivera pas à l'orgasme et en conséquence certaines vivront leur sexualité comme une activité malpropre et dégradante, et parce qu'elles ne sont pas du tout «allumées» par le **feu de la fièvre érotique voluptive**. Leur personnage, non dynamisé par cette **énergie occulte érotique**, ne peut donc avoir d'appétits sexuels. Au lit, c'est une femme amorphe, sans imagination érotique, non participante, non complice, et sexuellement déroutante. Elle se prêtera seulement par «devoir» à l'exercice de vidange des énergies sexuelles de son partenaire afin de faire perdurer son couple, et dans des attitudes comédiennes afin de se sentir elle aussi «normale» comme les autres femmes possédant une réelle sexualité.

Le **masochiste accompli** et non l'individu affecté d'une **tendance masochiste** ou d'une «ascendance» vers cet état morbide, lors d'un rare orgasme, il sera presque effrayé par l'intensité des plaisirs tirés des sensations génitales surchargées de tensions énergétiques qui se libèrent alors si agréablement. Ayant déjà goûté ces merveilleuses sensations charnelles voluptives si délirantes, qui accompagnent ordinairement un «orgasme satisfaisant» et ce n'est sûrement pas souvent le cas pour lui, il désirera alors «ardemment renouveler» cet exploit sexuel pour ainsi dire «arraché» à son corps et à son imagination érotique au prix de beaucoup d'**énergie névrotique**.

La «rareté des plaisirs sexuels» s'associant chez lui à la «rareté de l'orgasme», ses désirs ardents érotiques et les **souffrances émotives** ressenties en ressac lors de la «fessée démentielle» deviennent donc un «moyen morbide» d'y arriver. Mais vu ce précieux orgasme si difficile à obtenir, surviendra l'**inquiétude** d'une décharge orgasmique «prématurée», c'est-à-dire «incontrôlée» par la puissance des compulsions fantasmées devenues **sadiques**, donc «involontaire» venant casser un des rares orgasmes qui pourrait être satisfaisant. Ce **stress d'inquiétudes anticipées** «réduit en proportion» les plaisirs tirés d'un orgasme écourté et insatisfaisant qui lui surviendra de toute évidence. S'ajoute donc un certain **traumatisme additionnel**, le **masochiste** craignant alors de «sexuellement se laisser aller» lors de

l'atteinte de l'orgasme et lorsque ce moment s'actualisera, il ne goûtera pas pleinement cette sensation sexuelle charnelle dans un assouvissement satisfaisant. Quelle *torture mentale*, quel *cauchemar* pour lui à endurer dans des *souffrances psychologiques* ! Le prix à payer sera élevé pour l'obtention d'orgasmes fréquents, mais ils demeurent toujours insatisfaisants pour sa personne...

Le **masochiste** a bien connu l'*humiliation*, qui devient le symbole le plus sensible de son bagage accumulé de *susceptibilités émotionnelles*, c'est-à-dire d'*engrammes inconscients* inhibés en *traumatismes émotionnels* concernant son passé. Lorsque ses *mémoires négatives engrammiques* sont «restimulées», c'est-à-dire lorsque sa *susceptibilité inconsciente* est symboliquement réactivée, dynamisée par une circonstance, un geste, ou une parole entendue dont le «symbolisme» s'associe à ce mémoriel inhibé dans l'**inconscient mental**, des *réactions émotives intempestives* émergeront agressivement semant le **conflit** et ouvrant la voie à des *sentiments négatifs profonds* défoulant ainsi violemment des charges émotionnelles depuis trop longtemps refoulées.

Suite alors à une querelle aiguë avec son partenaire de couple, surtout si ces controverses conflictuelles lui rappellent symboliquement les différents qu'il a entretenus avec sa mère, ceci dramatisera intensément son agressivité et, énergétiquement chargé à bloc, il obtiendra une meilleure réponse sexuelle au moment d'éjaculer. Afin de s'accompagner d'encore plus de vigueur énergétique, digne d'un «défonceur de cul», il se dira intérieurement en bon québécois : «*Tiens, ma tabarnac !*»

Le **masochiste** n'est pas un imbécile et il est conscient de ses «dérapages irrationnels» au niveau sexuel, de ses recours à des fantasmes érotiques de «nature sordide» afin de sexuellement délivrer d'une façon soit disant «normale». Il réalise que ces «excitants démoniaques» seraient assurément jugés pervers ou sadiques par l'environnement humain social des gens dit «normaux», c'est-à-dire ces *caractères névrotiques* ignorant évidemment leur *programmation engrammique inconsciente*.

Son esprit deviendra alors saturé de *confusions mentales aberrantes* qui diminueront le peu d'estime qu'il accorde à sa personne. Ses *aberrations* s'amplifieront alors négativement, dramatiseront perfidement sa conscience, et la culpabiliseront insidieusement dans une sévérité accrue. Il ignore qu'il est une autre de ces «victimes expérimentales involutives sous le joug psychique luciférien et satanique», et bientôt il *rejetera lui-même son personnage dégoûtant et sa morale obscène*. Il ne s'aimera plus, même qu'il se *haïra* et se *rejetera*...

Dans son entendement névrotique, ce *rejet de sa personne* ira nourrir sa nécessité malade de «souffrir physiquement pour se châtier» afin qu'il «assouvisse par la punition» ce que «mérite» son personnage déviant. C'est pour lui un «tribù à payer» parce qu'il se sent *coupable de ces dérives débiles* dont il ignore évidemment les causes réelles, mais aussi pour psychologiquement restabiliser sa conscience à un état «normal» pour ainsi dire, tout comme est «rédemptrice la confession des péchés et la pénitence associée» pour un chrétien pêcheur par exemple. Par la «contrition», c'est-à-dire par le «regret sincère et le repentir justifié par une douleur vive parce qu'il se hait», il paye alors son dû en souffrances tout en revalorisant son personnage sordide que depuis si longtemps maintenant il méprise.

Tous les autres caractères névrotiques qu'il connaît affichent des masques comédiens voilant la transparence de leur réalité profonde et à les entendre discourir joyeusement sur leur sexualité, bien entendu que le **masochiste** désirerait comme eux déguster à volonté et avec satisfaction les plaisirs d'une décharge orgasmique normale et être enfin débarrassé de cet exorbitant prix démentiel à payer pour l'obtenir. Mais «à force d'actualiser dans la réalité» ses nouveaux fantasmes érotiques *sadiquement débiles*, on sait désormais que la puissance sexuelle excitatrice de ceux-ci s'atténue aussi vers zéro orgasme. C'est qu'il faut savoir qu'un fantasme érotique est un scénario fictif, une projection occulte d'excitations érotiques reçues sur l'écran-mental, mais qui ne devrait jamais être actualisé comme tel dans les faits avec un partenaire complice et cela de façon à ne pas n'en consumer l'énergie vitale qu'ils contiennent. Les personnes qui tentent d'actualiser dans la réalité leurs fantasmes érotiques sont alors grandement désillusionnées, déçues par une réalité qui devient tout autre dans les faits vécus. Le

fantasme érotique est un outil occulte énergétique mis à la disposition de l'**égo** et il ne faut pas l'user pour ainsi dire en l'actualisant, car ce serait de «détruire sa puissance excitatrice». D'autres surviendraient alors occultement, mais seraient détruits à leur tour et, par les **déceptions émotives** s'accumulant, l'individu deviendrait «sexuellement désabusé». C'est le drame du **masochiste**...

Sa puissance sexuelle va donc diminuer à l'usure de ses fantasmes déviants, ceux-ci tendant à perfidement provoquer l'excitation érotique voluptive nécessaire à compenser ses incapacités sexuelles désormais renouvelées. Une **rancœur** émotionnellement refoulée envers son personnage, que désormais il **méprise**, se dévoile alors à sa conscience entretenant la tourmente d'une **culpabilité morbide souffrante** qui lui deviendra alors **psychologiquement infernale**.

Il est coincé dans un cercle vicieux infernal, démentiel, et il lui semble qu'il n'ait pas droit à «l'impunité». Il ne lui est donc pas facile de s'adonner aux plaisirs de la sexualité sans en ruminer toutes les conséquences et sans en éprouver d'abord de la **culpabilité**.

De longues journées d'occupation au travail deviendront alors le meilleur remède, le meilleur prétexte pour ne pas devoir confronter sa réalité et ainsi étouffer ses désirs de compétence sexuelle. Ce sera pour lui sa façon de consumer le temps s'occupant «ailleurs qu'au lit» puisque n'étant pas disponible pour sa partenaire ou trop fatigué pour remplir ses devoirs amoureux sexuels, c'est donc pour lui une façon stratégique de s'y «soustraire» à cause des carences voluptives de sa génitalité défaillante.

Mais sa carence sexuelle ne sera que malheureusement mal compensée par un travail exhaustif qui égare, qui distrait de la réalité qu'il ne veut pas voir, qui tend seulement à justifier ses absences fréquentes à bonne heure du lit du couple et ainsi ses abstentions sexuelles dans ses relations conjugales qui deviennent désormais de plus en plus distancée dans le couple éprouvé. Graduellement, les deux êtres deviendront des étrangers vivant sous un même toit. De part et d'autre, des **frustrations sentimentales** seront supportées en **souffrances émotives** pour les deux partenaires du couple.

Sa conscience de la réalité lui fait tout de même entrevoir que son aventure amoureuse devra normalement échouer un jour ou l'autre, car il possède déjà maintes preuves en prémisses. Le **conscient** l'ayant vu, mais l'ayant repoussé dans l'**inconscient mental** pour ne plus le voir et ainsi ne pas **souffrir**, on dira alors : «*Qu'inconsciemment il le savait et que cela devait inévitablement se produire !*»

D'une façon aussi inconsciente et parce que cela fait son affaire sur beaucoup d'aspects du conflit, il pourra en arriver à secrètement désirer cet échec de son couple et ce qui le fera évidemment souffrir, mais ce qui mettra aussi un terme au besoin de devoir sexuellement performer vis à vis sa partenaire et d'en être **répétitivement humilié** puisqu'il est devenu presque impuissant. Et ceci dramatisera sa conviction personnelle quant au rejet personnel qu'il entretient en rapport avec sa propre personne, déduction convaincue sur l'effet d'être un «mauvais produit de la nature».

Le **caractère névrotique** du **masochiste** est classé dans le groupe type des **prégénitaux** et le **feu sexuel de la fièvre érotique voluptive** ne circule qu'insuffisamment dans ses veines, et ainsi ne dynamise que «peu vibratoirement» son arbre-de-vie entre ses deux jambes. Son contact avec la génitalité n'est donc pas un brûlant, car le fluide sexuel occulte ne l'enflamme pas de sensualité voluptive. L'individu est conséquemment «dépourvu de séduction réelle» et demeure gauche dans ses approches dénuées d'appétits sexuels. Ainsi, il aura des comportements plutôt dépourvus de séduction, de langueurs sensuellement voluptives dans les mouvements, et son manque évident de virilité lui confère une structure caractérielle dénuée de dominance féline masculine et ainsi qu'un MOI faible, mais compulsivement chargé d'**humeurs malignes** et **angoisses destructrices**.

## La psychologie des réactions internes émotives

Abusif de son autorité, le lien maternel a donc jadis *frustré* l'enfant, l'a *humilier*, l'a freiné dans le développement de sa créativité personnelle et aspirations spirituelles, retardant alors le développement d'une **saine autonomie d'individu**. Mais, de part et d'autre, chacun ignore ce concept inné du développement de l'**autonomie** qui doit foncièrement se réaliser. Ces valeurs psychologiques ne peuvent pas faire partie de leur **conscience en éveil** parce que lorsqu'un humain est jeune, il n'est pas en mesure de comprendre puisqu'il ne possède pas suffisamment de mémoires de référents de vécu pour adéquatement juger d'une situation et lorsqu'il est devenu grand, la science traditionnelle de la psychologie n'a pas fait partie de sa scolarité. Celle-ci est pourtant «essentielle» au développement sain d'un **discernement décisionnel** lié à une **unité cosmique de conscience** habitant un Humain, mais malheureusement elle n'est enseignée qu'au psychologue jouant le rôle de dépanneur, un pompier espérant éteindre le **feu émotionnel de l'âme** lorsqu'il est trop tard. Il intervient ainsi lorsque l'individu, isolé dans son ignorance des lois fondamentales de la vie, devient trop *confus*, *névrosés* par ses *engrammes* se dramatisant et dont il ignore la présence et leurs *effets destructeurs*.

Pour en revenir au **masochiste**, c'est en échangeant avec d'autres personnes, en glanant ainsi discrètement sur les expériences sexuelles de tout à chacun, qu'il réalise que ses attitudes sexuelles sont «étranges» comparativement à la réalité d'autres *caractères névrotiques d'individu*, de ce monde dit «normal» qu'il côtoie. Il prend donc conscience qu'une certaine différence critique existe entre sa sexualité et une pseudonormalité qui l'entoure.

Il se rend alors compte que ses attitudes sexuelles sont «tordues», dans le sens «démoniaque» du terme, et il doit supporter, sans autres choix, les ravages psychologiques de cette prise-de-conscience qui installe des confusions additionnelles dans sa réalité déjà *névrosée*, et qui détruiront encore plus sa fragile équilibre psychologique. Il se sent alors tout croche et il veut réagir puisqu'il *souffre intensément*. Mais vers qui ou vers quoi se tourner, perdu qu'il est dans le *tourbillon de son éparpillement mental*. Où trouver les clés psychologiques pour neutraliser ses *attitudes comportementales bizarres, débiles, sadiques*, et parvenir à une libération mentale et à une sexualité normale comme tous ?

Dans les **banques de données mémorielles** de son **inconscient mental**, il ignore qu'il y a d'inhibé des *engrammes d'insécurités émotives*, des *mémoires négatives* issues de son vécu passé d'enfant *effrayé* par des *traumatismes maternels d'humiliation, de gêne, de honte, de tristesse, d'impuissance, d'injustice, d'asservissement et d'assujettissement à une autorité parentale rigide* ; sans compter «le dégoût» qui a résulté de l'estime de lui-même et le mépris qui l'a fait un jour *rejeter sa propre personne* qu'il s'est mis en plus à *haïr*. Il se contracte réactivement sous ces *pressions mémorielles inconscientes* et il doute, se renfrogne, rumine en broyant du noir, gémit, se plaint, se décourage, veut tout lâcher, se reprend alors et rationalise à nouveau ses problèmes et, finalement, désespère de nouveau.

Il ignore ainsi, consciemment, de quelle façon en jeune âge il a été inconsciemment *piégé par un mémoriel engrammique subtil*. Parce que pour *ne plus psychologiquement souffrir*, le **système mental d'autodéfense psychologique** «refoule» parfois tellement profondément ce *mémoriel nocif* dans l'**inconscience**, qu'il peut faire nettement oublier toute l'enfance douloureuse de l'individu. Le **masochiste** en est donc désormais parvenu à considérer comme «normal» l'*humiliation*, la *moquerie*, et la *désapprobation* qui doit naturellement revenir à sa personne dénaturée et il en maintient désormais la conviction profonde.

Karmiquement programmé de la sorte à son insu conscient par un plan-de-vie astralisé débile, il se déteste profondément dans le silence négatif de sa personnalité tordue. Il accepte cette évidence sans autres choix, car les échecs accumulés de son expérience lui démontre, avec preuves à l'appui, les incapacités de son personnage déchu et que depuis longtemps il a *rejeté*. Son *rejet personnel* est donc la

nourriture quotidienne qui alimente la conviction désespérée de sa déchéance et la nullité de son personnage qu'il déteste profondément.

Mais afin de survivre psychologiquement, il doit porter un masque d'attitudes comédiennes qui illusionnera son environnement humain social. Il en arrivera même à croire aux illusions qu'il projette parce que cela fait son affaire de ne pas réaliser sa situation souffrante. Cette société, autour de lui, n'en percevra alors qu'agréablement l'illusion comédienne offerte par le masque, parce qu'elle est elle-même trop psychologiquement insécure pour discerner la réalité des autres. Elle a l'habitude de se satisfaire d'illusions puisqu'elle utilise ce même processus. Elle ne doit donc pas «voir la réalité» parce que, inconsciemment, elle appréhende, avec *frayeur émotive*, que cela restimulerait ou réactiverait son *propre bagage mémoriel engrammique* et inévitablement en subir les *souffrances morbides émotives*.

Les *souffrances psychologiques associatives* à cette condamnation personnelle qu'il entretient secrètement contre lui-même, qui lui survient fréquemment en pensées sous forme de *rejets culpabilisants*, lui fait mal aux tripes tout en lui faisant sentir contradictoirement le contentement de cette punition châtiante cette partie mauvaise en lui. Étonnamment, ces *décharges émotives morbides* lui seront «presque plaisantes à endurer» puisqu'il «s'en veut d'être ainsi fait» et elles contribuent, en toute justice personnelle, à «châtier son repoussant personnage qu'il déteste grandement». Toute cette *démence intérieure émotive* ne règle en rien ses *problèmes psychologiques apocalyptiques*, qui se dégénèrent sans cesse dans l'organisme et s'accumulent en *charges émotives explosives*. Les conséquences morbides sont psychosomatiques et c'est le corps physique qui écoperà en maladies de toutes sortes. Il sera conséquemment vieilli, avant son temps, d'*usures mentales conflictuellement émotives* et il en tombera malade.

En réactions à ses malaises intérieurs, qu'il sait savamment cacher, il développera un comportement grognon et provocateur, et certaines gens se moqueront à nouveau de lui augmentant ainsi le lot de ses précédents conflits. Son personnage devient de plus en plus amer, aigri, mais en accord avec l'aboutissement de toutes ces punitions qu'assurément il mérite, et il en retire ainsi la «satisfaction d'en souffrir». Ceci confirme toujours, après acte, la *négativité* et la *débilité* de son état personnel déficient. Il en vient donc, dans son monde intérieur esseulé et mortifié, à inévitablement développer une espèce de *rancœur* et de *haine grandissante* pour sa personne qu'il *rejette*, on le sait, *violemment*.

Toutes ces convictions de *haine* et de *rejet* qu'il entretient envers lui-même s'accumulent conséquemment en *charges émotionnelles morbides* et l'agressivité qui en découle, nourrissant son organisme physique devenu autopunissable, elle deviendra autodestructrice pour sa personne. Ses convictions sont aussi basées sur l'évidence d'une longue chaîne d'échecs, et ce constat va désormais créer sa résistance aux changements : «À quoi bon, ça ne vaut pas la peine !».

L'individu en arrive donc à développer une *haine contenue* pour sa réalité humaine et, en réaction, nourrit des «prétextes» d'autopunition. Son moral se dégradant, il va de plus en plus «négliger» son environnement matériel qui deviendra en désordre, malpropre, à la traîne dans sa maison, son atelier, sa remise, sa garde-robe, son automobile etc. Cette attitude compulsive va aussi se dégénérer sur sa personne et sa tenue vestimentaire, ordinairement noire ou foncée, deviendra elle aussi négligée, délabrée et ainsi inesthétique, ce qui fera horreur à sa partenaire de couple lui attirant ainsi son *mépris*.

Et ceci s'ajoutera à la *dépréciation personnelle* qu'il entretient déjà pour sa personne : «Voyez donc comme je suis repoussant et même exécrationnel !», et une zone de tristesse s'ensuivra : «Pourquoi ne m'aimez-vous pas quand même, vous ne voyez pas que je suis misérable en dedans : AIDEZ-MOI !»



Au cours de son passé infantile, il a dû jadis subir l'**humiliation** à travers un dressage d'**abdications douloureuses**, forcé à se sentir sans valeur, incapable, à la remorque de sa mère, imbu ainsi d'hésitations, d'interdictions et de négations. C'est alors qu'il a renoncé à ses aspirations créatives et d'autres déceptions additionnelles l'ont alors envahi. Il s'est dit : «*Le mieux est de ne pas entretenir d'espoirs, ainsi il y aura absence de déceptions souffrantes !*». L'optimisme, chez lui, est rare et le **désespoir** fréquent.

Il se **torture** par la **pensée** et déteste son personnage ambivalent et toujours empêtré dans des problématiques qui lui semblent insolubles. À travers ses confusions entretenues, il devient facilement **morose** et **perturbé**. Il aura l'impression qu'il ne peut pas réussir puisqu'il est sans valeur : «*Je suis une nullité à éviter !*». Et il en a la ferme conviction.

Jadis, ses *supplications tendres* implorant la compréhension maternelle face sa jeune personne infantile et *appels à l'indulgence* ont toujours été ignorées par sa mère autoritaire. En conséquence, pour psychologiquement survivre, il a développé la réaction de «supprimer» ses *sentiments tendres de peurs* que l'on s'en serve, comme par le passé, pour l'**exploiter** et l'**humilier**. Il se protège inconsciemment de cette façon, mais s'enfoncé toujours dans un «retrait de la société».

Il aura inconsciemment développé un besoin anormal d'être approuvé dans ses réalisations et il s'efforce servilement de plaire. Il espère ainsi que «l'approbation», stratégiquement arrachée, lui apporte un peu d'*affection*. Vu sa grande **susceptibilité émotive**, il sera inévitablement désappointé dans cette démarche plutôt futile et il s'endurcira dans une insensibilité à toute épreuve.

Sa vie intérieure est donc devenue une **absence de joie**. Son humeur **aigrie** est poivrée de **détresses** et il rumine des heures durant entretenant des **sentiments négatifs** qui, finalement, le dominent et le rendent sujet à l'**effondrement émotif**. Il se sentira alors souvent **accablé de tristesses** et de **détresses émotives**, et les temps de joies ou de frénésies spontanées fantaisistes deviennent presque inexistants chez son être.

Le **doute** et la **méfiance** vont empêcher l'expansion de son MOI et, conséquemment, il deviendra intériorisé, introverti, et il ne sera pas ainsi facile de lui percer son armure.

Sous l'avalanche des échecs lui survenant, il est persuadé que «rien de bon» ne lui réussira ou ne sortira jamais de lui. Introverti de la sorte, il demeurera impuissant à demander de l'aide. Pire : il ne fait confiance à personne...

Il s'attend toujours à échouer, à sombrer dans la défaite, et n'a pas l'orgueil suffisant pour combattre son propre **sentiment de rejet personnalisé**. Il n'entretient donc pas de confiance en un futur possible intéressant et valorisant pour lui-même.

Avant qu'une de ses projections créatives imaginatives en arrive à se matérialiser dans sa réalité concrète, elle sera d'abord en proie au **doute dramatisé**, relativement à sa résistance à la croire possible dans une réalisation concrète. Elle sera finalement étouffée, afin d'éviter la souffrance psychologique émotive des sentiments de **désillusion**, de **désapprobation** et de **déception** qui pourraient suivre puisque rien ne lui réussit jamais.

Cela va lui créer un sentiment de vide intérieur créatif, de joies impulsives toujours réprimées, ainsi que des réactions permanentes de tensions et d'**anxiétés émotives**. Il ressent tout de même qu'il aurait beaucoup à offrir à l'humanité, en autant que celle-ci sache en saisir l'occasion et qu'elle le démontre : «*À quoi bon !*»

## Psychologie des réactions externes émotives

D'une voix rauque, étouffée par l'engorgement d'une *souffrance interne émotive constamment renouvelée*, ses *plaintes fréquentes* lui sembleront tout à fait justifiées dans leurs convictions dramatisées. Mais, la *complainte de ses déboires successifs* ne peut, de toute évidence, lui enlever la cause inconsciente de sa *souffrance émotive ressentie*.

Sa démarche est honnête et il a toujours l'impression d'avoir fait un maximum d'efforts, mais qui ne sont pas appréciés à leur juste valeur. Par exemple, dans la créativité d'une entreprise, il essaie de véritablement réussir, mais il nourrit inconsciemment la *hantise de l'insuccès*, «appréhension négative» qu'il anticipe toujours d'inévitablement lui survenir.

Plus l'effort à déployer doit être grand, et plus la situation lui semblera dramatiquement gigantesque et sans espoirs, car ses moindres réalisations du passé furent pavées d'hésitations qui lui ont créé bien des déboires et désillusions. Il travaille avec ses tripes, mais le coeur n'y est pas. Il n'est jamais relaxé ni à l'aise dans ce qu'il entreprend, et il manque de spontanéité créative.

Par contre, il est patient, tolérant, et met le temps à sa disposition.

Il est bon travailleur et il a une endurance à toute épreuve, les *névroses* de sa mère lui ayant involontairement développé ces vertus. Lorsqu'il travaille pour quelqu'un d'autre et qu'il y croit. Ce travail n'étant pas issu de sa créativité, il peut ainsi y exceller sans crainte d'insuccès et c'est une occasion pour lui d'y exprimer une certaine compétence dont il aura le plaisir d'être soulignée.

Dans ses relations de travail, ses blocages résident dans l'incapacité ou l'inhabileté à exprimer son idée jusqu'au bout, et il décroche sitôt qu'on semble ne pas y croire et, retiré dans ses locaux, il va alors ruminer ses humeurs noires : «*Cela ne vaut pas la peine d'insister, ça ne donne rien d'expliquer, mais ce n'est pas grave !*» Alors il semblera intransigeant, non coopératif et presque antisocial. Ce genre de réaction précipitera encore plus son isolement, empêchant que son intelligence réelle et sa sensibilité de discernement soit reconnue.

Sa compréhension des comportements des autres est assez juste, mais il ignore toujours en lui les forces inconscientes qui déterminent ses propres agissements. Sa perception de lui-même se balade plutôt au service sinistre de sa méfiance à ne pas être émotivement blessé dans ses rapports interpersonnels, et à essayer de se comprendre du mieux qu'il peut. Il souffre donc d'une *vive anxiété* dans ses relations sociales et à travers les pressions du travail.

Affairé à cette dernière occupation, il sait ce qu'il y aurait possibilité de faire pour que celui-ci devienne créatif et motivateur. Mais il ne s'y engage pas, de peur de s'y enliser et comme toujours, qu'il se retrouve dans le «marasme événementiel d'un borborygme existentiel». Cela lui crée des grandes tensions à véritablement s'investir et il devra être grandement stimulé pour aller de l'avant dans la créativité du travail.

Il accepte de voir un peu de la réalité, mais aussitôt il l'élude, l'évite, la combat négativement y résistant, freinant ainsi l'élan de sa créativité personnelle. Il est donc capable de créativité, mais il résiste, car jusqu'à maintenant «l'insuccès» a toujours été prépondérant dans sa vie. Étonnamment, le «succès est aussi craint» puisqu'il ébranle cette vieille conviction négative lui créant l'ambiguïté : «*Et si ça réussissait !*»

Il vacille donc dans l'ambivalence d'une «joie créative» toujours déchirée et freinée par l'*anxiété de l'effondrement*, et cela devient tout-à-coup le *marasme imaginatif* d'un sable mouvant où chaque effort, pour s'en sortir, l'enlisse d'avantage.

Il ressent aussi l'effet de «dissonance» entre l'*amour* qu'il désire et la *haine secrète* qu'il entretient pour son personnage défaillant, que foncièrement il *rejette*, et cela détermine sa conduite troublante et explique la *culpabilité écrasante* qui l'accable. La *tourmente émotive* qu'il anticipe à ne jamais réussir à «se sentir satisfait», le terrorise, le rend maladroit dans ses interrelations sociales, créant de nouveau l'isolement de sa personne.

Il se retranchera alors dans son terrier, prêt et décidé à farouchement résister aux attaques pouvant alors lui survenir. Il aura une humeur noire, broiera du noir, portera un habillement noir, et conduira une auto noire. Il entretiendra, en plus, la conviction qu'il n'arrivera jamais à entretenir de bons sentiments.

Les *provocations conflictuelles*, qu'il aura alors déclenchées, dans son environnement social, seront inévitablement suivies de réactions défensives ou offensives provenant de personnes évincées dont la susceptibilité aura aussi été éveillée. Mais comme toujours, il interprétera cette réaction comme la *négarion de sa personne*.

Une *compulsion réactive suppressive* lui développera alors l'*envie de torturer* à son tour les autres, c'est-à-dire ceux qui ne souffrent pas émotivement comme lui ou d'autres qui semblent «détenir le succès». Cela lui permettra de sentir enfin quelques satisfactions : «*Viens donc me rejoindre dans ma souffrance, ainsi je me sentirai moins seul !*» Malheureusement, cela lui fait découvrir les méfaits de la *mesquinerie* et d'*actes suppressifs* qu'il s'emploie désormais à stratégiquement développer en subtilités de toutes sortes. Cela lui permettra alors le défolement d'une certaine *décharge émotionnelle d'énergie de stress*.

Puisqu'il *souffre intensément*, il en arrive donc à développer un *mépris évident* pour ceux à qui le succès semble facile. Il souffre donc de la joie des autres qu'il *envie*. Lorsque l'occasion se présente, par *esprit malicieux de vengeance*, il deviendra *suppressif* soit par la *parole offensive* ou l'*action négative* pour, qu'à leur tour, ils le rejoignent dans la *mare de ses souffrances douloureusement émotives* : «*Je tends sournoisement la jambe de travers pour que tu culbutes et te rafles les bras et genoux. Ainsi, lorsque je te vois souffrir et pleurer, tu me rejoins dans ma secrète souffrance émotionnelle. À deux, je me sens moins seul et souffre moins, et j'entretiens l'espoir que quelqu'un va enfin comprendre mes désarrois émotifs !*»

Ses *frustrations colériques* le motiveront dans sa tendance à développer des *sentiments envieux et suppressifs* envers les parvenus de la vie et les biens nantis de la réussite. C'est envers eux que s'exprimera vicieusement une *haine voilée*, insidieusement poivrée de *mépris*, de *critiques acerbes*, de *dérisions blessantes*, de *sarcasmes déplacés*, de *taquineries hostiles*, de *railleries suppressives* et d'*ironies noires chargées d'agressivités*.

Donc, il se *moquera méchamment* des autres lorsque le prétexte se présentera et il les *piquera sournoisement* tout en recherchant leurs faiblesses émotives, entretenant ainsi l'espoir de les faire souffrir encore plus. Il deviendra rusé, *haineux* et *méprisant*, et dans des *attitudes comportementales méchantes* qui, inconsciemment, tentent de restaurer son estime personnelle à travers sa *tristesse de survivre*.

Il deviendra progressivement cynique, impoli, ironique, provocateur, malin, malicieux à l'endroit de certains, mais ses fureurs subites n'auront pas de durée agressive puisqu'il est fondamentalement un «bon gars» dans sa nature profonde. Ses *attaques malicieuses*, quelque peu intempestives, meurent donc aussitôt dans un repli de sa personne profondément frustrée et un sentiment d'*indignité* s'installera sitôt dans la *culpabilité*. Affichant un regard innocent au sourire aimable, qui reflète une naïveté d'attaque infantile dépourvue de réelle malice, il se dégagera alors furtivement de cette mauvaise passe qu'il aura gauchement provoquée. C'est la tête renfrognée et dans un balancement affirmatif de la tête, qu'il battra alors en retraite «entretenant le ricanement d'un rire stupide» qui parfois l'identifie singulièrement. Son *sentiment d'infériorité* va alors se dramatiser et le hanter.

Au cours de ses interventions sociales, il utilise des formules verbales polies, mais qui sont proférées sur un ton dégoûté et geignard, et qui manipulent la sensibilité des autres pour attirer leur *compassion*. Ses attitudes comportementales superficielles «d'humilité manipulatrice et de discrétions mesurées», en fait, recouvrent une «conviction dissimulée de supériorité» et un *mépris* des autres.

En réactions inconscientes à sa *douleur intérieure*, il est porté à élaborer, d'une voix bien forte et stridente, des propos de *vengeance des plus sordides*, des plus *démoniaques*, des plus *sadiques*, à en faire dresser les poils sur le dos. Mais sa nature est fondamentalement trop généreuse et l'empêche de mettre ces projets démentiels à exécution, mais ses grognements intempestifs expriment tout de même les dimensions spatiales de sa révolte intérieure qui le ronge constamment.

En d'autres temps, alors qu'il se sentira intérieurement moins agressé, il dérapera encore dans d'autres excès provocateurs en tenant intentionnellement des propos annaux écoeurants, répugnants, dégueulasses, mais illustrant toujours sa complaisance malicieuse en rapport avec une vie merdique. Pour démontrer un exemple de sa provocation, après qu'il aura déféqué dans les toilettes d'aisance dans un lieu public par exemple, il laissera là, bien à vue, ses excréments afin d'ironiquement emmerder et empester celui qui suivra après et comme un sale bon tour à jouer. C'est sa manière anale inconsciente, sa façon de décharger son trop plein agressif, certain ainsi d'écoeur les autres d'une façon merdique qui particulièrement identifie ce caractère névrotique particulier.

À des moments encore moins agressifs mais tout aussi provocateurs, il va intentionnellement créer un «dégoût généralisé autour de lui» par un rot bruyant et dégueulasse, lâché d'une façon très disgracieuse, ou en libérant discrètement une puante flatulence qui enragera tous le monde par son odeur nauséabonde, mais méfait subi seulement après qu'il se soit évidemment retiré. Ou encore, d'une façon volontairement plus vulgaire face à tous, en lâchant un gros pet bruyant, cochon et foireux...

Le **masochiste** est agressif en apparence, mais l'observation démontre qu'il est plutôt provocateur qu'agressif. Il craint surtout le *marasme* qui conduit à l'*effondrement émotionnel* et l'*échec total*. Il espère beaucoup, mais n'a pas de **volonté** suffisante pour se sortir de son *embourbement indécisionnel* pour prendre sa place dans la vie. Alors, il se retire et se reclus dans sa tanière d'ours aigri...

### Approche thérapeutique

Comment alors en arriver à entreprendre avec lui un travail de croissance évolutionnaire lorsqu'au départ il croît que : «*Ça ne marchera pas !*»

Depuis longtemps, il s'est encarcanné dans sa condition karmique ou initiatique de *marasme généralisé* dans lequel il s'embourbe toujours, et il *doute* ainsi des progrès possibles de toutes ses entreprises : «*Et, est-ce que l'on m'aimera après, si jamais je réussis ?*»

Il baigne dans un optimisme contaminé par la *méfiance*, alors il s'est reclus dans un *néguvisme obstiné* afin de se protéger. L'*amour* même n'a que difficilement percé sa carapace car, dans le passé, il a appris à «ne faire confiance à personne», même à lui-même.

Convaincu qu'il est un *échec total* sur deux jambes, il «doute alors fortement» qu'une démarche psychologique d'**introspection psychologique évolutionnaire** lui démarre une croissance évolutive d'esprit. Il n'est pas tout à fait prêt, en tout cas, à en payer le prix. Il nourrit plutôt l'intention inconsciente d'un statut quo.

Il préférera plutôt demeurer dans «le connu» tout en *souffrant émotivement* de cette négativité existentielle qui le concerne, ce qui le bloque dans sa créativité parce que, foncièrement, il redoute à intérieurement devoir se dévoiler. Sa «répulsion» à la soumission de le faire le mettra alors sur ses gardes et il deviendra résistant, tranchant, incisif, défensif et offensif, s'appuyant aussi, avec conviction, sur des arguments bien arrêtés et des prétextes, fictifs s'il le faut, qui tenteront de détruire d'avance tout argument objectif du thérapeute. Il ne sera donc pas très coopératif...

Le thérapeute devra donc redoubler de stratégies évolutionnaires qu'il s'apprête à appliquer en *autorité de conscience* face à lui. Ceci afin de trouver une brèche dans le cuirassement égoïque du **masochiste** et le déstabiliser dans sa «rigidité défensive», pour qu'enfin il «accepte» de s'ouvrir à une conjointe et complice recherche à travers un échange objectif partagé.

Il pourra tout de même exprimer quelques rechutes au cours de la thérapie et tenter de retomber dans ses vieilles habitudes défensives, car c'est un coriace, un endurci à la souffrance. Il est plutôt effrayé à l'idée de baisser les bras et ne plus résister, à devoir se rendre, à devoir se livrer sans combat. Mais il éprouve aussi une *insécurité émotionnelle* à ouvrir les dimensions de son intimité, dévoiler ses aspirations profondes depuis si longtemps bâillonnées, et mettre l'accent sur les quelques sentiments positifs le concernant.

Le thérapeute ne devra pas non plus se surprendre, que l'individu même rendu au bout du bout de son écœurement mental souffrant, que son «taux de tolérance à la souffrance» le supporte dans son «repliement instinctif» à s'opposer à la thérapie. Il *redoute* donc cette «ouverture psychologique» de son être, cette «introspection de son âme», donc cette fameuse thérapie qui lui est proposée en «exploration conjointe des tréfonds existentiels de son être», c'est-à-dire cette *transparence authentique* exigée de sa personne sur le dévoilement de son vécu intime profond afin de se départir de ses *engrammes* stagnants subjectivement dans sa psyché.

Tout ce mémoriel inconscient, le plus souvent de *nature morbide*, qui va resurgir à la conscience renferme aussi des *trésors affectifs* non dévoilés. Conséquemment, il appréhende que ceux-ci puissent être un jour réutilisés contre lui s'il les révèle, réactivant ainsi d'anciennes blessures symboliques dont le *rejet* qu'il dramatise déjà. Il a été *grandement humilié* dans le passé de son vécu existentiel et il ne peut plus impunément risquer de jouer avec ses émotions, d'où son «ultime prudence» de s'investir à l'ouverture d'une *introspection psychologique évolutionnaire* dans ses mémoires du passé.

Il souffre toujours de *solitude*, d'*esroulement*, de *déception*, de *désolation*, de *tristesse* et de lutte contre le *désespoir* qui le ronge. Le thérapeute lui propose ainsi «l'acceptation rationnelle» de briser ses *chaînes de pressions internes émotionnelles* qui le hantent douloureusement tel la frustration émotionnelle de l'embourbement dans un guêpier et l'échec devant s'ensuivre. Ce sont ces *craintes vives* qui le retiennent fixement dans sa *misère mentale* à ne pas plonger vers cet «inconnu thérapeutique» de principes neufs évolutionnaires qui s'apprête pourtant à lui survenir en *libération psychologique* dans son mental.

Pour tenter de l'atteindre intérieurement, il faut donc que le thérapeute «accepte», d'abord d'emblée, ses justifications personnelles en rapport avec la conviction de ses plaintes, ceci afin de délester un peu de ses *charges émotionnelles accumulées*. Ce «délestage énergétique» étant réalisé, cela lui permettra de graduellement confronter ses forces réelles, qu'il s'est habitué depuis longtemps à «nier», cette négation de sa personne le concentrant plutôt sur ses faiblesses que sur ses vertus.

Il semblera parfois se fâcher au cours de la thérapie, mais il ne le sera pas puisqu'il est à seulement tester la force intérieure du thérapeute. À l'analyse, ce dernier devra être à la hauteur de ses oppositions, car il ne veut surtout pas «se faire avoir une fois de plus». Pour émotionnellement se protéger ou se sécuriser face à l'approche intimiste du thérapeute, intervention qu'il considère le plus souvent comme des assauts à ses secrets intimes qu'il ne privilégie que pour lui, donc pour instinctivement l'éloigner de ses centres de *vulnérabilité affective* et l'égarer quelque peu, il utilisera alors sa forte voix tonnante et stridente et va le nourrir de plaintes justificatives s'accompagnant avec force-blâmes et gémissements râleurs dont il est familier. Il répétera inlassablement ce manège avec insistance et c'est une stratégie manipulatrice qu'il connaît bien.

Il est ainsi devenu un «comédien endurci» dans l'art inconscient d'utiliser ce stratagème afin d'émotionnellement se protéger «en ne voyant pas les sources de ses malaises comportementaux», mais parce que, de toute évidence, il a décidé qu'il n'est pas encore en mesure de consciemment les gérer. On peut donc avancer, que c'est une réaction manipulatrice saine, mais inconsciente pour la protection rationnelle de la santé psychologique de son mental. N'entrevoyant aucune autre avenue curative à la neutralisation permanente de ses *malaises psychologiques souffrants*, des années durant il a utilisé cette démarche manipulatrice pour éloigner toute approche introspective le concernant.

Donc au cours de la thérapie, c'est par cette «manipulation stratégique» du thérapeute, en rapport avec ses excès de mauvaise humeur et prétextes insensés qu'il démesure parfois en convictions rationnelles intempestives, qu'il espère ainsi l'impatisser, l'irriter, le débouter, lui provoquer une colère notable suffisamment expressive pour qu'il le prenne finalement en rogne. Ainsi, par ce désengagement soudain et provocateur du **masochiste**, cherchant à s'esquiver de son approche thérapeutique introspective, le thérapeute désabusé aura «le goût de le larguer» et ce sera ce prétexte qu'il aura secrètement spéculé d'honorablement pouvoir «se retirer» de la thérapie.

C'est l'arnaque stratégique qui guette, à tout moment, le thérapeute. Il doit comprendre que, depuis des décennies, le **masochiste** a développé l'habileté de se mentir et qu'il est en mesure de s'illusionner et que, finalement, cette mauvaise humeur qui survient est de la faute du thérapeute. Il espère résolument que ce dernier se repentira, s'excusera même envers lui comme le ferait un parent compréhensif et protecteur.

Mais derrière les propos offensifs de sa démarche provocatrice et à travers la façade de l'*amertume* de son *dégoût* et *mépris* qu'il affiche, un **intervenant psy évolutionnaire** est habilité à détecter l'*hostilité* et la *rancune contenue* que ce *caractère névrotique* ressent ordinairement en fonction de ses parents, surtout sa mère. Sa méfiance et sa répulsion intérieure à se livrer avec confiance à la sympathie et à la compréhension du thérapeute, à travers l'offre d'une analyse psychologique susceptible de lui apporter un mieux-être libérateur face à sa situation d'échec latent et *désespoirs souffrants*, illustre bien son emprisonnement dans un donjon profond inconscient.

Les références académiques du thérapeute, par l'évidence des diplômes accrochés aux murs et susceptibles de prouver ses habiletés curatives, établiront d'abord sa crédibilité. L'échange de quelques connaissances psychologiques, préalablement partagées en complicité compréhensive en début de thérapie, serviront aussi à allumer sa confiance et soutenir sa foi dans la démarche. Sa confiance établie avec la crédibilité du thérapeute va alors lui fournir la motivation nécessaire pour surmonter cette *méfiance* et l'*hostilité* profonde de sa personne à s'actualiser dans des analyses psychologiques et prises-de-conscience réalisées à l'intérieur d'une **Introspection Psychologique Évolutionnaire**.

## Aspects positifs

Malgré cette sombre image qu'a brossé l'auteur à propos du **masochiste**, beaucoup de belles qualités se seront développées chez lui en rapport avec ses *souffrances émotives* et un proverbe dit que : *«Il y a toujours le développement d'un bien en fonction d'un mal chez l'individu !»*

Reste que celui-ci a depuis longtemps les ailes déplumées par l'autorité parentale de la mère lui ayant retiré, une à une, ses plumes d'**autonomie** et **créativité personnelle**. Il a donc été inconsciemment programmé à «se soumettre», ce qui lui a développé une incapacité à spontanément ou intuitivement exercer des choix, mais cela aura forcé des analyses exhaustives face aux problèmes du travail qu'il connaît désormais à fond. Il a donc une **autonomie** à rebâtir.

Il est malheureux qu'il se retrouve souvent poigné dans des situations impossibles qui viennent comme lui confirmer sa «nullité», le passé lui ayant prouvé que, de toute façon, ce qu'il va entreprendre ne marchera pas. Les insuccès accumulés lui ont fait, depuis longtemps, *rejeter* sa personne et ce cercle vicieux d'insuccès, qui se répètent, justifient son fatalisme face à sa créativité. Conséquemment, il est convaincu que ses efforts ne changeront rien et il n'entreprendra plus rien d'important avant d'y remédier : *«À quoi bon !»* Mais des compulsions créatives l'investissant imaginativement malgré lui comme pour extérieurement l'aider à s'en sortir un jour, elles vont lui inspirer des scénarios intérieurs des plus fantaisistes sur son écran mental, mais il va réactivement les «rationaliser» de façon à se trouver un prétexte pour ne rien entreprendre : *«De toute façon, ça ne marchera pas !»*

À travers ses expériences interpersonnelles, ses provocations suppressives avec l'environnement humain lui offrent tout de même de bonnes occasions de se confronter, de s'affirmer, de créer de l'opposition et de la critique qui l'amèneront à briser sa coquille. Ses lamentations et ses plaintes émotives sont des leurres stratégiques qu'il a développés afin de courtiser l'affection émotive dont certaines bonnes âmes sensibles et compréhensives se saisiront pour finalement l'aider à verbaliser ce ***noeud d'émotions engorgées de colères émotives qui l'étouffent***. Mais, c'est en vain qu'elles tenteront de le sortir du marasme de son borborygme événementiel dans lequel il a l'habitude de s'empêtrer...

Comme aucun autre Humain sur la planète, cette programmation karmique involutive lui aura heureusement développé une structure mentale «d'endurance», de «ténacité» face aux ***conflits émotifs*** résultant en attitude de grande «patience et tolérance». C'est ce qui confère, à ce ***type de caractériel névrotique particulier***, une «endurance des plus tenace» aux plus difficiles labeurs à réaliser. Toutes ces pressions mentales du passé, s'exerçant sur lui depuis nombre d'années, lui auront aussi développé une structure caractérielle imbue de ***volonté*** lui permettant ainsi de s'engager dans les tâches les plus laborieuses et y «persister» jusqu'au bout avec «perspicacité».

Il a ainsi développé l'*esprit de sacrifice*, d'*oubli de soi* et une *grande générosité*, donc trois autres attitudes comportementales qui en découlent en vertus. Par l'effet de sa *générosité compréhensive*, il ne brosse jamais l'image négative d'une autre personne, mais à moins qu'elle ne l'ait blessé. Il aura ainsi «beaucoup d'écoute» et d'*empathie* pour les gens. Il respecte facilement l'opinion des autres, leur accordant d'abord le bénéfice du doute.

Il donne, mais il est incapable de recevoir ou plutôt il s'efface. Il ne connaît pas ce que c'est que de «se laisser aller» à un plaisir spontané et en jouir. Il a de la difficulté «à demander» et encore plus «à exiger». Il lui est difficile «d'aller vers» et il demeure incapable de «s'imposer». Il devient alors évident qu'il est incapable «de refus» et dire «**NON !**» à ceux qui veulent l'exploiter.

Il espère toujours «gagner l'amour, l'affection, l'estime ou la reconnaissance par le travail, et il est malheureux que la «bonasserie de rendre des services» le guette. Par cette *naïveté affective*, à vouloir absolument combler le «vide maladif» de ses ***carences affectives***, il sera «exploité» dans cette faille de personnalité. Il ignore ainsi toute l'ampleur de son «dressage infantile» qui l'a «inconsciemment piégé», l'a «programmé» à rendre tous ces services tout en étant «gentil» et surtout «acceptant». Parce qu'il a ***énormément souffert***, en réaction émotive il est parfois «trop compréhensif» des autres et ainsi «souvent naïf» face à leurs besoins profiteurs spéculatifs et on l'utilisera souvent comme bouche trou. Il a beaucoup d'orgueil et il se vengera alors en proportion de sa déception émotive.

Il éprouve donc de la difficulté émotionnelle à prendre sa place et lorsqu'il arrive à le faire, il n'en laisse pas suffisamment aux autres. En plus d'être humilié et abandonné, ce qui est le grand drame de sa vie, sa plus grande peur réactive sera d'***exploser de rage*** et de ***tout détruire***.

Il devra être préférablement entouré de gens de décision pour qu'ils le propulsent dans des créativités lui apportant «l'espoir de changement». Palpant enfin le succès autour de lui dont il aura la sensation d'avoir contribué par sa participation active «d'endurance», ceci lui permettra d'évoluer dans le développement de la dimension décisionnelle lui apportant enfin l'***identité***, l'***individualité*** et l'***autonomie***, enfin «assouvir» toutes ces ***carences anciennes*** dont il a tant souffert.

Son individualité étant inévitablement arrivée un jour à une certaine *maturité de conscience d'esprit*, ce que l'on pourrait définir comme une certaine sagesse, sa structure mentale sera bâtie de *patience*, de *tolérance*, d'*endurance* et de *détachement émotionnel* face aux situations interpersonnelles qui se présenteront existentiellement à lui. Cette dernière qualité particulière, lui confère ainsi une capacité exceptionnelle de *non-emportement* et de domination sur la ***susceptibilité***

*potentielle* en sa personne, et ce qui peut largement servir dans le jeu des négociations économique par exemple.

L'auteur a «intentionnellement dramatisé» cette sombre histoire qui précède. Il l'a poussée à son paroxysme karmique dans le but précis d'illustrer, au pire, les déviations comportementales du *caractère névrotique* d'un **pur masochiste**. Ceci donc, afin d'en tirer, à l'étude, le bénéfice psychologique de ses observations et études de connaissance sur le sujet.

Inconsciemment piégé dans sa psyché de la sorte, au cours du développement de son mental inférieur involutif, il ne faut pas penser que celui-ci va conséquemment demeurer sans progrès toute sa vie. Les déviations comportementales, dues à son *caractère névrotique particulier*, le «freine» mais comme tout autre *humain névrotique* l'est à sa façon caractérielle sur cette planète expérimentale de *misères mentales psychologiques*. Son *karma expérimental*, que l'on a occultement programmé pour sa personne à son insu conscient, lui aura finalement développé des qualités particulières exceptionnelles dont seront inaptes les autres **chimies expérimentales**, chacune d'elles étant aussi un *caractère névrotique particulier*.

Si l'on fait l'étude approfondie de n'importe quel de ces caractères névrotiques singulier, on se rendra compte, qu'en général, l'individu est toujours forcé, à travers un événementiel conflictuel qui le propulse hors de sa stagnation potentielle, vers «l'inconnu décisionnel». C'est une démarche évolutive à laquelle l'individu est «karmiquement forcé» et dont il peut, par la suite, en reconnaître ou en déduire un progrès en conscience d'esprit.

Pour illustrer le cas d'une **ascendance masochiste** et non la réalité d'un **masochisme pur** en la personne, visionnez mentalement l'ex-premier ministre Parizeau qui en est un exemple encore vivant. Examinez son personnage de profil et vous observerez que le dessus des épaules est voûté, la tête étant penchée vers le bas avant semblant porter le fardeau des problèmes du Québec, comme Atlas porte le globe terrestre sur ses épaules. Son *caractère névrotique*, particulier à son personnage, n'empêche pas l'individu d'être un brillant aristocrate, intelligent, fin stratège, psychologiquement honnête, généreux de sa personne, patient, tolérant et transparent de son savoir personnel lorsque cela va dans le sens des intérêts de son pays du Québec. Authentique dans ses convictions politiques, il a entrepris, il y a plus quarante années, la tâche de sortir le Québec de son état d'adolescence et tenter de lui infirmer une «identité individuée de peuple adulte» en faisant appel à l'**autonomie décisionnelle** des individus le composant. Un second exemple de personne ayant ainsi le dos voûté par ses charges de responsabilités fut le défunt pape Jean XXIII.

En résumé, voici les psychopathologies affectant l'individu «avant» la survenue du phénomène sexuel de la **préadolescence** : pour le **schizophrène**, sa mère est antagoniste à sa présence ; pour le **schizoïde**, sa mère ne le désire pas ; pour l'**oral**, sa mère l'a désirée, mais trop affairée, elle ne dispose que peu de temps pour s'en occuper ; quant au **masochiste**, sa mère domine toutes ses actions.



## **7- LES ADULTES PRÉADOLESCENTS**



- Physionomie de préadolescente
- La forme physique est aminuïcée de partout comme chez l'oral

- Elle porte souvent des couettes ou des pinces dans les cheveux comme le font les petites filles
- Se maquille peu
- Porte des vêtements de couleurs pastels enfantines
- Elle aime les dentelles
- Se boutonne ordinairement jusqu'au cou ou porte un petit foulard
- Chandail et jupe
- Souliers à talon bas et plats

- Seins peu développés
- N'a pas ou peu de "sex-appeal"
- Peu de sexualité

# LA FEMME PRÉADOLESCENTE

# LA FEMME PRÉADOLESCENTE

«Dans le précédent dessin, le dessinateur a fait un visage trop jeune, mais le principe demeure.»

## Introduction

L'AFFECTION est fondamentalement considérée comme un geste d'*amour* par celui qui la prodigue exprimant aussi, symboliquement, un geste de *protection* pour la survie émotionnelle et physique de celui qui la reçoit. Lorsque l'AFFECTION ne s'exprime pas des parents, stupéfié alors par ce choc émotif qu'il subit, l'enfant s'interroge émotivement à savoir ce qu'il a pu faire d'incorrect pour ne pas mériter cette *attention affective parentale* dont il est normalement privilégié et si friand émotivement. S'il n'obtient pas ainsi de *réponse parentale affective*, il ressentira de la **déception** et une **détresse émotive** s'ensuivra. De ce dernier sentiment découlera une **frayeur morbide** puisque sa **déception** s'associe symboliquement à d'autres **peurs inconscientes** déjà **engrammiquement inscrites** dans l'**inconscient mental** de sa psyché.

Normalement, un échange d'*affection agréable* parent / enfant est *amourisé* et tous deux s'habituent à cette *énergie positive* qui s'échange naturellement entre eux, et ainsi sans qu'elle ne cause de grandes vagues émotionnelles faisant pleurer de joie. Par contre le **manque d'affectivité** créera un raz de marée d'**insécurités émotionnelles** chez l'enfant puisque, inconsciemment, la survie psychologique et indirectement physique entre en jeu. De là commence la **dépendance esclavagiste d'une quête affective**, à la ressemblance d'un chien qui doit faire «la belle» pour obtenir son morceau de viande. Le BESOIN D'AFFECTION est donc subtilement composé, derrière sa *façade amourisée*, de **peur**, d'**abandon**, de **craintes**, de **rejets**, de **déceptions**, de **peines**, de **tristesses**, d'**impuissances**, de **perte d'estime personnelle** pour ne nommer que ces **concepts d'émotions psychologiquement souffrantes**. Ces **chocs psychologiques morbides**, alors inhibés dans l'**inconscient mental**, forment en somme l'agrégat des **frustrations émotionnelles** créant des **carences émotives inassouvies** du besoin d'AFFECTION et des **susceptibilités associatives** faciles à dynamiser.

À ce besoin maladif et inassouvi de l'AFFECTION, au seuil de la **préadolescence** s'ajoutent le besoin nouveau d'une «proximité instinctuelle subtilement séductrice» avec le père pour la fille et avec la mère pour le garçon tel qu'élaboré dans les précédents chapitre. Les élaborations qui vont suivre seront un peu complexes pour faire ressortir ces phénomènes s'entrecroisant. La **préadolescente** devient donc maintenant avide de goûter une énergie sensitive sexuelle qui s'ajoute à celle des contacts physiques de l'AFFECTION tant recherchée et dont les besoins carencés ne disparaissent pas pour autant. C'est ainsi la nouveauté d'une «sensualité instinctuelle voluptive» qui se découvre alors naïvement et ingénument à la **préadolescence**, et qui devrait pouvoir naturellement et librement s'exprimer. Les besoins d'une «proximité séductrice et affective» chez la fillette progressent donc candidement, à son insu, tous deux en besoins vitaux de contacts physiques, donc autant «affectueux» que «subtilement sensuel voluptif». Et ce dernier phénomène s'exprimant avec le parent du sexe opposé, mais à la condition qu'il soit **magnétisant charmant** ou **charmante**, mais pour le jeune individu de naïvement l'explorer à travers de dangereuses contraintes incestueuses surtout pour le parent mâle du sexe opposé. À ses débuts séducteurs voluptifs pour la fillette abordant la **préadolescence** par exemple, c'est pour elle l'expression d'un *amour tendre enfantin* basé sur un *idéalisme romantique* qui prend naissance en elle pour le père, mais qui ordinairement ne reçoit pas convenablement l'attention parentale appropriée suite à sa démarche.

Par exemple, lorsque la sensibilité d'une enfant femelle d'Amérique du Nord a été envoûtée durant toute sa jeunesse par des contes de fée de Walt Disney se jouant chaque jour sur l'écran de la télévision, elle ignore que ce processus l'aura «inconsciemment programmée» dans l'attente d'un fameux **prince charmant** devant amoureusement et sentimentalement la *combler d'amour* et de *sentiments tendres* pour la vie. Et la plupart de ces contes fantaisistes d'enfant se terminent toujours par la fameuse phrase : «*Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !*» et ce qui les «conditionne inconsciemment» à devoir créer une famille plus tard en vue d'accéder *au bonheur de vivre*. Avoir des enfants et une famille devient ainsi «le symbole» d'un *bonheur amourisé* tant recherché.

La **préadolescente** inconsciente de cette **subtile énergie séductive** qui désormais occultement l'investit, dans sa naïveté infantile, c'est d'une façon naturellement voluptive qu'elle va comme «instinctivement» utiliser cette nouvelle énergie mise à sa disposition pour «séductivement attirer l'attention paternelle» en fonction d'être encore plus comblée d'AFFECTION. Cette jeune individu préadolescente amorce donc la phase génitale sexuelle avec son besoin d'AFFECTION MALADIVE demeurant toujours inassouvi, et les premières impulsions réactives de la sexualité s'ajoutent développant en son être un lent processus de sensualité sexuelle. Tout comme ses parents inavertis, cet être juvénile ignore tout du phénomène nouveau sexuel qui progressivement l'investit, de source énergétique occulte, en subtile sensualité érotique voluptive.

En plus donc du BESOIN D'AFFECTION, demeurant toujours inassouvi, et d'une douce sensualité érotique sexuelle lui parcourant énergétiquement les veines en fièvre animale instinctive pour ainsi dire, l'Occulte l'investit en plus psychiquement d'*émotions sentimentalement idéalisées à saveur romantique*. D'autres besoins vitaux, inidentifiables pour l'enfant, s'ajoutent ainsi au BESOIN FONDAMENTAL D'AFFECTION du jeune être et l'envahissent précocement à son insu conscient. Naïf, ingénu, puéril, le très jeune individu ne peut encore, avec clarté, faire une «distinction objective» de la réalité et traitera ces divers besoins essentiels en un «tout unifié», donc «globalement» comme un *besoin d'amour* qu'il tentera d'assouvir au mieux et au gré de son expérience émotive, mais souvent *douloureuse en déceptions morbides émotionnelles*.

La **séduction voluptive** est un des attributs inhérents de la **sensualité** liée au fluide occulte de la **sexualité**, qui survient à travers le **psychisme** à la **préadolescence**. L'enfant préadolescent reçoit ainsi de l'Occulte, en plus des autres énergies, un nouveau courant d'énergie fluide lui octroyant une «sexualité naissante» et lui conférant un comportement «doucement séducteur et subtilement provocateur». La très jeune personne pourra alors entretenir de «subtiles attitudes délicatement aguichantes et voluptueuses», ajustées à l'âge, même si le corps physique n'est pas encore formé des rondeurs viriles de l'adulte. Des «attitudes puériles séductives» se développeront donc chez l'individu femelle préadolescente par exemple, qui prendra alors «plaisir» au développement de certaines stratégies séductrices ainsi occultement adaptées à son jeune âge, et ses talents de nympnette naïve s'exprimeront parfois dangereusement à travers la gent masculine et le père sera étonnamment le premier visé. Ce «plaisir sensuel érotique», «doucement jouissif», est tout à fait «nouveau» pour elle, ainsi «inconnu» et parfois «puissant» chez la jeune personne si elle est une **authentique charmante**. Et il devient plaisant à goûter et la curiosité, derrière les stratégies puériles séductives, utilisées seulement pour éveiller l'attention d'un mâle à son endroit, sera toujours poussée vers un cran de plus afin de tester ses limites stratégiques et constater les effets séducteurs de sa femellité grandissante qui s'éveille ainsi sensiblement.

## La programmation caractérielle

La très jeune individu féminine n'est donc pas encore en mesure d'évaluer les *dangers d'agressions sexuelles* dont elle s'expose en rapport avec ses «provocations ingénues séductrices» qui, inévitablement, «s'associent symboliquement» aux fantasmes érotiques animalés des mâles adultes non pas imbus d'une sensualité juvénile, mais d'une réelle sexualité animalée fortement fantasmée et souvent difficiles à maîtriser. Normalement, une *conscience de discernement moral* se bâtie adulement en conséquence d'une *maturité progressive d'esprit* qui grandit, et ce qui empêchera le *geste incestueux parental* de se produire. Mais le retrait parental ne s'opère souvent qu'à la *limite de l'inacceptable incestueux*, malheureusement parfois et dangereusement provoqué par le «naturel ingénu séducteur» de la nymphette naïve.

À cette étape sexuelle délicate de la **préadolescence**, les parents deviennent «instinctivement prudents» pour ainsi dire. Ils supervisent plus sévèrement les loisirs et les agissements de leur fillette, qui n'est pas encore en âge de «maîtriser les phénomènes érotiques d'une douce sensualité sexuelle» qui progressivement l'envahit en «sensations élémentaires». La nymphette utilise donc «naturellement et sans égards» tous les atouts de sa «séduction juvénile» avec son père immédiatement dans son circuit et le charme ingénument et délicatement, mais foncièrement pour assouvir ses BESOINS D'AMOUR AFFECTIF. Alors sans réaliser le sens immoral de son geste, elle l'agacera «presque incestueusement» pour le père et, conséquemment, s'installera un fossé de contact physique affectif entre les deux personnes et qui s'agrandira jusqu'au jour où, en réaction à ses assauts presque insensés provocateurs, le père se fâche et la repoussera violemment face à ses envahissements sensuels trop séductivement excitants. On parle ici des réactions d'une **authentique charmante** ce qui, du moins, exclu tous les enfants **prégénitaux** puisqu'ils n'émettent pas vibratoirement de séduction magnétisante. Mais cette «prise de distance» du père constituera pour elle un *grand choc émotionnel de rejet* qu'elle ne pourra s'expliquer, ne comprenant pas tous les paramètres commandant le geste parental et, psychosomatiquement et réactionnellement, elle pourra se replier dans son état préadolescent et y «demeurer pour le restant de sa vie».

Ces précédentes élaborations constituent seulement «une» des avenues pouvant involutivement créer la *programmation caractérielle engrammique* de la **femme préadolescente**. Dans un autre exemple, des événements dans la jeunesse de la **préadolescente** pourront faire en sorte qu'elle anticipe, avec *crainte frayeur*, «la ménarche» qui lui surviendra à l'**adolescence** entre 12 et 14 ans d'âge, c'est-à-dire l'éventualité prochaine de sanglantes menstruations qui, à son âge de 6 ou 7 ans, la dégoûte totalement. C'est alors qu'elle pourra involutivement faire le postulat de «ne plus vieillir» et, psychosomatiquement, le système cellulaire de l'organisme pourra se conformer à sa forte volonté. En conséquence, son corps vieillissant aura toujours «l'allure d'une gamine» car elle n'aura jamais accédée à «la virilité» de l'**adolescence** et ainsi sa sexualité sera «nulle».

À l'étape de la **préadolescence**, l'*immoralité de l'inceste* ne fait pas encore partie intégrante de la morale juvénile comme concept négatif. Une fillette de cet âge n'a aucune notion de ce que le mot *inceste* veut réellement dire comme principe de conscience, et elle n'est pas en mesure d'associer les «évitements mesurés et répétés» du père qui lui craint ses propres gestes incestueux, mais ses comportements d'évitements seront interprétés comme des *rejets* et des chocs psychologiques l'auront *émotionnellement blessée* et *engrammée*. Elle n'est donc pas en mesure de comprendre et elle aura ainsi *subi de sérieux traumatismes psychologiques* que maintenant elle endure en *ressentiments de déception, d'incompréhension, d'ingratitude, d'injustice, de tristesse, de gêne, de rejet de sa personne etc.* Ignorant que son geste premier aventureux, qu'elle a depuis oublié, se situait aux frontières de l'*inceste*, elle doit désormais difficilement composer avec le *malaise d'évitement* du père à son égard et qu'elle ne peut s'expliquer.

Comme on le sait, ces *traumatismes psychologiques inusités* vont alors s'inhiber en *engrammes morbides* dans l'**inconscient mental** de son **psychisme** et créer ainsi des *ravages subjectifs* en futures *attitudes comportementales dissonantes*, déviant ainsi le raisonnement de sa réalité objective discernante. De nouvelles *carences émotives* s'ajoutent donc encore abusivement, à l'insu de sa réalité juvénile, et vont lui créer du *chagrin*, de la *tristesse*, de la *morosité*, lui entretenant ainsi inconsciemment une *anxiété névrotique*. Cet état déprimant lui apportera de la *confusion mentale* dans son jeune esprit toujours en quête d'ASSOUVISSEMENTS AFFECTIFS à colmater les *sources engrammiques* générant des *charges émotives infernales*, créant à leur tour des *pressions mentales traumatisantes* se résumant en des **tensions nerveuses** dans son corps physique.

La préadolescente n'en demeure pas moins inactive, car ce n'est pas encore la guerre avec son parent mâle et la communication demeure toujours ouverte. Mais elle sera prudente à l'avenir et elle pourra mieux mesurer la fine stratégie de ses nouvelles avances séductrices, que commandent résolument d'assouvir ses BESOINS D'AMOUR AFFECTIF. C'est un processus inconscient réactif se développant donc contre la volonté réelle de la jeune individu traquée dans une FAMINE AFFECTIVE qu'elle doit absolument combler. Gauche à cet âge, elle adoptera et assimilera des attitudes simulées d'approches gentilles et subtilement séductrices. Ceci, afin d'épater, d'attirer, ou de centrer finalement l'attention sur sa petite personne et être enfin accueillie et reconnue dans sa «féminité naissante», à défaut d'*amour tendre réel*.

Il pourra aussi se produire, à cette étape de la **préadolescence**, que le père craignant sa propre réaction incestueuse pouvant lui survenir à travers le contact affectif par exemple, en réaction et pour créer une «distance prudente», qu'il va plutôt donner de l'*amour affectif* à sa fillette en l'encourageant et en reconnaissant ses rendements scolaires. Mais reste qu'il va se leurrer dans cette stratégie, car ceci n'est que de la «supervision motivante» n'équivalant pas à de l'*authenticité affective* bien plus gavante en comparaison. Il ne peut ainsi de cette façon combler le déficit du FOSSE AFFECTIF entre leur deux personnes, malaise émotionnel qui demeure en vain sans explication intelligente de significations valables pour restabiliser les référents mentaux servant à la logique infantile de sa fillette préadolescente.

L'enfant se prendra alors d'hostilité pour la mère qui semble, elle, tout obtenir en contacts physiques d'AFFECTION et d'*amour tendre* avec le père. C'est qu'elle confond ses propres sentiments avec d'autres qu'elle voit chez les adultes et qu'elle interprète comme des SENTIMENTS D'AFFECTION, alors que ce sont des «approches adultes sentimentales de convoitise sexuelle virile» qui s'échangent entre les partenaires parentaux. L'enfant, de cet âge précoce, ne peut encore concevoir qu'une «sexualité génitale forte» soude ordinairement des rapports adultes intimes puisqu'une «sexualité réelle et fantasmée en courants fiévreux animalés adultes» ne parcourent pas encore ses veines enfantines.

Ignorant ainsi les raisons fondamentales qui ont causé le *fossé affectif* la séparant chaleureusement du parent du sexe opposé et, comme on le sait, ce dernier n'ayant pas suffisamment répondu à ses avances séductrices, c'est donc en exerçant une certaine «rigidité», que la préadolescente en vient donc à «refroidir» ses élans sensuels séducteurs. Voilà un autre créneau de *programmation engrammique involutive*, par lequel la jeune personne aura alors «inconsciemment décidée» d'un postulat décisionnel qui va émotivement contribuer à «refroidir» l'aspect sensuel érotique chez sa petite personne. Et désormais exposée qu'à une «faible» excitation sexuelle énergétique, cela empêchera le développement «optimalement vibratoire» de la ««roideur» de son minuscule membre génital clitoridien, le contexte froid non voluptueux amoindrissant la pulsion orgasmique en résultant à la **puberté**. De la préadolescence (6-7 ans) jusqu'à la puberté (12-13 ans), il y aura alors, dans cette période de latence sexuelle, un «grand vide de sensualité sexuelle» chez la

jeune personne qui va alors se suroccuper dans les sports afin d'oublier son échec séductif avec le père.

Et c'est normalement un grand choc émotif lorsque l'enfant juvénile passe de la **préadolescence** à l'**adolescence** et donc à la **puberté**, alors qu'une seconde vague occulte d'énergie sexuelle de type adulte cette fois l'envahit, l'envoûte voluptivement, forçant l'éveil de réelles pulsions sexuelles animalées qui lui feront parfois peur. La **culpabilité** et le **sentiment moral de péché** font désormais chez elle, malheureusement partie intégrante d'un **malaise inconscient profond** réalisé au cours de ses précédentes approches parentales séductrices intensément compulsives. Les **charges émotives associées**, inconsciemment bâillonnées depuis, prennent alors une nouvelle vigueur avec l'arrivée de ce nouveau fluide énergétique adulte et devront désormais se décharger dans de sévères agressivités envers le paternel.

Réalisant inconsciemment la **honte incestueuse** de ses gestes passés «presque oubliés», pour se restabiliser psychologiquement dans un sain comportement, l'adolescente tentera peut-être de former un couple afin de «banaliser» la **frayeur des traumatismes inhibés**. La relation se voudra *romancée* comme un compte de fée, mais il n'est pas certain que d'aucun des princes charmants qu'elle espérera, pourra facilement répondre à sa démarche *sentimentalement idéalisée* de **femme préadolescente**.

## Le corps physique

L'auteur : «À des fins de modèles visuels seulement, sur votre écran mental, visionnez une adulte possédant encore la minceur de la physionomie faciale et physique d'une préadolescente dont les seins et les hanches ne se sont presque pas développés. En fait, tout le corps ne s'est pas adulemment développé et il en est de même pour la voie vaginale.»

Un amour parental qui ne se manifeste pas ou mal, qui ne s'exprime pas suffisamment bien par des contacts physiques chaleureux, fréquents et authentiquement promulgués, qui n'a pas ainsi la sensibilité psychologique appropriée pour reconnaître la jeune individu préadolescente dans sa féminité émergeante, ne réussit donc pas à satisfaire sainement ses besoins fondamentaux *affectifs* nécessaires à un développement normal de sa croissance physique. Il ne faut surtout pas oublier que le corps physique se développe phénoménalement sous la gouverne autonome de la synergie intelligente des cellules biologiques le constituant, et que ces dernières sont psychosomatiquement affectables par un mental inconscient **engrammiquement piégé**.

De zéro à la préadolescence, vers l'âge de 6 ou 7 ans, c'est durant cette période de croissance le passage à travers la **phase orale** et **anale** de la croissance physique. Les précédents chapitres ont amplement témoigné de l'**incidence engrammique négative** sur le développement physiologique des membres du corps physique des individus, leur physionomie devenant ainsi altérée par les **états intérieurs émotionnels engrammiques**. Et que les malaises émotifs, issus des **influences engrammiques inidentifiées**, obligent des analyses psychologiques exhaustives qui, à leur tour, créent des pressions internes se résumant en **charges émotionnelles**. L'**engramme** est donc constitué d'**impressions chocs émotionnelles** lors de vécus passés traumatisants, et qui s'inhibent en **mémoires négatives** dans l'**inconscient mental** comme on le sait maintenant. L'**importance destructrice** liée, à un **engramme**, est donc en rapport avec l'**intensité émotionnelle des impressions psychologiques vécues et subies** au cours de l'événement malheureux.

Ainsi, ce sont les cellules biologiques qui, dans leur mental particulier, seront affectées par l'**énergie négative engrammique**. Les **influences engrammiques dégénératives** affecteront à leur tour la programmation créative optimalement intelligente des cellules et ceci **altérera négativement** la croissance normale du corps physique, et c'est la physionomie qui en témoignera.

Les **impressions chocs émotives**, que subit le jeune individu tout au long de son parcours expérimental dans sa vie psychologique, s'**engramment** donc inévitablement dans l'**inconscient mental** plaçant alors la personne en **survie émotionnelle** et les tensions nerveuses en résultant devront être ultérieurement calmées par l'**AFFECTION** reçue par exemple. Mais celles-ci demeurant le plus souvent inassouvies, les **charges émotives** ne trouveront pas d'expédients ou de canalisation satisfaisante pour s'apaiser. Elles se **dramatiseront** alors intérieurement dans un **charriage émotionnel foudroyant**, souvent apocalyptique, poussant parfois l'individu, cerné dans sa **déchéance émotive**, vers une **finalité suicidaire** afin de mettre un terme définitif à ce **calvaire mental souffrant**.

Trois stress émotionnels enfantins se précisent donc à la **préadolescence** et minent l'**inconscient mental** dans un combat intérieur désastreux :

1- Le **besoin névrotique** de tendresses émotionnelles parentales se résumant en **AFFECTION** et comportant tous les ingrédients de nécessités malades précédemment développées.

2- Le besoin d'émettre et d'éprouver l'expression fantaisiste de l'*amour tendre sentimental et romantique*.

3- Le besoin de l'expérimentation sensorielle liée à la génitalité sexuelle voluptive qui se découvre charnellement.

L'avènement de la **préadolescence** est donc un plein contrat de surcharge psychologique émotive, autant pour l'enfant que pour le parent. Tous deux «improvisent» dans l'expérience psychologique d'un phénomène nouveau qui leur survient. Ils vivront chacun les déboires initiatiques que procure l'ignorance des connaissances psychologiques sur ces phénomènes concernant la **préadolescence**. Au seuil de celle-ci, la fillette en viendra évidemment à ressentir, en leur temps, ces trois besoins fondamentaux, qui vont s'entremêler, et chercher naturellement à les combler. Mais elle est naïve de sa condition féminine en devenir et son corps physique, se transformant désormais voluptueusement, s'expose trop aisément à l'adulte d'évolution sexuelle plus fortement fantasmée. C'est alors que des fantasmes inexpérimentés pourront malicieusement hanter la **libido adulte** qui ne pourra peut-être pas résister à des actes incestueux...

Si malheureusement l'enfant est sexuellement agressée, les attouchements sexuels vont lui provoquer une grande stupeur et une grande frayeur émotionnelle qui s'**engrammera** en impression choc émotive pouvant lui créer, par la suite, une **rigidité caractérielle psychosomatique**. Ce déplorable incident dramatique, plutôt fréquent à travers les sociétés, pourra lui provoquer un retrait partiel ou total de sa sensibilité érotique et le refroidissement de sa sensualité liée à sa sexualité. C'est ainsi que ce méfait incestueux pourra empêcher le **feu occulte de l'énergie sexuelle voluptive** de parcourir neurologiquement son organisme et lui développer ainsi la **fièvre érotique voluptive** nécessaire à ultérieurement provoquer la décharge orgasmique de sa génitalité féminine à la **puberté**.

Si jamais il se produirait un acte incestueux, dépendamment de sa sensibilité émotionnelle, surprise, sidérée, frustrée, effrayée, désemparée, impuissante, émotivement insécure, ses automatismes inconscients de survie émotionnelle vont alors réagir pour trouver une solution réactionnelle à ce drame qui survient afin de ne pas subir d'autres assauts incestueux. Si cela était le cas pour la **femme préadolescente**, elle prendrait la décision de totalement se retirer du circuit des adultes dangereux et, par ce postulat inconscient, elle mettrait un stop à son processus de croissance physique. Conséquemment, elle va demeurer avec un corps juvénile, mais que peu d'adultes plus tard convoiteront et surtout pas les **charmants**. Ceci donc inconsciemment, afin de se protéger de futurs assauts sexuels délirants de la part de mâles instinctuels.



Difficile à croire, mais plus que possible. Le «postulat» est en fait une «décision inconsciente» basée sur **LA PEUR**, qui a un impact décisif influençant l'organisation intelligente de la synergie cellulaire. Médicalement parlant, il en va de même avec «l'effet placebo» où la guérison survient suite à l'absorption d'un pseudo médicament, mais se réalisant par la simple conviction naïve qu'entretient la personne sur son effet curatif et les cellules réagiront dans le même sens. Le mental de l'individu et conséquemment celui des cellules qui lui sont psychiquement associées sont comme tellement «convaincues ou illusionnées» dans leur mentals particuliers, que ces dernières réagiront réactivement selon une certitude de guérir.

C'est donc par un «postulat inconscient» de la préadolescente, que la synergie cellulaire réagit en créant **la femme préadolescente**, et dans l'élaboration d'un autre exemple à l'effet de protéger le corps physique contre de possibles assauts sexuels adultes en stoppant l'évolution de sa croissance physique. Qui alors l'agressera alors qu'elle n'émet pas de charisme sexuel magnétisant voluptif comme **la charmante**? Mais conséquemment, un *stress engrammique* freinera les appétits érotiques liés à sa sensualité génitale voluptive. Le corps physique de la préadolescente va donc croître selon le postulat de la programmation inconsciente qui va provoquer le sous-développement des membres et donc de sa physionomie. Le corps physique, alors devenu un jour adulte, il sera menu et encore préadolescent à bien le regarder. Les seins seront à peu près inexistantes et l'ouverture du vagin restreint, comme l'est celui d'une petite fille. Au cours de la relation sexuelle adulte, la pénétration mâle sera éprouvante et difficile pour les deux partenaires de ce couple initiatique, et l'accouchement sera terrifiant nécessitant le plus souvent une césarienne.

## La sexualité

Arrivée au seuil de la **préadolescence**, la fillette ne peut échapper à son processus de croissance spirituelle évolutive différent de celui du jeune mâle. En cette ère hypertechnologique en Occident, passant le cap des années 2000, arrivée à la préadolescence une fillette occidentale a déjà visionné, à fréquentes reprises, quantité de cassettes vidéo de fantaisies sentimentales enfantines comme : Cendrillon, la Belle au bois dormant, le Roi Lion et maints autres du même acabit. C'est tout comme si La Vie Inc involutive la forgeait à un goût de fantaisie imaginative sentimentale, l'incitait suggestivement à survisionner un matériel fabulé de héros mythiques romantiques et ainsi se programmer des *attentes idéalisées romantiques* à son insu conscient.

Ce jeune mental femelle, martelé de fascinations fantaisistes, va inévitablement se développer, à cet âge de programmation mémorielle précoce, une sensibilité spirituelle étiquetée «féminine» puisque éconduite qu'elle est involutivement à mentalement *idéaler l'amour romantique* exprimé par des héros chevaliers déversant des flots de *sentiments tendres*. Leurs déclarations solennelles sentimentales, colorées des plus nobles sentiments, vont ainsi lui aiguïser un «appétit romantique des plus aigu dans l'attente illusoire et émotive d'une aventure romanesque devant lui survenir un jour».

À cette étape juvénile, l'enfant femelle voudra partager ce sentiment nouveau et en être nourrie d'assouvissement, mais il lui est difficile d'en trouver preneur chez les jeunes individus mâles de son âge, tout autrement mentalement programmés par La Vie Inc involutive. Ces derniers seront plutôt inconsciemment programmés à se bâtir des cabanes dans le bois, faire des courses à bicyclettes, à jouer aux cow-boys et à l'indien, jouer à la guerre dans les jeux vidéo, construire matériellement des choses, exceller dans un sport ou casser la gueule à quelqu'un. Il est aisé de se rendre compte à quel point les «subtiles programmations mémorielles inconscientes» sont différentes et aux antipodes chez le mâle humain et la femelle humaine, et c'est une des raisons fondamentales qui apporte le *conflit émotionnel* dans un *couple initiatique* d'individus.

Ainsi à la **préadolescence**, une sensualité nouvelle liée à un premier courant occulte de la sexualité, qui survient aussi de La Vie Inc involutive, tente donc de parcourir la totalité neurologique de l'être. Ceci afin d'atteindre finalement l'appareil génital et le faire énergétiquement vibrer d'excitations sensuelles voluptives, via des projections de fantasmes érotiques appropriés au jeune âge de l'individu sur son écran-mental, et ceci afin de progressivement lui bâtir une saine virilité sexuelle en devenir féminin ou masculin au terme de la **préadolescence**, c'est-à-dire au seuil de la **puberté adolescente**.

À l'**adolescence** donc, pour que l'appareil génital clitoridien soit optimal dans sa roideur et sa réponse vibratoire jouissante aux fantasmes érotiques reçus en projections visuelles sur l'écran mental, ceux-ci originant de l'Occulte Involutif, il faut ultimement que la psyché libidinale ne soit pas entachée de l'**énergie négative** de certains *engrammes particuliers* «la voilant», de façon à ne pas altérer la synergie intelligente de l'organisation des cellules régissant aussi le développement optimum des fonctions sexuelles du corps physique. Ceci donc, afin que cette fantasmagorie occulte imaginative en arrive à neurologiquement énergiser, du **feu voluptif de la sexualité**, tout l'appareil génital afin qu'il devienne pleinement orgasmique à la **puberté**.

Cette longue période de latence sexuelle, entre 6 et 12 ans d'âge et séparant la **préadolescence** de l'**adolescence**, est donc essentiellement nécessaire à une «douce excitation vibratoire» du système génital reproducteur, afin de lui octroyer une «roideur ultimement vibratoire» et ainsi l'éconduire à l'atteinte d'un seuil orgasmique au prélude de l'**adolescence**, à l'orée de la **puberté**. Le corps physique ayant alors physiologiquement transmuté, l'appareil sexuel peut désormais «se syntoniser en résonance vibratoire» avec la seconde nouvelle vague d'énergie associée à une **sexualité adulte productive** lui provenant, encore une fois, occultement.

Des *engrammes* de toutes sortes, issues d'*impressions chocs négatives*, s'inhibent inopportunément dans l'**inconscient mental** surtout en bas âge lorsque l'individu est le plus psychologiquement vulnérable et en survie émotive profonde. Ils altèrent ainsi la psyché et handicapent, plus ou moins partiellement et parfois même totalement, la «réponse vibratoire» des organes de la sexualité génitale. La jeune être, à la **préadolescence**, explore donc la «sensualité sexuelle» sur beaucoup de facettes expérimentales délicates, et à travers une grande naïveté affective puisqu'elle demeure le plus souvent dans une totale ignorance psychologique d'une condition nouvelle qu'elle aborde avec une prudence interrogative.

Pour expliquer encore plus exhaustivement la pauvre sexualité de la **femme préadolescente**, quitte à répéter d'autres façons les élaborations précédentes, abordons l'exemple d'un «père très autoritaire dont l'attitude de rigidité symbolisera une grande frayeur de la gent masculine dans le futur de sa fillette», lors donc des approches timides de cette jeune féminité en devenir et en début d'exercice de sentimentalité romantique sur son champ de bataille psychologique de la vie karmique involutive. Une telle attitude d'autorité paternelle peut donc invariablement «refroidir la sensibilité et la sensualité naissante féminine», associée au long processus du développement de la «génitalité sexuelle vibratoire».

Dans ce cas «d'autoritarisme paternel», d'ordinaire très fréquent, les approches stratégiques affectueuses et tentatives voluptives, prudentes et répétées de la fillette, se confrontent toujours à une «réserve paternelle qui ne veut pas se laisser émotivement fléchir». Le mâle paternel craint ainsi de se laisser «percer la sensibilité et s'attendrir». Il ne doit donc pas perdre «l'équilibre impassible» qui endure son attitude autoritaire masculine, la fragilise, et qu'émergent alors pour lui dangereusement des *sentiments tendres* créant illusoirement sa vulnérabilité d'individu. Incapable d'atteindre affectueusement le père, le **désappointement** éprouvé en *impressions émotives négatives* chez la fillette va s'inhiber en *mémoires négatives* de *frustrations* et *colères refoulées*. Ce qui pourra contribuer par exemple à *dramatiser* des «hésitations» qui se seront conséquemment produites, et qui

se traduiront comme des «blocages émotifs» liés au désir sexuel génital. Chaque *refoulement émotif* agit par la suite comme une défense inconsciente, augmentant alors la *rigidité caractérielle*.

Arrivera un jour où, compulsivement, la fillette naïve aura malencontreusement dépassé un des seuils de l'*interdit incestueux parental*, vu par la conscience du père, ce qui fera qu'en réaction il l'aura autoritairement et violemment repoussée. Dans le vécu de cet événement malheureux, blessant pour elle, conséquemment elle en aura traduit la portée de ce geste parental comme *dramatiquement incorrecte* en ce qui concerne son attitude violente du *rejet* de sa personne, même si elle n'a encore aucune notion de ce concept adulte de *morale incestueuse*. Et, graduellement, s'installera une connotation de *péché* dans sa conscience si ce concept religieux lui a été enseigné...

Une espèce de *culpabilité foncière*, imprécise, à connotation négative, s'imprégnera donc dans la mémoire de l'événement, comme si dans son action elle avait commis un quelconque *péché honteux*, et une *grande frayeur culpabilisante* colorera alors «d'hésitations» ses futurs gestes séducteurs jusqu'à parfois les taire totalement. Elle en sera donc *engrammée*...

Pour pousser l'analyse psychologique encore plus loin dans l'actualisation immorale de l'action «apparemment désaxée» qui en résulte chez la fillette, sa conscience désormais *entachée de culpabilité*, elle supportera un *malaise honteux*, hallucinant, qui s'enracinera dans un *rejet* exprimé de sa personne trop sensuelle. Un sentiment d'*injustice*, d'*impuissance*, d'*humiliation*, et de *colères inexprimées* s'inhiberont à leur tour colorant, subjectivement de *confusions névrotiques*, ses futurs désirs. Issus alors du refoulement inconscient de ses *mémoires engrammiques* à ne pouvoir exprimer une sensualité sexuelle «libre» lorsque adulte, la personne ayant été antérieurement lésée, ses désirs sexuels ne seront alors exprimés qu'avec grande prudence, hésitant désormais à s'actualiser dans des élans chaleureux spontanés. La *colère refoulée* et l'*orgueil subtil*, qui lui est toujours lié, bloqueront ainsi l'émergence spontanée naturelle des désirs de convoitise et ainsi l'approche directe femelle et authentique vers le mâle.

Mais lorsque qu'aussi cette fameuse fois elle avait antérieurement été violemment repoussée par ce père autoritaire, elle en demeura *émotionnellement meurtrie et confuse* et, sous le choc émotionnel, incapable par la suite de psychologiquement en supporter la mémoire de l'événement. Inévitablement, l'*inconscient mental* aura absorbé cette *blessure symbolique* pour l'oublier et y survivre. Bien que naturellement provocante, il est évident que son action précédente n'était pas intentionnellement imbue d'une *réelle compulsion sexuelle incestueuse*, mais en ce qui concerne son présent, ses automatismes de survie psychologique lui interdisent de nouvelles approches paternelles pour la protéger contre d'autres événements similaires pouvant la meurtrir.

Pour ne plus émotionnellement en souffrir, elle décidera alors le «postulat mental» de se retirer de la société des adultes. Mais elle ignore que cet «arrêté décisionnel» va la reclure, l'enfermer, comme l'emprisonner à l'intérieur de la période de «latence sexuelle» qui suit juste après «la première poussée sexuelle voluptive» établissant la *préadolescence* vers 6 ans, et qui va durer des années jusqu'à l'avènement de la *puberté* entre 12 ans et 14 ans d'âge environ. Ce qui est le plus dramatique, pour le jeune individu, c'est qu'elle ignore que cette «décision figée par un postulat inconscient» met un «frein» aux jeux de sa sensualité sexuelle féminine et handicape son devenir sexuel optimal par une «rigidité émotive» refroidissant le développement d'une génitalité naissante nécessaire à une saine sexualité adulte.

Ce «retrait inconscient» du circuit sensuel de la séduction va inévitablement lui créer une «frigidité orgasmique» pour ainsi dire, chez cette «belle au bois dormant» où «le bois des organes sexuels, non vibratoirement éveillés, demeurent dormants» et ne seront peut-être jamais excitables dans le futur même par un prince charmant expérimenté. Au cours donc de cette «longue période de latence sexuelle préadolescente» ou de «dormance sexuelle», le développement vibratoire des organes sexuels aura ainsi été interrompu ou en quelque sorte presque annihilé. Le *feu de sa sexualité* sera

donc faible lorsque adulte. Ainsi la personne devenue adulte «ne peut donc fortement vibrer d'appétits sexuels» puisque le **feu libidique d'une énergie érotique occulte** n'a pas suffisamment parcouru ses veines afin de puissamment engendrer une **fièvre érotique voluptive** dans tout le système organique de l'individu.

Un «goût de sensualité sexuelle» demeurera quand même plus ou moins présent chez cette personne et ce qui lui permettra des relations sexuelles espacées, mais qui n'aboutiront pas à l'orgasme génital. Par contre les exigences d'un «romantisme nourrissant» seront très élevées. L'enfant grandira donc jusqu'à l'état de jeune adulte, mais la **fièvre vibratoire sexuelle** ne circulera pas intensément par tout son corps physique féminin. Supposant que le prince charmant tant convoité possède une **forte libido**, la pauvre complicité érotique de la **femme préadolescente** sera «peu participative» et il va être assurément déçu suite aux rapports sexuels avec sa féminité. Ceux-ci seront alors le plus souvent considérés comme les «assauts agressifs d'un presque viol» par cette **femme enfant préadolescente** peu sexuelle, qui se nourrit plutôt, depuis son enfance, de chaleureux espoirs sentimentaux, romanesques et idéalisés, rattachés au phénomène de la **préadolescence**.

Adulte, elle se sentira donc souvent «sexuellement agressée» aux cours des premières approches masculines et tentatives d'ébats amoureux, et en demeurera «scrupuleusement vexée» puisque la **fièvre érotique voluptive** ne réchauffe pas suffisamment les veines de ce corps physique demeuré juvénile. *Déçue sentimentalement*, ses *anciennes blessures symboliques paternelles* reviendront par réintégration à sa conscience, c'est-à-dire par une émergence de l'**inconscient** au **conscient** lui créant alors des malaises psychosomatiques.

Des projections mentales érotiques, provenant de fantasmes occultes, ne sont pas ainsi parvenues à suffisamment faire «vibrer sexuellement sa génitalité sexuelle et l'accentuer», le plaisir de la relation sexuelle devenant alors presque impossible. Son «impuissance», face au problème sexuel, lui bâtira, en conséquence, des *charges émotionnelles* et réactionnellement de l'*agressivité* qui se déchargera, à son tour, en *agressions intempestives* sur le mâle au moindre dérapage conflictuel. On lui dira alors qu'elle est comme «*Un petit coq Bendy !*» Car elle est toujours prête au combat au moindre éveil restimulant de sa *susceptibilité*. Cela crée une sorte d'*hystérie* chez cette **femme enfant préadolescente** qui n'arrive pas, par un orgasme satisfaisant et répété, à une décharge optimale de ses tensions émotionnelles. Il y aura donc dans cette *agressivité* un besoin de défouler et ce sera le prince charmant qui en écopera, et qui va bientôt déchanter.

Une *forte anxiété* alors se crée, face à l'orgasme difficile ou impossible à atteindre. Il est reconnu que l'orgasme sexuel satisfaisant est un excellent expédient pour énergétiquement restabiliser l'individu du trop plein accumulé de ses charges émotives. L'*agressivité* va alors devenir aiguë et tranchante, impossible à vivre dans le couple et la famille.

## Psychologie des réactions internes émotives

La **femme préadolescente** est *émotionnellement susceptible et courroucée* parce qu'elle fut *émotionnellement blessée* par le passé et elle *réagit violemment sur la défensive depuis* comme un enfant lorsqu'on la taquine par exemple. Elle porte inconsciemment ces *mémoires de traumatisme* et il est ainsi «critique» de l'approcher, c'est comme si un champ de mine existait autour d'elle. Chanceux alors de ne pas la faire exploser de colère et en subir les foudres irrationnelles.

Portant des *engrammes complexes insoupçonnables* puisque inidentifiés et ainsi non-neutralisés, une élément «extérieure et symbolique» à ses *engrammes intérieurs inconscients* pourra alors *émotionnellement la restimuler* et la faire *intempestivement éclater* ou réagir d'une façon hors de proportion avec la réalité de l'événement en cour. Ce sont en fait, les fondements de la *susceptibilité*. La *subjectivité tordue*, découlant de ses *engrammes de frustrations*, a pour effet

«d’instantanément colorer» la situation, c’est-à-dire «d’instantanément interpréter» ou produire une mal interprétation la réalité objective liée à un fait se déroulant et «l’aveugler de cette vérité mensongère». C’est l’engendrement de cette «distorsion de la vérité» pour ainsi dire, qui va inévitablement semer la zizanie conflictuelle dans le couple ou la pagaille de confrontations agressives dans l’environnement humain.

### **Psychologie des réactions externes émotives**

Au cours de la période de l’**adolescence** de 14 à 21 ans d’âge par exemple, on la reconnaîtra plutôt comme une personne très gaie, facilement émerveillable, ingénue, dynamique, sportive, mais prenant des décisions frivoles, futiles, superficielles, capricieuses mêmes, comme un enfant n’en évaluant pas raisonnablement les conséquences de ses actes naïfs. C’est qu’elle a un caractère à saveur juvénile et elle se débrouille bien, mais c’est une petite peste qui se monte beaucoup de scénarios puérils, qui y croit, et qui y plonge tête première candidement. Elle est d’une incroyable vitalité d’entreprise, mais capricieuse, car elle est difficile à contenter et à se contenter elle-même.

Elle est d’une candeur passionnée, entêtée, excessive, revêche, insolente, irritable, qui a des griefs, qui s’offense, s’insulte, s’énervé, s’insurge facilement, mais qui est incapable de faire du mal à quelqu’un. Elle est impertinente, défiante, fantasque. Elle transgresse les règles, ose, va chercher ce qu’elle veut et ne tolère pas l’échec. Elle fait abnégation de ses souffrances dans l’action d’une entreprise et se débrouille bien seule.

### **Approche thérapeutique**

Elle a un mental jeune et il faut lui laisser le choix de décider par elle-même, sinon elle se rebiffera comme un adolescent qui ne veut plus rien entendre des conseils qu’on lui pourvoit, et même si c’est intelligent ce qu’on lui avance. On lui fera alors l’invitation, la proposition d’aller voir comme le conseil d’un père affectueux pour répondre aux besoins de l’enfant.

### **Aspects positifs**

Elle est d’une étonnante vitalité gentille et elle a l’air jeune.

Elle est innovatrice dans des créations surtout destinées aux enfants, car elle n’a pas beaucoup de **libido adulte** puisqu’elle est plutôt asexuée, encore coincé qu’elle est à l’âge juvénile préadolescent. On reconnaît ces **femmes préadolescentes** d’abord à leur vêtements de couleur pastel, à leurs boucles enfantines dans les cheveux, à leurs dentelles au cou recouvrant le plus souvent leur poitrine presque sans seins, elles qui aimeront œuvrer dans les garderies d’enfants par exemple, travaillant à les occuper en jouant à des jeux avec eux.



# **LES GÉNITAUX**

**Psychopathologies survenant «après» le phénomène sexuel de la préadolescence se situant vers 6 ou 7 ans d'âge.**





# LA PREMIÈRE PHASE GÉNITALE SEXUELLE ÉTABLISSANT LA PRÉADOLESCENCE

Nous venons de terminer l'étude des **caractères névrotiques** faisant partie de la **phase prégénitale**, donc de très jeunes enfants qui auront subi des *inhibitions engrammiques particulières* «*««avant»»»* l'avènement du phénomène de la **préadolescence**, c'est-à-dire «*««avant»»»* la réception d'un premier fluide occulte énergétique de la sexualité les envahissant en énergie érotique voluptive. Nous allons maintenant étudier la série de **caractères névrotiques particuliers** appartenant à la **phase génitale**, donc des jeunes enfants un peu plus âgés ayant subi des *inhibitions engrammiques particulière* «*««après»»»* l'avènement du seuil de la **préadolescence**, c'est-à-dire à partir du moment où génitalité sexuelle prend force parce qu'un premier faible courant fluidique d'énergie occulte sexuel envahit désormais, dans une première vague de sexualité, le jeune individu devenu alors **préadolescent**.

Voici le 2 groupes particuliers où sont énumérés **LES CARACTÈRES GÉNITAUX** à l'étude et certains sont regroupés sous :

## **6- Les rigides :**

- La (le) rigide
- L'étonnante hystérique
- Le phallique narcissique
- La masculine agressive
- Le passif féminin

## **7- Les psychopathes dominants :**

- L'actif stratège séducteur et le passif arrogant (auditif)
- L'émotionnel affectif (visuel)
- Le gueulard intempestif (visuel)
- La maternelle vampirisante (visuelle)
- Le mielleux séducteur (auditif)
- Le ratoureur capricieux
- La déroutante défoulante capricieuse (auditive)

## **Quelques concepts psychologiques**

Abordant l'entrée de l'être humain dans la **phase sexuelle génitale**, survenant vers 6 ans d'âge environ, préalablement pour l'étude il est essentiel d'abord de bien saisir certains de ceux-ci :

**Organes génitaux sexuels :** ils sont relatifs à la reproduction biologique des humains, animaux et insectes en général.

**Zones érogènes :** parties du corps susceptibles de provoquer une excitation sexuelle, tel le clitoris chez la femme et le pénis chez l'homme.

**Clitoris :** partie génitale sexuelle la plus sensible chez la femme, la plus accessible de toute la zone vaginale plutôt imprécise. Certains spécialistes de l'anatomie avancent que : «*C'est un pénis en plus petit !*»

**Pénis** : communément dénommé phallus, verge, bite, etc. Organe génital sexuellement sensible chez l'homme.

**Phallus** : membre sexuel viril en érection, tel un pénis pour le sexe masculin ; le clitoris beaucoup moins évident chez la femme, mais comparable comme organe de sensations sexuelles. L'organe minuscule du clitoris devrait normalement se développer en roideur et sensibilité sexuelle au cours de la phase de la **préadolescence**.

**Éros** : symbole du désir sexuel dont l'énergie est la **libido** inconsciemment contrôlée par le psychisme.

**Libido** : mot créé par Freud. Recherche instinctive des plaisirs sexuels. Dimension de l'énergie psychique qui sous-tend des pulsions sexuelles. L'**instinct libidique** se développe chez l'enfant préadolescent à partir de fantasmes subtils érotiques occultement ajustés à l'âge. Le **taux de charge libidique sexuel** diffère de puissance dépendamment du **groupe caractériel névrotique**, le **charmant** et la **charmante** étant la référence de base la plus puissante.

**Volupté** : vifs plaisirs érotiques séducteurs liés à la sexualité sensuelle.

**Séduction** : charme érotique exprimée par une personne en convoitant une autre pour la formation d'un couple ; astuces érotiques aguichantes utilisant tous les moyens pour plaire, pour enjôler, de façon à voluptivement conquérir l'individu convoité.

**Fantasme** : projections érotiques imaginatives occultement ajustées à la conscience de l'individu et psychiquement canalisées sur l'écran-mental.

**Éros** : Sensualité voluptive qui a rapport à l'amour et aux désirs sexuels qui en procèdent, suscité par l'instinct sexuel qui l'excite.

**Érotisme** : recherche de fantasmes sexuels imaginaires traduisant des désirs sexuels, plus ou moins conscients, servant à l'excitation de l'appareil génital. Goût marqué excessif concernant la sexualité.

**Érotique** : qui concerne l'amour physique, l'acte de copulation entre un homme et une femme.

**Érotiser** : stimuler fantasmagoriquement les centres nerveux dont dépend l'impulsion sexuelle.

**Érotisation** : transformation d'un acte, d'une situation, d'une parole, d'un incident, d'un état de pensée sans significations sexuelles évidentes, en significations érotiques actives dynamisant voluptivement la **libido** de l'individu. État d'esprit érotique, qui survient subitement comme issu d'une source stimulante d'obsessions sexuelles. Moments avides de pensées sensuelles liés à un contexte sexuel et pouvant se traduire en actions voluptives.

**Aphrodite** : déesse grecque de l'Ère de l'antiquité, qui symbolisait l'amour.

**Aphrodisiaque** : propre à exciter le désir sexuel, à le stimuler, à faciliter l'acte sexuel.

**Nymphe** : époque dite de l'Antiquité, nom des déesses d'un rang inférieur qui, supposément, hantaient les bois, les rivières, les montagnes, les fleuves et la mer.

**Nymphette** : très jeune fille au physique attrayant, aux manières aguichantes et voluptivement séductives.

**Nymphomanie** : état permanent d'excitation sexuelle, exagération pathologique ou inassouvissement des désirs sexuels chez la femme, et son homologue masculin est le satyriasis.

**Satyriasis** : exagération pathologique d'inassouvissement des désirs sexuels chez l'homme.

**Hystérie** : ensemble de troubles psychiques névrotiques, neurologiques et fonctionnels très divers, généralement empreints de simulations comédiennes de la part de l'individu. Névrose caractérisée par une exagération de modalités d'expressions affectives, par la traduction, dans le langage du corps, de conflits intérieurs émotionnels. Attitudes névrotiques de la personnalité affichant un théâtralisme dans le comportement, ou un état comédien exagéré dans l'expression manipulant l'entourage interpersonnel. Vive excitation comédienne poussée parfois jusqu'au délire. L'hystérie collective gagne parfois frénétiquement les foules. Névrose décrite par Hippocrate comme maladie spécifique des femmes privées de relations sexuelles.

Définition de l'**hystérie** par Freud : *«Le MOI ne peut dormir tant qu'une excitation somatique persistante circule dans l'appareil mental, les déplaisirs ou souffrances augmentent les tensions, alors que les plaisirs survenant abaissent celles-ci.»*

**Le complexe psychologique** : communément dit **le complexe**, il est défini comme un concept de psychologie qui a été créé vers les années 1930. Il exprime des attitudes inconscientes, donc inidentifiables par l'individu qui les subit inconsciemment et qui se traduisent en comportements dissonants, insolites, tordus, subjectifs, et compulsés par une puissance interne émotive générée à partir de **traumatismes engrammiques** involontairement acquis au cours de l'enfance. Ces **complexes**, en réactions psychologiques, se traduisent donc en comportements inidentifiables par l'individu, à moins qu'on les lui pointe et qu'il en prenne conscience pour une première fois, et c'est à partir de là seulement qu'ils deviennent «conscients» et que l'individu peut graduellement s'en défaire. Ces **complexes inconscients** sont à la source de sa **susceptibilité émotive**.

Par exemple, la **gêne** fait partie d'un **complexe d'infériorité** qui freine, qui détruit les élans créatifs de l'individu, alors qu'en opposition l'**orgueil** fait partie d'un **complexe de supériorité** qui pousse à des ambitions souvent démesurées. Un individu involutif ne peut être psychologiquement sain dans son mental plus ou moins sérieusement **névrosé**, sa psyché étant piégée par divers **engrammes** composés de **mémoires négatives** lui créant réactivement, malgré sa volonté contraire, des **attitudes comportementales subjectives**. Il est donc inévitablement **névrotique** ou pire **psychotique** parfois dans ses agissements **conflictuels** manipulant l'environnement humain.

Essentiellement, les **complexes psychologiques** sont causés par des **inhibitions mémorielles engrammiques** «programmées» pour ainsi dire dans l'inconscient mental. Ces **mémoires négatives** sont issus de chocs psychologiques à la tendre enfance et provenant d'**impressions émotionnelles chocs** que l'individu a dû subir, de toute évidence, contre sa volonté au cours d'expériences passées **émotivement dramatiques**, mais en rapport avec le plan-de-vie incarnatif de l'âme involutive qui l'habite psychiquement. Ces **traumatismes émotionnels** s'implantent donc mémoriellement, s'inhibent **engrammiquement**, se **programment subjectivement** dans l'**inconscient mental** surtout au cours des premières années de la vie alors que le bois émotionnel est le plus tendre et que l'enfant est

vulnérablement en survie psychologique et physique tous azimuts. Ces *mémoires négatives* s'inscriront ainsi dans l'**inconscient mental** du **psychisme** et dans un contexte humain psychologique très particulier à la personne. Ces **engrammes inconscients** deviendront «compulsifs» dans leur dénature et inidentifiables pour l'enfant ou l'individu devenu adulte qui les porte depuis si longtemps. Il en résultera alors un **conflit intérieur** qui créera réactivement des *attitudes comportementales tordues*, nocives à la personne, et réactions en *tiraillements comportementaux* qui seront toujours basées sur le couple *affection/haine*. Ce *tiraillement mental inconscient, dissonant psychologiquement* de la réalité objective, entraîne toujours des *troubles caractériels névrotiques* chez l'enfant et qui se prolongeront inévitablement en *névroses nerveuses* au cours de son cheminement vers le monde adulte. Chaque événement choc émotif ainsi *engrammé* chez l'enfant, c'est-à-dire mémoriellement inhibé dans son **mental inconscient** est susceptible de déclencher la formation, aussi inconsciente, d'un *complexe psychologique*.

**L'affection attentive maladive :** C'est une réaction émotionnelle basée sur la survie. À la naissance d'un cadet, maman est accaparée par beaucoup de soins à donner au nouveau-né et détourne, involontairement, ses «attentions privilégiées» jusque là réservées au premier enfant, qui devient alors «l'aîné» dès la naissance du second enfant alors dénommé «le cadet». En fait, «attentions privilégiées» égalent AFFECTIONS ATTENTIVES, égalent SURVIE ÉMOTIVE, égalent NEUTRALISATION DES INSÉCURITÉS PSYCHOLOGIQUES ÉMOTIONNELLES pour l'aîné qui devient alors frustré, envieux, jaloux, agressif et même *suppressif* à l'égard de bébé cadet qui «semble désormais» recevoir toute l'ATTENTION PARENTALE AFFECTIVE qui lui était auparavant destinée, donc un «transfert apparent» de tout le lot des AFFECTIONS ATTENTIVES centrés sur la petitesse angélique du cadet dans le berceau. Aveuglé par une *tristesse émotive* qui lui survient *morbidement*, l'aîné en voudra d'abord à sa mère qui «semble désormais détourner» ses *préférences affectives* de sa personne, et il transférera sa *rage suppressive vengeresse* sur le nouveau venu. Foncièrement, il voudrait le faire disparaître et, en conséquence, c'est le *drame suppressif* que doit endurer un second de famille.

L'avènement du cadet, dans sa nouvelle vie d'aîné, lui crée une *insécurité émotionnelle* touchant sa «survie psychologique» et il en résulte pour lui une sensation d'*inquiétude* basée sur la **PEUR**. Mais, il ne peut «rationnellement identifier comme tel» ce *malaise émotif* qui désormais le *hante morbidement*, comme par exemple cette élaboration rationnelle objectivement l'explique, mais subjectivement le *subir en émotions psychologiques souffrantes*. Cette *inquiétude émotive* est un des paramètres occultés et inidentifiés faisant partie de l'AFFECTION qui n'est pas seulement synonyme d'*amour parental* comme tous se complaisent à penser. L'*insécurité affective* est donc truffée d'*inquiétudes morbides* dégénérant compulsivement en *charges émotionnelles inconscientes* se bâtissant et s'accumulant nerveusement chez la personne à son insu conscient, et provenant des *peurs associatives* déjà inhibées sous *formes engrammiques* dans l'**inconscient psychique**. La présence non désirée du cadet «restimule» donc subtilement ces *peurs inconscientes* inhibées chez l'aîné, l'obligeant compulsivement à des *réactions suppressives anti-humaine* à l'égard de son frère cadet. Le *trop plein accumulé des charges émotives*, qui découlent réactivement des *engrammes inhibés*, s'associent ainsi énergétiquement au système nerveux de l'individu et ne seront ultérieurement calmées que par de *sécurisants contacts affectifs parentaux* et *considérations égoïques d'estime* souvent reconnue à l'aîné. Il sera très difficile aux parents de neutraliser le *courroux* de l'aîné...

L'avènement de ce cadet diminue donc la «sécurité physique instinctive» de l'aîné, tiraillé qu'il est par des sentiments contradictoires d'*affectivité* et de *haine contrôlée* envers son parent et l'enfant cadet qui survient dans sa vie. Sans vraiment le réaliser, inconsciemment, il va tenter de *suppressivement nuire* à ce dernier, étant face à l'impossibilité de le faire disparaître à jamais. Il

deviendra donc *inconsciemment suppressif* à son égard sur tous les plans de la vie. Suite à des actes reprochables, l'aîné sera tiraillé entre des désirs de *réconciliations affectives* et d'*agressions nouvelles destructrices* qui persisteront en «harcèlements mentaux psychologiques émotionnels». Il est ainsi *anxieux* face à un *futur affectif* qu'il doit désormais partager de moitié contre son gré avec ce cadet, et son «instinct de survie physique animal», basé sur **LA PEUR**, dit : **NON !** L'aîné n'a donc pas vraiment conscience de sa *frayeur émotive* et ne devient que «compulsif» ou «réactif» à celle-ci, mais en conséquence il demeure *instinctivement insécure* et cela le ronge intérieurement. Il ne fait donc que réagir à cette *émotion morbide*, car il ne peut «psychologiquement saisir» les paramètres inconscients et compulsifs que cette *insécurité psychologique émotionnelle* qui l'alimente en **PEURS INIDENTIFIABLES** que «seule» l'AFFECTION PARENTALE «rassure».

Cette nouvelle *anxiété confuse*, qui s'ajoute en plus en *émotions nocives* à ce besoin soit disant «normal» d'AFFECTION comme l'on dit, augmente encore plus les *tensions nerveuses* liées aux *charges émotives subjectives* s'accumulant chez sa personne et ces *surtensions émotives complexes* se déchargeront inévitablement dans des *colères, vengeance, actes de suppression, fugues, vandalismes, agressions intempestives, bouderies exprimant le désaccord, chantages émotionnels et violences agressives*. La meilleure façon de calmer ces *charges émotionnelles*, faute d'une saine thérapie psychologique, sera par des manipulations sexuelles auto-érotiques, c'est-à-dire par la masturbation génitale dont l'orgasme voluptif contribuera, pour un temps seulement, à la neutralisation de ces compulsions émotives.

C'est une expérience pénible, mais inévitable pour l'enfant aîné à cause surtout de l'ignorance des parents en rapport avec des concepts psychologiques concernant la vie, ceux-ci ne pouvant ainsi prévenir et désamorcer à temps ce choc émotif chez lui qui s'inhibera finalement en **engrammes nocifs** dans l'**inconscient mental psychique**, et qui se «détérioreront vicieusement» en *subjectivités névrotiques* avec le temps. Les *engrammes* créent ainsi de la *subjectivité* dans le raisonnement mental et ils affecteront la conduite comportementale, l'enfant évoluant alors graduellement vers l'âge adulte en *attitudes antisociales*, entretenant ainsi des *réactions morbides compulsives* qu'il ne pourra ainsi ni identifier ni objectivement contenir.

Dans son **psychisme inconscient** demeureront toujours des *traces engrammiques négatives* de l'événement dramatique passé, donc des *chocs émotifs* liés à sa *survie affective* qu'il veut préserver à tout prix, car cela le fait *psychologiquement souffrir*. Mais ces *engrammes négatifs*, devenus inconscients dans la psyché, risquent un jour d'être associativement touchés, c'est-à-dire «symboliquement restimulés» et ainsi «réapparaître» à la **conscience** et l'individu en *souffrira émotionnellement*. Ce sont donc par des «similarités symboliques associatives» que les *mémoires émotives* d'un événement du passé, qu'on a voulu oublier, transitent de l'**inconscient mental** à la **conscience éveillée** au cours d'expériences normales de vie et ainsi causer de *nouveaux conflits interpersonnels* qui n'ont le plus souvent rien à voir avec la réalité qui alors se déroule.

L'enfant aîné, ainsi perturbé par ce mémoriel lui survenant via ses **banques mentales mémorielles de référents d'expériences**, se révoltera facilement et réagira violemment contre le cadet et les parents. Il est émotionnellement ballotté à l'intérieure d'une ambivalence égoïste et affective variant selon le tempérament et l'éducation reçue. Son caractère se formera donc en fonction de la situation frustrante, sa personnalité absorbant les motivations, interdictions et conduites complexes inconscientes.

La «protestation», contre la présence de l'intrus cadet, pourra associativement se transférer plus tard dans des comportements hystériques «d'incompatibilité d'humeur» avec certaines autres personnes de l'environnement humain. Ainsi, ces «victimes» n'auront aucun rapport avec la source originelle des *chocs affectifs* de l'aîné, mais de par leurs comportements normaux, «réactivement symboliques» aux *engrammes inidentifiés* de l'aîné, elles contribueront involontairement à restimuler

ou raviver, en **conscience**, les *mémoires engrammiques* de la rivalité ancienne émotive envers le cadet. Ces *mémoires morbides* couvent sous les cendres de l'**inconscient mental** de l'aîné et se transposeront compulsivement ou se projetteront *agressivement et suppressivement* sur ces «victimes symboliques» qui, par inadvertance, se sont retrouvés dans le contexte initiatique de l'aîné, donc des étrangers qui n'ont rien à voir avec ces *mémoires engrammiques*, mais qui écoperont injustement de leurs réactions compulsives.

**Le complexe d'Œdipe :** Ce concept psychologique est associé à une affabulation symbolique de l'époque ancienne de l'Antiquité et que la psychologie moderne s'est appropriée afin de tenter d'expliquer certains des phénomènes complexes incestueux. C'est en gros l'histoire fictive d'un gars dénommé Œdipe qui, n'ayant jamais connu ses parents, en vient, par les hasards de la vie, à tuer un homme au cours d'une rixe et qu'il découvrirait être plus tard son père. D'autres circonstances inusitées surviendront encore, de ce hasard fabulé, et feront en sorte qu'il épouse la veuve de cet homme, sa mère, et la féconde de quatre enfants. Tout va bien pour lui jusqu'au jour où il découvre encore, par le hasard des choses qui n'en est jamais un, toute la vérité. Ne pouvant émotivement supporter l'odieux culpabilisant de l'acte incestueux qu'il réalise avoir fait, il se crève les yeux et sa mère se tue. Œdipe se fait alors guider par sa fille dans un bois où il disparaît des yeux des mortels.

Le complexe d'Œdipe peut être le sentiment complexe et confus de «l'attachement érotique naissant de l'enfant pour le parent du sexe opposé qui, voluptivement, le magnétise à son insu conscient». De nos jours, c'est un phénomène comportemental reconnu par la psychologie traditionnelle qui réalise que quelque chose «d'étrangement sexuel» se réalise à ce si bas âge. Cela survient au tout début de la **préadolescence** vers 6 ans d'âge, mais seulement chez les enfants faisant parti des **caractères génitaux** que le **feu occulte de la fièvre érotique voluptive** investit abruptement en énergie sexuelle ajustée à l'âge. Le phénomène est que ces enfants deviennent alors en mesure de capter le «magnétisme séducteur» émanant naturellement du parent du sexe opposé s'il fait parti, lui aussi, des **caractères génitaux**, mais surtout s'ils s'avèrent être des **charmants** et **charmantes**. Cet étonnant comportement sexuel juvénile provient d'une compulsion issue d'instincts animalés sexuels qui prennent soudainement naissance chez la jeune personne, qui viennent juste d'être éveillés parce que, désormais, un fluide d'énergie sexuel occultement l'investit. Ces compulsions sexuelles animalées pour ainsi dire, dont elle ne peut retenir le dynamisme envoûtant, sont donc les conséquences incontrôlées d'une première vague d'énergie sexuelle survenant occultement au jeune individu dans sa puérilité infantile. Il ne peut ainsi «contrôler» le contenu des premiers paramètres séducteurs qui lui survient et qui sont donc à la source de ses compulsions voluptives qu'il doit gauchement exprimer malgré lui. Mais ces compulsions sont tout à fait dénuées de réels appétits sexuels animalés, comme les **caractères génitaux adultes** en sont occultement investit. Le jeune individu ne ressent plutôt qu'une «grande attirance voluptive» pour le parent du sexe opposé qu'il *admire*, qu'il *idéalis*e à cet âge comme individu dans «la candeur de sa puérilité naïve» et qui voudrait bien passer le restant de sa vie avec lui. : «*Maman, je te marierais !*».

C'est qu'à 5 ou 6 ans d'âge, le corps d'un jeune enfant, transmutant physiologiquement, devient alors «vibratoirement apte à énergétiquement syntoniser» les fluides occultes sexuels qui lui sont dédiés à son adresse mentale à partir de l'Invisible. À la réception de cette énergie sexuelle voluptive, un désir sensuel primaire, instinctuel, animalé, nouveau, sensuel, subtilement émotionnel, prend parfois momentanément le contrôle sur la raison qui, elle-même loin d'en être rendu à un suffisant niveau de maturité de conscience d'esprit pour y exercer un *réel contrôle moral d'interdiction incestueuse* par exemple. Cette *morale incestueuse* d'ailleurs, à cette étape de développement évolutif infantile, n'existe pas encore dans les moeurs puériles de l'enfant mâle ou

femelle porté qu'il est devenu compulsivement à vouloir séduire érotiquement le parent du sexe opposé qu'il «idéalise» plutôt comme individu. C'est donc qu'émane de l'adulte une certaine «sensualité voluptive» que perçoit inconsciemment l'enfant et cela dynamise sa **libido** qui, sexuellement, s'éveille en lui et le fait réagir avec des égarements naturels puisque sa raison discernante n'intervient pas encore vraiment en contrôle moral. On comprend que l'enfant n'est pas «maladivement amoureux» d'un parent qu'il connaît trop bien et il ne pourrait pas consciemment le devenir, d'ailleurs «tous» ne sont pas attirés par le parent du sexe opposé s'il n'émane pas de lui un «symbolisme voluptueux magnétisant». Œdipe appartient à une époque ancestrale dont le mental incarné représente une **unité primaire de conscience** d'il y a quelques millénaires ancestraux, comparativement au mental vif d'un être contemporain, tout comme on ne peut comparer le mental de l'homme préhistorique à celui de l'homme moderne. De toute façon, reste que le drame humain incestueux n'est que le fruit du hasard contrôlé des Forces Involutives qui l'influencent en fonction du plan-de-vie, et ce sont les incitations suggestives, issues des fantasmes érotiques survenant via la pensée involutive, qui dynamisent la **libido** créant des compulsions sexuelles menant réactivement à des actes dits incestueux. Dans un problème d'inceste, l'enfant et le parent sont des «victimes initiatiques» des Forces Involutives...

**Carence affective** : dès sa naissance, tout enfant est «en survie psychologique émotionnelle». Ainsi, il est «émotivement vulnérable» à partir des toutes premières années de sa vie puisque sa conscience ne profite pas ou peu de référents mémoriels d'expériences passées pour adéquatement juger, avec un discernement raisonnable, ce qui dramatiquement lui survient toujours. Il constate qu'il a besoin des parents pour l'hébergement, la nourriture, le vêtement, donc pour sa protection tous azimuts. Ne faisant preuve encore que de trop peu de discernement mental et pouvoir décisionnel, il réalise qu'il dépend totalement d'eux et qu'ils sont les seuls soutiens à sa survie. Consciemment, le jeune individu ignore qu'il est en «constante survie psychologique émotionnelle et physique», et ce qui lui survient de neuf le place toujours en position d'**insécurité émotive** lui créant des **charges émotionnelles inconscientes** qu'il devra alors supporter en tensions nerveuses et, inévitablement, qu'il devra défouler un jour avec agressivité.

L'enfant juvénile est donc «totalement en survie émotionnelle» et, inévitablement, il porte déjà, **engrammiquement** dans son psychisme, des **traumatismes mémoriels de peurs** qu'un automatisme mental, de survie psychologique, est porté à «refouler» dans l'**inconscient**. Ces **mémoires négatives**, inhibées en **engrammes** sous les diverses couches énergétiques du **mental inconscient**, créent des **charges émotives** qui parfois émergent confusément à la conscience qui doit être rassurée ou calmée par l'effet de contacts physiques, d'estime personnelle, et d'acceptation parentale de la jeune personne via la reconnaissance de sa valeur. Le tout se résume en : **AFFECTIONS ÉMOTIONNELLES**.

Ce terme émotif a été «anobli» au cours des siècles par la spiritualité, mais il ne présume qu'un état de **dépendance émotionnelle** lié à l'AMOUR PARENTAL que devrait «normalement» avoir un enfant pour ses parents. Mais est-ce «normal ?» C'est plutôt un sentiment qui contient plein d'**insécurités émotionnelles** se traduisant en **inquiétudes**, qui elles-mêmes sont basées sur des **frayeurs** issues du sentiment émotif de la **PEUR FONDAMENTALE** investissant occultement toute **conscience incarnée**. Cela fait partie de l'assujettissement des **lois émotionnelles involutives**, c'est-à-dire des Forces Lucifériennes et Sataniques de domination du mental gérant l'expérience involutive, et ce jusqu'à ce que se produise un **premier seuil psychique évolutionnaire** où l'expérience humaine transite graduellement aux Forces de La Lumière qui prennent alors la relève initiatique.

Alors, où se trouve donc l'*amour réel* dans l'**AFFECTION** qui fait *psychologiquement souffrir* lorsqu'on en est privé ?

Par exemple, au cours de la vie puérile de l'enfant, interviendront un jour mentalement des **entités occultes** de l'Astral qui, via la **pensée télépathique suggestive**, lui inculqueront le *doute émotionnel* en rapport avec sa venue au monde, à savoir s'il a été «désiré, voulu et accepté de ses parents». C'est ainsi que pourrait débiter, pour le jeune individu, une *quête émotive* se traduisant en une **CARENCE D'AFFECTION** à combler puisque des «inattentions parentales involontaires» auront inévitablement affecté ce mental tendre y implantant ainsi *engrammiquement* des symbolismes d'*abandon* ou de *rejet* par exemple. Par la suite, ces *inhibitions engrammées* exigeront toujours une *expression affective renouvelée* de la part des parents, pour les calmer émotionnellement pour ainsi dire.

### **Passant de l'avènement de la préadolescence à l'adolescence**

L'auteur : *«Il est plutôt délicat de traiter ce sujet de la sexualité chez un enfant en si bas âge, le lecteur devra faire preuve de maturité d'esprit à la lecture de ces prochaines lignes.»*

Vers l'âge de 5 ou 6 ans d'âge, le jeune individu, encore insouciant de la pénible réalité de la vie involutive, ignore que son corps physique s'apprête à amorcer le processus sensuel du développement progressif de la génitalité sexuelle. Ainsi, le phénomène sexuel de la **préadolescence** s'enclenchera doucement et les années s'écouleront jusqu'à ce que ne survienne, ordinairement entre 12 et 14 ans d'âge, le phénomène de la **puberté** marquant l'**adolescence**, où une seconde vague d'énergie occulte sexuelle permettra, cette fois, l'orgasme éjaculatif et l'écoulement du liquide séminal chez le mâle. Le jeune individu ignore donc, à ces deux étapes de vie de la **préadolescence** et de l'**adolescence**, qu'un courant d'énergie occulte, dénommé la sexualité voluptive, lui sera survenu de source cosmique occulte et ce qui complexifiera encore plus son expérience humaine initiatique.

Une sensualité érotique génitale prend donc occultement racine chez un enfant en si bas âge, marquant ainsi l'avènement de la **préadolescence**, et c'est tout le corps physique qui devient fébrilement voluptueux et séductif. C'est ainsi à travers un lent processus érotique, occultement ajusté à l'âge juvénile, que sera optimalement dynamisé l'appareil génital sexuel. Mais suite au passage de cette première vague occulte d'énergie voluptive, situant ainsi l'amorce du phénomène de la **préadolescence**, des programmations subtiles, contenues dans l'énergie de la sexualité, vont par la suite entrer le jeune individu en «latence sexuelle» jusqu'à ce que ne survienne l'avènement de la **puberté**, seuil du phénomène de l'**adolescence** et ainsi de l'éveil réel d'une sexualité productive.

À la **préadolescence** donc, survenant de l'Invisible cosmique, les premiers fluides énergétiques homminaux, sensuellement associée à la sexualité, bâtiront une génitalité libidique et l'enfant en réalisera ingénument l'expérience sensitive et émotive. Débutera alors pour lui la période des *mamours*, entre fillette et garçonnet, étape essentiellement vitale et nécessaire à l'amorce des excitations sensuelles subtiles agissant indirectement en légers fantasmes dynamisant subtilement les parties sexuelles génitales. Survendra donc un jour l'avènement phénoménal de la **puberté** et le phénomène de la *sentimentalité* surviendra aussi de l'Occulte en émotions s'ajoutant comme une nouvelle énergie afin de lier humainement un jour un mâle à une femelle, et ce sentiment nouveau commencera à faire ses ravages amoureux.



Pour le lecteur d'avoir étudié ces principes dans les précédents chapitres de ce livre, la **préadolescence naïve** s'accompagne parfois ingénument d'avances séductrices aventurières envers le parent du sexe opposé, mais que s'il est magnétisant voluptif. Pour ces enfants inavertis de la puissance de l'énergie sexuelle qui occultement leur survient, ils n'y font aucun obstacle et, jusqu'à ce point, il n'y a que le sentiment de l'**inceste** réactionnellement perçut par le parent qui peut modérer les élans sensuels compulsifs de l'enfant préadolescent. Tant que l'on ne fera pas réaliser à l'enfant que ses actes sont **immoraux**, il va naturellement laisser libre cours à ses compulsions naturelles et va *séductivement lover* avec certains adultes voluptivement séductifs de sexe différent du sien. À cette étape, le concept de l'**inceste** n'existe donc pas dans les valeurs de la conscience de l'enfant. Reste que ce manège infantile est «subtilement érotique et ingénument provocateur en séduction», et ces subtiles excitations érotiques voluptive favoriseront le sain développement sensitif d'une sexualité génitale «vibratoire» chez l'enfant. C'est l'appareil génital qui réagit réactivement en «résonance vibratoire», parce que la **libido imaginative** perçoit symboliquement la séduction voluptive chez le sexe opposé adulte, car une **libido** du même âge que l'enfant n'est pas encore assez symboliquement séductive pour le magnétiser et ainsi l'érotiser.

Ainsi, le jeune garçon prendra soudainement conscience que sa verge gonfle, qu'elle entre démesurément en «érection vibratoire» et qu'elle devient «extraordinairement sensitive». Sur le moment, il en retirera seulement un «plaisir sensuel sexuel», donc de moindre envergure comparativement à celle fougueuse dont il jouira à l'**adolescence**. Ce phénomène sera d'un «équivalent vibratoire» chez la fillette, le clitoris étant l'organe génital non encore développé en «roideur phallique vibratoire» pour ainsi dire, puisqu'il est l'équivalent d'un minuscule pénis au dire des médecins. Cette «sensualité vibratoire voluptive» s'étendra alors progressivement à tout le vagin de façon à ce qu'un jour, préférentiellement à l'orgasme clitoridien, survienne l'orgasme vaginal qui sera le plus assouvissant.

Après la première poussée sexuelle voluptive de la **préadolescence**, la sexualité génitale tombe en «presque dormance» jusqu'à l'avènement de l'**adolescence** où une seconde vague d'énergie occulte envahit cette fois fortement la génitalité. Ainsi tout ce temps de la **préadolescence** chez la fillette par exemple, le clitoris est comme au repos à l'encontre du mâle qui lui a l'opportunité de se branler la verge à chaque fois qu'il va faire pipi. Si miniaturisé et ignoré par les tabous sociaux, le clitoris n'a donc pas encore été parfaitement découvert par l'enfant femelle au cours de la **préadolescence**, mais il doit être développé en organe rigide sexué et cela va débiter à travers la longue et stratégique période des mamours entre enfants. C'est ainsi que la curiosité et l'excitement subtilement animalé des jeux érotiques enfantins vont progressivement provoquer un début de **fièvre sensuelle voluptive** faisant circuler l'énergie occulte sexuelle dans les parties génitales encore improductive.

À cet âge de la **préadolescence** démarre aussi le processus de l'*idéalisation sentimentale romanesque*. Ce sont des projections sublimées émotives, provenant de l'Occulte, à travers la pensée des **préadolescents**. Elles sont ainsi des visualisations sublimées, idéalisées, qui surviendront à l'enfant naïf, crédule, puéril, dans son petit monde émotionnel. Elles surviennent donc occultement en projections fabulées imaginatives «idéalisant illusoirement» des couples merveilleux, des parents fantastiques, des flirts sublimes, et l'avènement futur d'un prince charmant épatant pour la jeune fille et qui comblera sa vie de bonheur pour toujours. La fantaisie, le rêve, l'illusion, l'irréalité, la fabulation provenant des projections émotives de La Vie Inc, deviennent alors une drogue quotidienne à cet âge précoce féminin. Remarquez que tous les contes enfantins se terminent toujours par : «*Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !*» C'est une «illusion entretenue de bonheur éventuel» dont se sert stratégiquement l'Occulte pour subtilement conditionner les jeunes individus

pour un jour «les éconduire» dans une expérience de couple qu'ils croiront avoir eux-mêmes décidé et choisi le partenaire.

Mais cette fantasmagorie fantaisiste, survenant intensément à cette **préadolescente** dans son mental imaginaire, cache le danger d'un trop grand *développement sentimental*. Un concept occulte, tel que la *sentimentalité*, s'installe donc progressivement en programmation énergétique subtile dans un jeune mental de fille s'accompagnant de fréquentes projections idéalisées manipulatrices. Ces inspirations occultes manipulatrices, atteignant surtout intensément les filles plutôt que les garçons dans leur mental imaginaire, les rendent ainsi «très vulnérable» à l'*amour sentimental*. Donc peu à peu, chez la fillette, «s'idéalise et s'espère secrètement» la venue un jour d'un prince charmant aimant d'amour tendre et qui comblera à jamais sa vie de bonheur romantique. Mais il faut reconnaître que dans les contes de fée, de princesses et de princes charmants, les vedettes en sont de beaux jeunes adultes et l'**enfant préadolescente**, qui fabule sentimentalement, n'en est pas encore rendue à cet âge. Ceci la détourne quelque peu les enfants préadolescents du même âge, non encore réellement pourvus de ce magnétisme voluptif d'une virilité sexuelle adulte. Ce qui explique que les mâles préadolescents demeurent donc, pour un temps encore, d'un moindre intérêt de convoitises romanesques pour les enfants femelles du même âge en comparaison d'adultes séducteurs magnétisants. C'est pourquoi chez certaines **préadolescentes charmantes**, commençant à être imbuës du **feu de la fièvre érotique voluptive**, le parent du sexe opposé, s'il est aussi un **charmant**, devient si symboliquement magnétisant et séducteur à ses yeux, elle qui s'éveille graduellement aux prémisses naturelles d'une «sexualité animalée instinctive» qui l'imprègne énergétiquement.

Pour l'enfant préadolescent, l'adulte paraît un personnage fort, puissant dans ses réalisations, autonome dans ses décisions, et cela inconsciemment le séduit. L'adulte détient le pouvoir et l'autorité et ça c'est aussi magnétisant pour l'enfant. L'adulte parent suffit donc à tous les besoins, résout tous les problèmes : c'est un géant. Il est intimidant, impressionnant pour l'enfant préadolescent tout à fait vulnérable à cet âge et naïf sur le plan émotionnel. Cela n'exclut pas le fait que, pour la **préadolescente**, il n'existe pas non plus un intérêt sensuel voluptif croissant pour les enfants mâles de son âge, mais la jeune fille ne fait pas encore parfaitement la distinction entre des sentimentalités tendres qui se développent à leur égard et parfois des compulsions de sensualité sexuelle séductive la magnétisant symboliquement à un adulte **charmant**.

Les premières lueurs d'une *sentimentalité* apparaissent donc enrobées d'*idéalisations* qui préparent l'aspect romantique d'un couple, et l'*espoir sentimental* fera ainsi naître les *premiers sentiments tendres*. L'enfant préadolescente sera donc désormais émotivement piégée par trois désirs inconscients créant des besoins inassouvis :

- a) recevoir de l'**AFFECTION**
- b) donner et recevoir de l'*amour tendre*
- c) continuer à goûter des contacts physiques parentaux, mais la **peur incestueuse** s'installe finalement, créant des interdictions et conséquemment des carences affectives qui deviennent difficiles à assouvir.

### **Transmutation de la préadolescence vers la phase génitale sexuelle de l'adolescence :**

C'est donc malgré eux et par l'effet de leur croissance physique qu'une transmutation physiologique de leur corps humain s'opère chez les enfants, préparant ainsi l'organisme à la sexualité génitale. Deux vagues distinctes de jeunes individus franchiront alors le seuil d'une première phase génitale sexuelle, soit vers 5-6 ans d'âge où les fluides énergétiques occultes de la sexualité commenceront leur première incursion énergétique dans l'organisme, le psychisme-cérébral en étant l'antenne vibratoire réceptrice alors que la génitalité sexuelle y «vibrera énergétiquement». C'est ainsi qu'une première pulsion énergétique, sensuellement érotique et liée au processus de la sexualité,

prend puérilement naissance chez l'enfant qui entre alors dans le phénomène de la **préadolescence**, mais chacun de ces **nouveaux préadolescents** nécessiteront d'abord leur quota d'AFFECTION en nourriture vitale avant de répondre compulsivement aux exigences d'une sexualité voluptive commençant à énergétiquement les envahir.

La première vague de jeunes individus qui seront faiblement atteint par cette énergie occulte sexuelle sont les **caractères névrotiques prégénitaux** antécédemment étudiés tels le schizophrène, le schizoïde, l'oral, le masochiste. Leur plan-de-vie a fait en sorte qu'ils furent **mémoriellement engrammés**, à leur insu conscient, «««avant»»» la survenue de cet envahissement énergétique des fluides occultes de la sexualité. Ils sont ainsi **psychiquement engrammés** d'une façon singulière et cela confère à chacun un **caractère névrotique particulier subjectif** affectant conséquemment leur physionomie et leur sexualité en devenir. La sexualité de ces **caractères prégénitaux** sera «toujours relativement faible» chez les hommes et pratiquement «inexistante» chez les femmes qui n'arriveront pas à orgasmer puisque le courant énergétique des fluides occultes de la sexualité ne sera pas «vibratoirement captée» et ne circulera que difficilement à travers les **voiles engrammés** d'une psyché. Ces individus ne profiteront donc pas ou que très peu en eux de ces courants occultes d'énergie sexuelle provoquant **la fièvre érotique voluptive** devant circuler dans leurs veines et les enflammer de la passion chaleureuse d'une voluptueuse sensualité séductrice. Reste que, comme tous les enfants involutifs, ils demeurent toujours esclaves des BESOINS D'AFFECTION liés aux **insécurités émotives** précédemment élaborées.

La seconde vague de jeunes individus, dénommés les **caractères génitaux**, sont en attente d'entrer dans la phase génitale sexuelle. Ils sont ceux qui ont échappé à toute programmation **engrammique importante** ayant **névrotiquement créée** les précédents **caractères prégénitaux**. Ils n'ont, pour tout bagage mémoriel avant de se lancer dans l'aventure génitale sexuelle, qu'un quota de BESOINS D'AFFECTION plus ou moins insécure à devoir constamment assouvir. Aucun **engramme important** n'aura donc encore sérieusement affecté leur psyché ni conséquemment modifié la physionomie de leur corps physique comme le sont les **enfants prégénitaux**, et leur réalité psychologique sera jusque là adéquatement développée pour leur âge. Ils sont donc matière à **charmants personnages**.

Précédemment, il a été amplement élaboré les différents **caractères névrotiques prégénitaux**, et dans les prochains chapitres à venir seront largement développés les **caractères névrotiques génitaux**.

Selon un plan-de-vie involutif, inévitable à chacun, cette seconde tranche particulière de **caractères névrotiques génitaux** à l'étude seront plus ou moins affectés par un dénominateur commun, c'est-à-dire par une **attitude de rigidité** «refroidissant» leurs émotions pour «mieux psychologiquement survivre». Ce n'est pas que les **caractères prégénitaux** n'arrivent pas à plus ou moins refouler et rigidifier leurs émotions, mais ces **caractères génitaux** en sont des spécialistes. Ces **caractères névrotiques génitaux** sont groupés à la page suivante sous :

Freud : «La découverte de l'**inconscient** et son introduction dans la **conscience** s'effectue dans le cadre d'une **résistance continue** de la part du patient. Le processus d'amener au grand jour ce **matériel inconscient** est associé à la **douleur** et, à cause de cette **souffrance**, le patient la rejette fois après fois.»

## Brève introduction à la rigidité

L'individu, devenu **rigide**, se sera donc appliqué, toute sa vie, à «refouler» toutes émotions issues de ses *crain***tes é***motives*. Il est ainsi parvenu à «réprimer» ses souvenirs à caractères émotionnels et «réfréner» même toutes nouvelles **pensées é***motives* lui survenant. Il s'est ainsi «progressivement blindé, cuirassé dans un bunker de neutralité émotionnelle» pour ne pas *psychologiquement souffrir*. Sa *méfiance accentuée* est une attitude d'autodéfense contre les *désappointements* ou les *déceptions émotionnelles futures*. Alors qu'enfant, naïf de la vie involutive, il a fait des expériences ingénues se concluant souvent par des *insuccès* et ses *déceptions émotionnelles* ont fait en sorte qu'il sera en *continuelle méfiance* lorsque adulte. Ainsi, une «attitude de rigidité émotive» diminue la *sensibilité à la souffrance psychologique* et la personne devient presque «inflexible» face aux *dramas é**motionnels* qui lui surviendront, et l'atteinte de cet état sera plus facile à un **auditif rationnel** qu'à un **visuel bâtisseur pragmatique**. La **personne rigide** résiste bien à l'*anxiété* et elle est donc moins sujette à des changements d'humeur, demeurant optimalement en «constante opposition» à l'impulsivité émotive pouvant survenir en sa personne. Ces **rigides** contrôlent donc une forte attitude anémotive (terme niant l'émotion) pour empêcher ainsi l'émotion de psychologiquement «les démolir», refroidissant conséquemment leur sensibilité émotionnelle. Ils préviennent donc l'*écroulement émotif possible* de leur êtreté et la *dépression psychologique* qui normalement s'ensuit. Ils font ainsi preuve d'une «inflexibilité émotionnelle» quant à la structure de leur MOI. En passant, il est à remarquer que cet «état mental émotionnel rigide» les porte à la constipation...

## **6- LES RIGIDES**



- Les cheveux sont ordinairement courts ou jusqu'aux épaules
- La physionomie du visage est sur le long
- Le regard est sévère, décidé et résolu
- L'expression est sérieux
- Teint de peau blanc-lait, le sang circulant peu à cause de la rigidité. Le visage s'empourpre lorsque survient des émotions
- Les joues sont portées à être creuses et sillonnées par l'effet psychosomatique de l'introversion psychologique

- Carrure des épaules, et une petite ossature prédominante indique une prise en charge prématurée des responsabilités adultes

- Petits seins

- L'énergie de la rigidité est canalisée au niveau des hanches
- Fesses volumineuses, l'individu est porté à faire "de la culotte de cheval"

- Appétit sexuelle modérée à très modérée

- Souvent haute sur patte

## LA RIGIDE

# LA (LE) RIGIDE

**L'auteur :** «L'auteur utilise intentionnellement l'exemple féminin pour illustrer ses élaborations psychologiques conceptuelles, et le nom déformé de personnages connus comme référents visuels s'illustrant sur l'écran-mental du lecteur afin de permettre une meilleure compréhension. Donc, pour l'étude de **la rigide**, sur votre écran-mental visionnez en mémoire Hilery Clintonn, Madonna, Kime Cambell et la défunte princesse Dianna.

Le film «Portrait de femme», dont le rôle principal est tenu par la comédienne Nicole Kidman, illustre à quel point une personne féminine peut «se rigidifier» face à une approche intime sentimentale d'une autre personne. D'ailleurs, toute relation d'intimité lui font peur, car elle se sent *vulnérable* et ainsi *émotivement insécure*, et *panique d'inquiétudes* et de *peurs imaginaires*. Pour se protéger, ignorant que des *mémoires engrammiques inconscientes la piègent psychologiquement*, elle brise alors compulsivement toute relation affectueuse pouvant mener à l'intimité sentimentale et, de toute évidence, au rapprochement éventuels des corps physiques. Elle refoule ou «refroidie» ainsi en elle l'effervescence séductive devant pleinement lui provoquer **le feu de la fièvre érotique voluptive** qui ne peut alors «librement s'exprimer» à travers son organisme physique et gracieusement influencer la majesté de sa personnalité féminine. Dans ce film, elle se laissera finalement séduire par la tendresse intellectuelle d'un être calculateur qui envie sa fortune, et qui la maintiendra dans une sentimentalité d'esprit l'illusionnant dans son amour. Ces mensonges entretenus l'empêcheront alors de déceler bien d'autres pièges subtils prédateurs jusqu'à ce que la *souffrance psychologique*, supportée en *énergie émotionnelle morbide*, en arrive à «consumer» ses illusions arnaquantes, et qu'un discernement lucide s'installe alors lui redonnant «l'objectivité» et une «force intérieure» de recouvrer une liberté et une **autonomie** perdue en esprit.»

## Introduction

Élaborant un exemple fictif, chez certains enfants féminins au cours de leur croissance infantile, il leurs arrive que «l'accessibilité affective» aux parents leurs est difficile et que leurs approches spontanées affectives sembleront évitées par ceux-ci étant trop préoccupés par l'existence ou la survie tous azimuts.

Les élans affectifs de la puérile jeune fille seront alors «neutralisés», au départ de sa vie de conscience éveillée, par un «désintérêt apparent» du père car, relativement à son plan-de-vie karmique involutif, il est lui aussi à *névrotiquement à se débattre* avec ses propres préoccupations psychologiques de couple et de travail. Dans son *éparpillement mental névrotique*, dans sa *confusion mentale*, le père n'a donc que peu de temps et d'attention à consacrer à sa fillette, alors que sa mère est affectivement distante et entretient une relation plutôt conviviale avec elle que «transparente et chaleureuse» de sentiments maternels. Mais surviendra pour elle un jour, un *creux de détresses émotionnelles* où toute démarche affective auprès des parents lui semblera inutile et, décontenancée et afin de psychologiquement survivre, elle se «refermera émotionnellement sur elle-même» et ainsi «rigidifiera» ses sentiments. Elle s'évertuera alors à «cuirasser» son être à toute épreuve, contre toute atteinte émotive visant qu'elle ne pourra même l'influencer pour *psychologiquement la détruire*.

Ces mécanismes mentaux, ces réactions de survie psychologique émotionnelle, sont «inconscients» et se réalisent à son insu. Elle ignore donc, objectivement, le phénomène de «rigidification» des sentiments émotionnels qui prend forme, qui se programme inconsciemment en elle pour ne plus *émotionnellement souffrir*. Elle s'habitue alors graduellement à «ne rien attendre des affections parentales» devant normalement lui survenir et ainsi «se contente» du peu qu'ils lui accordent. Elle s'est «endurcie», mais elle rejettera le blâme sur elle-même se dépréciant, et se convaincra qu'elle

peut en arriver ainsi à vivre avec le peu d'affection qu'elle reçoit en énergie vitale pour suffire à sa santé physique et psychologique. Heureusement pour elle, tout lui indique que ses parents l'aiment puisqu'elle n'a jamais reçu d'indications contraires, mais ils ne sont pas suffisamment chaleureux et attentifs envers sa personne. Elle *souffre donc psychologiquement* de cet «isolement affectif» et en demeure *émotivement carencée*, ce *traumatisme engrammique* créant chez elle un *besoin affectueux inassouvi* qu'elle «s'appliquera à dominer et à finalement mater». Une «distance d'inaccessibilité» s'installe donc entre l'enfant et les parents, ce qui dramatisera encore plus ses carences émotionnelles et la projettera dans une *confusion psychique névrotique* parce que ces *traumatismes* se seront inhibés en *mémoires négatives* dans l'*inconscient mental* et donc sous forme d'*engrammes nocifs*.

Donc depuis son éveil de conscience à la vie, la fillette a perçu, senti et vécu des formes, plus ou moins graves, d'*inimportances affectives* accordées à sa petite personne de la part des parents. *Fréquemment vexée* par ces *légers traumatismes émotionnels d'inattention affective* s'associant au *rejet* de sa personne, qu'elle amplifiera émotionnellement en «non-dit intérieur» qui se dramatisera, ces *engrammes* vont alors s'amplifier dans un «refoulé mémoriel» et ses automatisme psychologiques d'autoprotection vont les faire basculer dans l'*inconscient mental* de sa psyché. Conséquemment, ces *engrammes perfides* lui causeront des *ravages émotionnels* qui devraient normalement s'exprimer dans une «ardente quête affective», mais qui deviendra de moins en moins stratégique à sa survie émotive puisqu'elle sait désormais «rigidifier ses sentiments».

Survindra alors pour elle le phénomène sexuel de la *préadolescence* où s'ajoutera le besoin des *amours tendres* ainsi qu'une *sensualité voluptive* devant sexuellement se développer, mais elle n'y arrivera que difficilement à cause de l'inaccessibilité physique du père dans son circuit de vie. Adulte, elle n'aura donc pas une forte sexualité active. Lors de la *préadolescence*, ses besoins affectifs vont s'exprimer sans trop de distinction émotionnelle évidente puisqu'elle les aura conséquemment «refroidis», sa personnalité n'offrant seulement qu'un «tout féminisé neutre» qui passera presque inaperçue, et l'avènement de sa sexualité voluptive de préadolescente ne sera pas non plus saluée par le «trop préoccupé» parent du sexe opposé.

Afin donc de ne plus *émotivement souffrir* d'approches affectives qui avortent toujours, elle décide ainsi de «se contenter du peu affectif» qu'elle reçoit, comme des miettes tombant de la table, mais, elle demeure tout de même rassurée qu'elle est aimée et acceptée de son père. Ça, elle en a la certitude, mais son *drame bâillonné* persistera à ne pouvoir *affectivement le rejoindre* dans ses émotions. Elle va donc «se refermer intérieurement sur elle-même» pour «ne plus émotionnellement ressentir» et ainsi en *souffrir*. Mais ce faisant, elle va «malheureusement anéantir» l'émotion des bons comme des mauvais sentiments.

Elle en reste donc là avec ses sentiments affectifs et «démissionne» de sa quête affective, et «se refroidie émotionnellement» pour en «contrôler et contenir» le *trop plein accumulé de ses charges émotives résiduelles*. Elle «n'espère donc plus rien» de cet échange parental affectueux qui la nourrissait parfois si vitement, cette AFFECTION ATTENTIVE qui devrait normalement lui survenir en abondance comme elle le voit chez ses amies qu'elle envie. Son corps physique va alors subtilement se déformer, les traits de sa physiologie vont se «roidir» en conséquence de ses «postulats de rigidité émotionnelle» qu'elle s'est antérieurement programmée pour psychologiquement survivre, en rapport avec les *traumatismes engrammiques* qu'elle aura inhibé lui construisant ainsi un *caractère névrotique* karmiquement particulier : celui de la *rigide*.

C'est qu'elle doit «émotivement compenser» pour ces *légers rejets parentaux*, qui se répète continuellement, ceux-ci inconsciemment signifié par le père à sa petite personne préadolescente en «l'ignorant presque» au cours du développement de sa croissance féminine. Elle en éprouvera alors des *souffrances psychologiques émotives* qu'elle bâillonnera, mais ces *traumatismes émotionnels* se réalisant malheureusement à travers le processus du développement des *sentiments tendres*. Afin de taire



ses *émotions intérieures douloureuses* telles la *rage*, la *peine*, la *tristesse*, le *ressentiment*, l'*injustice* et l'*impuissance* qu'elle éprouve, elle décide alors de «les nier». Mais elle ignore que cette «négarion» presque instinctive des *émotions négatives*, la «cuirasse» aussi contre les bons sentiments qui pourraient lui survenir agréablement. Elle en arrivera alors à traiter tout événement existentiel avec une «neutralité froide émotive».

Donc, par ce postulat intérieur qu'elle a inconsciemment décidé, c'est avec «acharnement psychologique» elle a réussi à «refouler le tout émotif» pour se «durcir» et ainsi ne plus *psychologiquement souffrir d'émotions douloureuses*. Mais si par malheur elle s'y abandonnerait, elle anticipe avec *frayeur émotive* qu'elle deviendrait de nouveau «vulnérable» dans ses émotions, car ses mémoires anciennes de *rejet refoulés* seraient aussi passibles d'être mémoriellement réactivées en conscience éveillée.

Craignant alors de «satisfaire en direct» son *besoin carencé d'amour parental* sans devenir *émotivement brisée*, elle manipulera toujours stratégiquement les événements afin d'en arriver à «journalièrement combler un tout petit peu ses fins affectives», mais s'étant habituée à ne se nourrir que de très peu d'*émotions vivantes*, son regard deviendra presque «livide». Lorsqu'un *conflit émotif* survient désormais dans sa vie, elle demeure stoïque, parle peu où se tait totalement, évitant ainsi d'activement y participer. Elle «ne s'implique plus affectivement dans la vie» et ne décide plus rien émotivement. Elle se «désensibilise» donc émotionnellement, «n'espère plus rien affectivement» afin de pas être déçue, et se «contente» de son *esseulement affectif*.

Elle s'habitue alors à «logiquement rationaliser» toute situation en fonction de son «détachement émotif» et «se convaincra d'être correcte de ne plus rien ressentir». Et se «laisser aller à l'émotion» deviendra pour elle un «symbole de faiblesse» et de *souffrances émotives hypothétiques*. Ce phénomène psychologique «d'autodéfense émotive» fait donc partie d'un «automatisme inconscient de survie émotive». Par exemple, voici à peu près comment elle va répliquer tout en adoptant une attitude fade, une parole terne, des yeux livides comme mortellement endormis, ceux-ci appartenant à un facial blême, froid, dénué même de toute expression émotive : «*Pi !* » abréviation en langage québécois qui veut dire : «*Et puis après !* » ; «*Y a rien là !* » ; «*Ça ne me fait rien !* » ; «*Ça ne me dérange pas !* ».

### La programmation caractérielle

Les *légères déceptions émotives affectives* se succédant sans cesse et les *tristesses successives* en découlant, c'est au cours des jours tendres et juvéniles de sa jeunesse que ces *peines* auront envahi morbidement sa vie. *Désespérée* à sa mesure émotive, *amèrement désillusionnée* dans son *affection féminine grandissante*, elle en a donc *trop souffert psychologiquement*. Pour y survivre émotivement, elle a fait un «postulat inconscient», c'est-à-dire qu'elle a, «inconsciemment» pour ainsi dire, pris la décision de «se refermer intérieurement sur elle-même», matant ainsi ses *émotions affectives* et ne voulant surtout plus tenter aucune autre stratégie subtile afin d'obtenir «ouvertement» un *plein d'affection émotive* des parents. À l'avenir, sachant tout de même qu'elle est aimée d'eux, elle se contentera plutôt de ce qu'ils veulent bien lui concéder et ce sera suffisant comme ça : «*Y a rien là !*» comme elle s'applique à «rationnellement se confirmer».

Elle est donc parvenue à «intérieurement s'endurcir» et ainsi se «carapacer», «se cuirasser» afin de ne plus *psychologiquement souffrir*, et ce jusqu'à presque tuer toute émergence d'*émotions saines* et, conséquemment, les bonnes comme les mauvaises émotions seront également traitées. Ainsi, elle est devenue une «morte vivante...»

Elle a donc résolu de ne plus revivre ces *déceptions refoulées du passé* et elle en est même parfois parvenue à étonnamment «couper» toute la mémoire de cette jeunesse si *émotivement dangereuse* pour elle et un peu plus âgée, «indifférente», elle vous avouera par exemple : «*C'est bizarre, mais je ne me souviens plus de ma jeunesse jusqu'à 13ans !*»

Elle «rationalise intérieurement» de façon à se mentir, à nier, à rationnellement donc se justifier les situations afin que certaines vérités ne parviennent pas à émerger de l'inconscient et pénétrer son champ de conscience pour *émotivement l'affecter*. Elle a ainsi appris à «psychologiquement se protéger» en bâtissant un «mur rationnel autour d'elle».

C'est le mental intellectuel qui dirige ou un «rationalisme intellectuel rigide» qui conduit stratégiquement par voies d'évitement. Des automatismes de survie psychologique se sont donc érigés en «palissades défensives» afin de lui créer une «cuirasse émotive à toute épreuve».

Mais cette «armure artificielle» la coupe aussi du développement de sa «sensibilité» et il lui sera devenu aussi difficile de «vibrer» aux bons sentiments. Désormais il lui semblera impossible de «se laisser aller» dans des plaisirs jouissifs et «*Perdre la tête !*» comme le dit l'expression populaire, car elle s'est «roidie» dans tout son corps physique et «refroidie» dans toutes ses émotions.

Elle est ainsi devenue une «mécanicité mentale froide» dont le souci constant n'est que «d'émotivement se protéger afin de psychologiquement mieux survivre». L'individu ne peut donc faire «preuve d'ouverture d'esprit» à l'échange de sentiments intimes qui pourraient l'amollir ou d'analyses psychologiques approfondies traitant de la réalité de chacun pour l'enseigner, car elle a peur de devenir vulnérable à devoir elle aussi émotivement s'exprimer sur sa réalité profonde. Elle vous «combattrà» dans ce cas et elle «fuira» la transparence de vos sentiments par des changements d'à propos. Ce sont ses *insécurités émotives* qui la feront ainsi stratégiquement détourner, sur des voies d'égarement, vos conversations concernant des facettes psychologiques rejoignant l'intimité de sa personne. Elle a donc bâti une «forteresse psychologiquement défensive autour d'elle».

Afin de détourner sa propre attention du *champ sentimental des émotions*, le travail intellectuel intensif deviendra sa principale préoccupation et l'*amour sentimental* surviendra bien en second. Son travail, basé sur une formation intellectuelle, devient alors un tremplin dynamique exécutoire à une fébrilité intérieure agressive qui doit se défouler dans une dimension matérielle ainsi dénuée de sentiments et de questionnements psychologiques émotifs. **La rigide**, constamment en «fuite émotive», se place donc sur une voie mentale d'évitement qui comble intensément le temps, afin de tuer son *ennui émotionnel profond* plutôt que de laisser ainsi sa réalité psychologique la tuer.

## Le corps physique

Provenant de traumatismes émotionnels anciens inhibés sous formes latentes d'*engrammes nocifs* dans l'**inconscient mental**, les *mémoires négatives* influenceront plus ou moins sévèrement la programmation intelligente de la synergie cellulaire régissant la croissance de son corps physique. Issu des commandements psychiques de l'**inconscient**, son organisme physique s'est donc «roidi et refroidi» par la rigueur de la «rigidité émotionnelle» étendue à tout l'organisme.

Le corps physique est passablement beau, mais sans éclats séducteurs d'expressions voluptives émanant de lui. La forme physiologique demeure donc quand même assez bien proportionnée puisqu'elle a bien survécu jusqu'ici aux **phases prégénitales** de la croissance physique.

La démarche est moyennement féminine, donc plutôt «fonctionnelle sans plus». Son corps physique n'a pas du tout l'allure «sexy» qui a du charme attirant, aguichant, qui a du «*sex-appeal*» et déhanché comme la **magnétisante charmante**. Elle manque donc de «grâce lascive» dans la fluidité du mouvement.

Les seins sont de moyens à petits.

Les fesses et les hanches imposantes seront plus volumineuses que les épaules, et la hantise de ces personnes est le développement de ce que l'on appelle «la culotte de cheval» (parlant du pantalon d'équitation). Les chairs des cuisses et des jambes sont aussi de forts calibres et les pieds sont bien solides sur le sol. Il ne leur devient pas facile de courir.

Le dos est droit, le cou et les épaules sont raides et la tête est haute et fière. Ordinairement, des douleurs sont éprouvées au bas du dos et il y aura des problèmes aux reins.

L'attitude comportementale sera formelle, détachée et déterminée.

Ordinairement les cheveux sont courts et, pour la majorité, la coupe se fait à la racine de la tête. Les **rigides** ne leur accordent pas trop d'esthétique, car le tout n'est que «fonctionnel» et non pas pour «esthétiquement charmer» l'environnement humain. En passant, plus les cheveux sont courts et plus la coupe est d'allure masculine, et plus la personne s'éloigne vibratoirement de sa féminité ; et plus ils sont longs et plus on remarquera la douceur et les attitudes comportementales d'une féminité accentuée.

**La rigide** ne porte ordinairement que de petites boucles d'oreille rehaussant sa féminité.

Sa peau est blanchâtre et laiteuse tellement l'effet de rigidité freine la circulation sanguine. Chez certaines personnes, le cutané possède même une apparence blanche poudreuse tellement il semble ne plus y avoir de vie ou de circulation sanguine dans ce corps physique «rigidifié», et lorsqu'elle est **psychologiquement coincée, gênée, inquiète, angoissée, anxieuse**, ce lot d'**insécurités émotionnelles** la dynamisant, le sang se met alors à intensément circuler dans son organisme et son facial devient rouge comme un homard. C'est ainsi que, inopportunistement, se dévoilent chez elle les émotions qui échappent spontanément à son «contrôle», à leur «maîtrise rationnelle», et ce qui la rend vulnérable au yeux de tous.

L'énergie vitale circule quand même assez bien par tout son corps physique, mais elle est au ralenti et ces individus sont frileux et ils ont souvent «*La chair de poule !*» comme le dit l'expression populaire. Ces personnes sont ainsi toujours gelées et, la plupart du temps, vous les verrez les épaules couvertes d'un vêtement. Elles dorment beaucoup, car elles doivent compenser pour leur manque d'énergie.

Les tensions musculaires sont généralisées dans le corps physique et se déplacent énergétiquement. Un «voyant» pourrait localiser sur l'aura deux sortes de tampons ou de blindages énergétiques : l'un en plaques comme une armure, et l'autre en lignes quadrillées comme la cote de maille d'un vêtement de bataille du Moyen Âge. Au plan musculaire justement, la personne est une structure d'acier mais, en dedans, ça brasse intensément au plan émotionnel.

L'armure psychologique de survie émotionnelle «blinde» donc le corps physique des émotions, mais le coupe aussi des sensations émotives devant l'exciter. Ces dernières sont donc réduites et l'impulsivité limitée. Cette «armure mentale psychologique» crée donc, à sa manière, une «cuirasse musculaire» qui «limite» la motilité élastique du corps physique. Elle minimise la sensibilité à la **souffrance psychologique**, amenuisant par contre les fonctions dynamiques de créativité, les réduisant plutôt à une mesure défensive et non d'élan créatif.

La «rigidité psychologique» se manifeste donc dans la «rigidité corporelle» par la rigueur des postulats inconscients commandant la «raideur généralisée» comme système d'autodéfense, ce qui va comme phénoménalement «cuirasser» le corps physique d'une «armure énergétique» en réaction à sa protection. Comme antérieurement élaboré, l'énergie est normalement refoulée vers la partie inférieure du corps, grossissant exagérément les hanches jusqu'aux chevilles. Vous constaterez chez certaines des jambes exagérément enflées comme en forme de bouteille de bière inversée dont le goulot formerait la cheville.

Chez certaines **rigides** encore plus «fortifiées» dans leurs «attitudes de rigidité», un autre postulat les aura «masculinisées» comme dans le cas de la **masculine agressive** par exemple, thème qui sera ultérieurement développée dans un prochain chapitre. Chez cette dernière, réagissant conformément aux commandements des postulats inconscients en réactions d'autodéfense, sa synergie cellulaire aura répondu à ses demandes et plus coriacement développée la partie supérieure du corps physique lui bâtissant une «allure d'homme», ainsi les épaules seront plus carrées et musclées que la normale féminine. Cette physionomie masculinisée fait conséquemment perdre tout le charme féminin et son élégance, son élancement fluide, sa délicatesse, sa grâce, sa majesté et l'harmonie dans ses mouvements dont est si friande la programmation mâle. Le déhanchement féminin particulier est ainsi inévitablement handicapé, ce qui fait perdre de la magnitude à sa séduction voluptive qui disparaîtra aussi. On dira d'elle que : «*Elle est un gars manqué !*»

### La sexualité

Malgré sa bonne volonté de père d'être «relativement affectueux et attentif» à la petite personne de sa fillette, on sait maintenant que le parent était «trop psychologiquement poigné» dans ses propres préoccupations existentielles de relations humaines de couple et de travail pour, dans sa **confusion névrotique**, lui accorder toute l'AFFECTION qu'elle méritait. Il ignore aussi les fondements stratégiques d'une psychologie infantile arrivée au développement d'une sexualité naissante préadolescente puisque des «connaissances psychologiques», pourtant essentielle à maîtriser avant de se lancer à mettre au monde des enfants, ne sont pas enseignées dans les institutions scolaires.

Comme d'ailleurs tous les autres humains expérimentaux, sur cette planète de **misères mentales psychologiques**, ce père a dû se débattre avec **la vie conflictuelle** et, comme tous encore, il a dû «improviser sur le tas» le dressage de sa fille en commettant inévitablement «plein d'erreurs impardonnables» pour ainsi dire. De par les **dommages émotionnels** qu'ils produiront, ces **traumatismes subis** vont s'inhiber en **engrammes psychiques** et bousiller la vie de sa petite fille. La DISTANCE AFFECTIVE parent / enfant, que cette situation «involontaire» crée pour les deux participants, fait donc en sorte que l'enfant sente un «isolement», une «négation» de sa personne et ainsi une «sensations d'inimportance», et **traumatisme émotif particulier** qui, karmiquement, la **piégera engrammiquement** toute sa vie. Seule, elle devra psychologiquement se débattre avec la vie afin de recouvrer son **autonomie perdue**.

C'est donc à la fleur de l'âge, à partir même de son éveil de conscience et en rapport avec son karma involutif de vie créant sa **programmation engrammique mémorielle**, que **la rigide** a dû «refroidir» ses *sentiments tendres* et, en conséquence, ses besoins affectifs parentaux pour mieux psychologiquement survivre. Cet état émotionnel s'est alors renforcé au cours de **la préadolescence** parce que sa conscience, ou sa présence d'esprit, s'est accentuée et s'est mentalement émancipé tout au long de la progression du développement de sa sexualité s'acheminant vers **la puberté** de l'état adolescent.

Les *relations affectives* avec le père s'étant refroidies jusqu'à «l'esseulement émotif» de la jeune personne, sa «proximité séductive» avec lui ou le «symbole séducteur magnétisant de sa présence masculine virile» n'a pas pu adéquatement jouer son rôle érotique l'attisant dans le développement instinctuel de sa sexualité précoce. Cela peut sembler le développement d'une situation incestueuse, mais l'impulsion sexuelle animalée de la jeune fille préadolescente n'en fait pas consciemment la distinction morale à cette étape de puérilité infantile. À certains égards au niveau de sa sexualité, l'animal humain a des points en commun avec les animaux.

Chez **la rigide**, les sentiments du coeur sont ainsi «étouffés», mais une sexualité en développement préadolescent sans la proximité d'un père voluptif fera en sorte que ce processus demeurera en trop lente vitalisation érotique pour la jeune personne. Le développement optimal d'une sensualité érotique infantile est donc essentiel à une maturité sexuelle adulte en devenir mais, dès le départ, ce processus se trouve refroidi, rigidifié, ralenti, atrophié dans son développement naturel instinctuel.

Durant toute son enfance, la fillette a dû «réfréner» ses *affectivités* et plus tard, au cours de sa vie adulte, les *engrammes inhibés* en découlant, inconsciemment, lui «interdiront» de ne plus «se laisser aller» à la *transparence de son amour sentimental* de **peur** d'y être **vulnérable** et ainsi d'en *souffrir*. Les automatismes inconscients «bâillonneront» donc ce sentiment et «retiendront» donc l'expression de ses élans naturels impulsifs vers son partenaire de couple par exemple. Elle ne s'adonnera donc qu'à un acte sexuel «non complice d'un érotisme partagé» avec son conjoint puisque ses *engrammes inhibés*, agissant comme des «freins énergétiques négatifs», empêcheront **le feu occulte de la fièvre érotique voluptive** d'adéquatement énergiser ses parties génitales et «vibratoirement» les embraser du **feu de la sexualité orgasmique voluptive**. À travers cet acte sexuel «plutôt désintéressé», qu'elle «accepte le plus souvent malgré elle» pour ne pas vexer son conjoint et aussi pour faire perdurer le plus longtemps possible son couple, elle le subira parfois comme une agression, un viol même, parce que sans cette **fièvre érotique voluptive** il ne peut y avoir de plaisirs sexuels partagés. Son partenaire baise donc avec une étrangère...

Pour elle, «se laisser aller à s'abandonner» aux sentiments tendres que comporte l'*amour sentimental*, lui créerait une *dangereuse ouverture* aux sentiments tous azimuts qui, symboliquement, la feraient se sentir «vulnérable» appréhendant donc, inconsciemment, de la *souffrance émotive* en bout de piste. Vaut mieux alors totalement «se refermer sur soi-même comme une huître» face à tout sentiment, ce postulat inconscient lui «interdisant» ainsi de s'attendrir.

Moyennement beau, le corps physique n'a pas trop été amoché par l'*effet engrammique* lié à son plan-de-vie involutif mais, conséquemment, **la rigide** ne dégage pas non plus de «charisme magnétisant voluptif» et cet état de «froideur glaciale», qui se perçoit aussi inconsciemment par l'environnement humain, inspire une «approche prudente» face à cet être que l'on perçoit sur la défensive. Ceci donc, parce qu'au contraire du modèle idéalisé de **la charmante**, le **feu sacré de la fièvre érotique voluptive** ne l'a pas suffisamment électrisé de volupté séductrice qui lui octroierait une «grâce attachante naturelle». Plutôt, on la sent toujours «sur ses gardes...»

Dans une situation normale, idéalisée, l'événement sexuel de **la préadolescence** devrait être psychologiquement perçut et salué, avec complicité, par le père conscient du moins des bases de la psychologie concernant ce phénomène sexuel survenant à sa jeune fille. Mais il va de soi aussi que cette complicité paternelle, de la compréhension parentale de ce qui lui survient phénoménalement, soit *authentique* pour qu'elle soit aussi reconnue d'elle d'une façon *authentique* pour qu'elle soit «véritablement convaincue» de sa connivence participative à ce phénomène bizarre qui lui arrive. C'est qu'elle doit comprendre, avec son soutien psychologique paternel, qu'elle quitte déjà graduellement l'état enfantin pour s'engager progressivement sur un long chemin préparatoire à l'éventuel phénomène d'**adolescence** qui lui surviendra dans 7 années, où une seconde vague d'énergie occulte sexuelle plus intense l'atteindra lorsque son corps aura encore physiquement transmuté pour qu'elle transite cette fois vers l'état de femme, belle et convoitée par des **mâles charmants**. Mais, un tel scénario idéalisé n'est pas possible au cours d'une vie involutive parent/enfant, mais seulement au cours d'une vie évolutive parent/enfant où une lucidité intelligente partagée, de part et d'autre, permettrait un tel échange de compréhension de la vie. Une sexualité préadolescente s'étant alors optimalement développée, à la puberté adolescente, la fonction vibratoire des organes génitaux de l'adolescente seraient en mesure d'en arriver à la décharge d'un orgasme clitoridien court et saccadé et, lorsque arrivée à un état de maturité de

jeune femme, jouir cette fois d'un orgasme vaginal langoureux, lascif, comblant, satisfaisant, et donc sexuellement assouvissant.

Mais ce ne sera malheureusement pas le cas de **la rigide** qui présente une «armure de durcissement émotionnel» qui se traduit dans la musculature tout azimut, ce qui réduit la demande sexuelle et sa décharge orgasmique associée. L'orgasme sera clitoridien et court, peu fréquent : une fois la semaine tout au plus et encore une fois par mois lui paraîtrait normal. Le pelvis est froid et le clitoris a généralement besoin d'être longuement travaillé pour se réchauffer, avant donc qu'il en arrive à s'éveiller à une décharge orgasmique.

Le gain premier, que **la rigide** retire de sa relation sexuelle, est la satisfaction de sa décharge génitale qui contribue, comme expédiant, à enfin purger le ***trop plein accumulé de ses tensions énergétiques émotives*** dites aussi ***charges émotionnelles***. Mais au cours de ses ébats copulatoires, elle ***craint*** toujours de «devenir vulnérable» aux hypothétiques taquineries de son partenaire en rapport avec sa performance si jamais elle «se laisserait aller» dans la démonstration de ses ardeurs charnelles correspondant à sa fantasmagorie érotique. Elle a donc ***peur*** de «se laisser aller à l'abandon de ses compulsions érotiques fantasmées», tout comme si elle avait ***peur*** de «perdre la face» devant son partenaire car l'***orgueil***, qui est fort chez elle, viendra à la rescousse de cette «illusoire vulnérabilité» de la ***crainte*** de «se révéler», de «se laisser connaître», pour ne pas «fragiliser» son personnage dans sa «détermination de rigidité».

Un contact amoureux, libre, détendu, complice, devient une réalité inatteignable pour elle et qu'évidemment elle «se refuse» de vivre, et ainsi les désirs ardents des convoitises charnelles seront rarement ressentis. Elle a ainsi développé beaucoup d'***orgueil***, en proportion des ***engrammes inidentifiées*** qu'inconsciemment elle porte mémoriellement dans sa psyché et une de ses moindres défaillances, signalée par son partenaire de couple en rapport avec sa performance sexuelle, blesserait tragiquement sa «fierté orgueilleuse mise à vif».

Une ***rage intérieure émotionnelle*** couve donc réactivement sous les cendres mentales de sa psyché et son système d'autodéfense ne s'en retrouve que renforcé. Des ***voiles énergétiques engrammiques***, provenant de ***frustrations émotives du passé***, s'opposent donc à l'émergence de ***sentiments tendres***, de ***déclarations amoureuses spontanées***, ou de l'expression des désirs ardents de convoitises sexuelles pouvant érotiquement lui survenir. L'***insécurité émotionnelle***, qu'elle éprouverait d'être blessée dans ses sentiments intimes, bloque donc sa «transparence érotique» à fantasmatiquement se révéler à son partenaire puisqu'elle est si vulnérable au ***rejet*** et à la ***déception émotive*** qui s'ensuit. Une «maturité sexuelle émotive» sera ainsi longue à atteindre et elle devra y mettre du sien afin de corriger les carences des ***effets engrammiques*** sur son métabolisme.

**La rigide** a donc une difficulté évidente à s'ouvrir à ses propres fantasmes et s'y abandonner face à son partenaire de couple car, orgueilleusement, elle craint la vulnérabilité émotive qui ferait ***souffrir***. Elle a surtout ***peur*** de «se faire juger» dans les maladresses de ses compulsions sexuelles fantasmatiques et devenir ainsi vulnérable à «la critique» du partenaire qu'elle domine par contre toujours au niveau intellectuel. C'est l'***intellect rationnel*** qui domine subtilement chez elle «en autorité», car elle redoute foncièrement la ***souffrance émotive de la gêne*** qu'elle pourrait éprouver en ***émotions orgueilleuses douloureuses***.

Elle entretient donc ***la peur d'être ridiculisée*** et perdre ainsi «vaniteusement la face» et, conséquemment, sa «prédominance» sur son partenaire. L'***orgueil inidentifié*** est donc «puissant» chez elle et un petit verre d'alcool lui offre le prétexte extérieur de se laisser aller un peu, mais il est rare qu'elle se permette l'abus, car un contrôle inconscient intervient afin de ne jamais perdre le «contrôle de sa lucidité» et se faire stupidement avoir.

Elle «rationalise» ses pulsions sexuelles et évite de s'y soumettre érotiquement et, conséquemment, perdre le contrôle sur ses émotions et ainsi sur sa lucidité. «Orgueilleuse» même dans sa démarche de copulation, elle voudra parfois conduire le partenaire : «*Tu ne m'auras pas !*». Sa sexualité est condescendante, c'est-à-dire qu'elle «accepte» de «descendre intellectuellement» au niveau du partenaire.

Elle aura ainsi parfaitement maîtrisé ses émotions : «*J'arrive facilement à survivre avec très peu d'amour dans mon couple, comme d'ailleurs dans toute ma jeunesse j'ai survécu avec peu d'attention parentale affective. Je n'ai pas vraiment besoin de ton amour, je suis capable de m'arranger seule !*»

Afin que le **feu de l'érotisme** l'embrase voluptivement et la consume sexuellement, la situation idéale serait un partenaire matrimonial pour satisfaire sa sécurité émotive et un amant viril et jetable après utilisation. Ceci pour ne jamais souffrir de sa possible critique et laisser libre cours à ses fantasmes érotiques de s'exercer. Elle se laisserait ainsi aller à pleinement jouir sexuellement avec un amant d'un soir puisqu'elle ne reverrait plus. Elle serait ainsi fortement excitée et parviendrait à une décharge orgasmique répétée et satisfaisante, mais elle ne le fera pas puisqu'elle est une femme «de devoir».

À l'intérieure de sa rigidité demeure tout de même plein de *sentiments tendres* et *romantiques* inexplorés et inexprimés, non encore dévoilés à sa conscience s'y refusant, mais qui risqueraient bien de l'être en la présence d'un prince charmant. Il lui est donc énormément difficile d'exprimer son *amour sentimental* sans ne pas se sentir **vulnérable**. Sa difficulté est donc de «fusionner l'intellect avec le cœur et la génitalité». Son partenaire lui procure l'authenticité et l'épanouissement de sa créativité sexuelle, mais dans ses interactions érotiques personnelles elle doit parfois agir en comédienne chevronnée, c'est-à-dire en amante improvisée simulant le plus souvent l'orgasme.

Malgré l'intense contrôle qu'elle exerce sur son personnage, **la rigide** n'est tout de même pas une robotique biologique froide qui ne sent rien du tout même si, caricaturalement, l'auteur a intentionnellement coloré les attitudes comportementales pour éclairer mieux son personnage névrotique. Malgré son «armure psychologique cuirassée», elle est sensible, généreuse et a du cœur. La *tendresse* du partenaire jouera un grand rôle de décontraction sur le «laisser aller» de ses pulsions fantasmées sexuelles, lui permettant ainsi un jour, en confiance, de s'y aventurer avec complicité.

### Psychologie des réactions internes émotives

La jeunesse de la préadolescente a souvent *souffert d'inattention paternelle* et cette *carence d'affection attentive* l'a gravement complexée et, conséquemment en début de vie, elle ne s'accorde pas beaucoup de valeur. Elle vieillit donc juvénilement imprégnée de ce *malaise psychologique* et sa *souffrance émotive* l'incitera finalement à se dépasser à travers des situations susceptibles de lui redonner l'estime d'elle-même, et ainsi tenter de progressivement neutraliser les effets nocifs de cette *carence d'inattention affective* qu'elle ne peut concrètement identifier.

Reste qu'à la **préadolescence**, la première phase du phénomène de sa sexualité naissante n'a pas été adéquatement reconnue, accueillie, acclamée par un paternel chaleureux parce que trop préoccupé, ignorant aussi les concepts d'une psychologie élémentaire, qui n'a donc pas su jouer son rôle catalyseur en fonction de la reconnaissance d'une sensualité voluptive s'éveillant chez sa préadolescente. Il en fut de même jusqu'à **la puberté** et l'événement important des premières menstruations s'est aussi déroulé entre une mère distante et l'enfant. Après que le père en fut averti, avec la bonne intention de ne pas gêner sa fille de cette indisposition désagréable pour son corps physique, les premières fois qu'il la croisa il a fait comme si rien n'était. Mais cet «évitement volontaire» n'a fait que dramatiser encore plus le «sentiment d'inimportance» quant à sa petite personne, ainsi **confuse** dans le devenir du développement d'une féminité accomplie.

Jeune femme, elle éprouvera, inconsciemment encore, *la peur* ancienne et profonde d'une *trahison* de ses émotions exprimées et «s'interdira» la moindre transparence intérieure émotionnelle tant elle craint les effets dévastateurs de la *souffrance émotive associée*. Cette «forteresse cuirassée» est à «toute épreuve de défaillance égoïque», car la «détermination est forte et la volonté endurcie». Elle redoute alors le moindre écart involontaire pouvant lui faire «perdre le contrôle» des automatismes régulés de son système d'autodéfense qui, par les *insécurités émotives* pouvant s'engendrer, la ferait déraiper dans un *cauchemar d'inquiétudes* relatives à «la perte de maîtrise» des situations émotionnelles.

Le MOI égoïque «s'insemlise et s'emmure» ainsi continuellement dans un «cuirassement émotif» afin de «se protéger contre tout déferlement de sentiments» provenant de son monde intérieur, comme du monde extérieur interpersonnel qu'elle maintient conséquemment «à distance». C'est la fermeture totale aux sentiments et elle «s'introvertit profondément» se fermant hermétiquement comme une huître.

Plus elle «refoule ses sentiments» et plus se «renforce l'**orgueil**», qui lui servira inconsciemment d'outil égoïque à lui donner une «force intérieure» nécessaire, dans son «esseulement», pour «vaincre tout laisser aller». Sa vie devient un «rappel à l'ordre réfrénant ses émotions». Un **orgueil blessé** lui fera silencieusement dire déterminée : «*Je vais leur montrer de quels bois je me chauffe !*». Ce qui va la forcer à se projeter dans des dépassements de croissance personnelle, ou scientifique dans des études scolaires renforçant ainsi ses compétences intellectuelles et sa compétitivité.

Une *mémoire négative engrammique* développe toujours une contrepartie de *gêne*, celle-ci découlant de l'**orgueil** derrière. Mais cette dernière peut être aussi considérée comme une **contre-force énergétique** qui s'érige en proportion de la *force morbide des engrammes particuliers* qui la rongent inconsciemment, afin de contrer leurs dégénérescences et compenser. L'**orgueil** est une **force-énergie** qui vient à la rescousse de l'être afin de l'appuyer dans ses «objectifs de dépassements personnels» relatifs à ses *carences psychologiques émotives*, et ainsi lui faire recouvrer une certaine **autonomie mentale**.

Par contre l'**orgueil** est souvent dit «*Mal placé !*» et «l'entêtement» devient extrême : «*Mes succès me confirment que je suis supérieur aux autres, car je peux réussir tout ce que j'entreprends et je contrôle bien toutes situations. Je suis donc maître de moi-même !*»

Une mère, si elle possède, en commun dénominateur avec sa fille, un caractère névrotique du type **rigide**, elle va associativement détecter la *détresse de ce malaise intérieur* chez sa jeune personne puisqu'elle-même le vit et, dans une attitude comparse inconsciente, lui enseignera tous les rudiments protecteurs des bienfaits de «la rigidité». Cet enseignement inconscient, dû aussi à l'ignorance de la mère sur les moindres fondements vitaux d'une saine psychologie humaine, ne fera qu'amplifier la *névrose caractérielle* de sa fille vu que sa conscience maternelle ne peut discerner de ne pas l'encourager dans ce sens.

Ainsi, les mécanismes d'autoprotection psychique se cristalliseront encore plus et la *transparence intérieure* de la **conscience** de l'être deviendra progressivement inaccessible. Le système de défense deviendra alors très organisé, «inflexible» et «parfaitement cuirassé», mais la *tristesse intérieure de son esseulement* se lira dans ses yeux.

La **rigide** est donc «silencieusement orgueilleuse» et «fière d'elle-même», et doit «projeter une image de marque comme statut important d'identité». Sa «crédibilité est vitale» et les regards d'estime et de considérations affirmatives doivent nourrir ce besoin. Elle paraîtra parfois snob, mais il n'en est rien. Ce n'est qu'une «attitude comportementale d'inaccessibilité à sa personne» qu'elle affiche ainsi «impersonnellement» afin de «créer une distance» nécessaire au maintien de son invulnérabilité. Conséquemment, elle est extrêmement prudente.



Malgré qu'elle accomplisse un travail compétent et crédible, elle «craint constamment l'échec», car l'estime de soi est toujours à renouveler et c'est fragile intérieurement. Elle a ainsi constamment «peur de perdre le contrôle» de la situation amoureuse ou de travail.

Elle a donc inconsciemment «peur de perdre son image de marque» sur laquelle elle a investi tant d'énergies par le passé et elle entretient la crainte de se faire émotionnellement avoir. Et elle «se refusera» de pleurer en public de peur de paraître ridicule et perdre son image de force qu'elle a si laborieusement façonnée.

Le coeur a donc appris à «se fermer aux émotions», de sorte qu'elle peut faire habilement face aux échanges sociaux. Elle a peur des relations amoureuses, malgré parfois l'air comédien romantique qu'elle affiche : *«Si jamais je quitte ma relation de couple, personne ne voudra de moi !»*

Chez cette personne rigide, l'**anxiété** se vit, mais ne se démontre pas parce que l'**orgueil** s'y oppose avec force. La personne est si **névrotiquement refoulée**, que cette **anxiété** est d'ailleurs difficilement ressentie, mais elle existe profondément et lui crée des **charges émotives** qu'elle devra se départir. L'orgasme sexuel répétitif serait pour elle un excellent expédient, mais...

Si jamais il survenait une faille dans son système d'autodéfense et que l'**anxiété** allait poindre pour être brusquement ressentie en **émotions morbides**, des analyses rationnelles surviendraient aussitôt «rationnellement» afin de mater cette **soudaine panique émotive**, pour colmater le flot des émotions volatiles et refouler le tout intérieurement à nouveau. Elle semble donc sans **anxiétés apparentes** et en contrôle des événements, car elle a appris à «insensibiliser son rôle émotif» dans un comportement comédien chevronné.

Un oeil psy averti dénotera des «retenus» dans la psycho dynamique extérieure de sa démarche. Et elle entretient secrètement le sentiment que si elle laissait libre cours à ses moindres désirs émotifs, si elle se laissait aller à pleinement les exprimer, elle aurait la sensation d'être prise pour une folle.

La **personnalité rigide** va ainsi s'investir dans l'action exhaustive de la suroccupation intellectuelle et la réalisation de tâches accordant beaucoup d'importance au succès. Son énergie est garante d'une aptitude exceptionnelle à la réalisation, à l'exécution, mais fondamentalement pour ne pas réaliser que sa vie intérieure est «terne» et, comme elle, sans «éclat émotif» : *«Lorsque je suis intellectuellement ou matériellement occupée, je ne pense pas, je n'analyse pas psychologiquement ma personne !»*.

### Psychologie des réactions externes émotives

Chez la **rigide**, le MOI égoïque est «fermement ancré» et proportionné au degré de «rigidité» de son être. Son comportement «déterminé» est donc sujet au «contrôle rationnel» de sa personne et obéit en fonction du «rendement optimal», et elle ne se laissera pas facilement illusionner.

Dépendamment du courant fluide de l'énergie occulte qui initialement l'investit, soit comme **visuelle** ou **auditive**, si elle est du **type auditif** elle sera «naturellement» investie d'un courant énergétique froid, rationnel, logique, calculateur, analytique, spéculatif, stratège, prudent et contrôlant des paramètres à sa survie émotionnelle tous azimuts. Vu de l'extérieur, l'individu semblera s'entêter dans un achèvement perfectionniste de ses réalisations efficaces. Outre ces fausses apparences, elle sera plutôt «déterminée qu'entêtée», car ses réalisations optimales s'associent plutôt à son besoin d'identité élitique et son image de marque qui demeure à être préservée.

Si elle décide qu'elle a raison, *«Çà passe ou çà casse !»* Elle est donc «tenace» dans sa détermination et, ordinairement, elle va au bout de ce qu'elle entreprend.

C'est une analyste ambitieuse, compétitive, agressive dans le sens de dynamique et combative, mais non pour développer des intérêts de puissance afin de dominer son environnement humain. Elle doit se sentir supérieure dans ses achèvements et maître de la situation et, inconsciemment, afin d'affaïsser tout sentiment d'infériorité. Parce que l'**orgueil** est bien ancré, l'**égo** va «sévèrement dominer» ses réalisations par la «supervision du contrôle» qui lui est devenu bien naturel à exercer, et elle excellera dans la performance structurelle de l'efficacité de son organisation.

Elle produit ou délivre beaucoup parce qu'elle fut inconsciemment conditionné à devenir une travailleuse acharnée. Elle est minutieuse et ambitieuse dans sa performance et elle a beaucoup de difficulté à se retirer de la tâche, surtout intellectuelle, car elle n'excelle pas vraiment dans l'accomplissement de la fonction manuelle puisque qu'elle est **auditive** et ainsi devenue une femme de tête.

Elle a donc développé un «excellent sens de la réalité», mais elle est devenue «dangereusement perfectionniste jusqu'au burn-out». Elle a de la difficulté à donner sa place, à se faire remplacer dans la tâche, c'est-à-dire à déléguer son travail à une personne qui ne sera évidemment jamais suffisamment fiable et compétente pour elle. Son besoin maladif de la perfection l'oblige alors à «superviser de près» la performance du travail à accomplir et l'efficacité de l'achèvement doit être conséquemment parfait. Elle «ne se fie» donc à personne d'autre qu'elle. Elle est pointilleuse dans les détails, exigeante dans ses réalisations et justifie abondamment celles-ci, car elle est très structurée dans son mental et tout devra être au poil.

Elle sera parfois *arrogante* ou *méprisante* envers ceux qui ne comprendront pas d'emblée la vision structurée de sa planification, ou ceux qui ne travaillent ou n'accomplissent pas toujours aussi bien qu'elle. Il lui est donc «très difficile de déléguer» : *«Je veux, que tu sois comme moi je veux !»*

Elle planifie beaucoup avant de s'investir sérieusement dans un travail, car l'**orgueil** s'oppose fortement à ce qu'elle puisse «se permettre de se tromper». Son image de marque et sa crédibilité établie sont donc surprotégées, et ses réalisations se veulent un haut-de-gamme d'où découle un élitisme compétent.

Inoccupée, elle aura l'impression de perdre son temps, mais tout en entretenant aussi l'*impression de crainte* qu'elle n'aura jamais assez de temps pour tout accomplir. Mais elle n'a pas véritablement conscience qu'elle se surcharge ordinairement de travail afin de ne pas être confrontée avec ses problèmes intérieurs émotifs. Le travail intensif devient donc sa drogue quotidienne afin de s'anesthésier face à cette réalité. Elle éprouvera de l'impatience à voir quelqu'un ne rien faire et relaxer et ceci l'embête, car cela ne fait pas partie de ses moeurs et la soumet à des tensions nerveuses.

Il lui sera difficile d'être performante que pour son propre plaisir car, inconsciemment, elle demeure toujours insatisfaite due à ses *carences subjectives* liées à sa personnalité qu'elle croit «imparfaitement accomplie». Conséquemment, cela la pousse à être remarquée dans ses accomplissements et réalisations matérielles mais qui demeureront, pour elle, toujours inachevées puisqu'elle «ne pense qu'en fonction des autres» : *«Qu'est-ce qu'ils vont penser ?»*. L'**orgueil** dissimulé est très présent...

Elle éprouve donc de la difficulté à se laisser aller, à s'étourdir, à perdre-la-tête, à vivre le plaisir et s'amuser pleinement, et aussi parce qu'elle n'en a jamais eu le temps. Il faut donc «la draguer» hors de sa tanière de travail afin de l'amener à se divertir. Elle se sera habituée et recherche alors à ce que les autres insistent pour la divertir, ce qui l'autorise enfin à profiter d'une détente forcée.

Il lui est donc malheureusement survenu, un jour dans sa vie infantile, des *événements émotifs malheureux* qui, déductivement pour ainsi dire, lui ont «dicté» un postulat décisionnel et conséquemment favorisé l'instauration inconsciente d'un «refroidissement» des émotions tous azimuts pour surtout «neutraliser» les *souffrances* de l'AFFECTION. Au cours du processus inconscient, les *sentiments tendres* furent aussi évalués comme des faiblesses et danger potentiels de «vulnérabilité» chez cet être. Par contre, une «détermination caractérielle» s'est développée et s'est traduite en accomplissements remarquables sur le plan productif.

### Approche thérapeutique

Si elle se présente en thérapie, c'est qu'elle y sera «contrainte» ou «résignée» par la *souffrance psychologique émotive* liée à ses problèmes conflictuels de cœur à l'intérieur de son couple. Après avoir tergiversé sur des banalités en thérapie, après s'être elle-même «apprivoisée au consentement de s'ouvrir intérieurement», elle en arrivera finalement à «avouer» sa difficulté d'exprimer des émotions associées à ses *sentiments tendres et affectifs*. Mais juste avant cette déclaration solennelle thérapeutique pour ainsi dire, cet état de conscience n'était pas encore clair pour elle. Ce sont donc des prises-de-conscience réalisées au cours de la thérapie qui l'auront amené là.

Elle adorerait ça les exprimer librement ses émotions, mais elle est incapable de savoir ce qui l'en empêche. Elle ignore alors qu'elle a *peur* d'être émotivement vulnérable et *crain*t les conséquences d'un tel «laisser-aller» de ses sentiments profonds : «*Je ne peux me laisser aller, c'est trop dangereux !*» lui inspirera une petite voix originant des *entités astrales involutives* qui gèrent le karma de son plan-de-vie expérimental par le biais subtil des fluides télépathiques de ses pensées. Les *entités*, qui ont accès à son plan-de-vie, entretiendront alors ses *crain*tes et utilisant le «*JE*» pour lui faire croire que ces fameuses *pensées de peurs* originent d'elle, donc pour «émotivement la récupérer» sous leur *joug émotif d'assujettissement conflictuel involutif*.

L'individu n'est donc pas en consultation thérapeutique suite à un constat d'échec concernant ses réalisations matérielles, car sur ce plan elle est compétente et se défend parfaitement, mais sa faillite est sur le plan conjugal avec son partenaire parce que son couple ne fonctionne plus. Elle est tellement «fermée» sur le plan émotif amoureux, au niveau de sa relation de couple, que si celui-ci venait à briser, elle ne serait pas en mesure d'en identifier la cause réelle tellement elle est inconsciente de cette «faille d'inexpressivité froide» quant à ses *émotions tendres, affectives, et sentimentales*.

Au même titre que tous les *autres êtres humains névrotiques* sur cette planète de *misères mentales*, poignés qu'ils sont dans leur précarité psycho émotive, le terme «psychologie» l'horripile seulement à l'entendre. Pas surprenant qu'elle combatte toute approche en ce sens qu'elle dénigrera et ridiculisera pour l'éloigner de son accessibilité. C'est parce qu'il «symbolise allergiquement» l'introspection psychologique de ses sentiments personnels et l'anticipation de la vulnérabilité émotive qui en découle, ainsi que les *souffrances psychologiques associées* si jamais elle est découverte dans l'identification des failles de sa personnalité.

Cette «réaction de déroute pour se protéger», fait donc partie de sa vie défensive de tous les jours. Mais face à la thérapie, elle a anticipé et finalement «accepté» les *souffrances émotionnelles* de cette «hypothétique vulnérabilité à s'ouvrir» face au thérapeute, mais c'est qu'elle n'avait plus le choix. Elle était à genoux devant l'échec émotif de sa vie et n'avait donc d'autres alternatives que demander du secours psychologique afin de sortir du marasme de ses confusions existentielles, et conséquemment ne plus émotivement souffrir.

Toute sa vie, elle n'a été que peu ouverte aux concepts de conscience d'esprit concernant la sociologie, la philosophie, la psychologie, la spiritualité, et le «paranormal» de la parapsychologie, de l'ésotérisme et de l'occultisme, parce qu'invariablement ces discussions de groupe portent sur des recherches intérieures exhaustives invitant l'individu à devoir parler un jour de lui-même, établissant ainsi une ouverture psychologique introspective chez la personne. Par le passé, elle ne pouvait donc se

prêter à l'exploration de ces sciences d'esprit puisqu'elles étaient de nature à soulever des émotions bâillonnées et briser son lien avec le développement de sciences intellectuelles, son salut contre l'envahissement du domaine des émotions.

En proportion de ses blessures symboliques émotives, associées à un *mémoriel engrammique inhibé de traumatismes psychologiques issus de vécus dramatiques du passé*, l'ouverture du cœur lui est ainsi devenue extrêmement difficile. Ainsi, «l'armure ou le cuirassement émotif» est solide et intellectuellement bien structuré par une «forte rationalité défensive». Le masque comédien de personnalité-forte, qu'elle affiche toujours, est maintenu par une feinte permanente de ses émotions réelles. Cette attitude comportementale fictive tient lieu «d'écran de protection» afin de rendre le MOI «invincible», le protégeant, le gardant alors invisible à soi-même et au monde extérieur.

C'est une «dame de fer» experte pour éluder les propos émotionnels qui surviennent, par des «changements-d'à-propos détournant l'attention» de l'interlocuteur lorsque le sujet parlé devient trop émotionnellement brûlant. Elle développe ainsi «l'art de saboter», à leurs sources, les *émotions tendres réelles* ou les messages d'autrui *signifiant d'amour*, ou toute *transparence authentique* de l'être voulant *sentimentuellement* s'exprimer, les «dénaturant» sitôt «rationnellement» à son profit anémotif, c'est-à-dire dénué d'émotions.

Si elle est prise de court à devoir partager un sentiment réel avec un interlocuteur, son masque comportemental fera semblant d'éprouver les mêmes sentiments que son MOI réel en dedans, mais il n'en sera rien. C'est parce que sa structure intellectuelle a savamment appris, toutes ces années durant, à «profondément refouler» l'émotion originelle et n'afficher qu'une attitude comédienne de convenance qui sait s'adapter à cette circonstance ennuyeuse, et ce qui en résulte dissimule ou camoufle l'émotion réelle.

Maintenant à genoux devant la vie, rendue au bout du bout du bout de la *souffrance psychologique émotive* en rapport avec son écœurement psychologique face à ses épreuves de couple, vaincue, elle a dû «démissionner» de ses «attitudes comportementales rigides» et demander l'aide d'un thérapeute de psychologie évolutionnaire. Émotivement vulnérable, elle due ainsi «se plier» à une thérapie psychologique qui lui fera finalement «neutraliser» sa *subjectivité nocive*, mais instruction fondamentale qui lui apprendra du neuf psychologique sur elle-même et qu'elle fera sien.

C'est à partir de ces informations psychologiques pertinentes et la confiance désormais qu'elle éprouve face aux progrès intelligents qui découlent de la thérapie, qu'elle pourra enfin réaliser des prises-de-conscience ajustées à son entendement psychologique. Ce gain en esprit maintiendra l'ouverture mentale émotionnelle.

Les **rigides** sont des gens de tête, des stratèges en devenir, des intellectuels rationnels d'abord, et l'approche thérapeutique devra être en mesure de pouvoir créer une brèche dans le raisonnement trop rationalisé, celui-ci déviant stratégiquement de la réalité émotive afin de ne pas la voir et ainsi ne pas émotivement souffrir. De par sa compétence, le thérapeute devra amener **la (le) rigide** à progressivement transmuter dans la transparence progressive de son être au niveau de ses *sentiments tendres affectifs*, ce qui va les expliquer en fonction des *carences affectives* avec son père et leurs effets «rigidifiant» sa sexualité.

La thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** doit favoriser l'opinion spontanée, irréfléchie, qui ne se réalise que par le «lâcher-prise» de l'intellectualisation, du rationalisme analytique de la structure logique, afin que la *transparence authentique* de la personne intérieure émerge naturellement et jaillisse en révélations tirées de l'inconscient, lui confirmant alors la teneur de ses *blessures affectives symboliques* liées à ses *souffrances émotives* depuis si longtemps refoulées. En thérapie, la personne découvrira, du fin fond de sa psyché, la rivalité réactive qu'elle entretenait avec sa mère, elle qui avait toute l'attention et les faveurs voluptives du père.

Les prises de consciences réalisées devraient aussi fermement lui confirmer que l'*inattention affective du père* n'était pas reliée à un manque d'amour. Elle retrouvera ainsi un *désir amourisé* envers son paternel pour qui elle a entretenu si longtemps une «agressivité refoulée».

Le plan-de-vie expérimental involutif de l'individu a donc obligé, à cette étape d'évolution de conscience, de casser ses attitudes comportementales défensives par l'effet de chocs psycho émotifs réalisés à travers ses *expériences sentimentalement douloureuses et conflictuelles de couple*. Maintenant, par les prises de conscience probantes issues d'une *introspection psychologique évolutionnaire*, cette thérapie va lui redonner une nouvelle sensibilité émotive dans sa relation conjugale désormais empreinte de plus de maturité d'esprit.

### Aspects positifs

Ce *caractère névrotique* de personnalité de **la rigide** a développé, au cours des années, une structure mentale intellectuelle dont elle s'est acharnée à modeler, à perfectionner, ce qui a rendu son travail efficace et ses accomplissements presque parfaits. Elle est tenace et très active, et elle a de l'énergie à revendre.

Elle est donc intellectuellement bien structurée, ordonnée, organisée, rationnelle, logique, perspicace, déterminée, perfectionniste, efficace, performante, compétente, compétitive, etc. Elle a donc une excellente perception de la réalité matérielle et scientifique.

C'est un personnage qui a développé de l'endurance, de la patience, de la tolérance, de la perspicacité, et malgré tout une certaine compréhension dans ses relations humaines. Elle est donc «déterminée» et, conséquemment, elle a énormément de «volonté».

Sur le plan social et conjugal, elle est solidaire, fidèle, à sa place, et on peut «se fier à elle», car elle ne triche pas et elle n'a qu'une seule parole. Elle est bien acceptée de tous les milieux, malgré qu'elle affiche une attitude réservée et distante puisqu'elle demeure en retrait dans ses refoulements émotifs.

Elle a ordinairement beaucoup d'idéal, de sens de devoir, de moralité, de droiture, d'honnêteté, d'équité et d'éthique. Ces gens ont donc une morale basée sur des idéaux et il leur devient bien difficile de blaguer pour rire un peu, ou d'aller à l'encontre de leur foi ou de leurs principes moraux vertueux, sociaux ou religieux.

Son paysage intérieur est fait d'aventures et de passions refoulées, et d'amours bâillonnés romantiques. Sa tâche de vie sera donc de participer, avec le thérapeute psy, à «casser son armure blindée» et découvrir enfin son MOI intérieur aimant et créatif. C'est une «meneuse» qui sera alors capable d'établir un profond contact, lui faisant ainsi pleinement apprécier la vie sur bien des aspects.

### Ajout

Nous sommes en Occident et l'auteur a traité **la rigide** selon une fiction douce s'ajustant aux mœurs du pays du Québec en Canada. Mais imaginons maintenant un scénario plus difficile, celui d'un enfant orphelin de la rue à Rio au Brésil, bafoué, battu, brutalisé, violé, qui n'a d'autres moyens que de «se rigidifier dans ses sentiments tous azimuts» pour psychologiquement et physiquement «survivre» dans la jungle appauvrie de sa cité ; ou encore un enfant d'Afrique qui a connu la guerre civile ; ou encore une réfugiée ou une combattante asiatique qui a tué pour physiquement survivre ; une autre qui a été obligée de se prostituer pour les mêmes raisons. Projetez alors à quel point l'individu masculin doit aussi s'endurcir et exclure ses émotions lorsqu'il tue à la machette en Afrique ; le soldat chez qui l'armée s'est évertuée à désensibiliser, à neutraliser ses *sentiments tendres* et l'endurcir avant de l'envoyer aux combats ; ou l'homme de main de la mafia, en Amérique ou ailleurs dans le monde, à qui l'on donne un contrat pour tuer une personne de sang froid. Voilà quelques exemples de «rigidification sévère» et de «cuirassement accentué» des sentiments, contre toute atteinte par des *émotions tendres* pouvant être exprimés par leurs victimes.

Seuls **le** ou **la rigide** sont capables des plus grandes *haines froides*, des plus grands *mépris*, des plus grandes *dominations*, des plus grandes *horreurs*, des plus grands *méfais*, des plus grands *crimes de sang froid* contre la personne ou contre l'humanité. Étudiez donc la vie de tous les dictateurs du passé...

**Mais ne lui jetons pas la première pierre,  
car inévitablement un jour,  
tous sur la planète  
avons dû plus ou moins  
nous rigidifier dans nos sentiments émotionnels  
pour psychologiquement survivre...**

# L'ÉTONNANTE HYSTÉRIQUE

**L'auteur :** «À des fins de références visuelles seulement, sur votre écran-mental couleur, visionnez Dianne Dufrèsne ou Francinne Grymaldie affichant naturellement leur excentricité légendaire. Auraient-elles, chacune, un **ascendant hystérique** ? Mais obliquez plus précisément votre vision sur Scarlet O'Hara dans le film **Autant en emporte le vent**, et la même comédienne tenant un rôle similaire **névrotique** dans **Street car named désire** ou «Une rue dénommée désir» avec le soutien du comédien Marlon Brando.

## Introduction

Ce concept psychologique de l'**hystérie** a été établi autour des années 1900 par la psychologie traditionnelle qui commençait à naître, mais les mœurs actuelles modernes ont modifié les aspects superficiels de ce type de **névrose** d'individu qui caractérisait cette époque ancienne. Il demeure intéressant de spécifier que ce sont les **symptômes hystériques** qui ont conduit Freud aux premières élaborations de la psychanalyse. L'auteur va tenter de cerner le phénomène de l'**hystérie** qui se présente sur diverses facettes psychologiques de **programmation engrammique involutive** en rapport avec le plan-de-vie involutif de l'individu.

Les automatismes réactifs, résultant des effets de l'**hystérie**, proviennent foncièrement de conflits générés par une **sexualité non épanouie**, la personne étant **inconsciemment engrammée** ne pouvant donc jouir de «la liberté de s'épanouir en complicité érotique avec un autre individu». C'est parce que l'énergie sa **libido** est freinée par des **peurs inconscientes** s'opposant, comme une **torture mentale**, à des désirs sexuels intenses qui veulent se réaliser. C'est une **névrose caractérielle** subtilement identifiable par un œil psy qui va la décoder.

Puisque ne pouvant combler son appétit sexuel et sa **libido** étant chargée au maximum, la personne sera portée à «érotiser» des situations qui n'ont rien de sexuelles, mais qui deviennent irrationnellement suggestives dans un contexte ne s'y prêtant pas. Si l'on se rapporte à cette **névrose** particulière ancienne, l'individu agissait ouvertement s'exprimant comme dans une dramatisation théâtrale propre à l'époque. Finalement, il vit une espèce d'**hallucination** présentant, comme réels, des faits purement imaginaires, donc des récits inventés présentés comme vrais. Il vit donc un «mensonge imaginaire comédien» dans une fabulation fantaisiste.

La caractéristique première de ce personnage féminin est qu'elle «affiche un comportement sexuel provocateur et suggestif». Elle utilise souvent un non-verbal corporel, à connotation sexuelle, qui se traduit comme une coquetterie peu déguisée. En réalité, cette personne possède une «génitalité sexuelle voluptivement allumée, mais qui n'arrive pas ou peu à se décharger». Plus simplement dit, elle en a un intense désir sexuel, mais elle n'arrive pas à orgasmer à volonté. En apparence, elle affiche un comportement sexuel comédien exagérément séducteur mais angoissé, non naturellement dynamisé de fond par une **fièvre érotique voluptive intense** comme la **charmante** par exemple.

L'origine névrotique de cette **structure caractérielle hystérique** aura été involutivement programmée par un **choc émotif incestueux** en début de **préadolescence**, donc par une **fixation engrammique incestueuse** au tout début de cette délicate phase génitale infantile de la sexualité. Ces **engrammes psychiques incestueux** font qu'elle se sentira par la suite constamment exposée à des dangers qui sont en somme éphémères, mais d'apparence réelle pour elle et correspondant à ses **peurs inhibées infantiles**. La coquetterie exagérée qu'elle affiche, son flirt exhibant parfois la femme fatale, est un leurre utilisé, un moyen provocateur pour attiser le mâle que profondément elle désire, mais aussi pour évaluer l'ampleur des dangers dont il pourrait la menacer une fois qu'il l'aurait sexuellement

conquise. Nul doute qu'une **névrose** issue de circonstances infantiles incestueuses, par un adulte agressant sexuellement un enfant, oblige la soumission ne permettant pas la fuite. Supposant même que l'excitation sexuelle fut présente pour l'enfant au cours de l'inceste, la **peur** engendrée dans le contexte le gardera enraciné dans une situation pleine d'**anxiété**.

L'**hystérie** provient d'un ensemble de **troubles psychiques anxiogènes**, qui s'expriment généralement en simulations comportementales exagérées telles **la femme excentrique** par exemple. C'est une **névrose inconsciente** dont la personnalité ignore être affectée et qui s'extériorisent étrangement par des «exagérations d'expressions exclamatives». C'est une réaction défensive et inconsciente du MOI, qui cherche le *bonheur émotif* par d'autres moyens imaginatifs et inexpérimentés. Ces attitudes comportementales exagérées de démonstrations expressives sont foncièrement créées pour attirer l'attention.

L'**hystérie**, c'est ces réactions compulsives qui surviennent soudainement sous formes de comportements singuliers, inaccoutumés, des simulations et feintes grandement exagérées. Par exemple, des attitudes comportementales fortement expressives en déclarations affectives ou intellectuelles époustouflantes, extravagantes, et s'accompagnant de gestes grandement démonstratifs et étonnamment inusités. Inconsciemment, ceci est essentiellement pour attirer l'attention ou passer un message.

Cette **névrose particulière** s'accroîtra donc en exagérations comportementales qui s'amplifieront. En bonne comédienne, la personne simulera en action des états d'âme pathétiques devant ébranler les émotions et tirer des larmes. Progressivement, cette attitude fictive de drames théâtraux s'imprénera dans l'être tout en se raffinant. C'est ainsi, fictivement, que peuvent se créer les germes premiers créant les «attitudes comportementales excentriques» de la **personnalité hystérique**.

Conséquemment, les **déceptions répétées** de ses partenariats sentimentaux qui sombreront, qui alors lui échapperont sentimentalement, augmenteront significativement la dramatisation de cette **hystérie**. Celle-ci progressera, prendra de nouvelles formes et couleurs excessives dont l'extravagance rivalisera d'audace avec l'excentricité et l'exubérance comme attitudes comportementales si peu naturelles et si peu cohérentes avec la réalité. Elle deviendra alors plus exigeante et agressive dans ses émotions fabulées, et l'**arrogance** colorera les griefs de ses attentes capricieuses.

### La programmation caractérielle

La première attirance sexuelle, érotiquement instinctive, de l'enfant féminin préadolescent est étonnamment son père et, pour l'enfant masculin, c'est sa mère, mais à condition que chacun des adultes parentaux émette symboliquement le charisme magnétique d'une volupté sexuelle séductive issue d'une **fièvre érotique voluptive** parcourant énergétiquement leur personne. Surviendra alors une compulsion inconsciente, animalée et instinctive, d'une **libido juvénile** vers un mâle ou une femelle adulte «voluptive» vivant dans la proximité de l'enfant, ce phénomène instinctif ne se produisant que suite à ce que la fonction génitale soit devenue pleinement sensitive chez l'enfant préadolescent. Une préadolescente, telle que **la charmante**, obéissant inconsciemment à ses compulsions érotiques séductives, entrera alors en rivalité avec sa mère, combattant pour l'obtention du mâle son père...

Dans certains plans-de-vie, la morale parentale pourra intervenir dans le but de freiner les ardeurs inconscientes séductives de l'enfant lui provoquant alors divers **chocs émotifs**. Le parent pourra brusquement agir comme le ferait un père autoritaire par exemple, se «rigidifiant» alors face aux avances gauches et séductivement mielleuses de sa préadolescente qui s'éveille à la sexualité, mais ignorant par le fait que l'incident lui créera des **traumatismes de rejet** et de **culpabilité** qui inévitablement s'**engrammeront**. Dans ce cas, non seulement le désir compulsif sexuel sera démoli à sa source, mais la **colère**, résultant des frustrations de l'enfant, sera refoulée, c'est-à-dire **engrammiquement inhibée** dans l'**inconscient mental** et lui créera, dans le futur, des **blocages émotionnels subjectifs**.



Ce comportement compulsif de séduction sexuelle, de type œdipien, fait que cet individu ignorera qu'il approche la sexualité d'une façon «inconsciemment conditionnée». Le drame est que ses désirs sensuels, à faible sexualité, furent bloqués à l'origine de sa **préadolescence**, alors que le père a manqué de discernement psychologique et n'a pas su reconnaître et saluer les premiers effets compulsifs de sa sexualité naissante. Le père ignore donc consciemment qu'il a repoussé ses avances puériles pour se protéger lui-même contre de possibles compulsions adultes incestueuses à son égard, mais elle aura interprété ce geste passé comme le **rejet** de sa personne, ne réalisant pas elle-même qu'elle n'obéissait que compulsivement aux effets de cette nouvelle énergie de la sexualité l'envahissant occultement. Un résiduel de **colères inconscientes**, «*underground*», devient alors réactif en sa personne n'acceptant donc pas la frustration de l'incident qui la marquera à jamais **engrammiquement**.

L'injure fondamentale, dont souffre le **caractère hystérique**, est un **rejet de son amour**, qui est *tendre* à cet âge juvénile, mais **engramme** qui va malheureusement se refléter au plan génital. Ceci se produit parce que son *amour préadolescent*, imbu par contre d'un subtil magnétisme voluptueux, est «ingénument offert» au père qui, par ignorance d'une saine psychologie et à cause de ses **propres peurs incestueuses**, est incapable d'y répondre avec discernement et savoir ainsi «délicatement accueillir» ses avances compulsives. La puérile jeune fille est donc coincée entre l'expression de fortes pointes compulsions sensuelles voluptives, qui nécessitent d'être exprimées, et la **peur du rejet** de ses avances voluptives envers le père. Ses *sentiments du cœur* et ses sensations sexuelles génitales sont alors unifiées dans le tout d'un sentiment unique, car la jeune personne ne différencie pas encore rationnellement ces deux états.

La **peur incestueuse** du père, qu'elle ne comprend pas encore comme concept dû à son jeune âge, est ainsi perçue par l'enfant comme un **rejet global** de l'*amour* de sa jeune personne. Un *amour parental* qui ne s'actualise pas par des contacts physiques, ne réussit jamais à satisfaire les besoins de base de l'organisme. Ayant été blessé dans l'expression de son *amour tendre*, l'enfant apprend à graduellement diminuer sa vulnérabilité à une telle insulte, mais cela se manifeste par un «raidissement» : «*Je ne m'abandonnerai pas à mon amour pour toi, ainsi ton rejet ne peut pas me blesser !*». Intervenant alors en «résistance», l'**orgueil** sera l'attitude réactive exprimant ce sentiment. Le «raidissement» se produit ordinairement dans le dos, et la tête sera relevée avec fierté, bien droite, et le cou rigide.

Imaginons alors une autre **source engrammique** par exemple, comme l'enfant de 5 ans qui se tripote, se masturbe et qui, dans sa naïveté, est surpris par sa mère prude qui alors tombe en colère. Si la **frayeur** du bambin est intense, il sera émotionnellement stupéfié et **engrammiquement marqué**, en proportion, par l'**intensité du choc émotionnel** et cette **réaction douloureuse** tendra à lui produire un «blindage cuirassé rigide» mais, conséquemment aussi, l'anesthésie libidinale de sa génitalité sexuelle. La **frustration génitale** produit donc un «raidissement», un «repliement sur soi-même» créant une «rigidité des émotions» pour se protéger et, par prudence, anticiper une défense contre d'autres dangers analogues.

L'humain étant **dominé sous des lois émotionnelles involutives**, toute **frustration subie** va être refoulée au plus profond de l'**inconscient mental** par les automatismes de survie psychologique du **conscient**, de façon à ce que l'**égo** n'en prenne pas conscience pour ainsi dire, et réactivement en souffre émotionnellement. Un «raidissement psychosomatique» dans l'organisme alors se produit par le «refoulement» de ces **mémoires antagonistes** qui parfois ressurgissent désastreusement dans **la conscience**. Elles ont comme effets de réactivement provoquer des **pulsions nerveuses stressantes** qui vont parcourir le corps physique et lui bâtir des **charges émotionnelles** qui vont encore **plus dramatiquement névroser** l'individu tant qu'elles ne seront pas défoulées par un orgasme assouvissant et ainsi déchargées.

Il en résultera donc des *colères intérieures* qui n'auront pu s'exprimer, qui demeureront explosives à cause de *non-dits émotionnels* qui n'auront pu ainsi extérieurement s'exorciser, et *révoltes impuissantes*, inactualisées en rapport avec l'incident vécu inopportun. Chaque «refoulement» devient ainsi les outils inconscient tordus et subjectif d'une autodéfense qui se bâtie par la suite. La *colère* s'amplifiant avec les années qui passent, elle ne pourra être temporairement libérée que si le désir sexuel animalé et instinctif pour ainsi dire pour le père, ne se sera transféré sur un **prince charmant amant** pour énergétiquement se consumer via un orgasme apaisant. Résultant donc des *frustrations passées*, il est à noter que la *colère*, l'*humiliation* et l'*orgueil* générée en découlant normalement en réaction, imprégneront «d'hésitations et de prudences» les prochaines approches séductives de la personne. Un désir sexuel refoulé empêche donc une approche naturelle directe avec le mâle.

Ordinairement, des gestes sexuels évidents de charme et de flirte amplifient une certaine coquetterie plus aventurière, comme un jeu séducteur des yeux, la mobilité lascive des hanches, des seins dont la gent féminine sait faire balloter les rondeurs généreuses pour aguicher, même si c'est généralement inconscient comme démarche voluptive pour séduire le mâle et l'inviter à une action de poursuite masculine. S'il réagit positivement, la femelle affichera alors une «résistance calculée» pour qu'il s'accroche fougueusement, virilement, fauvement pour ainsi dire, pour qu'enfin elle se «soumette» lascivement à lui, «se laissant» séductivement dominer, se soumettant donc à la force virile de ce mâle «qu'elle choisit» à ce moment entre tous. Elle désire alors qu'il devienne «son maître pour un temps», qu'il la domine comme son amant viril et elle comme son amante féline et sa maîtresse séductive. Elle se soumettra donc en abdiquant devant la force mâle, mais ce qui aura pour effet de lui remettre la responsabilité de l'acte sexuel. Sa «soumission apparente» n'est pas passive, mais plutôt «stratégiquement spéculative» et «érotiquement dynamique», cette attitude «agressive fauve» la préparant à une intense décharge sexuelle orgasmique.

Reste que la *colère engrammique* demeurera toujours à dissiper dans le temps si non suffisamment conquise, car elle se retournera périodiquement avec une *fureur réactive* contre ce mâle, défoulant alors contre lui une *rage intempestive* provoquant ainsi un *conflit* qui va assouvir, du moins quelque peu, son *déroulement émotif*. Mais elle apaisera plus concrètement ses *émotions fougueuses* lorsqu'elle fera l'amour, car un orgasme satisfaisant arrivera à défouler le *trop plein accumulé d'énergies morbides liées à ses charges émotionnelles réactives*.

Il faut de plus souligner que la «poursuite du mâle séducteur» tendra à «apaiser la blessure fait à l'amour-propre» de la jeune personne, occasionné donc par le fameux *rejet* du père face à son approche sexuelle passée. L'agacerie féminine de la coquetterie peut être poussée encore plus loin pour faire s'impatisser et juguler un mâle, coïncé qu'il est dans l'attente fébrile de satisfaire ses désirs passionnés de convoitises charnelles sexuelles. Le voir s'impatisser d'enfin la posséder, l'entendre rugir comme un fauve, souffrir dans cette attente de convoitise sexuelle qui tarde à s'actualiser, par personne interposée, lui permet aussi de se *venger* de l'injure originelle subie aux mains du sexe mâle : symboliquement son père. Autant ce mâle considérera son action comme une conquête, autant il en est de même et avec satisfaction pour la *femelle hystérique*. Par sa démarche séductive, pleine de virilité agressive, le mâle a ainsi démontré son intérêt et son désir pour cette femelle par la poursuite de celle-ci, et c'est par là qu'il proclame sa force et sa puissance. En considérant la soumission femelle, il croit en son pouvoir séducteur alors que c'était par «choix personnel» qu'elle a mobilisé ce mâle prédateur...

Une *attitude agressive de susceptibilité* est la marque distinctive du **caractère hystérique**. Elle séduit pour attirer, résiste, mais se soumet supportant une agressivité contenue. Il y a eu l'époque du 19<sup>ième</sup> siècle où les gens étaient «distants» dans leurs rapports personnels et où le comportement de flirt du **caractère hystérique** «ne pouvait fréquemment s'exprimer» comme si cela faisait partie naturelle des mœurs contemporaine du temps, comme l'était cette attitude comportementale absurde de feindre l'évanouissement face à un choc émotif. Mais par cette «rétention de flirts jouissifs», finalement, ceci

excluait tout rapport génital en fin de course, l'état vaginal demeurant alors sexuellement vivant mais non déchargé et ainsi source d'*hystérie*. Certaines des *femmes hystériques* de cette époque passée utilisaient une motilité exagérée des hanches, sans doute provoquantes, pour attirer les mâles mais qu'elles devaient toujours garder à distance, la liberté des mœurs ne leur permettant ainsi pas, à court terme, de consommer l'acte sexuel. C'est aussi qu'à l'instar de l'homme, qui se permettait ouvertement la débauche comme une fonction naturelle à décharger, au contraire une femme devait exercer une prudence à toute épreuve et ce qui la distinguait lui conférait une identité de respectabilité.

## Le corps physique

L'*hystérique* est une rêveuse romantique et si «génitalité soumise» il y a, elle le sera par rapport à l'*amour romantique*. «L'**orgueil** et la **détermination**» s'exerceront alors pour ne pas être blessé de nouveau. La «fierté» sera plus ou moins «rigide, inflexible». C'est une femme qui aura *souffert de profondes insultes* aux mains des hommes.

Le **caractère hystérique** est nerveux, agile, appréhensif et bavard. Il y a donc l'agilité de mouvements corporels souples pour attirer, à cause d'un fort courant libidinal, mais produisant peu d'excitations génitales suffisantes pour conduire à l'orgasme répété, car il y a des blocages psychosomatiques qui l'empêche. Elle est «psychologiquement cuirassée» et la tension musculaire existe partout, mais elle demeure étonnamment flexible.

Chaque *individu névrotique* tente, inconsciemment, de s'armer contre les menaces et les dangers venant de l'intérieur émotif et de l'extérieur comme l'environnement humain. Psychologiquement, l'armure musculaire est l'expression d'une attitude comportementale pour faire face à l'attaque, plutôt qu'une attitude de riposte qui nécessite de l'agilité, et aucune armure de défense ne peut être enlevée sans libérer la *colère refoulée* qui coule alors énergétiquement dans les bras et les mains. C'est le devant du corps qui ordinairement est vulnérable, l'endroit sensible, le terrain des *sentiments tendres*, et c'est ordinairement «la cuirasse» qui protège le devant.

Un fort goût pour la sexualité persiste puisque non assouvi par une décharge énergétique satisfaisante due à un orgasme inexistant ou presque. Cela crée une situation d'ennui, de tristesse, de morosité, d'insatisfaction créative et d'*agressivité en charges émotives* s'accumulant, et qui se lisent dans l'expression. L'équilibre psychologique devient alors précaire. Pour atteindre les rares orgasmes pouvant s'accomplir en extase sexuelle voluptive, des fantasmes érotiques auront besoin d'être canalisés en des sensations plus vives chez l'individu, mais ils s'useront à l'usage pour ainsi dire. Ce besoin émotif de désirs charnels excitants va la pousser à flirter ou à vouloir séduire l'environnement masculin, à chercher un amant plus fougueux ou à s'engager parfois dans des aventures extra maritales impossibles, extrapolant qu'elles lui apporteront, peut-être, une surexcitation sexuelle tant recherchée pour faciliter l'atteinte de l'orgasme.

Le corps physique est de toute part bien proportionné, à part des yeux exprimant un peu de tristesse. Elle est palpitante, pétillante, étonnante, surprenante, imprévisible, folichonne, coquette, étrange, secrète, essoufflante, exubérante, époustouflante, accaparante, vampirisante, épuisante, exaspérante, a des agissements plutôt inusités et farcis parfois d'intrigues mensongères comédiennes.

Elle parle beaucoup, délibère beaucoup, délivre beaucoup, agréablement, mais trop intensément puisqu'elle a beaucoup d'esprit. Souvent elle s'enflamme, se pâmoisonne, s'élance dans des récitations savoureuses et rocambolesques, contenant plein de péripéties extravagantes et extraordinaires, s'accompagnant d'exclamations à saveur puériles mais qui provoqueront, à la longue, l'exaspération.

Sur sa personne, elle est élégante mais aussi extravagante dans le choix de ses vêtements qui sont ordinairement singuliers, très colorés et flamboyants, car elle a besoin de se sentir différente, spéciale, unique pour s'attirer aussi des mâles virils...

### La sexualité

Ordinairement, une production sexuelle libidinale se bâtit énergétiquement selon l'âge, à partir d'une excitation voluptive subtilement de source occulte et donc inhérente aux fantasmes érotiques. Lors de la survenu du phénomène de la **préadolescence**, les organes génitaux commencent à vibratoirement se développer pour se roidir sexuellement. Cet état vibratoire s'amplifiant correspond aux sensations libidinales qui augmentent en intensité érotique, c'est-à-dire des charges énergétiques créant la virilité voluptive, autant mâle que femelle, et ce facteur s'accroît au gré des convoitises de nouvelles liaisons séductives. Mais dans le cas précité de l'**étonnante hystérique**, les tensions négatives issues des **charges émotionnelles** liées à sa génitalité sexuelle déficiente, ne s'apaisent pas non plus dans l'éclat de nouvelles excitations de conquêtes, qui apportent normalement une charge émotive plus grande et une vitalité sexuelle plus forte. Cette carence aiguë du «besoin d'une décharge orgasmique satisfaisante» et la carence malade qui s'ensuit peuvent conduire aux premières expériences excessives de la «nymphomanie» qui n'est pas nécessairement particulière à ce seul état mental névrotique.

Notre culture occidentale entretient des attitudes restrictives envers la sexualité, à cause de la pruderie persistante de la moralité religieuse et l'ignorance des individus à ce sujet. La curiosité sexuelle et la masturbation infantile existent bien et ce sont des compulsions sexuelles normales qui ne doivent pas être condamnées, mais comprises et tolérées par des parents avisés du phénomène. Pour ainsi dire, ils devraient agir comme des conseillers parentaux ayant développé un sens de responsabilité pour instruire l'enfant de la «normalité» de sa situation afin que l'appareil génital, féminin ou masculin, se développe adéquatement de façon vibratoire, mais sans abus destructifs pour la jeune personne.

Inaverti du processus de la sexualité qui l'investit progressivement, l'enfant peut grandir avec une réalité morale s'opposant à l'expérimentation de sa pulsion sexuelle voluptive, et mettre ainsi «en veilleuse» le développement optimal de sa sexualité génitale jusqu'à l'avènement de sa puberté. Ainsi, l'inexpérience précoce de la sensualité érotique de sa génitalité, empêchera ultérieurement l'énergie sexuelle de circuler librement, naturellement, et charger à fond l'appareil sexuel juvénile pour le roidir, le rendre vibrant, vivant, et productif à la puberté.

Si cette phase préparatoire est escamotée à la **préadolescence** pour toutes sortes de raisons possibles, cela lui créera des problèmes sexuels lorsque surviendra l'avènement de la puberté. Lorsque ce second phénomène l'anime, c'est qu'une seconde vague d'énergie sexuelle occulte l'atteint, destinée à créer une forte sexualité adulte qui prendra d'assaut les organes génitaux de l'individu adolescent, qui voudra les faire *vibrer* pour ainsi dire jusqu'à l'orgasme éjaculatoire. Si donc sa génitalité n'a pas été suffisamment énergisée à la **préadolescence**, libidiquement dynamisée pour ainsi dire, il se sentira impuissant à fournir une réponse orgasmique fréquente et satisfaisante.

Conséquemment, ce phénomène nouveau de l'orgasme pourra «progressivement disparaître» à cause d'une pauvre libido se dégradant, c'est-à-dire une libido qui ne s'est pas bâtie, qui ne s'est pas énergisée, et ne laissant derrière que la mémoire savoureuse de l'expérience passée. Commencera alors, le calvaire émotionnel de l'individu en «quête de l'orgasme originel», alors que l'intensité sexuelle diminue en puissance. Pour y arriver et que très rarement, l'individu devra progressivement faire appel aux fantasmes visuels les plus exagérés sur l'écran-mental, mais malheureusement ils devront toujours s'intensifier en puissance afin d'obtenir l'excitation libidinale nécessaire à faire vibrer de nouveau la génitalité sexuelle et obtenir ainsi, même partiellement, la fameuse décharge énergétique tant convoitée de l'orgasme originel si satisfaisant. C'est cette carence malade de «l'atteinte mémorielle de l'orgasme satisfaisant» qui peut, une fois de plus, conduire l'individu féminin vers la nymphomanie, c'est une des

voies du moins. Mais il ne faut pas se méprendre concernant la nymphomanie, ce comportement n'est pas motivé par une femme sexuellement affamée, en manque, mais plutôt une femme ayant l'espoir de l'atteinte d'un orgasme savoureux qui ne se réalise que trop peu souvent. Dans le cas du mâle, cet état constant d'excitation sexuelle se dénomme le **satyriasis**.

### Aparté sur la nymphomanie

Il est difficile d'atteindre «le cœur» de l'**hystérique**, car la *blessure émotive* de ce rêveur romantique fut très grande et sa fermeture est devenue très hermétique. L'exercice de «l'aguichage sexuel pour ensuite laisser paître», devient alors pour elle une forme d'agression et de défoulement émotionnel. La personne sera constamment déçue du mâle : *«Ils sont tous pareils !»* et n'en voudra un jour que pour sa génitalité servant comme membre viril pour l'atteinte de l'orgasme. Les mâles alors deviendront : utilisables et jetable après utilisation...

Empreinte désormais à l'âge adulte d'une sensualité sexuelle inassouvie d'orgasmes satisfaisants et la personne non tout à fait frigide, l'individu **hystérique** pourra peut-être étonnamment développer une sexualité conduisant à la **nymphomanie**, tout comme l'alcoolique nécessitant sa bouteille d'alcool pour se calmer les tensions que ses *engrammes inconscients* engendrent. Ceci afin d'atteindre l'orgasme libérateur qu'elle aura déjà goûté aux lendemains de la puberté, normalement accompagné de fortes impulsions sexuelles permettant l'orgasme satisfaisant. Mais celui-ci ne s'actualise plus désormais ou peu et dans une réalisation mitigée apportant une satisfaction médiocre et non réellement libératrice des *charges émotives accumulées*. Un accroissement de production d'énergie de nervosité, sans l'accroissement correspondant de la capacité d'en décharger les tensions, va engendrer l'**anxiété** au niveau psychique et se transformer en «blocages somatiques». Donc, cette conséquence psychosomatique survient souvent en réaction chez les jeunes filles prudes à la puberté.

La **nymphomanie** s'associe à la *psychose sexuelle* d'un individu féminin qui n'arrive plus à la satisfaction gavante et satisfaisante d'une décharge génitale clitoridienne complète, saccadée et défoulante par exemple. La personne ignorera aussi la phénoménalité satisfaisante, épanouissante et assouvissante de la décharge génitale associée à l'orgasme vaginal, mais là n'est surtout pas le problème...

Pour toutes sortes de raisons, l'individu nymphomane a développé le «désir très ardent» de la sensation d'un orgasme qu'elle a déjà goûté. Elle en porte la mémoire vive. Elle a donc déjà connu l'émotion de la réponse satisfaisante d'une telle décharge orgasmique, mais elle n'en arrive désormais qu'à des décharges orgasmiques très écourtées, rares et plutôt insatisfaisantes en rendement et en plaisirs assouvissants. L'énergie des charges libidiques résiduelles non dépensées, demeurant alors en potentiel orgasmique, la pousse à de grandes chevauchés fébriles avec un mâle, partenaire sexuel d'un soir par exemple, pour l'atteinte de l'orgasme espéré satisfaisant et assouvissant, mais il ne surviendra que partiellement à travers l'excès de fantasmes érotiques surexploités qui deviendront déroutants pour le partenaire.

À force de les utiliser avec excès, ces fantasmes exagérés n'arrivent même plus à la faire tripper au cours de ses débauches sexuelles aventurières, imposant ainsi une gymnastique érotique exaspérante à de nombreux partenaires qui en écoperont, et qui n'arriveront même plus, malgré leur fougue sexuelle, à suffisamment l'exciter érotiquement pour la faire sexuellement orgasmer. Elle deviendra alors de plus en plus **névrotique** dans ses agissements sexuels, engueulant même démesurément le partenaire épuisé dans ses ébats sexuels, le rendant alors «responsable» de ses insatisfactions et le «défiant effrontément» dans sa virilité espérant qu'il l'enfourchera de nouveau dans une chevauchée sexuelle fantasmagorique. Par ce chantage émotif, piqué à vif dans son orgueil de mâle, il la pénétrera à nouveau pour fièrement la rechevaucher à plusieurs reprises infernales et ainsi se montrer à la hauteur. Il raclera alors les tréfonds de ses propres banques de fantasmes érotiques pour arriver à faire perdurer l'érection sexuelle et

génétalement décharger dans la victoire d'un orgasme séminal, préservant ainsi la respectabilité d'un mâle à la hauteur de sa vanité féline orgueilleuse. Mais à sa grande stupéfaction, cette époustouflante échauffourée chevaleresque ne sera pas non plus encore suffisante pour sexuellement l'assouvir, et la chasseresse sexuelle insatiable en redemandera encore abusivement, maladivement, sauvagement, animalement même. Elle deviendra de nouveau agressive, exigeante, l'engueulera parce que durant tout ce temps dépensé à la chevauché fantastique, elle n'aura pas eu suffisamment de délivrances sexuelles orgasmique. Une sexualité orgasmique satisfaisante, sans **blocage engrammique** pour la restreindre énergétiquement, est bien la meilleure garantie pour un comportement sexuel naturellement moral.

La **nymphomane** provoquera donc au maximum le désir érotique du mâle jusqu'à ce qu'il la «violente génitalement» afin d'obtenir, à travers le faite de cette excitation aiguë fantasmée, un fameux orgasme satisfaisant libérateur et salvateur. Mais cela ne lui surviendra pas et les fantasmes normaux comme excessifs perdront tous de leur efficacité à être ainsi surexploités, et l'individu tentera alors de faire appel à des fantasmes encore plus démoniaques et parfois même sadiques. Un jour, elle réalisera peut-être qu'elle devient une espèce de monstre sexuel, une abomination, et elle en sera extrêmement malheureuse. Dans sa déchéance névrotique, elle se **rejettera elle-même**. Elle «s'endurcira» dans ses déboires, se «rigidifiera» dans ses émotions, et le mâle ne deviendra alors qu'un «instrument sexuel génital jetable après utilisation. Un **mépris subtil**, dynamisé par un **orgueil vengeur**, pourra alors prendre le dessus. Cette **personnalité névrotique, psychotique même**, apprend alors à «froidement» se servir du mâle dont elle aura fort probablement à subir de profondes insultes et blessures égoïques au cours de sa miséreuse expérience sexuelle.

La «fine chaîne en or à la cheville» est un symbole inconscient évoquant la «soumission esclave» : *«Convoites-moi, prends-moi, violes-moi, défonces-moi, que je ressente enfin le paroxysme violent de la démesure de ton désir sexuel de moi !»* ; *«Vois, je suis enchaînée, je m'abandonne à ta merci. Prends-moi sauvagement, abuse de moi, excites-moi, fais-moi enfin puissamment jouir !»* Et, une petite voix astrale en sourdine lui répondra mentalement dans sa tête : *«Ainsi, tu ne seras aucunement coupable de t'être donnée aussi avidement en pâture et de la démence de tes actes sexuels dépravés, aussi pervers et aussi animalés. Si tu exprimes trop ta sexualité, tu risques d'être abandonnée !»*

### **Retour à l'hystérique dont la névrose n'est pas facile à circonscrire...**

Pour en revenir donc à l'**étonnante hystérique**, qui n'est surtout pas dotée de nature à une sexualité aussi dépravée, le «**sex-appeal**» qu'elle développe en se déhanchant l'arrière-train ou la motilité du balancement exagéré des hanches provocantes, est une marque vivante, attirante et aguichante de son **caractère névrotique** afin d'attirer le mâle. La partie inférieure du corps est donc souple, la génitalité qui veut être éveillée donnant l'assentiment. Mais, le cœur répugne aussi avec la rigidité de la tête, qui contient des sentiments refoulés, pour émotivement se protéger dans la confusion de l'**anxiété** d'un engagement profond.

Ses gestes entichés et inconscients séduisent. Ils amènent à poser d'autres gestes empreints de sexualité qui provoqueront le mâle excédé par ses propres fantasmes éveillés, à vouloir à son tour séductivement l'agresser. Dominée, mais aussi sexuellement excitée, elle va vouloir résister, puis feindre d'être conquise, pour enfin se rendre et devenir soumise et obéissante comme une enfant avec son père. Mais l'orgueil, dans la résistance, s'exprimera toujours avant la chute séductrice sous l'insistance cette fois du mâle érotisé, et ceci la dégagera de la **culpabilité** contenue dans l'acte inconscient de «se rendre». Ceci, afin de goûter de la fougue sexuelle dont elle a su provoquer la convoitise animalée du partenaire dynamisé et ainsi attiser la **fièvre érotique voluptive** animant fougueusement la vigueur vibratoire de sa génitalité masculine désormais en chasse animalée de sensations sexuelles érotiques.

Mais puisqu'il n'y a pas qu'une seule sorte d'*hystérie* et que toutes les *variantes névrotiques* sont possibles, enchaînons encore avec ceci : soumise, elle pourra alors se sentir soudainement comme un enfant avec son père. Par réintégration (phénomène mental par lequel un état mémoriel ancien revient en conscience lorsque son élément central est rappelé par le symbole d'un événement, d'un personnage ou d'un objet en faisant partie) se sentant alors coincée comme auparavant dans une situation véritablement sexuelle mais semblant incestueuse, désorientée de nouveau, ne vibrant plus sexuellement et rejetant fondamentalement l'acte, elle se retirera alors dans une rage-furie, laissant des plus perplexe l'individu l'accusant d'être profiteuse de sa personne. On peut ainsi se rendre compte à quel point le mental de l'*hystérique* peut devenir *tordu*...

Si encore elle n'avait pas réagi de cette *façon tordue psychotique* et n'ayant pas pu trouver la force de se retirer, sidérée dans cette soumission fataliste qui ne provient pas d'un acte d'amour, elle aurait été sexuellement prise et activement éconduite vers une décharge sexuelle possible sous la responsabilité du mâle qui en serait alors devenu la cause perverse. Cet assaut en excès de virilité mâle presque animale, lui prêterait alors le droit de se *venger* d'une injure sexuelle commise sous l'emprise du pouvoir masculin.

Ces longues élaborations complexes dans ce chapitre n'expriment que quelques *facettes psychotiques* possibles du **caractère névrotique hystérique**, mais en réalité celui-ci n'est pas si démentiel. L'**étonnante hystérique** n'est pas si active dans sa sexualité, parce que l'énergie du **feu de la fièvre érotique** ne parcourt pas suffisamment ses veines pour la faire normalement vibrer d'excitements fougueux.

L'**étonnante hystérique** est demeurée une jeune fille «au bois de la génitalité dormante» qui entretient toujours l'espoir de l'amoureux idéal qui éveillera parfaitement sa sexualité. Sa vie fantasmagorique va alors compenser, en illusions fantaisistes, le *dérangement névrotique* de sa personnalité changeante. Elle rêvera alors d'un amant romanesque en dehors du mariage...

Elle est *émotionnellement déchirée* dans sa *confusion mentale névrotique*. Ses blessures symboliques émotives, inidentifiées, font qu'elle se sent fondamentalement rejetée par les hommes, mais en même temps qu'elle les aime et les déteste.

Elle aime l'entourage des mâles et ne s'entoure pas de la compétition de femmes. La séduction malade est son arme maîtresse pour s'en emparer et pour ensuite les laisser paître, les laisser bêtement tomber, leur signifiant à son tour son *rejet personnel* pour les faire émotivement souffrir. Mais tous ces états d'âme dramatiques lui créent des *dissonances psychologiques* qui la rendent mal dans sa peau, et elle en est très malheureuse. Elle ne sait plus confusément où mettre la tête. Elle en contient l'agressivité, mais elle devient un bâton ambulant de dynamite.

Elle aura besoin de sensations fortes et de flirts «tripants» pour se sentir vivre. Difficile à contenter et à contenir. La relation amoureuse deviendra terne et ne durera pas très longtemps. Éperdue au moindre prétexte conflictuel, elle devient excessive et fait des crises hurlantes et agressivement disproportionnées avec la réalité qui se déroule : c'est un peu ça de l'*hystérie*....

Elle sera ainsi devenue, au cours des années, une structure mentale névrotique habitée par un sentiment secret d'incompétence sexuelle.

Elle déteste se faire démontrer ses points négatifs puisqu'elle est très orgueilleuse. En réaction, elle sera agressive et réagira avec violence dans la virulence de ses aigres propos. Elle paraît très indépendante mais, intérieurement, elle est très dépendante.

Et elle aura développé la réaction de vouloir impressionner par un verbiage intellectuel démesuré de faits, que souvent elle n'a même pas expérimentée, mais qu'elle appuiera exagérément dans de larges gestes de déploiements démonstratifs. Elle s'exclame facilement et avec exubérance. Elle a le caractère nerveux, appréhensif et bavard. Elle a le sourire ingénu, mielleux, séducteur et cherche à obtenir des commentaires positifs sur sa personne, surtout d'une femme, puisque d'un homme «*Ce n'est pas*

*important !*» Qui peut donc faire mieux qu'une femme ? Deux femmes ! Et elle devient un peu pisse vinaigre sur les hommes.

## Psychologie des réactions internes émotives

L'**étonnante hystérique** appartient au *caractère névrotique* de **type rigide**, qui est une structure caractérielle «cuirassée» liée à un mécanisme de protection contre les *stimuli intérieurs engrammiques*, qui sont des *émotions morbides* entrant en conflit avec les désirs libidinaux voulant s'exprimer. L'**hystérique** sera surprise si vous lui faites remarquer la signification sexuelle de ses gestes pouvant être interprétés comme des avances érotiques séductives.

Elle aguiche et se défend. Elle est un petit diable derrière une façade séductive. Elle n'est pas totalement frigide, mais souffre d'une certaine absence de sensations sexuelles génitales. Le courant libidinal normal ne passe pas parfaitement à cause de mémoires refoulées à partir d'expériences infantiles, ce qui crée «l'anesthésie hystérique» du complexe génital. Les souvenirs *refoulés des premières expériences sexuelles inefficaces et ainsi traumatisantes à la préadolescence par exemple, demeurent en dormance mémorielle engrammique* et exercent une influence inconsciente pathogène seulement plus tard après l'avènement de la puberté, dramatisant les dommages lorsqu'ils surviennent en *chocs émotionnels de mémoires* à travers le phénomène de la pensée. «*Je crains ne pas pouvoir orgasmer !*» devient alors une *névrose mentale d'angoisses psychologiques*, un état d'*hystérie panique*, une *phobie* qui s'amplifie, qui se *dramatise* jusqu'à la presque l'anesthésie du bas ventre génital.

«*Je doute, je crains ne pas pouvoir jouir l'orgasme !*» devient donc une *névrose mentale d'angoisses psychologiques* qui se *dramatise émotionnellement*, qui s'amplifie exagérément créant l'état nerveux hystérique, créant des tensions psychosomatiques qui vont ainsi anesthésier la sexualité génitale. La personne devient alors «*la belle au bois génital dormant...*»

On peut trouver plusieurs comparaisons dans la littérature entre le problème de la «frigidité» et «la belle au bois génital dormant» à qui un prince charmant éveillera chaleureusement l'état physique endormi. L'attente est symbolisée par l'amoureux idéal qui viendra libérer cette sexualité refoulée se retrouvant dans le **caractère hystérique**, et en réaction la vie fantasmatique de l'individu vient toujours compenser pour complaire ses *égarements névrotiques* de la réalité.

L'*hystérie sexuelle* est donc basée sur un problème d'*anxiété*, projetant sur la présence de fortes sensations sexuelles, mais «d'absence répétée» d'orgasmes éventuels et la *phobie anticipée* de ne pouvoir y parvenir.

À la puberté, vers 12 ans d'âge, trop jeune encore pour être en couple, la sexualité des jeunes filles occidentales n'est pas productive, c'est-à-dire qu'elle n'a pas encore l'opportunité d'énergétiquement se décharger en complicité avec un mâle. Il y aura alors un accroissement d'énergie sexuelle libidique qui se bâtie, qui devient fortement compulsive, mais sans l'accroissement correspondant de la capacité d'orgasmiquement décharger cette énergie avec satisfaction, car même la masturbation, comme moyen expéditif, laisse toujours son bagage de d'insatisfactions déceptrices après l'acte solitaire. Cela crée donc de l'*anxiété somatique*, car il est impossible de libérer cette énergie accumulée d'autres façons satisfaisantes et, inévitablement, l'*agressivité émotionnelle* surviendra. La *crise hystérique* exprime explosivement cet état. Ainsi,



le développement soudain d'un surplus d'énergie peut ensevelir le MOI raisonnable dans une explosion démentielle que l'on appelle : l'**hystérie**. Où alors elle sera canalisée dans une partie quelconque du corps et isolée en maladie progressive, et produire des mouvements involontaires comme des tics nerveux par exemple.

### **Psychologie des réactions externes émotives**

On demande désormais à la femme moderne normale, la capacité et l'habileté de jouir de l'expérience sexuelle. Les facteurs culturels ont changé et il sera plus difficile désormais de dissimuler des états d'être comme par le passé.

Dans le cas de l'**étonnante hystérique**, la sexualité est limitée à la génitalité faute d'orgasmes satisfaisants et libérateurs des tensions internes émotives. L'amour sentimental intervenant, la personne se dédouble entre ses sentiments amoureux tendres et sa génitalité. Cette dernière ne pouvant atteindre la frénésie orgasmique, l'**hystérie** s'installe.

Ce sont des personnes qui ont toujours tendance à «subtilement érotiser» certains contextes qui ne le sont pas, les rapportant sitôt dans leur propos à la sexualité. Ces propos à connotations sexuelles, fortement suggestifs, sont apportés dans une coquetterie déguisée dont les avances séductives sont parfois fortement invitantes, mais elles ne se réaliseront pas concrètement dans les attentes enviées par le mâle. La comédie est inconsciemment utilisée afin de «normaliser» la personne dans une sensualité érotique, mais aussi pour lui permettre l'analyse et l'évaluation de la réponse peut-être trop menaçante du mâle attisé.

Dépendamment de la **programmation engrammique involutive**, lorsque les comportements sexuels semblent atteindre leurs buts, alors la personne va battre instinctivement en retraite ou assumera soudainement une attitude passive. Si elle devient **anxieuse**, c'est qu'elle aura soudainement peur de ce qu'elle désire puisqu'elle vit l'incapacité de le réaliser. Dépendamment de la valeur d'un partenaire possible de couple, elle va se résigner dans des attitudes de soumission dans le but de se gagner ses faveurs et son amour sentimental. Inévitablement meurtrie par les hommes qui furent les partenaires de couple de ses expériences passées, ils leur aura été difficile de percer ses sentiments profonds, sa rigidité émotionnelle les ayant alors refroidis.

Elle se tient toujours sur la défensive, mais cherchera éperdument à séduire. Puis, elle coupe brusquement la relation sensuelle se disant : «*Comment se fait-il que les hommes pensent seulement à la sexualité ?*» C'est aussi un test pour vérifier si, par hasard, certains mâles s'intéresseraient vraiment à sa personne. Donc aussitôt qu'elle sentira une charge émotive très forte, elle va se retirer, car elle a aussi peur de sentimentalement s'accrocher à un individu et souffrir encore plus émotionnellement. Pour toutes sortes de raisons émotives encore et c'est parce qu'elle souffre intérieurement, elle en arrive un jour à **dénigrer** les hommes. Elle doit se prouver qu'ils sont **pervers** et que de toute façon : «*Ils m'abandonneront !*» C'est une des premières attitudes aux assises propres à la nymphomanie, qui est de «se servir de l'homme comme un outil» uniquement pour arriver à orgasmer et déjouer le **trop plein accumulé des charges émotives**. Certaines **névroses féminines** seulement en arrivent à cette étape de **psychose**.

## Approche thérapeutique

Voici quelques indices comment la reconnaître :

Son corps est à peu près normal, mais il affiche une forme physique de jeunesse.

Elle a de la tristesse exprimée dans les yeux, et affiche parfois des yeux mornes et un regard sans vie.

On y détecte une apathie dans sa vie émotionnelle.

Elle se plaint d'une fatigue intense.

Elle a la riposte facile, tranchante, irritée.

Les rapports sexuels l'effraie malgré qu'elle les envie intensément.

Elle veut être avant tout appréciée, aimée et protégée.

Elle a un caractère autant impulsif que compulsif.

En fait, sa sexualité est réservée pour le prince charmant qu'elle mariera un jour pour toujours.

Elle meurt donc de «langueur» dans l'attente de son prince charmant et ses affaires de cœur aboutissent souvent à la déception émotive.

Elle a des peurs profondément ancrées.

Elle se sent seule et terrifiée.

Elle est un modèle enraciné d'agressivité contenue.

Elle se nourrit de romantisme.

Elle veut aimer et être aimé, mais ne se soumet que passivement.

Elle veut être respectée, mais souvent ne veut pas faire valoir ses droits.

Elle a peur de la chose même qu'elle désire.

Elle se recroqueville dans une attitude de résignation.

Elle s'enracine profondément dans une maladie émotionnelle.

Elle supporte ses souffrances psychologiques presque à la limite de l'endurance physique.

Elle vit dans le spectre du péché.

Pour elle, péché et expiation font bon train.

Le **caractère hystérique** consulte et veut être aidé, car quelque chose en lui est incontrôlable. Il désire en retrouver le contrôle et neutraliser l'*anxiété* qui s'est intensément développée.

La personne devra être rendue au bout du bout du bout de ses peines et tristesses pour enfin accepter de se livrer au thérapeute, surtout si c'est un homme, son rival, la cause illusoire mais profonde de tous ses *maux psychologiques*.

D'abord elle trouvera l'énergie pour «défier» le thérapeute, le «tester» dans ses aptitudes psychologiques professionnelles. Si elle le sent faible ou hésitant, elle va le narguer ou le rejeter. S'il est fort, elle va se soumettre comme une petite fille avec son père.

Le mieux, c'est qu'elle sente le thérapeute comme un «bon frère» neutre, ainsi non dangereux par le symbolisme mâle qu'il représente, pas agressant, pas du type incestueux. Enfin, quelqu'un qui peut comprendre sans blâmer et sans juger.

La *transparence authentique* du thérapeute psy et son sens de l'*éthique* dans sa démarche thérapeutique pourront le mieux la dissocier de ses blessures symboliques anciennes, et ainsi la désamorcer pour enfin qu'elle se livre à une étude psychologique intelligente de sa personne «subtilement piégée» dans son mental mémoriel.

L'orgueil doit être démontré et cassé. L'analyste doit lui expliquer sa blessure cachée pour qu'elle accepte d'abaisser ses défenses. Il doit alors renverser le processus et retourner aux sources de l'agonie pour revivre l'expérience avec elle, et la résoudre dans une autre direction. Elle devra *psychologiquement souffrir* au cours de ce processus, mais cette *souffrance rationnelle* est nécessaire pour sa délivrance. C'est la «consumation énergétique» des *émotions mémorielles perturbantes d'origine engrammique* qui doit alors «neutraliser la rigidité» de l'*égo* angoissé et permettre la naissance d'un nouveau MOI.

### Aspects positifs

Elle est d'une étonnante vitalité, elle est fébrile, opère bien dans un tourbillon de vie.

Elle va jusqu'au bout de ses entreprises.

Elle est entreprenante, tenace, intelligente.

Elle a du goût, de l'élégance, de l'esthétique, et a de la créativité à revendre.

Ses attitudes inconscientes lui auront développé des talents de mannequin et de comédienne.



# LE PHALLIQUE NARCISSIQUE

L'auteur : «*Pour seulement faciliter la compréhension de ce texte, sur votre écran-mental, visionnez le type séducteur du comédien français Allain Dellon et Elvis Presly.*»

## Introduction

Ce *caractère névrotique* particulier du **phallique narcissique**, un individu mâle, sera inconsciemment programmé, au cours de son enfance, à partir «d'influences conductrices» issues du bagage d'insatisfactions sentimentales qu'aura éprouvé sa mère au cours de sa vie. En tant que femme, ses attentes sentimentales, non réalisées, furent ainsi demeurées sentimentalement inassouvies et l'incitent depuis, inconsciemment, à réactivement projeter de les vivre, par personne interposée, à travers le vécu sentimental de son fils. C'est depuis qu'il est jeune, par des incitations adroitement suggestives, qu'elle le «transforme progressivement» en un amalgame de mâle joli-cœur, d'athlète macho, de Don Juan beau parleur et de Casanova séducteur de ces dames affamées, comme elle, de sentimentalité romantique.

## La programmation caractérielle

Cette subtile programmation maternelle va inconsciemment grandir, en contraintes insidieuses, dans la psyché du fils à partir de sa prime jeunesse. Elle sera le résultat des multiples remarques maternelles «adroitement dirigées» en fonction de «l'influencer» en ce qu'il devrait devenir dans la vie et comment s'y prendre pour y arriver. Les «suggestions maternantes» se transformeront donc en «incitations» et finalement se transmuteront dans les attitudes comportementales de l'enfant et s'y ancreront parce qu'il a confiance en sa mère, et il progressera dans cet état d'esprit vers sa condition existentielle d'adulte.

Involutivement dominé sous les **lois des émotions**, l'être humain naissant devient alors «émotivement impressionnable». Il est donc *involutivement assujéti* aux **lois des impressions émotives** qui l'affectent et qui s'inscriront mémoriellement en référents mentaux d'expériences plus ou moins pénibles. C'est «l'intensité émotionnelle», liée aux divers «subtils chocs d'impressions», qui marquent l'individu, qui créent ces fameuses «programmations mémorielles subtiles» dominant insidieusement l'individu à son insu conscient. N'oublions pas que ce sont les «apparences» qui contribuent à créer les «impressions» qui «marquent mémoriellement l'être», lui créant réactivement des attitudes comportementales particulières si singulièrement *subjectives*.

Ainsi *dominé sous le joug des lois occultes involutives*, l'Humain «expérimental» devient ainsi facilement «impressionnable» et «programmable» surtout durant l'époque de sa prime jeunesse, c'est-à-dire lors de la tendre enfance où le bois de son mental émotionnel est le plus tendre et le plus vulnérable puisqu'il est en «survie psychologique émotionnelle» à son insu conscient. Une *contrainte psychologique* s'exerce donc insidieusement en «influences subtiles» sur le **système émotionnel** de l'enfant de cet âge puéril, donc sous des «influences maternelles multiples» qui vont «l'impressionner». Elles vont ainsi lui créer des «pressions émotives incitatives» le transformant dans sa personnalité, l'obligeant, malgré lui, à un devenir qui n'est pas foncièrement sien, qui violera finalement la nature réelle de son être. Donc qui se «programmeront involontairement» parce qu'il fait «confiance» aux adultes parentaux qui affectueusement le protègent et le dirigent dans sa vie. Il «ignore» donc que sa mère va *subtilement l'assujétir* dans une «programmation d'attitudes comportementales inconscientes» et néfastes à la réalité de ses aspirations personnelles, et parce que son état de jeunesse puérile naïve n'est pas en mesure de découvrir ses subtiles stratégies maternelles

pour s'en protéger. Dans cet état de conscience juvénile, l'être ne peut pas non plus réaliser que ces **contraintes inconscientes**, qu'il doit ainsi subir comme des **pressions psychologiques** de la part de sa mère, se retourneront un jour en **haine refoulée** contre elle...

Une **contrainte psychologique** est un état d'être qui est **imposé** à l'autre, qui est donc **émotionnellement subi** par lui. C'est un vécu qui n'est pas «naturellement accepté d'emblée» par l'individu, il est donc **anti-vie psychologique**. C'est une **oppression émotionnelle** supportée contre le gré de l'individu, et qui s'**engrammera psychiquement** ou s'inhibera finalement dans l'**inconscient mental névrosant caractériellement** la personne affligée. L'**engramme psychique** est une **énergie nocive mémorielle** qui crée de la **confusion**, qui éloigne la **conscience** de la réalité objective que l'être devrait normalement savourer en essence psychologique. Mais il ne peut en être ainsi sur une planète expérimentale où le **conflit involutif** fait loi de **domination mentale** et ce qui «oblige» l'individu à des milliards d'analyses psychologiques exhaustives pour tenter de solutionner ses problèmes, mais reste que ce processus difficile lui ouvre un champ de conscience beaucoup plus vaste que s'il ne lui était rien survenu.

La programmation caractérielle présente est inévitablement différente, dans sa structure du MOI, des autres **types névrotiques** existants. Reste que la programmation inconsciente de chacun crée des attitudes comportementales particulièrement déviantes qui vont s'illustrer dans des physionomies transformées par la **domination subjective** des **engrammes inconscients subtils** qui les conditionnent à leur insu conscient. Un œil psy avisé peut sélectivement décoder chacune de ces programmations psychiques subtiles s'illustrant ainsi dans la physionomie individuelle. La **rigidité émotive**, propre à ce caractériel névrotique particulier, lui bâtit une **psychologie névrotique dynamiquement agressive**, donc très différente du **schizophrène** qui «observe sans bouger», du **schizoïde** «fébrilement nerveux et agité», de l'**oral** «incapable de prendre et s'affirmer», du **masochiste** qui «prend et se retire», alors que lui : il «convoite, séduit et prend».

Le **phallique narcissique**, en terme commun, est un «baiseur vaniteux». En quelque sorte, il est la contrepartie masculine de l'**étonnante hystérique**, mais c'est la «rigidité émotionnelle particulière», affectant singulièrement chacun de ces deux sexes, qui programmera un **comportement névrotique** différent pour chacun. Par exemple, l'**étonnante hystérique** est nerveuse, bavarde, appréhensive, compulsive, instable et imprévisible dans ses actions, alors que le **phallique narcissique** aura de l'assurance, de l'arrogance, de la détermination, et des allures dynamiques vigoureuses.

Mais, dans son **caractère névrotique**, il demeure un éternel adolescent se nourrissant d'illusions romanesques, adoptant des attitudes comportementales d'ardent héros chevalier qui vont progressivement bâtir son MOI. Chacune de ses conquêtes féminines prouve à ce MOI, subtilement programmé, qu'il est «puissant, viril et désiré», ce qui augmente le **taux subjectif** de son **narcissisme** ou plus simplement dit : de sa **vanité égoïque orgueilleuse**. La femme représentera donc une «conquête à accomplir...»

Le **phallique narcissique** est ainsi un «séducteur de ces dames» parce qu'il y a été «subtilement conditionné à son insu conscient», donc indirectement à partir des **attentes névrotiques** non sentimentalement comblées par sa mère qui va tenter de les actualiser à travers les aventures amoureuses de son fils. Elle lui aura donc «programmée» des «obligations comportementales inconscientes» pour qu'il réponde, par personne interposée, à ses «propres attentes sentimentales non-réalisées» en tant qu'amoureuse romantique dans le passé. Donc subtilement, elle «éconduit» son fils à des conquêtes féminines romanesques, mais on devrait dire qu'elle le «programme coûte que coûte» à des conquêtes sentimentales qu'il aura donc à accomplir malgré lui pour la satisfaire. Il deviendra alors un «grand amant», mais pas du tout intéressé par la formation d'un couple résultant de ses conquêtes. Mais reste qu'il ne sera pas si performant au niveau de sa génitalité sexuelle, et ses

exploits se mesureront plutôt en terme de nombreuses conquêtes pour épater sa mère. Sa ***névrose émotive caractérielle*** sera «d'insatiablement séduire» afin de tenter de répondre à un «besoin d'identité personnelle», prouvant ainsi à son **égo** qu'il est à la hauteur de la situation, c'est-à-dire des demandes intérieures ***névrotiquement conditionnées*** par les ***désirs névrotiques*** de sa mère, ***processus inconscient engrammique*** demeurant pour lui tout à fait insoupçonné.

## Le corps physique

L'individu possède ordinairement une stature moyenne bien développée et proportionnée qui l'avantagera. Il aura donc une bonne musculature.

L'allure est plutôt masculine et sportive, élancée, parfois même athlétique. Les épaules sont plutôt carrées ou bien constituées.

En passant, il est à noter que des épaules carrées, exagérément soulevées, d'où émerge parfois une pointe osseuse, dépassant ainsi chacune d'elles sur la partie supérieure, indiquent un signe d'assujettissement précoce à des responsabilités prématurées ou assumées trop tôt au cours de l'enfance de l'individu. La peur intense de l'échec, pour ne pas décevoir les parents, pourra s'associer à ce sens des responsabilités et désirs exagérés de réussir. La motivation profonde est de satisfaire les parents afin d'obtenir leur considération, affection ou amour.

Les hanches, de ce caractériel névrotique particulier, seront aussi larges que le dos qui est droit, la poitrine est pleine et les jambes solides. On dirait Kent, le soupirant de la poupée Barby...

La figure est expressive, vivante. Les yeux, dans leur fonction séductrice, sont chercheurs, vifs, avides, prédateur de conquêtes féminines. La bouche est toujours légèrement souriante, invitante, attirante, le lèvres pulpeuses et la mâchoire ferme et déterminée.

Le phénomène de «la flamme vacillante ou ondulée des yeux» a antérieurement été développé dans le chapitre de **la charmante**, mais rappelez-vous que lorsqu'il y a une forte aspiration de plaire, de séduire, les yeux se transmutent pour devenir en quelque sorte chatoyants. C'est-à-dire que la pointe extérieure des yeux s'étire exagérément vers le haut arrière, comme la pointe d'une flamme rendant ainsi au facial une allure plus féline, plus séductrice, plus irrésistible (sur votre écran-mental, visionnée l'animatrice Jannète Bertran ou le chanteur Patrice Bourgeois). Dans le cas du **phallique narcissique**, c'est pour en arriver à conquérir l'inconquérable, ce qui nourrit beaucoup l'**égo** de sa personnalité de satisfaction vaniteuse et de valorisation émotive créant une forme d'identité personnelle assouvissante.

Sa tenue vestimentaire sera inévitablement esthétique. À le regarder, il est très beau et dans la vie, il paraît une réussite sociale.

## La sexualité

Ce caractère névrotique, inconsciemment programmé à la conquête féminine et que l'on serait porté à croire d'une virilité et d'une performance sexuelle à toute épreuve, afin de remplir sa tâche inconsciente de «séducteur chevronné», ne l'est pas en fait dans sa réalité. C'est à cause d'une ***rigidité psychologique*** qui s'est psychosomatiquement installée en réactions, provoquée qu'elle est par des ***ressentiments refoulés*** au cours des années contre sa mère et donc issus d'***engrammes d'oppressions maternelles*** qui auront pour effet de «réduire» son énergie vitale sexuelle. Cette ***programmation caractérielle névrotique***, profondément ***orgueilleuse*** de sa personne, l'assujettie à jouer un rôle contre la nature réelle de ses aspirations profondes de personne et il se questionne en plus nerveusement sur la performance parfois vacillante de sa virilité, ce qui le rend encore plus vulnérable par effet psychologique d'entraînement.

Le phénomène de la **rigidité émotive** possède beaucoup de facettes psychologiques qui la construisent et, dans le cas névrotiquement présent, elle est la conséquence d'une réaction psychologique inconsciente pour protéger l'intégrité mentale de l'individu. Ce séducteur est ainsi issu du produit d'une **programmation maternelle oppressante** à le devenir, et c'est ainsi depuis le bas âge qu'il a dû transiter, malgré lui, de conquête en conquête féminine et le laisser savoir chaque fois avec détails exhaustifs à maman. Il ne réalise donc aucunement qu'il agit «réactionnellement» à une «programmation inconsciente» devant satisfaire les carences sentimentales inassouvies de romantisme de maman, «conditionnement subtil» qu'il n'est évidemment pas en mesure d'identifier.

L'individu ne peut donc comme «résister» à l'obligation personnelle de régulièrement présenter des résultats de conquêtes féminines à sa mère. Même que des projections occultes involutives lui surviendront imaginativement et s'illustreront subtilement sur son écran-mental l'incitant à hâter ses conquêtes, lui créant des compulsions de séductions prédatrices auxquelles il ne pourra résister d'actualiser. Il sentira alors un vif besoin d'accomplir de nouvelles conquêtes féminines afin d'épater maman et ainsi contempler sa satisfaction.

Il devient donc un **prédateur séductif** et se met à la chasse de charmantes femelles. Inévitablement, cela lui crée des charges émotives face à l'inconnu, à l'imprévu qui s'annonce de nouveau à devoir supporter une personnalité caractérielle féminine plus ou moins compatible avec lui, mais qu'il devra séduire, coûte que coûte, encore une fois de plus, et que pour un temps seulement. Il sait pertinemment, qu'à travers ce processus exhaustif de conquête féminine, qu'il devra parfois essuyer des rebuffades, même des **rejets** de sa personne, qu'il va devoir confronter des échecs et en supporter les **émotions morbides** qui leur sont liées, et dans de pénibles expériences émotives qui parfois le fourrent dans le pétrin. Pour lui, la vie n'est pas casanière, mais sans cesse renouvelée dans des trames romantiques chevaleresques qui deviennent parfois impossibles. Son apparence physique est attrayante, mais il n'est jamais parfaitement sûr de plaire malgré la preuve de ses multiples conquêtes passées. Il vit donc l'**insécurité émotive** de ne jamais être sûr de plaire et craindra d'être **rejeté** et cela, il le sait, fera **émotionnellement souffrir** son **égo narcissique**.

Sa fonction séductrice, inconsciente et malade, le poussera parfois dans une ascension folle d'entreprendre des conquêtes impossibles, dangereuses même, parce que la personne convoitée féminine est encore liée en couple et en principe inaccessible. Cela est ennuyeux pour son **égo** souffrant gravement de **convoitises névrotiques** à devoir absolument accomplir.

Il ignore qu'il est obsédé par l'idée de conquêtes et de prouesses sentimentales chevaleresques, et il n'est pas si sûr de sexuellement suffire à la tâche avec satisfaction. Ceci va inconsciemment lui créer un **stress émotionnel** puisqu'il doit, à tout prix, maintenir son illusion de performance virile. Il doit donc sentir que son personnage est à la hauteur de son intervention sexuelle.

Ses aventures amoureuses, chevaleresques, se révéleront d'être le plus souvent des tentatives avortées d'en arriver à se sentir un vrai homme, viril, audacieux, téméraire et romantique. Il tentera ainsi d'être à l'image d'un ardent chevalier de l'ère romantique d'autrefois cambré sur son cheval, mais transformé à l'allure moderne d'un frondeur insolent en blouson de cuir noir fièrement braqué sur sa moto.

Il ne peut non plus se permettre de *tomber en amour* et devoir se camper avec une seule personne. Il se retient donc sentimentalement, il «se le refuse intentionnellement» dès le début d'une aventure, car il doit posséder toute la «latitude séductrice possible» pour suffire à la demande maternelle. Il ne peut ainsi s'abandonner à la femme par sentiments réels ou être conquis par elle. Le ressentir seulement un peu, c'est devoir se l'avouer, casser sa **rigidité**, se rendre, capituler, redditionner, finalement s'immobiliser et stagner dans une relation de terne couple coutumier,



conventionnel, ne pouvant désormais plus nourrir ses besoins inconscients compulsifs de convoitises amoureuses et de conquêtes prédatrices féminines.

Toutes ces *interdictions psychologiques* vont lui créer encore plus de **rigidité émotionnelle**, qui l'empêchera de se «laisser aller» aux fortes «vitalisations énergétiques voluptives» qui accompagnent normalement la motivation d'une conquête féminine lorsqu'elle n'est pas dynamisée d'une façon névrotique. Ces *retenues compulsives* provoquent ordinairement le phénomène de «l'éjaculation précoce» ne produisant qu'un orgasme partiel, incomplet, inassouvissant, et ainsi coloré d'une insatisfaction aiguë. Le nombre de coïts, incomplets et écourtés dans sa relation avec une partenaire dans une seule nuit, ou le nombre de conquête dans sa vie, compenseront illusoirement et rationnellement cette impuissance orgasmique ainsi amputée d'un achèvement sexuel satisfaisant.

L'individu n'arrive donc jamais à unir l'*amour* et le sexe dans une même relation, car il y a toujours la *crainte* derrière d'*engager le coeur*, ce qui le «fixerait en permanence» dans une liaison sentimentalement amoureuse. C'est qu'il doit demeurer volage, en surface dans ses propos et ainsi, de toute sa vie, il n'aura aucunement connu l'expérience du véritable *amour sentimental* parce qu'une *interdiction inconsciente* l'y oblige.

Au cours de ses relations sexuelles, en apparence, il agira comme génitalement puissant et performant malgré son handicap d'éjaculation précoce qui le fait génitalement décharger le liquide séminal avant son temps, c'est-à-dire dans les quelques secondes suivant la pénétration parce qu'il est énervé, survolté. Sa production libidinale étant élevée en énergie, à cause du trop plein accumulé de ses charges émotives, il comprendra la solution de se vautrer dans ses conquêtes en mesurant plutôt «illusoirement» sa puissance virile en nombre de coïts incomplets par aventure et, psychologiquement, cela restabilise son **égo**.

En réalité, sa puissance orgasmique et l'habileté satisfaisante d'en ressentir pleinement le plaisir sexuel est déjà émotivement éprouvé. Sa conscience est aussi psychologiquement biaisée par un rappel inconscient mémoriel à des expériences antérieures mal réussies, non satisfaisantes quant à l'éjaculation précoce qui lui survient malgré lui, et cela lui crée des *blocages psychosomatiques*. La fréquence de l'acte, en orgasmes écourtés et ainsi incomplets, provient de ses empêchements inconscients de se laisser aller naturellement, de s'abandonner dans une relation normale de couple et partager des sentiments épanouissants et contentements complices qu'il ne peut se permettre.

Il doit masquer et compenser le handicap de son éjaculation précoce se réalisant plutôt dans des orgasmes répétés, très courts, et donc incomplets. Comme il a été antécédemment développé : une éjaculation orgasmique prématurée demeure un acte génital handicapé de son assouvissement voluptueux, puisqu'il se réalise dans une décharge séminale écourtée inassouvissante. Par conséquent, l'acte n'est pas satisfaisant de plaisirs érotiques lascifs et de plus, il n'arrive aucunement, à lui seul, à décharger les *tensions nerveuses émotives* qu'un tel état névrotique engendre. Par contre l'individu va illusoirement se considérer comme «très viril» parce qu'il peut effectuer plusieurs pénétrations et décharges incomplètes dans une seule soirée. Mais, ne connaissant mieux, il est seul à reconnaître la satisfaction mitigée que psychologiquement il en retire, n'obtenant ainsi que peu de plaisirs sexuels à chaque fois mais donnant l'apparence d'une virilité accomplie.

Réalisant tout de même une «insatisfaction» dont il ne peut exactement paramétrer, il nourrira l'espoir inconscient que le prochain partenaire lui apportera peut-être plus de satisfactions érotiques assouvissantes. Ce besoin inassouvi le propulsera encore plus avant dans une quête excessive de conquêtes féminines.

Il est rapporté que le **phallique narcissique** ressent le besoin d'uriner avant et après l'acte sexuel. Dans une éjaculation précoce, il est rapporté qu'il y a presque absence de pulsions saccadées continues lors de l'éjaculation du liquide séminal. Le plus souvent, l'éjaculation consiste comme en un seul jet court, un écoulement séminal unique et continu d'une fois pour ainsi dire. Ce problème nerveux compulsif, d'éjaculation précoce, fait en général partie des *symptômes névrotiques* de cette structure mâle rigide.

Un tel orgasme écourté et répété n'est pas ainsi le signe d'une puissante virilité orgasmique, car il n'est pas normal puisque l'éjaculation n'est pas saccadée dans de longs spasmes séminaux et n'arrive pas non plus à satisfaire l'individu en plaisirs sexuels d'assouvissement. La surexcitation érotique, qui tient les organes génitaux de ce mâle en érection et sa tendance énergétique à facilement recharger de nouveau le pénis d'une façon dynamique vitale, provient principalement de l'incapacité à totalement décharger, à l'intérieur d'un orgasme unique satisfaisant, les *tensions émotives* originant de *fortes compulsions internes névrotiques*.

L'individu de ce *type névrotique* demeure donc constamment sur sa faim d'assouvissements sexuels et ainsi non satisfaits. Il devient obsédé et s'excite voluptivement à la rencontre de femmes attirantes, qui deviennent alors potentiellement le symbole d'un projet sexuel de convoitise érotique. La paix mentale surviendra seulement à l'individu lorsqu'il pourra enfin décharger l'excitation des fantasmes érotique, localisée dans la tête, via le système génital par la voie d'orgasmes satisfaisants.

Une fonction génitale saine met d'abord l'accent satisfaisant sur la «complicité authentique» de préludes naturels amoureux entre partenaires de couple, ce qui prépare la voie à la plénitude d'un acte partagé de jouissances sexuelles voluptives pour conjointement en arriver à une décharge génitale simultanée longuement saccadée, pulsionnelle, lascive, complète, et satisfaisante d'assouvissements voluptifs de plaisirs érotiques fantasmés. Cet acte sexuel optimal contraste donc radicalement avec la puissance d'excitation érectile d'un pénis fougueux en courte chevauchée fantastique et dont le nombre de coïts écourtés ou de copulations inassouvies illusionnera, dans sa virilité fictive, le romanesque individu. Dans le premier cas, c'est la jouissance orgasmique d'un assouvissement érotique de la **libido**, versus une puissance érectile névrotique dans le second cas.

Ce qu'il désirerait, comme ébats sexuels avec une partenaire, est une fougue érotique de défonce cul sauvage «qui dure», afin de lui démontrer la puissance de sa virilité au cours d'une chevauchée magistrale fantastique qu'elle n'oubliera pas de sitôt. Encore là il se trompe, car au cours de ce genre de sexualité porno, la sensualité voluptive et la séduction lascive ne peuvent être complicité à l'œuvre et sentimentalement échangée dans un *esprit amourisé* qui prévoit toujours le plaisir de l'autre avant le sien propre.

### **Psychologie des réactions internes émotives**

L'individu a fondamentalement peur de s'engager dans une aventure profondément sentimentale et ses discours séducteurs demeurent superficiels, non impliquants et non attachants. La partenaire ne percevra donc pas immédiatement que, sur le long terme, il n'y a aucun avenir possible de couple avec lui.

Il ne serait pas du genre non plus à se laisser aller à pleurer en public, car cela fait partie de sa *rigidité comportementale* exerçant inconsciemment sur lui un contrôle intérieur afin de psychologiquement survivre à ce karma particulier de plan-de-vie. D'ailleurs, «pleurer» porte la signification d'une «faiblesse» du genre féminin et c'est un symbole de comportement qui va diamétralement à l'encontre de son image de marque de «mâle séducteur se voulant viril». Pour ce type de *caractère névrotique particulier*, «pleurer» est donc *douloureux* parce que trop de *rigidité subjective* et ainsi de *retenus somatiques* lui forment un *motton étouffant insoutenable* dans la gorge

lorsque cela se produit dans sa solitude et, le plus souvent, s'accompagne des spasmes violents d'un trop plein émotionnel.

Il deviendrait donc «vulnérable» s'il exprimait réellement sa *tristesse*. Ceci est pour lui une difficulté majeure, qui le gonfle de *charges émotives* dramatisant encore plus *la rigidité* chez sa personne. Devenir «vulnérable» est sa mort dans l'âme. *Aimer*, c'est d'accéder à des *sentiments tendres* et cela il ne le peut pas, même si son discours charmeur et séducteur y ressemble.

Le **phallique narcissique** est ainsi «inconsciemment conditionné» à une attitude de chevaleresque séductrice et, pour y arriver, cela lui nécessite beaucoup de démarches et tours-de-force séducteurs qui drainent ses énergies. Ce comportement ne lui est donc pas vraiment naturel comme un **authentique charmant** et l'exercice devient abusif à son étroitesse profonde qui aspire à autre chose, mais sans ne savoir quoi encore. Ces «programmations inconscientes» lui exigent donc une gymnastique forcée de chevauchées chevaleresques avec des partenaires féminins différents et des performances sexuelles qui stressent, qui usent, et qui vident finalement d'énergie l'individu.

Il a une vie trépidante toujours à l'affût de conquêtes féminines, mais cet état est exigeant et parfois très décevant pour lui, mais c'est qu'il devient de plus en plus *hostile* aux femmes qu'il doit convoiter malgré lui pour atteindre des buts inconscients. Il en arrivera inévitablement à un temps où il entrevoira chaque conquête féminine comme une *pénible tâche à accomplir*, et il en arrivera même à tenir cette victime «secrètement responsable» de ses épreuves journalières que désormais il *dramatise émotionnellement*, entretenant ainsi contre elle une *haine misogyne* non déclarée. L'inconscient livrant alors des messages subliminaux à la conscience, une petite voix involutive derrière lui rappellera les obligations de ses devoirs séducteurs à accomplir et il en ressentira un lourd fardeau émotionnel. Il réalise que cet état va à l'encontre de l'essence réelle de sa nature profonde qui cherche sans cesse à percer sa conscience, et cela lui créera un malaise indéfini de *tortures mentales dissonantes* qui le font psychologiquement charrier en *confusions d'aberrations*.

Il se sent désormais *mal dans sa peau*, mais ne peut vraiment en identifier la source névrotique réelle. Tout cela demeure donc confus. Il se sent victime d'une machination infernale qui lui échappe, mais dont il écope des *frayeurs* et *inconforts psychologiques*. Pour ces raisons, il entretient une *réaction d'hostilité inconsciente* envers sa mère, mais sans évidemment en connaître les raisons profondes. Son père n'ayant pas été à la hauteur de sentimentalement combler son épouse d'une façon romantique satisfaisante, le fils sans qu'il ne le réalise consciemment, la mère l'aura forcé à prendre à sa place. C'est donc par personne interposée qu'il a dû jouer le rôle de «l'amant de sa mère». Sans le réaliser, pas plus que sa mère non plus, ils vivent depuis longtemps un état *partiellement incestueux...*

Durant toutes ces années de son enfance, les projections psychologiques subtiles de la mère ont ainsi agi en influences et pressions suggestives sur le fils à ce qu'il devienne le séducteur de ces dames. Même aujourd'hui, l'inconscient du fils ne perçoit que partiellement ces manipulations stratégiques de sa mère dont les «pressions incitatives» l'auront programmé à l'obligation comédienne d'en supporter le rôle séducteur sous l'oeil complice maternel, enjôleur et motivateur de ses conquêtes féminines. Elle se félicite et encourage, dans leurs réalisations, chacune de ses projections séductrices romanesques qu'il se sent obligé de lui raconter dans les menus détails.

La démarche maternelle n'est ainsi que *partiellement incestueuse* parce qu'elle projette, indirectement sur le fils, la *carence amoureuse inassouvie* de passions amoureuses inaccomplies. Par ses multiples conquêtes féminines héroïques et par personne interposée, le fils doit donc gaver de ses exploits les fantaisies romanesques de sa mère vue l'absence de charme séducteur à son égard de la part du père.

Pour s'exciter de nouveaux fantasmes, pour mesurer l'intensité de nouvelles stratégies d'approche, le **phallique narcissique** va aussi orienter son choix séducteur sur les jeunes femmes qui sont encore sans expérience véritable de la sexualité : les vierges, car elles se dérobent toujours et l'enjeu est plus défiant et intrigant, et ceci augmente la puissance de sa **libido**. Les femmes vierges sont des créatures difficiles à saisir et à arraisonner, mais à peine sexuellement possédées par ce mâle séducteur, elles perdent cette qualité excitante et intrigante de «viergerie» pour ne devenir qu'un objet sexuel utilisable à satisfaire, pour un temps seulement, la nécessité névrotique de son **égo narcissique**. Une fois qu'il l'a possédé et conquis, qu'il l'a sexuellement consommé, déjà sa jouissance libidinale se met à légèrement diminuer. À défaut de vierge dans ses quêtes amoureuses frisant toujours l'impossible, préférant désormais goûter la pointe du danger de l'interdit, il va alors envisager de séduire la jeune charmante épouse d'un couple marié.

Mais encore à peine l'une ou l'autre de ces deux femmes sexuellement consommées, génitalement prise, vaginalement pénétrée, que déjà l'acte sexuel, qui se répète d'autres façons difficiles, qui l'usent sans amour pour ainsi dire, lui fera perdre cette dernière illusion de conquête qui électrisait si érotiquement son dynamisme libidique il y a encore quelques instants à peine. Reste que ce décrochage psychologique réactif l'obligera, de nouveau, à l'entreprise d'une nouvelle aventure séductrice.

Il faut aussi dire que les conquêtes de la vierge ou d'une très jeune femme flattent son **égo vaniteux** et lui entretiennent illusoirement une allure de jeunesse virile. Quant à la jeune et charmante épouse, elle lui permet le développement de stratégies séductrices encore plus raffinées, donc stratégies subtiles pour ne pas se faire prendre par le cocufié mari. L'élément «jeunesse à conquérir» est un prérequis dans ses conquêtes séductrices tous azimuts, car cela lui permet d'estomper l'image d'une femme «symboliquement adulte» et donc maternelle, c'est-à-dire celle de la mère hantant presque incestueusement son inconscient.

Il sent ainsi le besoin de «piéger» celle qu'il va séduire, car elle devient sa «convoitise intrigante à découvrir», elle sera comme une «proie de macho» qui laisse tomber après avoir sexuellement consommé. Et elle perdrait de l'attrait si elle était une «femme facile» comme l'on dit. Il y a aussi une autre raison pourquoi il ne peut se *laisser aller à aimer et sentimentalement déraiper* et *s'attendrir*, c'est que sa convoitise séductrice disparaîtrait en volupté et que son amante perdrait son côté frivole, libertin, sauvage à conquérir. Sa coquetterie féminine d'amante, son attitude de tricherie canaille envers son cocu mari, se transmuterait en la figure d'un terne couple stable, traditionnel, devenant vieillot, et il aurait alors l'impression inconsciente de séduire sa mère.

Au cours de ses démarches conquérantes et ses ébats amoureux, si par malheur son inconscient décodait un «symbolisme associatif» à ses mémoires maternelles, «l'emblème symbolique incestueux» de la mère désamorcerait instantanément sa motivation libidique et conséquemment sa ferveur séductrice, et ce qui le rendrait sexuellement impuissant. Alors tout penaud, avec mille excuses confuses, il devrait battre en retraite et dans la gêne à devoir promptement se retirer.

La «réintégration» est : un phénomène mental par lequel un état de conscience passé, devenu mémoriel dans l'inconscient, revient en conscience parce qu'une mémoire est rappelée par le symbole que représente un élément quelconque d'un contexte passé faisant partie du présent.

Pour ce ***névrosé prédateur*** de jeunesse féminine, *aimer sentimentalement* devient aussi un piège. C'est comme s'il perdait les pouvoirs de sa domination séductrice et que la femme en prenait le contrôle lui faisant ainsi perdre le sien et sa puissance séductrice, le reléguant alors à jouer un rôle secondaire qui désamorcerait inévitablement l'énergie érotique de sa **libido**. Il considère donc le mariage comme une victoire de la femme sur le mâle piégé devant perdre sa liberté séductrice, et sa ***vanité égoïste*** et sa virilité adolescente serait alors gravement atteinte et son **égo** aurait de la difficulté à digérer cet état latent.

Mais la vie évolutive, intervenant finalement contre la vie involutive, a bien des tours dans son sac et elle en viendra un jour à casser ses patterns comportementaux à travers la pénible expérience psychologique et à le réajuster, par prises de conscience, dans un cadre d'attitudes plus normales. Par ce travail de discernement mental, qui s'activera en conscience pour niveler la ***programmation engrammique*** de ses conditionnements maternels, il en arrivera peut être un jour à devenir assez sain d'esprit pour enfin atteindre une maturité existentielle le rendant sentimentalement heureux dans un couple à vocation tardive et à l'intérieur duquel il saura garder vivante, de part et d'autre avec la complicité coquette de sa partenaire, la flamme séductrice voluptive.

### Psychologie des réactions externes émotives

Le personnage du **phallique narcissique** est un homme ordinairement déterminé et ambitieux car, depuis sa prime enfance, il est subtilement programmé à conquérir et vaincre. Il est plutôt arrogant et ironique avec les femmes qu'il est porté à ridiculiser à cause d'une ***misogynie inconsciente*** dont il ignore être affublé. Inévitablement, les femmes se retrouvent finalement à la source de tous ses excès d'aventures et ***maux psychologiques*** en découlant qui l'ont fait souffrir au cours de sa vie, et sa mère la première par ses pressions quotidiennes subtiles le programmant insidieusement à son insu conscient.

Ce **phallique narcissique** aura toujours besoin d'être entouré de femmes car, inconsciemment encore, il nécessite de flatter son **égo** nourrissant ainsi sa vanité par des conquêtes renouvelées. Mais ce besoin névrotique est différent de celui des **caractères dominants** (développés plus après dans ce livre) eux qui, à tout prix, veulent ***dominer*** pour nourrir leur **égo** de l'élixir du «pouvoir» qui gave de «puissance orgueilleuse», tandis que lui charme la femme pour nourrir son **égo** de ***vanité orgueilleuse*** et cela ne fait pas de lui un véritable **dominant**.

Il cherche surtout à «impressionner» pour séduire autour de lui et ainsi cela le valorise d'identité. Il n'a pas d'autres choix que de devenir un fonceur énergique qui n'aura pas peur des défis. Mais il n'essaiera pas d'écraser non plus pour arriver au succès comme le vrai type de **dominants**, et c'est en performant séductivement qu'il va démontrer sa supériorité. Ce **mâle phallique** manifeste donc des impulsions de performance plus fortes que tout autre caractère névrotique et il en sera ainsi dans sa recherche du succès matériel, qui doit absolument aussi lui servir comme accessoire à séduire, lui apportant ainsi les argents nécessaires à de dispendieuses mises en scène.

Ce sont des gens qui, programmés comme ils le sont, réussissent généralement bien dans leur travail. Ils sont aussi bien adaptés dans leur milieu social auquel ils s'ajustent avec charme et distinction, aussi parce qu'ils sont esthétiquement aguichants, attrayants et de charisme magnétisant. Subtilement programmés de la sorte, puisque l'humain est autoprogrammable, ils possèdent une espèce de courage agressif, impulsif, énergique, productif et confiant, qui inévitablement les conduit au succès de la réussite. Rappelons que l'argent, provenant du succès des réalisations, est absolument nécessaire aux succès séducteurs qu'ils ont à démontrer, ceux-ci offrant alors un pouvoir d'agir avec indépendance.

L'individu est donc généralement sûr de lui-même, invincible comme un avocat croyant à sa cause, mais il demeure toujours sur ses gardes et combatif afin de ne pas connaître la «hantise de l'échec» et *subir* ainsi les *effets nocifs* de la *déception* de sa mère qui l'apprendra assurément. Pour cette raison, un insuccès auprès des femmes lui paraîtra inconcevable, mais vu aussi la valeur narcissique qu'il octroie à sa personnalité, cette énergie, qui inconsciemment le motive, lui prodigue à la longue tout ce qu'il veut. Afin d'y arriver, il sera méticuleux et persévérant puisqu'en cas d'échec mitigé, il doit sentir qu'il a fait tous les efforts nécessaires à l'accomplissement, ce qui le déculpabilise et le restabilise psychologiquement.

Ainsi donc, la pensée même de l'échec lui est intolérable dans ses conquêtes romanesques ou des entreprises économiques qui leurs sont liées, et ainsi l'idée anticipée d'un échec possible lui produit une *anxiété intense de frayeurs* qui le fera redoubler d'efforts pour ne pas qu'une controverse se réalise. La détermination de réussir est donc fondée autant sur *la peur de l'échec*, que sur la récompense du succès. La dynamique normale d'un individu est «de prendre», mais dans son cas névrotique elle est «d'agripper», car l'action est viscéralement fondée sur *la peur mortelle de l'échec* lui faisant perdre aussi orgueilleusement la face.

Psychologiquement, il possède la flexibilité rationnelle de fluidiquement mentir, c'est-à-dire de manipuler la vérité de son vécu pour charmer, entretenir des fabulations mensongères pour séduire et assouvir ses besoins de conquêtes féminines. Alors un automatisme mensonger se sera bâti en l'*égo* qui ne peut supporter de n'être pas à la hauteur de tout argument, et c'est ce qui l'amènera à même «rationaliser» l'échec à son avantage et indûment «se disculper d'une façon illusoire» de tout soupçon. C'est donc depuis nombres années qu'il s'est rompu à justifier, en sa faveur, les événements contribuant à certains échecs qui inévitablement lui surviennent, «s'illusionnant volontairement» comme si la cause lui échappant devait être extérieure à son contrôle discernant. Il ne doit donc« pas voir» pour ne pas être *émotionnellement démolé...*

Cet automatisme inconscient de survie psychologique émotionnelle, à travers la «rationalisation justificative», survient d'ailleurs involutivement à tous les humains expérimentaux sur cette planète de *misères mentales psychologiques*, mais dans son cas ce processus est encore plus subtil et raffiné. La «rationalisation mentale» survient dans *la pensée* afin de ne pas trop ressentir l'*anxiété* de l'*insécurité émotive* qui psychologiquement détruit l'*estime de soi* par le *doute* quant à sa propre performance, sa propre aptitude à faire face aux problèmes de réalisations. Le *doute* détruit souvent le peu d'*estime* qu'une personne est parvenue à s'octroyer, à péniblement se bâtir à travers les *aléas de l'éprouvante initiation involutive*.

### Approche thérapeutique

Si le plan-de-vie involutif fait en sorte que le *phallique narcissique* doive faire face à des échecs, partiels ou totaux, qu'il ne peut contenir ou résoudre, débouter de sa position dominante quant à sa performance sexuelle au cours de ses aventures ou réussite matérielle dans les affaires, jeté ainsi par terre de l'existence de la réalité, il devra alors se soumettre à une démarche psychothérapeutique, mais sûrement pas avec une femme car cela le terrasserait...

Il ne sera pas facile pour le thérapeute de lui «briser» cette image vaniteuse qu'il a de lui-même, ce *narcissisme envoûté* qu'il s'est bâti à la longue des années à partir de conquêtes féminines avec les plus savoureuses jeunes filles et jeunes femmes qui l'ont maintenu dans cette réussite fictive. Cette image de marque brisée, il pourra alors accéder à une saine vulnérabilité existentielle qu'il reconnaîtra comme *délivrance psychologique* par l'effet de détente générale qu'il va ressentir dans sa personne.

Pour cela, il faudra lui faire réaliser le «vide sentimental» de sa vie amoureuse active démunie de *sentiments tendre*, réels, amoureux. Le thérapeute évolutionnaire devant donc désamorcer les *mémoires engrammiques* créant la programmation maternelle, par un «retour mémoriel de réintégration» dans le passé infantile d'une jeunesse frustrée par une mère *névrotique*.

### Aspects positifs

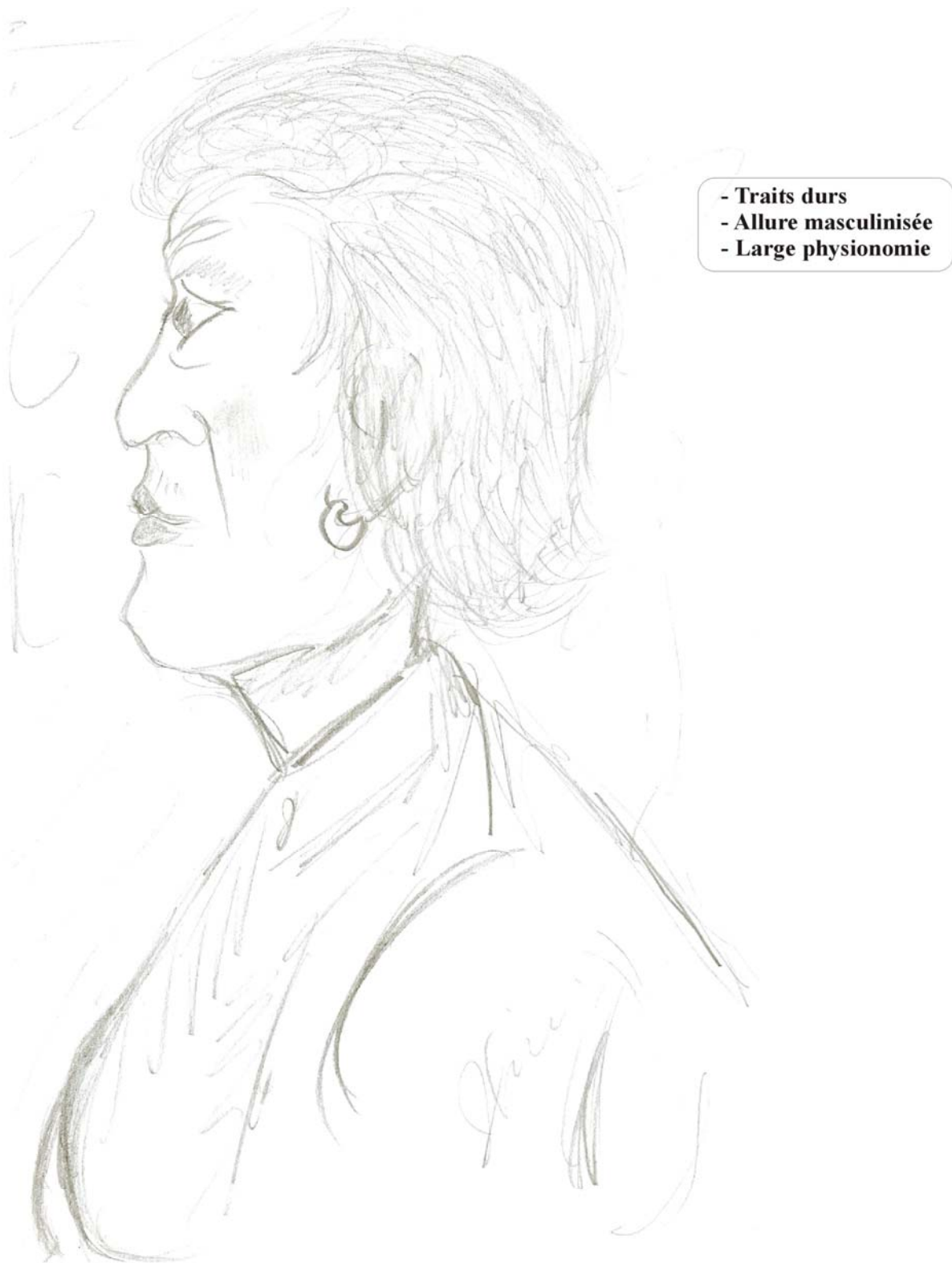
C'est une personne qui a une puissante personnalité, du charme et un charisme séducteur magnétisant, et qu'il faut s'associer parce que c'est un gagnant.

Il est un vaillant chevalier, un fonceur déterminé à gagner sa cause. Il est méticuleux, exigeant et persévérant.

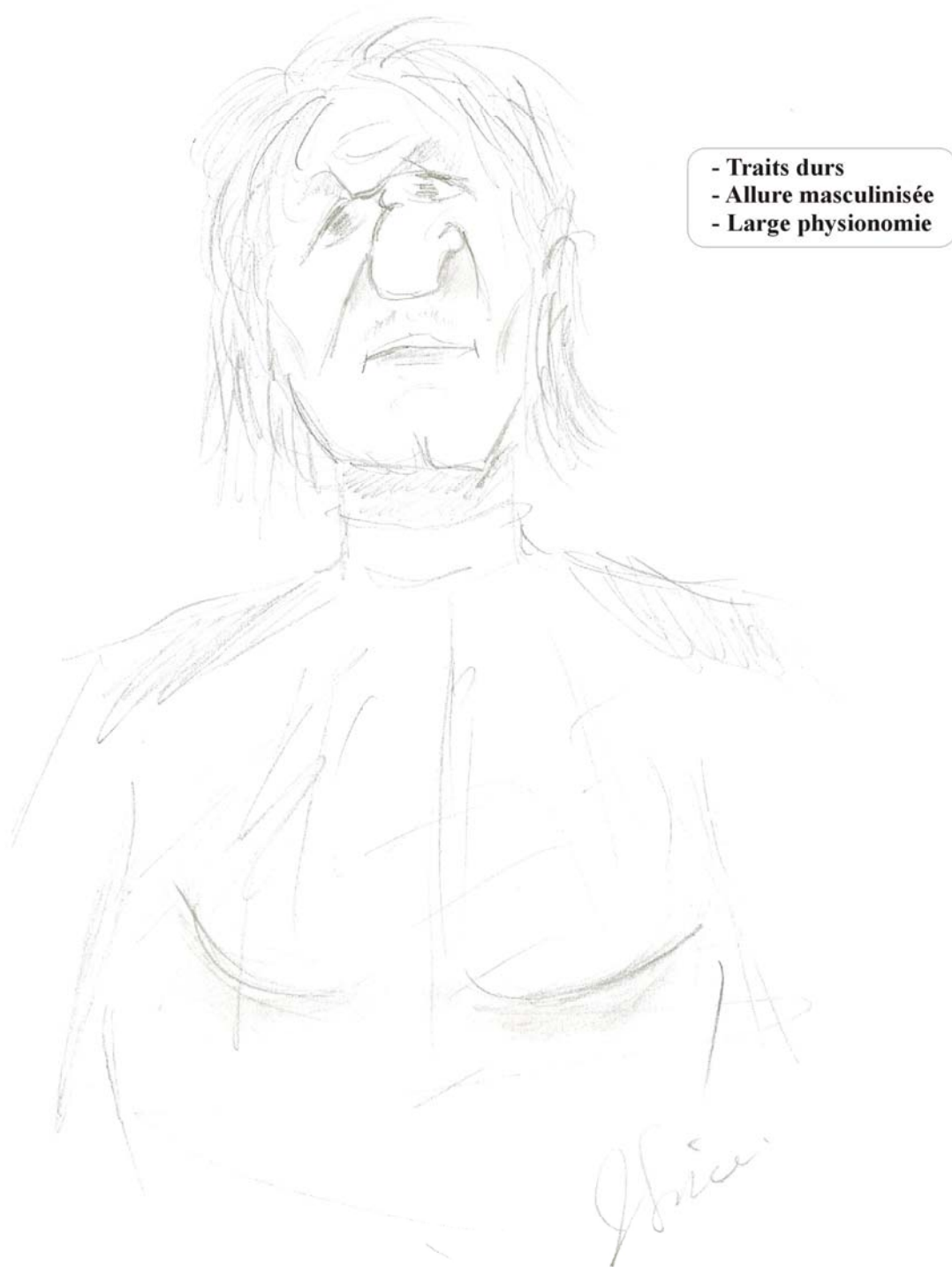
Il est habitué à performer et réussir dans ses entreprises, qu'il administre de main de maître et avec une diplomatie charismatique.

Les prochains dessins tentent au mieux,  
avec des moyens restreints,  
d'illustrer les traits faciaux endurcis et la forte physionomie  
de la dénommée MASCULINE AGRESSIVE  
dont le karma expérimental involutif,  
a fait en sorte depuis le jeune âge,  
de la placer dans des conditions existentielles  
lui faisant progressivement perdre sa féminité  
et la masculiniser dans sa physionomie et ses comportements.





**LA MASCULINE AGRESSIVE** fig. 1



**LA MASCULINE AGRESSIVE** fig. 2



**LA MASCULINE AGGRESSIVE** fig. 3



- Forme physique masculinisée
- Physionomie faciale aux traits masculins
- Allure de mâle
- Cheveux courts
- Seulement de minuscules boucles d'oreilles comme pour indiquer l'état féminin
- Aucun maquillage
- Regard frondeur
- Voix grave

- Porte des vêtements masculinisants, ne faisant pas valoir les atouts féminins
- Jamais de port de robes ou de jupes, mais toujours des pantalons
- Elle porte des souliers plats à talons bas
- N'est aucunement "sexée" et se défend de le paraître
- Candidate à l'homosexualité

- L'attitude comportementale étant masculinisée, l'individu captant occultement l'énergie mâle, il se développe une petite moustache

- Appétit sexuelle restreinte
- A parfois le clitoris développé comme un petit pénis
- N'orgasme qu'une seule fois comme un mâle

## LA MASCULINE AGRESSIVE À TENDANCE HOMOSEXUELLE



# LA MASCULINE AGRESSIVE

**L'auteur :** «Pour l'exercice seulement, sur votre écran mental, visualisez Ginette Réno et Chantalle Hebert journaliste.»

## Introduction

Dans le caractère névrotique présent, la jeune fille aborde la période de **la préadolescence** et elle a déjà commencé à développer une bonne dose de **rigidité émotionnelle affective** puisque, bien qu'involontairement de la part du père, il affiche une «inattention» pour sa petite personne. En général, les parents n'accordent pas suffisamment d'**attention affective** aux enfants et non parce qu'ils ne les aiment pas, mais parce qu'ils sont eux-mêmes suroccupés par leurs propres problèmes psychologiques et par la survie matérielle à garantir à la famille. Et c'est qu'ils naviguent eux-mêmes difficilement dans leurs propres **névroses personnelles** et **confusions aberrantes** en découlant, et alors l'enfant devient inévitablement carencé d'**AFFECTION ATTENTIVE** et cela lui crée un besoin qui demeure inassouvi.

Le phénomène de **la préadolescence** débute vers 5 ou 6 ans d'âge et c'est une période précoce de vie où graduellement s'amorce l'instauration du lent processus de la sexualité par la canalisation psychique d'une énergie occulte, sensuellement voluptive, parvenant finalement aux organes génitaux. L'individu possède un appareil génital entre ses deux cuisses, mais tant que ce fluide énergétique occulte de la sexualité érotique ne l'a pas adéquatement envahi pour le faire «sexuellement vibrer» et «voluptivement roidir», lorsque surviendra alors le phénomène de **l'adolescence** sa sexualité demeurera difficilement capable d'arriver à l'orgasme et, par éjaculation, expulser hors du corps physique un liquide séminal nécessaire à la reproduction humaine.

Donc lorsque lui survient **la préadolescence**, ses attitudes comportementales infantiles s'estomperont graduellement et sa physionomie se modifiera quelque peu légèrement, mais en fonction des pressions psychosomatiques issues de **traumatismes engrammiques** qui se créeront à cause de ses frustrations affectives. C'est que l'enfant fille doit «se rigidifier» dans ses sentiments affectifs, c'est-à-dire exercer un «contrôle sévère» sur des émotions provenant sournoisement de ses **carences affectives** qui ne sont pas si faciles à identifier.

À cette étape stratégique de croissance physique à **la préadolescence**, il est dommage que les parents, surtout le père, ne saluent pas suffisamment et avec une véritable «authenticité», une «femellité fillette» qui s'éveille timidement dans le devenir d'une «sensualité sexuelle» qui commence à s'exprimer en sa petite personne puérile. «L'accueillir» dans sa «sensualité sexuelle» qui s'éveille et ainsi «savoir reconnaître» les nouveaux phénomènes voluptifs qui l'envahissent occultement, et «subtilement l'encourager» dans ce processus à ce qu'elle développe des attributs féminins correspondant à sa propre créativité, ces trois prémisses à sa féminité étant réellement un tour de force à accomplir même pour un père conscient du phénomène.

Si par malheur, c'est-à-dire si par ignorance ou par médiocrité de conscience le père se mettait à rigoler sur cet état nouveau qu'elle est à découvrir et timidement expérimenter, la ridiculisant même dans ses nouvelles attitudes séductrices adaptées à l'âge, par exemple il est certain que de tels **chocs psychologiques** créeraient des **blocages engrammiques subtils** freinant le processus du développement de l'érotisme libidique lié à sa génitalité sexuelle. Donc des **chocs d'impressions psychologiques émotives**, provenant de cette expérience désastreuse, auront alors été inhibés en **mémoires négatives engrammiques** dans l'inconscient mental et paralyseront partiellement ou refroidiront pour ainsi dire, le processus phénoménal du développement de la sexualité en croissance

progressive chez la jeune fille. Une thérapie d'**introspection psychologique évolutionnaire** pourrait neutraliser l'effet de ces **engrammes morbides**, mais l'ignorance générale de l'humanité régnant sur les fondements d'une saine psychologie, l'enfant demeurera alors toute sa vie inconsciemment piégée par ces **effets engrammiques destructeurs**.

Dans cet exemple fictif mais plus que probable dans la réalité, blessée dans ses *sentiments tendres* la fillette va alors se réfugier dans une **rigidité émotionnelle profonde** et se retirer du circuit des jeunes filles en développement d'un réel «*sex-appeal*» dû au **feu érotique d'une volupté séductive** qui occultement les investit à cet âge, et sa physionomie deviendra terne et sans éclat de vie. Dans la vie réelle, on peut imaginer que ce scénario extrémiste varie dans sa **programmation morbide de plan-de-vie involutif** à travers toute une gamme d'**ascendances engrammiques** dont les **influences néfastes** créeront finalement le **caractère névrotique** de la **masculine agressive**. Celle-ci n'aura donc pas été «suffisamment reconnue» dans sa féminité naissante et aura alors réactivement délaissé le long processus du développement d'une **personnalité féminine de charmante accomplie**.

À cette étape délicate de la **préadolescence**, son besoin d'AFFECTION ATTENTIVE demeurant toujours **carencé** en nourriture vitale émotionnelle, cette **masculine agressive** en devenir en viendra alors à imaginer un moyen pour se faire plus intensément apprécier du père et obtenir de lui une certaine considération pour sa féminité juvénile qui disparaît graduellement, mais qui aimerait tout de même vivre une résurrection de ce handicap se métamorphosant en un développement féminin séducteur. Puisque le blocage d'une sensualité sexuelle séductive ne la dynamise pas érotiquement à sa mesure pour qu'elle se rallie au camp des jeunes nymphettes juvéniles qui se développent voluptivement, issue alors des **entités astrales** gérant son plan-de-vie involutif, une projection imaginative lui surviendra, via la pensée involutive, de façon à ce qu'elle se conduise comme un garçon pour attirer sur elle l'ATTENTION AFFECTIVE du père supposant qu'il aurait peut être désiré un garçon plutôt qu'une fille. Mais de par la non-féminité grandissante qu'elles dénoteront chez elle, les **préadolescentes** de son environnement féminin vont alors inévitablement la railler sur son peu de féminité esthétique et sur ses attitudes plutôt garçonnières en développements comportementaux conditionnés derrière par la force de son postulat de «se masculiniser» dans le but d'attirer l'ATTENTION AFFECTIVE du père.

Ce postulat mental décisionnel est plus ou moins conscient chez la fillette, donc «inconscient» puisqu'elle en a été occultement suggérée d'une façon subtile «liée» à son plan-de-vie involutif et alors, insidieusement, se transformeront ses comportements en ceux d'un garçon. Un tel «postulat inconscient» agit donc comme «l'arrêté d'une décision formelle» chez la personne et, psychosomatiquement, la synergie intelligente des cellules transformera progressivement le corps physique féminin en lui procurant une physionomie et des allures masculines.

Si par la voie de ce stratagème inconscient, cette jeune fille décode enfin une certaine attention et considération du père, elle s'y engagera alors résolument, amplifiant réactivement les effets psychosomatiques du fameux postulat inconscient. «Homminisée» alors de la sorte par cette attitude comportementale, le parler, le ton de la voix, la coiffure, les manières, l'allure, l'habillement, enfin tout le comportement sera graduellement masculinisé et à s'y méprendre lorsque adulte, sa physionomie sera presque transformée en celle d'un homme.

Il va sans dire que pour elle désormais, le maquillage devient un appareil qui ne lui conviendra pas esthétiquement dans un visage aussi masculinisé. D'autres individus de la sorte, ne seront pas aussi radicalement marqués qu'elle, c'est-à-dire que leur personnalité n'en sera que plus ou moins affectée dans la «gamme des ascendances masculines». Mais, à bien les regarder, elles sont devenues des espèces d'hybrides femme/homme envers lequel la libido masculine va fortement s'interroger et repousser.

Un jour, cette «masculinité féminine adulte» décrochera du circuit du père et projettera ses attentes sur un autre mâle pour se marier et faire comme tout le monde fait. Sa physionomie n'étant pas symboliquement recherchée par la virilité normale de la gent masculine, c'est elle qui draguera et choisira un mâle **non-charmant**, comme un **oral** sans envergure qu'elle dominera par exemple, pour suffire à ses projections d'avenir. Elle veut ainsi se former un couple non pas qu'elle soit poussée par une sentimentalité débordante ni une convoitise érotique voluptive, qui n'existe d'ailleurs que faiblement érotisée en sa nature altérée par son postulat inconscient, mais en vue de «faire partie de la normalité de l'humanité». Son couple ne sera donc pas fondé sur un *amour voluptueux sentimental* animé par une **forte fièvre érotique voluptive** comme **la charmante**, mais pour se sentir femme comme les autres.

### La programmation caractérielle

L'élaboration sommaire, qui précède, exprime de quelle façon l'**inconscient mental** de l'individu est si facilement programmable à partir de frustrations émotionnelles se transformant finalement en postulats sournois décisionnels. La physionomie du corps physique de l'individu se métamorphosera donc en fonction de l'expérience psychologique occultement prévue, cela faisant partie de l'*assujettissement involutif*.

À la **préadolescence** lorsque le phénomène de l'énergie occulte de la sexualité envahit en sensualité séductive la jeune personne, elle se servira maladroitement de ses premiers atouts séducteurs pour d'abord tenter d'enfin obtenir une RÉELLE ATTENTION AFFECTIVE du père, ce qui est synonyme d'AMOUR TENDRE à absolument obtenir. Elle sera ainsi en mesure d'assouvir d'une façon satisfaisante, du moins elle en a l'espoir, le *besoin d'estime* de sa petite personne et peut être la *reconnaissance* de sa féminité naissante.

Mais pour toutes sortes de raisons matérielles et psychologiques qui préoccupent le père, tout va très vite dans sa vie affairée. Ainsi trop préoccupé et **névrosé** à sa façon involutive, il n'accordera pas suffisamment d'attention à sa fillette et, par ce drame émotionnel, il va la **carencer** d'attentes non répondues qui vont *s'amplifier en émotions souffrantes* et qui vont alors se *dramatiser en engrammes subjectifs sournois, perfides, suppressifs*, donc foncièrement destructeurs pour la personne.

Attitrées à son expérience karmique, c'est par le biais de **la pensée involutive** qu'on lui fera ainsi réaliser une prise-de-conscience sur un moyen possible pour définitivement rejoindre l'attention de ce «père manquant». On lui inspirera alors occultement : «*Que cela se réaliserait plus facilement si elle était dans la peau d'un jeune garçon !*» Forte de cette pensée illusoire involutive, naïve, ignorante de la domination occulte à laquelle elle est involutivement assujettie, on la lui inspirera donc occultement et elle se dira résolument : «*Peut-être désirait-il un garçon plutôt qu'une fille ?*» C'est de cette façon abusive qu'elle «acceptera» la suggestion occulte incitative et alors par «conviction», croyant fermement que **la pensée** lui appartient parfaitement, elle en fera un **postulat décisionnel** quelle actualisera dans sa réalité comportementale.

Donc, afin de rejoindre l'AFFECTION ATTENTIVE du père pour qu'enfin il s'intéresse sérieusement à sa fille sur le chemin de son devenir féminin et puisque cela semble sans issu, **la préadolescente** prend alors une «décision irréversible» et, réactivement, elle va s'hommaser d'abord en adoptant des allures comédiennes de garçon. Cette décision de devenir un garçon établit donc le «commandement basique» à la synergie cellulaire qui, psychosomatiquement, transformera son corps pour faire naître une physionomie masculinisée qui l'entraînera dans beaucoup d'autres **déboires émotionnels imprévisibles**.

Cette attitude masculine qu'elle se donne, qu'elle s'apprête à adopter, provient donc de cette «illusion suggestive incitative» créée de toute pièce par l'occulte des **entités astrales** à travers *sa pensée involutivement assujettie*. Cette «incitation mensongère, dans sa conscience, lui suggère ainsi que cette nouvelle façon d'être pourrait la rapprocher du père et ainsi nourrir son étreté d'AFFECTIONS et d'ATTENTIONS RÉELLES pour finalement être enfin admise dans une *promiscuité paternelle amourisée*. Mais c'était un leurre, un piège initiatique...

Ce dont elle a fondamentalement besoin à cette étape de croissance de conscience, comme d'ailleurs toutes les petites filles de la planète, c'est d'être «authentiquement» cajolée, flattée, caressée, collée, chouchoutée, chérie, désirée, attentionnée, considérée, estimée, reconnue, saluée en plus dans cette féminité naissante. En somme, toute cette artillerie émotionnelle affective s'associant à la CARENCE MALADIVE DU BESOIN D'AFFECTION.

L'ATTENTION AFFECTIVE du père, malheureusement, se résume souvent à la supervision de la réussite des notes scolaires de la jeune individu ou à ses performances sportives, et passe outre la reconnaissance de la transformation d'un corps juvénile devenu subtilement séducteur à sa manière puérile. Cette négligence grossière du père, face à sa petite personne au seuil d'un développement féminin à devoir accomplir, devient en quelque sorte une «insulte» à sa sensibilité juvénile, un «outrage» à son intelligence, ce qui va lui créer des *traumatismes émotionnels*, des *griefs de non-dit accusateurs et revendicateurs*, et conséquemment des *charges émotives engrammiques*.

Faisant définitivement une croix sur sa féminité naissante, développant la conviction qu'elle n'est ni reconnue ni appréciée à juste titre comme un phénomène notoire important dans la famille, elle va alors inconsciemment stopper le développement de ses *sentiments tendres* et l'enchantement romanesque et sentimental de cet âge encore juvénile. «Endurcie» dans ses nouvelles attitudes comportementales, elle va ainsi se cantonner dans un entêtement à parvenir, au plus tôt, à sa nouvelle destinée masculine et cela va contribuer à amplifier encore plus **la rigidité accrue** de ses émotions féminines, à les bâillonner et enfin les étouffer définitivement à la source.

L'identification mâle, masculine, va alors progresser en elle drastiquement et sa physionomie en témoignera. Ce qu'elle et l'humanité ignorent est que, de par son attitude déterminée à se masculiniser, elle va «vibratoirement syntoniser» et donc psychiquement canaliser le «fluide énergétique masculin» occultement adressé à la gent masculine. Créant ainsi physiquement dans la matière une «forme symbolique» correspondant à cette énergie occulte immatérielle provenant aux mâles, symboliquement, elle lui offre une «résonance vibratoire» permettant sa captations énergétique. Cette énergie occulte masculine va donc psychiquement s'investir en sa personne et progressivement la transformer. C'est alors que la synergie intelligente de la conscience des cellules y répondront puisqu'elles se sont soumises au postulat décisionnel inspiré de source sournoise involutive, elles qui ont su sciemment construire ce corps physique.

## Le corps physique

La perte de la féminité, décidée par le postulat inconscient de la préadolescente, accentue donc l'apparition progressive de traits masculins et le développement conséquenciel d'une musculature plutôt carrée qui se dessine, démesurée donc inesthétiquement pour un corps féminin physique de jeune fille. Deviendra-t-elle une matrone de prison un jour ?

Des poils de moustache et parfois de barbe se manifesteront sur le visage à partir de l'adolescence, ainsi qu'une pilosité accrue sur les bras et les jambes. Au niveau du sexe, la distribution des poils du pubis feront ascension agrandissant la toison vers l'abdomen selon le mode de prolifération mâle. La coupe de cheveux passera au type masculin. Le facial se métamorphosera en



des traits imposants masculinisés et sa physionomie ne sera pas esthétiquement maquillable sans la ridiculiser. Les yeux seront confrontant et l'attitude dure, pédante, défiante et dominante.

La tonalité de la voix deviendra progressivement grave et fendante perdant de sa fluidité et majesté féminine, et les propos seront tranchants, fendants, déterminants. Lorsque adulte, la personnalité sera dure, froide, agressive, hostile même, comme dépourvue de toute tendresse et flexibilité féminine. La rigidité et la dureté seront tellement implantées dans son corps, que cela se traduira avec évidence dans ses comportements et mouvements, et contribueront à sa laideur physiologique. Le corps tendra à devenir massif comme celui d'un homme, parfois mastodonte comme une matrone de prison pour en illustrer un aspect imaginaire. Le corps sera imposant et le fessier plutôt corpulent.

Cette femme s'est donc développée, à partir de l'origine de son postulat, comme un «tom boy» ou un «garçon manqué» comme le dit l'expression populaire, avec un marcher de gars, des allures de gars et donc une physionomie de gars. Sa personnalité s'exprime depuis avec force et défiance, d'une voix forte et grave comme un garçon qui s'impose, qui doit naturellement dominer établissant ainsi son statut masculin. Elle l'imité, siffle, crache, ricane, fume, boit, marche, blasphème, se coiffe et s'habille comme lui, se comporte comme lui, compose comme lui, et le compétitionne finalement pour mesurer son champ d'action, pour être meilleur que lui. Si elle a des frères, leurs taquineries mesquines la plupart du temps, ne vont faire qu'accentuer son processus de compétition intellectuelle et sportive avec les mâles.

## La sexualité

Chez **la masculine agressive**, il est à peu près impossible de «s'abandonner à l'homme» au plan intime, affectif et sexuel. Comme un homme, elle «rebut à être soumise» lors de l'acte sexuel. Elle voudra donc «conduire» la fonction sexuelle et non «complicité participer» à l'aventure sexuelle érotique qui devrait voluptivement se dérouler. Elle aura ainsi énormément de difficulté à prendre la «position symbolique de dominée féminine», c'est-à-dire la position du dessous dans la chevauchée sexuelle de l'homme. C'est donc elle qui, par dessus le mâle, s'introduit son pénis dans le vagin et qui le chevauche d'une façon écourtée et endiablée pour en finir au plus tôt et en fonction de se faire féconder dans le but de fonder une famille.

Les jeux érotiques seront stéréotypés, copiés, répétés, mécaniques, fonctionnels sans plus, et sans réponse voluptive ce que d'ailleurs son partenaire **oral** peu érotique se satisfera. Conséquemment, les mouvements sexuels seront brusques, gauches, rapides, et dénués de raffinement sensuel voluptueux. Le vagin sera sec et sans appel sensuel érotique. L'orgasme demeure possible, mais sera du type clitoridien, écourté, insatisfaisant, et unique comme la plupart des hommes. Mais sans **le feu de la fièvre érotique voluptive** parcourant adéquatement les veines de leur génitalité, en quelque sorte, ces femmes sont presque réduites à des jeux d'enfants préadolescents.

L'épouse est donc une «femme sœur» qui se situe entre l'objet sexuel, que représente ordinairement une prostituée, et l'amour courtois affiché dans le couple au 18<sup>ième</sup> siècle par exemple, parce qu'à cette époque les mariages étaient surtout affaire d'intérêts économiques entre les grandes familles. Mais autrement que la prostituée, le mariage par contre lui offre l'opportunité d'une base légitime afin d'avoir une situation «normalisée» avec un homme, mais qui sera tout autre qu'une relation de «constante convoitise sexuelle» avec son mâle comme **la charmante** par exemple. La convoitise de son corps physique ou d'une relation sexuelle avec elle devient un mot de vocabulaire seulement, c'est-à-dire une notion conceptuelle qui n'existe pas pour elle sexuellement puisque **le feu de la fièvre érotique féminine** l'embrase pas sexuellement.

Chez certaines de ces **masculines aggressive adultes**, le clitoris aura acquis les qualités phalliques du pénis d'un mâle, c'est-à-dire que la programmation synergique des cellules biologiques de l'organisme aura répondu au postulat intentionnel qu'a émise la jeune fille en début de la préadolescence, et lui aura presque développé depuis un petit organe de pénis comme un homme. Le clitoris allongé agira donc comme un mince pénis. Ce serait alors au mâle du couple de savoir le ramasser et l'enfourer à l'intérieur du vagin pour le masser vaginalement et l'exciter jusqu'à l'orgasme jouissif survienne. Ouf ! Il faut en avoir le cœur pour un **mâle charmant**, car cela frise l'homosexualité. **Yark !** Car on a initiatiquement fait vivre ce contexte à l'auteur pour qu'il puisse en parler un jour avec authenticité, comme d'ailleurs on lui a fait vivre d'autres aventures sexuelles avec chacun des autres caractère névrotiques...

Ces femmes / hommes ou ces femmes hommases, ces espèces d'hybride, reflètent plusieurs sentiments contradictoires, car elles voudraient, dans leur for intérieur, que le mâle arrive à leur obliger la soumission sexuelle érotique comme le désirent ardemment les autres femmes et être sexuellement prises comme elles et chevauchées avec passion érotique jusqu'à satiété sexuelle. Inconsciemment, elles désirent être voulues et pénétrées par convoitises sexuelle et assouvissement érotique, et en complicité même avec un mâle défonceur de vagin, mais elle n'y parviendra assurément pas avec le conjoint qu'elle s'est donnée. Inconsciemment encore, afin que le mâle parvienne à «casser» ses **blocages psychologiques** par sa fougue fiévreuse érectile dans l'action sauvage d'une chevauchée sexuelle où elle serait alors maîtrisée. Mais cela est presque impossible à réaliser puisque la *dominante masculine aggressive* a antérieurement bien pris soin de parcimonieusement sélectionner son partenaire de couple qui s'avérera le plus souvent être un faiblard sans prétention créative, sans trop de fougue sexuelle et de peu de détermination dans la vie et qu'elle mettra à sa main.

C'est elle donc qui l'aura choisi et, habituellement, il n'a rien d'un séducteur, d'un arrogant, d'un dominant, d'un macho, ni d'un prince charmant, et il fait normalement piètre figure. Ordinairement, il est donc sans attraits séducteurs et ainsi non sensuellement voluptif, non magnétisant de sa personne, et sa personnalité terne, neutre, sera celle d'un homme sans dynamisme, sans envergure, sans trop de succès en devenir. Elle choisira ainsi un être ordinaire, effacé, complexé même, sans défense, mais qu'elle rebâtira à sa **façon névrotique dominante** et qu'elle poussera, à force de travail, vers les sommets du succès matériel pour en être fier de lui et de façon à ce qu'il l'allume un peu plus de sa virilité fictive. Elle ne réalise pas qu'elle est prise dans un cercle vicieux, car ses attentes inconscientes ne seront jamais exaucées avec ce mâle peu invitant et sans volupté magnétisante, sévèrement handicapé lui aussi dans sa sensualité séductrice.

Ce rêve inconscient alors s'efface, celui donc d'un homme séduisant qui la prendrait virilement, celui qui enfin la dominerait masculinement dans une soumission féminine afin que, pour la première fois, elle relâche sa **rigidité** pour se sentir enfin une femme séductive, c'est-à-dire une femelle désirée. Elle ouvrirait alors toutes grandes les portes de son âme, lui laissant pénétrer cette couche d'émotions où sont réfugiés les *sentiments tendres* non exprimés. Ce qui lui permettrait peut-être le développement normal et accentué d'une charge vaginale à se bâtir, et enfin accéder elle aussi, à volonté, à l'extase d'orgasmes jouissifs délivrants et satisfaisants se succédant.

Malheureusement, la relation de ce couple sœur / frère est «fonctionnelle» plutôt que de convoitise sexuelle. C'est finalement entre eux une «entreprise fraternelle de soutien mutuel» où la camaraderie, la collaboration et la coopération dominent l'action comme si les deux conjoints se tenaient par la main comme pour se rassurer. Cette élaboration n'est qu'une figure de style, mais fondée sur «la peur du couple de se dissoudre comme entreprise», celui-ci ne profitant pas du ciment de l'*amour sentimental*. Il est certain qu'une telle «coopération d'intérêts amicaux inconscients» les unit dans l'**anxiété d'une insécurité potentielle**, ces **émotions morbides** les liant à leur **impuissance**

*mutuelle subjective de caractère névrotique particulier*, mais cet état fait qu'ils en viennent à la longue à *se mépriser*.

Mais c'est la *souffrance psychologique anticipée* de la solitude émotionnelle à devoir un jour vivre seul qui les retient ensembles dans leur couple. Ce serait alors la *panique émotionnelle* à coup sûr si l'un d'eux décidait de quitter le couple, d'où l'*hostilité* qui survient toujours si l'un se marginalise un peu de l'autre, le fautif motivé par un **souci d'autonomie** désirant une vie plus amoureuse. Aucun sentiment privé, relatif à la vie matérielle, ne doit être alors admis et pour eux, c'est le «partage en commun de la vie». Et toute expression d'humeur deviendra alors matière de *reproche* à l'autre partenaire.

L'actualisation rare de l'acte sexuel dans ce couple n'est évidemment pas le fruit d'une passion, mais symboliquement l'affirmation d'une association d'intérêt et un gage de fidélité. Cette «femme-sœur» estime qu'elle doit ainsi «loyalement supporter» son mari, du moins en tout socialement, afin qu'il ne fasse pas piètre figure et qu'il affiche de «l'autorité» dans cet espace social. Pour y arriver, elle devra alors «longuement supporter» le faible MOI de son conjoint et partager ses efforts avec endurance et ténacité. Son «insistance à la tâche» trahit son «besoin de secours mutuels» mais, dans le fond, elle dédaigne le faire...

L'épouse hommassée, dans ce couple fraternel, joue donc le rôle de «sœur aidante». Elle ignore que son couple est ainsi «fondé sur des intérêts matériels communs» avec son partenaire masculin, et actualisé dans le sentiment entretenu d'une «égalité réciproque d'amitié», comme au temps des sentiments puérils d'avant la puberté par exemple. Beaucoup de jeunes filles hommassées s'arrêtent à ce stade du développement juvénile d'une sensualité sexuelle voluptueuse, qui n'a pu adéquatement se développer au cours de la période de **la préadolescence**, c'est-à-dire entre 6 ans d'âge environ et la puberté vers 12 ans. C'est à cause de blocages psychologiques provenant de traumatismes émotionnels inconscients et ainsi, elles deviennent presque asexuées. Le mâle sera alors considéré comme un frère ou un ami dans l'acceptation des droits de chacun, ainsi que dans le respect des différences sexuelles. Entre les deux partenaires, il existera donc des rapports fraternels dénués de sensualité et de sexualité.

L'épouse-sœur est «indispensable» à son frère-époux, mais reste qu'elle désire inconsciemment le dominer. Alors elle essaiera de continuellement lui démontrer qu'elle est supérieure en intelligence, en organisation et en affaires. Si bien, que parfois elle en arrivera à ne plus être sa camarade ou sa collaboratrice, mais sa «concurrente». De toute façon, elle sait qu'elle sera «gagnante» au départ et qu'elle le «dominera» sur tous les plans de la vie, car c'est elle qui l'a parcimonieusement choisi en fonction de le bâtir à sa main afin qu'il réponde à ses *assouissements subjectifs inconscients*.

La sœur-femme, l'épouse masculinisée, la **masculine agressive**, a foncièrement *peur* de la sexualité et de ses désirs érotiques après le mariage. N'étant déjà pas voluptivement chaude envers son mâle, son peu d'élans sexuel diminuerait drastiquement si jamais elle réalisait qu'elle est à franchir un «seuil incestuel» avec l'équivalent d'un «frère» dans sa relation sexuelle. Elle supporte donc dans le présent, à son insu conscient, les *malaises émotionnels* de la *culpabilité* et de la *honte* d'une attitude homosexuelle agissant sous le voile de l'hétérosexualité.

Dans le quotidien normal de tous les jours, elle paraît joyeuse et amicale et aborde facilement l'homme et entretient, auprès de lui, une démarche similaire masculinisée d'égal-à-égal et dénuée de tout attrait sexuel. Foncièrement, elle cache de l'*hostilité* pour l'homme en général, celui qui représente symboliquement son «père distant» qui l'a créée, mais qui n'a pas su la gaver d'AFFECTIONS et d'ATTENTIONS AMOURISÉES. Il ne l'a donc pas accueillie dans sa féminité naissante et son ignorance, en rapport avec une saine psychologique, a contribué à presque l'asexuer

pour la vie, ce qui l'oblige depuis à vivre «l'inceste fraternel» avec une personne qu'elle n'estime même pas vraiment. En somme, ce père a gâché sa vie.

Mais une *hostilité* de femme s'ajoute encore au dossier puisqu'elle «envie» l'homme pour sa position de «force» comparativement à sa position féminine de «faiblesse», et cela lui crée de l'*humiliation* d'être de «moindre puissance» coincée qu'elle est dans ce corps féminin désormais homminisé.

### Psychologie des réactions internes émotives

Enfant, elle a émotivement souffert d'un manque de relations intimes chaleureuses avec le père et ainsi elle a insuffisamment goûtée de son AFFECTION ATTENTIVE, et cela pour toutes les raisons précitées et bien d'autres en fonction de son plan de vie. Elle est même allée jusqu'à physiologiquement se transformer en garçon avec l'espoir d'en obtenir, mais sans succès non plus. Elle demeure alors inconsciemment amère envers le père. Mais il lui est devenu presque impossible, à présent, de faire marche arrière et ses allures comportementales masculines, trichant à travers les attitudes féminines de sa personne, l'éloignent désormais encore plus du père vacillant entre la confusion et le désarroi de la chérir soit dans un mode masculin ou féminin.

Face à cet échec avec le père, il s'en ajoute un autre : les mâles normaux séducteurs, c'est-à-dire les **charmants** qui, instinctivement pour ainsi dire, l'ignoreront d'emblée dans sa nouvelle personnalité hommassée d'où n'émane peu de magnétisme féminin femelle, qui ne peut donc aucunement exciter les fantasmes d'hommes fortement virils. Voilà donc une autre barrière pour elle qui s'ajoute en «taux de difficultés karmiques involutives» dans son expérience. Elle sera alors «instinctivement répudiée» pour ainsi dire, par la plupart des mâles qui la croiseront, l'excluant presque automatiquement de leur dynamique de perception voluptive de conquêtes féminines. Ils n'auront pas ainsi le moindre degré de convoitise sexuelle pour sa personne puisqu'elle «symbolise» des traits masculins inesthétiques auxquels naturellement ils n'auront aucun appétit érotique vibratoire, mais plutôt de la répulsion. C'est donc dans l'indifférence qu'ils la croiseront et agissements qu'elle interprétera comme un *rejet*...

D'*insuccès affectifs* en *rejets sentimentaux* pour sa personne, elle devient alors *profondément meurtrie* à cause des mâles en général, qui pourtant ne sont évidemment pas coupables, mais reste qu'elle est *blessée* dans son amour propre. Elle en viendra alors à *détester* ou *haïr* foncièrement l'homme, qui ne l'a jamais comprise et qui l'a constamment repoussée. Malheureusement, sa masculinité est maintenant en permanence intégrée dans son personnage, c'est-à-dire en attitudes comportementales dont elle ne peut désormais se défaire. Malheureusement, elle ignore qu'elle pourrait arriver, par prise-de-conscience au cours d'une **introspection psychologique évolutionnaire**, à neutraliser les causes engrammiques qui les motivent et pour son corps de se féminiser quelque peu avec le temps.

Mais persistant dans sa dégénérescence féminine, elle pourra finalement en arriver un jour à délaisser totalement le monde des hommes, avec lequel elle a tout de même tenté de flirter dans le passé, pour se tourner du côté des filles de physionomie masculine moche comme elle, qu'elle aura donc «instinctivement détecté» à travers ses rencontres sociales ou sportives. Les filles hommasses de ce groupe se développent entre elles un très fort sentiment de fierté et de solidarité féminine qui, dans la vie adulte, rend difficile leur soumission aux mâles. Mais c'est alors que l'homosexualité les guettent...

Toutes ces filles hommassées acquièrent des traits de masculinité, mais ne sont pas totalement masculines pour autant dans le caractère pour qu'elles deviennent totalement rejetées de

certains hommes. Elles sont ainsi affublées d'ascendances masculines, mais certaines arriveront tout de même à s'accoupler avec un mâle et auront des enfants, ce qui les rendra plus maternelles les resensibilisant à une spiritualité féminine les féminisant quelque peu.

D'autres plus endurcies dans leur intégration de rigidité masculine demeureront prisonnières de leurs carences affectives, sentimentales et partage d'amour tendre et, afin d'obtenir un tout petit peu de chacun des ingrédients faisant partie de ce «tout global émotionnel», verseront dans l'homosexualité. Les **masculines agressives** sont malheureusement des candidates à ce phénomène incompris.

### Aparté sur l'homosexualité...

À la lumière de ce qui précède, le lecteur sait que les *engrammes* de frustrations passées sont parvenues à «masculiniser» ce corps physique féminin à ce qu'il est maintenant devenu. C'est qu'une telle physionomie féminine corporellement hommassée «syntonisera vibratoirement», c'est-à-dire «captera vibratoirement» l'énergie fluidique occulte psychiquement dédiée au monde des hommes, et qui prendra pour ainsi dire la «primauté vibratoire» sur la puissance de l'énergie fluidique féminine qui lui est psychiquement adressée, qu'elle reçoit en plus en tant que femme. C'est conséquemment cette énergie occulte fluidique mâle qui «forcera» la transmutation synergique des cellules femelles de son corps physique pour aboutir à une espèce d'hybride mâle/femelle de son état de femme.

C'est alors que de l'Astral, une entité d'expérience mâle va comme «physiquement chevaucher» ce corps femelle et va ainsi le «posséder» comme l'expression commune le dit. Il va alors contribuer à le masculiniser encore plus, lui inspirant des pensées masculines, lui conditionnant ainsi des comportements anormaux masculin. Puisqu'une **entité mâle** l'habite pour ainsi dire, en fait, c'est lui qui prend la «position mâle dominante» dans les jeux sexuels de l'amour (position supérieure) puisque le partenaire de couple est ordinairement un faible sans torque affirmatif et ainsi facilement manipulable. Donc un mâle fort d'**entité astrale** pour ainsi dire, domine ainsi un mâle faible de la matérialité planétaire.

L'expérience vécue suivante vous semblera «capotée», mais il arriva un jour qu'une **masculine aggressive** fit l'amour après avoir pris de l'alcool et son «état cérébral vibratoire» tombant conséquemment en chute libre, elle fut comme encore plus masculinement habitée pour ainsi dire, et exprima le désir de passer une chemise d'homme avant de reprendre sa chevauchée sexuelle. Inspirée donc dans sa pensée par une **entité**, dont elle ignorait déjà le «chevauchement énergétique» de sa personne, en revêtant symboliquement cette chemise elle amplifiait son symbolisme masculin canalisant par le fait encore plus d'énergie masculine et sa performance devient brutale avec l'homme qu'elle chevauchait, son allure dominante copulant alors comme une vraie «arrache pénis».

Mais dans une situation homosexuelle, alors que la **masculine aggressive** verse dans le lesbianisme, cette fois l'**entité mâle** tirera son plaisir à faire l'amour avec une femme...

### Psychologie des réactions externes émotives

En surface, ces filles masculinisées sont compétitives, fières, combatives, et veulent inévitablement «dominer». Ordinairement dans un couple homme/femme, la **masculine aggressive** est de stature plus forte que son mâle et, malencontreusement, elle sera portée à le dominer lors d'un conflit. Mais son intervention ne sera pas parfaitement destructrice puisqu'elle nécessite sa présence masculine pour décharger ponctuellement ses griefs émotifs sur lui, c'est-à-dire le *trop plein*

*accumulé de ses charges émotionnelles inconscientes*. Elle est donc foncièrement *hostile* à l'homme et nourrit, de *non-dits autodestructeurs*, des *haines vengeresses* qu'elle aura accumulés à partir de ses *frustrations passées*.

Elle a donc intégrée un fort sentiment d'indépendance, de révolte, de fierté, et inévitablement de «rigidité émotionnelle», et celle-ci a pour effet «d'immobiliser» les *sentiments tendres* et de favoriser la détermination. Par contre, ce «cuirassement du MOI» dynamise l'*agressivité*, mais la réduisant à une mesure plutôt constamment défensive qu'offensive. Et on comprendra facilement, que cette attitude comportementale constante devient une forme d'*agression déguisée* pour ainsi dire.

Ce genre «virago de femme» chez certaines lorsque adultes, c'est-à-dire cette espèce d'hybride féminin hommassé aux manières rudes, d'allures autoritaires et souvent criarde, cette espèce de gendarme, de matrone, de général fonceur, ce dragon au courage d'homme demeurera malheureusement toute sa vie en dualité avec l'homme en général et, conséquemment, repoussée ou rejetée de lui. Et elle cherchera toujours à conflictuellement le pointer, à le provoquer par exemple dans une compétition pour s'y mesurer avec succès sachant qu'elle va lui faire perdre un peu d'estime, ceci en proportion inconsciente de son niveau accumulé de *morosité émotive* afin d'assouvir la *revanche suppressive* comblant son besoin de *défolement agressif* faute d'orgasmes satisfaisants. Elle performera beaucoup et par le biais pour épater la galerie des hommes, les faire envier ses performances et, de concert, toutes les *masculines agressives* l'encourageront. Elle doit sentir qu'elle possède au moins l'avantage sur l'homme et elle aura de la difficulté à s'impliquer avec lui dans une saine relation sociale objective.

Selon l'inhibition de ses *griefs haineux*, avec le temps elle deviendra une femme *méprisante* à l'égard des hommes, castrante, marâtre, se comportant parfois comme une vraie matrone qui écrase et gouverne brutalement dans des agissements compulsifs. On la retrouvera quelquefois autour d'un ring de boxe ou de lutte afin de satisfaire, au moins visuellement, le plaisir de voir des hommes se faire immobiliser, se cogner dessus et se faire vaincre. Symboliquement, c'est ce qui va temporairement l'assouvir de *contentements agressifs*.

Et elle sera une excellente candidate aux mouvements sociaux revanchards, féministes et syndicalistes. Elle sera portée à œuvrer dans des organismes dédiés à la défense des femmes, autres façons encore de défouler ses griefs contre l'injustice des hommes. C'est aussi ce genre de femme qui s'implique en politique, vous verrez qu'elles possèdent des physionomies un peu mastodonte et sans charisme féminin...

## Approche thérapeutique

La *masculine aggressive* a de la difficulté à s'adresser à l'homme en générale d'une façon *charmante* bien que, foncièrement, elle voudrait lui plaire et ainsi être mieux acceptée de lui. Et est foncièrement rébarbative à la femme *non masculine aggressive*, comme par exemple la *magnétisante charmante* dont elle a en horreur l'esthétisme délicat séduisant et la grâce de la fluidité féminine voluptive. Elle ne la respecte pas, l'ignore et surnoisement la méprise parce que, inconsciemment encore, elle juge qu'elle n'est pas suffisamment combative et qu'elle représente donc, symboliquement, les faiblesses d'une féminité qu'elle n'est jamais parvenue à intégrer. Lorsqu'elle compare la *charmante* à ses pareilles masculines agressives, fonceuses, déterminés, offensives, qui n'ont peur de rien ou presque, vous l'entendrez dire convaincue : «*Nous, on est des vraies femmes !*»

Elle a ainsi tendance à se mesurer à l'homme en le confrontant et, contradictoirement à ses réflexes défensifs/offensifs, elle demeure dans l'ambiguïté solitaire d'un espoir profond qu'il la maîtrisera un jour, la considérant enfin comme femme désirée voluptive. Elle nourrit donc

inconsciemment qu'il «la vaincra» afin de «la casser» dans sa «rigidité» et crever enfin l'abcès qui crée ses résistances émotives et qu'enfin elle accède à une sensibilité féminine qui pourra enfin exprimer la *tendresse* de ses *sentiments tendres* depuis si longuement retenus.

Entreprenant par elle-même une démarche thérapeutique d'**introspection psychologique évolutionnaire**, sa personne franchissant alors un premier seuil thérapeutique lié à une démarche volontaire de croissance évolutive, cela prouve que les *souffrances psychologiques* de la vie involutive l'ont «émotivement cassée et vaincue» de façon à ce qu'elle demande finalement de l'aide. Elle n'a alors plus beaucoup de défenses agressives et s'en remettra avec confiance au thérapeute psy. Elle sera donc moins combative, moins sur la défensive, plus vulnérable, plus sensible, avec des brèches dans la cuirasse de son MOI, tout en nourrissant foncièrement l'espoir de recevoir enfin une compréhension d'essence parentale et non fraternelle.

### **Aspects positifs**

Les **masculines agressives** militent ordinairement, d'une façon pluraliste, à l'intérieur de mouvements féministes, syndicalistes, écologiques ou pro-survie de toutes sortes, à défaut de ne pouvoir toutes œuvrer au gouvernement pour changer les choses dans la réalité. On a qu'à les discerner à travers certaines qui y oeuvrent pour se rendre compte qu'elles sont nombreuses.

Ce sont d'excellentes militantes, ordinairement de bonnes travailleuses, des personnes dévouées, entières, honnêtes, fiables et énergiques.



- Physionomie de stature grande, large, volumineuse

- L'attitude est gracieuse, non offensive, ni défensive
- Comportement réservé, approche délicate, douceur dans la voie, politesse conviviale
- Diplomatie stratégique

La rigidité est énergétiquement canalisée au niveau des hanches

Appétit sexuel modéré à très modéré

## LE PASSIF FÉMININ



# LE PASSIF FÉMININ

## Introduction

Comme désormais le dicton le dit : «*Père manquant égal fils manqué !*».

Le lecteur doit toujours garder à la conscience qu'une **attitude** est toujours «inconsciente» pour la **conscience** de l'individu, donc tout à fait «ignorée» de son entendement discernant, mais pas pour les autres personnes qui «subissent», en réactions, les **comportements subjectifs** qu'elle génère. Un **esprit psy** est normalement en mesure de distinguer les **subtils comportements névrotiques** dans les agissements de l'individu, alors que d'emblée la physionomie de son corps physique lui révèle déjà beaucoup sur lui.

À la naissance de bébé, c'est évidemment la mère qui, la première, établit un *lien amourisé* avec lui et se préoccupe, avec ATTENTION AFFECTIVE, de sa survie physique tous azimuts. Elle le nourrit chaleureusement par la tétée, le nettoie fréquemment de ses excréments, le vêtit chaudement, et l'endort en le berçant et en lui chantonant. C'est durant les quelques heures suivant la naissance que «l'attachement vital» de bébé pour sa mère prend racine réellement, et suite à ce qu'il aura faim et soif et que sitôt ses besoins sont comblés. Pour lui, sans ne l'avoir encore identifiée comme personne, elle représente une entité extérieure répondant à ses désirs à combler, du moins un «intérêt instinctuel de survie» qui se développe en continuité de lien avec la mère. Le lien distinctif s'établit d'abord par un «décodage perceptuel» des comportements de la mère, de sa chaleur et son odeur corporelle, des sons audibles de sa voix rassurantes qui à cette étape se révèlent seulement à lui comme des bruits, le tout alors s'inscrivant en «mémoires bénéfiques positives» chez l'enfant et celui-ci en devient de plus en plus réceptif, très avide donc en acuité réceptive à sa survie tous azimuts.

Le bébé a donc réalisé qu'elle est son protecteur et son pourvoyeur, le préservant ainsi d'**insécurités émotives**. L'enfant se perçoit comme une extension d'elle parce qu'il n'a pas encore, à cette étape d'évolution de conscience, développé une identité de personne. Cela va se jouer vers l'âge de 2 ans lorsqu'il va commencer à s'affirmer et dire : **NON !** C'est d'abord parce qu'il est motivé par une «impulsion affirmative» conditionnée par le besoin du développement d'une AUTONOMIE PERSONNELLE. La mère est donc son principal référent de «survie tous azimuts» et d'AFFECTION ÉMOTIVE, et le plus souvent le père est préoccupé ailleurs et n'intervient pas encore vraiment dans sa vie au cours de cette phase primaire du développement de sa conscience de 0 à 1 1/2 ans environ. Campé sous la protection maternelle, n'ayant été aucunement malmené, l'enfant développera alors une «confiance aveugle» et une «certitude absolue» que : le monde immédiat des parents est «bon et gentil».

«Proto» voulant dire première, le concept de la «protoféminité» statue que la première identité de tout enfant, mâles ou femelles, est d'abord essentiellement «féminine» parce que la mère transmet, à cette étape de la vie, ce qu'elle est à son enfant et le garçon particulièrement se trouvera «imprégné de féminité» jusqu'à un an et demi environ. Dans le cas du mâle, plus le père est absent et plus l'enfant est ainsi «imprégné de la féminité de sa mère». C'est, en principe, extrêmement difficile de devenir un mâle masculinisé, tant que les femmes s'occupent de l'élevage sécurisé des enfants et que le père n'intervient pas l'invitant alors à des actes de témérité qui lui correspondent en tant que programmation subtile d'entité mâle. Ceci donc le projetant vers l'inconnu pour le défier et qu'il accomplisse des gains d'autonomie personnelle qu'il va savourer, et qui vont l'amener à graduellement se détacher de l'aura de protection de la mère et un jour lui dire : **NON !**

Cette bascule dans la masculinité doit donc s'opérer par l'intervention du père qui doit, en quelque sorte, «l'arracher» à l'emprise affective de la protection maternelle plutôt chaleureuse de la mère, pour le projeter dans les froideurs insécurisantes du monde masculin prédateur pour ainsi dire. C'est ainsi qu'une identité masculine affirmative, dynamique, agressive ou offensive avant d'être défensive, devrait prendre affirmativement forme aussi précocement chez le garçon. Mais ce ne sera pas le cas chez le **passif féminin**...

En passant, malgré que la fille semble avoir plus de facilité que le garçon parce qu'elle chemine dans la continuité du prolongement affectueux et protecteur de la mère, un jour au début de sa **préadolescence**, le père aura à reconnaître les premiers reflets d'une sensualité féminine sexuelle qui veut naître chez elle et qui tente de timidement s'exprimer. S'il est «conscient» du phénomène qui lui survient, il va délicatement s'appliquer à reconnaître les subtilités de ce phénomène naturel de l'avènement de la sexualité qui survient à sa préadolescente saluant alors, avec «authenticité» dans ses comportements, l'événement de son entrée dans le monde des femmes. Ceci donc de façon à ce que la fillette n'en ressente aucune *gêne* qui pourrait l'**engrammer** de beaucoup de façons subtiles. Ainsi reconnue par l'accueil de la plus vénérable autorité mâle qu'elle connaisse, en occurrence son père, qui ne ridiculise évidemment pas ses premières maladresses féminines sensuellement séductrices. Et c'est ainsi idéalement que le processus érotique sensuel de sa sexualité alors s'enclenche normalement sans interférence d'**engrammes nuisibles**, et qu'une volupté magnétisante se développe perceptivement et empreigne son personnage parce qu'une **douce fièvre érotique voluptive** commence déjà à circuler dans son organisme.

### La programmation caractérielle

Le *caractère névrotique* de la **masculine agressive**, de par sa programmation involutive, est candidate au lesbianisme, alors qu'un **passif féminin intégral**, non un personnage en étant seulement imbu d'un ascendant, serait-il un éventuel candidat à l'homosexualité masculine puisque le personnage est demeuré trop longtemps sous une empreinte féminisée maternelle, les attitudes comportementales et la physionomie du corps s'y étant aussi conformé ? La «protoféminité», qui perdure pratiquement jusqu'à deux ans d'âge, explique peut-être la *peur inconsciente* du mâle, devenu adulte, face à une ascendance féminine à laquelle il aurait jadis échappé de justesse, la mémoire du vécu des événements étant inévitablement inscrite dans l'inconscient. Les enfants monoparentaux, de nos jours, sont vulnérables à cet état.

Une fois le processus de la masculinité enclenchée par le père, l'enfant s'identifiant désormais aux stéréotypes masculins de l'homme, il entrera alors en constante opposition avec le dressage féminisé de sa mère. Si elle n'est pas consciente du processus psychologique qui démarre chez le garçon de cet âge, elle s'interrogera sur les réactions ingrates de ce fils s'identifiant désormais au groupe des mâles en devenir. La mère menace donc, inconsciemment, les assises précoces d'une virilité mâle future, afin qu'une sexualité dominante et virile prenne subtilement naissance se fortifiant au cours des années à venir.

À l'instar de la fillette, dont le bouton miniaturisé du clitoris est nié ou ignoré au cours de la **préadolescence**, par contre le pénis du mâle est bien évident et manipulé plusieurs fois par jour du moins pour uriner. Souvent en érection, ce phallus l'enorgueillit lorsqu'il est grand et gros comparativement aux camarades de son âge, et l'aide à s'identifier au masculin comme un signe de «normalité masculine virile». Il est très rare que la mère mentionne la réalité de cet organe de jouissance sensuelle du clitoris chez la fille, mais heureusement de nos jours la préadolescente l'apprendra à l'école dans ses cours. Mais les générations précédentes de jeunes filles sont demeurées longtemps sous l'impression de n'avoir rien qu'un trou pour faire pipi et on leur aura dit : «*Tu auras*

*plus tard des seins, du poil sur le pubis et des enfants comme ta mère !*» Le garçon se sent donc plus hâtivement valorisé que la fille à ce niveau.

Maintenant que le père a «arraché» pour ainsi dire, l'enfant aux «préventions sécuritaires» de la mère, le tirer du dessous des jupes maternelles, l'aider à couper son cordon ombilical avec elle, l'enfant mâle se sent désormais différent d'elle et même la défie de le récupérer. Mais plus la symbiose avec cette dernière aura été forte et plus ce sera difficile pour lui de s'en défaire. En l'absence du soutien affectif de la mère, l'objet transitionnel de sécurité affective est bien sûr le doudou ou l'ourson peluche avec lequel il s'endormait jusqu'à ce que le père s'en aperçoive et le fasse disparaître pour décrocher plus facilement de cette phase de vie.

Une mère, qui comprend le processus psychologique mâle, pourra entrer en complicité d'intentions avec l'action du père dans le retrait de l'enfant de ses jupes protectrices et subtilement participer à la coupure définitive du cordon ombilical qui le retient à elle. Elle lui facilite ainsi cette déchirante séparation et répond aux grands besoins d'indépendance, d'autonomie, et d'identité personnelle nécessaire à une individuation masculine qui doit hâtivement s'accomplir au jeune âge. Si ces besoins essentiels ne sont pas adéquatement réalisés, l'enfant demeurera dans une ambivalence d'identité. Plus on aura répondu à son besoin d'indépendance, mieux on aura parentalement accompagné sa transition, et mieux complicité se fera sa séparation maternelle infantile.

On comprend maintenant mieux la réaction de l'enfant qui apprend à dire : **NON !** vers l'âge de deux ans environ à peu près à tout ce qui survient de la mère, et il le réalise avec avantage d'intensité que la fille puisqu'il veut prendre ses distances d'elle parce qu'il a inconsciemment compris qu'il ne veut pas être féminisé. La monoparentalité féminine est sûrement les assises carencielles de l'identité masculine d'un enfant mâle puisqu'il demeure seul avec sa mère. Le **MOI** mâle aura donc de la difficulté à poindre et à s'affirmer virilement pour ainsi dire.

Maintenant que le lecteur a été psychologiquement préparé à l'étude du **passif féminin**, visuellement sur votre écran mental, imaginez un grand et corpulent type d'homme avec la physionomie corporelle d'une toupie, ses hanches étant démesurément élargies.

Le **passif féminin** est un individu mâle dont les attitudes et le comportement s'identifient à des traits subtils de féminité, mais sans que cela ne soit lié à de l'homosexualité latente. Ce qui semble prouver, encore une fois, que la synergie intelligente des cellules, régissant la croissance du corps physique, se plie aux exigences d'une programmation d'impressions émotives vécues par l'**égo** habitant psychiquement l'Humain.

Comme d'ailleurs tous les autres **groupes caractériels** à l'étude, ce **comportement névrotique** du **passif féminin** demeure inconscient à l'individu et s'exprime par des attitudes plutôt doucereuses, ceci s'expliquant par un «échec partiel» du développement masculin normal de sa personnalité. C'est par le manque de côtoiement de l'enfant avec la masculinité devant normalement émaner du père, donc par son manque de présence virile, son manque d'implications réelles dans sa vie, par son manque d'intérêt évident pour le fils, qu'inévitablement le jeune individu n'aura autre choix que de se rabattre dans la proximité de l'influence maternelle féminine et s'imprégner trop longuement de ses vertus spirituelles sensibles par exemple.

La préadolescence cumule un flot de *sentiments tendres*, idéalisés, romanesques et presque sentimentaux. Ces influx mentaux émotionnels de conscience proviennent de projections occultes infantiles via la pensée énergétique de l'enfant, afin de lui créer les assises psychiques sur lesquelles la sentimentalité devra naître un jour. Il va sans dire, que cet assujettissement mental du harcèlement occulte de ces trains de pensées projectives est sentimentalement plus développé chez les filles que chez les garçons. C'est ce qui crée parfois chez elles une «trop grande vulnérabilité sentimentale émotive», ou une «nette dépendance» face aux sentiments liés à la générosité, la compassion, l'hospitalité, l'abnégation, la pitié, l'affection, l'amitié, les sentiments tendres et finalement l'amour sentimental. Ainsi, ces *sentiments nobles* deviennent parfois, sournoisement, les *failles émotives* par lesquelles la femme se fait *assujettir* à une activité ou à un individu, alors que «la raison» ne peut plus prévaloir sur les émotions qui exercent alors sur elle un contrôle insensé.

Dans l'élaboration qui précède concernant le **passif féminin**, le père est difficilement disponible ou atteignable, mais il peut aussi se présenter le cas où il est du type «autoritaire» et que l'enfant mâle en ait *foncièrement peur* ou le *crain*t suffisamment pour empêcher la «complicité» d'un partage réel parent/enfant dans l'expérience. L'enfant devient alors *inconsciemment assujetti sous les chocs engrammiques de ces traumatismes émotionnels de frayeurs émotives subtiles* créant une «inaccessibilité» au père. Ces *peurs* étant *négativement mémorisés* ou *engrammés* dans son mental, l'enfant «n'osera» jamais aller à l'encontre des désirs du père ou de lui manifester ouvertement sa marginalité, et encore moins sa rébellion qu'il bâillonne, qu'il étouffe, qu'il réprime en sourdine. Même si un fossé de «distances affectives» les sépare, pour ainsi dire son **attitude passive** consistera à entreprendre tout ce que son père projette pour lui et tenter de le réussir avec grand succès pour d'abord l'*épater* afin pour qu'il se rapproche avec intérêt de lui. Mais le plus souvent son «désintérêt graduel» pour l'activité, essentiellement projetée par son père, prendra le dessus et il s'éloignera de ce projet pour finalement l'abandonner, mais c'est parce qu'il ne fait pas fondamentalement partie, en essence, de projections correspondant à sa créativité personnelle.

Le père alors critiquera son échec et le traitera d'incapable, de gauche, de faiblard et finalement d'incompétent. Son fils alors incapable de lui expliquer, de mettre en mots clairs la réelle situation le concernant créativement, accablé sous le poids des injures paternelles injustes, il va alors «se complexer». Et dans le futur, il se sentira «hésitant» et «incapable d'accomplissements» à la hauteur des aspirations paternelles et, conséquemment, s'ensuivra une *perte d'estime* pour lui-même. Ces *traumatismes nouveaux émotionnels se dramatisant*, l'individu se sentira tout à fait incapable de répondre à toutes nouvelles attentes paternelles.

Ses *frustrations confuses*, ses *névroses* qui se bâtissent, vont comme alors bloquer l'agressivité dynamique qui devrait normalement émerger de lui en créativité, et il devra contenir en lui une *forte haine* pour le père. Le problème qui s'ajoute, c'est que ce genre de situations va encore plus *affectivement carencer* sa vie puisqu'il *souffrait déjà psychologiquement de l'absence du père* devant normalement agir comme «stimulant créatif» et, conséquemment, du *manque d'attention réelle et d'estime pour sa personne*. C'est cette *absence d'intérêt paternel authentique* pour sa personne, qui empêche psychosomatiquement l'énergie vitale de bien circuler dans son corps physique et créant de l'**oralité**, c'est-à-dire qui l'affectera dans la dynamisation de sa génitalité sexuelle virile.

Ce type *caractère névrotique d'individu* aura subi, du père autoritaire et distant, des «attentes paternelles trop exigeantes» auxquelles il n'a pu se mesurer, n'a su répondre, d'abord parce qu'elles violaient, en essence, sa propre créativité personnelle qui serait à normalement découvrir avec le support de la sagesse complice du père. Le fils n'aura pas non plus répondu de sa virilité masculine dans le projet, car il ne se sera pas affirmé avec le torque masculin dynamiquement agressif

dans ses réalisations puisque ce type d'individu est devenu ordinairement mou, douillet, timide, doucereux, peu affirmatif, et donc devenu plus sur la défensive que l'offensive.

Le développement névrotique de cette structure mâle prend donc son orientation naissante aux premiers âges, après les premiers pas lorsque sa conscience s'éveille à l'environnement humain et matériel. Une légère privation de l'attention affective du père lui créera donc de l'**oralité** et ainsi un manque de dynamisme vital dans sa personne. Cette «carence du père manquant» se **dramatisera** alors au cours sa vie amplifiant l'**oralité résiduelle**, ajoutant de **nouvelles confusions existentielles** à celles qui régnaient déjà en **dominations inconscientes** chez sa personne.

C'est cette **oralité** qui contribuera à essentiellement «éteindre» toute étincelle d'agressivité masculine dynamique et lui causer une attitude plutôt apathique. Il semblera passif, peu enthousiasmement emporté, s'identifiant par des manières délicates plutôt féminines comparativement à la normalité masculine. Ses comportements réactifs sont issus d'attitudes inconscientes, compulsives, qu'il déteste en fait posséder les comparant à la gente mâle, mais qu'il ne peut évidemment empêcher de se produire. Que peut-il faire, alors qu'il a été subtilement programmé à son insu conscient à ce **caractère névrotique particulier**, subtilement piégé qu'il est par un plan-de-vie involutif ou un karma expérimental issu des Forces Involutives.

## Le corps physique

Il a ordinairement la forme d'une poire sur deux pattes et la largeur de ses amples hanches dépend de l'intensité des **engrammes nocifs** qui ont contribué à les composer. Les épaules sont légèrement recourbées vers l'avant et de format normal comparativement à l'enflure du bassin, des hanches et des fesses.

Les grosses hanches, les grosses fesses, et les grosses jambes style bouteille de bière inversée, sont la hantise reconnue chez la structure névrotique féminine de **la rigide** (Kimm Cambell ex Première Ministre du Canada), et sont aussi les conséquences réactives d'une trop grande quantité d'énergie vitale sexuelle bloquée et non consumée dans cette basse région du corps physique. Ceci à cause d'une réaction émotive inconsciente créant une sexualité non assumée, qui ne se consume pas, et qui s'associe évidemment au physique en forme de poire de la basse région de l'organisme physique du **passif féminin**. C'est donc que ce **caractère névrotique particulier** est «très rigide», et que principalement l'énergie circule bien dans la partie supérieure de son corps, mais ne se consume pas dans la partie inférieure de celui-ci à cause d'un processus sexuel peu dynamisé et qui, s'il l'était, éliminerait la trop grande accumulation de cette énergie.

Sa physionomie globale est de style poupon rondet ou gros bébé rondouillard. Son geste est délicat et mesuré. Ses manières sont agréables et fluides. Son mouvement n'est donc jamais brusque, brutal, et semble sans détermination apparente, malgré qu'elle existe, car l'individu ne s'impose pas.

Son expression émotionnelle est pauvre puisqu'il affiche un air doucereux de non-combativité qui ne correspond pas aux stéréotypes de virilité masculine. Il ne s'emporte jamais demeurant toujours neutre et en attente, et dans une absence de motilité du corps, c'est-à-dire de mouvements dynamiques.

La voix est douce, modulée, fluide, soustraite d'agressivité dans le ton, dénuée du tranchant autoritaire masculin, mais s'associant plutôt à une résonance féminisée dans le ton.

Il a du féminin dans la physionomie et ainsi son visage n'affiche pas de lignes dures masculines. L'expression faciale est plutôt gracieuse, puérile parfois. Les cheveux sont fins, la peau est lustrée, lisse, de même que les lèvres qui sont finement découpées, charnues et vermeilles parfois comme celles d'une femme. Il en va de même pour les sourcils et les cils qui sont à poils plus longs que le normal masculin. Il n'y a donc pas de lignes dures dans ce visage et l'on remarque aussi

l'absence de profondes rides. C'est ordinairement un beau visage caressant et tout à fait dénué de fortes lignes masculines.

## La sexualité

Il n'est pas du tout séducteur puisqu'il est affecté d'**oralité**, c'est-à-dire qu'il subit un **blocage psychique engrammique** qui cause chez lui la diminution d'énergie occulte sexuelle circulant de la psyché à travers son organisme. La **fièvre érotique voluptive** ne circulant pas suffisamment dans ses veines, elle ne peut ainsi lui fournir le **feu magnétisant** d'une **séduction voluptueuse** pour **libidiquement l'allumer** et **érotiquement le dynamiser**.

Ce sont ainsi mémoriellement ses **engrammes négatifs inconscients** qui créent un «barrage psychique» à cette énergie sexuelle. Cette **énergie mémorielle négative**, inconsciente, empêche donc le **psychisme cérébral** d'être en mesure de «vibratoirement syntoniser» la réception de l'**énergie occulte de la sexualité**. L'individu ne profite alors que d'une faible séduction, volupté, et peu de fantasmes érotiques lui survenant occultement et qui sont des outils imaginaires nécessaires à engendrer le processus sexuellement magnétisant.

Conséquemment donc, par l'empêchement d'un réel contact viril avec le père, ce qui l'aurait naturellement impressionné, motivé, stimulé, programmé d'une façon masculine, il n'a eu d'autres choix que de se féminiser malgré lui quelque peu auprès de la mère. Sa conscience aura alors été marquée par la conscience maternelle spirituelle et il sera plus enclin, que la moyenne des garçons, à être à la recherche d'une **compréhension affective** afin d'émotivement se nourrir. Possédant des traits de caractère subtilement efféminés, il sera privé d'une bonne partie de la clientèle des **jeunes filles charmantes** au cours de la période des mamours de la **préadolescence** et plus dramatiquement après l'**adolescence** puisqu'il ne rayonne pas d'un charisme masculin viril.

L'énergie de ses **tensions engrammiques** s'accumule donc dans la région basse du corps physique et n'est pas consumée par la voie sexuelle génitale ainsi insuffisamment vibratoire à l'énergie occulte sexuelle lui parvenant à son adresse psychique. Il est donc peu actif sexuellement. L'individu devient alors virilement handicapé bien qu'il ne soit pas impuissant, mais la recherche des jeux sexuels ne fait pas partie de ses principales préoccupations d'homme comme par exemple la mentalité érotique des individus chez qui circule dans leurs veines : **le feu de la fièvre érotique voluptive**.

Devant les jeunes filles et plus tard devant les femmes, il sera hésitant perdant alors ses moyens restreints d'attractions séductrices magnétisantes. Il séduira alors, d'autres façons, par son intelligence diplomate, ses délicatesses d'attention, ses prévoyances et sa courtoisie polie par exemple. Il est prudent dans ses approches puisqu'il ne tient plus à être **humilié** ou **blessé** dans l'échec d'un non-savoir-faire-séducteur. Il ira donc s'investir amoureuxment avec une partenaire, que s'il est sûr d'une relation d'abord respectueuse. Il va sans dire, que celle-ci ne devra pas avoir les sens sexuellement trop échauffés...

Mais c'est elle qui, le plus souvent, devra prendre l'initiative dominatrice des relations sexuelles amoureuses, c'est-à-dire qu'elle se substituera à ce pseudo mâle viril dans l'approche ou l'intervention séductrice pour en arriver au jeu sexuel de faire l'amour. C'est donc elle qui accomplira tout le travail érotique voluptif pour le faire sexuellement bander pour ainsi dire : *«Tu mets la table et alors tu te sers !»*

Il aura donc de la difficulté à jouer son rôle d'homme, de mâle viril au cours de la relation sexuelle. Il fonctionnera souvent comme adoptant le rôle de l'enfant face à une personne âgée, ou comme celui d'un père avec une femme plus jeune et dépendante. Pour ainsi dire, il ne désire pas les femmes avec appétit sexuel puisque l'énergie inhérente de la sexualité occulte n'arrive pas à suffisamment le rejoindre et faire érotiquement vibrer sa génitalité. Il est donc gauche, passif envers la femme, et sans réelle convoitise sexuelle pour érotiquement l'allumer de convoitises, et incapable non plus de conquête séductrice. Il est évident que certaines personnes féminines l'auront rejeté au cours de ses premières aventures sentimentales et, l'esprit sensible, il entretiendra une certaine *haine* symboliquement refoulée s'identifiant agressivement à de la misogynie. Blessé dans son amour propre, il s'est alors introverti et esseulé dans une solitude passive.

Son besoin d'identité et d'appartenance à la caste masculine l'éconduira vers la fréquentation amicale d'hommes peu virils, donc pas trop dangereux à ce qu'ils le raillent sur son comportement quelque peu féminisé. Ce groupe fermé de personnages, d'intellectuels surtout parce qu'il est ordinairement performant intellectuellement, le protège parce qu'il a une sainte peur de l'homosexualité réalisant chez lui l'existence de comportements efféminés, d'un manque de dynamisme sexuel et conséquemment de convoitise féminine puisqu'il n'est aucunement un charmeur de ces dames ou un perceptif dragueur naturel de ces femelles sexuellement dynamisées par **le feu de la fièvre érotique voluptive**.

Réalisant donc confusément ce manque de dynamisme, d'élan ou d'agressivité sexuelle conduisant à des échecs sentimentaux répétés, il va alors se « cuirasser dans une rigidité émotive » afin de psychologiquement se protéger. Mais ce qu'il ignore, c'est que le réflexe réactif de « la rigidité » immobilise aussi dramatiquement l'agressivité sexuelle. La dynamique sexuelle d'une génitalité agressive sera donc paralysée, à l'intérieur de ce cercle vicieux, par toutes sortes de craintes mentalement rationalisées.

Le **passif féminin** évitera même l'idée d'un pouvoir sexuel...

### **Psychologie des réactions internes émotives**

Pour toutes les raisons précitées possibles et d'autres non encore décodées, ses attitudes comportementales manquant de rigueur masculine lui auront forgé un comportement aux allures délicates et doucereuses de grand frère ou de bon papa aimant et concerné. Il semblera parfois d'une politesse exagérée et fin diplomate. Il aura tendance à la fine ruse, mais rien de méchant.

Il est complaisant, cordial, chaleureux et aimable, car il a le désir de plaire et ainsi de faire plaisir. Il est invitant, non imbu de lui-même et coopératif. Il n'écrase pas, car il ne possède pas la *haine* du mâle supérieur dominant.

Il est humble, timide, résigné, circonstanciel et protocolaire comme certains diplomates savent l'être, et c'est qu'il s'est cuirassé et il est difficile de pénétrer son intériorité.

Conséquemment, il manque d'enthousiasme.

Et il est plutôt passif, soumis, réceptif, attentif. Il n'affronte pas, ne s'impose pas, n'est pas offensif ni agressif.

Il est du genre qui travaille dans l'ombre, en éminence grise.

Il est foncièrement un vieux garçon...

## Psychologie des réactions externes émotives

Ces **caractères névrotiques** ne s'effondrent pas émotionnellement et c'est qu'ils ont un excellent sens rationnel. Mais, d'autre part, ils ne posent pas de gestes téméraires ou fortement impulsifs normalement appropriés à la gente mâle. Ils suivent donc le courant des choses sans trop s'impliquer.

Ils savent éviter l'*effondrement psychologique* par leur «rigidité rationnelle» qui se nourrit d'une «grande logique». Cette dernière lui offre donc «rationnellement» des «arguments logiques» lui permettant un sentiment de sécurité et de support qui le protège contre la *peur panique* conduisant à la *dépression*.

Mais puisque l'individu n'a pas l'*agressivité refoulée* du **masochiste**, conséquemment, il ne pose pas de gestes offensifs. Il possède donc suffisamment de «contrôle rigide» pour empêcher l'*effondrement* et le *marasme émotif* qui normalement s'ensuit. Par contre, cette dynamique ou cette gymnastique d'analyses et de postulats inconscients, qui a conservé sa structure décisionnelle intacte, consume ses énergies vitales et parfois il semblera passivement se traîner.

Il est certain qu'il veut fondamentalement plaire et, conséquemment, il sera alors facile de l'amener à être intellectuellement d'accord sur un principe quelconque de la vie, mais sans pour autant qu'il en soit évidemment convaincu. Étant foncièrement un être convivial, l'exercice ne sera pour lui qu'une mesure temporaire de diplomatie s'exprimant dans la cordialité, mais situation qu'il recorrigerà dans le temps avec le doigté et la droiture d'esprit qu'on lui reconnaît.

Il est tenace au travail et se consacre entièrement à l'entreprise et ce devoir, qui l'accapare et le valorise dans l'estime de lui-même, devient «l'opportun prétexte mensonger» de ses fuites conjugales, c'est-à-dire de ses entrées tardives le soir après le travail profitant du fait que sa partenaire soit endormie et qu'il n'aura pas à sexuellement performer. Ce personnage, dont la «rationalité intellectuelle» sera bien développée, sera préoccupé par la réalisation parfaite de ses projets et aura développé un «sens minutieux du détails».

## Approche thérapeutique

Il agit comme un diplomate qui sait des choses et, habitué qu'il est de les traiter d'abord en surface et avec doigté, il a de la finesse stratégique et de la ténacité. Il est donc doué d'une tolérance remarquable lui conférant une «agilité mentale de comprendre» et, par évitement, de conjuguer avec la gravité des problèmes. Mais c'est une stratégie pour gagner du temps, pour le soustraire d'une confrontation immédiate qui constitue pour lui une forme de *survie psychologique*, malgré qu'il persiste quand même à étudier ces problèmes un jour en fonction de les résoudre. L'action chez lui n'est jamais spontanée, impulsive, immédiate, mais elle est toujours calculée. Il a développé le discernement de ne jamais s'immiscer dans les affaires qui ne le concernent pas, il est stratège à cet égard car il a appris que cette attitude l'extrait de beaucoup de soucis.

Par contre, il a cette tendance ou cette habitude de traiter superficiellement les choses sérieuses qui lui surviennent et, par évitement diplomatique, se soustraire de la confrontation et de la dramatisation d'un événement. Il fera face de la même façon à une **introspection psychologique** trop aventurière, trop fonceuse, trop expéditive, indécise d'une situation problématique. Il veut sentir la subtile doigtée du thérapeute à savoir sans heurt le rejoindre dans ses failles psychologiques.



Face aux problèmes à spontanément résoudre dans sa vie, sa grande prudence, ses déviations stratégiques pour ne pas les résoudre, proviennent d'expériences antérieures relatifs aux cumuls d'échecs évidents en relation avec le père et en amour. Il sait qu'un individu *éperdu* demeure sans ressource d'initiatives agressives et c'est alors qu'il apprend à agir de prudence anticipant la possibilité de s'effondrer dans un *marasme psychologique émotif* pouvant échouer à la *dépression nerveuse*.

Un contexte détérioré, dont il aura conséquemment perdu le contrôle, l'amènera à consulter l'expertise professionnelle du psychologue par exemple. D'entrée à la thérapie, l'individu devra d'abord prendre conscience de sa «cuirasse protectrice» créant sa **rigidité émotive**, ainsi que son *agressivité parentale refoulée* ou *inhibée* dans l'**inconscient mental** et ainsi, subséquemment, identifier les perturbations psychologiques émotives qu'elles suscitent associativement.

En thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, inévitablement, il aura la tendance de désir plaire à l'analyste. Mais c'est au plus tôt que celui-ci devra le désamorcer de sa *haine*, potentiellement refoulée, en regard du mâle supérieur que, par inadvertance, le statut professionnel d'un thérapeute traditionnel pourrait symboliser. Cette réaction inconsciente pourrait ainsi bloquer la relation thérapeutique, mais cela ne risque pas d'arriver avec un **thérapeute psy évolutionnaire** puisqu'il n'a pas de statut professionnel d'où il pourrait tirer une certaine dose de *vanité élitique*, et l'**essence de sa psychologie autodidacte** n'est pas encore enseignée à l'Académie Universitaire.

### Aspects positifs

Ce sont des personnages de tête, à l'esprit délicat et subtil.  
 Ils sont fins, sensibles, prévenants, intéressés, et la délicatesse a envahi leur personne.  
 Ils font preuve d'un humour fin, léger, subtil.  
 Ils n'ont pas d'instinct vengeur malgré leurs *inhibitions haineuses*.  
 Ils sont tolérants, patients, prévoyant, et ont de l'écoute attentive.  
 Ils sont fiables de nature et ainsi, ils ne sont pas bavards des confidences accordées.  
 Ils ont l'esprit stratégique et plutôt diplomatique.  
 Ils ont de la minutie et de la persistance dans leurs réalisations ou accomplissements.  
 Et ils sont de grands prudents...

C'est que la grande majorité est constituée d'**auditifs...**



**7-LES**  
**PSYCHOPATHES**  
**DOMINANTS**



# LES PSYCHOPATHES DOMINANTS

## Introduction

Appartenant à cette catégorie particulière de *caractère névrotique* à l'étude, les individus en faisant partie sont essentiellement des *stratèges spéculateurs, rusés, astucieux, manipulateurs, contrôlants, vindicatifs*, et souvent même *psychologiquement suppressifs* envers les individus qu'ils *dominent* ou tentent subtilement de dominer. Ils sont, en direct, les «émissaires inconscients» des Forces Involutives à la source de tous les maux psychologiques et physiques des Humains.

Qu'est ce qu'un **dominant** ?

Un **dominant** est une personne qui en *assujettit* une autre sous son *joug vindicatif manipulateur*, exerçant alors sur elle un *contrôle émotionnel de domination psychologique*. Le **dominant** y arrivera d'abord parce qu'il a décodé que la personne ciblée est «émotionnellement impressionnable» et qu'il a ainsi reconnu chez elle une vulnérabilité de personnalité par laquelle il peut *spéculer ses stratégies subversives* et ainsi en arriver à la *contrôler à ses fins subjectivement malades* pour ainsi dire. Par exemple chez un individu, il décodera son *incapacité subjective* à dire : «**NON !**» même lorsqu'une proposition va à l'encontre de ses propres intérêts personnels. Donc, le fait d'être «acceptant» de la sorte représente pour ce dominant une «faiblesse de personnalité» à exploiter et c'est donc par cette *faille subjective* qu'il peut «émotionnellement l'atteindre» pour finalement la rendre «esclave» de ses intérêts spéculatifs. Mais on reconnaîtra surtout le *caractère névrotique avancé* d'un **dominant** au moment où il entrera dans un état émotionnel de *psychose panique dangereuse*, c'est-à-dire lorsqu'il réalisera qu'il «perd définitivement le contrôle» sur la personne qu'il assujettit et ainsi sur les événements qu'il domine depuis longtemps. C'est pourquoi on le dénomme un **psychopathe dominant** à ces moments précis d'excitations nerveuses exhaustives, mais en dehors de ces états précis de *psychose panique* il semblera normal comme tous. Ces genres d'individus, en majorité des hommes, sont nombreux à travers la société et sont foncièrement des *prédateurs vindicatifs*.

Pour en illustrer un exemple fictif : au cours de son enfance un individu mâle aura été «subtilement programmé», à son insu conscient, sous les «influences subtiles» de sa mère projetant d'en faire quelqu'un d'exceptionnel. Au fil des années qui suivront, cette «programmation d'influences subtiles insidieuses» s'imprégnera incontestablement dans sa personnalité sous le martèlement inlassable des propos adultes maternels, l'enfant naïvement vulnérable leurs accordant inévitablement une grande crédibilité. Les «remarques maternelles répétées», les «allusions dirigées», se «cristalliseront insidieusement en références» dans les banques mentales mémorielles de l'enfant et lui créeront des «convictions inconscientes» pour ainsi dire, qui vont progressivement engendrer son *futur dominateur*.

Mais avant de procéder plus loin dans cette étude, il est nécessaire d'étudier certains concepts psychologiques de base. Tirées du dictionnaire, ci-après quelques définitions en lien avec le contexte névrotique à l'étude, et ce sont là des principes conceptuels de base qui sont transformés par la couleur psy évolutionnaire de l'auteur :

**Le psychisme** : C'est l'ensemble psychique de fonctions mentales particulières imprégnant de leur énergie le cerveau humain biologique. Suite aux analyses psychologiques des informations conservées en mémoires psychiques, une «décision mentale» sera prise et une décharge électroneuronique affectera différentes micros régions spécifiques du cerveau afin que celui-ci actionne les divers membres du corps humain physique en fonction d'expériences psychologiques et matérielles qui se réaliseront en rapport avec un plan-de-vie karmique. (Se référer à au chapitre

**Science du mental** dans le livre **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**) ; une autre façon de comprendre le **psychisme** est de le comparer au «*software*» d'un ordinateur conventionnel, c'est-à-dire à des énergies électroniques immatérielles pour ainsi dire, sous forme de logiciels d'analyse ou de programmations et banques de mémoires d'informations, qui circulent en énergie dans le «*hardware*» matériel de pièces électroniques qui finalement commanderont les membres matériels d'un robot mécanique par exemple.

**La névrose** : C'est un *état psychologique de confusions mentales* qui se bâtit en rapport avec les *traumatismes émotionnels* subis au cours du passé, dont l'impact marquant est puissant surtout à l'époque de la prime enfance où le bois émotionnel est le plus tendre et le plus vulnérable psychiquement. Cette *confusion névrotique*, qui alors se construit à l'insu conscient de l'individu, est donc le produit réactif de ces *vécus passés troublants émotionnels* qui s'enregistrent en *mémoires négatives* dénommées *engrammes* dans l'**inconscient mental**. Ce *mémoriel énergétique nocif* se retrouve ainsi enregistré, inhibé ou *engrammé* dans les banques de mémoires de l'**inconscient mental**, donc à l'insu de la **conscience éveillée** de l'individu, et brouille sa **lucidité mental originelle** qui perd de sa **performance optimale**. Le **mental** étant conséquemment devenu *médiocrisé*, il est alors facile au *doute insidieux involutif* de s'induire en *émotions morbides souffrantes* dans la **conscience**, ce qui va émotivement créer chez l'**égo** de l'*angoisse*, de l'*anxiété*, des *inquiétudes*, des *frayeurs*, des *peurs*, des *phobies*, enfin des *insécurités émotives* de toutes sortes et, en réactions, des *attitudes subjectives* qui se transformeront en «compulsions» d'actions comportementalement tordues. L'individu en éprouvera un *malaise psychologique inidentifiable* se traduisant en *stress émotionnels* dans sa personne, mais il ne sait que faire pour s'en départir. C'est un *état psychique névrotique de confusions* et d'*éparpillements mentals* pour ainsi dire, qui éloigne ainsi de la *lucidité originelle optimale*, c'est-à-dire d'un *discernement décisionnel parfait* face à la *réalité objective*. À leur insu conscient, les Humains dit «normaux» ignorent que leur **psychisme** est inconsciemment affecté par de *subtiles névroses particulières* les *subjectivant* et tous sont plus ou moins *névrosés* et personne n'y échappe sur cette planète de «psychologie expérimentale» d'où découle *une misère mentale issue de souffrances psychologiques émotionnelles et vallées de larmes...*

**La psychose** : C'est un état psychologique plus dégénéré que la *névrose* d'où elle découle foncièrement. Elle s'exprime par un «soudain comportement presque dément» chez la personne, c'est-à-dire une sorte de *rage subite* qui survient soudainement, mais qui demeure plus ou moins «contenue» au cours d'une situation controversée où le **dominant** réalise : qu'il perd définitivement le contrôle tyrannique de sa *domination dictatoriale* sur un individu. Ce **dominant** n'est pas réellement conscient des dangers issus de sa *réaction soudaine intempestive* tellement cet état d'être lui semble normal sur le moment compulsif qu'elle se réalise puisqu'il l'a antérieurement vécue, plus ou moins intensément, à diverses reprises par le passé. Et c'est lorsque survient sa *réaction fouguese intempestive, dramatiquement disproportionnelle* avec la réalité qui se déroule, qu'un œil psy l'observant peut véritablement le décoder. Ce *dérangement psychotique* lui surviendra donc en *crise d'hystérie aiguë de courte durée*, seulement suite à un moment de *surtensions nerveuses confusionnelles* où il réalise qu'il perd définitivement le contrôle sur les événements et les individus qu'il *dominait*, et c'est l'imprévu émotionnel, la perte de maîtrise et la déroute qui s'ensuit qui décontenance et aveugle momentanément sa raison en *démences réactives émotives*. C'est donc à des moments de courtes durées seulement, qu'il entre en *psychose émotionnelle réactive* et devient alors *physiquement dangereux*. Dans ces *agissements démentiels* du moment, il ne reconnaît donc pas le caractère extrême de ses *réactions*

*subversives* envers l'environnement humain qu'il *traumatise* et *victimise* depuis longtemps. Il est ambitieux, il jouit de dominer les situations et les personnes, mais s'il est *émotionnellement contrarié*, il aura un *sentiment instantané de vengeance aigue* et exercera des *méfais suppressifs* envers les individus qu'il contrôlait, et il sera sans pitié. Il a des manies, des idées fixes, des obsessions, et il éprouve souvent de la *paranoïa*.

**Patho** : Affection, maladie.

**Pathe** : Ce que l'on éprouve.

**Pathie** : a) Affection, souffrance

b) Ressentir signifiant sensation (comme de la télépathie)

**Psycho** : Âme sensitive.

**Logos** : Science.

**Psychopathologie** : Étude des troubles mentaux et science de base à la psychiatrie.

**Psychopathie** : Déficience comportementale essentiellement caractérisée par l'impulsivité, l'instabilité, l'incapacité adaptative au milieu humain et menant à des conduites antisociales.

**Psychopathe** : Maladie mentale psychologique. Individu présentant une personnalité psychotique. Personne qui souffre de troubles psychiques aigus.

**Psychotique** : Relatif aux *psychoses*.

**Psychosomatique** : *Engrammes psychiques inconscients* ou *mémoires négatives*, issues de *traumatismes émotionnels* du passé, qui vont *réactivement détruire* la santé physique de l'individu. Se rapporte aux troubles fonctionnels de l'organisme physique, occasionnés ou aggravés par des facteurs psychiques émotionnels. Ce sont les *mémoires émotionnelles négatives* dénommées *engrammes psychiques* qui, par le *stress émotionnel* qu'elles engendrent, créent des maladies physiques détruisant prématurément le corps humain biologique.

### Le dominant (suite) :

Dans un précédent livre **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**, l'auteur a amplement élaboré sur les différences fondamentales et souvent diamétralement opposées entre la chimie d'un **auditif** et celle d'un **visuel**. Ainsi, il a été élaboré qu'un courant froid d'énergie fluide occulte investit la chimie humaine des **auditifs**, dénommés **stratégies rationnels** par l'auteur, et leur créant des attitudes comportementales particulières les distinguant nettement de leur vis-à-vis les **visuels**, dénommés les **bâtisseurs pragmatiques**, qui sont eux à courant chaud chaleureux. Autrement dit, ce qui existe en **attributs psychiques** dans un **auditif** n'existe pas chez un **visuel** et l'inverse est aussi vrai. Par exemple, c'est comme si on avait rempli une pièce avec différents objets et qu'ensuite on l'avait séparé en deux, donc ce qui est dans une partie ne peut se retrouver dans l'autre et vice versa.

Dans les prochains chapitres, quelques-unes des *névroses existentielles* concernant les **auditifs dominants** seront élaborées tels **l'actif séducteur**, **le passif arrogant** et **la déroutante défoulante capricieuse**, et les *névroses particulières* des **visuels dominants** tels les *types névrotiques* de **l'émotionnel affectif**, **le gueulard intempestif** et **la maternelle vampirisante**. Il y a d'innombrables sortes de **dominants** sur terre dont il demeure d'élaborer le *caractère névrotique contrôlant* et souvent *dangereux*.

Ordinairement, un **dominant** passe inaperçu dans ses comportements difficiles à décoder puisqu'il sait stratégiquement les voiler. Il semble alors normal dans l'ordinaire de son quotidien et son comportement ne semble pas différer de tous. À le regarder vivre, son état névrotique n'exprime pas ouvertement une *attitude démentielle* de *psychopathe en furie*, mais il le deviendra sûrement au moment où il perdra son pouvoir sur la personne qu'il «contrôle subtilement» et ainsi sur la situation qu'il dominait. Et c'est alors qu'il «explosera» dans une *courte réaction colérique de furie contenue et démentielle sur le moment*, et un œil psy avisé constatera son état soit disant «normal» devenu *soudainement intempestif*.

C'est ainsi une espèce de *démence subite* qui lui survient et hors de proportion avec la réalité qui se déroule, et qu'il contiendra avec difficulté à ce moment de *décontenance dramatique de perte de contrôle* et elle se réalise dans l'expression d'une *crise psychotique* comparable à l'*hystérie*. Ce sont donc de très courts moments réactionnels qui lui survient, mais «dangereux» pour la «dominée victime» qui enfin échappe à sa *perversion névrotique dominatrice*.

Le *caractère psychotique* du **dominant** s'exprime surtout chez les hommes, mais les femmes n'y échappent pas non plus. En général, leur *névrose féminine dominante* sera plus subtile, adaptée à leur nature féminine, provenant donc d'autres subtilités de programmations inconscientes pouvant devenir toutes aussi dangereuses pour l'environnement humain.

Le **dominant** sera porté, dans sa vie, à maladivement balayer tout sur son passage pour en arriver à ses fins stratégiques de *domination*. Il ignore qu'il est *psychologiquement malade* pour ainsi dire. C'est qu'il n'y a que «lui» qui compte sur cette planète et il rapporte tout intérêt de vie vers «lui», il est donc «égocentrique», mais cela il l'ignore puisqu'il est «inconscient» de ses *névroses subtiles*. Il ne profite donc pas d'une *conscience objective* et il «n'a foncièrement pas de respect» pour l'individu autre que lui. L'humanité doit être «à son service et utilisée comme tel», et pour lui l'Humain devient «exploitable et jetable après utilisation...»

### **L'homme dominant auditif**

Une programmation inconsciente, autre que celle de la mère, pourrait aussi se bâtir à partir des propres décisions de la personne. Par exemple, suite à un vécu de pauvreté subie au cours de sa jeunesse, c'est ce contexte malheureux de vie qui aura amené le jeune individu à établir «par lui-même» un jour un «postulat» plus ou moins conscient pour en arriver, coûte que coûte, à économiquement se sortir de cette *misère de survie économique* et s'assurer un futur financier à toute épreuve. C'est donc à partir d'*impuissances subies* et des *souffrances morbides associatives* supportées face à ses déboires de vie créant sa pauvreté, des *humiliations* qui leurs sont liées et un *état de gêne* qui en découle en proportion d'un *orgueil* qui alors se bâtit comme un «outil inconscient motivateur pour l'en sortir» et ce qui, un jour de son enfance, l'incite à décider par lui-même de se soutirer de cet état de pauvreté humaine matérielle pour devenir un jour «financièrement puissant et respecté». Mais pour y arriver, il va devoir «réfréner» ses *sentiments tendres*, «refroidir» ainsi ses *attentes affectives*, et alors progressivement «rigidifier» ses émotions tous azimuts. Cela se réalisera presque à son insu conscient, car c'est la «volonté du postulat inconscient» qui lui donne «l'énergie motivatrice qui commande subtilement ses comportements avec détermination et volonté indéfectible».

L'*insécurité matérielle économique*, qu'il a antérieurement subie en *souffrances émotives de pauvreté*, va toujours mémoriellement le rappeler à l'ordre lors d'égarements et le motivant alors encore plus fortement dans le contrôle de ses émotions et le propulsant encore plus avant, coûte que coûte, dans des ambitions à caractère de *domination vindicatives*. Pour s'endurcir sur le champ de bataille de la vie, son passe-temps favori sera même d'aller intentionnellement au devant des situations dangereuses et bravement les confronter. Ceci donc pour développer la



«maîtrise de son flegme émotif» dont il découvre les avantages comme «outils maîtrisants», comme des «attributs égoïques de succès», mais des «forces personnelles» qui alors **vaniteusement l'enorgueillissent** à son insu conscient. Il veut désormais être le plus fort dans tout événement et l'affronter de face pour «puissamment le maîtriser» et s'habituer à «neutraliser» surtout les **émotions de peur** qui pourraient survenir en sa personne. Il s'y applique donc fermement et se sert des événements difficiles qui lui surviennent dans la vie pour mesurer chez lui la presque absence d'**insécurité émotives**. Progressivement alors, il goûte l'euphorie des sensations nouvelles qu'apporte «le pouvoir» et ainsi il adore «se sentir puissant et invulnérable» et cela nourrit son **égo**. Il c'est pour ces raisons qu'il est dénommé : **le stratège dominant vindicatif...**

Il est «dynamiquement agressif» dans l'action, c'est-à-dire «qu'affirmatif et déterminé», il se tient toujours sur «l'offensive» et non sur la «défensive», alors il «attaque» plutôt que «subir dans la prudence d'attendre». L'esprit combatif, lorsqu'il voit un individu qu'il croit dangereux, sous le prétexte d'une futilité qui lui vient à la conscience, en vrai délinquant juvénile il court sitôt s'y mesurer. Non pas nécessairement avec ses poings pour se battre physiquement avec lui, mais pour stratégiquement évaluer son propre flegme personnel à lui adresser la parole sans sourciller utilisant alors ses **forces intérieures** progressivement éprouvées au cours de décennies de vie pour le confronter. Il a donc l'esprit à la «marginalité» et à la «délinquance froide» pour ainsi dire, et il est ainsi du type bagarreur, querelleur et vindicatif.

Il peut être inévitablement effronté. Par exemple, lorsqu'il se trouve en public et qu'il nécessite une information pour retracer son chemin dans la foule, il n'hésitera pas un instant pour foncer dans un groupe de personnes se trouvant là rassemblées à discuter et, sans s'excuser et brisant impoliment l'éther de leurs conversations en cours, c'est avec insistance et presque insolence qu'il exigera d'eux des détails pour retrouver son chemin. Il s'en retournera ensuite sans remercier pour le service rendu, car pour lui : les gens sont à son service et sont ainsi là pour le servir. Volontairement il spéculé, il déjoue, il ruse, il égare, il feint, et il ment même adroitement. Il joue de stratégies déroutantes parce qu'il doit absolument sortir «gagnant de tout enjeu» et ne jamais surtout «perdre-la-face», car ce serait sa mort égoïque puisqu'il est devenu **foncièrement orgueilleux** et donc **vaniteusement élitique** à cause de sa «puissance» qui s'est établie.

S'il a un différent conflictuel avec vous et qu'il a tort, s'il s'aperçoit qu'il s'éparpille verbalement sans pouvoir reprendre le contrôle de la situation, il fera dévier celle-ci vers une **rixé conflictuelle temporaire**. Jouant alors le jeu de l'offensé, paraissant insulté, il tentera de vous rendre finalement coupable d'entêtement et, brusquement, paraissant offusqué, il vous tournera le dos, car en plus c'est lui qui, **vindicativement** toujours, «signifie» le congé ou la fin d'une conversation. Il adore «le pouvoir» et, **orgueilleux**, il ne peut donc «avouer reconnaître» qu'il a perdu et il va prétexter des justifications mensongères, égarantes, qui n'auront rien à voir avec le présent contexte, mais qui arriveront finalement à vous dérouter et le désimpliquer de l'insuccès évident.

Tout **dominant** est fondamentalement pugnace, c'est-à-dire qu'il est **subjectivement programmé**, dans son **inconscient mental**, à aimer la lutte pour «gagner» et adore la polémique conflictuelle que celle-ci engendre en **déroutes stratégiques**. Il a ainsi l'esprit combatif, tactique, chasseur. Il est rusé comme un chat, fin manipulateur et diplomate comme un comédien accompli. C'est un **stratège spéculatif** en force qui passera toute sa vie à maladivement aiguïser ce jeu. Il n'a «pas de cœur» comme dit l'expression populaire, mais il a du flegme, de l'audace, et demeure froid face à la **souffrance émotionnelle** qu'il afflige.

## L'ACTIF MIELLEUX SÉDUCTEUR ET LE PASSIF ARROGANT

Ces *stratégies dominants vindicatifs*, dans le cas des **rationnels auditifs masculins** par exemple, se séparent en deux *disfonctions névrotiques subjectives* : l'**actif séducteur** et le **passif arrogant**.

Pourquoi **actif** ou **passif** ?

Certains sont dits **actifs** parce qu'ils sont des «promoteurs dynamiques» s'exprimant dans des réalisations matérielles souvent grandioses et coïncidant avec leur esprit gagnant. Mais ils sentent le besoin de constamment se le prouver et le prouver aussi au monde entier dans des projets mégalomanes. Par exemple, pensez au défunt maire Jean Drapeau de Montréal.

D'autres sont dits **passifs** parce qu'ils sont moins en évidence dans leurs réalisations puisqu'ils sont plutôt axés sur la «domination de l'organisation», occupant ordinairement de hautes fonctions administratives dans la politique ou la haute direction d'entreprise économique par exemple.

Les réalisations matérielles mégalomanes, comme celles réalisées par les **actifs dominants** par exemple, ne les intéressent pas de réaliser comme telles, mais leur **égo** nécessite plutôt, de par ses politiques établies ou ses liens de pouvoir, de sentir qu'il maîtrise occultement un grand nombre d'individus et cela les gave de satisfactions personnelles. C'est un *besoin névrotique inassouvi de puissance* à devoir constamment combler, afin d'alors satisfaire des *buts dominateurs profonds* correspondant à des programmations inconscientes et ainsi inidentifiées par l'individu, sinon il cesserait de leur obéir.

S'ils sont contrariés, ces **dominants** peuvent devenir *suppressifs* à l'individu. Pour encore mieux illustrer les ascendants comportementaux associés à ces types de *névroses subtiles* du **dominant rationnel vindicatif** du type **passif**, l'auteur se permet de mentionner des noms de personnage bien connus comme par exemple le vaniteux Trudeau, le prudent Bourassa, le mielleux Mulroney, l'opportuniste Johnson, le spéculateur mercenaire politique Charest ; et en opposition positive à ces *types névrotiques vindicatifs*, leur sont survenus ces êtres **rationnels** s'opposant *humanistement* aux précédents : le conscientisateur Bourgault, le libérateur associatif Lévesque, l'aristocrate professeur Parizeau, le stratège traditionnel Bouchard, le néodémocrate créatif Dumont, et les dévoués et intègres personnes de Pauline Marois, Bernard Landry et Gilles Ducept. Tous ces derniers personnages possèdent foncièrement une *intégrité d'esprit* dans leur vision politique créative de ce que devrait devenir l'humanité de leurs concitoyens du Québec et, inévitablement, ils possèdent un *sens éthique humaniste* de la vie puisqu'ils n'ont pas œuvré en politique pour le pouvoir, mais pour le mieux-être de leur communauté.

### La programmation caractérielle des dominants

Étudions le cas d'un **stratège rationnel (l'auditif)** et non celui d'un **pragmatique innovateur (le visuel)** qui sera ultérieurement traité à son tour.

Tout jeune, ce premier est égoïquement à la recherche d'une «identité personnelle» qui va le distinguer des autres individus. Sa *programmation névrotique subjective involutive* va se réaliser un jour via un postulat qu'il aura «inconsciemment décidé» pour ainsi dire sous l'influence de pressions affectives de sa mère. C'est donc par de «subtiles suggestions incitatives» qu'elle l'aura «émotivement impressionné» et d'une façon suffisamment autoritaire, dramatique ou

pathétique, afin qu'il en arrive à combler un jour, par personne interposée, la réponse à ses propres attentes inconscientes de femme carencées dans ses désirs inassouvis.

La mère projette donc sur l'enfant de le voir réaliser avec succès des projets grandioses que son époux n'avait pas la fibre de personnalité pour accomplir, donc que l'enfant un jour réponde à des ambitions personnelles qu'elle n'a elle-même jamais pu réaliser. Inconsciemment pour elle, son fils devient donc «un projet de réalisation à long terme». Ainsi un jour, quand il sera grand, l'enfant répondra inconsciemment aux attentes non réalisées de maman carencée qui ignore elle-même avoir formulée ce postulat inconscient déterminant afin de combler ses propres carences de réalisations sociales : «*J'ai souffert de ne pas être reconnue et populaire, alors tu le seras !*» ; «*J'ai souffert d'argent et de pauvreté, alors tu seras riche !*» ; «*Tu feras surtout beaucoup mieux que ton père !*»

En très bas âge, un enfant est inévitablement en **survie émotionnelle** et ainsi vulnérable aux impressions que les parents exercent sur lui en influences insidieuses de toutes sortes. Un jeune individu est donc «émotivement impressionnable» surtout par ses parents qui sont en fait les référents sur lesquels il peut ordinairement se fier pour sa survie émotionnelle ou matérielle. Il a donc ordinairement une foi inébranlable et une entière confiance en eux.

Ses parents représentent ainsi sa protection matérielle et sa survie émotive, convaincu qu'il est qu'il peut leur faire absolument confiance, mais en fait sans autre choix puisqu'il ne possède pas suffisamment de référents mentaux mémoriels, issus de vécus d'expériences personnelles, pour pouvoir exercer un discernement décisionnel optimal face à un problème à résoudre. Il ne profite donc pas de suffisamment de ces référents mentaux mémoriels d'expériences pour juger, le plus objectivement possible, des incidents conflictuels qui lui surviennent existentiellement et, par discernement décisionnel, actualiser ce qu'il doit adéquatement entreprendre pour sa survie.

Dans sa petitesse expérimentale, il s'en remet donc à ses parents pour sa survie et lorsqu'il les regarde, ils ont l'air de géants qui semblent avoir **peur de rien** dans la vie puisque tout paraît si bien leur réussir. Cela l'impressionne et le marque émotivement en «certitude» dans son **inconscient mental perceptuel** qui, à cette étape de jeunesse vulnérable, enregistre à plein rendement mental pour assurer sa survie. Le conscient se sert donc d'informations mémorielles, comme référents mentaux issus d'expériences passées, pour tenter d'établir un **discernement optimal décisionnel**, plus ou moins **pragmatique**, face à une situation donnée et établir ainsi le développement d'un **équilibre psychologique satisfaisant**.

Sous quelques prétextes que ce soit, le père est absent de la **programmation karmique** de cette **névrose caractérielle inconsciente** chez l'enfant ou n'offre presque pas de présence active dans le développement de la **personnalité névrotique** du jeune **dominant en devenir**. C'est comme s'il accordait toujours son appui moral à la mère par son non-engagement, sa non-présence. L'enfant ne profite donc pas d'un modèle masculin viril et demeure sous le **joug dominateur** et **autoritaire** de la mère.

Hypothétiquement pour l'exemple dans son cheminement de **dominant en devenir**, cet enfant ne sera pas **névrotiquement affecté** au cours du **stade oral** de sa croissance physique (zéro à un an et demi). Jusqu'à la fin de cette phase, il ne subit donc aucun **traumatisme émotionnel d'abandon** pouvant **mémoriellement handicaper** son énergie vitale et indirectement donc son corps physique, et ainsi hériter de **comportements névrotiques** apparentés aux **caractères prégénitaux**. Il continue donc à vieillir et se dirige vers la **phase anale** (entre 1½ et 3 ans) de sa croissance physique où maman va heureusement lui foutre la paix avec la pression d'un dressage excessif en rapport avec la nourriture, et une propreté trop hâtive en rapport avec la défécation des

excréments par exemple. Ainsi, il échappera à la programmation de *soumission maternelle* liée au **caractère masochiste**.

Ayant franchis ces deux dangers de *programmation caractérielle névrotique* au cours de son vieillissement infantile, c'est par contre durant cette étape puérile de vie de **la phase phallique (4 à 6 ans)**, qui s'enchaîne incontestablement, qu'il ne pourra échapper aux manœuvres suggestives incitatives de maman *névrotiquement intentionnée* en fonction d'un futur qu'elle lui réserve. C'est qu'elle est en position d'autorité et l'impressionne émotionnellement depuis son éveil à l'existence, et elle va finement le traquer et l'arnaquer sous ses influences maternelles et chantages émotifs jusqu'à ce qu'il se conforme à sa programmation subtile. Ainsi, elle ignore consciemment qu'elle lui fait progressivement intégrer, à petites doses chaque jour, un «conditionnement mental» qui aboutira finalement à faire de lui un **dominant**.

Maman possède donc ses *propres visions névrotiques* qui, subtilement, la motivent à son insu conscient, et elle idéalise, utopiquement, ce que son fils pourrait un jour grandiosement devenir, mais inconsciemment comme si c'était elle qui atteignait ces sommets de succès, en être fier à travers ses succès sociaux, professionnels, financiers ou matériels de son fils. La *programmation karmique inconsciente* étant amorcée chez l'enfant, il développera alors l'obligation renouvelée «d'épater» sa mère afin d'obtenir, en récompense, son *estime affective*.

Inconsciente de son propre manège psychologique de *dominations subtiles manipulatrices* sur l'enfant, c'est alors avec conviction qu'elle vous avouera que : «*Tous mes efforts et abnégations personnelles sont en vue du succès futur de mon jeune fils !*» N'étant pas en mesure d'identifier le postulat inconscient qui la motive, elle possède donc la «certitude d'être généreusement intentionnée» à l'égard de son enfant, et qu'elle aime affectivement son fils et c'est pourquoi elle le stimule ainsi. Et c'est durant toute son enfance qu'elle se sera acharnée à subtilement lui marteler ses propres concepts quant à ce qu'il doit devenir, jusqu'à ce que la pression de ces harcèlements mentaux modifient son attitude en faveur de ses *propres attentes maternelles névrotiques*. Se «soumettant» à son *joug manipulateur*, l'enfant s'ajuste à la vision personnalisée de la mère et se met en mouvement comportemental correspondant.

Cette «certitude motrice», bien implantée en «conviction mémorielle inconsciente» chez le jeune individu, devient donc l'énergie active ou la motivation qui sera le fuel nécessaire à ses élans victorieux d'entreprises. L'individu ne pourra ainsi se «résoudre à perdre», car il en aura aussi inconsciemment intégrée «l'interdiction» de maman.

Ce «commandement maternel d'interdiction inconsciente» établit donc une limite critique «à ne jamais franchir». Ce serait l'entrée de l'individu dans une *zone de frayeurs paniques* où il deviendrait totalement décontenancé, éperdu, et pour éviter un état de *détresses émotionnelles* qui s'ensuivrait mortellement pour ainsi dire, c'est à ce point crucial où une *réaction psychopathe* ou de *psychose réactionnelle* survient subitement en *furie émotive intempestive* face à cette «perte évidente de contrôle sur les événements». C'est donc «dépassé» ce seuil psychologique de «perte de contrôle», que la *psychose subite* s'installe en *démence colérique* et que l'individu, malgré lui, devient *psychopathe* à ces moments dans ses *agissements névrotiques de gagnant dominant* puisque, inconsciemment encore, il ne peut «fâcheusement déplaire à maman» enclin ainsi de perdre son admiration et conséquemment son AFFECTION ATTENTIVE. Il sait, inconsciemment aussi, qu'elle lui créerait une sorte de *rejet* de sa personne, qu'elle le *bouderait en chantage émotionnel* et qu'il ne pourrait émotionnellement supporter cette *souffrance psychologique*. Il n'est donc pas question pour lui, à n'importe quel prix, de perdre ses *éloges* et son *estime* qui sont l'oxygène de sa *vitalité névrotique*.

De par des attentes insoupçonnées, issues de *carences névrotiques idéalisées* mais non réalisées qui aveuglent sa détermination, maman «bien intentionnée» ignore, par son manège incitatif, qu'elle brime les *aspirations créatives profondes* qui ne peuvent alors malheureusement naître en *essence créative* chez le jeune individu. Sa mère lui transfuse ainsi sa propre dynamique carentielle et les contraintes exercées, à l'endroit des choix de l'enfant, vont lui créer des *traumatismes engrammiques* qui vont inévitablement se traduire en *charges émotionnelles refoulées*. Ce «trop plein énergétique» devra alors «agressivement se déverser», sa vie durant, en *violences conflictuelles dominantes* sur l'environnement humain interpersonnel qu'il côtoie régulièrement.

Mais alors «convaincue du bien fondé» de sa démarche parentale «responsable», maman autoritaire exercera, s'il le faut, du *chantage émotionnel* sur l'enfant : «*C'est pour ton bien !*» Ceci pour rompre tout élan de «marginalisation» issue du peu d'une certaine *autonomie* qu'il a réussi malgré tout à se bâtir et qui tente de «l'individuer» contre l'*oppression maternelle*. C'est ainsi que la mère parvient à le «mettre au pas» sur le droit chemin qu'elle a idéalisé pour son mieux-être et devenir...

La *mère névrosée* croit donc adéquatement répondre aux besoins futurs de l'enfant, tout en le poussant vers un comportement «subtilement conditionné» ou programmé qui répondra de plus, en projections imaginatives, à l'assouvissement de ses propres carences symboliques dont elle a personnellement souffert dans le passé au niveau d'un époux sans envergure sociale ou sans succès d'affaires économiques par exemple. Elle placera ce fils dans ses plus hautes estimations, et elle lui démontrera à quel point elle est «fière de lui» et de ce qu'il peut accomplir.

Elle le regardera même parfois avec de grands yeux séducteurs, la physionomie de sa figure souriante empreinte alors d'un «contentement jouissif à son égard», comme dit en bon Québécois : «*Avec des yeux dans la graisse de binnes !*». C'est un fort message d'admiration pour sa personne lui démontrant son appui maternel, mais aussi le magnétisant sous son *emprise vampirisante de domination subtile*. Elle le cerne dans sa toile d'araignée maternelle et le *soumet comportementalement sous son joug dominant*. Son enfant, c'est «son» produit, «son» projet personnel à rendre à terme : «*Coûte que coûte !*».

Il sera pour elle, secrètement et presque *incestueusement*, le plus beau, le plus intelligent et le plus compétent entre tous. Ainsi, l'enfant «vampirisé» doit «réussir à tout prix» dans la vie, sinon il subira de sa part une *mort émotionnelle affective*.

Cette presque *sensualité incestueuse*, utilisée pour magnétiser l'enfant mâle sous l'*emprise dominante* de la mère, comporte une bonne dose d'énergie séductrice pour le vampiriser et ceci sera perçue comme un *malaise moral* chez le jeune individu qui, instinctivement, bat en retraite. Il va ainsi combattre ces *pressions sensuellement incestueuses* qui lui surviennent, de temps à autres, si voluptueusement de sa *mère névrosée* pour le *magnétiser sous son contrôle dominant*, et c'est que cet «agissement étrange» de maman le rend «mal à l'aise dans son étreté», mais sans en réaliser la véritable raison. C'est donc une situation ambiguë et un étrange malaise qu'il subit et avec lequel il ne peut facilement composer à cet âge juvénile.

Conséquemment, ceci va *engrammiquement le marquer en chocs psychologiques émotionnels* et malheureusement «refroidir» les élans de sa future sexualité. L'enfant aura désormais *peur* des approches féminines magnétisantes et accolades trop affectives de maman trop entreprenante à son égard, et il sera porté à l'esquiver même s'il nécessiterait des contacts physiques affectifs pour énergétiquement nourrir sa vitalité. (Toute cette programmation subtile servira, comme prémisses psychologiques, pour saisir la *névrose psychopathe* de *La déroutante défolante capricieuse* qui sera développée à la fin du livre).

Pour résumer l'*état névrotique* du **dominant séducteur** et du **dominant arrogant** : c'est sous les *pressions psychologiques* de la mère, par les énoncés répétés de ses convictions à l'effet de ce qu'il faut faire pour réussir sa vie, qu'elle «forcera» finalement l'enfant mâle à répondre à ses propres attentes inassouvies face à ce qu'elle aurait désirée obtenir en succès d'un époux affirmatif et gagnant par exemple, ou encore de ce qu'elle aurait désiré socialement devenir dans la vie. Elle programme donc «subtilement» son enfant mâle par de fréquentes remarques et remontrances en rapport avec le comportement inapproprié de ce père n'arrivant pas à la satisfaire en réussites sociales ou économiques. Elle sait forts bien que ses propos s'adressent indirectement à l'enfant présent dans le *confit* des parents, et que ses projections manipulatrices vont l'influencer dans son devenir à ce qu'il agisse dans le sens de ses intérêts maternels inavoués. À son insu conscient, elle le programme donc subtilement à un futur grandiose qu'il se sentira «obligé d'accomplir» pour obtenir d'elle, en compensations, des yeux admiratifs et affectifs face à ses succès. Ce qu'elle projette, pour le futur de l'enfant, correspond donc à ce qu'elle n'aura pas obtenu de la vie qu'elle aura souffert et par la suite idéalisée en projections imaginatives. Elle le projette ainsi avec «insistance» sur l'enfant qui, inconsciemment à son tour, se sentira acculé de répondre à ses attentes malades afin d'obtenir l'AFFECTION ATTENTIVE qu'elle acceptera seulement alors de lui consentir. Sous les *pressions psychologiquement manipulatrices* de la mère, pourtant «bien intentionnée», c'est dans son «inconscience illusionnée» qu'elle le fait «pour son bien», et l'enfant *émotionnellement vulnérable* n'aura d'autres choix que d'y répondre en payant, à son insu conscient, de la *névrose* liée à cette programmation de sa personnalité «piégée» dans une mission très exigeante de *domination* et qui, de nature créative, ne lui correspond pas foncièrement. Cet exemple n'est seulement qu'une des *multiples voies subjectives* de programmations subtiles utilisées par le *chantage émotionnel* de la mère. Le jeune individu n'a donc pas le choix et, inconsciemment, «accepte» de jouer ce volet de l'*invincible dominateur* pour satisfaire la *fiercé vaniteuse* de la mère face à sa création biologique d'enfant. Il deviendra alors un jour ce «futur puissant personnage» dont elle rêve et elle se glorifiera de l'avoir mis au monde, mais toujours à condition qu'il progresse sans cesse de succès en succès plus grands.

Beaucoup d'autres avenues psychologiques peuvent ainsi créer des «postulats inconscients» chez l'enfant et qui bâtiront sa *névrose permanente*, et une *psychose chronique* qui lui surviendra parfois brutalement comme une *crise démentielle subite* dans le cas où il sentira qu'il est en «perdition de contrôle» sur les individus et donc sur les événements. Un œil psy inquisiteur décèlera ces *ascendants dominants* ou ces *attitudes comportementales tordues subjectives* chez quantité d'autres types associatifs à cette *chimie psychotique d'individus dominants*, et dépendamment de la façon dont la subtilité des *pressions psychologiques* auront réussi «l'altération inconsciente» du *modèle névrotique* de base.

Les Forces Cosmiques Involutives contrôlant occultement, par le biais de la *pensée*, l'aventure expérimentalement humaine sur cette planète de *misères mentales*, gèrent donc subtilement les plans-de-vie de chacun et ainsi le développement différent de multiples personnalités expérimentales d'individus. Ainsi ces Mondes Lucifériens et Sataniques, pour le moins, savent «sciemment éconduire», via la *pensée suggestive incitative*, le *mental* des personnes maillées dans un même plan de vie familial ou encore collectif et, conséquemment, l'organisation parentale «bien intentionnée», mais ignorante des lois et mécanismes occultes.

Tous les individus sur cette planète Terre sont ainsi des *névropathes*, c'est-à-dire des gens affectés d'une quelconque *subtile névrose* et cela n'est pas si évident à détecter ou à clairement identifier. Chaque être humain est donc *névrosé* à sa façon particulière, ce qui ne le distingue pas de la masse qui l'est aussi, excepté pour un œil PSY averti qui en perçoit et catégorise la différence entre toutes.

## Le corps physique

Le **passif arrogant** est le plus dangereux de tous. Sa physionomie ressemble un peu à celle de Dinos Clavet (qui n'en est pas un nécessairement).

L'individu est généralement grand, attirant et à l'air sobre. Il est posé, prudent, et fait plutôt sérieux. Il est ordinairement grand et bien proportionné. Il se présente bien dans la société à qui il sait plaire.

Sa position debout est un peu cambrée comme prêt au combat, les jambes légèrement à demi pliées comme prêt à bondir. Il ne réalise pas qu'il se tient naturellement comme en suspension et prêt à agresser, les pieds écartés, l'un devant légèrement l'autre en presque position de karaté attaque. Les bras sont légèrement relevés pointant vers l'avant et il est ainsi prêt à frapper ou bondir comme un fauve. Dans son regard, c'est comme s'il vous disait : «*Viens, essaies de m'abattre si tu le peux !*»

La forme physique du passif arrogant est ordinairement plus volumineuse, plus massive, donc plus imposante que l'**actif séducteur** qui lui est plus mince et plus élancé. Ce premier aura les épaules surdéveloppées, un peu en «V de terminator» à la Schwarzeniger. Certains de ceux-ci, qui font des poids et altères, ont parfois l'air d'avoir été gonflé à l'hélium comme Monsieur Michelin. Mais puisque l'énergie superactive est dans la partie supérieure du corps, la faiblesse se localisera dans la partie inférieure, et ainsi les jambes sont raides et pas si solides manquant ainsi de souplesse flexible.

La tête est hautaine pour impressionner et tout l'être veut *dominer par la force*. Les traits sont plutôt durs et fendants, et la parole tranchante, impressionnant, décisive.

Il fonctionne par ambition et volonté. Sa quête intellectuelle est hautement développée, bien qu'il pourrait très bien gagner sa vie dans un travail manuel.

L'individu est ordinairement *suffisant, pédant, méprisant, hautain, condescendant* et *sarcastique* dans des propos souvent de nature *suppressive*. Ses yeux sont défiants, frondeurs, provocateurs, et parfois si perçants qu'ils font peurs. Ils font «écraser d'impuissance», ils «complexent d'infériorité» par le pouvoir qu'ils exercent pour le contrôle des situations. Le *regard dominateur* est donc *défiant* et la voix est forte, grave, stridente, tranchante, décidée, donc tonitruante.

En quête de constantes analyses de l'environnement, nécessaires à nourrir son *besoin maladif de domination*, chez certains la tête ne bouge pas pour ne pas se dévoiler ce stratagème en action, mais les yeux cherchent furtivement partout, par prudence, des indices nouveaux nécessaires aux stratégies spéculatives. Chez d'autres moins subtils, la tête adopte le mouvement de recherches analytique et balaye constamment de gauche à droite l'environnement humain et matériel tout en vous entretenant comme s'il n'était de rien. L'individu est donc motivé par le «souci constant» de se protéger à tout instant contre tout danger éventuel de contre-survie, en plus que son inconscient anticipe toujours un plan stratégique d'attaque. Ce sont des chats, des chasseurs, des guerriers offensifs, des prédateurs, des spéculateurs flairants toujours une bonne affaire, et ainsi des «stratèges de l'événementiel» qui adorent se battre en confrontant. Sans scrupules, l'individu aura du plaisir à défouler, avec hargne, le trop plein de ses *charges émotives*

sur certains individus qui représentent des proies faciles. Mais ces victimes là ne lui serviront que pour le développement de certaines stratégies, mais il s'en lassera pour chercher plus d'opposition chez des individus plus défensifs qui lui permettront cette fois de perfectionner des stratégies nouvelles encore plus subtiles dont il s'enorgueillira vaniteusement.

Ils sont ordinairement fortement poilus dans la région triangulaire du bas ventre, c'est-à-dire partant du pubis en remontant le centre de l'abdomen jusqu'aux seins abondamment revêtus, cette course des poils s'élançant ensuite vers le cou pour former une forte barbe. Conséquemment, les sourcils et des cheveux, ordinairement foncés, sont denses. Les bras et les jambes seront aussi poilus en proportion. Comme des fauves...

Quant au **dominant séducteur**, il n'est pas si grand et il a le corps plutôt mince, svelte, élané, fluide, beaucoup moins imposant, car il doit plaire et non émettre de la crainte pour impressionner. Sa forme physique est ainsi plus majestueuse. Sa position n'est pas aussi cambrée pour l'attaque et n'a pas ainsi l'aspect d'un «terminator» comme le passif arrogant.

L'individu n'exerce donc pas sa **domination** par une **impression traumatisante inspirant la force**, mais par son «personnage séducteur». Sa «séduction mielleuse» s'exercera au niveau de son discours sur des individus impressionnés par le charisme de sa personnalité. Il les vampirisera sous son **joug dominateur** par de belles paroles et propositions alléchantes leur faisant miroiter des succès financiers mirobolants dans des entreprises économiquement prometteuses.

Ses traits faciaux sont ainsi plus fins que **l'arrogant**, plus angéliques pour plaire, mieux séduire et ainsi enjôler.

Sa voix est douce, harmonieuse, fluide, suave, onctueuse, magnétisante, roucoule même. Il est donc mielleux pour ainsi dire, dans son approche spéculative. Il est prévenant, avenant, patient, tolérant, compréhensif, social, diplomate, mais toujours pour stratégiquement en arriver un jour à des fins de réalisations personnelles grandioses, ce qui lui donne une «identité élitique» qu'il savourera **vaniteusement**.

Ses yeux ne sont pas arrogants, mais englobant, offrant de la certitude en partage lors de ses discours. Mais comme tout bon **dominant**, sa tête balayera furtivement l'horizon à constamment chercher des indices nouveaux pouvant démolir ses projets. Certains lorsqu'ils rient, mais surtout lorsqu'ils sont à appliquer une de leurs stratégies manipulatrices tout en discutant avec un interlocuteur, leurs paupières alors se referment ne laissant qu'une mince ligne horizontale d'ouverture, ce qui laisse à peine voir l'œil qui ne devient plus analysable dans cette condition de presque fermeture.

À bien observer ces deux précédentes chimies névrotiques de **dominant**, un œil psy averti peut en déduire que le corps physique se développe à peu près normalement et dans une forme relativement esthétique, mais à la différence que le **passif arrogant** imposera sa **domination** par une **crainte émotive** inspirant la protection pour l'individu s'en remettant à sa puissance, et pour **l'actif séducteur** par le «respect confiant admiratif» que lui accordent les gens crédules. C'est comme si la synergie intelligente des cellules de leur corps physique s'était conformée aux pressions psychologiques issues des **impositions maternelles engrammiques** qui les ont programmées, pour finalement former un corps physique en conséquence des intentions issues des postulats inconscients. Reste que ces programmations subtiles font partie d'un plan-de-vie involutif pour chacun et cette science avancée connaît d'avance les physionomies des corps physiques que chacun des **psychismes expérimentaux** vont incarner.



## La sexualité

L'enfant mâle représente pour la mère toutes les promesses d'avenir de ce qu'elle n'a jamais été ou n'a jamais pu devenir en tant que personne réalisée. Ces réalisations à succès, anticipées par personne interposée à travers le personnage de son fils au plan de réussite économique ou sociale, deviennent alors le projet ultime de sa vie maternel, quitte même à négliger affectivement les autres enfants de la famille. C'est ce qu'ils subissent le plus souvent et, conséquemment, cela les *engrammera*.

Pour arriver à assouvir ses fins inconscientes, au cours de l'élevage de l'enfant, la mère aura utilisé sur l'enfant tous les moyens suggestifs incitatifs et autoritaires de conditionnements psychologiques. Maintenant qu'il passe à l'**adolescence**, elle n'a pas conscience que la sensualité séductrice qu'elle émet dans son regard, sa parole et ses gestes, afin de maintenir son emprise manipulatrice sur lui, frise dramatiquement l'*inceste séductif* et cette approche stratégique devient de plus en plus agressive pour le jeune individu. Elle ignore donc sa propre attitude inconsciente à saveur incestueuse, mais l'enfant en perçoit tout de même le *malaise psychologique en traumatisme émotionnel inidentifiable* et une réaction de réserve ou de recul prudent de sa part s'installe instinctivement.

Inconsciemment donc, ce mâle enfant devient pour la mère la «priorité éducatrice» de sa vie parentale et un «projet de réalisation à succès» pour elle-même de rendre à terme à travers lui. Elle veut ainsi mettre un jour ce fils en action, le motiver en l'encourageant outre mesure dans ses entreprises personnelles qu'elle contrôlera. Elle le surveille donc assidûment, l'épie secrètement, et le talonne par des remarques désobligeantes s'il ne se conforme pas à ses désirs inassouvis.

En sa présence, elle acclame chaleureusement ses succès devant tous, tout en le regardant avec des yeux troublants, éblouis presque d'admiration extatique, et fiévreux d'empressements attentifs. Elle est empreintes d'avidité jouissante à ses moindres mouvements créatifs, les traduisant aussitôt en triomphe de succès et victoires démesurées. Les autres enfants de la maisonnée souffriront affectivement de son empressement trop sélectif à son égard, comparativement à l'attention affective qu'ils reçoivent comme des miettes, ses comportements privilégiant outre mesure ce fils chouchouté.

Sa spéculation séductrice est donc sensuelle dans ses yeux féminins de mère, trop invitante, ainsi presque incestueuse pour l'enfant qui en ressent inconsciemment un malaise ennuyeux, mais qu'il ne peut réellement définir. Il se replie alors instinctivement en retraite puisqu'il n'est prématurément pas en mesure de composer avec cette étrange situation émotive qui le désoriente et qui désormais le hante. Il a ce recul réactif instinctif, inconscient, pour se protéger contre cet assaut séducteur trop sensuel qui viole sa sensibilité juvénile, et cette *dissonance psychologique émotionnelle* affectera, à son insu conscient, la maturité de sa sexualité en devenir.

La mère est une femme dont il connaît tous les traits familiers et dont aucun de ceux-ci ne pourraient normalement exciter sa convoitise sexuelle, mais peut-être seulement une curiosité, comme tout enfant, de découvrir ses parties intimes s'il la voyait nu, mais sans pour autant l'avoir sexuellement recherché. Ses mœurs filiales naturelles interdisent donc un attrait sensuel pour la mère, sinon surviendrait pour lui un sentiment traumatisant incestueux exultant la *culpabilité*. En conséquence, il anticipe d'éviter la *honte*, la *gêne*, le *remords*, et autres *souffrances émotives morbides* qui sitôt le harcèleraient psychologiquement s'il en venait même à consciemment la désirer, par la *pensée*, qu'un seul instant.

Il est donc impensable pour lui qu'il ressente quelques appétits même sensuels pour l'entité de sa mère et, réactionnellement, il en vient à redouter l'approche presque incestueuse de sa proximité, mais il n'est pas encore en mesure de s'opposer à son autorité s'exerçant sur sa personne. En rapport avec ce *traumatisme incestueux* qui s'exerce sur lui, qu'il ressent

inconsciemment mais sans ne pouvoir vraiment l'identifier dans sa réalité, dans le futur de sa vie il sera alors porté à «se crispier» face à une approche féminine séductrice «symboliquement autoritaire» et s'associant donc à celle de sa mère. En conséquence, il cherchera une partenaire douce, sans envergure, qu'il pourra facilement maîtriser puisqu'on l'a viscéralement programmé à devenir un «*macho*», c'est-à-dire «celui qui prend et jette après utilisation». Conséquemment, son *orgueil élitique* n'accordera conséquemment aucun pardon si jamais sa femme lui est infidèle.

L'autorité maternelle n'est donc pas consciente de tout le drame incestueux qu'elle a réussi à mentalement instaurer chez le fils, ni des traumatismes mémoriels qu'elle lui a fait inhiber dans son inconscient mental sous formes de *chocs d'impressions émotives engrammiques* créant les éléments fondamentaux nécessaires à sa *programmation névrotique*. En réaction, il va chercher des moyens de refroidir les élans «symboliquement incestueux» de la mère afin qu'elle mette fin, une fois pour toutes, à ses approches séductrices pour le manipuler.

Illusionnée de la sorte dans son aveuglement maternel, elle n'a donc pas conscience qu'elle utilise des moyens adultes séducteurs afin de le hâter vers ses propres fins planifiées de réalisations. Sous ces malaises émotifs engendrés, l'enfant cherchera ainsi à se couper de son approche parentale afin d'instinctivement se protéger. Il pourra même inconsciemment provoquer des insuccès répétés dans ses études scolaires dont les notes d'examens vont dramatiquement chuter par exemple. Ceci afin qu'elle saisisse le message qu'il est à «se rebuter» contre ses influences envahissantes, qu'il prend intentionnellement ses distances avec elle, qu'il refuse de jouer son jeu, par exemple en n'obtenant pas le professionnalisme scolaire requis pour répondre à ses projets grandioses. Il exerce donc indirectement ce chantage sur elle parce qu'il n'est pas encore en mesure de s'en affranchir. Il est donc évident que de ses succès scolaires dépendent les succès des futurs grandioses qu'anticipe maman, et il sera sévèrement rappelé à l'ordre et il se conformera sans autres choix.

Par cette approche maternelle toujours teintée d'une sensualité incestueuse inappropriée, l'enfant sent une répulsion instinctive face à cette agression subtile et, réactivement, il y aura retrait du bas du corps et saisissement traumatique des organes génitaux comme pour psychosomatiquement se protéger. Par conséquent, ils en resteront affectés dans leur performance voluptueuse, d'où un frein qui surviendra dans l'écoulement de l'énergie occulte sexuelle y circulant à son insu conscient. À cet effet, l'individu écopera d'une *ascendance orale* de *légère impuissance sexuelle engrammique*.

Dans son futur sexuel, ce **dominant** ne sera donc pas investi d'une **puissante fièvre érotique voluptive** qui pourrait le rendre **brûlant de convoitises** envers la gent féminine, car cette pulsion naturelle aura été *incestueusement refroidie* au cours de son enfance. S'il drague, ce n'est pas par **érotisme de convoitise sexuelle** afin de goûter les plus appétissantes personnalités féminines, mais par *vanité* pour décrocher une belle petite pouliche sexy qu'il ajoutera orgueilleusement à son écurie de *mâle dominant*.

Cette séduisante compagne féminine lui servira de façade pour afficher une notoriété virile qu'il croit devoir démontrer, et entretenir ainsi l'effet superbe de son couple qui est nécessaire à nourrir les apparences illusoires qu'il doit projeter pour maintenir une popularité. Il est *vaniteux* et il ne pourra se contenter de moins qu'une sirène à ses côtés. Il est bien évident qu'il ressentira une forte répulsion pour le type maternel de jeune femme à enfants, et il recherchera plutôt celles qui auront l'air féline comme des amazones bien moulées et voluptueusement aguichantes dans le mouvement séduisant sensuel et lascif.

Vis-à-vis sa partenaire, sa sexualité est d'abord une affaire de «consentement» et donc de «pouvoir personnel» de sa part, car c'est lui qui «décide». Il sera donc **sexuellement contrôlant** dans ce sens qu'il doit sentir que c'est lui qui «subtilement décide» ou par «condescendance» consent au partenaire le «droit de participer» à l'acte sexuel. Il est d'abord «celui» qui «donne son assentiment» à ce jeu, qui «accorde sa faveur», car il n'est pas de ceux qui perdent la tête et se font avoir.

Il aura donc «consenti» au partenaire sa «perte partielle de contrôle» de son corps physique et que pour un temps seulement dans le jeu érotique sexuel, et surtout au moment de l'orgasme éjaculatoire où «la perte de contrôle est totale». Il a donc une **sexualité hostile** puisqu'il a «peur de se laisser aller» et, par «prudence», il ne se laisse pas «totalement envahir» par le plaisir sexuel.

De ses rapports sexuels avec sa voluptueuse partenaire, il en ressortira tout de même bien gavé et satisfait, car les exigences inconscientes, liées à son **type caractériel dominant**, lui ont fait inévitablement rechercher une personne aguichante et performante sur le plan sexuel. D'abord pour l'exhiber à son public et qu'elle réponde à l'image de virilité et de popularité qu'il se doit de projeter et de démontrer, mais pour aussi érotiquement l'exciter et sensuellement le réchauffer puisqu'il a rigidifié et refroidi les élans voluptifs de sa sexualité et réactivement via l'approche presque incestueuse de la mère.

Sa sexualité est ainsi lésée parce qu'il a antécédemment subi de **légers traumatismes maternels incestueux et répétés**. Ces **mémoires négatives engrammiques** se seront alors **dramatisées** au cours des années, c'est-à-dire amplifiées en énergie nocive dans l'**inconscient mental**, voilant ou réduisant, par l'obstruction de la **polarité engrammique**, la circulation dans ses veines d'une énergie occulte voluptive dynamisant de ses fantasmes érotiques toute sexualité humaine. Les **agressions maternelles**, à **saveur incestueuse** du passé, l'auront ainsi «mémoirellement crispé» et maintenant devenu adulte, il se sent mal-à-l'aise face à une approche féminine trop intéressée ou ardemment amoureuse qui l'envahit.

Décontenancé, surpris par un tel viol de ses défenses rigides, non préparées à cette approche de convoitise amoureuse toute à fait imprévue qui lui survient si spontanément, pour donc acclimater son personnage à cet intrus amoureux et se donner un peu de temps, il va détourner, en dérisions subtiles, l'approche sentimentale en faisant plein de farces inappropriées pour décontenancer la volupté dynamique de sa partenaire et semer ainsi sa déroute sensuellement voluptive. Les yeux amoureux de cette femme éveille donc réactivement chez lui de vieilles gênes incestueuses et malaises réactifs qu'il ne peut désormais identifier dans le présent, mais qui n'appartiennent évidemment pas à ce partenariat féminin qui spontanément survient dans sa vie. L'approche féminine romantique demeure donc à chaque fois déçue par une sentimentalité qui ne peut naître de lui puisque, au départ, elle est désamorcée par un être manipulateur qui, réactivement, se dérobe toujours.

Dans ses rapports sexuels de couple, vu sa **grande vanité**, sa performance devra être aussi à la hauteur. Pour lui, le nombre d'orgasmes, même très courts, ou la fréquence des relations sexuelles, exprimeront la mesure de sa virilité. Mais il va déchanter, car il ne va pas combler sa voluptive partenaire avec si peu. Il est donc convaincu que le nombre de pénétrations est plus important dans la relation, mais il ignore que c'est la durée lascive éjaculativement saccadée d'un seul orgasme voluptif qui est satisfaisant et assouvissant alors qu'il est complicitement partagé avec sa partenaire sexuelle, c'est-à-dire un orgasme «normal...»

D'ailleurs, il est incapable d'orgasmes satisfaisants, car les *traumatismes passés incestueux* lui auront réactivement créés une «crispation instinctuelle» qui, à son tour, aura freinée la circulation d'énergie occulte sexuelle dans la zone du bas ventre, et un seul orgasme incomplet sera alors déchargé. Il sera de courte durée et saccadé comme un lapin qui se retire subitement de sa femelle une fois terminé, ou à l'image d'un individu qui réactivement se retire incapable de supporter une trop grande proximité féminine.

Ses *retenus engrammiques* en font souvent un «éjaculateur précoce» lorsqu'il passe nerveusement à l'action. Au cours de leur jeunesse de **dominant**, ces individus étant plus sexuellement coriaces à cet âge et pour déjouer l'accumulation trop élevée de leurs *charges émotives*, à plusieurs reprises certains vont répéter une copulation écourtée, ce qui leur donnera «l'illusion d'une virilité» par des orgasmes très courts, incomplets, non lascifs, et ainsi non satisfaisants. Se croyant bon étalon, ils vont alors se glorifier d'une si piètre performance sexuelle puisqu'ils ne peuvent se comparer à d'autres, mais ils pourront plus difficilement reproduire cette cadence sexuelle à l'état d'adulte.

À une époque de la jeunesse scolaire par exemple, ce **dominant masculin**, ce *mâle narcissique* en recherche d'identité et de popularité, c'est à travers la gent masculine des urinoirs de garçon qu'il aura pu fréquemment comparer la forme généreuse de son sexe et découvrir qu'il était fort bien membré comparativement à la moyenne. Fier de son membre génital, il voudra *vaniteusement* en démontrer le format et la puissance virile. Ainsi, lorsque à l'école publique il a besoin de soulager le trop-plein de sa vessie, debout face à l'urinoir masculin, il s'en retirera quelque peu stratégiquement de façon à bien afficher son engin génital et, dans un puissant jet, il projettera fortement l'urine qu'il retient intentionnellement depuis longtemps dans sa vessie entretenant le but de créer un effet d'impression chez ses compagnons de classe. La plupart réalisant qu'ils sont moins bien membrés que lui, à son contact social urinant, ils s'enfouiront réactivement dans le creux des urinoirs verticaux masculins afin de ne pas être identifiés à ceux qui ont des petits zizis et ridiculisés dans des railleries par les camarades de classe.

Adulte, ce dominant va inconsciemment perpétuer ce manège et vaniteusement s'exhiber de la sorte lorsqu'il aura à être nu dans les douches de l'après-sport par exemple, ou durant les prémisses exhibitifs entourant la sexualité avec sa partenaire. Ce rôle comédien mâle fait aussi partie des stratégies subtiles de sa domination.

### Psychologie des réactions internes émotives

Le **passif arrogant** et l'**actif séducteur** ont la capacité de sentir la faiblesse de caractère chez l'individu et spéculent avidement sur ce handicap émotionnel qui viendra stratégiquement concourir à leur *force de domination*. Ainsi, ils savent assez facilement détecter la «vulnérabilité» des *complexes émotifs* chez l'être qu'ils «exploiteront spéculativement», profitant alors de cet avantage de «déchéance» chez les Humains afin de les «manipuler autoritairement» tant qu'ils le peuvent et par la suite en les «soumettant et les contrôlant» avec *mesquinerie* sous leur *joug de domination vindicative*.

On pourrait avancer que ces **dominants** sont foncièrement des gens «méfiants» qui donc surveillent tout, voient tout et entendent étonnamment tout. Leur *grande crainte inconsciente* est l'anticipation entretenue de «se faire avoir», cette *peur ancienne* étant *engrammiquement* liée à la mère, celle donc d'être arnaqué ou subtilement manipulé et ainsi exploité. C'est donc pour eux la pire des *humiliations* et ce qui les ramènent réactivement aux *anciens rapports maternels dominants* leur créant des tensions nerveuses.

Ils auront chacun une réaction de *misogynie* envers la femme en général. Ils ignorent ainsi qu'ils «transfèrent symboliquement» cette *haine réprimée*, contre la mère, sur d'autres femmes qu'elle, cette mère dont ils ont dû endurer la *domination*. Les effets de cette *misogynie* se détectent facilement dans les propos et attitudes comportementales de l'individu par un œil et une oreille psy d'évolution avancée.

Chez ces **dominants**, vous verrez alors les yeux ou les têtes constamment portées à furtivement balayer l'environnement à la recherche de nouveaux indices révélateurs pouvant mettre en danger leurs *intérêts dominants*. Cette *peur malade* de «se faire avoir», sur toutes les facettes de la vie, leur est inadmissible et les tue seulement à y penser. Ces hantises inconscientes sont les germes d'une espèce de *paranoïa* qu'ils développeront subjectivement. «Perdre la face» ou «se faire avoir», cela donc ils ne le supportent pas. Même s'ils sont pris sur le fait, l'*orgueil réactionnel* est tellement grand, qu'il leur est impossible d'emblée de reconnaître ces torts. Vous pourriez les battre que cela n'y changerait rien, prétextant alors tous les arguments possibles et impossibles.

Ils sont fiers, hautains, suffisants, pédants, prétentieux, vaniteux, supérieurs, élitiques, méprisants, condescendant même, puisqu'ils possèdent une image idéalisée d'eux-mêmes. Ils n'ont très certainement pas besoin des autres, sinon pour le plaisir de les exploiter et savourer leurs pouvoirs dominants.

Tout cela est le résultat de profonds *complexes inidentifiés de supériorité*. Le masque hautain de la *personnalité subjective* chez eux déclare : «*J'ai raison, donc vous avez tort !*» Aucun de ces deux types particuliers de *caractère dominant vindicatif* n'aura d'écoute objective à vos arguments et il enterrera fortement votre voix de la sienne forte tranchante jusqu'à ce que ce stratagème imposé, d'une impolitesse intentionnelle, vous domine et vous fasse taire puisque : politesse oblige de se taire lorsque les autres parlent. Ça il le sait et sa stratégie anticipe que vous allez cesser de parler, lui remettant alors l'autorité de la parole. Votre «savoir-vivre» intervient, mais cette sensibilité sociale jouant alors contre vous, par courtoisie vous allez ainsi convenir de poliment lui céder la parole. Stratégiquement, il n'attendait de vous que cette réaction de *nobilité d'esprit* qu'il anticipe d'ailleurs de votre part, mais qu'il calcule comme une faiblesse pour mieux vous *dominer*.

Ces deux *chimies névrotiques de personnalité* ne peuvent ainsi personnellement reconnaître leurs *faillites égoïques subjectives* puisque leurs erreurs doivent toujours dépendre des autres. Ils doivent constamment «avoir raison» et «convaincre» à défaut. Ils doivent donc stratégiquement manipuler et mentir au besoin. Étonnamment même, ils en viendront à donner de la crédibilité à leur propre mensonge. Ils en viendront alors à «savamment manipuler le mensonge» comme de fins politiciens et, comme eux, ils excelleront dans le changement-d'à-propos qui leur est devenu si familier pour «stratégiquement déjouer» l'adversaire, «l'égarer» dans d'autres avenues comme le font aussi quantité d'histoires gaillardes qu'ils détiennent mémoriellement en réserve et qu'ils font intervenir pour «dérouter» dans la blague l'orientation de la conversation. De toute façon, toute *stratégie mesquine* est bonne afin de «déstabiliser» et alors *dominer* l'individu, et ils ne ressentent aucune pitié ni culpabilité à le faire, car ils profitent de décennies de pratique existentielle qui vont dans ce sens.

Ils doivent sentir qu'ils sont les meilleurs et doivent toujours gagner. S'il leur devient évident de perdre, ils vont encore «le nier» en «rationalisant», d'une façon manipulée subtile, leur défaite en victoire : «*C'est parce que j'ai décidé d'abandonner que tu as gagné !*». Cet *orgueil*, de même, supporte la *grande crainte* du *rejet sentimental* qu'ils ont *peur* un jour d'éprouver et «ils abandonneront avant d'être abandonné» puisque pour eux inconsciemment parlant : «*Vaut mieux mourir que de perdre la face !*».

Leur action économique demeure toujours «spéculative» et de *cupidité mercantile*. Ainsi, ils pourront être *facilement malhonnêtes* et manquer d'*équité* et de *sens éthique* dans le dénouement manipulateur de leurs stratégies spéculatives. Ils seront *sournois et ratoureur* dans leurs transactions amenant «astucieusement» l'entourage à avoir besoin d'eux et de leurs services. Ces **dominants** seront alors alertes à détecter si on leur en veut d'avoir été ainsi «arnaqué» par leurs spéculations économiques, mais ils n'en seront pas émotivement atteints de *culpabilité* puisqu'ils s'y sont habitués depuis fort longtemps. Ce sont des «endurcis émotionnels», mais la fatigue et l'usure psychologique en arriveront un jour à dramatiser les contextes leur développant alors des *phobies paranoïaques*, et l'effet de la *paranoïa* apportant la *peur de la folie* certains, en vieillissant, deviendront *maniaco-dépressifs*.

Inconsciemment encore, leur *conditionnement engrammé subjectif* leur fera accomplir des *actes réprimants*, parfois même *suppressifs*, et plusieurs leur en voudront à mort. Ils vivent donc constamment sur la *crainte* des représailles de leurs victimes économiques ou autres. En plus de ces tensions, ils entretiennent une *frayeur inidentifiée* de se faire manipuler et devenir ainsi vulnérables. Ils éprouvent ainsi un stress continu d'être arnaqués ou dupés par la gent féminine dont ils entretiennent une *misogynie inconsciente* mémoriellement liée à un *symbolisme maternel contrôlant*.

Puisqu'ils ont *peur* d'être vulnérable, réactivement, ils refroidissent leurs sentiments jusqu'à presque totalement se couper des *émotions tendres*. Bien que fondamentalement ils demeurent intérieurement hypersensibles, cela va leur créer un conflit intérieur dissonant dans leur système d'entendement émotionnel. C'est qu'ils anticipent que s'ils acceptaient d'être plus intimes avec quelqu'un, ils deviendraient vulnérables, dépendants et manipulés par la personne. Ils alterneront donc leur comportement entre le pôle de l'intimité restreinte et l'indépendance rigide. Ils peuvent même en venir à nier les sentiments, les problèmes, les peines, ne les ressentant plus. Ils ne se laissent donc pas facilement approcher, tactilement toucher, et affectivement atteindre par les émotions des autres. De toute façon, ils ne ressentent presque plus les leurs propres...

La «cuirasse» contre la *souffrance émotive* est dans l'esprit et c'est pourquoi ils sont dits des : **stratèges dominants vindicatifs**, du type **arrogant** ou **séducteur** pour en arriver à leurs fins victorieuses de «contrôle» sur les individus. Ils adorent les gagnants, les parvenus, les célèbres, les notoriétés, l'élitisme, car leur paysage intérieur fourmille de fantasmes d'aventures liées à l'honneur lié à la *vanité élitique* issue de l'*orgueil*. Chez les gagnants, ils respectent la *persévérance spéculative dominante*, la *ténacité mesquine* à persister, l'*affirmation manipulatrice agressive* et la *volonté suppressive* s'il le faut pour vaincre et comme des *vertus* liées à des *valeurs nobles*. Ils adoreront alors lire les biographies des gens célèbres, les enviant tout en s'identifiant un peu à eux...

Le **dominant** sera tout de même tiraillé entre une certaine dépendance affective envers les autres et son besoin maladif de les contrôler. Il se bat aussi intérieurement contre la *peur de l'insuccès*, ou pire de *la faillite* puisqu'il doit afficher une excellente image de lui.

### Psychologie des réactions externes émotives

La chimie caractérielle d'un quelconque **dominant** lui interdit de «manquer son coup» dans ses réalisations et il doit «toujours avoir le dessus» sur tout ce qui lui survient. Ceci l'oblige donc à «constamment réajuster» ses stratégies inquisitrices et spéculatives, et la maîtrise absolue de celles-ci devient sa principale préoccupation. Il en va de sa survie psychologique émotive, économique et matérielle, mais cela lui nécessite une grande dépense d'énergies vitales d'être de cette façon hypermentalement préoccupé tous azimuts.

En ce qui concerne un des traits saillants du **passif arrogant** constamment motivé par un «souci de gagner à tout prix», même qu'il doit se mentir et y croire pour y arriver, il en arrivera un temps où ses succès vont l'illusionner à se croire «plus intelligent» que la majorité des individus. Cette *attitude élitique vaniteuse*, qui transpire de son personnage dû à un *grand orgueil inavoué*, est finalement décodée par les gens qui s'en éloignent prudemment, mais c'est depuis longtemps qu'il a appris à ne pas ressentir l'*émotion morbide déséparante* de leur *rejet*. Il sera donc *craint* et *évit*é parce que l'on sent toujours l'*intérêt cupide* derrière ses moindres démarches. Il n'est pas fiable, même qu'il est dangereux...

«Rationnellement», il se refusera de se sentir responsable des dégâts causés par ses *spéculations cupides* le poussant à *exploiter* les gens, car sa motivation inconsciente de *domination* le pousse à *cupidement s'enrichir* et cela aveugle un raisonnable discernement. Sa volonté doit être accomplie : «*Que ma volonté soit faite !*» pourrait-il s'en exclamer comme un roi du Moyen Âge. Il doit en arriver à parfaitement tout contrôler : «*J'ai raison ou je meurs !*». Il a une «volonté immodérée de pouvoir» et, conséquemment, il *domine par intimidation et abus de pouvoir*. Se plaçant alors «en autorité», il *incite à la soumission*, les gens ne s'accrochant donc pas à lui à cause d'un lien sympathique qu'il aurait créé.

Dans le cas du **dominant séducteur**, il lui est vital d'accomplir des réalisations colorées de gigantisme, car il s'identifie élitiquement à elles. Afin d'y arriver, il deviendra indifférent aux sentiments des autres qu'il aura économiquement dupés dans des projets d'envergure et qu'il va finalement évincer en cours de route de ses aventures mégalomanes afin de demeurer seul à en récolter les succès. C'est que, foncièrement, il souffre d'identité personnelle, de la reconnaissance de sa valeur et de popularité. Sans qu'il ne paraisse, il est «foncièrement complexé» et les grandes réalisations, qu'il entreprend courageusement, devraient hautement le gratifier. Ceci provient d'une carence inassouvie, maladivement issue d'une programmation maternelle inconsciente qui le motive réactivement, qui le propulse inconsciemment derrière, ou encore d'un postulat personnel inconscient qu'il a mijoté lui-même et qui le pousse à devenir puissant financièrement, décision prise un jour juvénile de sa vie en réaction à sa pauvreté économique.

De par le professionnalisme académique qu'ils auront su développé en notoriété élitique ou de par le gigantisme de leurs réalisations matérielles couronnées de succès, ces deux types de stratégies dominants vindicatifs se prennent pour des personnages spéciaux, ce qui exagère le *narcissisme vaniteux* déjà imprégné dans leur personnalité : «*Moi, je sais faire, j'ai la vérité !*». Mais, comment voulez-vous atteindre quelqu'un «qui sait, qu'il sait qu'il sait ?» Dans cette *attitude subjective*, il ne peut évidemment avoir d'*ouverture objective d'esprit* et il lui devient alors impossible de reconnaître ses torts, même évidents, et ainsi évoluer en conscience vers une certaine maturité d'esprit.

Secrètement alors, ils chérissent leur **personnage dominant** et passent leur vie à «se monter une image de pouvoir et de respect de leurs réalisations». Ils se fabriquent alors des façades intelligentes, des théories convainquantes, des popularités factices, de belles apparences physiques, ils sont finalement de beaux mecs esthétiques qui se pavanent richement, la tête haute de suffisance due au *narcissisme vaniteux* imprégnant leur personnalité fictive. Ils auront peur de vieillir, car ils craignent que la vieillesse ternisse leur image emblématique de marque.

Pour ces **dominateurs vindicatifs**, surtout chez l'**arrogant**, la performance intellectuelle et physique font partie de ses valeurs, car il se veut en tête de grandes sociétés. Ces individus sont ordinairement énergiques de nature, forts et actifs. Ils sont caricaturalement de ceux-là qui, par exemple dans les activités sportives, portent la casquette à l'envers sur la tête puisque cet inesthétisme leur donne une apparence combative agressive. Un **frêle schizoïde**, un **oral**

**anémique** ou un **hésitant masochiste**, ne font pas long bois sous le feu ardent de leurs *stratégies foudroyantes de domination*.

Pour ces **dominants stratèges vindicatifs, arrogant** ou **séducteur**, «le travail» devient leur centre d'intérêt puisqu'il est lié au succès matériel d'où ils retirent «le pouvoir et la notoriété de la reconnaissance personnelle», et c'est donc ce qui les pousse à accomplir des réalisations sociales de haute distinction ou matérielles souvent mégalomanes. Pour y arriver, rien ne pourra leur résister et ils seront prêts à «tout sacrifier». Dans le cas de l'**actif séducteur** par exemple, il possède un «sixième sens» ou un «troisième œil» très rusé, exercé depuis les décennies de son existence à **cupidement dépister** une victime nécessaire à ses réalisations grandioses.

Mais ce sont tous deux de rusés renards, de fins requins extorqueurs, des canailles en liberté, qui sont fourbes dans leurs négociations stratégiques. Ce sont des comédiens, de beaux parleurs, et ils jouent perpétuellement un rôle afin de coincer, dans leurs filets enjôleurs, un individu naïf qui se fera inévitablement arnaquer par eux. C'est pourquoi la psychologie traditionnelle les étiquette «d'antisocial» et qui deviennent subitement des **psychopathes** exprimant une **névrose aiguë** pour ainsi dire, lorsqu'ils réalisent qu'ils sont à perdre définitivement le contrôle sur l'individu ou la situation qu'ils dominaient.

La «prudence stratégique», qualité liée au **dominant**, lui aura appris à «se méfier». Il lui est facile d'entrer en relation avec quelqu'un, mais il nécessite de sentir qu'il «détient le contrôle» sur l'individu. Il pensera intérieurement : *«Tu peux rester près de moi tant que je te l'autorise, tant que j'ai le contrôle sur toi !»* On retrouvera le **dominant arrogant** dans des postes de contrôle à la tête des grandes entreprises, car ceci nourrit sa vanité, mais aussi afin de ne plus jamais se faire contrôler.

Quel qu'il soit, un dominant a horreur du «contrôle de sa personne» et ainsi de la **domination potentielle** qui pourrait être exercée sur lui, et il sait savamment utiliser «l'impression émotionnelle» pour contrôler et subtilement s'en défaire s'il le faut. Ainsi, afin de maintenir le contrôle sur certaines situations et se sentir le maître absolu, il sait provoquer de «la confusion». Pour ce faire, il doit continuellement «déstabiliser» l'environnement humain, avec lequel il compose, par son «style autoritaire impressionnant» qui «décontenance à la soumission» chez certains individus, par ses «changements-d'à-propos» qui surviennent pour «égarer» dans d'autres avenues existentielles, par ses «jeux intellectuels de mots» à travers un «raisonnement volontairement incohérent et désordonné» qui ne mène nulle part, mais qui sème le chaos. Il sait donc «faire déraiper» la situation à son **avantage dominant**.

Voici encore une autre façon pour lui de dominer en **déstabilisant psychologiquement** d'autres façons : au cours du déroulement normal d'une conversation par exemple, étrangement, il ne va pas «affirmativement acquiescer» par un «*Oui !*» ou par un «*OK !*», ce qu'il devrait normalement faire pour démontrer son intérêt suivi dans la poursuite communicative avec votre personne. Désarmé mais décodant alors son manège spéculateur, vous manipulerez à votre tour pour lui «arracher» un accord d'acquiescement. Décontenancé, fâché à ce que vous l'ayez décodé de la sorte et celle de votre insistance à le plier d'acquiescer, il trouvera le moyen de vous en **culpabiliser** puisque même pris à son propre jeu : il ne peut avoir tort. Pour illustrer le personnage d'une autre façon **émotionnellement déstabilisante** en vue de vous **dominer**, par exemple il demeurera froid, stoïque ou impassible face à vos farces délirantes ou, à l'opposé, il s'esclaffera très fort de rire alors que celles-ci ne sont pas drôles du tout et qu'il n'y a sûrement pas lieu de s'exciter pour autant. Tout est donc «stratégiquement calculé» et mis en route pour «la déroute», pour **psychologiquement déstabiliser** et ainsi **émotivement dominer** votre vulnérable personnage non habilité à décoder de tels agissements aussi tordus et aussi *perfidement manipulateurs*.



Sa vie durant, il aura appris à ne se fier qu'à lui-même et travailler seul dans le secret qui devient aussi sa force. Il ne sait foncièrement faire confiance à personne et il ne délègue son travail que par obligation. Dans ce cas, il en supervisera sévèrement le rendement : «*Je ne fais confiance à personne !*» ; «*Je n'ai pas besoin de toi, y a rien là !*» ; «*Je te permets seulement d'être là à accomplir ce travail que j'exige de toi !*».

Vous le remarquerez : cela l'insulte de «devoir se répéter». Si vous n'avez pas compris du premier coup ses avancées communicatives, c'est avec des yeux réprobateurs qu'il gueulera très fort en se répétant.

## Approche thérapeutique

Pour qu'un **stratège dominant** se prête à une thérapie, il faut vraiment qu'il soit rendu au bout du bout du bout de sa déchéance personnelle, que la vie fasse en sorte qu'il perde tout à fait le contrôle sur les événements et que son image de marque en soit atteinte sérieusement. La faillite économique et non sentimentale pourrait donc être une raison suffisante à ce qu'il consulte thérapeutiquement, faute de reconnaître lui-même les symptômes réels qui l'é conduisent à ce désastre.

La thérapie doit l'amener à prendre conscience qu'il est «petit» sous l'image surhumaine qu'il se donne car, dans le fond, il a toujours été vulnérable et malheureux. L'exercice va donc tendre à «désamorcer» ses réflexes d'attaques et de défenses, et ainsi «défaire sa cuirasse émotive» pour atteindre la vulnérabilité de ses *émotions tendres*.

Il faut donc progressivement «le casser» par «la déstabilisation» en lui pointant une de ses *failles émotives subjectives*, mais en le «restabilisant aussitôt» en lui indiquant une de ses qualités, sinon il va entrer en combat avec vous. Et il doit vous respecter en vous sentant fort.

Il doit ainsi en arriver à prendre contact avec ses émotions et pour ce faire, il semble qu'il n'y ait rien de tel qu'un «exercice d'usure» par exemple, comme l'obliger à se tenir debout durant la première heure de sa thérapie. **Orgueilleux**, il pourrait tenir longtemps le défi, mais cette posture banale, dans un tel contexte de «tentative d'ouverture d'esprit», arrivera à lui faire prendre des prises de conscience associatives en rapport avec sa vulnérabilité humaine.

Mais lorsque le thérapeute évolutionnaire approchera certaines vérités psychologiques qui insécurisent, par instinct d'évitement comme d'habitude, il tentera habilement d'utiliser la stratégie du changement-d'à-propos dont il a la parfaite maîtrise, afin de l'égarer ou d'illusoirement l'entretenir sur un sujet quelconque d'égarement. Il pourra alors «rationaliser» à sa façon stratégique personnelle, ou jouer avec de fins mots complexes afin de «faire dévier» du sujet qui émotivement l'insécurise.

La cause de ses maux névrotiques et parfois psychotiques est la mère au centre, qu'il porte *inconsciemment en haine d'une façon misogyne agressive* et que, malheureusement, il projettera symboliquement sur toute la gent féminine incluant la femme de son partenariat conjugal. Le dressage maternel lui a jadis imposé une autorité parentale à laquelle il a inévitablement «dû se soumettre sans autre choix dans son impuissance juvénile», alors que le bois mental de sa conscience émotive était psychologiquement au plus tendre de sa vulnérabilité existentielle. Il porte donc inévitablement en lui les *mémoires négatives inconscientes* de ces *traumatismes engrammiques* qu'il a dû subir en *oppressions maternelles* et *soumissions mentales d'impuissances* de toutes sortes.

Il a donc antécédemment été assiégé par le harcèlement vampirisé des directives autoritaires maternantes, mais qui se sont converties depuis en **charges émotionnelles** qu'il doit absolument défouler s'il ne veut pas éclater du trop plein émotif. Il a inévitablement «dû accepter» ces **influences dominantes parentales** et les «supporter malgré-lui», et forcément les inhiber en «convictions inconscientes» qui le propulse depuis indûment dans des réalisations sociales ou matérielles gigantesques s'effectuant réellement contre ses aspirations profondes, plus modestes peut être, mais non encore pour lui identifiées. Dans le cas l'actif séducteur, souvent même ce gigantisme lui a fait peur, l'étreté souffrant conséquemment des **insécurités émotionnelles** découlant de ses actions parfois trop entreprenantes.

Un fait à remarquer au cours de son introspection psychologique évolutionnaire, c'est qu'afin d'éviter de toucher à la **souffrance émotive** associative à sa mère, il va plutôt parler de son père...

### Aspects positifs

Ce sont des **caractères névrotiques** faisant partie d'une structure mentale d'**autonomie**. Ils sont des **stratèges** avides de défis et qui, ordinairement, réussissent socialement et économiquement.

Ils ont dû développer du génie dans l'organisation stratégique. Ils sont bagarreurs, affirmatifs et déterminés.

Ils sont pointilleux, des gens de critique, et rien n'échappe à leur observation stratégique. Ce sont des gens de tête, ils ont le souci d'une réalisation structurée et performante versus l'économie, le rendement, la qualité et l'écologie.

Mais afin de réaliser le processus d'évolution personnelle vers une maturité de conscience d'esprit, ils devront «accepter» de se laisser émotivement sensibiliser, créant ainsi l'**ouverture objective** de leur personne vulnérable ayant parfois besoin d'aide. Conséquemment, cela devrait leur développer un sentiment de **compassion** envers plus faible qu'eux. L'individu devra apprendre à «abdiquer» et à **faire confiance**, à renoncer au contrôle, à «s'abandonner à son être profond», à accéder à un désir de vivre dans une autre réalité plus **vertueuse** afin d'établir des contacts amicaux authentiques et chaleureux. Il pourra ainsi devenir **scrupuleusement honnête** et d'une **grande intégrité**, refusant à tout jamais ses plaisirs de conquêtes et dominations.

Il y a plein de **stratèges dominants** qui ont contrôlé cupidement, politiquement et militairement les sociétés et les peuples sur la planète au cours des siècles passés, et les plus connus sont : Gengis Khan, Alexandre le grand, César, Napoléon, Franco, Hitler, Mussolini, Staline, Pinochet. Mais il y a aussi ceux qui, occultement derrière et opérant dans l'anonymat le plus absolu, provoquent les guerres sur la planète, les contrôlent, financent économiquement les nations en guerre autant d'un côté comme de l'autre, et les refinancent à la fin des hostilités pour rebâtir ce qui a été détruit. Stratégiquement, ces meneurs économiques de guerres préfèrent demeurer dans l'ombre de la renommée, car ce sont eux qui véritablement détiennent «le pouvoir» en joug assujettissant sur les masses humaines. Mais ils n'exercent pas seulement que le contrôle sur la guerre, mais aussi sur l'économie mondiale...

Pour encore mieux englober ce chapitre, en prémisses aux autres à suivre, le lecteur est instamment invité à relire le chapitre 4 **Les stratèges dominants** d'un précédent livre de l'auteur : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**.

# L'ÉMOTIONNEL AFFECTIF

## Introduction

Il a été développé dans le livre **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre** que le **visuel**, ou ce **bâtitteur pragmatique**, est ordinairement de type sanguin sensuel, un sensitif enthousiaste, un jouisseur impulsif, un grand naïf crédule, un enjoué plaisantin, et un créatif innovateur. Il aime tout voir, tout apprendre, tout faire, tout découvrir, et construire fébrilement à partir de projections créatives couleurs sur son écran-mental psychique fort bien développé. C'est sa nature temporelle profonde d'être un **innovateur créatif**, mais il est viscéralement un **émotionnel affectif** qui extrovertit facilement ce sentiment et c'est là sa *vulnérabilité existentielle subjective*.

Le précédent chapitre, traitant des **stratégies dominants vindicatifs, arrogants et séducteurs**, s'adressait spécifiquement aux **auditifs attentifs** dits **les rationnels**, ceux-ci occultement nourris par un fluide énergétique involutif de **polarité froide, logique et rationnelle**, dont l'auteur a amplement traité. À son opposé est la **polarité chaude** du **visuel bâtisseur pragmatique**, mais celui-ci n'est pas du tout viscéralement **fin stratégie** comme l'**auditif** sur tous les plans de la vie.

Concernant ce présent *caractère névrotique* à l'étude, sa programmation involutive de **dominant** l'aura obligatoirement amené à développer des stratégies dans l'art d'utiliser les *émotions affectives* des individus pour se les *assujettir sous son joug dominant*. Soit dit en passant, la teneur de ses *stratégies dominantes* n'auront pas la finesse, ne seront pas aussi subtiles, que celles d'un **rationnel auditif** puisque cet aspect de la «stratégie» est naturel chez ce dernier. La stratégie de ce **visuel affectif** sera de faire en sorte que ses victimes «s'attachent *affectivement* à lui», pour ensuite les arnaquer dans des «pièges de créativité d'affaires» afin que finalement se réalisent les nombreux projets matériels qu'il retient irrésistiblement en projections mentales. Sa *faillie expérimentale involutive* se situe dans le gavage mental d'une créativité matérielle qui se renouvelle sans cesse dans son imagination et qu'il sent devoir matérialiser avec enthousiasme créatif dans des projets concrets. N'étant pas en mesure de tout accomplir par lui-même, il va donc inciter certaines personnes à le faire et les supervisera étroitement.

Comme tout *prédateur dominant*, il arrivera un jour que cette *chimie névrotique particulière*, dans sa *névrose avancée* et à un certain moment de crise existentielle, va entrer dans un *état hystérique* de *psychose* tout comme les **stratégies auditifs** précédemment étudiés. Rappelons que ce phénomène de *psychose* survient seulement au moment où le **dominant** réalise qu'il perd son *contrôle de domination* sur la personne ou sur l'événement qu'*il dominait*. Dans le présent exemple de l'**émotionnel affectif**, ce phénomène de *crise psychotique* se produira lorsqu'il réalisera définitivement perdre son *emprise dominante* sur la personne qu'il avait arnaqué comme associé dans un quelconque de ses nombreux projets d'affaire et parce que maintenant il voit que cette entreprise décline vers la faillite. Il devient inévitable que ceci se produise parce que cela «ne motive plus» son associé d'y œuvrer puisque celui-ci réalise que ce projet, à l'origine, ne faisait pas partie de sa créativité personnelle, mais ne répondait qu'à assouvir la motivation créative de ce **dominant** qui, subtilement à son insu conscient, l'a *émotivement manipulée* «l'obligeant», pour ainsi dire, de s'associer en affaires avec lui.

## La programmation caractérielle

Dans le présent *cas névrotique* à l'étude, la mère de ce **dominant** est une **visuelle** comme lui. Elle aura autant désiré sa naissance que son père **auditif**, mais celui-ci le démontre peu par ses attitudes réservées rationnelles. Ce qui va créer chez l'enfant grandissant un besoin inassouvi quant à sa considération, son attention et son estime. Mais au fur et à mesure qu'il grandit en âge, le père sera émerveillé du vif esprit créatif de son fils et lorsqu'il fera de bons coups, il lui affichera un demi-sourire en admiration que l'enfant saisira en vive approbation d'estime. Comme pour l'encourager dans cette voie créative dont le père émerveillé reconnaît l'intelligence, il fera des passes-droits au fils dans le processus de dressage au grand dam de la mère.

Par le fait, le père sape l'autorité de la mère qui perdra en partie le contrôle du pouvoir de dressage sur l'enfant et ce dernier en arrivera à prendre le dessus sur elle, la **dominant partiellement** et prenant goût à ce pouvoir qui lui ouvre toutes les portes, bientôt il vient aussi à **dominer** le père. En étant consciente, avec autorité, la mère tentera de redresser sa trajectoire défaillante, alors que le père se tait lorsqu'il devrait fermement intervenir et la supporter dans sa démarche corrective. Leur autorité parentale n'allant pas dans le même sens chacun, les parents étant ses référents intelligents de survie tous azimuts sur lesquels l'enfant met toute sa confiance et sa certitude, cela le rend interrogatif et l'entre dans une certaine confusion puisqu'il ne décode pas la communion décisionnelle des assentiments parentaux à son égard. Les parents ne se supportant pas conjointement dans leurs décisions de dressage, cette contradiction va lui créer une **dissonance psychologique** dans son entendement infantile et une **confusion névrotique** va ainsi le «déchirer» entre ces deux façons contraires d'éducation et de dressage. L'enfant ne sait plus trop comment se comporter, réagir, et il devient instable, perturbant et bientôt détestable, car il apprend à obtenir tout ce qu'il veut en manipulant de parts et d'autres les parents. Il devient ce que l'on appelle en Québécois : un «enfant gâté» ou un «enfant mal élevé» ou un «enfant roi».

Des parents idéaux devraient porter, en référents mémoriels, un vécu devant normalement éclairer l'expérience de l'enfant, le superviser à travers le développement d'un discernement mental aboutissant à un sain raisonnement. Chaque parent devrait donc synergiquement endosser l'autre sur la solution d'un même problème, sur un même principe de vie, sur une même règle de dressage, enfin se projeter dans une même vision d'avenir pour l'enfant et s'il y a divergence d'opinion, cela devrait se faire en privé, c'est-à-dire en dehors de l'attention de l'enfant de façon à ne pas perturber son jugement encore trop peu mature. Mais dans un **couple involutif** ceci n'est pas le cas et cela générera un tiraillement psychologique dans l'analyse décisionnelle de l'enfant, et c'est à partir de cette lacune de dressage que son **égo subjectif** d'enfant en tirera profit en exploitant alors la faiblesse de caractère des parents. C'est alors que, astucieusement, débutera sur eux un **contrôle spéculatif** du fils.

Chose certaine, l'enfant aura «prématurément goûté le pouvoir» et en aura pris goût. À cette étape puérile de vie, son **égo** est de la «matière brute de désirs avides des plaisirs des sens» qu'il est à explorer et découvrir, et ses «excès explorateurs» doivent être «mater» par la raison sinon par des punitions correctionnelles de la part des parents. Si ce n'est pas le cas, progressivement alors il «empiétera impoliment» sur l'autorité de maman qui ne profite pas, à vrai dire, de l'appui du père qui ne réagit pas suffisamment face désormais à ses grossières impolitesses. Ces adultes parentaux deviendront bientôt le «champ de mesure» de ses «stratégies enfantines de pouvoir», et dans le développement de manipulations spéculatives nouvelles qu'il développera désormais avec de plus en plus de **stratégies vindicatives** sur l'environnement humain. Rendu à cette étape de dérapage éducationnel, l'enfant-roi devient irrécupérable et va développer un **caractère névrotique exécrationnel** «d'enfant gâté» que l'on fuira incessamment.

Mais il se souviendra toujours de ce jour de sa plus tendre enfance, alors qu'il avait achevé une réalisation créative adaptée à son âge, où pour un moment il a perçu les yeux éblouissants d'émerveillement de son père, des yeux d'admiration le trouvant prodigieux, et cela l'avait «chaleureusement impressionné» et ainsi gratifié de *considérations affectives*. Le drame en est que, par la suite, il a eu de nouveau faim de cette *nourriture émotionnelle affective* de son père et il a voulu «renouveler» un exploit créatif semblable à la première fois. C'est alors ce qui va le motiver toute sa vie à entreprendre plein d'autres réalisations créatives qui auront de plus en plus d'envergure afin «d'épater» papa pour percevoir une lueur d'admiration dans ses yeux, mais qui ne surviendra pas toujours. C'est ainsi que, toute sa vie, il va «constamment tenter d'éblouir» ce père par son savoir-faire innovateur et ainsi «espérer» goûter de nouveau l'élixir de son émerveillement.

Cette «attitude comportementale inconsciente» deviendra alors sa «quête émotive journalière» et il devra y consacrer beaucoup d'énergie et de stress, d'argent, et de *souffrances émotionnelles insécures* afin de *carentiellement assouvir* ce «besoin inconscient irrationnel». Comment pourrait-il mieux épater son père et obtenir son attention et sa reconnaissance affective, que par une «réussite personnelle grandiose» sur le plan matériel et obtenir ainsi ses yeux chaleureux exprimant une considération exceptionnelle comme autrefois.

## Le corps physique

Occultement alimenté par le **courant d'énergie fluide involutif** propre au **visuel**, l'individu est bien proportionné et plutôt rondet par rapport à l'**auditif dominant séducteur** ou le **passif arrogant**. En tant que **visuel** du **type sanguin**, son teint est rougeaud et il est bouillant émotionnellement de nature pour ainsi dire. Il est empressé, impulsif, créatif, affectif, et intempestif car il faudrait que tout se réalise dans l'instant présent puisqu'il ne sait attendre.

Son corps physique se tiendra droit, à la normale, non pas légèrement cambré comme en position offensive ou défensive de combat comme l'**auditif dominant arrogant**. Dans l'ensemble, il a un corps de **charmant**.

## La sexualité

Lorsqu'adulte, sa sexualité est normalement active parce que lorsque jeune il n'a aucunement subi les *traumatismes séducteurs* de la mère, tel le **phallique narcissique**, mais celle par contre qui a perdu son pouvoir autoritaire de dressage sur sa personne. Comme tout **être névrotique involutif** normalement *engrammé*, l'orgasme génital sera le tremplin d'évacuation du *trop plein de ses charges internes émotives*. Par contre ses élans vers la gent féminine seront refroidis par des échecs successifs relativement à ses approches gauches, brusques et propos maladroits d'enfant gâté «*Mal élevé !*» comme le dit l'expression populaire québécoise. Défiant toujours le dressage maternel, il n'y échappera pas tout à fait puisque la mère redoublera d'efforts pour le récupérer sous l'emprise de son *contrôle maternant affectif*. Elle tâchera alors d'en faire «*Un bon garçon !*» comme elle le dit, mais il la combattrait la défiant même. Mais par son *comportement névrotique intempestif* l'isolant de la délicatesse féminine de la mère, il n'aura pas su profiter de la majesté d'un modèle féminin pouvant apporter un «raffinement spirituel» à sa personnalité masculine plutôt «grossière» qui progresse de jour en jour.

Ainsi, comme tout «enfant gâté et mal élevé», il est devenu grossier, effronté, insolent, frondeur, et bras-mental, ce dernier terme exprimant qu'il est brusque et maladroit, impoli dans ses propos et inesthétiques dans ses approches interpersonnelles manquant de finesse fluide diplomatique. Il est devenu d'une exécrable gaucherie d'impolitesses en vieillissant et tout à fait dénué de raffinement d'individu. Conséquemment, il subira des *insuccès sentimentaux douloureux*, par les *déceptions* que

provoque nerveusement le *malaise émotionnel* d'une *gêne incontournable* qu'il éprouve lors d'approches se voulant séductrices, mais demeurant tout à fait dénuées de réelle séduction. En général, ses gaucheries impolies l'auront *émotivement blessé* en insuccès de toutes sortes et les fréquents *rejets féminins* de sa personne et les *souffrances émotives répétées* le rendront **misogyne**, reportant ainsi la faute de sa *détresse sentimentale* sur les femmes tous azimuts puisqu'un **dominant** n'assume jamais ses erreurs.

### Psychologie des réactions internes émotives

Ses parents ou ses référents à sa survie psychologique et matérielle ont failli à leur tâche de dressage éducatif et il s'est bâti un *sale caractère névrotique d'enfant gâté*. Ils ont donc «perdu le contrôle» sur l'arraisonnement comportemental de leur progéniture masculine. Ils ignoraient que dès sa naissance, un enfant est foncièrement un corps de désirs «à mater» vers un *discernement intelligent* des plaisirs qui l'excitent de la matière qu'il découvre créativement, donc une *logique rationnelle parentale* intervenant pour l'arraisonner vers un raisonnement plus juste de la réalité. Si ce travail du dressage de la **conscience égoïque** de l'enfant a mal été entrepris et achevé, faute d'une éducation raisonnablement discernante des parents qui auront finalement perdu un contrôle autoritaire, laissé alors à lui-même, il entrera dans une quête démesurée de jouissance des plaisirs des sens et deviendra turbulent. Il en sera de même avec sa **créativité innovatrice** de **bâtitteur en devenir** puisqu'il est un **visuel**, et qu'il exprimera sans retenu plongeant démesurément dans toutes sortes de projets innovateurs qu'il ne mènera pas finalement à terme faute, au préalable, de les avoir suffisamment étudiés. Impossible alors de le rassasier, c'est-à-dire de le modérer dans ses «compulsions créatives».

Dans les moments importants du dressage de l'enfant là où le père aurait dû intervenir, son «laisser-faire» a jadis «cassé» l'autorité de la mère ou son emprise éducative sur l'enfant, et ainsi son «pouvoir d'autorité» a dégénéré au profit de ce dernier. Un jeune enfant se conforme normalement à l'évidence d'un dressage autoritaire lorsqu'il obtient la même information des deux parents et qu'il constate ainsi une «même volonté» à partir des deux pôles parentaux de vérité. Sinon, son entendement sera «déchiré» et il en résultera une *confusion* où l'**égo**, peu mature mais naturellement avide d'**autonomie**, prendra le contrôle de sa destinée alors qu'il n'est pas prêt. Ainsi animé de *détermination créative*, il se lancera éperdument dans des actions innovatrices sans en avoir suffisamment bien mesurer toutes les conséquences avant de les actualiser.

Il n'a donc pas profité d'un raisonnable dressage parental et, à cette étape de puérilité juvénile, il ne profite pas encore de suffisamment de référents mentaux d'expérience de vie pour pouvoir optimalement juger d'une situation et donc de discerner d'une façon logique ce qu'il doit faire. L'**égo de plaisir** prendra alors le dessus sur la **raison rationnelle** et bientôt l'enfant, qui a «prématurément goûté le pouvoir», devient irrécupérable par les parents et il imposera sa loi à la maisonnée. Il adore ça, et il est devenu un **roi-lion dominant**...

Au cours de la progression de ses expériences de créativité et entreprises trépidantes de toutes sortes, il aura compris que ses sautes d'humeur, ses ébats tapageurs désordonnés et ses colères intempestives dans le tumulte émotionnel créent le désarroi parental, ainsi que la désorganisation du dressage qu'il aura alors décimé de cette façon plutôt dementielle d'agir. C'est à travers ce processus qu'il aura aussi appris les lois du *chantage émotionnel* pour égoïstement ou égocentriquement obtenir ce qu'il veut, et il l'obtient toujours. Il devient ainsi «prématurément son propre maître stratégique» sur le plan du dressage éducatif qui le concerne.

Mais les «stratégies existentielles» qu'il développe, à «émotivement déjouer» l'autorité des parents dans son éducation, n'arrivera jamais avec le développement des stratégies propres à l'**auditif dominant rationnel** qui, lui, sait agir avec un discernement diamétralement moins émotif, plus ordonné, et ainsi plus finement lucide. S'il lui est donné un jour d'être confronté dans une expérience d'affaire économique avec un tel personnage, ce **visuel** se fera avoir sur le plan financier, car la «stratégie» fait naturellement partie du bagage des facultés psychiques des **auditifs**.

Les projets innovateurs ou d'affaires, de ce *caractère névrotique visuel*, seront le plus souvent «irrationnels» et voués à l'échec en partant. C'est, en quelque sorte, qu'ils ne sont que motivés par sa «curiosité créative», c'est-à-dire des «désirs de vivre les plaisirs de projection créatives» s'illustrant sur son écran-mental psychique, anticipant illusoirement qu'ils seront des succès d'entreprise. Ses projections créatives innovatrices ne sont donc pas souvent basées sur des besoins réels et vu qu'un **visuel** est foncièrement naïf, il est aisément manipulable et ainsi vulnérable économiquement. Il est en fait un *accro créatif* comme quelqu'un qui nécessite sa drogue quotidienne d'excitations vives. Son analyse rationnelle se développera donc arduement dans l'exercice de la pénible expérience humaine issue à partir d'essais, constatation des erreurs et corrections apportées par la suite à celles-ci pour réparer les dégâts. Il se fera ainsi «charrier» dans sa grande naïveté de **bâtisseur créatif en devenir** et il va magistralement se casser la gueule à plusieurs reprises au cours d'expériences désastreuses de créativité matérielles ou d'affaires trop rapidement bâclées.

Mais il est égoïste et il n'a de yeux que pour son nombril. Il est donc égocentrique rapportant tout intérêt vers lui. Il a de l'orgueil, il est têtu, et ne fait qu'à sa volonté d'enfant gâté. Il va alors de soit qu'il n'a pas d'écoute objective. Il se croit intelligent et domine intempestivement le milieu par la parole autoritaire et le geste brusque et tapageur, et il devient rapidement le ***maître contrôlant***, le chef d'orchestre du milieu, le bulldozer créatif, le général d'armée de son environnement humain. Ses parents auront ***toujours peurs*** qu'il fasse une quelconque bêtise impardonnable, comme par exemple qu'il s'enivre et qu'il se batte avec des voyous pour ensuite se retrouver à la prison.

Au cours de son élevage, s'il n'obtient pas tout ce qu'il désire, il devient bourru, bruyant, braillard, nasillard, intempestif, brise-tout. Il n'a qu'à faire sa crise et tous écrasent afin qu'il se calme. Ses parents agissent toujours avec prudence à son égard, car il est émotionnellement très énervant. On marchande la «paix mentale» avec lui et on négocie toujours en fonction de l'amadouer afin de le récupérer, pour que ce «sale caractère» ne tourne pas mal et ne fasse pas souffrir encore plus émotionnellement les parents.

Au cours du passé de son enfance, tel un ouragan de curiosités inassouvies, la mère n'est pas ainsi parvenu à «mobiliser son attention» afin de raisonnablement lui enseigner les bonnes manières. Il a alors développé des attitudes inesthétiques et sans façon de raffinement. Il est brusque, bourru, impulsif, sans délicatesse, sans diplomatie, et ses discours sont le plus souvent bruyants et agencés d'impolitesses ou de grossières indécences faisant intervenir des farces grivoises plutôt déplacées dans le contexte qui se déroule. Et il est ***misogyne*** et ***suppressif*** par surcroît. Ouf !

Il est un vrai cyclone dans ses entreprises de réalisation et il est prompt à la moindre contrariété qu'il dramatise intempestivement. Il veut tout et tout de suite. Il va s'imposer, s'emporter, parler très fort, et chialer afin de tenter de convaincre qu'il a raison et tuer dans l'œuf toute opposition insécure. C'est sa vilaine façon de faire. Il n'a donc pas d'*écoute objective* «puisqu'il sait qu'il sait». Il doit être le plus intelligent, le meilleur, le plus écouté, le plus informé et le plus admiré de tous, car n'oublions pas qu'il doit épater papa et pourquoi pas son environnement humain par besoin inconscient d'estime personnelle. Mais cette admiration tombe à la baisse quand on le connaît un peu mieux, car il est naïf, il n'a pas ainsi suffisamment développé de stratégies de discernement rationnel et dévoile facilement sa vulnérabilité existentielle et ainsi ses vices cachés.

Il est donc «étonnamment naïf» dans sa peau de **visuel** et, très émotif de nature, son *affectivité l'assujetti*. Il fait tellement de gaffes impardonnables, il est tellement maladroit dans ses démarches afin de démontrer qu'il est le meilleur, qu'il devient pénible de le regarder aller. Pour un oeil psy averti : il fait pitié...

### Psychologie des réactions externes émotives

À l'origine, l'enfant était hanté par l'envie intérieure «d'épater» son père et lui démontrer à quel point il était à la hauteur de ses attentes paternelles, et afin aussi d'obtenir de nouveau les yeux étincelants de sa considération. Bien que ce besoin émotif ne s'estompe jamais, il se transforme puisque désormais il prend goût «d'épater aussi» l'environnement humain. Ce dernier devra reconnaître, à tout prix, son *intelligence innovatrice*...

Il est **visuel** et ainsi occultement alimenté en énergie par un courant chaud émotionnel, démesurément chaleureux comparativement au courant froid du *rationnel stratégie dominant*, et son *système aigu affectif* le poussera sensiblement vers les gens depuis sa plus tendre enfance. Il apprécie naturellement leur présence, les affectionne, s'y intéresse, il est foncièrement généreux de lui-même avec eux, car c'est sa nature. Mais il est si gauche, si brusque, si irrévérencieux dans ses manières, qu'il frise toujours l'impolitesse dans ses propos et se fait rabrouer et finalement isoler. C'est ainsi qu'il subit des *rejets*, mais sans pouvoir en identifier la cause réelle puisqu'il ne peut décoder rien d'anormal dans ses agissements, c'est-à-dire dans la programmation subtile de ses *attitudes comportementales subjectives*. Reste qu'il doit survivre émotionnellement et il s'est habitué à ne plus *émotivement subir ses rejets*, pas plus que cette réalité qu'il est «fautif», et on l'entendra dire : «*Le monde ne comprend pas !*» ; «*Les gens sont stupides !*» ; «*C'est pas important !*» De toute façon, la faute ne revient jamais aux **dominants**...

Il est de nature foncièrement généreuse, mais extrêmement naïve. Il fait trop facilement confiance et, de par sa nature de **visuel**, il veut rendre service. C'est un **affectif émotionnel**, une victime facile, et il se fait souvent rouler dans des projets économiques par plus stratégie que lui qu'il ne voit évidemment pas venir. Les abus de confiance et les trahisons sont alors fréquents et se traduisent finalement en pertes de sommes importantes d'argent. À chaque reprise, il demeure *profondément déçu* de ses ex-partenaires d'affaires, mais ne réalise pas qu'ils ne partageaient pas essentiellement sa trop grande motivation créative qui émotivement le nourrit, ces derniers n'en voulant finalement qu'à son argent. C'est une «belle poire» à cueillir. Il réalise que ceux-ci doivent maintenant rire de lui aux larmes et il se sent ridiculisé après coup, et il rougit rien qu'à y penser. De *gros chocs émotionnels*, à travers de *grandes déceptions*, sont donc nécessaires afin d'en arriver à «casser» cette naïveté foncière du **visuel** pour l'amener vers un plus grand discernement de la réalité objective.

Mais au cours de sa jeunesse, en compensation réactionnelle émotive, quelque chose d'inconscient le poussait malgré lui à être bon et généreux avec les gens : c'est qu'on l'a maintes fois *rejeté*. Réactionnellement alors, une «quête d'identité personnelle» se met en action, c'est-à-dire une recherche d'estime, d'attention et de considération affective insatiable demeurant donc toujours inassouvie, vont carencialement débiter et il en deviendra esclave. Il veut se sentir utile dans ses relations interpersonnelles, mais c'est foncièrement toujours pour inlassablement attirer sur lui l'attention de considérations et être enfin «reconnu intelligent» à sa juste valeur. On le rejettera après usage, car il est trop adhérent, englobant, vampirisant, trop entreprenant, sans manière, for désagréable et fourré partout. Surtout qu'il ne se rend pas compte lorsqu'il est de trop et quand se retirer...

Le *rejet* de sa personne lui aura souvent fait mal et, conséquemment, il doit «redresser» son approche et se «raffiner» dans ses stratégies. La pénible expérience humaine aura donc enfin réussi à le «casser» quelque peu dans ses gaucheries imprévisibles et un discernement mental progressif s'installe avec les années et là, par prise de conscience, il fait une phénoménale découverte...



C'est qu'au cours de ses difficiles expériences passées, subséquemment donc, il réalise qu'il peut utiliser l'*émotion affective* pour «piéger» les gens dans ses projets et les «exploiter à son service». C'est alors qu'il va progressivement apprendre à *affectivement* les «cerner» dans ses filets de réalisations de projets matériels ou d'affaires par exemple. En fait ce qu'il découvre est «l'arnaque» d'une ***domination affective émotionnelle***, dans ce sens qu'il va comprendre comment «s'attacher» les gens à lui et *affectivement* les ***assujettir*** à son personnage devenu avec le temps un peu plus acceptable et révérencieux. Dans un premier temps arnaquant, ils vont ainsi le reconnaître et l'affectionner par des services inattendus et inespérables qu'il va ainsi leur rendre presque malgré leur volonté. Sa stratégie consiste à cibler une personne suffisamment importante dans le circuit de sa survie et lui démontrer la fresque d'une notoriété future à construire avec lui, et ainsi lui faire miroiter des succès prometteurs. Pour *affectivement* «l'appâter» à son ***personnage dominant***, gratuitement alors, il va trouver le moyen de lui rendre un service inespéré et le **système émotionnel** de la personne arnaquée la fera alors se sentir *affectivement redevable* et, désormais, elle se sentira conséquemment «obligée à lui». Sa victime demeure ainsi «émotionnellement piégée» par une ***culpabilité inconsciente*** à lui «devoir» quelque chose en retour, car il a compris que ce stratagème crée un ***lien esclave d'assujettissement à sa personne***. Il vient donc de la ***coincer dans ses filets culpabilisants*** et cette personne demeure incapable ensuite de lui dire : «**NON !**» C'est ainsi de cette manière truquée, qu'elle se ***sentira toujours émotionnellement en dette envers lui***. Il la tient de cette «façon inconsciente» et après avoir mis le pied dans la porte de sa maisonnée, il va s'introduire dans la vie des personnages de toute la famille et, subtilement encore, il va les arnaquer à leur tour en se faisant passer pour un *bon gars aimable*. C'est donc son besoin d'affection, d'estime, de reconnaissance et donc d'identité personnelle qui le pousse à agir de la sorte, mais surtout pour nourrir sa trop grande créativité innovatrice de **visuel bâtisseur** l'invitant à follement se lancer hasardeusement dans des projets d'affaires de plus en plus vastes et continus. C'est foncièrement cette dernière raison qui le pousse ainsi à se servir de l'***arnaque émotive affective*** afin de «se lier» les gens à lui dans des projets «non fondés sur des besoins véritables», et c'est là une des raisons fondamentales à ses insuccès répétés.

Une autre des raisons liées à ses insuccès, c'est qu'il ignore la réalité d'un **concept psychologique naturel**. C'est qu'il fait miroiter des projets matériels intéressants aux gens et plans d'affaires qui devraient faire la fortune de tous et, pour ce faire, il *talonnera affectivement* une personne jusqu'à ce qu'elle «accepte» d'y participer seule ou avec lui, trouvant même une occupation pour tous à bord de ce beau bateau d'illusions. Reste qu'immanquablement un jour, ce dernier partira à la dérive économique parce qu'il «ignore avoir violé» un principe fondamental en affaire créative, qui est celui de : ne jamais motiver une personne dans une créativité autre que la sienne, c'est-à-dire qui ne lui appartient pas en essence créative. Ce genre de projet d'affaire, ne faisant pas réellement partie de «l'énergie vibratoire innovatrice» de cette personne, bientôt elle s'en désintéressera parce qu'elle aura perdu le peu de motivation qu'il avait réussi, par «conviction», à lui bâtir. En conséquences désastreuses, c'est lui l'initiateur du projet qui aura désormais à «assumer seul» toute la charge des responsabilités dont au départ il avait faussement attribué à cette personne et, désespéré, il écrasera sous le poids des tâches à accomplir tentant alors d'éviter la faillite.

Mais cela lui prendra assurément ***plusieurs déceptions économiques*** de la sorte avant de percevoir que quelque chose ne va pas dans sa démarche, mais quoi ? Entre temps, il va continuer à développer les stratégies de nouvelles ***arnaques affectives***. Il va donc miser de spéculer avec l'amitié, la générosité, l'affectivité, l'hospitalité chaleureuse avec les gens en les invitant dans de fastueuses réceptions et une fois qu'ils seront repus de ses bontés, ils ne pourront plus «décevantement lui refuser» une alliance et repousser ses intrusions dans leur vie personnelle au cours d'un projet d'affaire. C'est ainsi de cette façon stratégique qu'il se les ***assujettit*** et les ***domine affectivement***. Il va alors exploiter à fond ce créneau de l'*émotion affective*, sans même en ressentir l'indécence ou la culpabilité de «violenter» la vie

intime et la créativité personnelle de chacun, les **manipulant émotivement** via l'*affection* et la **culpabilité**. Il les fera ainsi sentir qu'il serait «salopard» de le laisser tomber après ce qu'il a fait de généreux pour eux et briser ainsi leur relation amicale avec lui.

C'est par ce stratagème subtil de l'*amitié forcée*, qu'il s'est donné le meilleur prétexte pour entrer dans la vie des gens et les coincer dans ses guêpiers créateurs, mais ce n'est malheureusement que pour un temps qu'il sera chaleureusement accueilli. Il se les «attachera» aussi en résolvant certains de leurs problèmes demeurés depuis longtemps en suspend. Au tout début, ses victimes seront heureuses de sa présence providentielle ne se doutant pas qu'ils sont «tombés dans ses filets arnaqueurs», ignorant aussi à quel prix de «détermination affirmative» ils auront à payer pour se défaire de son **englobement vampirisant dominateur**. Ainsi, ils seront «progressivement éconduits et motivés contre leur gré» pour ainsi dire, à participer activement à une quelconque de ses multiples tentatives de projets d'affaire qui lui surviennent toujours spontanément. **Dominants émotionnellement** les personnes de la sorte, il en arrivera ainsi à les convaincre qu'il leur rend un immense service, mais tout en recherchant inconsciemment leur admiration, considération et estime. La faillite émotive et financière le guette de toutes parts, car la majorité de ses projets sont créativement fragiles puisqu'ils ne sont pas issus de besoins réels longuement mûris, mais que de projections imaginatives qui lui sont furtivement survenues.

C'est un **visuel** et donc un **innovateur de nature**, mais aussi un «grand naïf» et cela joue contre lui. Sa vocation fondamentale sur terre est le devenir d'un **bâtisseur créatif** ou un **innovateur émérite**. Mais la **programmation mémorielle névrotique**, issue de la faillite de son dressage, a subjectivement perverti sa personnalité et l'a égarée dans des attitudes comportementales désastreuses pour sa personne. Cette faillite infantile de son dressage, de son éducation, a **subjectivement modelée** son comportement, l'a égaré dans des **attitudes comportementales désastreuses** qui se sont depuis solidement imprégnées dans sa personnalité. Toutes ces influences tordues, nocives, se seront donc **subjectivement mémorisées** dans l'**inconscient mental**, le piégeant compulsivement dans des comportements exécrables qui, étonnamment, il considérera comme normaux parce qu'il n'a pas suffisamment de **discernement mental** pour en faire une juste distinction.

Ordinairement, l'**énergie créative involutive** qui survient occultement à un **visuel** va le gaver de projections imaginatives qui l'animeront en motivations créatives de toutes sortes. Le drame est que, par manque de discernement et de maturité d'esprit, ce **type de caractère névrotique** est incapable d'y résister et de réaliser seul ces miroitements imaginatifs qui semblent de «bonnes idées» à matérialiser. Et l'**émotionnel affectif** a été illusionné d'y arriver en entraînant, par de «fausses motivations», des personnes dans ses pièges de projets innovateurs. Il va donc jouer la carte du «bon gars généreux» avec ses victimes à qui il aime rendre service et qui, par la suite, ne pourront lui dire «**NON !**» Il a donc su «affectueusement se faufiler» dans la vie personnelle de chacun et d'aucun ne peut décemment le mettre hors de sa vie sans en ressentir la **culpabilité** de le faire, mais ce jusqu'au jour où la personne piégée en arrive à «briser» sa **chaîne affective** et «coupe brutalement» avec lui. Mais avant d'en arriver à ce point d'écoeurement de son personnage envahissant, celui-ci aura maintes fois candidement étalées des projets prometteurs proposant des alliances d'affaires qui devraient faire le bonheur économique de chacun sans occasionner trop de travail et d'investissements financiers. Si les gens hésitent, il les intimidera par sa **tristesse**, par une **déception évidente**, ou par la **culpabilité** de le «laisser tomber» et, ordinairement, ils acceptent. C'est comme s'il leur disait ouvertement : «*Vous ne pouvez pas me laisser tomber après tout ce que j'ai fait pour vous !*»

Tout en tentant «d'épater» les gens avec ses idées géniales, qui lui font sentir un **égo intelligent** et ce qui le **flatte vaniteusement** et lui procure un peu «d'identité personnelle particulière», il tentera parfois de décoller un mégaprojet pour inconsciemment obtenir une considération optimale de tous et s'assouvir enfin de plaisirs aigus tirés de cette création phénoménale qu'il entreprend. Mais cette façon de faire est toujours vouée à l'échec, à la faillite économique puisqu'elle va à l'encontre de **principes**

**psychologiques fondamentaux** à la base de toute réussite et, inévitablement, des conflits naîtront entre ses associés et lui. C'est alors qu'il deviendra *vindictif* et *suppressif* à l'égard d'une personne qui voudra le quitter.

Il ignore donc qu'il a transgressé des **lois psychologiques fondamentales** concernant l'organisation en affaire, car en «violant» l'*essence créative* d'un individu et en lui imposant la sienne propre forçant de plus son compte bancaire, il lui crée les **stress de l'insécurité économique**. Cette personne œuvrera alors dans le *doute* et la *peur*. Il a ainsi «violé» son éther en la «motivante outre mesure» dans un de ses projets fictifs en quelque sorte, sans fondements réels comme d'habitude, et évidemment cette entreprise fragile n'a pas tenu le coup très longtemps. Entre temps, il a dû soutenir la motivation de ses autres associés avant qu'ils ne le quittent par désintérêt eux aussi, et fut alors obligé de prendre «seul» leur relève et ainsi accomplir toute la besogne à leur place. Quel gâchis, qu'elle tâche ardue, que d'énergies humaines à investir et on l'entendra dire : «*Les gens ne comprennent pas !*»

«L'inaptitude créative» de ses frêles associés, le désintérêt et l'insécurité émotive de chacun démotivés dans un projet qui n'est pas essentiellement sien, toutes ces raisons réelles en viennent donc à dominer l'expérience malheureuse et ce sera inévitablement la débandade et l'échec financier pour tous. Mais surtout pour lui, pour l'initiateur du projet qui demeure encore naïvement convaincu du succès possible malgré tout, car c'est lui qui y avait investi le plus financièrement. Certains de ses présumés associés parviendront à violemment fermer tout accès à leur personne et ce **rejet global** sera pour lui **cuisant d'émotions morbides**. Il en sera meurtri : «*Comment peuvent-ils me faire ça à moi qui les a si généreusement aidés !*» Mais il s'y est aussi habitué avec le temps : «*Ce sont des pas bons, des incapables !*»

C'est alors que, réactivement, il va se mettre à **suppressivement réagir** contre tous les individus qui vont symboliquement offrir une apparence de «manque de forces intérieures» et il va les **détester d'emblée** sans s'enquérir de la raison profonde. En contre réaction, il va incidemment s'identifier aux forts et aux gagnants, aux parvenus. Par besoin «d'identité personnelle» et pour rehausser l'*estime* de son personnage à la baisse, il va par exemple s'acheter des journaux et revues financières que seuls ordinairement lisent les professionnels du contexte commercial qui en comprennent rationnellement le jargon économique. Il va alors intellectuellement réussir à s'imprégner de données financières et s'en gargariser de commentaires tous azimuts avec des principes économiques qu'il aura mal intégrés puisqu'il n'a pas la scolarité qu'il faut. Ceci donc pour utiliser un langage économique qui va le distinguer de la moyenne des individus qu'il considère de toute façon médiocre, vu un complexe de supériorité qu'il ignore posséder.

Ce **caractère dominant névrotique** se sentira donc trompé, trahi, lui qui aura investi tant de temps dans le projet, tant d'argent et d'intérêt pour les gens. En réaction, il va les invectiver dans ses pensées, entretenant à leur égard une **rancœur bâillonnée**. Ce **non-dit émotionnel** va alors progressivement détruire sa santé...

Son «comportement affectif généreux», composé d'**attitudes manipulatrices, domine émotionnellement** l'environnement humain avec qui il compose. C'est un **dominant affectif** car il sait stratégiquement utiliser le **chantage émotionnel** pour mettre en chantier ses projections créatives imaginatives et tenter de nourrir son **égo** de cette créativité, mais pour aussi «épater» ses associés et se sentir gratifié par l'*estime* qu'on lui accordera.

## Approche thérapeutique

Toute sa vie, il n'a pas réalisé qu'il a **utilisé** les gens pour arriver à ses fins de réalisations de projets matériels ou d'affaires, qu'il *se servait* d'eux pour «satisfaire» son **système émotionnel** ayant besoin de se nourrir de créativité, pour «satisfaire» un besoin inconscient inassouvi «d'épater» son père et l'environnement humain et qu'il se sente en retour honoré d'estime, de reconnaissance et de gratification. Ce sont ainsi pour lui, des besoins ««d'identité personnelle» à nourrir. Il s'est tellement illusionné toute sa vie, il a tellement leurré les gens les forçant presque de se passionner pour ses projets, qu'il croit résolument qu'il a voulu tout ce temps leur rendre généreusement service, ignorant tout à fait les motivations inconscientes derrière qui le faisaient arnaquer les individus.

Il ignore qu'un **besoin inconscient inassouvi** agit comme une seconde personne en lui, illusionne sa personnalité égoïque, le convainc rationnellement du bien fondé du projet, et l'incite réactivement à le faire malgré la volonté des gens en quelque sorte. L'individu sait qu'un projet d'affaire va consommer ses énergies, lui exiger beaucoup d'abnégations et dépassements personnels, mais il anticipe, en récompense, les miroitements illusoire de satisfactions qui viendront niveler ses **frayeurs d'insécurités émotives** et le convaincront que c'est la seule voie à envisager. C'est ainsi que l'individu devient **involutivement expérimental** via la pensée imaginative associée à sa programmation inconsciente involutive. Si des **engrammes** ne l'avaient pas **subjectivement programmés** à la prime jeunesse, de **bibittes psychologiques** entre ses deux oreilles, sa **personnalité subjective** alors n'existerait pas et la **personne objective** prendrait sa place. Elle s'affairerait alors à des projets issus de besoins réels correspondant à son *essence créative personnelle*, et il ne sèmerait pas ainsi des **conflits psychologiques** dans l'environnement humain et il profiterait d'une *paix mentale psychologique*.

Ainsi, par le biais de **la pensée**, il y a une **voix intérieure involutive** qui lui parle subtilement et qu'il «croit sienne», alors que c'est une **entité astrale** qui «rationalise mentalement pour lui» et ainsi «l'éconduit». Elle agit sournoisement comme une seconde nature en lui qui «psychiquement le possède» en quelque sorte, le «convainc illusoirement» qu'il a une grande générosité et qu'il s'évertue à rendre les gens heureux autour de lui. L'**entité astrale** lui ment et l'entretient dans un «état expérimental d'espoir» pour l'entraîner dans un autre guêpier. L'individu apprend alors progressivement à se mentir et se flatter de ses bonnes vertus qui l'illusionnent à perpétuer une démarche truquée, biaisée par sa **subjectivité inconsciente**, et ce n'est pas non plus par un **altruisme** détaché d'intérêts. L'individu ignore donc que le phénomène de **la pensée** est une **énergie télépathique** qui lui survient occultement à son **adresse mentale**, l'éconduisant et l'obligeant ainsi à des **expériences de marasmes conflictuels**, mais ce qui «l'oblige malgré lui» à *évoluer vers une certaine maturité d'esprit*.

Pour que cette *évolution de conscience* se réalise, il faut que ses agissements réactifs deviennent clairs à son entendement mental, et ceci nécessite de lui provoquer de gros chocs émotionnels à travers des échecs financiers afin que les prises-de-conscience, qui s'ensuivront, en arrivent à casser ses **schèmes illusoires subjectifs**. C'est bien là, la première étape de lui faire considérer qu'il s'est «fait avoir» par des projections imaginatives issue de **la pensée astralisée** des **entités**, qui l'ont biaisé en association avec des **attitudes comportementales névrotiques** qu'il ignore consciemment posséder, et qu'il est allé aussi à l'encontre de **principes psychologiques fondamentaux** concernant «le viol de l'essence créative de chacun».

L'individu n'a donc aucune conscience que **subjectivement programmé** de la sorte, il a été «contraint ou éconduit» sous influence involutive, relativement à son karma de plan-de-vie, dans maintes expériences à insuccès inutiles en quelque sorte. De l'Occulte, on lui faisait miroiter les illusions de réussites exceptionnelles, mais l'expérience démontre que seul un grand choc émotionnel, comme une faillite monétaire le foudroyant, arrivera à le mettre à genoux et l'amener à demander de l'aide aux professionnels de la **santé psychologique** afin qu'on lui explique sa programmation subtile.

Il est naïf de nature et il lui est difficile de se protéger contre l'Involution. Il a investi avec trop de confiance dans des projets matériels et économiques réagissant à la moindre impulsion créative. Il a aussi investi avec grande confiance dans les gens et ils l'auront émotivement blessé, mais ses égarements indiscernés et ses échecs cumulatifs l'auront réactionnellement endurci depuis. C'est donc qu'il aura refroidi ses ardeurs émotionnelles afin de ne pas perdre le contrôle et on l'entendra désormais dire à toute approche trop émotionnellement enthousiaste : «*Énerve-toi pas !*», «*Arrête-ça !*». En fait, ce qui veut dire : «*Énerve-moi pas !*» et «*Arrête-moi !*».

Il est devenu ainsi plus prudent avec les années et un peu plus suspect des autres. Il ne fera ainsi plus aussi facilement confiance aux humains, car certains requins financiers prédateur sur son chemin de vie, c'est-à-dire d'autres individus encore plus **stratégiques dominants** que lui l'auront arnaqué dans des expériences malencontreuses lui soutirant beaucoup d'argent. Toutes ces pénibles expériences, dues à une trop grande naïveté émotionnelle et l'ignorance totale de l'Occulte à travers ses pensées, auront donc contribué à modérer ses élans improvisés irrationnels et l'assagir raisonnablement.

Il demeure émotionnellement fragile et vulnérable, mais il s'est depuis longtemps «cuirassé» dans ses émotions afin de ne plus rien ressentir. Imbu de sa grande suffisance, parce qu'il doit se sentir «plus intelligent» que la moyenne et, «puisque'il sait qu'il sait qu'il sait», il ne sera pas facile de psychologiquement l'atteindre. Et on comprend, encore une fois, que seul de grands chocs émotionnels peuvent en arriver à créer «l'ouverture psychologique de l'écoute» de sa personnalité faillible.

Depuis toujours malheureux, il a appris à «nier» ses *émotions tendres* et il se ferme solidement à l'ouverture d'une conversation truffée de *sentiments intimes*, car inévitablement il serait amené à parler de lui et ainsi à révéler ses vulnérabilités. Ça, il ne saurait le faire, car il devra considérer certains **aspects morbides** de sa personnalité et **émotionnellement souffrir** : «*NO WAY !*», «*PAS QUESTION !*». Vaut mieux alors changer de sujet de conversation et se leurrer un peu plus puisque, inconsciemment, il suppose que ces discussions de thérapeute ne corrigeront pas essentiellement sa condition psychologique. En plus qu'il n'est pas prêt à payer le prix qu'il anticipe en **souffrances émotives** au cours d'une **introspection psychologique**. La «fuite» est bien le meilleur remède et «l'alcool» lui aura causé de bien misérables mésaventures.

Sensuel de nature, l'absorption de ce psychotrope l'euphorisera lui faisant plus d'une fois perdre le contrôle de sa lucidité au cours de rencontres sociales ou d'affaires, autrement dit en québécois : «*Il boit à en perdre la carte !*» Après coup, il se demande quelles bêtises il a bien pu commettre dans un tel état d'enivrement avancé. Quels sont les personnages qu'il a pu injurier ? Son **complexe d'infériorité** depuis longtemps s'est transmuté en **attitudes de supériorité**, lui commandant alors de **suppressivement mépriser** les faiblards. Se détestant après coup face à ce comportement détestable de «se saouler la gueule» à chaque détour, ce qui désabuse et désenchante gravement ses proches et il en convient, étonnement alors il va «préventivement» utiliser une attitude généreuse envers ses invités les plus désavantagés par la vie et qu'il sait qu'il ne pourra résister d'insulter au cours de sa saoulerie inévitable, qu'il injuriera donc lorsqu'il aura absorbé trop d'alcool. C'est alors qu'au cours de la festivité qu'en cachette avant qu'il ne devienne trop saoul, il va donc leur distribuer de gros billets tirés d'une liasse d'argent qu'il s'est prémuni à cet effet. Cette attitude comportementale, plutôt étrange et tordue, constitue préventivement une «mesure de réparation» à son éventuel dérapage alcoolisé qu'il sait inévitablement lui survenir puisqu'il ne sait pas résister à la compulsion des plaisirs de «se saouler la gueule». C'est donc sa façon détournée qu'il croit se faire «pardoner» ses gaffes après méfaits. Après sa «gueule de bois» du lendemain et lorsque difficilement la conscience lui revient, des brides de souvenirs associés à ses **propos fielleux**, à l'égard de ces gens démunis, lui reviendront en mémoire et se sentira de nouveau **culpabilisé** dans la **gêne** et le **reproche personnel**. Mais que faire sinon la dispersion au large de ses gros billets de banque au début de la festivité ignorant qu'une **entité astrale**, l'incitant compulsivement, est derrière tous ses comportements stupides. C'est donc par cette fausse manœuvre de générosité tous

azimuts qu'il a tenté de «préparer» les individus défavorisés, qu'ils a déjà ciblé et qu'il anticipe croiser au cours de la soirée par exemple, à recevoir ses **harangues houleuses et suppressives** détournant alors ce méfait sur le dos de l'alcool : *«C'est pas ma faute, vous ne comprenez pas, vous ne pouvez comprendre, vous n'êtes pas en affaires, moi je suis tellement sous pressions et l'alcool me calme !»* Et une petite voix évolutive pourrait lui répondre : *«Ce prétexte illusoire te donne ainsi le droit de te défoncer avec l'alcool et en profiter pour défouler l'amertume fielleuse issue de tes complexes d'infériorité et de supériorité !»*.

Ayant en somme été **rejeté toute sa vie**, c'est tout un travail de décodage des **affects négatifs** qui attend le thérapeute pour lui faire prendre conscience des **compulsions subjectives** qui le manipulent et fait fuir les gens autour de lui, qui décodent désormais son **approche manipulatoire vampirisante**. En fonction de considérations émotionnelles, ce thérapeute devra remonter ses inquisitions psychologiques jusqu'à papa...

### Aspects positifs

Suite aux bienfaits psychologiques résultant d'une **introspection évolutionnaire**, «détruisant à jamais» les mémoires des **engrammes subjectifs** qui créaient chez lui des **attitudes comportementales nocives**, seulement alors surviendront progressivement les aspects positifs émergeant de l'essence créative de sa *personne réelle objective*, la **personnalité subjective** ayant été ainsi *engrammiquement neutralisée*. La *personne* qui en émerge est déjà imbue d'une vaste expérience d'organisation, de mise en chantier et d'affaires. Elle n'a pas peur de s'investir en temps et en argent. Elle saura désormais innover avec confiance et déléguer avec discernement.

L'individu sait maintenant qu'il ne peut «violer» la *créativité personnelle* de chacun par une «motivation forcée» ou par le «harcèlement» d'un **chantage émotionnel**, ce concept lui étant enseigné au cours de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. Il a aussi compris qu'il doit respecter le *rythme créatif* de chacun et faire preuve de compréhension, de tolérance, et d'écoute attentive.

Cette *personne*, devenant ainsi progressivement *objective*, elle deviendra alors une *perle d'imagination créative* à récupérer par l'organisation. Elle ferait une excellente conseillère, une sommité rendant de fiers services à l'entreprise par sa *vision innovatrice tous azimuts* qu'elle possède en tant que **visuel bâtisseur créatif**.

# LE GUEULARD INTEMPESTIF

## Développement

Dans cette brève élaboration du présent type de *caractère névrotique* à l'étude, le **dominant intempestif** est un **visuel**.

Il *domine* l'individu non seulement par sa stature physique ordinairement imposante, mais par le ton puissant, cinglant, strident, tonitruant, de sa voix courroucée tonnante. Il «s'impose» donc chez les gens par la *frayeur émotionnelle* qu'il suscite en *inquiétudes* de toutes sortes, et c'est ainsi qu'il les *domine* finalement avec «autorité». Ce stentor, ce prompt gueulard, ce fendant, ignore que sa forte voix tranchante contient une *fureur arrogante* qui, par les *impressions émotives* qu'elle suscite sur le moment, fige de *torpeur émotionnelle* le discernement décisionnel des gens qui se «soumettent» de façon à ce que cesse ce *stratagème dominant*.

C'est que les individus, composant l'humanité planétaire, ignorent qu'ils portent des *mémoires négatives* dans l'**inconscient mental** de leur **psychisme**. Elles sont sous forme de nombreux *engrammes morbides inidentifiés* issus de *vécus de traumatismes passés plus ou moins dramatiquement émotionnels en intensité* et ordinairement subis au cours du dressage parental. Enfouis donc en dormance sous les cendres de l'**inconscient mental**, c'est par inadvertance au cours de la vie qu'il arrive que ce *mémoires nocives* soient «restimulées», c'est-à-dire «émotivement réanimées ou ramenées en éveil» dans le **mental conscient**. Réactivement alors, l'individu deviendra aussitôt *fortement émotionnel* avec parfois une *intensité* encore plus grande que celle originellement subie au moment du *traumatisme ancien mémorisé*. La raison en est que ces *mémoires engrammiques morbides* se seront *émotionnellement amplifiées* ou *dramatisées* au cours de situations de vie semblables à celles d'origine. Ce phénomène d'*amplification engrammique* est comparable, en intensité amplifiée, à «la torture par la goutte d'eau» qui consiste à faire tomber répétitivement une goutte d'eau au même endroit sur la tête immobilisée de la victime. Les premières gouttes seront supportables alors que les suivantes surviendront comme intensifiées et dramatiquement souffrantes, c'est comme si elles tombaient sur la tête telles des coups de marteau.

À son insu conscient, la personne humaine est *engrammiquement piégée* et c'est tout comme si son ordinateur mental est lié à un clavier possédant des touches qui ne doivent pas être enfoncées. Si donc l'une d'elles est malencontreusement touchée, c'est aussitôt l'explosion nucléaire des *émotions psychologiques souffrantes* qui survient dramatiquement et ce phénomène est dénommé : la *susceptibilité*.

Ce phénomène de *restimulation émotionnelle souffrante* ou de *susceptibilité émotionnelle réactive* se produit lorsque des *mémoires engrammiques*, ainsi en dormance dans l'**inconscient mental**, sont «directement» rappelées de l'**inconscient** à la **conscience mentale** par le fait qu'une personne relate sans détour une situation ancienne faisant appel à ces *mémoires inconscientes*, ou encore via une *pensée* qui survient occultement malgré évidemment la volonté contraire de l'individu. Mais cette *susceptibilité restimulée engrammique* devient «sournoise» et encore plus «dévastatrice» et elle «décontenancera» tout à fait l'individu, si une *mémoire ancienne morbide* est subtilement ramenée à la conscience par un «symbolisme associatif» correspondant à un des «éléments mémoriels» contenus dans l'*engramme émotionnel* en question. Ainsi, une parole dite dans le présent pourra «associativement ou symboliquement ressemblée» au contenu de l'une de celles entendues au cours de l'*événement engrammique passé*, ou de la même façon une ambiance, un bruit, une odeur, la vision d'un objet dans le présent pourra «symboliquement rappeler» l'environnement matériel d'un

*engramme mémoriel ancien*. Cette *restimulation indirecte engrammique*, dont le «rapprochement associatif» avec la réalité est presque inidentifiable pour ainsi dire, produit des *réactions émotionnelles insensées* conduisant l'individu vers la *folie*...

Par exemple, voici comment un événement peut *émotionnellement marquer* un individu d'un *engramme*...

Parce qu'excédé par ses propres problèmes psychologiques, il peut arriver qu'un parent perde son contrôle émotionnel au cours du dressage éducatif de l'enfant. Sa tolérance alors se court-circuite et lui inflige un «abus de pouvoir» en lui criant fortement par la tête, en lui tonnant démentiellement ses exigences disciplinaires ou en le frappant physiquement. *Émotionnellement traumatisé*, l'enfant va inhiber en *engrammes* ces *mémoires négatives* de vécus contenant ces *chocs éprouvants* qu'il subit en *impressions psychologiques émotionnelles* de toutes sortes. Conséquemment au cours de sa vie, il deviendra «vulnérable» à ces *engrammes mémoriels inhibés*, c'est-à-dire devenus «mentalement enregistrés en permanence» et maintenus en «dormance» sous les cendres de l'*inconscient mental*. Tant qu'elles ne seront pas «restimulées», c'est-à-dire «dynamisées» et «émergées» à la *conscience* l'individu n'en souffre pas, mais il en porte tout de même les *charges émotionnelles morbides* dont le trop plein énergétique accumulé devra réactivement se défouler d'autres façons. L'individu étant ainsi *programmé d'engrammes psychiques*, c'est donc par le biais «direct» d'une *pensée symboliquement associative* ou par la «perception indirecte» d'un symbolisme associatif lui survenant de l'environnement humain ou matériel par exemple, que ces *mémoires morbides du passé* seront «éveillées» et «restimuleront réactivement» l'*égo* qui alors en *souffrira émotionnellement* autant sinon plus que la première fois.

Un *dominant intempestif* ignore qu'il actualise une attitude comportementale si délirante qui fait sa force et le caractérise entre tous. Il ne se doute pas non plus que lorsqu'il tonne ses harangues verbales, ce «symbolisme démentiel» rejoint toujours certains des *engrammes inhibés* chez les individus. Devenues alors *réactivement restimulées en émotions morbides de toutes sortes*, ces personnes affectées «écraseront émotionnellement» tout comme au moment où ils avaient subi le *traumatisme premier* qui les avait *engrammiquement marquées*. Elles croulent donc, dans le présent, sous le poids des *insécurités émotives anciennes* que ces *mémoires engrammiques* dynamisent de nouveau.

Ce qui devient parfois «aberrant» pour elles, c'est que sur le moment ces «victimes» de la vie «ne peuvent s'expliquer la relation indirecte» de ces *traumatismes anciens* avec ce qui survient dans la réalité actuelle qui les a «mémoriellement éveillés» et qui fait de nouveau *émotionnellement souffrir* leur vulnérable êtreté. C'est donc dans un *éclair réactionnel engrammique* que la *souffrance émotionnelle ancienne* est ainsi dynamisée lors d'une *restimulation mémorielle* qui fait perdre la *lucidité objective*. Les personnes ont alors *peurs*, deviennent *inquiètes*, *craignent* la *fougue intempestive* du *dominant*, et se mettent à *nerveusement trembloter de frayeur émotionnelle*. Elles ignorent donc la source réelle et subite de leurs *propres réactions d'angoisses* et d'*anxiétés émotives*, et ces gens seront alors portés à faire taire ce *gueulard intempestif*, qui les *domine*, en se «soumettant promptement» à ses exigences autoritaires. Et rares sont les personnes qui auront la *force intérieure* de l'affronter pour le quitter. Les faiblards, qui demeureront sous sa *protection dominante*, achètent «illusoirement» une tranquillité émotionnelle et se croient protégés sous la tutelle de cet «apparent» puissant personnage.



Le **dominant intempestif** assujettit donc, prestement à sa personne, ces *victimes engrammées* et parce qu'il sait comment créer l'*impact émotionnel* nécessaire à *se les assujettir sous son joug vampirisant*. Lui-même *carencé d'identité réelle*, sa personnalité égoïque s'illusionnera à croire, avec satisfaction, que ces personnes auront eu finalement foi en ses propositions créatives et talents exposés avec tant d'affirmations stigmatisantes. Tous donc se leurreront dans l'aventure et ils seront entraînés dans des projets d'affaires qui, inévitablement, soulèveront des *conflits* puisqu'ils sont «voués à l'échec en partant» parce qu'ils ne sont pas démocratiquement débattus entre tous les partenaires qu'inconsciemment ce **dominant intempestif** traumatise.

Si un jour vous avez affaire à une telle *paire de bras mentals névrosés sur deux pattes*, si vous l'affrontez sans en éprouver le *stress d'émotions intenses*, c'est que vous faite preuve d'une grande **force intérieure**. Vous pourrez alors mesurer, pour vous-même, une «absence de *peurs*», ce qui dénotera conséquemment une «absence d'*engrammes nocifs*» dans votre **inconscient mental**, mais soyez sûr qu'il deviendra un **psychopathe dominant** lorsqu'il comprendra qu'il ne peut plus vous retenir...



# LA MATERNELLE VAMPIRISANTE

Quelques paragraphes seulement pour décrire ce **caractère névrotique particulier**. Il y en a tant...

## Développement

Elle utilise le *chantage affectif émotionnel* pour exercer une *mainmise dominatrice assujettissante* sur ses enfants, et ceci afin de s'assurer leur présence actuelle la réconfortant et leur présence protectrice assurant son futur jusqu'à sa mort. Elle n'a véritablement pas conscience qu'elle manipule en fonction de sa survie matérielle et physique.

Tout jeune, elle fera d'abord comprendre à ses enfants à quel point elle a *souffert* lorsqu'elle les a mis au monde et ainsi la «chance» qu'elle leurs a donné d'être présents en cette vie. Elle va donc commencer par les *culpabiliser* de l'avoir fait *tant souffrir* afin «d'émotivement les lier» à sa personne si généreuse. Elle leur démontrera ensuite à quel point elle les a veillés, bichonnés, protégés, et ils se sentiront ainsi «redevables» envers sa personne. Elle leurs bâtit donc un puissant *complexe de culpabilité* et ainsi dans le but inconscient de «se les lier à elle».

S'il y avait une *conscience objective* chez la mère plutôt qu'une *conscience subjective* subtilement programmée d'*engrammes*, c'est-à-dire *involutivement conditionnée* produisant chez l'être un état de conscience plus ou moins lucide, elle ne chercherait aucunement à *dominer* ses enfants de la sorte afin de s'assurer ses vieux jours. Dans l'état *objectif*, la *peur* n'existe pas et la personne *individuée* aurait suffisamment d'*autonomie* pour se trouver un travail rémunérateur lui assurant ses vieux jours. Mais tel n'est pas le cas dans cet exemple à l'étude...

Avec emphase émotionnelle, elle leur démontrera aussi à quel point encore elle les a «défendus» contre un père ingrat, irresponsable, inconséquent, qu'elle a dû *courageusement* quitter pour alors «arracher» ses pauvres enfants de son *emprise néfaste*. À quel point par la suite, elle a *souffert psychologiquement et physiquement* via un pénible travail peu rémunérateur afin qu'ils en arrivent tous à survivre convenablement. Ainsi, elle cultive constamment, à leur égard *culpabilisant et redevable*, une image de *courage* et de *mérite* pour qu'ils se sentent *obligés* à elle.

Cette mise en scène est aussi pour s'assurer qu'ils la supporteront avec *estime* en retour, qu'ils s'enquerront d'elle fréquemment brisant ainsi son *potentiel ennui émotionnel*. Elle nourrit donc, inconsciemment sur le long terme, qu'ils s'en occuperont physiquement un jour si jamais elle tombait malade ou qu'elle serait trop vieille pour prendre soin d'elle-même, ou encore qu'elle se retrouverait dans le besoin financier. C'est sa façon subtile inconsciente de *servilement se les assujettir* à sa personne, ce qu'elle prémédita aussi inconsciemment à partir de leur tout éveil de conscience dans la vie.

Elle les manipulera ainsi savamment jusqu'à même briser leurs amours sentimentaux, défaisant alors leur couple de façon à ce que ses enfants continuent d'habiter sous le toit familial et pourvoir ainsi à ses besoins. Si elle n'arrive pas à briser le peu de leur *autonomie résiduelle* et qu'ils se marginalisent finalement de sa *domination maternelle*, elle développera d'autres stratégies subtiles pour conserver au moins leur *dépendance affective*. Une autre de ses stratégies sécuritaire sera de miser sa *domination* sur le plus vulnérable et ainsi manipulable de ses enfants mâles, qu'elle *complexera* et *culpabilisera* de façon à ce qu'il ne quitte jamais la maison familiale et dont les revenus de travail seront susceptibles de lui assurer une confortable vieillesse. C'est qu'à la source sa personne est *foncièrement dominée* par la *peur* d'être seule pour affronter les épreuves de la vie et les *émotions morbides* de *l'anxiété*, liées au futur, qui la rongent en *frayeurs émotionnelles*.

Ce scénario est «karmique», c'est-à-dire qu'il fait partie d'un plan-de-vie expérimental involutif dont chacun des participants est initiativement ou karmiquement maillé à son insu conscient. Chaque individu est donc *subjectivement conditionné* ou *engrammiquement programmé* de façon à lui entretenir un *état névrotique* ne lui permettant pas le développement d'une **réelle autonomie**. C'est malheureusement à travers des *souffrances psychologiques émotionnelles* que ses enfants, chacun individuellement, devront en arriver un jour à suffisamment élargir leur **champ de conscience personnel** pour comprendre finalement leur situation karmique involutive pour péniblement se défaire des chaînes de leur assujettissement maternel. Reste que pour en arriver là, c'est le Double Éthérique qui, inlassablement, les inspire par *intuitions*...

Comme nous le constatons, les enfants ne sont «que» la «progéniture génétique» des parents, mais ils ne sont pas la «progéniture âmiques» de ceux-ci. Les **psychismes**, qui «imprègnent énergétiquement» ou «incarnent» les cerveaux des corps physiques, n'ont rien à voir avec le **psychisme** habitant le cerveau des parents. La présence d'un **psychisme**, ici-bas incarné, est «karmique», c'est-à-dire qu'une **unité cosmique de conscience** est liée par un «contrat cosmique» pour ainsi dire, à devoir compléter diverses trames d'expériences difficiles à travers différentes vies réincarnationnelles dans le temps. Ceci de façon à lui faire «intégrer», par *prises-de-conscience*, l'intelligence psychologique tirée de situations complexes devant optimalement acheminer cette **conscience** vers une certaine maturité d'esprit avant de repartir pour l'Univers Galactique. Lorsqu'on regarde un film qui dure 2 heures, nous ne réalisons pas qu'il a pris plusieurs mois à toute une équipe pour le créer. Il en est de même avec l'Invisible, derrière les pas de l'expérience humaine créant donc «l'intégration» d'une **intelligence de discernement** dans une **conscience vivante**.

Ce que nous connaissons actuellement de la *psychologie traditionnelle involutive* pour ainsi dire, sont en majorité des concepts imparfaits sanctionnés par la société, conformes à l'Histoire, donc à la progression historique du MOI COLLECTIF INVOLUTIF. C'est-à-dire un «entendement psychologique subjectif» qui n'a aucune conscience de l'existence possible d'un MOI OBJECTIF à la mesure de la capacité de pénétration des Mondes Cosmiques Parallèles dits l'Invisible, le Double Éthérique étant l'ambassadeur de La Lumière Universelle.

# LE RATOUREUR CAPRICIEUX

Il faut considérer le *caprice* comme une dégénérescence de l'*orgueil pur*. C'est une attitude de *pouvoir vaniteux* particulièrement détestable chez l'individu qui, à son insu conscient, en est égoïquement piégé, subjectivement programmé via des influences provenant de vécus émotifs subis au cours de la tendre enfance. Cette *attitude subjective comportementale* fait en sorte que cet être, *inconsciemment subjectivé*, veut vous *assujettir à ses volontés capricieuses* les plus farfelues, exigeantes, inutiles, tordues. Le plus souvent, il n'agit que pour le *plaisir égoïste* de «stratégiquement vous manipuler et vous voir réagir en fonction de ses plus éphémères désirs, et se rendre compte que vous ne pouvez résister de lui obéir». Il adore ainsi exercer ce *dominant pouvoir manipulateur* sur vous, et c'est que la maîtrise subtile de cette *puissance de manipulation* nourrit son *orgueil vaniteux* comme si cela représentait pour lui un trait d'intelligence réelle.

Le *ratoureur capricieux* s'exprime par un comportement qui *domine* sa victime et ses *actions capricieuses* sont inévitablement *suppressives*. C'est qu'elles *obligent*, elles *contraignent*, elles *assujettissent* contre le gré de l'individu, qui ne réalise pas encore pourquoi il ne peut résister d'obéir aux *manipulations spéculatives* de ce dominant et ses *manipulations suppressives* seront toujours «inacceptables» et «reprochables». C'est que le *caprice* n'est «jamais intelligent par lui-même», mais toujours habilement appliqué selon la meilleure stratégie d'approche subtile aux «failles de personnalité» chez l'individu manipulé, c'est-à-dire au terrain pointilleux de sa *susceptibilité émotive réactive*.

Au contraire de l'individu soit disant «normal», le *ratoureur capricieux* a toujours sa *perfidie manipulatrice* en éveil. «Stratégiquement coincée» dans ses *filets dominants*, une éventuelle victime devient sa principale préoccupation le faisant *vaniteusement jouir* de sa *puissance subtile à spéculativement manipuler* la personnalité d'un individu. Ce *type particulier de névrosé caractériel* nécessite donc de constamment nourrir son *besoin maladif inassouvi du contrôle d'autrui, qu'il soumet à ses divers désirs ou caprices tordus*. Conséquemment, sa *personnalité subjective* va développer un *plaisir condescendant* à l'application de ces *stratégies spéculatives dominantes* devenant de plus en plus subtiles, et il ne peut plus se passer de cette *jouissance malade* qui se réalise contre la volonté de ses victimes. Mais il ne peut opérer à découvert, car il serait reconnu, identifié, et il perdrait ainsi son *pouvoir de subtiles manipulations abusives*. Son arnaque doit toujours demeurer «imperceptible» et ainsi, on ne doit donc pas le voir venir...

Il doit alors évaluer ses *stratégies manipulatrices* les plus subtiles, celles-ci étant inconsciemment considérées par lui comme des «mesures à son intelligence». Mais il se leurre, il s'illusionne erratiquement, car cette faculté ne se qualifie pas par la *domination d'autrui*, mais par l'atteinte évolutive de la conscience au développement d'un *sens éthique humaniste*. Il savoure donc avec satisfaction le résultat de ses *manipulations spéculatives sournoises*, de ses *arnaques malfaisantes* dont il développe l'art d'appliquer sur le long terme s'il le faut, et cette *puissance subtile malicieuse* fait *vaniteusement jouir* son *égo*.

Ce *secret pouvoir véreux* lui crée une *suprématie orgueilleuse* sur certains individus qu'il *contrôle spéculativement* à loisir, et il agit prudemment lorsque survient le temps des *subtiles stratégies contraignantes*. Il devient alors une *autorité spéculative* qui doit «sans cesse tester» ses *manipulations stratégiques* qui sont des *vicissitudes subjectives* de l'égo, donc une «stupidité de l'intelligence» chez cet individu. Il en résulte donc une forme de *chantage manipulateur* exercé dans le but d'obtenir un *pouvoir abusif* et même *vindictif* sur autrui.

Chez le **ratoueur capricieux**, ces besoins tordus d'*exploitation abusive* des «failles de personnalité» chez les personnes «émotivement vulnérables» sont réactivement issus de ses propres «frustrations anciennes subies au cours de sa prime enfance» et le trop plein accumulé de ses *charges émotives*, générées en *réactions compulsives* depuis, nécessitent périodiquement un *défolement suppressif* sur autrui. C'est que ce **manipulateur dominant** nécessite le besoin de *sentir souffrir* sa victime en compensations réactives, de façon à se sentir émotionnellement libéré de ses pressions intérieures psychologiques dues à ses fameuses *charges émotionnelles* qui régulièrement se rebâtissent dû aux *engrammes non neutralisés* qu'il porte psychiquement comme un poison dégénératif. La recherche d'un bouc émissaire sur qui *suppressivement défolement* dans le présent sa *rage ancienne*, issue donc de *frustrations passées*, agit comme une «compensation émotive temporaire» pour calmer ses *colères anciennes* depuis trop longtemps bâillonnées.

C'est que tout jeune l'*individu frustré* a nécessité un moyen de *revanche sur autrui* pour «défolement» la *dégénérescence refoulée* de ses *vexations passées* en *dominant*, en *manipulant* la naïveté d'êtres émotivement vulnérables à ce qu'ils répondent à ses *caprices déraisonnés en défolements compensatoires*, afin donc qu'il déguste son *plaisir sadique* de les voir «se soumettre» malgré leur volonté contraire. Lorsque arrivé à l'état adulte, ce *besoin maladif* transmutera, se transformera en stratégies encore plus raffinées, encore plus subtiles de manipulations. Et ce manipulateur possède ordinairement un *fameux complexe d'infériorité* qu'il cherche à psychologiquement rééquilibrer par le «potentiel de pouvoir» qu'offre la *manipulation coercitive* sur autrui, car cela lui donne une sensation de *supériorité vindicative* sur l'environnement humain.

Cette *attitude comportementale capricieuse* a donc pris *subjectivement racine* en lui un jour de son enfance alors qu'il fait la découverte des «menus pouvoirs» qu'offre la *manipulation spéculative* sur autrui, et il y constate un *intérêt dominant assouvissant* à le faire. Il est gauche au début dans ses *démarches manipulatrices*, mais à force de *tentatives spéculatives à développer ses ruses subtiles* il est devenu de plus en plus perfectionné obtenant plus de succès, et bientôt il s'est cru un génie comparativement à la passivité relative des individus qu'il *exploite véreusement* dans l'exercice de cette *maîtrise comportementale dominante*.

Le **ratoueur capricieux** se vautre dans le *narcissisme égoïque* de sa personnalité, c'est-à-dire qu'il «s'apprécie et s'estime outre mesure», mais sans véritablement le réaliser. Donc d'une façon inconsciente, il est «en amour avec lui-même», c'est-à-dire avec sa *science manipulateur* qui *progresses perfidement* chaque jour. Il savoure donc *vaniteusement* son «état manipulateur génial» qui lui confère de petits pouvoirs s'accumulant sur l'*égo* crédule, naïf, complexé, donc émotionnellement vulnérable de ses victimes.

Un jour, il arrive au *faîte ténébreux de sa personnalité dominante* et il est presque impossible de le faire redescendre de ce perchoir subtil de *supériorité égoïque subtilement vaniteuse*. «Jamais il ne s'avouera vaincu et jamais non plus il ne reconnaîtra ses torts», car un *dominant* a toujours trop d'*orgueil*. Cela représenterait une *perte d'estime* pour sa propre personne que d'abdiquer son propre pouvoir pour en reconnaître un à sa victime. Ça jamais il le fera, car ce serait là sa mort égoïque...

Par exemple, toute discussion rationnelle avec lui en rapport avec une quelconque problématique psychologique de la vie devient presque impossible puisque pour lui de se prêter à cet exercice le placerait, tôt ou tard, à découvert l'obligeant à se révéler, créant alors une ouverture à devoir exprimer des opinions de nature humaniste et livrer le non-dit intérieur de ses secrets personnels. Il sait qu'il en viendrait donc à devoir inévitablement «se dévoiler» et de sa part, on se frappera immédiatement à un *mur d'intolérances manipulatrices* et de changements-d'à-propos égarants dont il excelle l'aptitude pour se désimpliquer d'un sujet inopportun inquisiteur. Pour une conscience non expérimentée à un tel personnage manipulateur, un esprit non aguerri à cet exercice se rendra finalement compte qu'il est en vain de tenter de discuter avec lui de «la psychologie de la vie»

pour tenter de résoudre certains problèmes avec sa personne et en arriver à une quelconque compréhension. Cela équivaut au désespoir face à une extrême confrontation avec son **égo** qui **résistera orgueilleusement** jusqu'à ce que mort s'ensuive. Il sera impossible d'amener à la *raison objective* cet **être manipulateur déroutant** et, s'il le faut, il divaguera pour vous dérouter et vous décourager dans votre approche introspective avec lui. Finalement, pour y mettre un terme, il va trouver le moyen de vous déstabiliser à travers la **guérilla d'un conflit** qu'il saura ingénieusement mettre en scène pour que vous y renonciez.

Chez ce **caractère névrotique**, foncièrement donc l'**orgueil prime** sur ses états de conscience. Il s'**illusionne maladivement** et avec conviction, que ses agissements sont corrects, normaux, et en fait il se demande pourquoi tous n'agissent pas comme lui, ne sont pas aussi subtils que lui, et il en déduit alors qu'ils ne sont pas aussi «intelligents» que lui. Ainsi, il devient «convaincu» qu'il est «supérieur à la moyenne des gens» et qu'il «a raison» dans ses **agissements manipulateur** qui lui semblent tout à fait «normaux». Mais, il ne réalise pas qu'il «se voile» continuellement la raison, c'est-à-dire qu'il «s'illusionne pour ne pas voir» son propre **conditionnement manipulateur**. Autrement dit, il s'endurcit progressivement, négativement, **névrotiquement** dans cette **voie subjective** au fil des ans. C'est une «vicissitude de l'esprit», de son **égo subjectif** qui, à son insu conscient, est emprisonné dans un cercle vicieux.

À un stade trop avancé de ses **manipulations coercitives**, toujours causées par un automatisme de réaction égoïque à une **frustration passée psychologique** demeurée non résolue, non identifiée, sa **personnalité capricieuse**, bien ancrée dans sa **subjectivité**, devient «irrécupérable» par la société humaine dans laquelle elle improvise et trame continuellement. Sa raison est toujours **réactionnellement biaisée**, compulsive à une **cause engrammique** non identifiée, mais si cette dernière l'était par *prise de conscience* sur ses propres agissements à l'intérieur d'une **Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple, la personne cesserait alors **tout comportement manipulateur spéculativement capricieux**. Son besoin d'*estime personnelle* fait ainsi en sorte qu'elle nécessite d'être «reconnu intelligente entre tous», et elle s'entête à perdurer dans cette **voie de pouvoir et de manipulations coercitives** qui lui semblent normales comme agissements. Elle ne se voit donc pas agir et on ne décèlera pas, chez cet individu à l'**esprit subjectivement tordu**, l'ombre d'une *volonté d'ouverture d'esprit* à un changement amélioratif de sa condition égoïque qui devrait pourtant progresser vers le stade d'une évolution de conscience plus avancée. Elle a définitivement la conviction intérieure inconsciente «d'avoir raison», et ses agissements manipulateurs lui semblent donc corrects parce qu'ordinairement elle a la sensation «qu'elle sait, qu'elle sait qu'elle sait...».

Seules de grosses faillites émotionnelles peuvent lui apporter des chocs psychologiques suffisamment grands pour en arriver à neutraliser toutes ses **projections manipulatrices** qui le «dominent égoïquement en comportements manipulateurs» qui, en somme, «gouvernent inconsciemment» sa personnalité. C'est le manipulateur inconsciemment manipulé, qui ignore sa **programmation subjective assujettissante**. C'est la personnalité qui, elle-même, est arnaquée par la vie involutive dans une **programmation subjective inconsciente** qui la pousse à indûment manipuler les autres de la sorte et les faire psychologiquement souffrir. C'est pour cette raison qu'il est si difficile, sinon impossible, d'éveiller l'individu à cette dimension manipulatrice de lui-même car, car au départ il est épaté par son savoir-faire manipulateur qui lui confère illusoirement de l'*identité*, de l'*autorité*, de l'*estime* pour lui-même, du fait «qu'il sait qu'il sait qu'il aura raison de tout». Un observateur objectif dirait que : «*Ce sont des personnalités intellectuellement intelligentes, mais qui se comportent en imbéciles heureux !*»





## LE MANIPULATEUR DÉFOULANT SUPPRESSIF

À travers les innombrables **psychopathes dominants** qui existent sur la planète, il y a ce fameux **manipulateur défoulant suppressif** qui sait périodiquement vous entrer en conflit et en profiter pour défouler sur vous le *trop plein énergétique accumulé de ses propres charges émotionnelles issues de son lot inconscient d'engrammes mentalement inhibés*. C'est qu'il a «astucieusement» appris à profiter des *failles émotives* de votre personnalité pour *malicieusement* s'y introduire en toute impunité, c'est-à-dire savoir utiliser vos faiblesses égoïques comme vos *complexes psychologiques* ainsi que le terrain subjectif de vos *susceptibilités émotives* qu'il a patiemment étudiées. Il vous fera *psychologiquement souffrir* par des *états conflictuels* qu'il sait subtilement et adroitement provoquer constatant alors, avec une *satisfaction maléfique*, votre *désarroi émotionnellement souffrant*.

C'est donc étonnamment par ce stratagème du *conflit émotionnel* qu'il sait stratégiquement amorcer ou engendrer en votre personne, qu'il défoulera sur vous, par «transfert psychologique», le *trop plein accumulé énergétiques de ses charges émotives issues de ses propres conflits intérieurs subjectifs* dont il n'arrive évidemment pas à identifier les *causes réelles engrammiques* pour «s'en défaire à jamais». Ce que l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** peut arriver à accomplir. Ainsi, il tire une *grande satisfaction maligne* à constater votre *déchéance psychologique émotive* et il «jouira» de «vous tenir à sa merci», constatant par là que vous ne l'avez pas vu subtilement opérer. Mais vous ne le pouviez pas puisque vous n'avez pas l'*esprit retord* comme lui, et que vous ne souffrez pas de son *obsession perverse* à constamment manipuler les gens pour répondre à quelques *motivations inconscientes compulsives* provenant des *programmations subjectives* de ses *engrammes inhibés* de ses *traumatismes*.

Cela lui procure ainsi un «soulagement émotionnel» lorsqu'il vous voit vous «morfondre d'impuissance» à tenter de décoder le sens de l'intrusion insidieuse de sa part qui vous fait tant souffrir. Ainsi, ce «transfert psychologique», de sa propre *souffrance émotionnelle* en «défolement» sur vous, «allège énergétiquement» ses *tensions nerveuses engrammiques* puisqu'il n'est plus le seul à souffrir. Reste donc qu'il *jouit malicieusement* à l'image que vous vous tortillez dans des *souffrances émotives* comme un vers de terre lorsqu'on l'empale avec un hameçon pour la pêche.

Lors de la formation de son couple par exemple, à prime abord, il sera presque impossible d'identifier son *manège sournois*, car il est comédien et il sait présenter une saine image de lui, sachant aussi patiemment attendre sa proie comme un chat et n'opérant qu'au moment stratégique de l'entraper. Mais il est trop tard, car ce n'est qu'au fil des ans qu'on le découvre puisque ce *rusé stratège manipulateur défoulant* a appris à maîtriser la faculté d'échapper à l'attention de ceux qu'il veut en somme duper et maîtriser sous son *contrôle dominant*.

Son approche subtile opère donc sur le long terme. Il est comme le serpent que l'on n'entend pas se glisser vers sa proie et qui frappe opportunément en son temps. Il ne se révèle pas à sa victime, il est «stratège» et d'abord il installe un climat de confiance comme une araignée tisse un peu plus sa toile entrappante chaque jour. C'est un fameux manipulateur qui détient à son crédit des années d'expériences dans l'application de ses *manipulations spéculatives subtiles*, et qui possède quantité de *ruses stratégiques* dans son coffre à outil plein à craquer. Ses stratégies sont loin d'être évidentes et, dans le couple, cela prend souvent quelques années avant de découvrir son véritable *manège défoulant manipulateur*. Mais il est trop tard pour la brebis qui croyait s'acheminer vers la bergerie plutôt que vers l'abattoir...

Il en résulte donc, de la part de ce **dominant**, une *manipulation suppressive insidieuse* adroitement dirigée à l'insu de la personne ciblée. La «jouissance égoïque» de voir l'autre *émotionnellement se tordre de souffrances psychologiques*, se *torturer d'émotions*, de *rages d'impuissance* à comprendre une *situation conflictuelle d'existence* qui, finalement, se retourne toujours contre lui. Comme tant d'autres avant lui, il est la *nourriture psychologique* du **manipulateur malicieux défoulant** qui s'attaque surtout aux Humains en qui il a reconnu et mesuré une naïveté suffisante qui lui sert de porte d'entrée à ses *spéculations manipulatrices* pour facilement y opérer à loisir. Par exemple, quelqu'un qui aurait un *complexe d'infériorité* serait pour lui une bonne victime, ou encore celle programmée d'un *complexe de culpabilité* et qui prendrait sur elle la charge de tous les problèmes existentiels de son couple. Ultimement, cette personne représenterait en couple le «terrain psychologique parfait» chez qui investir un *futur défoulant*. Et tout cela se réaliserait inconsciemment selon un plan-de-vie involutif...

Cela crée donc un «contentement satisfaisant et jouissant égoïquement» pour la personne du **dominant**, par exemple de constater qu'une autre *se tord de souffrances psychologiques émotives* à essayer de comprendre ce qui lui arrive si chroniquement en *conflits émotionnels* de toutes sortes dans son couple. Le partenaire incapable de se dégager de son *emprise psychologique assujettissante*, ignorant consciemment qu'il est *subtilement manipulé*, incapable aussi de dire «NON !» dû à un conditionnement éducatif parental, cette «victime» de la vie involutive est alors incapable de se défaire du *joug de son assujettissement psychologique*. Il se passera alors des années avant que le partenaire en arrive à «décoder» ses *manèges manipulateurs subtils* et s'en désassujettir.

Pour une personne à *entendement psychologique sain*, mais qui n'a pas décodé son *manège manipulateur démentiel* et qui décide de vivre en couple avec ce **dominant** dont elle ignore réellement la *compulsivité perverse stratégiquement spéculative*, cela lui nécessitera donc des années de cohabitation conjugale avec lui avant de découvrir la mécanique du fameux comportement du *transfert psychologique* de la *souffrance émotive* se réalisant par personne interposée. Cette *souffrance émotionnelle* est ainsi sciemment provoquée chez une «victime», et a comme fonction perverse d'alléger le trop plein accumulé énergétique des *charges émotionnelles* qui constamment se rebâtissent chez ce **défoulant manipulateur suppressif** à cause de ses *engrammes inconscients* par conséquent demeurés inidentifiés.

Il a donc constamment besoin de créer un *contexte conflictuel* pour défouler, par «transfert psychologique», ses *souffrances émotives personnelles* en regardant *souffrir* quelqu'un d'autre par exemple, mais sans que celui-ci en découvre l'astuce manipulateur afin de pouvoir recommencer un jour son manège d'autres façons manipulatrices. Conséquemment, il savoure sa *puissance stratégique* dont il constate chaque jour l'amélioration progressive par l'efficacité, de plus en plus astucieuse, de ses *manipulations subversives*, et cela constitue «illusoirement pour lui» une mesure de son intelligence et ce qui le motive à continuer ce jeu pervers.

En quelque sorte, il fait partie des **capricieux** qui sont des **orgueilleux**, et sa raison n'aura pas d'écoute à un redressement psychologique plus objectif. À aucun prix il n'admettra de reconnaître son état manipulateur, même si son partenaire de couple en a assez et menace de le quitter puisqu'il se rend compte qu'il n'y a rien à faire pour le changer. Ce **spéculatif stratège manipulateur** a trop à perdre dans l'aventure, car la *manipulation perverse subtile* a rempli toute sa vie de couple en *défolements réactifs satisfaisants* sur son partenaire qu'il a inconsciemment choisi, entre autres raisons, pour «périodiquement défouler sur lui» le trop plein énergétique de ses *charges émotionnelles engrammiques*. Son *entêtement orgueilleux* est «aveuglé», mais lui fournit toute la motivation nécessaire à rendre à terme ses actions déplorables. C'est à ce moment que la personne devient *psychopathe* dans ses agissements, car *elle ne reculera devant aucune action manipulatrice suppressive pour ne pas perdre son pouvoir sur autrui*.

Même face à la menace que sa famille est à se *briser dans déchirements de souffrances émotionnelles*, elle ne changera pas d'un iota son *comportement manipulateur* face à son partenaire de couple puisque «reconnaître ses torts» équivaut à «perdre la face», et ça elle ne le peut pas car le taux d'*orgueil* est trop élevée. Dans ce malheur, même si le divorce doit intervenir et séparer les enfants de l'un des parents qu'ils aiment, «égoïquement aveuglée» dans sa *folle démarche vindicative*, elle fera fi des *émotions souffrantes* qu'ils auront à ultérieurement éprouver. Rien ne l'arrêtera dans sa démarche orgueilleuse et elle ne voudra rien reconnaître de son manège manipulant. Elle doit donc «gagner à tout prix» et, dans l'exercice du divorce, elle se proclamera même «le sauveur» du bonheur futur de ses enfants en les «arrachant» d'un contexte familial en *perpétuel conflit*, alors qu'elle ignore en être l'auteur. À ce sujet, elle sait «se mentir» depuis sa prime enfance, «jouer la comédie» qui a été toute sa vie, et n'éprouve aucun «repentir» à ses actions reprochables. Elle manipule si stratégiquement sur le long terme que, de toute façon, ses enfants «désinformés» lui donneront finalement gain de cause et l'appuieront même dans sa démarche de séparation de couple. C'est aussi parce qu'ils en ont plus qu'assez de ces *conflits conjugaux* qu'ils doivent périodiquement endurer, dont ils ne comprennent rien et auxquels ils sont souvent pris en otages à devoir préférer soit l'un ou l'autre des deux parents.

Il est tout à fait certain que ses *manipulations abusives* dans le couple ne s'adressent jamais aux enfants, car elle ne voudrait aucunement se les mettre-à-dos puisqu'elle en a besoin comme support psychologique puisqu'ils font désormais partie de son plan stratégique pour sortir vainqueur de ce divorce face à tous. Elle va plutôt travailler sur le long terme et ainsi subtilement leur démontrer à quel point elle est le «parent exemplaire», tout en faisant ressortir les défauts du partenaire. C'est sa façon subtile spéculative de «se les associer contre lui», de les monter même contre lui, ne réalisant pas qu'elle s'en sert comme otages. C'est qu'elle doit gagner la *joute conflictuelle* à tout prix et en vrai **psychopathe dominant**, elle ne reculera devant rien. Elle n'hésitera donc pas à se servir de ses enfants afin de ne pas «perdre la face devant tous», ce qui inclus la parenté, les amis et les compagnons de travail. Ce sera pour elle une «œuvre» exploitant le long terme, mais qui se réalisera, coûte que coûte, même au prix de la brisure de sa famille conjugale, car l'*orgueil* chez elle est grand et la domine inconsciemment.

Aussi inacceptable, aussi intolérable, aussi absurde que peut sembler être la bêtise humaine de ses actions irraisonnables, cette **psychopathe dominante suppressive** ne peut se rendre compte, par elle-même, de son *état d'être vicieux subjectif* issu d'une «programmation subtile» qui l'anime *subjectivement*. Donc compulsivement, ce qui la pousse jusqu'à «détruire son couple» et faire *émotionnellement souffrir* ses enfants entretenant uniquement «le but de vaincre» et, pour une dernière fois, «avoir raison» de son partenaire de couple qu'elle *dominait* auparavant si parfaitement. D'aucune façon elle n'acceptera l'intervention d'un psychologue qui, par le biais du *doute* ou de la *prise-de-conscience* par exemple, arriverait peut-être à désamorcer ses *attitudes comportementales destructrices* conditionnées par une *programmation engrammique inidentifiée* qui, compulsivement, les dynamise.

Dans cet état «d'inconscience avancée», ce **psychopathe vindicatif** combattrait donc dangereusement et avec acharnement toute approche d'incursion dans sa psychologie personnelle. Il considérerait plutôt cette intervention comme une «attaque» contre sa personne, d'où son précaire équilibre psychologique très maladif. Tout conseil, tout apport positif de raisonnement, sera alors stratégiquement déformé pour se traduire en «blâmes» portés contre son personnage, en «jugement intolérable» porté contre sa personne. Même que sa personnalité deviendra «imperméable» à toute approche extérieure, même de quelque autorité professionnelle que ce soit.

Sombrant dans une *déchéance mentale abusive*, ce **stratège psychopathe dominant** sera donc prêt un jour à «tout sacrifier», même ses plus proches dans l'aventure, pour «préserver l'image respectable» qu'elle doit toujours maladivement préserver pour elle-même, la même projetée vers les autres en notoriété et, une fois de plus, «se prouver» qu'elle a «toujours raison» des événements. Et c'est que, dans sa *névrose*, elle est même déterminée à transmuter en «victoire» son «échec de couple...»

Cela va donc aussi loin que l'éventualité de rendre ce divorce à terme, et en sortir «vainqueur» deviendra «la réussite de sa vie», et ce savoir-faire se réalisera dans la preuve ultime de son savoir-faire stratégique. Elle en jouit déjà...

Elle est trop maladivement avancée dans sa *programmation subjective* et c'est la bêtise. Elle va donc «tout sacrifier» pour y parvenir, car l'*orgueil vaniteux*, inconsciemment, follement, la motive...

## LA DÉROUTANTE DÉFOULANTE CAPRICIEUSE

En fait, le vrai titre que l'on devrait lui donner est : *la déroutante défoulante capricieuse spéculative, manipulatrice, suppressive, et psychopathe stratège vindicative*. Mais pourquoi un titre aussi long ? Parce qu'il exprime parfaitement ce **caractère névrotique particulier** dont l'égo englobe plusieurs *déficiences comportementales subjectives* à l'exercice d'une *subtile domination assujettissante* sur autrui. Il va de soit que cette *personne névrosée* n'est pas en mesure de décoder, par elle-même, les *sources engrammiques* qui la motivent à devoir «compulsivement actualiser» ses *stratégies manipulatrices suppressives* sur certains personnages qu'elle cible et principalement pour *défouler le trop plein énergétique de ses charges émotionnelles engrammiques* tout en y retirant parallèlement un *plaisir malicieux* qui l'assouvit temporairement en *revanches défoulantes* puisqu'elle recommencera.

L'auteur : «Voici l'histoire écourtée de faits vécus et ne représentant que le pâle reflet névrotique d'une personne féminine auditive, une *psychopathe défoulante suppressive* maintenant divorcée depuis plus d'une vingtaine d'années d'avec un de mes meilleurs amis...»

Elle naquit le second enfant d'une famille à la fin des années trente au siècle dernier. Elle survient donc comme la cadette d'un fils aîné que maman «vénère» presque la présence en cette vie (se référer au précédent chapitre **Le psychopathe dominant** page 284). Mais il arriva malheureusement qu'un jour, aux premières heures de l'éveil de la conscience de cette fillette, qu'une fois de trop elle perçut le jeu inconscient des «yeux avidement enchantés et presque ensorceleurs d'admiration de maman à l'égard de son frère aîné», et elle en devint *émotionnellement blessée et frustrée* de ne pas profiter d'une ATTENTION AFFECTIVE aussi aigue que son frère. En fait, cela durait depuis longtemps, mais cette fois-là elle fit la prise-de-conscience qu'un tel «regard d'admiration» ne s'était jamais vraiment adressé à elle d'une façon «si maternellement enchantée, admirative, intéressée, attentionnée d'égards» pour sa petite personne. Sur le coup, elle fut *dramatiquement vexée, bouleversée, attristée, et profondément déçue*, et par la suite à maintes reprises puisqu'elle n'est jamais parvenue à obtenir une TELLE CONSIDÉRATION AFFECTIVE de sa mère malgré ses quelques démarches puériles enfantines pour l'obtenir. Il faut aussi s'en référer à l'étude du précédent chapitre : **Le phallique narcissique** pour comprendre l'attitude comportementale de la mère en rapport avec le frère, et pour saisir la réaction *amèrement émotionnelle* chez sa sœur cadette.

Ce que cette enfant fille ne peut savoir, c'est qu'à l'époque de sa mère la société n'accordait que peu de valeur aux filles, aux femmes en général, et «inconsciemment » sa fille cadette «symbolise» pour elle le reflet de son terne vécu de femme sans futurs prometteurs enviables, alors que le frère aîné qu'elle a enfantée «symbolise» pour elle de valeureuses promesses d'avenir puisqu'il est un mâle sur lequel il est possible de miser un futur par personne interposée. C'est ce que l'on dénomme, de la part de la mère, un «transfert inconscient», car ce «jeu inconscient réactif» n'est évidemment pas expliqué à sa **conscience** et ne fait que mettre «compulsivement» ou «irrésistiblement» cette réaction en mouvement pour la subir et la faire subir aux autres après coup.

Voilà l'effet coercitif de la «compulsivité» auquel l'individu ne peut résister et voyez comment l'humanité involutive est **subjectivement piégée** à son insu conscient.

La raison profonde en est donc que la mère fut élevée dans des mœurs campagnardes de l'époque québécoises de la «*Revanche des berceaux !*» qui remonte au début du siècle passé où les membres d'une même famille étaient nombreux et celle-ci, conséquemment pauvre, c'était la survie économique pour tous. Ce climat existentiel de pauvreté faisait en sorte que dans une famille les filles étaient traditionnellement destinées à l'acceptation béate et docile des services domestiques à rendre aux membres mâles de la maisonnée parce qu'ils sont les plus robustes, et donc les plus «rentables et prometteurs» pour assurer la survie de tous. Les hommes étaient conséquemment «plus valorisés» que les femmes puisque la pauvreté de l'époque obligeait cet état d'être. Cette «façon de penser» était donc imprégnée dans les mœurs de la société et toute sa jeunesse sa mère a vu les mâles profiter de libertés et de possibilités d'avenirs prometteurs qui, pour elle, étaient inaccessibles.

Donc à l'époque contemporaine de la mère, les garçons ont beaucoup plus de «valeur marchande» que les filles pour ainsi dire, et cette notion est comme naturellement intégrée dans les mœurs de la société. Ces mœurs sociales font ainsi partie de la «normalité de la vie» et peu de gens vont les remettre en cause. C'est d'abord sur les mâles que tous les efforts parentaux de scolarité par exemple vont économiquement s'investir.

Pour un temps de la vie de jeunesse de sa mère, cela ne la frustrait pas parce que cet état était «accepté» par elle et de la gent féminine en général. Et l'on peut supposer que cela dura jusqu'au jour où une prise-de-conscience, vis-à-vis cette «évidente injustice», éveilla en elle des **frustrations émotives**, mais qui demeurèrent «bâillonnées» en **non-dits émotionnels autodestructeurs** puisque à cette époque une femme «se conformait» aux mœurs de sa communauté.

Mais depuis qu'elle a mis au monde ce premier fils, c'est dans le secret de sa personne que, «inconsciemment» pour ainsi dire, elle projeta d'extrapoler sur lui ses rêves immatérialisés, ses aspirations passées non-réalisées. De miser donc sur lui ce dont elle a été injustement privée dans son passé de femme, en plus qu'il est un produit estimé de sa propre chair, qu'il est sa création personnelle qu'elle a enfantée, et ainsi par «transfert inconscient» et par «personne interposée», elle fera de son fils «l'extension de son MOI» **égoïquement frustré**. Cette mère, une **visuelle** dans le cas, est inévitablement mariée avec un **auditif**. L'époux est sans profession comme la grande majorité des gens peu instruit de cette époque et qui apprennent un quelconque métier sur le tas de l'expérience. L'individu est sans grande santé et non plus sans forte stature. C'était «*Un bon diable !*» comme le dit l'expression commune, mais il est sans envergure véritable dans la vie. Il est en fait un de ces «enfants de la misère» comme il en pullulait au Québec à cette misérable époque économique du début du siècle passé.

Cet individu est aussi presque un «étranger» formant un couple conjugal avec elle, considérant les mœurs prudes de cette époque ancienne qui établissait un fossé d'intimité entre les partenaires qui devaient être même chaperonnés par un de leurs parents tout au long des fréquentations des jeunes gens par exemple, qui duraient parfois des années avant d'aboutir au mariage. C'était alors des «fréquentations conviviales» avant le mariage et qui ne comportaient rien d'érotiquement excitant pour sexuellement allumer les partenaires, et après le mariage cet état de «froidure des sens» établissait plutôt des relations sexuelles qui ne s'accomplissaient que dans «la rigueur du devoir conjugal accompli» dans le cas de la femme. Ainsi les partenaires du couple, des «étrangers accouplés» pour ainsi dire sous un même toit, n'en retiraient que peu de «plaisirs voluptifs complices» puisque chacun dans sa sexualité entretenait une «connotation de péché» qui **culpabilisait** leur **conscience religieuse**.

Ce contexte de l'époque ancienne, concernant la mère, étant compris, dans le présent il demeure que sa fille est *affectivement outrée* par les «grands yeux envahissant d'admiration» que maman offre, en *réaction comportementale subjective*, à ce mâle, son frère aîné, qu'elle se met alors à *envier* la «condition privilégiée affective». Elle ne peut donc *émotionnellement supporter sans souffrances psychologiques* de voir ce «regard admiratif» de maman en «presque pâmoison séductive» à chaque fois qu'il fait irruption, à chaque fois presque qu'elle le regarde ou s'adresse à lui, à chaque fois qu'il fait un bon coup. Et c'est une conduite maternelle presque «ensorcelante» pour ce frère aîné à qui cela crée tout de même un *certain malaise psychologique émotionnel* qu'il n'arrive pas à «clairement formuler» dans sa **conscience**. Il se rend compte, lui aussi, qu'elle n'a pas ce «degré aussi vivant d'intérêt» dans les yeux pour son époux ou sa sœur cadette lorsqu'elle s'adresse à eux, et il n'aime pas cet agissement «trop envahissant» qu'elle a pour lui, tout en étant évidemment incapable de définir ce *malaise morbide émotionnel* qu'il éprouve à chaque fois et encore moins d'en connaître la cause réelle.

Cette *démesurée attention affective* pour ce frère, presque *incestueuse* pour ainsi dire de la part de maman mais sans qu'elle ne le réalise pour autant, se traduit pour la cadette en *perte d'amour et d'estime* pour sa petite personne. Elle *envie* désormais *rageusement* l'aîné qui prend toute la place de l'*attention maternelle*, qui rafle tout de l'*affectivité attentive*, qui semble démesurément obtenir toute sa *considération*, son *estime personnelle*, son *amour maternel*, et cela sans même jamais n'en devoir quémander. Sans compter les passe-droits : «*C'est injuste !*» Et elle mesure alors son «impuissance» à ne pouvoir changer quoi que ce soit de cette situation et elle se sent alors *humiliée* et son *orgueil* est profondément touché...

Elle en est *attristée*, elle a de la *peine*, et elle se met à *haïr* son frère, mais sans ne se l'avouer ouvertement. «Inconsciemment» alors, elle voudrait l'*anéantir* et c'est à partir de là qu'elle devient *subtilement suppressive* à son égard à travers toutes sortes de petits traquenards pour lui nuire qu'elle va inventer à la mesure de son âge enfantin. C'est donc qu'elle a amèrement goûtée la *déception*, la *tristesse*, l'*injustice*, l'*impuissance*, l'*humiliation*, la *frustration*, la *colère*, la *révolte*, et maintenant c'est la *haine contenue* qui fomentent intérieurement en *émotions morbides destructrices* envers lui, en plus des *non-dits intérieurs émotionnels* qui harcèlent sa conscience via une *pensée agressive suppressive*. Des *actes d'hostilité*, à l'égard de son frère aîné, se projettent donc fiévreusement sur son écran-mental en *intentions de revanches justicières de toutes sortes* et conséquemment de *représailles justifiées* envers lui. Et c'est à son insu conscient que sa *haine vengeresse* gonfle énergétiquement le *lot accumulé de ses charges émotionnelles engrammiques* contribuant alors à encore plus *névroser* sa **conscience égoïque**.

Mais foncièrement, elle réalise que sa mère l'aime et l'affectionne, qu'elle est contente de sa présence en cette vie, et c'est ce qui tempère ses *frustrations vengeresses*. Mais elle ne comprend pas encore ses réactions soudaines de *comportements empressés d'attentions affectives si expressives* pour ce frère aîné, et elle n'arrive pas non plus à «ouvertement dénoncer» ce fait étrange des «yeux vampirisants» de sa mère pour lui. Elle n'ose donc pas ouvertement s'aventurer dans un échange psychologique avec elle puisqu'elle détient aussi la certitude qu'elle saurait mal formuler sa *déception profonde* puisque, à cet âge juvénile, elle ne possède pas encore suffisamment de vécu d'expérience pour utiliser les «mots justes» qui définiraient parfaitement son *malaise souffrant émotionnel*. Elle réalise donc qu'elle n'arriverait pas à «consciemment le décrire», et il y a aussi la *gêne* qui survient comme un frein expressif face à l'autorité affiché d'un adulte et, finalement, elle se tait en se disant : «*J'ai peut-être tort ?*»

Cette fillette est une **auditive** et donc de *chimie psychologique introvertie* (réf. **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**) et, conséquemment, elle ne sera aucunement portée à élaborer sur ses *émotions souffrantes* avec sa mère pour tenter d'obtenir une explication rationnelle qui la soulagerait, ce que tenterait probablement de faire une **visuelle**. De «psychologiquement s'ouvrir», cela va à l'encontre de la chimie caractérielle de sa nature conditionnée involutive. Mais l'*attitude comportementale névrotique* des «yeux intensément admirateurs» de maman à l'égard de ce frère *affectueusement privilégié*, va se répéter au cours de sa vie enfantine et cela *dramatisera émotionnellement ses mémoires engrammiques de frustrations blessantes qui s'amplifieront alors en intensité émotionnelle morbide dans son inconscient mental*. Son *courroux émotionnel* grandira donc envers ce frère et, conséquemment, le *trop plein énergétique de ses charges émotionnelles engrammiques qu'elle devra suppressivement défouler sur autrui....*

Pour se protéger contre l'*admiration encorcelante* de sa mère, qui n'a que de «yeux en pâmoison poisseuse pour lui» pour ainsi dire, ce frère aîné percevant inconsciemment le *malaise psychologique* de sa sœur, excédé en plus par les pressions subtiles que maman exerce sans cesse sur lui afin qu'il s'aligne sur la destinée inavouée qu'elle lui projette secrètement, en «réaction d'opposition» il fuira désormais ces «yeux maternels presque incestueux» et cherchera à prendre ses distances. Et puisque sa «position privilégiée» semble alors devenir vacante, la cadette tentera de s'y faufiler, de s'y hisser seule, et pour elle alors de tenter «d'épater» sa mère avec certains éclatants petits succès pour la séduire, nourrissant donc le but de remplacer ce frère aîné qui a toute la complaisance de maman. Dorénavant, toutes ses motivations convergeront énergétiquement vers cette «unique réussite valeureuse», qu'elle projette pour que maman enfin «découvre sa petite personne valeureuse» entretenant ainsi «l'espoir» d'obtenir à son tour pour elle des «yeux maternels en haute admiration d'estime». Elle demeure tout de même *inquiète* dans cette nouvelle aventure, car elle intuite que si elle n'y arrive pas cette fois, ce sera pour elle une *déception si amère, si profonde*, que conséquemment surviendrait une *profonde déprime émotionnelle* qui l'éconduirait finalement à la *déchéance totale* de son être. Une *reconnaissance enchantée* de maman, qu'elle anticipe par-dessus tout autre désir dans la vie, serait alors le *délice du meilleur élixir d'affection amourisé* qu'elle n'aura jamais goûtée. Elle se lance donc stratégiquement «à la conquête des yeux enchantés de maman...»

Au cours de l'une de ces «tentatives de conquête des yeux de la mère» et afin d'y parvenir avec succès, elle manipulera d'abord surnoisement de petits mauvais coups envers ce frère aîné pour qu'il soit pris en faute par sa mère, et de façon donc à ce qu'il ne soit plus «son préféré». Son intention est de «donner le coup de grâce à sa crédibilité» dans le but de le faire chuter dans l'échelle de la considération maternelle. Par exemple, elle soutirera de l'argent du porte-monnaie de maman pour l'insérer dans un des tiroirs de vêtements de l'aîné et, adroitement, elle divulguera ce secret à sa mère comme si elle l'avait surpris à le voler. Coincé dans ce piège, hébété, ne sachant quoi dire pour se disculper, trop jeune et face aux réprimandes bien formulées de sa mère et ne trouvant aucun argument valable pour se déculpabiliser, son frère se fera punir sous les harangues correctives de maman et en proportion de sa *déception personnelle aigüe*.

Et pour la première fois, sa sœur cadette goûtera le *malin plaisir du pouvoir* et de la *juste revanche*, en plus du *défoulement libérateur* que cela lui procure à le faire en «transfert d'émotions». Tout ce manège stratégique se réalise donc «compulsivement» pour la cadette, c'est-à-dire d'une façon quasi inconsciente...



Lorsque elle et son frère fréquentaient la petite école par exemple, la cadette performait dans ce que l'on appelait à l'époque des «séances». C'étaient des «petites comédies» adaptées à son âge scolaire et présentées aux élèves. Comme **Monsieur le tréma et mademoiselle la virgule** par exemple, où l'excellence de son jeu comédien dépassera de loin celui de son grand frère, son partenaire insouciant et mal préparé puisqu'il ne poursuivait aucun but stratégique vindicatif. Il aura l'air ainsi plutôt niais ou insignifiant dans cette aventure comédienne dans laquelle elle a su l'entraîner et allait profiter à rehausser sa crédibilité, sachant que maman sera évidemment présente à la représentation.

Stratégiquement encore dans un autre temps, ayant une grande capacité intellectuelle de mémorisation elle redoublera d'efforts scolaires afin de réaliser des dépassements et ainsi atteindre des notes d'excellence que son frère aîné ne pourrait même pas espérer.

Si seulement une de ses arnaques infantiles réussissait pour une fois et attirait enfin sur elle une *attention affective toute spéciale* de la part de sa mère. Le frère aîné ne pouvant alors plus répondre aux attentes et espoirs projetés de maman, désormais fréquemment déçue par lui, peut-être qu'alors son «regard pâmoisé de considérations» se porterait sur elle de la même façon, se focaliserait dans sa seule direction exclusive d'admiration, s'investirait totalement sur elle en estimes valeureuses particulières. C'est inconsciemment ce qu'elle espère et projette depuis toujours, mais que de **déceptions répétées** en rapport avec maman qui ne change pourtant pas d'attitude...

Encouragée dans ses projections spéculatives, la cadette demeure déterminée à combler toutes les attentes passées de la mère, quitte à y laisser pour compte l'essence même de ses propres aspirations personnelles. Mais si par malheur elle n'arrivait pas ce coup-là à «l'éblouir» par des succès répétés, elle anticipe que ce serait pour elle la **mort dépressive** qui l'attend en son **âme**. Et, si jamais elle s'en relevait émotionnellement, elle sait qu'elle demeurerait **profondément amère** du manque de *considération affective* de sa mère envers elle et qu'elle continuerait à vainement la rechercher malgré tout durant toute son **existence malheureuse**.

Dans les faits, elle n'y arriva jamais et vers l'âge de 14 ans elle chuta dans une **dépression nerveuse** qui dura quelques années et ses notes scolaires en suivirent le rapport désolant...

En passant, la vie témoigne qu'il est possible «d'illusoirement compenser» en fonction d'une «**carence** de *considérations*» par des moyens superficiels et détournés de «recherche d'identité personnelle», comme recevoir de la *considération* par le port d'une tenue vestimentaire impeccable, le soutient astucieux d'une élégance parfaite, un esthétisme à toute épreuve, une bienséance favorisant l'ouverture sociale, un entregent social favorisant la conversation, une culture permettant de parler de tout, une excellence dans des sports en fonction d'une popularité recherchée, l'appartenance à un réseau de connaissance conduisant à de nombreuses invitations qui vont suivre. Mais ces «compensations» ne sont qu'un pansement temporaire sur une plaie qui ne cicatrise jamais parce que la personne n'arrive toujours pas à trouver le bon remède neutralisant la source de ses **carences affectives**.

Le temps passa et la cadette se sera alors plus ou moins relevée de sa **déchéance psychologique dépressive** et, progressant dans son **adolescence**, la vie involutive ou son karma de plan-de-vie l'amena à croiser son jeune futur partenaire de couple, un **visuel naïf** dont elle aura dénoté un **profond complexe de culpabilité** pour l'avoir subtilement éprouvé à maintes reprises. Ces tests subtils l'assureront que, dans le futur, il «s'avouera responsable de tous les **conflits**» survenant dans sa relation de couple avec elle, actuellement en formation adolescente. Elle l'aura testée et souvent utilisé comme bouc-émissaire en remplacement de son frère qui, désormais, sait éviter ses

*arnaques en représailles subtilement vengeresses*. C'est encore un «transfert». Finalement, son frère lui échappe totalement parce que quelqu'un d'autre le remplace. Avec ce nouveau venu *émotionnellement manipulable* dans sa vie, elle est ainsi «assurée» qu'elle saura facilement le manipuler pendant des années à ses *manèges maladifs inconscients* puisqu'elle le sait fortement ancré dans ce *piège névrotique* de la *culpabilité*. Elle le *dominera* alors *conflictuellement* pour *émotionnellement se défouler*, c'est-à-dire qu'elle provoquera de fréquentes querelles où les *irritants émotionnels* serviront d'*assouvissement au délestage du trop plein de ses propres charges émotives*. Elle agira, comme l'expression commune québécoise le dit : «*Par caprices pour le faire chier !*»

C'est donc son partenaire de couple qui *écopera émotionnellement*, comme une «victime», des *conséquences défoulantes* de ses *frustrations passées* via des *conflits répétitifs* qu'elle provoquera indûment puisque, «symboliquement par transfert», il remplace désormais le frère aîné dans la trame karmique involutive de sa vie. Voici donc élaboré, d'autres façons, le «concept du transfert par personne interposée» et bien malin celui qui décodera les subtilités spéculatives de la cadette adolescente. Stratégiquement alors, elle l'amènera à une *déstabilisation progressive* de son MOI sans toutefois vouloir le perdre ou le détruire, mais pour plus facilement exploiter ses *failles égoïques vulnérables* et ainsi *parfaitement le contrôler*. Par exemple lorsqu'ils seront mariés et qu'ils auront des enfants, en «lui sapant son autorité en ne le secondant pas ouvertement» lorsqu'il les réprimande au cours de leur dressage. Elle manœuvrera donc subtilement selon des *caprices astucieux* tout en visant la *consolidation de son pouvoir subtil sur lui*.

Mais à l'époque ils avaient 18 ans et le *feu de la fièvre érotique voluptive* parcourait leurs veines et ils voulaient charnellement s'aimer, mais cela était interdit avant le mariage et les fortes mœurs religieuses de l'époque, les *conséquences culpabilisantes* pour l'*âme*, et le danger de mettre enceinte sa futur épouse les empêchaient de passer à l'acte de copulation. Subtilement, elle l'incita à prématurément quitter l'école pour se trouver un travail, ce qu'il tenta pour lui faire plaisir. Il fit tout de même la démarche mais sans trop de conviction, espérant par là ne rien trouver qui vaille puisqu'il voulait absolument terminer ses études pour s'offrir un futur plus prometteur que la pauvreté qu'il avait connue durant sa jeunesse. Cinq années de fréquentation assidues, qui n'en finissaient plus, s'écoulèrent avant d'obtenir un certificat scolaire lui permettant d'obtenir un travail respectable et rémunérateur pour l'époque. Ils s'épousèrent aussitôt et son travail l'amena à une centaine de kilomètres de leur ville d'origine et, conséquemment, des parents de son épouse. Elle n'avait maintenant autre choix que de le suivre au loin, tout en anticipant la perte du rapport étroit qu'elle entretenait maladivement, à son insu conscient, avec ses parents qu'elle liait expressément à tous les événements de sa vie. Pour entretenir cet éphémère support psychologique, elle se montrait avenante à leur égard et intéressée à leur vie routinière.

Face à eux, elle affichait d'être une bonne épouse, et les invitaient souvent à la maison et organisait même des vacances avec eux. Ses parents étaient toujours de la partie et son époux en arriva finalement à se frustrer de ces excès dans sa vie de couple. Son épouse provoqua même des *rixes* entre ses anciens amis de gars et de façon à ce que les activités du couple ne se concentre désormais que sur le giron des activités de la famille de l'épouse qui deviendra désormais le centre de gravité du couple. Cette situation de travail au loin dura 4 années, et le couple revenait presque à chaque fin de semaine habiter chez les parents de l'épouse. Mais cette assiduité abusive n'était pas encore suffisante pour *combler ses besoins carencés affectifs* et un jour elle insista même pour revenir coucher chez ses parents un soir du milieu de la semaine. C'en était trop malgré la «grande acceptation naïve et généreuse» de son époux à son égard, et pour la première fois il s'imposa espaçant même les fins de semaines. C'est alors que l'*ennuie*, une *souffrance morbide* potentiellement présente chez tout individu, s'activa chez son épouse vivant alors une *grande solitude* puisqu'elle n'avait recherché aucun réseau d'amitié de son âge dans ce lointain

environnement de travail de son époux, et c'est alors qu'elle sombra dans une *seconde dépression nerveuse*. Elle avait environ 21 ans, sa première ayant eu lieu vers l'âge de 14 ans...

Décontenancé par une telle attitude comportementale de *désemparement émotif*, son partenaire n'y comprenant rien, il ne réalisait pas la teneur *psychologiquement maladive* de son épouse et il arriva qu'un jour il *craqua nerveusement* à son tour. Alors éperdu, il avait secrètement choisi comment il allait «se suicider» en utilisant son camion de travail et en descendant à toute vitesse la pente abrupte d'une route dont la courbe accentuée tout en bas ne pardonnerait pas. Mais ce faisant, à la dernière seconde permise avant ce «virage de mort sans retour à la vie», il eu «plus peur de mourir que de vivre». Parvenant à freiner sa descente folle, il immobilisa le camion sur la droite du chemin et fondit en larmes. Auparavant, c'est durant des mois d'intenses analyses psychologiques sur le tas des expériences malheureuses dans lequel il était existentiellement plongé par son épouse, qu'il avait tenté de comprendre ce *drame démentiel de couple qui le rendait fou d'interrogations psychologiques exhaustives*. Il était donc allé au bout du bout du bout de son savoir psychologique personnel qui se résumait à presque néant pour lui venir en aide...

Cette narration n'élabore que grossièrement l'exécrabilité des plans-de-vie karmiques de chacun des partenaires du couple, mais sans vraiment en dépeindre toutes les *subtilités des émotions psychologiques souffrantes* que ces deux êtres ont pu endurer chacun dans leur *misères mentales extrêmes*. Extrapolant cette vérité, à quel point alors fait pitié l'humanité au large, chaque individu «victime» d'un plan-de-vie karmique involutif tout aussi ou sinon plus exécrationnel...

Vers leur quatrième année matrimoniale de couple vint alors au monde un premier enfant fille de cette union conjugale typiquement involutive et le travail de l'époux le rappela vers la métropole de Montréal d'où il originait. Et vint au monde, l'année suivante, une seconde enfant fille, ces deux nouvelles responsabilités vivantes «obligeant» alors que perdure encore pour longtemps la liaison karmique de ces deux partenaires initiatiques de couple.

Il est à retenir, qu'un couple karmique involutif est voué à l'*échec conflictuel* en partant...

«Compulsivement poussée» par ses *frustrations non résolues et psychologiquement maladives*, son épouse exerça des *pressions subtilement capricieuses* pour que sa petite famille aille loger proche de chez maman avec qui elle maintiendrait donc des *rapports affectifs* encore plus assidus, s'évertuant toujours à jouer son rôle «d'épouse modèle et de mère exemplaire». Toujours une «fine comédie» de sa part pour «surtout bien paraître et maintenir l'estime vis-à-vis tous», mais à travers tous ses efforts le regard maman ne lui retournait jamais l'éclat des «yeux d'admiration» accordés au frère aîné. Jamais donc elle ne fut «franchement assouvie de la satisfaction d'une *estime affective* par la mère», en comparaison de ce dont était affectivement nourri son frère qui échappe à la *domination maternelle* puisque désormais il est marié et ainsi hors d'une atteinte maternelle spéculative.

En revenant à l'épouse, très «acceptant» son partenaire n'a jamais su oser lui dire «**NON !**» même s'il en a plus que marre depuis des années de la proximité des beaux-parents dans sa vie de couple, souffrant ainsi de l'assiduité continue de leur fréquente présence, sentant même l'obligation de les inviter à partir avec eux lors des vacances annuelles. Il *endure en silence* cette situation de «dépendance» parce qu'il possède son propre bagage personnel de *bibittes psychologiques* comme l'expression commune le dit, c'est-à-dire d'*interdictions engrammiques* l'empêchant de le faire. Il est ce que l'on dénomme «*Un bon gars!*»...

C'est que tout jeune garçon, sa mère lui aura développé un fameux **complexe de culpabilité** envers la femme en général qu'elle a pour lui presque «déifiée» et réactivement il se sent dans «l'obligation de protéger», en être «totalement respectueux» et surtout ne jamais lever la main sur elle pour la battre : «*On ne frappe jamais une fille, une femme, une épouse !*» lui recommandait souvent sa mère. Il a donc été maternellement préparé ou programmé à devenir un «excellent époux compréhensif» envers sa future épouse qu'il se devait de prendre grand soin, et un «bon père de famille» pour ses enfants. Et c'est à partir de sa plus tendre enfance qu'il se fait «marteler dans la conscience» ce conditionnement psychologique, donc qu'il est ainsi «subtilement programmé» de la sorte, à cet âge puéril faisant «entièrement confiance» à sa mère et «spirituellement vulnérable» qu'il était à cette étape de l'*amour tendre affectif*. Programmé ainsi comme un «bon gars acceptant», dans le futur de sa «croissance de conscience en progression» il fera tout en son possible pour le mieux-être de son couple et de sa maisonnée familiale. C'est ce conditionnement subtil qui fait en sorte qu'il «accepte toujours» de jouer le jeu de sa partenaire de couple, tout en ne décodant pas qu'il est aussi le «parfait bouc-émissaire» pour le **défolement périodique de son fiel engrammique sur lui**.

Le «liant conjugal» de ce couple malheureux est sa sexualité voluptive, car chacun est sexuellement allumé et parcouru d'une intense fièvre érotique voluptive. Les appels à la sexualité les dominant fiévreusement et les 2 enfants qui s'ajoutent en nouvelles responsabilités à rendre à terme, ce dernier «rappel au devoir» oblige donc les «réconciliations perpétuelles» suites aux **répétitifs conflits émotionnels** du couple. C'est en fait à travers les orgasmes de leur grande sexualité, que cela permet à chacun l'**évacuation du trop plein accumulé énergétique de leurs propres charges émotives personnelles** au cours de la dizaine de jours en moyenne séparant leurs **perpétuels conflits** de leurs perpétuelles réconciliations. Et, ce sera au cours de ces **périodes stériles conflictuelles**, qu'elle exercera sur lui une «bouderie capricieuse en blâmes non exprimés» et par le fait exploitant spéculativement le fameux **complexe de culpabilité** de son époux, qu'il ignore même porter en **programmation mémorielle engrammique**.

Dans le but de neutraliser ces **conflits démoniaques** entre eux, son partenaire conjugal sera fréquemment revenu lui offrir toute sa **compréhension psychologique** pour rétablir la bonne marche du couple, mais en vain, alors qu'elle demeure silencieuse entretenant une fermeture d'esprit. Il ne saisit pas encore que toute cette «bouderie intentionnelle», qu'elle affiche assidûment, ne sert uniquement qu'à le **culpabiliser** de la situation. Lorsque survient le feu vert de la réconciliation, cette permission de rescinder le couple sera évidemment accordée par la **dominante capricieuse** qui mène toujours stratégiquement le jeu permissif. Après quelques années de ce **manège conflictuel infernal**, qui s'éternise sur toutes les **facettes psychologiques de la manipulation servile**, il n'y aura pas un seul «blasphème sacrilège» que son époux ne lui aura pas maintes fois adressés, ce désespéré partenaire ne la déifiant alors plus puisqu'il démystifie, de plus en plus, son **manège manipulateur démoniaque...**

Périodiquement donc, elle sait provoquer le **conflit** dans le couple pour **défouler le trop plein accumulé de ses charges internes émotives**. Lui, il n'y comprend toujours rien et il interprète son comportement comme de la «*Mauvaise foi !*» comme l'expression courante le dit. Il est donc éconduit par d'**intenses souffrances psychologiques émotionnelles** qu'il endure sans autres choix comme un calvaire de vie parce que, financièrement, il ne peut se séparer d'elle même si le divorce est désormais autorisé par la loi. Son mental alors excédé par les milliards d'analyses psychologiques exhaustives à chercher une solution viable à son problème de couple, il est inévitable que cet exercice émotionnel a forcé ce **dominé** à élargir, sur le tas de l'**expérience hypersouffrante**, la psychologie de son champ de conscience. Et un jour, il vécu un «extraordinaire phénomène de crise existentielle» qui fit éclater d'un coup les **chaînes capricieuses de la domination émotionnelle** que sa partenaire de

couple exerçait sur lui depuis trop longtemps et ce fut pour lui le début d'une «libération mentale tous azimuts...»

Aujourd'hui, il est divorcé d'elle depuis plus de 25 ans et il vit une *grande paix intérieure*. Mais ce que son ex-partenaire de couple ignore toujours de ce qu'il s'est véritablement produit dans la vie de son conjoint, c'est que par ces *perpétuels conflits capricieux* qu'elle générât chroniquement, c'est à travers des *souffrances exécrables* que son époux en arriva un jour à *l'écoeurement de l'écoeurement psychologique émotionnel* et là, il se passa pour lui un «extraordinaire phénomène psychique de crise existentielle». C'était le soir après le travail, il avait affaire dans une ville au loin et des circonstances inhabituelles l'avaient retardé et il était grandement en retard sur sa rentrée à la maison familiale, et coïncé il n'avait pas téléphoné à la maison pour signifier son retard au souper. Conduisant alors son automobile sur l'Autoroute des Laurentides en direction de Duvernay Laval, sa *pensée involutive* l'avait alors éconduit, une millionième fois de plus sur son écran-mental, à visionner un *conflit passé de bouderies capricieuses* venant d'elle. Étant déjà énergétiquement plein à craquer de ses propres *charges émotionnelles*, cet *enfer mental imaginatif* s'ajoutant alors *infernalement en charges émotives additionnelles*, soudain : *il craqua émotionnellement d'écoeurement souffrants psychologiques*. C'est alors que cette «surcharge» de *souffrances psychologiques émotionnelles* lui provoqua soudainement une *colère mentale* (réf. Au chapitre de *La colère mentale et la révolte cosmique* dans le premier livre *Le projet humain cosmique de la Terre*) et ce fut ce phénomène psychique de «colère intense» qui «consuma d'un coup» l'*énergie négative* de la majorité de ses *engrammes inconscients*. C'est donc sans l'avoir provoqué et sans non plus le réaliser sur le coup, qu'à son insu conscient il venait de franchir un *premier seuil psychique évolutionnaire*...

Pour tenter de résumer ce qu'il a vécu : son mental psychologique ayant été *exhaustivement dominé* en supportant tant d'années de *conflits et de bouderies répétitives*, c'est en «réactions d'exaspérations», à l'endroit de cet *assujettissement global* envers son épouse manipulatrice, qu'imaginativement alors sur son écran-mental il se voyait vivre, encore une fois de plus, un de ces fameux boudage conflictuel. Et là dans la réalité, il éclata et ne put se retenir de lui vociférer des cris de colère, de rage et de révolte, le tout se colorant intensément de blasphèmes sacrilèges injurieux. L'âme alors déchirée par l'*émotion réactionnelle*, soudain sortit de lui une *plainte colérique déchirante* : «NOOOON !», «NOOOOON !», «NOOOOOOOON !» Les yeux alors aveuglés par des pleurs de presque sang, il dû s'arrêter en catastrophe sur le bord de la route. Braillant, chiâlant l'amertume de son *assujettissement émotionnel passé*, de sa *déchéance existentielle* en cette *vie karmique douloureuse*, sans vraiment alors en réaliser le pourquoi, c'est dans un geste réactif qu'il releva alors les yeux et son poing droit vers le ciel, et là il ne cessait de crier avec une rage acidulée meurtrière : «NOOOOOOOOOON !», «NOOOOOOOOOOOON !» Cela s'exprimait comme les râles désespérés d'un fauve traqué : «NOOOOOOOOOOOOOOOON!»

Sans l'avoir donc provoqué, ce fut une *colère mentale* réalisée par l'*écoeurement de l'écoeurement* de sa *situation d'assujettissement psychologique*, du *trop plein accumulé de ses souffrances émotives* et l'excès de *misères mentales abusives*, qui lui ont fait instinctivement *lever le poing vers le ciel et défier colériquement l'Astral des entités* qui le harcelaient ainsi mentalement de la sorte et leurs dire «NON !». C'est-à-dire «NON !» aux Forces Involutives le *dominant occultement sous leur joug psychologique expérimental* à travers les *agissements conflictuels* provoqués par la *programmation engrammique* de son épouse. C'est ainsi, de cette façon étonnante, qu'il ignora avoir mis fin à son *karma planétaire*...

Ce sont donc le *lot des souffrances psychologiques émotionnelles*, qu'elle lui a fait endurer durant plus de 15 interminables années de vie conjugale, s'ajoutant à ceci les pressions psychologiques issues des *interdictions programmées* de conditionnements maternels liés à sa *culpabilité inconsciente*, qui en quelque sorte ont provoqué cette fameuse **colère mentale** qui a «énergétiquement épuré» la presque totalité des *engrammes mémoriels* de son **psychisme** et, extraordinairement, cela lui permis de recouvrer une presque *liberté mentale tous azimuts*. Débute alors phénoménalement pour lui, les premiers pas vers un **réel état d'autonomie individuée...**

Dans les semaines et les mois qui suivirent ce fameux phénomène, son épouse réalisait désormais que son partenaire de couple en arrivait de plus en plus à comprendre les *subtilités psychologiques de son état de domination passée avec elle*. Mais ce que tous deux ne réalisait pas non plus, c'est que le lot des *engrammes* n'existant plus, la voie psychique avec l'Invisible Éthérique étant ouverte, son époux profitait maintenant occultement d'un **Ajusteur de pensée**, c'est-à-dire que le vécu de cette **colère mentale** avait conséquemment provoqué le phénomène extraordinaire d'une **fusion psychique** avec son Double Éthérique. C'est donc lui maintenant qui, subtilement, par des *prises-de-conscience* l'enseigne psychologiquement sur sa condition involutive passée. Alors saisi de la certitude qu'il quittera éventuellement ce *joug matrimonial* desservant les *carences malades* de son épouse, celle-ci étant incapable de perdre-la-face devant lui et sa propre famille parce que trop d'*orgueil vaniteux* l'habite égoïquement, c'est à ce moment stratégique de «perte de contrôle» sur sa personne et sur la situation existentielle que cette *dominante vindicative* devint *psychopathe suppressive* dans ses actions. «Rien» désormais ne l'arrêtera pour atteindre de «nouveaux objectifs de déjouements», même pas la brisure de sa petite famille qui interviendra inévitablement et la *souffrance associée* de ses enfants qui devront se séparer un jour de leur père. Et c'est parce qu'elle doit absolument prouver qu'elle «a raison» aux yeux de tous, qu'elle est «la meilleure» des deux, qu'il est «le coupable» des *conflits passés* et surtout aux yeux de maman. «Coincée» qu'elle est dans l'*incapacité orgueilleuse* de ne pouvoir reconnaître ses torts évidents, elle brisa prématurément son couple profitant d'un prétexte manigancé pour s'enfuir avec ses enfants chez sa mère démontrant par-là à tous son «courage», son «esprit de responsabilité» et son «esprit de sacrifice» à devoir sauver en «bonne mère courageuse» ses filles d'un père aussi «irresponsable» et qu'elle aura fait stratégiquement passer pour un «capoté psychologique...»

Elle s'était ainsi saisie d'un prétexte illusoire pour justifier son départ chez sa mère face à tous, parce qu'auparavant son partenaire l'avait obligé à des consultations avec des psychologues pour tenter de rebâtir son couple déchu. Mais ceux-ci n'étaient pas à la hauteur des «stratégies manipulatrices» de l'épouse, ces derniers se faisant alors «astucieusement charrier», c'est-à-dire «égarer» par elle sur des chemins déviants à travers ses fréquents changements-d'à-propos. Elle était une professionnelle à ce jeu et son conjoint reconnaissant là son manège délirant, il devait constamment ramener les psychologues sur le centre des problèmes à régler. Mais il n'y avait rien à faire, elle *s'entêtait orgueilleusement comme toujours à ne pas reconnaître ses failles psychologiques*. Foncièrement *orgueilleuse*, incapable d'admettre ses torts face aux psychologues, n'affichant véritablement aucune *volonté objective de redressement d'attitudes*, elle était désormais prête à sacrifier sa petite famille dans l'aventure. C'est ce qu'on lui fit remarquer, mais rien à y faire, car elle doit sortir, coûte que coûte, vainqueur de la joute comédienne. Constatant qu'aucun gain d'esprit n'était alors possible, c'est à ce moment là que son époux lui annonça qu'il se «séparerait définitivement d'elle» après les fêtes du Nouvel An dans quelques mois, désirant au préalable préparer ses deux filles à cette séparation définitive du couple. Voyant que cette fois il était déterminé, en vraie **psychopathe dominante**, elle se promettait bien de «le devancer» dans cette démarche de séparation du couple de façon à ce que, face à tous, ce soit «elle» qui le quitte pour ainsi

ne pas perdre-la-face. Conséquemment donc, elle saura attendre qu'un bon prétexte survienne pour «devoir le quitter» avant qu'il ne le fasse, et lui faire ainsi porter **le blâme de l'odieux...**

Mais il faut aussi dire que, quelques années auparavant, son époux l'avait quitté, mais au bout de deux mois son épouse nerveusement déprimée, toute amaigrie, éperdue et totalement décontenancée, elle l'implorait de renouer son couple et promettant de se corriger. Il ne la cru pas vraiment, mais en «bon gars» et pour rétablir la stabilité émotionnelle des enfants, c'est sans grand espoir qu'il rentra à la maison, mais se jurant qu'il allait, par tous les moyens, lui développer une **autonomie** de façon à ce qu'un jour son **couple initiatique** se sépare et qu'elle ne défaille plus de la sorte. Ce développement d'une certaine **autonomie**, à son insu conscient, se réalisa progressivement par des «prises-de-conscience psy» provoquées par son partenaire de couple qui, lui, profitait d'un «Ajusteur de pensée», et elle y prit goût. C'est que chacune de ces fameuses «prises-de-conscience psy» se transmutait pour elle en «nouvelles forces» qui l'arrachait à son état de déprime, mais aussi qui lui prodiguaient de nouveaux pouvoirs insoupçonnés qu'elle ne mit évidemment pas au profit de son couple, mais au **service pervers de son état dominant**.

Ce couple était donc voué à l'échec et sa brisure définitive était inévitable. Suite à cette seconde séparation, elle ne goûta pas à la **dépression nerveuse** et forte de volonté autonome, elle alla cette fois jusqu'au bout de sa démarche démentielle...

La **colère mentale** ne fait pas seulement «purger» l'**inconscient mental** de ses **engrammes psychiques**. C'est qu'en «consommant» les **énergies négatives morbides** des **engrammes** ou ce **périsprit** englobant le **psychisme** de ses **multi couches denses d'énergies négatives engrammiques**, ce phénomène extraordinaire de disparition du **périsprit** ouvre la voie du **psychisme** au Double Éthérique qui commence alors son travail de «prise-de-conscience psy» sur le passé involutif de l'individu et de façon à «subtilement l'instruire» de psychologies nouvelles en rapport avec sa vie passée. Ce Double agira donc désormais sur lui comme un Ajusteur de pensée, c'est-à-dire comme un «intermédiaire cosmique» pour ainsi dire, entre l'intelligence de La Lumière Universelle et l'Humain dans la matière dense afin de le rendre *progressivement intelligent en discernement décisionnel*.

Il en est donc revenu aux **extrêmes souffrances psychologiques**, que ce personnage de l'époux a dû mentalement supporter depuis les 42 années de sa vie, de provoquer ce fameux phénomène exceptionnel de la **colère mentale** qui lui est donc spontanément survenu de cette façon si subite. C'est donc sans ne l'avoir aucunement provoqué et c'est ce qui l'a instantanément fait «psychiquement transmuter» d'un **mental inférieur involutivement névrotique**, à un **mental supérieur évolutionnairement lucide**. C'est désormais par ce dernier qu'il reçoit une *pensée supramentalement ajustée* à son évolution de conscience en rapport avec l'époque qu'il vit, qui le sort résolument de sa **confusion névrotique involutive**, et qui grandit progressivement sans fin depuis. Cet être est ainsi définitivement entré en *fusion psychique progressive* avec son Double Éthérique, qui attend ce jour d'apothéose mentale depuis les millénaires involutifs réincarnationnels de la **domination psychique** de sa **conscience esprit**.

Mais la réception énergétique «vibratoire» de cette *intelligence supramentale* demeure ardue, vu les séquelles neurologiques d'un cerveau amoché d'avoir trop supporté de **tensions nerveuses émotionnelles**. En général, cela prend en moyenne une décennie pour que décante les effets négatifs de la **névrose caractérielle** et c'est pour cette raison que l'être, à cette étape d'évolution de conscience, est dit : **TRANSITIONNEL**. Son **psychisme** étant ainsi passé à un *statut évolutionnaire*, cet Être Transitionnel est donc à gravir tous les échelons de conscience vers une *lucidité optimale d'esprit* qu'il atteindra parfaitement un jour. Ce sera, pour lui, l'atteinte de l'*immortalité*, c'est-à-dire

une *conscience d'esprit demeurant lucide* après la mort du corps physique et cela lui permettant son retour à l'Éther et non plus récupéré au passage par l'Astral...

Mais ayant déjà expérimenté une première fois **la colère mentale**, l'époux réalisant qu'il devait éventuellement quitter ses deux filles, mais anticipant qu'il allait devoir péniblement vivre les événements de cette brisure familiale, un jour alors il se laissa «volontairement imprégner» de l'ambiance de cette *tristesse émotionnelle* concernant cette séparation éventuelle, et c'est son entrée dans cet état qui allait «consumer l'énergie négative» de ces *souffrances morbides*. Et ce fut à travers de *déchirantes pleurs affectives et criantes souffrances émotionnelles qu'il chiala les sanglots de son désespoir à devoir quitter ses enfants dans un futur prochain*. Mais alors «émotionnellement libéré», par la suite, il put mieux en supporter la séparation définitive. Si ce n'avait été de ce processus de «consumation énergétique» cette fois «intentionnellement provoquée», il aurait assurément tué cette **psychopathe dominante** qui n'a fait qu'œuvrer toute sa vie de couple à *détruire* sa crédibilité auprès de ses enfants et tout ce qu'il essayait de *créativement bâtir* pour sa petite famille.

Et pour en terminer avec cette fameuse histoire de *couple initiatique involutif* et puisque donc sa partenaire est une **psychopathe dominante**, c'est sous quelques prétextes illusoires qu'elle demandait évidemment la première, la séparation juridique de son couple démontrant par-là, à tous, à quel point le conjoint était «irresponsable». Ainsi en prenant les devants de la sorte, elle «leurrait» tout le monde par un «illusoire courage» qu'elle affichait, et tous l'admiraient en réaction puisqu'ils n'étaient pas conscients de son manège stratégique manipulateur. Elle s'organisait cette fois pour ne pas être «la rejetée» dans l'aventure, ce qu'elle ne pourrait d'ailleurs *orgueilleusement supporter*, mais plutôt «la rejetante» qui «accuse l'irresponsable», et illusoirement la «gagnante déculpabilisée». C'est depuis sa tendre jeunesse qu'elle est habituée à «se mentir et y croire», d'ailleurs sa vie n'a été qu'une «comédie entretenue...»

Aux yeux de sa famille parentale, qu'elle a su subtilement rallier sur le long terme à cette éventualité du divorce inévitable un jour, à cette incontournable probabilité de la séparation éventuelle de son couple, cet accomplissement maladif s'est donc réalisé avec succès. En fait, dans la réalisation de ce dernier exploit illusoire, sa récompense inconsciente est qu'elle espère enfin obtenir «les yeux illuminé considération admirative de maman» saluant alors son «courage méritoire de mère» dans cette initiative de la séparation du couple. Elle est ainsi certaine d'obtenir cette «estime méritoire» face à une «responsable action» de sa part, sortant finalement «victorieuse» en rapport avec cette longue et *souffrante croisade matrimoniale* qu'elle a sue, par contre par sa *détermination et ténacité vindicative*, maîtriser avec ténacité jusqu'à terme. Quelle comédie délirante au prix des *souffrances psychologiques de tous...*

Forte et motivée par cette réalisation truffée d'inconscience, ainsi «déculpabilisée», elle va désormais la tête haute, sereine dans ses illusions de «sainte mère responsable» qui a tout «sacrifié» pour «sauver» ses enfants du «désastre parental» que représentait «l'irresponsabilité évidente» du père. Elle se sent désormais «valeureuse» et «estimée» de tous via l'accomplissement d'une grande réalisation à la hauteur d'une «admiration même sociale» par les témoignages favorables de ses amis et compagnons de travail, qu'elle a su aussi subtilement se rallier. Ils l'appuient inconsidérément puisque, comédienne dans l'**âme**, elle a su les endormir, les nourrir d'illusions mensongères sur le



long terme par l'entretien d'une excellente image de marque qui d'ailleurs l'a fait graduer dans les échelons promotionnels de son milieu de travail, lui procurant conséquemment de «l'assurance personnelle» et de «l'identité» et des promotions en fin de course telle une excellente politicienne.

Mais, certains de ses proches ne sont pas dupes pour autant, ils voient un peu le jeu, mais leur personnalité n'est pas assez forte pour s'opposer à elle, ceux-ci ayant d'ailleurs des intérêts familiaux à préserver. Donc certains des adultes de sa famille possèdent suffisamment de discernement pour ne pas se laisser naïvement entraîner dans cette *saga conjugale conflictuelle*, dans cette *arnaque subtile matrimoniale* qui perdure involutivement depuis si longtemps, et l'authenticité de leur relation et de leur considération envers elle va bientôt tendre à sensiblement diminuer. Finalement, ils vont se taire et s'y rallier de nouveau puisqu'ils ont une relation familiale qui doit perdurer avec elle après le drame.

Tout est alors pour elle à recommencer. Mais foncièrement comédienne et manipulatrice de nature, elle avait depuis longtemps préparé un remplaçant à son ex-conjoint, un personnage tiré à même le plancher de son environnement de travail. Ce qui lui facilite la tâche, car désormais elle doit pécuniairement assurer son futur puisque son conjoint définitivement la quitte et qu'elle manquera de revenus financiers pour y arriver. Reste que celui qu'elle a choisi doit être tout à fait aussi naïf de ses *arnaqes malades* que fut le premier conjoint. Elle s'y associa donc en partenariat économique concubin, mais bientôt ils seront devenus sans sentimentalité réelle et des colocataires habitant, par intérêts pécuniaires, sous un même toit.

Elle enticha alors ce nouveau partenaire de couple dans l'achat d'une maison à revenus et, comme on peut s'y attendre, en profita pour y installer sa mère à l'étage supérieur et cette fois l'avoir encore plus près d'elle. Mais inconsciemment aussi, en fonction d'assouvir ses *carences affectives* qui demeureront *inassouvissables* tant qu'elle n'en aura pas identifié la *source mémorielle engrammique*. «Courageusement» encore aux yeux de tous, elle démontre par-là qu'elle prend «responsablement soin» de la vieillesse de sa mère, alors que son action est essentiellement pour demeurer à l'affût d'obtenir enfin une «authentique considération maternelle», comme sa mère le prodigue si bien par des «yeux envoûtants» à son frère aîné. Mais ils ne lui surviendront jamais dans la réalité comme imaginativement elle le projette depuis si longtemps...

Reste que cette *psychopathe dominante capricieuse*, subtilement programmée en rapport avec un plan-de-vie involutif, demeure tout de même foncièrement une «bonne personne», mais elle ignore être *subjectivement programmée* et «éconduite» de par les *compulsions de ses carences engrammiques*. Elle a toujours cherché à s'accaparer la considération de ses enfants par ses jeux de «bonne mère bienveillante, miséricordieuse et méritoire» sortant «victorieuse» d'un passé conflictuel de couple dont elle les a si «bravement soutirés». Elle demeure ainsi «illusoirement héroïque» et «considérée» par la galerie de son «fan club» de relations interpersonnelles qu'elle entretient dans une popularité au travail, dans la société, et dans sa famille parentale.

*Névrotiquement inconsciente*, lorsqu'on analyse sa vie on se rend compte qu'elle exerça sur sa première fille un *joug maternel subtilement dominant* et l'impliqua souvent indirectement dans les *problèmes conflictuels conjugaux*. Le conjoint lui a souvent soulevé cet aspect néfaste qu'elle tenait sa première fille «en otage» et qu'il fallait cesser ça, mais son *aveuglement orgueilleux de domination* était trop grand pour qu'elle cesse ce *manège maternel destructeur*.

Concernant sa première fille, on peut supposer que se sont les *émotions psychologiques* issues de la cassure familiale précédant et suivant le divorce, les *nouveaux conflits* générés entre elle et le nouveau *partenaire névrotique* de sa mère que tous *rejetaient* à cause de son sale caractère, le *non-dit autodestructeurs* qu'elle portait en *charges émotionnelles* s'accumulant et ses *propres engrammes inidentifiés se dramatisant*, ce sont toutes ces *pressions intérieures émotives* qui eurent finalement raison de sa santé psychologique et physique. Et c'est après quelques années de ce *régime*

*conflictuel intense* qu'elle mourut d'une leucémie. C'est donc la somme de toutes ces *souffrances psychologiques exhaustives* qui eurent raison d'elle et donc qui l'auront «prématurément tuée». L'inconscience de sa mère la supporta honnêtement dans les derniers mois de sa vie et lui fit un enterrement pathétique grandiose comme il fallait s'y attendre : c'était «poignant» pour toute la galerie des amis et parent qui étaient là. Pourtant, sa mère l'affectionnait dans la vie, l'aimait véritablement, mais son *état inconscient compulsif de psychopathe dominant en puissance* aura, de tout temps, aveuglé son discernement et toutes ses actions passées manipulatrices...

Suite à cette étude, il est aisé de réaliser qu'une myriade de *combinaisons subjectives de psychopathes dominants* existent à travers le monde, via chacune une programmation inconsciente involutive toute particulière. Tout Humain est donc «involutivement coincé» dans le carcan de *combinaisons engrammiques subtiles* causées par des *frustrations passées de toutes sortes* se réalisant le plus souvent à travers le conditionnement parental. Par la suite, chacun devient une «victime éconduite» par des projections mentales exercées via des «pensées suggestives incitatives», occultement involutives, issues des Forces Astrales Lucifériennes et Sataniques à la source mentale subtile de toutes ces «arnaques humaines expérimentales» sur cette planète de *misères mentales psychologiques, physiques et matérielles*.

Donnez foi ou pas à l'existence de ces Forces Occultes Involutives des *ténèbres mentales*, entretenant la *souffrance psychologique émotionnelle* sur la Terre, cela ne change rien à la réalité qui se poursuit...

## ADRESSE À L'HUMANITÉ

J'ai commencé à rédiger ce livre il y a plus de 10ans et je me disais que plus j'allais attendre avant de le sortir, et plus il serait à point. Il ouvre sûrement des avenues à ce que l'on ne pouvait discerner avant. Enfin, le processus d'*évolution de conscience* est «individué» et pas un sur terre n'a la même vitesse de croisière quant à «l'intégration psychologique d'esprit...»

En tant qu'**unité cosmique de conscience d'esprit**, reste que nous ne nous sommes pas «psychiquement incarnés», dans le cerveau d'un corps humain physique, pour seulement jouir des plaisirs des sens comme se nourrir, travailler, jouer, s'amuser d'avoir des rapports sexuels et dormir. C'est que nous savons désormais qu'un **psychisme incarné**, dit ancestralement une **âme** par les religions archaïques du passé, lors de son incarnation dans la matière dense est doté de «l'imposition» d'un **système émotionnel** et «assujetti» à un **plan-de-vie karmique involutif** qui subtilement, à son insu conscient et par le biais du phénomène télépathique de **la pensée**, «l'éconduira» dans de **difficiles expériences conflictuelles de vie** qu'il ne verra évidemment pas venir. Et les moments «agréables», qui surviendront au cours de sa vie éprouvante, ne seront que pour donner un quelconque répit à «l'égo», mais pour ensuite le replonger dans son **cauchemar journalier expérimental** qui poursuit son œuvre d'**inconnus conflictuels** devant forger la personnalité et surtout l'acheminer vers l'accession d'un certain niveau de **forces intérieures** et d'**autonomie**. De là le lot des **souffrances psychologiques émotionnelles** et «l'espoir entretenu» à l'atteinte d'un «bonheur de vivre», devant illusoirement survenir, où tous les **problèmes conflictuels de vie** n'existeront plus et ce serait alors l'avènement anticipé d'une «paix mentale sereine» tant recherchée.

Ainsi psychiquement incarnés, en tant qu'**intelligence cosmique de conscience d'esprit**, nous sommes donc gardés à l'intérieur d'un **mensonge cosmique** en ce qui concerne notre «raison humaine incarnative» sur la Terre. Et c'est alors, à notre insu conscient, que nous sommes «éconduits, obligés et projetés malgré nous» dans de difficiles expériences «psycho-émotives» et, conséquemment, il en résulte un «apprentissage forcé» qui se réalise le plus souvent dans des **frayeurs souffrantes** sur le tas de l'**expérience psychologique émotive**. Et c'est seulement qu'avec l'âge et avec un certain recul que nous réalisons que nous avons «subi» presque dans «l'inconscience», cette **pénible phase expérimentale** dénommée **involutive** puisque la planète depuis des millénaires, depuis le phénomène accidentel de la «chute vibratoire d'intelligence» de la race adamique, depuis donc le mythique phénomène Adam et Ève dévorant la fameuse pomme suggérée par le serpent, est dominée sous des lois étrangères prédatrices issues des Forces Lucifériennes et Sataniques dévoilées dans La Bible.

Mais pour en arriver à «arracher» l'Humain à la **domination mentale** de ces Forces Cosmique Involutives, de ces Mondes d'Intelligences Cosmiques «étrangères», de ces «usurpateurs» du **Projet Humain Cosmique de la Terre** originellement géré par des Êtres Systémiques en Éther dits des Doubles Éthériques, c'est à l'insu de l'humanité planétaire que depuis l'année 1969, sur cette planète Terre de **misères mentales psychologiques, physiques et matérielles involutives**, qu'a enfin *évolutivement* débutée une Ère Nouvelle de *conscience d'esprit* via un extraordinaire phénomène dit de : **La fusion psychique avec l'Esprit**.

Celui-ci consiste en une nouvelle *énergie éthérique*, qui descend *supramentalement* atteignant les **psychismes humains**, faisant en sorte que désormais ce sont les «*inévitables souffrances émotionnelles involutives*», supportées à travers toutes les *exécrables expériences conflictuelles émotives* qui, extraordinairement, «*consumeront énergétiquement*» les *mémoires négatives engrammiques*, issues de *traumatismes émotionnels passés*, qui «*obstruent psychiquement*» le lien supramental du Double Éthérique avec le **psychisme planétairement incarné**. Et c'est alors que des mentals terriens se retrouvent comme projetés de la *phase involutive*, à la *phase évolutionnaire* où là débute graduellement pour eux une *réelle joie créative de vivre*.

Ce qui fait en sorte, qu'à leur insu conscient encore, ces fameux **psychisme transmutés** sont «*progressivement retirés*» des **lois émotionnelles involutives** qui sont *évolutionnairement* remplacées par un *sens éthique humaniste* comprenant la somme de toutes les *vertus* intégrées au cours des réincarnations passées et la présente du **psychisme**. C'est donc ce fameux **phénomène de fusion**, chez ces Êtres Nouveaux, qui crée «*l'ouverture psychique*» à l'accès de l'Esprit, c'est-à-dire l'accès éthérique à des «*registres supramentaux de capacité supérieure d'intelligence mentale*» permettant, planétairement, le développement d'une «*conscience accentuée*». Donc d'un lien psychique d'accès à une «*nouvelle intelligence*», dite «*supramentale*» et de «*source éthérique*», qui alors commence à «*subtilement enseigner*» la personne, lui faisant ainsi accomplir des «*prises-de-conscience*» sur la «*psychologie*» de son expérience passée interpersonnelle. C'est pour ainsi dire «*encore malgré lui*» que cet individu, psychiquement transmuté, devient un «*être psy*». L'ouverture de son lien psychique avec son Double Éthérique le prépare alors, en devenir, à la prochaine 6<sup>ième</sup> race-racine qui surviendra suite à la destruction totale de la planète et sa reconstruction en fonction d'une nouvelle expérience de conscience d'esprit.

Mais en attendant pour tous, il reste de longues et difficiles années involutives à vivre et à survivre et pour ce faire les transmutés, ces Êtres Nouveaux, ont intérêt à se regrouper en «*synergie collective*» pour former une «*force créative*» de façon à mieux affronter les désastres à venir, car seul et éparpillé un peu partout dans nos régions, on ne peut réaliser rapidement des projets avec succès. Différentes *facultés évolutionnaires* de l'Esprit sont désormais «*canalisées*» de l'Éther et pour «*une*» de celles-ci de «*sélectivement se matérialiser*» dans un des **psychismes fusionnés** qui devient alors comme «*scientifiquement passionnés*» par elle : «*Ils en mangent !*» comme ils disent. Mais reste que «*l'ensemble canalisé*», de ces «*nouvelles sciences supramentales*», représente un «*nouveau pouvoir humain*» sur la planète et qui doit être mis au service de tous, tels que le font les contenus psychologiques de cette série de «*livres psy*» mise gratuitement sur Internet par l'auteur. Et ceci de façon à accélérer le «*processus psy*» chez chacun afin d'en arriver au plus tôt à un «*mouvement conscient intelligent et créatif*». La prochaine action de l'auteur sera de créer un noyau synergique d'Êtres Nouveaux, à partir duquel se mailleront progressivement d'autres êtres, pour faire face à ces prochaines éventualités...

Reste que le **psychisme**, d'une façon «*individuée*», doit être «*au mieux informé*» en matière «*psy et occulte*», car suite à la mort du corps physique de support à ses expériences planétaires, il aura à psychiquement traverser l'étendu cosmique énergétique de l'Astral, englobant sphériquement la planète, avant d'atteindre l'Éther, et sans «*adéquates instructions et forces intérieures intégrées*» l'étreté psychique sera récupérée au passage par les pouvoirs dominants prédateurs de ces fameuses Forces Involutives.

**Armand Desroches**

**»*L'incompatibilité conflictuelle*«**

**entre les**

**AUDITIFS RATIONNELS INTROVERTIS**

**et les**

**VISUELS PRAGMATIQUES EXTRAVERTIS**

**Psychologie  
Supramentale  
Évolutionnaire**

**5**

**Science vulgarisée du mental**





**Office de la propriété  
intellectuelle  
du Canada**

Un organisme  
d'Industrie Canada

**Canadian  
Intellectual Property  
Office**

An Agency of  
Industry Canada

*Certificate of Registration of  
**Copyright***

*Certificat d'enregistrement du  
**Droit d'auteur***

*This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:*

*Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement comme suit :*

<i>Date of Registration - Date d'enregistrement :</i>	<b>14 septembre 2007</b>
<i>Registration No. - Numéro d'enregistrement :</i>	<b>1051868</b>
<i>First Publication - Première publication :</i>	<b>Non publiée</b>
<i>Title - Titre :</i>	<b>L'incompatibilité conflictuelle entre les auditeurs rationnels introvertis et les visuels pragmatiques extravertis</b>
<i>Category - Catégorie :</i>	<b>Littéraire</b>
<i>Owner(s) - Titulaire(s) :</i>	<b>Armand Desroches 852 rang 10 Inverness (Québec) Canada, G0S 1K0</b>
<i>Author(s) - Auteur(s) :</i>	<b>Armand Desroches</b>
<i>Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat :</i>	<b>14 septembre 2007</b>

*Denis Simard*  
Registrar of Copyrights  
Copyright Office

Registraire des droits d'auteur  
Bureau du droit d'auteur

**Canada**

(CIPQ 00200)  
06-07

OPIC  CIPO





# AUTORISATION DONNÉE À LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada**, et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés à l'auteur. Il met ainsi *compassionnellement* son œuvre d'écriture à la disposition de l'humanité et invite donc l'individu à «légalement» s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre avec profitabilité dans le commerce. C'est une question de conscience éthique personnelle de ne pas le faire...

C'est un livre de «science vulgarisée de la psychologie du mental» qui peut prendre des semaines à étudier afin d'en intégrer, progressivement en conscience d'esprit, les principes conceptuels nouveaux. Il faudra pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas providentiellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers : «*Il faut donc faire avec !*» comme disent les Français...

Bonne étude !



## ***Dédicace à Belle***

*En vain par le passé j'ai tenté de rejoindre le centre de ta conscience,  
mais nos deux chimies psychologiques caractérielles  
étaient trop différentes pour être compatibles  
et ce qui a fait en sorte de bâtir entre nous  
un fossé grandissant d'incompréhensions psychologiques.*

*Chacun étant victime expérimentale d'une dimension cosmique occulte  
supervisant la vie mentale des Humains de la planète,  
à leur insu conscient via le phénomène télépathique de la pensée,  
en cette Ère du Nouvel Âge débutée sur la Terre depuis 1969  
des phénomènes psychiques nouveaux  
nous ont éconduits à une libération affective de nos êtretés,  
déliant donc émotivement nos karmas de vie entre nos personnes.  
Finalement, cela s'est exprimé par la séparation définitive de nos deux personnages  
dont les motivations intérieures de chacun sont expliqués au mieux à la fin de ce livre.*

*Dans cet ouvrage de science d'esprit,  
que je te dédie d'une façon amourisée sentimentique,  
au cours de mes écrits psychologiques  
je me suis efforcé de te garder dans mon champ de conscience.  
Je me suis alors appliqué à élaborer les différences comportementales  
concernant le phénomène dit de l'**auditif** et du **visuel**,  
pour t'expliquer les incompatibilités de caractères  
qui ont créé ce fameux fossé d'incompréhensions psychologique entre nous.  
Et aussi pour que ces élaborations sur nos expériences conjointes de vie  
puissent profiter à l'humanité  
qui a grand besoin de comprendre ses misères mentales psychologiques  
pour s'en libérer au moyen d'exemples concrets vivants.*

*Notre expérience initiatique étant karmiquement arrivée à son terme existentiel  
je demeure avec la certitude que nous nous recroiserons sentimentiquement  
au cours d'une prochaine vie d'expérience évolutionnaire de conscience d'esprit.*



# TABLE DES PROPOS

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>17</b>
<b>PRINCIPES CONCEPTUELS FONDAMENTAUX.....</b>	<b>18</b>
Croissance et déclin de la conscience créative.....	18
Quelques principes conceptuels de Jung.....	20
L'union d'amour est initiatique.....	21
Quelques paramètres de la perception psychologique sensitive .....	21
La morphologie est l'étude des formes du corps physique .....	22
La lecture de la morphologie faciale .....	22
L'expansion ou la rétraction exprimée dans la morphologie faciale .....	22
Deux concepts fondamentaux de la chimie caractérielle se lisant dans la physionomie .....	23
La sensibilité créative et son actualisation dans la matérialité.....	25

## ÉTUDE 1

**L'Introverti Rationnel Analytique (IRA)**

**versus**

**l'Extraverti Bâtitteur Pragmatique (EBP)**

Schéma illustratif du titre : Les AUDITIFS et les VISUELS de la planète expérimentale <b>Terre (tome 2) .....</b>	<b>28</b>
Élaboration explicative du schéma explicatif .....	29

## CHAPITRE 1

L'Extraverti Bâtitteur Pragmatique (EPB) débutant son évolution de conscience à l'état mental primaire d'une chimie caractérielle imparfaite .....	32
L'Introverti Rationnel Analytique (IRA) débutant son évolution de conscience .....	34
à l'état mental primaire d'une chimie caractérielle imparfaite .....	34
Les (EBP) extravertis bâtisseurs pragmatiques versus les (IRA) extrovertis rationnels analytiques.....	39

## **CHAPITRE 2**

### **COMPARAISONS APPROFONDIES**

#### **ENTRE LES (IRA) *IMPARFAITS***

#### **ET LES (EBP) *IMPARFAITS***

Introduction sur l'introversion psychologique .....	43
L'introversion versus l'extraversion .....	44
a) ingénu et puéril extraverti (EBP) .....	45
b) Le secret et stoïque introverti (IRA) .....	48
Court aparté sur les émotions compulsives .....	49

## **CHAPITRE 3**

### **LES CONSTITUANTS**

#### **DE LA PERSONNALITÉ INNOVATRICE**

Introduction .....	53
L'énergie vitale de motivation de la créativité.....	53
Les tendances instinctives .....	54
Le retentissement.....	54
Le rôle rationnel de l'intelligence de discernement versus les émotions de la personnalité subjective .....	55
L'accomplissement dans la réalisation.....	55
Le pragmatisme .....	55
L'émotivité subjective de la personnalité involutive .....	56
Les référents mentaux mémoriels .....	56
Le symbolisme associatif qui fait entrer la personnalité en comportements émotifs réactionnels .....	57
La pensée occulte télépathique.....	57
L'influence du retentissement mental intérieur de la personnalité subjective .....	58
Comparaison entre les primaires extravertis (EBP) et les primaires introvertis (IRA)	
a) Les types primaires extravertis d'instinct d'expansion (EBP).....	58
b) les types primaires introvertis d'instinct de conservation (IRA) .....	59

## CHAPITRE 4

### LES MÉCANICITÉS PSYCHIQUES DU PROCESSUS MENTAL

La sensibilité sensuelle perceptive des 5 sens.....	63
L'intellect .....	64
Les mémoires négatives engrammiques provenant des impressions émotives.....	65
Le drame engrammique infantile instaurant la subjectivité mémorielle.....	65
La conscience discernante tirée de la synergie de la dimension intellect et esprit du psychisme .....	66
L'intervention mémorielle de la subjectivité .....	67
La subjectivité neutralisée par le phénomène nouveau de la fusion psychique.....	67
Une conscience éthique.....	68
L'actualisation dans l'accomplissement s'intégrant en référents mémoriels.....	68
L'actualisation pragmatique de la réalisation .....	69
Le pragmatisme éthique .....	69
La performance rationnelle (SR) vs la spontanéité créative (BP).....	70

## **CHAPITRE 5**

### **LES ATTRIBUTS PSYCHIQUES DE LA CRÉATIVITÉ**

Naissance ou mort des tendances créatives.....	73
La volonté créative .....	73
L'influence destructrice de l'actualisation créative .....	74
L'influence de la sensibilité émotive infléchissant les tendances intérieures de la créativité innovatrice .....	74
La lecture physionomique des tendances subjectives émotives.....	75
L'influence du retentissement intérieur immature sur les tendances créatives de (EBP) et de (IRA).....	76
L'influence de l'intelligence et de la volonté, et leur harmonie dans l'accomplissement de réalisation.....	77
Les tendances virtuelles créatives transmutant en aptitudes créatrices puis en facultés innovatrices .....	79
L'harmonie intérieure des aptitudes et la volonté créative .....	80
Concept de dilatation versus la rétraction .....	81
Le principe de la libido agissant sur la créativité.....	82
L'impulsion sexuelle du dilaté (EBP) versus le rétracté (IRA) .....	82

## **CHAPITRE 6**

### **LES RÉTRACTÉS INTROVERTIS (IRA) ET LES DILATÉS EXTROVERTIS (EBP)**

Les rétractés introvertis (IRA).....	85
Les dilatés extravertis (EBP).....	88



## CHAPITRE 7

### LES CHIMIES CARACTÉRIELLES *IMPARFAITES* (EBP) ET (IRA) EN OPPOSITION DE COMPLÉMENTARITÉ ET JEUX DES COMPENSATIONS

Les attributs psychiques de complémentarité .....	91
L'accouplement conjugal conflictuel .....	92
Expansion d'attitudes bénéfiques.....	92
La personne évoluée éthique .....	93

## CHAPITRE 8

### PARTAGE DE COMPARAISONS

#### ENTRE

### LES INTROVERTIS RATIONNELS ANALYTIQUES (IRA) ET LES EXTRAVERTIS BÂTISSEURS PRAGMATIQUES (EBP)

Élaborations conceptuelles .....	95
----------------------------------	----

## ÉTUDE 2

### Les STRATÈGES ORGANISATIONNELS (SO) une seconde catégorie caractérielle expérimentale faisant partie des dénommés **auditifs** et les INNOVATEURS PRAGMATIQUES (IP) une seconde catégorie caractérielle expérimentale faisant partie des dénommés **visuels**

Introduction .....	101
--------------------	-----

# ÉTUDE 3

## UN PORTRAIT DE PERSONNALITÉ

Introduction .....	105
--------------------	-----

## LA PERSONNALITÉ DE MA FILLE *BELLE*

D'abord quelques différences caractérielles .....	107
Le fossé d'incompréhension psychologique .....	108

## L'INTROVERTI versus L'EXTRAVERTI

Principes conceptuels de l'expansion et de la rétraction comme réactions psychologiques	111
Les rétractés introvertis .....	111
Les dilatés extravertis .....	114
Conclusion .....	116
De retour à <i>Belle</i> .....	118

## 21 TEXTES DE LETTRES KARMIQUES INITIATIQUES

Texte 1 .....	125
Texte 2 .....	127
Texte 3 .....	129
Texte 4 .....	134
Texte 5 .....	143
Texte 6 .....	150
Texte 7 .....	151
Texte 8 .....	160
Texte 9 .....	163
Texte 10 .....	167
Texte 11 .....	171
Texte 12 .....	172
Texte 13 .....	173
Texte 14 .....	177
Texte 15 .....	179
Texte 16 .....	184
Texte 17 .....	189
Texte 18 .....	192
Texte 19 .....	197
Texte 20 .....	201
Texte 21 .....	203
Texte 22 .....	211
Conclusion .....	214

*»L'incompatibilité conflictuelle«*

entre les

**AUDITIFS RATIONNELS  
INTROVERTIS**

et les

**VISUELS PRAGMATIQUES  
EXTRAVERTIS**

(les 3 étapes principales de l'oeuvre)

# ÉTUDE 1

## Les **INTROVERTIS RATIONNELS ANALYTIQUES** (IRA)

une première catégorie psychique caractérielle,  
occultement expérimentale,  
imparfaite par elle-même,  
dénommés les **auditifs**

versus

## Les **EXTRAVERTIS BÂTISSEURS PRAGMATIQUES** (EBP)

une première catégorie psychique caractérielle  
occultement expérimentale,  
imparfaite par elle-même,  
dénommés les **visuels**

\*\*\*\*\*

# ÉTUDE 2

## Les **STRATÈGES ORGANISATIONNELS (SO)** dénommés les **auditifs**

versus

## Les **INNOVATEURS PRAGMATIQUES (IP)** dénommés les **visuels**

\*\*\*\*\*

# ÉTUDE 3

## PORTRAIT DE PERSONNALITÉ de *Belle*

# INTRODUCTION

L'auteur : *«C'est à la lumière déductive des principes conceptuels inspirés du **Nouveau Manuel de morphopsychologie**, Éditions Stock Plus, Docteur Louis Corman psychiatre (édité autour des années 1930) que l'auteur a écrit cet ouvrage. Les principes conceptuels ou données psychologiques, éditées par cet auteur du début du siècle passé, sont évolutionnairement révisées en fonction de l'essence psychologique créative de l'auteur de ces lignes. Ce travail est réalisé afin de renchérir, quelque peu, les précieuses fondamentales psychologiques que ce fameux psychanalyste Louis Corman a su discriminées à travers l'expérience humaine via ses observations sur les individus. Retravailler ces paramètres psychologiques, à la lumière évolutionnaire d'aujourd'hui, n'est véritablement pas un plagia puisque toute canalisation d'intelligence d'esprit, vers le psychisme cérébral d'un Humain, provient toujours de la même source éthérique soit : l'intelligenciation des consciences humaines via la synergie télépathique des Doubles en Éther. Il faut donc comprendre que l'auteur fut supramentalement éconduit vers la découverte de ce livre et a su reconnaître des informations de valeur que la psychologie traditionnelle, à son avis, a presque ignorées depuis ou n'a pas saisie ou comprise les valeurs didactiques réelles et les enseigner. Si cela était le cas contraire, cette science fondamentale serait professée dans les écoles de nos jours comme bases psychologiques incontournables que tous devraient intégrer en conscience d'esprit. La conscience psychologique de l'auteur se fusionne donc évolutionnairement avec celle de cet illustre personnage d'une génération passée, y ajoutant alors sa coloration créative avec des termes nuancés, plus adaptés au mœurs collégiales de la génération présente, afin d'éclairer ainsi les consciences appartenant à un temps plus avancé en évolution d'esprit. L'essence créative des concepts originels de cet auteur demeure donc, mais elle n'est plus identifiable dans les textes présents suite à l'homogénéité de cette synergie créative d'une conscience actuelle et d'une conscience passée d'auteurs.»*

«Intentionnellement», afin de marteler dans le mental une différence entre les divers principes conceptuels apportés, tout au long de ses écrits, l'auteur utilise :

- des **caractères gras** pour statuer un concept établi tel le **psychisme**, le **mental** etc
- des *caractères italiques* pour préciser un concept réel «positif» pour l'être humain
- des ***caractères italiques gras*** pour préciser un concept réel «négatif» pour l'être humain
- des «guillemets» pour bien isoler un mot clé

# PRINCIPES CONCEPTUELS FONDAMENTAUX

## Croissance et déclin de la conscience créative :

On pourrait avancer qu'il faut 20 bonnes années à l'être humain avant qu'il soit suffisamment mature pour commencer à réellement prendre soin de sa vie d'une manière autonome. Sur la planète, il est peut être l'animal qui progresse le moins vite quant à sa survie physique et en conséquence durant ces 2 décennies, il nécessite la protection des parents. Durant cette phase de vie, sa **conscience mentale psychologique** aura forcément développée un **discernement décisionnel** à travers certaines épreuves de la vie. Ainsi, ce processus mental «intègre stratégiquement en mémoire» la réalité, c'est-à-dire «retire déductivement des leçons de conséquences» à travers des «expériences initiatiquement éprouvantes et occultement dictées ou imposées en rapport au plan-de-vie de l'individu». Donc, le «hasard» de la vie n'existe pas et tout ce qui arrive en bas est cosmiquement projeté d'en haut à partir d'Intelligences, issues de l'Invisible Cosmique, supervisant et éconduisant l'expérience humaine à l'insu conscient des individus et via le phénomène de **la pensée**.

La **conscience** de l'individu chemine donc obligatoirement et difficilement vers une certaine *maturité d'esprit* dont le développement devrait hypothétiquement se renforcer entre 20 et 60 ans. Ensuite, commence un lent déclin des forces vitales du corps physique et jusqu'à ce que la sénilité totale et la mort éventuelle du cerveau psychique surviennent pour mettre fin à l'expérience planétaire de l'**unité de conscience** incarnée dans l'être humain. Ce schème de vie illustre un sombre tableau pour un cheminement évolutif de conscience, mais tous ne vivent pas l'expérience évolutive de la même façon dépendamment de leur évolution d'esprit à parfaire, car l'état mental actuel de conscience dépend indirectement des gains de conscience réalisés au cours des vies antérieures, et directement des programmations ou conditionnements découlant du plan-de-vie karmique dans cette incarnation actuelle.

Donc, au fur et à mesure que l'individu vieillit, usé par les difficultés de la vie, une fois alors passé le cap d'un certain âge, ses «forces dynamiques d'expansion motivatrice» faiblissent et c'est alors que les «forces instinctives de conservation» du corps physique commencent à progressivement dominer la conscience afin d'assurer les acquis vitaux pour la prolongation optimale de la vie. Il est conséquemment facile de constater chez le vieillard que l'organisme physique se «rétracte réactivement sur lui-même» comme un fruit qui sèche et ainsi le corps devient graduellement squelettique. Conséquemment, le visage se creuse, se dessèche, la peau s'amincit, la mâchoire se réduit, il y a chute des dents et des cheveux qui dégagent finalement un crâne osseux. Le teint pâlit encore plus par la sédentarité qui s'installe inévitablement, la créativité enthousiaste d'antan étant graduellement remplacée par un immobilisme stagnant qui accélère le vieillissement, c'est-à-dire qui concourt à créer des maladies provoquant une mort prématurée.

Mais pourquoi une mort prématuré ? Parce que l'individu ignore d'abord qu'il devrait se nourrir selon une **science alimentaire crudivore frugivore végétalienne** prônant l'ingestion d'*aliments vivants* plutôt que d'*aliment morts par la cuisson* (référence au livre : **L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature**) et que son **psychisme** est inconsciemment piégé par des *mémoires négatives engrammiques*, issues de *traumatismes émotionnels passés*, qui «psychosomatiquement le consomment en énergies vitales» et c'est peu dire (référence au livre : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**).

Ainsi il devient évident que le corps et l'**esprit** sont en dépendance réciproque ou en corrélation étroite réactive. Anticipant ce macabre futur qui éventuellement se dessine pour tous, pour s'assurer une relative sécurité dans ses vieux jours, l'individu sera alors instinctivement porté à se chercher un milieu de protection composé de choses connues et d'habitude acquises, c'est-à-dire «conservatrices du passé» d'où «la tradition».

Mais au cours de la *croissance évolutive* de l'individu, il existe chez lui une «force dominante» qui résulte en une *aspiration intérieure créative* qui prime d'être extériorisée dans «l'accomplissement de réalisations». Cette **essence créative** de l'être pour ainsi dire, s'exprimera d'abord sous forme d'une **tendance créative**, donc ce vers quoi l'être *tend naturellement* ou *créativement* dans la vie.

C'est donc à partir de l'Occulte et à l'adresse psychique planétaire d'un Humain, que seront télépathiquement émises des *projections immatérielles imaginatives* et qui seront visionnées sur son **écran-mental** de façon à progressivement lui façonner une **tendance créative** qui lui confèrera alors l'aptitude de les *matérialiser* dans la réalité de réalisations concrètes. Cela débute d'abord sous forme de *désirs créatifs* à réaliser, des *goûts imaginatifs particuliers*, donc des *aptitudes singulières* qui se traduiront un jour en *talents individués*. Même que ceux-ci parfois se transformeront en *passions créatives* et chercheront des voies de dérivation pour s'exprimer et satisfaire l'avenue psychique de la créativité de l'**égo incarné**.

Par contre faisant partie de son **plan-de-vie**, cette *force innée créative* tarde souvent à parfaitement se révéler en **essence créative** ou se matérialiser en **talents utilisables** au grand-dam de l'individu. Ces derniers demeurent donc toujours pour lui à «progressivement découvrir et à se développer» au cours de sa vie via d'autres paramètres occultement liés à cette *créativité expansive*. Ayant donc été projetée de l'Occulte vers le **psychisme** de l'individu en fonction de son **plan-de-vie particulier**, cette *créativité* s'actualise ainsi matériellement, «propulsée» qu'elle fut par une *énergie motivatrice enthousiaste* qui l'accompagne occultement, qui lui est liée en *forces vitales* pour que l'individu la concrétise dans la réalité. C'est phénoménal en tant que processus occulte. C'est donc à travers la pluralité des expériences renouvelées de l'individu, que ces **tendances créatives** s'affinent et se transmutent alors en **aptitudes** de réalisation et jusqu'à leur «totale maîtrise» pour devenir finalement une **faculté créative d'accomplissement**. C'est comme si tout doit être «progressivement arraché» à l'Invisible Cosmique quel qu'il soit, puisque l'expérience humaine est sous supervision d'Intelligences Occultes...

### Quelques principes conceptuels de Jung :

Jung avançait, qu'il y avait 4 fonctions essentielles dominantes chez l'être pour l'appréhension du monde :

- a) la **sensation** (par le système perceptuel des sens)
- b) le **sentiment** (par le système émotionnel)
- c) la **pensée** (de source occulte et mentalement entendue dans le cerveau et associativement à la voix réelle audible de l'individu, donc telle qu'il la verbalise auditivement avec ses intonations particulières et celle-ci s'accompagnant de projections imaginatives visionnées sur son **écran-mental couleur**)
- d) l'**intuition** (**pensée impulsive** comme l'éclair, intervenant d'une façon psychiquement spontanée et qui, sans analyse préalable, commande le mouvement dans une juste action ; donc une **pensée** non-rationalisée, ni analysée par la fonction mentale du **discernement mental décisionnel** avant de commettre l'action qui, étrangement, s'avère toujours bénéfique à l'individu)

### L'union d'amour est initiatique :

Entre les individus, ce que l'on dénomme l'**union d'amour**, conjugal, matrimonial ou autres liaisons intimes sous diverses appellations évoluant dans le temps, n'est pas un «hasard de la vie» et se réalise «initiatiquement» pour un **égo incarné** en fonction du **karma** d'un **plan-de-vie occulte**. Il y a évidemment diverses «attirances physiques» et «résonances d'esprit» entre les individus du **couple karmique à naître initiatiquement**, c'est-à-dire des «raisons inconscientes réactives» qui «conditionnent» déjà ces individus à arrêter leur choix sur une personne particulière plutôt qu'une autre, mais l'un et l'autre des êtres accouplés est «programmé» ou «inconsciemment dynamisé» soit :

- a) par une «convoitise charnelle voluptive» issue d'un «instinct jouisseur sensuel»
- b) par une «sympathie» ou une «pitié émotive» envers l'autre personne du couple
- c) par un «idéisme romanesque émotionnellement irraisonné» exultant des sentiments passionnels l'égarant
- d) par une «raison logique rationnelle» faisant outre une «sentimentalité réelle», comme si la personne se disait *«Je dois à tout prix former un couple pour paraître normal comme tous !»*
- e) par des **intérêts de domination** sur un individu
- f) par des **intérêts spéculatifs financiers**
- g) par des **carences affectives à assouvir en réactions inconscientes à des traumatismes passés**
- h) par un «besoin psychologique inidentifié» de «materner» ou soit «paterner» une personne
- i) par la «nécessité» de faire partie de la «normalité traditionnelle» qui se vie
- j) pour éviter l'**ennui**
- k) par la **peur** de rester seul dans la vie
- l) par une «motivation idéalisée de la certitude illusoire d'en arriver à transformer le ou la partenaire suite à l'union» et de façon à ce qu'elle «réponde à ses propres projections personnelles de la vie», cette «illusion» visant l'atteinte éventuelle d'un «bonheur à deux»
- m) pour faire des enfants et «enfin se faire aimer et aimer»
- n) pour se lier à une force humaine de caractère et «s'identifier à elle»



o) par une «attirance fascinante ou magnétisante» envers les **attributs psychiques** que possède en **facultés créatives** un individu du sexe opposé, que dénotera et convoitera donc un être perceptif qui ne les possède pas.

p) Par ce que l'on appelle «un coup-de-foudre» et l'individu en étant affecté ignore que c'est l'**âme émotionnelle** en lui qui, pour un bref moment sensitif, entre en *frénésie sentimentique vibratoire* avec un aspect singulier d'esprit qu'elle a subtilement décodée chez l'autre personne. L'**égo** ayant goûté «l'extase» de ce court *apothéose sentimentique*, il voudra à tout prix *sentimentalement le revivre*. C'est alors qu'il tentera à tout prix de se lier, dans une union de corps et d'esprit, à l'individu qui lui a fait vivre pour la «première fois» ce sentiment extraordinaire, mais qu'il ne retrouvera pas par la suite à sa grande déception. C'est donc à ce moment précis qu'il «tombe en amour» avec l'individu et «s'accroche sentimentalement à lui à n'importe quel prix» nourrissant l'espoir de «revivre» l'effet sentimentique de ce fameux «coup de foudre». Voilà ce qu'est souvent l'**amour sentimental**.

### Quelques paramètres de la perception psychologique sensitive :

Voici quelques paramètres psychologiques du **psychisme**, ceux-ci agissant comme porte d'entrée à **la conscience** qui doit être considérée comme un coffre-à-outil contenant de l'**intelligence de discernement** «intégrée» au cours des expériences initiatiques. C'est avec ce «bagage d'intégration en conscience» que le **psychisme**, suite à la mort du corps physique, s'en retournera soit en attente de réincarnation en Astral ou soit «libre» en Éther. Cela dépend du taux avancé de son évolution d'esprit...

- La *sensitivité perceptive* dépend de la facilité avec laquelle l'imagination de l'être est éveillée par les stimulations du milieu.
- La *sensibilité créative* est du domaine «imaginatif», donc des *projections cosmiques occultes* apportant l'*innovation matérielle* dans le milieu humain.
- La *sensiblerie émotionnelle* découle soit de *sentiments agréables* apportant la joie émotionnelle de vivre, ou soit de *sentiments désagréables* résultant en *souffrances émotionnelles morbides*.
- La *sensibilité psychologique* est la perception des sentiments vécus par soi-même et chez autrui, en fonction de leurs comportements réactionnels.
- La *sensibilité éthique* est du domaine des *vertus morales tous azimuts, intégrées en conscience d'esprit, au cours des épreuves de la vie*.
- Le *sens éthique* en résultant représente ainsi la «somme intégrée des toutes ces vertus». Cet *état d'esprit* représente une *apothéose de conscience intégrée* chez l'individu du **Projet humain cosmique de la Terre**.

## La morphologie est l'étude des formes du corps physique :

Chez l'individu, bien que les formes morphologiques de son anatomie physiologique sont en partie héréditaires, elles sont aussi «réactionnellement psychosomatiques» de la vie intérieure émotionnelle, intellectuelle et instinctive matérielle. Quant à la physionomie de la tête, celle d'emblée la plus observée, elle se sépare en trois parties faciales que tranche deux ligne horizontale imaginaire :

- a) le **modelé supérieure de la région frontale** est en relation d'expression avec la vastitude du développement intellectuel
- b) le **modelé intermédiaire de la région yeuxtale-nasale** est en relation avec les émotions
- c) le **modelé inférieur de la région mandibulaire** est en relation avec les instincts sensuels liés à la matérialité.

## La lecture de la morphologie faciale :

- a) La **morphologie faciale** permet donc d'emblée de voir dans quelle **tendance** se manifestent l'**intellectuel**, l'**affectif émotionnel** et l'**instinctif matériel des sens** par exemple chez l'individu, et ceci à l'aide des deux critères : l'**expansion** d'une des zones modelées du visage et le degré de  **finesse** des traits.
- b) Elle démontre avec quelle «liberté» s'expriment si «spontanément» les **tendances** jaillissant sans aucune retenue.
- c) Elle illustre le degré de «dynamisme» des **tendances** qui s'expriment si elles se révèlent avec «force» et triomphent des obstacles extérieurs, ou si elles sont «passives» et s'assouviennent par les voies les plus faciles. Le «dynamisme» des **tendances** est directement lié au «tonus» du modelé, et leurs «passivité» à l'«atonie», c'est-à-dire le «manque de force» ou de «vitalité».
- d) La **délicatesse des traits** de l'individu indique le «degré de sensibilité» des **tendances**. Lorsque cette «sensibilité» est faible ou est absente, cela s'exprime par la «lourdeur des traits».
- e) En général, une *excitabilité créative* se caractérise surtout dans le modelé d'une morphologie physique qui l'exprime par une ossature fine, des muscles en rondeurs, un visage harmonieux, des traits délicats, et une expression intelligente ; alors qu'une *non-excitabilité créative* se caractérise surtout par une morphologie physique s'exprimant par une structure lourde, une grossière ossature, des muscles volumineux, et un visage massif aux traits grossiers et sans trop d'expression intelligente.

Les **tendances** se manifestent donc dynamisées par leurs **forces intérieures** et ne répondent que peu aux sollicitations du milieu, comme on ne pourrait être artiste malgré nous.

## L'expansion ou la rétraction exprimée dans la morphologie faciale :

Ces deux mouvements **expansion** et **rétraction** s'expriment ou s'illustrent donc dans la morphologie de l'organisme humain, mais avec évidemment plus d'évidence dans la **dilatation** ou le **rétrécissement** des zones du visage et a) en «rapport psychosomatique» avec soit la **chimie caractérielle auditive** ou soit la **chimie caractérielle visuelle**, toutes deux «imparfaite par elles-mêmes», et b) la *psychologie émotive engrammique* de l'individu.

Par exemple, ce que l'on dénomme communément un **visuel**, c'est-à-dire un **type dilaté BP (BP : bâtisseur pragmatique)** dont les attitudes comportementales sont enthousiastes et ouvertes sur le monde offrent le **maximum d'expansion** dans les traits de son visage. C'est-à-dire qu'il est d'instincts impulsifs dynamiques de vie affective intense et d'imagination créative innovatrice s'exprimant à la fois dans plusieurs activités d'accomplissements matériels. Donc sa morphologie faciale porte la marque de l'**expansion** et les traits dominants du caractère seront **extravertis**. Alors qu'à l'opposé, l'**auditif** ou le **type rétracté SR (SR : stratège organisationnel)** n'est pas enclin au travail manuel et excellera plutôt dans son organisation stratégique. Ce n'est pas chez lui qu'aucune **tendance créative** n'est en **expansion**, mais ordinairement la quantité est réduite parce que sa programmation créative est spécialisée et ainsi limitée à une certaine zone de recherche analytique qui se traduit finalement par des **tendances électives**, c'est-à-dire sélectives exclusives.

### **Deux concepts fondamentaux de la chimie caractérielle se lisent dans la physionomie :**

La **morphologie** est ainsi l'étude de la forme ou de la structure externe du corps physique des êtres humains. Par exemple, la physionomie du visage est psychosomatiquement sujette aux *affects intérieurs psychologiques émotionnels* qui extérieurement alors la modèlent réactivement. À l'exemple de la *déception* et de la *tristesse* pour ne nommer que celles-ci, qui sont des *émotions morbides souffrantes* dont on peut faire la lecture sur le visage et qui s'exprime par des yeux à demi-fermés et une bouche offrant des lèvres s'illustrant en quart de lune inversée. D'autres *émotions morbides* comme la *peur*, l'*angoisse* peuvent aussi se lire par des lèvres pincées sur elles-mêmes et n'offrant qu'une ligne horizontale à travers la bouche, et l'*anxiété* par des sourcils obliques par exemple.

Le **caractère** ou la **chimie caractérielle** de l'individu est ainsi marquée par les *traumatismes passés* ou *chocs psychologiques émotionnels* subis au cours de la vie, donc emmagasinés en *mémoires négatives morbides engrammiques* dans l'**inconscient mental**. Ainsi psychosomatiquement, cela se répercute dans la morphologie du corps physique dont la physionomie révèle facilement. Il faut voir le **caractère actuel** de l'individu à l'image d'un bloc vierge de plasticine que tout-à-chacun plus ou moins violemment manipulé et cela se reflète finalement une personnalité qui devient *subjective*. C'est-à-dire que les *chocs émotionnels subis*, stockés ainsi en *mémoires mentales plus ou moins négatives* dans l'**inconscient**, agissent réactivement ou psychosomatiquement sur la forme du corps physique et le modèle ou le forge subtilement, mais tout en rendant la psychologie *dysfonctionnelle*. Ainsi la zone faciale, pour le moins dans les 3 zones de lecture du visage, reflète le développement intellectuel, émotionnel et le degré d'avidité instinctuel des sens pour la matérialité. Pour en faire la lecture, il ne s'agit donc que d'en saisir la science vulgarisée.

Pour amorcer cette étude, lorsqu'on regarde d'emblée le «relief des formes faciales» d'une personne, donc la «physionomie de ses traits faciaux» ou des «lignes caractéristiques de son visage» traduisant son «modèle physionomique», on peut dénoter soit une **expansion dilatée** qui s'exprime ordinairement dans la vie de l'être par l'*extériorisation de ses sentiments* et *créativités innovatrices*, ou soit une **rétractation rigidifiée** s'exprimant par une *intériorisation* ou *introversion de ses sentiments* et *créativités limitées*.

L'humanité se découple donc en 2 entités distinctes d'individus communément dénommées, dans un récent passé : les **visuels** et les **auditifs**. Dans un actuel présent évoluant, ces mêmes deux appellations sont respectivement dénommées par l'auteur de ces lignes : les **extrovertis bâtisseurs pragmatiques (EBP)** surtout identifiés par une **expansion dilatée** de la physionomie, et les **introvertis rationnels analytiques (IRA)** surtout identifiés par une **rétraction rigidifiée** de la physionomie (réf. : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**). Ces deux chimies caractérielles particulières seront étudiées au cours de l'**ÉTUDE 1** ci-après.

Et une seconde catégorie caractérielle découlent encore de ces deux précédents types de chimies caractérielles et sont respectivement dénommées les **stratèges organisationnels (SO)** et les **innovateurs pragmatiques (IP)**. Ils sont traités dans l'**ÉTUDE 2** à la toute fin du livre, mais nécessitent d'abord la parfaite compréhension de la science vulgarisée de l'**ÉTUDE 1** qui sera amplement élaborée.

Aparté de l'auteur : «Dans un premier ouvrage **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**, l'auteur a avancé que ces «2 disparités caractérielles», c'est-à-dire ces 2 «chimies mentales» d'individu sont «psychiquement imparfaites par elles-mêmes». C'est qu'à l'époque ancestrales des êtres adamiques, une «énergie éthérique globale» survenait «normalement» aux **psychismes cérébraux** et faisait d'eux des *êtres parfaits* ou des *surêtres créatifs*. Mais suite à «l'usurpation» du **Projet Humain Cosmique de la Terre** par des mondes cosmiques étrangers, c'est-à-dire les Forces Lucifériennes et Sataniques dévoilés par La Bible, il fut produit une «scission intentionnelle» de l'*énergie originelle parfaite* devant télépathiquement survenir à l'adresse mentale des Humains. Ceci fait en sorte que depuis, l'humanité planétaire se divise en 2 **chimies caractérielles imparfaites** dites communément les **auditifs** et les **visuels**. Et «initiatiquement», ils sont réunis dans un couple sentimental qui deviendra inévitablement **conflictuel** à cause de leur **psychologie diamétralement opposée**.

Le «morcellement intentionnel» de cette *énergie totale originelle* a donc pour effet d'augmenter «le taux de difficulté» de l'expérience humaine puisque les mentals psychiques des Humains sont alors devenus foncièrement handicapés ou privés de certains de leurs **attributs normaux psychiques**, et deviennent ainsi **imparfaits**. Sur cette planète de *calvaires émotionnels* des consciences, de *misères mentales psychologiques et vallées de larmes*, les Forces Lucifériennes et Sataniques «dominent depuis» le **psychisme incarné** des êtres humains. C'est ce que l'auteur dénomme «l'usurpateur» dans son livre : **Le Projet humain cosmique de la Terre**. Il avance que le développement de l'*évolution originelle de conscience* des être humains adamiques de l'époque se déroulait «normalement» et d'une façon «intelligente originelle» jusqu'à ce que ne survienne en force ce «prédateur cosmique» qui s'empara de l'espace-temps astral de la planète et ainsi du contrôle des **psychismes humains** de la Terre. Depuis, l'expérience de conscience est «anormale» et se déroule d'une façon «débillement exécrable» du point de vue psychologique humaniste et physique.

Il faut d'abord se saisir des principes élaborés dans ces 2 précédents livres, qui doivent être préférablement étudié en prémisses avant l'étude de ce présent ouvrage en découlant. Mais partons du principe que l'humanité planétaire est psychiquement dominée, depuis des millénaires, sous le *joug expérimental* de ces **Forces des ténèbres mentales** qui ont intérêt à «retarder» le plus possible l'évolution des consciences humaines et nous verrons plus loin pourquoi ? Gardez en mémoire attentive que la découverte et l'apprentissage des différents concepts psychologiques, servant à l'*évolution de la conscience*, doivent être «progressivement intégrée» dans celle-ci et de façon à ne pas faire *émotionnellement capoter* la conscience humaine toujours en *survie psychologique*...

### **La sensibilité créative et son actualisation dans la matérialité :**

Le processus de **sensibilité créative**, en développement *innovateur* chez l'être, débute par un état d'*éveil créateur* pour aboutir parfois à un état *créateur passionné*, l'individu disposant alors de grandes réserves d'**énergies vitales** en *motivations* pour appuyer son action innovatrice. Une **essence créative** ou une **aptitude créative**, éveillée ainsi en naissance dans les zones profondes des *aspirations créatrices* de la conscience de l'être, sera donc soutenue par des sources de **motivations** qui sont, en fait, des **réserves énergétiques** qui le supporteront avec «enthousiasme» à travers ses activités d'accomplissement de réalisation.

*Ouvrer créativement*, c'est être *naturellement dynamisé* par les *motivations mentales énergétiques* issues vitalemment d'une **essence créative** propre à la personne. C'est pour cela qu'elle «œuvre» avec *motivation enthousiaste* à sa créativité et que cela ne lui requiert que peu d'**énergie vitale**. Mais lorsque la *motivation créative* n'habite pas l'individu, il ne fait que «travailler» et non «œuvrer» à un projet, et cela «épuise» ses **énergies vitales** puisque la *motivation créative enthousiaste* ne l'habite pas en énergie. Il devient donc important de saisir qu'une **essence créative** qui s'éveille et la **motivation** qui l'accompagne, sont des «projections» et des «fluides énergétiques dynamisants» qui sont tous deux issus de l'Occulte, et ainsi occultement canalisés à l'adresse mentale du **psychisme** en concordance avec son plan-de-vie initiatique. La **créativité**, l'**essence créative**, l'**aptitude** ou la **faculté**, n'appartiennent donc pas naturellement à l'individu, ils font ainsi parti d'une programmation énergétique projetée de l'Invisible Cosmique supervisant le Projet humain cosmique de la Terre et en concordance avec son **plan-de-vie**.

Donc chez certaines personnes, des **tendances créatives naissantes** se développeront progressivement au cours des années de leur vie, d'abord en *intérêts créatifs particuliers* pour transmuter peut-être en *passions créatives*, et c'est qu'une *motivation créative* derrière pourvoira toute l'*énergie vitale* nécessaire à une «actualisation» dans la matière. Ainsi, des *projections psychiques imaginatives* proviennent d'Intelligences Occultes Conceptrices inspirant télépathiquement la **conscience** de l'être, via le processus de la **pensée** s'illustrant imaginativement sur l'**écran-mental psychique**, et se matérialiseront alors concrètement dans la réalité d'un projet bâtisseur.



# ÉTUDE 1

## **Les INTROVERTIS RATIONNELS ANALYTIQUES (IRA)**

une première catégorie caractérielle élémentairement expérimentale  
des dénommés **auditifs imparfaits**

**versus**

## **Les EXTRAVERTIS BÂTISSEURS PRAGMATIQUES (EBP)**

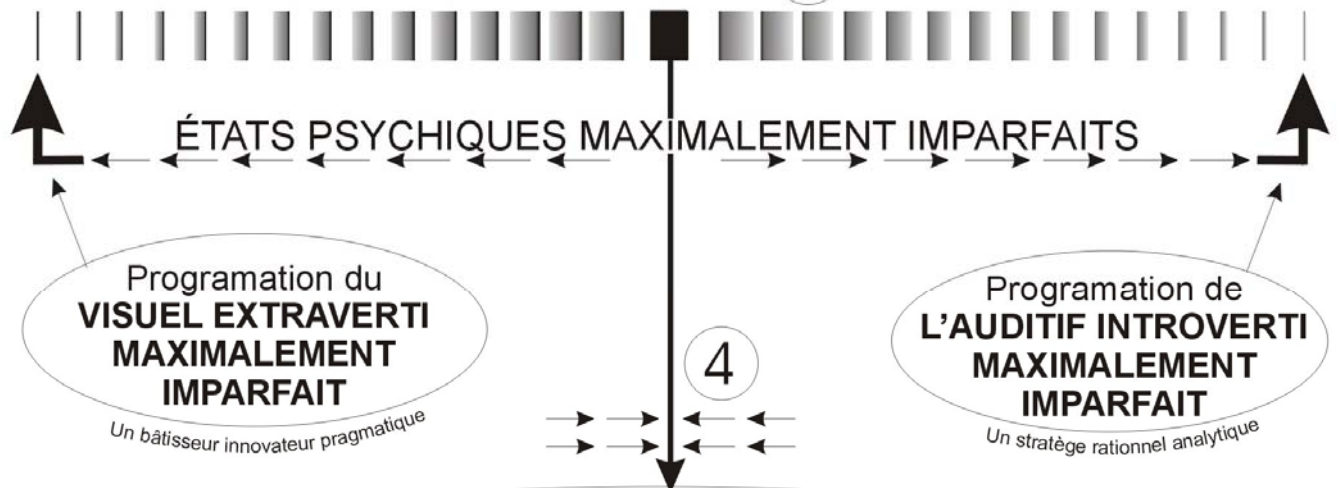
une première catégorie caractérielle élémentairement expérimentale  
des dénommés **visuels imparfaits**

1 Descente éthérique énergétique de tous les attributs psychiques originels nécessaires à la formation du psychisme parfait d'un Surêtre Humain faisant partie du Projet Humain Cosmique de la Terre

Intervention usurpatrice des Forces Involutives morcelant en deux parties les différentes énergies fluidiques d'attributs psychiques originels créant les polarités conflictuelles des **auditifs** et des **visuels**.

2

3



Le phénomène de **LA FUSION PSYCHIQUE** recentre les états psychiques imparfaits vers la position centre idéale et recrée progressivement le ***SURÊTRE HUMAIN PARFAIT ORIGINEL***

LES AUDITIFS RATIONNELS INTROVERTIS  
versus  
LES VISUELS PRAGMATIQUES EXTRAVERTIS



# Élaboration explicative du schéma LES AUDITIFS ET LES VISUELS DE LA PLANÈTE EXPÉRIMENTALE TERRE (Tome 2)

(la numérotation qui suit correspond à celle du schéma explicatif)

1- À l'adresse mentale du **psychisme cérébral** d'un corps humain physique de la Terre, c'est sous forme «d'énergie fluide globale» qu'étaient éthériquement canalisés tous les **attributs psychiques** nécessaires à «l'équilibre psychologique» d'un **surêtre humain** de l'époque adamique pour son *évolution expérientielle de conscience*. Mais depuis l'**ACCIDENT ADAMMIQUE**, c'est-à-dire depuis qu'un des paramètres psychiques d'autoépuration des *mémoires engrammiques* de l'âme s'est avéré défectueux, il s'est alors bâti un **périsprit énergétique** emprisonnant l'**esprit** de l'être humain. Comme le mot l'exprime, ce fameux **périsprit** a «périphériquement englobé» de diverses couches d'*énergies négatives mémorielles denses* la dimension **esprit** représentant le **mental supérieur** du **psychisme**, qui était alors «vibratoirement lié» à de hauts registres mentaux d'intelligence dans le Plan Mental Éthérique, dit de *La Lumière*, qui contrôlait le Projet Humain Cosmique de la Terre.

Ce fameux **périsprit** provoqua ainsi une «chute» de l'**état vibratoire originel** du **psychisme** et, conséquemment, une baisse drastique de la qualité perceptrice d'une «intelligence originelle» et ses «pouvoirs psychiques originaux» parvenant éthériquement à l'humain en fonction d'expériences extraordinaires dans la matière dense. En conséquence actuellement, ce **surêtre adamique déchu** en est depuis presque réduit qu'à seulement l'utilisation de son **mental inférieur**, c'est-à-dire à un **intellect** désormais juste un peu plus performant que celui des animaux et élémentairement capable d'animer le cerveau d'un humain dénommé «*l'homme moderne*».

Donc «originellement lié» à l'Invisible Éthérique, l'**esprit adamique** «hautement vibratoire» travaillait en «concordance expérientielle» avec l'**intellect** et donc en «duo harmonieux». Ensemble, ils détenaient un «contrôle intelligent» sur la dimension de l'**âme émotionnelle** psychiquement ajoutée au **psychisme** juste avant son incarnation humaine. Ceci afin de lui faire intensément vivre l'expérience matérielle de la Terre et toute la panoplie des émotions psychologiques *agréables motivantes* et *désagréables souffrantes*.

L'**âme émotionnelle** est donc à la Terre, ce que l'**esprit** du **psychisme** est à l'Éther.

L'**âme émotionnelle** doit alors être considérée comme une dimension psychique terrestre qui doit être *raisonnée* par l'**intellect-esprit**, ces dimensions psychiques appartenant au **psychisme** provenant de l'Éther. Mais depuis que son *lien télépathique intelligent* fut «rompu» avec le Double Éthérique, c'est plutôt l'**âme émotionnelle** qui mène à tous les excès puisque l'**esprit** s'est vu «coupé» de son *lien fusionnel intelligent* avec le Plan Mental du Double Éthérique.

2- Suite à cet «accident mental» pour ainsi dire, c'est alors qu'entre en jeu dans le cosmos éthérique local de la Galaxie les Mondes Lucifériens et Sataniques, dits les **Forces des Ténèbres** dévoilés par La Bible. C'est que les **psychismes** étant ainsi «accidentellement» devenus des **mentals élémentaires de conscience** équivalent à ceux des animaux, se référant alors aux **Lois Cosmiques** en vigueur à cette époque, tels des **prédateurs cosmiques** ces Mondes Étrangers revendiquèrent «la gérance d'évolution de conscience» de tels mentals peu vibrant. Ces Mondes Étrangers s'emparant alors de l'immense espace astral englobant énergétiquement la Terre, dimension énergétique par où doivent être immatériellement canalisées les énergies fluidiques des attributs psychiques originels destinées à l'adresse mentale des Humains, ces **Forces Prédatrices** la morcelèrent en 2 parties distinctes et ce qui créa depuis ce que l'on dénomme populairement l'**auditif** et le **visuel**. Il se produisit évidemment bien plus que cela, mais ne traitons seulement que ces deux aspects distincts.

3- Conséquemment, ces 2 nouveaux états psychiques d'être humain sont «depuis» **psychiquement imparfaits par eux-mêmes** et pour les individus d'être désormais «obligés» de vivre un **plan-de-vie prédateur**, dit **involutif**, et **expérimental inconscient** plutôt qu'**expérientiel conscient** qu'il était originellement. Donc depuis des millénaires et suite à cette usurpation des pouvoirs pour ainsi dire, il ne se réalisa qu'une «très lente» évolution de conscience d'esprit en fonction de la planification involutive prédatrice. Ces **2 états mentaux imparfaits** d'incarnation psychique dans un être humain s'éloignent donc, plus ou moins, de la **position idéale centre** sur le schéma qui symbolise un **surêtre originel**.

S'incarnant alors dans le cerveau d'un être humain et selon un plan de vie «involutivement imposé» pour ainsi dire, telle la position d'un curseur psychique, un **psychisme incarné** se retrouve ainsi sur la ligne graduée horizontale s'éloignant donc, plus ou moins, de la **position idéal centre**. Donc en quelque part sur la gauche s'identifiant à l'état mental d'un **visuel imparfait**, ou soit en quelque part sur la droite s'identifiant à l'état mental d'un **auditif imparfait**, alors qu'aux antipodes de gauche et de droite se situent les positions maximales imparfaites.

Reste que sous l'**assujettissement mental involutif**, à leur insu conscient par la suite, ces deux **états psychiques imparfaits** seront occultement liés «contre nature» dans un couple initiatique involutif et, inévitablement, ils seront en constante **opposition conflictuelle** entre eux. Et chacun ne réalisant pas pourquoi puisqu'il n'est pas mis au parfum de cette nouvelle science évolutionnaire du mental ?

4- Depuis donc l'**ACCIDENT ADAMMIQUE**, il se passa des millénaires de «très très lente» involution expérimentale de conscience, mais surtout aux «profits expérimentaux d'apprentissage» des **Forces des Ténèbres** et à travers l'imposition de leurs **plans-de-vie réincarnationnels exécrables**. C'est qu'ils tentent depuis de percer tous les mystères mentaux psychologiques de cette nouvelle génération de corps humain et de **psychismes adamiques** les incarnant. Mais il se réalise tout de même une *lente évolution de conscience* à travers la descendance adamique maintenue dans des **souffrances infernales de misères mentales psychologiques** par ces prédateurs des **Forces Involutives**. Et c'est surtout par le moyen de la **programmation engrammique** qu'ils en arrivent à **retarder le plus possible** l'avènement **psychologiquement libérateur** du nouveau phénomène de la **fusion psychique** à survenir. Ce processus «d'ingérence cosmique usurpatrice», des Mondes Lucifériens et Sataniques et autres

du même acabit, a perduré jusqu'en 1969 à cause du «danger d'anéantissement total» des corps humains physiques et des **psychismes** par les ***Forces prédatrices des ténèbres de l'inconscience***, si par exemple les Forces de La Lumière intervenaient directement en forces et pouvoirs extraordinaires afin de récupérer leur Projet Humain Cosmique de la Terre.

Les **psychismes** évoluant donc «progressivement» en *conscience d'intelligence*, ainsi que leur **état mental vibratoire** s'accroissant à travers ces ***exécrables plans-de-vie involutifs réincarnationnels***, il arriva enfin cette fameuse année 1969 qui marqua le début d'un phénomène extraordinaire sur terre dénommé : **la fusion psychique**. Entre autres effets extraordinaires (référez-vous au schéma), elle fait en sorte que les deux ***états psychiques imparfaits*** en question peuvent désormais *vibratoirement converger* vers la **position idéale centre** des attributs originels octroyés à un **surêtre humain**. Donc de visu dans la physionomie d'un être humain, on ne saura plus désormais distinguer cette distinction particulière soit du **visuel** ou soit de l'**auditif**. Cet ancien phénomène n'affectera pas non plus les nouvelles incarnations de **psychismes** échappant ainsi à cette ***calamité involutive***, et conséquemment les corps physiques seront beaux puisqu'ils ne seront plus psychosomatiquement affectés ou «déformés» par une ***programmation imparfaite involutive***.

Et comme l'a prophétiser Nostradamus à peu près en ces mots : «*Les Forces des ténèbres de l'inconscience se retireront pendant plus de 1000 ans !*»

# CHAPITRE 1

**Note :** Au cours des élaborations suivantes, (**IRA**) sera utilisé pour identifier les **introvertis rationnels analytiques** (les **auditifs**), et (**EBP**) pour identifier les **extrovertis bâtisseurs pragmatiques** (les **visuels**).

**L'Extraverti Bâtisseur Pragmatique (EBP) débutant son évolution de conscience à l'état mental primaire d'une chimie caractérielle imparfaite :**

Note de l'auteur : *« Cette chimie caractérielle particulière est étudiée à son état brute primaire la plus mentalement élémentaire et donc non suffisamment évoluée, et de façon à illustrer le plus possible sa dimension caractérielle imparfaite. »*

C'est sur le tas des expériences de la vie qu'une *science psychologique personnelle* s'accumule progressivement en **conscience mentale**. Con voulant dire avec, c'est donc avec science sous les influences d'une « guidance extérieure occulte » que, à l'insu conscient de l'individu pour ainsi dire, une **intelligence de discernement** est « déduite » des vécus initiatiques expérimentaux et qui « s'intégrera » alors en **conscience mentale**, celle-ci agissant comme un coffre-à-outils. Ces fameux vécus initiatiques sont donc sciemment orchestrés à partir de l'Occulte et correspondent au plan-de-vie incarnationnel du **psychisme**, et en fonction de son évolution d'esprit.

Mais dans cette partie d'étude rappelons brièvement pourquoi ces 2 chimies caractérielles sont *imparfaites par elles-mêmes* afin de « marteler » cette démystification dans la **conscience humaine**. C'est que les divers **fluides psychiques d'attributs originels** devant atteindre « normalement » tout être humain, à son **adresse mentale planétaire**, et vitale ment le dynamiser pour en faire un **surêtre** sur terre, c'est-à-dire un être « normal » visant faire une *expérience initiatiquement intelligente de conscience*, c'est suite au fameux ACCIDENT ADAMIQUE que la « globalité de ces fluides » fut séparée en 2 parties énergétiques distinctes dont les résultantes psychologiques comportementales donnent ce que l'on dénomme communément de nos jours : les **visuels** et les **auditifs** (référence au livre : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**). Voilà donc pourquoi les chimies caractérielles des êtres humains sont *imparfaites par elles-mêmes*, mais elles possèdent désormais la possibilité de *progressivement redevenir parfaites* pour un être accédant évolutionnairement au nouveau phénomène de la **fusion psychique** appartenant à l'Ère du Nouvel Âge débutée sur la planète depuis 1969. C'est donc à partir de l'avènement d'un *phénomène de transmutation psychique*, se réalisant malheureusement à travers l'enfer de *souffrances psychologiques émotionnelles*, que se « fusionnera psychiquement » les « complémentarités » de ces *deux chimies caractérielles imparfaites* pour produire « de nouveau » un **surêtre mental** sur cette planète.

Si l'on s'en réfère au schéma précédent et que le « curseur psychique incarnationnel » se retrouve, sur la ligne horizontale, à l'extrémité gauche de la « position idéale centre » identifiant un **surêtre** : le produit psychique qui en ressortira donnera un **mental élémentaire (EPB) *maximalement imparfait***. Donc chez ce type **imparfait (EPB)** débutant son *évolution caractérielle* dans un état « primaire » ou « élémentaire » de conscience, les « impressions perceptuelles », nourries par les 5 sens liés au cerveau, dans ce cas ne seront pas suffisamment retenues en mémoires mentales de façon à ce que s'effectuent adéquatement des analyses logiques rationnelles qui, normalement, devraient être suffisamment réfléchies avant toute action à entreprendre. Il en résultera donc que les analyses effectuées avant l'action seront grandement écourtées et donc des plus sommaires et, conséquemment, ces mémoires mentales analytiques s'actualiseront sitôt impulsivement dans une matérialisation d'accomplissements qui sera comme bâclée. L'être de cette trempe caractérielle est donc « primesautier », c'est-à-dire qu'il pense, parle, décide et agit aussitôt impulsivement. Tout se réalise ainsi presque instantanément, instinctivement, sans longuement réfléchir sur les conséquences de ce qui va s'actualiser, et sans même que **le doute** intervienne agissant comme un « frein modérateur » remettant en question l'analyse de certains paramètres.

C'est donc avec une grande spontanéité naturelle, puérile même, que les (EPB) manquant de maturité analytique cèdent facilement aux motivations premières qui leur surviennent créativement de l'Occulte. Cédant ainsi aux plaisirs de la frénésie démesurée de leurs impulsions créatives, ces individus manquent évidemment de jugement, de prudence, de retenus analytiques, de discipline de soi, de maîtrise dominant l'émotion enthousiaste liée à la créativité innovatrice à prendre matériellement forme. Ils manquent donc de **volonté** et de **retenue logique rationnelle** avant de se lancer dans l'action. Ces êtres humains répondant aux désirs de matérialiser ces fantaisies créatives innovatrices, leur motivation enthousiaste « voilant » donc émotionnellement un « raisonnable » discernement décisionnel, cette chimie caractérielle **maximalement imparfaite** « passera outre » à tout appel de prudence et réalisera très imparfaitement ces projections mentales novatrices.

Mais quelques soient les circonstances imprévues qui surviendront, l'individu (EPB) se débrouillera facilement improvisant sur-le-champ une solution adéquate et sachant à merveille tirer partie des occasions et matériaux disponibles. C'est que les (EPB) sont des débrouillards innés de nature et ils se satisfont facilement d'un résultat immédiat fut-il même médiocre ou imparfait comme solution, car au départ ils ne visent aucunement la perfection comme le type caractériel (IRA). Pour eux : « *Un tien vaut mieux que deux tu l'auras !* » comme le dit l'expression populaire.

Ainsi, leur **discernement pragmatique** est vif mais peu profond, cet être n'anticipant pas ainsi toutes les conséquences de ses actions. Son flair pratico-pratique de débrouillardise lui fait aussitôt saisir les données d'un problème et leur trouve immédiatement une solution pratique, mais s'il leur fallait chercher une solution optimale à travers de longues réflexions analytiques comme (IRA), il deviendrait alors incompetent.

Il est donc un spécialiste de l'instinctif, du court terme, un être du présent, de l'actuel qui se déroule incessamment, et il ne s'intéresse foncièrement au passé qu'en rapport avec l'avenir immédiat et n'anticipera que peu les conséquences du long terme. Il est donc porté qu'à ne vivre l'instant présent, au-jour-le-jour, et ses réactions aux conséquences durent peu. Il est ainsi toujours prêt à la conquête du neuf, adore le changement. Conséquemment, il sclérose dans le connu, la conformité, la docilité, le rationnel, le répétitif, et il a horreur de «la tradition»...

Il est donc un marginal inné ne faisant rien de pareils aux autres. Ce **pragmatique primaire bâtisseur (EPB)** a peu de *persévérance*, car s'il ne réussit pas en peu de temps, il abandonne et oublie vite ses insuccès. Il est de ceux qui se consolent rapidement de leurs mésaventures créatives. Conséquemment, il est «incapable de fidélité profonde» comme de rancunes profondes. On dira de lui qu'il est un *esprit simple*, mais non un *simple d'esprit*...

### **L'Introverti Rationnel Analytique (IRA) débutant son évolution de conscience à l'état mental primaire d'une chimie caractérielle imparfaite**

L'auteur : «*Comme pour EPB, cette chimie caractérielle IRA est étudiée à son état brute primaire la plus mentalement élémentaire et donc non suffisamment évoluée, et ceci de façon à illustrer le plus possible sa dimension caractérielle imparfaite.*»

Si l'on s'en réfère au schéma précédent et que le « curseur psychique incarnationnel » pour ainsi dire, est déplacé sur la ligne horizontale et se retrouve à l'extrémité droite de la « position idéale centre exprimant un **surêtre** », le produit psychique qui en ressortira donnera un **mental élémentaire (IRA) maximale ment imparfait**. Donc, chez ces types **imparfaits (IRA)** débutant leur évolution caractérielle dans un état primaire ou élémentaire de conscience, nourries par les 5 sens liés au cerveau et provenant des expériences en cours, les impressions psychiques perceptuelles seront intensément retenues en mémoires mentales de façon à ce que s'effectuent adéquatement des analyses logiques rationnelles. Jusque-là le processus mental semble optimal, mais c'est que finalement elles seront infiniment surétudiées et surréfléchies avant toute action d'accomplissement n'aboutit jamais. Il en demeurera donc que ces analyses mentales n'en finiront plus de s'effectuer avant l'action qui sera indéfiniment repoussée, retardant ainsi à jamais une matérialisation d'accomplissement. L'être devient donc un philosophique penseur réfléchissant à n'en plus finir sur les conséquences de ce qu'il se promet d'actualiser, et **le doute** interviendra en plus comme un « frein modérateur » remettant infiniment en question l'analyse de tous les paramètres des équations innovatrices.

Chez ces individus (IRA), débutant ainsi leur évolution d'esprit dans un état « primaire » ou « élémentaire » de conscience, leur « programmation caractérielle inconsciente » fait en sorte que leur *sensibilité créative* est « maximale ment freinée » dans son expression extérieure d'accomplissement, celle-ci demeurant alors « prisonnière à l'intérieur » de leur **conscience intellectuelle analytique**. Ce sont donc des gens « fortement intériorisés » parce que, de par leur programmation psychique subtile, des **mécanismes mentaux rationnels** les « obligent » à une « grande prudence » et ainsi à une « conformité conservatiste » préférant ainsi le statu quo. D'instinct pour ainsi dire, ces êtres « s'opposeront vivement » à toute impression

extérieures pouvant survenir et troubler leurs analyses présentes, qui n'en finissent plus de mentalement «se computer et logiquement se recomputer» dans les moindres détails.

«Excessivement rationnel», ce mental sera plutôt porté à «prudemment composer» avec les impressions antérieurement mémorisées de l'expérience, c'est-à-dire une multitude d'informations mémoriellement conservées dans les **banques de mémoires du mental psychique intellectuel**, donc des données connues logiquement et rationnellement analysées à maintes reprises. Ainsi, des automatismes réactionnels lui exhorteront la prudence de repousser toutes nouvelles perceptions lui survenant informativement, ces mécanismes mentaux les mettant alors *suspicieusement en doute*. Il en sera de même avec l'incompréhension de son **système émotionnel** qu'il «refoulera» anticipant la *souffrance psychologique émotive*.

«Esprit conservateur» de nature plutôt «qu'aventurier» comme (EBP), (IRA) détient alors «la certitude» que ses «données mémorielles» tirées d'expériences passées, c'est-à-dire ces «référénts mentaux» maintes fois criblés, hyperanalysés et ultratestés mentalement, sauront prudemment, sagement et adéquatement intervenir pour modifier enfin les paramètres d'une créativité en cours de réalisation. Ceci donc, plutôt qu'envisager l'horreur de vivre l'inconnu de nouveaux paramètres de solution. Cette «attitude rigide conservatrice» est commandée par une prudence exagérée inconsciente, *dominée* derrière par les *insécurités émotives* que génère ordinairement le neuf créatif d'où surviennent des *inconnus* de toutes sortes. L'individu se sent donc sécurisé dans le connu et ainsi son **système émotionnel** n'est pas psychologiquement ébranlé par de l'*inconnu* générant le *doute émotionnel* qui, conséquemment, *brouille émotivement* la raison analytique.

Cet être (IRA) ne réagit donc pas immédiatement, prestement, comme (EBP), car il nécessite un temps considérable d'analyse pour tout. D'abord pour paramétrer la situation et y trouver des projections de solutions, qu'il lui faudra encore analyser et suranalyser surtout à partir de la lumière du connu, mais aussi à travers les combats du *doute émotionnel* qui surviendra *anxieusement* en interrogations imaginatives de toutes sortes et qui s'ajouteront alors en *confusions et en souffrances psychologiques d'incertitudes émotives*. Finalement, c'est avec une «ultime prudence» qu'il en arrivera à arrêter sa décision sur une solution projective dans l'action d'un accomplissement matériel souvent difficile pour lui de réaliser puisque cette aptitude convient plutôt aux talents manuels spontanés et naturels du pratico-pratique (EBP). Nous comprenons mieux maintenant pourquoi un (IRA) est de rythme plus lent mécaniquement et dynamiquement comparativement à un (EBP), et cela pourra lui créer un complexe d'infériorité.

Un (IRA) ne se laisse donc jamais aller à ses premières impulsions créatives, manquant ainsi de spontanéité naturelle dans l'action. Ainsi peu impulsifs de nature, il affiche de «la retenue» et en fait une discipline intentionnelle de prudence, mais touchant alors autant la survie émotive que matérielle. Il calculera tout logiquement et rationnellement, car il est un intellect froid paramétrant tout, et c'est la **raison rationnelle** qui prévaudra aussi sur ses émotions.

Il est conséquemment mal-à-l'aise face à des circonstances qu'il n'a pas prévues. En réaction, il devient avide de stratégies astucieuses pour être toujours fins-prêts à confronter les probables imprévus à assurément lui survenir dans le temps. Cela le rassure donc de se sentir aussi foncièrement outillé et intellectuellement structuré comparativement à l'inquiétant dilettantisme affiché de (EBP), et qu'il sera toujours porté à désavouer le manque de sérieux intellectuel qu'il affiche puisque (IRA) «ignorent tout» de sa *chimie réactive imparfaite*.

Son **intelligence de discernement** s'exerce donc en «profondeur» et sur le «long terme», plutôt qu'en «surface» et sur le «court terme» comme le semble faire (EBP), l'individu (IRA) cherchant surtout avec prudence les «failles possibles» prévenant ainsi stratégiquement «l'insuccès» dans l'accomplissement. Il «appréhende» ainsi l'avenir par la voie logique rationnelle de la réflexion analytique intensive, plutôt que de procéder par l'intuition spontanée créative propre à (EBP), mais tous deux ignorant donc être la **complémentarité imparfaite** de l'autre chimie caractérielle.

Finalement, c'est parce que (IRA) «s'embourbe analytiquement» qu'il est ainsi moins rapide dans l'action, comparativement à **l'intuitif primaire pragmatiques (EBP)** que parfois il envie parce que l'action adéquate lui paraît si facile. C'est plutôt parce que «aisément» ce dernier détient l'aptitude de «grossièrement» réaliser une «synthèse globale» des données d'un problème, ce qui le mène rapidement à une solution viable pratico-pratique et surtout dénuée du **doute émotionnel** que (IRA) craint si intensément. Quelle apothéose mentale serait pour lui d'en arriver là un jour ! Mais «pointilleux» de nature, c'est-à-dire «perfectionniste outre mesure» faisant partie des gens de «précision», (IRA) reprochera à (EBP) son dilettantisme, son laisser-aller apparent ne considérant que le court terme, donc son «manque de perfection» apportée dans ses solutions d'accomplissement. Surtout en plus que (IRA) sait aussi d'expérience, qu'il le surpasse aisément lorsqu'il s'agit de découvrir une solution suivant un «raisonnement méthodique» exigeant de la «perspicacité» liée au long terme.

Tout en demeurant logiquement dans la réalité, «l'obsession analytique» de (IRA) l'éconduit à parallèlement se reporter dans le «connu du passé», plutôt que d'accepter les «inconnus du neuf créatif» l'invitant ainsi à «l'innovation créative». Il navigue ainsi facilement dans les mémoires anciennes du passé, issues donc de ses expériences antérieures et s'y complaît en rêveur analytique s'appuyant avec «certitude» sur ce connu, bâtissant donc d'éphémères projets d'avenir et «s'illusionnant» alors d'être un de ces fameux individus innovateurs. Conséquemment, ce leurre psychologique élève «élitiquement» le taux de son *estime personnelle*, l'individu se disant : «*Si je le voulais, je pourrais parfaitement réaliser ce projet !*». Mais comme nous le savons maintenant, sa «programmation inconsciente» ou sa **chimie caractérielle imparfaite** le pousse à s'empêtrer dans les analyses exhaustives des problèmes et (IRA) tardera donc toujours à passer à l'action...

Ainsi, sa grande prudence rationnelle lui commande une grande prévoyance et, conséquemment, il déteste vivre au-jour-le-jour les imprévus comme (EBP) semble si bien s'en complaire. Les «buts» (plusieurs d'entre eux disent des «défis»), qu'il se donne, sont toujours de longue portée composant ainsi sur le long terme, donc avec des conséquences longuement réfléchies, intensément étudiées à la perfection avant tenter de les actualiser puisque un (IRA) demeure inconsolable face à l'échec ou l'insuccès. Il sera conséquemment porté à se protéger d'hypothétiques dangers en s'assurant de grandes réserves monétaires ou biens matériels, préservant ainsi sa survie tous azimuts.

Il préfère ainsi le connu, le durable, le conformisme, le traditionnel, et tient à ses vieilles habitudes ancrées et il est donc «profondément conservateur». Il a de la «suite rationnelle» dans les idées et de la *persévérance* dans l'action et, en conséquence, de la *perspicacité* puisqu'il n'abandonne pas si facilement la tâche entreprise une fois qu'il a «décidé» de s'y investir.



Côté cœur, il est capable de beaucoup de patience, de tolérance, de résignation même et de grande fidélité, mais aussi de rancœurs profondes si sa confiance en l'autre a été trahie après y avoir autant investi d'énergie. L'individu (IRA) sera plutôt «pantouflard» dans son couple, alors que (EBP) sera naturellement porté à le «draguer» hors de sa tanière conservatrice et dans des mésaventures de sports qu'il ne connaît pas par exemple, d'exploration dans la contrée ou d'implication dans des projets créatifs.

XX

L'auteur se doit de reprendre le court aparté concernant l'**ACCIDENT ADAMIQUE** afin de le bien faire intégrer dans les consciences humaines : «Remémorons-nous le concept antérieurement élaboré : qu'un **globale fluide télépathique originel**, comprenant des **attributs psychiques** de toutes sortes, alimentait énergétiquement les **psychismes humains adamiques** faisant d'eux des **surêtres** en évolution d'esprit à l'intérieur du **Projet humain cosmique de la planète Terre**. Mais au cours de cette expérience prometteuse, flancha le paramètre psychique d'épuration engrammique et les *mémoires émotionnelles morbides* se densifiant, cela créa un **périsprit** englobant la dimension **esprit** du **psychisme**, et ce qui causa un affaissement du **taux psychique vibratoire** et conséquemment une «chute» de capacité d'intelligence. C'est ce qui fut cosmiquement dénommé l'**ACCIDENT**. Et c'est là qu'un Monde Cosmique survint revendiquant de droit la gérance sur des psychismes devenus «bassement vibratoire» et il y eut un différent qui fit en sorte que les Créateurs Concepteurs de La Création furent anéantis et ces Étrangers d'outre espace s'installèrent en *domination d'esprit*. C'est-à-dire un monde d'Intelligences d'outre espace-temps, une civilisation d'Êtres Cosmiques qui profita d'une faille législative dans les **Lois Cosmiques** de l'époque pour envahir, conquérir et dominer l'immense sphère astrale énergétique englobant la sphère matérielle terrestre. Ce faisant, ces Forces Cosmiques Étrangères s'emparaient, en Astral de la Terre, de programmes et mécanicités énergétiques à l'exemple de puissants systèmes ordinateurs énergétiques gérant télépathiquement les attributs conceptuels canalisés ou devant être progressivement canalisés à l'adresse mentale des Humains sous forme de fluides énergétiques.

C'est donc à partir de cette usurpation des pouvoirs énergétiques en Astral, incident cosmique que l'on dénomma : **La chute de l'intelligence adamique**, que l'être humain devint «élémentaire» dans sa conscience planétaire pour ainsi dire, privé qu'il fut depuis «mémoirellement» de ses «référénts d'intelligence» issus d'expériences cosmiques passées et «pouvoirs énergétiques» acquis sur les différentes planètes-écoles de l'Univers Local. Ainsi depuis l'être adamique jusqu'à nos jours, une «conscience primaire», donc «élémentaire», due difficilement évoluer en **conscience d'esprit**, handicapée psychiquement qu'elle fut sous le *joug dominant* de l'usurpateur dit : les Forces Lucifériennes et Sataniques souvent dénoncés dans La Bible. Et c'est par tous les moyens imaginables que ces dernières ont intérêt à «freiner» l'évolution humaine sans totalement la détruire puisque, depuis des millénaires, ces Forces expérimentent sur son **psychisme** pour tenter, à distance galactique, d'en découvrir tous les mystères malgré qu'une lente évolution de conscience progresse résolument.

C'est parce que l'**unité cosmique de conscience**, «imprégnant énergétiquement» le cerveau biologique de l'être humain, représente pour eux un «réel danger» dû au potentiel de son extraordinaire capacité psychique multidimensionnelle, mais qui depuis l'**ACCIDENT** demeure «énergétiquement voilée» par l'effet agissant du **périsprit** et renforcé à partir de l'action usurpatrice de l'Astral. Cette grande difficulté d'évolution de conscience, à travers des expériences existentielles exécrablement imposées, est dénommée : l'**involution**. Il est à constater depuis, les dégâts qu'elle cause sur cette planète : a) par le carnage continu des corps humains physiques prématurément tués à travers des guerres atroces psychiquement inspirées par ces prédateurs involutifs b) par le carnage dans la souffrance des animaux dont les cadavres, en pièces détachées, servent depuis de nourriture à l'Humain, alors que celui-ci ignore qu'il est un **crudivore frugivore végétalien** de nature et que cette façon, astralement inspirée se nourrir, sur le long terme *prématurément le tue* c) par des dommages irréversibles causée par la pollution chimique dont presque rien n'est fait pour la stopper d) par toutes ces drogues illicites qui ne servent qu'à brouiller le mental psychique, le «retardant» alors dans son évolution de conscience à recouvrer sa *liberté mentale* et son *autonomie de penser éthériquement*, sans devoir subir l'interférence de ce prédateur astral.

L'**involution** n'a rien d'*intelligent*. Il est évident que tout être humain n'est pas en mesure de comparer la différence de *clarté d'esprit* et de *paix mentale émotionnelle* entre un état mental involutif **abrut** et **souffrant psychologiquement**, et celui d'un état mental *évolutionnairement créatif*. L'être transmutant psychiquement de l'**involution** à l'**évolution**, ce nouveau phénomène existentiel permet à l'individu de «progressivement récupérer» tous les paramètres intelligents associés à sa multidimensionnalité psychique, l'individu ne souffrant alors plus d'**émotions morbides**, il entre dans une *créativité innovatrice constructive*.

Depuis donc cette prise de pouvoir en Astral, l'humanité due ainsi lentement évoluer de source cosmique occulte involutive, luciférienne et satanique et autres, mais le drame fut depuis que la somme rayonnante des **fluides télépathiques originels**, dédié aux Humains de la Terre, fut psychiquement morcelée en deux rayons particuliers d'énergie fluidique. Découlant de cette scission involutive intentionnelle, depuis donc des attributs psychiques complémentaires pour ainsi dire, alimentent différemment les êtres humains les séparant ainsi en deux chimies caractérielles distinctes. Donc, un rayon particulier énergise psychiquement la conscience mentale d'un être humain et que dans un récent passé la psychologie traditionnelle a dénommé un **visuel**, appellation que dans le présent pour la compréhension des concepts l'auteur remplace par un **extraverti bâtisseur pragmatique (EBP)**, tandis que l'autre rayon fracturé d'énergie résulte en ce que l'on dénommait auparavant un **auditif**, appellation que remplace l'auteur par un **introverti rationnel analytique (IRA)**.

Ces deux états handicapés de conscience sont donc depuis *en devenir évoluant*, mais chacune «isolée» dans ses **imperfections occultes intentionnelles** pour ainsi dire, car si le **psychisme** de chacun recevait la totalité des **attributs psychiques**, contenus dans l'ensemble de ces deux canalisations particulières d'énergies fluidiques imparfaites, leur somme ferait d'eux des **surêtres** sur cette planète. Cet état mental **imparfait** augmente donc le **taux de difficulté initiatique** dans l'expérience planétaire d'une **conscience dominée sous le joug astral involutif**, dont le plan-de-vie karmique incarnationnel est aussi de même source cosmique occulte. Il faut donc supposer que ce morcellement psychique involutivement volontaire, n'est pas dû à un hasard de la vie et que ces fameux **attributs psychiques** sont forcément complémentaires les uns des autres.

Ainsi depuis l'avènement de l'Ère du Nouvel Âge sur la planète (année 1969), phénomène psychique énergétique supervisé par des Intelligences Systémiques supérieures aux pouvoirs des Forces Lucifériennes et Sataniques, le phénomène vibratoire de la **fusion psychique** des ces deux rayons d'énergie fluide devient alors «possible». C'est-à-dire qu'un processus psychique supramental (supra : voulant dire une *intelligence évolutive* provenant de source éthérique située «au-delà» de celle involutive de l'Astral) vient enfin «graduellement mettre fin» à la **domination involutive** sur les consciences planétaires en évolution d'esprit.

XX

### **Les (EBP) extravertis bâtisseurs pragmatiques versus les (IRA) introvertis stratégiques rationnels :**

Poussons maintenant encore plus loin cette étude. Un individu (EBP) ayant à donner une conférence par exemple, il n'aura de papiers devant lui que pour lui rappeler brièvement les sujets se succédant dans son discours afin de conserver une suite logique. Donc, que quelques grands titres seront énumérés pour le guider au cours d'une «improvisation magistrale» qu'il réalisera spontanément sur le tas de l'expérience, se laissant plutôt aller à son inspiration du moment basée sur l'*authenticité* de son expérience passée racontée ainsi à partir d'un vécu déjà intégré en conscience. Mais il sait aussi qu'il pourrait intellectuellement s'empêtrer s'il tentait de mémoriser ses textes comme (IRA) peu si aisément le faire. Et c'est qu'il lui est difficile de discourir avec des mots vides de vécus réels, n'ayant pas non plus le talent parfois démagogue du comédien politicien (IRA). Il ne désire donc pas de plan rigide d'exécution devant lui en matière de discours et qu'il sait qu'il rendrait ennuyant de cette façon, il aime plutôt «vivement improviser» sur le tas de l'expérience préférant ainsi l'aventure de l'inconnu qu'à celui du connu. Anticipant la participation intéressée de son auditoire, il sera à l'aise face aux questions et des inconnues qu'elles susciteront. Sa **chimie caractérielle imparfaite** lui permet, entre autres, l'*authenticité d'une transparence verbale* et la facilité d'une *intuition créative*.

Dans le même exemple, (IRA) doit être *stratégiquement préparé, structuré à l'avance*, pour se sentir *sécurisé* dans la délivrance de son discours, et qu'il pratiquera avant oralement chez lui afin de parfaitement le délivrer à son auditoire de demain puisqu'il ignore que sa **programmation imparfaite inconsciente** le pousse à la «perfection rationnelle». Un texte parfaitement structuré le guidera donc tout le long de son discours, mais qu'il «saura intellectuellement par-cœur» comme le dit le dicton populaire puisque sa chimie occultement programmée lui en fournit la capacité mémorielle. Son texte n'est donc là que pour le couvrir s'il s'empêtrait dans un blanc-de-mémoire. Ses élaborations s'enchaîneront alors dans un «ordre rigoureux et narratif ennuyeux» qu'il confiera ainsi à sa «grande capacité mémorielle intellectuelle», priant par contre pour qu'elle ne défaille pas puisqu'il a «horreur de l'échec». Mais en cours d'élaboration, si jamais intervient une sérieuse interférence de la foule, il pourra facilement perdre le fil de son discours et ne plus s'y retrouver.

À l'intérieur d'un groupe, (EBP) s'amalgame facilement aux conversations profitant alors d'un esprit naturel de répartie, d'improvisation vive et d'entregents spontané. À l'inverse, la personnalité de (IRA) n'est pas à l'aise dans une société qu'il connaît mal et toutes ses paroles et ses mouvements seront calculés. Pour ces deux *êtres complémentaires imparfaites*, ignorant qu'elles sont inconsciemment conditionnées ou psychiquement handicapées de la sorte, ce n'est pas la valeur de leur intelligence personnelle qui est en cause, mais une «capacité d'adaptation» qui n'est due qu'à leur *chimie imparfaite* à tous deux, car nous savons maintenant que s'il était possible que leur **psychisme** à chacun soit «fusionné dans un seul», le phénomène produirait un **surêtre harmonieux** sur cette planète expérimentale involutive. Donc, si ces deux *complémentarités psychiques imparfaites* (EBP) et (IRA) étaient réunies dans un seul **psychisme**, les perfections de l'un *corrigerait* ou *restabiliserait* les imperfections de l'autre et vice-versa. On doit ainsi déduire que, intentionnellement, il existe un phénomène de «scission d'attributs intelligents» affectant le **psychisme** des êtres humains, ce qui ainsi les *handicape imparfaitement*...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

L'auteur y va d'un autre court aparté avant de poursuivre plus loin ses élaborations psychologiques : «L'humanité planétaire ignore donc qu'elle est entrée dans une nouvelle ère d'évolution de conscience dénommée le Nouvel Âge. Chez certains, ce phénomène extraordinaire se traduit par la «fusion lente et progressive» de leur **psychisme** avec l'intelligence de l'Esprit dénommé le Double en Éther, c'est-à-dire ce Superviseur Éthérique agissant désormais comme un Ajusteur de pensée sur la conscience humaine encore astralisable pour un temps durant un nécessaire temps de transition. Ce Double se situe ainsi en quelque part dans l'immensité de l'Éther, au-delà évidemment de l'immense sphère astrale englobant énergétiquement la sphère matérielle de la Terre.

Une autre des conséquences phénoménales issues de cette *apothéose mentale*, qui survient désormais si extraordinairement aux êtres humains de la Terre, est justement la **fusion psychique** de ces deux programmations imparfaites occultement morcelées et canalisées aux adresses mentales des êtres humains, les rendant ainsi *imparfaits* soit les (EBP) ou les (IRA). Pour les êtres humains qui connaîtront cet extraordinaire phénomène de la **fusion psychique progressive** avec leur Double, leur physionomie continuera à correspondre au «modèle» de leur programmation involutive, mais tout en prenant un aspect plus harmonieux, car leurs attributs psychiques «désormais fusionnés» leurs conféreront progressivement leurs pouvoirs et intelligence originelle. Vu que ce *phénomène extraordinaire* ne fait que débiter sur la planète, poursuivons l'étude psychologique en cours afin de mieux comprendre ce *chaos mental involutif* auquel l'humanité est assujettie.»

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Dans le domaine émotionnel affectif, lors d'une dispute par exemple, (EBP) réagira tout de suite par la colère, les injures, et intempestivement par les coups de poing sur la table s'il le faut afin de régler l'incident conflictuel. Il sent ainsi la nécessité immédiate de crever aussitôt l'abcès du conflit, de cesser ce chaos subjectif existentiel, de remettre émotionnellement tout à l'ordre afin de repartir la relation à neuf et bâtir à partir des leçons tirées de ce chaos conflictuel. Et ensuite, il aura alors tôt fait d'oublier l'incident fâcheux puisqu'il aura, à sa satisfaction, vidangé le contenu de ses **charges émotives réactionnelles** liées au différent conflictuel et il décrochera, s'en détachera émotionnellement, et vaquera à d'autres occupations.

Mais puisque (IRA) est foncièrement «solitaire», «replié sur lui-même» de par sa «programmation inconsciente», il sera porté à rationnellement soliloquer sur les **non-dits intérieurs émotivement autodestructeurs** de l'incident. Sa «programmation d'**introverti**» ne lui donnant pas ainsi la liberté de facilement verbaliser avec quiconque ce litige, il devra «l'absorber», c'est-à-dire «inhiber» les **émotions négatives** de l'événement sans n'avoir pu depuis en *déjouer* les **charges émotionnelles réactives**. Son **amertume** deviendra alors grandissante et il cultivera la **rancœur** d'une **vengeance inassouvie**.

Si au cours d'une tentative de règlement du conflit (EBP) n'a pas senti l'*ouverture objective* du partenaire, s'il n'a pas perçut chez lui la *volonté d'y voir clair*, s'il ne s'avère pas de *succès satisfaisant* dans sa démarche, à son tour, il sera rongé par le **non-dit intérieur émotionnel autodestructeur**. Et c'est au grand dam de (IRA), qu'il reviendra inlassablement à la charge sur l'incident et tant que ce chaos existentiel ne sera pas solutionné. Dans la recherche des hypothèses sur ce qui a pu se produire, (IRA) ne voudra pas immédiatement se mouiller, s'impliquer, sa programmation inconsciente de «grande prudence» l'incitant plutôt à se retirer et voir venir. Il fera alors preuve de «stratégies prudentes» exercées dans un «flegme naturel» et il aura ainsi peu verbalisé les avancés de sa défense ou ses opinions sur le litige. Mais (EBP) insatisfait le poussant au bout du bout, l'obligeant finalement à se prononcer, le forçant à se mouiller et casser son mutisme légendaire, (IRA) devant s'extérioriser malgré lui, cet affront le choquera et il ne pourra **orgueilleusement digérer cet outrage** qu'on vient de lui faire en «l'obligeant». C'est parce qu'il ne veut pas et qu'il ne peut aussi foncièrement se prononcer avec justesse s'il n'a pas, au préalable, longuement analysé la situation.

Voilà donc quelques-unes des réactions tordues et subjectives de chacun...

Les (EBP), ces **extravertis**, se définissent par leur relation sympathique avec le monde extérieur et par la matérialité manuelle qu'ils maîtrisent assez facilement, et ce qui excite leurs sens tous azimuts puisqu'ils sont des jouisseurs de nature. Au contraire, les (IRA) **introvertis** nécessitent le besoin de voir, d'entendre, de toucher, pour rationnellement et logiquement mesurer à outrance la réalité extérieure, ne possédant pas non plus le sens de la découverte comme les (EBP). Par exemple, les (IRA) auront en horreur la **science de la psychologie** parce qu'elle représente pour eux une science inexacte, imprévisible, inquantifiable. Et puisqu'elle est une science irrationnelle pour ainsi dire, il leur est donc difficile d'en évaluer tous les paramètres «avec certitude» et cela les horripile. Et c'est encore pire face à **la parapsychologie**, car il ne leur est surtout pas facile de croire en l'existence de l'Occulte, des Forces Invisibles immatérielles, ou d'Intelligences Cosmiques Systémiques supervisant et éconduisant l'expérience terrestre tous azimuts.

En société, comprenant qu'il doit jouer le jeu de celle-ci, (IRA) s'y astreint, s'y insèrent alors stratégiquement. Adoptant un comportement pour devenir accueillant en apparence et bien paraître entretenant la galerie des convives, devenu alors soudainement convivial, il partagera les sentiments et les opinions qui font celles du grand nombre de la collectivité afin de ne pas créer de conflits. Il sait stratégiquement se taire et s'adapter assez facilement aux mœurs et aux règles de son environnement social. C'est qu'il ne peut non plus se passer de ce milieu extérieur qui est le monde, car malgré son «intériorité introvertie», qui fait qu'il est porté à «se retirer dans la solitude», reste qu'il demeure «émotivement chaleureux», mais c'est un sentiment qu'il sait cacher. Il a lui aussi besoin de présence humaine car, dans sa grande solitude intérieure : il s'ennuie profondément.

À travers cette même société, au contraire d'eux, les (EBP) extériorisent facilement leurs pensées, leurs créativité, leurs sentiments intérieurs et instincts sensitifs ; ils sont physiquement sensoriels, sensuels, sexuellement allumés et bon vivants ; ils ont une grande ouverture de cœur, sont généreux, et répondent aussitôt aux sentiments émotionnels qu'on leur témoigne ; ils sont aimables avec tous, cela incluant les étrangers, et se familiarisent amicalement avec ceux qu'ils rencontrent. On les aime pour leur transparence, leur authenticité, leur franche cordialité. Ils sont portés à dire tout ce qu'ils pensent, ayant la parole et la répartie expressive facile. Il ont de l'humour spontané et aiment fortement rire aux éclats.

Voilà donc un autre tableau des contrastes entre ces *deux chimies caractérielles imparfaites par elles-mêmes...*

# CHAPITRE 2

## COMPARAISONS APPROFONDIES

### entre les (IRA) IMPARFAITS

### et les (EBP) IMPARFAITS

(analyse exagérée illustrant la primarité de leur état caractériel élémentaire)

#### Introduction sur l'introversion psychologique

L'**introversion psychologique** est essentiellement un comportement de replis sur soi-même et de fermeture sur le monde extérieur, mais c'est foncièrement une «attitude fixe psychiquement conditionnée» résultant de la ***scission intentionnelle du fluide énergétique originel***, à partir de la dimension Astrale antérieurement élaborée, devant contenir tous les attributs psychiques nécessaires à une expérience intelligente de conscience sur la Terre. Reste que c'est une programmation subtile qui forcément évolue dans le temps de la vie et qui en arrive à se neutraliser un jour dans certains de ses aspects limitatifs. Cet état psychique ***carencé*** doit donc évoluer à travers des difficultés existentielles occultement placées sur son chemin de vie, l'individu transmutant alors progressivement de l'**introversion** vers l'**extraversion** de son être.

L'**introversion** est inévitablement un processus évolutif en changement vers une «extériorisation» de la personnalité qui s'exprime. Il se trouve donc un second type de (IRA) tels ces individus qui semblent tout à fait **extravertis** exerçant par exemple un travail avec le public tel le représentant de commerce, le vendeur, l'avocat, le diplomate, le politicien, qui sont dénommés les **stratèges spéculatifs (ST)** plus loin développés dans l'**ÉTUDE 2**. Ces chimies particulières sont ainsi faciles à identifier comme faisant partie d'un second groupe d'(IRA) mais plus évolué de par ses attitudes comportementales plus «extraverties», se rapprochant donc de la position centre idéale du fameux **schéma explicatif**.

Handicapé de la sorte par une programmation occulte qui le limite psychiquement, l'inverse de ce concept, précédemment énoncé, est aussi vrai pour l'imparfait (EBP) qui lui devra «s'introvertir» dans le sens de suffisamment analyser les conséquences de ses paroles et actions avant de s'investir dans des accomplissements, l'individu devenant alors plus logique et rationnel comme (IRA) dans ses actions. Ayant dû lui aussi transmuter ses carences comportementales vers une évolution plus avancée de conscience, un second groupe caractériel se démarque aussi des (EBP) et transite vers un second groupe dénommé les **innovateurs créatifs (IC)** qui sera aussi traité au cours de l'**ÉTUDE 2**.

## L'introversion versus l'extraversion

Les (IRA) *imparfaits* sont donc foncièrement **introvertis**. Ils sont portés à vivre totalement à l'intérieur d'eux-mêmes et se détachent du monde extérieur pour satisfaire les besoins intérieurs de leur «mécanicité analytique exhaustive» pour ainsi dire. L'événement extérieur devient alors un événement intérieur à mémoriellement ruminer, à longuement ronchonner, à attentivement analyser à outrance tous les aspects inconnus, à finalement réfléchir à n'en plus finir tous les paramètres avec grande prudence rationnelle. Ils vivent donc le **retentissement intérieur** des événements extérieurs et un rien leur crée une réaction importante en charges émotionnelles qui se développeront secrètement, qui s'accumuleront inconsciemment, qui s'amplifient dramatiquement, et qui finalement se déchargeront soudainement en se défoulant intempestivement à la grande surprise de tous. Lorsque le «trop plein» de ces *charges émotives* éclatent, faisant ainsi **compulsivement irruption** dans la société, elles surprennent tous par ce qu'elles ont d'imprévu, c'est-à-dire de «disproportionnel» avec ce qui se vit actuellement dans le présent.

Les **introvertis** sont tellement concentrés sur leurs états intérieurs *subjectifs* déphasant la réalité, qu'ils vont jusqu'à **douter** du monde extérieur. D'abord, ils ne se fient pas entièrement par exemple, aux données immédiates que leur apportent leurs 5 sens perceptuels qu'ils redoutent même avec prudence puisqu'ils apportent quantité d'inconnus, préférant plutôt le réel du connu de ce qu'ils mijotent déjà dans l'intimité fermée et introvertie de leur *étreté imparfaitement conditionnée à son insu conscient*.

Vivant plutôt à l'écart du monde, ils sont foncièrement peu sociables et souvent même en révolte intérieure contre l'ordre existant, mais entretenant seulement pour eux des opinions secrètes, très personnelles, et qui seraient sûrement en opposition avec la majorité. Ce sont de grands marginaux silencieux, mais qui ignorent l'être.

Ils ne sont donc bien que dans leur solitude et craignent foncièrement les contacts de la présence humaine qu'ils fuient sans se l'admettre. Ils n'ont pas non plus l'habitude d'extérioriser leurs tendances créatives, leurs sentiments, leurs pensées, n'ayant finalement trouvé personne qui leur convient réellement et avec qui les partager. Ils sont en lutte avec eux-mêmes et certains sont même séduits par l'idéal d'une vie acétique fait de continence sexuelle, d'esprit d'économie, d'esseulement et d'abnégation de soi, comme il se pratiquait dans les couvents ou monastères d'antan.

Ils ont donc foncièrement peu d'ouverture de cœur, dans ce sens qu'ils répondent malaisément aux sentiments qu'on leur témoigne, semblent froids à beaucoup, et démontrant une espèce d'élitisme particulier tels des aristocrates. Ils expriment toujours de la pudeur à évoquer leurs sentiments émotionnels et ne livrent donc pas facilement leurs états intérieurs affectifs n'ayant alors ni le verbe coulant, ni la répartie facile pour les communiquer. Ils sont ainsi incapables d'exprimer facilement ce qu'ils ressentent vivement dans une *transparence naturelle*.

Au contraire de cette chimie caractérielle *imparfaite*, les **imparfaits extravertis (EBP)** tendent à se disperser dans la multiplicité infini des êtres, c'est-à-dire à se pluraliser dans une multitude de créativités innovatrices et à se mêler aux événements sociaux de toutes sortes. Ils sont avides de connaître tout et toujours plus sur une planète qui n'est pas assez vaste pour eux à explorer. Ils sont diamétralement contraire aux **introvertis (IRA)** qui sont portés à limiter leurs activités à un seul domaine à la fois, mais qui l'exploreront à fond y concentrant toutes leurs forces dynamiques, entretenant l'idéal dessein d'en maîtriser la science. C'est de



cette façon que d'abord ils se protègent et réalisent, pas-à-pas, l'unité de leur monde intérieur et ce qui leur confère finalement une «identité de valeur».

Par exemple, le savant **introverti** relèvera rigoureusement les faits, avec une précision effarante, ceux-ci appuyés par quantité de statistiques amassées pour en démontrer la preuve de ce qu'il avance. Par le rapprochement d'un nombre de plus en plus grand d'expériences, inlassablement, il cherchera à découvrir des suites de phénomènes s'enchaînant, se répétant statistiquement, et s'associant finalement. Il multipliera alors ses champs d'investigation en mesure de vérifier ses observations et déductions rationnelles, mais il aura de la difficulté à déléguer certains de ses travaux de recherches puisqu'il ne fait confiance qu'à lui-même. Ainsi, de par son contact réduit avec le monde extérieur, échangeant peu, il se mettra à intensément réfléchir sur son œuvre s'enfonçant alors dans les ténèbres des mystères de celle-ci. Face à cette impasse douteuse, il se peut qu'il en arrive à finalement élaborer ses propres théories explicatives découlant alors plus d'une «opinion justificative» que de matière à une «réelle science objective». Le danger éminent, c'est que cherchant à pénétrer la raison secrète d'un phénomène et s'il ne peut le découvrir, il sera porté à l'inventer subjugué qu'il est par exemple, par un besoin carencé d'identité ou d'estime personnelle malade d'être enfin reconnu à une juste valeur, élaborant alors des théories qui n'ont plus que des liens scientifiques ténus avec le réel.

Cet esprit scientifique **introverti** ne s'en tient spécifiquement qu'aux faits qui sont pour lui la seule réalité tangible se vérifiant objectivement. Cette réalité est d'une évidence irréfutable et il n'observe les faits que pour y mesurer ses propres opinions scientifiques, mais consacrant parfois plus de temps à leur élaboration qu'à la constatation extérieure des phénomènes répétitifs confirmant la règle. L'évaluation la plus juste de la réalité réside conséquemment dans une observation *objective* et attitude d'obéissance aux faits constatés, tout en tirant des conclusions scientifiques cohérentes qui en feront alors des théories pragmatiques.

**L'auteur :** « En cette fin de chapitre, encore une fois, approfondissons en a) et b) ces deux **chimies caractérielles imparfaites** à leur état des plus «psychiquement primaires» ou «élémentaires de conscience» et dans le but d'en faire ressortir d'autres subtilités comportementales non encore élaborées.»

#### **a) L'ingénu et puéril extraverti (EBP)**

Il a été antérieurement élaboré que les (EBP) ont une grande capacité naturelle d'**expansion créative**, donc une grande *ouverture objective* au monde extérieur, en retirant alors une «vive impressionnabilité émotionnelle» les affectant sensiblement. L'être «vibre» ainsi facilement à toutes les influences du milieu qui l'impressionnent en chocs émotionnels plus ou moins puissants et qu'il enregistrera en «mémoires» comme «référents mentaux». Il en devient alors le miroir vivant se reflétant dans une communication intéressée, dans des attitudes comportementales enthousiastes et une physionomie faciale plutôt ingénue.

Ces «impressions extérieures» sont ainsi ressenties par lui telles qu'elles se présentent dans leur actualité, dans leur fraîcheur originelle, l'individu agissant parfois puérilement comme un enfant qui les éprouve en éveil pour la première fois. Chez lui, ces «impressions d'intérêt créatif» atteignent tout de suite leur plus grande vivacité, mais ce n'est qu'une crête fascinante qui ne dure pas, s'effaçant presque aussitôt que disparaît l'objet qui leur a donné naissance, et ces mémoires déjà anciennes cédant alors la place à des impressions nouvelles. Les «souvenirs mémoriels» du passage qu'elles laissent est donc toujours plus pâle que les «impressions premières» et finalement ils l'oublient, celles-ci devenant alors des «mémoires volatiles» qui ne perdureront pas dans le mental.

Il en résulte alors pour lui, tous azimuts, une grande «mobilité sensitive», les impressions reçues survenant et se succédant sans cesse sans lien au gré des événements extérieurs. Ceux-ci étant changeants, la «sensibilité sensuelle» est alors constamment sollicitée, mais les émotions et les passions qu'elle fait naître sont fugitives, volatiles, et leurs forces initiales originelles leur étant associées ne sont ainsi pas de longue durée. Ces êtres dotés de cette «sensibilité puérile» pour ainsi dire, passent souvent pour des inconstants aux yeux de leur **complémentarité introvertie (IRA)**, qui sera portée à souligner leur inconséquence, leur dilettantisme, leur état mensongé puisque leurs sentiments naissants d'aujourd'hui contredisent fréquemment ceux d'hier.

Comme il y a peu de lien entre leurs différents états successifs d'**âme** pour ainsi dire, les (EBP) ne ressentent jamais la **culpabilité** de ces contradictions qu'on leur reproche. De même, il y aura aussi contradiction entre les paroles et les actions, comme si l'être promettait une chose mais ne la réalisait pas. Il l'aurait fait à l'instant même, mais comme un certain temps déjà s'est écoulé entre la promesse et l'accomplissement, dans l'intervalle, sa créativité aura déjà changée d'orientation. Ils sont ainsi portés à vivre dans l'instant présent des enfants, et non dans des projets structurés d'avenir tels ceux des adultes matures. Cette attitude extrême, de la «polarité caractérielle élémentaire» de l'**extraverti (EBP)**, ne pourra évidemment être comprise par l'**introverti (IRA)** campé lui aussi dans une «extrême élémentarité» de sa propre polarité imparfaite inconsciente, ne pouvant donc croire à «l'authenticité» d'une sincérité de (EBP) qui ne dure qu'un jour...

Cette mobilité des «impressions sensibles» influencera l'humeur émotionnelle de (EBP) devenant elle aussi changeante et qui, dans un instant de vie, passera de la *joie candide* à une **tristesse de déception** et, conséquemment, de la *confiance* au **découragement**. On quitte le matin l'individu, que l'on retrouve alors le soir dans un état d'**âme** diamétralement opposé. Les «apparences» justifieront alors comme un défaut cette «précarité émotionnelle incontrôlée» de l'**âme** non suffisamment assagie par l'expérience, alors que cette chimie caractérielle aime papillonner d'une impression sensitive à une autre, se lassant de ce qui se répète, détestant ainsi la routine, la stagnation des vieilles habitudes conservatrices ou traditionalistes. Pour se sentir vivre, il leur faut donc du changement, de l'exploration, de la découverte. Ce qu'ils demandent aux événements existentiels de la vie, c'est qu'ils leur apportent des excitants créatifs, des divertissements nouveaux devant assouvir leur «sensitivité» et «sensibilité créative» constamment avide de changements.

On pourrait dire qu'à l'état «élémentaire» de sa **tendance**, rien n'est retenu chez le (EBP) et tout s'extériorise ingénument, candidement, naïvement, puérilement, se projetant au dehors comme l'expression normale des émotions et des passions. On croirait même qu'ils n'ont pas de vie intérieure tellement ils l'extériorisent, comme si ce qui se vit intérieurement doit toujours extérieurement s'exprimer. Ne leur confiez donc pas un secret car, compulsivement poussé de l'intérieur à le révéler comme un enfant qui ne peut en supporter l'impression émotive, ils ne pourront résister de le dire à des intimes tout en les adjurant de ne pas le répéter, mais on sait ce qu'il adviendra par la suite. D'ailleurs, ils ne le diraient pas explicitement qu'on le saurait implicitement quand même puisque cette «impression insolite», qu'ils portent mémoriellement en énergie, se lit comme un livre ouvert sur leur visage dont la physionomie ne peut évidemment cacher l'expression d'un vif sentiment émotionnel dont l'**âme** fut animée. Tout les trahit dans leurs attitudes comportementales enthousiaste : leurs yeux intéressés, l'expression invitante de leurs traits, leurs gestes affectifs, leurs rires nerveux enjoué, leurs exclamations émotives de joie spontanée. Ils ne peuvent ainsi rien cacher puisque la physionomie l'exprime. À son niveau d'évolution «primaire» ou «élémentaire» de conscience, (EBP) apporte ainsi dans la vie sociale une ouverture de sensibilité ingénue de cœur, une gaieté charmante, une cordialité enjouée authentique, donc des «qualités naturelles» lui permettant d'établir des contacts faciles et un certain agrément épanouissant de rapports interpersonnels entre les humains.

Chez ces **extrovertis pragmatiques (EBP)**, leurs actions spontanées leur est ainsi naturelle, facile, et il leur est difficile de ne pas agir autrement, de ne pas répondre à leurs impulsions créatives profondes, et au contraire d'attendre, de réfléchir, d'intervenir avec prudence, comme savent si bien le faire les (IRA) modérant diamétralement leur fougue créative et émotive. Ils ont donc beaucoup de «puissance motivatrice» et «d'esprit d'initiative», mais peu de «maîtrise de soi» quant à la réalisation complète de leur créativité, car ils ne peuvent supporter l'attente de la matérialisation de leurs projections créatives immatérielles s'illustrant sur leur écran-mental. Ils ont ainsi une activité de vie très abondante, trépidante, mais souvent désordonnée et n'obéissant pas comme (IRA) à une planification ordonnée, directive, constante, les (EBP) se laissant plutôt influencer par l'excitation intérieure créative ou l'impulsion nouvelle du moment. Cette **tendance** qu'ils ont à «la dispersion» de leurs créativités peut présenter un avantage, en ce sens qu'elle permet d'accomplir plusieurs tâches à la fois, passant prestement de l'une à l'autre en développant une souplesse naturelle d'adaptation. Mais cette attitude comporte un inconvénient plus sérieux que d'autres l'accompagnant, en ce qu'elle empêche souvent la «continuité d'action» nécessaire à un résultat probant.

Les (EBP) sont des «nomades» ayant besoin d'espace, d'exploration et d'activités créatives. Ils leur faut donc de l'action s'exprimant même par de petites choses sans trop d'importance comme déplacer l'ameublement dans la maison, faire un petit voyage, changer tout simplement de milieu, de travail, d'activité. Ils ne savent pas attendre et manquent de patience. Il en résulte donc que leur adresse manuelle à tout faire, tout de même très ajustée dans le mouvement, devient par contre médiocre dans des tâches exigeant la sédentarité et la routine comme (IRA) en est capable de par sa chimie caractérielle qui le lui permet indûment.

### b) Le secret et stoïque introverti (IRA)

Dans le cas de l'**introverti (IRA)**, sa «sensibilité autodéfensive» ou sa «grande prudence rationnelle» va conséquemment refroidir sa vive impressionnabilité émotionnelle et s'exprimer en fermeture au monde extérieur. L'individu ne s'épanouissant que dans un milieu d'influences choisies, donc «électives de lui», c'est-à-dire qui sont de son milieu personnel «d'élection» puisqu'il se sent mal-à-l'aise en dehors de celui-ci et il cherchera à rompre ce contact insolite. Il établira donc une rupture totale avec la réalité qui lui survient et demeurera de visage impassible. «Stoïque de nature», vue sa programmation mentale inconsciente involutive, il ne réagira pas aux pressions extérieures et demeurera silencieux. Un vrai Bouddha que rien ne peut faire bouger. On pourrait croire qu'il est insensible, sans émotion, mais c'est une erreur fréquemment commise par les **psychologues extravertis** que de prendre un **sensible introverti** pour un insensible. L'individu s'est donc «rigidifié» derrière une «carapace» de protection émotionnelle nécessaire à sa survie psychologique.

Après avoir été mentalement filtrées, rationnellement criblées, raisonnablement discriminées par sa «sensibilité perceptive», les impressions du milieu pénétreront finalement en profondeur la conscience de cet être et là : «*Çà brasse émotionnellement en dedans !*» comme le dit l'expression populaire. Il se peut que rien ne se manifeste jamais au dehors, mais l'événement se sera solidement enregistré dans la mémoire de l'individu. Sa **chimie imparfaite** ne l'aura pas seulement mémorisé dans un souvenir pur et simple, originel, qui disparaît normalement de la conscience pour atteindre les banques mémorielles de l'inconscient et s'y enfouir pour ne pas inutilement embourber le mental d'informations diverses, mais chez (IRA) c'est bien plus complexe que ça...

Ces mémoires alors s'entreposeront avec leurs **répercussions intérieures**, c'est-à-dire ce que la «ruminant analytique exhaustive» et le **non-dit émotionnel destructeur** vont **dramatiquement ajouter** en mémoires intellectuelles et subjectives émotives. Des tensions émotionnelles, alors progressivement croissantes, vont conséquemment se bâtir en **charges émotionnelles compulsives** et un jour, suite à une minime altercation subjective avec un individu ou par une provocation inusitée quelconque dû à un symbolisme bénin les dynamisant exagérément, elles feront brusquement irruption du **mental inconscient** vers le **mental conscient**. Elles se déverseront alors torrentiellement sur l'environnement humain, mais surprenant tous par leur intensité émotionnelle démentielle en disproportion donc avec les événements en cours.

Les **introvertis** sont des êtres à surprise, à réactions souvent imprévisibles, du fait que tout le processus de la sensibilité émotionnelle, qui se brasse à l'intérieur, passe par des transformations subjectives secrètes et demeurant ainsi inconnues. Ceci donc, jusqu'au jour où elles s'extérioriseront ou exploseront, colorées qu'elles deviennent par maintes interprétations et projections intérieures transformant dramatiquement l'originalité du souvenir de la cause.

### Court aparté sur les émotions compulsives :

Chez tout individu, l'accumulation d'*impressions morbides émotives*, non naturellement exorcisées, s'amplifient et se dramatisent surtout via le *non-dit émotionnel autodestructeur*, la conscience mentale ruminant donc exhaustivement ces souvenirs malins qui la font souffrir. Conséquemment, cela crée des états d'*âme* marquant *subjectivement* le *caractère* en *comportements tordus émotionnels* des plus inusités. Le *caractère* se modifiera donc sous l'influence de *sentiments positifs* comme la *confiance*, l'*espoir*, l'*amour*, mais aussi sous l'influence des *sentiments négatifs* tels la *déception*, l'*inquiétude*, la *méfiance*, la *haine* par exemple, qui démarrent surtout l'*état ruminant des non-dits émotionnels autodestructeurs* pour l'individu. D'où cette répulsion normale face aux *sentiments morbides* qui font *émotionnellement souffrir*. Reste qu'une *émotion saine*, née d'un contact même fortuit et minime avec le monde extérieur, peut parfois s'intensifier dans le vase clos de l'être intérieur et grandir d'une manière *motivante* et *grandiose* débouchant peut-être un jour sur une *passion créative*.

Les **introvertis (IRA)**, fidèles à eux-mêmes, sont ordinairement d'une *fidélité sentimentale* qui résiste aux chaos de la vie. Ils sont «constants» dans une *vie unique affective*, donc des gens *fidèles ne désirant même pas projeter que leur sort sentimental pourrait être mieux ailleurs* : «*Un tien vaut mieux que deux tu l'auras !*» Cela fait partie de leur *nature de fermeture au monde extérieur* et d'*extrême prudence face aux impondérables inconnus* : «*Je ne veux même pas voir !*». Cette attitude de «contentement» pour ainsi dire, leur facilite une *fidélité à toute épreuve* respectant alors aisément la tradition sociale collective. Donc une fois choisis, ils se contentent assez facilement de leur partenaire de couple. Au contraire d'eux, les **sensuels extravertis (EBP)** ne peuvent résister à l'idée de butiner toutes les jolies fleurs des prés humains et sont donc «foncièrement infidèles» de nature. Ils sont ainsi portés à être «inconstants» dans leur relation sentimentale parce qu'ils sont «naturellement permissifs pour eux-mêmes», curieux, folichon, frivoles, libertins dans leur sentiments, séducteurs voluptifs, charmeurs sentimentaux, adorant folâtrer sinon lover du moins dans les limites permises de la coquetterie s'ils sont engagés dans un serment conjugal. Mais, ce sont «jouisseurs sensuels» de la vie...

«L'humeur bâillonnée» des **introvertis (IRA)**, les fait paraître stables dans leurs émotions, comparativement aux **extravertis (EBP)** dont on peut lire tout dans leur physionomie. Ainsi, rarement les (IRA) seront «authentiquement gais», n'exprimeront une «intense joie-de-vivre» comme les (EPB). Par exemple, ces derniers vont spontanément s'esclaffer d'un fou-rire délirant d'hilarité à en pleurer même jusqu'aux larmes lorsqu'un trait d'humour les a allumé, ou lorsqu'ils deviennent complices de l'autre qui veut les faire rire par exemple ; étant «authentiquement transparents» de leurs émotions intérieures vives, ils demeurent alors sans retenu de bruyamment les exprimer au grand dam de (IRA) qui est foncièrement de programmation caractérielle «discrète», et que cela «gêne» parce qu'il est conséquemment «sobre», «mesuré», «réserve» dans ses expressions «délicates».

Les **introvertis (IRA)** sont *émotionnellement insécures* portés qu'ils sont au *pessimisme*, au *défaitisme*, à la *prudence extrême*, et à outrance aux *inquiétudes*, *angoisses* et *insécurités motives* de toutes sortes qui les poussent souvent à la *paranoïa*. S'ils parvenaient à émotionnellement surmonter ces *tendances émotionnelles morbides*, ils atteindraient une certaine sérénité d'esprit mais toutefois composée de beaucoup de «sérieux». Ce n'est pas que les **extravertis (EBP)** n'éprouvent pas de *PEURS émotionnelles morbides*, étant eux aussi *dominés* sous les mêmes *lois émotionnelles involutives* que les (IRA), mais c'est qu'ils ont plus de *chance naturelle* de les exprimer, de les *extravertir*, et ainsi d'en *exorciser* le trop plein accumulé des charges émotionnelles.

Les (IRA) se sentent bien dans le «coutumier», car leur vie tend à être «rationnellement régulée» et conséquemment ils détestent les changements, les imprévus, les inconnus. Ils sont plutôt rangés, pantouflards, tiennent à leurs vieilles habitudes traditionnelles et demeurent fidèles à leurs amitiés. Ils craignent toujours le nouveau, car le neuf est synonyme d'inconnus symbolisant émotionnellement le danger avec tout ce que cela implique de difficultés nouvelles d'apprentissage, de pertes économiques possibles, et conséquemment d'*émotions insécurisantes* et de *peurs morbides* à devoir psychologiquement supporter. Les (EBP) sont évidemment tout contraire, adorant l'inconnu créatif du neuf qui leur survient en découvertes créatives, la planète n'étant jamais assez grande pour eux à explorer.

La **sensibilité émotive** des (IRA) dégénère souvent en *susceptibilité ombrageuse* et un rien les blesse émotionnellement, bien que rien ne paraisse jamais extérieurement. Ils sont *craintifs* et appréhendent tout de mauvaise part. Ils sont ainsi impuissants à sortir d'eux-mêmes, à entrer aisément en contact avec les autres, et maladroits avec les mots non longuement réfléchis. Ces impuissances inidentifiées les rendent timides, les font fuir le monde. Ils se réfugient alors dans leur «solitude intérieure» et leurs rapports avec l'environnement humain deviendront de plus en plus difficiles. Ce n'est pas que (EBP) n'a pas son quota de *susceptibilités émotives* lui aussi, mais sa réaction naturelle est d'exorciser ces *dynamisations émotionnelles morbides*, c'est-à-dire d'évacuer ce *trop plein accumulé de charges émotionnelles souffrantes* en les exprimant verbalement au contraire donc de (IRA) qui les garde toutes en dedans.

Les (IRA) sont de ceux qui ne trahissent pas leurs sentiments intérieurs et on doit donc les «deviner». Ils exercent ainsi peu de *transparence authentique* quant à leurs sentiments émotifs et qu'ils ne dévoilent que difficilement lorsqu'ils y sont contraints. Conséquemment, il en est de même concernant l'expression physiologique de leurs actions. Chez-eux donc, l'expression de la physionomie faciale ne doit pas trahir les stratégies d'actions anticipées et c'est évidemment «la force» du **stratège** de ne jamais se révéler. Toute «expression» est donc stratégiquement retenue, cachée, voilée, l'être devenant alors tout à fait «imprévisible» pour (EBP). Ainsi, chacun de ses mouvements est «calculé» et, étant d'une «réserve autocratique», il agira de même quant à ses projets créatifs qu'il ne sera intérieurement poussé à accomplir que par ses propres moyens. Inévitablement, ces êtres se sentent «incompris» et il est vrai qu'on les comprend mal d'ailleurs, mais le drame en est qu'ils ne voient pas qu'ils en sont la cause. Ils tendront alors à imputer cette incompréhension à la malveillance des autres «*Ils ne nous comprennent jamais !*» Et ils se croient même parfois persécutés.

Leur «physionomie faciale stoïque» est ainsi hermétique, voilée, fermée, carapacée, n'émettant pas ou peu d'expressions. S'il en est, c'est qu'il faut pour ainsi dire leurs «arracher». Il a été précédemment élaboré qu'ils ne rient jamais authentiquement aux éclats comme les (EBP) lorsqu'ils sont très contents par exemple, et ainsi lorsqu'ils sont heureux et satisfaits, ils expriment plutôt un sourire discret, effacé, parfois à peine perceptible. Ils ne pleurent jamais non plus authentiquement à chaudes larmes comme le (EBP) et n'expriment ainsi leur *tristesse déceptive* que par un visage sombre, sinistre. Leurs *souffrances intérieures émotives* ne s'expriment donc que par une légère grimace à peine perceptible ou une larme furtive. Ils ne crient donc jamais leur détresse, leur échange verbal demeurant sobre, égal, neutre, réservé, mesuré, contrôlé, compressé, rigidifié, désengagé même en toute apparence de cette réalité.

On pourrait dire même, que tout ce qu'ils perdent en vie extérieure, ils le gagnent en vie intérieure. Que toutes les impressions émotionnelles, retenues dans les profondeurs abyssales de l'être, y engendrent une intimité frémissante attirant à elle les âmes-sœurs et, ensembles, ils s'enfoncent dans les ténèbres.

Chez les **introvertis (IRA)**, «l'énergie d'action» est aussi abondante en capacité que chez les **extravertis (EBP)**, mais leur «puissance» est freinée, retenue, longuement analysée, soumise à un sévère contrôle ne permettant pas à l'individu de se laisser aller à des réactivités frivoles, et ceci de façon à ce qu'il ne disperse pas ses «forces dynamiques» dans toutes les directions. Ce frein automatique pour ainsi dire, imposé à toutes ses activités, n'est pas le résultat d'une intention délibérée, mais d'une programmation mentale exhortant une «prudence instinctive», psychiquement occultée tel qu'il a été antérieurement élaboré. Ils réfléchissent donc longuement et calculent intensément toute action à prendre avant d'agir, et rien ne s'accomplit avant d'avoir minutieusement établi un préalable plan.

Cette «tendance frénatrice» a du bon en ce qu'elle permet, lorsque l'action n'est pas urgente, de mieux la préparer et ainsi concentrer toutes les «forces vives» vers l'accomplissement choisi de la réalisation. Mais elle a du mauvais, en ce sens qu'elle rend difficile l'adaptation lors de circonstances changeantes ou imprévues. Ces **introvertis** ne sont donc pas «empressés de réagir» et il se peut qu'ils manquent de temps pour atteindre un but. Mais ils détiennent ainsi le secret de la marche mesurée, régulière, que l'on peut prolonger sans s'épuiser à l'exemple du conte : *Le lièvre et la tortue*. Dans cette aventure fabulée, l'**extraverti lièvre (EBP)**, rapide à la course, prend une considérable avance et, insouciant, il se laisse distraire et oublie le but pourchassé, alors que l'**introvertie tortue (IRA)**, lente mais minutieuse, méthodique et persévérante, vaincra finalement le défit.

Les **introvertis (IRA)** ne sont pas foncièrement des «novateurs manuels» comme les (EBP) le sont naturellement, mais plutôt des êtres de «grande logique rationnelle» travaillant avec la «matière mentale mémorielle» de la connaissance scientifique apprise ou expériences passées. Vous verrez qu'ils sont plutôt gauches et maladroits lors d'improvisations manuelles puisqu'ils ne sont pas programmés pour ça et qu'ils n'ont pas eu le temps d'adéquatement s'y préparer pour s'y faire. Par contre, leur performance peut être excellente lors d'activités prévues, organisées, où il est possible surtout d'établir à l'avance un plan. Comparativement, les **extravertis (EBP)** sont «bavards» de ce qu'ils savent en travaillant et cela peut être considéré comme une «dispersion de forces» pour les **introvertis (IRA)** qui sont plutôt «taciturnes» à la tâche, ne disant mot de leurs aptitudes ou de leur fatigue, mais se concentrant plutôt sur la «stratégie de l'action», donc sur «l'organisation» quant à l'accomplissement de la

réalisation. Mais il faut reconnaître que la «taciturnité» pour ainsi dire, a toujours été favorable à la réalisation des grandes œuvres.

Chez certains **introvertis (IRA)** le «frein de la prudence» est beaucoup plus puissant que le moteur de la «motivation créatrice». Basée donc sur une **PEUR** inidentifiée, inconsciente, l'individu agissant alors «compulsivement malgré lui», les **insécurités émotionnelles** qui en découlent lui commanderont d'exercer une **prudence exagérée** qui stoppera alors tout élan de spontanéité d'action créative et dont les motivations associatives seront aussi neutralisées à leur source originelle. En conséquence, son mental analyse et calcule exhaustivement, intensément même le pour et le contre. L'être s'égarant alors dans ses projections imaginatives, il **hésite, doute**, devient **insécure** et entrera dans une phase de **malheureux déplaisirs émotionnels**. L'actualisation ou l'accomplissement de la réalisation ne sera alors possible qu'après des jours de réflexions prolongées et d'intenses analyses rationnelles, en vertu donc d'une règle inconsciente de programmation psychique subtile qui ainsi le commande réactivement. Puisque inhibée dans sa **programmation caractérielle imparfaite**, la «prudence» agit en «frein modérateur», son rayon d'action se confinera dans le cercle restreint de ses habitudes et routines coutumières, et l'être manquera alors de «puissance créative». C'est donc pour cette raison que (IRA) est plutôt «conservateur» de nature.

**L'auteur :** «Mais la *nature originelle* de l'être n'est ni celle d'un **extraverti** ou d'un **introverti**, elle est celle d'un **esprit libre**, d'un **psychisme créatif**, d'une **unité mentale de conscience objective**, d'un **surêtre**. Depuis l'incident adamique, elle est devenue une **intelligence cosmique psychiquement piégée**, donc **involontairement coincée** dans le **plan-de-vie luciférien involutif** d'une incarnation humaine. C'est que l'unité des **facultés psychiques originelles**, survenant de La Lumière sous forme fluide énergétique aux **psychismes incarnés** à une époque adamique immémoriale, faisait des Humains Terriens des **surêtres supramentaux** sur la planète. Mais cette unité fut **intentionnellement morcelée dans le but involutivement retardataire de programmer deux chimies caractérielles imparfaites**, ces êtres cosmiques «déchues» subissant alors une chute drastique de leur *phénoménale intelligence de lumière*. C'est donc depuis l'incident Adam et Ève que, inévitablement, ces **consciences cosmiques planétaires** entrent en **luttres conflictuelles entre-elles...**»



# CHAPITRE 3

## LES CONSTITUANTS DE LA PERSONNALITÉ INNOVATRICE

### Introduction

L'auteur : «Les principes conceptuels élaborés dans ce chapitre seront assez difficiles d'*intégration* en **conscience**. Veuillez donc vous armer de perspicacité attentive afin d'entrer dans cette *connaissance esprutique*. Rappelons, une fois de plus, que dans le mot *connaissance* : *con* = avec, donc l'étude de la *connaissance* (*avec naissance*) démarre ainsi la *naissance* d'une *compréhension* qui s'*intègre* alors *espritiquement* dans la **conscience** de l'individu. Traversant donc ardûment cette prochaine étude qui vient, le lecteur transitera alors des ligues mineurs aux ligues majeures évolutives pour ainsi dire.»

### L'énergie vitale de motivation de la créativité :

L'étude biodynamique du corps humain démontre qu'une «partie énergétique» d'une **force originelle totale**, survenant ainsi en fluides énergétiques occultes dans le **psychisme** de l'individu, pourvoit ainsi occultement aux fonctions essentielles de la vie comme faire battre le cœur, entretenir la respiration, dynamiser le système nerveux autonome etc. Donc, des «programmations fluidiques énergétiques subtiles» alimentant télépathiquement des automatismes dénommés l'**inconscient mécaniste** par l'auteur dans le livre : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**. Ainsi une partie d'une **énergie originelle** pourvoit à la conservation de l'organisme humain, et ce qui reste de disponible en énergie pourvoit aux autres activités sexuelles, émotionnelles, intellectuelles de travail physique, sportives etc. La «répartition» de ce **capital énergétique disponible** se fait différemment selon chaque personne et c'est la notion morphopsychologique «d'**expansion élective**» qui indique dans lequel des trois plans : physique, affectif ou intellectuel, se distribue l'**énergie vitale disponible**.

Pour délimiter ce champ d'étude, l'**expansion instinctive** chez l'individu se caractérise physiquement et se décode visuellement à l'étage d'un **facial mandibulaire prédominant**. Par exemple, un peu à l'image d'un être humain préhistorique chez lequel toute **énergie vitale en surplus** se distribue pour le plan physique en survie matérielle. Donc, le plan de la vie «active instinctive» est ordinairement axé sur la matérialité. Le problème d'analyse psychologique est donc de savoir laquelle des «manifestations instinctives» prédomine chez un être. L'individu est-il un type «joueur gourmand et sensuel de la matérialité», ou bien est-il du type «combatif» toujours prêt à la bataille, ou bien un type «constructif» aimant innover ? Autrement dit, la **dominante instinctive** constatée se traduit-elle par une **tendance** à assouvir les besoins agressifs dynamiques de la survie, ou par une **tendance** au travail manuel, ou une **tendance** portant à l'innovation créative dans le milieu.

Il faut en arriver à discerner tous les traits de caractère de façon à évaluer si l'**énergie vitale** ne se dissipe pas toute dans les impulsions de l'**instinct** par exemple. Afin qu'elle se mette réellement au service d'une *œuvre créatrice*, il faut qu'elle soit abondante, mais contenue et disciplinée pour ainsi dire, pour être en mesure de servir l'action d'accomplissement dans une réalisation pragmatiquement utilisable le moment venu. Par contre plus l'**instinct** est fort et plus cela s'illustre tout particulièrement au niveau de «la large mâchoire» et de «la bouche» évidemment, et lorsque les **tendances instinctives** sont satisfaites, tant mieux s'il reste un surplus d'**énergie active** qui puisse alimenter l'action pratique : le travail.

Les individus très actifs font souvent preuve d'**instinct puissant** et ordinairement ils sont d'infatigables travailleurs, alors que chez les amorphes, les **tendances instinctives** accaparent énergétiquement toutes les **forces vitales disponibles**. Portés alors à la paresse, ces derniers ne sortent de leur nonchalance que pour satisfaire leurs caprices.

### Les tendances instinctives :

Chez les **primaires** ou les **élémentaires extravertis (EBP)** par exemple, toutes les **tendances instinctives** se manifestent à fond et sans aucune retenue. De ce fait «incontrôlé» pour ainsi dire, toute la **force vitale disponible** se dépense énergétiquement au fur et à mesure de leur concrétisation dans la matière. À la limite, l'individu est donc passé à l'action via une de ses **tendances** et ensuite, ayant momentanément épuisé toute ses **énergies disponibles**, il se repose et tel semble être le caractère habituel des peuples primitifs.

Si toutefois il y avait un surplus de **forces actives**, elles tendraient alors à se manifester d'une manière désordonnée, donc sans but défini, pareil au développement des forces d'un jeune poulain plein de santé qui galope fougueusement dans une prairie au lieu de dormir. Pour obtenir alors un travail de cet animal, il faudra le dompter, le discipliner, donc mater sa force vive. Tout pareillement chez certains humains, il faut un frein à leur activité emportée impétueuse, à leur créativité passionnée enthousiaste.

Pour qu'elle soit efficiente, il faut donc que l'**activité** soit structurée, dirigée, contrôlée, matée, et c'est ici qu'intervient le **retentissement**.

### Le retentissement :

En étudiant les différentes **tendances imaginatives**, dans leurs manifestations «virtuelles impulsives» chez la personne, nous observons qu'elles sont influencées par le «caractère particulier» de la **sensibilité émotive** chez l'individu. Les **projections imaginatives**, s'actualisant à travers diverses expériences, accumulent inévitablement des **mémoires de vécus** ou des **référents mémoriels d'accomplissements** résultant ainsi en un **savoir-faire**. Ce processus provoque, en retour, un inévitable **retentissement intérieur**.

Mais la **personnalité involutive** de l'être étant **subjective**, cette **tendance subjective** affecte donc chacune de ces **tendances créatives objectives** en **influences émotives**, plus ou moins **positives** ou **négatives**, les «colorant» alors **subjectivement**. La **personnalité émotive subjective** imprime donc inévitablement, à ces **tendances créatives**, son sceau particulier **subjectif** et va donc **imparfaitement** les **colorer d'émotions subjectives** les **éloignant** pour ainsi dire de leur **objectivité innovatrice**, c'est-à-dire de leur **pureté virtuelle impulsive** qui était à la source de la **pensée psychique créatrice**, donc de l'**énergie cosmique originelle**.

## Le rôle rationnel de l'intelligence de discernement versus les émotions de la personnalité subjective :

Pour «éclairer» la *personnalité subjective*, les mécanicités mentales d'une **intelligence de discernement** et de **volonté** s'opposeront normalement, en **conscience logique**, au caractère *abusif, restrictif, insidieux* ou *pervers* des *constituants subjectifs* de la *personnalité*. C'est que la *personne originelle* pour ainsi dire est *involutivement programmée* au cours de son enfance et devient conséquemment *subjective* face à la réalité : d'où la *personnalité*. Elle est donc *inconsciemment programmée* ou *subtilement conditionnée*, au cours de la vie, à l'insu conscient de l'individu qui ignore ordinairement tout des concepts psychologiques qui le concernent. (le nouveau phénomène de la **fusion psychique** nivelle la *personnalité* et rétablit la *personne*).

Un **discernement décisionnel** doit optimalement surgir dans une «instantanéité mentale», telle une «synthèse instantanée» ou une «déduction spontanée» qui se réalise sur la situation en cours. C'est-à-dire, une «capacité globale de réflexion analytique instantanée» se réalisant et utilisant toutes les **facultés** et autres **dispositions mentales** pour adéquatement animer l'**intelligence créative** de la **conscience** de l'individu.

## L'accomplissement dans la réalisation :

À partir de **projections créatives innovatrices**, son «actualisation» ou son «accomplissement» dans une «réalisation concrète» se réalise donc inévitablement à travers «l'expérience». C'est alors que la dimension psychique **intellect** exerce son **discernement décisionnel** et concourt, «le plus optimalement possible», à la «matérialisation pragmatique» de ces «projections imaginatives créatives» occultement reçues dans le **mental psychique**. C'est alors que l'**égo**, faisant psychiquement partie de l'**unité de conscience** habitant énergétiquement le cerveau humain, peut enfin *créativement s'assouvir* de la teneur de ses **tendances créatives imaginatives**. Mais tant que «l'accomplissement matériel» ne se réalise pas, ces dernières demeurent en *potentiel immatériel créatif*, c'est-à-dire en «suspensions mentales psychiques».

## Le pragmatisme :

Mais ces *projections psychiques intellectuelles, philosophiques, psychologiques, scientifiques* ou *matérielles créatives*, s'illustrant psychiquement sur l'**écran-mental** et conservées en *potentiel psychique immatériellement créatif*, doivent un jour «s'actualiser» dans la matière en rapport avec une «initiative pratico-pratique». C'est-à-dire, qu'il faut que la «réalisation» s'accompagne d'un certain «pragmatisme» pour qu'elle soit «pratico-pratique» ou «matériellement utilisable» ou «serviable» pour tous lorsque actualisée, donc afin qu'elle rende service à l'humanité.

### L'émotivité subjective de la personnalité involutive :

Tirée des projections occultes créant la *créativité* chez l'être, l'*enthousiasme émotif*, qui l'accompagne en **énergie**, «illusionne» et «motive» à la fois **la conscience** de l'être en *passions créatives*, alors que des *émotions négatives*, comme le **doute**, peuvent survenir et **désillusionner** et **démotiver** l'individu créant chez lui le **désemparement**. Dans le premier cas *positif*, l'*émotion créative* dynamisera *vitalement* les *projections mentales immatérialisées* ou les *intérêts créatifs* déjà en cours d'actualisation. D'où la *motivation passionnelle enthousiaste* sans laquelle aucune recherche intellectuelle par exemple, ne pourrait s'entamer et se poursuivre normalement dans une «œuvre de réalisation» qui, extraordinairement, se matérialisera «sans fatigue réelle» ; alors que dans le cas *négatif*, si l'*émotivité morbide* du **doute** survient via l'**énergie de la pensée** par exemple, la **peur** et ses *insécurités émotionnelles engendrées* auront tôt fait d'*émotionnellement éparpiller* l'individu dans une **confusion mentale** et **éteindre** les *élans créatifs* de l'*enthousiasme motivateur* qui se transformera sitôt en un **cauchemar** de réalisation.

**L'auteur :** «À l'**intelligence intellectuelle** doit donc s'ajouter le facteur *imaginatif* de la *créativité virtuelle* (virtuel : particule élémentaire, originelle, de durée trop courte pour être mesurée) pour qu'elle devienne une *intelligence créative*. Mais il a été étudié que l'**élémentarité extravertie** de (EBP), *foncièrement imparfaite par elle-même* comme (IRA), n'a qu'une *vision créative à court terme*, et s'il était possible de psychiquement lui fusionner l'**élémentarité introvertie** de (IRA), détenant un formidable *pouvoir d'analyse logique* visionnant le long terme, ces **2 psychismes imparfaits fusionnés** créeraient alors une *synergie intelligente de discernement mental décisionnel*, c'est-à-dire une **force dynamique nouvelle** créant une **surconscience** ou un **surêtre** sur la planète.»

### Les référents mentaux mémoriels :

Suite aux diverses «analyses optimalement instantanées» du **discernement mental** s'activant toujours à travers l'expérience initiatique et veillant constamment à la survie tous azimuts de l'individu, il en découlera pour l'**égo** une «impression globale déductive» résultant finalement en une «perception» plus ou moins «émotive» ou *subjective* de la réalité en cours. Le tout s'enregistrera en **données mémorielles** dans une des différentes **banques de mémoires** du **psychisme**. Ces informations perçues, déduites donc en **référents mentaux mémoriels**, sont effectivement issues des «synthèses d'impressions multiples».

## Le symbolisme associatif qui fait entrer la personnalité en comportement émotif réactionnel :

Reste qu'un jour, un «symbolisme inconsciemment perçuté» et s'associant avec un des éléments de l'environnement matériel ou interpersonnel, soit une parole, un son, un bruit, un geste, une lecture, une pensée même, pourra sensiblement coïncider avec une des **mémoires référentielles** de vécus passés stockées dans l'**inconscient mental**, donc toujours «psychiquement accessible». L'individu est donc «symboliquement vulnérable» à ses mémoires d'expériences passées qui peuvent être ainsi «symbolologiquement» ou «involontairement ramenées» à la **conscience mentale** et l'entrer, plus ou moins, en **réactions émotionnelles**.

## La pensée occulte télépathique :

On a cru longtemps que la **pensée** était l'apanage exclusif du cerveau seul, alors que celui-ci est influencé par tout l'organisme humain étant lui-même une synthèse de forces convergentes. C'est d'abord le **systèmes perceptuels des 5 sens** de l'organisme physique qui alimente en informations diverses le cerveau, lié **psychisme mental** qui «l'imprègne énergétiquement» et lui «commande électroneurologiquement» toutes ses actions à prendre à partir du **discernement décisionnel**. Mais lorsque ces «impressions sensibles» sont décodées par les sens et acheminées au mental, elles seront «détournées» de leur *réalité objective*, c'est-à-dire «biaisées» par les influences ignorées des **référénts mémoriels inconscients**, plus ou moins *subjectifs*, déjà inhibés dans les **banques psychiques mémorielles** et qui rendront réactionnel le comportement. En fonction de ceci, reste que la **pensée** est foncièrement : un fluide énergétique occulte atteignant télépathiquement l'**adresse mentale** d'un **psychisme incarné** dans un être humain pour «l'éconduire» dans des «expériences de conscience» en fonction d'un **plan-de-vie conflictuel** devant le faire *évoluer en esprit*.

On pourrait avancer que la **pensée concrète** de (EBP) et la **pensée abstraite** de (IRA) sont la résultante naturelle «d'attitudes d'adaptations particulières et dynamismes différents programmés chez chacun». Mais ils faut aussi retenir qu'ils en sont les «victimes» pour ainsi dire, à cause de la réception de fluides énergétiques occultes **psychiquement incomplets**, ce qui rend chacun de ces êtres **imparfait** dans sa nature. De la même façon par exemple, qu'il y a autant de différence entre les **énergies occultes fluidiques** animant vitalement la femme et ceux de l'homme respectivement.

De ce constat évident, il y a donc là une différence fondamentale de caractère chez chacune de ces **chimies caractérielles imparfaites** d'individu. Ont-elle été intentionnellement planifiée par la Création, c'est-à-dire par les Concepteurs Créationnels du Projet Humain Cosmique de la Terre ? Ont-elles été intentionnellement voulues pour subjectivement créer le **conflit émotionnel** entre les individus, semant alors le **chaos subjectif** pour conséquemment obliger le mental à des analyses psychologiques exhaustives ? Et conséquemment le forcer à une hyperactivité mentale émotionnelle éconduisant à l'*accentuation vibratoire* du **psychisme cérébral**, phénomène permettant alors un lien plus *intelligent* avec le Plan Mental en Éther ? Ce questionnement affirmatif fait réaliser qu'il y a encore beaucoup d'énigmes mentales à éclaircir. On admettra donc facilement que la compréhension du mental et celle de l'expérience psychologique sont très complexes. Autant du moins que le corps humain physique...

Mais reste que la présente expérience des **émotions**, qui nous *piègent* **subjectivement** et qui nous prive en fait de l'intelligence du Double Éthérique, fait partie d'un **assujettissement involutif de conscience**. Et le mode de vie que nous faisons, en tant qu'Humain de **mental déchu** de son *état vibratoire originel supramentalement accentué*, les sciences, les religions, les projections innovatrices imaginatives que nous recevons occultement sont toutes d'**origine involutive**, donc toutes issues des **Forces des ténèbres** ayant usurpées l'expérience originelle. C'est le drame Adamique qui se poursuit. Nous n'avons donc pas idée de ce qu'aurait pu être l'expérience de *La Lumière* si ces **Forces antagonistes** n'étaient pas prédativement intervenues...

### **L'influence du retentissement mental intérieur de la personnalité subjective :**

La **personnalité subjective**, créée par les programmations karmiques de l'**âme émotionnelle**, affecte donc **émotivement** «l'extériorisation» de (EBP) ou la «fermeture» de (IRA) au monde extérieur. Donc, elle produit «insidieusement» un subtil **retentissement intérieur émotionnel** influençant réactionnellement l'**intelligence du discernement mental décisionnel** ainsi que la *créativité*. Conséquemment, elle produira des «compulsions réactionnelles» dont l'**égo** devra malgré lui «actualiser». Toutes ces **influences subconscientes subjectives** favoriseront plus ou moins l'**instinct d'expansion** de (EBP) ou l'**instinct de conservation** de (IRA).

### **Comparaison entre les primaires extrovertis (EBP) et les primaires introvertis (IRA) :**

a) Les types **primaires extrovertis d'instinct d'expansion (EBP)** sont en contact immédiat avec le monde, les êtres, les choses, les faits, les idées courantes qui surviennent. Ils saisissent directement la réalité s'appuyant sur les «impressions immédiates» qu'ils sentent, voient, entendent, perçoivent, touchent. Ils sont dans «l'instantané du réel présent» et ces «impressions premières» sont captées avec beaucoup d'acuité ou de vivacité sensitive. En présence d'un problème à résoudre, ils démontrent un «flair immédiat, intuitif, pragmatique», apportant ainsi des «solutions immédiates pratico-pratiques» aux problèmes. C'est leur **force instinctive** et ces individus traitent avec le «court terme», voir «l'instantanéité».

S'il n'y arrivent pas, ils auraient par exemple de la difficulté à y parvenir via la façon «analytique» et «méthodique» du **primaire introverti d'instinct de conservation (IRA)**, puisque l'impatience de (EBP) est toujours portée à court-circuiter l'action en cours et la bâcler pour ainsi dire, mais de façon à passer au plus tôt à autre chose de constructif dans le processus de réalisation. C'est qu'ils détestent les complications et les lenteurs, et les (IRA) diront alors d'eux : «*Ils ont beaucoup plus de flair instinctif que d'intelligence réelle !*» Au point où ces derniers se demandent : «*Est-ce qu'ils pensent, est-ce qu'il réfléchissent avant d'agir !*» ; «*Est-ce qu'ils se retiennent de parler avant d'agir pour donner le temps aux analyses rationnelles de s'effectuer avec rigueur et aux recherches intérieures imaginatives de se réaliser ?*» Les (IRA) résument alors les (EBP) à ceci : «*Ils parlent, mais ne pensent pas à tout en agissant !*» On peut comprendre à quel point ces deux chimies caractérielles, qui «s'opposent en programmation mentale», sont **conflictuellement** situées aux antipodes de la **position idéale centre** du schéma (situé au début de ce livre) exprimant le **psychisme** d'un **surêtre** sur la planète.

Se situant évolutivement dans un état «primaire» de **discernement décisionnel de conscience**, c'est-à-dire à l'état «élémentaire brute» d'un **intellect** évoluant mais non encore assagi par les épreuves de la vie, les **imparfaits extravertis (EBP)** ne sont alors portés qu'à agréablement goûter leurs idées, leurs opinions et projections imaginatives, ne pouvant pas ainsi se retenir de les actualiser au moment où cela leur survient psychiquement. Spontanément donc, aussitôt qu'ils en prennent imaginativement conscience et sont comme portés à vouloir immédiatement les exprimer comme sans y réfléchir, et ces **trains de pensées** se renouvellent toujours créativement comme une *fontaine de Jouvence* si on n'intervient pas dans leur mouvement. Pour tenter de décrire ce phénomène optimalement imparfait, on pourrait avancer : «*Qu'ils ne savent ce qu'il pensent qu'au moment où ils le disent et l'actualise dans l'expérience !*». Donc, certains de ces «mentaux élémentaires» à l'état brute pour ainsi dire, doivent comme parler pour réfléchir et la preuve est faite qu'ils ont la qualité psychique d'être «suffisamment réalistes». On dira alors d'eux qu'ils sont : «*Pratico-pratiques !*»

b) les types **primaires introvertis d'instinct de conservation (IRA)** sont à leur tour observés à leur état «primaire» de **discernement décisionnel**, c'est-à-dire à leur état «élémentaire brute» d'un **intellect** débutant son évolution créative, mais n'ayant pas encore suffisamment acquis de sagesse ou de maturité d'esprit à travers les épreuves de la vie. Ces types d'**imparfaits introvertis (IRA)** craignent ainsi fondièrement le contact avec le monde extérieur et, réactionnellement, leur intériorité répond par une vive répulsion d'autodéfense conduisant à la fermeture de leur être. L'être se replie donc sur lui-même, l'*attitude psychique subjective* entraînant alors le comportement d'une prudence exagérée, d'une méfiance obsessionnelle et même d'une défiance systématique à l'égard de ses propres données sensorielles perceptives. C'est parce qu'elles sont «extérieures» à lui-même, et elles seront instinctivement refroidies parce que ces sensations perceptives sont «susceptibles» de soulever des émotions qui sont du domaine *souffrant irrationnel*. L'égo alors se roidira, se rigidifiera réactivement en sentinelle vigilante face à ce qui survient de neuf ou d'inconnu dans sa vie.

Ces individus (IRA) sont fondièrement des «idéalistes» de la **pensée réfléchie**, inévitablement des «philosophes conceptuels», des «théoriciens», et les principes tirées de leurs pensées longuement réfléchies, de leur concepts dogmatiques rationnellement hyperdéveloppés, leur apparaît bien plus réalistes et gages réels à l'intelligence. Pour eux, leur «raison logique rationnelle» est bien moins assujettie à l'erreur que ne le sont leurs sens perceptuels et les *émotions irrationnelles*, qui leur sont liées, viennent donc tout gâcher.

Ils possèdent un «pouvoir de déduction», non en fonction de leur **impressions sensibles perceptuelles** comme (EBP), mais «rationnellement basé» sur une «raison logique» qui réfléchit intensément sur ses mémoires passées, les associant suivant des voies logiques afin d'en déduire des «vérités générales», des «règles à suivre», des «lois de vie», des «dogmes», des «axiomes» ou des «phénomènes essentialistes». Ce sont donc des «hyperanalystes invétérés» étudiant longuement un problème, mais dont la faille existentielle première est leur difficulté de passer à l'action comme savent si bien le faire les (EBP), c'est-à-dire passer à l'actualisation de leurs projections imaginatives intensément analysées...

Les (IRA) initient donc leurs actions à partir de leurs «idées préconçues», longuement réfléchies, et non à partir «d'impressions sensibles immédiates» comme (EBP) sait le faire dans le feu de l'action. Au lieu d'obéir concrètement aux problèmes actuels pour «pragmatiquement» les solutionner sur-le-champ, c'est surtout dans le passé qu'ils iront puiser leurs règles d'actions présentes puisque celui-ci est garant d'expériences particulières minutieusement acquises et projetant que ce futur immédiat se réalisera prudemment selon des visés hyperanalysées.

Note de l'auteur : «Un (IRA) agit un peu à l'image d'un «sentimental» qui vit dans le passé, alors qu'un «passionné» (EBP) vit en fonction du futur à venir. Voilà une image additionnelle d'incompatibilité entre ces deux chimies caractérielles. Donc, un qui rêve pour ainsi dire, et l'autre qui crée.»

Les (IRA) acceptent difficilement ou jamais les opinions reçues comme des solutions immédiates à un problème. Pour eux, tout demeure imparfaitement solutionné et ils cherchent à y apporter le plus de précisions possibles dans leurs solutions rationnelles. Il arrive alors que, dans la vie simple quotidienne, cette attitude comportementale les paralyse et on dira d'eux : *«Qu'ils raisonnent trop longuement avant de reconnaître l'évidence même, pourtant elle-même si évidente !»* Les (EBP) détiennent donc phénoménalement cette faculté mentale de reconnaître facilement ce qui est «évident» et résoudre aisément les problèmes inattendus.

Les (IRA) n'étant pas vraiment des **manuels constructeur** comme (EBP), mais plutôt des **intellectuels concepteurs**, ils sont souvent gauches ou maladroits dans la résolution mécaniques des problèmes pourtant très simples à régler. C'est qu'il intervient un excès de logique rationnelle qui voile l'*intuition directe créative* provenant d'inspirations occultes à la solution des problèmes, comme cela arrive tout naturellement à (EBP) qui pense sans réfléchir pour ainsi dire. Donc, qui ne réfléchit pas suffisamment, mais conséquemment en retire la *faculté intuitive instantanée*. Par définition, le phénomène de l'*intuition juste*, qu'expriment souvent les agissements des enfants, exige une «absence» d'intenses réflexions analytiques qui vient comme tout gâcher...

En réactions à tous ces phénomènes inconscients réactionnels influençant insidieusement leur psyché, en général, les (IRA) seront portés à injecter à l'extrême leurs «certitudes» à travers des projections mentales longuement cuisinées, hyperanalysées, devenant finalement dogmatiques, imposant alors leurs axiomes doctrinaires. Il leur arrivera conséquemment de perdre de vue la réalité pratico-pratique et élaborer des théories conceptuelles philosophiques sans contact avec le réel, et l'excès de ces dispositions intérieures complexes seront nuisibles à leur conscience intelligente de discernement. L'individu s'égare donc de la «réalité objective» pour ainsi dire, puisque qu'il est profondément absorbé dans ses projections personnelles et incapable d'apprécier les choses toutes simples dans leur réalité. Il lui devient ainsi difficile de rapidement systématiser la connaissance, ces mémoires faisant partie du passé, c'est-à-dire d'en réaliser une «synthèse globale efficiente» comme (EBP) sait pratico-pratiquement le faire.



Le **pragmatisme** est cette **capacité mentale** qui permet de faire «spontanément le point sur le connu» et dans second temps instantané, parallèle au premier, d'approfondir le *savoir intuitif* qui appartient à *l'inconnu du futur à découvrir*.

**L'auteur :** Pour le formuler encore une fois mais d'une façon différente, **l'idéal de personne sur terre** serait donc un type d'individu qui représenterait les **attributs psychiques fusionnés** de ces «2 mouvances existentielles» à l'étude, de ces «2 orientations psychiques *imparfaites* par elles-mêmes», donc de ces **2 chimies caractérielles** alliant le «sens du concret pragmatique» se réalisant dans le «savoir-faire d'accomplissement» de (EBP), et le «sens de l'abstrait» se réalisant dans le «savoir-faire conceptuel» de (IRA). Ainsi donc, une **fusion psychique** de l'**énergie morcelée occulte** de ces deux *chimies imparfaites* créerait une **surconscience** et conséquemment un **surêtre** ou un **surhumain** sur la planète, et qui détiendrait un sens beaucoup plus *objectif* de la réalité ainsi qu'une *vision créative* évidemment plus vaste et profonde du monde.

Nous ignorons donc que notre **psychisme cérébral** est animé par un **médium fluide énergétique**, c'est-à-dire qu'il est envoûté par des forces cosmiques qui le rejoignent psychiquement, l'individu se manifestant alors à travers différents courants intellectuels. La «méthodologie statistique», qu'utilise exhaustivement (IRA) par exemple, est nécessaire au développement intellectuel de l'être involutif parce qu'il lui permet, avec «certitudes», d'encadrer les paramètres de son mental rationnel dans une recherche méthodique statistique où la loi de cause à effet est mise à épreuve. Mais en dehors du contexte de la «matérialité rationnelle statistique», il y a des domaines où ce processus ne peut être utile comme dans le cas : «*D'où vient Dieu? D'où vient l'âme ?*» C'est ce que, plus facilement, tentera d'intuitivement répondre (EBP) qui est diamétralement moins cloisonné de paramètres psychiques rationnels comparativement à (IRA). C'est pourquoi ce premier est à l'aise de discuter *psychologie*, qui est du domaine non-rationnel, alors que (IRA) déteste s'y frotter.

**L'auteur encore :** «Suite aux élaborations étudiées jusqu'ici, il faut en conclure, avec évidence, que ces deux *chimies caractérielles imparfaites* (EBP) et (IRA) sont, entre elles, **incompatibles**. Voilà donc pourquoi il leur est si difficile de vivre en couple et il faut se rappeler qu'ils y sont involutivement éconduits...»



# CHAPITRE 4

## LES MÉCANICITÉS PSYCHIQUES DU PROCESSUS MENTAL

### La sensibilité sensorielle perceptive des 5 sens :

Cette **sensibilité sensorielle perceptive** est neurologiquement liée, via le cerveau, au **mental psychique** qui l'imprègne énergétiquement et qui joue le rôle principal «d'évaluation» dans l'accumulation de données d'informations tirées des 5 sens perceptuels du corps physique. C'est d'abord parce que l'individu aura vécu des expériences dont il aura *intégré*, comme un soldat sur le champ de bataille de la vie, les **mémoires expérimentales** qui, par la suite, vont le desservir en **référénts mémoriels** pour «juger» avec **discernement** ce qui lui survient. Il devient donc évident qu'un adulte peut mieux le faire qu'un enfant.

C'est donc le **mental psychique**, tel le «software énergétique d'un ordinateur», qui «trie» les informations diverses qu'il reçoit électroneuroniquement du cerveau lié aux 5 sens et «discrimine» leur «validité utile», et il les «conserve mémoriellement» sous forme «intégrée» de **référénts mentaux** riches en «observations informatives» tirées sur le tas de l'expérience encourue. Cette **sensibilité sensorielle perceptive** fonctionne comme un «support d'informations vives» desservant le «centre logistique» du **discernement mental décisionnel** de l'**intellect**. Lorsque ce dernier termine son «processus analytique» et prend finalement une «décision», il «commande électroneurologiquement», à la mécanicité biologique cerveau à son service comme un esclave, des «actions» aux membres du corps physique pour qu'ils agissent en fonction de ses instructions décisionnelles.

### L'intellect :

Les 5 sens du corps physique sont donc neuroniquement reliés au **cerveau biologique**. Lui-même est «énergétiquement imprégné» d'un **psychisme** contenant, entre autres, la fonction logicielle de l'**intellect** qui «commandera électroneurologiquement» le cerveau à partir des **décisions** issues du **discernement analytique** lié aussi à un **système émotionnel**. L'information sensorielle perceptuellement importante est ainsi psychiquement transformée par le **logiciel** de l'**intellect** et c'est le **système émotionnel** qui marquera la **conscience** en **impressions mémorielles** «plus ou moins émotives», donc de façon à ce qu'elles soient «plus ou moins mémorisées avec intensité» et servent aux **analyses** du **discernement décisionnel**. Des **mécanismes discriminatoires** de l'**intellect** feront en sorte que seules les informations les plus importantes seront retenues en **mémoires cristallisées** pour ainsi dire, et les autres deviendront des **mémoires volatiles** qui disparaîtront plus ou moins finalement des **banques mémorielles** pour ne pas inutilement les encombrer de leur énergie subtile. Quant à ces **mémoires résiduelles**, il ne faut pas que leur **intensité émotionnelle énergétique** freine la **réflexion analytique** en cours, comme le fait une *émotion morbide souffrante* par exemple.

Reste que, du **discernement décisionnel** interviennent rapidement des **automatismes mentaux** pour «réguler» et «atténuer avec modération» ces *forces de déstabilisation vive des émotions*. Ceci se réalise via le «support mémoriel» des informations provenant de vécus antérieurs agissant comme «modérateur» ou «réducteur» de celles-ci. Elles surviennent donc comme **référénts mentaux** d'expériences passées «rationalisant» alors la situation émotionnelle pour «logiquement la maîtriser». Tout dépend de l'**équilibre psychologique** qui s'établit entre les forces en présence, telles par exemple «l'intensité émotionnelle de sentiments agréables» faisant partis de «l'intériorité mémorielle» de l'être et que des facteurs extérieurs exaltent jusqu'à «la passion». Lorsque cela se produit, c'est «l'intelligence» du **discernement décisionnel** qui se retrouve alors «débordée» comme chez certains **passionnels extravertis**. Comme corollaire, nous comprendrons qu'avec la survenue en conscience de *sentiments désagréables souffrants* que la situation est semblable, mais devient *dramatiquement effarante* et rend alors *dysfonctionnel* le **discernement mental**.

À la lumière de ce qui vient d'être lu, imaginez maintenant à quel point le jeune enfant puéril est en *survie émotionnelle tous azimuts* puisqu'il ne profite pas ou que très peu de référents mentaux d'expériences pour évaluer objectivement ce qui lui survient comme une personne adulte par exemple.

C'est donc la **logistique de discrimination rationnelle** du **discernement mental analytique** de l'**intellect** qui intervient, dans une instantanéité, pour «équilibrer» le trop plein émotionnel lié à une **impression initiale originelle**. Autrement dit, une **réaction mémorielle informative** survient mentalement, comme l'éclair, pour «calmer» une *trop forte impression émotive* et permettre ainsi que se réalise, dans une plus ou moins grande *confusion mentale*, une **réflexion analytique rationnelle**. Ceci donc, afin que les informations perçues des événements demeurent «analysables» puisque *moins émotionnellement dramatisés*.

Donc lorsqu'à partir du système perceptuel des 5 sens le **système émotionnel** s'emballe de *frayeurs insécures* parce que les *impressions émotives morbides* sont trop fortes, le **système mental analytique** doit alors «s'autodisjoncter» pour mettre hors-circuit la **conscience**. C'est ce qui se passe lorsqu'une impression existentielle est trop vive, elle produit un **stress émotionnel** trop grand créant une **syncope** et l'individu, s'évanouissant, perd alors toute conscience avec la réalité. Cela constitue donc un **automatisme de survie psychologique émotionnelle**.

Les vécus expérimentaux passés, c'est-à-dire les **référénts mémoriels intégrés**, «refroidissent» donc les *émotions trop vives* et permettent ainsi à la **sensibilité intellectuelle perceptive** d'opérer un «juste» **discernement décisionnel** dans l'action de l'événementiel. Ainsi, un **passionné** qui «discipline» ses passions émotionnelles, n'est en rien comparable à un «amorphe sans passion». Pour caricaturer à l'extrême cette avancé, ce dernier est comme un chariot sans attelage demeurant immobile, alors que le **passionné** a un attelage composé de fougueux coursiers que le conducteur retient pour le moment et que cette immobilité n'a évidemment rien de comparable avec l'autre qui est inerte puisqu'elle n'attend simplement qu'un commandement pour bondir fougueusement en avant.

## Les mémoires négatives engrammiques provenant d'impressions émotives traumatisantes :

Ce sont d'abord les **apparences**, dans l'événementiel, qui créent l'**intensité** des **impressions émotives**. Lorsqu'un **traumatisme émotionnel** est «subi» chez l'individu en *émotions morbides plus ou moins vives*, elles se marquent alors dans l'**inconscient mental** en *mémoires négatives morbides souffrantes* dénommées **engrammes** et lorsque par la suite elles émergent en conscience, elles créent des *souffrances émotives* qui s'**amplifieront mémoriellement**. C'est-à-dire qu'elles se **dramatiseront émotionnellement** à chaque fois que ces *engrammes* surviendront à la **conscience**, par exemple comme le réalise un **harcèlement mental occulte** via le processus de **la pensée**. Pour ne pas émotionnellement en souffrir, l'être s'efforcera alors de les «repousser hors» de sa **conscience mentale** et en «répétant intensivement» cet effort, il en arrive à les «refouler» ou à les «inhiber» dans l'**inconscient mental**, mais elles y demeurent en *dormance réactive destructrices* sous forme donc de *susceptibilité émotive réactionnelle*.

Et si, par inadvertance, une parole, un mot, un bruit, un son, une odeur, une forme matérielle, une ambiance, un animal, un personne humaine ou une de ses actions par exemple ressemble à un des éléments du contenu d'un *engramme* «refoulé ou inhibé» dans l'**inconscient mental**, une *susceptibilité émotionnelle* est alors éveillée et se défoulera en *réactions intempestives délirantes* dans l'environnement humain. Un drame additionnel survient encore plus dramatiquement lorsque l'être ne peut identifier la «source symbolique trop profondément refoulée» de tels *agissements névrotiques*, il croira alors à un début de *folie*.

Ainsi, le simple contenu foncièrement pourtant «inoffensif» d'une phrase pourra déclencher la *susceptibilité émotionnelle* chez l'individu *psychiquement engrammé* à son insu, et c'est inopportunément son interlocuteur qui en devient la cause immédiate et qui, en retour, écopera des *foudres réactives* de cet être *engrammiquement restimulé*. La «restimulation» d'une *mémoire négative engrammique* est l'appellation associée à la mécanicité réactive de la *susceptibilité subjective émotionnelle* créant la *misère mentale psychologique* chez l'individu. Heureusement, cette *énergie négative engrammique* peut être désormais «neutralisée» à sa source mémorielle émotive dans le **mental inconscient** via la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** (réf. *Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais*).

## Le drame engrammique infantile instaurant la subjectivité mémorielle :

Lorsqu'un **psychisme** s'incarne dans le cerveau d'un corps humain à la naissance, il est immédiatement assujetti aux **Lois émotionnelles involutives**. L'individu devient alors en *survie psychologique émotive* puisqu'il ne profite d'aucun **réfèrent mémoriel** provenant de vécus antérieurs pouvant «logiquement l'assister» afin de «raisonnablement paramétrer» ce qui lui survient. Donc dès la naissance, l'individu est *engrammable* et le **discernement mental** de l'**intellect** ne peut adéquatement opérer ses **analyses rationnelles** et l'**égo** est **fortement apeuré** par les *impressions émotives* qu'il «subit» parfois *dramatiquement*, et il en sera plus ou moins *engrammiquement marqué*. Ces divers *chocs émotionnels engrammiques*, «subis» en *traumatismes de peurs*, forment donc les *racines mémorielles inconscientes* de la *subjectivité* qui sera *réactionnelle* à celles-ci.

La *subjectivité*, synonyme de la *susceptibilité*, est «imprévisible» dans ses *réactions débordantes inattendues* et donc «compulsives», qui se traduisent alors en *comportements tordus délirants* et le plus souvent «incompréhensibles» pour l'environnement humain qui doit les «subir». En termes communs, la *subjectivité* est en réaction des *bibittes psychologiques engrammiques* chez l'individu et elle empêche donc l'*objectivité* de naître.

Les *engrammes* sont donc à la source de tous les *maux psychologiques subjectifs* de l'humanité et, de-là, ses *misères mentales émotionnelles et vallées de larmes*. Ce sont aussi ces *engrammes* qui «voilent énergétiquement» l'*intellect*, à son insu conscient, par une *énergie négative* qui le *médiocrisent* et qui *névrosent* la vie de l'être humain. La première tâche de l'individu est de s'en défaire pour être *heureux*.

### **La conscience discernante tirée de la synergie de la dimension intellect et esprit du psychisme :**

Le concours psychique de l'*intellect logique rationnel* ne représente qu'une dimension synergique de l'*intelligence réelle* du *psychisme*. Le processus du *discernement décisionnel* de l'*intellect* sert d'abord la survie matérielle du corps physique, avant d'être soumis à une autre dimension mentale du *psychisme* qui est l'*esprit*. Cette dernière fonction psychique a, comme but évolutif, de finalement établir une *conscience morale* chez l'individu. C'est donc à partir de «la synergie» de ces deux volets psychiques *intellect* et *esprit*, que résultera une *sensibilité perceptuelle de conscience*. Progressivement alors, il se bâtera une *conscience morale d'esprit*. C'est ce processus synergique «lent» qui, en général vers 7 ans d'âge environ, commence par établir ce que l'on dénomme «l'âge de raison».

Si l'être prend «conscience» des paramètres de sa *sensibilité émotive* et qui alors la «maîtrise intelligemment», il la «circonscriera avec discernement» sachant qu'il ne subit qu'un processus émotionnel temporel parce que son *égo*, autre dimension psychique ignoré, est *dominé*, comme tout autre sur terre, sous *le joug des lois émotionnelles involutives*. S'il ne se laisse pas *émotionnellement dominer*, ses expériences seront pour lui un enrichissement psychologique qui fécondera «conceptuellement» son *esprit*, mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Par contre, si les *émotions morbides* le *dominent mentalement*, il ne pourra atteindre l'*objectivité* et son *savoir intuitif* sera *subjectivement médiocrisé*. Ainsi, lorsque la *sensibilité perceptuelle* est *émotivement affectée* par des *impressions morbides vives* issues de *traumatismes* par exemple, cela fait entrave aux *réflexions mentales analytiques* «très intenses» chez les (IRA) par exemple. Cette *énergie négative engrammique* crée donc des *voiles mentaux énergétiques* et, conséquemment, entraîne un *affaiblissement mental mémoriel d'images et de mots dans l'intellect* : «Des trous de mémoires !» comme il est dit.

Les *engrammes* agissent donc comme des *voiles énergétiques négatifs* «opacifiant» l'*intellect*, affectant ses fonctions, *médiocrisant* alors la conscience de l'individu. Conséquemment, la performance des *talents naturels* en sera aussi affectée.

### **L'intervention mémorielle de la subjectivité :**

Un *état mental subjectif* se «programme sournoisement» à l'insu conscient de l'individu involutif qui, inévitablement, sera projeté en *initiation psychologique conflictuelle* avec d'autres de ses semblables *engrammés* au cours des événements karmiques de la vie. Il adviendra alors une *confrontation subjective* inévitablement *conflictuelle* entre les gens, car c'est le *système émotionnel* de la personne qui sera influencé par le potentiel de sa *susceptibilité mémorielle engrammique* qui *brouille*, qui *voile*, qui *entrave*, qui *interprète* finalement l'*objectivité* de la réalité en *subjectivité tordue* de l'interrelation avec le monde extérieur. Par exemple chez l'enfant, il est reconnu que l'*affection émotive* intervient l'*attachant servilement* aux parents pour ainsi dire, et certains le rendront *esclave* de leur *domination* inévitable dû à leur *pouvoir d'autorité parentale* qu'ils exercent sur lui pour son dressage éducatif. L'enfant essaiera pour le mieux de répondre aux attentes parentales, mais n'échappera pas en réactions aux *influences subjectives* découlant des *mémoires engrammiques* issues des *impressions émotives autoritaires* exercées sur lui dans le passé et il lui sera alors impossible d'être *parfaitement objectif*.

Un autre exemple de la *subjectivité* est illustré lorsqu'une personne donne *trop d'importance émotive* à de petits événements qui l'*impressionnent vivement*. C'est donc qu'elle *dramatisera émotionnellement* des événements minimes en *impressions fortes* et ces *subjectivités négatives émotives*, ces *énergies morbides dramatisées*, créeront des *voiles énergétiques mémoriels* empêchant la possibilité d'une *vision globale objective* sur les situations.

Ainsi, la *perception*, le *discernement*, la *déduction*, la *raison*, l'*entendement*, se réalisant à travers un *régime de pensées émotionnelles dramatisantes*, ne parviendront pas à se soustraire de la *domination émotionnelle* et des *sentiments négatifs* la rendront ainsi *subjective* ; tout autant que la *passion sentimentale émotionnelle* par exemple qui fait finalement psychologiquement souffrir, tout comme les *désirs ardents sexuels* qui *aveuglent de convoitise* ou *voilent* la *conscience objective* de la personne.

### **La subjectivité neutralisée par le phénomène nouveau de la fusion psychique :**

Si hypothétiquement une *conscience mentale* serait «émotionnellement froide», donc «non-émotivement impressionnable» parce que «soustraite» des *lois involutives* de la *domination des émotions* sur l'égo, le *contact perceptuel sensible* serait *objectif* avec l'*humanité interpersonnelle subjective* qui elle existe. C'est ce que procure le phénomène nouveau de la *fusion psychique* appartenant à l'Ère du Nouvel Âge débuté depuis 1969 sur la planète et l'*empathie*, c'est-à-dire l'*ouverture d'esprit*, la *réceptivité compassionnelle* et la *compréhension émotionnelle* d'autrui, qui en résultent pour le moins, sont des *sentiments purs éthiques* ou *vibratoirement sentimentiques* faisant partie d'une conscience nouvelle évolutionnaire.

### Une conscience éthique :

Une «absence» d'*engrammes psychique* chez l'égo, ou de *sensibilité émotive subjective*, favorise évolutivement une *perception juste* et *objective* de la réalité à travers les relations humaines. Suite au **phénomène de fusion psychique**, l'**esprit sentimentique** de l'êtré accède alors au domaine de ses **vertus morales** déjà intégrées en **conscience** au cours de ses multiples expériences karmiques réincarnationnelles. Elle hérite donc de la «somme» de ces **vertus** antérieurement vécues, au cours des précédentes vies et la présente, d'où alors résulte une **conscience éthique humaniste** psychiquement «intégrée» chez l'individu, car le **sens éthique** chez l'être représente : *la somme intégrée de toutes les vertus*.

### L'actualisation dans l'accomplissement s'intégrant en référents mémoriels :

«L'actualisation» d'une réalisation matérielle dans son «accomplissement» est foncièrement issue d'une **projection imaginative** de source essentiellement «occulte». C'est un processus télépathique subtil qui apporte en **conscience** «l'intégration» de **référents mémoriels** nécessaires aux mécanismes du **discernement décisionnel**. Celui-ci est donc un des multiples aspects mécanistes de la **conscience psychique**. L'intégration en conscience «d'authentiques» référents mémoriels, nécessaires au processus du **discernement analytique décisionnel** de l'individu, ne se réalise donc que lorsqu'il est «occultement éconduit» et «impliqué» dans la réalité d'expériences personnelles sur le champ de bataille expérimental de la vie, et non par la simple «compréhension» de principes conceptuels provenant de la **connaissance** par exemple. Cette dernière ne fait que structurer, informer ou préparer la **conscience** en fonction d'éventuelles expériences de vie, de façon à mieux en saisir les principes lorsque ces dernières s'actualiseront dans l'accomplissement d'une oeuvre par exemple. C'est comme pour l'individu de faire l'étude de **connaissances** en fonction de devenir ingénieur par exemple, donc «technologiquement» il doit se structurer l'**intellect** avant de partir bâtir un pont par exemple. Les études scientifiques le préparent adéquatement, mais c'est l'expérience personnelle qui lui apportera d'**authentiques référents mémoriels** le conduisant vers une **maturité scientifique de savoir-faire pragmatique**.

Le vécu passé expérimental, survenant alors mentalement par la suite avec ses **authentiques référents mémoriels intégrés en conscience**, intervient donc avec ses influences positives ou négatives, ses retenus, ses omissions, ses permissions lors d'**analyses rationnelles** face aux situations de vie. Reste que l'individu pourra être «réactionnellement porté» à la **dramatisation émotionnelle** d'une situation dépendamment de ses mémoires de vécus antérieurs survenant en **référents mémoriels émotifs négatifs** par exemple, mais un **automatisme de survie émotionnel** interviendra réactivement en «contrôle» pour «calmer» la **souffrance psychologique morbide** en «atténuant» les émotions vives permettant alors, le plus optimalement possible, une «évaluation pragmatique» des problèmes à résoudre. Avec les années, une  **finesse de discernement**, dans le «voir-venir et l'agir», s'installe donc perceptiblement et une **force créative** en résulte en «équilibre d'actualisation».



## L'actualisation pragmatique de la réalisation :

Trois types de **réactions naturelles** interviennent face à l'actualisation de la réalisation dans la matérialité :

- a) La **sensation de jouissance matérielle** : l'individu se borne à jouir de l'environnement matériel qui l'entoure et s'en assure émotionnellement la maîtrise.
- b) La **sensation d'apprentissage** : l'individu observant logiquement les objets aux fins de rationnellement s'en servir un jour pour sa survie existentielle, transformant alors ces observations déductives en **connaissances intellectuelles**.
- c) La **sensation psychologique créative** : l'individu analyse les situations de vie qui lui surviennent interpersonnellement et en déduit les réactions émotives, et cela constitue un enseignement continu dont il en retire une sagesse psychologique.

Pour une **conscience mentale psychologique**, sa «première force» est dans la **précision logique des perceptions sensuelles** et des **discernements analytiques** qui les «rationalisent». Ces derniers seront alors fortement influencés par les **authentiques référents mémoriels** de vécus passés intégrés en conscience et qui agissent comme des chiens de garde, c'est-à-dire qui «permettent, limitent ou interdisent» l'action en «équilibre décisionnel de contrôle» ; sa «seconde force» est en sa capacité de pouvoir insérer ou ajouter des *projections créatives* dans l'action à entreprendre et qu'elles se matérialisent dans un accomplissement pragmatiquement utilisable ou pratico-pratique.

## Le pragmatisme éthique :

Établissons alors cet avancé que chez de **parfaits innovateurs**, leurs réalisations innovatrices sont toujours à la hauteur des conceptions imaginatives supportées par l'**aptitude** qu'ils ont à la «recherche», à «l'investigation intellectuelle» et à «l'invention innovatrice» issue de leur **essence créative personnelle**. L'activité de l'accomplissement s'exprimant dans des réalisations matérielles ou intellectuelles sont ainsi toujours supportées par de fécondes **projections occultes imaginatives**. Ces soit disant «innovateurs créatifs» détiennent ainsi occultement l'**aptitude** de couler leurs idées germées imaginatives dans le béton de l'expérience, les faisant alors transiter d'une **pensée occulte immatérielle**, à une actualisation matérielle optimalement pratico-pratique ou pragmatiquement utilisable.

Les **actifs pragmatiques**, c'est-à-dire ceux qui «maîtrisent intelligemment» sous leur «contrôle mental» les **passions émotionnelles**, qui pourraient *subjectivement biaiser* leur **discernement objectif**, projettent toujours d'*humanistement* agir sur les gens, les choses et les événements pour *créativement les améliorer*. Ils sont donc *objectivement critiques* face à leur propre **discernement perceptif** et ses «excès potentiels». Ceux qui n'ont pas encore atteint ce *seuil de maturité d'esprit*, interviendront plutôt en «forçant» les gens à participer à leurs projections imaginatives, «violant» alors les aspirations de leur créativité personnelle qui est généralement toute autre. Ils transformeront donc l'*activité créative* de ces personnes en vue de servir leurs propres desseins imaginatifs, en plus de méconnaître leur **véritable nature inconsciente subjective** qui surviendra assurément pour *semer le chaos* ou le *conflit émotionnel* dans l'aventure.

## La performance rationnelle (IRA) vs la spontanéité créative (EBP)

L'**intelligence mentale de discernement décisionnel**, issue d'une **conscience d'esprit**, opère donc par un double mouvement comprenant :

- a) Une **réceptivité mentale perceptive** enseignant «psychologiquement, logiquement et rationnellement» sur l'environnement humain ou matériel à travers l'expérience.
- b) Une **motivation créative** qui surviendra intérieurement pour fournir «l'enthousiasme énergétique d'agir».

Si dans une création innovatrice par exemple, un **esprit rationnel** comme (**IRA**) était **subjectivement dominé** par un rendement à 100% de l'activité créative, drogué alors sur **la performance**, sans nuance logique au point qu'il ne peut s'en soustraire, il perdrait alors la **réceptivité perceptive** de s'intéresser à ce qui l'entoure, aux personnes, aux choses, aux idées et aux théories élaborées en tant qu'elles peuvent servir, qu'elles ont une valeur d'utilité. Ce **dominé rationnel subjectif** agirait conséquemment comme un robot jugeant de tout seulement en «fonction logique» de **la performance** agissant sur **le rendement**. On distingue un peu ce phénomène subjectif chez les scientifiques, mais non évidemment chez les artistes.

Par exemple, les purs (IRA) sont «exagérément pointilleux, méticuleux, structurés, surinformés», car ce sont des gens de «précision» et ils ne laisseront pas la moindre espace aux impondérables que sont les hasards de la vie. Ils sont ainsi «rationnellement logiques» et «systématiquement hostiles» à toute «imagination irrationnelle» d'individu exprimant un «flou» dans ses perceptions, dans ses idées et dans son langage, c'est-à-dire des états mentaux qui manquent de «précision» et de «netteté» et pour qui ils n'auront alors que le **mépris**. Donc envers certaines personnes par exemple, qui sont d'irréalistes rêveurs dénués de sens logique pratico-pratique, perdus qu'ils sont dans une sorte de charriage fantaisiste éloignant autant leur jugement de l'analyse rationnelle que du concret pratique utilisable ; ou encore face à une flagrante incompetence chez l'individu. C'est que ces premiers se perdent dans des nuées irréalistes et manquent, au plus haut point, de rationalité logique, d'esprit pratique, de réalisme, et donc de «pragmatisme» dans leur projection créatives. Ceux-là donc, seront «réactivement honnis» par ce type (IRA) de chimie d'individu par exemple, et on pourrait penser aux artistes. Quant aux seconds dont ils ont décodé l'incompétence, ils seront traités avec encore plus de **mépris**.

Une **forte intériorisation logique** favorise donc cet **esprit rationnel**, mais au détriment de l'*intuition instantanée créative*. Ainsi, au cours de la réalisation d'une projection créative, qui survient occultement, lorsque l'**activité mentale rationnelle** n'est pas trop intense, les *facultés d'intuition* se trouvent alors avantagées dans une «spontanéité» favorable aux solutions problématiques qui surviennent. Si l'on compare «l'activité spontanée» dans la création avec la **sensibilité intérieure** pour l'analyse des concepts qui s'y rattachent, on peut conclure à une **intelligence supérieure perceptive** chez la personne.

Les **bâtisseurs pragmatiques (EBP)** par exemple, ces *spontanés créateurs intuitifs*, sont toujours «plus productifs» dans l'accomplissement parce que leur créativité s'extériorise plus rapidement et avec plus de débit, mais aussi plus grossièrement ou avec moins de finis méticuleux, comparativement aux **rationnels analytiques (IRA)** qui sont «des gens idéalistes, pointilleux, méticuleux et de précision exhaustive» autant dans leurs pensées que dans leurs réalisations moins nombreuses. Chez ces derniers, c'est la «grande prudence rationnelle» qui tend à neutraliser les «motivations énergiques» issues de sa *spontanéité créative*, et à plutôt concentrer cette force sur les **analyses exhaustives**. Ce grand «frein rationnel prudent», qu'ils exercent «retenant» l'*action réactive spontanée*, empêche donc le **système analytique** de se laisser «mentalement dissiper, disperser, s'éparpiller» par des sollicitations extérieures, mais cela empêche conséquemment l'**intelligence occulte intuitive** de survenir dans sa conscience, de l'épanouir de sa *créativité intuitive*, et de mettre le maximum d'énergie possible au service de ses fins.

Nous comprenons maintenant l'extraordinaire chance de vivre le phénomène de la **fusion psychique** réunissant les attributs ou fonctions psychiques de (EPB) et de (IRA), créant donc un **surêtre** sur terre...



# CHAPITRE 5

## LES ATTRIBUTS PSYCHIQUES DE LA CRÉATIVITÉ

L'auteur : *«Attelez-vous encore de perspicacité, car ce chapitre est intense de principes conceptuels !»*

### Naissance ou mort des tendances créatives :

Une **forte créativité intuitive** fera «prédominer» les **tendances actives** sur les **tendances passives**. Ainsi, lorsque la **sensibilité créative** est «aiguë» chez la personne, toute **tendance** est facilement éveillée par les excitants environnementaux et s'exprime par de fréquentes émotions ou parfois par des états passionnels.

Un principe établit que, normalement, toute **tendance créative** cherche d'abord à se réaliser ou à s'épanouir dans le milieu environnant. Il est à noter que cette **créativité naissante** «exulte» chez l'être, que si elle «réussit». Mais si elle est mal reçue par le milieu interpersonnel par exemple, qui ne sait pas l'apprécier à sa juste mesure dans son **essence créative** et l'encourager, elle ne pourra *s'épanouir* et s'enfouira dans les *profondeurs décevantes* de l'individu subissant alors un *refoulement* de cette émotion pour y survivre.

### La volonté créative :

En général, la **volonté** est la résultante, en énergie totale, de toutes les **forces intérieures de caractère** dont dispose l'individu. Ainsi, toute **force intérieure créative innovatrice** se mesure uniquement en rapport avec des *résistances extérieures* qui viendront s'y *opposer*, et ce sont elles qui favoriseront la **fortitude** du développement innovateur. Aucune créativité n'accouchera donc jamais aisément, il faut comme «l'arracher à la vie».

Ces *résistances extérieures* surviendront donc en *opposition* ou en *difficultés conflictuelles imprévues* au cours des événements de la créativité et, conséquemment, une **force intérieure** s'évalue à la «facilité» avec laquelle elle triomphe des difficultés ou *obstacles initiatiques occultement orchestrées sur le chemin karmique de vie*. Ainsi, les *oppositions*, les *résistances*, les *difficultés*, les *conflits*, les *imprévus*, sont «extérieures» à l'individu et constituent des *obstacles* rencontrés en *chaos conflictuels occultes* semant conséquemment le *doute émotionnel* sur la route de la vie. Ce dernier a comme but de remettre en question tous les paramètres défaillants ou incertains de la créativité en cours de matérialisation.

Ce qui viendra aussi influencer sur le domaine créatif de l'individu, ce sont les *résistances intérieures inidentifiées* que sont les *tendances subjectives* de l'être. Par exemple, les *conditionnements subjectifs subtils* que l'**égo** a subis au cours de sa jeunesse, tels les *dominations autoritaires parentales* et autres *traumatismes émotionnels* marquant l'**inconscient mental** de l'être d'*engrammes mémoriels programmant subjectivement la personnalité*. Ce sont ainsi des *programmations psychiques inconscientes* qui influenceront plus ou moins négativement l'être, ne lui permettant pas alors une pleine vision créative.

Il y a donc deux formes de **volonté** : celle de la «maîtrise face au monde extérieur» et celle de la «maîtrise face à soi-même».

### **L'influence destructrice de l'actualisation créative :**

Sous forme de **puissance motivatrice** au service de l'**activité créatrice** s'exprimant dans l'**accomplissement de l'œuvre**, qu'elle soit intellectuelle ou matérielle, des réserves d'**énergies vitales** assurent la continuité du débit énergétique dans l'action au service de la **volonté créative** qui a besoin de «durée» pour atteindre ses buts. Dans l'**accomplissement** d'une **réalisation**, l'**activité** ou l'**énergie d'action** s'exprime sur le plan physique, créatif intuitif, émotionnel affectif et intellectuel rationnel. Mais au lieu de servir l'individu, parfois son «vif plaisir» d'actualiser une œuvre matérielle devient «émotivement irrésistible» parce que son **énergie motivatrice domine tyranniquement** son imagination. L'être est ainsi *mentalement harcelé* par cette «envie irrésistible» de la «matérialiser» au plus tôt, elle «hante» son **égo** qui brûle maintenant du «désir créatif» d'en jouir.

L'individu devient alors *incapable émotivement* de s'empêcher d'agir créativement, d'actualiser donc ses projections imaginatives gardées en suspension mentale, alors qu'il serait plus raisonnable pour lui de ne pas s'y engager tout de suite, d'attendre, de réfléchir analytiquement et plus longuement à son projet créatif. C'est que sa **conscience créative**, encore «immature» de **volonté**, ignore qu'elle est «occultement talonnée» à le faire par des **entités astrales** dont elle ignore tout à fait l'accès harcelant dans son mental involutif...

### **L'influence de la sensibilité émotive infléchissant les tendances intérieures de la créativité innovatrice :**

En général, la trop grande **sensibilité émotive enthousiaste** d'une **passion créative** est un élément perturbateur pour la **volonté** qui ne peut parfois y résister et qui, finalement, doit «céder». Puisque nous «subissons» sensoriellement les influences marquantes de l'environnement, il arrive qu'on ne puisse «mentalement les dominer» et ainsi s'en «assurer la totale maîtrise».

Ainsi lorsque nos **tendances intérieures**, tous azimuts, subissent «l'action excitante» d'une foule d'impressions émotives issues de l'environnement matériel et interpersonnel, le «contrôle» qu'exerce donc la **maîtrise de la volonté** est «éprouvé» et souvent «fléchit». Mais il est à remarquer, que le «calme indifférent», le sang-froid même des individus de «faible» **sensibilité imaginative**, leur facilite à la fois la «maîtrise du monde extérieur» et «la maîtrise de soi». Donc, toute **ardeur créative émotive** aura un prix à payer...

## La lecture physionomique des tendances subjectives émotives :

Partons du principe que tout *conditionnement parental*, toutes *programmations subtiles* d'*engrammes inconscients* issus de *traumatismes émotionnels* transforment le *concept parfait* de la **personne objective** en *personnalité subjective imparfaite*. Donc, tout *trait subjectif de caractère* se métamorphose en *tendances subjectives* qui influenceront la *créativité* de leurs façons *tordues négatives*, s'ils *dominent intensément* pour avoir une «grande force d'entraînement». Et ceci, il est possible d'en faire «la lecture» dans la physionomie faciale de l'individu.

Un *sentiment morbide engrammique* va donc psychosomatiquement se traduire dans une *tendance subjective émotive* qui sera exprimée dans la «prédominance» d'une des «3 zones du visage» et dans le «degré altéré» de la « finesse des traits ». Par exemple, lorsque la conscience d'un individu est dominée par l'ambition de gains financiers par exemple, son *attitude spéculative* se décodera dans le visage par une *expression rusée mesquine* se traduisant dans des *comportements radins* qui la dévoileront finalement à autrui. On peut en faire ainsi «la lecture». Mais foncièrement, cette *tendance subjective* est *inconsciemment motivée* et *dominée* derrière par des *insécurités émotionnelles* liées à l'émotion fondamentale de **LA PEUR** involutivement programmée et qui hante tout Humain *dominé sous les lois émotionnelles involutives*.

En conséquence, l'individu doit *nerveusement* en supporter les *effets souffrants* en *frayeurs émotionnelles contenues*. Ce sont donc ces *sentiments insécurisants émotionnels*, inidentifiés chez l'être, qui «commandent inconsciemment» la *nécessité craintive* d'acquérir des sommes d'argent pour hypothétiquement se protéger d'un futur imprévisible. C'est ainsi foncièrement **LA PEUR** qui oblige ainsi à réaliser de grands profits financiers. Par exemple, on verra l'individu meubler sa maison de biens matériels d'importance, de richesses pour se donner «l'impression de se sentir sécurisé», pour qu'enfin se réduisent les *tortures psychologiques des souffrances morbides émotionnelles de ses insécurités économiques*. Selon l'évolution de conscience de l'individu, pour ainsi dire une **conscience matérielle** s'exprimera réactionnellement dans le «modèle inférieur» de la zone faciale par un «imposant mandibulaire».

Une autre façon réactionnelle de se protéger, que commandent parfois inconsciemment ces *frayeurs morbides de peurs inidentifiées*, est par exemple le besoin exagéré d'acquérir des connaissances intellectuelles pour répondre à tout ce qui survient d'inconnus en cette ère technologique. Ordinairement une **conscience intellectuelle**, c'est-à-dire le développement d'un **vaste intellect** chez l'individu, s'exprimera réactionnellement dans le «modèle supérieur» de la zone faciale cérébrale par un «front dégarni» de ses cheveux.

Et une même impulsion de *crainte subtile* se manifestera différemment, selon qu'elle est **extravertie** ou **introvertie**. Par exemple, un *instinct d'insécurité matérielle* s'exprimera chez les **extravertis (EBP)** par un désir intense d'acquérir beaucoup de biens matériels pour se sentir sécurisé, alors que chez les **introvertis (IRA)** ce désir est non d'acquérir de la matérialité en quantité, mais leur comportement sera de «précieusement préserver» les acquis de haute valeur en «ne les utilisant pas» par exemple.

Quant au «modèle intermédiaire» de la zone faciale, il est affecté par les **émotions**. Ainsi à ce niveau facial intermédiaire, si les **émotions** sont «prédominantes affectives», elles se traduiront par un long nez et des pommettes saillantes qui se projettent vers l'avant. Par contre, si les **émotions** sont «refoulées», le nez sera porté à se courber vers le bas et les joues seront creuses. Si le nez est courbé vers le haut, il indique une «ouverture» sur le monde et un sens créatif.

### **L'influence d'un retentissement intérieur immature sur les tendances créatives de (EBP) et (IRA) :**

Chez les **primaires extravertis**, tels les (EBP) «créativement immatures» par exemple, toutes leurs *motivations innovatrices*, générées à partir de «pressions intérieures» issues des **tendances créatives**, se diffusent alors «librement sans coordination» et donc «sans contrôle rationnel» dans le milieu de vie où elles s'expriment. De ce fait, l'**énergie de motivation** et d'**action** est très grande, mais «incontrôlée» parce qu'elle se déploie «sans retenue rationnelle». On ne dira donc pas, de ces caractères innovateurs particuliers, qu'ils ont beaucoup de **volonté** puisque leur **énergie d'action** ou leurs **motivations créatrices** s'expriment toutes en «élans impulsifs» et changent souvent de cap. Ils manquent ainsi de «continuité planifiée et structurée», parce leurs **projections innovatrices** n'ont pas été suffisamment analysées, rationnellement paramétrées et logiquement ébauchées.

Ces types de caractère n'ont pas non plus beaucoup de **persévérance**. Ils se donnent à fond de train dans leur entreprise, mais il leur faut réussir tout de suite sinon : ils abandonnent. Ils ne parviennent jamais non plus à une adéquate **maîtrise de soi**, car ils ne savent résister ni aux sollicitations du milieu, ni à leurs propres impulsions intérieures. Si donc l'individu est «fort de caractère», il aura beaucoup d'allant de combativité, de dynamisme, de décision, le tout se résumant en **volonté de discernement**, alors que s'il est «faible de caractère» il sera livré à tous les caprices du milieu et incapable de diriger sa vie.

Chez les **primaires introvertis** tels les (IRA) créativement immatures par exemple, leur **spontanéité vitale** est «logiquement contrecarrée» et toutes les **tendances intérieures** ne peuvent alors «librement se diffuser» dans leurs expressions innovatrices. La majorité d'entre-elles demeureront donc inhibées, stoppées, refoulées, intérieurement bâillonnées, placées en attentes créative, et toute la **force vive motivatrice**, alors «disponible», se réaligneront sur les **tendances connues privilégiées**, c'est-à-dire celles depuis longtemps entretenues, maintes fois étudiées, analysées et rationalisées. En accord avec ces «affinités électives connues», elles constituent pour lui un **centre de certitudes**, un **MOI unifié** de l'un des aspect de la *personnalité subjectivement biaisée* de l'individu, et c'est à partir de ces «schèmes créatifs connus», en «tendances conservatrices», qu'émanera sa **volonté innovatrice** qui sera conséquemment «traditionnelle du passé».

Reste que les **attributs psychiques** de la **primarité introvertie (IRA)** sont nécessaires à un **MOI unifié idéal** qui demeure encore à être inventé en «union» avec la **primarité extrovertie (EBP)**, via donc le phénomène extraordinaire de la **fusion psychique** précédemment élaboré. En attendant, ce dernier est confronté à refuser de céder tant aux «influences diverses du milieu extérieur» qu'aux «impulsions variées des tendances internes», mais se choisir des buts définis dont il poursuivra la réalisation avec **ténacité**. L'**introversion** apporte aussi de la **persistance** et de la **continuité** dans l'action, et ainsi le «choix rationnel



d'un but» et conséquemment la «concentration de toutes les **forces vives**» sur celui-ci. Donc, une **détermination intérieure** avec un «sentiment d'obligation et d'effort», qui est tout à l'opposé du facile laisser-aller sensitif de la **tendance du désir** ou de la **passion enthousiaste émotive** propre à l'**extraverti (EBP)**.

Par contre, cet «état électif conservateur» de (IRA) implique nécessairement un **conflit intérieur** en opposant ses **tendances privilégiées**, faciles d'exécution, à des **tendances innovatrices inconnues** qui veulent naître, mais qui seront alors prestement censurées par ses automatismes mentaux de grande prudence et de grande rationalité logique de planification. L'individu est l'**esclave inconscient** de ce manège de **prudence excessive** et de **comportements ultrarationnels** pouvant être aussi motivés derrière par des **insécurités morbides** issues de **craintes émotives engrammiques**. Donc, des **PEURS inhérentes** puisque ces projections innovatrices représentent des «inconnues» dont les paramètres sont difficiles à matérialiser.

Mais (IRA) est aussi enclin à une **attitude comportementale acétique**, c'est-à-dire qu'il pourrait aller jusqu'à «s'imposer» des épreuves dans le but de «se bâtir» une **volonté**. Pour ensuite «la mater» pour «l'endurcir» comme se priver de manger «contrariant» la faim, faire supporter au corps des nuits de veille, «se refuser» de céder à des sensualités normales, à des plaisirs légitimes, d'aller contre ses désirs, donc se «rigidifier», exercer un «détachement émotionnel» et s'habituer au «refoulement volontaire» de tout élément extérieur qui pourraient le détourner des buts qu'il poursuit. Mais il faut admettre que c'est dans cette sorte de «rationalité planifiée» que se retrouvent «les grands volontaires» parce qu'ils sont portés à la «maîtrise du monde extérieur» en ce que leurs actions, évidemment moins prolifiques que la **primarité extrovertie** de (EBP), en revanche gagnent en **qualité**, en **perfection** et en **continuité**. Ces individus ayant développé une **maîtrise-de-soi** puisqu'ils «disciplinent» leurs diverses **tendances**.

### **L'influence de l'intelligence et de la volonté, et leur harmonie dans l'accomplissement de réalisation :**

Souvent, on «lie erratiquement» l'**intelligence** à la **volonté**. Mais il y a des individus dits «de caractère» qui sont «peu intelligent» et, dans le sens inverse, d'autres dits de «grande intelligence» mais disposant de «peu de volonté».

Ces deux «constituants mentaux psychiques» sont pourtant essentiels à la réussite. Par exemple, l'**intelligence de discernement décisionnel** joue un rôle prépondérant en éclairant la **conscience mentale**, qui l'englobe psychiquement, des motifs «commandant» de «prendre une décision» tout en concevant parallèlement les «moyens d'exécution» les plus adéquats pour satisfaire l'actualisation d'une projection créative en cours de matérialisation. Donc ces deux «constituants mentaux psychiques» de l'**intelligence** et de la **volonté** influenceront la manière dont la **décision** sera prise, et d'où dépendra l'actualisation et la réussite innovatrice. Ainsi, si dans un premier temps le projet n'est pas exécutable, c'est que la décision aura été prise d'une manière impulsive, trop hâtive, aveugle, non suffisamment étudiée et rationalisée en équilibre. Autrement dit, l'individu n'aura pas considéré, avec une attention suffisante, tous les paramètres en présence.

Si l'on compare **persévérance** et **entêtement**, ces deux formes de **volonté** impliquent, l'une et l'autre, une grande **ténacité** dans l'accomplissement. Mais la première implique une **volonté** «éclairée» par l'**intelligence**, alors que la seconde signifie une **volonté** «aveuglée» par l'**orgueil** de l'**égo** butant sur des obstacles qu'il «refuse de voir» et qui le feront probablement «échouer» dans le projet. L'**orgueil** de *perdre-la-face* par exemple, commande souvent de «persister outre mesure» contre toute **intelligence de discernement**.

Le plus souvent, c'est la **volonté motivatrice** qui détermine «un choix» entre les différentes possibilités d'exécution et, conséquemment, survient une «dynamisation motrice» de toutes les **puissances intérieures** représentant les **aptitudes** et **facultés créatrices** de l'être. Plus «le choix» est «précis» et plus la **volonté** se situe «hautement intense» dans l'échelle des valeurs dynamiques. Mais c'est aussi l'œuvre de l'**intelligence**, de sorte qu'on est porté à dire que : «Une grande **volonté** suppose une grande **intelligence** !».

Cette affirmation paraît en contradiction formelle avec ce qui a précédé, mais il y a qu'un **sens d'harmonie** est intervenu entre ces **deux forces psychiques**, de la **volonté** et de l'**intelligence**, qui apportent la **concentration motrice** de pouvoir jeter tout son dévolu dans l'acte d'accomplissement. Par exemple, un **passionné (EBP)** peut paraître un personnage de beaucoup de **volonté créative** et **motivations** exerçant une «puissante influence» sur le monde qui l'entoure, mais l'**harmonie** doit se traduire par un «équilibre» entre ces trois constituants psychiques de la personnalité : l'**intelligence de discernement décisionnel**, la **volonté**, et les **aptitudes** ou **facultés créatrices d'actualisation**. Si donc cet «équilibre» n'est pas réalisé, la **volonté** sera plus faible et il y aura *dysharmonie* et, conséquemment, l'*insuccès* dans l'accomplissement.

Plus le **MOI égoïque** réussira à grouper le maximum de *forces objectives créatives* «disponibles» autour de la **tendance privilégiée**, plus la **volonté** sera grande comme déjà élaborée ; au contraire, plus il y aura «d'anarchie» dans les **tendances** et plus la **volonté** sera faible, confuse, écartelée par des **forces intérieures** qui tirent dans toutes les directions.

Lorsque sa **sensibilité créative** le «domine trop», comme on le constate souvent chez les **(EBP) primaires** encore inassagis par l'expérience, l'individu étant la marionnette de tous ses impulsions imaginatives, il éprouve alors de la difficulté à faire raisonnablement la part des choses et a du mal à se gouverner. Son **énergie d'action** est incidemment favorisée, mais non le **contrôle émotif de soi** qui en fait l'*esclave passionné* de cet irrépressible besoin d'action. Mais lorsque c'est l'**analyse** qui domine trop l'individu, comme on le constate souvent chez les **(IRA) primaires** encore inassagis par l'expérience, le **contrôle rationnel** alors s'amplifie en inhibitions intérieures de toutes sortes et un frein mental intervient. Donc, au lieu de réguler la vitesse, il bloque le moteur et la **volonté** ne peut alors qu'être réduite à l'impuissance. Il est donc nécessaire qu'il s'établisse une **harmonie** entre «l'ampleur» des conceptions analytiques projectives et la **puissance d'agir**.

Chez les types d'**expression instinctive active (EBP)**, on observe que la **puissance d'agir** déborde toujours «d'intensité» les projections innovatrices. C'est que l'**énergie d'action** devient donc «d'intensité incontrôlée» face à sa créativité étroitement limitée, tandis que chez les **cérébraux intériorisés (IRA)**, c'est la **puissance d'agir** qui n'est pas à la hauteur des «vastes conceptions analytiques». Chacune de ces deux chimies caractérielles est donc *imparfaite par elle-même*, et l'*harmonie* ne peut exister...

## Les tendances virtuelles créatives transmutant progressivement en aptitudes créatrices puis en facultés innovatrices :

Lorsqu'on «évalue» un être humain dans son «rendement pratique» d'individu, par exemple qu'elle est sa «valeur utile» sur le plan du travail ? À quoi bon est-il «créativement apte» dans la vie ? On doit alors être en mesure d'au moins définir sa ou ses **tendances dominantes créatives**. Par contre, il ne suffit plus de dire ce vers quoi il «tend créativement», il faut préciser s'il a une ou des **aptitudes**, c'est-à-dire s'il est «capable d'adéquatement actualiser» ses **tendances créatives** pour qu'il soit «rentable» de l'embaucher par exemple. Autrement dit, est-il parvenu à une **maîtrise créatrice** du développement d'une **tendance créative en aptitude créatrice** ? C'est-à-dire de ce qu'il projette «immatériellement» ou «imaginativement» sur son **écran-mental psychique**, pour finalement «l'actualiser matériellement» dans une «réalisation pratique utilisable», donc «pragmatique» pour l'humanité qui sera destinée à s'en servir. Chez un individu, une **tendance créative** se développant progressivement en **aptitude créative** lui aura graduellement développé «le goût» du métier de menuisier par exemple et il deviendra «compétent» dans cette dimension de créativité. Il n'a donc pas développé une **attirance créative** pour devenir un coiffeur, un informaticien ou un médecin par exemple, et processus identique pour toutes les **aptitudes créatives**.

Donc au cours de la croissance physique de l'individu, une projection occulte «créativement élémentaire» va d'abord imaginativement survenir au **psychisme** et s'illustrer sur l'**écran-mental psychique**. C'est alors dans une première étape de «conditionnement créatif», via la réception occulte de cette projection imaginative subtile, que l'être développe une **aspiration créative** et développe alors un «goût particulier» pour ainsi dire à celle-ci. Et conséquemment, un **intérêt motivateur** se sera aussi développé pour «l'attirer» vers une embauche de travail lui correspondant pour lui permettre l'actualisation d'une certaine **habilité** ou **dextérité d'accomplissement**. C'est la première étape transitionnelle à partir de l'**essence créative**, mais cela ne veut pas évidemment dire qu'il va tout de suite y exceller comme un prodige, reste qu'il y est fortement attiré par l'effet réactionnel d'un **potentiel créatif**. Il y a donc une **tendance créative** qui s'en dégage, qui le dynamise intérieurement de plaisirs particuliers, qui l'énergise en motivations et l'oriente avec un intérêt particulier vers un certain apprentissage, y découvrant alors certaines facilités d'accomplissement ou de réalisation.

Une **aptitude** est encore plus «précise» qu'une **tendance virtuelle**, c'est un «penchant créatif défini», une «inclinaison créative réelle», donc des «propensions créatives» se matérialisant alors «concrètement» et ainsi des «facilités intérieures» permettant la «faisabilité» dans la «matérialisation» de «projections créatives immatérielles». La **tendance** transmutera donc vers une seconde phase de «conditionnement créatif» et cette *créativité originelle* chez l'**égo** deviendra ainsi plus définie, se métamorphosant alors en une **aptitude** qui, au cours d'une tierce phase à venir, se transmutera en **talents purs** telle une **faculté** s'installant solidement en **autorité innovatrice** chez l'individu. Malheureusement, tous les Humains ne sont pas *involutivement destinés* à gravir parfaitement ces 3 phases de conditionnements créatifs...

Partant ainsi du stade premier où une *impulsion virtuelle* s'anime *créativement* dans le **psychisme âmique** en *motivations enthousiastes* pour la réaliser, l'individu à force de tenter de matérialiser ces projections imaginatives avec succès dans le concret d'une réalisation, une transmutation progressive alors s'opère en **forces intérieures propulsives** au plan d'une **tendance** transmutant par la suite en **aptitude** se concrétisant alors en **vocation créative** pour ainsi dire. L'individu devient donc «rentable» dans son embauche lorsque le côté *constructif* des **tendances** et **aptitudes**, c'est-à-dire lorsque la *force vive* ou la **motivation créative**, en chacune d'elles, est dirigée avec succès vers l'accomplissement d'un travail. L'être évoluant, cet accomplissement transmutera alors du «*travail* à l'*œuvre*», et cette dernière ne nécessite que peut d'**énergie vitale**.

Phénoménalement donc chez certaines personnes à l'intérieur d'une même vie, on verra les **forces vitales** de l'**essence créative** alimenter de **motivations créatives** les **impulsions virtuelles**, les transmutant alors en **tendances** qui se développeront «rapidement» en **aptitudes créative**, puis «passionnellement» en **facultés innovatrices**. Ces dernières seront alors considérées chez l'être comme des **dispositions naturelles**, des **capacités intellectuelles imaginatives** passant de l'**écran-mental**, où elle s'exprimaient «immatériellement» avec talent, ingéniosité et génialité, pour se «matérialiser» avec dextérité dans «l'œuvre d'un accomplissement». Rares sont ces personnes choyées d'une telle créativité intéressante et captivante comblant de satisfactions leur vie involutive...

### **L'harmonie intérieure des aptitudes et la volonté créative :**

Toute **aptitude créative** ne vaut que par son «intégration» dans l'ensemble du caractère particulier de l'individu. Par exemple, une **vive sensibilité créative** ne devient une «force» que si on la «domine», et une «faiblesse» si on «s'en laisse dominer». Toute «force non-dominée», quelque précieuse qu'elle soit, tend réactionnellement à **réduire la personne en esclavage** et même à la **détruire**. Par contre, toute «force dominée» peut être *constructive* et permettre une *vie innovatrice*.

Quelle est donc la **puissance intérieure** qui établit sa «domination» ? C'est la **volonté**, qui est la «résultante» des diverses **forces intérieures**. Lorsqu'il y a «équilibre» entre les différentes **puissances intérieures** formant un **caractère**, par exemple lorsqu'une **grande sensibilité créative** s'allie à une **grande activité d'accomplissement**, l'*équilibre harmonieux* se réalise et c'est leur *alliance synergique* qui fait qu'elles se «contrôlent mutuellement».

C'est donc l'*équilibre harmonieux synergique*, relatif aux **aptitudes**, qui crée la **volonté résiduelle** s'exprimant *créativement* dans l'**accomplissement de la réalisation**. Par exemple, un «déséquilibre» pourrait être provoqué dans le cas d'un «hyperactif» ne pouvant résister à son grand besoin d'action et qui ferait n'importe quoi pour satisfaire son plaisir d'agir ; il pourrait en être de même dans le cas de «grands émotifs» que leur **grande sensibilité émotionnelle** «submerge» et «paralyse».

Lorsqu'une **dominante** est «trop marquée» chez l'individu, elle devient un «obstacle» à la **réceptivité objective**, c'est-à-dire à la compréhension d'autrui, à la patience, à la délicatesse des sentiments, et à l'intuition créative intellectuelle ou matérielle. La **sensibilité** apporte le tact, la finesse, la subtilité, la fluidité, et la justesse des impressions susceptibles de guider l'**action harmonieuse**.

La **compétence** dans l'activité apporte sa part importante de **dextérité** ou d'**habilité**, qui doit disposer de grandes réserves de **puissance** permettant de n'avoir «aucune défaillance» à aucun moment de l'actualisation. Dans l'**habilité**, le concept de l'**adaptation** joue un rôle variable de **spontanéité** et de **souplesse** dans l'**improvisation du mouvement**. Advient encore un autre facteur qui s'annexe créativement, conférant alors la **méthode** la **précision**, l'**adresse calculée stratégique** résultant dans l'**habilité** de l'accomplissement de la réalisation.

L'**intelligence intellectuelle**, à l'instar de l'**intelligence morale** qui *humanistement l'harmonise*, représente un potentiel hypothétiquement accessible de toutes les **aptitudes intellectuelles** permettant de comprendre le monde.

### **Le concept de la dilatation versus la rétraction :**

L'**expansion** est : le mouvement vital par excellence dans son épanouissement, dans sa croissance évolutive, dans sa conquête du monde extérieur, et dans son pouvoir créateur permettant «l'extériorisation» de toutes les **puissances intérieures** de l'être.

L'**expansion** est aussi : «l'insertion maximale» dans le milieu, le «contact évoluant» avec les êtres et les choses ; alors qu'au contraire la **rétraction** est un «arrêt» de l'**expansion** et, conséquemment, toutes les **impulsions vitales** sont «stoppées» dans leurs élans créatifs et ne se développent plus. Elles ne seront pas supprimées pour autant, mais elles deviendront en *suspension mentale potentiellement négatives* sur les *valeurs positives* antécédemment exprimées.

Les **impulsions vitales créatives** continuent donc d'exister, mais en «replis», en «suspension mentale» à l'intérieur de l'**intellect** du **psychisme** puisqu'elles ont subi un «refoulement». Nous ne devons donc pas conclure à une «extinction» de ces **forces vitales**, mais à une «suspension» de l'**énergie de motivation** de ces **puissances créatives**. Leurs **influences nocives**, sur le caractère de l'individu, deviendront alors «souterraines», opérant donc «sournoisement» de l'**inconscient mental**, c'est-à-dire quelles sont «insidieusement indétectables» par la **conscience en éveil** de l'individu. Donc, provoquant des **ravages subjectifs insidieux** dans le sens qu'il est presque impossible d'en décoder les causes réelles associatives affectant *subjectivement* le caractère. Et des **charges émotionnelles** se bâtiront alors en *fureurs émotives* pour ainsi dire, puisque «l'immatérialisation imaginative», s'illustrant sur l'**écran mental psychique**, n'aboutit pas dans un accomplissement réel.

Les **rétractés** sont des **hypersensibles introvertis** facilement «émotionnellement blessables» pour ainsi dire, par les moindres influences les contrariant et par conséquent, leurs possibilités d'adaptation s'épuisent vite. Prenons le cas du type «sentimental» qui, lorsque *blessé* pour peu dans ses sentiments, tendra à rompre ses contacts avec le monde extérieur pour se *replier émotionnellement sur lui-même et dans le non-dit autodestructeur de ruminations mentales émotionnelles déboussolantes, paralysantes et stériles*. L'**intelligence** du **discernement décisionnel** est donc «paralysée» par les *émotions morbides souffrantes*, mais c'est étonnamment à travers celles-ci qu'elles évoquent que l'individu devient hypersensible aux délicates nuances analytiques de sa vie psychologique et démontre par la suite beaucoup plus de  *finesse humaniste* dans ses discours.

Donc, la vie active est fréquemment «paralysée» par une *projection mentale émotive* qui devient une *série de ruminations analytiques intenses qui névrosent confusionnellement le mental*. C'est alors que *la pensée ahurie* aura tendance à suivre des chemins labyrinthiques, hermétiques, d'où résultera un manque de **pragmatisme** dans la réalité. Conséquemment, la *motivation créative* ne pourra naître car, à la fois, l'*enthousiasme motivateur de la pulsion créative* et le *frein du doute* intervenant chacun par intermittence, finalement tous les *élans de créativité* seront «paralysés» et cela crée chez l'être une *dysharmonie* assez marquée.

### **Le principe de la libido agissant sur la créativité :**

Il y a un principe contesté qui avance que toutes les **tendances vitales** dérivent d'une source unique : la **libido** force vitale.

Développement hypothétique : l'**instinct sexuel** apparaît précocement chez le petit enfant vers 5 ou 6 ans d'âge et revêt des comportements différents en fonction de la *maturité acquise* chez le jeune individu. Reste qu'au début de la vie, les «exigences égocentriques» liées à la lente croissance physique n'invitent pas vraiment au «mouvement pulsionnel vers autrui». L'**instinct sexuel**, lorsqu'il s'éveille, s'exprime aussitôt par des manipulations auto-érotiques surtout chez les garçons. L'être ne deviendra alors vraiment hétérosexuel qu'à la fin de la **préadolescence**, c'est-à-dire à l'**adolescence**, vers 12 à 14 ans d'âge environ, lorsque la **force vitale**, n'étant plus entièrement absorbée par l'édification du corps, sera alors disponible pour la vie extérieure. Une programmation énergétique, en expansion vitale, gère donc la croissance du corps et sa sexualité.

Toute cette présente hypothèse constitue seulement une façon de comprendre le phénomène de la **libido** et remarquez qu'après le coït d'un homme par exemple, qui vient évidemment de faire l'amour, donc après l'éjaculation ses **forces vitales** sont physiquement épuisées et pas question pour lui d'être alors «performant de créativité». Il a d'abord besoin de dormir pour rebâtir ses **forces vitales**. Tirez-en alors vos propres conclusions, mais reste que ce concept mérite d'être encore plus approfondi...

### **L'impulsion sexuelle du dilaté (EBP) versus le rétracté (IRA) :**

Demeurant fidèle aux principes élaborés du précédent paragraphe, chez les **dilatés (EBP)**, cette **force sexuelle** devrait s'épanouir *librement* et avec *forces dynamiques* se portant donc, «sans restriction» et avec *harmonie* vers le partenaire de l'autre sexe, et pourvue d'une grande performance jouissive dénommée : **la fièvre érotique voluptive** dans le 4<sup>ième</sup> livre de l'auteur : **Les différents groupes engrammiques névrotiques d'individus**. Chez les **rétractés (IRA)**, dont la **tendance** au «refoulement» est «très marquée», en conséquence la **force sexuelle libidique** a beaucoup de difficulté à s'épanouir vers autrui et, si toutefois elle y parvient, elle sera colorée d'une certaine sélectivité condescendante élective de la part du donneur.

Chez les types d'**expansion instinctive (EBP)**, la **force sexuelle libidique** se manifeste par de grandes exigences de sensualité charnelle érotique ; alors que chez un autre type plus évolué d'**expansion affective (EBP)** par exemple, bien qu'aussi forte sa **libido** aura plutôt tendance à s'exprimer à travers une *tendresse chaleureuse* et *contacts langoureux* ajustés à la *complicité érotique* de son partenaire. En comparaison chez les types d'**expansion cérébrale intellectuelle (IRA)**, dans le premier cas sa **force sexuelle libidique** se soumet à la froide raison logique rationnelle et dans le second cas elle pourra dériver en comportements romanesques.

Selon ces précédents principes conceptuels, une **tendance instinctive primaire** autant chez (EPB) que chez (IRA), ce premier pourra faire preuve d'un amour plutôt grossier, les instincts sexuels s'assouvissant alors d'une manière plutôt brutale, animale, donc sans tenir compte des circonstances ni de la sensibilité sexuelle du partenaire ; alors qu'en comparaison, la tendance intellectuelle d'(IRA) pourra inviter à la «comédie du romantisme» et le **dynamisme sexuel** ira plutôt du «tiède au froid», mais pouvant parfois se réaliser par des coups de violence vue la «condescendance méprisante» primant souvent en «élitisme» chez ce caractère d'individu.

Une **tendance affective**, donc plus évoluée en **esprit**, sera plus *délicate* et l'**instinct sexuel** s'exprimera alors en *émotions tendres*.

Le *modèle sexuel idéal* d'individu de **libido harmonisée équilibrée** est entreprenant de passions ardentes et de volupté séductive à travers sa dynamique sexuelle, qui se réalise donc avec douceur dans le charme d'une séduction voluptive et complicité érotique s'alliant avec celui de le ou la partenaire. Ses traits psychosomatiques s'exprimeront alors morphologiquement dans les *finies courbes harmonisées* de son visage et l'individu est dénommé **une charmante** ou **un charmant** dans le 4<sup>ième</sup> livre de l'auteur...





# CHAPITRE 6

## LES RÉTRACTÉS INTROVERTIS (IRA) ET LES DILATÉS EXTROVERTIS (EBP)

### Les rétractés introvertis (IRA) :

La **rétraction** consiste en un «retrait réactif» de la matière vivante. C'est en fait un «retrait de défense» par lequel l'individu, *émotionnellement heurté* par le milieu, se replie sur lui-même pour échapper aux actions nocives.

Il y a deux types de **sensibilité mentale psychologique** :

- a) La **sensibilité d'expansion** qui crée «l'ouverture» sur le monde extérieur, qui fait facilement entrer en *sympathie vibratoire* avec un autre mental, et ainsi qui favorise l'*empathie* et la *compassion* avec les êtres.
- b) La **sensibilité de rétraction**, qui crée «la fermeture», fait que l'individu est «plus égocentrique» puisqu'elle conduit l'individu à se «retirer en lui-même» et «couper» ainsi avec le monde extérieur.

L'auteur : «Rappelons encore une fois et on ne le répètera jamais suffisamment afin de marteler cette avancée dans **la conscience**, que ce deux états psychiques, *imparfaits par eux-mêmes*, résultent du «morcellement» d'une **totale énergie fluïdique originelle** devant éthériquement parvenir à un **psychisme humain** et en faire un **surêtre** comparativement à son état actuelle de déchéance mentale d'**introverti** ou d'**extraverti**. Donc la sommes des **attributs psychiques** «morcelées» en 2 parties pour ainsi dire, par les *Forces des ténèbres lucifériennes et sataniques* telles que précédemment développé. C'est pourquoi ces deux **états mentaux psychiques** sont *imparfaits par eux-mêmes*. Mais en cette *Ère du Nouvel Âge*, débutée depuis 1969 sur la planète, il fait en sorte que le nouveau phénomène de **la fusion psychique** «réunit psychiquement» ces **deux fractionnements fluïdiques d'une énergie originelle** dans un même **psychisme** «transmutant» et crée «progressivement» un **surêtre originel** sur la planète. C'est le début de l'*Âge d'or de l'humanité* tant prophétisé.»

Les **rétractés (IRA)** sont donc fermés sur eux-mêmes et conséquemment étroitement sélectifs à l'égard des personnes qui feront partie de leur intimité amicale. On dit alors d'eux, qu'ils sont «électifs» de ceux qu'ils «admettent» dans leur giron social. À l'inverse, les **dilatés (EBP)** sont «ouvert» sur le monde et s'accommodent facilement de tous. On peut comprendre qu'en couple, ils ne vivront que du *conflit*...

Les **rétractés (IRA)** nécessitent d'un milieu tout spécialement choisi pour s'épanouir, donc d'un environnement d'élection d'apprentissage qu'ils doivent façonner à la mesure de leurs exigences intérieures particulières. Ceci s'accomplira dans une lutte de tous les instants au cours de laquelle leur caractère se forme dans un climat de farouche indépendance sauvage et qui ne doit pas être mépris pour de l'**autonomie** ou de l'**individualité**.

Ces types **rétractés (IRA)** ne cèdent donc pas facilement aux influences du milieu interpersonnel, ceux-ci étant plutôt des «autodidactes d'eux-mêmes» pour ainsi dire. Ils ne se laissent guère «entraîner» par leur penchants de plaisirs tous azimuts, mais s'entraînent plutôt de les «maîtriser» et pire à les «mater». Certains deviennent alors séduits par un «idéal de vie acétique». Leur caractère très «sélectifs» sinon «très difficiles» dans leurs choix des gens, souvent ils préfèrent plutôt «la solitude». Ils choisissent donc leurs amis par «affinités électives». Mais de par leur **vive sensibilité**, ils possèdent une «grande délicatesse de sentiment», mais qu'ils ne démontrent jamais.

Ils ont deux visages : l'un «fermé, distant, secret», c'est-à-dire le visage qu'ils présentent aux gens qui ne leur sont pas familiers ; et l'autre conservant les mêmes attitudes «d'hermétisme» concernant leur personne réelle, mais devenant artificiel et offrant les apparences de «convivialité» pour «plaire» de façon à «se faire accepter» du milieu social ou intime. Ils deviennent alors des «comédiens souriant de cordialité», mais leur «cordialité réelle» ils la réservent à leur «milieu interpersonnel d'élection» qui est évidemment très fermé et très réduit. Leur **intellect** est inévitablement aussi «électif», c'est-à-dire qu'il n'est «ouvert» qu'à certains domaines particuliers d'étude où «analytiquement» ils se spécialisent.

Ces **rétractés (IRA)** ne se fient pas aux impressions immédiates de leurs sens car, chez-eux, tout doit être passé au crible analytique de la raison logique rationnelle, et ce n'est qu'alors qu'ils sont capables de concentrer toute leur attention sur un sujet particulier et se consacrer longuement à l'approfondir. Ils ne prennent donc une décision qu'après l'avoir longuement et mûrement réfléchi et ils seront d'une incroyable prudence avant de se projeter dans l'action d'accomplissement.

Ils n'ont aucunement le «champ large actionnel» pour ainsi dire comme un **dilaté (EBP)**, ni leur abondance créative qu'ils «envient». Mais ils se donnent «entiers» dans les recherches approfondies de leurs réflexions analytiques particulières et avec un souci de précision plus grand de la qualité des choses que ce dernier. Ils apprécient les spéculations intellectuelles et adorent les édifier en théories et en des systèmes de pensée dogmatiques. Mais, ils ont ordinairement l'imagination inquiète, tourmentée de problèmes, mettant alors **en doute** tout ce qu'elle projette. Ils sont donc extrêmement prudents quant à celle-ci, car ils redoutent ses pièges.

Ils vivent donc beaucoup plus en profondeur de leur vie intérieure que les **dilatés (EBP)** et lorsque le relâchement de leur intérieurisation survient et les conduit à s'intéresser à autrui, s'ils leur restent encore des **forces vitales**, ils s'intéresseront alors quelque peu aux comportements psychologiques des humains, mais conserveront pour eux-mêmes leurs déductions informationnelles. C'est qu'ils sont avares de ce qu'ils ont déduit, compris, et n'ont pas la «transparence du partage». Mais c'est que de «partager» leurs déductions psychologiques avec autrui les «obligerait à s'ouvrir», à «émotionnellement extérioriser» leur propre psychologie intérieure avec toutes ses failles comportementales, et cela irait à l'encontre de leur sens stratégique spéculatif. En principe, un **stratège ne dévoile pas ses stratégies**, car cela irait contre ses intérêts spéculatifs de le faire. Cela les déstabiliserait donc de s'ouvrir au monde extérieur, faisant aussi face à des «inconnus» leurs survenant imprudemment, leurs semant l'imbroglio dans le connu, et suscitant le chaos des **insécurités émotives** : ce qu'ils détestent au plus haut point.

Les **rétractés (IRA)** ne profitent pas non plus du large éventail des «adaptabilités manuelles et psychologiques» du **dilaté (EBP)**. Ils ne possèdent pas vraiment comme eux de grandes aptitudes manuelles et spontanéité décisionnelle quant à la réalisation matérielle, et encore moins au niveau d'une approche naturelle avec les gens. Ils sont conséquemment gauche lorsqu'une spontanéité d'exécution manuelle est soudainement requise sur le tas de l'expérience, et demeurent *inquiet* dans leurs agissements de réalisation.

N'étant pas, dans leur nature, des «généralistes à tout faire» comme les **dilatés extrovertis (EBP)**, ils sont alors d'excellents spécialistes dans un seul domaine pour ainsi dire, qu'ils acquièrent progressivement et que par un lent effort d'adaptation d'où il en résulte finalement une «précision habile». Ils préfèrent le travail «solitaire» et s'ils doivent travailler en équipe, ils ne seront à l'aise que s'ils savent qu'ils oeuvrent avec des collaborateurs de choix, mais imposant qu'ils soient en petit nombre afin de, mine de rien, les superviser. Il leur faut donc développer une grande souplesse d'adaptation sociable et apprendre à savoir déléguer puisqu'ils ne se fient qu'à eux-mêmes.

Leurs *facultés intellectuelles imparfaites* fait donc d'eux des «chercheurs» plutôt que des «praticiens» comme (EPB). Ils apprécient les atmosphères closes des bureaux d'étude par exemple, et des laboratoires où ils s'adonnent avec intérêt aux recherches scientifiques.

Les défauts des **rétractés (IRA)** tiennent donc à l'insuffisance de leur force d'expansion se traduisant d'abord par une difficulté à socialement s'adapter. En général, ils ne sont pas à l'aise dans la vie et ainsi mal dans leur peau humaine. Et leur faisant percevoir avec trop de violence les heurts du milieu, leur **extrême sensibilité psychologique** les éprouveront en *chocs émotionnels* qui paralyseront ou freineront pour un temps leurs actions.

Ils ne sont donc pas «essentiellement pratique-pratiques» de nature, c'est-à-dire qu'ils manquent de **pragmatisme** tous azimuts, de souplesse à résoudre un problème à court terme sur le tas de l'expérience comme il est dit. Ils souffrent donc d'inaptitudes d'adaptation pragmatique, n'acquièrent pas ainsi aisément les automatismes manuels d'un savoir-faire spontané qu'obligent progressivement les problèmes de la vie à chaque jour. Ils ne savent donc pas apprécier les choses à leur valeur pratique.

Ils manquent ainsi de «souplesse naturelle» pour faire face aux changements, ne sachant pas prendre la vie comme elle se présente, compliquant souvent les choses simples. Ils ne vivent pas bien dans le présent, se projetant plutôt dans les *angoisses du passé* tout en entretenant des *anxiétés face à l'avenir*. Ils sont ainsi en *retard angoissant* ou en *avance anxieuse* sur le cours réel des événements.

En général, ils sont «froids» et «distants» avec l'environnement humain, bien qu'ils soient «chaleureux» en dedans, mais cela ne s'exprime pas ouvertement. Ils aiment l'humanité, mais aucun être ne cadre parfaitement avec leur «idéal humain électif». Ainsi, paraissent-ils avoir un caractère difficile, ombrageux, sérieux, susceptible et parfois malveillant. Ils sont «hypersensibles» et ordinairement *rancuniers de ressentiments*.

«Inconsciemment programmés ou psychiquement conditionnés» de la sorte, selon un karma involutif incarnationnel, ils mènent une lutte intérieure constante pour se conquérir un «milieu d'élection personnelle». Mais, pour y arriver, il se peut que leur caractère s'*aigrisse* et adopte une *attitude défensive*, et d'*hostilité* qui les portera à tout détruire autour d'eux par la *médiance*, la *calomnies*, le *mensonge*, le *chantage*, la *manipulation*, la *comédie stratégique spéculative* et *actes antisociaux*. Ils n'est donc rien dont un **rétractés pathologique (IRA)** ne soit capable lorsqu'il est entraîné sur cette *pente fatale de grande subjectivité destructrice*.

### Les dilatés extrovertis (EBP) :

Ce sont des gens à la physionomie morphologique ordinairement large, car la primauté des *forces d'expansion* de leur **énergie vitale** se traduit psychosomatiquement dans toutes les directions. Leurs rondeurs sont ainsi toutes azimuts et le corps est généralement dodu, bien en chair. Le teint est ordinairement rose, rougeâtre, sanguin écarlate, car coloré par l'afflue du sang en adéquate circulation vive. Leurs yeux sont grands ouverts et en surface, et bien écartés l'un de l'autre comme si ils se projetaient sur le monde extérieur et voulaient tout englober. Le nez est légèrement relevé, épais puisque fidèle à la morphologie dodue du corps et les narines sont plutôt béantes comme suivant la même impulsion. La bouche a des lèvres charnues, larges, entrouvertes dans un sourire facile. Enfin, tous leurs récepteurs sensoriels sont bien ouverts entretenant une projection sur le monde extérieur, l'individu voulant alors tout voir et tout connaître de lui.

Par l'abondance de leurs **forces vitales d'expansion**, psychologiquement, les **dilatés (EBP)** s'adaptent facilement à la plupart des milieux interpersonnels et sont à l'aise dans la vie. Leur caractère est jovial, de bonne humeur, ordinairement plein d'optimisme, au contact facile. Ils n'acceptent pas le monde tel qu'il est et veulent le changer. Ils sont entêtés et d'infatigables travailleurs.

Ce sont des **intenses sensuels** qui aiment «palper, toucher, jouir de la matière». Ils réussissent bien en affaire, car ils aiment le contact humain avec le monde.

Ils sont attachés à leur entourage, aiment se faire beaucoup d'amis, jouir des avantages de la famille, mais ne peuvent vivre sans compagnie humaine comme le **rétracté (IRA)** peut plus facilement y arriver. La **prévalence de l'expansion** fait que leurs sentiments s'extériorisent sans aucune retenue, s'exprimant donc naturellement exerçant alors une transparence authentique de l'intériorité émotive de leur personne. Les **dilatés (EBP)** ont beaucoup «d'ouverture de cœur» pour ainsi dire, et savent conséquemment se montrer très généreux, mais certains comme *défauts*, comme *failles de personnalité*, sont d'une «naïveté», d'une «crédulité», d'une «ingénuité» et d'une «puérilité» sans borne et il devient facile de les exploiter.

De par leur aptitude d'adaptation à toutes les circonstances, ils ont ainsi une grande confiance dans le présent bonheur de la continuité de la vie qu'ils vivent dans les données qu'apportent leurs sens perceptifs qui leurs semblent fiables. Leur représentation du monde est essentiellement réaliste et pratico-pratique, reconnaissant en tout objet sa valeur d'utilité. Ils ont du «*Gros bon sens !*» comme avance l'expression populaire, et sont d'un «savoir-faire instantané» en dépannage sur le tas de l'expérience. Ce sont donc des «bricoleurs», des «praticiens» qui savent se dépanner avec «ordre et clarté» dans les idées, et dans presque tous les domaines des difficultés inopportunes de la vie. «L'action» et la «réalisation» dans «l'accomplissement» leurs sont faciles et ils voudraient matérialiser tout ce qui leurs viennent créativement à l'esprit.

Leur «réussite sociale» est par ailleurs facilitée par leur cordialité joviale d'entregent et de gros bon sens pratico-pratique. Par leur adaptation technique facile à la matérialité, ils développeront surtout le goût pour des métiers manuels et, ordinairement, leur puissance et la massivité de leur corps physique en facilitent la maîtrise. Ils s'expriment donc ordinairement avec franchise et honnêteté, ce qui fait leur image de marque dans les affaires avec le monde.

En science professionnelle, ils ont un esprit global d'observation, de déduction, de synthèse, d'ordre et de clarté en rapport avec ce qui a été découvert avant eux. Ce sont des êtres appliquant pragmatiquement la science achevée, connue, mais qui adorent encore plus se nourrir d'une science personnelle de créativité matérielle qui prend forme en leur **intellect**, qui se bâtie innovativement dans le «feu de l'expérience». Les **dilatés extrovertis (EBP)** sont essentiellement des **bâtitseur créateurs** et valent surtout comme «professeur» ou «ingénieur civil de chantier», que comme des «chercheurs acharnés de laboratoire» tels les **introvertis (IRA)**. Ils excellent donc dans l'application pratico-pratique ou dans la réalisation pragmatique innovatrice de la matérialité.

Une autre *faible comportementale* dans la *personnalité* des (EBP) est qu'ils manquent de fermeté de caractère dans la défense de leur position, car ils sont foncièrement naïfs, portés à la générosité et ainsi aisément dominables. C'est qu'ils sont très acceptants et ainsi incapables de dire **NON !** Conséquemment, ils sont manipulables et cèdent facilement aux sollicitations extérieures, mais comme celles aussi intérieures survenant via *la pensée suggestive incitative de l'involution* qui les éconduira aisément vers des actes de dépravation puisqu'ils sont des sensuels sensitifs de nature. Ils savent alors difficilement résister sur la pente de leurs désirs sensitifs et de leurs impulsions instinctives. Ils sont gourmands, sensuels, colériques, et ne savent pas maîtriser leurs compulsions et ce qui les éconduit à tous les abus.

Supers affectifs, ils cherchent la considération d'autrui face à l'écoute de leurs peines, ou en relation avec leur créativité dont ils adorent verbaliser la teneur constructive. Manquant souvent d'**identité réelle**, ils aiment les fonctions supérieures où ils seront reconnus. Fortement sensuels mais entiers dans leur démarche, autant ils sont capables d'être «vertueux» dans une «ambiance de vertu», autant ils sont entraînables vers les lieux de débauche ou de **contre-vertu**. Ils sont ainsi tout l'un ou tout l'autre, mais parce que leur **raison** n'arrive souvent pas à maîtriser leur grande sensualité pulsionnelle...

Leur *affectivité* est débordante, mais vu l'**intensité de leur sens**, ils sont infidèles en amour. Leur «affinité élective» à eux se base sur la «transparence des sentiments» des individus, et non sur «l'électivité intellectuelle élitique» sur laquelle se réfère (IRA). Leurs sentiments sont plutôt globaux, souvent radicaux, c'est soit qu'ils aiment ou qu'ils n'aiment pas, car ils sont entiers dans leur démarche. Par contre cette attitude les porte aux préjugés. Et il est vrai que certains manquent de raffinement et de délicatesse dans leurs mœurs individuelles, qu'ils sont mêmes parfois sans gêne et sans grâce, s'exclamant bruyamment et riant fort, ceux-là sont communs pour ainsi dire.

En général, les (EBP) adorent le confort et l'argent pour ce qu'il leur rapporte en mieux-être, en gage de possibilités créatives, mais la faiblesse de certains est d'être porté à juger l'individu à ses biens. Ainsi, ils manquent de discernement parce que naïfs, ils sont conséquemment esclaves des faits évidents et ainsi des impressions apparentes. Ils ne discernent donc pas facilement les illusions, les pièges, les stratégies spéculatives, les arnaques faisant parties de l'événement conflictuel interpersonnel. Et c'est qu'ils n'aiment pas réfléchir longuement sur un même sujet, ils adorent plutôt l'apprentissage dans l'action.

Mais à force de côtoiements conflictuels et système de valeurs aux antipodes l'un de l'autre, occultement handicapés dans leurs facultés psychiques, ces deux **chimies caractérielles** se développent finalement un **mépris inconscient** ou **affiché** l'une pour l'autre, donc une **haine voilée** des **dilatés (EBP)** envers les **rétractés (IRA)** et l'inverse est aussi évident. C'est donc parce que leur chimie caractérielle est diamétralement contraire, opposée,

complémentaire, tout autre l'une de l'autre puisque ce que porte psychiquement l'un en attributs psychiques intellectuels n'existe pas chez l'autre chimie caractérielle pour ainsi dire. Chacun ignore qu'il est «complémentaire» de l'autre et, conséquemment, chacun par lui-même est *imparfait* dans sa réalité psychique. L'idéal serait ainsi «la fusion» des **attributs psychiques** de ces *deux chimies réactives imparfaites* et de façon à ce que l'une, de par ses forces, restabilise les exagérations ou les carences de l'autre.

La continuelle dépense de **forces d'expansion vers l'extérieur** des (EBP), produisant une abondance de vie, appauvrit d'autant la profondeur de leur vie intérieure personnelle au niveau du **développement intellectuel**, mais non au niveau *humaniste des sentiments*, car ce sont de *grands aidants compréhensifs*, des gens *fondièrement généreux*.

Dans les divers aspects intellectuels de «la connaissance», par exemple ils ne sont pas à l'aise avec des études concernant l'administration, l'application des règles de lois tel un avocat rationnel, la gestion des statistiques pour un chercheur statisticien, la gestion politique pour le politicien, la stratégie analytique de l'économie pour l'économiste. Ils démontrent plutôt beaucoup d'initiatives dans le domaine de l'ingénierie, de l'architecture, de la technologie gérant l'immédiat dans la matière comme le long terme puisqu'ils sont fondièrement des **bâtisseurs de la matérialité**, des **innovateurs** dans leur milieu, des **créateurs en devenir**.

# CHAPITRE 7

## LES CHIMIES CARACTÉRIELLES IMPARFAITES DES (EBP) ET (IRA) EN OPPOSITION DE COMPLÉMENTARITÉS ET JEUX DE COMPENSATIONS

### Les attributs psychiques de complémentarité :

Les **dilatés (EBP)** et les **rétractés (IRA)**, donc respectivement les **extravertis** et les **introvertis**, sont chacun fondamentalement des caractères *imparfaits* puisque les **attributs caractériels intellectuels**, que porte psychiquement l'un et non pas l'autre, sont complémentaires à ce dernier mais en oppositions avec lui. Alors que le premier a une **tendance compulsive** à une **expansion créative**, au contraire le second fait preuve d'un **esprit conservateur** exerçant une «grande prudence» et un «hermétisme comportemental» pour ne nommer que ces deux attitudes psychologiques particulières.

Pour en donner une première image contrastante, imaginons que ces **2 chimies caractérielles imparfaites** travaillent à un même projet, mais soudainement (EBP) va se sentir créativement allumé et prêt à plonger dans l'action de la réalisation, alors que (IRA) «réactivement malgré lui» interviendra comme un éteignoir restrictif dans ses élans créatifs, lui soulevant alors beaucoup d'objections et argumentations. Ce n'est pas pour mal faire chacun, ils sont tous deux esclave de «réactions intérieures compulsives», mais (IRA) intervient en soulevant des **doutes**, faisant constamment «opposition» à (EBP) en lui exigeant des précisions outre mesures, tout en semant un climat de grande prudence à outrance qui fera inévitablement freiner le projet au grand dam de (EPB).

On remarquera que ces **2 chimies caractérielles imparfaites** sont toujours «karmiquement et initiatiquement réunies» dans un **couple involutif**. On comprend maintenant à quel point celui-ci peut être **conflictuel** et **voué à l'échec** dès le départ de l'aventure conjugale. Heureusement que, de nos jours, le divorce existe pour mettre fin à ce **cauchemar karmique de vie involutive** si le conjoint devient trop irritable...

Ces **propriétés intellectuelles particulières**, ces **attributs psychiques** chez chacun, sont donc à la fois «complémentaires» mais **opposées** puisque les «qualités» liées aux **attributs psychiques** de l'un sont «absentes» dans l'autre **chimie caractérielle imparfaite**. Cela crée ce que l'on dénomme des **défauts**, des **inaptitudes** ou des **incompétences**. Ce qui manque donc à l'un en **aptitudes**, en **attributs** ou en **facultés caractérielles**, l'autre le possède et vice versa. Voilà donc exprimé le grand fossé d'incompréhension entre ces **2 chimies caractérielles imparfaites** et leur **vive incompatibilité** à vivre ensemble...

À leur façon *incohérente*, tous deux sont des «caractères extrêmes» à cause de leur *programmation imparfaite inconsciente* dont ils ignore chacun l'existence réelle, ce qui les *névrose confusionnellement* pour ainsi dire, et ce qui explique leurs excès dans des *comportements insolites*. Ces *failles* dans le **caractère** appellent, exigent, en vertu d'une *loi d'équilibre ou d'immanente harmonie à tout ce qui vit*, une **compensation**. Ceci, à défaut d'une correction extrêmement lente du caractère qui, dans le temps, s'accomplira sur le *tas initiatique des chocs psychologiques souffrants de l'expérience émotionnelle conflictuelle*.

### L'accouplement conjugal conflictuel :

Considérant ces deux types de *caractères névrotiques imparfaits* et *carencés* à leur insu conscient et en fonction de leurs *réactions extrêmes compulsives*, il est à constater que un des deux types caractériels d'individu sera «subtilement fasciné» ou «attiré» par les attributs comportementaux de la complémentarité opposée de l'autre chimie existentielle. Ceci donc en rapport avec des besoins ou aspirations inconscientes inidentifiés en compensations névrotiques. C'est cette *attirance carencielle* qui, inconsciemment, «magnétise» ce que porte l'autre en attributs intellectuels manquants, ce qui ainsi «coince initiatiquement et karmiquement» le *couple conjugal involutif*. Et cela n'ira pas évidemment sans *heurts émotionnels* et *incompréhensions délirantes*. L'*opposition* de ces *caractères extrêmes imparfaits* suscitera alors nombre de *conflits conjugaux* autant comiques que dramatiques et qui ont fourni dans le passé, tant à la littérature qu'aux comédies théâtrales et cinéma, quantité de motifs inspirés de celles-ci.

Grandement impressionné, stigmatisé, illusionné donc par ces **attributs psychiques intellectuels** et **comportements singuliers de personnalité** qu'offre l'autre chimie caractérielle, complémentaire pour ainsi dire à la sienne, l'individu ne réalisant pas non plus qu'elle est aussi *psychiquement imparfaite* que la sienne par *manque d'aptitudes et facultés diverses*, alors fortement suggéré ou incité à partir de **la pensée occulte involutive** il cherchera à se lier à cette autre *chimie imparfaite* dont ainsi les **tendances complémentaires** le «inconsciemment le fascinent». Mais nous savons tous maintenant, qu'elles seront sources inévitables de *conflits émotionnels* de toutes sortes.

### Expansion d'attitudes bénéfiques :

À travers les *chocs psychologiques* de l'expérience de son *plan-de-vie karmique involutif* qui l'y oblige, au cours de sa vie tout être sera occultement éconduit au difficile développement des **qualités** de l'autre *chimie caractérielle imparfaite* puisqu'elle ne les possède pas naturellement et qu'elle les nécessite pour sa survie. Chacun est donc forcé d'évoluer vers une **expansion d'attitudes bénéfiques** qu'il ne possède pas, c'est-à-dire que des «événements initiatiques» surviendront pour obliger le développement de **qualités** propres aux **attributs psychiques naturels** de l'autre chimie caractérielle. Par exemple, le **rétracté (IRA)** étant porté à exercer une *prudence exagérée* dans tout ce qu'il entreprend, à son insu conscient, il sera sciemment éconduit dans des expériences «occultement initiatiques» à briser ses *peurs irréelles* en le «forçant», subtilement via **sa pensée**, à plonger de plus en plus aveuglément vers l'inconnu.



Un autre exemple d'**expansion d'attitudes bénéfiques** sera chez lui de briser une attitude comportementale d'**enfermement sur lui-même**, l'Occulte faisant en sorte que, **introverti**, il devra «s'extravertir». Nous savons maintenant que les événements de la vie involutive le forcent de jouer la comédie pour plaire socialement autour de lui puisque, d'un côté, la **rétraction le ferme** au milieu social mais, de l'autre côté, l'**expansion d'attitudes bénéfiques** agit réactivement en corrections sur ce **déséquilibre d'inharmonie** et l'ouvre à un «milieu d'élection» différent du sien.

Le **rétracté extrême** existe comme cas limite de *fermeture intérieure*, d'**hermétisme** à toute épreuve, l'être étant presque inatteignable par exemple, mais tout comme le **dilaté extrême** existe en jovialité trépidante expressive qu'on voudra alors fuir.

### La personne évoluée éthique :

Un être qui a **peur**, cherche normalement à se soustraire du *milieu d'influences nocives* qui lui suscite d'en supporter les **émotions morbides souffrantes le désesparant** et lui faisant perdre sa *lucidité mentale d'esprit*. Il procède donc au «choix décisionnel» de **se retirer de ces éprouvantes conditions de vie**, et cela lui permet ainsi une **expansion vitale** nécessaire à une *évolution progressive* de sa **conscience d'esprit**.

Au cours de ce cheminement vers une *maturité évolutive expérientielle*, l'individu aura alors progressivement développé une **raison logique rationnelle**, une **pensée discernante**, une **maîtrise de soi** par la **volonté**, un **savoir objectif personnel** et une **suffisante lucidité mentale d'esprit**. Conséquemment, le **MOI** devient plus **autonome** et dépend moins des événements extérieurs s'imposant à son **unité intérieure**. Une **affirmation dynamique** se développe donc avec un **juste sentiment de mesure** qui le tient hors de toute *envie de convaincre* à ses principes, «respectant» ainsi le rythme évolutif des autres.

L'individu possède désormais une **vision globale déductive** des événements et sait ainsi en réaliser la **synthèse créative**, et établir des **comparaisons et projections imaginatives fructueuses**. Il existe donc chez lui un *équilibre harmonieux* dans les **forces d'expansion** et de **rétraction**, d'où résulte une *souplesse d'adaptation*. Ses instincts basiques et désirs éphémères sont désormais tenus en brides par une *raison rationnelle discernante*, c'est-à-dire une *juste mesure de sensibilité attentive* à préserver l'individu des **excès** qui pourrait lui nuire.

Particulièrement par exemple, il ne se laissera plus **dominer** par la **convoitise sexuelle** dynamisée derrière par sa **grande sensualité voluptive** et, en amour, il recherchera plutôt un être «complice» partageant d'abord ses *affinités créatives électives*. Donc côté «affectif», toute sa vie devient réglée par le jeu de ces *attitudes éthiques intégrées*, sachant désormais garder ses «distances sélectives» et se montrer naturellement chaleureux avec ses «intimes électifs». Il cultive ainsi l'*amitié réelle* et est fidèle à ceux qui ne le trahissent pas. Ses **émotions** sont en *harmonies* avec sa **raison**, c'est-à-dire qu'elles ne la **dominent pas**.

L'êtré est aussi d'une *générosité prudente* et ainsi **non émotionnellement emportée** par elle. Il sait *tenir parole*, *respecter* ses engagements, *donner* ce qui est promis. Sa conduite irréprochable est donc inspirée, à la fois, par des *sentiments émotionnels nobles* et par une *raison objective* à l'intérieure d'une *harmonie* se situant entre l'*enthousiasme créatif* et la *prudence rationnelle*. L'individu est alors devenu de **mental autonome**, mais sait d'expérience qu'il ne serait illogique de complètement se priver de ses semblables, et que l'*entraide*, à travers la *synergie créative des êtres*, est nécessaire à une agréable survie.

Il a donc développé des *principes objectifs* et des *règles créatives* de vie, et sait ainsi composer avec les circonstances tout en réajustant ses concepts à travers l'expérience. Il sait donc stratégiquement conjuguer de compromis avec les événements. Il respecte les coutumes et les traditions collectives, mais sans nécessairement en faire partie. Il sait ainsi concilier ses principes moraux avec les mœurs régnantes, son être étant détachée de tout esprit de licence morale ou de fanatisme. Sa **volonté** est donc, à la fois, ferme et souple.

Il est **créatif**, mais avec réserve et c'est qu'il sait s'appuyer sur le passé pour bâtir l'avenir. Il respecte l'ordre religieux pour ce qu'il apporte de sain à la société, mais ce sont ses **principes éthiques intégrés** qui le conduisent désormais dans la vie.

Concernant «l'aspect intellectuel» motivant «l'entendement» de **sa raison**, son **discernement intelligent** est en heureux équilibre du concret et de l'abstrait. Il est «attentif» aux données sensoriellement perçues par son corps physique, mais désormais totalement supervisées par sa **raison objective** et elles seront passées au crible de sa **logique rationnelle**. Ses **jugements déductifs** sont conséquemment empreints de **pragmatisme**, l'être profitant alors d'une **vision globale synthèse** ne perdant jamais ainsi de vue le côté pratique-pratique des choses.

Il aura alors repensé sa profession ou son métier en accord avec ses **nouvelles affinités créatives électives**. Donc, il sait allier ses capacités pratiques aux idées maîtresses et son discours, inspirant alors une *crédibilité autoritaire*, conséquemment, sa personne occupera le plus souvent des postes de direction.

# CHAPITRE 8

## PARTAGE DE COMPARAISONS

### ENTRE

### LES INTROVERTIS RATIONNELS ANALYTIQUES (IRA)

### ET

### LES EXTROVERTIS BÂTISSEURS PRAGMATIQUES (EBP)

#### Élaboration conceptuelle :

À l'observation physiologique et psychologique, la nature de (EBP) se révèle une physionomie «dilatée», c'est-à-dire plutôt décontractée, décrispée, ouverte, invitante, enthousiaste, joyeuses, intéressée, tournée vers le monde extérieur donc **extrovertie**, et l'individu faisant parfois preuve d'une simplicité presque désarmante dans l'expression, l'approche et les propos. Porté à des instincts impulsifs sans retenu pour ainsi dire, mais dont il doit contrôler la vivacité, il est un être affectivement sensible, physiquement sensuel, volontairement déterminé, naturellement dynamique, affirmativement combatif, travailleur infatigable et constructeur innovateur de nature. Mais il demeure facilement influençable aux sollicitations extérieures vu sa grande naïveté, crédulité, bonasserie, même parfois de puérilité ingénue en rapport avec une créativité inassouviissable qui veut tout connaître et tout expérimenter de la vie. Il extériorise autant ses émotions agréables par des rires spontanés délirants, hauts et forts, qu'il ne peut compulsivement retenir, ou par des sauts d'humeurs intempestives avouant des désaccords ouverts, des révoltes et colères, mais qui ne durent que le temps d'en régler la cause.

À l'observation physiologique et psychologique, la nature de (IRA) révèle une physionomie «rétractée», c'est-à-dire plutôt attentive, réservée, sobre, sérieuse, effacée, peu rieuse et comme fermée sur le monde. C'est qu'elle est tendue, crispée, froide, carapacée. Elle semble détachée, comme sans émotion, tournée vers son monde intérieur hermétique, donc **introvertie**. Ses instincts impulsifs sont toujours prudents, retenus, calculés, mesurés, contenus, peu sensitifs. Il résiste facilement aux sollicitations extérieures et il est donc peu influençable. Sa **colère**, qu'il n'exprime pas et retient longtemps sans paraître, à «retardement», le fera un jour «éclater» avec une intensité démesurée, hors de proportion donc avec la situation en cours, et à la surprise de son environnement humain qui ne comprendra pas ce qu'il advient de lui.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

(EBP) a le caractère facile, une humeur joviale invitante, une grande ouverture de cœur et sait se montrer affectivement généreux voulant ainsi aider le monde. Il a donc une vie affective abondante et s'attache amicalement à beaucoup de gens, et son lien est entier de l'authenticité de sa personne et transparent de ses émotions intérieures et opinions. Enclin à la bonhomie, à la joie de vivre, bon vivant, il est sans regard aux lendemains fêtards qui seront peut-être difficiles. Il est sympathique, c'est-à-dire qu'on ressent son *empathie amicale* envers les gens. C'est qu'il est sociable de nature et ainsi naturellement aimable et avenant avec tous. Il aime la compagnie, la chaleur communicative profonde et les sentiments authentiques.

Ses sentiments s'extériorisent alors «librement» et dans l'expression d'une *transparence authentique*, porté qu'il est à naïvement révéler tout de lui, de ses aspirations profondes, de ce qu'il pense intérieurement et ressent sensitivement, psychologiquement, émotivement, et ne sait puérilement garder aucun secret. Mais s'il a du *ressentiment* envers quelqu'un, étant «entier» dans son entendement, il explose aussitôt dans une colère sanguinaire qui, étonnamment, ne laissera pas de *rancune* derrière. Car tout aura été dit et défoulé sur le *tas de l'émotion colérique* et ainsi l'*énergie morbide réactionnelle des charges émotives issues du non-dit autodestructeur* sera totalement «exorcisée» pour ainsi dire.

Pour lui, tout est sensations perceptives, intuitions spontanées, sensualités instinctives et motivations à la créativité. Il est foncièrement un répare tout sur le tas de l'expérience, c'est-à-dire un **bricoleur**, un **constructeur**, un **bâtisseur**, un **novateur créatif**, mais cela il l'ignore réellement avec les mots qui forment ces concepts.

De par leur **expansion expressive** «réduite», les (IRA) étant **introvertis sur eux mêmes**, ils ont une vie affective émotionnellement «limitée». Ils sont peu liants, sombres, retirés, et n'aiment guère la société que pour ce qu'elle leur rapporte surtout en bénéfices intellectuels. Ils sont donc repliés sur eux-mêmes et préfèrent «la solitude», voir «l'esseulement».

Leur affection est «sélective», c'est-à-dire que leur amitié ne sera seulement prodiguée que selon des «affinités électives» qu'ils auront «sélectivement reconnues» chez une personne et à la hauteur des leurs propres. Vous devez donc être une personne «de valeur» pour être «élue» ou «éligible», et ce n'est pas véritablement de la *condescendance* de leur part malgré que plusieurs y soient portés. C'est que, inconsciemment, ils veulent reconnaître chez la personne une «valorisation personnelle» agissant comme un reflet de leur «propre grandeur intellectuelle élitique». C'est seulement à cette «valorisation élective» qu'ils «accepteront» finalement de s'afficher cordialement avec vous dans le «respect» de votre personne «intellectuellement valeureuse» dans la vie, mais ce comportement convivial se fera dénué de chaleur humaine, car elle aussi est «inhibée».

Leurs sentiments ne s'extériorisent donc pas «aisément» et, en raison des principes conceptuels qui précèdent, cela est dû à leur **programmation involutive imparfaite** dont ils sont «victimes» d'ailleurs comme (EBP). Ils sont donc refermés sur eux-mêmes, hermétiques, discrets, taciturnes, secrets et extrêmement prudents. Certains sont comme des «tombes ambulantes» et vous n'en tirerez rien qui vaille de leurs pensées intimes, l'individu étant avare d'échanger son vécu intérieur émotionnel. Et sans ne jamais laisser rien paraître, ils «ruminent» leurs blessures intérieures émotives, «résistant» ainsi à l'extériorisation expressive d'une **colère ouverte défoulante** et assouvissante comme (EBP) en est naturellement capable pour ainsi dire. Ils sont donc les tenants d'une **colère contenue, retenue, étouffée, bâillonnée**, qui porte conséquemment à la **rancune**, à la **revanche**, et leur humeur souvent **maussade, chagrine, sombre**, sera parfois **grincheuse** sans justification apparente.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Partant du principe que l'**intelligence** est égale dans ces deux types de chimie caractérielle distincte (EBP et IRA), sa «polarité», c'est-à-dire son «orientation discernante» variera en fonction d'intérêts différents et particuliers à chacun. Pour sa part, un **extraverti bâtisseur pragmatique (EBP)** réagit toujours en fonction des besoins d'une **expansion vitale** à son étreté y répondant naturellement. À son insu conscient, il réagit donc à la programmation de sa **chimie particulière caractérielle**, sinon il en subirait de fortes tensions nerveuses émotives.

Donc pour se sentir en *libre expansion créative*, sa **chimie expansive** exige qu'une situation conflictuelle s'exorcise immédiatement, qu'elle s'épure mémoriellement de la conscience où **elle exulte émotionnellement et ce qui la détruit morbidement**. Par exemple, il insistera auprès de son ou sa partenaire de couple pour immédiatement discuter de ce conflit, exigeant d'elle ou de lui pour y arriver une transparence authentique des sentiments intérieurs. Comme pour démontrer la voie «objective» du processus d'échange communicatif qu'il désire, il prendra alors l'initiative de s'expliquer le premier avec un esprit d'ouverture face à l'autre **chimie caractérielle introvertie**, qui sera inévitablement «carapacée» et donc «peu encline» à la recherche psychologique des éléments défailants dans le conflit. Donc (EPB) affichant une «ouverture volontaire» face à une «recherche sur soi-même» et de part et d'autre, mais dans le but complice de comprendre chacun un peu plus sa psychologie motrice. Ainsi apprendre d'elle, et tenter alors de bâtir un nouveau couple à partir de cette nouvelle compréhension synergique. Alors qu'entretenant des «attitudes diamétralement opposées» chez ce **rationnel (IRA)**, (EPB) ignore que sa **chimie rétractive** fait en sorte qu'il est porté à se taire, à se replier sur lui-même «inhibant intérieurement» ses propres frustrations tout en se promettant de les régler plus tard, mais remettant le jour à jamais. Et cette **réaction subjective** fera sortir (EBP) de ses gongs.

Voilà donc brièvement exprimés de «grands contrastes caractériels» semant conséquemment le **chaos conflictuel inévitable** dans le couple, dans la famille, au travail, enfin partout...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Les (EBP) sont ainsi bien «adaptés» au monde extérieur et ont une «grande confiance» quant aux valeurs de l'humanité, et sont foncièrement portés à vouloir évolutivement changer la face du monde. Bien que foncièrement naïfs, ils sont réalistes et pratico-pratiques, c'est-à-dire des **pragmatiques** face aux événements de la vie. C'est que leur **chimie caractérielle** ou leur programmation psychique *singulièrement imparfaite*, leur prodigue naturellement «*Un gros bon sens !*» comme le dit l'expression populaire, c'est-à-dire un savoir-faire presque instantané les plongeant spontanément dans l'action de la solution problématique. Le solutionnement sur le tas de la réalisation leur paraît ainsi beaucoup plus facile que de procéder aux longues analyses comme (IRA) s'y complait, ces individus agissant surtout par flair, instinct ou intuition impulsive.

Leurs chimies ne s'actionnent donc pas suite à de longues analyses réfléchies avant de s'investir dans l'action, donc comme seuls savent le faire les (IRA). Par expérience, ils savent qu'ils solutionneront les problèmes sur le tas de l'expérience et au fur et à mesure qu'ils les affronteront. Il sont «créatifs», c'est-à-dire des bâtisseurs de nature et voudraient réaliser toutes les projections imaginatives leur passant par l'**esprit** et s'illustrant sur leur **écran-mental couleur** qu'un certain pourcentage des (IRA) ne possèdent pas étonnamment. Ils sont donc plein de motivations créatives enthousiastes et sont «infatigables» dans leurs œuvres. Ce sont des «innés praticiens», c'est-à-dire des débrouillards manuels et d'excellents bricoleurs ayant réponse à tout.

Mais de par leur non-extériorisation naturelle, de par leur expansion difficile avec le monde extérieur, donc de par leur programmation occulte sélective, les (IRA) ont ainsi une forte tendance à rompre le contact avec le milieu et se replier sur eux-mêmes. Ne se laissant pas aller aux premières impressions de leurs sens perceptuels, ils sont méfiants à tout ce qui leur survient. Ils réfléchissent ou hyperanalysent intensément et, conséquemment, manquent de spontanéité authentique. Ils sont **logiques, rationnels, rigides** et **tenaces** dans la poursuite de leur stratégie d'action lorsqu'ils décident finalement de la mettre en route.

Plutôt stressés dans l'accomplissement de leur réalisations créatives puisqu'ils ne sont pas foncièrement des manuels comme les (EBP), ils n'acceptent pas facilement les conseils au cours de leurs exécutions matérielles parce qu'ils ne disposent pas de suffisamment de temps et comme s'il devait arrêter tout pour pouvoir analyser la teneur créative de nouvelles propositions. Ils vous **haïront** même d'être ainsi intervenu avec une *générosité*, mais qu'ils ne reconnaîtront pas puisqu'elle fait écrouler la structure de leur château de cartes dans lequel ils ont investi tant de patience d'achèvement. C'est ainsi en supportant un grand stress qu'ils ne dérogeront donc pas facilement de leurs stratégies d'actualisation. Ce qu'ils craignent surtout est l'**échec personnel**, car il touche un **égo orgueilleux** qui manquent conséquemment de souplesse naturelle d'adaptation et de sens pratico-pratique dans ses réalisations.

Pour un **rationnel (IRA)**, la pensée et l'action, longuement mûrie ou réfléchie, équivaut à la «maîtrise de soi». Sa «capacité naturelle» de plus ou moins se fermer à certaines influences extérieures, savoir prendre ses distances ou savoir demeurer en retrait pour étudier la situation, lui permet ainsi de stratégiquement ne pas réagir aux impulsions premières comme chez (EBP). Suspendre l'action offre donc stratégiquement un temps de réflexion favorable à une solution optimisée. C'est ça chez lui qui semble «intelligent» de faire et c'est sa conviction profonde.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

(EBP) est bien adapté au groupe social dont il fait parti et c'est désormais connu. En réaction, il aime les rencontres interpersonnelles, les réunions de discussions, les festivités, adore les banquets, les «*partys*». Il ignore qu'il est sensuel, gourmand et qu'il adore foncièrement la fête et ses étourderies. Lors de ces rencontres, au cours de discussions, c'est avec convictions qu'il y va de ses opinions libres et bien arrêtées, gelées souvent dans le béton armé de préjugés et convictions bien ancrées qu'il va bruyamment défendre.

Alors que dans une même ambiance, bien qu'il possède déjà ses propres déductions sur un sujet abordé, le **prudent (IRA)** adoptera les opinions de la majorité, ne se mouillera pas stratégiquement, et ne s'insurgera jamais contre rien. Bon diplomate, plutôt «stratège de nature», il «poissonnera» plutôt prudemment entre les soulèvements d'opinions qui se discutent vivement et comme il le fait habituellement avec les **obstacles conflictuels** de la vie plutôt que de foncer au travers en vrai kamikaze comme le fait naturellement (EBP). C'est parce qu'il aura aussi découvert que c'est sa «neutralité diplomatique» qui fait aussi son «acceptation» dans cette société **imparfaitement subjective**, et qu'il entretiendra cordialement et avec courtoisie conviviale, discourant plutôt sur tout et rien. Ses propos diplomatiques doux, mielleux, demeureront toujours superficiels pour surtout ne jamais se mouiller, s'impliquer par mégarde dans une mésaventure d'opinions qui porterait à conséquences désastreuses. Conséquemment donc, c'est par une «non-implication» qu'il sait éviter le lot des problèmes éventuels. Il est rusé, spéculatif et stratégique comme un chat...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

La morphologie du **dilaté (EBP)** fait qu'il a le facial plutôt ample, volumineux, large, et le corps physique s'exprime lui aussi de la sorte en fonction de la prépondérance de sa chimie caractérielle à une **expansion** vers l'extérieur. Son anatomie se traduit donc également dans toutes les directions et toutes ses lignes de contour son courbes, dodues. On le voit donc le plus souvent bien en chair et sa complexion est rosée rouge, car le sang y circule abondamment puisqu'il n'y a pas psychosomatiquement de rétention nerveuse s'exerçant et en réduisant le débit. Plusieurs seront alors dits du type sanguin et on les reconnaîtra souvent à leur facial joufflu empourpré et le front ruisselant de sueurs lors de travaux manuels s'exécutant naturellement chez eux avec ardeur. Leurs récepteurs sensoriels, liés au cerveau, entretiennent une «complicité active» avec l'environnement matériel qu'il adore explorer. Leur intériorité étant ouverte à la propension extérieure, l'individu aspire toujours à une plus large vision sur l'espace comme si la planète ne lui suffisait pas à découvrir. Des lèvres charnues entretiennent ordinairement un rire jovial et sympathiquement chaleureux. Et le nez parfois retroussé est ouvert sur le monde, plutôt ample, et les narines sont béantes comme si elles voulaient capter toutes les saveurs de la vie. Les yeux sont aussi grands ouverts, à large azimuth entre eux comme ceux d'un taureau, et à la découverte exploratrice de la vie.

En comparaison, (IRA) a ordinairement le facial plutôt étroit, verticalement allongé, crispé, comme rétracté sur lui-même par l'effet de ses ***réerves prudentes*** réduisant ainsi l'**expansion expressive** de sa personne. La personnalité étant effacée, le visage a alors peu d'expression vivante enthousiaste. Les angles osseux faciaux sont conséquemment peu charnus et le modelé contour du visage tend aux lignes droites, anguleuses et pointues. Le teint est pâle, fade, parfois même d'apparence farineuse tellement l'énergie circulant dans l'organisme est retenu, le corps étant rigidifié, stressé, retardant ainsi l'influe du sang qui y circulera que très lentement. Lorsqu'un choc émotionnel survient à l'individu, le sang circulant alors abondamment, son visage empourpré dévoilera les émotions intérieures envahissantes trahissant et révélant ainsi sa personne en difficultés émotionnelles. C'est que ses récepteurs sensitifs sont des fonctions de vigilance au service de la meilleure adaptation de la conscience, ses automatismes mentaux exerçant alors une prévoyance active en fonction de la survie tous azimuts.

Toujours donc sur ses gardes, l'individu est plutôt excessivement prudent. Ces stress fréquents modèleront parfois des lèvres peu charnues d'apparence, pincées en fermeture-éclair parce que fortement pressées l'une contre l'autre exprimant la frayeur intérieure de vivre. Les yeux sont rapprochés comme ceux d'un loup en survie et paraissent petits puisqu'ils sont plutôt enfoncés dans leur orbite crânienne, portés eux aussi à se rétracter derrière le front. Le nez est long, souvent recourbé vers le bas comme en fermeture émotive, étroit, pointu, fendant l'air, les narines étant comme mi-closes pour en préserver l'ouverture. Ce nez indique la fermeture intérieure, le côté pointilleux de sa personne, son attitude fureteuse dont rien de ce qui se passe ne lui échappe, l'être agissant comme un obstacle freinant dans l'engrenage et ce qui l'immobilisera. Le menton aussi fuit vers l'arrière. C'est un visage fermé sur le monde et les «joues creuses» indiquent une rétraction ou une inhibition profonde des sentiments qu'il aimerait pourtant bien librement exprimer...



# ÉTUDE 2

## L'INNOVATEUR PRAGMATIQUE (IP)

un caractère **extraverti (EBP)**  
 faisant partie des dénommés **visuels**  
 dont l'état psychique vibratoire se rapproche  
 de la *position idéale* centre du **parfait surêtre humain originel**

## Le STRATÈGE ORGANISATIONNEL (SO)

un caractère **introverti (IRA)**  
 faisant partie des dénommés **auditifs**  
 dont l'état psychique vibratoire se rapproche  
 de la *position idéale* centre du **parfait surêtre humain originel**

### Introduction

Dans un précédent livre intitulé : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**, il a été vulgarisé, au mieux, le phénomène particulier de ces deux catégories de **psychismes caractériels imparfaits** et leurs ascendants singuliers les colorant de talents distinctifs comme le fantaisiste, l'humoriste, l'esthète, l'idéaliste etc. Jusqu'ici dans les premières 70 pages de ce présent ouvrage, l'auteur a élaboré et réélaboré au mieux sur toutes les facettes de sa compréhension actuelle le portrait **maximalement imparfait** de l'une ou de l'autre de ces deux **chimies caractérielle (EBP) et (IRA)**. Ceci dans le but d'en faire ressortir les **attitudes comportementales défaillantes** et rappelons-nous qu'elles sont dues au **morcellement psychique prédateur** du lots des **fluides énergétiques occultes d'attributs psychiques originels** issus des Forces Éthériques dites *de la Lumière*, par les **Forces Lucifériennes et Sataniques** usurpatrices du **Projet Humain Cosmique de la planète Terre**. À l'origine de l'expérience adamique sur terre, c'était la globalité de ces facultés psychiques qui était *supramentalement canalisées* à l'**adresse mentale** des **unités humaines de conscience** pour optimalement suffire aux fins de leurs expériences psychologiques, émotionnelles, physiques et matérielles de **conscience d'esprit**. Et ceci pour en faire des **surêtres** comparativement à leur état psychique actuel «prédativement morcelé», par ces **Forces des ténèbres de l'intelligence**, d'une partie de leurs attributs psychiques et ainsi imparfaits et médiocrisés causant ainsi leur déchéance humaine.

Cette **ÉTUDE 2** sera écourtée, car les multiples principes conceptuels de l'**ÉTUDE 1** demeurent essentiellement les mêmes caractérisant la **psyché imparfaite** de chacune des deux **chimies caractérielles** précédemment étudiées. Donc, un **extraverti** en demeure un, de même qu'un **introverti**, mais ils seront brièvement élaborés dans une forme mentale conceptuelle qui a évolué en **esprit**, c'est-à-dire que leur état psychique se rapproche maintenant de la **position idéale centre** du schéma explicatif du début du livre établissant alors l'amorce progressive d'un **parfait surêtre humain originel** sur la planète. Dans ce sens que l'**extraverti (EBP)** devient moins impulsif dans son actualisation d'accomplissement et donc plus analytique, plus raisonné, plus stratégique, plus rationnel comme (IRA) avant de s'investir dans une oeuvre créative matérielle par exemple ; alors que l'**introverti (IRA)** perd de sa prudence excessive et devient plus ouvert sur le monde, et s'actualise plus facilement dans des accomplissements de réalisations matérielles.

Une des conditions d'incarnation d'un **psychisme cosmique**, ou cet ensemble de fonctions mentales imprégnant énergétiquement la matière dense d'un cerveau humain, dépend de la «qualité» de son état vibratoire évolutif. Certains des paramètres du **plan-de-vie incarnationnel** dépendent donc de «l'évolution intellectuelle et esprutique morale» effectuées par la dimension mentale **conscience** du **psychisme** au cours des précédentes vies réincarnationnelles. Par exemple, son incarnation géographique et familiale actuelle se fera en fonction de ce principe.

Dans ce chapitre actuel, l'**extraverti bâtisseur pragmatique (EBP)** a évolué en *maturité d'esprit* et son état psychique se rapproche maintenant de la **position idéale centre** du schéma explicatif du début de ce livre, qui établit hypothétiquement un **parfait surêtre humain originel** sur la planète Terre, et devient un **Innovateur Pragmatique (IP)**. Ainsi de **conscience vibratoire d'esprit** «plus évoluée» en cette vie-ci, ce **psychisme cosmique incarné** fait preuve d'un **intellect novateur, constructif, bâtisseur, ingénieux, créatif**. Il possède alors une **faculté d'imagination créative**, qui s'illustre psychiquement sous «formes immatérielles» dans son mental, et qu'il «transforme à volonté» sur son **écran-mental psychique** extraordinairement plus développé que (SO). Cela lui permet de créer quelque chose d'original, d'apporter une solution inventive, car il possède un sens pratico-pratique développé, c'est-à-dire qui s'exprime dans un produit pragmatiquement utile en plus d'avoir l'**aptitude** de la «matérialiser» avec «dextérité» dans des réalisations d'accomplissements. Et ses **capacités mentales réincarnationnelles** sont conséquemment plus lucides, plus clairvoyantes, plus discernantes, plus perceptives de la réalité. Par exemple, il en résulte qu'au lieu d'être un simple travailleur manuel en cette vie-ci, bien que la main-d'œuvre soit absolument nécessaire, ses **facultés** et **aptitudes** lui permettront des études de concepteur, de technicien, d'architecte, d'ingénieur, ou de contremaître de chantier puisqu'il a l'esprit nomade de nature nécessitant une liberté s'exécutant préféablement dans un vaste espace matériel.

Le **Stratège Organisationnel (SO)** est la version évoluée de l'**introverti rationnel analytique (IRA)** et le principe des forces-intérieures réincarnationnelles, précitées pour **(IP)**, s'applique essentiellement. Il possède alors un **esprit intellectuel stratégique** qui fait par exemple de lui un spécialiste de l'organisation, de l'administration, un fin conciliateur diplomate, un chercheur travaillant sur le long terme. Il est un stratège de la spéculation, de la tactique, des alliances interpersonnelles, des contacts diplomatiques, de la résolution des conflits, de la dissuasion, de l'attaque, des ripostes, des représailles. En conséquence au lieu de le retrouver comme simple travailleur, bien qu'il a été statué que la main-d'œuvre soit nécessaire à la réalisation physique, l'individu étant plutôt sédentaire de nature on le retrouvera occupant des postes professionnels de chercheur en laboratoire, ou de pharmacien, de médecin, de chimiste, de comptable, de notaire ; et sur la place publique comme professeur, avocat, politicien, diplomate. Mais de par leur programmation psychique subtile, une autre catégorie plus aguerrie de ceux-ci aime affrontée le danger pour inconsciemment mesurer leurs stratégies spéculatives et on les retrouvera à La Bourse, ou comme directeur de banque où il se brasse de grosses transactions financières ; ou certains de ceux-ci, pour goûter encore plus d'énervements et se sentir vivre à la fine pointe du danger, iront s'engager dans les forces tactiques policières, ou comme espion, ou comme officier dans une armée, ou ils dévieront et deviendront un quelconque mercenaire, bandit, ou parrain de la mafia.

On comprend donc que **(IP)** se complait dans des créativités matérielles, et **(SO)** à travers des stratégies. Reste qu'il ne faut oublier qu'en cette *nouvelle ère du mental*, le phénomène extraordinaire de **la fusion psychique** survient initiatiquement chez certains êtres humains et «réunie psychiquement» ces deux *caractères imparfaits par eux-mêmes*, et ceci pour «progressivement rétablir» des **surêtres supramentaux originels** sur la planète.



# ÉTUDE 3

L'auteur : «*L'ÉTUDE 3 est spécialement dédiée à ma fille Belle, une exe-(IRA) qui ignore qu'elle transmute psychiquement vers un état (SO) et progressivement en **surêtre supramental**, et cet état extraordinaire résulte des 2 thérapies d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** réalisées avec ma personne au cours de son expérience karmique initiatique. L'ÉTUDE 3 commence par un travail d'université intitulé **UN PORTRAIT DE PERSONNALITÉ** au cours duquel j'en ai profité pour résumer la **personnalité** de Belle à la lumière des principes tirés de mes précédents livres et des 72 pages de concepts psychologiques qui précèdent. Suivra ensuite une série de **21 textes de lettres** qui, dans le passé, s'adressaient à Belle et Anne sa fille. Je les annexe, car je suppose qu'elles ne les possèdent plus et que suite à l'étude des principes conceptuels accompagnant ces textes, elles pourront alors mieux être en mesure de comprendre les drames initiatiques passés qui sont conflictuellement survenus entre nous, mais fomentés derrière à partir de l'Occulte via le médium de la **pensée involutive**. Et par le biais, pour que le lecteur en retire quelques enseignements psychologiques nourrissant son évolution d'esprit, car il ne sera pas dit que je vais mourir sans que ce précieux matériel psychologique ne serve à personne.*»

## UN PORTRAIT DE PERSONNALITÉ

### Introduction

Pour amorcer cette étude de la **personnalité** en général, l'auteur a choisi de se servir du «courant psychodynamique» englobant les principes conceptuels de Freud et Jung, ces éminents et valeureux psychanalystes du siècle passé. Ce sont effectivement ces sommités psychanalytiques qui ont les premiers statué sur l'existence de l'**inconscient mental** et en fait sur les **mémoires morbides**, issues de **traumatismes émotionnels** du passé de la vie, qui y sont stockées en **dormance réactive destructrices** pour ainsi dire. Mais ces **mémoires nocives** ne demeurent pas inactives, au contraire, elles sont **sournoisement dynamiques** agissant subtilement en **influences subjectives insidieuses** sur la **conscience en éveil**, la **désobjectivant**, la **névrosant**, lui bâtissant des **attitudes comportementales déviantes**, rendant l'**égo** alors **compulsivement réactionnel** à celles-ci.

Ces **mémoires subjectives morbides**, se situant dans l'**inconscient mental**, se traduisent dans la réalité de la vie en **comportements névrotiques compulsifs** parfois des plus inattendus. C'est que leurs «origines inconscientes» sont, pour la plupart, devenues inidentifiables (non-identifiables) chez l'individu, modifiant alors à son insu conscient les comportements de sa **personnalité** qui, illusoirement, s'imaginera être des plus **objective**. Ainsi issus de ces **mémoires de souffrances morbides inconscientes**, ces **sentiments intérieurs négatifs** vont créer des **charges émotionnelles réactives** qui devront se «défouler» un jour dans des actions à caractère **agressif** ou **suppressif** dans l'environnement humain.

Prenons l'exemple d'une personne violemment violée, battue, ou qui revient de la guerre, on comprendra qu'inévitablement sa **conscience** sera *dramatiquement marquée émotionnellement* et *mémoriellement névrosée*. Ou pire, devenue *psychotique* à cause de *l'inhibition de chocs traumatisants d'intensité* et, conséquemment, elle perdra de son *objectivité* et ainsi de sa *lucidité d'esprit*, et deviendra alors profondément *subjective*. Alors qu'une autre personne n'aura pas cette *réaction compulsive d'agressivité*, mais plutôt de *détresse émotionnelle profonde*. Par exemple, la pathologie se traduisant par un *état dépressif de peine*, de *tristesse*, de *culpabilité*, de *remords*, parce qu'il s'est créé un sentiment d'*humiliation*, d'*impuissance* et d'*injustice* face au vécu dont elle a dû *subir le destin karmique involutif souffrant*.

S'ajoute à ces *mémoires négatives inconscientes*, issues de *traumatismes émotionnels* dénommées *engrammes*, l'*influence imperceptible inconsciente* d'un **SURMOI** qui graduellement se bâti à partir de la tendre enfance. Il agit comme un «personnage invisible» le plus souvent *culpabilisant*, qui se crée imperceptiblement au cours des années *conflictuellement irritantes* du dressage éducatif de l'enfant par le lot répétitif de *règles parentales autoritaires* qui interviennent usant de *permissivités* ou d'*interdits*. Et c'est comme si cette «supervision parentale» agissait comme un œil invisible, qui «voit tout, entend tout et sait tout», talonne chaque action de l'individu et le semonce imperceptiblement via **sa pensée**. C'est donc comme si l'autorité éducatrice des parents hantait fortement la conscience...

S'ajoutent à ce **SURMOI** : les **archétypes** ou **mœurs collectives** formées par les «impressions» issues de vécus religieux, familiaux, de nation, de race, de région, et autres «impressions» plus subtiles concernant la sexualité par exemple. Donc, ce lot d'influences mémorielles agissant en réactions inconscientes imperceptibles, indécodables par la **conscience** qui y perd encore plus de son *objectivité originelle* pour ainsi dire, celle-ci devenant alors *de plus en plus subjective*.

Mais l'**égo**, qui a foncièrement **PEUR** (*sentiment morbide* lié aux **lois émotionnelles d'incarnation**), éprouve le besoin de «se protéger» non seulement physiquement, mais aussi pour «psychologiquement survivre» à toutes ces *influences subversives* le *subjectivant*, lui créant des *attitudes comportementales tordues* dont il ne peut le plus souvent retenir les *réactions incontrôlées compulsives*. C'est alors qu'il s'érige un **système de défense** mais qui, lorsque *pathologique*, crée un *manque de transparence* des états intérieurs des sentiments, des aspirations, ce comportement créant progressivement une *fermeture de soi* avec le monde extérieur d'où l'**introversion**. La personne ne pouvant être *réelle* à cause de la teneur de ses *angoisses*, de ses *anxiétés* et *insécurités émotives* de toutes sortes, elle adopte alors un comportement comédien fictif pour se les cacher à elle-même pour ainsi ne pas en souffrir, traitant alors les événements en surface et ne s'y impliquant surtout pas pour ne pas devoir en supporter les conséquences. Elle est cordiale, conviviale tout au plus, masquant alors l'intériorité de son étrete carapacée devenue **introvertie**.

Mais elle aura la ***réaction inconsciente*** de s'appliquer à «consolider» cet **état d'introversion** de son personnage, qui la «protège illusoirement» contre l'extérieur, qui «renforcit» ainsi son **système de défense**, mais qui la «cuirasse» aussi comme une huître aux bénéfiques interventions extérieures pouvant lui survenir et la reclus dans une «rigidité de sentiment» qui se développe manifestement. Entre autres stratégies d'autodéfense, de façon à ne pas être intérieurement atteinte, elle utilisera le «changement-d'à-propos» pour «égarer» son interlocuteur qu'elle «perdra» finalement dans les labyrinthes d'un verbiage insignifiant bâti de futilités existentielles.

À partir de ces quelques avancés ne synthétisant que quelques-uns des ***mécanismes inconscients compulsifs***, l'auteur ayant déjà amplement élaboré sur les structures psychiques inconscientes qui dynamisent subjectivement l'**égo**, il profite de cet exercice pour décrire au mieux, sans porter de jugement, la **personnalité subjective** de sa fille *Belle*. Cela consiste en un enseignement individué que je lui pourvois responsablement en père aimant, et cette instruction psychologique demeurera disponible sur Internet même après la mort de l'auteur, et par le biais à l'humanité étudiant ces lignes.

## LA PERSONNALITÉ DE MA FILLE *Belle*

**D'abord, quelques différences caractérielles subjectives concernant nos deux personnages :**

Ma fille *Belle* a 41 ans maintenant en 2006. Elle est mariée et a une fille de 18 ans Anne. *Belle* travaille dans le département de l'embauche d'une grande firme et c'est à peu près tout ce que je connais de ses relations de travail, car je connais très peu de sa vie après toutes ces années passées. Elle demeure à environ 250 km de ma résidence personnelle située sur une route de rang à 80 km environ de la ville de Québec.

J'ai maintenant 69 ans et un bon bagage de vécus existentiels derrière moi. Ma profession était un technicien en électronique pendant 35. Mais c'est depuis l'âge de 42 ans que je m'intéresse avidement à la **psychologie humaniste** pour ainsi dire, et la découverte progressive de cette science est devenue pour moi comme une *passion créative*. J'ai étudié pendant 10 ans la psychologie traditionnelle à l'Université du Québec à Lévis (l'U.Q.A.R.) durant des sessions de fins de semaine. Mais «passionné» de la sorte, j'en ai que trop parlé dans mon environnement humain et je comprend aujourd'hui que, en quelque sorte, j'ai forcé d'en faire bénéficier à ma seconde fille *Belle*, alors qu'il y a quelques années ma défunte première fille fut «assassinée» par ses **engrammes** pour ainsi dire, et moura d'une leucémie.

Donc bien intentionné que j'étais, cela demeurait tout de même une erreur de ma part, car j'ai indûment forcé le rythme d'évolution de conscience de *Belle* en tendant de lui imposer les rudiments d'une science supramentalement occulte de la psychologie. Mais cette erreur, on ne la réalise seulement que lorsqu'il est trop tard. Donc, elle n'y aspirait pas, elle n'en voyait pas l'importance immédiate, n'en voulait finalement pas. Par exemple, je lui ai souvent écrit de longues lettres, à saveur psychologique, dont je consacrais de longues heures à bien sous peser tous les paramètres conceptuels, pensant donc bien faire parentalement, croyant lui léguer des «perles psychologiques» en trésors de compréhension pour sa vie. Mais j'ignorais que ces lettres l'irritaient vivement, bien que sa **chimie caractérielle introvertie** n'en laissait jamais rien paraître et moi je continuais à lui en faire parvenir de temps à autre. Je croyais donc «illusoirement» qu'elle en tirait le meilleur, mais seulement qu'elle ne se sentait pas encore psychologiquement prête à en discuter. Hélas par naïveté, j'ignorais que je creusais un fossé d'**irritations contenues** entre nous...

### **Le fossé d'incompréhensions psychologiques entre nos deux personnes si différentes en aspirations individuelles :**

Un large fossé d'**incompréhensions** et de **conflits** de **personnalité** pour ainsi dire, nous sépare définitivement ma fille et moi, et il s'est sans cesse approfondi. C'est que mes observations psy autodidactes m'ont finalement apprises qu'elle est programmée, de par son plan-de-vie involutif, à une **chimie caractérielle introvertie** (communément dite : une **auditive**), alors que je suis un **extraverti** (un **visuel**) tout comme son époux et sa fille. Mais *Belle* ne profite évidemment pas d'intégrée en sa conscience cette science psychologique pour l'éclairer sur son état caractériel «d'intériorité émotive», sur ses **attitudes subjectives** l'intériorisant donc à son insu conscient. Et nos **accrochages conflictuels passés** font en sorte que je ne peux désormais l'instruire de ce que j'ai depuis intégré en créativité de savoirs psychologiques personnels puisque désormais cela l'irrite vivement de m'entendre élaborer sur des propos psy. Elle en est donc arrivée à un point où la seule consonance du seul mot psychologie l'irrite au plus haut point. Il m'est donc actuellement impossible de l'atteindre psychologiquement pour réparer les dégâts passés entre nous, pour corriger la trajectoire maladroite des incompréhensions, pour tenter de neutraliser ses **attitudes comportementales subjectives** à mon égard parce qu'elle fait actuellement preuve d'une totale fermeture d'esprit à tout échange à saveur psychologique. Ainsi en sa présence passée, pour contourner cette lacune et continuer de nous fréquenter dans des rapports père/fille plutôt ténus, c'est dans une complicité tacite que nous ne parlions seulement que de vécus travail ou autres banalités sans importance, mais jamais rien de vital en ce qui concerne réellement sa vie, sa maisonnée, ses relations émotionnelles avec son époux, avec sa fille, avec sa mère encore vivante que j'ai divorcé avec grande satisfaction karmique libératrice pour moi à l'âge de 44 ans, ou même seulement de philosopher sur la vie. Durant ces rares fins de semaine de visite chez moi à la campagne, le temps passé ensemble consistait surtout à se préparer de bons repas arrosés de bon vins pour égayer la relation et faire un peu la fête, jouer aux cartes et regarder la télévision.



Depuis des décennies à forcément la côtoyer lors de ses venues chez moi avec sa petite famille, à toutes les fêtes d'importance les fins de semaine, inévitablement je n'ai pu empêcher que discrètement se réalisent de multiples psycho-analyses de son personnage féminin en rapport avec ses comportements. Malgré moi donc, comme naturellement, je mesurais psychologiquement sa personnalité et ce qu'elle n'acceptait pas facilement d'entendre par la suite si je lui communiquais quelques-unes de mes observations psy et, finalement, je me suis contraint à graduellement me taire pour ne pas la perdre. Alors que moi j'étais naturellement porté, avec une *transparence authentique*, à étaler mes sentiments, mes aspirations profondes, mes projections créatives, et plus je le faisais avec *authenticité*, c'est-à-dire plus je me racontais sans retenus, sans cachettes de mes états intérieurs émotifs et autres affectifs, et plus alors je sentais sa réticence face à cet exercice. Dans le fond, j'entretenais «l'illusion» que si elle consentait à seulement entendre cette *transparence authentique* qui m'est naturelle, par la suite elle se sentirait l'obligation participative d'en faire autant. C'est qu'elle devrait alors consentir à parler d'elle, se laisser aller à une *introspection psychologique* de l'intériorité de sa personne, mais je ne comprenais pas que c'est ce qu'elle ne voulait surtout pas faire par sentiment d'autoprotection personnelle puisqu'elle se sentirait devenir émotivement vulnérable.

C'est que consentir à parler réellement de soi, oblige finalement à admettre des situations personnelles irrésolues, donc que l'on ne veut pas voir parce que les prises-de-conscience se faisant, l'individu doit inévitablement passer aux actes et en subir les conséquences des imprévus, et ce sont ces inconnus existentiels qui font **PEURS**. C'est ce qu'elle appréhende, c'est ce qu'elle anticipe émotivement et cela l'énerve. Donc, de *voir objectivement* la réalité *effraie* et si la personne ne détient pas les éléments de solutions ou la **force de caractère** pour foncer et tenter de changer les choses, c'est pourquoi le **système de défense** de l'individu intervient pour protéger la **psychologie de la conscience** contre de trop grands *chocs émotifs* qu'elle ne pourrait gérer et supporter les *tensions nerveuses* pour le moment. Mais peut-être que plus tard...

Sa *personnalité subjective* devient donc excessivement prudente et se dérobe toujours, n'enchaînant pas avec mes propos portés à s'éterniser en longueurs psy explicatives parce qu'elle n'y participe pas avec intérêt et qu'erratiquement j'insiste trop. Ce fut donc mon erreur passée, c'est comme si j'amenais un cheval à la rivière pour le faire boire de force, alors que cela est impossible. Je ne le réalisai donc que trop tard, alors que je l'avais déjà perdu. Dans son passé parental, elle a donc *subi*, sans mot dire ou presque, ces propos psy qui se voulaient éducatifs, mais qui l'*irritaient grandement*, et c'est parce qu'elle ne voulait pas affectivement me déplaire qu'elle restait présente. Mais parfois lasse de tout ça, je me souviens qu'elle utilisait des phrases stratégiques déconcertantes pour me faire taire, pour me décourager, me disant un peu impoliment : «*Tu radotes, tu m'as déjà tout raconté ça la dernière fois !*»

Reste qu'il demeure un mystère occulte quant à l'incarnation du **psychisme** dans l'Humain et qui est ignoré de tous. C'est que tout **égo** incarné, à son insu conscient, est **dominé** sous des **lois karmiques émotionnelles** qui font en sorte que l'*émotion affective* est occultement utilisée pour «forcer d'unir» certains individus entre-eux et malgré eux pour ainsi dire, comme les parents et les enfants. Donc chacun se sent *affectivement poigné* à l'autre pour ainsi dire, et si ces *émotions affectives* n'existaient pas, il n'y aurait aucun lien familial possible unissant obligatoirement entre-eux les individus d'une même famille afin de préserver leur cohésion face à la survie, mais aussi pour les forcer tous à karmiquement vivre entre eux une vie plus ou moins **conflictuelle** et visant, par ce processus expérimental réalisé sur le tas de l'expérience karmique, l'étude psychologique exhaustive des émotions vécues. Un **psychisme** ou une **unité cosmique de conscience** s'incarne donc dans la matière dense d'un Humain pour y vivre l'expérience des émotions tous azimuts, alors que dans le cosmos elle se propulse sous forme d'**énergie** sans corps physique, et donc **non karmiquement dominée sous des lois émotionnelles** comme celles de la Terre par exemple.

## L'INTROVERTI VERSUS L'EXTRAVERTI

Pour une meilleure compréhension de l'**introverti** versus l'**extraverti**, voici une courte synthèse bâtie à partir de principes conceptuels adaptés ou vulgarisés pour une plus simple compréhension, l'auteur s'inspirant de la science psy tirée du fameux livre : **Nouveau Manuel de morphopsychologie**, Éditions Stock Plus, Docteur Louis Corman, psychiatre européen du début du siècle passé.

### Principes conceptuels de l'expansion et de la rétraction comme réactions psychologiques :

La **rétraction** est un «retrait psychologique réactif» face à la *réalité objective* qui fait **PEUR**. C'est un «retrait émotif d'autodéfense» par lequel l'individu, *émotivement blessé* par le milieu, se «replie instinctivement sur lui-même» pour tenter d'échapper aux *événements dramatiques* l'affectant. C'est une *réaction de survie psychologique émotive*.

Il y a deux types psy de **sensibilité mentale psychologique** :

a) La **sensibilité d'expansion** : état psychique qui fait facilement entrer en *sympathie vibratoire* avec la conscience d'autres individus et ainsi d'*empathie* et de *compassion affective*, d'où l'**extraverti** communément dit **le visuel**.

b) La **sensibilité de rétraction** qui est plus égocentrique pour ainsi dire, puisqu'elle conduit l'individu à «émotivement se fermer» ou se «replier sur lui-même», se «retirer» porté qu'il est à se «couper» du monde extérieur, d'où l'**extroverti** communément dénommé **l'auditif**.

### Les rétractés introvertis :

Les **rétractés introvertis** sont ainsi psychologiquement fermés sur eux-mêmes comme des huîtres et, conséquemment, ils sont «étroitement sélectifs» à l'égard des personnes qui feront partie de leur intimité amicale. On dit alors d'eux, qu'ils sont «électifs» de ceux qu'ils admettent dans leur giron social. À l'inverse, les **dilatés extravertis** sont psychologiquement ouverts sur le monde et s'accommodent aisément de tous. Voilà donc énoncé *deux chimies caractérielles qui s'opposent en irritants conflictuels de toutes sortes*.

Les **introvertis** nécessitent un milieu tout spécialement choisi pour s'épanouir, donc un environnement électif d'apprentissage qu'ils doivent façonner à la mesure de leurs exigences intérieures méconnues et si particulières à ceux-ci. Et ceci s'accomplira dans une lutte de tous les instants au cours de laquelle leur caractère se forme dans un climat de farouche indépendance sauvage, mais qui ne doit pas être méprise pour de l'**autonomie individuée** qui elle est totalement *libre et objective*.

Ces types **rétractés** d'individus ne cèdent donc pas facilement aux influences du milieu interpersonnel, mais demeurent plutôt farouchement retranchés derrière leur barricade d'autoprotection. Ils ne se laissent pas non plus entraîner par leurs penchants de plaisirs tous azimuts, mais s'entraînent plutôt à se maîtriser, à même réfréner leurs élans agréables de plaisirs comme pour s'endurcir, comme pour les mater de façon à s'en protéger. Certains sont même séduits par l'idéal d'une vie acétique de monastère tellement ils sont introvertis. Si même ils sont très sélectifs ou électifs quant au choix des gens qui feront partis de leur amitiés intimes, ils préfèrent plutôt la solitude que leur présence réelle. Ils choisissent donc leurs amis

par affinités électives, mais de par leur **vive sensibilité émotionnelle**, qu'ils se gardent bien de démontrer, ils possèdent une *grande délicatesse de sentiment*.

Ils ont deux visages : l'un fermé, distant, secret, impersonnel, fictif, c'est-à-dire le visage qu'ils présentent aux gens qui ne leur sont pas familiers d'intimités électives ; et l'autre conservant les mêmes attitudes d'hermétisme concernant leur personne, mais qui se transforme soudainement sous les apparences d'une convivialité forcée pour plaire, se faire accepter du milieu social ou intime, et c'est alors qu'ils deviennent des comédiens souriant de cordialité. Leur **intellect** est aussi électif, c'est-à-dire qu'il n'est ouvert qu'à certains domaines particuliers d'étude où, analytiquement, ils se spécialiseront avec intérêt.

Ils ne se fient pas aux impressions immédiates que leurs fournissent leurs sens car, chez-eux, tout doit être passé au crible analytique de la raison logique rationnelle, et ce n'est qu'alors qu'ils sont capables de concentrer toute leur attention sur un sujet particulier et se consacrer longuement à l'approfondir. Ils ne prennent donc une décision qu'après l'avoir longuement et mûrement réfléchi. Ils seront alors d'une incroyable prudence avant de se projeter dans l'action.

Ils n'ont aucunement le champ large actionnel de solutions pratico-pratiques pour répondre, à court terme et sur le tas de l'expérience, aux problèmes matériels courants tel que le fait naturellement le **dilaté extravertis**, ni leur abondance pragmatique créative qu'ils envient puisque ces derniers ont comme l'art de spontanément vaincre avec succès toute épreuve matérielle. Ils ne sont donc pas des gens d'habiletés matérielles d'accomplissement, mais plutôt des gens de théories conceptuelles qui se donnent entier dans la recherche approfondie de réflexions analytiques immatérielles pour ainsi dire. Ils fonctionnent donc sur le long terme et avec un souci de précision extrêmement plus grand de la qualité des résultats, comparativement aux **extravertis** qui sont portés à plus facilement s'accommoder dans le court terme et ainsi à parfois bâcler le travail. Conséquemment, ils apprécient les spéculations intellectuelles et adorent édifier des théories en systèmes de pensée. Ce sont des philosophes rationnellement logiques, mais qui demeurent avec l'**imagination inquiète, tourmentés** qu'ils sont de **problèmes non-partagés** mettant ainsi en **doute** tout ce qu'ils projettent de non-rationnel. C'est pourquoi ils sont très prudents puisqu'ils redoutent les **pièges potentiels irrationnels**.

Ils vivent donc beaucoup plus en profondeur leur laboratoire intérieur de vie que les **dilatés extravertis** qui sont portés à exprimer tout ce qu'ils ressentent et ainsi s'en libérer. C'est donc pour eux, une façon de s'exorciser. Mais lorsqu'un relâchement de leur intérieurisation hermétique survient et les conduit à se concerner d'autrui, s'ils leur restent des forces vitales à consacrer, ils s'intéresseront secrètement aux comportements psychologiques irrationnels des individus, mais seront portés à conserver pour eux-mêmes le fruit de leurs déductions mentales informationnelles. Ils sont ainsi avares de ce qu'ils ont déduit, compris, et n'ont donc pas la *transparence du partage synergique*. C'est que de partager leurs déductions psychologiques avec autrui, les obligerait à s'ouvrir émotionnellement, à devoir donc extérioriser leur propre psychologie intérieure avec toutes ses **failles de comportements subjectifs**, à devoir ainsi exposer leur vulnérabilité émotionnelle, et cela irait à l'encontre de leur **sens stratégique spéculatif**. Car en principe ce sont des **stratèges**, et un **stratège** ne dévoile pas ses **stratégies** puisque cela irait contre ses **intérêts spéculatifs** de le faire. Faisant donc face à des inconnus leurs survenant imprudemment, cela déstabiliserait leur précaire équilibre psychologique leur semant alors l'**épouvante** dans la stabilité conservatrice du connu

traditionnel qu'il vont privilégier. Les inconnus leurs suscitent donc des *insécurité*s *émotives* et ce qu'ils détestent au plus haut point. Ils sont donc très conservateurs de **la tradition...**

Les **rétractés introvertis** ne profitent pas du large éventail des adaptabilités manuelles et psychologiques du **dilaté extraverti**. Ils ne possèdent pas vraiment comme eux de grandes aptitudes manuelles efficaces dans le court terme des résolutions de problèmes et la spontanéité décisionnelle de réalisation que cela nécessite, et encore moins au niveau d'une approche sympathique naturellement chaleureuse auprès des gens. Ils sont conséquemment gauches et maladroits lorsqu'une spontanéité d'exécution manuelle est requise d'eux si cela ne fait pas partie de leur profession, et sont *inquiets* quant à leurs agissements de réalisation.

Leurs natures n'étant pas des généralistes à tout faire dans le court terme comme les **dilatés extravertis**, ils sont plutôt d'excellents spécialistes dans un seul domaine qu'ils acquièrent minutieusement comme des «chercheurs», privilégiant donc le long terme laborieux et que par un lent effort d'adaptation d'où il en résulte finalement une précision habile.

Conséquemment, ils préfèrent le travail solitaire et s'ils doivent oeuvrer en équipe, c'est qu'alors ils y sont contraints. Mais ils ne seront à l'aise que s'ils savent qu'ils sont accompagnés par des collaborateurs de choix, mais imposant alors qu'ils soient en petit nombre pour être en mesure d'exercer un certain contrôle de la qualité du travail. Il leur faut donc développer une grande souplesse d'adaptation sociable et surtout d'apprendre à savoir déléguer puisqu'ils ne se fient qu'à eux-mêmes.

Leurs facultés intellectuelles fait donc d'eux des chercheurs philosophiques de laboratoire plutôt que des praticiens manuels pragmatiques. Ils apprécient les atmosphères closes des bureaux d'étude par exemple et des laboratoires où, esseyés, ils s'abandonnent volontiers et avec grands intérêts aux recherches scientifiques élaborées. C'est là leur programmation subtile de personnalité...

Les défauts des **rétractés introvertis** tiennent donc à l'insuffisance de **forces d'expansion** si typiques aux **extravertis**. C'est une différence de programmation psychique incarnationnelle, une carence caractérielle se traduisant d'abord par une difficulté à socialement s'adapter puisque, en général, ils ne sont pas à l'aise dans la vie. Leur faisant alors percevoir avec trop de violence les heurts du milieu, leur *extrême sensibilité psychologique* les éprouvent ainsi en **chocs émotionnels paralysants** qui freineront pour un temps leurs actions.

Ils ne sont pas ainsi des personnes essentiellement pratique-pratiques, c'est-à-dire qu'elles manquent de sens pratique tous azimuts, donc de souplesse à résoudre pratico-pratiquement un problème dans l'immédiat. Ils ont donc des inaptitudes d'adaptation pratique-pratique, n'acquérant pas ainsi aisément les automatismes d'un savoir-faire manuel spontané qu'obligent progressivement à développer les problèmes inusités de la vie de chaque jour. Conséquemment, ils ne savent pas apprécier les choses à leur valeur pratique.

Ils manquent ainsi de souplesse naturelle pour faire face aux changements, ne sachant pas facilement prendre la vie comme elle se présente, complicant souvent les choses simples. Ils ne vivent pas bien dans le présent, se projetant soit dans les *angoisses du passé*, mais tout en entretenant des *anxiétés face à l'avenir*. Ils sont ainsi en retard ou en avance sur le cours réel des événements.

En général, ils sont froids, distants, stoïques, même cuirassé avec l'environnement humain bien qu'ils soient *chaleureux en dedans*, mais cela ne s'exprime pas au dehors. Ils aiment pourtant l'humanité, mais aucun être sur terre ne cadre parfaitement avec leur idéal humain électif. Ainsi paraissent-ils avoir un caractère difficile, ombrageux, sérieux, susceptible, et même malveillant. C'est qu'ils sont des **hypersensibles** et ordinairement des **rancuniers de ressentiments**. Lorsqu'ils prennent une décision, ils deviennent inébranlable, et impossible de leur faire changer d'avis et ils vont rationnellement jusqu'au bout.

Inconsciemment programmés ou psychiquement conditionnés de la sorte, ils mènent une lutte constante pour se conquérir un milieu personnel électif dans la vie. Mais pour y arriver, il se peut que leur caractère s'**aigrisse** et adopte une **attitude d'hostilité défensive** qui les portera à tout détruire autour d'eux par la médisance, la calomnie, le mensonge, le chantage, la manipulation, la comédie spéculative, et même d'actes antisociaux. Il n'est rien dont un **rétracté pathologique** ne soit capables lorsqu'il est entraîné sur cette pente fatale de **grande subjectivité dépressive**, car il capable d'une froidure émotionnelle exceptionnelle.

### Les dilatés extravertis :

Ce sont des gens à la physionomie morphologique ordinairement volumineuse, dodue, massive, car la primauté des **forces d'expansion** de leur énergie vitale se traduit par un épanouissement dans toutes les directions pour ainsi dire. Leurs rondeurs sont ainsi tous azimuts et le corps est généralement bien-en-chair. Le teint est ordinairement rougeaud et ainsi coloré par l'afflue du sang en circulation vive et l'énergie vitale circule bien. Les yeux sont grands ouverts et en surface, et bien écartés l'un de l'autre comme s'ils voulaient se projeter tous azimuts sur le monde et voulaient l'englober. Le nez est épais et le plus souvent retroussé, et les narines sont béantes démontrant une attitude d'ouverture. La bouche a des lèvres charnues, pulpeuses, larges et entrouvertes avec un sourire facile. Enfin, tous leurs récepteurs sensoriels sont bien ouverts au monde extérieur.

Par l'abondance de leurs **forces vitales d'expansion**, psychologiquement, les **dilatés s'adaptent facilement** à la plupart des milieux interpersonnels et sont à l'aise dans la vie. Leur caractère communicant est facile, jovial, entretenant la bonne humeur et plein d'optimisme enthousiaste. Ils n'acceptent pas le monde tel qu'il est traditionnellement et veulent diamétralement le changer. Ils sont entêtés, affirmatifs, constructifs et d'infatigables travailleurs. Pour eux, le travail manuel les détend comme un loisir, alors qu'il représente un **labeur souffrant** pour le **rétracté introverti**.

Les **dilatés extravertis** aiment palper, toucher, jouir de la matière, car ils sont d'intenses sensuels. Ils réussissent bien en affaire, car ils aiment le contact humain authentique avec le monde et cherchent à les aider. Par contre, ils sont naïfs et font trop facilement confiance et, conséquemment, ils se font arnaquer et par qui vous pensez ? Par un **introvertis stratège spéculateur...**

Les **dilatés extravertis** sont attachés à leur environnement humain et aiment se faire beaucoup d'amis, jouir des avantages de la famille en bon vivants qu'ils sont. Ils ne peuvent donc vivre sans compagnie humaine comme les **rétractés introvertis** peuvent plus facilement le faire. La prévalence de l'**expansion** fait donc en sorte que leurs sentiments sont portés à s'extérioriser sans aucune retenue, s'exprimant conséquemment avec une grande transparence authentique de leur personne. Les **dilatés** ont ainsi beaucoup d'ouverture de cœur pour ainsi dire, et savent conséquemment se montrer très généreux.

De par leur aptitude d'adaptation à toutes les circonstances, ils ont une grande confiance dans le présent bonheur de la continuité de la vie, dans les données qu'apportent leurs sens perceptifs qui leur semblent fiables. Leur représentation du monde est essentiellement réaliste et pratique-pratique et, en tout objet, ils reconnaissent sa valeur d'utilité, mais qu'ils voudront toujours innover. Ils ont du gros bon sens comme avance l'expression populaire, et sont d'un savoir-faire instantané dans les dépannages sur le tas de l'expérience. Ils sont donc des praticiens pratique-pratiques sur le court terme qui savent se dépanner avec ordre et clarté dans les idées, et dans tous les domaines des difficultés quotidiennes de la vie. L'action et la réalisation leurs sont ainsi faciles et ils voudraient innovativement matérialiser tout ce qui leur viennent créativement à l'esprit, car ils sont foncièrement des **bâtisseurs innovateurs créatifs**.

Leur réussite sociale est d'ailleurs assurée par leur cordialité joviale de gros bon sens pratique. Ainsi de par leur adaptation technique facile à la matérialité, ils développeront surtout le goût pour des métiers manuels et, ordinairement, leur puissance physique et la massivité de leur corps en facilitent la maîtrise. Ils s'expriment donc ordinairement avec franchise et honnêteté, une droiture qui fait leur image de marque dans les affaires avec le monde.

En science professionnelle, ils ont un esprit global d'observation, de déduction, de synthèse, d'ordre et de clarté en rapport avec ce qui a été découvert avant eux. Ce sont des êtres appliquant pragmatiquement la science achevée, mais qui adorent encore plus se nourrir d'une science personnelle qui prend créativement forme en eux, donc une **essence créative** qui se bâtie innovativement dans le feu de l'expérience. Les **dilatés extravertis** sont essentiellement des **bâtisseurs créatifs**, qui valent surtout comme professeurs, ingénieurs, architecte ou technicien, que comme des chercheurs acharnés de laboratoire tels que les **introvertis**. Ils excellent donc dans l'application pratique-pratique des choses, c'est-à-dire dans la réalisation pragmatique innovatrice de la matérialité.

Une faible dans la personnalité des **extravertis** est qu'ils manquent de fermeté de caractère dans la défense de leur position, car ils sont foncièrement généreux, naïfs, aisément acceptant, mais ainsi dominables. C'est qu'ils font facilement confiance et ainsi ils sont souvent incapables de dire : **NON !** Et c'est parce qu'ils sont de nature généreuse qu'ils sont facilement manipulables cédant alors aux sollicitations extérieures affectives par exemple. Mais ils répondent aussi facilement aux sollicitations intérieures survenant via la pensée suggestive incitative, qui les éconduiront facilement vers des actes de dépravation puisqu'ils sont sensuellement sensitifs de nature. Ils savent alors difficilement résister sur la pente de leurs désirs et de leurs impulsions instinctives. Ils sont gourmands, sensuels, colériques, et ne savent pas maîtriser leurs compulsions sensitives et c'est ce qui les éconduit à des abus insensés.

Affectifs de nature, ils cherchent la considération d'autrui face à l'écoute de leurs peines et les leurs qu'ils livrent facilement. Ils cherchent aussi une interface humaine avec qui discuter leurs créativité innovatrices dont ils adorent verbaliser la teneur constructive. Manquant parfois d'identité réelle, d'estime de soi, les fonctions où ils seront reconnus les attirent. Fortement sensuels mais entiers dans leur démarche, autant ils sont capables d'être vertueux dans une ambiance de vertu, autant ils sont entraînaables vers les lieux de débauche et ils s'y donneront sans réserve. Ils sont ainsi tout l'un ou tout l'autre, mais leur raison rationnelle n'arrive souvent pas à maîtriser cette grande sensualité pulsionnelle qui les caractérise tant.

Leur affectivité sentimentale est débordante, mais vu l'intensité de leur sens, ils sont portés à être infidèles en amour. Leur affinité élective à eux se base sur la transparence des sentiments des individus et non sur leur électivité intellectuelle élitique sur laquelle se réfèrent surtout les **introvertis**. Leurs sentiments sont plutôt globaux, souvent radicaux, c'est soit qu'ils aiment ou qu'ils n'aiment pas. Certains manquent, par contre, de raffinement et de délicatesse dans leurs mœurs individuelles, ils sont même sans gêne, sans grâce, communs, grossiers pour ainsi dire. En général, les **extravertis** adorent le confort et l'argent financier pour ce qu'il leurs rapporte en mieux-être sensuels et en possibilités créatives innovatrices, mais la faiblesse de certains est d'être porté à juger l'individu à ses biens.

Ils manquent d'un certain discernement de profondeur, sont naïfs, crédules, esclaves des faits évidents, et ainsi des impressions apparentes. Ils ne discernent donc pas facilement les illusions, les pièges, les stratégies, les arnaques faisant parties de l'événementiel conflictuel interpersonnel de la vie. Ils n'aiment pas non plus réfléchir longtemps sur un même sujet, ils adorent plutôt l'apprentissage à travers l'action.

La continuelle dépense de **forces d'expansion** vers l'extérieur social produit une abondance de vie pour les **extravertis**, mais appauvrit d'autant la profondeur de leur vie intérieure personnelle au niveau de leur développement intellectuel. Mais non au niveau du développement de leurs *sentiments humanistes*, car ce sont de *grands aidants*, des gens *foncièrement généreux* de nature.

Dans les divers aspects intellectuels de «la connaissance» par exemple, ils ne sont pas à l'aise avec des études concernant l'administration, la comptabilité, le notariat, l'application des règles de lois tel l'avocat rationnel, la gestion des statistiques pour un chercheur, la gestion de la politique pour le politicien, ou la stratégie analytique de l'économie pour l'économiste par exemple. Ils démontrent plutôt beaucoup d'initiatives dans le domaine de l'ingénierie, l'architecture, l'application de la technologie comme technicien gérant facilement l'immédiat problématique, gérants de chantier puisqu'ils sont foncièrement des **constructeurs**, des **bâtisseurs** de la matérialité, des **innovateurs virtuels** dans leur milieu, donc des **créateurs en devenir**.

## Conclusion

Mais à force de *côtoiements inévitablement conflictuels* et à cause de systèmes de valeurs personnelles aux antipodes l'un de l'autre, entre ces deux *forces imparfaites de caractère* se développe finalement : *un mépris inconscient l'une pour l'autre*. Les **dilatés extravertis (visuels)** cultivent donc un *mépris inconscient* envers les **rétractés introvertis (auditifs)** et l'inverse est aussi réel, malgré qu'ils se retrouvent toujours initiatiquement en couple dans la vie. C'est donc parce que leur *chimie caractérielle imparfaite* est diamétralement contraire, complémentaire, opposée, toute autre l'une de l'autre, car ce que porte l'un psychiquement en **attributs d'esprit** n'existe pas chez l'autre chimie caractérielle pour ainsi dire. Chacun ignore donc qu'il est ainsi complémentaire de l'autre et conséquemment chacun, par lui-même, est *imparfait* dans sa réalité psychique. L'idéal serait la fusion de la somme de tous les **attributs psychiques** propres à ces deux *chimies réactives imparfaites* et de façon à ce que l'une, de par ses forces psychiques, restabilise les exagérations ou les carences de l'autre.



En fait, cette **fusion psychique** ne fut possible sur Terre que depuis l'année 1969 et l'auteur de ces lignes en est un témoignage vivant puisqu'il a amplement décrit ce phénomène extraordinaire dans ses livres. Croyez le ou pas, cela ne change rien à cette réalité nouvelle phénoménale qui se réalise désormais en *apothéose mentale* chez certains individus. Donc à son insu conscient, l'humanité est entrée dans une **ère mentale...**

Mais en plus de ce principal phénomène, il faut élaborer sur la **subjectivité** :

**Subjectif** veut maintenant dire : que la **conscience** de l'individu est **inconsciemment réactive** à toutes sortes d'influences mémorielles inidentifiées provenant des impressions émotionnelles du passé qui la conditionne psychologiquement, qui la programme psychologiquement à son insu conscient, mais dont l'**égo** de la **personnalité subjective** en subit les réactions émotionnelles, donc les compulsions réactives de toutes sortes. Cet état est maintenu, tant que l'individu n'est pas parfaitement éveillé à ses propres **automatismes psychologiques inconscients**, se réalisant le plus souvent malgré sa volonté contraire, car à bien y regarder elle cède aux harcèlements de suggestions incitatives survenant à travers le phénomène de **la pensée**.

Suite à cette brève étude sur **la personnalité**, nous comprenons à quel point, à son insu conscient, l'être humain est inconsciemment influencé, conditionné, programmé pour ainsi dire, et ainsi **profondément subjectif**. Avantageusement par contre, la cognition tirée de ces avancés expliquant la réalité de ces conditionnements mémoriels subtils s'opérant inconsciemment sur la personne, la **conscience mentale** devient alors de plus en plus alerte aux réactions de l'**égo** et désormais elle les analyse plus sélectivement pour s'en défaire. Et c'est ainsi que se développe lentement ce processus de décodage analytique de **la pensée** jusqu'à ce qu'une instantanéité perceptive soit atteinte et intervienne radicalement sur ce qu'elle ne veut pas accepter des «suggestions incitatives» provenant de l'Occulte et, en autorité, elle les rejette violemment. Elle doit faire tout comme si elle s'adressait à une personne dans l'Invisible dont elle voudrait corriger les abus suggestifs incitatifs, tout comme si l'individu évincé disait mentalement : «*Je t'ai vu avant que tu m'affecte, alors tu deviens sans pouvoir sur moi !*» De ce fait, il neutralise immédiatement la compulsion réactive qui aurait pue naître en lui.

Lorsqu'un processus conscient d'autocorrection psychologique s'engendre ainsi chez l'être, les prises-de-conscience effectuées, sur ses propres attitudes subtiles et comportements réactionnels en découlant, deviennent ainsi de plus en plus claires et réalistes. De là, s'opère correctionnellement une certaine *transmutation psychologique* de la **trajectoire subjective**. Il est réaliste d'avancer, que c'est de cette façon que l'individu se libère graduellement de ses diverses **mœurs mémorielles subjectives** pour ainsi dire, qui le plus souvent l'**assujettissent à son insu** tels les conditionnement religieux, de race, de nation, et tabous sexuels par exemple. Chaque prises-de-conscience les fait donc éclater provoquant une *neutralisation mémorielle* pour ainsi dire, acheminant alors progressivement l'individu vers un **état optimal d'autonomie psychologique**. Et c'est alors qu'une *sérénité d'esprit* s'instaure graduellement et que le *champ de conscience* de l'être s'élargit par une *ouverture d'esprit* encore plus *permissive* sur le monde.

## De retour à Belle...

Bien que ce développement sur **la personnalité** m'est fait intégrer une cognition psychologique nouvelle m'éclairant sur mes propres conditionnements inconscients subtils et ceux concernant ma fille *Belle*, il me reste à trouver une façon stratégique de la sortir de ce «piège d'introversion» pour ainsi la *libérer*, la ramener donc vers une *ouverture transparente* de ses états intérieurs de personne qui lui apporterait une *joie harmonieuse de vivre*. Ce but à atteindre est colossal puisqu'elle cuirassée dans un état de retranchement émotionnel rigide face à ma personne, et tout comme si je représentais pour elle un réel danger. Il m'est évidemment impossible de la déprogrammer à distance de son état de conditionnement psychologique introverti. Alors je dois attendre qu'elle vieillisse encore plus en *maturité d'esprit*, mais malheureusement à travers le travail évolutif des expériences inévitables de la vie initiatique qui l'éprouveront en prises-de-conscience évolutives. Ce sont elles qui lui feront progressivement crever sa cuirasse de protection psychologique, permettant alors une *faille bénéfique* par là où je pourrai enfin m'y introduire pour l'enseigner de mon savoir. Mais **l'orgueil**, une émotion presque indécodable par celui qui la porte, sera son plus grand ennemi.

Je dois donc demeurer en attente, à l'écart, car l'expérience m'a démontrée que plus j'insiste et plus elle s'irrite et s'éloigne de moi...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Mais pensez donc, *Belle* est rendue maintenant beaucoup plus loin que l'on croit dans son cheminement évolutif de conscience. En effet, suite à mon divorce il y a 27 ans, alors adolescente et émotivement affectée par cette séparation d'avec son père, qu'elle avait jusque là très mal connu, émotivement carencée d'attentions affectives paternelles elle se prêta alors, avec confiance, à une première démarche d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** afin de *neutraliser* une partie de ses **mémoires émotives engrammiques**. Les années passèrent donc et elle devenait *affirmativement* plus forte perdant alors ses **complexes psychologiques** et par exemple, à son grand étonnement elle pouvait désormais prendre la parole en public. Ses **névroses subtiles** s'éclipsant donc et sa concentration intellectuelle se rétablissant progressivement, c'est avec succès qu'elle acheva ses études scolaires en parallèle avec son travail rémunérateur à sa survie matérielle, et c'est alors qu'elle chercha à se former un couple et envisagea un jour de faire un enfant. Par contre n'échappant pas à son état d'**introvertie**, elle me le confirma seulement après coup qu'elle fut enceinte et moi dans cet agissement, je discernais la preuve d'un développement confirmé d'**autonomie individuée**.

Un enfant fille dénommée Anne vint alors au monde et elle s'averra être une **visuelle**, c'est-à-dire une **dilaté extravertie** comme son père et son grand-père que je suis. Au moment de leur passage chez moi les fins de semaines des jours de fête, comme d'habitude je ne pouvais m'éviter des analyses-comportementales de leurs 3 personnes et c'est là que je me mis à écrire à *Belle* pour corriger quelques-unes de ses trajectoires psychologiques déviantes liées à sa **personnalité subjective** non encore parfaitement épurée de ses **pièges engrammiques**. Et un jour, alors que rien n'allait plus entre elle et sa petite fille, mais réalisant qu'elle était à psychologiquement la détruire par des **réactions comportementales compulsives**, qu'elle ne pouvait donc retenir, heureusement elle fut suffisamment lucide quant à ses propres **agissements destructeurs** et fit appel à mes services en tant que thérapeute d'**Introspection psychologique Évolutionnaire** dont j'avais maintenant créer l'appellation. Ensemble alors,

nous sommes parvenus à *neutraliser* plein d'**engrammes** concernant des *traumatismes passés* subis à partir de sa défunte sœur aînée et d'autres plus subtils encore. Étant alors devenue *épurée* de ses **mémoires négatives engrammiques**, elle s'en retourna chez elle totalement *apaisée* et dans la *joie-de-vivre*.

Et ce fut plus après, en cachette presque, que s'effectua la thérapie de sa petite fille Anne, ce qu'elle dénomma par la suite avec complicité : «*Une petite thérapie !*». En fait, je lui ai spontanément adapté, sur le tas de l'expérience, une *introspection* un peu globale de ses **affects émotionnels morbides** la dérangeant et, par la suite, elle commença elle aussi à psychologiquement se métamorphoser décrochant de toutes sortes de **PEURS**. Plus tard ce fut le tour de Michael, son père, que des événements difficiles ont poussé vers mes services thérapeutiques alors que je passais par hasard chez lui. Je réalisai avec lui cette fameuse thérapie, que je lui avais pourtant prophétisé qu'un jour il m'implorerait presque à genoux pour la lui faire.

Les années passèrent et passèrent et tous nous avons vieilli physiquement et psychologiquement, chacun progressant à sa façon vers une certaine maturité d'esprit puisque profitant d'un lien psychique plus accentué avec le Double Éthérique, mais sans vraiment réaliser qu'une **autonomie individuée** se développait exponentiellement. Ce n'est pas si évident puisque l'intensité de ce phénomène s'adapte progressivement au quotidien, et c'est toujours avec un grand recul dans le temps qu'il devient possible d'en percevoir la différence.

Dans ce développement du phénomène de l'**autonomie**, nous ne réalisons pas que, finalement, nous sommes toujours seuls à supporter le fardeau des décisions et leurs conséquences. Et c'est cette **fortitude décisionnelle**, développée dans la solitude, qui s'intègre alors en **essence d'autonomie** dans la conscience et ces gains s'acquérant seulement qu'à travers des «trames initiatiques de vie» sciemment orchestrées de l'Occulte à notre insu et s'exécutant via le médium de **la pensée télépathique**. Il est à remarquer que lorsque ce développement **d'autonomie individuée** s'accroît, c'est par exemple sans le support extérieur de nos parents ou amis qu'on en vient à décider seul de ce qui est bon pour nous, les intérêts personnels de notre personne passant désormais avant toute chose.

Pour accentuer encore plus le développement de l'**autonomie** de ma fille, pour contribuer à la détacher affectivement ou karmiquement de moi tout en lui laissant par la suite le loisir de librement me choisir si elle en avait le goût, cette fois pour mes réelles qualités de personne et non de père, c'est dans l'esprit conceptuel des élaborations qui suivent que je nourrissais furtivement, de temps à autre, sa conscience : «*Je suis ton père biologique, mais je ne suis pas ton père amique. Dans ce sens que tu n'es pas ma fille réelle, tu es une **énergie, un esprit, un psychisme, une intelligence, une unité cosmique de conscience** comme moi, comme nous tous de l'humanité de la Terre. Nous sommes venus du cosmos pour énergétiquement nous incarner dans un corps humain physique de la Terre afin d'y vivre des expériences psychologiques émotionnelles et en retirer les gains de connaissance. Ainsi un jour avec ta mère, nous avons biologiquement engendré un corps humain que tu as psychiquement incarné. Tu n'es ici qu'à partir d'un plan-de-vie qui te fut occultement imposé par des Intelligences Cosmiques qui te supervisent, ce qui fait en sorte que tu as donc psychiquement incarnée un enfant précis qui allait karmiquement naître de ta mère. Mais ce que tu ignores encore, c'est qu'au moment de ton incarnation humaine ton **esprit** devient alors **dominé sous des lois émotionnelles** agissant sur toi comme des **énergies affectives par exemple te liant à moi émotionnellement !** Tu es donc un **étranger** de l'espace cosmique qui, en tant qu'**esprit***

**énergétique**, n'avait aucun sexe avant l'incarnation, mais celui que tu as humainement n'est qu'en fonction des particularités de ton expérience humaine de développement évolutif de conscience en relation avec un Double Éthérique t'influençant par la pensée tel un superviseur situé dans l'Invisible Cosmique et qui te surveille depuis toujours. Lorsque tu mourras humainement, si tu es suffisamment évoluée en esprit, tu repartiras en pleine conscience vers l'Univers, à des millions d'années-lumière de moi peut-être, et pour rejoindre ta planète d'origine. Nous nous recroiserons certainement dans un au-delà cosmique galactique, mais pour cela il faudra, avant de mourir physiquement, que tu sois devenue totale ment neutre face aux **Lois émotionnelles de la Terre** ! Ton père biologique n'est donc pas ton réel père âmique, ni ta mère ta réelle mère âmique, et en conséquence tu n'es pas ma fille âmique, mais que ma fille biologique !» Donc tous ces principes perçus par elle, ça et là dans le temps, mais sans pour autant que nous en discussions par la suite, pour ainsi dire ont malgré elle structurés de concepts sa conscience et contribués à la préparation des événements initiatiques qui vont suivre un peu plus loin dans le texte. La vie initiatique, ce n'est jamais simple et ce n'est pas réellement sous le contrôle de l'être humain...

Reste que Belle, pour se préserver de moi, ne poursuivait jamais la conversation suite à de tels discours conceptuels à saveur philosophique utopique. Suite donc à de telles avancées associatives à de la pure science-fiction, elle se taisait. Et c'est que son père passait depuis longtemps pour un «capoté mental psychologique» au sens de sa mère divorcée de moi dont l'influence sur elle demeure toujours. Remarquez que c'est de «bonne guerre» dans un divorce, l'ex-courageuse épouse s'étant stratégiquement occupée d'ériger cette bêtise en monument de vérité et ainsi, devant tous, me rendant l'irresponsable coupable de la désunion obligée du couple familial et du malheur de ses enfants.

Mais foncièrement, ces propos utopiques que j'avais, ne correspondaient aucunement aux attributs psychologiques d'une **introvertie logique rationnelle** qui doit «voir pour croire». Cela l'**insécurisant**, alors Belle se levait et disparaissait furtivement ou changeait d'à-propos et je n'insistais pas, car je comprenais désormais parfaitement sa chimie caractérielle s'associant aux précédentes élaborations. Depuis longtemps, mon Double m'enseigne subtilement **la psychologie** à travers divers livres placés sur mon chemin d'évolution et par diverses prises-de-conscience à partir d'expériences humaines initiatiques afin d'intégrer cette science **en conscience** à travers la réalité de la vie. Et c'est toujours de cette façon qu'il opère, il nous fait comprendre un principe pendant des années s'il le faut, tout en nous le faisant parallèlement vivre dans la réalité d'une trame d'expérience concrète initiatique, difficile et insoupçonnée de nous, que l'on ne verra donc pas venir, mais que l'on devra obligatoirement vivre conflictuellement. Il nous le fait donc vivre initiatiquement en conscience, notre étrete réalisant alors subitement qu'elle est entrée en initiation, donc «à l'étude de quelque chose de neuf», mais rien encore de réellement précis à l'horizon. Nous en vivons alors les grandes tensions initiatiques et avec une attention très éveillée, et après-coup par prises-de-conscience il nous fait comprendre toute la trame initiatique vécue de façon à en retirer les leçons d'intelligence conceptuelle. Et c'est alors que l'*intégration en conscience* s'accomplit puisqu'elle aura été vécue dans la réalité. Il n'y a donc pas de possible *intégration de conscience* sans expérience initiatique difficile...

Ayant donc avancé, durant des années, tous ces beaux principes conceptuels, concernant un présent évolutif et un futur évolutionnaire anticipé, il arriva un jour où mon père mourut, et je me surpris à ***ne verser aucune larme de peines psychologiquement souffrantes***, mais que de vivre un *état vibratoirement sentimentique d'amour pur* envers sa personne. Il faut le vivre pour en comprendre la différence et le bonheur de déguster ce *haut-de-gamme sentimentique* dont l'intensité vibratoire fait serrer la gorge, crisper le visage et pleurer abondamment des yeux tellement il est intense. C'est ainsi un *vécu amourisé sentimentique* qui est *extraordinairement agréable à vivre*, tellement qu'on en redemanderait. Remarquez, que ce sont des *pleurs amourisées vibratoires* qui coulent et donc dénuées de toute *souffrance émotive morbide*. Il en fut de même lorsque ma mère mourut plus après, mais je n'allai pas cette fois à son enterrement, mon Double me faisant réaliser que je n'allais qu'assister à la mise en terre d'un cadavre dénué d'**âme-esprit**. Et ce fut facile, car à ce point d'évolution mon êtreté était totalement détachée du *liant affectif* des **Lois émotionnelles de la Terre**. Mais allez donc expliquer ces principes conceptuels nouveaux à mes frères et sœurs, à mes deux filles, et pire à mon ex...

Un jour *Belle* décida de se marier et j'ai refusé de l'accompagner, comme un bon père le ferait normalement au pied de l'autel de l'Église Catholique Romaine. Elle encaissa l'épreuve rationnellement, sachant d'abord mon aversion envers ces rythmes religieux de façade qui allaient donc contre mes valeurs personnelles. Le Double poussant toujours plus loin le développement de mon **autonomie tous azimuts**, ce fut un jour le tour du décès de ma première fille Nathalie morte de leucémie, c'est-à-dire assassinée par ses *engrammes*. Et encore là je fus testé encore plus profondément dans mon *détachement karmique affectif* en rapport avec mon **autonomie grandissante**. Ce qui fit que je n'assistai pas non plus à son enterrement orchestré dans toutes ses pompes pathétiques par sa «sainte mère courageuse» me faisant sûrement passer, comme d'habitude, pour un «capoté mental inconscient», un «irresponsable». Cela fut sûrement valeureux pour elle aux yeux de tous puisqu'elle a toujours stratégiquement manipulée son environnement humain de façon à en retirer de l'estime personnelle, et pour cette fois de plus qu'on la reconnaisse comme une femme de courage. Mais l'avantage inconscient qu'elle en retire est que cela lui ajoute des forces substantielles pour survivre à ce gâchis que fut sa triste vie karmique initiatique.

En final, il faut comprendre que pour accéder à de **plus haut degré d'autonomie de conscience**, il faut gagner ses épaulettes dans des épreuves initiatiques s'accomplissant sur le tas d'expériences imprévues et que, seul, nous devons soutenir les principes conceptuels nouveaux que nous déduisons subtilement dans notre mental. Mais j'ignorais que ce cheminement vers une **autonomie avancée tous azimuts** devait être encore poussée plus loin dans mon développement personnel. C'est aujourd'hui seulement que je le sais, mais je ne pouvais voir venir la trame initiatique finale qui allait occultement m'amener là, à devoir donc un jour «résolument me séparer de *Belle*». Il doit donc se réaliser un détachement total des liens karmiques tous azimuts avec elle comme condition première pour totalement s'arracher aux Lois émotionnelles de la Terre et s'autoriser ainsi un retour à l'Éther de l'Univers. Et cela on ne le comprend initiatiquement qu'après coup comme toujours.

Nos deux chimies psychiques père/fille étant diamétralement de polarités caractérielles opposées, il n'est alors pas surprenant que *Belle* couvait dans l'inconscient, mais sans l'afficher, des **irritations conflictuelles** face à mon personnage et qui ne furent «jamais partagées entre nous» afin d'en *neutraliser* les **source afflictives**. On comprend que ces **rixes** avec moi sont parfaitement orchestrées de l'Occulte lorsqu'on en comprend les mécanismes initiatiques qui nous poussent toujours plus avant. Survint alors un **différent conflictuel** qui fit en sorte que, pour la première fois, elle trouva la **force d'autonomie décisionnelle** de me quitter m'avançant en ces termes : *«Je veux prendre mes distances avec toi !»*

Mais à cette époque je n'avais pas encore bien saisi que, par toutes ses **irritations silencieuses** entretenues sans mot dire envers moi et soulevées par sa **susceptibilité**, c'était toutes ces **tensions accumulées** qui l'avaient finalement engagées dans cette démarche d'**accession personnelle à une autonomie tous azimuts** et enfin en arriver à pouvoir un jour, pour la première fois, me dire : **«NON !»** N'ayant pas encore parfaitement compris ce que je viens tout juste d'élaborer, j'arrangeai alors avec elle un souper-causerie qui concilia momentanément ces conflits et il y eut une trêve de paix qui s'installa. La relation père/fille reprit donc comme avant et quelques années passèrent jusqu'au jour où d'autres interventions occultes érigèrent les événements en **nouveaux conflits** entre nous tous, et pour la première fois dans le processus engageant Anne à son tour **susceptiblement irritée** quant à son poids physique.

Alors *Belle*, sa fille Anne et moi furent entraînés dans un cauchemar initiatique. Il en résulta qu'après plusieurs semaines, via Internet, *Belle* me revenait une seconde fois réitérant sa décision première : *«Si tu n'étais pas mon père, je ne suis pas sûr que je te fréquenterais !»* ; *«Je veux prendre mes distances et cette fois laisse moi vivre ça sans intervenir avec tes belles paroles.»* ; *«Je te donnerai des nouvelles de nous de temps à autres !»* Ce fut un message que je reçus donc par email Internet, et pour *Belle* c'était une façon indirecte, désimpliquée d'un face-à-face émotionnel pour me communiquer. Suite donc à ce message, je ne ressentis aucune **émotion de souffrances morbides**, mais seulement de vivre un **état vibratoire amourisé sentimentique** comme à la mort de mon père, de ma mère et de ma fille Nathalie. Le plus pénible dans cette série d'épreuves initiatiques, qui n'en finissent plus de nous survenir sur cette Terre de **misères mentales psychologiques**, c'est de toujours devoir «garder pour soi» le poids de ce *savoir psychologique évolutionnaire* qui devient incommunicable au gens, car peu sont rendus à cette «croisée initiatique de conscience» pour pouvoir comprendre ces principes d'évolution avancée, mais qu'eux-mêmes devront inévitablement vivre un jour. Au contraire, tenter de leur expliquer soulèverait une tôle de réactions émotionnelles contre moi puisqu'ils sont encore **dominés sous les lois karmiques émotionnelles de la Terre** et cela biaise **subjectivement** leur conscience.

Mais c'est seulement lors de cette seconde intervention, que j'ai saisi l'état avancé de l'**autonomie individuée** de *Belle* et la profondeur de la mienne qui doit encore s'accroître vers un détachement total affectif. C'est alors que j'ai compris que de «*me donner des nouvelles de temps à autres*», comme elle le disait dans son email, ne favorisait pas pour elle un total développement de son autonomie. C'est qu'elle se sentirait toujours obligée de me donner de ses nouvelles, alors qu'elle n'en a plus le goût de le faire puisqu'elle est occultement retirée des **lois affectives émotionnelles de la Terre** et qu'elle possède désormais la **force intérieure affirmative** de me l'exprimer. J'avais un jour avancé à un proche que : «*Passant à travers ces différentes épreuves initiatiques face à moi, il n'y aura alors plus aucune personne sur la planète Terre pour la faire défailir dans ses décisions !*»

Et c'est après avoir mûri une ultime démarche décisionnelle à accomplir, en rapport avec la consolidation plus profonde de son **autonomie individuée** et la mienne, que je décidai de lui rédiger une lettre email Internet de façon à répondre à sa demande de respecter ses distances et je décidai de «divorcer» en quelque sorte d'avec elle. Ainsi consciemment, je me suis «intentionnellement séparé» d'avec ma dernière et seule fille (la première étant décédée). Je sais donc que je coupais toute attache affective possible avec elle et lui dis «adieu», ainsi qu'indirectement à Anne et à Michael son père avec lesquels deux **visuels** je m'entendais bien. Ainsi je mis consciemment fin à la «trame karmique initiatique» avec ces trois individus, sachant que je me retrouve désormais totalement seul dans la vie et sans plus personne pour m'aider que mes amis si je deviens dans le besoins.

Comme vous le constatez, ce n'est pas tout de d'élaborer par écrit des *concepts de psychologie occulte évolutionnaire*, il faut aussi les vivre dans la réalité de l'expérience initiatique pour véritablement les intégrer en conscience. Mais remarquez qu'il faut d'abord, comme prérequis, comprendre que les événements conflictuels qui surviennent sont parfaitement tramés de l'Occulte. Ainsi, nous transitons un jour des **ligues mineures involutives**, aux *ligues majeures évolutionnaires* et ce n'est pas donné à tous de comprendre ce principe...





## QUINZE (15) TEXTES DE LETTRES KARMIQUES INITIATIQUES

L'auteur : *«Les documents personnels qui vont suivre sont destinés à un enseignement psychologique pour le lecteur, car il ne sera pas dit que cette longue trame de vécus initiatiques de l'auteur ne servira pas à l'humanité et qu'elle va mourir avec lui l'emportant dans sa tombe. Ce serait trop stupide. Mais il faut aussi un jour que Belle et Anne révisent tous ces documents qui suivent et qu'elles ne possèdent plus, et présentés dans une suite pour y voir plus clair et parfaitement intégrer en conscience ce qui s'est réellement passé afin de parfaire leur évolution psychologique d'esprit, car je suis sûr qu'elles n'ont pas saisi toutes les dimensions psychologiques de ce qui s'est occultement tramé quant à nos conflits initiatiques incontournables.»*

*«Voici donc quelques commentaires avant l'étude du premier texte ci-après, pour entrer le lecteur dans l'ambiance de l'expérience du contexte initiatique. J'intitule le premier texte : **Lettre d'excuses à Anne.** C'est parce suite à son passage chez moi, durant les fêtes du Nouvel-An, elle m'avait demandée de lui écrire une lettre qui tourna finalement en l'écriture d'un livre. Elle tardait donc à la recevoir puisque tout mon temps était utilisé à écrire ce fameux premier livre que je lui ai dédié.»*

### Texte 1

(Une lettre d'excuses à Anne)

Salut Anne «la charmante», en ce jour du 10 février 1999...

Je viens de terminer, à ton intention, un livre qui se voulait au départ une courte lettre soulignant agréablement la fête de tes 11 ans d'âge au 6 janvier 1999. Je suis donc actuellement à t'écrire durant le temps de ta douzième année...

Je n'ai pas pu t'écrire cette courte lettre auparavant, comme si une raison de nature inconsciente me l'interdisait. Maintenant que je t'écris, c'est parce que je ressens une entière satisfaction d'être parvenu à condenser dans un livre, un peu de ce que je sais pour tenter de t'en instruire d'une façon vulgarisée et avec l'intention de favoriser le bonheur anticipé (projeté, espéré) de ton futur.

Reste que, à ton âge, les élaborations conceptuelles dans ce livre te sembleront bien compliquées à comprendre et je ne m'attends absolument pas à ce que tu en saisisse parfaitement le sens au cours d'une seule lecture, et même si tu te faisais aider par tes parents ayant lu auparavant mes textes et te les expliquant. Car pour comprendre parfois mieux la vie, il faut plus de vécus d'expérience et pour cela, il faut inévitablement les vivre. Mais tu vas grandir et évoluer en conscience, et à chaque fois que tu me reliras puisque tu auras encore vieilli d'une année, ta compréhension se sera élargie et ce que tu

n'auras pas compris d'emblée l'année précédente, te viendra de plus en plus clair en conscience d'année en année.

Je te conseille donc, dans un premier temps, de ne lire que le début du livre et laisser dormir celui-ci jusqu'à l'an prochain. Tu relieras alors l'an prochain ce que tu auras lu l'année précédente, et tu poursuivras ta lecture en conscience de l'arrêter avant que le goût ne te prenne de jeter ce livre à la poubelle parce qu'il te semblera trop compliqué.

Ce livre n'est donc pas seulement un *message amourisé* concernant ta fête, mais un «outil de conscience» indispensable à ta survie psychologique émotionnelle...

Ce livre survient donc comme un testament, un lègue affectueux, avant pour moi de partir vers un au-delà cosmique inconnu, c'est-à-dire laissant derrière à pourrir mon corps physique de support à l'énergie de mon **âme**. Celle-ci n'est autre qu'un **mental énergétique**, c'est-à-dire un **psychisme** qui est un **ensemble de fonctions mentales**. Il va ainsi glaner, de planète en planète-école dans le cosmos, l'assimilation de «savoirs» provenant d'expériences nouvelles comme celles que nous vivons sur la Terre. Les mémoires de ces expériences galactiques passées nous sont retenus de façon à ce qu'elles ne nuisent pas aux présentes expériences de la Terre. Cela fait donc partie des mystères de notre passé d'**âme**, mais cela nous l'ignorons. Mais ne t'en fais pas, car mon corps physique ne mourra pas prochainement puisqu'il me reste encore beaucoup trop de choses intéressantes à vivre et à accomplir désormais en cette vie-ci pour partir avant mon temps vers les étoiles...

Je m'attends donc à vivre très vieux et te voir ainsi grandir, ma personne agissant comme ton ange-gardien si, avec confiance, tu me gardes une petite place pour conseiller un peu ta vie. Je sais qu'une grande affection existe entre nos deux personnages et comme si nous nous aimions depuis toujours...

L'amour, l'amitié, l'affection, appellent à «la confiance» entre les êtres et sois assurée qu'avec moi, tes secrets personnels ne seront jamais révélés ou trahis. Je confirme en ce jour ce «pacte de confiance» avec toi, car dans la vie on a besoin «d'échanger en esprit» avec une personne avec laquelle on peut «totalement se fier», se «sentir entièrement compris», et à laquelle on peut ainsi «tout dire sans crainte de se faire juger». C'est de l'or en barre lorsqu'on trouve un tel individu dans sa vie...

Je te confie donc que je suis heureux que tu m'aies demandé de t'écrire et tu ne peux te rendre compte à quel point tu m'as rendu service. Lorsque j'ai écrit cette longue lettre, qui est finalement devenue le livre **Bonne Fête Anne**, tout ce temps, je te voyais sur mon écran-mental couler entre mes deux oreilles et cela me forçait à utiliser des termes simples pour mentalement te rejoindre, c'est-à-dire vulgariser au mieux mes explications afin de me faire comprendre de toi. C'est seulement au cours de la rédaction, suites à de nombreuses pages d'enseignements concernant le pourquoi de la vie et voyant bien que quantité d'autres allaient encore s'y ajouter, qu'une prise-de-conscience créative m'est alors survenue à l'effet de transformer ma trop longue lettre en «un livre pour tous» et en

faire profiter au mieux l'humanité, et peut être ainsi la transformer à son avantage évoluant. Qui sait ?

Nous sommes le 14 février 1999 et il est à 6 heures du soir. Je termine ainsi affectueusement cette présente lettre et parce qu'aussi, je viens tout juste de terminer ce fameux livre **Bonne Fête Anne**. Attendons maintenant son avènement prochain dans les librairies et que je te dédicacerai personnellement lors de sa sortie...

C'est avec une *attention amourisée sentimentique* que je veille constamment sur toi...

Bye...

Ton grand-père biologique en cette vie-ci...

P.S. Plein de *beaux becs affectueux* et une *longue étreinte amourisée* soulignant le début de ta douzième année de vie en cette vie-ci...

## Texte 2

L'auteur : «Je profite d'une occasion pour donner à Anne un peu d'enseignement psychologique.»

Le 21 juin 1999

Anne...

Je viens tout juste de recevoir ta lettre et je m'empresse de te répondre pour que tu lises la mienne tout de suite en retour, car je crois que tu viens chez moi en cette fin de semaine de la fête de ta mère coïncidant avec celle de la St-Jean.

Je suis contents que tu me parles de *tes feelings* (tes ressentis émotionnels) à propos de ton école ou tes amis, ou de la frayeur d'avoir obtenu de mauvaises notes à l'école. C'est important d'avoir «un confident» sur lequel nous pouvons «nous fier» et «tout dire sans réserve», sans jamais retenir quoi que ce soit quant à nos *aspirations* ou nos *inquiétudes*. Ce que tu me racontes dans tes lettres restera donc entre nous et jamais je dirai quoi que ce soit à tes parents. Continue de m'écrire...

Quant à la défunte Nathalie, ma fille, cesse de la pleurer, car son **âme** est partie depuis longtemps vivre autre chose sur une autre planète du cosmos. On ne reste pas à rien faire lorsque nous mourrons et quittons la Terre sous forme d'énergie d'**âme**...

Sur la planète Terre, notre corps physique est un «véhicule de support» nécessaire pour que l'**âme mentale**, qui l'incarne en énergie, vive des expériences très particulières. Par exemple, comme vivre les *sentiments positifs* de *l'amour*, *l'affection*, *la générosité*, *la joie*, *etc* ; de même que les *sentiments négatifs* de la *peur*, la *haine*, l'*égoïsme* et la *tristesse* pour n'en nommer que quelques-uns.

Actuellement je t'écris et d'autres fois je parle avec toi. Ainsi lorsque je le fais, c'est l'**âme** en moi qui t'écris ou qui parle mentalement

L'**âme** c'est une *énergie mentale* habitant le cerveau du corps physique.

L'**âme** est comparable à un petit ordinateur mental imprégnant le cerveau de son énergie.

À travers les yeux, qui sont reliés au cerveau, par exemple ce mental observe l'environnement et décide ce que le corps physique va faire.

Le **mental-ordinateur** «commande» donc le cerveau pour que celui-ci fasse bouger les divers membres du corps physique.

Nous sommes donc tous des petits **mentals-ordinateurs** qui gardent en «souvenirs» ce qu'ils ont vécu, c'est-à-dire en **mémoires mentales**.

Lorsque le corps physique meurt, l'**âme** s'en retourne dans le cosmos avec son bagage de **mémoires de vécus** qu'elle conserve à tout jamais.

L'**ordinateur mental** ou l'**âme**, appelée humainement Nathalie par exemple, est donc retournée dans le cosmos sur d'autres planètes-écoles, comme la Terre, pour enseigner les **sentiments émotionnels** qu'elle a vécus. Elle le fera à l'aide de ses **mémoires référentielles**, par exemple comme toi tu pourrais enseigner à un plus jeune enfant ce que tu as retenu **en mémoires** des mathématiques que tu as apprises à l'école.

Alors ne t'en fais donc pas comme moi pour la décédée Nathalie, ma fille, car comprend que ta défunte marraine est heureuse là où elle est actuellement sous forme **énergie**. Si tu pleurs pour elle, c'est comme si tu la dérangeais inutilement, lui nuisant dans son travail nouveau en voulant *émotionnellement la retenir* à la Terre. D'ailleurs elle ne peut rien faire pour toi, c'est-à-dire t'aider, car il leur est défendu de le faire. Cela ne se fait qu'entre humains, et c'est pour cette raison que je m'occupe au mieux de toi et de tes parents.

Nos parents biologiques ne sont pas les parents de l'**âme** en nous, cela n'a aucun rapport.

Les **âmes ordinateurs** pour ainsi dire, sont des **énergies**, des **psychismes mentaux**, c'est-à-dire des **unités de conscience** qui viennent d'un peu partout à travers le cosmos infini pour faire l'expérience de la Terre, et il faut considérer les planètes comme des écoles où on peut apprendre toutes sortes de choses que l'on ne peut humainement imaginer...

Bon ! Je vais te sembler bien savant, mais n'oublie pas que j'ai 62 ans et donc jusqu'ici beaucoup de vécus. Avec ce que je viens de t'enseigner, tu en sais déjà plus sur *la vie* que tout autre enfant de la planète Terre.

Cela représente «un petit peu» de ce que tu pourras approfondir plus tard dans mon premier livre à paraître prochainement qui est intitulé : **Bonne Fête Anne**.

Dans tes vacances d'été on pourrait aller faire des randonnées pédestres dans des endroits sauvages. On pourrait aller le soir sur le Mont Mégantic par exemple, où il y a un immense télescope et explorer les étoiles du firmament.

J'espère donc te voir en fin de semaine et nous placoterons tout en nous amusant...

*Plein de beaux becs amoureux...*

Bye !

Ton seul *vrai* grand-papa...

P. S. Conserve toutes mes lettres pour que plus tard tu écrives ton vécu en rapport avec moi...

### Texte 3

L'auteur : «Voici l'exemple d'une première longue lettre psy (4 pages) qui, à l'époque sans que je le réalise vraiment, devait horripiler Belle à cause de sa teneur top élevée en psychologie de la vie. Je ne réalisais pas que j'y allais trop fort et que je saturais sa compréhension et ainsi que je l'irritais au plus haut point et qu'elle me souffrait...»

*Belle...*

Tu fais vraiment 2 personnes différentes, l'une lorsque tu es seule avec moi et l'autre lorsque ton époux est présent. Ça, je le comprends...

Et je comprends aussi pourquoi vous craignez tant de parler des choses de **la vie mentale psychologique** qui vous concerne. Vous êtes fragiles et vulnérables psychologiquement et vous avez **peur de voir**. C'est pour cette raison que vous vous fermez à tout échange personnel pour ainsi vous protéger. Vous n'êtes pas prêt à une étude psychologique de vos personnes, d'ailleurs vous ne vous sentirez jamais prêts et chercherez toujours un prétexte à l'évitement. C'est normal, tous les Humains font ça parce qu'ils ont **peurs de l'inconnu**, mais ce n'est tout de même pas une raison valable. Vous allez chez le dentiste par prévention, pourquoi alors ne pas vous meubler l'esprit de **psychologie adaptée**.

Réalisez donc qu'il existe une **énergie d'âme** en vous stockant vos **bibittes psychologiques émotives**. Un jour, vous serez forcés dans des expériences pénibles qui vous pousseront au bout du bout de la **misère mentale** vous obligeant, malgré vous, à vous ouvrir sur du neuf de compréhension psychologique.

La **psychologie**, c'est simplement les mécanicités réactives insoupçonnées de ton mental. C'est «le manuel d'instruction» que tu n'as jamais reçu, c'est l'information qui ne t'a jamais été donné à l'école, c'est l'instruction de vie qui ne t'a jamais non plus été instruite par tes parents qui ignoraient eux-même à l'époque les moindres fondements d'une «réelle psychologie», et improvisaient au mieux sur ta personne en faisant plein d'erreurs. Donc, seulement à partir de maigres déductions de bon sens tirées de leurs expériences antérieures de vie personnelle.

Suite aux *conflits passés* avec ta mère, c'était de «bonne guerre» de me faire passer pour un «capoté mental» au yeux de tous et pour elle de subtilement t'influencer à ce que : «*La psychologie, c'est dangereux !*» Celle-ci avançant aussi que : «*Les psychologues sont d'abord des gens qui cherchent à régler leurs propres problèmes personnels à travers les autres !*» Ce sont des paroles d'ignorant, de mental de tête d'oiseau, elle fait partie des gens qui n'ont rien d'autres de plus intelligent à avancer comme principe de vie à t'apporter et c'est parce qu'ils ont «peu évolué» en maturité psychologique d'esprit.

Lorsque je t'ai dit : «*Je dois encore te parler une demi-heure concernant ta fille !*» et que tu m'as répondu : «**NON !**» Tu m'as alors ramené des années en arrière avant le divorce d'avec ta mère. C'était donc tout comme si je m'adressais à ta mère et que je recevais une de ses réponses types «stupides» vous concernant toi et Nathalie. Cela m'a alors pris une semaine pour décompresser les tensions nerveuses produites et m'en remettre psychologiquement...

Aujourd'hui je ne nourris plus de rancœur émotionnelle à l'égard de ta mère comme à l'époque, j'en suis arrivé à me détacher de cette ténébreuse et imbécile étape de vie, mais je m'en sers, à titre d'exemple, pour tenter de t'enseigner les *aléas conflictuels* de la vie. Je sais que tu passes la majeure partie de ton temps à faire du social affectif avec elle et cela fait partie de ta vie actuelle et celle aussi de ta fille et de ton chum, et je ne puis m'y opposer pour vous en préserver. Je ne veux donc aucunement intervenir dans ta vie actuelle avec ta mère et je ne veux aucunement me venger d'elle à travers toi, car tu serais la première avec ta fille à en souffrir et je veux vous soustraire de ces *misères mentales émotionnelles*.

Par contre, tu vieillis en maturité d'esprit et je ne veux pas passer ma vie à t'épargner de quelconques émotions au cours de nos rencontres et si je le faisais, tu demeurerais dans une médiocrité mentale qui te ferait beaucoup plus souffrir psychologiquement plus tard. Ta défunte sœur Nathalie en est la preuve. N'attends donc pas d'être sur ton lit de mort. Tu me diras peut être aussi un jour, après en avoir bavé ou d'en avoir fait baver les autres autour de toi : «*Ah! Je ne savais pas moi !*» Toi et ton chum, il faut vous nourrir de psychologie au compte goûtes, un remède à la petite cuillère, mais je comprends vos états psychologiques. Je «force» seulement un peu votre rythme, tentant au mieux de respecter votre vitesse de croisière évolutive...

Je sais pas mal comment fonctionne psychologiquement la vie et c'est ce qui me force à intervenir parfois auprès de ta fille, car tu n'es pas en mesure de lui communiquer ce que je sais puisque tu ne t'ouvres pas à «du neuf psychologique» concernant des principes essentiels de vie. Tu dois faire fi de tes *inquiétudes* quant aux «dangers psychologiques illusoire» que mon personnage représente. Comment pourrais-je être «dangereux» comme on te l'a subtilement fait croire finalement ? En tout cas, mon expérience de ton : «**NON !**» m'a donné une mesure de «ta rigidité». Tu ignores que tu fais partie des **RIGIDES**, c'est une programmation psychologique qui se réalise en bas âge. J'ai écrit là-dessus et un jour tu pourras me lire...

Pleins de *chocs émotionnels* se vivent entre zéro ans de vie jusqu'à l'adolescence par exemple, et qui nous programment en réactions tordues de toutes sortes pour le reste de notre vie. À l'âge de ta fille, le bois émotionnel de son mental est tendre et donc vulnérable, et peut être ainsi affecté à travers des expériences de vie qui peuvent émotivement la *bless* et la marquer en *mémoires négatives*. La plupart du temps, ces blessures subies en *traumatismes*, en *chocs émotionnels* même subtils, ne sont jamais discutés avec les parents parce que ceux-ci n'en affiche pas l'ouverture psychologique. De toutes façons, ils ignorent tout de la **chimie**

**caractérielle** de l'enfant et ainsi, ils ne sont ni en mesure de prévoir ni de l'épauler psychologiquement dans son expérience.

Toi-même ne sais pas que la sexualité de ton enfant commence à physiologiquement s'éveiller dès son entrée dans la **préadolescence** vers l'âge de 6 ou 7 ans, d'abord sous forme d'une sensualité sexuelle génitale adaptée à son âge et non sous forme d'une réelle sexualité génitale comme chez l'adulte. C'est de cette façon que la nature de La Vie a choisie de procéder pour le développement sain d'une **sexualité active** lorsque adulte. C'est un long processus sexuellement sensitif chez l'enfant qui s'expose alors naïvement à toutes sortes d'ennuis lorsqu'il n'est pas averti des changements physiques survenant dans sa chimie.

Si tu ne veux rien savoir tout de suite, tu payeras la facture plus tard. Et ta défunte sœur Nathalie en est la preuve, quant à ta mère qui n'avait aucune ouverture psychologique, ne lui facilitant donc pas de régler ses propres **bibittes psychologiques** de façon à ne pas en faire souffrir les autres. Ça sert à rien pour elle maintenant d'aller morver au cimetière sur la plaque de granit de Nathalie sa défunte fille, alors que son **âme** a instantanément quitté son véhicule physique lors du décès.

Quand je suis arrivé dans la chambre de l'hôpital où Nathalie dans le coma était mourante, ta mère lui a alors déblatérée une phrase d'âneries imbéciles comme d'habitude : *«T'en fais pas, papa et maman sont là et ça va bien aller !»* Cette phrase ressemblait associativement aux mémoires tirées des vécus stupides avec elle et j'aurais voulu lui mettre mon pied au cul. Une fois de plus, j'ai dû hausser les épaules devant une telle médiocrité d'esprit. Alors qu'elle est mourante, c'est bien le temps pour elle de jouer devant tous «les bonnes mères explorées courageuses». C'est facile après coup de se leurrer en se donnant bonne conscience, alors que l'on n'a pas eu le cran auparavant de s'oublier et de se surpasser par des démarche de croissance évolutive sur ses états intérieurs défailants par exemple. Son orgueil était trop grand et a refusé de reconnaître à son époux l'aptitude naturelle qu'il avait pour aider psychologiquement Nathalie. Normalement, ce travail de recherche et d'appui psychologique à l'enfant doit se faire «complicitement» par les deux parents qui sont en fait les «références de confiance» pour lui, sinon il sera déchiré dans une **confusion névrotique** entre les deux. Cela a toujours été le cas pour toi et Nathalie, excepté que cela a tué ta soeur...

Te concernant *Belle*, tu ne te souviens plus à quels moment cruciaux je suis intervenu dans ta vie la faisant déviée au mieux dans une autre avenue moins pénible pour toi, mais moi je sais exactement quand et ce que je suis arrivé à réaliser. Je t'ai au moins évité de devenir une «masculine agressive» et, par le fait, te soustraire à bien d'autres souffrances psychologiques émotionnelles. J'ai la certitude qu'il y a peu de pères sur la planète qui interviennent comme moi au niveau psychologique de leurs enfants. Je crois que tu pourrais les compter sur tes doigts. Tout ce que tu as compris de la présence d'un père dans ta vie, valeurs stupides que l'on t'a maternellement martelées dans la tête toute ta jeunesse, c'est que : *«Un père devrait être là présent pour aimer et chouchouter ses enfants !»* et surtout *«Ne pas chercher des bibittes psychologiques là où il y en a pas !»*, *«Il faut se servir de son gros bon sens!»*, *«La vie arrangera les choses !»*. Toutes ces imbécillités véhiculées m'ont finalement coûté mon couple, ma vie de famille et tué un de mes enfants...

Alors réveilles-toi, tu n'es pas pour jouer à la petite fille «refermée sur elle-même» toute ta vie. Il y en a une de morte par ces bêtises, je n'en veux pas deux ! Regarde ton chum que j'aime bien, c'est un bon gars, mais «psychologiquement focqué au max», il est «névrosé à son insu conscient» (moins maintenant, suite à une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**). Ce n'est pas lui évidemment qui a voulu ça. C'est qu'il a subi des **traumatismes parentaux** en bas âge dont les **mémoires négatives énergétiques** ont brouillés tous ses circuits neuroniques lui créant de la **confusion mentale** qui se décode par un langage parfois incohérent. En conséquence, toute sa jeunesse il n'a pu intellectuellement se concentrer pour étudier et ce n'est donc pas sa faute, mais celle de son père qui l'a traumatisé toute sa jeunesse.

C'est donc son paternel qui l'a «focqué» de la sorte, mais ça se «défocque» un mental, mais bien peu de personnes savent comment. Moi je sais. Tu n'y laisses pas ta vie et tu ne deviens pas plus capoté qu'auparavant, au contraire. Mais cela demande beaucoup de «force intérieure» et de «confiance» envers le thérapeute. Ça paraît bien pire que c'est finalement, mais d'ordinaire les personnes préfèrent attendre d'être physiquement malades et rendues au bout du bout d'**extrêmes souffrances psychologiques** pour se décider et s'investir dans une thérapie puisqu'il n'y a pas d'autres moyens pour devenir heureux, et avoir enfin la crise de paix mentale émotionnelle.

Comme moi !

Et comme tu as pu t'en rendre compte, je peux surmonter facilement les plus grands chocs existentiels de vie sans que cela ne me détruise psychologiquement et émotionnellement. Ce n'est donc plus possible pour ainsi dire. Pour en arriver là, il faut se prendre en main maintenant et personne d'autre que soi ne peut le faire à notre place. Alors «bouge ton cul» et devient «réceptive» à mes avancées. Va donc vers le danger illusoire que je représente, et demande-moi de l'information plutôt qu'on doive toujours te l'enfoncer dans le crâne pour tenter de te rendre plus heureuse en cette vie.

Il n'y en a pas de père sur la Terre qui peuvent de parler de la sorte comme moi, avec autant de *transparence véritable* de sa personne. Je ne t'entretiens pas de la pluie et du beau temps, mais d'*amour véritable* en te parlant de la sorte, mais ça il faut être capable de le décoder. Les gens ne savent pas ce que c'est de *réellement aimer*...

Bon ! Lorsque vous viendrez à la maison, j'attendrai cette fois que vous me demandiez des questions vous éclairant sur vos comportements. Je dois sentir chez vous une «ouverture d'esprit» et ne le faites pas si vous vous sentez contraint de le faire. Cela ira à plus tard...

En passant, ça ne donnerait rien à ton chum d'aller voir son père pour lui parler des **traumatismes** qu'il a *subis* au cours de son passé avec lui puisque, inutilement, les deux pourraient se **émotionnellement se massacrer** dans l'expérience et n'aboutir à rien qui vaille évolutivement. Il vaudrait mieux pour lui qu'il se prête à une thérapie d'introspection avec moi et ensuite, bien neutre de ses **émotions** dans son **mental**, il pourrait facilement lui pardonner. Ton chum est un «leader en devenir» et il est bien normal que la vie ait matché «un généreux» avec «une rigide» pour équilibrer votre couple. Imagine toi être matcher à un pareil comme toi qui se ferme aux bonnes émotions comme aux mauvaises sans s'en rendre compte. Rappelle-toi lorsqu'on t'a dit que tu étais «belle» alors que nous étions assis dehors sur les chaises, juste avant que je vous parle à propos de votre fille, ton visage est demeuré comme du marbre alors que tu aurais normalement dû être contente et sourire : «Y'a rien là hein !» comme tu dis d'habitude pour niveler toute émotion.



Toi aussi tu devras te plier à une étude psychologique de ta personne si tu veux enfin devenir un jour «intéressante» pour toi comme pour ton chum et ta fille. Mais je sais que c'est très difficile pour un «caractère rigide» de s'y aventurer, alors je comprends et je ne t'y force pas. Je te «crisse la paix» avec ça et n'ait pas peur, car je sais me taire et quand intervenir.

Tu sais que j'ai fais une «mini thérapie d'introspection» à Anne, ce qu'elle appelle «une petite thérapie» et elle n'en est pas plus «focquée» pour autant, mais au contraire tu peux voir depuis une différence dans son comportement si tu as un peu les yeux psy. Par exemple depuis, elle peut désormais aller jouer «toute seule» dans ma chambre du haut. Je lui ai enlevé cette *peur* et bien d'autres encore. Alors arrête de chier dans tes culottes...

Jacky, une de mes amies que tu connais, n'est heureuse dans la vie que depuis une thérapie avec moi. Alors décides-toi donc...

Bon, c'est assez....

Plein de beaux becs à tous...

## Texte 4

L'auteur : «Voici encore l'exemple d'une trop longue lettre psy (10 pages), et trop compliquée en observations psychologiques. Un document finalement très complexe, alors qu'elle était encore trop mal préparée pour le comprendre. À le lire aujourd'hui, pas surprenant que je l'ai tout à fait écoeurée de la psychologie. Ah ! Que d'erreurs on arrive à faire pour bien faire son travail de «père responsable...»

Samedi le 10 avril 1999.

Salut Belle...

Je veux d'abord t'exprimer à quel point j'ai savouré ta présence en cette fin de semaine de Pâque. J'ai ainsi goûté ton nouvel êtreté en *transmutation psychique progressive* de sa psychologie mentale ancienne, vers une nouvelle intelligence subtilement inspirée de source cosmique créative dite *supramentale* (supra = veut dire au-delà). Donc, un lien psychique progressif à une source nouvelle de **pensée supérieure en intelligence** à celle qui t'alimentait avant tes 2 thérapies d'**introspection psychologique évolutionnaire**. Comme moi-même vivant un semblable phénomène, cette nouvelle avenue d'intelligence supramentale t'investit donc graduellement, à ton insu conscient, créant chez toi une *harmonie évidente*, une plus grande *joie de vivre*, ainsi qu'un *mieux-être intérieur* et une *paix mentale sereine* dont je peu décoder les premiers indices. Ce sont des états intérieurs nouveaux qui se développent t'apportant maintenant une plus grande *objectivité d'esprit*.

Suite donc à tes 2 thérapies d'**introspection psychologique évolutionnaire** effectuées sous mes *soins paternels amourisés*, je t'avais alors prédit que ton corps féminin physique allait subtilement améliorer la finesse de ses rondeurs et tu es ainsi maintenant ravie de m'affirmer que, étonnamment, tu te découvres «un pied désormais plus esthétique». Ainsi, non seulement ta psychologie a transmutée, mais aussi ta physionomie physique qui est à *psychosomatiquement* se transmuter. Désormais, tu adores esthétiquement te maquiller, sobrement, subtilement, mais seulement pour mieux accentuer la délicatesse de tes traits faciaux devenus plus harmonieux. Plus qu'avant donc maintenant, d'une façon esthétique féminine et parfois très aguichante, tu ajustes ta chevelure suivant une peignure fauve ou classique. Enfin, tu deviens un «beau petit cul» à regarder et qui transmute psychosomatiquement vers des attributs féminins majestueux et rondeurs esthétiques aguichantes liées à **la charmante**. C'est un concept que tu n'as évidemment pas encore lu dans des écrits faisant parties de mon prochain 4<sup>ième</sup> livre non encore édité, mais pas plus d'ailleurs que les principes issus de mes 3 précédents livres édités. Il faut croire que tu n'en es pas encore capable et, une fois de plus, je me demande si tu liras jusqu'au bout la nature psychologique de cette présente longue lettre dont je m'évertue pourtant à simplifier et vulgariser les concepts psychologiques pour t'en instruire ? J'en doute donc, mais retiens que leur contenu précieux servira sûrement

à d'autres un jour. Malgré moi, je suis poussé jusqu'au bout à faire «mon travail de père responsable» qui se veut *complice* de ta santé mentale...

Donc des transmutations psychiques et physiques subtiles font suites à tes thérapies avec moi et en conséquence depuis, cela te permet psychiquement d'encore mieux canaliser le courant d'énergie occulte fluidique de féminité s'adressant à la gente féminine sur la planète. Ces multfluides énergétiques subtils, *psychiquement débloqués* pour ainsi dire via les **Thérapies d'Introspections Psychologiques Évolutionnaires**, te permettent désormais une accession progressive à de nouveaux attributs cosmiques occultes (invisibles, cachées) dont tu ignores évidemment la réalité.

C'est donc que ton **psychisme** ou ton **unité de conscience mentale** entre tes deux oreilles, maintenant *engrammiquement épuré* de ses *bibittes psychologiques mémorielles*, accède à ce que j'appelle : **un premier seuil psychique évolutionnaire de conscience**. Par contre ce seuil est difficile à identifier, car ce processus de *transmutation psychique évolutionnaire* se réalise avec une lenteur graduellement progressive de façon à éviter des remous psychologiques chez la personne. Donc, de façon à ne pas faire capoter l'individu passant trop rapidement d'un **état mental extrêmement souffrant** à un autre *psychologiquement harmonisé*.

Ainsi depuis tes thérapies, tu ne réalises pas consciemment que tu transites progressivement vers un autre *champ de conscience plus intelligent tous azimuts*, car il y a maintenant d'autres Énergies, d'autres Intelligences du cosmos, d'autres Êtres Systémiques de l'Univers cosmique, qui désormais parrainent planétairement ton **psychisme** qui est : *un ensemble de fonctions mentales imprégnant de leur énergie psychique le cerveau biologique, et ce sont les prises de décisions mentales qui émettent alors des impulsions électroneurologiques aux micro-régions du cerveau de façon à ce qu'il mette en mouvement les différents membres du corps physique*.

Nous sommes donc des **unités cosmiques de conscience** venues faire l'expérience des **émotions psychologiques** de la planète-école Terre et à travers des **trames conflictuelles** sciemment entretenues, via la **pensée télépathique**, par des Intelligences Cosmiques Occultes dénommées : *le bien* et *le mal*. Ce sont elles qui interviennent dans le mental, qui s'opposent contradictoirement ou conflictuellement entre elles dans la conscience mentale de l'être humain tel que le dénonce dans d'autres termes La Bible. Et c'est en quelque sorte l'humain qui doit en supporter le **combat mental émotionnel souffrant** et qui doit aboutir sur une «prise de décision». C'est donc malheureusement à travers des **épreuves conflictuellement difficiles**, faisant ainsi partie d'un plan-de-vie initiatique occulte, que se développe ainsi *l'intégration d'une maturité d'esprit* chez l'individu.

Comme toi, j'ai amorcé ce fameux phénomène de **transmutation psychique évolutionnaire** il y a plusieurs années maintenant, mais d'une façon émotionnellement plus radical que la tienne qui passa par un processus thérapeutique «progressif». En ce qui me concerne, c'est qu'un jour j'ai été occultement poussé dans mon mental émotionnellement perturbé à ***l'écœurement de l'écœurement psychologique souffrant***.

Ceci m'est arrivé vers l'âge de 42 ans, et c'est au cours de l'un de ces *trop nombreux harcèlements mentaux conflictuels occultement entretenu* que, *poussé au bout du bout du bout de ma souffrance mentale psychologique*, j'ai alors comme *émotionnellement craqué*. Aujourd'hui, je peux avancer que j'ai vécu une *crise initiatique existentielle* à travers laquelle j'ai *spontanément exprimé* une **colère mentale** envers ces fameuses Forces Occultes du «*bien* et du *mal*» dont j'ignorais jusque là totalement l'existence. C'est qu'elles *m'assaillaient* sans cesse me *harcelant sournoisement* dans mon mental et *débilement* via le médium énergétique de **la pensée**, en faisant constamment revenir en conscience des souvenirs passés de *mémoires conflictuelles* de couple, les *dramatisant alors démesurément en projections émotives* sur mon **écran-mental**. Une fois de plus, ceci provoquait un *non-dit mental autodestructeur* qui s'accumulait intérieurement en *charges émotionnelles* ne m'accordant ainsi que peu de paix mentale depuis deux décennies de vie conjugale. Ce *survoltage mental psychologique d'émotions morbides* m'a même déjà poussé un jour jusqu'au seuil du suicide, en relation avec ce couple initiatique conflictuel formé avec ta mère et donc en fonction de nos plans-de-vie occultement imposés.

Aujourd'hui *Belle*, dans le cas de vous trois individus de ta petite famille, je peux avancer que votre mieux-être actuel est dû à ce que je vous ai fait à tous trois, mais chacun à sa manière, une **Introspection Psychologique Évolutionnaire** qui a grossièrement épuré vos *bibittes mentales psychologiques*. Mais c'est **LA PEUR** qui vous empêchait de vous y prêter plus tôt malgré les invitations protectrices préventives que parfois je vous lançais, et vous auriez attendu encore si vous n'aviez pas autant psychologiquement souffert mentalement. Je puis vous avouer que je suis excellent dans l'actualisation de cette «*petite thérapie*» comme disait ingénument Carolanne.

Donc *Belle*, ton facial désormais respendit l'*émancipation d'esprit* qui t'envahit progressivement et il est aussi le reflet d'une *sérénité mentale* qui s'installe graduellement. C'est qu'un *regard plus épanoui* désormais *éclate* de toi, en plus d'un *verbal affirmatif* qui commence à s'exprimer avec *transparence authentique* (se révéler sans aucune retenue de secret), et on discerne plus de *spontanéité* et d'*exactitude* dans l'*instantanéité* de l'expression de ton être. Ta personne révélant enfin un peu plus d'*authenticité* dans ses sentiments, ceci permet désormais à certaines gens d'entrer en *sympathie vibratoire* avec toi et jouir ainsi de ta présence à tous les égards.

Je vais tenter de t'expliquer le nouveau *phénomène vibratoire sentimentique* qui vous atteindra tous trois éventuellement, mais il n'est pas facile à vulgariser. Il est basé sur de l'*amour pure* qui fait désormais *vibrer d'extase* la **conscience transmutée espritique** en nous. Ceci ressemble à de l'**empathie**, qui est la capacité de pouvoir se mettre dans la peau d'autrui et reconnaître ce qu'il ressent en surpassements intérieurs à travers une action de courage par exemple, et l'**âme** pour ainsi dire en nous se met alors à *sentimentiquement vibrer à l'unisson*. Le phénomène devient tellement hautement vibratoire en *sympathie amourisée sentimentique*, que des *larmes de jouissances éthérées hautes-de-gamme* viennent alors aux yeux et il survient comme un motton dans la gorge comme lorsque l'on pleure. Mais cela est dû à cette *nouvelle énergie*

*supramentale* qui nous est psychiquement canalisée suite à l'**épuration psychique des mémoires émotionnelles morbides** au cours des thérapies d'introspection. Rappelles-toi, que nous avons vécu ensemble ce fameux *phénomène vibratoire* un soir chez-moi au souper où nous parlions des qualités particulières de Caro et alors tous deux, en *sympathie amourisée vibratoire* envers sa personne, nous nous sommes mis à *sentimentiquement pleurer*. Et tu te rappelleras que nous n'avons pas souffert psychologiquement, émotionnellement ou physiquement à ce moment là, comme lorsque nous pleurons dans le passé **terrassés par des désespoirs psychologiques émotionnellement souffrants** à devoirs subir les effets initiatiques du «bien et du **mal**». Même, que ce *braillage sentimentique* fut bon à savourer...

Plusieurs fois dans la semaine je suis mis en *vibrations sentimentiques* de la sorte. C'est surtout en regardant la télévision lors de situations exultant la **compassion** ou le **dépassement de soi**. Des situations d'où émane un *symbolisme* qui rejoint, en **ma conscience**, des sentiments hauts-de-gamme empreints d'un *humanisme amourisé*. L'*amour pur* derrière, dynamisant ces états vibratoires, est ce que reconnaît énergétiquement la dimension psychique **esprit** en nous, qui alors *vibre de joie* de les reconnaître enfin. Il ressent ainsi vibratoirement une *frénésie amourisée sentimentique* en relation avec tout ce qui concerne les **vertus humanistes**, lui qui s'en est jadis *vibratoirement gavée*, mais non en cette vie ni les vies antérieures, mais bien avant tout ça, bien avant son incarnation dans la matière, car en **esprit** nous venons originellement de très loin dans l'Univers. Lorsque l'**esprit** s'incarne cosmiquement dans la matière humaine de la Terre pour en faire l'expérience, occultement, on lui annexe au passage une **âme émotionnelle** puisqu'en Éther Cosmique les **émotions** n'existent pas. Une **âme-esprit** s'incarne donc énergétiquement dans le cerveau biologique d'un humain et entre sous la **domination d'Intelligences Occultes l'éconduisant alors dans ses expériences initiatiques**.

Comprendre l'expérience humaine, c'est compliqué. Ce que nous ignorons, c'est que l'**âme émotionnelle** s'avéra jadis, à l'ère ancestrale adamique, un **piège mental** pour l'**esprit** s'incarnant et cela perdure depuis. La preuve en est donnée par une *paix mentale* et un *plus grand taux d'intelligence* et c'est peu dire, qui surviennent lorsque l'**âme** devient désormais *épurée* ou *neutralisée* de ses **bibittes psychologiques émotionnelles** à travers une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple. C'est que les **traumatismes émotionnels éprouvés**, au cours des expériences passées initiatiques, agissaient comme une **couche mémorielle dense** enrobant psychiquement l'**esprit** d'une **opacité énergétique négative**. L'**esprit**, qui fut ainsi depuis **énergétiquement voilé** de la sorte, ne pouvait donc plus recevoir cette *intensité supramentale d'intelligence éthérique originelle* qui le nourrissait auparavant d'un *amour pur humaniste*. Et ce fut depuis le drame fabulé d'Adam et Ève présenté dans La Bible, où les êtres humains adamiques furent *supramentalement isolés de leur source éthérique d'intelligence originelle*, c'est-à-dire d'un lien suprainelligent avec des Êtres Cosmiques Éthériques qui sont d'*amour pur*.

Donc un paramètre défectueux de l'**âme** fit en sorte que l'**esprit psychique** des êtres adamiques jusqu'à nos jours, fut **piégé de mémoires négatives** lui faisant perdre ses *qualités originelles d'intelligence phénoménale*. Ils furent donc accidentellement victimes d'une chute d'intelligence mentale éthérique qui réduisit, qui médiocrisa leur **psychisme** à un état élémentaire de conscience. Mais l'**esprit** désormais psychiquement délivré via la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple, c'est d'une façon «progressive» qu'il peut désormais *vibrer de joie sentimentique* à tout ce qui s'associe à l'*étreté authentique originelle* parce que, phénoménalement, son *lien éthérique originel* est aussi à se rebâtir.

Ce *phénomène vibratoire sentimentique* survient donc lorsque l'être **âmique-espritique**, *engrammiquement libéré*, distingue un *acte humaniste de bravoure*, perçoit un *dépassement courageux* chez une personne, ou lorsque qu'il entend les *notes harmonieuses* d'une belle symphonie, ou lorsqu'il est en présence d'un *haut-de-gamme esthétique* face à une œuvre d'art par exemple. Ainsi, lorsque l'**âme-espritique** *vibre sentimentiquement* en l'*étreté*, l'organisme physique devient réactionnel à cette *vibration intérieure de joie sensuellement fébrile* et des *larmes sentimentiques* en sont le témoignage intense tellement l'*étreté* humaine ne peut contenir cette *expression de frénésie joyeuse haute de gamme*, ou d'*exaltation savoureuse* de l'**âme-esprit**.

C'est ainsi de *nouveaux fluides énergétiques supramentaux* nous investissent tous les quatre de diverses façons et nous nous transformons désormais créativement dans nos vies. Mais nous, les *nouveaux branchés supramentaux*, nous ne sommes plus les seuls à l'être sur cette planète de **misères mentales émotionnelles**, car c'est toute l'humanité qui est progressivement affectée par ce phénomène nouveau de *transmutation psychique évolutionnaire*.

Mais *la vie* ne vous sera pas facilitée pour autant, car cette *nouvelle énergie intelligente supramentale* vous atteignant doit maintenant vous remodeler dans vos **failles subjectives subtiles de personnalité**, remettre ainsi à neuf vos **étretés imparfaites**, et faire de vous des guerriers psychiques d'acier trempé. Pour ce faire, elle vous éprouvera encore *initiatiquement* comme si vous n'aviez pas encore suffisamment souffert dans cette vie-ci. Mais non pas par cette **façon débile ancienne** vous **provoquant des souffrances psychologiques émotives et où vous pouviez y laisser votre peau à travers la contradiction émotive conflictuelle «du bien et du mal»**, mais désormais seulement sous l'effet de *grandes tensions* dénuées ainsi d'**émotions morbides**. Par exemple, au cours de trames de vécus où vous serez mis en position de subir de grandes pertes financières, donc de façon à vous créer un grand impact initiatique qui vous rendra d'acier trempé comme un guerrier revenant du champ de bataille. Placé dans de telles situations d'extrême, l'individu *branché* ayant atteint un certain degré de *lucidité objective d'esprit*, il va réaliser des *prises de conscience* en relation avec les circonstances qu'il est à vivre et ce qui apportera des **corrections de personnalité** dans sa vie. C'est difficile à expliquer, mais rappelez-vous que ce sont des **tensions froides**, dans un second temps, qui remplaceront les **émotions morbides chaudes anciennes** pour ainsi dire.

Souviens-toi *Belle* des circonstances initiatiques pénibles qui ont provoqué ta décision irréversible de briser tes vacances l'été passé chez moi suite à un conflit initiatique entre nous, tous deux ignorant que nous étions à vivre une arnaque occulte. Alors poussée au bout du bout dans ce conflit existentiel, mais il n'y a que toi pour le confirmer, reste que ton écœurement de la situation a chez toi provoqué une *décision individuée* que tu n'aurais pas été antérieurement en mesure de réaliser avant tes thérapies puisque tu étais encore *trop piégée* par un *système émotionnel affectif* qui rend l'être malgré lui un *esclave respectueux* des parents. Donc, à partir de l'actualisation finalisée de ces fameuses thérapies d'introspection avec moi, l'*autonomie* se bâtie graduellement, mais reste que des **lois occultes d'évolution** font en sorte que la panoplie des *émotions initiatiques du «bien et du mal»* se retirent progressivement du **psychisme** de l'individu, celui-ci étant enfin *libéré* de ce *joug expérimental* et cela lui apportant enfin une *paix mentale sereine*. Progressivement et à ton insu conscient, tu es *retirée depuis* des **lois émotionnelles de la Terre** et il y a des gens qui paieraient une fortune pour en être arrivé là...

Suite donc à ce fameux *conflituel initiatique entre nous*, mes avancées déductives furent plus tard : «Après avoir pu passer à travers moi, ton père, tu peux désormais faire face à n'importe qui sur la planète !». Autrement dit, pour la première fois de ta vie, tu as «osée défier le lien affectif paternel qui te liait d'assujettissement émotif à ma personne». Tu ignorais être une *esclave affective*, comme tous les individus de la Terre *psychiquement liés sous le joug des lois des émotions «du bien et du mal»* et cette fois-là, la situation conflictuelle t'a poussé à *affirmativement te dépasser* à travers la réalité de cette trame initiatique de vie. Tu ignores donc que tu es depuis : «encore plus libre de moi...»

Les *prises psychologiques de conscience* réalisées en thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** sont, en fait, les clés phénoménales à la *consumation psychique énergétique* des *mémoires négatives morbides*, ces dernières étant issues de *traumatismes émotionnels passés* créant les *attitudes comportementales nocives* de la *personnalité subjective*. Les Superviseurs Supramentaux, dénommés les Doubles Éthériques, connaissent vos *failles psychologiques de personnalité* que vous-même ignorez, celles-ci *créant réactionnellement des attitudes comportementales détestables et inharmonieuses* pour l'environnement humain qui vous côtoie et qui, par le fait, vous endure.

Si donc vous voulez vous défaire de ça «consciemment», avant que cet Être Systémique du Double ne vous entreprenne initiatiquement, lorsque vous êtes en ma présence ne fuyez jamais mes remarques personnelles face à vos *personnalités* encore *subjectivement défailantes*. Ces observations, qui peuvent vous sembler «pointilleuses» mais délicatement apportées, sont des amorces, des provocations conscientes, des appâts tendus, donc des invitations pour vous amener à actualiser avec moi une **Transparence Authentique Évolutionnaire** de l'intériorité de vos personnes. C'est-à-dire, une *ouverture consciente et volontairement authentique* de votre étreté à révéler, sans réserve, son MOI intérieur. Donc des aspects psychologiques exprimés «sans retenue

mensongère» de votre personne, même si vos vécus passés suscite la *gêne*, la *honte*, l'*orgueil*, victimes que vous êtes donc de votre *plan-de-vie karmique expérimental* en cette vie-ci.

J'ai créer une seconde thérapie basée sur ce phénomène : **La Transparence Authentique Évolutionnaire** pour faire suite logique à la précédente étant l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. Ce second processus se réalise donc à travers une recherche intérieure *complice* avec le thérapeute, et dans un face-à-face où les réponses aux questions doivent «spontanément se livrer». Cela consiste en une «quête consciente» à dépister les *sournoises failles psychologiques persistantes*, l'exercice provoquant ainsi des *prises de conscience instantanées* pour un mieux-vivre. Cette «introspection consciente» vient ainsi plus tard, plus après la première thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** qui elle *neutralise en gros* les *engrammes psychiques* qui sont des *empreintes énergétiques nocives* laissées derrière en *mémoires négatives subtiles* dans l'**inconscient psychique** par tout *traumatisme* ou tout *événement conflictuel dramatiquement subi à caractère de vécu émotionnel morbide*.

Ce sont ainsi des *traumatismes émotionnels* altérant aussi le fonctionnement bioélectroneurologique du cerveau et qui vont conséquemment se traduire en *maladies psychosomatiques* dans le corps physique. Il se réalise donc, en gros dans un premier temps à travers l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, l'*épurations des mémoires psychologiques morbides* et ce sont ces fameux *engrammes* qui rendent la personne *réactivement malicieuse à son insu conscient, capricieuse, dominante, sournoise, fielleuse, envieuse, vengeresse, suppressive, ou spéculativement manipulatrice des personnes qu'elle sait mesurer la détresse ou la faiblesse émotive et dont elle sait stratégiquement assujettir spéculant malicieusement sur leurs failles de personnalité*.

Depuis quelques années déjà, je suis théoriquement acculé à la faillite financière, mais j'arrive encore à m'en sortir. Ce qu'il faut en retenir, c'est que cela «ne me démolit pas émotionnellement» comme il en serait pour tant d'autres personnes encore *dominées sous les lois émotionnelles «du bien et du mal»*. Pourquoi ? Parce que je suis retiré des **Lois émotionnelles de la Terre** auxquels l'âme normalement réagit lorsqu'elle est *karmiquement dominée sous cet assujettissement occulte*. Donc si je ne suis pas «émotionnellement démoli», c'est que l'**âme émotionnelle** est désormais *neutralisée*. Mais pourquoi donc cette faillite financière ? C'est parce que l'on ne se débarrasse pas si facilement des **Forces Occultes des Ténèbres**, de ces Forces dites du «*bien et du mal*» toujours présentes, qui sont en fait des Mondes Cosmiques qui se sont emparées un jour du Projet Humain Cosmique de la Terre au temps d'Adam et Ève comme le relate confusément La Bible. En fait, cet événement prédateur s'est produit en Éther, et depuis un *assujettissent télépathique* est exercé sur l'Humain à travers son mental psychique via le phénomène de **la pensée**, et c'est ce qui le rend *expérimental* à leur *volonté de domination*. Ces **Intelligences des ténèbres** sont des maîtres de l'illusion et connaissent toutes les **pensées et référents de vécus** de chacun puisque le plan-de-vie incarnationnel



est issu d'eux, depuis donc l'*usurpation prédatrice* du **Projet Humain Cosmique de la Terre**.

Il leur est ainsi facile d'illusionner l'individu. Ce sont des *vipères psychiques* qui se glissent conflictuellement à travers le phénomène télépathique de **la pensée**. Ils *symbolisent* le serpent suggérant surnoisement Adam et Ève dans le Paradis Terrestre. Ce sont eux qui, par le biais de **la pensée**, sont à la source des guerres, des génocides, des martyrs, des tortures, des viols, des vols, enfin de toutes ces *mesquineries dominatrices* entre les individus, donc de toutes ces *absurdités délirantes expérimentales qui font tyranniquement souffrir psychologiquement et physiquement l'être*. C'est donc depuis des millénaires que nous sommes sous leur *domination mentale* à notre insu conscient.

Mais une autre *volonté cosmique positive*, dite de La Lumière d'où nous provenons originellement en tant qu'**esprit**, est tout récemment entrée en action depuis 1969. Celle-ci contrant l'envahissement psychique de cet *envahisseur dominateur* exploitant psychologiquement ce fameux Projet Humain Cosmique de la Terre que représente l'humanité. Le but de l'*usurpateur cosmique* est d'expérimenter sur nous tant qu'il le peut pour en extraire, tous azimuts, tous les aspects possibles de **la science de la psychologie** qui nous alimente *espritiquement* et qui était foncièrement inconnue d'eux avant l'usurpation des pouvoirs. Et ceci, en observant les réactions émotives lorsqu'ils surviennent stratégiquement dynamisées derrière via leurs *suggestions incitatives* à travers **la pensée**.

Une *volonté supérieure supramentale* a sonné la fin prochaine graduelle de l'*expérience morbide des émotions* issue de ces *Forces des Ténèbres* «*du bien et du mal*» agissant subtilement à travers **la pensée**, et désormais certains individus, tels que nous quatre par exemple, *transmutent harmonieusement* dans leur **psychisme**. Ce phénomène nouveau prend d'abord ses racines au Québec, avant de s'étendre progressivement à toute l'humanité...

Mais ces *Forces Négatives Dominantes* éprouvent du mécontentement depuis cet avènement de 1969 et réagissent de nouveau par des guerres sanglantes et des génocides comme au Cosovo et au Rhouanda, d'ailleurs comme toutes les autres guerres qui ont précédées au cours de l'Histoire de l'humanité. C'est donc par l'intermédiaire de personnages dictateurs, sous leur contrôle psychique occultement dominant, qu'ils peuvent les *envoûter d'illusions* jusqu'à les convaincre de la justesse de leurs actions démoniaques d'épuration ethnique par exemple.

Alors un gars comme moi, ça représente un certain danger pour ces *Forces des Ténèbres* et ils me font de la misère financière et autres, mais jusqu'à quel point dans cette vie-ci ? Je ne sais pas ? Un personnage comme moi, par la **science supramentale d'une psychologie nouvelle** qui m'investie désormais progressivement en *intelligence* et m'octroie une *puissance créative* à travers mes thérapies, cela crée une réaction en chaîne en libérant d'autres personnes dans leur mental psychique qui, à leur tour, en délivreront d'autres. Ne t'inquiètes pas *Belle* même si je perds ma maison car, de toutes

façons, tu es impuissante à m'aider financièrement. Je vais m'en sortir tout seul, j'en ai connu bien d'autres de leurs saloperies dégueulasses.

Bon ! Je ne veux pas encore écrire une lettre qui tournera en un livre comme dans le cas de Carolanne et celle-ci est bien assez longue et compliquée comme telle. Un à la fois, c'est bien assez...

Mais avant d'en terminer, tant qu'à y être, je dois t'énoncer un autre principe psychologique qui me concerne personnellement. Il arrive inévitablement qu'on subisse un **vécu éprouvant** et que l'on doive «le bâillonner» pendant des années dans sa conscience par *amour* et *protection paternelle affective* face à un enfant victime de ce conflit. Tel que toi par exemple, entraînée involontairement dans ces **traumatismes anciens de déchirantes situations de couple initiatique parental**. Ce fut mon cas avec ta mère durant 20 longues années conjugales conflictuelles jusqu'à mon divorce libérateur. Ce *bâillonnement de vécu ancien* ne me fait plus émotionnellement souffrir, mais parfois il me crée des tensions qui sont impossible à soulager seul. Pour en libérer les effets pervers, ma personne est portée à intimement en privilégier certaines personnes et c'est comme si, par personne interposée, je voulais que ce message puisse t'atteindre d'*affections justifiées*. Reste que ce stratagème ne suffit pas à pleinement expulser ces tensions résiduelles qui persistent en mémoires et authentiquement t'exprimer mon attachement à ta personne.

Je crois que tu devrais être désormais assez forte, dans ton *mental individué*, pour supporter de vive voix ces *vérités bâillonnées* en ma personne et se rapportant à ces temps ténébreux de couple initiatique où tu étais involontairement **prise en otage** à travers des **tourments démentiels familiaux**. Il ne s'agit pas ici de réchauffer inutilement ce passé morbide pour te gagner à moi et noircir ta mère par un **fiel vengeur**, lorsque nous savons tous d'eux maintenant que tous nous sommes des **victimes expérimentales des Ténèbres de la vie**. En plus d'être un soulagement thérapeutique pour moi, tu apprendrais beaucoup sur la psychologie. Mais, je doute que ce jour se concrétisera...

C'est qu'il y aurait aussi un grand bénéfice existentiel qui surviendrait à l'effet que cet exercice de *transparence authentique* de ma personne et qui éclaireraient certaines de tes **zones sombres interdites** concernant ce vécu ancien qui, comme tu l'a sûrement remarqué, survient toujours partiellement à travers nos conversations limitant ou fractionnant celles-ci. C'est ce qui nous empêche d'explorer une *franche et authentique transparence du vécu de nos êtrets*. Il y a donc toujours, malheureusement, ces **interdits inconscients** qui surviennent sournoisement pour t'empêcher de pénétrer plus profondément la vie et là tu fuies, tu t'esquives changeant d'à-propos pour ne pas être émotionnellement blessée ou récupérée dans cette toile d'araignée de **souffrances émotives anciennes**. Tu as donc **PEUR** d'être de nouveau coincée, reprise en otage face à ce vécu déprimant, tes valeurs affectives maternelles s'étant aussi restabilisées face à ton vécu tout autre maintenant avec ta mère divorcée depuis longtemps de moi.

Tes référents de vécus actuels avec elle se sont désormais sûrement améliorés et tu ne pourrais accepter d'entendre quelqu'un salir son être, mais ce ne serait pas le cas avec moi. C'est une personne foncièrement bonne, mais qui a été inconsciemment programmée de **caprices vengeurs** à cause de traumatismes émotionnels de vécus passés en fonction de son plan-de-vie avec son frère aîné. Depuis le divorce, elle s'est trouvée un autre partenaire de vie sur qui peut être elle pourra **réactionnellement décharger son trop plein émotionnel morbide** si elle n'a pas depuis *évolutionnairement transmutée* ses **bibittes psychologiques**. Alors à leurs deux ensembles de résoudre ce problème psychologique complexe de la **personnalité subjective** de ta mère s'ils y arrivent...

Bon, c'est plus que suffisant pour cette fois-ci...

Tu devras un jour penser à la qualité biologique de ta nourriture et même de procéder à l'épuration des toxicités de ton corps physique, et tu n'as pas d'idée à quel point c'est important pour ton évolution d'esprit.

En passant, je crois qu'actuellement je suis à finaliser un excellent 4<sup>ième</sup> livre...

*Je t'enlace sentimentiquement dans mes bras paternels amourisés...*

Ton père biologique en cette vie-ci...

## Texte 5

L'auteur : *«Encore une trop longue lettre (7 pages) qui décris certains agissements de l'auditif rigide et je fais des mises au point pour l'enseigner. Mais Belle me lit-elle? Je ne lâche pas et je fais, au mieux, ma job de père jusqu'au bout !»*

10/10/99

*Belle...*

Tu sais bien que je ne peux laisser passer ça !

NON ! Je ne peux me ranger du côté de ces pères traditionnels qui ne se mêlent jamais des problèmes psychologiques de leurs enfants. C'est-à-dire ceux-là ne demeurant toujours que cordial, effacés, en surface, comédiens chevronnés avec les années, ne radotant que de la pluie ou du beau temps ou de toutes ces âneries journalières qui surviennent inévitablement dans le **chaos conflictuel** de la vie. Ceci donc pour ne pas émotionnellement s'impliquer, pour ne pas se mouiller outre mesure dans d'autres responsabilités que les leurs propres, demeurant alors toujours à l'écart des problématiques interpersonnelles concernant leurs proches familiaux. Donc des pères désengagés, choisissant plutôt la «neutralité parentale» comme le veut la société impersonnelle dont tu fais encore partie.

Vous demeurez des *étrangers* si difficiles à approcher, à percer votre cuirasse émotionnelle, à véritablement vous connaître à fond...

Non, décidément, je ne serai jamais comme vous...

Je veux d'abord te parler de l'incident en soirée avec ta fille à la table lorsque nous jouions au monopoly et lorsqu'elle était assise toute croche sur une chaise comme les enfants le font souvent. Perdant alors l'équilibre, le dossier de cette chaise s'est rabattu de tout son poids sur son pied et sur le moment, la douleur était si intense qu'elle ne fut pas immédiatement décodée par son cerveau. Une des fonctions de celui-ci est d'agir comme une alarme indiquant, par la douleur, que quelque chose ne va pas dans une région spécifique du corps physique. Mais le cerveau ne décode une anomalie qu'à partir d'un certain seuil inférieur de souffrance physique. Ce phénomène est comparable à une dégelure, la personne ne réalisant pas alors qu'elle a le pied gelé et lorsque celui-ci commence à dégeler, alors elle se tord de douleurs subissant ainsi d'atroces souffrances physiques.

Ce n'est donc qu'après quelques secondes que de vraies larmes, provoquées par une douleur s'intensifiant, surgirent des yeux de Carolanne indiquant par là qu'elle subissait d'authentiques souffrances physiques, démontrant pour sa part qu'il ne pouvait s'agir là d'une comédie trompeuse ou capricieuse. Toi tu as immédiatement réagi comme s'il n'y avait rien là, choquée presque par son comportement pleurnichant, retournant impassiblement aux intérêts du jeu de carte et répliquant stoïquement quelque chose comme : «*Je la connais, elle braille pour rien !*» C'est que tu ignores que, une fois de plus, tu t'es réactivement «rigidifiée» dans tes émotions, alors que tu l'adores...

Ce qui est donc le plus inadmissible est ta froide réaction face à la souffrance endurée par ta fille. Tu la niais comme si elle n'existait pas, refusant de t'inquiéter, n'allant même pas affectivement t'enquérir auprès d'elle de la gravité de la situation accidentelle et comme si avec *elle* tout n'était que comédies et manipulations parentales. Mais ça, ce n'est pas toi foncièrement, tu l'aimes profondément, mais tu es conditionnée par je ne sais quelle attitude comportementale ?

Il était donc impossible que ce fut, pour ta fille, des manipulations issues de sa chimie psychologique de **visuelle**, car un tel caractère est ordinairement sans détour et entier dans sa démarche naïve la plus souvent prévisible.

Si Carolanne semble actuellement vous manipuler ou refuser de coopérer dans des services à vous rendre ou à accomplir dans la maisonnée, c'est qu'elle est à vous résister ou à combattre votre **domination parentale éducatrice**. Je t'ai déjà expliqué que tu dois plutôt te rendre «complice» de son évolution.

Le moment de sa puberté approche et ainsi de l'adolescence, et cette transmutation de croissance la porte à «défendre» sa **fragile autonomie acquise**. Elle défie ainsi votre autorité parentale préservant sa «liberté décisionnelle». C'est de sa part une réaction inconsciente de survie psychologique. Par l'ignorance d'une saine **psychologie**, qui ne vous a jamais été enseignée, vous considérez cette réaction comme de l'impolitesse, comme si Anne était ingrate envers vous. Traitez-la donc avec «complicité» dans son développement de l'**autonomie tous azimuts** qui doit se réaliser,

comprenant ainsi l'avènement inévitable du développement de sa psychologique adolescente, et expliquez-lui plutôt son rôle «responsable» d'individu à tenir dans votre situation familiale à tous et elle en comprendra l'intelligence de la coopération de la corvée d'entretien. N'attendez pas l'apparition inévitable de l'adolescence pour réagir, car il sera trop tard puisque l'état adulte, transgressant en elle, vous combattrà à mort...

Ce dont je vous instruis là, c'est ce que l'on appelle de *la conscience*, mais ça ne se discute pas encore ouvertement avec vous. Malheureusement, vos consciences ne peuvent pas encore émotionnellement supporter de nouvelles subtilités psychologiques qui vous sont souvent offertes à travers ma personne puisqu'elles ébranlent l'équilibre instable de votre fragilité psychologique ou votre insécurité émotionnelle. C'est pour cette raison que, si fréquemment, vous agissez comme des éteignoirs à tout avancé psychologique, car cela vous compromettraient à vous engager plus profondément dans un échange *intelligent* dans la progression de conscience de vos propres opinions.

Pour me faire taire, vous me faites parfois sentir que c'est moi qui suis fatigant, harassant ou exaspérant, alors que c'est vous qui me combattez, car vous devenez émotivement insécurisés face à des subtilités de principes psychologiques qui vous exigent des efforts de compréhension. Je suis patient, je comprends que cela viendra en son temps, mais vous devez savoir pourquoi vous résistez...

Dans le passé *Belle*, j'ai remarqué quelques fois, en rapport avec ta fille, cette attitude de comportement froid d'acier trempée et se déroulant au cours de situations moins intenses ou moins dramatiques. Je ne comprenais pas, me promettant tout de même de t'en reparler un jour. Cela ne se présenta jamais puisque avec vous, les **auditifs**, les **introvertis**, votre armure ou votre carapace d'auto-protection psychologique émotionnelle contre tout approche introspective est tellement démesurée, que cela prend un incident comme ce dernier pour que votre *conscience* permette qu'il devienne admissible de vous dialoguer sur le sujet. Et encore...

Dialoguer avec vous, abouti nécessairement à la résurgence de sentiments émotifs vous concernant et c'est là que l'**huître auditive** se referme. C'est alors que votre interlocuteur ne fait plus que vous monologuer et la discussion amorcée éventuellement «meure». Qu'elle terne vie de couple cela doit produire ! (la mienne passée en tout cas, avec ton **auditive de mère**).

Et ce n'est qu'après quelques coupes de vins que, à ta dernière vacance chez moi, ton système de défense émotionnel rigide a cédé contre l'émergence de sentiments affectueux, et cela t'a *sentimentiquement* permis de faire une *transparence authentique de tes sentiments profonds* verbalisant ainsi ouvertement les *qualités réelles* de cet être magnifique qui est ta fille biologique et non âmique énergétique. Et cela nous a entraîné tous deux de concert à *sentimentiquement pleurer de sentiments amourisés envers elle*...

Ce n'est pas que tu n'aies pas de *sentiments nobles* envers elle, au contraire, mais c'est que des automatismes inconscients de «protection psychologique» font ainsi inconditionnellement réagir ton système trop fortement aguerri d'autoprotection émotionnelle, réagissant ainsi contre toute source extérieure pouvant soulever en ta personne de l'*insécurité émotive*. Ainsi, à force de réfréner toute émotion, tu ne peux pas accéder aux *sentiments humanisants tous azimuts*, et cela t'empêche de ressentir cette *compassion* que tu aurais alors dû éprouver lors de ce dernier incident de la chaise avec Anne et cela sûrement la *blesse émotionnellement* sans qu'elle ne puisse pour autant clairement l'exprimer.

Ta programmation psychologique inconsciente, créant comportementalement la **rigide** en toi, n'est donc pas tout à fait neutralisée malgré ta thérapie avec moi et cela t'isole ou t'empêche l'accession d'un total *épanouissement harmonieux* de ton être. Plein de raisons profondes bâtissent la froide rigidité, mais moi je sais que les causes réelles seraient décelables via une autre **thérapie psychologique introspective**. Mais je sais que tu préféreras la facilité illusoire du laisser faire, «inconscience» contribuant à encore à causer des dommages psychologiques émotionnels autour de toi.

Et ce ne sont que par de tels discours chocs de ma part, que des prises de conscience chez toi peuvent en arriver à casser cette **rigidité** ou l'assouplir quelque peu à ton bénéfice évoluant, réduisant alors le **conflit** chez les tiens, t'humanisant pour ainsi dire encore plus *sentimentiquement*. Tu devrais craindre qu'un jour je cesse de te faire parvenir ces lettres instructives concernant ces réajustements psychologiques de ta **personnalité**. Je continue donc, envers et contre tout, d'accomplir mon vrai travail de père éclairer ou prévoyant à ton mieux-être psychologique, présent et futur. Dis-toi bien que c'est tout de même délicat de ma part de le faire, car je prends cette chance d'être un jour privé de ta présence affective par l'incompréhension que tels propos, pourtant bien intentionnés, pourraient générer en *chaos conflictuels* entre nous et ainsi que tu décides de ne plus me revoir...

Souvent, au cours de la rédaction de ces écrits, je me dis que c'est la dernière lettre que je te rédige puisque je m'adresse au néant, car jamais au grand jamais, tu ne m'en reparles m'avouant peut-être quelque chose comme : «*Tu sais papa, sur tel point et tel point de ta dernière lettre tu avais raison, mais...*» Ainsi, presque jamais de réels dialogues entre nous.

Je consacre des heures à t'écrire et je me demande toujours quel sérieux tu accorderas à mes élaborations ? Je demeure avec l'impression que vous vous foutez royalement de ce que je cherche à vous instruire, ma personne demeurant tout de même affectivement attachante et c'est pour cela que vous la tolérez. Fous-tu mes lettres à la poubelle dès que tu les reçois, ou les lis-tu négligemment avec impatience ? Ou alors, les conserves-tu précieusement en fonction des perles psychologiques qu'elles contiennent ? Quelle valeur ont-elles pour toi ? Les réponses à ça, je ne les saurai peut-être jamais, car il n'y a pas encore de véritable dialogue père/fille d'amorcé entre nous puisque nos rapports personnels ne sont encore qu'au stade de la convivialité auditive...

Connaîtrai-je donc cette *satisfaction sentimentique* un jour avant ma mort ?

Je n'ai pas à te blâmer d'être ainsi caractériellement chimisée de la sorte pour ainsi dire, et toi de t'en **culpabiliser**, car tu ne réponds qu'inconsciemment à ta programmation psychique d'**auditive imparfaite** et moi à celle du **visuel imparfait**, et ce qui fait que les points de vue sont difficiles à s'accorder. Je t'ai peut-être déjà dit que l'être humain *parfait* serait la *fusion psychique* de ces deux programmations psychologiques distinctes dans le psychisme d'un même individu, c'est-à-dire la réunion du **logique rationnel auditif** que tu es et du **pragmatique visuel créatif** que je suis pour en faire une image mentale. Bien qu'il y ait plus que ces deux genres de personnalité psychologiques à travers les individus de la planète, limitons-nous pratiquement à ces deux dernières programmations ou limitations psychiques mentionnées.

Bon ! Tiens-toi bien, car je vais encore te faire exploser de réticences auditives vu que les **auditifs rationnels** ressentent une forte répulsion à tout ce qui n'est pas rationnellement vérifiables de visu, ou du moins ils affichent un inconfort émotif face à tout ce qu'ils considèrent utopique comme ces prochains propos que je vais t'avancer. Mais apprends encore, que les **auditifs rationnels** résistent ordinairement à leurs interlocuteurs en affichant une absence d'intérêt à leurs propos, et cela est d'abord leur façon d'exprimer leur désaccord immédiat. Dans un second temps, ils esquivent le sujet en changeant continuellement d'à propos. Dans un troisième temps, ils combattrent ouvertement ces intrusions hypothétiques protégeant ainsi leurs croyances traditionnelles qu'ils veulent stables dans leur vie parce qu'ils sont des conservateurs endurcis de nature. Ils ignorent donc qu'ils sont ainsi «subtilement programmés» à leur insu conscient...

Ainsi, ils s'opposeront violemment à tout ce qui surviendra de neuf dans leur vie. Ils sont très lents à digérer les changements, contrairement aux **visuels** qui sont ordinairement avides de créativités nouvelles. Alors, j'y vais quand même, mais que très brièvement pour pas, qu'impatientée, tu me cries encore : «**AYE LÀ !**» Voulant par le fait me dire : «*Cesse donc de parler de ça !*»

C'est que nous ignorons que nous vivons sur une «planète expérimentale» et que, de l'Invisible Cosmique, nous sommes subtilement supervisés, dirigés ou éconduits selon un plan-de-vie pour chacun. Pour ce faire, nous sommes suggestivement incités à agir, l'Occulte s'introduisant dans nos psychismes avec des projections imaginatives via l'intermédiaire de **la pensée** que nous croyons inviolable et entièrement nôtre.

Nous ignorons, qu'occultement aussi, des fluides énergétiques sont projetés à nos adresses mentales, nous survenant via la psyché, nous astreignant ainsi à vivre une **chimie spécifique de personnalité** plutôt qu'une autre. Ces fluides ont donc été intentionnellement programmées de source occulte et ainsi, chacun de nous est imparfaitement chimisé pour ainsi dire : ce que la psychologie traditionnelle appelle les **auditifs** et les **visuels**. C'est là une des causes rendant «expérimental» l'être humain sur la planète et c'est en partie ce qui génère le **chaos conflictuel** entre les individus.

Ce n'est pas dû à un hasard si nous sommes tous devenus des êtres «expérimentaux» sur cette planète de ***misères mentales de souffrances psychologiques, physiques et matérielles***, et la raison tu la trouveras quand tu seras assez forte dans ton étreté pour aller t'acheter mes livres dont le premier est dédié à Anne une **visuelle**. Rien ne me procurerait plus de *plaisir paternel amourisé* que de t'en remettre *sentimentiquement* un exemplaire, mais je ne te rendrais pas service puisque tu y verrais là encore une insistance éducatrice de ma part, en plus que tu n'es pas encore prêt à faire face à l'inconnu psychologique qu'il contient.

Cela devra donc venir un jour de toi de sentir le besoin de te le procurer et c'est à partir de ta propre décision et démarche que, seulement alors, tu pourras en tirer profit pour apprendre de quelle façon tu te fais occultement manipuler à ton insu conscient. Ou bien, choisiras-tu peut-être de mourir dans ton ignorance en cette vie-ci...

À cette étape de cette trop longue *lettre sentimentique*, qui se veut instructive à ta conscience évoluant, je dois revenir sur le moment de ton accident physique sur le hamac chez moi. Par hasard, j'avais à ce moment là les deux yeux rivés sur toi. Tu étais d'excellente humeur et nous rigolions de tout et de rien. Tout à coup, tu t'es lancée de travers sur le hamac et tu basculas de tout ton poids par terre, mais ton corps se retrouva en flèche verticale descendante et la face croulant la première contre terre, ton cou resta cassé pour un long moment, avant de te retrouver par la suite sur le dos étendue par terre.

Je te jure que dans l'instantanéité où je t'ai vu entreprendre cette trajectoire dangereuse, je faisais déjà l'association avec une intervention initiatique de source occulte puisqu'il est facile pour eux de contrôler nos mouvements. Et alors une série d'images défilaient sur mon écran mental et sur l'une d'elle je te voyais impotente ou handicapée pour la vie, et peut être que tu en vivras les séquelles de ça dans 20 ans. Des secondes d'anxiété défilaient donc après ta chute, j'étais penché sur toi par terre et tu étais dans l'impossibilité de nous communiquer. Durant la gravité des angoisses se succédant dramatiquement, je voyais mentalement les visages et postures physiques d'amis à qui ils ont fait le coup. Je t'ai déjà dit qu'ils ont le pouvoir de faire tordre un piston dans le moteur d'une automobile s'ils veulent pour augmenter le ***taux de difficulté*** dans la vie de la personne et ça, ce n'est pas de la paranoïa. Mais tu me diras que tout cela n'est que de la foutaise et le produit de mon imagination fertile.

Persistant toujours à ignorer à quel point nous sommes occultement manipulés, ne fais donc que réaliser à quel point **la pensée**, qui psychiquement t'atteint imaginativement, est une énergie fluide qui devrait normalement te survenir d'une façon absolue, c'est-à-dire parfaitement ajustée aux besoins réels de ton individualité en expérience sur cette terre. À partir de ce principe, tu remarqueras aussi à quel point il se produit des oublies dans les actions que tu te promettais pourtant de faire, l'Occulte s'évertuant par-là à te créer du ***conflictuel*** dans ta vie.



Tu m'as *sentimentiquement blessé* lorsque tu m'as fais taire avec ton : «**AYE-LÀ !**» Alors que je m'enquérerais à nouveau de cet accident tout en faisant association avec les manipulations physiques provenant de l'Occulte, surtout que la veille tu m'encourageais à en discourir avec tes invités français assis à la table de ma cuisine. Quel étrange et soudain revirement ?

Et j'ai de nouveau subi ce *choc de déception* quelques jours suivant ton départ en réalisant finalement que, par association symbolique, ton refus d'en discourir avait fait émerger des mémoires appartenant à un long passé conflictuel entretenu avec ta mère. Tu n'étais donc pas responsable de mon choc psychologique ressenti, mais seulement l'intermédiaire pour le redynamiser. On peut ainsi se rendre compte à quel point lorsqu'on est victime de *frustrations*, que cela prend parfois énormément de temps à totalelement neutraliser le *subi mémoriel* de celles-ci.

Comment pourrai-je t'instruire à quel point j'ai détesté cette trop longue période conjugale et à quel point, avec elle, je me suis effroyablement ennuyé. Si ce n'avait pas été de vous, mes 2 filles, je ne l'aurais sûrement pas enduré pendant 18 ans...

À quel point, *conflictuellement*, elle m'a capricieusement manipulé, à quel point elle me faisait chier pour rien en générant de petits conflits. Pour ma part, j'ignorais que périodiquement je lui servais de bouc-émissaire pour périodiquement lui permettre de défouler le trop plein de ses *frustrations inconscientes* s'accumulant en *charges émotives*. Je me demande encore pourquoi je ne l'ai pas tuée. Peut-être parce que vous étiez là... Comprends maintenant une des raisons pourquoi j'aimais voyager à travers la province pour mon travail et ainsi devenir pour un certain temps *libre* de sa *présence conflictuelle* dans ma vie.

Il n'y avait rien à faire, ses *frustrations* étaient devenues inconscientes comme les tiennes l'étaient d'ailleurs envers Nathalie et rappelles-toi que celles-ci, involontairement de ta part, te poussaient à réactivement t'en prendre à ta fille Anne qui parfois la symbolisait par des agissements faisant ainsi émerger tes *frustrations anciennes*. Ta mère me faisait *périodiquement l'enfer conflictuel* et, parfaite comédienne, rien ne paraissait jamais dans sa physionomie si ses parents ou des voisins arrivaient inopportunément à la maison. Et alors dans un revirement soudain de la *situation conflictuelle*, face à tous ses comportements alors mensongers pouvaient parfois même s'accompagner de démonstrations de petits becs et d'effleurements sentimentaux avec ma *personne frustrée*, mais pour elle de démontrer comme toujours que tout allait bien dans la maisonnée. À ces moments là, elle «maîtrisait l'art du mensonge», car son *orgueil trop grand* ne pouvait supporter de perdre la face...

Mais tout cela est lié à des programmations inconscientes qui font expérimentalement parties du plan-de-vie personnel de l'*âme réincarnationnelle*. Chacun s'incarne donc humainement en *interaction conflictuelle* avec d'autres, et leurs *frustrations émotionnelles* génèrent ainsi de *nouvelles expériences conflictuelles*. Dans tout ce processus de fou, c'est comme si Dieu depuis des millénaires était à tester toutes les réactions psychologiques possibles dans de réelles expériences sur cette planète.

Voilà une des raisons des conflits occultement générés pour ainsi dire, et tu es libre de le croire ou pas...

Bon ! Fini de t'ennuyer avec tout cela...

Bye, on se revoit à la Fête du travail...

Plein de *beaux becs amoureux*...

Ton père biologique en cette vie mais, plus important, ton *protecteur psychologique* et *pourvoyeur espritique*...

Un jour, tu en comprendras peut-être l'importance stratégique pour toi...

## Texte 6

L'auteur : «*Nous entrons ici dans le processus du développement tous azimuts de l'**autonomie** de Belle l'**auditive**, alors que moi, son père, je suis un **visuel**. C'est que des **vécus conflictuels**, issus occultement de nos plans-de-vie sciemment orchestrés de l'Invisible, ont réussis à créer un fossé d'incompréhension et d'incompatibilité de caractère entre nous.*»

Samedi matin 9am le 15 janvier 2000

Salut Belle...

Nous venons tout juste de vivre un sentiment privilégié de rapprochement de nos **esprits** et ainsi de nos **êtretés** lors de cette dernière situation de **légers vécus conflictuels** survenus entre nous. Et c'est ce qui nous a poussé tous deux à l'expression d'une *transparence authentique* concernant certains de nos sentiments intérieurs inavoués jusqu'ici en *vérités nouvelles* sur nos personnes.

Lors de la réception d'un dernier email Internet, tu m'affirmais : «*Si ce n'était pas que tu es mon père, je ne suis pas sûr que j'aurais le goût de te voisiner !*» Tout un vécu antérieur t'a préparé à me dire ça maintenant, car suite aux thérapies d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** avec moi, tu ignores que tu deviens progressivement soustraite des **Lois émotionnelles de la Terre**. L'*affection émotive*, devenant de moins en moins présente dans ta vie, c'est donc ce qui te permet de froidement émettre ces propos, mais qui expriment une **aspiration légitime à une plus grande autonomie** concernant ta personne.

Je t'applaudis ta démarche parce que tu oses exprimer l'**autonomie** de dire ce qui normalement ne se dit pas à un père, tu dépasses ainsi les limites de l'**interdiction sociale** d'affirmer, avec autorité, tes sentiments intérieurs. Moi qui te suis de près, depuis toujours, dans ton *évolution de conscience* vers l'accession d'une **souveraineté tous azimuts** de ton **autonomie** de personne, je peux alors mesurer ce *degré de liberté* ou de *désassujettissement* à tout **attachement karmique affectif** qui pourrait encore **inconsciemment te programmer** ou **conditionner ta personnalité** et l'**assujettir** ou la rendre **affectivement dépendante** d'une quelconque personne sur terre. C'est donc avec grande satisfaction que j'exulte de joie à tes propos et que j'applaudis, car je me rends compte que j'arrive finalement à mes fins éducatrices

de père avisé d'une saine psychologie de la vie même si ces paroles présument une «future séparation» avec ma personne.

Si tu tenais toujours un dialogue aussi *transparent* avec moi, tu verrais à quel point *la vie* t'apporterait des *moments enrichissants, comblants, nourrissants et assouvissants de vrais sentiments authentiques d'êtré*, qui donnent alors envie aux individus de se retrouver à nouveau pour pousser encore plus loin cette *introspection de découverte sentimentique* sur leur personne respective. Mais dans ta situation actuelle, conjugale et parentale, tu ne peux encore le faire véritablement tous azimuts, car ta *liberté est limitée*, et cela t'amènerait à devoir te révéler des choses qu'il n'est pas encore le temps pour toi de prendre conscience. Un jour nous le ferons peut-être ensemble à travers un réel dialogue constructif...

Remarque que les fois que nous sommes arrivés à le réaliser ensemble véritablement, s'avéraient des tournants évolutifs de pointe dans nos vies, des barrières d'interdictions franchies, des cheminements accélérés de conscience de part et d'autre chez nos personnes, ce qui a établi par moment une complicité ou une alliance indéfectible entre nos êtrétés : ce que j'appelle une *totale confiance en l'autre*...

Mais ce dont tu ne te souviendra sûrement pas, c'est qu'un jour passé pour te préparer à m'énoncer ces antécédents propos qui sembleront sans-cœur à ceux qui sont encore *assujettis sous les lois émotionnelles de la Terre*, j'avais outrepassé les limites de l'inacceptable social en te faisant prendre conscience que : «*Un jour Belle, peut être auras-tu à décider si tu dois couper avec mon personnage parce qu'il ne te convient plus !*» Voilà donc l'aboutissement de cette prophétie dans tes propos...

Comment un père normal peut-il avancer une telle bêtise qu'un jour sa fille «se séparera» peut être de lui ? Ne court-il pas la chance de se retrouver seul un jour ? Oui ! Mais c'est le prix à payer pour t'acheminer vers une *totale liberté* ou une *totale autonomie* en cette vie et tu sauras l'apprécier un jour. Et c'est que j'ai passé par là...

Mais pour risquer de telles avancées liées à ton *évolution de conscience*, il faut beaucoup de *vrai amour paternel* pour ta personne et aussi la compréhension des raisons pourquoi nous sommes en expérience sur cette planète...

De ton père biologique et, malgré ta volonté, ton «coach de conscience» en cette vie-ci...

Bye !

## Texte 7

L'auteur : «Voilà, c'est arrivé. Des événements initiatiques ont créés un *conflit additionnel* poussant *Belle* à me faire savoir qu'elle veut prendre «ses distances avec moi». Mais devenant ainsi, à son insu conscient, de plus en plus soustraite aux *lois d'affection émotive involutive*, cela lui permet, de plus en plus, d'affirmer en autorité ses aspirations à une **pleine autonomie**. Ce qui veut dire qu'elle ne me désire plus dans son milieu de vie, moi qui lui crée tant d'*irritations psychologiques* et *malaises émotionnels associatifs* avec mes trop longues avancées à saveur psy.

Mais il intervient un autre facteur dans ce conflit sur lequel je n'ai pas encore élaboré. C'est que les ***névroses engrammiques*** agissent l'état vibratoire du cerveau empêchant conséquemment au mental une suffisante concentration intellectuelle nécessaire à l'approfondissement d'une étude par exemple. Et suite à une **Introspection Psychologique Évolutionnaire**, comme dans le cas de *Belle* ou toute autre personne, le processus du «rétablissement des neurones amochés» du cerveau demeure long à se réaliser. C'est en conséquence une ***confusion mentale engrammique*** qui est lente à disparaître et durant ce temps, l'individu manque de suffisamment «d'unité d'attention» pour se «concentrer» et n'aura que le goût de jeter ces textes d'étude à la poubelle puisque ce qu'il vient tout juste de lire, à la seconde près, ne demeure pas en «rétention mentale mémorielle» dans sa conscience, ne s'intègre donc pas en cognition intellectuelle. De là peut être l'***exaspération*** de *Belle* et ses ***irritations émotionnelles*** face à mes écrits qu'elle disait «trop compliqués.»

Le texte qui suit fait suite à une *prise-de-conscience* que j'avais provoquée à *Belle* au cours de sa préadolescence et elle m'écrivit cette lettre que je conserve toujours :

Le 7 juin 2000

Voici *Belle*, tes sentiments tendres d'il y a quelques années passées...

De ton père amourisé...

\*\*\*\*\*

Noël 1982

*À quelqu'un de spécial pour Noël !*

*C'est vrai que nos relations sont de plus en plus détendues et cela parce que je sais maintenant vraiment qui tu es : un être qui est tout simplement lui-même, qui est sorti d'un monde où les valeurs matérielles ont pris le dessus. Un monde où tout se complique, car les valeurs humaines sont mortes ou presque. Quant tu m'as dit qu'on coupait les ponts jusqu'au mois de janvier, le cœur m'a brisé en deux, car pour moi c'était une autre séparation. Tu me manques tellement, car tu es mon papa. Il n'y a rien de plus important pour moi. Je veux t'écrire cette pensée : l'essentiel de la famille, c'est l'amour, la compréhension des conflits de l'autre, la recherche du dialogue. C'est d'être un milieu affectif où de jeunes affectivités peuvent se développer harmonieusement parce que des personnes concrètes s'aiment vraiment !*

*Tu resteras toujours mon papa et moi ta Belle.*

J'ai cru bon de relever de mes archives cette courte lettre de toi d'il y a presque 20 ans de ça et où, suite au divorce d'avec ta mère, tu devenais enfin «plus libre» d'*interdictions maternelles inconscientes* issues d'un couple conjugal désastreux. Donc tu pouvais désormais afficher une *ouverture sentimentique* à mieux se connaître tous deux. Ce n'est pas que je veuille t'en culpabiliser d'avoir perdu cette motivation première, mais j'ai tout fait depuis pour me rapprocher de toi, briser ta coquille de **rigide auditive** qui, *carapacée*, refuse toujours de se faire connaître intérieurement pour «se protéger» contre d'*éventuels dangers de souffrir émotionnellement*. Il y a bien eu, par le passé, des temps où tu te prêtais à l'aventure de *l'ouverture intérieure sentimentique*. Rappelles-toi nos soupers au restaurant après la triste séparation de mon couple et ainsi de notre petite famille, ou les autres soupers en tête-à-tête après au temps de l'achat de la Jaguar. Nous parlions de nous, nous parlions de *la vie* qui est en fait «constituée de psychologie», et ce n'était pas une corvée et nous rigolions à plein. Après, pour toutes sortes de raisons qui nous échappent, tu t'es graduellement refermée sur toi-même. Je t'ai lancé plusieurs invitations à ce qu'on en discute en toute *transparence* pour remédier à la situation qui se dégradait toujours en impersonnalité entre nous, mais tu n'y as jamais accordé d'importance réelle. Alors à chaque tournant important de vie, je réalise que j'ai «maladroitement tenté» de te rejoindre par de trop longues lettres devenant de plus en plus *complexes en psychologie de la vie* puisque depuis longtemps je n'avais plus l'opportunité de graduellement t'enseigner ce que j'en comprenais.

Voici un extrait d'une des dernières lettres que je t'ai envoyées :

«Aies craintes qu'un jour je cesse de te faire parvenir ces lettres instructives concernant les réajustements psychologiques de ta personnalité. Je continue donc d'accomplir mon vrai travail de père, éclaireur ou prévoyant à ton mieux-être psychologique, présent et futur. Dis toi bien que c'est tout de même délicat de ma part de le faire, prenant cette chance d'être un jour privé de ta présence affective par l'incompréhension que de tels propos, pourtant bien intentionnés, pourraient générer en *chaos conflictuels* entre nous.

Souvent, au cours des rédactions passées, je me disais que je perdais mon temps à le faire, que c'était la dernière lettre que je te rédigeais puisque je m'adressais au néant lorsque je t'écrivais, car jamais au grand jamais tu ne m'en reparlais. Tu aurais peut-être pu m'avancer quelque chose comme : «*Tu sais papa, sur tel point de ta dernière lettre je n'étais pas d'accord et...*»

Je consacrais des heures à t'écrire et je me demandais toujours quel sérieux tu accordais à mes élaborations ? Je demeurais avec l'impression que tu te foutais royalement de ce que je cherchais à t'instruire, mais ma personne demeurant tout de même encore *affectivement attachante* j'imagine, c'est pour cela que tu la tolérais. Foutais-tu mes lettres à la poubelle dès que tu les recevais ou les lisais-tu négligemment ou nerveusement en croisé avec impatience ? Ou alors, les conservais-tu précieusement en fonction des *perles psychologiques* qu'elles contenaient ? Quelle valeur ont-elles pour toi ? Les réponses à ça, je ne les saurai peut-être jamais, car il n'y a pas encore de véritable dialogue père/fille d'amorcé entre nous puisque nos rapports personnels ne sont encore qu'au stade impersonnel de la convivialité...

Connaîtrai-je cette *satisfaction sentimentique* avant ma mort ? J'en doute, car je crois que tu portes en toi, à ce propos, une *sensation d'angoisse* dont la programmation inconsciente d'*inquiétude émotive* ne pourrait être déboutée qu'en *thérapie d'introspection psychologique* avec moi. Mais tu ne t'y prêteras pas, préférant la facilité illusoire du laisser faire, mais en conséquence tu conserveras, malgré toi, une attitude de *nervosité tous azimuts* à mon approche...»

**L'auteur :** «Pour mettre le lecteur en situation, voici maintenant le catalyseur conflictuel qui a engendré sa volonté de «prendre ses distances d'avec moi» :

Un jour je suis allé visiter *Belle* chez elle, mais au cours du trajet en auto j'ai mangé un aliment qui m'a rendu physiquement malade, et le drame est que cet état de toxicité a affaibli alors à néant mon état mental vibratoire et ainsi le taux de ma faculté intellectuelle intelligente. Tout à fait mentalement médiocrisé que je devins, j'ai tenu des propos hébétés face à des voisins qui sont venus me visiter et ce qui a fait profondément honte à *Belle* ainsi qu'à son époux, et tous deux m'ont fait la gueule toute la soirée. Mais c'était la goutte conflictuelle faisant déborder le vase de *Belle* qui, fidèle à son habitude, n'as pas voulue discourir sur l'événement inopportun qui venait tout juste de se produire pour tenter ainsi de le comprendre parfaitement. Et d'une chose à une autre voici ce que je lui ai écrit :

*Belle*

Tu vois bien que je voyais venir le jour de cette séparation éventuelle, même que j'en avais parlé avec mon ami François...

Comment veux-tu que nous ajustions nos longueurs d'onde s'il n'y a pas de véritable dialogue intelligent entre nous, si *la peur* ou l'*insécurité émotionnelle* à le faire *domine ta vie* ; si nous ne cherchons pas à savoir conjointement, avec une *transparence authentique verbale*, ce qui bloque nos différences de compréhension, ce qui nous empêche de nous rapprocher, ce qui t'*irrite*, ce qui t'*énerv*e, ce qui te fais *fuir* et à tout garder en dedans jusqu'au jour où ça craque. Combien de fois t'en ai-je averti ? Cette «démarche introspective» avec moi doit venir de toi, comme la dernière fois que tu me l'as demandé concernant ton conflit avec Nathalie...

Toujours avec les meilleures intentions, seul on est porté à interpréter, mais avec conviction, une situation qui n'est plus la même lorsqu'elle se verbalise avec *transparence authentique* entre les personnes concernées. Ça, tu devrais pourtant le savoir suite à tes 2 thérapies avec moi !

De toute façon, tout ceci était inévitable et je le pressentais ou le prévoyais venir. Même que je t'en ai parlé la dernière fois au téléphone te disant que c'était la dernière lettre que je t'adressais, et que si tu voulais en savoir plus un jour que tu auras à faire comme tout le monde en t'achetant mes livres, mais que cela me surprendrait si ça arrive...

Pourtant dans ta lettre tu m'écris : «*On s'est toujours tout dit !*»... à quel point tu peux te leurrer. Ça te prend 3 ou 4 minutes pour me raconter de brèves nouvelles concernant ton travail lorsque tu viens en vacance ici et par la suite tu fuies dans les jeux de cartes. Moi j'adore jouer aux cartes et ce n'est pas ça, mais tu ne racontes jamais rien d'autre que des anecdotes sur ton travail et donc des futilités. On ne te sent pas *libérée* et la *joie-de-vivre* n'est pas encore parfaitement dans ta vie...C'est pour ça que cela devient **stressant** pour toi et nous tous, car il y a des barrières invisibles partout, des interdits partout et de façon à ce que l'on ne puisse t'atteindre. Il y a un champ de mines autour de toi et ainsi on ne peut t'approcher. Tu t'es fait traiter par un chiropraticien dernièrement en fonction du fameux accident chez moi, mais tu t'es bien gardée de m'en parler. Si ce n'avait été que ton époux s'est échappé au cours d'une discussion, m'implorant sitôt de garder le secret, je ne l'aurais jamais su. Quelle merveilleuse relation de confiance père/fille entre nous ! Ce n'est pas vrai que je veux me mêler de tes affaires, je ne te donne que des conseils gratuits en faisant jusqu'au bout ma job de père *responsable*. Mais s'il y a quelqu'un sur la Terre qui respecte les valeurs et les décisions des autres, c'est bien moi. Et si jamais tu décidais même un jour de ne plus me revoir, je respecterais sans fléchir ta décision.

Mais, il faut envisager cet événement litigieux qui nous concerne sous l'angle de l'*évolution de conscience* de ta personne. J'ai toujours tenté de t'enseigner de chercher la réalité derrière les apparences trompeuses des situations de vie. Qu'est-ce qu'il y a donc à retirer en enseignements psychologiques de cet événement initiatique entre nous ? Et que veut dire ce dernier terme ? Certaines grandes organisations font vivre une «initiation» à leurs membres pour qu'ils intègrent en conscience une leçon de vie qu'ils n'oublieront jamais puisqu'ils l'auront subie en grandes tensions de vécus. Je n'ai pas cessé de te dire que nous sommes sur une planète-école assujettie sous des **lois émotionnelles**, que tous nos vécus sont ainsi «initiatiques» et ainsi subtilement orchestrés à partir de l'Invisible par des Intelligences liées au processus **du bien et du mal**. C'est leur travail de superviser toutes nos actions selon un plan-de-vie déterminé en fonction d'une *évolution de conscience* particulière à l'individu et que l'on appelle : **le karma**. Le «superviseur invisible» à ton évolution de conscience, tu ne le verras jamais, mais pourtant il existe : «*Dieu voit tout, entend tout, sait tout !*» C'est ce que disait la religion catholique dans mon jeune temps, mais ce Dieu en question sont des Intelligences qui orchestrent psychologiquement nos vies et nous «éconduisent» via le phénomène de **la pensée télépathique**.

Rappelle-toi cet incident un été lorsque fêtard, j'avais joyeusement dérapé dans l'ivresse du vin rouge à la table au repas du soir. Trop fatigué, ma santé étant précaire à cette époque, j'avais «totalement perdu la carte», comme on dit au Québec, et «tombé dans l'inconscience» pour ainsi dire, je t'infectivais de bêtises comme tu m'as dit par la suite. C'est une chose que je n'ai jamais faite avec toi depuis ta naissance reconnais-le. Mais ce que je n'ai jamais pu te dire, par «manque d'écoute objective» de ta part, c'est que mon état vibratoire du moment s'étant affaïssé avec l'alcool du vin, on en a occultement profité pour que tu vives une «initiation» avec une **entité** qui m'a «vibratoirement chevauchée» pour prendre le contrôle de mon mental et ainsi t'invectiver. Bon, tu diras que capote encore ! Donc, je n'ai jamais pu te l'expliquer puisque tu n'es pas capable de supporter de telles avancées paranormales. Un phénomène similaire de «contrôle d'**entité**» se produit par exemple, lorsqu'une personne en boisson avancée au réveil le lendemain matin se retrouve couchée dans son lit et, alors dessaoulée, elle se demande comment elle a bien pu faire pour conduire son auto sans accident

jusqu'à la maison. C'est que l'état vibratoire étant si bas, l'**entité** a alors beau jeu de facilement prendre le «contrôle mental» de l'individu. Crois le ou pas ça m'est égal, et ce phénomène se dénomme du «chevauchement».

Le résultat de cette initiation, c'est qu'insultée de t'avoir fait invectiver de la sorte, c'est envers et contre tout ce qui ne se fait pas affectivement, qu'on t'a occultement poussé à décider pour toi-même et de mettre fin à tes vacances chez moi pour retourner chez toi. C'était pour toi un interdit à abattre d'avoir l'audace de le faire et ceci fait partie du processus d'accès à une *totale liberté*, ta personne étant plutôt ordinairement portée à accepter et à se conformer à l'autorité parentale. C'était donc là un *processus évolutif* quant à une **autonomie** à parfaire sur le tas d'une expérience initiatique difficile.

C'est ordinairement un comportement filiale qui ne se fait pas face à un parent et toi tu l'as finalement fait parce que tu ignores qu'on t'a occultement provoqué à le faire, car dans le passé je n'ai jamais, au grand jamais, tenu de propos méprisants à ton égard. D'habitude on concilie en tant qu'enfant face aux parents et on accepte la situation par *affection émotive*. Donc, c'est ce **liant émotif** qui fait tout accepter de ceux-ci. L'événement dramatique a ainsi fait en sorte de te pousser à t'*affirmer*, à *vaincre* les valeurs des «mœurs de bonne fille acceptante» que l'on t'a maternellement enseignée et toi t'y conformant pour te faire aimer. À travers donc ce processus initiatique, tu as «réussi à vaincre» les **peurs** associées à ces **interdits** et oser faire ce que d'autres n'auraient pas réussi à faire acceptant plutôt les insultes paternelles et la bêtise de cette situation initiatique inacceptable. Il y a des années, tu as accepté un semblable scénario de mon frère Robert, te rappelles-tu ? Te rappelles-tu aussi que je t'ai défendu ?

Connaissant pas mal maintenant comment fonctionne *la vie*, j'élabore ces pages pour te faire voir ces *gains de réalisation personnelle d'évolution de conscience que tu as accompli et j'applaudi chaleureusement ta détermination*, c'est-à-dire défier ce qui ne se fait pas pour progressivement accéder un jour à la **parfaite autonomie** de ta personne. C'est ce que tu viens de consolider dans un second mouvement d'**accession à l'autonomie** dans ta lettre. Remarque à quel point après tu as été soulagée. Pourquoi ? Parce qu'enfin tu es passée à l'action de ce que tu aspirais depuis longtemps et ainsi, par le biais de ta pensée, les Énergies Invisibles attitrées à ta personne ont cessé de mentalement te harceler pour le réaliser. Et c'est la «paix mentale» de ce côté-là depuis...

Bravo ! Tu as réussi. C'est une autre victoire. Il n'y a sûrement aucun autre père sur terre qui conscientiserait ces actions en terme de *libération* et d'**autonomie évolutive** pour ta personne. Ça ne prend qu'un «capoté mental» comme moi qui complique tout psychologiquement comme tu as toujours entendu dire de ta mère. Tu n'as désormais plus à me subir et mon travail initiatique avec toi est terminé...

Ces *gains d'évolution personnelle* ne peuvent ainsi «s'intégrer en conscience» qu'à travers l'expérience interpersonnelle et dans l'action sur le *champ de bataille de la vie*. Tu ne peux prendre conscience de ce principe à l'école, dans les livres, ou en discutant avec d'autres personnes que moi. C'est impossible et il faut donc *le vivre*. C'est pour ça que *la vie* c'est si difficile puisqu'il faut que tu intègres en conscience ces principes en initiation, donc à travers l'expérience et de l'Invisible on ne va sûrement pas t'en avertir avant. C'est comme ça qu'on devient «psychologiquement mature» et ton environnement de travail sait désormais sûrement l'apprécier...



Penses-tu que pour moi cela a été facile dans le passé pour que j'en arrive un jour, envers et contre toutes les valeurs personnelles des gens et surtout les tiennes à refuser d'aller à l'enterrement de ma fille Nathalie, donnant surtout raison à mon ex, ta mère biologique et non âmique, qui elle m'a toujours fait passer pour un capoté psychologique, un inconscient, un irresponsable. Elle s'est évertuée plutôt à me créer une image de déséquilibré psychologique, de façon à ne pas chercher les ***bibittes psychologiques*** dans son propre jardin de vie puisqu'elle était trop ***orgueilleuse*** et ***craintive*** à l'époque pour travailler sur elle de concert avec moi. Elle a pris cette chance de ne pas voir et ce drame émotionnel a finalement coûté la vie de Nathalie. Cet argument, dérailleur de la vérité, fut au centre mensonger du divorce et c'est une valeur insidieuse (qui constitue un piège, qui cherche à tromper, qui se répand sournoisement, suppressivement) qui a été dramatiquement insinuée à maintes reprises au cours de ta prime jeunesse et qui t'a sûrement émotionnellement marqué sans que tu t'en rendes compte. Il a donc pris racine en toi créant des ***doutes craintifs*** à mon sujet, en faisant désormais une de tes convictions inconscientes, sapant ainsi la ***confiance inébranlable*** que tu devrais avoir en moi.

Lors d'une première thérapie avec moi, tu as «flusché» les images du conflictuel déchirant de la brisure du foyer familial qui avait tant d'importance chaleureuse pour toi. Ces images ont été remplacées depuis avec des nouvelles relations désormais agréables avec ta mère avenante, et ta peur actuelle d'aborder ces faits du passé est d'éveiller en toi de vieilles frustrations à son égard qui sèmeraient alors de la discorde entre vous. Vaut mieux donc garder enterré le passé, mais ce n'est pas si vrai. Refuser de voir n'est pas la solution. En thérapie avec moi, tu avais pourtant compris ça quant à ton dilemme avec Nathalie...

Je viens d'apprendre que ma mère vient de mourir et j'ai gagné, au cours d'expériences initiatiques passées, suffisamment de **force intérieure** pour ne pas assister à son enterrement. Ceci n'est pas par manque d'*amour*, au contraire, lorsqu'elle était vivante et lucide je l'ai assisté plus que d'autres de mes frères et sœur exceptée évidemment Lucille qui l'hébergeait chez elle, et ceci malgré les distances de kilométrages qui nous séparaient. Lorsque la sénilité l'a envahie, j'ai cessé de la voir et averti ma sœur que je n'allais pas un jour assister à son enterrement, et j'ai tenu parole selon mes valeurs objectives. De toutes façons, il n'y aurait plus d'**âme** en *énergie vitale* dans ce corps physique. Pourtant, tous ont appris ça dans leur cours de religion à l'école, mais personne n'a rien compris, se liguant plutôt dans leur ***médiocrité émotive pour ridiculiser ou amoindrir niaiseusement ceux qui osent faire ce qu'ils ont compris.***

Bon !

C'est normal que tu n'aies plus le goût de venir me voir, car on ne parle plus le même langage tous deux puisque tu t'es fermée comme une huître, ta carapace psychologique te protégeant contre les dangers illusoires que je représente pour ta santé psychologique. Ce n'est donc pas d'hier que tu prends tes distances. Depuis longtemps je te dis que tu es devenue une «étrangère» pour moi puisqu'on ne partage rien de ce qui t'arrive, interdisant de plus à tes proches de «me laisser à savoir», demeurant toujours en surface, impersonnelle comme ta mère auditive, me cachant plutôt tout pour : «*Ne pas que je me mêle de tes affaires !*» comme tu le dis si bien. Ta mère a su semer cette contagion chez toi, faisant allusion que c'est mon «être complexe» qui fut responsable de la brisure de la famille. Tu ignores que tu sèmes cette contagion à ton tour autour de toi et ton époux et ta fille en devienne infectés, et maintenant le moins que je me raconte un peu, tous fuient... Je suis donc devenu dangereux...

Bon ! **J'en ai assez parlé !**

Comme je t'en avais précédemment fait allusion, ma job de *père protecteur* se terminait avec ma dernière lettre du 15 janvier 2000...

Ce n'est plus ici le party comme avant lorsque tu venais me voir. J'ai 63 ans et mes valeurs changent comme les tiennes, celles de ton époux et ta fille. Malgré ce que vous pouvez avancer d'erratique, ma large compréhension de la vie me permet d'être très simple, car je la comprends mieux que tous et cela ainsi la simplifie. Et je n'ai aucune difficulté à entretenir, des heures durant, la conversation avec n'importe qui. Car je peux m'ajuster à la conscience du plus abruti, au plus intelligent. Vous ne réalisez pas que c'est vous qui êtes encore constipés et en manquez d'*ouverture psychologique* à la vie, coincés que vous êtes dans vos ***craintes de l'inconnu***. Vous fuyez tout ce qui symbolise une complication compréhensive de *la vie* plutôt que d'y faire face.

Ne me faites plus porter le fardeau de vos ***incapacités***, car moi aussi je suis écoeuré de devoir supporter la responsabilité de toutes ces incompréhensions. Si tu avais ***nivelé tes peurs inconscientes*** à ce propos comme je te l'avais proposé, tu pourrais parler des heures avec moi. La preuve, rappelles-toi il y a plusieurs années ***la peur insensée*** de te retrouver seule avec moi à dîner en tête-à-tête dans un restaurant. C'était éphémère, irréal. Tu t'es amusé plus que tu as souffert. Toi-même avouais par la suite à tes copines de travail, à quel point tu avais charrié. C'est pas moi qui portais cette ***frayeur émotive***, mais toi ! Rappelles-toi tes ***anxiétés*** à parler en public, tes ***gênes***, tes ***complexes d'infériorité etc.*** C'est sûr qu'on a tous eu nos tas de défauts et qu'on dit que c'est normal, mais on n'a pas à en faire porter le fardeau de nos déficiences par les autres. J'en ai marre moi aussi...

Si je ne vous avais pas «débibittisé» en partie en thérapie, qu'est que vous seriez devenus aujourd'hui ? Dans quel enfer psychologique seriez-vous encore tous piégés ? J'aime la **science de la psychologie**, c'est-à-dire comment fonctionne le mental humain en fonction de l'Occulte le régissant. J'ai tout appris ça «pour vous» sur les champs de bataille de l'expérience, et j'ai dû affronter mes ***peurs complexes*** et toutes les personnes qui me niaisaient pour m'empêcher d'en arriver là. J'ai plusieurs fois chié dans mes culottes, mais j'y suis allé envers et contre tous et c'est ainsi que je suis devenu, comme toi tu le deviens progressivement, de l'acier trempé. Une femme m'appelait dernièrement pour chaleureusement me remercier, me confiant : «*Je remercie le bon Dieu à tous les jours de vous avoir mis sur mon chemin de vie !*»

C'est «extraordinaire» ce que j'arrive aujourd'hui à faire en thérapie et j'ose avancer que je n'en connais pas encore d'autres sur la planète qui le font. Ce n'est pas n'importe quoi, je «neutralise le karma» ou le «plan-de-vie conflictuel» d'une **âme** lors d'une **introspection psychologique évolutionnaire** se faisant «en complicité» avec sa personne puisqu'elle décide, tout comme toi dans le passé, de *victorieusement* s'en sortir. À partir de ce moment, elle tombe sous d'autres **lois cosmiques** et on réorchestre alors initiatiquement sa vie de façon à ce qu'elle parvienne à parfaitement se délivrer de ses ***programmations subtiles inconscientes*** qui l'empêche encore d'être *parfaitement bien dans sa peau*.

Crois-tu que pour moi la vie a été facile ? D'ailleurs, tu ne connais rien de moi. J'ai déjà écrit un livre comprenant la première partie de ma vie et que je t'ai déjà offert dans le passé, mais tu n'as jamais démontré aucun signe d'intérêt. C'est assez renversant comme contexte affectueux père/fille ce manque d'intérêt de ta part, mais pas étonnant puisque toute ta vie de jeunesse tu as entendu dire que je compliquais tout. Et tu as *peur* de rouvrir certains contextes passés qui pourraient te mettre *en conflit* avec ta mère de qui tu possèdes actuellement une «bonne image» et qui maintient depuis une bonne relation avec toi. Tu as *peur comme par le passé* de te faire coincer dans d'anciens conflits parentaux, prise entre l'écorce et l'arbre une autre fois. Tant que tu ne pourras froidement discuter de ce passé, tu ne pourras en être *parfaitement libre*. Reste qu'il y a encore un faussé d'incompréhension qui existe entre nous et qui serait facile de neutraliser !

Qu'est-ce qui me reste à faire pour m'approcher plus de toi ? Faire alors comme tous les autres parents impersonnels de la terre, de ne me mêler aucunement de vos problèmes de vie, de souligner souvent mon affection apparente avec des présents matériels, et pour la forme m'informer souvent de vous par téléphone vous entretenant d'âneries journalières pour combler le vide impersonnel de vos vie ?

La dernière fois que je suis descendu pour te voir, j'étais en parfaite condition physique. Ce sont les poires séchées que j'ai mangé en route qui, en quelques heures, m'ont rendu tellement malade et tu as pu te rendre compte à quel point je suis devenu dans un état mental secondaire comme je l'ai déjà écrit : cloche, navet, abruti, sans discours, déconnecté d'intelligence, pas intéressant, médiocre, zombie. C'est comme ça que je deviens quand je suis malade de mauvaise digestion et inutile de te dire, qu'à ces moments là, je ne puis écrire non plus, lire, étudier ou intelligemment converser, et là la vie devient moche. C'était en plus l'enfer dans mon corps physique comme quelqu'un qui a constamment des nausées mélangées avec l'envie de chiasse. J'avais rien en main pour me guérir, c'est pour ça que je voulais me trouver du fromage bleu plein de bibittes biologiques pour qu'elles bouffent par en dedans mon mal infectieux. Cette course dans les magasins nous a tout de même fait tuer le temps à tous et nous le savions sans se l'avouer...

Tu comprends maintenant pourquoi j'attache autant d'importance à la santé. Toi tu n'écoutes rien à ce propos, car ça vient de moi le fatiguant. Crois-tu être régie par des lois différentes des miennes ? Tu auras aussi ton tour si tu ne m'écoutes pas...

Et puis, qu'est-ce que j'en ai à foutre dans le fond... Pourquoi est-ce que je ne me mêle pas seulement de mes petites affaires ? *«Play smart !»* comme me le disait un de mes amis... En remontant chez moi lors de la dernière fin de semaine à Montréal, je me disais : *«Pourquoi t'es-tu mêlé des problèmes de danse de Anne ? Pour rendre service, tu as voulu renforcer les propos de sa mère à ce qu'elle change de centre de danse, mais tu n'as fait que soulever l'impatience conflictuelle de Anne !»*

Je me suis donc juré, à ce moment là, que «ma job de père» prenait «fin une fois pour toutes» et que si vous vouliez de l'aide réelle, à vous de me le demander, sinon pâtissez dans vos problèmes, car c'est vous seuls qui aurez choisi cette vie impersonnelle.

Ton père biologique en cette vie...

## Texte 8

L'auteur : «C'est la première fois que j'éprouve un «conflit ouvert» avec Anne et j'en demeure un peu estomaqué, car je n'ai rien vu venir. Mais il y a quelques années déjà qu'elle a fait une «petite thérapie» avec moi comme elle le dit si bien via cette expression gentille, et conséquemment le lecteur pourra mesurer son degré d'**autonomie affirmative** dans son email comme gains évolutifs de conscience. Mais ce n'est qu'avec un certain recul d'apprentissage à la nouvelle psychologie de l'auteur, qu'on peut désormais comprendre que ce présent ***conflit initiatique*** ne sert pour elle, comme exercice, qu'à dépasser ses limites d'***interdits affectifs*** avec moi. Dans ce sens, que de confronter l'adulte que je représente consiste en une grande épreuve de dépassement évolutif pour son âge et sachez que je ne lui ai pas fait subir un enfer de vie pour en arriver là, au contraire d'autres s'en sont chargés. Mais le ***drame***, c'est qu'elle ignore qu'elle porte des ***mémoires engrammiques*** qui ne m'appartiennent pas, mais qui se ***dramatisent*** sans cesse en ***charges émotionnelles*** et qui, inévitablement, bâtissent graduellement sa ***susceptibilité réactionnelle émotive***. Reste qu'elle est sincère dans ses récriminations, c'est-à-dire qu'elle est «convaincu» de l'***interprétation subjective*** qu'elle fait de la réalité et cela provient des «effets sournois» de la ***susceptibilité*** qui suscite l'escalade de ***la colère intempestive***, qui génère le ***non-dit intérieur émotivement auto-destructeur***, qui égare dans la ***confusion névrotique***.»

Salut Grand-Papa, comment ça va?

Moi ça va très très très bien !

Je t'écris parce que je veux régler quelque chose avec toi et que ça fait très longtemps que j'y pense, mais je me dis aussi que si je t'en parle, ça va te faire de la peine. Mais je m'en fous (pas que je veux être méchante, mais que je dois te le dire)

Grand-papa bientôt si tu continues de même, moi je ne voudrai plus aller chez toi parce que tu es très désagréable avec moi ! Si tu continues de même tu vas te retrouver tout seul et on voudra plus aller te voir! Tu sais pas toutes les choses que tu peux me dire qui sont blessantes ! À chaque fois qu'on va chez toi, tu me dis toujours de pas trop manger ceci ou cela parce que je suis grosse. Pi je te dis toujours «pour qui que tu te prends pour me dire des choses comme ça ?» Et tu réponds que tu te prends pour mon grand-père et que tu me dis cela pour mon bien!!! Des choses comme ça ne se disent pas. T'as pas d'affaire à me dire des choses comme ça! Pi sûrement que tu ne t'en souviens pas parce que tu étais assez réchauffé, mais à un moment donné tu m'as répondu que tu te crissais complètement de ce que je pouvais penser! Tsé, cé pas parce que tu trouvais que ta mère était nounoune que toutes les femmes sont comme elle! Pi premièrement ce n'est même pas vrai que ta mère était nounoune ! Tsé j'en ai parlé de ton comportement avec moi et des choses que tu peux me faire parfois avec Simimi (sa grand-maman maternelle) pi je me cacherai pas de le dire cette fois-ci et grand-PaPa Bélan (son conjoint) m'a dit à moi que jamais il me dirait

des choses comme ça. Pis je viens de prendre une décision : plus jamais je vais me cacher devant toi, pi je vais l'appeler grand-papa parce que je le considère vraiment comme mon grand-père. Excuse-moi, mais des fois je préfère m'en aller chez Carolle et Ronald parce que là je suis sûre de me faire respecter! Peut être que je t'ai fait de la peine, mais j'ai passé l'âge de me la fermer, j'ai décidé de ne plus me taire! J'espère que tu vas changer parce que sinon tu peux me dire au revoir ! Tu peux être sûr que je ne voudrai plus aller remettre les pieds chez toi, même si j'adore ta maison.  
Bye bye ! Je t'aime quand même.

**Et voici ma réponse...**

Bravo Carolanne...

Tu fais bien de te défendre de la sorte, car tu n'as pas à te laisser insulter par personne. Tu aurais dû m'en parler bien avant, plutôt que de «laisser émotionnellement pourrir ton problème intérieurement». D'ailleurs rappelles-toi que dans ces cas-là, je t'ai toujours encouragé de le faire envers tes parents. Mais promets-moi alors de t'ouvrir jusqu'au bout, c'est-à-dire tant que ce conflit émotionnel, entre nous, ne sera pas réglé à ta satisfaction.

D'abord, je ne t'ai jamais dit que tu étais «grosse», ce que tu n'es évidemment pas. Je t'ai déjà dis, pour ton bien, c'est-à-dire par *affection* ou *amour* derrière les mots, que tu faisais «un peu d'embonpoint» et que tu aurais avantage à surveiller de plus près ce que tu manges. On le fait dans les écoles maintenant. Tu n'es pas «grosse», mais tu es «fortement charpentée» et il est fort probable que, positivement, tu retiennes ça de moi par génétique. Je me suis rendu compte de ça seulement lorsque j'ai visionné, il y a 2 ou 3 ans, une cassette vidéo où tu dansais avec des élèves. Avant, je n'avais rien remarqué tellement cela te va «naturellement».

Je t'en avais donc fais positivement la remarque à ce moment-là, mais ne réalisant pas à quel point cela allait t'*irriter*. Mais avoues que si ça te *blesse émotionnellement*, c'est que «d'autres» t'ont *déjà blessé* avec ça avant moi. Ainsi, cette *blessure première*, qui s'est démesurément amplifiée depuis, ne m'appartient aucunement. Reste qu'avec des paroles, des années plus tard, j'ai *malencontreusement éveillé* cette *ancienne mémoire émotionnelle souffrante*.

Donc «pensant bien faire» à l'époque de «préventivement t'avertir», sans méchanceté cette fois là, j'ai malencontreusement rouvert une plaie émotive déjà saignante et causée par d'autres que moi. Alors ne me rends pas coupable de tous tes *problèmes émotifs anciens...*

Dans ton e-mail, tu disais : «*Tu ne sais pas toutes les choses que tu peux me dire qui sont blessantes !*» Justement parce que tu ne m'en parles pas. Comment puis-je le savoir puisque je ne connais pas toutes tes *blessures intérieures émotionnelles déjà existantes* et conservées en mémoires mentales, et que par mégarde mais pour te protéger je redynamise involontairement.

La cause de toutes tes *blessures émotionnelles* ne dépend sûrement pas toutes de moi. Tu es déjà peut-être *émotionnellement fragile et irritable* avant d'arriver chez moi, ce que l'on appelle de la *SUSCEPTIBILITÉ* qui est due à tes *blessures émotionnelles anciennes* causées par d'autres personnes que moi, et des *mémoires négatives* qui deviennent alors soudainement énergisées en *souffrances émotionnelles*. C'est comme s'il y avait des touches, sur ton **clavier mental émotionnel**, qu'il ne faudrait pas toucher. Moi, je ne vis pas à l'année longue avec toi pour te créer toutes sortes de *blessures émotives* comme inévitablement cela arrive toujours chez tout à chacun.

Je te vois seulement une fois par 3 mois et c'est surtout pour *te chouchouter comme un grand-père aimant*. Mais il est bien possible que, sans le réaliser, je dise tout bonnement des choses qui ressemblent fortement à ces *mémoires émotionnelles souffrantes* appartenant à ton *passé blessant*. Ainsi, il est fort possible que soudainement certaines de mes paroles te blessent *de nouveau* et toi tu es convaincue, parce que tu *souffres émotionnellement sur le coup*, que je te fais intentionnellement du mal. Alors que je ne fais que réénergiser émotionnellement, par inadvertance, tes *vieilles mémoires de vécus passés souffrants* dont je ne suis pourtant pas la cause d'origine.

Donc ce que je peux t'avoir dit, dans des moments sérieux sûrement, est par *amour* et non par *méchanceté intentionnelle*. Et j'ose peut-être dire tout haut, par *considération* pour ta personne, ce que d'autres pensent tout bas, mais ne disent pas parce qu'ils n'ont pas le cran de le faire. Ils ne s'impliquent pas envers toi par «lâcheté et hypocrisie», car ils ne veulent pas que tu entretiennes par la suite des *rancoeurs* envers eux comme cela s'est malheureusement produit avec moi. Ainsi, «ils ne se mêlent pas de tes affaires» comme tu dis, mais seulement pour avantageusement demeurer en bon terme avec toi. Donc, «se crissant royalement dans le fond» que tu deviennes «grosse» comme tu dis. Moi je n'ai voulu qu'attirer ton attention sur ce fait, j'ai donc voulu t'aider, j'ai voulu prévenir, j'ai voulu t'en avertir tout de suite pour ne pas que *tu en souffres plus tard*. Si c'est *blessant émotivement* à entendre, c'est ton *orgueil* qui est amèrement allumé. Mais cela n'a rien à voir avec de mauvaises intentions venant de moi.

Oui, la dernière fois j'étais réchauffé par le vin du souper. Nous les adultes, comme ton père et ta mère, nous nous voyons pas souvent et nous nous en promettons un peu et c'est la fête lorsqu'on se voit en fin de semaine lorsque vous venez à ma maison. Je ne me souviens pas que je t'ai dit que «*je me crissais de ce que tu pouvais penser*». Sinon, c'est que je l'aurais dit sûrement en rigolant, alors que toi tu l'aurais pris grandement au sérieux. Si je t'avais dit ça sérieusement pour te blesser, tes parents auraient sûrement réagis envers moi pour te défendre. Mais tout ça ne change rien, tu demeures convaincue que je te l'ai dit pour te blesser. Dis-toi bien que si je me «crissais» de toi, je ne t'aurais sûrement pas dédié mes trois livres et le 4<sup>ième</sup> qui vient.

Tu es *émotivement frustrée* Carolanne et tu fais remonter à la surface bien de mes paroles passées que tu interprètes d'une façon *biaisée*. C'est donc parce que tu es *émotionnellement blessée* et cela aveugle ton jugement. Mais en suis-je la cause réelle ? C'est à dire «ceux-là» qui t'ont déjà blessé les premiers avec ça à l'école par exemple ?

Parlant de ma mère, je t'ai dit une fois qu'elle était le genre «nounoune», mais dans le sens de «simplette» et pas «niaiseuse» pour autant. Et toutes les femmes ne sont pas nounounes et je n'ai jamais généralisé ça. Pourquoi penser comme ça ? Parce que tu es *émotivement blessée* et que *émotionnellement aveuglée*, et *réactionnellement en colère* alors tu *rages amèrement contre moi...*

Tu es ainsi *frustrée* et *émotionnellement blessée*, mais c'est de semblables *dramas émotionnels* qu'entretient l'humanité entière de la planète d'ailleurs et chaque individu est **SUSCEPTIBLE** à sa façon. Tu n'y échappes donc pas toi non plus aux *réactions insensées* provenant de la **SUSCEPTIBILITÉ** formée de *souffrantes mémoires émotionnelles anciennes* soudainement énergisées dans ta conscience.

Mais si tu discutes de ça avec ta grand-mère divorcée de moi et son conjoint concubin, il est sûr qu'ils ne me seront pas favorables et qu'ils te diront : «qu'ils ne te feraient jamais ça eux». Car le fautif dans la vie de ta grand-mère depuis mon divorce d'avec elle, c'est évidemment moi. Sache que la *guérilla vengeresse* entre les divorcés ne connaît jamais de fin. Ces deux-là se vantent évidemment, qu'ils ne te diraient jamais que tu fais un peu d'embonpoint pour ne pas t'irriter, car ils connaissent les dangers de **L'INCONTRÔLABLE SUSCEPTIBILITÉ** alors que toi, à ton âge juvénile, tu ne fais qu'en prendre conscience...

Tu me racontes que « tu préfères désormais aller chez Ronald plutôt que de rester avec moi à la maison ». Je ne te talonne sûrement pas avec des *paroles blessantes* lorsque tu es toute seule avec moi ou même lorsque tes parents sont présents, car ils s'y opposeraient sûrement. Ne charrie pas, tu sais qu'ils s'y opposeraient violemment pour te défendre. Oui je sais, je t'ai taquinée un peu avec ça par la suite pour rire, mais sans plus. Promis alors que, dans le futur, je ferai comme tes grands-parents, c'est-à-dire que je me fermerai la gueule et on ne parlera alors que de banalités.

Mais comment régler tout ça ? Je ne veux pas, par cette longue réponse, me donner raison plus qu'il le faut, mais la longueur de cet e-mail t'indique que j'ai beaucoup de considération pour ta personne. Tes parents le savent, car je t'ai toujours louangé. La preuve : consulte les dédicaces dans mes livres.

Ainsi, je crois que tu portes déjà en toi, c'est-à-dire dans tes **banques mentales mémorielles**, des *frustrations émotives* déjà créées par d'autres personnes avant moi qui, elles, ont voulu intentionnellement te blesser, et ce sont ces *blessures mémorielles* que j'ai involontairement réanimé dans une *explosion émotive* de ta part. Je ne peux faire plus pour réparer la chose que de tenter au mieux de t'expliquer le véritable contexte. Mais demeure toujours libre de ne plus me revoir si c'est là ta décision, car je suis capable de vivre avec ça.

Mais si tu le désires, toutes ces *anciennes mémoires souffrantes*, je pourrais te les «neutraliser» lors d'une «petite thérapie» comme tu dis et tu en serais *libre à jamais*...

À toi de décider...

Bye et sans rancune aucune et rappelles-toi que tes propos ne m'ont pas émotionnellement blessés.

Je te serre *sentimentiquement* dans mes bras *amourisés* de grand-père...

## Texte 9

L'auteur : «C'était donc ma première et dernière rixe conflictuelle avec Carolanne et je m'étais appliqué à lui répondre par email comme le confirme le précédent document, et sitôt j'avais téléphoné à sa mère pour lui expliquer le contexte difficile croyant qu'elle allait lire attentivement ce email et ainsi supporter ma démarche. Mais il n'en fut rien et cet email traîna pendant plus d'une semaine en quelque part sur son comptoir de cuisine. Après donc une dizaine de jours sans nouvelle, je rappelai *Belle* de nouveau, et ainsi elle me confirma qu'aucune démarche de sa part n'avait été entreprise afin de m'aider à gérer ce conflit avec Anne.

Une semaine ou deux passa encore sans nouvelles et là, le besoin de *Belle* de *parfaire son autonomie vis-à-vis ma personne* se confirma d'une façon définitive. Pour une seconde fois dans sa vie, *Belle* m'affirma vouloir prendre ses distances avec moi et me donner de ses nouvelles de temps à autres. Par contre, je comprends que de devoir me donner des nouvelles de temps à autres ***la piège affectivement encore à moi*** et réalisant ceci, je sais que je dois alors totalemtent couper avec elle pour mettre fin au ***karma initiatique d'assujettissement affectif entre nous*** et lui permettre enfin *la jouissance d'une pleine autonomie*. Il faut le faire et ce n'est pas si facile, car je sais que je vais me priver d'elle et de sa fille pour la vie...»

Allo !

J'espère que ça va bien. Aujourd'hui, j'ai envie de te dire certaines choses que tu n'apprécieras peut-être pas. J'ai besoin de me vider le cœur et d'enfin te dire ce que je pense, même si c'est dur.

Tu m'as demandé de t'aviser assez tôt si nous allions chez vous à ma fête, je te confirme que nous n'y allons pas. Comme je te le disais au téléphone, ça ne me tente pas de souper avec tes amis ainsi que d'assister à la remise de tes livres à Anne. Je ne lui en ai pas parlé, mais je sais qu'elle ne voudra pas y aller non plus. Tes livres et tes idées t'appartiennent et nous ne partageons pas les mêmes pensées. De toute façon, ce n'est pas un long congé et j'ai déjà quelque chose d'organisé.

Je n'ai pas lu la réponse que tu as écrite à Anne à la suite de son courriel. Je lui ai dit que tu as appelé mais n'ai pas tenté de lui expliquer tout ce que tu m'as dit au téléphone. C'est drôle, mais avec ton tollé d'explications, tu finis toujours par te disculper de tes actions. Quand c'est toi qui fais une erreur, c'est à cause « d'eux en haut » et quand les autres font des erreurs, ils en sont responsables. Je me suis rendue compte que je fais endurer à Anne ce que j'endure depuis plusieurs années. J'essaie toujours de t'excuser de tes actes pour que la pilule passe mieux (je sais que je n'étais pas obligée, mais c'était plus fort que moi) pour que nous ayons toujours envie d'aller chez toi, car je me sentais coupable de te laisser seul. Je me disais « le pauvre, il va s'ennuyer, il n'a que moi dans sa famille ». Je ne veux plus être l'objet de tes discours, de tes explications, de tes conseils savants, de tes commentaires, de tes sautes d'humeur... et je ne veux pas non plus que Anne subisse ça. Je me souviens, il y a quelques années, je t'avais écrit une lettre semblable et tu étais venu souper avec moi pour essayer de ne pas couper les ponts. C'est comme la fois où je suis partie en pleine vacance d'été car tu avais passé la journée à m'écoeurer. Tu as encore réussi à m'enjôler avec tes belles paroles, que tu avais eu un «black-out ». Je crois que tu as surtout eu peur de perdre la face devant Carolle et Ronald. Tu réussis toujours par tes discours à tout arranger, car tu me connais très bien. Ça m'a pris du temps à t'écrire cela, car ce n'est pas facile de dire des choses du genre à son père. Je suis écoeurée d'être toujours prise entre l'arbre et l'écorce. J'espérais toujours qu'un miracle arrive et que tu changes. Je me rends bien compte que c'est impossible et que tu es bien comme cela. C'est presque rendu une corvée d'aller chez toi. Je sais que tu vas encore essayer de m'amadouer, mais j'aimerais ça pour une fois que tu me laisses assumer ma décision. Je crois qu'à moi ça va faire du bien de prendre mes distances. Je te donnerai des nouvelles.

**Belle**



Voici ma réponse...

*Belle...*

Ce email n'influencera pas ta décision, mais l'appuiera plutôt entièrement, mon discours ne semant pas alors le **doute** chez toi, mais plutôt **la certitude** d'avoir bien agi, d'abord pour toi et ensuite pour ta famille. Je vais même te faciliter la tâche, précisant ta démarche pour t'alléger de ton fardeau émotif. Alors tu peux lire ces dernières quelques lignes, sans frayeurs émotives...

Je dois d'abord te dire que cela m'exige une bonne dose de *renoncement personnel* à l'effet de ne pas tenter de me disculper, de t'expliquer honnêtement, avec *transparence authentique*, mes états intérieurs (ce que tu appelles *chercher à avoir toujours raison*) qui pourrait modifier l'interprétation de tes déductions personnelles concernant ce litige.

Ça va faire comme le divorce avec ta mère, je vais donc tout encaisser en fermant ma gueule sur ses comportements passés absurdes. Cela était pour ne pas créer de remous émotifs chez ta personne coincée entre les conflits des deux parents, mettant ainsi fin à ta prise en otage. De le faire, j'appelle ça de l'*amour authentique* et ça prend de la *volonté*, du *courage* et de l'*abnégation personnelle généreuse*.

J'ai passé ma vie à devoir bâillonner mes sentiments personnels, le partage de mes principes d'esprit, et la transparence intérieure de mes valeurs toujours en changements évolutifs en mon étreté et cela parce que l'on manque d'*ouverture de conscience* pour les recevoir...

Tu as un niveau d'évolution de conscience qui t'appartient à personnellement bâtir, et j'ai un tout autre cheminement de conscience psychologique que le tien, que je respecte. Mais tu ignores que c'est à travers tous ces **conflits** que se réalise, chez tous, un processus de développement d'une **autonomie personnelle** à atteindre progressive. C'est ce que tu réalises actuellement à travers cet exercice difficile, cette épreuve faisant partie de ton plan-de-vie karmique incarnationnel et le mien, tous deux maillé avec celui de ta fille, et tous projetés malgré nous dans ce tourbillon infernal pour l'atteinte à une plus accentuée d'évolution de conscience...

Tu es ma fille biologique, mais pas ma fille âmique pour ainsi dire. Mon âme vient d'en quelque part du cosmos et toi d'ailleurs. On est fondamentalement des étrangers cosmiques, c'est-à-dire des **unités de conscience d'esprit** venant faire l'expérience de la panoplie des émotions dans un corps physiques de la Terre et selon un plan-de-vie personnel à chacun. Nous sommes donc sur un **champ de bataille conflictuel** avançant graduellement vers les premières lignes d'offensive. Tu as la chimie d'une **auditive** alors que je suis un **visuel**, comme ton chum et ta fille d'ailleurs. C'est qu'une chimie caractérielle ne porte pas tous les attributs psychiques de l'autre chimie, alors il est très difficile de se mailler sans conflit nos deux personnalités qui, en plus, portent chacune leurs propres bibittes psychologiques. Et c'est qu'elles ne profitent pas non plus des mêmes référents de vécus passés et qu'aussi une grande différence d'âge crée un fossé d'incompréhensions de génération.

Je salue donc ce *dépassement personnel* que tu réalises enfin pour l'*atteinte à une autonomie plus accentuée*, c'est à dire la *volonté affirmative* de ta *séparation définitive* avec moi, tel un divorce...

Il est sûr que lorsqu'on se voit, c'est pour faire la fête chaleureuse entre nous. Il est possible que je ne me rende pas compte que je ne supporte pas bien l'alcool du vin qui, tu dis, me rend agressif avec des sautes d'humeur le lendemain. Si jamais tu remets les pieds ici, je n'en prendrai pas et on verra bien. Mais, pour le moment, il est trop tard, car le mal est déjà fait...

À ta demande, je ne commente pas tes autres commentaires, bien que j'en ai grandement envie...

Ne t'inquiète pas pour ma solitude, qui n'en est pas une réellement, et fais ton affaire sans te soucier, sans te sentir coupable de rien, sans même le **doute**, sans te demander : «*Ai-je bien fait ou pas ?*» ; «*J'aurais peut être pas dû ?*» D'ailleurs dernièrement, tu as reçu Carole et Ronald à coucher chez toi alors que quelques semaines auparavant je t'avais téléphonée pour le même service, en fonction de l'un de mes rares passages à Montréal, et tu as refusé de me recevoir à coucher prétextant faussement que ton chum dormait souvent au sous-sol.

Je ne t'en ai jamais tenu rigueur, donc je ne t'ai jamais fait de remarques désobligeantes comme : «*Cà ne se fait pas à son père !*» Je respecte ton «feeling», et : oui ça se fait à son père, car je t'ai toujours dit : de ne pas te sentir émotionnellement poigné avec moi seulement parce que tu es ma fille. Cela n'a rien à voir puisque tu as fondamentalement le droit d'apprécier et d'aimer qui tu veux, comme tu veux et quand tu veux. Mon ex-amie intime Karina m'a seulement dite un jour une phrase désobligeante et je l'ai immédiatement «flushé». Tu fais pareil avec moi aujourd'hui, mais avec beaucoup plus de retard puisque jusque là tu étais «acceptante».

Tu t'habitueras facilement à ne plus me voir comme on s'habitue à la mort de Nathalie à qui on ne pense désormais plus. La vie d'ailleurs n'est qu'un **chapelet de déceptions émotives**, mais c'est seulement avec beaucoup de recul qu'on peut le voir. Libre à toi si tu ne veux plus revenir, je sais que ta lettre est une d'adieu et tu survivras et je survivrai. Nous en ressortirons probablement un jour tous grandis en évolution personnelle de conscience d'esprit. Par contre, ma porte demeurera toujours ouverte pour vous tous si jamais vous devenez dans le besoin et je ferai comme si jamais rien ne s'était passé entre nous, juste comme si cela ne vous avait pas adonné avant...

Par cette réponse email, je cesse ma relation parternelle en t'ayant plus haut précisé mon divorce avec toi et interprété que la lettre en était une d'adieu, et ainsi je t'évite l'obligation de devoir me donner des nouvelles de temps à autres comme tu le dis dans ton email. Je ne veux plus de cette relation impersonnelle père/fille qui ne m'intéresse plus de vivre et qui dure depuis plus de 30 ans de ta vie avec moi. Et comprend que si je ne coupe pas définitivement avec toi, tu n'atteindras jamais les sommets d'une **totale autonomie personnelle**. Par contre lorsque tu y seras arrivée, tu seras alors libre de choisir une relation d'égal à égal avec moi comme deux personnes désirant apprendre l'une de l'autre. La vie réelle n'est pas ce que tu vois dans les films...

Et je refuse carrément d'être à l'origine des ***maux émotifs*** de Anne, d'être le grand responsable de sa ***susceptibilité émotionnelle***, donc de son bagage d'***émotions douloureuses*** à fleur de peau. D'autres sont passés avant moi avec leur lot de remarques blessantes, à l'école par exemple, donc des enfants qui ont pu émotionnellement la blesser à plusieurs reprises la traitant de grosse. J'ignore donc moi, qu'elle m'arrive ici ***chargée à bloc émotionnellement comme une bombe prête à éclater***.

Je ne suis alors qu'un de ceux qui passent après que le mal a été fait, **amplifié**, **dramatisé** chez elle d'**émotions douloureuses** et qu'elle porte en **mémoires émotionnelles** dénommées de la **susceptibilité émotive**. Pas surprenant alors qu'elle **éclate réactionnellement d'une fureur émotive** à la moindre de mes allusions, et qu'elle a des **réactions intempestives** qui deviennent hors de proportion avec ma remarque dite pourtant avec **générosité** : «*Tu aurais intérêt à faire attention à ce que tu manges pour ne pas faire trop d'embonpoint !*». Cela en demande donc de la **générosité amourisée** pour le lui faire remarquer puisque avant de la faire cette remarque, surviendra en ma conscience le **doute** que sa personne pourra mal interpréter mon geste, qui pourtant se veut **généreux**, et qu'elle entre alors en **réaction émotionnelle incontrôlée** et me quitte à jamais me privant ainsi pour toujours de sa présence affective.

Je n'admets pas non plus que tu n'aies pas encore pris la peine de lire le email adressé à ta fille, lequel j'ai mis mon âme à bien mesurer la portée de chaque mot.

J'imagine donc que cette épreuve difficile, malheureuse à soutenir, qui se prépare en fait à notre insu conscient depuis des décennies, fait partie de nos plans-de-vie karmiques et poussera chacun de nous vers un développement plus avancé de son **autonomie** et de sa **maturité d'esprit**...

Peut-être se reverra-t-on seulement dans une autre vie, qui sait...

## Texte 10

**L'auteur** : «La brisure définitive a eu lieu de part et d'autre entre nous. La plaie est fraîche, mais c'est la fête de *Belle* et je veux le lui souligner une dernière fois et, bien sûr, sans chercher à la récupérer.»

*À Belle, pour souligner tes 38 ans...*

Permetts-moi ce court témoignage **amourisé**, qui n'est pas pour te **manipuler** afin de te **récupérer** sous une **dépendance affective**. Au contraire, de part et d'autre, nous demeurons chacun sur nos positions fermes de coupure définitive presque conjointement prises. En tout cas, ma décision de m'éclipser de ta vie est là pour renforcer la tienne à 100% et ainsi te libérer karmiquement de moi. Nous regardons maintenant tous deux vers le futur, sans peurs et sans reproches, n'entretenant pas le **doute** sur nos décisions, sans **culpabilité** ni **remords émotifs**, mais qu'avec une certaine **tristesse** parce que ce n'est pas ce que chacun de nous aurait consciemment voulu...

Pour ma part, c'est au réveil chaque matin, le cœur un peu serré, que la reprise d'une même analyse de conscience se poursuit malgré-moi sur ce qui s'est progressivement dégradé entre nous depuis des années.

D'abord, si ce n'avait été de l'alcool du bon vin pour fêter ça chaque fois que l'on se revoyait, qui pour ma part change mes états de conscience et génère des «sauts d'humeur» comme tu dis (involontaires le lendemain), rien de tout ce drame conflictuel ne serait peut-être jamais survenu entre nous. Et, ce serait peut-être le dialogue j'imagine, si ce n'était de mon *sens psychologique analytique* qui te purge royalement à seulement l'entendre...

Reste qu'il existe une *susceptibilité sournoise* résidant peut-être en dormance en nos êtrets. Elle est composée de *mémoires blessantes* appartenant à des vécus passés dont nous avons dû subir et souffrir intérieurement par la suite. Nous ignorons donc être piégés en nous de ces *mémoires émotionnelles* qui deviennent subitement *psychologiquement souffrantes* lorsque quelqu'un les éveille involontairement au cours de plaisanteries par exemple. Et là, c'est le *drame émotionnel* qui survient dans une *escalade d'émotions folles souffrantes* qui *aveuglent de fureur*, comme si ce farceur inopportun était responsable des *dommages émotionnels* causés par d'autres avant qu'il ne blague.

Tu as porté en toi de telles *mémoires négatives* subies à partir de la *domination* de Nathalie par exemple, et qui plusieurs années plus tard contribuaient, par «transfert» à détruire la vie de Anne. C'était «plus fort que toi» comme tu m'as dit, tu ne pouvais donc «retenir» ta *hargne émotionnelle réactive* contre cette innocente victime ta fille, qui n'avait pourtant rien à voir avec tes propres *bibittes psychologiques*. Éperdue alors, tu as eu l'*intelligence* et le *courage* de venir les *épurer* de ton mental dans un travail thérapeutique avec moi, cette *pollution mémorielle nocive* te faisant ainsi *réactionnellement réagir suppressivement sur ta fille contre ta volonté contraire*. Entraîné dans d'autres circonstances initiatiques, de même que toi, ton chum a dû entreprendre une thérapie avec moi et il en est ressorti *psychologiquement libéré*. Depuis, il savoure un peu plus *la joie de vivre*.

Carolanne a inévitablement aussi son *stock de blessures émotives d'accumulées en mémoires nocives* et *capote émotionnellement* par exemple, à la moindre allusion qu'elle est «grosse», me plaçant alors *erratiquement à la source de toutes ses émotions souffrantes* à ce sujet, ce qui est faux évidemment. Si ta mère avait entrepris la même thérapie que toi, ses *bibittes psychologiques* n'auraient pas contribué à tuer Nathalie et il n'y aurait pas eu de divorce nous séparant tous dans les *déchirements émotionnels de la tristesse de nos séparations*. Tu ne connais véritablement pas les dessous de ce malheur existentiel et si tu étais *émotionnellement neutre*, libre, et *autonome* dans tes émotions, tu n'entreprendrais aucune insécurité ou malaise émotif à discuter de ce délicat sujet épineux avec moi. Tu ignores à quel point c'est difficile pour moi de n'avoir jamais rien pu te confier de ce passé malheureux...

Les miennes, mes *bibittes mémorielles*, j'ai eu la chance exceptionnelle de les «épurer» au cours d'un phénomène de *crise psychologique libératrice extrêmement souffrante émotionnellement* et que je n'ai pas provoqué. Cela m'est donc involontairement survenue, alors que toi tu as profitée de deux thérapies d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** avec moi...

Mon discours psychologique t'impatiente depuis des années, t'horripile même profondément depuis des décennies de vécus entre nous. Ta chimie d'**auditive** s'y oppose violemment. J'ai fait l'erreur de t'avoir gauchement forcé à entendre mes discours «psychologiquement savants» comme tu dis, et je t'ai comme *harcelée* avec de longues lettres du même type tentant de t'enseigner, malgré toi, *la psychologie de la vie* pour te protéger contre cette dernière. J'ai malheureusement agi comme un parent aveuglé par la certitude que c'est bon pour son enfant et que celui-ci l'aimera plus tard lorsqu'il comprendra. Je n'ai réalisé mon erreur que trop tardivement. Mais tu portes ce bagage d'*écoeurements émotionnels* en *mémoires négatives* qui te font réactivement réagir avec une *aigreur contenue* envers moi.

Je ne vous ai pas «battu ni violé» toi *Belle* et Anne, mais ajoute à ça nos différences de valeurs ou de principes de vie, nos chimies d'aspirations totalement différentes, la différence d'âge et de vécus, c'est l'ensemble de toutes ces différences et conflits émotionnels qui t'ont finalement un jour amenées à me dire : **NON !** et prendre des distances avec moi...

Cette *détermination affirmative* fait partie du développement évolutif de ton **autonomie personnelle tous azimuts** et c'est là une *grande victoire* pour toi d'être capable d'en arriver à dire : «*Je n'en veux plus !*», et que ce soit qui ça voudra qui est en cause. Ce que tu ignores, c'est que je ne suis qu'un instrument, un outil, un joueur dans le processus du développement de ton accession à l'**autonomie tous azimut**.

Dans mes souvenirs de votre dernière visite ici, je vous vois tous souriants avant de partir, m'envoyant chaleureusement la main à plusieurs reprises avant de reculer votre auto, une seconde fois en décollant vers la route, et une troisième fois en descendant la côte vers le village voisin. Ce n'était sûrement pas de la comédie de votre part, pour moi comme pour vous. Alors de l'*amour* il y avait, venant de vous et de moi.

L'adolescence de Anne va vous en faire chier de toutes les couleurs et attendez-vous à ce qu'elle défende, avec acharnement, le peu d'**autonomie résiduelle** qu'elle est, comme toi, à défendre et à bâtir selon son plan-de-vie initiatique. Anne étant une **visuelle**, il est fort possible que ta **chimie d'auditive** l'horripile foncièrement à cause de tes intransigeances froides, ton autorité glaciale, et comme toi envers moi elle transformera tes *précieux conseils protecteurs* en *reproches* qu'elle *distordra* comme si tu lui faisais, une fois de plus dans sa vie, **la morale** comme elle dit.

Issues de ces conflits, les **charges émotionnelles** s'accumulant intérieurement, ils se calmeront peut-être quelque peu avec la venue éventuelle d'un prince charmant, mais encore plus lorsqu'elle va complicitement baiser avec lui un jour, car l'orgasme est le **meilleur expédient du trop plein accumulé des charges émotionnelles issues des émotions douloureuses**.

Nous savons tous deux ce qui nous *sépare conflictuellement* et comprenant les précédents principes, veilles donc tout de même à faire comprendre à Anne que je ne suis pas à la source de tous ses maux émotionnels, que je n'ai fait que les dynamiser par inadvertance. Ceci afin de la désamorcer pour qu'elle ne nourrisse pas de *ressentiments injustes* à mon égard, car j'ai assez donné par le passé des *conflits familiaux*...

Reste que les meilleurs moments vécus avec toi furent ceux lorsque nous allions manger ensemble au restaurant. Je t'avais là seulement pour moi et je pouvais te mesurer et m'ajuster à tes états de conscience du moment. Je crois que l'*authenticité de mes états intérieurs personnels, la transparence de ma conscience*, t'invitait à relâcher ta «rigidité» et t'ouvrir avec confiance et me livrer un peu de toi-même afin que je goûte *sentimentiquement* ton personnage intérieur que je ne suis tout de même pas arrivé à connaître parfaitement.

Donc peu à peu, je t'ai perdue et maintenant je ne sais plus qui tu es. Tu es devenu seulement «conviviale» à mon égard au cours des années et pour émotionnellement te protéger de moi. Je le comprends, c'est la **MAUDITE VIE OCCULTE** qui programme ça comme ça et pas nous. Tu comprendras un jour que nous en sommes que les **INCONSCIENTES VICTIMES**. En fait au cours de ces années, je n'ai reçu que des échos de ce qui se passe dans vos vies, ce fut le néant parce que moi j'aurais compliqué tout j'imagine. Alors ne vous surprenez pas si nous sommes devenus des **ÉTRANGERS**. Ma vie personnelle, mes livres, mes amours, mes déboires financiers, la perte possible de ma maison, ma faillite financière éventuelle, ce sont là des histoires personnelles non partagées avec vous et que j'emporterai tout seul dans ma tombe. Mais cela fait aussi partie du développement de mon **autonomie personnelle** j'imagine...

Le bon temps passé reviendra peut-être avec les années parce qu'inévitablement nous progressons chacun en sagesse et en maturité d'esprit. Si jamais c'était le cas, il ne faudrait plus seulement régler nos différents par e-mail, cela remplace de loin un face-à-face partagé...

**Bon 38 ans !** Et regarde vers le futur et n'entretient pas de *doutes* concernant tes actions présentes, mais attention, car si tu avais lu mon livre de la page 244 à 252, tu verras que ça peut brasser en crises existentielles de vie autour de 42 ans...

*Sentimentiquement*, je demeure toujours disponible pour te soutenir avec *amour* et *compréhension* dans ton cheminement de vie si tu en exprimais le besoin...

De ton père *amourisé*...

Le 23 juin 2003

**L'auteur :** «*Et tel que prédit, elle divorçait à 42 ans...*»

## Texte 11

L'auteur : «Les mois ont passé et il y a plein d'articles matériels demeurés chez moi qui appartiennent soit à *Belle*, à Anne ou à Michael. Je profite alors d'un voyage vers leur lieu de résidence pour mettre le tout sur leur perron de maison et qu'ils le voient lors de leur retour du travail. Une première lettre s'adresse à Anne.»

Le 15 avril 2004

Anne

Voici mes trois livres...

Un quatrième est terminé, mais pas encore dans les librairies...

Chacun t'es dédié...

Je m'adresse à ta génération...

C'est pour le futur

Attends au moins tes 28 ans avant de les ouvrir de façon à être en mesure d'en comprendre les principes...

C'est parce que tu vas vieillir encore un peu et atteindre ainsi une certaine *maturité d'esprit*, qui va alors te permettre de les mieux comprendre et conséquemment te comprendre et me comprendre mieux.

Ces écrits t'enseigneront comment démêler les *problèmes émotionnels* de la vie, et comment les *solutionner* et *ne plus en souffrir émotionnellement à jamais...*

Demeure toujours libre de me revoir...

C'est un *au-revoir amoureux sentimentique*...

Je te souhaite une bonne vie, en cette vie-ci...



## Texte 12

L'auteur : «Une seconde lettre qui s'adresse à Michael»

Le 26 avril 2004

Mon cher Michael...

On ne peut prédire la vie, parce que nous n'en avons pas véritablement le contrôle et ainsi elle ne tourne pas toujours comme l'on veut. Chacun fait pour le mieux et avec *amour*, ce qui n'empêche pas des **conflits émotionnels** de se produire...

Ainsi donc va la vie, avec ses hauts et ses bas émotionnels qui n'en finissent plus, mais c'est à travers ces expériences imprévisibles que l'on doit *évoluer en esprit*.

Tu dois te rendre compte que, depuis ta thérapie avec moi, tu deviens de plus en plus *mentalement lucide* et *de moins en moins émotionnels* sur tous les plans de la vie.

Tu ne connais plus la **peur**, la **culpabilité**, la **honte**, la **gène**, et tu es de moins en moins assujetti au **doute**...

Ainsi, tu ne **souffres plus émotionnellement comme avant** et tu deviens donc *mentalement fort*, d'*acier trempé* dans tes démarches, et tu *fonces* et tu *défies les inconnus* de la vie comme un vrai guerrier...

Depuis donc cette fameuse thérapie, tu es entré dans une certaine *abondance matérielle* comme si tu étais désormais *choyé* par la vie. C'est que depuis, c'est comme si tu avais changé de «superviseur d'esprit»...

Bon, ça devient compliqué...

En passant, j'ai mis au moins un contenant de cirage imperméable sur tes bottes de «cow-boy» que j'ai fait réparer chez le cordonnier avant de te les remettre...

Merci pour tout ce que tu as fait pour moi dans le passé...

Nous nous reverrons sûrement avec plaisir un jour...

## Texte 13

L'auteur : «Et voici une dernière courte lettre à *Belle*»

21 avril 2004

*Belle...*

Ne paniques pas, cette dernière lettre n'est pas pour «te récupérer», loin de là...

Tu as *payé le prix fort de tensions nerveuses* pour finalement «t'affranchir» de ma **DOMINATION PSYCHOLOGIQUE** parce que, sans le réaliser, c'est ce que j'exerçais sur ta personne à travers mes nombreux et longs écrits psy, mais j'en étais «inconscient...» J'ai voulu t'enseigner «la vie» malgré ta volonté contraire, mais j'aurais dû comprendre que ta chimie n'était pas encore prête à entreprendre cet enseignement. Ce fut donc pour toi une *torture mentale*, mais c'était «involontaire» de ma part. Je l'ignorais, je ne le réalisais pas...

Donc, pas question pour toi d'émotivement ou affectueusement flancher maintenant et te *réassujettir* de nouveau à ma personne, perdant ainsi cette **précieuse autonomie décisionnelle** si difficilement acquise à travers cette épreuve karmique initiatique si parfaitement occultement planifiée entre nous à notre insu conscient. N'entretiens donc pas de *doute* ou de *culpabilité* sur ta démarche actuelle qui est **OK...**

D'ailleurs suite à ta lettre qui m'avisait que tu allais prendre tes distances et me donner des nouvelles de temps à autres, ma première réaction fut de l'appuyer à 100%, mais après mûres réflexions j'ai décidé de pousser ton action encore plus loin pour ton *propre bénéfice libérateur*. C'est-à-dire que j'ai intentionnellement transformée cette décision en un **DIVORCE** entre nous, c'est-à-dire un **ADIEU**.

Ceci donc, avec *complicité compréhensive* dans ta démarche, de façon à stratégiquement «détruire à jamais» le *lien karmique affectif* entre nous, donc pour ne plus que tu *souffres émotionnellement de cet attachement affectif*. C'est-à-dire ce *lien affectif esclave* qui t'obligeait à *devoir passivement me subir* depuis des années à travers mes écrits, t'*assujettissant* ainsi à ma personne, d'ailleurs comme tous les enfants de la terre le sont généralement par *affection maladive* avec leurs parents. Cela provient du **système karmique émotionnel** auquel ton **mental** ou ton **âme** fut occultement liée au moment où elle s'incarna dans ton corps physique.

C'est que l'*émotion affective* est un «liant émotionnel», c'est-à-dire une «énergie occulte», faisant partie des **lois émotionnelle**, unissant malgré eux tous les individus d'une même famille, sinon il n'y aurait pas de cellule familiale possible et chacun des parents partirait de son côté laissant derrière les enfants en survie. Donc l'énergie occulte de l'*émotion affective* t'es «imposée» jusqu'à temps que tu en arrives, à travers les difficultés initiatiques de la vie, à un haut degré d'**autonomie**. C'est alors qu'elle t'es occultement retirée puisqu'elle ne t'est plus nécessaire et entraverait la suite de ton parcours évolutif...

Je «contribue» donc, malgré tout ce que tu peux imaginer, à *te libérer* de *ta programmation affective avec moi*, celle-ci faisant donc partie de ton *plan-de-vie karmique incarnationnel*.

As-tu remarqué qu'à partir de ta première thérapie avec moi, il y a des décennies dans la maison de mon défunt père, que depuis tu es devenue graduellement moins émotionnelle, gagnant alors en *assurance* et *affirmation personnelle* jusqu'à pouvoir maintenant parler devant un public. C'est que, «depuis évolutivement», tu quittes graduellement ce fameux *système karmique émotionnel* et ce jusqu'au jour où tu arriveras à **zéro émotion**. Comprenant là où tu *t'achemines évolutivement*, ainsi je t'accompagne dans ta démarche qui n'est sûrement pas si évidente pour toi que pour moi. Si d'autres que toi lisaient cette lettre, ils me diraient capoté, mais nos actions dépendent de notre évolution d'esprit. On doit un jour passé des ligues mineures, aux ligues majeures évolutives...

En ayant donc volontairement créé ce **DIVORCE** entre nous, par cet **ADIEU INTENTIONNEL** que je t'ai signifié dans ma première lettre, je détruisais même le fait que tu doives périodiquement **TE SENTIR OBLIGÉE** de me donner des nouvelles de vous autres de temps à autres. Suite donc à cette décision difficile de ma part, tu n'auras désormais pas à **SOUFFRIR** de **DEVOIR** le faire, alors que je sais que tu n'en as pas le goût... Je t'en libère, mais comprends-tu ma démarche ?

Appartenant au *système karmique émotionnel*, l'*énergie affective* étant finalement neutralisée ou occultement retirée de ton **psychisme**, alors *libre* des **émotions**, si un jour tu reviens me voir, ce ne sera donc pas motivée par cette *programmation inconsciente affective derrière qui karmiquement t'y obligerait malgré toi*, mais par le *libre désir* de le faire dans un *plaisir* qui serait *véritablement partagé*. Je pense qu'après un an de ma première lettre d'**ADIEU**, tu as émotivement digérée ou neutralisée ce *lien affectif maladif* et, ainsi devenue «libre». Tu n'en es donc plus *poignée*...

Si donc tu avais à me revoir un jour, c'est avec cette **autonomie** «affectivement désassujettie» que je voudrais communiquer avec ta *libre personne* et donc à l'aise d'aborder tous les sujets imaginables de la vie. Ce n'est qu'à ces conditions seulement que nous pourrions nous revoir, parce que donc tu en aurais *librement* le goût. Et pour ce qu'il y aurait d'intéressant pour toi à en retirer de cette rencontre et pour moi aussi, car j'en avais marre de ton attitude conviviale, distante et non chaleureuse...

Sinon, chacun doit demeurer dans ses espaces de vie, non pas campé avec *entêtement* et *orgueil* à savoir qui «cassera le premier» pour ainsi dire, mais plutôt dans un *choix délibéré*, sachant que nous ne sommes pas prêt pour cet éventuel exercice de se revoir et qui doit, cette fois, s'effectuer *d'esprit à esprit libres*.

Cette *liberté individuée d'esprit*, on doit un jour l'arracher à La Vie comme tu l'as fait dans ta démarche poussée par écoeurement. Moi je suis déjà rendu là depuis longtemps, j'en ai vécu tout un *chapelet de déceptions* et c'est pourquoi je comprends ton cheminement évolutif et l'appuie à 100%. Dans ce que tu as réussi maintenant, comprend que ma personne ne servait que d'outil initiatique, que d'intermédiaire conflictuel dans cet exercice évolutif de vie, et qui s'est déroulé comme une *arnaque* que chacun de nous n'a pu voir venir. C'est-à-dire l'ignorance qu'un processus évolutif de libération affective est en cours, s'étalant pour toi par *écoeulements psychologiques répétés* sur plusieurs années et jusqu'à ce que tu en arrives à l'*écoeuement de l'écoeurement* et t'*affirme* enfin avec **autonomie**. Dans ce processus, chacun

de nous en étions ainsi les joueurs inconscients. Ce n'est qu'avec un certain recul qu'on peut réaliser ça...

Je me demande si tu comprends ce dont je tente de t'instruire... C'est toujours à travers les *épreuves émotionnelles* qu'on *évolue en esprit* sur cette planète de *misères mentales*, et celles-ci sont orchestrées par La Vie Inc gérant occultement nos plans-de-vie à l'insu de chacun. Nous ne sommes pas incarné sur cette planète Terre juste pour travailler, baiser et dormir, c'est plus sérieux que ça. Et c'est qu'on a un **égo autonome** à construire à travers d'inévitables expériences difficiles...

Bon, cette tempête est maintenant passée, mais tu ne peux être parfaitement libre si ton **esprit** demeure dans l'ignorance de sa propre psychologie. C'est-à-dire des principes conceptuels nécessaires au bon fonctionnement de ton ordinateur mental entre les deux oreilles et des *conditionnements inconscients* que comporte ton disque dur, car inmanquablement cette même *ignorance* te conduira un jour à *d'autres soumissions* s'exerçant sous d'autres formes de vie, sous d'autres *manipulations* aussi subtiles que celles qui existaient entre nous.

Donc *liberté d'esprit* et *connaissances* sont quasiment synonymes et un jour, malgré que cela te purge royalement de l'entendre, tu devras me lire pour sortir de l'*ignorance psychologique* dans laquelle tu te campes à cause de ta *chimie imparfaite* de «rigide» **rationnelle auditive** qui te l'impose à ton insu par programmation inconsciente, mais comme est aussi *imparfaite* la chimie d'un **visuel**. L'amorce à cette science de l'**auditif** et du **visuel** est expliquée d'une façon vulgarisée dans mon deuxième livre...

Ce besoin intérieur de comprendre sa propre psychologie et celle des autres te surviendra peut-être suite au seuil évolutionnaire de 42 ans d'âge, comme cela s'est phénoménalement produit pour moi sans que je m'y attende. Si tu avais lu la fin de mon premier livre, tu comprendrais ce phénomène qui doit aussi te survenir un jour, mais tu ne connais rien de moi après tant d'années...

Donc, il est vrai que c'est en se libérant du passé que l'on *attire l'avenir souhaité*, mais sans connaissances nouvelles, cela te demeurera *très ardu*...

Alors bonne vie à toi et ta famille, et on se reverra peut-être un jour en cette vie...

Mais avant d'en terminer, je voudrais te rappeler un de tes derniers devoirs envers moi et ta fille, qui n'échappera pas de *subir* son lot d'*émotions souffrantes exécrables* elle aussi et d'en *baver amèrement*...

Je t'avais demandé de lui expliquer que je ne suis pas à l'origine de ses *maux émotionnels souffrants* puisque d'autres individus l'ont traitée de «grosse» avant que moi j'y fasse même allusion. Ma démarche était pour ne pas qu'elle en souffre un jour outre mesure, la prévenant de surveiller son alimentation à cause de sa volumineuse ossature qui tient génétiquement de ma famille. Anne porte inévitablement les *mémoires anciennes* de ces *blessures émotives* dans son disque dur entre ses deux oreilles, et qui proviennent des autres et non de moi. Conséquemment, ces dernières génèrent des *charges émotives* qui font *réactionnellement exploser en émotions* lorsqu'on y fait allusion. Pas facile la vie et l'adolescence non plus n'est-ce pas ?

Rappelle-toi ces *mémoires négatives* que tu portais concernant les *dominations passées* de Nathalie et qui, malgré ta volonté, se déchargeaient *malicieusement* de ta part sur Anne et dans des *réactions suppressives* que tu ne pouvais alors retenir, la *détruisant* ainsi petit-à-petit. Chanceuse pour elle que tu en aies fait à temps le *lien psychologique* alors qu'*émotionnellement éperdue*, mais me faisant *confiance* tu es venue vers moi pour te départir à jamais de ces fameuses *mémoires négatives réactionnelles*. Comme ton époux d'ailleurs a dû le faire un jour et ce que je lui avais prédit. Je suis peut-être le seul sur la planète à pouvoir le faire aussi bien...

Donc tu dois t'acquitter de ce devoir avec responsabilité, car ta fille aura peut-être besoin de moi un jour, mais demeurée alors convaincue que je représente pour elle un *danger* plutôt qu'une *solution* et que je suis à la source de ses maux émotifs ou des tiens, elle ne sera donc pas en mesure de venir *librement* vers moi avec *confiance* afin que je la *libère* elle aussi de son *passé émotionnel morbide*. Mais j'ai eu vent dernièrement qu'elle a eu de petits problèmes psychologiques, il y a 2 ou 3 ans de ça, et que tu as choisi un quelconque psychologue plutôt que de recourir à mes services, et cela a été pour moi comme une gifle, une grande déception amère. Ce qui était bon pour toi n'est-il pas bon pour elle ? Mais, je comprenais par-là que tu ne voulais définitivement plus de moi dans ta vie, que tu accédais de plus en plus à ta *liberté psychologique tous azimuts*, mais au prix de la *santé psychologique* de Anne que tu dis vouloir protéger pour ne pas qu'elle souffre de moi, alors que tout ce que je véhicule comme principes de vie est foncièrement *libérateur, aidant et instructif*. Ne fais donc pas porter par elle, le poids de tes *différents conflictuels* avec moi...

Comme tu dis «*On n'a rien qu'un père et...*»

Tu aurais aimé un père *idéal* correspondant à tes schèmes de pensée et ne créant pas de vagues émotionnelles dans ta vie. Un père standard comme dans les films de cinéma, conventionnel, traditionnel, aux mœurs sociales tranquilles, qui ne fait pas de vagues, qui fait comme tous les autres de la même manière. Mais il n'y a pas de père idéal, pas plus qu'une personne sur terre est compatible avec une autre. Ni ton époux, ni ta fille, ni ta mère, ni ton père n'est fait pour toi ou quiconque. La vie te démontre que ce n'est qu'une illusion entretenue... On s'en sort seulement du mieux qu'on peut avec un conjoint ou un membre de sa famille puisque chacun a son caractère propre occultement forgé pour ainsi dire, c'est-à-dire une programmation subtile différente pour chacun dans son disque dur. À ne pas vouloir me lire avec sérieux, reste que tu ignores que nous sommes sur une «planète expérimentale».

Il n'y a que la «compréhension psychologique de la vie» qui *harmonisera ta vie*, qui t'amènera un allègement analytique, un calme, une sérénité d'esprit, une paix mentale et une *joie de vivre...*

## Texte 14

L'auteur : «Il s'est bien passé 2 années et voilà qu'un bon matin je m'éveille avec une démarche initiatique à entreprendre envers *Belle*. Avec un certain recul, je comprends que c'est un test occulte de plus. Je lui envoie donc un email et à travers sa courte réponse, je constate qu'elle est bien dans ce qu'elle vit présentement et n'entretient aucune rancœur envers moi. Même, qu'elle suppose *saine* la démarche que je lui propose, mais elle n'en veut pas.»

3 décembre, 2005

Une démarche à entreprendre

Salutations *Belle*...

Aussitôt que je m'éveille le matin, je me mets ordinairement à l'écoute de mes *premières pensées lucides* et elles m'indiquent toujours les choses à d'abord entreprendre dans la journée, et elles *ne me mentent jamais* dans le sens que c'est toujours les *meilleures actions* à entreprendre.

Ce matin, je suis «surpris» que ces premières pensées te concernent directement et comme une démarche que je dois entreprendre auprès de toi. Comme toi, je n'entretiens aucunement l'intention de renouer nos personnages, mais de te rendre plutôt un service que personne d'autre que moi sur la planète peut te rendre.

Alors tu as le choix «d'accepter» de m'entendre «par email», puisque c'est moins engageant que par téléphone, ou de «refuser», car tu vis parfaitement bien sans ma présence depuis ces dernières quelques années.

Si tu «n'acceptes pas», nous continuons chacun comme avant et tout sera dit.

Si tu «acceptes» de m'entendre «par email», le plus brièvement possible puisque mon discours te tanne, je t'expliquerai et encore là tu auras le choix «d'accepter ou pas» et tout sera dit.

Tu demeures donc *libre* en tout temps et mon action n'est pas une poigne surnoise pour te récupérer. Dis-toi bien que je ne te manipulerai aucunement par de belles phrases comme tu dis. Ce sera froid et non incitant.

Alors «acceptes-tu» de m'entendre par e-mail ?

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Voici la réponse de *Belle* :

«Non merci. Je n'ai pas envie de correspondre avec toi, même si je sais que ta démarche est *saine*. Je vis très bien comme cela.»

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Voici ma réponse qui suivit :

*Belle*...

Alors c'est bien comme ça et n'entretient aucun *doute* quant à ta décision et «fonce devant» et sans aucun «remords...»

Alors, nous nous reverrons peut-être dans une autre vie....

## Texte 15

L'auteur : «Quelques années se sont écoulées et j'avais une copie de mon testament à envoyer à Belle et j'en profitai pour lui annexer une courte lettre :

*Belle...*

Je suis à travailler à un 4<sup>ième</sup> livre sur mon ordinateur, qui va s'ajouter aux 3 autres précédents, que j'ai révisés et quelque peu simplifiés et mis en «gratuité» sur mon site Web Internet <http://www.use.qc.ca> et que, en passant, je t'invite à visiter. Achievant de peaufiner un des chapitres qui a été écrit il y a plusieurs années et décrivant la chimie caractérielle de : **Les rigides**, auquel groupe psychologique tu appartiens, tout le long du développement je l'associais à tes attitudes comportementales particulières tout en expliquant foncièrement leurs causes profondes. Et depuis, je subis une espèce de harcèlement mental qui me pousse à te mettre sur la piste de mes «livres Internet» qui sont, en somme, «essentiels» à ton enseignement psychologique d'esprit.

C'est un «devoir paternel» que je me suis mis en tête de réaliser depuis l'âge de 42 ans, aux lendemains de m'être sortie d'une *épouvantable misère mentale psychologique* que je ne voulais pas que vous viviez un jour, mais à laquelle je sais que tout humain, pour un temps, ne peut pas échapper. La quarantaine est un «âge seuil évolutif» qui chamboule tout dans nos vies et que tu es actuellement à vivre toi aussi, et c'est comme si l'on était poussé malgré-nous à traverser un *seuil évolutif d'esprit*. Et comme moi dans le passé, tu fus dernièrement confrontée à devoir enfin mettre un terme définitif à ton «couple conflictuel» qui était voué à l'échec dès le départ de son aventure expérientielle, mais ton êtreté s'étant fixée les 18 ans de ta fille avant de s'en retirer. Que d'années alors de *souffrances émotives ennuyeuses* à devoir silencieusement supporter avant le jour de ta libération éventuelle, et tu peux maintenant «librement hurler» tes *souffrances psychologiques passées...*

Toutes sortes de raisons conscientes comme inconscientes t'ont poussées dans le passé à former ce couple désastreux, mais comme moi tu as dû attendre des années avant de le défaire et par abnégation à cause de ta fille et de bien d'autres raisons personnelles que tu «bâillonnes intérieurement». Donc sans autres choix, ce contexte cauchemardesque ne se prêtera jamais d'être parfaitement expliqué aux principaux concernés en occurrence ta fille et ton ex-conjoint. Moi, ça fait au moins 30 ans que je me retiens de tout t'expliquer et que je bâillonne ce que je sais parce qu'à l'époque suite à la séparation du couple, vous mes 2 filles étiez trop jeunes, trop loin de ma nouvelle demeure, trop psychologiquement torturés, prises désormais maternellement en otage pour ainsi dire, donc coincées sans autres choix à vivre avec elle dans un nouveau logement sous domination maternelle, et par la suite à l'intérieur d'un nouveau couple reconstitué. Quel cauchemar pour des préadolescents que vous étiez et je comprends maintenant pourquoi tu as attendu l'arrivée des 18 ans de Anne avant de te divorcer...

Donc vous étiez projetés dans un nouveau «semblant de famille», dans un nouveau contexte existentiel difficile que je me devais à l'époque «ne pas fragiliser encore plus» par de nouvelles interventions, explications, justifications, révélations etc, et ce qui vous auraient donc psychologiquement perturbé. Par abnégation paternelle à l'époque, comme par abnégation maternelle de ta part avec Anne maintenant, tout ce temps j'ai fermé ma gueule et je me suis sorti de vos vies tout en devant en supporter la culpabilité apparente de l'échec, sans pouvoir donc justifier mes actions passées, sans pouvoir vous en reparler même lors de vos venus chez moi par la suite. Ainsi pour ne pas bousculer les «psychologies fragiles» de mes 2 filles, chacune évoluant dans leurs *misères mentales personnelles* pourtant plus que suffisante, chacune «poignées» dans ses *propres souffrances psychologiques émotionnelles*, d'aucune n'auraient su avoir une écoute objective à mes propos se voulant pourtant libérateurs.

Qu'elles *déceptions* à devoir supporter pendant tant d'années...

À quel point tu ne me connais pas et l'inverse devient aussi vrai...

Je pense qu'il en est de même entre toi et ta fille...

Entre ta fille et moi...

Mais toi comme moi et l'humanité dans le passé, nous avons toujours eu à «improviser» sur le tas de l'expérience émotive des solutions tordues, mal avisées, et sans véritablement ne jamais rien comprendre de nos psychologies mentales personnelles et celles des autres avec qui ont à se *débattre conflictuellement*. Donc, sans même profiter de connaissances élémentaires de principes de psychologie qui sont pourtant essentiels pour nous faciliter la résolution des problèmes. C'est «absurde» comme contexte de vie et c'est cela que j'ai voulu combattre, que j'ai voulu changer en me mettant à l'écriture de la psychologie il y a 3 décennies de vie, et cela pour vous l'offrir un jour mais en vain. Et je me souviens qu'en début de processus, un jour tout fier de moi, tout content d'avoir enfin réussi une première étape que je me fixais, je vous avais proposé, à vous mes 2 filles, l'ébauche d'un premier livre concernant ma vie personnelle. Je vous le présentait en une liasse de feuilles 8½ par 11 vous racontant «la première moitié de ma vie» mais que, à ma grande déception, vous n'avez pas voulu anticipant peut être, de votre part à le lire, des *souffrances émotives additionnelles*. J'ai dû alors, une fois de plus, me «bâillonner»...

Suite à ce «deuil personnel», cette *déception* se succédant comme les maillons d'un chapelet à d'autres précédentes, les années passèrent, mais ce «devoir parental» de vous «enseigner» la vie un jour se poursuivait inlassablement dans ma conscience. Ma compréhension psychologique progressant inévitablement vers une maturité d'esprit, l'écriture de d'autres livres psy s'enchaîna et que cette fois je me promettais de vous les présenter à l'âge adulte où vous seriez «parentalement libérées» et ainsi beaucoup plus en mesure de les comprendre. Mais survint alors une longue maladie aboutissant à la mort de Nathalie, ta sœur aînée succombant psychosomatiquement à ses *tortures psychologiques émotionnelles*, des *mémoires négatives* de vécus passés lui créant psychosomatiquement une leucémie qui la tua finalement. Par la suite, te voyant encore trop jeune et désormais liée dans un couple psychologiquement fragile, et réalisant qu'une «distance involontaire d'incompréhensions» s'était alors graduellement bâtie entre nos deux êtres, j'ai édité 3 livres dédiés à Anne m'adressant plutôt à une «nouvelle génération d'individu», anticipant donc qu'elle allait être un jour «plus réceptive» que ta personne introvertie...



Mais voilà qu'un jour, ayant par mégarde éveillé la *susceptibilité latente* de Anne, suite à cette situation conflictuelle devenue émotivement incontrôlable, c'est étonnamment par email que nous avons conjointement mis fin à notre relation parent/enfant qui, de toute façon, était devenue depuis longtemps dénuée de «transparence intime affective» et qui, à vrai dire, ne perdurait que comme «2 étrangers» maintenant une «obligation sociétale» de se côtoyer. Une relation donc, qui n'était devenue que «conviviale». C'était peut être pour toi, par email, une façon moins émotivement éprouvante et plus «rationnelle» d'amorcer cette brisure que de le faire en face-à-face. C'était une seconde tentative dans le temps pour «prendre tes distances avec moi» comme tu dis, la première fois l'ayant mal compris je m'empressai alors de «totalement couper avec toi» pour ne plus te faire souffrir de mon personnage si différent du tien.

Ta personne passant à travers ce divorce avec moi, l'exercice facilite inévitablement le second avec ton ex et d'autres qui, peut être, te surviendront encore sur les champs de bataille de la vie initiatique dont on ne contrôle que très difficilement les paramètres extérieurement imposés. Même si cela bouscule nos croyances, il faut se rendre à l'évidence que nous ne nous sommes pas stupidement incarnés comme ça sans un plan-de-vie directeur d'évolution de conscience et sans un «superviseur» nous rejoignant via **la pensée**. Il faut donc comprendre «la vie» d'une façon «non traditionnelle» pour réaliser que ces *événements conflictuels difficiles*, que nous devons *émotionnellement supporter*, font partie d'un «long processus expérimental» éconduisant l'individu vers le développement d'une **autonomie personnelle** qui doit absolument se réaliser en *apothéose d'esprit* chez tout chacun et qui devient sans fin de réajustements évolutifs jusqu'à ce que la mort nous survienne. Ainsi cette **force intérieure d'autonomie personnelle** ne s'acquiert qu'à travers des expériences *conflictuellement difficiles* sur le champ de bataille de la vie et qu'on ne peut voir venir. Elles nous surviennent donc comme pour nous «obliger» à nous «arracher» à ce qui ne nous convient pas, pour enfin nous «décider» d'y mettre fin et ainsi «accéder» à notre **liberté d'autonomie tous azimuts**.

Par exemple, ce qui m'a décidé de procéder à cette coupure définitive avec toi, suite à ta décision de «prendre tes distances avec moi et de me donner des nouvelles de temps à autres», c'est que tu m'offrais une relation «impersonnelle» comme dans le passé et que je ne désirais plus vivre. Et c'est suite à ce que tu m'as révélée dans un email qui résultait à me dire quelque chose comme ceci : «*Je ne veux pas faire souffrir à ma fille toutes les souffrances que tu m'as fais subir par le passé !*» Et ce fut là pour moi un grand choc et toute une prise-de-conscience que d'apprendre que, durant toutes ces années passées, je t'avais fait *psychologiquement souffrir* alors que toutes mes explications, concernant la «psychologie de la vie», dont mes livres en sont plein, était une façon *amourisée* pour te la faciliter. Imagine alors le fossé d'incompréhension qui nous sépare...

Tous deux, nous vivons donc un «fleuve d'interprétations» et conséquemment «d'incompréhensions» qui ne pourront se résorber dans une «paix mentale» sans les «verbaliser entre nous». Donc sans le réaliser, je t'ai DOMINÉE en t'imposant, à tort et jusqu'à écoeurement total à ce que je comprends, mes principes psychologiques conceptuels développés dans des lettres bien intentionnées que je te faisais parvenir de temps à autres pour t'enseigner la vie à partir de fait réels vécus entre nous. C'est que tu ne favorisais pas que l'on s'assoit avec toi dans une «ouverture d'esprit» pour que l'on s'explique les «vraies choses de la vie» et ainsi je t'ai toujours connu «fermée comme une huître...»

À ta demande, je me suis donc retiré de ta vie et par le biais de celle de ta fille, et cela pour ne plus jamais vous faire souffrir. Mais maintenant que tu es séparée, que tu as vieilli, que tu as expérimentée encore plus profondément la vie, que tu es désormais «totalement libre» de tes paroles et actions, pourrait on connaître un jour le plaisir d'un «libre échange de vécus» entre nos 2 personnes, et non vu comme une «imposition» ou un «piège de ma part pour te récupérer». Donc une «relation adulte amicale» qui ne te lierait pas à moi d'aucune façon par la suite. Tu comprendras peut être un jour que j'ai toujours subtilement travaillé au développement progressif de ton **autonomie** (comme celle de ta mère), mais ça il faudrait que je te l'explique de vive voix et cela serait possiblement plaisant et créatif pour tous deux. Ce qui est surtout important, est que tu comprendrais aussi que ce n'est pas «foncièrement moi» qui t'ai fait *si horriblement souffrir*, mais nos «programmations personnelles si différentes», nos chimies caractérielles si particulières, qu'on a pas choisi avant de s'incarner, car cela nous est imposé par un plan-de-vie. Ne t'ai-je pas dit un jour que «l'âme-sœur» n'existe pas, qu'aucune personne sur cette planète n'est faite pour parfaitement vivre avec une autre mais qu'elle doit composer avec et en tirer le meilleur, que le «bonheur parfait» n'existe pas non plus et que c'est une «illusion» entretenue par la société, et que nous sommes contraints à un «perpétuel travail d'évolution de conscience» à travers des *difficultés conflictuellement imposées* qu'on ne verra pas venir...

Tu en es donc arrivée à franchir un autre **seuil d'autonomie réelle**, mais je sais pour le vivre et l'écrire dans mes livres que le processus ne s'arrête pas là et qu'il se perfectionne sans cesse jusqu'à la mort du corps physique. Et soit que tu continues, comme par le passé, ton chemin d'évolution de conscience dans «l'ignorance» de principes psychologiques de vie et «d'improvisations» sur le tas de l'expérience pour t'en sortir, où soit que tu te mettes résolument à «l'étude progressive de concepts nouveaux» dans mes livres qui t'enseigneront «le pourquoi subi» de ton vécu passé et le vécu probable du futur à venir. Donc ce qui simplifierait ta vie et te donnerait une orientation nouvelle basée sur du «savoir intelligent» qui fonctionne. Mais tu diras : «*C'est compliqué tes livres !*» Oui, mais c'est que la vie est *horriblement compliquée* lorsqu'on est privé d'informations essentielles. Reste, que mes livres sont aussi bien écrits que cette lettre...

Depuis qu'on s'est quitté, comme je l'ai précédemment élaboré, j'ai décidé de corriger mes livres et de les mettre gratuitement sur Internet à <http://www.use.qc.ca> Ceci pour peut être qu'un jour vous me lisiez et qu'aussi, en parallèle, l'humanité profite de ce «savoir psychologique» que je considère essentiel à la vie, de cette «science vulgarisée» pour l'aider à se sortir elle aussi de ses *misères mentales psychologiques émotionnelles*. «Prétentieux» diras-tu...

Je pourrais te faire parvenir le chapitre du groupe caractériel **Les rigides** qui te concerne, mais ce serait un mauvais service à rendre au processus du développement de ton **autonomie**. C'est que pour parfaitement le comprendre et ainsi ta psychologie personnelle et celle des autres individus de l'humanité auxquels il te reste encore 50 bonnes années à devoir confronter, il est nécessaire de procéder à l'étude graduelle de ce qui doit «avant» te structurer l'esprit. Reste qu'il ne faut pas se mettre à l'étude de mes livres anciens déjà édités et depuis retirés des librairies, car ils sont devenus désuets suite à leur correction les simplifiant un peu plus avant de les mettre sur Internet. Il faut donc aller à ENSEIGNEMENT dans le MENU de <http://www.use.qc.ca> afin de t'en tirer une copie.

Donc un 4<sup>ième</sup> livre est à se terminer et qui était depuis longtemps retenu en écriture dans le ventre de mon ordinateur et dédié à Anne, mais le prochain 5<sup>ième</sup> livre à venir approfondit encore plus ta chimie caractérielle et il t'est dédié. Et un jour prochain, j'aimerais bien te le remettre en main propre par «égard» pour ta personne...

Mais entre temps, acceptes-tu mon invitation à se rencontrer en toute *transparence autonome* de nos êtrets ?

Qu'en dis-tu...

Ton père biologique  
Le 6 mars 2007

L'auteur : «Mais la réponse tardait à me provenir :

*Belle...*

Je t'ai envoyé dernièrement une enveloppe par la poste, l'as-tu reçue ?

Oui, je voulais te répondre aujourd'hui, je suis dans le rush... Je l'ai reçue. Pour ce qui est de nos rencontres et discussions, je ne désire pas aller de l'avant. Toutefois, j'irai peut-être visiter ton site.

Est-ce parce que tu es émotionnellement trop fragile pour me parler, ou suis-je un monstre à ce point là ?

Ni un ni l'autre. Je ne veux tout simplement plus entendre parler de tes histoires de psychologie. Tu peux croire à tout ça si ça t'enchant, mais pour ma part, je n'en ai pas besoin. Comme tu ne peux t'en empêcher, je préfère rester loin.

L'auteur aurait voulu lui ajouter ceci : «Pourtant la vie, ce n'est que de la psychologie !» Mais il ne l'a pas fait parce que cela aurait été d'insister auprès d'elle et brimer sa liberté de choix...

^^^

## Texte 16

*Belle...*

Je sais que tu es à vivre de grands bouleversements de vie (divorce) et ma compréhension t'accompagne par des épreuves semblables que j'ai aussi vécues.

Mais, je remets mon bâillon et, respectant ta demande passée, je me retire de nouveau de ton circuit de vie.

Regarde vers le futur et fonce sans le doute, n'entretenant aucun remords quant au passé.

*Belle...*

Je suis à travailler à un 4<sup>ième</sup> livre sur mon ordinateur, qui va s'ajouter aux 3 autres précédents, que j'ai révisés et quelque peu simplifiés, et mis en «gratuité» sur mon site Web Internet <http://www.use.qc.ca> et que, en passant, je t'invite à visiter. Achèvement de peaufiner un des chapitres qui a été écrit il y a plusieurs années et décrivant la chimie caractérielle de : **Les rigides**, auquel groupe psychologique tu appartiens, tout le long du développement je l'associais à tes attitudes comportementales particulières tout en expliquant foncièrement leurs causes profondes. Et depuis, je subis une espèce de harcèlement mental qui me pousse à te mettre sur la piste de mes «livres Internet» qui sont, en somme, «essentiels» à ton enseignement psychologique d'esprit.

C'est un «devoir paternel» que je me suis mis en tête de réaliser depuis l'âge de 42 ans, aux lendemains de m'être sortie d'une *épouvantable misère mentale psychologique* que je ne voulais pas que vous viviez un jour, mais à laquelle je pense tout humain pour un temps ne peut pas échapper. La quarantaine est un «âge seuil évolutif» qui chamboule tout dans nos vies et que tu es actuellement à vivre toi aussi, et comme si l'on était poussé à traverser un *seuil évolutif d'esprit*. Et comme moi dans le passé, tu fus dernièrement confrontée à devoir enfin mettre un terme définitif à ton «couple conflictuel» qui était voué à l'échec dès le départ de son aventure expérientielle, mais ton étreté s'étant fixée les 18 ans de ta fille avant de s'en retirer. Que d'années alors de *souffrances émotives ennuyeuses* à devoir silencieusement supporter avant le jour de ta libération éventuelle, et tu peux maintenant «librement hurler» tes *souffrances psychologiques passées...*

Toutes sortes de raisons conscientes comme inconscientes t'ont poussées dans le passé à former ce couple désastreux, mais comme moi tu as dû attendre des années avant de le défaire et par abnégation à cause de ta fille et de bien d'autres raisons personnelles que tu «bâillonnes intérieurement». Donc sans autres choix, le contexte ne se prêtant pas d'être parfaitement expliqué aux principaux concernés en occurrence ta fille et ton ex-conjoint. Moi, ça fait 30 ans que je me retiens de tout t'expliquer et que je bâillonne ce que je sais de la vie parce qu'à l'époque vous étiez trop jeunes, trop loin, trop psychologiquement torturés, prises parentalement en otage, sans autres choix coincées dans une survie juvénile et dans un nouvel environnement sous domination maternelle, et par la suite dans un nouveau couple reconstitué.

Donc, dans un nouveau «semblant de famille», un nouveau contexte existentiel difficile que je me devais de «ne pas fragiliser encore plus» par de nouvelles interventions, explications, justifications, révélations etc, et ce qui vous auraient donc psychologiquement perturbé. Par abnégation paternelle à l'époque, comme par abnégation maternelle de ta part avec Anne, tout ce temps j'ai fermé ma gueule et je me suis sorti de vos vies tout en devant en supporter la culpabilité apparente de l'échec, sans pouvoir justifier mes actions passées, sans pouvoir vous en reparler même lors de vos venus chez moi par la suite. Donc pour ne pas bousculer les psychologies fragiles de mes 2 filles évoluant chacune dans leurs *misères mentales personnelles* pourtant plus que suffisante et que, de toutes façon à cet âge et «poignées» chacune dans *leurs propres souffrances psychologiques émotionnelles*, n'auraient pas su avoir une écoute objective à mes propos se voulant pourtant libérateurs.

Qu'elles *déceptions* à devoir supporter...

À quel point tu ne me connais pas et l'inverse devient aussi vrai...

Je pense qu'il en est de même pour ta fille...

Mais toi comme moi et l'humanité dans le passé, nous avons eu à «improviser» sur le tas de l'expérience émotive des solutions tordues, mal avisées, et sans véritablement jamais ne rien comprendre de nos psychologies mentales personnelles et celles des autres. Donc, sans même profiter de connaissances élémentaires de principes de psychologie qui sont pourtant essentiels pour nous faciliter la résolution des problèmes. C'est «absurde» comme contexte de vie et c'est cela que j'ai voulu combattre, que j'ai voulu changer en me mettant à l'écriture de la psychologie il y a 3 décennies de vie, et cela pour vous l'offrir un jour mais en vain. Et je me souviens qu'en début de processus, un jour tout fier de moi, tout content d'avoir enfin réussi une première étape que je me fixais, je vous avais proposé, à toutes deux mes 2 filles, un premier livre. Je vous le présentait en une liasse de feuilles 8½ par 11 vous racontant «la première moitié de ma vie» mais que, à ma grande déception, vous n'avez pas voulu anticipant peut être, de votre part à le lire, des *souffrances émotives additionnelles*. J'ai dû alors, une fois de plus, me «bâillonner»...

Suite à ce «deuil personnel», cette *déception* se succédant comme les maillons d'un chapelet à d'autres précédentes, les années passèrent, mais ce «devoir parental» de vous «enseigner» la vie un jour se poursuivait inlassablement dans ma conscience. Ma compréhension psychologique progressant inévitablement vers une maturité d'esprit, l'écriture de d'autres livres psy s'enchaîna et que cette fois je me promettais de vous les présenter à l'âge adulte où vous seriez «parentalement libérées» et ainsi beaucoup plus en mesure de les comprendre. Mais survint alors une longue maladie aboutissant à la mort de Nathalie, ta sœur aînée succombant psychosomatiquement à ses *tortures psychologiques émotionnelles*, des *mémoires négatives* de vécus passés lui créant psychosomatiquement une leucémie qui la tua finalement. Par la suite, te voyant encore trop jeune et désormais liée dans un couple psychologiquement fragile, et réalisant qu'une «distance involontaire d'incompréhensions» s'était alors graduellement bâtie entre nos deux êtres, j'ai édité 3 livres dédiés à Anne m'adressant plutôt à une «nouvelle génération d'individu», anticipant donc qu'elle allait être un jour «plus réceptive» que ta personne introvertie...

Mais voilà qu'un jour, ayant par mégarde éveillé la *susceptibilité latente* de Anne, suite à cette situation conflictuelle devenue émotivement incontrôlable, c'est étonnamment par email que nous avons conjointement mis fin à notre relation parent/enfant qui, de toute façon, était devenue depuis longtemps dénuée de «transparence intime affective» et qui, à vrai dire, ne perdurait que comme «2 étrangers» maintenant une «obligation sociétale» de se côtoyer. Une relation donc, qui n'était devenue que «conviviale». C'était peut être pour toi, par email, une façon moins émotivement éprouvante et plus «rationnelle» d'amorcer cette brisure que de le faire en face-à-face. C'était une seconde tentative dans le temps de «prendre tes distances avec moi, la première fois je l'avais mal compris et je m'empressai de totalement couper avec toi pour ne plus te faire souffrir.

Ta personne passant à travers ce premier divorce avec moi, l'exercice facilite inévitablement le second avec ton ex et d'autres qui, peut être, te surviendront encore sur les champs de bataille de la vie initiatique dont on ne contrôle que très difficilement les paramètres extérieurement imposés. Même si cela bouscule nos croyances, il faut se rendre à l'évidence que nous ne nous sommes pas stupidement incarnés comme ça sans un plan-de-vie directeur d'évolution de conscience et sans un «superviseur» nous rejoignant via **la pensée**. Il faut donc comprendre «la vie» d'une façon «non traditionnelle» pour réaliser que ces *événements conflictuels difficiles*, que nous devons *émotionnellement supporter*, font partie d'un «long processus expérimental» éconduisant l'individu vers le développement d'une **autonomie personnelle** qui doit absolument se réaliser en *apothéose d'esprit* chez tout chacun et qui devient sans fin de réajustements évolutifs jusqu'à ce que la mort nous survienne. Ainsi cette **force intérieure d'autonomie** ne s'acquiert qu'à travers des expériences *conflictuellement difficiles* sur le champ de bataille de la vie et qu'on ne peut voir venir, et qui nous surviennent donc comme pour nous «obliger» à nous «arracher» à ce qui ne nous convient pas, pour enfin nous «décider» d'y mettre fin et ainsi «accéder» à notre «liberté» et **autonomie tous azimuts**.

Par exemple, ce qui m'a décidé de procéder à cette «coupure définitive» avec toi, suite à ta décision de «prendre tes distances avec moi et de me donner des nouvelles de temps à autres», mais relation «impersonnelle» que je ne désirais plus vivre, c'est suite à ce que tu m'as révélée dans un email qui résultait à me dire quelque chose comme ceci : «*Je ne veux pas faire souffrir à ma fille toutes les souffrances que tu m'as fais subir par le passé !*» Et ce fut pour moi un grand choc et toute une prise-de-conscience que d'apprendre que, durant toutes ces années passées, je t'avais fait *psychologiquement souffrir* alors que toutes mes explications, concernant la «psychologie de la vie», dont mes livres en sont plein, était une façon *amourisée* pour te la faciliter.

Tous deux, nous vivons donc un «fleuve d'interprétations» et conséquemment «d'incompréhensions» qui ne pourront se résorber dans une «paix mentale» sans les «verbaliser entre nous». Donc sans le réaliser, je t'ai DOMINÉE en t'imposant, à tort et jusqu'à écoeurement total à ce que je comprends, mes principes psychologiques conceptuels développés dans des lettres bien intentionnées que je te faisais parvenir de temps à autres pour t'enseigner la vie à partir de fait réels vécus entre nous. C'est que tu ne favorisais pas que l'on s'assoit avec toi dans une «ouverture d'esprit» pour que l'on s'explique les «vraies choses de la vie» et ainsi je t'aie toujours connu «fermée comme une huître...»

À ta demande, je me suis donc retiré de ta vie et par le biais de celle de ta fille, et cela pour ne plus jamais vous faire souffrir. Mais maintenant que tu es séparée, que tu as vieilli, que tu as expérimenté la vie, que tu es désormais «totalement libre» de tes paroles et actions, pourrait on connaître un jour le plaisir d'un «libre échange de vécus» entre nos 2 personnes, et non vu comme une «imposition» ou un «piège de ma part pour te récupérer». Donc une «relation adulte amicale» qui ne te lierait pas à moi d'aucune façon par la suite. Tu comprendras peut être un jour que j'ai toujours subtilement travaillé au développement progressif de ton **autonomie** (comme celle de ta mère), mais ça il faudrait que je te l'explique de vive voix et cela serait possiblement plaisant et créatif pour tous deux. Ce qui est surtout important, est que tu comprendrais aussi que ce n'est pas «foncièrement moi» qui t'ai fait *si horriblement souffrir*, mais nos «programmations personnelles si différentes», nos chimies caractérielles si particulières, qu'on a pas choisi avant de s'incarner, car cela nous est imposé par un plan-de-vie. Ne t'ai-je pas dit un jour que «l'âme-sœur» n'existe pas, qu'aucune personne sur cette planète n'est faite pour parfaitement vivre avec une autre mais qu'elle doit composer avec et en tirer le meilleur, que le «bonheur parfait» n'existe donc pas non plus, c'est une «illusion» entretenue par la société, mais plutôt que nous sommes contraints à un «perpétuel travail d'évolution de conscience» à travers des *difficultés conflictuellement imposées* qu'on ne verra pas venir...

Tu en es donc arrivée à franchir un **seuil d'autonomie réelle**, mais je sais, pour le vivre et l'écrire dans mes livres, que le processus ne s'arrête pas là et qu'il se perfectionne sans cesse jusqu'à la mort du corps physique, et soit que tu continues, comme par le passé, ton chemin d'évolution de conscience dans «l'ignorance» de principes psychologiques de vie et «d'improvisations» sur le tas de l'expérience pour t'en sortir, où soit que tu te mettes résolument à «l'étude progressive de concepts nouveaux» dans mes livres qui t'enseigneront «le pourquoi subi» de ton vécu passé et le vécu probable du futur à venir. Ce donc ce qui simplifierait ta vie et te donnerait une orientation nouvelle basée sur du «savoir intelligent» qui fonctionne. Mais tu diras : «*C'est compliqué tes livres !*» Oui, mais c'est que la vie est *horriblement compliquée* lorsqu'on est privé d'informations essentielles. Reste, que mes livres sont aussi bien écrits que cette lettre...

Depuis qu'on s'est quitté, comme je l'ai précédemment élaboré, j'ai décidé de corriger mes livres et de les mettre gratuitement sur Internet à <http://www.use.qc.ca> Ceci pour peut être qu'un jour vous me lisiez et qu'aussi, en parallèle, l'humanité profite de ce «savoir psychologique» que je considère essentiel à la vie, de cette «science vulgarisée» pour l'aider à se sortir elle aussi de ses *misères mentales psychologiques émotionnelles*. «Prétentieux» diras-tu...

Je pourrais te faire parvenir le chapitre du groupe caractériel **Les rigides** qui te concerne, mais ce serait un mauvais service à rendre au processus du développement de ton **autonomie**. C'est que pour parfaitement le comprendre et ainsi ta psychologie personnelle et celle des autres individus de l'humanité auxquels il te reste encore 50 bonnes années à devoir confronter, il est nécessaire de procéder à l'étude graduelle de ce qui doit «avant» te structurer l'esprit. Reste qu'il ne faut pas se mettre à l'étude de mes livres anciens déjà édités et depuis retirés des librairies, car ils sont devenus désuets suite à leur correction, les simplifiant un peu plus, avant de les mettre sur Internet. Il faut donc aller à ENSEIGNEMENT dans le MENU de <http://www.use.qc.ca> afin de t'en tirer une copie.

Donc un 4<sup>ième</sup> livre est à se terminer et qui était depuis longtemps retenu en écriture dans le ventre de mon ordinateur et dédié à Anne, mais le prochain 5<sup>ième</sup> livre à venir approfondit encore plus ta chimie caractérielle et il t'est dédié. Et un jour prochain, j'aimerais te le remettre en main propre par «égard» pour ta personne...

Mais entre temps, acceptes-tu mon invitation à se rencontrer en toute *transparence autonome* de nos êtrets ?

Qu'en dis-tu...

Ton père biologique  
Le 6 mars 2007

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

**Salutations sentimentiques Belle...**

Je viens de mettre mon 4<sup>ième</sup> livre de «psychologie nouvelle» sur mon site Internet à <http://www.use.qc.ca>

Son titre: **Les différents groupes engrammiques névrotiques d'individus**

Si jamais la curiosité t'emporte, va sur ENSEIGNEMENT et télécharge le, car c'est un excellent livre qui va t'expliquer ta «chimie caractérielle d'introvertie» sous le chapitre: **La rigide**. Reste qu'il faut étudier ce livre à partir de la toute première page pour bien comprendre les principes conceptuels développés dans ce fameux chapitre et préférablement les 3 autres précédents livres.

Je sais que «la psychologie» te purge royalement, mais lorsque l'on n'a pas fait l'étude de cette science vulgarisée, on est comme un analphabète dans la vie et, par ignorance, on commet des erreurs irréparables. En plus de ne pas avoir la satisfaction de se connaître et reconnaître les autres...

Le prochain livre t'est dédié et il sortira sous peu. Il approfondit encore plus la science de ta «chimie d'introverti», c'est une «programmation caractérielle» qui t'est «imposée» avant ton «incarnation mental» dans ton présent corps physique. Tu en es donc «victime» comme sont «victimes» tous les êtres humains de programmations différentes et c'est pourquoi il existe tant de **conflits émotionnels** entre les individus. Tu comprendras alors à quel point il nous devient si difficile de vivre en couple...

La chimie de ta mère est expliquée dans le dernier chapitre sous: **La déroutante défoulante capricieuse**

**Je ne te demande qu'un service, celui de «me confirmer» que tu as bien reçu ce e-mail**

Allo,

J'ai bien reçu ton courriel.

Belle

^^^^^^^^^^^^^^^^



## Texte 17

**L'auteur :** *«Je tente de renouer avec Anne, car j'apprends qu'elle est émotivement brisée par le divorce de ses parents et qu'elle éprouve de la difficulté à s'en remettre. Elle a décrochée du système scolaire et a l'esprit fugueur et rebelle. J'anticipe qu'elle verse dans la drogue pour se calmer, n'obtenant pas de son entourage de réponse satisfaisante à calmer ses questionnements intérieurs...»*

**Anne...**

C'est ton grand-père maternel qui te revient après quelques années de mutisme intentionnel...

Tu viens de traverser la difficile phase du divorce de tes parents et j'imagine que c'est ce **drame émotionnel** qui a provoqué ton «décrochage scolaire». Mais comme cela se produit toujours, c'est à travers ces **conflits familiaux difficiles** que nous gagnons tous, «malgré-nous» pour ainsi dire, en *maturité d'esprit*.

Je suis en mesure de comprendre, car j'ai passé à travers de telles expériences difficiles dans le passé. Mais de ton côté, tu as sûrement dû vivre de semblables **petits drames émotionnels** si tu as eu des amoureux...

Mais le sens réel de la vie Anne, ce n'est pas ce que pensent la majorité des gens. Si tu lis attentivement les 4 dédicaces de mes livres, qui te furent *affectueusement adressées* au cours des années de ta croissance juvénile, tu comprendras que mes ouvrages de *psychologies nouvelles* contiennent d'innombrables clés de protection s'adressant à ta personne abordant les **inconnues** des diverses avenues de la vie dont les **dangers** sont imprévisibles.

Sans enseignement adéquat, «tous» **souffrent psychologiquement** et **s'entredéchirent émotionnellement**, et les *sentiments tendres amourisées* s'évanouissent alors pour laisser place à un **durcissement des émotions** éloignant chacun de *la-joie-de-vivre*...

Dans cette lettre, je ne recherche surtout pas «d'avoir raison sur le passé», mais il me sera impossible de te rencontrer pour te remettre personnellement une copie de mon 4<sup>ième</sup> livre, qui t'es *affectueusement dédié*, si un **litige émotionnel** entre nous n'est pas d'abord réglé. Et ce **problème conflictuel** tu le connais très bien, et tu demeures convaincue que j'ai voulu un jour **intentionnellement te blesser**, alors que mes 4 livres contiennent près de 1000 pages d'écritures pour t'enseigner la vie et ainsi *affectueusement te protéger d'elle*. Ça, c'est plus que de l'*amour affectif*, c'est presque une «dévotion» quant à la valeur que j'accorde à ta personne...

Alors un jour passé, je me suis *gentiment* approché de toi, car te parler de ça était très délicat et dangereux puisque je savais que je pouvais te perdre à le faire et, malheureusement, c'est ce qui s'est produit. Cette fameuse fois là, tendant d'utiliser la plus grande délicatesse, je te disais tout doucement quelque chose comme : «*Tu as l'ossature volumineuse des Desroches et tu aurais avantage à faire attention à ce que tu manges pour éviter de faire un jour trop d'embonpoint et en souffrir !*» Et immédiatement tu as converti ce «conseil» comme un **jugement négatif de valeur** sur ta personne et comme si je t'avais traité de **GROSSE**. Et ce qui n'était aucunement le cas, mais c'est à partir de là que notre *relation affectueuse* est devenue **soudainement conflictuelle**...

Par la suite, j'ai tenté dans un e-mail de t'expliquer que c'était de **la susceptibilité** chez toi qui t'avait «subitement allumée». C'est-à-dire que ce sont des **blessures émotionnelles anciennes** faites précédemment à ton égard par d'autres personnes que moi, comme par exemple des enfants à l'école voulant intentionnellement te blesser. Donc des **mémoires souffrantes de vécus passés** qui ne m'appartiennent pas, qui proviennent donc de ta jeunesse, mais que j'ai malencontreusement «éveillées» par inadvertance avec cette phrase pourtant pleine de *protection affective*.

Ce sont donc des **émotions souffrantes** qui sont émergées de ton **inconscient** vers ta **conscience mentale** et sur le coup, en **réactions violentes**, elles t'ont produites une **colère aveugle** contre moi. Ce qui a fait en sorte que depuis, tu entretiens une **haine émotive** pour celui qui *communiquait affectivement* avec toi avec «l'intention de bien faire» et en *considération pour ta personne*. Et c'était moi. Mais reste que depuis, tu demeures «convaincue» que j'ai intentionnellement voulu te blesser.

Comprends-tu alors mieux les automatismes des **mécanismes sournois réactifs** de la **susceptibilité émotionnelle** ? Alors si tu accordes un peu de crédit à ces avancés, tu cesseras de m'en vouloir inutilement, car cela *éloigne affectivement* nos deux personnes aimantes.

Lorsque je fais une «petite thérapie» comme tu disais à l'époque, je «neutralise à jamais» toutes ces *mémoires négatives émotivement souffrantes du passé* et les gens alors goûtent *la joie-de-vivre*. Conséquemment, elles cessent de boire de l'alcool, de fumer, de se droguer comme elles le faisaient auparavant pour tenter d'apaiser leurs souffrances émotionnelles, car désormais celles-ci n'existent plus. Elles deviennent alors «libres» dans leur mental et ne sont plus *émotivement influençable* par personne, et aucune épreuve ne peut désormais les démolir. Plusieurs retournent même aux études puisque désormais leur **intellect** n'est plus «harcelé» par ces *pensées émotionnelles* qui sans cesse les talonnaient, les énervaient jusqu'à ne plus dormir, leur créaient de la confusion mentale leur faisant perdre leurs moyens.

Fini alors pour ces personnes *la misère mentale psychologique...*

Anne, j'apprécierais te rencontrer une journée chez toi par exemple, afin que nous fassions définitivement *la paix* et que nous accédions enfin ensemble à des dimensions plus intéressantes et heureuses de la vie.

Tu peux me faire ta réponse par e-mail ou par téléphone ou par lettre  
Entre temps, je t'invite à visiter mon site Web à : <http://www.use.qc.ca>

Et tu découvriras que je ne suis pas une «bête dangereuse» comme certains que tu connais de près ont avantage à me décrire...

*Affections amourisées sentimentiques.*  
*Ton grand père Armand*

^^^^^^^^^^^^^^^^^^

### Réponse de Anne par e-mail

Allo

Honnêtement, ça ne m'intéresse absolument pas de te revoir...

Je crois que la première fois j'avais été assez claire là-dessus!

Je ne sais pas si dans quelques années je vais changer d'idée, mais pour le moment pas du tout!

Je ne me porte pas plus mal depuis que tu n'es plus dans ma vie...

Je sais que tu as demandé à mon père des nouvelles de moi et ça va être la seule façon que tu vas en avoir, ou si tu veux vraiment en avoir, va sur mon blog. Mais appart ça, moi je t'en donnerai pas!

J'aurais pue changer d'avis si tu avais enfin avoué tes tords...mais comme t'as absolument pas changé et que tu mets ça sur la faute des autres, ben ça m'intéresse pas...et ce n'est pas juste la cause de la question que tu m'avais parlé de mon poids...tu m'as aussi répondu, une fois que tu avais trop bu...encore... un : «pense ce que tu veux, moi je m'en crisse bien»

Donc bonne vie

Anne

P.S. Une petite photo pour rafraîchir tes souvenirs... (Photo qui a été prise lors d'un shooting juste pour te dire que malgré l'ossature forte des Desroches je peux servir de modèle...)

## Texte 18

**L'auteur :** «On peut mesurer que, de par l'affirmative de sa réponse, Anne est rendue à un degré avancé d'**autonomie décisionnelle** qu'aucune **vibration émotive** ne peut faire changer d'avis. On pourrait dire, que c'est la fin de son **karma affectif** avec moi...»

**Anne...**

Je respecte ton choix de ne pas me revoir pour les raisons qui te concerne, mais qui sont différentes de celles de ta mère dont tu te fais le porte-parole. Mais dans son cas, je te fais remarquer que tu ne peux qu'avoir une opinion interprétative de ce qui a pu réellement se passer entre ta mère et moi, et non la détention de la pure vérité puisque tu n'étais pas dans nos culottes à chacun. Alors à chacun ses propres problèmes...

Cette phrase : «*Je me crisse bien de ce que tu penses !*», je ne réalisais pas depuis que ça t'avais si émotionnellement blessée. J'avais oublié cet incident là dans ma précédente lettre...

«OUI !» je me rappelle de t'avoir dit ça dans le salon au cours de la soirée, mais à un moment donné d'un échange à brûle-pourpoint dans le feu de l'action, et c'était suite à un souper arrosé de vin et c'était la folie joyeuse pour moi en tous cas à te faire des taquineries pour en quelque sorte «jouer avec toi». Et c'était aussi une fête de rigolade pour tes parents je crois. C'est une phrase sortie de son contexte ancien et toi comme moi, nous ne possédons évidemment pas les enregistrements vidéo de ces moments conflictuels. Alors difficile de savoir ce qui a bien pu réellement se passer à ce moment là pour que je te dise ça, mais sûrement sans intentions de méchanceté de ma part.

Me connais-tu comme un **homme véreux, sournois, rusé, hypocrite, méchant**, qui prend un **malin plaisir** à te faire **émotionnellement souffrir** ?

J'imagine que cela est arrivé subitement entre nous, à l'exemple des paroles incontrôlées qui s'échappent lors d'une **chicane de couple** ou lors de **différents conflictuels** père /fille ou mère/fille dont tu dois pourtant avoir quelques fois fait sûrement l'expérience...

Es-tu «incapable de pardon», surtout lorsque tu sais intérieurement que la personne en question ne fut jamais mal intentionnée à ton égard ?

Moi je me vois foncièrement comme une «bonne personne», et toi par rapport à moi comment me vois-tu ?

Dans le passé, lorsque vous veniez chez moi à tous les 2 ou 3 mois, je m'organisais toujours pour que ce soit intéressant pour vous et la fête pour tous. J'organisais alors des partys, j'invitais des gens, on dansait, on s'amusait, on riait, on déconnait, et je faisais de bons soupers qui s'accompagnaient de vin et en complicité avec tes parents qui ne demandaient pas mieux. Ce n'était pas une saoulerie pour tous, mais cela excitait les sens et déliait les **stress émotionnels**, et permettait surtout, à table, le partage des vécus intimes et des confidences.

Mais je crois qu'avec l'âge, je supportais de moins en moins l'alcool du vin et grisé, j'ai dû échapper la mesure de ma pensée, mais sûrement sans méchanceté. Si je me crissais bien de ce que tu penses, je n'aurais pas fait la démarche de t'écrire pour tenter de neutraliser ces différents conflictuels du passé, qui sont inévitables pour tous au cours de nos vies. Mais tout peut se réparer, il n'y a qu'à réellement se parler, ce qui n'a jamais été fait entre nous pour

dissiper tous ces malentendus. Et d'ailleurs, pas non plus avec ta mère qui refuse cette solution pourtant essentielle à *une paix intérieure pour tous*...

Les partenaires de «familles éclatés» le sont donc de par leur *susceptibilité émotionnelle*. Et de fait, cela génère un *non dit autodestructeur* qui ne peut aboutir qu'à «la séparation» des individus du couple s'il ne se parlent pas «avec transparence» de leurs états intérieurs. Regarde partout autour de toi, il n'y a plus un couple qui tient. Tellement, que les filles qui ont souffert de ces *guerres parentales conflictuelles*, qui aboutissent le plus souvent au divorce, ne projettent plus d'enfants dans leur future vie de couple de peur de rester coincées avec et devenir des mères monoparentales qu'aucun homme célibataire ne voudra s'encombrer. Triste futur pour les enfants actuels...

Et ce que l'on constate suite au divorce, c'est que pour tenter de «rétablir l'équilibre psychologique de leurs enfants», chacun de leur côté, les divorcés reforment une autre famille avec l'espoir d'atteindre un bonheur familial pour tous. Voilà le présent peu envieux de ce que ta génération est à vivre actuellement. De là, les gars et les filles actuels compensent en devenant entre eux des «fuck-friends» et perdent, dans ce «jeu de fesses», leurs *sentiments tendres* dans un échangisme continuel de partenaires qui ne traitent alors plus la vie qu'en surface pour seulement s'amuser, et jusqu'à ce que celle-ci ne veule plus rien dire. Et pour augmenter artificiellement ce plaisir éphémère, ils se défoncent avec de la drogue de rue...

Donc depuis «notre séparation», qui s'est automatiquement réalisée par le biais de celle de ta mère, tous deux n'avons pas trop souffert chacun de ne plus se revoir, «la raison» l'emportant alors sur «les sentiments» j'imagine. J'ai survécu à la mort de Nathalie et je survie depuis à vos séparations...

Mais relis mes écrits, ils ne sont là que pour te protéger d'éventuels dangers, pour te donner des clés de vie, alors qu'il est si facile à ton âge de déraper dans un gouffre sans issues...

Ça c'est une sorte d'*amour-respect* pour ta personne...

Nous avons 50 ans de différence de vie et chacun possède jusque là son bagage de sagesses personnelles. Si on te donnais actuellement la garde d'un enfant, à ton âge tu comprendrais à quel point son état est vulnérable et tu lui enseignerais «la crème de ce que tu sais» afin que ces **mémoires** de «conseils essentiels» lui viennent en aide lorsque tu ne sera plus présente dans sa vie. C'est «une science bien personnelle chez chacun», mais arrachée à travers les *épreuves de la vie* dont aucun n'échappe et dont on ne peut voir venir les *traquenards sournois*...

Alors «la vie», ça n'est pas un jeu, ça n'est pas non plus ce que l'on pense et ça ne se passe jamais comme on la projette illusoirement. Et ainsi, aucun scénario projeté ne tient jamais la route. Et là surviennent des dérapages incontrôlables échappant au pouvoir de décision de l'individu et surviennent des *déceptions amères* qui nous font alors *émotionnellement souffrir*. C'est pour ça que j'écris de **la psychologie** dans des livres que

j'offre désormais gratuitement sur Internet, et par *compassion* pour l'humanité avant de retourner vers les étoiles rejoindre ma défunte fille Nathalie.

Bien qu'on avance que mes livres sont difficiles à lire, reconnaît que comprendre seul la vie n'est pas non plus facile et qu'on se casse souvent la gueule à le faire si on ne profite pas «d'enseignements adéquats». Et ça, on ne te le donne pas à l'école. Alors, tu dois aller puiser cette science ailleurs et dans mes livres par exemple. C'est comme si tu avais à devenir dentiste ou informaticienne, mais que tu n'as pas, au préalable, suivi de cours adéquats et que, dans l'ignorance des principes conceptuels de cette science, tu doives alors «improviser» sur le tas de l'expérience. Alors imagine que de bévues, que de difficultés insurmontables et d'erreurs irréparables tu vas faire...

Mais je me rappelle qu'à 20 ans, j'avais moi-même que «peu d'écoute» à de tels propos puisque ma conscience, encore trop insouciant et manquant de maturité d'esprit, ne pouvait encore discerner ces dangers à l'horizon et fonçait alors aveuglément illusionné dans les pièges que de rusés prédateurs humains savent si bien faire miroiter. Comprend alors les «démarches protectrices» que j'entreprends auprès de toi depuis des années à travers mes livres qui te sont dédiés, alors que tu t'appêtes à aborder tes 20 ans dans quelques mois.

Nous les aînés, sommes à l'heure des «bilans de conscience» de nos expériences passées et certains d'entre nous en retire une «certaine sagesse», mais que trop tardivement. De là nous cherchons à communiquer à notre descendance la compréhension de principes de vie que nous ne pouvions discerner à l'âge de 20 ans. Et c'est ce que je m'évertue à te communiquer...

Par cette lettre, je ne cherche pas à sournoisement te récupérer contre ton gré, car toute ma vie j'ai toujours travaillé, par l'élaboration de mes pensées et actions, à collaborer à «**bâtir la liberté d'autonomie personnelle de chacun de mes proches**» et par le biais : la mienne propre. De là donc, ma **science psychologique personnelle** dans mes livres et la preuve, c'est que ça fonctionne parfaitement. Va donc consulter mon FORUM sur mon site Internet à <http://www.use.qc.ca> et pose des questions à MARTIN POIRIER. Ce dernier qui a laissé son «témoignage» suite à une thérapie de mon invention :

### **l'Introspection Psychologique Évolutionnaire.**

Tu es bien jolie sur ta photo et indéniablement **une charmante** tel que j'ai développé ce «concept nouveau» dans mon 4<sup>ième</sup> livre, dont j'ai peaufiné les principes pendant plusieurs années avant de me décider à finalement le sortir. C'est d'ailleurs toujours ce que j'ai prophétisé à ta mère quant à ta personne, à l'effet que tu serais d'une «grande beauté esthétique et pourvue d'une forte sexualité»...

Comme tu sais, inévitablement il est survenu des *différents conflictuels* entre ta mère et moi, et bien que j'aie insisté auprès d'elle, ils ne furent jamais *objectivement discutés* entre nous afin d'en dissiper toutes les incompréhensions. Ce qui fit en sorte qu'un jour ta mère m'a signifié vouloir «prendre ses distances avec moi et me donner de ses nouvelles de temps à autres». Ce fut un «choc» pour moi d'apprendre ça si tardivement, à l'effet que je l'ai fait **émotionnellement souffrir** pendant ses 40 ans de vie. Mais pas surprenant si on est foncièrement une **introvertie** et que l'on n'a jamais fait de «dépassements personnels» afin de «discuter ouvertement» de ce qui nous arrive afin de neutraliser ces *conflits émotifs* qui inévitablement surviennent à tous dans la vie. Et c'est pour «cesser de la faire souffrir de ma

personne», qu'à mon tour, j'ai «intentionnellement décidé de divorcer d'avec elle» pour ainsi dire. Et aussi, parce que je ne désirais plus vivre une «aussi pauvre relation père/fille» que ce contexte d'**introvertie** m'offrait depuis tant d'années.

Il faut comprendre l'**introversion** comme une «programmation mentale», comme grande difficulté karmique issue d'un plan-de-vie qui nous est «imposé» avant l'incarnation de l'**âme**, c'est-à-dire du **mental** dans la matière dense du cerveau d'un corps physique. Elle n'est donc pas «responsable» de sa chimie caractérielle. Reste que je lui ai assuré ma compréhension si jamais, après coup, elle voudrait venir «partager» avec moi en toute «transparence», avec mon concours de compréhension, les événements difficiles de sa vie passée. Donc, la porte de ma demeure reste toujours ouverte pour elle, afin qu'elle viennent régler ces *litiges conflictuels de non-dits autodestructeurs issus de la susceptibilité émotive* et de façon à «commencer une nouvelle relation» dans le plaisir du «partage intérieur de nos vies». Remarque que ce n'est pas facile à faire, que de «se couper intentionnellement» de son enfant, «visant au mieux son bonheur de vivre» puisqu'il devient impossible, pour le moment, de le réparer avec elle...

Reste que depuis cette «séparation», je me suis constamment préoccupé de ce qui advenait de vous tous en allant régulièrement m'en acquérir auprès de Carole et Ronald.

Finalement Anne, réalise que de semblables *conflits d'incompréhensions entre nous*, existaient aussi depuis longtemps entre tes parents qui viennent tout juste de se divorcer. Reste que cela a fait «sombrier l'image idyllique» que tu entretenais dans tes *sentiments* tendres, à l'effet d'un mariage tout blanc avec prince charmant à venir et allant te combler de bonheur et te rendre heureuse pour la vie.

C'est donc depuis des années qu'ils n'arrivent pas à se comprendre, mais ils te le cachaient pour préserver ta «quiétude d'esprit». Et tu n'as pas non plus échappé à des *conflits* entre toi et chacun de tes parents, et c'est depuis aussi des années que vous n'arrivez pas non plus à vous comprendre parfaitement. Alors : «*Que celui qui n'a jamais péché lance la première pierre !*» comme il est dit dans La Bible.

Reconnais donc que vos *conflits psychologiques familiaux* ne sont pas si différents des tiens avec moi...

Considère-moi donc plutôt comme une «ressource fiable et de totale confiance», qui cherche à te protéger au mieux qu'il peut et qui ne peut t'amener que du bien. Il ne s'agit que de «se parler avec transparence» pour «neutraliser à jamais» toutes *tensions négatives* entre nous. Pas si difficile à faire et ça apporte une *grande paix mentale émotionnelle et la joie de vivre*...

Mais attention, car l'*orgueil*, qui est une *émotion sournoise* difficilement identifiable chez la personne, peut faire en sorte que tu «t'entêtes obstinément» dans tes retranchements actuels et que, alors «seule», tu coures à ta perte définitive...

*Sentimentiquement*  
*Ton grand-père Armand*

## Pensée d'espoir sur le Blog de Anne

- Personne ne mérite tes larmes et celui qui les mérite ne te fera sûrement pas pleurer...
- Si quelqu'un ne t'aime pas comme tu le souhaites, ça ne veut pas dire qu'il ne t'aime pas de toute son âme...
- N'arrête jamais de sourire, même si tu es triste, parce que tu ne sais pas qui pourrait tomber amoureux de ton sourire...
- Peut être que pour le monde, tu n'es qu'une personne, mais pour des personnes tu es le monde...
- Ne perd pas de temps avec quelqu'un qui n'est pas disponible à en passer avec toi...
- Ne pleure pas parce que quelque chose est terminé, mais souris parce qu'elle a eu lieu...
- Ne court pas trop, car les meilleures choses arrivent lorsque tu t'en attends le moins...
- Tout ce qui arrive, arrive toujours pour une raison...
- Pensez-y...

**Anne**

**xxxx**



## En réponse, un témoignage de ton grand-père Armand

- Mais «tout rêve» ne se réalise pas qu'à le projeter, il faut sérieusement travailler à se le bâtir...
- Et attendre que «le ciel intervienne en sa faveur» est un «mythe entretenu» qui constitue un «piège de nullité» pour la personne à progressivement s'en remettre à la «fatalité de la vie»...
- C'est un «piège sournois» qui nous projette graduellement dans un «état d'espoir attentiste»...
- «Hébétude stupide» faisant graduellement perdre toute «volonté d'intelligence créative».
- Et ensuite, on s'en remet à «l'avis des autres» pour régler nos propres problèmes.
- C'est donc une «illusion» de croire que «le temps arrange les choses», alors que l'expérience prouve qu'il faut «tout arracher à la vie» qui n'est «aucunement généreuse de nature».
- Que de «pièges à la vie» lorsqu'elle ne nous est pas adéquatement enseignée.
- Craindre alors ses «arnaques initiatiques», dans lesquels naïvement elle nous enlise, par «ignorance» d'une «science de la vie».
- Et parfois au coût de longues années de *souffrances émotives* pour de péniblement s'en sortir.
- Si toutefois on y arrive...
- Cela est triste pour ceux qui, vous aimant, vous avaient pourtant mis en garde de vous enquérir de leur sagesse de vie...



-Je demeure toujours là disponible, prêt à l'écoute de tes aspirations intérieures, de tes projets, de tes *déceptions*...

*Sentimentiquement Anne, je t'étreins dans mes bras amourisés...*

## Texte 19

**L'auteur :** «Dans un texte sur le blog de Anne, suite au divorce de ses parents, même après un an, elle avoue ne pouvoir décrocher d'une *déception* qui l'affecte émotivement. Ses proches amis ne semblent pas comprendre les sources de sa détresse intérieure liée à un piège inconscient !»

### LES PIÈGES SOURNOIS ILLUSOIRES DE LA FABULATION IDYLLIQUE

Le *piège idyllique* représente pour la jeune fille : *l'amour idéal merveilleux, constamment romanesque et sentimental d'un prince charmant devant lui survenir dans sa vie, et des jours heureux sans fin amourisés et marqués de sentiments tendres, et d'une parfaite compréhension d'âme pour l'élue féminine...*

Au cours des années de l'enfance juvénile des filles, le «rêve féerique» un jour de la *rencontre sentimentale amoureuse* d'un «prince charmant» constitue une *illusion idyllique fabulée* entretenue par les spécialistes de la «fantaisie utopique» de Walt Disney par exemple. C'est ainsi une «illusion utopique» subtilement forgée dans les jeunes esprits des êtres féminins à partir de milliers de fois peut être que l'enfant fille puérile, quittant alors la tendre enfance et transitant dans la **phase préadolescente** qui survient vers 7 ans d'âge environ, visionne à répétition ce genre de scénario sur des cassettes vidéo parfois jusqu'à l'âge de 12 à 14 ans où alors elle fait son entrée dans la **phase adolescente**. Donc durant peut être une dizaine d'années, elle s'est ainsi nourrie de scénario vidéo où elle visionne une jeune fille de famille ordinaire, qui vit depuis longtemps en secret l'espoir à venir d'être *profondément aimée* un jour, est enfin découverte par un «prince charmant» qui vient la délivrer de sa *langueur sentimentale émotive* et la comble d'un *parfait bonheur et compréhension d'âme* jusqu'à la fin de sa vie.

«*Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !*» comme il est généralement exprimé à la fin de ces contes fantaisistes «ne collant aucunement avec la réalité». Mais pour le moment, les parents sont bienheureux de l'émancipation accentuée des *bons sentiments tendres* chez leurs enfants et anticipent que ceux-ci les rendront sûrement plus valeureux dans le futur. Mais bientôt, certains d'entre eux *déchanteront amèrement* par les *dégâts émotionnels* qu'ils engendreront...

Ces *scénarios idylliques* surviennent dangereusement chez l'être à l'étape où «sa spiritualité juvénile» entre en «éveil de conscience», alors que l'enfant de 6 ou 7 ans entre dans la période préadolescente. Et c'est le moment où un «romantisme spirituel» prend naissance

puisque faisant partie de l'un des aspects liés au phénomène sexuel qui commence à envahir, en énergie subtile, la jeune personne et la fait «émotivement vibrer».

C'est donc vers cet âge qu'elle quitte graduellement son insouciance puérile infantile, où les *sentiments tendres* étaient naturellement grandissants, et maintenant sur vidéos ils seront *exagérément cultivés et valorisés à leur paroxysme illusoire* via des *scénarios comédiens idylliques* se situant hors de la réalité. Et pour le jeune individu d'ignorer que cela devient les *fondements dangereux d'un futur piège de vie*, et qui constituera un *grand choc de désillusions psychologiques émotives* lorsque surviendront des *événements conflictuels* faisant en sorte de briser cette fameuse «illusion utopique». Ils projetteront alors l'être dans une *douloureuse réalité* dont il lui faudra beaucoup de temps pour s'en remettre. Et s'il s'en remet, car pour cela il faut qu'il en identifie les causes réelles avec l'aide d'un psychologue par exemple.

Mais durant ce temps de *déceptions profondes de la vie*, qui surviendront inévitablement, cette *victime idyllique* vivra un *enfer d'incompréhension* des gens autour d'elle n'étant pas en mesure de lui venir en aide puisqu'ils ne sont pas habiletés à «psychologiquement décoder les causes» de son *profond désarroi*. Ils ne peuvent ainsi lui donner des *clés psychologiques de vie*, c'est-à-dire lui «faire saisir» la compréhension de certains principes conceptuels devant lui provoquer des *prises-de-conscience* «exorcisant» pour ainsi dire cet *arnaque romantique* martelé tant de fois en *illusions romanesques* dans la conscience émotionnelle du jeune individu.

Celui-ci n'obtenant pas de réponses valables lui expliquant le lot inidentifié des causes inconscientes provoquant ses *douleurs psychologiques émotionnelles* quant à ses «rêves brisés», ceux qui devaient un jour «l'assouvir d'amour tendre sentimental», sa *raison névrotique* va alors commencer à «déraper» dans des fugues occasionnelles devenant de plus en plus régulières pour «fuir» la *souffrance émotive* de cette *grande déception naïve*. Et là, c'est la *drogue* qui l'attend, un *fléau moderne psychotrope* dont elle va se servir pour engourdir son *mal-être intérieur émotionnel*, qu'elle n'est plus en mesure de *psychologiquement supporter*.

De là, survient le «décrochage scolaire» parce que le **mental intellectuel** n'est plus apte à adéquatement opérer sous les *effets désastreux des psychotropes chimiques*. Et dans sa tête la jeune personne entendra cette fameuse «petite voix mentale», qui la harcèlera indûment comme un petit démon qui veut sa perte, qui lui suggèrera incitativement de «se défoncer» pour ne plus voir et ne plus rien ressentir de sa *déchéance existentielle*. Par la suite, elle va continuer la consommation de *drogue* avec ses camarades parce qu'en plus cela fait «in» d'être dans cette mode là dans les *bars mafieux prédateurs* où, pour ces *âmes tendres éperdues*, il est facile de s'en procurer alors qu'il n'y a qu'à tendre sa carte plastic de crédit qui deviendra bientôt pleine à craquer. De là, des taux d'intérêts usuraires qui se multiplient parce que la jeune personne n'a pas de revenus de travail ou si peu de façon à rembourser sa dette. Et c'est alors le vécu progressif d'un *cauchemar d'insécurité économiques* qui s'ajoute au précédent, car pour la première fois dans la vie de l'être se réalise, en découverte, la notion de «survie physique» qui jusque là était assurée par les parents...

Ce réseau superficiel d'amis de son âge, contacté dans ces *bars mafieux*, deviendra alors sa nouvelle famille compréhensive, car tous se *droguent* plus ou moins pour des raisons émotives qui s'apparentent. Reste qu'un jour puisque ce «fameux prince charmant» ne se présente pas à l'être pour combler ses besoins sentimentaux romanesques, la jeune libido devant aussi s'assouvir sexuellement, pour paraître aussi «in» que ses pseudos amis il faut bien que la jeune fille fasse ses premières expériences sexuelles avec les gars «in» du milieu.

Mais ses premières aventures sexuelles s'avéreront *insatisfaisantes* ou *désastreuses* et s'ajouteront à sa *déception de la vie*. Et ainsi elle dérape de *déceptions* en *déceptions plus amères*, et ce qui «refroidira» et même *détruira* à la longue ses *sentiments tendres*. Conséquemment, surviendra la «rigidification» de ses «sentiments tous azimuts» de façon à psychologiquement et émotivement survivre. C'est alors qu'elle se «cuirasse» et son langage devient d'une dureté presque vengeresse envers ses parents, qui cherchent depuis toujours à la protéger contre quelconques dangers qu'ils anticipent.

Mais désormais, elle les défit et ne fait plus que les «tolérer» dans sa vie puisqu'elle a la conviction qu'ils ne l'ont jamais comprise. Et un jour dans sa *tourmente émotionnelle*, ne voyant pas d'issues à ses *misères mentales* avec ses parents, elle décide de les quitter pour tenter, dans son *désespoir*, de vivre enfin un «couple idyllique» avec un de ses amis «fuck friends» par exemple. *Son enfer de souffrances mentales se dramatisant et ainsi s'amplifiant psychologiquement toujours plus, afin de taire ses douleurs psychologiques émotives et ses cris intérieurs de désespérances, elle fait alors l'expérience graduelle de drogues devenant de plus en plus fortes.*

Le danger pour elle, c'est qu'un jour un *jeune prédateur véreux*, appartenant à ce milieu des *bars mafieux* et habilité à spéculer sur les *détresses émotionnelles* des jeunes en fugue, lui offrira de la libérer de ses prêts bancaires en remboursant la totalité de ses emprunts et tout en lui offrant un travail de barmaid par exemple pour le rembourser. Redevable, la jeune personne se confondant dans un fleuve de remerciements, cette *jeune victime vertueuse* ignore qu'elle se remet entre les mains du «loup dans la bergerie». Et quelque temps plus après, pour quelque raison factices, il n'y aura plus de travail pour elle et la voilà plongée dans un gouffre économique où elle s'enlise encore plus qu'avant. C'est alors que ce *stratège spéculateur mafieux* intervient lui exigeant le remboursement total de son prêt avec lui, ce qu'elle ne peut évidemment pas rembourser. Le *drame existentiel*, c'est qu'elle ne peut pas soupçonner qu'il l'a précédemment «acheté» et qu'elle «lui appartient», et même qu'il peut «la vendre» à plus offrant dans le *milieu mafieux local, régional, national ou intercontinental* s'il le veut.

Mais il se montre une seconde fois compréhensif et en bon *prédateur dominant proxénète*, pour commencer il l'oblige à faire des photos de nus et plus après de se conformer à travailler comme danseuse nue dans les *bars de dépravés sexuels*, et ce qu'elle ne peut refuser sinon il la menace de la battre pour lui donner une leçon. S'enfonçant alors de plus en plus dans l'univers de la drogue puisque sa *conscience foncièrement vertueuse* en a besoin parce qu'elle ne peut supporter ce travail dépravant, son *proxénète* lui fait de plus en plus crédit de façon à la projeter encore plus loin dans sa déchéance humaine et l'exploiter à son maximum. De là, il l'obligera à se prostituer jusqu'à ce que son corps prématurément vieilli et usée, et sa santé détruite ne tiendront plus ce rythme infernal. Étant alors devenue une loque humaine que le *milieu mafieux* ne veut même plus, elle pensera au *suicide* ou deviendra itinérante et junky à la seringue dans les ruelles...

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

## Texte 20

*Belle...*

Voilà *Belle* un **triste scénario** qui pourra peut être coller un jour à la réalité du **drame émotionnel** que ta fille vit actuellement, et que tu n'as pas su ou ne pouvait voir venir, et ton ex-époux non plus. Ce n'est pas un «blâme» de ma part à ton égard, mais il faut que tu cesses de faire l'autruche en t'obstinant à «ne pas voir et entendre» ce que je cherche, depuis des années, à t'instruire via une *psychologie vulgarisée nouvelle* qui donnent pourtant des clés de vie pour s'en sortir. Ta fille répète à sa manière ton passé. Même si ça te purge royalement, fait un effort, surpasse surtout ton **orgueil** et descend me voir qu'on répare le passé entre nous, et qu'ensuite on travaille ensemble à reconstruire un avenir prometteur pour Anne. Personne n'en saura rien...

C'est «facile à faire»...

Ta fille devrait être actuellement à l'université en train d'acquérir des connaissances intellectuelles lui assurant créativement son avenir et sa survie physique et probablement la rencontre d'un jeune homme intelligent à sa mesure, alors qu'elle n'a actuellement aucun autre choix que d'aller vendre des guenilles dans une boutique à un salaire minimum insuffisant à payer sa part dans le logement d'un ami qui l'héberge dans sa fugue. C'est un **misérable futur** qui l'attend si ses **ambivalences psychologiques** ne sont pas répondues à satisfaction et je doute qu'un psychologue traditionnel y arrive...

Je dois te le dire : ne fais pas comme ta mère dont l'**orgueil inconscient aveuglait sa raison** au point de «vouloir toujours gagner», même face à l'évidence, et conséquemment «incapable de reconnaître ses fautes». Son **obstination démentielle** a inévitablement mené à la séparation de notre couple, «choisissant débilement» de vous extraire du paradis terrestre que je parvenais à vous construire dans la maison familial et l'achat de la terre à Inverness afin de réaliser un rêve de «petite maison dans la prairie». Son **agissement démoniaque** n'avait pas de **cause idyllique** comme toi et ta fille. Toutes jeunes, toi et Nathalie en avez souffert et c'est probablement pour cette raison que tu as attendu, héroïquement pour ainsi dire, les 18 ans de Anne avant de briser ton **couple souffrant**. Quant à Nathalie, elle en est sûrement morte...

Toi-même, tu as entretenu un tel **rêve idyllique** et a tenté de le vivre au mieux, mais sans succès de créer ton cocon de bonheur à toi, mais tu comprends aujourd'hui que c'était un échec avant même de commencer. De même actuellement pour Anne. Tu es même allée jusqu'à vivre la féerie d'un «mariage en blanc» pourtant réservé aux puceaux et pucelles, alors que tu avais déjà un enfant.

Et c'est ce que l'image de votre photo de noce projette et elle a dû contribuer à la **féerie fantaisiste idyllique** de Anne. Mais après avoir vécu de **multiples déceptions sentimentales** suite à ses malheureuses expériences sexuelles, votre couple représentait son «dernier espoir» de combler un jour sa **fantaisie idyllique**. En conséquence votre couple se brisant définitivement, cela a contribué à la «destruction de tout espoir» quant à la réalisation de son **rêve idyllique** un jour. Cela lui a donc créé un **grand choc de déception émotive** et tu peux lire son témoignage qu'une année plus tard elle ne s'en remettait pas encore, et qu'elle est allée «se geler la gueule avec de la drogue», avec du speed au Red Lite. Elle crie «au secours», mais réalise que personne d'entre vous n'est en mesure de lui venir en aide puisque personne ne comprend réellement son **drame émotionnel**...

Maintenant que chacun du «couple divorcé» vit dans ses propres appartements, ta fille ne s'entendant pas plus avec toi qu'avec son père, et là elle «fugue» pour ultimement tenter de vivre son «rêve paradisiaque» avec un ami qu'elle considère comme son «grand frère», ce qu'elle semble dire dans ses textes de blog sur Internet (elle doit se sentir bien seule, car aucun de ses amis ne lui répond). C'est un beau gars de bars qui semble lui donner l'hospitalité peut être en lui louant un appartement ou qui va vivre avec elle en concubinage jusqu'à temps qu'il s'en lasse. Car c'est à sa demande qu'il accepte et ce n'est pas comme s'ils étaient mutuellement tombés en amour. Comme elle dit : «J'ai hâte de pouvoir faire le ménage de «mon chez-nous». Ça va être le «paradis»... Un ami en or et «notre chez-nous».

Que d'illusions encore...

Je me revois moi-même à cet âge et à qu'elle point je me sentais éperdu, incompris et désespéré, et tout focqué dans ma tête et vivant un *épouvantable mal-être* ne sachant à qui le communiquer qui aurait pu me venir en aide...

Et toi actuellement, je suis certain que tu n'es pas encore sortie de ton *cauchemar de vie* et tu n'as véritablement aucune personne «de confiance» dans ton circuit pouvant réellement te comprendre et te venir en aide...

Mais il y a «moi» si tu oses défier ton *orgueil*, visant par le biais le mieux-devenir de ta fille en *perdition psychologique émotionnelle* j'en suis certain...

## Texte 21

### Questionnement de Anne (20 ans) sur l'amour sentimental

Ce matin, demandez-moi pas pourquoi, mais j'ai le goût d'écrire sur *L'amour* avec un grand L...

Avant de venir au monde, on aurait dû avoir un cours sur l'*amour*, ça nous aurait probablement aidé à comprendre cette chose là, si *belle*, mais si *douloureuse*...

J'aimerais tellement pouvoir y comprendre quelque chose, à cette chose, pour arrêter de me «petter la face» parce que gaffeuse en *amour*...

Mais moi l'*amour*, j'y crois...

Je dois encore être une des rares à vouloir se marier dans sa robe blanche, sauf que moi à la place de l'Église je choisirais le bord de la mer sur un sable des plus blanc.

Pour le moment, je dois «repandre confiance en moi» un peu, à cause d'un certain personnage (dont je ne nommerai pas le nom, mais qui va se reconnaître si je dis 8 mois et demi ensemble) qui est allé voir ailleurs, et me l'aurait probablement jamais dit si je ne l'avais pas découvert moi-même.

J'ai «perdu confiance en moi» et un peu en l'*amour*...

Mais je veux encore «tomber en *amour*...»

J'ai hâte d'être en *amour* par-dessus la tête et ça devrait arriver probablement bientôt, car je suis due...

## Réponse écourtée quant aux souffrances émotionnelles dites de : l'amour sentimental

Pour que notre étrete *s'accroche sentimentalement* à une autre personne, il faut d'abord qu'elle ait décodé en elle quelconques valeurs humaines qui alors «l'émerveilleront en **esprit**» quelque peu ou passionnément. C'est alors qu'elle voudra «entièrement» s'investir avec ce personnage dans une vie de couple avec «l'espoir inconscient» de s'en nourrir *espritiquement* pour ainsi dire, mais en plus d'autres aspects formidables de lui qu'elle espère aussi découvrir au cours de cette *relation amoureuse sentimentale* et alors tenter de bâtir avec lui un *perpétuel bonheur commun*. Donc réaliser cet exploit là où tous ont faillis jusqu'ici. Mais ce qu'elle ignore, c'est que la plupart du temps, il arrive que ce n'est qu'une «illusion trompeuse» qui a soudainement dynamisée l'**âme**, une inconnue immatérielle en soi, d'une *joie fébrile intense* qui n'a duré que quelques moments. Mais le danger, c'est cette dernière, jamais goûtée auparavant, rend «accro» à la personne qui, prétendument, a éveillé ce sentiment amourisé.

Le couple alors se forme, mais ne dure pas parce que le fameux *sentiment originel* ne se renouvelle pas *déceptivement*. Et ordinairement, la différence de caractère entre les individus étant si grande, ainsi que leurs valeurs morales et leurs *bibittes psychologiques*, que cela dégénère en *conflits émotionnels* et, inévitablement, il surviendra la brisure du couple. L'un des deux partenaires signifiant à l'autre son désintéressement quant à leur partenariat, c'est alors que le ou la *rejetée* en *souffrira émotionnellement, psychologiquement, morbidement*. Mais le *drame surnois émotionnel* qui survient, c'est que la personne *rejetée* «interprétera erratiquement» cette *souffrance émotionnelle morbide* du *rejet* comme de l'*amour* envers l'autre personne.

Alors que le véritable *amour* est *sentimentiquement joyeux, assouvissant et comblant*, et non *émotionnellement souffrant*...

*Ton grand-père Armand...*

Mais approfondissons ce phénomène de l'*amour*...



# LES ILLUSIONS SPIRITUELLES EXTATIQUES DU SENTIMENT DIT : DE L'AMOUR

**L'auteur :** «*Avant d'aborder le concept de l'amour, pour optimalement en comprendre ses aspects subtils, il faut d'abord saisir sa conscience de quelques notions de psychologie nouvelle !*»

## L'âme ou le psychisme mental

Le **psychisme** : c'est l'ensemble «incarné» des diverses fonctions mentales psychiques imprégnant de leurs énergies particulières subtiles le cerveau humain biologique afin d'animer le corps physique en vu d'expérience de **conscience d'esprit**. Le cerveau n'est donc qu'une interface de chair biologique existant entre le **psychisme énergétique incarné** et le reste de l'organisme physique à son service. Le cerveau est ainsi un intermédiaire nécessaire à dynamiser les différentes fonctions de l'organisme, mais sous les «commandements décisionnels» issus du **mental psychique** de mettre en mouvement les différents membres du corps physique.

Ceci se réalise donc en concordance avec les «prises de décisions mentales» du **psychisme**, quant à l'actualisation d'expériences psychologiques émotives et matérielles créatives s'effectuant en fonction de l'acquisition d'une *certaine maturité de conscience d'esprit*. Voilà donc élaboré seulement une des raisons fondamentales de «l'incarnation» du **psychisme**, dit anciennement de l'**âme**, dans un cerveau humain biologique et le principe incarnationnel est semblable dans les corps physiques de la faune animale.

## L'objectivité

Le principe conceptuel de «l'objectivité» fait «abstraction» de tout préjugés ou préférences personnelles pouvant «biaiser» le jugement logique rationnel de la dimension **conscience mentale** du **psychisme**, celle-ci décodant alors avec «exactitude» la réalité qui se déroule.

## L'illusion

Une **illusion** agit comme un ensemble de «fausses interprétations» éloignant la **conscience mentale** d'une vision «objective» de la réalité. Elle se crée comme si un «voile énergétique» était placé devant **la conscience** lui causant alors une «erreur de perception objective», l'empêchant donc de décoder «l'exactitude» de la réalité. C'est comme si une «apparence trompeuse» survenait et créerait une «interprétation erronée», masquant ainsi une perception «juste» de la réalité.

Une **illusion** provient souvent d'une surestimation ou d'une sous-estimation mentale «naïve» de la réalité, celle-ci causée par un manque de maturité d'esprit. C'est-à-dire par une «insuffisance» d'informations, de connaissances acquises, donc de **référents mentaux mémoriels** issus de vécus de diverses expériences nécessaires à l'exercice d'un **juste discernement mental** de la réalité.

## La spiritualité

L'utilisation du mot **spirituel** ne fait aucunement rapport avec quelconque aspect religieux. C'est un adjectif qui s'associe à l'**esprit** de l'être, synonyme de sa **conscience**, qui est un des aspects mentaux constituant le **psychisme**. La dimension énergétique ou psychique **esprit** est donc d'ordre «énergétique immatériel». Elle fait partie de la substance incarnée du principe religieux ancestral dit de l'**âme**, synonyme du **psychisme**. On pourrait pratiquement dire que : **esprit, conscience et âme**, qui sont des fonction mentales contenues dans le **psychisme**, peuvent être considérés comme des synonymes.

Il faut se rendre à l'évidence, que toute **conscience humaine** est projetée, malgré elle, à travers les inconnus d'expériences psychologiques émotives et matérielles, et cela à partir d'Intelligences, faisant partie de l'Invisible Cosmique, qui incitent suggestivement l'humain via le phénomène télépathique de **la pensée**. La **conscience** est donc «forcée» au développement d'une «croissance évolutive d'esprit» et, conséquemment, chez l'être se développe une *sensibilité spirituelle* relative au domaine de l'*intelligence des valeurs morales*. Ce sont des *valeurs spirituelles*, donc des valeurs d'**esprit**, des valeurs d'**âme**, des valeurs de **conscience**.

Il y a des personnes qui ont, de par leur évolution plus avancée que d'autre, plus de *vivacité d'esprit*, plus de  *finesse morale vertueuse*, plus d'*intelligence philosophique humaniste*, plus de *conscience éthique* (terme voulant dire : la somme intégrée en conscience de toutes les vertus). Donc, ce qui entre en contradiction avec un **esprit** peu évolué en *conscience morale éthique* d'où une *conscience véreuse, sournoise spéculative, dominante exploitatrice, mafieuse vindicative et prédatrice suppressive*.

Reste qu'une *conscience spirituelle accentuée* en l'être recherche, chez toute autre personne, une *réponse spirituelle* qui lui convient, qui la nourrit en *esprit*. Cet *état évolué d'esprit* doit donc être décodé dans le conjoint du couple par exemple, et c'est ce qui le fait alors *vibrer à l'unisson d'extase d'esprit* et dans la relation sexuelle aussi. Si pour une quelconque raison stagne l'*évolution spirituelle* de l'un des partenaires, il se créera un déphasage et des *conflits s'engendreront*, et une *déception amère* alors surviendra et qui deviendra «profonde» surtout s'il y a des enfants issus de ce couple là. Car il deviendra difficile de quitter cette *prison déceptive* à cause des lourdes responsabilités familiales qui sont engagées. Reste que pour s'en libérer, cela dépend du **taux d'autonomie réelle** développée en la personne pour qu'elle y parvienne sans être *émotivement démolie* par le divorce qui inévitablement s'ensuivra.

## L'état extatique sentimentique

L'**extase** est un *état éthéré d'esprit* qui survient chez une personne, qui alors devient comme exaltée par «l'intensité vibratoire» d'un *sentiment noble de haut de gamme* spontanément reconnu chez une autre personne, comme un sens décodé de *compassion* par exemple. En réalité, c'est l'**âme** en soi qui vibre d'une *surexcitation spirituelle* causant un *emportement euphorique*, et cela se réalise involontairement, subitement, dans une «instantanéité inconsciente non provoquée», et qui pourrait se dénommer «*Le coup de foudre !*» comme le dit l'expression populaire.

Reste que sous l'effet soudains de ce «choc magique vibratoire» pour ainsi dire, l'individu euphorisé aura pour l'autre personne un regard extasié, la délectant d'une «vive admiration d'esprit» quant à la nobilité des propos qu'elle évoque humanistement et se résumant dans des comportements éthiques évidents. Elle est donc ravie d'être en sa présence et goûte un *plaisir extrême espritique* par l'intelligence philosophique et psychologique de sa *sensibilité d'esprit* qu'elle décode, et s'éprend alors *sentimentiquement* de sa personne.

Un *état extatique vibratoire* survient aussi à l'**âme** lorsque l'individu écoute une musique symphonique par exemple, ou lorsqu'il se retrouve dans un environnement naturel comme une vaste prairie verdoyante de beauté, une forêt luxuriante, une rivière majestueuse, une de ces ambiances l'entrant alors en *état vibratoire éthéré*.

Voilà pour «le coup de foudre», qui ne dure que quelques moments, mais il y a un «piège» sous-jacent et la relation passera de *sentimentique* à **sentimental** et nous verrons plus loin pourquoi...

## Le sens éthique

L'**éthique** : c'est l'ensemble «moralement intégrée» de toutes les *vertus* vécues à travers différentes expériences. C'est la «finalité évolutive» de l'**esprit** psychiquement incarné en l'être humain. C'est l'achèvement évolutif de l'**âme**, donc son *apothéose espritique* qui fut «difficilement réalisée» via des corrections de trajectoires évolutives réalisées à travers des «déductions» tirées d'*expériences psychologiques conflictuellement éprouvantes*. C'est qu'il n'y a pas de travail possible d'*évolution d'esprit* qui s'accomplit sans cet *éprouvant paramètre* de la *souffrance psychologique émotionnelle*, qui fait appel à des milliards de questionnements psychologiques émancipant, «malgré elle», **la conscience mentale**. C'est le processus évolutif décidé par les Intelligences Cosmiques Occultes régissant, à son insu conscient, l'expérience humaine et d'aucun sur la planète ne peut y échapper...

## L'amour

Le sentiment de l'**amour réel** est rarement goûté chez l'individu et il n'est pas «donné à tous» pour ainsi dire, de goûter une fois dans sa vie les *délices espritique* du «coup de foudre» qui n'en donne effectivement qu'un bref aperçu. C'est qu'il survient «spontanément ressenti en quelques secondes seulement» créant une sorte de *courte extase spirituelle*, un *ravisement extasié* de l'**esprit** en l'êtré. En réalité, c'est l'**âme incarnationnelle**, en l'être humain, qui a «subitement reconnu et vibré» à des valeurs humaines s'exprimant via le verbal de **la conscience** d'un individu, ou émanant en transparence comportementales dans des attitudes de dépassement personnel, de volonté créative, de courage passionné, ou d'autonomie affirmative.

L'**âme** ayant décodée ces un de ces «attributs haut-de-gamme» chez la personne, elle entre soudainement dans un *état vibratoire hautement accentué* et goûte une *saveur extatique d'agréabilité émotionnelle d'esprit* qu'elle n'a jamais vécue jusque là. C'est alors qu'elle connaît, pour la première fois de sa vie, ce que l'on dénomme communément «le coup de foudre» mais qui, malheureusement, ne dure que quelques secondes.

Mais voici «le piège» : c'est alors que l'être *sentimentiquement* «foudroyé» pour ainsi dire, mais que pour un court moment, devient «accro» à la personne lui ayant provoqué cet extraordinaire phénomène émotionnel. C'est-à-dire que sur le coup, l'individu devient comme *esprituellement passionné* pour ce personnage qui, si extraordinairement, l'a «tant fait vibrer» pour quelques moments dans ses *sentiments tendres* devenus tous soudainement en «éveil conscient». C'est alors qu'il voudra «revivre de nouveau» cette *extase sentimentique haute-de-gamme* avec l'individu à l'origine de ses *émois intérieurs spirituels sentimentiques*, et il «s'accrochera à lui» entretenant ainsi cet «espoir secret». Et c'est alors que sa relation *sentimentique* passera à **sentimentale**, car elle ne sera pas parfaitement partagée...

C'est qu'ordinairement, ce personnage n'y est réellement pour rien et n'a fait que «involontairement allumer», à son insu conscient par des attitudes et comportements fortuits, ce *feu sacré sentimentique* chez l'autre personne. C'est donc, par «inadvertance», qu'il n'a fait que dynamiser des «sentiments déjà inhérents à l'**âme**», mais que jusque-là la personne n'avait jamais sensiblement goûtée dans quelconque situation au cours de sa vie. Reste que cette «présente déduction» ne se découvre pas sur le *moment d'euphorie vibratoire*, mais que beaucoup plus après au cours d'années d'expériences, alors que l'être pousse encore plus loin la relation intime avec la personne soit disant à la source de ses *palpitations extatiques*. Malheureusement, c'est une **expérience sentimentale** qui devient le plus souvent **désolante** et alors que d'**amères déceptions**...

Il existe un principe incontournable : c'est que l'**âme**, en soi, ne peut reconnaître que ce qu'elle porte déjà inconsciemment en elle en sentiments particuliers amourisés. Ce n'est donc que «l'attitude comportementale» du fameux personnage en question qui a «symboliquement» ou «associativement» rejoint ce «mémoire latent» de *sentiments nobles amiques* déjà en l'êtré humaine, et qui l'a tant fait *vibrer d'extase amourisée spirituelle* pendant quelques moments. Ce *bonheur sentimentique* «soudain» est tellement accentué que l'**âme** «accro», s'exprimant à travers l'**égo**, partira alors à la «recherche passionnée» de ce court bonheur passé, tentant et espérant le retrouver à travers l'intimité sexuelle et d'esprit de partenaires qui se succéderont. Mais il est probable que cette *quête du bonheur* sera en vain et à chaque fois, elle goûtera une **tristesse déceptive sentimentale**...

Il est erratique de croire que nous fûmes incarnés sur la planète Terre que pour vivre un «bonheur constant», car il faut comprendre qu'il est impossible «d'intégrer en conscience» de nouveaux principes sans être confronté à leurs difficultés. Par exemple, il est impossible de former de véritables guerriers sans les confronter au combat sur un réel champ de bataille avec l'ennemie, cela ne s'apprend pas dans des livres étudiés sur le bord d'une plage au soleil, mais «intégré» dans la véritable expérience. Le vie psychologique sur terre est un difficile processus «d'intégration d'apprentissage» et les «petits moments de bonheur» qui surviennent doivent être considérés comme des «pauses», des «break» pour reprendre son souffle...

## Les souffrances sournoises du rejet interprétées comme de l'amour réel

Ainsi l'**âme** demeurée «accro d'espérance» à revivre à tout prix le *sentiment amourisé originel* expérimenté par le «coup de foudre», l'**égo féminin** devient alors trop envahissant pour le mâle qui, jusque là, n'a aucunement raison d'être «accro» comme elle qui a subi le phénomène envoûtant. Pour lui cet «englobement féminin», qui se produit exagérément pour ainsi dire, devient trop «poignant» et, inévitablement, l'*expérience amoureuse sentimentale* va se briser. Un jour viendra donc où il lui exprimera la fin de cette *relation sentimentale* et ce qu'elle considérera comme un **rejet** quant à la *valeur d'estime* accordée à sa personne. Elle en *souffrira émotivement, psychologiquement, morbidement*, car cela sous-tend que la préférence mâle de son partenaire se portera sur une personne féminine supposément mieux qu'elle.

Mais le *drame sournois* qui survient, c'est que cette *douleur émotive*, subie par la *rejetée*, fera en sorte qu'elle deviendra encore «plus accro» à la personne «rejetante» et alors s'accroîtra son *mal intérieur émotif*. C'est parce qu'elle méprend cette *souffrance émotionnelle* du **rejet** qu'elle *éprouve morbidement*, cette *misère mentale psychologique*, comme un **feu d'amour** ressenti envers cette personne. Donc ce qu'elle *endure péniblement*, c'est la *souffrance émotionnelle morbide* liée au fameux **rejet**. La preuve, c'est que si l'individu *rejetant*, par esprit de réconciliation, lui dit «*Je t'aime !*», il met immédiatement fin au fameux *rejet souffrant* et alors revient sitôt le soit disant *bonheur sentimental*...

## La relation amoureuse sentimentale

Beaucoup de personnes n'ont jamais connu ce «soudain choc vibratoire» de l'*amour sentimentique* créant «le coup de foudre». En conséquence, la majorité des individus de la Terre n'ont que des *relations sentimentales amoureuses* destinées à devenir *émotivement souffrantes* si elles sont brisées. D'aucun ne pouvant échapper à son **système émotif**, nécessaire aux expériences psychologiques de la Terre, les partenaires du couple sont inévitablement vulnérables au **rejet** et, en réaction, surviennent les *souffrances morbides* des sentiments de *déception* et de *tristesse* qui y sont liés. Ce lot tant redouté de *souffrances morbides émotives* étant erratiquement considéré comme de l'**amour**, de là «le serment de fidélité» jurée de part et d'autre par les partenaires du couple, car d'aucun ne voudrait revivre ces *misères mentales* qu'il a déjà expérimenté au cours de sa vie.

## L'amour sentimentique

Pour qu'elle raison ne pouvons-nous pas vivre en permanence d'*amour sentimentique* ?

Parce que la *transparence authentique* de l'évocation de ces *sentiments intérieurs haut-de-gamme* n'existe pas encore entre les êtres humains puisqu'ils sont encore incapables de les exprimer.

Mais pourquoi le sont-ils ?

Parce qu'ils ignorent que c'est leur propre **système émotionnel** qui les en empêche.

C'est qu'à partir même de l'origine de leur vie, de *subtils traumatismes émotionnels* sont «subis» par l'**âme mentale psychique** incarnée en la personne, et que ces *chocs souffrants émotionnels* deviennent des *mémoires négatives*, dites *engrammes*, qui les «piègent psychiquement». C'est que ces derniers forment, avec le temps, des *multicouches d'énergies négatives denses* englobant le **psychisme âmique**, agissant comme des voiles imperméables, comme une cuirasse énergétique empêchant que s'effectue naturellement la *transparence authentique* de *sentiments nobles* d'émaner de l'êtré, d'être reconnus, d'être vibratoirement décodés, perceptés, goûtés à leur *saveur sentimentique extatique assouvissante* et sans cesse *créativement renouvelée*.

Et si l'auteur dans ce texte est capable d'élaborer sur l'*amour sentimentique*, c'est qu'un phénomène de transmutation psychique est en cours commençant par le Québec, et c'est toute l'humanité de la planète qui est progressivement appelée à transiter vers un *état amourisé humaniste*...

### **La susceptibilité émotionnelle fait preuve d'engrammes inconscients piégeant l'individu**

Tant qu'une personne demeure *émotionnellement susceptible* et en *souffre réactionnellement*, c'est la preuve d'*engrammes résiduels* non épurés, non neutralisés en son **mental inconscient** faisant partie du **psychisme**. Et soudainement dynamisée contre son gré pour ainsi dire, elle va devenir *réactionnellement déceptive, attristée, blessée, peinée*, ou alors *agressive, vengeresse, vindicative, suppressive* à l'endroit de celui qui a intentionnellement ou par inadvertance éveillé sa *susceptibilité engrammique*.

C'est donc la *susceptibilité engrammique* qui empêche la *transparence sentimentique*...

### **L'épuration psychique des engrammes**

Il existe désormais une thérapie nouvelle dénommée : **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire** qui arrive, en quelques heures seulement, à épurer ou à neutraliser ces fameux *engrammes* du **psychisme**. Sur Internet consultez [http : //www.use.qc.ca](http://www.use.qc.ca)

Anne

*Je sais qu'à ton âge tu n'es pas en mesure de parfaitement comprendre la teneur psychologique de tous ces précédents principes, mais au fur et à mesure que tu avanceras en âge ta perception changera en maturité d'esprit et alors ceux-ci pourront te venir en aide. Rappelle-toi donc que ces concepts, que j'ai développés pour toi, demeureront toujours vrais.*

*Ton Grand-Père amourisé...*

^^

## Texte 22

*Belle...*

Suite à ce que tu as lu dans les 2 précédents documents qui résument en fait le drame émotionnel qu'est peut être à vivre Anne, il y avait une partie de texte qui s'adressait à toi et dont je m'attendais à une réponse de ta part. Je t'en annexe de nouveau une copie tout en attendant une réponse de toi.

Réponse de *Belle...*

J'ai bien lu ce que tu m'as envoyé. Si je ne t'ai pas répondu, c'est que je ne veux pas te rencontrer. Comme je te l'ai déjà mentionné, c'est malheureux, mais je n'ai pas l'intention de renouer avec toi sur nos anciennes bases. Je sais que tu es plein de bonnes intentions, mais tes convictions et idées ne rejoignent pas les miennes.

*Belle.*

Libre à toi si tu préfères demeurer dans «*les ténèbres de l'ignorance*» plutôt que de t'éveiller «*aux lumières d'intelligence des connaissances psychologiques d'esprit*» que j'aurais pu t'enseigner.

Mais je m'attendais à une telle réponse de ta part et j'avais déjà développé un cours texte concernant les attitudes comportementales de **La rigide**, ce qui te correspond parfaitement, mais élaborations psychologiques évidemment plus complètes dans mon 4<sup>ième</sup> livre que tu ne liras peut être jamais.

Mais sache que par tes «refus systématiques», je reconnais chez toi l'accomplissement d'une **autonomie décisionnelle** que quelconque émotion ne peut faire faillir. D'autres que moi réagiraient négativement croyant «ingrate» ta personne envers son père aidant. Mais pour moi il n'en est rien, c'est plutôt un «signe affirmatif» démontrant une *apothéose évolutive* chez ta personne. Ton comportement affiche donc une «certitude» quant à ce qui est bon pour ta personne et indique que ton «karma évolutif» ou ton «poignage affectif» avec moi est «définitivement terminé».

Comme j'avais dit un jour en confidence à un ami : «Lorsqu'elle aura passé à travers moi émotivement, elle pourra alors affronter n'importe qui sur cette planète sans être émotionnellement démolie». Et ce n'est pas que j'en ai le crédit, car je ne suis qu'un des «intervenants conflictuels» faisant partie de sa «trame karmique de vie» sous contrôle d'Intelligences dans l'Invisible et qui, involontairement, la fera *psychologiquement souffrir* dû à son **système émotionnel** lui créant une inévitable *susceptibilité émotive réactionnelle* qui s'est accumulée chez son être à partir même de l'origine de sa vie sur terre.

Un **karma émotif conflictuel** est imposé à tout être pour «l'obliger» à des milliards d'analyses mentales psychologiques de s'effectuer de façon à favoriser l'émancipation d'esprit chez l'individu. Désormais que sa personne arrive à l'apothéose d'un **égo autonome**, l'**âme** est alors «progressivement retirée» des **lois émotionnelles** et l'**égo** ne souffre plus.

Alors *Belle*, j'ai un «respect intégral» pour ta personne et te souhaite une bonne fin de vie en cette vie-ci. J'ai la certitude que nous nous recroiseront un jour, en tant qu'**âme cosmique**, dans le **monde universel des étoiles** où nous y retrouverons ta défunte sœur Nathalie...

Et suit le texte sur **la rigide**...

## QUELQUES RÉACTIONS SUBJECTIVES CHEZ LA RIGIDE

Pour toutes sortes de considérations existentielles, il est scientifiquement prouvé qu'un bébé prénatal peut subir une «carence» d'*attention affective* de la part de ses deux parents qui «ignorent presque» sa présence en gestation utérine dans le ventre parental maternel. Ce n'est pas qu'ils sont mal intentionnés ou peu affectifs, mais plutôt d'*état nerveux névrotique* comme la majorité des êtres humains sur la planète qui courent fébrilement pour psychologiquement, économiquement et physiquement survivre.

C'est donc malgré eux qu'ils ne consacrent que peu de moments d'*attentions aimantes* pour cet être prénatal «presque oublié» dans le ventre maternel, mais le *drame émotif* qui survient est que celui-ci «interprète déjà» le *malaise émotif* qu'il ressent comme «s'il n'était pas affectivement désiré». Étonnamment, c'est ainsi que des «impressions sensorielles» le rejoindront «déductivement» et le «marqueront mémoriellement», et cela se dénomme des *engrammes*, c'est-à-dire des *mémoires négatives morbides* qui l'affecteront au cours de sa vie.

Suite à sa venue au monde, après sa naissance cette «interprétation inconsciente» se *dramatisera* dans la réalité pour l'individu, c'est-à-dire qu'elle s'*amplifiera émotivement* puisque la *névrose* «ignorée» des parents, *psychologiquement confus* pour ainsi dire, n'a guère changée depuis en *comportements réactionnels névrotiques* depuis la conception utérine de l'enfant. Puisque le taux d'*attention affective* à son égard continue à demeurer peu élevé, en «réaction inconsciente» de survie psychologique émotionnelle le jeune individu apprendra à «graduellement s'en contenter et supporter sa solitude intérieure».

Il sera alors porté à «se débrouiller seul dans la vie» s'il survient des problèmes. Il doit ainsi «psychologiquement survivre» et pour y arriver, il en arrivera même à «profondément refouler» ses *émotions tendres*. En conséquence dans son «parcours expérimental de vie», il en viendra à se «rigidifier», se «durcir», se «roidir», et finalement un jour il se «refroidira» pour ainsi dire dans ses *émotions tous azimuts* et ainsi ne pas *émotivement souffrir* dans l'attente désespérée d'*affectivités parentales* qu'il nécessite toujours en *carence émotive*.

Mais l'individu ignore qu'il fait partie du **Projet Humain Cosmique de la Terre** et que toute cette *aventure expérimentale difficile* lui survient sans que l'*être éprouvé* réalise que cela fait partie d'un **plan-de-vie occulte** décidé pour lui par des Intelligences Cosmiques avant son «incarnation énergétique» d'*âme* dans la matière dense du cerveau d'un corps humain. C'est donc «malgré elle» qu'une *âme incarnée* est «contrainte» à un *processus particulier d'évolution psychologique de conscience* à travers lequel subtilement interviennent diverses Intelligences Occultes le «supervisant» à son insu conscient de l'Invisible Cosmique, donc le «manipulant subtilement» et «l'éconduisant» via le phénomène de **la pensée**.

Cet **être mental** ignore donc qu'il est «arnaqué» dans un plan-de-vie incarnationnel où il est prévu qu'il «manquera intentionnellement» d'*attentions affectives*, mais *situations éprouvantes* ayant foncièrement pour but de «progressivement l'acheminer» ou le «diriger malgré lui» vers l'accession à une **optimale autonomie décisionnelle** au cours de cette vie expérimentale. Tous sur terre ignorent donc, qu'ils font malgré eux partie d'un *projet expérimental d'évolution de conscience* et que ce *travail psychologique éprouvant* se réalise à travers l'*adversité conflictuelle parent/enfant et entre les individus du couple conjugal...*



C'est donc au cours d'années d'*épreuves conflictuelles difficiles*, sur le champ de bataille particulier de son plan-de-vie occulte personnel, que l'individu «rigidifié» dans ses émotions : **LE ou LA RIGIDE**, devient alors suffisamment «indépendant» des autres personnes et ne requiert «jamais ou si peu» leur aide. C'est qu'à son insu conscient, via le **phénomène de la pensée**, des «incitations occultes suggestives» l'auront graduellement entraînées, au cours de sa croissance psychologique, à «tout réaliser seul» sans en parler, sans partager ses aspirations créatives ou ses *craintes émotionnelles* avec personne. L'être «ne dévoile» donc jamais au préalable autour de lui ses intentions, il n'a pas de partage et assume «en silence» les conséquences de ses décisions.

Reste que si par nécessité il doit déléguer à d'autres le soin de faire quelque chose pour lui, vu qu'il n'a pas l'assurance que cela sera réalisé selon ses désirs, alors il préfère encore «s'organiser seul». Il ne délègue donc pas ou peu, et que par nécessité seulement. Si jamais en groupe il a un problème à régler, il tentera de prouver aux autres que son idée est la meilleure et la promouvra avec conviction de façon à toujours maintenir le contrôle de la situation et voir ses projections se réaliser.

Ainsi à l'origine de sa vie, ses parents ne l'auront pas «suffisamment affectionnés» au cours de l'état prénatal, et cela lui aura «symboliquement signifié» une «inimportance» quant à sa petite personne en gestation utérine et qui, étonnamment, se sent déjà «peu valorisée». Ainsi cette «perception déductive» l'aura *subjectivement programmée* depuis son état prénatal dans le ventre de sa mère et en conséquence «l'estime de soi», au cours de sa vie, sera d'autant *négativement affectée*. Sa naissance étant alors survenue, l'enfant grandit et dans la réalité de sa **conscience** «de plus en plus en éveil», voilà que des événements particuliers «dynamisent» ces fameuses *mémoires prénatales inconscientes* qui alors *émotivement se dramatiseront* et ainsi s'*amplifieront engrammiquement encore plus*. Et pour l'individu d'en ressentir alors une *tristesse émotive décevante* dont il ne peut identifier l'origine. En conséquence une *morosité mélancolique* affectera «psychosomatiquement» sa physionomie faciale et on ne décodera pas chez elle une *sérénité intérieure d'esprit*...

Et c'est via des *automatismes de survie psychologique émotionnelle*, pour ne pas *souffrir de misères mentales*, que la personne alors «s'introvertie» dans une «rigidité» à toute épreuve, qu'elle se «cuirasse émotionnellement», qu'elle se «replie réactivement sur elle-même», qu'elle «se renferme» comme une huître dans sa coquille étanche, et qu'elle affiche extérieurement une «impassibilité froide» et un «stoïcisme peu émouvant» de façon à éloigner d'elle toute intrusion psychologique de personnes qui viendraient fragiliser sa précaire structure psychologique. Alors que son *étreté intérieure* crie à «la délivrance d'être affectivement aimée» à sa juste valeur indécodée par l'environnement humain. Il devient alors bien difficile de «percer» la cuirasse protectrice de son **âme** et avoir accès à ses mystères, d'atteindre ses *sentiments tendres* qui ne demandent pas mieux que d'être découverts et appréciés.

Conséquemment, *la joie de vivre* n'est pas reflétée dans son facial, car elle est réellement absente de sa vie...

*Belle...*

Voilà, c'est par ce dernier texte que je termine mon 5<sup>ième</sup> livre.

Il te fut dédié d'une façon *amourisée sentimentique*...

Ton père biologique en cette vie-ci...

## EN CONCLUSION

Ce qu'il faut retenir de l'expérience humaine, c'est principalement la construction progressive d'un **égo individué autonome** qui se bâtit sur le tas de l'expérience à travers des *épreuves conflictuelles difficiles* sciemment planifiées selon un plan-de-vie issu d'Intelligences Cosmiques dites de l'Invisible, donc une trame expérimentale décidée avant l'incarnation du **psychisme** dans la matière dense du cerveau d'un humain. Il surviendra donc inévitablement des *conflits psychologiques émotionnels* entre les parents et les enfants ou autres individus, qui seront ainsi intentionnellement et sciemment provoqués, via le phénomène de **la pensée**, pour les raisons précitées d'évolution de conscience vers l'accession égoïque d'une **autonomie individuée**.

Mais ultimement, chaque personne sur la Terre doit se considérer comme une «victime expérimentale» de l'Occulte de la vie dont deux Forces Cosmiques sont en présence, dites «du *bien* et du *mal*», qui sont en constante opposition dans la conscience de l'être : les Forces Lucifériennes et Sataniques des *ténèbres de l'intelligence*, en opposition aux Forces Christiques de *la lumière de l'intelligence*. Il ne faut pas s'étonner de l'énoncé de l'auteur quant à la réalité de ces deux mondes cosmiques en opposition, puisque tous deux sont dévoilés à maintes reprises dans La Bible.

Mais comment pragmatiquement opère la dualité du «*bien* et du *mal* ?»

Voyons le processus comme ceci...

Le **psychisme** s'incarnant cosmiquement dans la matière, il lui est psychiquement lié ou programmé un **système émotionnel** qui affectera l'être humain plus ou moins agréablement ou *morbidement* au cours de sa vie. Ainsi, c'est à partir même du tout début de la vie humaine terrestre que la **conscience infantile** est inévitablement placée en *survie émotionnelle* puisque le très jeune individu ne profite d'aucun «réfèrent mémoriel de vie» pour adéquatement juger de ce qui lui advient. On comprend alors que c'est bien différent à l'âge de 20 ans par exemple, où les «mémoires de vécus» viennent appuyer plus adéquatement les choix décisionnels.

En conséquence, c'est au cours de la prime enfance que le **psychisme mental émotionnel** devient *occultement piégé* par ce que l'on dénomme des *engrammes*, c'est-à-dire des *mémoires négatives*, issues de *traumatismes émotionnels*. C'est alors que ces *mémoires engrammiques* le programmeront de *complexes subjectifs* de toutes sortes qui l'*abrutiront* en quelque sorte, qui *handicaperont* l'**égo naissant**, et ça c'est le travail des *Forces du mal* empêchant l'être de «normalement» se développer en **forces-intérieures** telles l'*affirmation de soi*, la *volonté* et l'*élan créatif* favorisé par l'influence mentale des *Forces du bien* par exemple.

Donc l'être *mentalement déchu* au plus jeune âge, *progressivement névrosé* à son insu conscient et *dominé* sous **Les lois des émotions**, donc occultement assujéti par les *Forces des ténèbres* et coincé dans le processus «du bien et du mal», c'est l'égo alors qui *souffre psychologiquement*. Il est *émotivement effrayé* par l'*insécurité émotionnelle* que cette *programmation engrammique* engendre et, occultement exploité au bout du bout de ses limites psychologiques émotionnelles, souvent l'individu pense au *suicide* pour enfin mettre un terme à cet *esclavage mental psychologique* et *misères mentales* qui semblent toujours sans solution.

L'être alors coincée à son insu dans une *déchéance mentale névrotique*, c'est ainsi à travers un processus d'évolution extrêmement lent que la **conscience juvénile** sera amenée, à travers d'autres épreuves ou dépassements initiatiques au cours de sa vie, à tenter de se sortir de cet *arnaque occulte émotionnellement souffrant* dans lequel il est *psychologiquement empêtré*. C'est donc à travers ce *combat psychologique conflictuel* qu'un **égo**, forcément sans autres alternatives, se fait «occultement construire» en **forces-intérieures** de toutes sortes et un jour il devient «d'acier trempé» s'il ne se suicide pas avant tellement ce processus, vers une accession à une **totale autonomie individuée**, est péniblement difficile à vivre. Mais suite à tant d'années de recherches intérieures exhaustives et de milliards d'analyses psychologiques émotionnelles pour tenter de trouver des solutions satisfaisantes à ses problèmes existentiels, chaque fois cela a inévitablement provoqué à l'être des hyperactivités mentales et surstress émotionnels nerveux affectant la santé de son corps physique abrégant ainsi sa vie.

Mais ce processus «d'évolution de conscience», dit «involatif», prend fin sur la planète puisque survient le «phénomène nouveau» de la **fusion psychique** du mental de l'être avec les *Forces Christique de la lumière*. Ainsi l'être est progressivement soustrait des *Forces des ténèbres* et cela n'est devenu possible pour l'Humain que depuis que l'humanité terrestre est entrée dans l'Ère du Nouvel Âge (1969). Certains **égos**, suffisamment évolués, sont initiatiquement rendus à une telle étape fusionnelle, mais pour psychiquement transiter, ils doivent finalement vivre une *crise existentielle apocalyptique*.

Ce nouveau phénomène de la **fusion psychique**, qui survient «évolutionnairement» à l'humanité, étonnamment, fait extraordinairement en sorte que c'est désormais à travers les *propres souffrances émotionnelles engendrées* chez l'individu que, graduellement, ses *engrammes morbides* vont énergétiquement se consumer, donc se neutraliser en son **psychisme**. L'égo alors *psychologiquement libéré, décomplexé, désubjectivisé*, peut commencer à goûter la *réelle joie de vivre* et s'affirmer *en forces intérieures*, se surprenant alors qu'il peut même en arriver à prendre la parole en publique tout en surmontant facilement ses dernières *peurs* dans ce processus inusité de *libération psychologique*. Remettant alors de l'ordre dans le *chaos de sa vie involutive passée*, il planifie même de retourner aux études puisque ses *névroses* disparaissent et qu'une *lucidité intellectuelle* se rétablit progressivement.

Mais ce que l'individu ignore, c'est que tout le long de ce «très lent» **processus égoïque** du cheminement vers une certaine *maturité d'esprit*, acquise sur le champ de bataille de la vie, l'**égo** est sans cesse appelé à consolider le développement de son **autonomie acquise** à travers de «difficiles expériences psychologiques existentielles» faisant parties de «problématiques» qui ne cessent jamais. C'est donc un **processus d'autonomie** qui est toujours à se structurer, à constamment devoir se bâtir, à se peaufiner en **forces-intérieures** de toutes sortes à travers les événements conflictuels de la vie occultement planifiée.

Et c'est parce que finalement l'**égo** se bâti à la satisfaction de l'Invisible pour ainsi dire, qu'il se dirige vers le terme de son *expérience karmique initiatique* et que, progressivement, il est occultement retiré des **lois émotionnelles de la Terre**. Ce qui fait en sorte que sa *lucidité objective grandit exponentiellement* et désormais aucun événement existentiel ne peut *émotionnellement le démolir*. Par le fait qu'il devient anémotif, c'est-à-dire *graduellement sans émotions* et ainsi l'*affection karmique parentale* ou *filiale* ne l'*assujettie plus affectivement*. C'est alors que l'être devient *totalemtent libre de choisir* s'il désire conserver une relation amicale avec ses parents ou quelconque de ses enfants biologiques qui, cosmiquement parlant, sont tous de *parfaits étrangers sidéraux* psychiquement incarnés dans un corps terrestre biologique en vue de d'une «particulière intégration psychologique de conscience d'esprit» accessible que sur cette planète.

Cette élaboration conceptuelle surprendra, mais le développement de l'**autonomie égoïque** va aussi loin que ça. Son *atteinte parfaite de détachement affectif* constitue une des exigences du *passeport à l'immortalité de conscience*, c'est-à-dire un *retour lucidement objectif* du **psychisme** à l'Éther Christique suite à la mort du corps humain physique. L'humanité ignore qu'elle arrive à la fin d'un long cycle «d'évolution psychologique expérimentale» et seuls les plus forts, en **forces-intérieures égoïques**, vont graduer pour ainsi dire à la **6<sup>ième</sup> race racine** à venir suite à ce que la planète sera détruite et qu'un autre cycle expérimentale de vie, cette fois *évolutionnaire*, commencera. Suite donc à la reconstruction totale de la Terre en fonction de cette nouvelle race débutant une «nouvelle évolution de conscience» dans des corps adaptés.

Comprenant ce *processus d'accession à une autonomie tous azimuts de conscience d'esprit*, en cette Ère du Nouvelle Âge, il n'est donc pas surprenant que *Belle*, la **rigide auditive introvertie rationnelle**, en soit finalement arrivée à franchement exprimer son désir de «prendre ses distances», comme elle le disait dans un e-mail, d'un père **visuel** de **chimie caractérielle extraverti** tout à fait différente de la sienne. Quand à moi son père, en toute humilité, je comprends depuis longtemps ses réactions humaines nouvelles à «l'aspiration d'une **totale autonomie**» qui lui survient comme un besoin vital à combler suite au **phénomène de fusion psychique** que j'ai décrit dans plusieurs livres de **psychologie évolutionnaire**.

Donc, à la réception de sa demande, j'ai rapidement conclu de «mettre un terme définitif à notre relation karmique occultement initiatique père/fille» et qui était devenue depuis longtemps «sans partage complice de valeur d'esprit» tellement la programmation occulte est différente entre nos êtrets. Le «*liant affectif émotif*» ayant donc été «énergétiquement consumé» ou «occultement retiré» suite aux 2 thérapies d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** réalisées avec *Belle*, nos deux personnages en ayant été ainsi «graduellement désassujetti» au fil des années de nos vies, conséquemment, aucune *émotion initiatique affective* ne nous «oblige plus l'un à l'autre». Nous sommes ainsi devenus «totalement libres de choisir» avec qui nous voulons désormais socialiser selon nos aspirations créatives et avec des personnes électives à nos personnalités, plutôt que de devoir *initiatiquement supporter entre nous les tensions psychologiques d'un malaise existentiel involutif*.

La séparation existentielle de nos deux êtrets, de nos deux **esprits**, se réalisa donc dans «le respect de la volonté objective de l'autre» et conséquemment ne généra aucune *animosité émotive*, aucun *conflit additionnel*, aucune *souffrance émotionnelle*. Un jour, verrons-nous peut être un intérêt commun *sentimentiquement partagé* de se communiquer en cette vie, ou alors nous nous recroiseront avec une *compréhension objective* de nos actions passées au cours de la 6<sup>ième</sup> **race racine** à venir...

Armand Desroches

# **LES ENGRAMMES PSYCHIQUES MÉDIOCRISANT LE MENTAL DE L'ÊTRE HUMAIN**

LES *TRAUMATISMES ÉMOTIONNELS*  
SUBIS DANS LA VIE  
DEVIENNENT  
DES *MÉMOIRES NÉGATIVES*,  
DITES DES *ENGRAMMES PSYCHIQUES*,  
COINCÉES DANS L'INCONSCIENT MENTAL  
QUI *NÉVROSENT* LE MENTAL CONSCIENT,  
QUI *MÉDIOCRISENT* L'INTELLIGENCE,  
ET  
QUI *TUENT PRÉMATURÉMENT*  
LE CORPS PHYSIQUE  
PAR DES  
*MALADIES RÉACTIONNELLES*  
DITES *PSYCHOSOMATIQUES*

Psychologie  
Supramentale  
Évolutionnaire

6

Science vulgarisée du mental  
Année 2007







**Office de la propriété  
intellectuelle  
du Canada**

Un organisme  
d'Industrie Canada

**Canadian  
Intellectual Property  
Office**

An Agency of  
Industry Canada

## *Certificate of Registration of Copyright*

## *Certificat d'enregistrement du Droit d'auteur*

*This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:*

*Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement comme suit :*

*Date of Registration - Date d'enregistrement :* **5 décembre 2007**

*Registration No. - Numéro d'enregistrement :* **1054268**

*First Publication - Première publication :* **Non publiée**

*Title - Titre :* **Les engrammes psychiques médiocrisant le  
mental de l'être humain**

*Category - Catégorie :* **Littéraire**

*Owner(s) - Titulaire(s) :* **Armand Desroches  
852 rang 10  
Inverness (Québec)  
Canada, G0S 1K0**

*Author(s) - Auteur(s) :* **Armand Desroches**

*Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat :* **5 décembre 2007**

*Denis Simard*  
Registrar of Copyrights  
Copyright Office

Registraire des droits d'auteur  
Bureau du droit d'auteur



# AUTORISATION DONNÉE À LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada**, et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés à l'auteur. Il met ainsi *compassionnellement* son œuvre d'écriture à la disposition de l'humanité et invite donc l'individu à «légalement» s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre avec profitabilité dans le commerce. C'est une question de conscience éthique personnelle de ne pas le faire...

C'est un livre de «science vulgarisée de la psychologie du mental» qui peut prendre des semaines à étudier afin d'en intégrer, progressivement en conscience d'esprit, les principes conceptuels nouveaux. Il faudra pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas providentiellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers : *«Il faut donc faire avec !»* comme disent les Français...

Bonne étude !



# LISTE DES PROPOS

<b>Chapitre 1 : Mon mental ordinateur : un psychisme psycho-émotionnel à connaître parfaitement .....</b>	<b>39</b>
Définition de la psychologie évolutionnaire .....	39
<u>Introduction à la notion de l'inconscient mental</u>	
Les engrammes.....	40
La subjectivité éloignant de l'objectivité .....	40
Le surmoi multidimensionnel .....	40
Les mémoires collectives .....	41
<u>La formation subjective de la personnalité</u>	
Les postulats du conscient et de l'inconscient .....	41
La libido .....	42
Le ÇA, le MOI, le SURMOI .....	42
Les mœurs sociales.....	43
Les archétypes .....	43
Les mémoires morbides émotionnelles.....	44
Les mécanicités réactives de défense émotionnelle .....	44
Mécanismes pathologiques de survie émotionnelle .....	45
Le phénomène de l'extraversion et de l'extroversion, soit l'individu extraverti ou introverti respectivement surnommé : le visuel et l'auditif .....	46
Conclusions .....	47
<b>Chapitre 2 : La susceptibilité émotionnelle réactive.....</b>	<b>49</b>
<b>Chapitre 3 : Les effets pervers de la susceptibilité semant le chaos conflictuel entre les individus.....</b>	<b>53</b>
<b>Chapitre 4 : Le statut cosmique du psychisme imprégnant énergétiquement le cerveau humain.....</b>	<b>57</b>
<b>Chapitre 5 : Les pièges psychiques involutifs retardataires à l'évolution de conscience d'esprit de l'être humain .....</b>	<b>65</b>
<b>Chapitre 6 : L'ultra anonymat des prédateurs financiers contrôlant l'économie de la planète et les guerres fratricides .....</b>	<b>77</b>
<b>Chapitre 7 : L'occulte des mondes cosmiques invisibles assujettissant le mental humain</b>	
L'intégration en conscience de 2 définitions : exotérique et ésotérique .....	83
La psychologie traditionnelle .....	83
La psychologie évolutionnaire .....	86
La fusion créative de la psychologie traditionnelle et de la psychologie évolutionnaire .....	87

L'occulte des mondes cosmiques invisibles .....	89
Les Plans de la mort en Astral de la Terre .....	91
Les Entités Astrales sont suppressives envers l'Humain .....	94
Le phénomène de possession mentale.....	96
La pensée involutive.....	97
Les intérêts de domination des entités sur le genre humain .....	97
La conspiration astrale contre l'être de la Terre.....	98
Les adeptes astralisés maléfiques de la Terre .....	100
Dernière offensive astrale contre l'humanité .....	101
L'empire du mensonge cosmique .....	102
Les Entités n'ont aucun choix que d'entretenir des intentions suppressives contre l'Humain.....	103
La mémoire émotive engrammique de l'âme.....	104
Le phénomène d'autoépuration des engrammes .....	106
Le pouvoir involutif retardataire .....	109
Le monde de la pensée .....	110
L'exploitation astrale du mental.....	111
L'être humain devra vivre l'involution jusqu'à son terme.....	113

## **Chapitre 8 : Futurs évolutionnaires du mental du Projet Humain Cosmique de la Terre**

Le Double Luciférien Involutif et le Double Éthérique Évolutif .....	114
Conspiration contre l'être de la Terre .....	116
La pensée astralisée versus la pensée supramentale .....	118
Les phénomènes créatifs de la fusion psychique .....	119
Pour ne pas atteindre une limite d'expansion évolutive, les Doubles ont créé l'Humain ...	121
La fin du cycle involutif .....	122
La vision éthérique .....	126
Le pouvoir sur la matière .....	126
La nouvelle énergie éthérique canalisée sur la Terre .....	126

## **Chapitre 9 : Le creuset involutif//évolutif de l'âme-esprit .....129**

### **Schéma du : Creuset involutif//évolutif.....130**

### **Explications du schéma 1 et les structures de l'invisible cosmique.....131**

La phase involutive .....	133
La phase évolutive.....	133
La phase évolutionnaire .....	134

## **Chapitre 10 : Le phénomène de la fusion psychique .....137**

Schéma de : La conscience expérimentale évolutive et explications.....	138
Schéma de : L'Humain expérimental de la 5 <sup>ème</sup> race-racine .....	145
Schéma de : Organes du corps humain versus chakras et explications.....	146

**Avant d'entreprendre l'étude de ce livre,  
réalisez d'abord que  
«le bonheur» n'existe pas sur cette planète,  
qu'il n'a jamais totalement existé pour personne  
sur cette Terre de *misères mentales émotives,*  
*psychologiques, physiques, économiques, matérielles.***

**Pour tenter d'illustrer au mieux cette avancée  
partons de l'année 1950 par exemple,  
et parcourons un peu l'Histoire en direction  
des débuts de l'humanité  
pour constater que sur chaque photo ou peinture,  
provenant d'un peu partout dans le monde,  
on ne décode aucunement *la joie de vivre*  
dans la physionomie faciale des personnes.**

**Commençons par...**

**Femmes effrayées**  
**de**  
**Léonard De Vinci**





À cette sombre époque du 14<sup>ème</sup> siècle, en général,  
tous étaient en survie psychologique émotionnelle, physique, économique,  
et aucune institution publique n'était fondée, comme de nos jours,  
pour venir en aide à un humain dans sa détresse existentielle.  
*La névrose individuelle* était intense et *le malheur* pouvait frapper de partout et à tout moment  
et régnait, pour tous, une *constante insécurité émotionnelle morbide*.

*Le bonheur réel* n'existant pas vraiment pour personne,  
cet état intérieur malheureux se reflète inévitablement dans les physionomies  
et cela est vérifiable en visionnant les portraits des peintres des siècles passés tentant d'immortaliser,  
avec des vernis couleurs sur des toiles de lin, la riche noblesse européenne.

Malgré sa richesse, pourtant sur aucun des portraits n'apparaît l'ombre d'un sourire.

En extrapolant, à travers les siècles passés, cet état morbide malheureux,  
sur la Terre avant les années 1950 en redescendant jusqu'à Adam et Ève,  
pour d'aucun, il n'a jamais existé de *réel bonheur* sous le *joug dominant des Forces Involutives*.

Car en étudiant de plus près toutes les physionomies faciales à travers le temps,  
elles sont de austères n'exprimant aucunement *la joie de vivre*,  
mais dissimulant plutôt *un cauchemar émotionnel de vivre*. N'est-ce pas de même encore pour tous?  
Visionnez donc les images suivantes pour vous en convaincre...

LE DEVOIR

SEMAINE DU 28 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2002  
LE GUIDE DE LA TÉLÉVISION ET DES SORTIES

# L'AGENDA



L'Italie médiévale

CONCERT • Micrologus

VIDÉO • Cet amour-là • p.18    TÉLÉVISION • Sondages en question • p.19



**Au Québec, une famille des années 1930 à 40**



**Au Québec, une famille des années 1930 à 40**



**Au Québec, à l'école de rang dans les campagnes des années 1940**





**Au Québec, un mariage des années 1930**



**18 en 1861**





**En 1881 avant le départ de New York pour l'Antarctique, 22 membres de l'expédition**



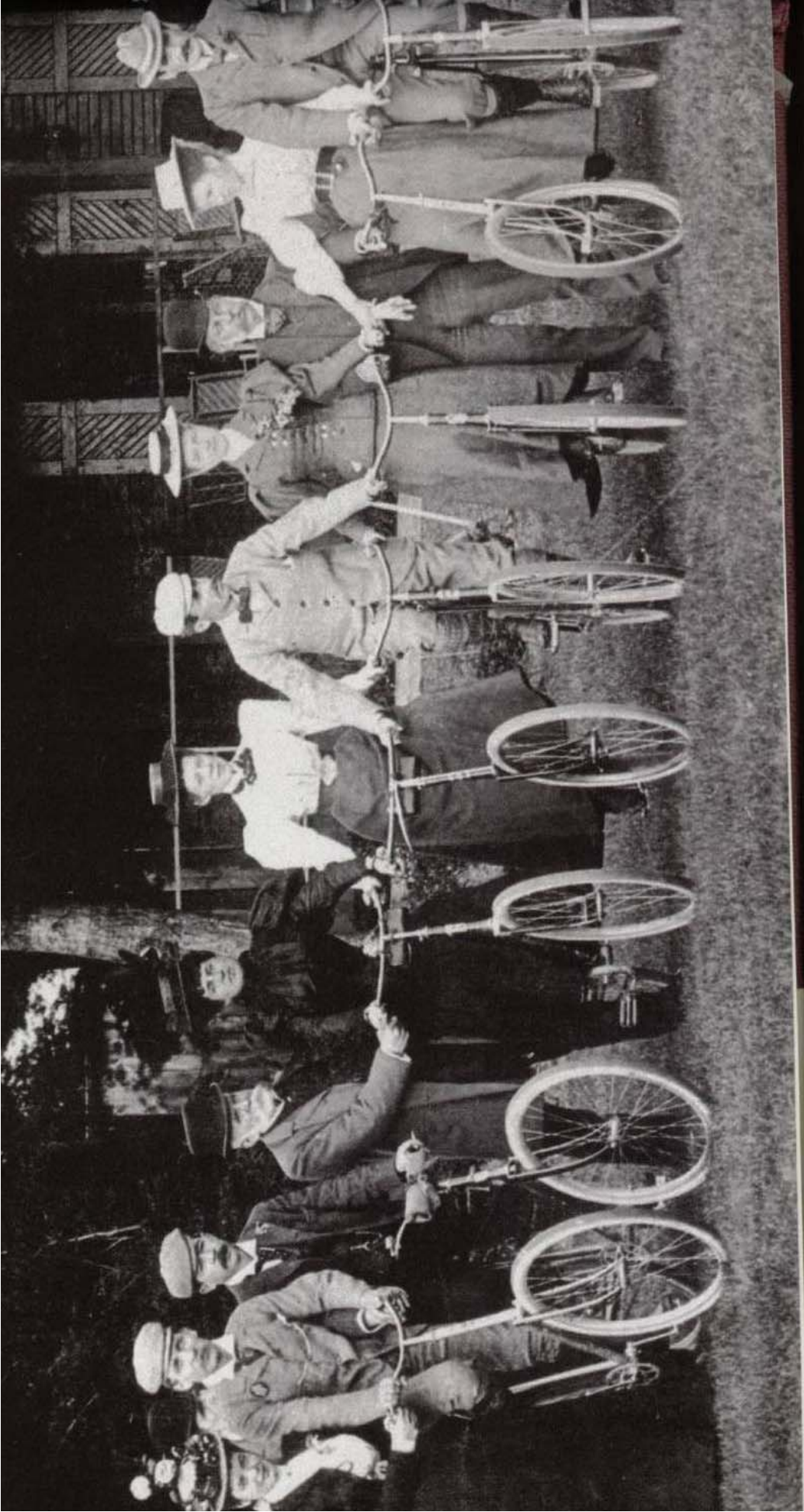
**Des colons en 1902**



## 28 marins en 1884 à Upernavick







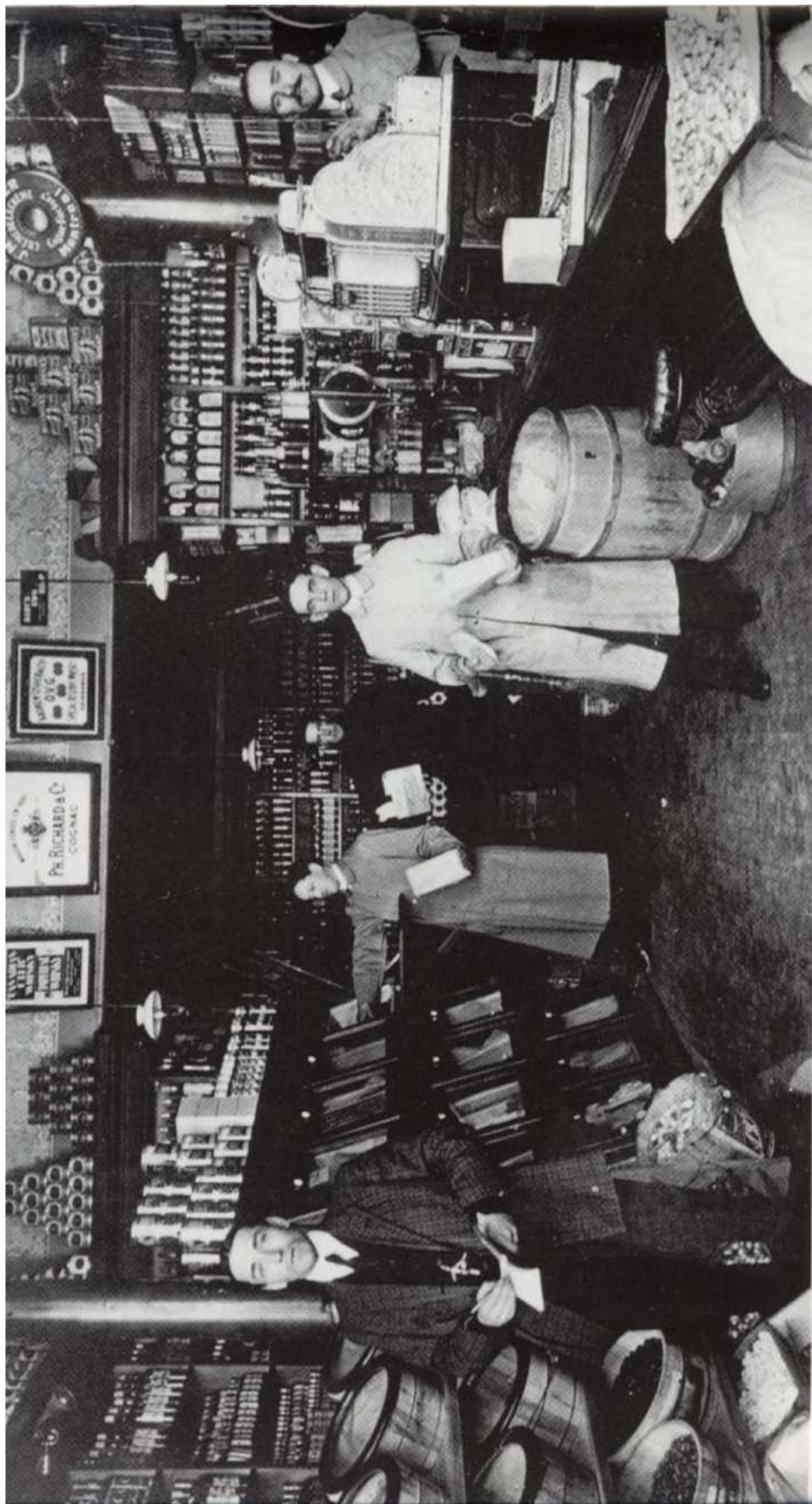




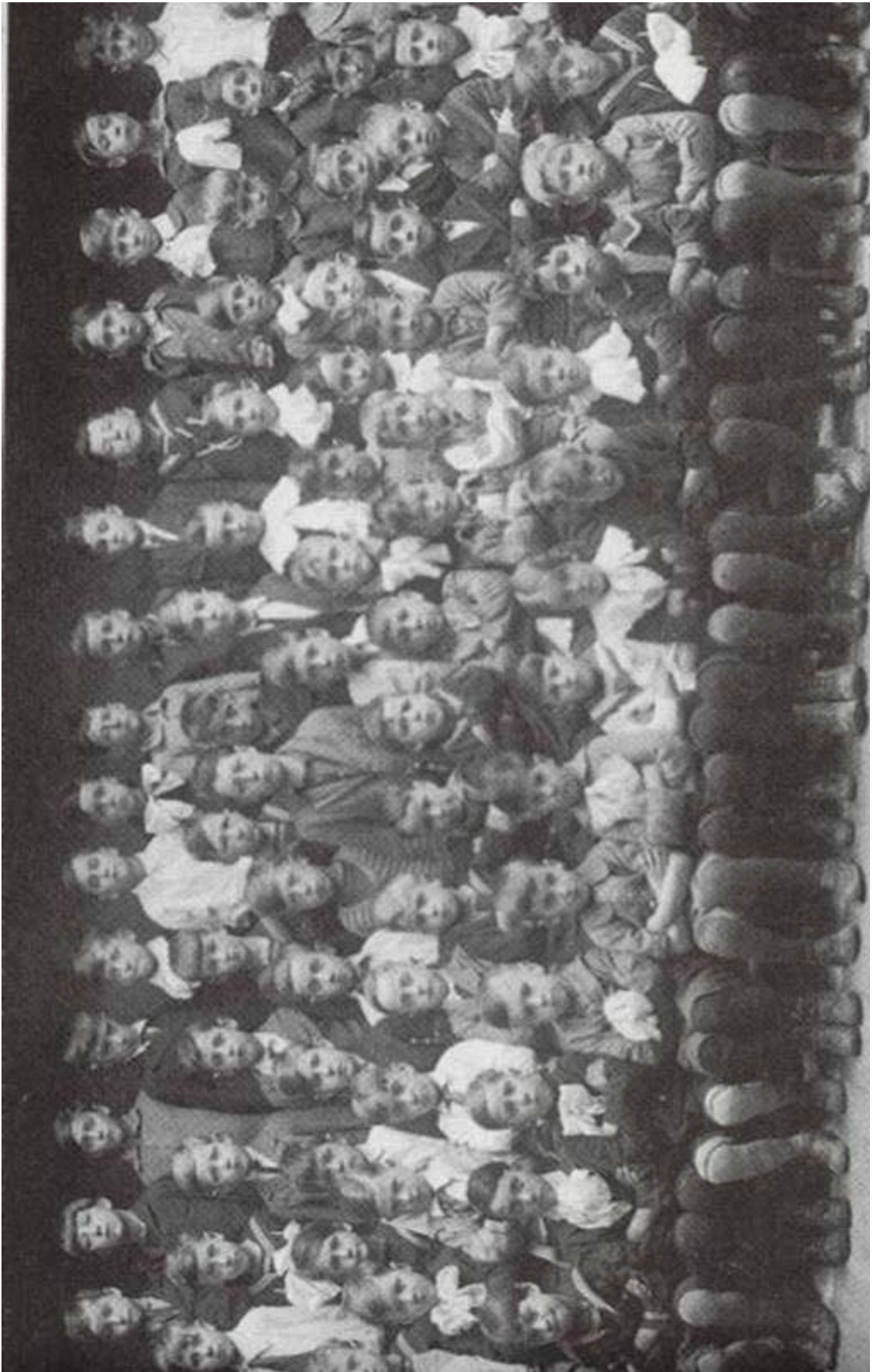








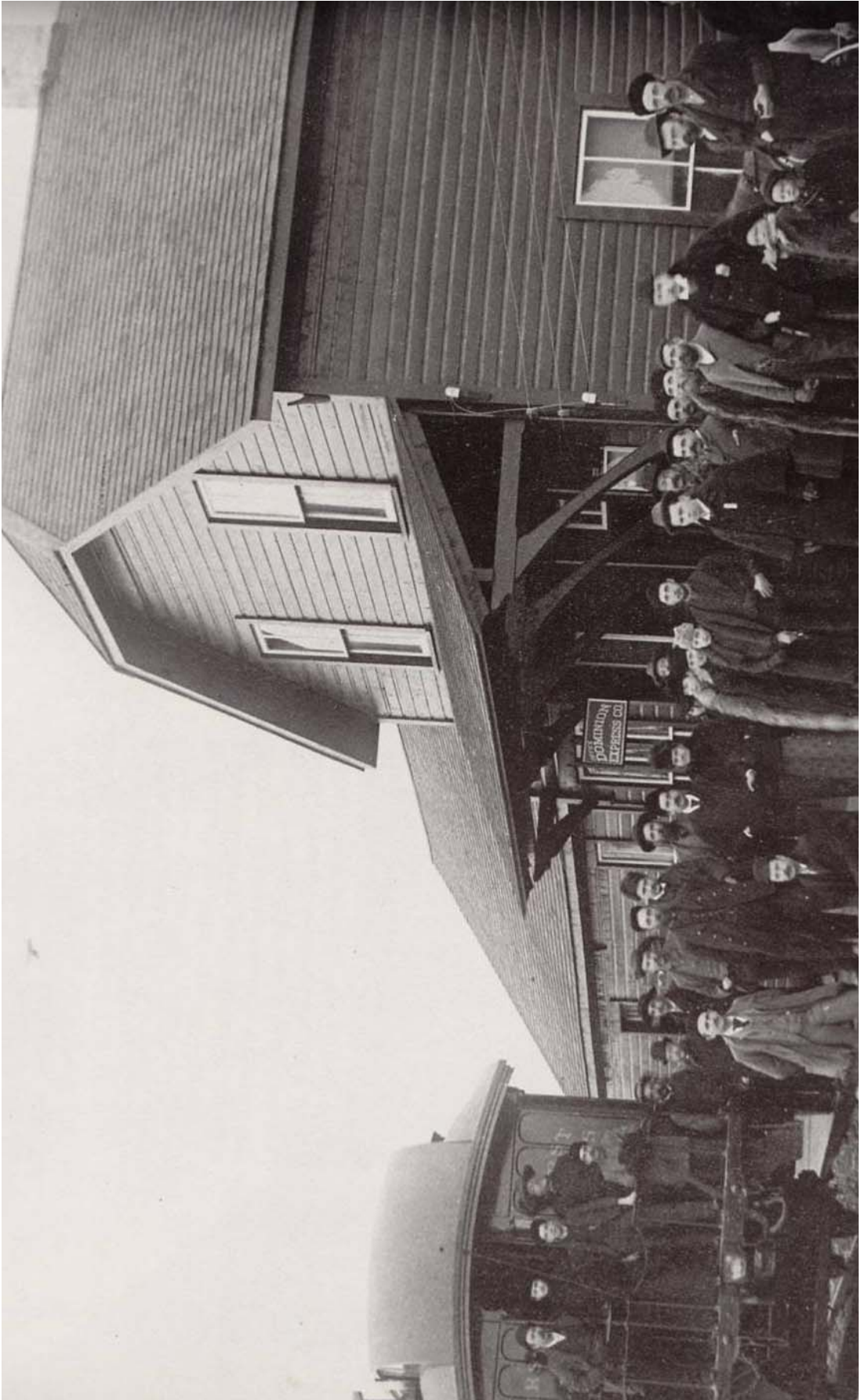
ÉPICERIE CANTIN & FRÈRE, 271 RUE SAINT-JOSEPH, VERS 1915.  
Archives de la Ville de Québec, auteur inconnu, négatif n° 11240.





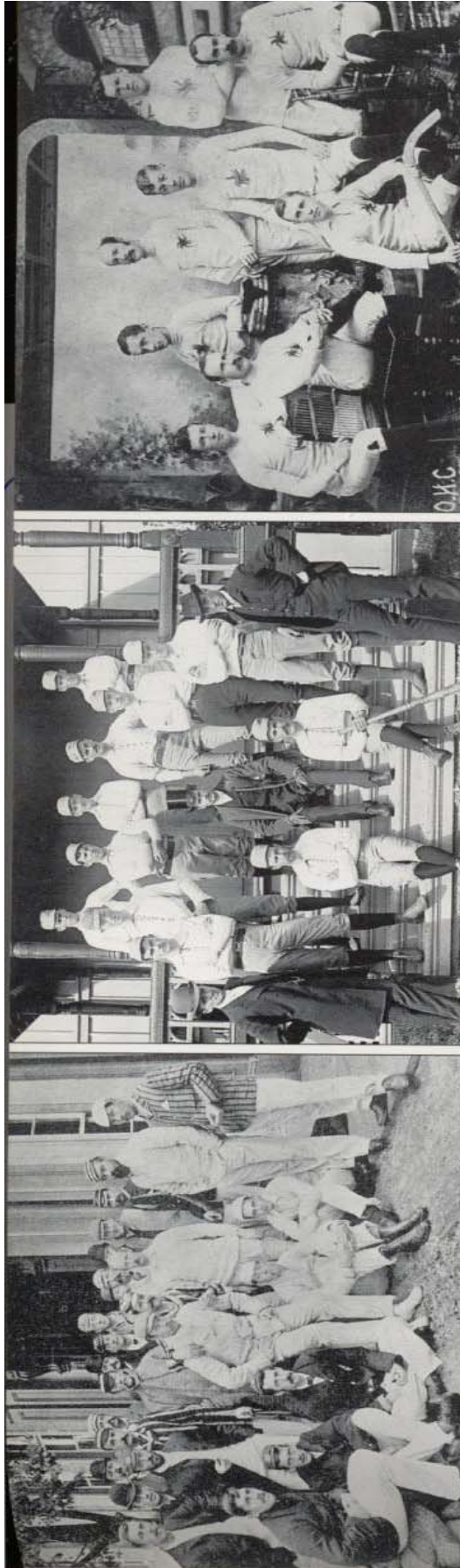
## Médecins à Paris en 1912













Vancouver un dimanche de 1900













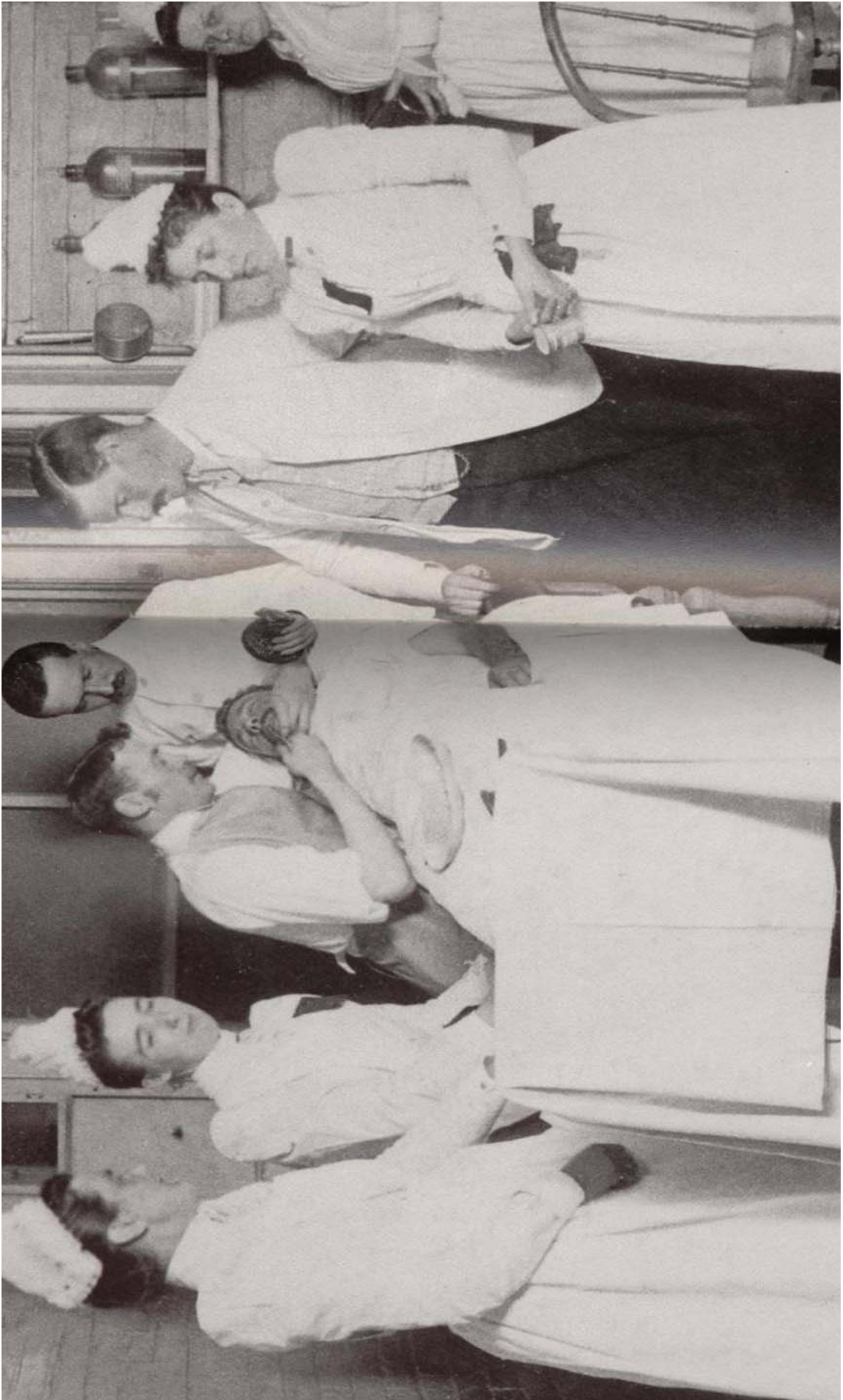


## Famille de Terre Neuve 1885











*Jacques Cartier, œuvre du peintre québécois Henri Beau. Ce tableau offre une version originale du personnage. Les objets qui l'entourent (sphère armillaire, instruments de dessinateur et plan d'une fortification) évoquent l'univers des découvreurs du XVI<sup>e</sup> siècle.*

nom de Plateau Mont-Royal et, descendant vers la basse terrasse dans les environs de l'actuelle avenue Papineau, se frayait un chemin vers l'ouest, à l'endroit même où passe aujourd'hui la rue Saint-Antoine. À la hauteur de l'actuel square Chabouille, elle se jetait dans une autre petite rivière, appelée Saint-Pierre. Cette dernière prenait sa source au lac aux Loutres, bassin d'eau de forme allongée situé dans le secteur occupé aujourd'hui par les quartiers Saint-Henri et Côte-Saint-Paul et qui a été intégré depuis dans le canal de Lachine. Cette petite rivière Saint-Pierre coulait dans la direction est et, après avoir reçu l'affluent de la rivière Saint-Martin, se jetait dans le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de l'actuelle pointe à Callière.

La topographie définie par le système de petites vallées engendrées par les rivières Saint-Martin et Saint-Pierre joua un rôle de premier plan dans la fondation de Montréal et dans son développement. C'est à la pointe à Callière que Maisonneuve et ses compagnons érigèrent en 1642 leur premier établissement et l'on peut présumer que la confluence de la rivière Saint-Pierre et du fleuve présentait un territoire facile à défendre et attirant pour les possibilités de communication que la petite rivière offrait vers l'intérieur de l'île. Dès qu'il fut évident, l'année suivante, que l'endroit était impropre à un établissement permanent à cause



des crues printanières, les colons émigrèrent sur le coteau Saint-Louis, territoire en dos d'âne compris entre le fleuve et la rivière Saint-Martin. Ce fut le site de la ville fortifiée du Régime français, et, au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, du développement d'un centre-ville pour répondre aux besoins de l'agglomération

qui avait débordé depuis longtemps sur le territoire de l'île. Le Vieux Montréal correspond aujourd'hui à ce centre-ville de la période industrielle et sa forte densité est attribuable en partie au fait que le territoire était cerné par le fleuve et la rivière Saint-Martin et ne pouvait que très difficilement prendre de l'expansion au-delà de cette petite rivière, laquelle a

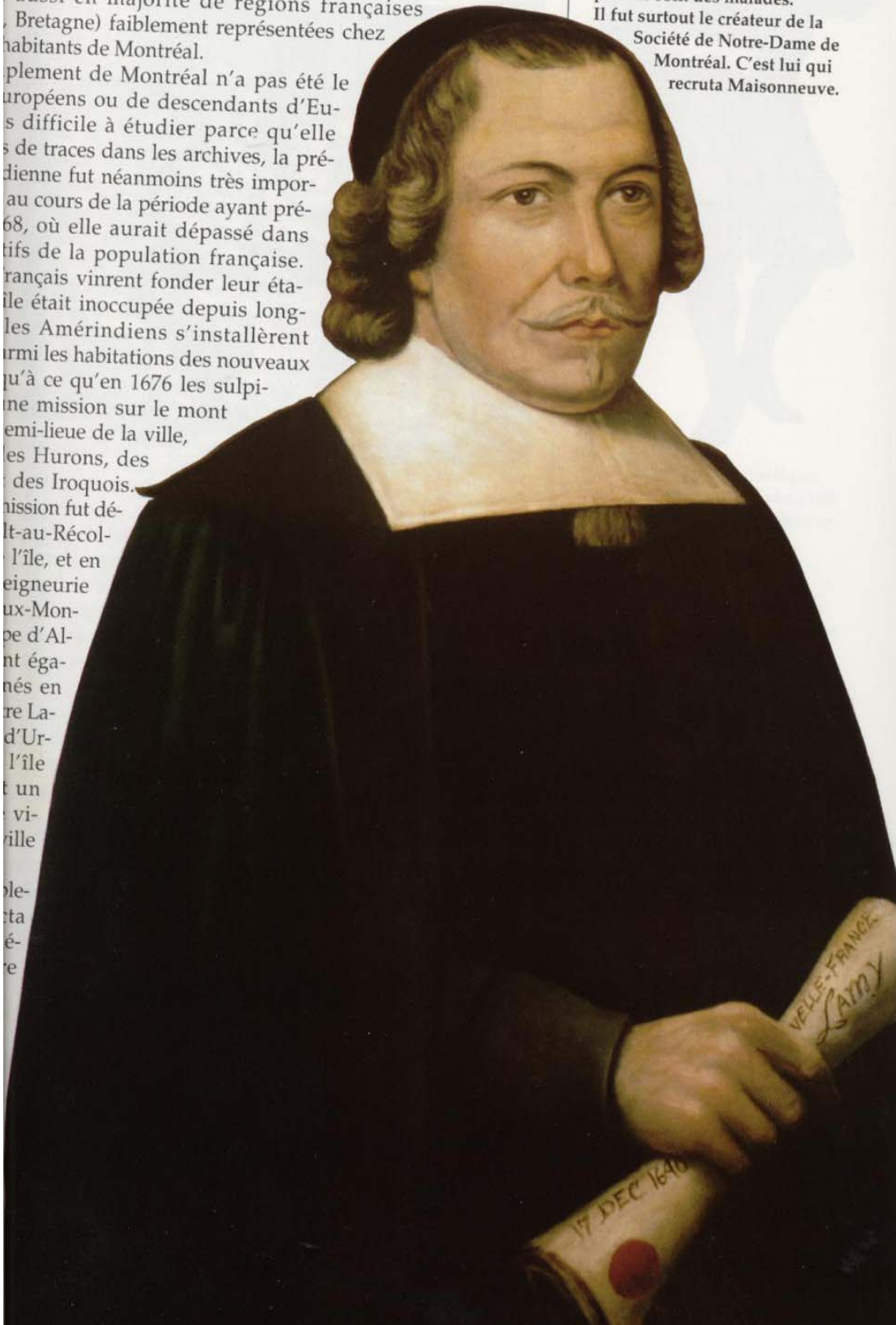
différence de motivations entre les dirigeants religieux. Les premiers habitants n'ont pas dû s'atténuer après l'arrivée des jansénistes et exigeant tranchait avec les pratiques traditionnelles de la masse. Recrutés surtout parmi les seigneurs de la société, les Messieurs de Saint-Sulpice (aussi en majorité de régions françaises (Bretagne) faiblement représentées chez les habitants de Montréal.

Montréal n'a pas été le lieu d'arrivée de Européens ou de descendants d'Européens, ce qui est difficile à étudier parce qu'elle n'a pas laissé de traces dans les archives, la prédication fut néanmoins très importante au cours de la période ayant précédé 1680, où elle aurait dépassé dans sa importance la population française. Les Français vinrent fonder leur établissement à Montréal, qui était inoccupée depuis longtemps. Les Amérindiens s'installèrent dans les habitations des nouveaux habitants, ce qu'en 1676 les sulpiciens firent quitter par une mission sur le mont Royal, à l'extrémité de la ville, où vivaient les Hurons, des Algonquins et des Iroquois.

La mission fut déclinée. Il fut au Récollet, à l'île, et en 1680, l'abbé de la Rivière, seigneur de la paroisse de Saint-Jacques, fut également nommé en 1680, par le La Vérieux, d'Ur, à l'île, et un vi-ville

le-  
ta  
é-  
re

Dauversière (1597-1659), né à La Flèche, en Anjou, percepteur des tailles (impôts). Bien que laïc et père de famille, il fonda l'ordre des hospitalières de Saint-Joseph, pour le soin des malades. Il fut surtout le créateur de la Société de Notre-Dame de Montréal. C'est lui qui recruta Maisonneuve.





était enclos, et le dessin des campagnes, qui épousait un relief plus tourmenté, paraissait très irrégulier. C'était le royaume du métayage<sup>8</sup>, de la petite exploitation familiale, de la polyculture, où l'élevage et la viticulture prenaient souvent une place importante. Enfin, au sud, se trouvait la France des terroirs méditerranéens, si originaux par leur climat et leur cadre montagneux. Ces pays d'habitat dispersé (avec ces villages particuliers apparaissant souvent comme de véritables forteresses campées sur un rocher) perpétuaient une très vieille civilisation agraire qui n'a à peu près pas participé



Louis XIII, roi de 1610 à 1643, par Rubens.



# Chapitre 1

## MON MENTAL ORDINATEUR : UN PSYCHISME PSYCHO-ÉMOTIONNEL À CONNAITRE PARFAITEMENT

**L'auteur :** *«Certaines des avancées qui vont suivre sembleront parfois de la pure science-fiction puisqu'elles défont les frontières du connu traditionnel et cela fait toujours peur. Vous croirez alors avoir affaire à un écrivain illuminé qui charrie, mais persistez donc dans cette poursuite aventureuse d'une quelconque vérité nouvelle différente de la vôtre traditionnelle. Considérez ces nouvelles données, qui sont vérifiables et réelles, mais qui seront sûrement rejetées d'emblée par les gardiens de la tradition, c'est-à-dire surtout les professionnels de l'idéologie rationnelle cartésienne du monde de l'éducation traditionnelle scolaire par exemple, portés qu'ils sont à ne jamais déborder de leurs cadres conventionnels sécuritaires. Défiiez alors vos propres craintes, acceptez le risque de prendre conscience de nouveaux principes à saveur utopique, mais demeurez toujours d'esprit critique non fanatisable pour vous protéger contre toute nouvelle croyance abusive. Ne regardez que le côté possible de ces avancées nouvelles évolutionnaires pouvant satisfaire pour le moment votre entendement, répondre à vos interrogations demeurées depuis longtemps en suspension mentale, ces données vous offrant possiblement des clés de solution par les prises-de-conscience provoquées qui surviendront évolutionnairement.»*

Afin de marteler dans le mental une différence entre les divers principes conceptuels apportés tout au long de ses écrits, l'auteur utilise :

- des **caractères gras** pour statuer un concept établi tel le **psychisme**, le **mental** etc
- des *caractères italiques* pour préciser un concept réel «positif» pour l'être humain
- des ***caractères italiques gras*** pour préciser un concept réel «négatif» pour l'être humain
- des «guillemets» pour bien isoler un mot clé

### Définition de la psychologie évolutionnaire :

**Évolutionnaire** veut hypothétiquement dire que : au cours de l'étude des avancées psychologiques présentées ci-après, les prises-de-conscience provoquées seront susceptibles de *potentiel virtuel*. C'est-à-dire que le **discernement mental** de l'être étant désormais saisie de nouveaux principes conceptuels «satisfaisant» enfin l'entendement psychologique et «solutionnant» par le biais certaines des énigmes existentielles, la **conscience mentale** entre alors dans un processus progressif de *savoirs psychologiques autodidactes* plus ou moins importants et qui deviennent sans fin. C'est donc à ce point phénoménal, que **la conscience** devient progressivement capable de générer, par elle-même, des questions/réponses faisant partie d'un **savoir personnel autodidacte** prenant ainsi subtilement forme dans l'êtré. C'est comme lorsque l'on parvient à trouver les fameux morceaux de puzzle qui manquent afin de débloquent l'impasse illustrative de la fresque du jeu qui prend enfin forme et qui signifie quelque chose de réaliste...

## INTRODUCTION À LA NOTION DE L'INCONSCIENT MENTAL

L'auteur : «*Pour résumer, au mieux, le fonctionnement psychique du mental, l'auteur a choisi de baser son développement psychologique à partir de principes issus de l'approche psychodynamique groupant principalement les théories psychanalytiques de Freud et Jung. C'est parce que les avancées conceptuelles de ces sommités psy, en ce qu'elles éveillent en compréhensions psychologiques dans l'entendement mental, se vérifient dans la réalité pratico-pratique de l'expérience de vie. Construisant virtuellement à partir de ces principes, le lecteur est invité à l'étude intensive qui suit et à persévérer jusqu'au bout, car elle contient plein de clés psychologiques à comprendre pour solutionner les problèmes de vie !*»

### **Les engrammes :**

C'est que des dénommées **engrammes**, c'est-à-dire des **mémoires négatives**, issues de **vécus passés traumatisants émotionnels** comme celles dramatiques d'un viol par exemple, sont finalement «refoulées» dans l'**inconscient mental** par des **automatismes de protection psychologique** parce que le **conscient mental** les «rejette d'emblé», les «repousse instantanément mentalement», ne voulant pas les «visualiser» sur l'**écran-mental psychique** de façon à **ne pas émotionnellement en faire souffrir l'égo de l'être**. Il en est de même pour tout autre **traumatisme** subi contre le gré de l'individu. Reste que ces **mémoires morbides inconscientes** demeurent «réactivement dynamiques» dans le **subconscient** et affectent insidieusement ou sournoisement pour ainsi dire le **conscient** par les **sentiments morbides** qu'elles génèrent nocivement comme l'**humiliation** qui en découle, la **honte**, les **remords**, la **gêne**, le **regret**, la **culpabilité**, les **insécurités émotionnelles**, et autres **affects négativement subtils** contribuant finalement à «réactivement forger» la **personnalité subjective** du **MOI ÉGOÏQUE**.

### **La subjectivité éloignant de l'objectivité :**

**Subjectif** veut dire : un état de personnalité subtilement programmé par des **mémoires engrammiques inconscientes**, influençant **réactionnellement**, à son insu, la **conscience** de l'individu, la **discordant confusément, inharmonieusement**, la rendant **tordue**, l'**éloignant émotivement** d'un **raisonnement objectif lucide** face à la réalité.

### **Le SURMOI MULTIDIMENTIONNEL :**

Mais s'ajoutant à cette précédente **dimension mémorielle morbide** des **engrammes**, existant en «dormance psychique» sous les cendres de l'**inconscient mental**, existe aussi le **SURMOI** agissant comme une «voix subtile contraignante» dans la conscience de l'individu. Le **SURMOI** agit comme une autre «dimension mémorielle insolite», inidentifiée dans l'**inconscient mental** et allant elle aussi **réactivement affecter, conditionner** ou **programmer** la **conscience** à son insu, la rendant conséquemment **encore plus subjectivement tordue**. Ce **SURMOI** incontournable formé à partir du «subi» des **pressions parentales autoritaires** exercées dans le passé à partir du dressage éducatif de l'enfant. Par exemple, par des «contraintes correctionnelles» ou «règles parentales de conduite» moult fois répétées au cours de la vie du jeune individu, en ce qui concerne ce qui est **bien** ou **mal**, en ce qui est **correct** ou **incorrect** dans la vie. Il en résulte alors un «lot mental mémoriel» de **permissivités** ou

d'*interdits* agissant «indirectement» sur le **conscient** tel un «superviseur parental invisible», un «senseur moral occulte», qui détient un «pouvoir sévère» sur toutes les actions de l'individu comme les croyances religieuses ou les tabous de la sexualité par exemple.

## Les MÉMOIRES COLLECTIVES :

S'ajoutent encore subtilement, dans l'**inconscient mental**, des **mémoires collectives** issues de moeurs de nation, de race, de régions, de traditions familiales et autres qui viennent elles aussi *subjectivement conditionner, programmer* ou *affecter*, à son insu conscient, la **personnalité** devenant de plus en plus *inconsciemment piégée*. Et d'autres dimensions inconscientes encore, toutes aussi subtiles les unes les autres, viendront s'ajouter au cours des élaborations qui vont suivre cette «introduction» concernant la *personnalité inconsciemment piégée* qui, inévitablement, devient *subjectivement multidimensionnelle* et donc finalement *très peu objective...*

## LA FORMATION SUBJECTIVE DE LA PERSONNALITÉ

À la page 38, dans «Les types psychologiques», Jung réitère que : le «caractère humain» se situe en quelque part sur une *échelle subjective*.

Mais pour faire la différence, établissons la notion évolutionnaire de base que la *personne* est *objective*, alors que la **personnalité** est *subjective*, et le grand dilemme demeure un jour de «transmuter» de la *personnalité subjective* à la *personne objective...*

L'«introduction», qui a précédée, a donc fait ressortir assez clairement que la **personnalité** de l'individu est, finalement, toute autre qu'*objective* : elle est donc foncièrement *subjective*. Dans ce sens, la *personnalité égoïque subjective* échappe, en grande partie, à sa **volonté réelle**, au «contrôle conscient» de son **libre-arbitre décisionnel**, et ceci donc parce qu'elle est «mémoirellement influencée» ou «réactionnellement conditionnée» à son insu conscient. Elle l'est par ces fameux *traumatismes émotionnels engrammiques* subis au cours du passé de l'individu, par un **SURMOI CENSEUR**, par des **MÉMOIRES COLLECTIVES**, par des **ARCHÉTYPES**, et autres **AFFECTS PSYCHOLOGIQUES** non encore tous identifiés avec des noms de concept. Mais entrons encore plus profondément dans la **science du mental** et tentons d'identifier quelques uns de ses paramètres psychologiques...

## Les postulats du conscient et de l'inconscient :

Se référant au livre «Introduction aux théories de la personnalité», à la page 16, Freud statue deux postulats du **psychisme** d'où la «division» du fonctionnement de l'appareil psychique en phénomènes **conscients** et **inconscients** et leurs «influences psychosomatiques» sur tout l'organisme humain physique.

L'auteur basant son développement qui suit sur ces assises de base, l'**inconscient** est ainsi «vivant et dynamique» et contient des *mémoires morbides émotives* issues de vécus subis en *frustrations* ou *chocs émotionnels* appartenant au passé de l'individu, donc des *traumatismes psychologiques anciens* «refoulés» du **conscient** vers l'**inconscient**. La **conscience** les y «repousse» ainsi pour ne pas *réactivement en souffrir*, parce qu'elle «ne veut pas voir» ces anciennes *mémoires émotionnelles morbides* qui la *harcèlent* sur son **écran-mental psychique** puisque l'objectif premier fondamental de tout comportement humain

est : d'éviter la douleur et favoriser le plaisir. C'est donc à force de «rejets mentaux», commandées par la *souffrance psychologique émotionnelle* derrière qui y incite dynamiquement, que ces *mémoires douloureuses* sont ainsi «refoulées» du **conscient** vers l'**inconscient mental** qui va finalement les «inhiber», les «absorber» ou les «digérer» pour ainsi dire, mais elles demeureront là bien vivantes et deviendront *mémoriellement destructrices...*

## La libido :

Freud dénomme la **libido** (page 19) : «l'énergie psychique associée à l'instinct de vie» qui, selon lui, ne consiste pas seulement en «l'énergie sexuelle», mais aussi en l'énergie nécessaire aux «comportements d'autopréservation».

Outre donc ces *mémoires négatives morbides de frustrations passées* «hantant dangereusement» l'**inconscient psychique** pour ainsi dire, ce dernier contient un des **automatismes pulsionnels de défense**.

## Le ÇA, le MOI, le SURMOI :

À la page 22, Freud explique ces trois concepts qui «s'influencent mutuellement», sans donc que le **conscient** en ait «réellement conscience» pour ainsi dire.

À la naissance par exemple, tout le «pôle instinctuel ou pulsionnel», du très jeune **égo**, est représenté par le **ÇA**, une dimension psychique «inconsciente» donc «dénuee de contrôle conscient», et le petit être humain se caractérisant surtout par son incapacité de tolérer tout délais quant à la satisfaction de ses désirs ou besoins dits instinctuels à cet âge naissant. Son corps physique croissant, bébé s'active dans des premiers mouvements autonomes et se déplace, prend à sa guise, relâche, observe, examine, paramètre, crie pour combler ses attentes inassouvies ou ses désirs de plaisirs anticipés. Sans évidemment le réaliser, il se dissocie graduellement de l'entité de sa mère et un jour, il réalise qu'il est aussi une personne physique comme elle, comme tous d'ailleurs, dont il fait aussi la prise-de-conscience.

De là donc, le **MOI** prend conscience qu'il existe en tant qu'entité réelle. Il prend ainsi forme en **conscience mentale** et l'être se «confronte», inévitablement, à des «obstacles existentiels» lui créant des *contradictions émotionnelles*, des *irritants* face aux événements faisant partie de la réalité de la vie. Par exemple, les «règles parentales autoritaires», qui exigent la «soumission aux règles» faisant parties du «dressage éducatif» de l'enfant, lui créeront des *conflits analytiques existentiels* dont il «rechignera l'exercice psychologique» puisqu'il ne dispose pas de suffisamment de **référents mémoriels**, issus de vécus d'expériences passées, pour comprendre, avec satisfaction, les raisons de ces *impositions existentielles* qui lui sont ainsi inopportunément survenues. Mais aussi, il est déjà en train de défendre une certaine *autonomie acquise* dont vient contrarier, en autorité, «l'imposition» de toutes ces «règles parentales de dressage» à ce qu'il «se conforme» dans les mœurs traditionnelles de la société.



C'est ainsi à partir des premières années de la vie de l'enfant que les parents interviennent, en «autorité», dans son «dressage éducatif» avec leurs «règles permissives» ou «règles d'interdits». C'est donc durant «des années» que ces derniers pourvoient moult recommandations, conseils, règles de bienséances etc, ce qui finalement «instaure mémoriellement» le fameux **SURMOI INCONSCIENT** chez le jeune être et qui va subtilement agir sur lui toute sa vie, et ainsi à son insu conscient «s'ingérer occultement» comme un «senseur mémoriel parental» ou un «superviseur moral invisible» pour ainsi dire.

Et s'ajouteront encore comme «influences inconscientes de programmations mentales subtiles» :

### Les mœurs sociales :

À la page 40, Jung définit ce que l'on dénomme des «mœurs collectives» qui sont : des «influences inconscientes» héritées des précédentes générations d'humains et qui s'instaurent en «mémoires».

Ce sont donc les «traditions» qui constituent ainsi un «legs mémoriel prédéterminant inconsciemment la façon de percevoir le monde». De là, les «mœurs familiales», les «mœurs régionales», des «mœurs de race», des «mœurs religieuses» et des mœurs de nation», toutes donc s'entremêlant chacune en influences subtiles diverses sur les autres forgeant, à leur façon respective, la *personnalité subjective* pourtant déjà suffisamment *désobjectivée*.

### Les archétypes :

À la page 40, Jung instaure la notion des **archétypes**, concepts encore méconnus des **mécanicités mentales réactionnelles inconscientes** comme la **persona** étant : «l'image projetée de soi» ou de ce que «les autres perçoivent de nous».

Ce qui *sécurise* ou *insécurise* donc l'être et le pousse à des réactions comportementales pour tentativement répondre aux attentes fictives des autres, la personne adoptant alors un *rôle comédien subjectif* perdant encore un peu sur le plan *objectif* et gagnant un peu plus quant à la *personnalité subjective*. Rappelons comme principe évolutionnaire déjà établi : la *subjectivité* est à la *personnalité*, ce que l'*objectivité* est à la *personne*.

Un autre **archétype** est celui de l'**ombre** : qui constitue la partie primitive, instinctive, *amoral* de la *personnalité* et qui se manifeste par «compulsion», donc selon un «mode réactionnel inconscient involontaire» échappant ainsi au «contrôle conscient de volonté décisionnelle» de l'individu. Et c'est par le sentiment de la *honte*, découlant de cette *amoralité instinctive compulsive* pour ainsi dire, que l'individu «refoule» encore ce mémoriel de vécus existentiels *reprochables* dans l'**inconscient psychique** qui «programmera» encore plus la *personnalité*.

Mais habitant psychiquement l'individu, toute *mémoire morbide inconsciente* génère, par elle-même, des *charges émotionnelles réactives* dont le trop plein des *tensions nerveuses accumulées* lui feront, un jour, éprouver la nécessité irrésistible de les «décharger» en *rognes colériques suppressives* sur autrui. Sinon, il cherchera peut-être à «temporairement les calmer» par l'utilisation de *psychotropes* par exemple.

## Les mémoires morbides émotionnelles :

Freud avance que la **PEUR** est une émotion fondamentale de base existant chez tout individu.

Donc l'*angoisse*, l'*anxiété*, les *insécurités émotives* telles l'*inquiétude*, le *doute* et autres *frayeurs émotives*, en seraient les *dérivés morbides* de plus ou moins grande intensité émotionnelle. Ces *maux psychologiques*, face à des dangers réels ou fictivement imaginaires dans la *pensée*, engendrent donc des *sensations psychologiques douloureuses* résultant en *intenses détresses* et *stress nerveux incontrôlés* s'exprimant «psychosomatiquement» par exemple, en sudations excessives, palpitations cardiaques, crampes, ulcérations stomacales, migraines, asthme, et toute une panoplie de malaises physiques récurrents conduisant aux maladies.

## Les mécanicités réactives de défenses émotionnelles :

Autant les parents que l'enfant ne réalise pas réellement que, durant l'enfance, l'enfant est en **SURVIE PSYCHOLOGIQUE EMOTIONNELLE ET PHYSIQUE** puisqu'il ne profite pas de suffisamment de «référénts mémoriels», issus de vécus d'expériences, pour «juger des inconnus» qui lui surviennent en problèmes existentiels à résoudre. À cause de ceci, l'enfant au «mental tendre» du jeune âge est donc «fortement impressionnable émotionnellement», comparativement au «mental endurci» de l'adulte qui profite abondamment de «référénts mémoriels», issus de ses vécus passés d'expériences, pour mieux pourvoir aux «analyses psychologiques» de son **libre-arbitre décisionnel**.

Ainsi l'enfant est *sévèrement affectable* par certains événements traumatisants de la vie, qu'il *devra subir* sans autres choix, et qui vont se *dramatiser émotivement* par la suite, en comparaison de l'adulte qui sait mieux faire la part des choses. Mais dans le temps, ces *dramas* seront à leur tour «accentués» en *émotions imaginatives* de toutes sortes et dont l'ensemble global va *mémoriellement marquer* pour la vie sa *conscience* en *traumatismes psychologiques inconscients* dits *chocs émotionnels engrammiques*.

C'est alors que, pour la première fois, la très jeune personne aura la «réaction mentale instinctive» de «repousser» ce *mémoriel morbide*, qu'il vient tout juste de vivre, de sa *conscience* pour «ne pas le voir» sur son *écran-mental psychique* puisqu'il doit *en supporter les douleurs émotionnelles en déplaisirs de souffrances psychologiques*. Ces dernières par la suite *harcelant* sa conscience via sa *pensée*, ce sont ses «premiers efforts répétés de volonté pour les repousser» qui se convertissent en **automatismes de défense** «refoulant» incidemment ces *mémoires morbides* dans l'**inconscient mental** qui va finalement les «inhiber» au même titre que les mémoires du **SURMOI** par exemple. À la page 20, Freud, à cette époque ancienne, stipule que les **mécanismes de défense** font partie du **MOI**, mais il faut comprendre qu'ils interviennent plutôt de l'**inconscient**, donc d'une façon «réactivement inconsciente» sur l'**égo**.

Dans un contexte dit «normal» de vie, les **mécanismes de défense** desservent ainsi l'adaptation du **MOI** avec des «inconnus» s'érigeant comme problèmes à résoudre. Sans autres choix, ces **automatismes de défense** composent avec la «matière de danger» pour lui faire «échec». Conséquemment, le **MOI** utilise des «stratégies défensives inconscientes» afin de circonscrire ou calmer ses *angoisses réelles* ou *irrélles fictives* se présentant sur son **écran-mental psychique** et dont la **conscience** «analyse», mais ce qui lui cause souvent des *problèmes psychologiques* demeurant irrésolus. Leur «solution» n'étant pas immédiate, des *craintes émotionnelles insolites* harcèleront la **conscience** semant la *terreur morbide* du *doute* qui remet alors en action le **système analytique** «l'obligeant» à trouver une solution satisfaisante qui mettra fin au *supplice des émotions psychologiques douloureuses*.

## **Les mécanismes pathologiques de survie émotionnelle :**

Certains individus n'ont pas suffisamment de **forces-intérieures** pour «accepter de voir objectivement la réalité existentielle» qui fait *PEUR*. C'est alors que ces **mécanismes de défense** deviennent *pathogènes*, c'est-à-dire *nocifs* pour l'individu puisqu'ils incitent conséquemment le **mental conscient** à «ne pas confronter» la réalité des problèmes, *freinant* alors l'*évolution de conscience* de l'individu s'adaptant difficilement aux divers contextes conflictuels de la vie. Par contre, ce sont des mécanismes réactifs normaux puisque le **conscient** ne dispose pas des informations nécessaires et **forces-intérieures** pour traiter la vie.

L'*angoisse* s'érige alors en *névroses anxiogènes pathologiques*, la *personnalité* demeurant encore plus difficilement incapable de composer avec les situations conflictuelles existentielles. Des «attitudes comportementales réactives» deviendront alors «machinales», «instinctives», donc des **mécanismes inconscients de défense**, pour le **conscient**, face à des situations similaires que l'individu repousse ou rejette immédiatement, sans hésitation, instinctivement, plutôt que les «confronter» pour les «solutionner». Ces «comportements réactifs», de «survie instinctive» face aux *peurs émotives* qu'ils soulèvent *morbidement*, vont finalement «cuirasser» la **conscience** par un «rigide contrôle» des émotions tous azimuts.

Ces **mécanismes pathologiques de défense** se réalisent donc via le «refoulement» du problème, donc par la «négation» de la réalité de celui-ci le plus souvent via l'élaboration mentale rationnelle de «prétextes justifiants l'évitement ou la fuite», ou par des formulations comme «*Il faudrait que je le fasse !*», par des «*Si j'avais... !*» visant à «remettre à plus tard» de prendre en charge le solutionnement des problèmes. En réaction inconsciente, il se développera graduellement une «prudence excessive à l'engagement» et ainsi une «non-implication» et un «évitement des conséquences à subir», et finalement un «isolationnisme» consistant en **introversion** ou «fermeture de soi» où l'être, ainsi **introverti**, devient presque «inaccessible» au monde extérieur.

## **Le phénomène de l'extraversion et de l'introversion, soit l'individu extraverti ou introverti respectivement surnommés le VISUEL et l'AUDITIF :**

Deux livres de l'auteur en expliquent la différence caractérielle :

**Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**

**Le conflit caractériel entre les auditifs rationnels introvertis et les visuels pragmatiques extravertis**

Ces livres expliquent qu'il existe deux polarités de personnalités s'opposant, donc deux attitudes comportementales diamétralement opposées, soit l'**extraversion** signifiant que l'individu est alors psychologiquement porté à une «facilité ouverture psychologique émotionnelle» quant au monde extérieur, tandis que l'**introversion** est le contraire et signifiant donc une «prudente fermeture psychologique émotionnelle» quant au monde extérieur. À partir de ces deux attitudes comportementales s'opposant, se situant chacune aux antipodes d'un entendement raisonnable d'individu qui serait la position centre sur l'*échelle subjective*, se combinent **4 fonctions psychologiques** ou la **sensation**, la **pensée rationnelle**, le **sentiment** et l'**intuition** :

- a) La **sensation** permet la «perception de l'objet».
- b) La **pensée intellectuelle** interprète d'une façon «logique rationnelle» le sens de ce qui est perçu.
- c) Le **sentiment** est «l'émotion» qui permet d'évaluer la «désirabilité» de ce qui est perçu.
- d) L'**intuition** permettant «d'appréhender, d'anticiper son devenir», mais sans en connaître nécessairement tous les paramètres de réalisation.

Ces **4 fonctions psychologiques** se divisent encore selon **2 qualités : rationnelles et irrationnelles**.

- a) **rationnelles** : pour ce qui est des **types de pensées** et de **sentiments** qui impliquent la «cognition» pour «évaluer» et «juger».
- b) **irrationnelles** : quant aux types de **sensations** et d'**intuitions** qui se produisent indépendamment de toute «logique de discernement mental décisionnel».

A partir de ces **2 attitudes**, de ces **4 fonctions** et de ces **2 qualités**, Jung établit **8 combinaisons subjectives** à savoir :

- a) l'**introverti penseur**
- b) l'**extraverti penseur**
- c) l'**introverti sentimental**
- d) l'**extraverti sentimental**
- e) l'**extraverti sensitif**
- f) l'**extraverti sensitif**
- g) l'**extraverti intuitif**
- h) l'**extraverti intuitif**

## Conclusion

Déjà à la lumière de ces précédentes élaborations, établissant que la *personnalité* est inévitablement *subjective*, nous pouvons supposer «qu'aucun» individu sur cette planète n'est «semblable de caractère à un autre», comme il y a autant de flocon de neige ou de grains de sable dont aucun n'a la même forme physique. Donc chaque *personnalité* s'identifie personnellement, d'une façon «psychologiquement nuancée», à l'une de ces 8 combinaisons précitées de Jung. Mais, si l'on fait intervenir encore d'autres paramètres conceptuels de combinaison, cela élargit encore plus vers l'infini l'éventail des *possibilités caractérielles subjectives*, multipliant conséquemment ces 8 combinaisons par un facteur virtuel tendant vers l'infini.

Ainsi, chaque personnage de l'humanité se situe en quelque part sur l'**ÉCHELLE SUBJECTIVE DE PERSONNALITÉ**. Pour mieux l'intégrer en conscience, visualisez sur votre **écran-mental psychique** une échelle graduée horizontale dont un curseur situé au point centre serait la «position optimale de l'harmonie du caractère». Mais si ce curseur se retrouve en quelque part entre les *antipodes inharmonieux* de gauche ou de droite sur cette ligne horizontale, soit en direction de celui de gauche représentant par exemple l'**extraversion** ou de celui de droite étant l'**introversion**, les attitudes comportementales en résultant imparfaitement s'opposeront caractériellement à ceux de la position centre et vous aurez là, respectivement, ce qui est communément dénommé : un **VISUEL EXTRAVERTI** ou un **AUDITIF INTROVERTI**. Inévitablement, il y aura *conflit de personnalité* entre ces deux *complémentarités imparfaites* par elles-mêmes pour ainsi dire, si vous les unissez dans un couple par exemple...

Donc *mémoriellement piégé* de toutes parts de la sorte, un *couple harmonieux* d'individus est-il possible ? La réponse est négative...

Bien que complexes, ces précédentes élaborations n'ont qu'effleuré la réalité. Il faut vous voir, lecteur, sur une «planète expérimentale» où les Concepteurs Cosmiques de La Création sont à «tester», sur tous les paramètres psychologiques possibles, leur **Projet Humain Cosmique de la Terre...**



# Chapitre 2

## LA SUSCEPTIBILITÉ ÉMOTIONNELLE RÉACTIVE

**Court préambule de l'auteur :** *«L'humanité ignore qu'elle est à vivre le Projet Humain Cosmique de la Terre et qu'elle est psychiquement entrée dans un Nouvel Âge prophétisé, c'est-à-dire une ère mentale évolutionnaire de conscience dont certains des phénomènes occultes, la supervisant et les principes psychologiques conceptuels la concernant, seront progressivement dévoilés au cours de cette rubrique et d'autres qui suivront incessamment.*

*Reste que l'individu ne réalise pas qu'il est occultement influencé à partir d'Intelligences Cosmiques faisant partie de l'Invisible, ceux que les religions appellent les anges et les démons, et qui occultement le supervisent et subtilement l'éconduisent dans son mental via les trames suggestives incitatives issues d'une **pensée télépathique** qu'il croit entièrement sienne. L'être humain est donc occultement supervisé et ainsi subtilement dirigé, à son insu conscient, en fonction d'expériences psychologiques et matérielles l'éprouvant, mais qui lui forgeront l'émancipation de son champ de conscience. Il ignore donc qu'il est occultement confronté au concept conflictuel du **bien** et du **mal**, via ces Intelligences précitées, et qui consiste en une stratégie occulte l'obligeant initiatiquement au développement optimal d'un discernement mental décisionnel se réalisant à travers un **plan-de-vie** décidé pour lui avant son incarnation d'**âme** puisque toutes les religions sur terre ont reconnu qu'elle est d'origine cosmique : «À l'image et à la ressemblance de Dieu !», «Une parcelle divine !» etc.*

*Mais c'est plutôt un **psychisme cosmique** qui s'incarne humainement, et se comportant tel le software d'un ordinateur imprégnant énergétiquement un cerveau humain, qui lui agira comme le hardware biologique nécessaire à faire mouvoir les différents membres du corps physique en fonction des décisions prises par le mental psychique. Par définition, le **psychisme** c'est : l'ensemble psychique énergétique des diverses fonctions mentales tels que les dimensions subtiles **intellect, esprit, émotions, écran-mental**, pour ne nommer que celles-ci. C'est donc depuis des millénaires que l'être humain pense qu'il pense par lui-même, alors qu'il est occultement inspiré ou éconduit à partir d'Intelligences Cosmiques qui l'influencent mentalement par des projections immatérielles imaginatives qu'il reçoit sur son **écran-mental** et qu'il va matérialiser selon son **plan-de-vie occulte**.»*

## Développement :

Face à un conflit avec l'environnement humain, si l'individu devient soudainement *susceptible*, c'est-à-dire *émotivement réactionnel*, prêt à éclater d'une *colère* qui l'*aveugle émotionnellement* face à une critique le concernant par exemple, ou si la situation vient émotionnellement le chercher, s'il éprouve une intenable envie de se justifier face à tous pour se disculper, s'il veut convaincre, s'il s'empourpre d'orgueil, de gêne subitement, s'il devient tout à coup *intempestif*, s'il a le goût d'une *vengeance suppressive*, c'est que sa *personnalité* est *émotivement subjective* et non encore parvenue à une apothéose existentielle de *paix mentale*, c'est-à-dire à un état mental de *personne émotionnellement neutre, parfaitement objective et lucidement harmonisée en conscience d'esprit*. C'est donc, que l'individu en question n'aura pas encore *psychiquement transmuté* de la *personnalité émotionnelle subjective*, à la *personne anémotiv objective* (anémotif: sans émotion, ou un individu évolutivement parvenu au désassujettissement des **lois émotionnelles involutives**).

Ce dernier état comportemental extraordinaire fait partie des *nouveaux attributs évolutionnaires* s'intégrant désormais subtilement et progressivement dans les mentals à l'insu des consciences humaines puisqu'elles n'en sont pas averties. Ce phénomène n'existe sur la planète que depuis l'entrée de l'humanité dans cette fameuse **Ère du Nouvel Âge** débuté depuis 1969. C'est donc qu'il est «occultement et intentionnellement voulu» que cette «transmutation mentale» se réalise à l'insu conscient des individus et dans un lent processus de «transition psychique progressive» de façon à «ne pas bousculer les mentalités», à «ne pas faire trop charrier les psychologies des individus», donc pour «éviter de faire des vagues émotionnelles» qui pourraient faire disjoncter le mental par trop de chocs psychologiques l'affectant. Extraordinairement donc, ce phénomène d'*apothéose mentale* débute occultement au Québec pour s'étendre graduellement à toute l'humanité de la planète qui va *évolutionnairement se métamorphoser...*

Ainsi un être *évolutionnairement transmuté* est parvenu à un certain niveau de *maturité psychologique* et ce qu'il possède désormais de psychiquement intégrée dans sa **conscience**, dernier terme qu'il faut voir comme un coffre à outils, est cette qualité exceptionnelle de *neutralité émotionnelle objective* face à tout événement conflictuel qui inopportunément lui survient. Et il n'a même plus comme auparavant, lors de son état d'*assujettissement émotionnel ancien*, à exercer un quelconque «contrôle» sur ses *émotions morbides* puisque désormais aucun *élément conflictuel* ne peut venir *émotivement le chercher* comme le dicton populaire le dit, ou le rendre *réactivement émotionnel* puisqu'il n'a plus de *mémoires engrammiques inconscientes*. Il vit désormais une sorte d'*état mental non-émotionnel* face à n'importe quel différent existentiel, face à n'importe quelle insulte même qu'on pourrait conflictuellement lui adresser. Il faut comprendre que rien désormais ne peut émotivement le démolir...

Conséquemment lors d'un **conflit**, mais sans aucunement perdre son *état lucide anémotif*, donc *non-émotionnel*, avantageusement son *tempérament neutre* lui permet d'*objectivement communiquer* avec son interlocuteur tout en cherchant, sans le dévoiler, à identifier les causes inconscientes du **différent conflictuel soulevé** de façon à tenter de désamorcer les *souffrances psychologiques morbides* chez cet être *susceptible* ou *émotionnellement frustré* devant lui. C'est que de *nouveaux attributs de conscience* se sont psychiquement intégrés à son insu conscient dans son être humaine, à partir de la dimension cosmique invisible qui la supervise mentalement, et ce qui lui a progressivement bâti cette



phénoménale *maturité d'esprit* qui désormais lui prodigue une *conscience humaniste* puisqu'un *sens éthique* se développe *évolutionnairement* dans sa *personne*.

Mais il faut savoir que tous ces phénomènes psychiques évolutionnaires ne vont extraordinairement «s'intégrer en **conscience**» que suite à un «subtil processus d'épuration mentale» des *mémoires engrammiques* se produisant progressivement chez l'individu. Mais il devra, malheureusement, en supporter les *tensions émotionnelles morbides* puisqu'il doit se produire une «consumation énergétique» de ces fameux *engrammes mémoriels* à travers *le feu initiatique d'intenses vécus psychologiques conflictuels qui vont l'éprouver dans l'expérience existentielle*. Ceci peu expliquer pourquoi, depuis les dernières décennies au Québec, il y a plus de suicides ici qu'ailleurs dans le monde. Il faut ainsi «payer émotionnellement le prix» pour la «neutralisation» de ces *misères mentales* en fonction d'une «lente transmutation psychique» aboutissant finalement à un passeport pour *la joie de vivre*. Par exemple, observez cet extraordinaire phénomène de **métamorphose de la conscience** chez l'animatrice et comédienne France Castel qui depuis sa «fameuse métamorphose» exulte de plaisirs-de-vivre, de même chez le chanteur Michel Rivard qui aux lendemains du passage de ce **premier seuil psychique évolutionnaire** a composé sa chanson «*maudit bonheur*», et chez le chanteur et comédien Dan Bigras qui devient de plus en plus d'**esprit psy** et s'occupent intensément depuis des jeunes décrocheurs à la rue.

La *susceptibilité* est *émotivement réactionnelle* et donc foncièrement de source *engrammique*. C'est-à-dire que dans un quelconque passé, l'individu a *subi* des *traumatismes émotionnels* dont la *mémoire morbide émotive*, «refoulée» depuis et en dormance sous les cendres de l'**inconscient mental**, fut «énergisée, dynamisée, revivifiée, dramatisée» soit par une parole, un bruit, un son, une image, une ambiance, le comportement d'une quelconque personne, ou autres affects «s'associant symboliquement» avec un des *éléments mémoriels subis* appartenant au *traumatisme ancien*. Ainsi un de ces «facteurs symboliques», s'associant à une *mémoire engrammique refoulée*, concoura à la «restimuler» ou à la «réactiver» de l'**inconscient mental** au **conscient mental** et c'est sa «résultante compulsive» qui crée la *susceptibilité émotive réactionnelle* qui, instantanément, va faire *psychologiquement souffrir* l'individu.

*Réactionnellement frustrée*, la *personnalité* devient *émotionnellement aveuglée* par une *colère intempestive* qu'elle *retient agressivement* puisqu'elle devient *sournoisement dynamisée* derrière par des *souffrances émotionnelles anciennes* provenant de ses *engrammes inconscients*. Et c'est alors sans distinction de discernement, qu'elle défoulera sur autrui le *trop plein accumulé de ses charges émotionnelles morbides* liées à ses fameuses *mémoires négatives engrammiques* dont elle ignore la présence destructive dans l'**inconscient mental**. Donc, à ces *engrammes morbides émotivement souffrants du passé* qu'elle porte comme des bombes à retardement qui sommeillent en attente destructrice dans les tréfonds de son subconscient.

Ignorée ainsi du **conscient**, une *mémoire négative engrammique* n'est pas si évidente à identifier. Ainsi «restimulée» à la **conscience** à la vitesse de l'éclair, elle survient donc en puissance «symboliquement énergisée» qu'elle fut par une parole par exemple, qui ne se voulait ni méchante, ni assassine, ni suppressive, au cours d'une conversation normale qui se déroulait avec un interlocuteur, mais qui est devenue *progressivement conflictuelle* à l'étonnement de tous. C'est que la *personnalité susceptible* avait des touches émotionnellement piégées sur son clavier relié à son ordinateur mental entre les deux oreilles et qu'il ne faut pas

enfoncer parce qu'ils la feront *subjectivement réagir* d'une façon *émotionnellement tordue* s'accompagnant de *réactions dramatiques intempestives* devenant alors hors de proportion avec la réalité objective qui se déroule.

Inopportunément donc, cette *personnalité engrammiquement piégée* devient intérieurement blessée dans ses *affects émotifs mémoriellement inconscients* et devient *réactionnellement agressive*, mais sans en réaliser la véritable *origine maléfique mémorielle* qui la «programme» à le devenir. «Inconsciemment piégée», elle ne peut «lucidement» exercer un «contrôle raisonnable sur elle-même» puisque sa réaction instantanée devient «compulsive».

Donc dans l'instantanéité, elle n'est plus en mesure de réaliser qu'antérieurement, dans son passé existentiel, elle fut *dramatiquement blessée, meurtrie, lésée, frustrée* par des *traumatismes émotionnels* qu'elle a dû *subir contre son gré*, mais qu'elle a voulu oublier depuis parce qu'ils la faisaient *émotionnellement souffrir*. Ainsi sur le coup, sa conscience ne peut «clairement identifier la cause réelle» de sa *susceptibilité immédiate* ou «faire le lien de conséquence» avec l'*engramme originel* causant ses *incontrôlables réactions intempestives compulsives*. Et en conséquence, un *drame injuste* surviendra à son environnement humain puisque sa *souffrance émotionnelle morbide* lui crée un *trop plein accumulé de charges émotionnelles compulsives* quelle devra défouler sur autrui comme pour s'en soulager.

Ainsi dans le cours ordinaire de sa vie, *inconsciemment piégée* de la sorte, la *personnalité susceptible* deviendra *réactionnellement suppressive* envers l'individu qui lui fait face lors d'une *trame conflictuelle* qui vient de se déclencher. Celui donc, par inadvertance, qui l'a «symboliquement allumée ou restimulée» par une parole inopportune rejoignant une de ses *mémoires engrammiques* par exemple. Sans autres alternatives raisonnables, l'*engrammé* identifiera celui qui est en face de lui comme étant la *cause intentionnelle de ses douleurs émotionnelles exécrables*, mais dans la réalité il est désormais compris que ce sont ces fameuses *mémoires anciennes morbidement émotives* qui viennent d'être *symboliquement réactivées* et l'individu d'en face n'a réellement rien à voir avec ce *charriage émotifs insensé qui démentiellement s'est emparé de la personnalité susceptible*. Donc dans le présent du *conflit* qui se déroule *intempestivement*, l'*engrammé* aura «faussetment identifié un coupable» en réaction à sa *blessure émotive ancienne*. Il en sera de même toute sa vie durant et ses *victimes réactionnelles* diront d'elle : «*Mais qu'est ce qui lui prend, qu'elle mouche l'a soudainement piqué ?*»

Voici un exemple simple d'*engramme* provoqué aux animaux et ce vaut «symboliquement» pour les Humains : de nos jours dans les prairies en pâturage, le fermier encercle le pré des vaches avec un fin fil d'acier relié à une source électrique de bas courant pulsatif et lorsque la bête y touche avec son nez, elle prend une décharge électrique qui s'*engramme* et c'est ainsi qu'elle est facilement séquestrée en permanence dans son enclos parce qu'elle a *PEUR* lorsqu'elle regarde ce fil de fer ou même une corde ayant la même apparence symbolique. D'énormes et puissants taureaux *engrammés* sont ainsi laissés dans la nature sans danger qu'ils s'enfuient, mais n'allez surtout pas les agacer...

Voilà donc sommairement élaboré le *drame de la susceptibilité* qui, par exemple, se traduit dans des «chicanes de couple» et tant que ces *engrammes* de l'*inconscient mental* ne sont pas *neutralisés*, ils empêchent une *lucidité objective d'esprit* et une *joie existentielle de vivre*.

# Chapitre 3

## LES EFFETS PERVERS DE LA SUSCEPTIBILITÉ SEMANT LE CHAOS CONFLICTUEL ENTRE LES INDIVIDUS

L'humanité planétaire «ignore» qu'elle est «occultement entrée» dans l'Ère du Nouvel Âge, c'est-à-dire un «nouvel âge mental» qui va *humanistement l'émanciper en conscience d'esprit* et que, extraordinairement, de «nouveaux phénomènes psychiques» sont à subtilement l'affecter pour son *mieux devenir existentiel*. Il devient ainsi étonnant d'apprendre que, débutant ce nouveau millénaire, désormais les *mémoires engrammiques morbides*, créant la *susceptibilité émotionnelle*, seront «progressivement neutralisées» dans l'**inconscient mental** du **psychisme**. Cependant, ce fut durant toute une vie qu'elles furent souvent «sournoisement dynamisées derrière» par les flux des *frustrations émotionnelles passées* issues de *chocs à l'âme* antérieurement *subis* contre la **volonté**, telle une agression aussi grave que *le viol* par exemple. Donc phénoménalement, ce seront enfin tous ces *engrammes*, créant la *susceptibilité agressive* et d'autres *détresses émotionnelles*, qui seront «progressivement neutralisées» ou «énergétiquement consumées» dans l'**inconscient mental** où elles furent «inhibées» et étonnamment et extraordinairement : à travers les propres souffrances émotionnelles de l'individu.

«Impossible !» direz-vous, et vous penserez que l'auteur «en fume du bon» et qu'il a «psychologiquement disjoncté» à tenir de tels propos aussi insensés. Mais à une même échelle d'*épuration engrammique* par exemple, on reconnaît ce même phénomène de *libération mentale émotionnelle* lorsqu'une personne hospitalisée raconte et raconte à plusieurs reprises, à tout à chacun qui la visite, les détails éprouvants de son opération chirurgicale. En verbalisant à répétition son *drame émotionnel de peur*, sans le réaliser, elle «consume énergétiquement» à chaque fois un tout petit peu du *potentiel énergétique engrammique* de ses *mémoires émotionnelles morbides* rattachées à ce *traumatisme émotionnel médical* qu'elle a dû *antérieurement supporter en frayeurs émotives*. À la fin, elle racontera seulement une histoire dénuée des séquelles émotionnelles et en rira. On retrouve les mêmes *effets neutralisants* résultant du processus thérapeutique de «la confession» appartenant à la religion catholique par exemple, ou encore en thérapie analytique avec certains psychologues, plus éveillés que d'autres, qui savent faire exorciser les drames émotionnels. Ce processus thérapeutique libérateur n'est pas nouveau, Jésus l'a enseigné à ses apôtres pour que, *compassionnellement*, ils puissent soulager leurs semblables humains de leurs *maux psychologiques émotionnels* les *hantant cruellement* à cette époque ancestrale violente de survie matérielle sauvage tous azimuts.

Pour comprendre ce fameux phénomène précité du Nouvel Âge Mental qui, conséquemment, va *humanistement* transformer la planète d'une façon assez expéditive, le lecteur doit «accepter» d'objectivement confronter ses valeurs traditionnelles à de nouveaux principes d'évolution de conscience défiant ses croyances bien ancrées. L'auteur s'aventure alors à faire les avancées suivantes qui feront tout de même appel à la *critique objective* de l'individu : «C'est à partir d'Intelligences de l'Invisible Cosmique, qui occultement supervisent depuis toujours l'expérience humaine, qu'il fut «intentionnellement décidé» qu'à partir de l'année 1969 les **psychismes cosmiques** humainement incarnés, c'est-à-dire «nous», en **essence mentale de conscience**, transmuteront désormais psychiquement pour faire face à un *devenir d'évolution plus accentuée en conscience humaniste d'esprit !*».

Mais, comment l'humanité en arrivera-t-elle là ?

Chacun ne pouvant personnellement profiter d'un **thérapeute psy d'introspection psychologique évolutionnaire** par exemple, pour adéquatement lui exorciser ses *misères mentales mémorielles engrammiques* qui le *piègent compulsivement* et *subjectivement* et qui le font *émotivement souffrir*, le processus thérapeutique se réalisera alors progressivement à travers des *événements conflictuels mondiaux et personnels psychologiquement éprouvants*. Reste que ce processus thérapeutique est «personnellement individué» et *psychologiquement souffrant*, mais *libérant à jamais émotionnellement*. Il en a donc été cosmiquement décidé ainsi et à preuve pour ceux qui ont développé une **vision psy**, nous sommes en train de voir *humanistement se métamorphoser l'humanité* et l'épicentre du phénomène nouveau évolutionnaire se situe au Québec pour alors s'étendre graduellement à toute la planète.

L'humanité s'épurant ainsi psychiquement de ses *voiles névrotiques engrammiques brouillant sa conscience*, un *sens éthique humaniste* alors se développe comprenant un *sens accentué de responsabilité qui s'individualise*, et d'*équité amourisée* dynamisant les individus des nations à progressivement prendre en main leur destinée planétaire défiant désormais leurs gouvernements et institutions, telle une vraie «révolution mondiale tranquille».

Le monde planétaire ignore donc qu'il est à vivre le début prophétisé d'un **Âge d'Or mental créatif**, qui est ainsi à graduellement se réaliser via un phénomène de *libération mémoriel engrammique* qui lui survient extraordinairement puisque l'humanité est *évolutivement éconduite* de l'Invisible à son insu conscient. C'est conséquemment à travers le phénomène de **la pensée**, que «chacun croit entièrement sienne», que l'être sera ainsi *occultement acheminé à vivre de front de nombreux événements dramatiques éprouvants auxquels il ne pourra se soustraire*. Inévitablement, il vivra donc une *apocalypse de misères mentales* que la conscience psychologique aura à supporter dans des *souffrances émotionnelles*. Cette *crise existentielle aigue, psychologiquement soutenue dans des souffrances émotionnelles exécrables*, surviendra un jour en son temps dans la vie de l'individu et elle va durer plusieurs mois où tout ira mal sur tous les aspects à la fois de sa vie, mais phase *émotionnellement exhaustive* au cours de laquelle va s'opérer, en *apothéose*, cette fameuse *transmutation psychique évolutionnaire* faisant progressivement passer la conscience d'un état **subjectif** à **objectif**. Ce nouvel état mental va donc *évolutionnairement transformer* la conscience de l'individu et, conséquemment, celles de toute la planète.

Il se sera alors réalisé, dans l'**inconscient mental** de l'être humain, ce fameux phénomène de la *consumation énergétique des mémoires émotives morbides* dit : **LA FONTE PSYCHIQUE ÉNERGÉTIQUE DES NÉVROSES ENGRAMMIQUES DE L'ÂME**. Cet acheminement «occultement forcé» pour ainsi dire, ce *calvaire mental obligé* dont aucun n'échappera existentiellement sur la planète, constitue donc le *passage transmutatoire individué* d'un **premier seuil psychique évolutionnaire** où la conscience mentale, désormais *engrammiquement libérée*, devient en plus phénoménalement *lucide* et *créative*. L'êtréte humaine entrant alors dans la *joie-de-vivre*, étonnamment l'individu se met à d'abord progressivement développer de **petits savoirs psy autodidactes** pour devenir un jour potentiellement générateur de **sciences nouvelles évolutionnaires**.

Mais en attendant chacun ce jour prophétisé de *délivrance mentale psychologique*, le «piège inconscient» de la *susceptibilité réactionnelle* rend les individus, malgré leur volonté contraire, *conflituels* entre eux et *compulsivement suppressifs*. Par exemple, nous avons tous expérimenté la *colère* et savons à quel point notre jugement devient *subjectivement déformé* puisque nous sommes devenus, à ce moment, *émotionnellement réactif* et n'analysons plus la situation dans un calme serein totalement *objectif* de la réalité, alors qu'ayant franchi ce précité **premier seuil psychique évolutionnaire** un individu sera devenu : NEUTRE À TOUTE SUSCEPTIBILITÉ ÉMOTIONNELLE.

Auparavant donc, il était *inconsciemment réactif* à des *référents mémoriels engrammiques insoupçonnés* qui lui causaient des *interprétations subjectives* de la réalité, qui *biaisaient réactionnellement* son **discernement mental décisionnel** et **raisonnement logique** et qui le rendaient *émotivement intempestif* malgré sa volonté contraire. Maintenant donc, il possède un **psychisme mental** *engrammiquement dépollué* et dont les *référents mémoriels morbides émotifs*, issus de *vécus frustrants subis dans le passé*, sont *énergétiquement neutralisés à jamais* et ainsi ne peuvent plus *distorsionner* le jugement et rendre *émotivement réactionnel*.

Pour cet être humain devenu *phénoménalement objectif*, *libre mentalement*, c'est désormais dans une «instantanéité décisionnelle» que son «jugement» face aux événements est maintenant «justement évalué», donc sans *interprétations subjectives biaisantes* créant des *déformations* de la réalité perçue et *réactions émotionnelles compulsives* telles les personnes côtoyées non-psychiquement transmutées et demeurant encore de *statut subjectif involutif*.

Pour comprendre encore mieux ces phénomènes psychiques qui nous affectent *névrotiquement*, voyons-nous mentalement comme étant le «software» d'un ordinateur électronique ou un ensemble de «programmations mentales» parcourant énergétiquement le cerveau biologique d'un être humain. Donc, un **psychisme** composé de diverses fonctions mentales extraordinaires, mais souffrant de *savants virus engrammiques* qui, *inconsciemment*, le *piège mentalement* en *déformant* d'abord la *réalité objective* et rendant l'**égo** par la suite *intempestivement réactif*. De plus, ces *virus engrammiques inconscients* créent des *états névrotiques* d'où survient une *confusion mentale* provoquant une *déconcentration intellectuelle*, ceci semant le *chaos existentiel* et inévitablement l'*insuccès* dans la vie de l'individu. Ces *virus réactifs* sont donc ces fameuses *mémoires négatives engrammiques* issues de *vécus subis de frustrations passées* demeurées en *dormance morbide émotionnelle* dans l'**inconscient mental** et créant des *réactions suppressives* et *compulsives d'agressivité* envers les humains, ou encore des *états de tristesse* et de *découragements émotifs personnels* menant souvent au *suicide*.

Nous comprenons mieux maintenant pourquoi il est si difficile de vivre en couple, ignorant que nous sommes *susceptiblement piégés* et c'est peu dire, car il y a encore énormément plus que cela de non-révéle qui inconsciemment nous piège. Voilà donc comment se programment subtilement : *les effets pervers de la susceptibilité émotive semant le chaos conflictuel entre les individus*.

L'auteur rappelle que ce phénomène mental désastreux de *la susceptibilité* a été amplement développé dans ses précédents livres et incidemment dans le précédent chapitre. Dans le prochain au mieux, il tentera d'expliquer l'extraordinaire présence occulte d'Intelligences Cosmiques qui, via le phénomène télépathique de *la pensée*, «éconduisent subtilement» l'humain qui croit que *sa pensée* est «entièrement sienne». Ce sont donc ces Êtres Systémiques du cosmos qui provoquent, sciemment via *la pensée* qui foncièrement leur appartient, des expériences humaines «initiatiquement éprouvantes». La conscience humaine est alors «obligée» de vivre la dualité du «*bien* et du *mal*» pour essentiellement «forcer» le développement d'un **discernement mental décisionnel** sur les champs de bataille de la vie. Ils «éconduisent» ainsi l'êtréte humainement incarnée, à travers un de leurs plans-de-vie d'évolution de conscience, visant le développement d'un **égo** devant se construire une **force-intérieure d'acier trempé** et projetant de le rendre foncièrement **autonome** à travers une *maturité d'esprit* qui progressivement se bâtie.

Mais est-ce bien ceci que l'**unité cosmique de conscience** que nous sommes essentiellement, en tant que **psychisme mental** humainement incarné, est venu expérimenter afin d'*évoluer en conscience* sur cette planète de *misères mentales psychologiques, émotionnelles, physiques et matérielles* ? Ce «mystère» sera peut-être démystifié dans le prochain chapitre...

# Chapitre 4

## LE STATUT COSMIQUE DU PSYCHISME IMPRÉGNANT ÉNERGÉTIQUEMENT LE CERVEAU HUMAIN

Lorsque nous regardons le firmament la nuit, nous voyons les flux lumineux de La Voie Lactée qui comprend des milliards systèmes solaires semblables au nôtre, donc des soleils avec des planètes tournant autour et tous nous sont invisibles à l'oeil nu considérant l'immense distance sidérale qui nous sépare d'eux. Mais à chaque fois que nous contemplons ce ciel nocturne, nous nous posons la même question à savoir : *«Est-ce qu'il y a de la vie ailleurs que sur Terre ?»* Et, il nous semble impossible d'y répondre par la négative. Alors nous nous disons que c'est sûrement un Être Supérieur qui a créé tout cela et parce qu'aussi, c'est ce que les religions ancestrales nous ont enseignées dans le sens que : «Dieu en est le créateur».

Ces religions n'étant pas d'essence scientifique, mais de «spéculation spirituelle philosophique» se veulent pourtant autoritaire et dogmatique. Par exemple la religion catholique romaine, et non chrétienne, avance cette «vérité dogmatique» que : «habitant l'être humain, l'**âme** est une parcelle divine à l'image et à la ressemblance de Dieu». Puisqu'aucune **science du mental** n'existait aux époques primitives, peu évoluées en esprit et émotivement superstitieuses, toute religion du passé ne pouvait comparer l'**âme** à une des dimensions psychiques du **psychisme** tel que la **psychologie évolutionnaire** l'avance avec une certitude plus logique, plus plausible, plus logiquement et rationnellement acceptable. Car l'**âme**, le **mental**, le **psychisme**, les **anges**, les **démons**, et **Dieu** dont aucun ne peut raisonnablement nier être à l'origine de tout, ne sont en réalité que des «concepts immatériels» impossibles à matérialiser pour en avoir la preuve visuelle.

Par définition, le **psychisme** c'est : «l'ensemble psychique des diverses fonctions mentales, imprégnant énergétiquement le cerveau humain biologique, telles la capacité psychique de faculté de **mémorisation mentale** des éléments d'un événement perçus via les 5 sens perceptuels de l'organisme physique ; la faculté de **projection mémorielle** visualisées sur l'**écran-mental psychique** s'illustrant à partir de ces **mémoires anciennes** ; la faculté de **projections imaginatives** sur celui-ci ; la faculté d'**analyses mémorielles** des événements du passé ; la faculté de **comparaison** du problème de vie avec des référents mémoriels de vécus passés ; la faculté de **déduction** ; et autres plus subtils, mais finalement intervient une faculté de **discernement décisionnel** qui commandera électroneurologiquement au cerveau les différents mouvements des membres du corps humain physique en fonction donc d'actions décidées par le mental psychique dit le **psychisme**.»

Le système biologique cérébral de l'être humain est donc «dominé» sous le «commandement de décisions mentales», qui seront alors psychiquement transformées en «impulsions électroneurologiques» atteignant des micro-régions spécifiques du cerveau afin qu'il actionne, d'une façon parfaitement coordonnée, les différents membres du corps physique en fonction d'expériences mentalement décidées. Dans un premier temps, il faut comparer le **psychisme** au «software» d'un ordinateur électronique contenant des programmations énergétiques qui, sous forme d'électro-impulsions, parcourront le «hardware» de la circuiterie et des pièces électroniques matérielles. Dans le cas humain en comparaison, c'est le «software psychique» qui imprègne énergétiquement le «hardware cérébral» et lui commande des actions physiques à prendre en fonctions de ses décisions mentales.

Si nous «acceptons» ce concept religieux, évolutionnairement vulgarisé, que le **psychisme humain** est à «l'image» du Concepteur Créateur de la création de l'Univers dénommé Dieu, c'est que les capacités mentales de l'Humain sont basées sur le même principe psychique que Dieu et ainsi qu'il est foncièrement du même «potentiel créatif virtuel comme lui» si nous considérons seulement les progrès géniaux innovateurs accomplis depuis la naissance de l'humanité jusqu'à nos jours. Donc, un mental humain se développant progressivement à l'image de celui de Dieu. Le cosmos est vaste et si nous supposons que Dieu y habite, par déduction, notre **psychisme** est donc, en essence, de «nature cosmique immatérielle».

Donc, un **psychisme cosmique** habite énergétiquement le cerveau d'un corps humain lui servant de support matériel à des «expériences psychologiques de conscience», ces dernières devant optimalement concourir à l'appropriation d'une *certaine maturité d'esprit*. Dans ce **psychisme cosmique multidimensionnel** de l'humain, la dimension **conscience** est comparable à un coffre à outils et qui, par «déduction», intègre finalement l'intelligence de discernement psychologique tirée des vécus expérimentaux. En comparaison par exemple, ce n'est pas seulement à travers les sciences de la guerre apprises dans les divers livres que l'on obtient un guerrier, mais on le complète sur le tas de l'expérience réelle sur les champs de bataille, et c'est alors que ses «déductions expérientielles» se sont «corrigées» et finalement «intégrées en conscience» au fur et à mesure qu'il progressait.

Mais, d'où vient ce fameux **psychisme cosmique** incarné en l'être humain ?

**Le Projet Humain Cosmique de la Terre** est digne d'une réelle science-fiction que le lecteur est à progressivement découvrir, de vérités en vérités toujours plus réelles. L'Univers est habité par des mondes d'Intelligences en évolution diverses de conscience dans des espaces/temps différents du nôtre à cause du type particulier de création de leur mental, de leurs expériences universelles et aussi de leurs pouvoirs psychiques acquis. Donc, différentes vagues de **psychismes** qui furent créés à travers les époques cosmiques, mais chacune détenant des évolutions scientifiques diverses supérieurement intégrées en conscience, comparativement au **psychisme humain planétaire**, puisqu'ils profitent de milliers d'années d'avance technologique sur lui. Le temps et les expériences cosmiques encourues leur permettent ainsi cette supériorité, mais ces **psychismes anciens** sont-ils de «potentiel» aussi innovateur que celui incarné dans l'être humain ? Pensez aux générations d'ordinateurs électroniques qui se succèdent désormais sur terre à un rythme accéléré et tirez-en vos propres conclusions...



Mais dominant ces divers Mondes Cosmiques, il existe des Intelligences Supérieures dénommées les Éternels puisqu'ils n'ont pas besoin de s'incarner dans un corps physique sur une quelconque planète galactique pour y vivre des expériences en vue de les faire évoluer en maturité de conscience d'esprit. Ils sont ce que les religions dénomment Dieu, mais ce sont des Esprits, des Intelligences Créationnels, c'est-à-dire des Êtres Systémiques Sciants créant conceptuellement des vagues de vie différentes évoluant dans le cosmos infini et le **psychisme** humain terrien, de leur création, serait de «potentiel psychique le plus innové» dans l'Univers. Mais quel humain croirait cet avancé, tellement il se sent médiocre en esprit et sans véritables pouvoirs créateurs ? Et si c'était vrai, comment alors en serait-il parvenu à cette déchéance mentale actuelle ? En fait, l'humain ignore qu'il vit une toute autre expérience que «celle originellement prévue», et la raison en est que ces Cosmicités Supérieures ont commises une «erreur de conception» dans une des dimensions psychiques du **psychisme** et ce qui fut depuis cosmiquement dénommé : l'ACCIDENT. Ce qu'il faut aussi comprendre, c'est que si une Intelligence Suprême était «parfaite», elle serait Dieu mais «figée dans son intelligence parfaite immuable». Donc pour qu'elle soit «virtuellement créative», pour qu'elle puisse «innovativement créer sans fin», elle nécessite un lien avec un **psychisme** en progression vers la «presque perfection» qu'il «ne devra jamais atteindre» lui non plus. C'est un principe cosmique. Voici un «faible aperçu seulement» de ce qui se passa réellement sur la Terre et dans l'Invisible, car «la vérité» est sûrement beaucoup plus complexe et vaste que ce qui sera ci-après élaboré d'une «façon simple et vulgarisée» pour atteindre l'entendement humain et donner un certain sens à ses expériences humaine si difficiles...

Il y a des milliards d'années de temps planétaire, des Intelligences Systémiques avaient créé une galaxie additionnelle à ajouter à l'Univers existant. Ils avaient ainsi planifiés la création d'une multitude de Soleils et de planètes gravitant autour de chacun de ceux-ci. La Terre est ainsi une planète liée à l'un de ces Soleils et des Intelligences Systémiques dites de «la forme» ont créées des êtres humains, animaux, insectes et micro-organismes divers, dont l'ensemble était protégé par des Lois Cosmiques assurant un développement créatif exclusif qui allait s'accomplir. Des milliards d'années d'évolution biologiques s'écoulèrent sans trop de problèmes et arriva un temps approprié, de la nouvelle création terrestre en formation, où une vague cosmique innovatrice de **psychismes** de «potentiel virtuel avancée» fut énergétiquement incarné dans un type animal humanoïde dénommé : l'HUMAIN. Mais cette **unité psychique de conscience** ne voyage pas seule dans l'Univers, elle est transportée par un Être Systémique, dénommé un Double Éthérique, qui détient des pouvoirs sidéraux lui permettant de voyager à des vitesses phénoménales supraluméniques se déplaçant de planète en planète-école comme la Terre, et dont la tâche par la suite est de télépathiquement superviser à distance l'expérience de sa contrepartie psychique planétairement incarnée, c'est-à-dire un **psychisme virtuel** qu'il a créé : «à son image et à sa ressemblance...»

La planète Terre est une sphère matérielle solide, mais formant le noyau d'une immense sphère énergétique invisible dénommée l'Astral dont par exemple, les limites serait l'ionosphère située à environ 100 km de rayon du centre du globe terrestre. Cette barrière énergétique limitrophe fut sphériquement ajoutée par les Doubles pour «emprisonner» pour ainsi dire, les **psychismes cosmiques** de façon à «obliger» ces **esprits** aux expériences particulières d'intégration de conscience de la Terre expliqué dans le prochain paragraphe. Sans perdre aucune de ses «capacités psychiques virtuelles», cette **unité cosmique de conscience d'esprit** commença alors sa descente incarnationnelle dans la matière dense d'un corps

humain. Mais comme cela se fait ordinairement sur toute autre planète où il doit se réaliser en conscience mentale une intégration de nouveaux principes conceptuels particuliers, pour que cette dernière vive alors à fond les expériences de la Terre, le Double lui annexa psychiquement une **âme** régie par des **lois émotionnelles**.

L'**âme émotionnelle** est donc à la Terre, ce que l'**esprit psychique** est à l'Éther. Le cerveau humain est donc habité par une **âme-esprit** et lorsque le corps physique meurt, ce duo s'en détache énergétiquement pour se retrouver en «attente réincarnationnelle» sur une des «multiples couches hiérarchiquement ascendantes» de l'Astral dit «le ciel». Donc, cette dernière ira habiter sur une des couches sphériques énergétiques astral ou plan hiérarchique astral correspond à son degré spirituel d'évolution d'esprit et alors elle se met à l'étude du **plan-de-vie** d'une prochaine incarnation humaine, mais réincarnation ne pouvant parfois se réaliser que quelques centaines d'années plus tard.

Mais survint alors ce fameux ACCIDENT dans l'épopée réincarnative des **psychismes cosmiques** et ce qui leur créa une **déchéance mentale** qui **médiocrise** encore de nos jours le mental humain. Tel qu'il a été précédemment élaboré, les Doubles Éthériques ne sont pas «ultimement parfaits» dans leur créativité virtuelle, sinon ils seraient ainsi des «dieux stabilisés dans leur perfection» et ainsi l'Univers cesserait d'innovativement se développer et suite aux expériences chocs émotionnelles vécues par les êtres humains de l'époque ancestrale adamique, il arriva que le «paramètre d'autoépuration psychique mémorielle des **engrammes**», c'est-à-dire des **mémoires chocs négatives** ou **morbidement émotionnelles** de l'**âme** s'averra «défectueux». En conséquence, il se créa ce que l'on appelle un **périsprit** et comme le mot le dit, la dimension **esprit** du **psychisme** fut englobé, en périphérie, par une dense accumulation des **énergies négatives** issues de ces fameuses **mémoires chocs morbides émotionnelles** dénommées **engrammes**. Cette défectuosité psychique «accidentelle» du **périsprit** créa donc un **voile d'opacité énergétique** autour de l'**esprit**, «isolant psychiquement» ce **psychisme incarné** du Double vaquant dans le Plan Mental en Éther. Il se produisit alors une «chute du haut taux vibratoire d'intelligence» des mentals psychiquement incarnés. Ceux-ci étant devenus de très bas état vibratoire, le Double ne pouvait désormais plus les atteindre intelligemment par télépsychie éthérique, mais qu'imparfaitement par *intuition furtive*. Ce drame psychique de l'ACCIDENT fut plus après bibliquement dénommé : *le péché originel d'Adam et Ève...*

Ainsi existent donc dans l'Univers, un cosmos matériel et un cosmos immatériel invisible dont ce dernier nécessite un «très haut taux vibratoire» du **psychisme** pour y avoir accès. Mais supervisant normalement l'expérience universelle des **psychismes** en évolution de conscience sur les milliards de planètes dans l'Univers et attiré à les faire évoluer en conscience d'esprit, le Monde Mental Originel est séparé en deux puissantes Forces égales «s'opposant conflictuellement» pour ainsi dire, l'une étant dite **involutionne** et l'autre **évolutive**. La première est dénommée **Force des ténèbres** parce qu'elle **domine les mentals de bas état vibratoire en évolution de conscience** tel le monde animal, les insectes et les microorganismes, et tend farouchement à les **garder dans l'inconscience décisionnelle** que les humains appellent : l'**instinct** ; alors que la seconde Force, les Doubles Éthériques de Lumière, cherche à **éclairer d'intelligence** les conscience involutives afin de les «arracher» au **joug de cette domination mentale**. En fait, elles sont les Forces Cosmiques Occultes du «*bien* et du *mal*». C'est donc suite à l'ACCIDENT en question que les Forces Involutives dites Lucifériennes et Sataniques, telles que dévoilées par La Bible, sont survenues «en autorité» dans l'expérience planétaire en cours en s'emparant, à partir de l'Éther où elles sont stationnées, de la totalité du Projet

Humain Cosmique de la Terre puisque la *race adamique* était devenue de si bas état mental vibratoire qu'elle tombait alors sous leur juridiction universelle d'expérience. L'humanité des **psychismes adamiques** devenue ainsi accidentellement de niveau de conscience presque animalée, elle n'évolua depuis qu'extrêmement lentement en conscience d'esprit jusqu'à nos jours. Ainsi cette expérience humaine se voulant «cosmiquement protégé» l'ACCIDENT fit en sorte que nous vivons depuis une toute autre expérience que celle prévue...

Ainsi à partir de ce fameux ACCIDENT, les Doubles ne rejoignent plus désormais qu'*intuitivement* leur contrepartie psychique planétaire et tentent d'altérer depuis quelque peu leur trajectoire déficiente involutive, mais tout en réalisant qu'ils devront attendre des millénaires d'**involution**, à travers d'exécrables expériences psychologiques émotives involutives, avant que ne «s'accentue suffisamment» l'état mental vibratoire des **psychismes incarnés**. C'est seulement alors que les Doubles pourront enfin télépathiquement atteindre vibratoirement leur contrepartie terrestre avec une «intelligenciation mentale subtile» allant alors extraordinairement produire des *prises-de-conscience psychologiques* pouvant accélérer l'accentuation de leur taux vibratoire. Donc, les Doubles savent qu'ils pourront un jour intervenir avec une **pensée psychique hautement vibratoire intelligenciant** directement les consciences humaines, et non plus avec une *force intuitive* qui ne réussie qu'à seulement percer pour un moment la «carapace périsspritique» et ainsi le **voile de l'inconscience involutive** pour créer une action positive extraplanétaire pour ainsi dire dans la vie d'un individu planétaire. Il faut donc comprendre que comme concept, l'**intuition** se finalise toujours par une action humaine positive, mais non mûrement réfléchie et finalement décidée par l'individu. Mais poussons encore plus loin le dévoilement des mystères...

Ayant ainsi fait «accidentellement possession» de **psychismes** hautement performant en potentiel créatif mais désormais vibratoirement déchus, ces puissante Forces Involutives détruisèrent la Terre et la recréèrent, ce que l'on dénomma fictivement le Déluge, mais altérant la nature animale de cette nouvelle création. Ainsi, elle fut biologiquement transformée de façon à ce que tout devienne **prédateur**, en pensée et en **actions animalées agressives, dominantes** à tous les égards, et depuis tout s'entredévore sur cette planète de **misères mentales psychologique et physiques**. Ainsi, toutes les créatures furent projetées en **survie tous azimuts** autant psychologiquement émotionnelle que physique et matérielle : «*Tu travailleras à la sueur de ton front !*». Avant cette **chute de l'intelligence** de la Race Adamique, c'était ce que l'on appelait le Paradis Terrestre et toute la nature humaine et animale était «crudivore frugivore végétalienne» et, conséquemment, n'était pas **prédatrice** et nul n'avait besoin de **tuer** son semblable psychique animal pour se nourrir de lui en pièces détachées.

Les expériences de conscience étaient donc *intelligentes* et *évolutionnaires* jusqu'à ce que se produise l'**ACCIDENT ENGRAMMIQUE**. L'être humain doit donc réaliser que la race animale est aussi dotée d'un **psychisme vibratoire mentalement dominé** et ainsi en **lente involution de conscience** comme lui, mais ne profitant pas d'autant de fonctions mentales multidimensionnelles que le sien. Ainsi, les animaux ne sont pas en mesure de philosopher comme l'humain le fait actuellement en lisant ces textes psy...

Voici maintenant une des conséquences contemporanément néfaste découlant de ce fameux **ACCIDENT ENGRAMMIQUE**. Contrôlant les sciences médicales sur la planète via leurs généreuses contributions financières aux universités, les riches conglomérats pharmaceutiques savent depuis longtemps que le corps humain est fondamentalement **crudivore végétalien**, mais s'en garde bien de l'énoncer comme science vu les énormes bénéfices économiques qu'ils retirent d'une humanité malade qui «se tue» à mal se nourrir de viandes et de produits cuits dénaturés, et en conséquence qui tente «vainement de guérir les maladies» qui découlent de cette malnutrition à l'aide de produits chimiques pharmaceutiques qui évidemment ne les guériront pas.

Donc : **l'individu ne doit pas tuer les animaux pour s'en nourrir en pièces détachées et se rendre malade à s'en alimenter puisque son système digestif n'est pas biologiquement construit pour cette digestion carnée. De plus, il absorbe de la nourriture cuite ou dénaturée et c'est ce qui graduellement détruit, à son insu conscient, la santé de son corps physique.** Le Christ disait : «*Qui mange de la mort, sème la mort en lui !*»

L'humain ne mangeant pas cru, comme le fait toute la nature animale, il cuit ses aliments détruisant alors les multiples **enzymes alimentaires** nécessaires à une saine digestion devant nourrir de nutriments micro organiques son système cellulaire. Sans compter que la cuisson détruit les vitamines, minéraux et oligo-éléments de toutes sortes. C'est alors après quelques décennies de cette alimentation destructive involutive qu'une quelconque maladie apparaît et pour l'individu de **prématurément mourir** réduisant, par conséquent, son processus d'évolution d'esprit. Une **alimentation involutive** crée ainsi une **digestion toxique**, car les **enzymes alimentaires** étant détruites, la synergie intelligente du système cellulaire doit aller puiser dans les réserves d'**enzymes immunitaires** et les transformer en **enzymes digestives** afin de digérer la **soupe toxique stomacale** composée de nourriture morte dénaturée. Sinon, l'individu va mourir d'une indigestion. Celui-ci le faisant 3 fois par jour durant quelques décennies de vie, le **système immunitaire** est alors «anéanti» et **les maladies surviennent et prématurément le tuent.**

Reste que durant cette **digestion toxique**, qui arrive à difficilement se réaliser malgré tout, cette **toxicité** parcourt le sang comme un **doux poison** qui altère, en baisse, l'état vibratoire du cerveau et, conséquemment, celui du **psychisme** qui l'imprègne de son énergie. Ceci provoque une **chute de lucidité** résultant en une **perte concentration mémorielle** qui **médiocrise l'intellect** de l'individu puisqu'il ne profite plus de ses capacités psychiques optimales. C'est le même processus quant aux effets néfastes suite à l'inhalation de fumée de cigarette, d'ingestion de psychotropes et drogues involutives. Réalisez maintenant pourquoi tant d'enfants ne performe pas à l'école et deviennent tôt ou tard des décrocheurs, et malheureusement certains d'entre eux deviennent des itinérants de la rue s'ils ne se suicident pas avant...

Donc, l'expérience actuelle des Humains est incomparable à celle originellement prévue par les Doubles Éthériques. Les Forces Involutives en pouvoir, en plus de rendre **expérimental** l'Humain pour en tirer le maximum d'informations possibles sur les «mystères innovateurs» de son **psychisme**, ils l'ont «surexploité à fond» pendant des millénaires en utilisant tous les moyens possibles pour **retarder l'accentuation de son état vibratoire** puisque foncièrement son **psychisme** représente pour eux un **danger innovateur**. Vu son «bas taux vibratoire involutif», c'est via une **pensée involutive sournoise** qu'à travers l'Histoire humaine ces Forces Involutives ont «éconduite» l'humanité terrestre dans des guerres de toutes sortes, soutenues le

plus souvent derrière par des religions qui sont toutes aussi de «nature involutive» puisqu'elles incitent à une *croyance fanatiquement aveugle* et ne favorisant pas le développement d'un «sens critique d'autonomie», le croyant devant toujours craintivement se référer à elles avant d'agir. Le **libre-arbitre décisionnel** n'existe donc pas chez l'individu *involutivement dominé*, mais seulement chez l'individu de *statut évolutif* parce qu'il est parvenu à *psychiquement transmuter* à un état vibratoire suffisamment hautement accentué pour psychiquement échapper à la *domination mentale de l'involution*.

**Depuis donc ce fameux ACCIDENT psychique ancestral, c'est l'âme défectueuse qui piège insidieusement le mental par plus d'un virus engrammique émotionnel morbide névrosant la conscience de l'individu et pas facile de psychiquement s'en affranchir.**

Mais n'étant pas demeurés inactifs depuis, les Doubles sont parvenus à développer une *nouvelle programmation énergétique* qui, depuis 1969, est fluidiquement canalisée vers les **psychismes cérébraux** de la Terre, celle-ci leurs permettant phénoménalement une transmutation psychique progressive de l'*involution* à l'*évolution*. Et, ce phénomène extraordinaire commence au Québec pour s'étendre progressivement à toute la planète...

Ce qui survient «d'extraordinaire» dans ce nouveau phénomène issu des Doubles, c'est que ce sont les *souffrances psychologiques émotionnelles*, involutivement incontournables depuis l'**ACCIDENT ENGRAMMIQUE**, qui vont désormais servir à *neutraliser* le **périsprit**. Ainsi, cette «nouvelle énergie psychiquement canalisée» des Doubles vers l'Humain, cette programmation subtile utilise désormais stratégiquement l'incontournable *misère mentale émotionnelle* de l'individu pour *consumer l'énergie négative des ses mémoires engrammiques du périsprit*. C'est un tour de force extraordinaire des Doubles et cela accentuant l'état vibratoire du mental, il se produit ce qui est dénommé : une **fusion psychique** avec ce qui est dit «l'Esprit» ou l'accès mental à des hauts registres d'intelligence issus du Double. Ce processus transmutatoire rétablit ainsi graduellement la communication télépathique du mental déchu avec de plus hauts registres d'intelligence du Plan Mental Éthérique puisque le taux vibratoire s'accroît progressivement de façon à ne pas le faire psychologiquement disjoncter l'individu.

Ce processus phénoménal est lent et, malheureusement, il ne se réalise qu'à travers les *souffrances psychologiques émotionnelles* de la vie, et dépendamment de l'ouverture évolutive d'esprit et de la santé physique de chacun devant supporter les années nécessaires à cette difficile transmutation psychique. Tous ces principes ont été amplement expliqués dans les précédents textes concernant *la susceptibilité émotionnelle réactive*, mais «l'amorce psychique» de ce nouveau phénomène de la **fusion psychique** est aussi accessible via la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** que l'auteur de ces lignes a minutieusement développée...

Extraordinairement donc, ce sont les *vécus émotionnels conflictuellement souffrants* des événements quotidiens de la vie qui, désormais, permettront à l'être humain de *psychiquement transmuter* d'un état mental *subjectif involutif* à un état mental *objectif évolutif* et ce phénomène est dénommé : ***La consommation psychique énergétique des névroses engrammiques de l'âme***. Conséquemment, l'individu va devenir de **psychisme** *hautement vibratoire* et ainsi il devient «égoïquement neutre» à toute *susceptibilité émotionnelle réactive*. C'est ainsi malheureusement qu'à travers les *souffrances de la misère mentale psychologique émotionnelle* que l'être humain retrouvera progressivement certains des attributs, liés à son **statut cosmique originel**, lui conférant alors une *intelligence s'accroissant exponentiellement* et quelque peu de ses *pouvoirs adamiques passés originels*, et enfin le rétablissement d'un lien clair télépathique universel avec son Double Éthérique.

Nous vivons actuellement et résolument une destruction lente de La Création Involutive par une pollution toxique produite via une pluralité innovatrice d'inventions matérielles involutives, et l'effet-de-serre qui s'ensuit crée des cyclones orageux qui vont progressivement tout détruire sur la planète. Mais les **psychismes** étant «indestructibles» et devenus «hautement vibratoires», la Terre sera renouvelée et gérée cette fois selon les Lois de La Lumière des Doubles. C'est au cours de cette prochaine épopée terrestre que l'**êtré cosmique esprit** ou ce fameux **psychisme** ou **unité cosmique de conscience** s'incarnera dans de nouveaux corps physiques moins denses et ainsi mieux adaptés à des expériences plus éthérées, et c'est alors que l'**êtré incarnée** recouvrera totalement ses capacités d'intelligence et pouvoirs originels galactiques d'où son **statut cosmique**. Et d'autres attributs encore qui s'ajouteront puisque les Forces Involutives ne pourront plus l'atteindre vibratoirement pour le **retarder en conscience d'esprit** puisque, à cette étape avancée, le **périsprit** sera totalement neutralisé.

C'est ce qu'a prédit Nostradamus lorsqu'il avançait quelque chose comme : «*Les Forces des ténèbres se retireront pendant mille ans !*»

# Chapitre 5

## LES PIÈGES PSYCHIQUES INVOLUTIFS RETARDATAIRES À L'ÉVOLUTION DE L'INTELLIGENCE DE LA CONSCIENCE D'ESPRIT DE L'ÊTRE HUMAIN

Dans le précédent chapitre, l'auteur a tenté de faire un peu de lumière sur : l'**ACCIDENT ENGRAMMIQUE** causant la *chute vibratoire* de l'*intelligence originelle* des **psychismes cosmiques**, de *nature éthérique* dits de La Lumière, incarnés ou imprégnant énergétiquement les cerveaux des Humains ancestraux adamiques et ce drame se perpétuant depuis. Ces *mentals vibratoirement déçus* tombèrent alors sous la *juridiction dominatrice* des Forces Cosmiques Involutives, dites Lucifériennes et Sataniques dévoilées par La Bible, qui depuis les ont *expérimentalement exploités* jusqu'à nos jours. Reste que «la vérité» est bien plus complexe que ça et la présente n'effleure que faiblement la réalité qui ne peut être, pour le moment, scientifiquement expliquée à l'entendement humain. C'est un principe conceptuel lié au processus d'évolution de conscience et toute Force Cosmique Occulte, dans l'Univers, rechignera toujours à même partiellement se dévoilé ou dévoiler la science exacte de sa stratégie d'accomplissement. L'Occulte tous azimuts vous garde donc dans l'ignorance de la réalité, cela faisant donc partie du principe du «mensonge cosmique», mais les révélations présentes devraient, pour un temps, satisfaire l'entendement humain.

Mais cet état de *dégradation mentale d'intelligence*, qui survint «accidentellement», explique la *déroute psychologique émotive* de l'humanité actuelle ignorant donc à qu'elle point elle est *psychiquement dominée* et *mentalement arnaquée* via le phénomène de **la pensée** par un *prédateur cosmique occulte* pour ainsi dire qui, étonnamment, lui est *totalelement antagoniste*. Il n'est donc pas surprenant de constater qu'actuellement l'Humain et sa planète de dirigent vers une irrémédiable destruction...

Comme il a été précédemment élaboré, originant des Forces de La Lumière, depuis l'année 1969 survient désormais sur la Terre un *phénomène supramental libérateur* du **psychisme** (supra = source d'intelligence issue d'un **phénomène de pensée** survenant «au-delà» de celle d'où originent les **pensées involutives** foncièrement *antagonistes* à l'Humain) et provoquant ce que l'on dénomme : une **fusion psychique progressive** avec le Double Éthérique. L'humanité planétaire ayant donc été *millénairement dominée* sous les **lois des émotions involutives** depuis l'**ACCIDENT ADAMIQUE**, extraordinairement depuis l'année 1969 une *programmation de libération mentale* du Double est désormais énergétiquement canalisée vers les **psychismes cérébraux** des êtres humains de la Terre en commençant géographiquement par le Québec où s'est incarné l'Initié du Nouvel Âge. Cette programmation supramentale nouvelle fait en sorte que ce sont désormais : les propres *souffrances psychologiques émotionnelles* de l'individu qui, phénoménalement, vont servir à «consumer» les *mémoires engrammiques* du **périsprit**, celles-ci englobant donc densément d'*énergies négatives* la dimension psychique **esprit** du **psychisme cérébral** l'isolant du Double. C'est donc ce «paramètre défectueux accidentel» du **périsprit** qui est à l'origine de «la chute» du taux vibratoire du **psychisme adamique** jusqu'à nos jours et incidemment de «l'affaîssement de l'intelligence» de l'être par «la rupture» du *lien supramental intelligent* avec le Double Éthérique superviseur originel de l'expérience planétaire et ainsi pourvoyeur d'intelligence éthérique de *lumière d'esprit*. Ceci explique donc en partie le drame fabulé d'Adam et Ève et la perte de leur «phénoménale intelligence et pouvoirs grandioses». Ce nouveau phénomène supramental, survenant ainsi extraordinairement à l'humanité, permet désormais «progressivement» le rétablissement du lien psychique originel avec Double Éthérique millénairement «isolé», pour ainsi dire, du **Projet Humain Cosmique de la Terre** depuis le fameux «**ACCIDENT ADAMIQUE ENGRAMMIQUE**».

Mais dans quelle mesure involutive l'humain ancestral adamique, jusqu'à nos jours, fut-il psychiquement piégé ?

Ci-après, au mieux, une liste exhaustive des pièges mentaux involutifs :

1- Par «**l'ACCIDENT ENGRAMMIQUE**» réduisant d'abord le **mental supérieur évolutionnaire** de l'Être Lumière Adamique, à un *mental inférieur involutif* pour ainsi dire, à teneur élémentaire d'intelligence devenue alors presque animalée. C'est donc la perte presque totale du lien avec le Plan Mental Supérieur liant l'**esprit** de l'humain à l'Esprit du Double qui intervenait en *rectitude morale éthique* chez l'être, et depuis l'**intellect** ou le **mental inférieur** devient la «principale force» bien que désormais *névrosée* par les *engrammes*.

2- Par le «*nombre et la puissance d'intensité des chocs engrammiques*», c'est-à-dire de *surstress émotionnels* provenant de *traumatismes dramatiques*, d'*oppressions*, de *violences* et de *dominations subies* surtout au cours de la tendre enfance. Ce sont donc des *impressions émotionnelles morbides* qui s'*engramment facilement* parce que le jeune individu est en *totale survie psychologique émotionnelle* puisqu'il ne profite que très peu de *référents mémoriels de vécus passés* pour adéquatement juger des situations de dangers qui lui surviennent dramatiquement. Il est donc pleinement émotif à 100 % lorsqu'il est *traumatisé* et l'amplitude accentuée des *chocs engrammiques* est en conséquence. Inévitablement, toute l'humanité planétaire est *psychiquement engrammée* à son insu conscient, donc plus ou moins *névrosée*, et personne n'y échappe involutivement...



3- Par un «*état mental confusionnel névrotique*», plus ou moins intense, ces *engrammes émotionnels morbides* engendrent chez tout individu de l'humanité un «statut involutif». Ce dernier se dira «normal» comme d'ailleurs tous les autres Humains sur la planète qui ne connaissent pas encore l'*état épanouissant* d'un *mental lucide* libéré de ses *névroses latentes*, car seul un **esprit psy en fusion psychique avancée** est devenu *évolutionnairement apte à discerner les différents états névrotiques de conscience chez chacun*. Il est donc en mesure de décoder et d'évaluer la *teneur inconsciente de la névrose engrammique* chez l'individu de statut involutif.

4- Par de «*multiples réactions émotionnelles compulsives*» se réalisant foncièrement contre la volonté et le code moral de l'individu. C'est parce que les divers *engrammes inconscients* engendrent des *charges émotionnelles réactives* et c'est leur trop plein énergétique qui s'exprime en *défolements agressifs* et même *suppressifs* envers autrui.

5- Par une «*susceptibilité émotionnelle réactive*» qui fait que l'être, ignorant qu'il est *mémoriellement piégé*, devient *symboliquement vulnérable à ses engrammes inconscients inidentifiés* et ce par exemple par un mot, un son, un bruit, une musique, un objet, un visage, une physionomie, un geste, un mouvement, une attitude, un comportement, une ambiance particulière, enfin un quelconque «élément» du contexte existentiel qu'il est à vivre, mais qui «s'associe symboliquement» à une des *mémoires engrammiques morbides* qu'il porte inconsciemment. C'est alors que **la conscience**, qui devient *réactivement émotionnelle malgré elle*, perd son *état mental objectif* et entre *violemment en réactions conflictuelles défensives ou offensives contre son environnement humain*. Elle n'est donc plus en mesure de *réfréner ses actions agressives intempestives*, ou alors au contraire sa *détresse émotive réactionnelle* dont elle ne peut non plus contenir l'*affliction destructrice*.

Un des phénomènes de la *susceptibilité émotionnelle réactive* fait en sorte que la personne *vexée, frustrée*, détient alors erratiquement «la conviction» que c'est l'individu à qui elle s'adresse qui l'a «intentionnellement blessé», qui a porté sur elle un «jugement de valeur» par exemple, qui est donc «coupable» des *souffrances émotionnelles* qu'actuellement elle *subit morbidement*, alors que c'est par «inadvertance» qu'il a «malheureusement restimulé, dynamisé, énergisé», telle une bombe à retardement, une *mémoire ancienne engrammique en dormance réactionnelle dans l'inconscient mental*. Voilà donc partiellement expliqué le *drame de la susceptibilité...*

6- Par un «*mémoriel engrammique insidieux*» dans ses effets destructeurs. Le porteur mémoriel ne peut donc «identifier la présence inconsciente» de ses *engrammes* qui «instaurent insidieusement» un état latent et progressant de *subjectivité égoïque destructrice* dans ses «attitudes comportementales». Son mental ainsi *engrammiquement pollué à son insu conscient*, ce phénomène *insidieux inconscient* fait en sorte qu'il devient *péjorativement biaisé*, qu'il nourrit désormais des *préjugés défavorables*, qu'il ne regarde donc plus les événements avec une *totale objectivité* face à la réalité qui se vit. Cet être humain, *engrammiquement névrosé*, est conséquemment devenu *subjectif* et ne se doute aucunement qu'il a l'*esprit tordu, retors*. C'est donc d'une façon *polarisée engrammiquement subjective*, qu'il «interprète» alors avec un «manque de discernement» les faits réels, et qu'il «argumente à tort» et avec «force conviction biaisée émotive». Et pour l'environnement humain de désormais

ne plus savoir quelle réaction imprévisible, entêtée, biaisée, contradictoire, conflictuelle et parfois intempestive et vindicative, à s'attendre de lui.

7- Par des «*engrammes inidentifiés*» qui se *dramatisent* et qui donc se *dégénèrent émotionnellement outre mesure* dans l'*inconscient mental*. C'est qu'ils s'*amplifient en intensité engrammique* au cours des événements quotidiens de la vie qui, inopportunément, contiennent certains «éléments associatifs ou symboliques» aux *mémoires engrammiques passées, inhibées*, et cela *dramatiquement* les revivifient en *énergies compulsives de charges émotionnelles* qui devront se défaire de quelque façon néfaste. Donc, *l'état de névrose latente se dramatise encore plus émotionnellement* au cours de la vie, se *dégrade négativement*, se transmute parfois en *psychose* conduisant à des *affabulations*, à de l'*hystérie*, à des *hallucinations* frisant la *folie*, chutant à des *détresses psychologiques avancées*, et pour l'individu d'envisager parfois «le suicide» pour y mettre fin.

8- Par les «*différents complexes subjectifs*» : d'*infériorité*, de *supériorité*, de *culpabilité*, de *gêne*, d'*inaptitude*, d'*incompétence* et autres encore plus subtils issus de *causes engrammiques*, qui sont des *blocages* faisant partie d'*attitudes comportementales névrotiques* presque inidentifiables par l'individu. Donc, des *handicaps engrammiques insoupçonnés* et dont l'être ne sait se défaire pour n'en plus souffrir mentalement des *misères psychologiques émotionnelles* qui en découlent en permanence.

9- Par un «*plan-de-vie involutif*», qui *programme* l'individu à son insu conscient et qui n'y échappera pas puisqu'il «ignore» qu'il est «occultement dominé et éconduit» dans ses expériences via des *pensées incitatives involutives*. Le *libre-arbitre décisionnel* «n'existe pas» pour un être de statut involutif : c'est une «illusion». Un *psychisme cosmique* doit ainsi cérébralement s'incarner dans le corps physique d'un bébé naissant provenant de parents prédéterminés selon le plan-de-vie occulte, et ainsi sa vie est tracée à l'avance quant à la profession qu'il exercera et la personne qu'il épousera un jour par exemple. Il n'y a donc pas de «réelle liberté de choix» pour un être involutif et il faut comprendre que les parents et les enfants sont seulement des «matrices biologiques», car ce sont des *psychismes* ou *unités cosmiques de conscience* qui viennent comme des «étrangers» de partout dans le cosmos pour s'incarner dans un corps humain physique et faire les expériences des *émotions psychologiques*.

Et ce qui crée «l'irrésistible force» d'affection émotive parentale et filiale «obligeant» un lien attachant des individus entre eux, assurant ainsi l'unité familiale, est une «énergie subtile» reçue psychiquement par les êtres concernés d'une même famille et liée aux *lois émotives involutives*. Le *système émotionnel* de chacun, sous *domination involutive*, procure donc une «force de magnétisation affective émotive» assurant ainsi «l'unité familiale» sinon les enfants se retrouveraient en survie physique. Donc, cette énergie cause une «affectivité obsessionnelle» pour ainsi dire, entre les parents et les enfants, entre les frères et sœurs, et à l'exemple de la maman affective qui défend aveuglément son enfant envers et contre tous même si elle le sait coupable. Mais suite au phénomène nouveau de la *fusion psychique*, antérieurement dévoilé et expliqué, graduellement le *psychisme* échappe «vibratoirement» à la programmation de ces *lois émotives involutives*. C'est-à-dire que progressivement l'être devient «soustrait du karma initiatique» avec ces individus parentaux ou

filiaux qui ne sont en fait, comme lui, que des «**psychisme cosmiques étrangers**» provenant de différentes régions cosmiques de l'espace sidéral et venus humainement s'incarner dans le but «d'intégrer en conscience» de nouveaux principes conceptuels.

\*\*\*\*\*Dans le processus d'évolution progressant vers une **totale autonomie personnelle** correspondant à son **essence créative**, le **phénomène de fusion psychique** étant en constante progression évolutive et conséquemment le «détachement émotionnel», l'Être Évolutionnaire découvrira peut être un jour que pour répondre à une «liberté totale» de sa personne et un «cheminement optimal» vers une maturité créative d'esprit, en conséquence il en arrive à la décision de «devoir se séparer à jamais» de personnes parentales ou de la fratrie familiale qui sont encore de **karma initiatique involutif** avec lui. Il le fera parce qu'il n'a désormais plus rien de commun «en esprit» avec la ou les personnes à part la biologie héréditaire père/fille ou fils ou l'inverse, ou entre frères/sœur par exemple. Donc chacun le fera non seulement en fonction de son mieux devenir existentiel, mais sachant qu'il met fin aux conflits éventuels qui survenaient karmiquement entre eux dans le passé et qui surviendront inévitablement dans le futur. C'est même un acte de générosité de le faire, mais qui demeurera incompris par la personne rejetée pour ainsi dire. Le lecteur trouvera l'élaboration de ce phénomène inusité de vécu dans le 5<sup>ème</sup> livre de l'auteur : **L'incompatibilité conflictuelle entre les auditifs rationnels introvertis et les visuels pragmatiques extravertis**\*\*\*\*\*

10-Par des «**pensées truquées involutives**», que l'être humain entend presque audiblement dans son mental et «croît entièrement siennes» depuis que sa conscience éveillée existe. Mais ces formes-pensées sont un «leurre occulte» qui subtilement «incitent» à des actions karmiques via des «suggestions imaginatives» s'illustrant sur l'**écran-mental psychique**, et qui de l'Occulte le «harcèleront mentalement» jusqu'à ce qu'il «casse psychologiquement», c'est-à-dire qu'il les «accepte» finalement «croyant illusoirement» qu'il en a eu l'idée. Mais une fois engagé dans l'action karmique, il devient trop tard pour revenir en arrière et alors, sans autres alternatives, il doit «initiatiquement foncer d'avant» pour souvent **s'empêtrer dans un marasme conflictuel ou économique délirant**. Par contre, ce sont ces expériences encourues, sur le champ de bataille de la vie, qui lui apporteront du **discernement décisionnel** et inévitablement de la **maturité d'esprit**. C'est ainsi que l'être humain évolue intégrant subtilement, en conscience mentale, des «principes conceptuels» tirés des expériences initiatiques de la vie.

11-Par la «**contradiction involutive du bien et du mal**» s'exerçant via le processus de la **pensée involutive**, donc à travers des **événements initiatiques éprouvants** et parfaitement orchestrés, à l'insu conscient de l'individu, à partir de la dimension occulte involutive. Ce sont des interventions mentales subtiles, provenant de quelconques Intelligences Occultes faisant parties du Plan Mental Involutif, survenant donc *positivement* ou ***négativement*** dans la conscience de l'être via donc des **trames de pensées involutives contradictoires**. Ces Intelligences ont foncièrement comme fonction de projeter la conscience humaine dans différents problèmes

conflictuels à résoudre et qui lui sembleront «illusoirement insolubles» et, indéniablement, elles contribueront au développement de son **discernement mental décisionnel**.

12-Par «*la loi des émotions involutives*», positives et négatives, agréables et désagréables, apportant des *plaisirs émotionnels vivifiants* ou à l'opposé des *déplaisirs morbides souffrants*, donc sous lesquelles le **psychisme** est *occultement dominé*. La **PEUR** est une *émotion morbide fondamentale* dont tout être incarné est inhibé, affublé ou programmé dès la naissance. Elle est donc une «programmation latente» qu'il subit inconsciemment en *permanence émotionnelle morbide* et qui est à la base de la *survie prédatrice involutive* et d'où découle : les *angoisses*, les *anxiétés*, les *inquiétudes*, les *insécurités*, les *phobies*, les *frayeurs émotives particulières engrammiques* comme la  *Crainte* d'animaux, d'insectes et autres. Toute forme de sentiment émotionnel est donc une programmation émotive subtile provenant à l'être sous la forme d'un fluide énergétique canalisé vers le **psychisme** humain involutif à son adresse mentale.

Donc, chacune des émotions est psychiquement reçue au cours d'événements particuliers initiatique de la vie et parfaitement orchestré à partir de l'Invisible, et en relation karmique avec le plan-de-vie occulte. Par exemple, l'enfant ne vient pas au monde doté de la panoplie *désagréable* des *émotions morbides négatives*, et une à une elles lui sont ainsi subtilement canalisées ou occultement programmées dans le temps pour psychiquement devoir les inhiber mentalement au cours d'événements particuliers de sa vie initiatique expérimentale, comme d'ailleurs la panoplie des sentiments émotionnels *agréables* découlant de l'**AMOUR** tels les sentiments de la *générosité*, la *compassion*, le *pardon*, l'*abnégation* etc. C'est comme si, occultement, on enfoncerait la touche ENTER du clavier mental reliant l'individu à l'Invisible et qu'alors l'énergie émotive du sentiment particulier se canaliserait lentement, en intensité grandissante, en direction du **psychisme humain** dont la conscience en devient ainsi inhibée, programmée.

13- Par le fait d'être «*obligé de vivre le karma d'un plan-de-vie féminin ou masculin*», dont les attributs psychiques de chacun sont si particuliers. Il faut donc réaliser qu'un **psychisme** ou **unité cosmique de conscience** n'a pas de «caractère sexuel» en Éther.

14- Par le fait de «*devoir vivre une programmation karmique homosexuelle*. Il y a plusieurs causes à «l'homosexualité» et l'individu sera foncièrement homosexuel, donc gai ou lesbienne, parce qu'il s'est incarné «trop vite». La raison en serait qu'au cours de l'étude de son **plan-de-vie** avant l'incarnation dans la matière, il n'a pas parfaitement terminé «la conversion» de certains paramètres psychiques subtils et «précipitant» ainsi sa descente incarnationnelle, il en payera le prix dans la matière. Par exemple une **entité astrale** en attente d'incarnation et étudiant son prochain plan-de-vie, mais possédant un passé karmique de femme doit désormais s'incarner dans un corps mâle pour parfaire son expérience en fonction d'une évolution particulière de conscience. Si cette **entité** n'a pas «suffisamment travaillée à sa transition psychique femme/homme» et s'est trop hâtivement incarnée dans la matière humaine mâle, elle «captera» une «énergie occulte féminine» dans un corps masculin et sera gai et, pour le moins, «imparfaitement maniérée» pour ainsi dire. Il en sera de même pour le phénomène lesbien. Mais d'autres humains hétérosexuels pourront aussi être affectés par le phénomène homosexuel. C'est parce que, dépendamment de leur «sensibilité émotive», ils pourront être

«voluptivement séduit» par un homosexuel pour alors «devenir progressivement envahi» par une énergie contraire à la leur propre et, distinctement, on verra qu'ils ne sont pas ou peu «maniérés». Suivant cet autre exemple de «captation d'énergie occulte», un comédien hétérosexuel qui aurait à consécutivement tenir pendant plusieurs semaines, voir plusieurs mois, un rôle théâtral contre nature, jouant donc le personnage d'un gai ou lesbienne selon le cas, les vêtements, les maquillages, les manières homosexuelles adaptées et la forme artificiellement créée, formerait un réceptacle qui feraient en sorte de «vibratoirement syntoniser» la canalisation d'une énergie féminine ou masculine dans un corps physique ne lui correspondant pas. L'individu aura donc subit malgré lui une lente métamorphose et par ignorance, il en payera le prix. À partir donc de ces avancés, on pourrait dire qu'il y a deux sortes d'homosexuel rencontrés les plus fréquemment chez les gais et lesbiennes : les «vrais» et les «fabriqués», ou les «authentiques maniérés» et les «voluptivement séduits», et l'auteur croit qu'il est possible de défaire cette programmation artificielle, inauthentique, en thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**.

15- Par le fait de *«devoir initiatiquement s'incarner dans un corps malade ou infirme.»*

16- Par le fait *«devoir géographiquement s'incarner selon un karma de vie»*, dans un pays, dans une race appartenant à une nation, et dans une région précise de la Terre en fonction de l'asservissement involutif du fameux plan-de-vie occulte.

17- Par le fait de *«devoir subir une programmation caractérielle imparfaite»*, que l'on dénomme karmiquement : un **auditif** ou un **visuel**. C'est que depuis l'«ACCIDENT ADAMIQUE» et l'appropriation du Projet Humain Cosmique de la Terre par les Forces Involutives Lucifériennes, Sataniques et autres, c'est que l'**énergie éthérique originelle**, prévue de différents **attributs psychiques** pour l'expérience des êtres humains, fut intentionnellement et occultement morcelée en 2 parties distinctes devenant imparfaites par elles-mêmes. Ainsi tous les **attributs psychiques**, devant psychiquement survenir à l'être humain et contenant toutes les capacités mentales devant faire d'eux des **surêtres** sur la planète, furent «intentionnellement séparés» en deux fluides énergétiques distincts rendant conséquemment «imparfaits» les êtres humains dans leur nature réciproque. Reste que cette **disharmonie involutive**, survenue dans leurs attributs psychiques respectifs, les rend depuis **conflituels entre eux**, chacun ignorant qu'il est **karmiquement piégé**. Et il ignore aussi qu'il sera ultérieurement réuni, en tant que mâle ou femelle, dans un couple matrimoniale et que leurs «différences caractérielles incomprises» les feront foncièrement **mutuellement se détester et psychologiquement en souffrir**. Le fameux phénomène de la **fusion psychique** fait en sorte de «progressivement neutraliser le morcellement» de cette **énergie éthérique originelle parfaite** devant psychiquement survenir à l'individu. En «fusionnant» donc ces deux courants d'énergie dans le **psychisme** de l'être, celui-ci recevant désormais tous les **attributs psychiques subtils** nécessaires à son évolution de conscience, il deviendra alors difficile de distinguer soit le **caractère auditif** ou **visuel** chez une personne humaine. Reste que les générations futures n'en seront plus affectées puisque le phénomène involutif est en perte de puissance ou à graduellement se retirer.

Le **caractère auditif** est à **courant froid** et ce qui pourvoit à l'être un «caractère flegmatique, stoïque, impassible, communicateur prudent avec réserve», alors que le **caractère visuel** est à **courant chaud** pourvoyant l'être d'un «caractère chaleureux, enthousiaste, enjoué, communicatif tous azimuts». Tous deux sont ainsi des programmations psychiques *imparfaites par elles-mêmes* et qui s'*opposeront conflictuellement*. L'**auditif** est un **esprit** aux **sentiments introverti**, émotionnellement «fermé sur lui-même», donc «hermétique» quant à son vécu psychologique personnel ; il est d'une logique analytique accentuée qui porte à des études exhaustives sur le long terme des sciences par exemple ; il est un tenace chercheur rationnel, un prudent stratège diplomate, un fin spéculateur stratégique, mais d'aptitudes peu manuelles dans ses réalisations. Alors qu'à l'opposé, le **visuel** est un **esprit** aux **sentiments extravertis**, donc émotionnellement ouvert, de transparence naïve ingénue quant livrer son vécu intérieur personnel ; il est spontané, authentique, intellectuellement pratico-pratique facilitant à court terme la résolution de problèmes par exemple ; il est un innovateur pragmatique, un bâtisseur fonceur d'aptitudes fortement manuelles dans ses accomplissements. (se référer au livre de l'auteur : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**)

18- Par le fait *«d'être involutivement doté d'un talent particulier»*, faisant de l'être un quelconque artiste ou un sportif par exemple, plutôt que toute autre profession à matériellement exercer. Donc pas de «liberté de choix réel» par rapport à des **aptitudes talentueuses** qui n'assureront peut être pas la survie basique de l'individu, et qui ne saura rien faire d'autre de talentueux pour s'en sortir. Un **talent** est d'origine karmique et fait partie d'un **plan-de-vie**, donc un fluide énergétique programmé et canalisé vers le **psychisme** de l'être humain, ce que l'on appelle donc une **aptitude** qui le «motivera créativement» en fonction d'un intérêts quelconque de réalisation.

19-Par des *«engrammes issus de traumatismes particuliers»*, qui vont subjectivement programmer l'individu dans une des différentes **structures névrotiques caractérielles** dont les suivantes : (référence au 4<sup>ème</sup> livre de l'auteur : **Les différents groupes de caractères engrammiques névrotiques d'individus**).

**Les prégénitaux :** Ce sont des **psychismes** «inconsciemment programmés» en **4 catégories engrammiques caractérielles** issues de *traumatismes particuliers majeurs* survenant entre 0 et 6 ans d'âge environ et affectant l'individu *«avant»* l'avènement de la **préadolescence**, c'est-à-dire *«avant»* la réception psychique d'une «première vague énergétique occulte» de **sexualité voluptive** adaptée au jeune âge de l'individu. Ces catégories sont :

- 1-LE SCHIZOPHRÈNE**
- 2-LE SCHIZOÏDE**
- 3-L'ORAL**
- 4-LE MASOCHISTE**
- 5- LA FEMME PRÉADOLESCENTE**

**Les génitaux :** Ce sont des **psychismes** «inconsciemment programmés» en **2 grandes catégories engrammiques caractérielles** dues à des **traumatismes particuliers majeurs** affectant caractériellement l'individu «après» l'avènement de la **préadolescence**, c'est-à-dire «après» la survenue d'une «première vague énergétique occulte» de **sexualité voluptive** adaptée au jeune âge. Ces catégories sont :

### 5-LES RIGIDES

#### Femmes

La rigide

L'étonnante hystérique

La masculine agressive

etc...

#### Hommes

Le rigide

Le phallique narcissique

Le passif féminin

etc...

### 6-LES PSYCHOPATHES DOMINANTS :

#### Hommes

L'arrogant (auditif)

Le mielleux séducteur (auditif)

L'affectif émotionnel (visuel)

L'intempestif (visuel)

etc...

#### Femmes

La maternelle vampirisante (visuelle)

La déroutante défoulante capricieuse (auditive)

etc...

Notez que : **etc...** veut dire, qu'il demeure une quantité effarante de combinaisons de types de caractère névrotique à découvrir, à identifier, et à élaborer le développement psychologique particulier, mais cela prendrait sûrement plus d'une vie à l'auteur...

20- Par des «**engrammes particuliers modifiant la physionomie normale des corps physiques**» selon cette précédente liste exhaustive des **caractères névrotiques prégénitaux et génitaux**. Autant un œil psy évolutionnairement avisé peut ainsi reconnaître, entre tous, un **visuel** d'un **auditif**, ou encore un **caractère homosexuel** dans les allures maniérées d'une personne, de même il peut, de visu, reconnaître chaque type névrotique caractériel faisant partie des **prégénitaux** ou des **génitaux**.

Il faut donc comprendre que les **mémoires engrammiques** affectent aussi le **psychisme** de l'infiniment petit cellulaire biologique constituant le corps, d'abord via le **mental** des cellules biologiques du cerveau qui, en «synergie intelligente», composent avec les autres cellules de l'organisme créant les os, les organes, les tissus, le sang, la lymphe etc. Ensembles donc, ils détiennent la fonction d'optimalement bâtir et entretenir le corps humain physique, mais conséquemment des **engrammes particuliers** marquent de **lésions biologiques engrammiques** des micro-régions spécifiques du cerveau qui altéreront, plus ou moins sévèrement, la physionomie au point où la déformation est identifiable à l'une ou l'autre des catégories névrotiques précitées. Ces **lésions biologiques engrammiques**, dans le cerveau, sont visuellement perceptibles avec un scanner dans les hôpitaux.

21- Par une «*sexualité normale ou trop performante ou réduite ou inexistante*». Une sexualité atrophiée surtout chez les femmes lorsque l'on appartient à la catégorie des **prégénitaux**, c'est-à-dire des femmes asexuées dans le sens qu'elles sont sexuellement éteintes. Elles sont capables d'ovuler pour procréer des enfants, mais qui ne connaîtront jamais de leur vie l'orgasme clitoridien et encore moins vaginal ; et des hommes de la catégorie des **prégénitaux** qui seront de sexualité faible mais qui, dans la force de l'âge, parviendront à quelques rares orgasmes sexuels leur permettant tout de même d'engendrer des enfants pour fonder une famille. Reste donc, que ces femmes et hommes ne connaîtront jamais **le feu de la fièvre érotique voluptive** et n'exprimeront ainsi jamais un «besoin fougueux compulsif à devoir fréquemment satisfaire leurs pulsions sexuelles» comme un individu de sexualité soit disant «normale» tels **le charmant** et **la charmante** développés dans le précité 4<sup>ème</sup> livre.

22- Par une «*alimentation cuite qui tue prématurément le corps physique*», alors que l'être humain ignore qu'il est, de nature, un **crudivore frugivore végétalien**. Il est ainsi le seul animal de toute La Création à faire **la cuisson** de ses aliments pour s'en nourrir, détruisant ainsi les minéraux, vitamines et oligo-éléments vitaux à une santé optimale, mais sinon plus importants : les **enzymes alimentaires** que contiennent les aliments crus et essentiels à leur digestion. Sans ceux-ci, il n'y a que peu de transfert de nutriments au système cellulaire et l'organisme humain biologique devient éventuellement voué, à plus ou moins long terme, à la maladie et à une mort prématurée. Voici comment cela peut se produire : après l'ingestion d'**aliments cuits**, pour parvenir à digérer cette soupe d'**aliments morts** dans l'estomac, face à ce **danger aigue toxique** l'organisme fait en sorte d'aller puiser dans la réserve des **enzymes immunitaires** pour en convertir une quantité suffisante en **enzymes digestives** qui s'ajouteront, en surplus, à celles normalement existantes et suffisantes au processus normal de la digestion crue. Ceci donc, pour finalement réaliser cette **digestion cuite toxique** sinon le corps va évidemment mourir d'une indigestion aigue. C'est ainsi que, sournoisement, le **système immunitaire** s'épuise avec les années et que des maladies conséquemment apparaissent conduisant finalement à la mort prématurée du corps physique.

Reste que toute ***cuisson*** est ***toxique*** et ce poison circulant par le sang dans le cerveau fait chuter le **taux mental vibratoire** et alors la faculté de l'**intellect** est affectée et la lucidité tombe en chute libre. L'étude devient alors ardue et la créativité est absente. Demandez-vous pourquoi il y a tant de décrocheurs scolaires...



23- Par une *«alimentation carné animale qui rend malade»* et, depuis des millénaires, consistant à une façon barbare de se nourrir. C'est un comportement cruel développé depuis l'**ACCIDENT ENGRAMMIQUE** en question, en plus d'être totalement irrespectueux envers les frères et sœurs animaux qui n'ont de différent de l'humain que la forme de leur corps physique et un **psychisme mental** de «capacité plus limitée». C'est en quelque sorte du «cannibalisme», en quelque sorte un «homicide entretenu» envers les animaux. Au cours des millénaires involutifs, graduellement déchu de son haut taux vibratoire d'intelligence originelle, l'Humain perdit alors conscience de La Tradition des anciens de la Race Adamique qui l'enjoignaient de manger cru vivant pour le maintient optimal de la santé (Genèse 1) : *«Je vous donne, par toute la Terre, toutes les plantes qui portent leurs semences et tous les arbres qui ont des fruits portant semences. Ils seront, en abondance, votre nourriture !»*. Depuis donc l'**ACCIDENT** en question, l'être humain ancestral chutant alors psychiquement d'un haut taux mental vibratoire qui le liait aux Forces de La Lumière, il transita alors sous la «juridiction psychique» de la **domination prédatrice des Forces des Ténèbres Lucifériennes et Sataniques**. L'humain «mentalement déchu» étant alors devenu de «conscience élémentaire presque animalée», il se plia naïvement à une nouvelle directive involutive de se nourrir et qui, à son insu conscient, allait drastiquement écourter sa vie. Et son nouveau dieux involutif lui dit : *«Devant vous, la crainte et l'effroi s'étendront à tous les animaux de la Terre. Tous les oiseaux du ciel, tout ce qui se meut sur le sol, tous les poissons de la mer, tous seront livrés entre vos mains. Nourrissez-vous de tout ce qui a vie et mouvement !»* Les Livres Saints racontent un Adam qui avait alors vécu plus de 900 ans avant l'**ACCIDENT**, énumérant conséquemment sa descendance dont la survie déclina graduellement jusqu'à une durée moyenne comparable à celle de l'humain d'aujourd'hui : *«Tes jours seront limités à 150 ans !»*...

La nourriture cuite est une matière moribique et le Christ disait : *«Qui mange de la mort, sème la mort en lui !»*

24- etc, etc, etc.



# Chapitre 6

## L'ULTRA ANONYMAT DES PRÉDATEURS FINANCIERS CONTRÔLANT L'ÉCONOMIE DE LA PLANÈTE ET SES GUERRE FRATICIDES

Depuis des siècles, la Franc-Maçonnerie est une organisation mondiale secrète qui *domine financièrement l'humanité*, à un tel niveau de contrôle subtil que l'on ne peut imaginer le nombre infini de ses tentacules économiques de *domination prédatrice* sur la planète. Les immenses bénéfices retirées ne profitent qu'à une minorité sélecte d'individus «inidentifiables» parce qu'ils opèrent sous le couvert du plus grand anonymat s'accompagnant de la mort pour ceux qui dérogent. Ainsi ils s'érigent en *pouvoirs occultés* pour dominer toutes les activités humaines d'importance sur le globe et doivent conséquemment garder l'humanité dans une médiocrité à tous les points de vue de son évolution d'esprit. Leur secret ayant été dévoilé depuis, ces individus sont dénommés les **Illuminatis** (les avertis, ceux qui savent) et sont, en quelques sorte, les *adeptes terriens des Forces des ténèbres*. Le terme «**Illuminati**» est une appellation qui, en quelque sorte, veut dire : «à la source d'informations planétaires stratégiques», alors qu'ils maintiennent l'humanité dans une constante «désinformation» puisqu'ils contrôlent à peu près tous les médias de la planète et cela parce qu'ils leur appartiennent indirectement de façon à ne pas se faire découvrir. C'est une extrêmement puissante confrérie d'individus structurée en loges secrètes ayant 33 niveaux de puissance et, opérant dans le plus grand secret initiatique, ceux-ci se retrouvant, pour le moins, à la tête de tous les gouvernements du G8 dont la puissante force armée est l'OTAN. Même si les Premiers Ministres des divers pays entretiennent parfois entre eux des désaccords qui semblent agressifs, ceux-ci et leurs controverses font partis des «façades de désinformations», alors qu'en secret ils sont complices, à l'intérieur de leurs stratégies planétaires communes, du maintien de leur domination par des «illusions entretenues».

Mais le réel centre de contrôle et de directives se fait à partir de «The city» en Angleterre. C'est un vaste centre fermé d'édifices s'étalant sur une superficie de 1km par 1km environ où même la Reine d'Angleterre, bien qu'elle soit une Illuminati de haut rang, doit demander la permission pour y entrer. En ce lieu planétaire stratégique existent de puissants ordinateurs surnommés «The beast» (la bête) qui supervise et contrôlent tout stratégiquement sur la planète via la Banque Mondiale, le Fond Monétaire International et combien d'autres organisations légitimées de bonne figure, mais opérant sous leur contrôle hermétique. Toute principale activité planétaire est ainsi maintenue sous leur contrôle dominant comme l'industrie militaire, minière, forestière, chimique, pharmaceutique, agro-alimentaire, le système des banques, des médias, et incontestablement des mafias supervisant le commerce illicite des drogues, les banques, la bourse etc. Enfin, ils contrôlent tout et sont à l'origine de toutes les

guerres les finançant avant pour la bataille, et après pour la reconstruction des pays dévastés. Ils favorisent l'instauration de la démocratie capitaliste voir impérialiste dans tous les pays possibles du monde, parce que sous cette couverture humaniste leur contrôle planétaire est plus facile qu'une dictature. Mais ils ne tolèrent pas qu'une **démocratie populaire** naisse surtout dans son voisinage géographique qu'il va détruire par un embargo comme Cuba ou par les armes via une insurrection de l'armée faisant tuer Allende en Argentine pour le remplacer par le sanguinaire Pinochet par exemple. Pour connaître l'ampleur de leur contrôle planétaire dominant, procédez donc à la lecture du **Livre Jaune no 5, Éditions Félix**, les auteurs ou les délateurs intentionnels demeurant évidemment dans l'anonymat pour la protection de leur vie

Par exemple, l'industrie de la viande est sous leur contrôle dominant mafieux, dans le sens qu'elle est la cause de l'industrialisation mondiale d'une agriculture agrochimique intensive polluant la planète et, conséquemment, détruisant la flore micro organique des sols, créant l'appauvrissement du Tiers-Monde, précipitant la destruction des forêts primaires, la production d'OGM pour une nourriture destinée aux animaux et dont les humains finalement se nourriront en bout de ligne.

Les produits laitiers sont réputés être une source essentielle de calcium, mais ce n'est qu'un mensonge. Le lait animal vivant est *pasteurisé*, donc *mort d'enzymes* dans son contenant et ainsi dépourvu de ses nutriments essentiels, si bien qu'on doit en rajouter et la preuve est sur l'étiquette. Cet aliment est pour nourrir les animaux et non les Humains qui peuvent facilement s'en passer puisque après 6 ans d'âge le corps physique ne produit plus l'enzyme lactique digestive pour le métaboliser. Dans notre ère moderne, un enfant naissant n'est plus nourrit au sein et cela n'avantage aucunement son système immunitaire pourvoyant à sa survie physique. Selon donc la coutume contemporaine, il sera nourrit d'un *lait pasteurisé* de vache, donc un produit sans vie qui ne lui convient aucunement et qui ne peut être parfaitement métabolisé pour apporter des nutriments adéquats aux cellules. De plus, le calibre cellulaire du lait de vache est trop gros comparativement au lait maternel et son contenu nutritionnel est en fonction d'une croissance rapide favorisant en 2 ans la survie adulte de l'animal, alors que pour l'Humain cela lui prend 20 ans pour devenir de physique adulte. C'est aussi que la cellule humaine n'a pas été foncièrement créée capable de parfaitement métaboliser autant les gras animaux que les gras de leurs produits laitiers. Ceux-ci alors englobent d'une couche grasse la cellule humaine biologique, lui restreignant le transit des nutriments alimentaires pourvus de vitamines et minéraux dont elle a besoin pour se nourrir intérieurement et, extérieurement, l'empêche de facilement se départir de ses matières fécales cellulaires. Les cellules deviennent alors malades et vous en ressentez les malaises inflammatoires et c'est, en passant, une des raisons pourquoi les gens sont gras.

La servilité de la soit disant «domestication des animaux» est de «l'esclavagisme contrôlé normalisé» entré dans les moeurs. Depuis l'**ACCIDENT**, nous sommes devenus des tortionnaires, des utilisateurs d'esclaves animaux, et nos actions ressemblent à celles des responsables des camps nazis où l'on exploitait maximalelement l'Humain jusqu'à son dernier souffle. Nous sommes bouleversés par les films concernant la seconde guerre mondiale et ses camps de la mort où l'on visionne, avec horreur émotive, des cadavres amaigris érigés en tas et ne leur restant que la peau sur les os, alors que nous demeurerions insensibles si c'était une montagne d'os d'animaux de boucherie par exemple. Nous ne sommes pas non plus ébranlés, outre mesure, en voyant des carcasses d'animaux dans un camion de livraison de viande ou par

des cadavres de lapins, de poulet, de têtes de porc ou d'organes d'animaux dans les étals des boucheries, et ceci parce que cette façon barbare de se nourrir fut banalisée pendant des siècles et profondément imprégnée comme «normale» dans les mœurs alimentaires. Nous ne sommes pas non plus émotivement ébranlés par les «convois de la mort» sur nos routes alors que des camions conduisent des bovins, des cochons, des moutons, des volailles, vers l'holocauste des abattoirs. Mais si au contraire cela vous ébranle d'une peine émotionnelle aussi intense que si c'était un de vos enfants qui avait été sanguinairement massacré pour être ultérieurement vidé de son sang pour en faire du boudin et finalement mangé en pièces détachées, c'est que votre **conscience d'esprit** s'émancipe de *compassion* et se marginalise de la **conscience traditionnelle involutive**. C'est que votre **conscience éthique** s'éveille sensiblement et est donc à transmuter à un sens de *compassion* s'accroissant, et vous ne pouvez désormais plus supporter que l'on élève les animaux en «batteries d'élevage concentrationnaire», comme des «machines à production industrielle» qui prendront, un jour de leur vie écourtée et violentée, le chemin des abattoirs où se réalise une «tuerie systématique sanguinaire» dans les horreurs émotionnelles animales. Maintenant, avez-vous encore le goût de vous faire bouillir quelques os squelettique pour votre bouillon de soupe ? Un petit bouillon de cadavre peut-être ?

Que dire des grands consommateurs d'animaux de laboratoire pharmaceutiques, ces bêtes auxquels les chercheurs expérimentaux infligent toutes sortes de nouveaux médicaments chimiques pour les tester. Ce sont des traitements sordides administrés en toute bonne conscience sous prétexte de créer un produit chimique pharmaceutique allant guérir les Humains, alors que les hautes instances directrices des conglomérats pharmacologiques savent parfaitement que le problème planétaire de la santé réside dans la façon destructrice de se nourrir de cuit, de carné et de leurs dérivés transformés. Donc, tant d'industries pharmaceutiques qui torturent et vivisectionnent des animaux à grande échelle sous prétextes qu'ils en ont besoin pour tester leurs produits chimiques pharmaceutiques, mais qui ne guérissent vraiment rien curativement et si peu naturels qu'ils produisent toujours des effets secondaires destructeurs pour la santé. Même la soit disant innocente aspirine, alors qu'il est prouvé qu'elle détruit les muqueuses stomacales. L'industrie pharmaceutique mondiale est un «business mafieux stratégique» parmi tant d'autres que les Illuminatis contrôlent. Ce sont seulement des produits chimiques qui étirent la vie, mais ne la guérissent pas et c'est extrêmement payant financièrement pour ceux qui l'exploitent tant que vous êtes vivant.

Exploitant sanguinairement les animaux de la sorte pour s'en nourrir, l'humanité se comporte d'une façon inique, contraire à un sens humaniste, contraire à l'éthique, par le crime ou l'horreur des traitements esclavagistes odieux que l'on inflige aux animaux. De cela résulte une aberration écologique absurde, car pour produire 1kg de viande par exemple, il faut 20 fois plus d'énergie que pour produire 1kg de l'équivalent en céréales par exemple, ou de légumes ou de fruits qui peuvent parfaitement nous nourrir. C'est une folie d'inconscience. On produit donc des millions de tonnes de soya et de maïs pour nourrir des animaux, de quoi nourrir la totalité de la population mondiale, et pour les manger ensuite en pièces détachées. Comme une bonne part de la viande produite est impropre à la consommation, on en fait des farines pour nourrir les animaux bovins, volailles et poissons, mais lorsque l'on donne de tels résidus de viandes transformés (cuite) à ces animaux, qui sont naturellement des crudivores végétaliens, on intoxique leur système digestif et détruit leur système nerveux, et pas surprenant alors qu'on se retrouve avec «le scandale de la vache folle». L'acide urique produit par la décomposition de la viande ingérée est tragique pour les animaux végétaliens et on a conséquemment massacré

des millions d'animaux rendus malades par cette façon de les nourrir. L'être humain se comporte souvent pire que les animaux sauvages...

La quantité de protéines vivantes contenues dans l'alimentation crue d'un animal adulte, qui broute normalement son repas dans les prés, équivaut à celle contenue dans le lait cru de la femelle qui l'a fait naître par exemple. Ainsi, les vaches mangent de l'herbe crue qui contient 1.5% de protéines vivantes et leur lait cru, destiné uniquement à nourrir leurs veaux, contient aussi 1.5% de protéines crues vivantes. Les lions mangent de la viande crue qui contient environ 15% de protéines vivantes, alors que le lait cru des lionnes contient environ 15% de protéines crues vivantes. Il en va de même pour les guenons qui ont un lait cru contenant environ 3% de protéines crues vivantes, alors que les fruits crus vivants et les légumes crus vivants qu'elles mangent en contiennent naturellement 3%. Une étude comparative fut réalisée entre la femelle humaine, dénommée la femme, et la guenon animale à l'effet que des scientifiques ont étudié la dentition et le système digestif de leur corps physique respectif et, en rapport proportionnellement, il s'avère qu'ils sont à peu près identiques en tout point. Ce qui prouve que l'humain est un crudivore frugivore végétalien comme son cousin le gorille de la même famille de corps physique que lui, et ce dernier ne fait pas la chasse à son voisin pour s'en nourrir. Depuis l'**ACCIDENT**, l'humain ayant été millénairement entraîné à manger des **aliments cuits** ne contenant pas de protéines crues vivantes, en plus de manger des **viandes surprotéinées néfastes pour sa santé**, ne réalisant pas que les **gras saturés sont dangereux** ainsi que les **gras saturés** contenus dans les produits animaux, pas surprenant alors qu'il devienne **malade et meure prématurément** dans des souffrances physiques à partir de l'une de la panoplie des **maladies** répertoriées par la médecine traditionnelle. Ces innombrables **maladies** existent donc parce que l'humain ne se nourrit pas selon sa nature crudivore végétalienne, alors qu'il possède un phénoménal corps physique qui, comme Adam, est créé pour vivre plus de mil ans peut-être...

Sur la planète, une guerre alimentaire est savamment orchestrée par Mosanto, alors que le colza, le maïs, le soya transgénique, sont destinés aux animaux qui un jour se retrouvent finalement dans l'assiette de ceux qui, par ignorance, se nourrissent incorrectement. S'alimenter de végétaux crus naturels consiste en une révolution douce qui rétablit la santé de l'individu, et affaiblit les pouvoirs économiques des nombreux conglomérats sous le contrôle des Illuminatis à qui appartiennent foncièrement le domaine pharmaceutique mondial, oeuvrant de paire avec le conglomérat agro-industriel mondial, donc agrochimique mondial et agroalimentaire mondial qu'ils contrôlent parce qu'ils leurs appartiennent aussi. Tout ceci fait partie d'un **système mondial de prédation dominante sur les humains**, c'est-à-dire un «*Un nouvel ordre mondial !*» (illuminati) annoncé par l'ex-président américain Bill Clinton. Il s'installe donc solidement sous le contrôle occulté des Francs-Maçons oeuvrant dans l'ombre, depuis des siècles, à ce resserrement qui arrive à ses fins. C'est le «Big Brother» dénoncé dans ses mécanismes dominants, il y a plusieurs décennies, par un dénommé Orwell qui était un écrivain de science-fiction...

Depuis 1995 mais comme par le passé, ces *prédateurs planétaires* ont subtilement lancé une campagne antisectaire afin de semer **LA PEUR** de tout ce qui peu paraître insolite, comme certaines médecines douces intuitives et traitements énergétiques en découlant par exemple. Enfin, toutes ces sciences ésotériques alternatives, qui ne sont évidemment pas attestées par les institutions traditionnelles ne jurant que par les principes cartésiens, mais qui sont issues de **talents intuitifs** qui font désormais recrudescence depuis qu'elles furent presque anéanties en Europe par le Tribunal de l'Inquisition (de 1160 à 1842). Elle fut une «juridiction ecclésiastique d'exception» instituée par le Pape Grégoire IX pour la répression, dans toute la chrétienté européenne de l'époque, des crimes d'hérésie et d'apostasie, des faits de supposées magies maléfiques et de sorcelleries du diable. On l'appelait La sainte Inquisition, le Saint Office instituant des enquêtes rigoureuses, encourageant vivement la délation, procédant à des perquisitions vexatoires, des interrogatoires insupportables sous la torture pour arracher, à tout prix de souffrances émotionnelles et physiques, des aveux vrais ou faux. Bien que ceux-ci n'avaient foncièrement aucune importance puisque le but recherché était de **SEMER LA PEUR**. Donc, des Tribunaux Inquisitoires aboutissaient à des condamnations entachées d'arbitraire, mais essentiellement pour entretenir une **TERREUR CONTINUELLE** dans toute l'Europe étant, à l'époque, le carrefour planétaire le plus évolué de l'humanité ancestrale. Et, sans compter que c'était extrêmement payant pour les États des divers pays, complices de l'Église, de procéder de la sorte, car tous les biens matériels des condamnés étaient alors confisqués. Mais imaginons, à l'époque, ce **CAUCHEMAR DRAMATIQUE GRANDISSANT inhibant de peurs engrammiques l'inconscient mental de l'humanité**. Donc, une **TERREUR DÉMONIAQUE ENTRETENUE** qui a ainsi perduré plus de 600 ans à travers l'Europe de l'époque, et ce qui a instauré la *suprématie* de l'Église Catholique Romaine *dominante* et fait sa richesse économique. Mais c'est ce qui a développé aussi une pruderie fanatisée exhaustive découlant des moeurs religieuses de l'être humain ancestral superstitieux, qui croyait aux influences surnaturelles et en craignait les effets châtiants. En grands nombres alors, ces fanatiques croyants furent naïvement enrégimentés dans «Les Croisades» pour partir vers l'Orient délivrer le soit disant «tombeau du Christ», alors qu'ils ne furent que de la chaire à épées au service d'un système financier spéculatif qui étendait ses tentacules prédatrices vers les pays orientaux.

Il ne faut pas oublier que ces médecines douces, de tous acabits, étaient de tradition millénaire et qu'administraient avec talent des gens de bonne volonté, tels les guérisseurs travaillant avec diverses racines, feuillages, écorces et herbes, les dits ramancheurs pour replacer un membre déboîté de sa cavité articulaire, les voyants etc. Mais tous ces êtres de service furent totalement neutralisés durant cette *longue période de terreur démoniaque des ténèbres de l'intelligence*, qui dura plus de 600 ans, laissant alors place à l'instauration progressive de la médecine chimique qui «ne guérit pas curativement», mais qui perdure depuis en puissance économique jusqu'à nos jours. Cette médecine traditionnelle institutionnalisée s'affirme même juridiquement comme étant la seule voie possible à la santé physique puisqu'elle est la seule à posséder le droit de diagnostiquer. Et son mouvement est renforcé par son Collège des Médecins disposant d'énormes moyens financiers pour entretenir une chasse aux sorcières traînant conséquemment en justice tout ce qui touche, de près ou de loin, les intérêts de ce fief médical sous prétexte de protéger la santé contre le charlatanisme ésotérique des médecines douces par exemple. Mais c'est que la **médecine traditionnelle** rapporte gros à ses investisseurs économiques, mais non pas aux médecins aveuglés par la beauté scientifique

de leur science médecine. Donc, elle rapporte financièrement aux conglomérats internationaux pharmaceutiques qui spéculent actuellement sur les dangers de la grippe aviaire qu'il dramatisent par exemple, pour développer, en quantités phénoménales, des vaccins dispendieux, inutiles, insalubres et virulents, qu'ils vendent aux gouvernements des divers pays du monde entier. C'est de la bonne «business» et la Reine d'Angleterre, une **Illuminati** des plus hauts degrés de confrérie prédatrice, se promène dans le faste de son carrosse d'or et souriante sous les ovations exubérantes du bon peuple. Des livres sérieux avancent que le sida aurait été intentionnellement semé dans les pays sous-développés comme l'Afrique et dans le but de réduire la croissance de la population mondiale que les guerres n'arrivent même plus à stopper. Il est évident que ceux qui l'ont semé possèdent la formule magique de l'antidote. En sera-t-il de même avec la grippe aviaire cette fois tant annoncée ? Et lorsque cette pandémie arrivera, comme on nous la prédit, nous ne poserons pas de questions parce que nous aurons déjà «accepté», comme «normale», que cette calamité nous arrive «naturellement»...

Il en coûte annuellement des milliards de dollars au système de santé de tous les pays de la planète et qui en profitent réellement ? Les conglomérats pharmaceutiques qui n'encourent foncièrement aucun intérêt économique de guérir qui que ce soit sur la planète, mais de faire seulement perdurer la santé précaire des individus malades parce qu'ils sont économiquement payants tant qu'ils survivent. Un adepte de la drogue consomme régulièrement pour retrouver son «feeling» puisque ce que chimiquement il ingère et dynamise une microrégion du cerveau, pour «tripper» hallucinatoirement, ne dure pas longtemps. Mais sans être accro comme lui, corollairement, le malade doit aussi «consommer chimiquement chaque jour» pour avoir son «buzz mental» lui aussi, pour synthétiquement activer une quelconque glande défectueuse du cerveau. C'est donc avec raison que les Américains appellent les pharmacies des «drugs stores». Ce système prédateur pharmaceutique n'a donc pas intérêt de clamer que pour guérir les maladies humaines il faut nourrir intensivement l'organisme humain cellulaire avec des doses massives de nutriments alimentaires crus vivants provenant de l'extraction de jus de fruits et de légumes crus par exemple. Il ne faut pas oublier que ce sont les compagnies pharmaceutiques qui subventionnent grassement les universités et, par la suite, les médecins dans des colloques pour la santé. C'est un business mafieux légitimé...

L'Angleterre est un caillou dans l'océan et ses financiers d'antan, dont la royauté, ont fait leur fortune dans la vente illicite d'opium provenant des Indes et non par la vente ou la transformation des ressources naturelles inexistantes de leur pays ou par l'économie industrielle de ses habitants. Croyez-vous que ce cartel mafieux ancestral, supporté à l'époque par une puissante armada de bateau militaires parcourant les mers, a perdu de sa puissance depuis ? Ou se serait-il renforcé dans le plus grand anonymat contrôlant planétairement l'éventail des drogues chimiques dont les formules hallucinantes proviendraient des conglomérats pharmaceutiques qui leur appartiennent et fonctionnant en toute légalité ? Bonne question ?

Et Walmart, serait-il un **illuminati prédateur** alors qu'il est à s'installer dans toutes les villes de la planète, ce géant économique faisant disparaître tout commerce économique autour de lui, créant conséquemment des pertes d'emplois, profitant du jeu de la concurrence sauvage et n'offrant que des prix dérisoires pour les produits des manufacturiers qui sont alors aculés à travailler pour eux pour éviter la fermeture de leurs usines ?

Et le «péril jaune chinois» ?



# Chapitre 7

## L'OCCULTE DES MONDES COSMIQUES INVISIBLES ASSUJETTISANT LE MENTAL HUMAIN

L'auteur y va d'abord de quelques avancés comparant la **psychologie traditionnelle involutive** enseignée dans les universités planétaires, versus la nouvelle approche de la **psychologie évolutionnaire** qui vient extraordinairement de naître depuis 1969.

### **D'abord l'intégration en conscience de 2 définitions : exotérique et ésotérique**

**Exotérique** : se dit des «doctrines philosophiques» ou «religieuses» et de «connaissances scientifiques» qui font l'objet d'un «enseignement public de tradition». Donc, une «multitude de petits savoirs intellectuels individués» s'accumulant dans le temps en «savoirs-faire expérimentaux» et progressant en «créativités scientifiques» au cours des siècles, et alors enseignés comme «connaissances officielles» dans le «conformisme rationnel» des systèmes scolaires publics dispensateurs de la «tradition scientifique cartésienne». Ce dernier adjectif utilisé fut inspiré à partir de principes avancés par Descartes, un physicien du 16<sup>ième</sup> siècle ayant instauré une «méthode déductive rationnelle» ayant «l'évidence» comme «preuve logique irréfutable» établissant ainsi une «certitude absolue». Donc «voir», «toucher» et «rationnellement mesurer à plusieurs reprises statistiques» pour en établir la «preuve indéniable, incontestable, irréfutable».

**Ésotérique** : se dit des «philosophies» et «sciences anciennes privilégiées» devant demeurer des «enseignements initiatiques privés». Donc «secrets» ou ignorés des non-initiés à ces «connaissances» à caractère souvent «mystérieux» pour celui qui «craint l'inconnu» ou qui «manque d'ouverture d'esprit à défier l'impossible». La plupart sont des sciences ancestrales, mais qui furent proscrites à partir des ténèbres de l'Inquisition (l'an 1100) qui frappa de terreur dominante l'Europe entière pendant plus de 600 ans. Donc des sciences métaphysiques qui ont survécues, qui ont été enseignées sélectivement depuis Aristote du moins à des gens choisis pour leurs «aptitudes d'esprit défiant l'inconnu» et pour leurs facultés à se «marginaliser» face à «la tradition» autoritairement instaurée en *domination dogmatique d'esprit*. Ces connaissances «paranormales», donc d'enseignement «parallèle» à la «normalité» entretenue par «la tradition», sont ainsi non-rationnelles cartésiennes pour ainsi dire. Elles sont ainsi de

«caractère paranormal» utilisant le plus souvent la «puissance psychique intuitive» de l'être et s'exprimant en un «pouvoir de réalisation» comme guérir avec les mains, travailler l'ouverture des vortex énergétiques des chakras en appliquant une science ésotérique que l'on dénomme **la polarité**, ou travailler avec le magnétisme, la kinesthésie, la réflexologie, le travail dit de ramancheur, faire de la voyance, lire le tarot, établir une numérologie, soigner avec les médecines douces alternatives des herbes, des feuillages et des racines, l'acupuncture, l'alchimie etc. Ce sont donc des «sciences proscrites» qui ont survécues à «l'ignorance des ténèbres de la tradition» et divulguées ou enseignées dans «le privé» depuis les Âges à des individus qui en furent «initiées» parce que leurs compétences diverses, mais surtout leur «ouverture d'esprit» furent «reconnues» par l'initiateur de l'enseignement particulier s'affichant hors de «l'ordinaire traditionnel». Depuis donc l'Inquisition, ces «facultés et savoirs-faire individués» devinrent hors-la-loi et «combattus comme des dangers éminents» en évoquant «le charlatanisme» qui fait **peur**. Ces supposées interventions «démonisées» devaient vous «empoisonner» comme des «infections virales», et de nos jours nous en subissons les **séquelles émotives morbides** et conséquemment devenons remplis de **craintes-frayeurs** à la seule mention du mot «ésotérisme». L'**Inquisition des ténèbres de l'intelligence** a bien fait son travail insidieux d'annihilation...

### La psychologie traditionnelle :

Elle est de source essentiellement de *Lumière Éthérique* à l'adresse mentale de l'individu, mais tel qu'antécédemment élaboré dans les précédentes rubriques, sa teneur potentielle d'intelligence est drastiquement **réduite** à une **valeur involutive** lors de son passage à travers l'Astral pour ensuite atteindre le mental humain. L'**essence de la psychologie** fut philosophiquement injectée pour ainsi dire, depuis aussi loin que Socrate, Platon, Aristote. Elle est donc psychiquement canalisée ou éthériquement inspirée «petit concept par petit concept» dans les **consciences** de certains individus, et les majeurs percées d'une réelle psychologie se réalisaient principalement avec Freud et Jung.

Depuis des siècles la précédant, ce fut l'époque des philosophes qui projetaient des schèmes sociaux conceptuels à adopter. La **philosophie** ancestrale s'adressait comme correction à long terme de la trajectoire sociale, donc de nouvelles orientations enviabiles dans le temps pour la société, alors que la **psychologie** se veut une correction immédiate par la compréhension psychologique d'attitudes comportementales et réactions compulsives de la chimie caractérielle de l'individu, et thérapies adéquates tendant de corriger les tendances déviantes. La **psychologie** a alors prise ses racines à partir d'observations psychologiques de certains praticiens de la médecine traditionnelle du début du siècle passé comme Freud et dont les pratiques, défiant l'impossible, ne pouvaient être qu'expérimentales, et ce personnage a été le premier à avancer que : «un rapport psychosomatique existe entre la maladie physique et des mémoires de vécus à caractère morbidement émotionnel qu'entretient l'individu contre son gré». C'est ce qui a d'abord «marginalisé» le personnage de Freud des «sciences rationnelles de la médecine traditionnelle hyperconformiste» de l'époque, et qui l'a presque exclu de ses rangs académiques face à des avancés psychologiques qu'elle ne pouvait cautionner concernant la sexualité juvénile. Conséquemment, Freud a formé une «école de pensée» et lui et son brillant élève Jung établirent les bases les plus importantes de la **psychologie classique** qui fut surtout basée sur la découverte de l'**inconscient mental** qui «emmagasine mémoriellement» pour ainsi

dire, les méfaits des *traumatismes émotionnels subis dans le passé* concourants «psychosomatiquement» aux maladies non seulement physiques mais aussi mentales.

C'est donc par «observations» et «prises-de-conscience» en découlant au cours de leur pratique régulière de médecine conventionnelle, que cela amena ces «marginaux», de la **médecine traditionnelle**, à réaliser des découvertes sensationnelles dont celui de l'**inconscient mental** «inhibant mémoriellement» les *traumatismes émotionnels* qui affecteront par la suite «réactionnellement» le **conscient mental**, et dont la *résultante insoupçonnée subjective* se résume dans des *comportements anormaux compulsifs, irraisonnables et incontrôlables* chez l'individu. À partir donc de leurs apports scientifiques individués, la **nouvelle science de la psychologie** fut enseignée à des gens qui devinrent alors des **psychologues** et elle *progressa en innovation de principes conceptuels* au cours des générations d'individus jusqu'à nos jours. Mais à partir seulement de ceux qui, par «compréhension réelle», saisirent véritablement en essence les fondements de cette science devenue officielle. Ils ne furent pas vraiment des «marginaux» comme les **pères de la psychologie** puisque cette science était déjà officiellement née à leur époque, mais sans les fondements basiques des précurseurs, leur compréhension créative ne leur aurait pas permis d'observer d'autres aspects psychologiques des *comportements réactionnels subjectifs* et les ajouter comme d'autres avenues complémentaires d'importance à cette science de la **psychologie** qui ne connaîtra jamais de fin telle la science du corps humain par exemple.

Malheureusement, toutes les sciences universitaires cartésienne sont «rationnellement enseignée», celles-ci portées à ne baser ses méthodes de travail que sur des principes psychologiques maintes fois éprouvés, ce qui fait qu'elle a tendance à demeurer «inflexiblement figée» sur ses propres fondements conceptuels et «retenue» dans les «limites vérifiables» de sa connaissance académique «approuvée». C'est pour cette raison qu'elle est dite «traditionnelle» parce qu'elle devient «conservatrice» puisque dès le début dans son enseignement, elle «n'invite pas ou n'encourage pas l'étudiant», dès le moment où elle est enseignée, à se garder «l'esprit ouvert, marginal, critique» de ce qu'il vient d'apprendre des «connaissances enseignées dans le béton de la «certitude intellectuelle collégiale». Pourtant ces sciences ne sont, à travers les époques, que l'accumulation de «petits savoirs des autres» détournant ainsi l'attention de l'étudiant de la conviction que sa propre créativité potentielle pourrait virtuellement un jour l'amener à la découverte d'autres aspects scientifiques innovateurs. Dans les institutions scolaires, on entraîne donc l'étudiant à ne devoir appliquer la science traditionnelle apprise que pour sa survie économique suite à ses études cartésiennes, mais jamais on ne lui sème, dès le plus jeune âge scolaire, qu'il est de «potentiel virtuel créatif». L'étudiant s'encarcane donc dans les concepts de la connaissance académique traditionnelle et s'en réfère comme seule source d'intelligence réelle, comme seule méthode à appliquer pour un succès éventuel, ignorant qu'il est aussi un «créateur en potentiel» puisqu'on l'a trop longuement habitué, programmé sans s'en rendre compte, convaincu presque à ne se servir que des concepts et procédés des autres, le bâillonnant, l'éloignant ainsi de sa «réalité virtuelle» qui demeure à alors à découvrir.

### La psychologie évolutionnaire :

En quelque sorte, elle est basée sur une **parapsychologie créative**, c'est-à-dire une **psychologie** exercée par des «marginiaux» de la **psychologie traditionnelle** de Freud et sa descendance pour ainsi dire. Ils ne réfutent aucune de leurs avancées conceptuelles, mais leurs déductions, les poussent à «défier l'inconnu psychologique». Leurs principes conceptuels et leurs techniques versatiles sont basés sur leurs **savoirs créatifs autodidactes** subtilement intelligenciés derrière par leur Double Éthérique puisqu'ils ont amorcé le processus de **fusion psychique**, et des prises-de-conscience sont provoquées par celui-ci au cours d'observations psychologiques réalisées sur le tas de l'expérience personnelle ou sur celui de l'environnement humain. Cela s'amalgame aux connaissances traditionnelles acquises et aux approches paranormales ésotériques qu'ils osent étudier et expérimenter, au contraire des universités qui foncièrement les snobe, les méprisent élitiquement, et les rejettent d'emblée comme un danger virulent. Ce «sans peur créatif» leur permet ainsi d'accéder à d'autres pistes non traditionnellement involutives du mental, mais rappelons qu'ils ont seulement accès à ce **savoir éthérique en progression** que depuis qu'ils ont vécu le fameux phénomène de **la fusion psychique** avec leur Double Éthérique en cette Ère du Nouvelle Âge débuté sur la planète depuis 1969.

Donc à l'insu conscient de l'humanité planétaire, dans une seconde phase évolutive pour ainsi dire, cette transmutation psychique extraordinaire fait en sorte que désormais le **mental** établit un **lien psychique de pensée** avec une source d'intelligence cosmique éthérique cette fois toute autre que celle de la première phase involutive qui antécédemment l'alimentait en pensée. Et comme résultat, l'individu devient de plus en plus psychologiquement discernant de sa propre réalité psychologique et de celle de son environnement humain. Tous les humains sur la planète sont ainsi éligibles à ce phénomène psychique extraordinaire survenant à l'humanité et débutant d'abord au Québec pour s'étendre progressivement à toute la planète. Ainsi ces individus, transmutant progressivement de l'Être Ancien Involutif à l'Être Nouveau Évolutionnaire, sont désormais subtilement enseignés par leur Double. Au rythme de leur transmutation mentale, sous le contrôle progressif de leur Double, ils deviennent alors graduellement des **psychologues évolutionnaires** pour ainsi dire, mais ne détenant pas de diplômes officiels leur reconnaissant l'autorité professionnel d'enseigner leur science personnelle dans les universités de façon à ce que tous en bénéficient.

Et si l'on pousse encore plus loin ces avancées, qui seront alors taxées de surréalistes, ces Êtres Nouveaux ont en fait rétabli leur lien psychique adamique en fonction d'un au-delà cosmique originel avec des Intelligences de l'Univers dits les Doubles Éthériques que l'on peut considérer comme les Superviseurs Originels de l'expérience planétaire. Ayant donc «arraché l'êtré» à l'**assujettissement dominateur** des Intelligences Lucifériennes et Sataniques de l'involution, désormais les Doubles Éthériques les intelligencient subtilement par prises-de-conscience et ainsi ils accèdent à d'autres avenues ignorées du **psychisme**, utilisant donc l'instrument du **mental** pour tenter de percer les mystères de l'être qui échappent aux interprétations rationnelles cartésiennes de la **psychologie traditionnelle**.

## La fusion créative de la psychologie traditionnelle et de la psychologie évolutionnaire :

Reste que ces deux approches psychologiques, l'une étant la **psychologie classique traditionnelle** et l'autre la **parapsychologie évolutionnaire** pour ainsi dire, doivent unir leur créativité individuelle dans l'étude de la «réalité cosmique occulte qui les éconduit à leur insu conscient», c'est-à-dire des Intelligences Cosmiques dans l'Univers nous affectant psychiquement par télépathie via le médium de **la pensée**. Ce rapprochement est nécessaire, afin qu'une plus grande compréhension de la vie vienne en aide à une multitude grandissante de gens qui *souffrent de drames psychologiques émotionnels* que leur *intellect névrotique* ne peut arriver seul à se défaire.

C'est ainsi à partir de ce nouveau millénaire que certains êtres humains, psychiquement transmutés dans la **phase évolutionnaire**, commenceront à «différer» des arguments classiques traditionnels concernant la nature psychologique de la vie et de l'énergie de **la pensée** qui survient psychiquement à l'individu de diverses sources cosmiques occultes qu'il doit s'habituer à désormais identifier. Un grand nombre de personnes iront donc dans une direction nouvelle psycho-évolutive ou évolutionnaire, tandis que la majeure partie de l'humanité continuera à «demeurer asservie» aux anciens concepts traditionnels de vie involutive.

L'**ésotérisme** dans le monde n'est pas apprécié, il est mal reçu, il n'est même pas considéré dans les milieux rigoureux de la science traditionnelle contemporaine parce qu'il n'est pas «rationnellement vérifiable» ou «quantifiable» par les méthodes scientifiques cartésiennes qui priment en presque autorité absolue. On rejette donc d'emblée les avancées paranormales, métaphysiques, à saveur d'ésotérisme, à la moindre tentative d'approche explicative comme s'ils représentaient un danger infectieux. C'est pourquoi les concepts phénoménaux de cette **instruction évolutionnaire** vont prendre énormément de temps à briser l'orthodoxie dogmatique conservateur, doctrinaire de l'élitisme vaniteux hermétique des consciences intellectualisées des professionnels de la **psychologie traditionnelles involutive**. Mais inévitablement avec le temps, cette dernière va être révolutionnée par une **psychologie évolutionnaire** qui fera finalement éclater ce cadre théorique conventionnel pour approfondir la compréhension des mécanismes psychologiques et occultes du **psychisme**.

Les **nouveaux psy supramentaux** oeuvrent actuellement chacun dans l'anonymat, mais jusqu'à ce qu'une percée subite se fasse et qui devrait s'exprimer comme une RÉVOLUTION dans la **science de l'esprit** (peut être par la découverte soudaine de tous les livres psy de l'auteur sur Internet), qui ne pourra ainsi être reconnue qu'avec le temps vue l'évolution lente progressive de la conscience individuelle de l'humanité. Ce qui retarde en fait cet avènement extraordinaire, c'est que d'abord la **science traditionnelle cartésienne** refuse de traiter la **psychologie** en rapport avec des impératifs paranormaux car, foncièrement, ils entretiennent des «réserves élitiques» à s'entretenir avec des non-professionnels, «réactions vaniteuses» mais aussi doublées d'une *crainte prudente* de «s'identifier à des exaltés». Il leur faudra donc transmuter de la **vision d'une conscience planétaire**, à la **vision d'une conscience cosmique**.

La psychiatrie ne peut être non plus indéfiniment réduite ou confinée à la pharmacologie chimique dans ses efforts de traitement de l'aliénation mentale. Il faut que ces psychanalystes comprennent que la psychologie de l'Être Involutif se fonde avec des dimensions insoupçonnées de la réalité occulte, donc à des niveaux subliminaux inconscients qui défient l'entendement cartésien rationnel. La psychiatrie ne s'intéresse qu'à ce qui est «logiquement rationnel, vérifiable et mesurable», et se désintéresse du «parapsychologique» ou d'approches qualifiées de «paranormales» qui pourraient apporter quelques pistes nouvelles «curatives» aux

recherches de ces spécialistes de la santé mentale. En conséquence, l'individu **névrosé** est «prisonnier» d'une pharmacologie chimique qui engourdit temporairement sa conscience psychologique et qui se veut le dernier des remèdes efficaces, mais sans autres choix puisque due à l'ignorance des spécialistes de la santé mentale quant à certaines dimensions occultes s'ingérant subtilement dans le mental. La psychiatrie demeure donc avec une vision écourtée et, sans autres alternatives des problèmes mentaux, impuissante qu'elle est à psychologiquement guérir l'individu, et elle n'a d'autres choix que de dispenser des médicaments chimiques travaillant alors avec le temps. Elle est donc «impuissante» devant les grands problèmes psychologiques de l'Humain face aux «ingérences mentales coercitives» d'**entités astrales** par exemple, autre phénomène du Monde Occulte qui sera plus après exhaustivement élaboré.

La **science occulte de l'esprit** est trop vaste pour être englobée par un «entendement cartésien rationnel» qui nécessite toujours de faire la preuve par-dessus d'autres preuves rationnellement vérifiables et statistiquement mesurables. Donc, l'union de la profession des psychologues traditionnels et ces gens non-professionnels mais psychiquement transmutés à des facultés psy évolutionnaires, qui «oseront ensembles» s'aventurer au-delà des limites du «connu rationnel», ne pourront qu'enrichir leur propre expérience commune et soulager un plus grand nombre de personnes de l'humanité. Ils pourront peut-être même avoir accès à l'Organisation Occulte dans l'Invisible qui sous-tend la **psychologie** des êtres humains, et ainsi mieux répondre à ceux qui sont dans «l'impuissance» de se débarrasser du «harassement mental» des **entités** qui polluent et détruisent leur vie. La **psychologie traditionnelle** est pleine de «bonne volonté» pour ainsi dire, mais grandement insuffisante dans ses moyens.

La **psychologie** de l'être ne peut donc être dissociée des structures psychiques du mental qui sont encore loin d'être connues et officiellement comprises par la science traditionnelle. Le mental évolue surtout via des **pensées créatives** de source cosmique évolutionnaire qui ajoutent en conscience, et non par rapport à la matière du cerveau biologique qui n'est que l'habitable du **psychisme** qui l'imprègne en énergie de ses diverses facultés mentales psychiques. Le **cerveau biologique** agit comme «intermédiaire réactionnel» aux mouvements des membres du corps physique selon les intentions décisionnelles du **mental** qui le commande. Il est donc en parfait rapport avec sa création matérielle ainsi que foncièrement le **psychisme** qui électroneurologiquement le dynamise en énergie, alors que la teneur de la **pensée**, qui l'alimente constamment, évolue via l'intervention subtile de l'Invisible. Conséquemment, la **psychologie** évolue en fonction des **formes-pensées** ou **principes conceptuels** qui la structurent en **référénts mémoriels** de **connaissance**. Un jour donc, la **science traditionnelle de la psychologie** sera obligée de se rallier à une **science parapsychologique supramentale** la forçant ainsi à déborder le champ de vision de son orthodoxie rationnelle.

## L'occulte des mondes cosmiques invisibles :

L'auteur : «À la lumière de ses **études parapsychologiques évolutionnaires**, de son **savoir progressif supramental** et son **expérience objective de conscience**, l'auteur aborde sommairement au mieux l'explication de la réalité de certaines Forces Cosmiques Occultes faisant partie de l'Invisible.»

Élaborées dans les précédents chapitres, les *Forces Cosmiques Retardataires* sont nées d'un lointain passé cosmique, à partir du besoin de séparer l'évolution de l'Univers en deux zones «s'opposant» : l'une dite de *lumière* et l'autre dite des *ténèbres*. Ces deux zones «opposées», surnommées «le *bien* et le *mal*», étaient nécessaires afin que naisse, dans le cosmos, ce que l'on appelle la «polarité» ou la «dualité» synonyme de «génération de conflits». Sans elles, donc sans *imperfections*, le «mouvement évolutif» est impossible, de même que sans ce dernier «la vie» devient impossible aussi.

Toute Race Cosmique, dite même techniquement supérieure, ne profite pas nécessairement de la totale intégration de l'Intelligence Absolue dite de La Lumière. La détention de la **science de l'énergie** par des Intelligences Cosmiques Systémiques de très haut taux psychique vibratoire par exemple, leur octroie cosmiquement le «pouvoir» de «télépathiquement intercepter» le **psychisme** d'un être de «bas taux mental vibratoire» sur une quelconque planète d'évolution de conscience. Ainsi, ils possèdent la faculté de psychiquement s'y introduire, avec *ingérence mentale dominatrice* pour ainsi dire, via des projections ou formes-pensées «polarisées, suggestives, incitatives, coercitives». Reste qu'un être parvenu d'évolution à un haut taux mental vibratoire «ne sera plus magnétisable à distance» par un quelconque Étranger Cosmique.

Ainsi donc, des Intelligences du cosmos sont en mesure d'utiliser le **psychisme-cérébral** d'un être humain «d'état vibratoire involutif», tout à fait comme celui-ci utilise le cerveau électronique de son ordinateur matériel. Ceci parce que leur science immatérielle est tellement avancée, comparativement à la science matérielle de la Terre, qu'elle équivaut à l'action d'une *puissance possessive impossible à détecter et neutraliser*. Certaines Races Étrangères, en évolution supérieure, ont «intérêt» à maintenir le statut-quo de leur *domination mentale* et ne pas favoriser l'évolution de la conscience humaine sur la planète, car le **psychisme** de l'être humain représente, entre autres pour eux, «le plus haut niveau de conscience pouvant être manipulé à distance». Ceci donc, dans le but de maintenir sur terre le *pouvoir impérial* de leur Civilisation Extratemporelle, tout comme le font planétairement certaines civilisations de la Terre.

L'Univers est organisé de telle façon que les Plans Supérieurs de la conscience *dominant*, via le médium de la **pensée**, les plans inférieurs se conscientisant tels les Humains de la planète Terre par exemple. Cela ne leur fut jamais révélé et, de-là, l'origine du MENSonge COSMIQUE auquel les Humains sont assujettis, mais jusqu'à ce qu'ils atteignent un niveau de conscience suffisamment élevé pour *mentalement se rebeller* et conséquemment *se libérer* de cette *domination mentale assujettissante*. Une «hiérarchie du pouvoir» fait donc partie de l'expérience des mondes inférieurs de l'évolution de la conscience, parce qu'une «puissance supérieure» les *domine mentalement*.

Le fameux phénomène, mainte fois précité, de la **fusion psychique** avec l'Esprit «amorçait l'accentuation» du taux vibratoire du mental de l'être, lui créant alors un nouveau lien psychique énergétique progressant vers l'accession, de plus en plus élevée, des registres d'intelligence du Plan Mental Éthérique de La Lumière. Phénoménalement, l'être psychiquement transmuté accède progressivement à des niveaux d'**intelligence supramentale** progressant lentement vers un **absolu savoir**, donc à partir d'une **télépathie universelle** issue du Double et ce qui empêchera finalement ces Races Supérieures d'utiliser son cerveau psychique pour les besoins de perfectionnement de leur propre technologie immatérielle.

C'est une «erreur» de croire que les Intelligences, pouvant se manifester dans notre système solaire, font toutes partie de la **Grande Fraternité des Mondes de Lumière** ou de l'**Intelligence Universelle**. Un très grand nombre de ces Intelligences est lié à des **Forces Retardataires** dites **Forces des Ténèbres** qui furent «responsables», au tout début de l'évolution de conscience de l'être adamique terrien, de la **GRANDE CATASTROPHE** cosmiquement dénommée l'**ACCIDENT PSYCHIQUE** qui entraîna la **rupture du contact psychique entre lui et sa source cosmique d'intelligence originelle du Double**. Il se produisit alors, pour l'être de la Terre, une **chute drastique de son taux mental vibratoire et conséquemment d'intelligence**, ce qui marqua alors le début de ce qui fut dénommé l'**involution**, c'est-à-dire l'**état d'éloignement psychique régressif entre l'être de la Terre et sa source créative du Double Universel, l'isolant alors de ce secteur cosmique auquel il appartenait avant de descendre sur le plan de l'incarnation terrestre**. C'est en fait le drame fabulé d'Adam et Ève au Paradis Terrestre...

Au cours des millénaires écoulés à partir de cette **CATASTROPHE DE L'ACCIDENT** créant l'expérience planétaire involutive, ainsi **réduite à presque néant** l'intelligence de conscience de l'être de la Terre n'a depuis que «très lentement évoluée». C'est que «la qualité» de cette intelligence planétaire est en fonction du «taux vibratoire» du **psychisme**, mais la **psychologie** de l'être fut «depuis» fortement influencée par ses **émotions morbides** d'où une «pauvre qualité» psychiquement canalisée ou perçue «d'intelligence de conscience» issue du Double. Ainsi, «plus» le taux vibratoire du **psychisme** de l'individu est «élevé» et «plus» son mental a occultement accès à des registres élevés en qualité d'intelligence du Plan Mental.

D'autre part, les **craintes**, les **frayeurs**, les **inquiétudes**, les **doutes**, les **insécurités émotionnelles** de toutes sortes, telles encore l'**angoisse** et l'**anxiété**, sont foncièrement issues de l'**émotion PEUR** comme dénominateur commun pour tous les êtres humains de statut involutif. L'humain involutif en est donc **foncièrement assujéti** et ce sont **toutes ces émotions secondaires morbides**, qui découlent essentiellement de **LA PEUR**, qui «l'isole énergétiquement» de l'intelligence réelle ne pouvant être psychiquement canalisée de son Double et conséquemment «empêchent» son émancipation d'esprit vers l'état d'une **conscience cosmique** plutôt que l'état d'une **conscience planétaire**.

Une **étreté cosmique**, humainement incarnée, évolue donc en **conscience mentale de discernement décisionnel** dans un corps physique de la planète Terre. Ce que l'on dénomme l'**imagination** est un outil psychique puissant s'élaborant sous diverses projections de formes matérielles en mouvement s'illustrant sur l'**écran-mental** de l'individu. Mais, il faut se saisir que la **conscience humaine** évolue à l'intérieur d'un **MENSONGE COSMIQUE** voilant les «raisons de sa présence cosmique sur cette planète et des expériences qu'elle doit vivre». Donc, dans ce sens que l'individu ne sait pas pourquoi il est là, à quoi ça sert de vivre et où il s'en va. Certains événements alors lui sont «occultement provoqués» en illustrant, sur son



**écran-mental couleur**, des projections imaginatives «qu'il croira siennes», et elles le motiveront à s'engager dans leur sens directif d'expériences initiatiques. Mais dans la réalité, il se rendra compte qu'elles ne se matérialiseront pour la plus part jamais.

Dans l'ordinaire, sa vie involutive est «non créative» dans le sens où l'individu est nourri d'un *tissu d'illusions mensongères voilant en partie les conséquences réelles de ses actions*, et il croira que c'est de *sa faute* s'il lui survient des *insuccès* puisqu'il *aurait dû y penser avant*, semant alors en lui le *doute destructeur* sur ses capacités individuelles puisqu'il ignore être un *être expérimental* à partir de Forces Occultes Involutives le *motivant erratiquement* via la *pensée*. Les *pensées non-créatives*, qui entretiennent ordinairement 98% du temps son mental de *statut expérimental involutif*, sont télépathiquement issues du Plan Astral de la Terre. C'est un espace-temps où les mémoires de vécus sont «mémorisées» dans une dimension du temps pour servir de nouveau, plus tard au cours de la vie de l'être, à entretenir son mental avec des *pensées* «remodelées» d'éléments mémoriels du passé et ceci pour «occuper» son mental de façon à contrer l'*émotion de l'ennui*. C'est le MENSONGE COSMIQUE par lequel l'humanité de la Terre est astralement assujettie à son insu conscient...

### Le plan de la mort en Astral de la Terre :

L'Astral est une immense sphère énergétique englobant la sphère matérielle dense de la Terre. L'Astral est composé de couches énergétiques hiérarchiquement superposées, correspondant à des niveaux ascendants d'évolution spirituelle de conscience, où sont assignées les **âmes désincarnées** issues de défunts corps humains de la Terre et dites alors des **entités**. Donc, les plus hautes couches énergétiques de l'Astral sont habitées par les **entités** les plus spirituellement évoluées en conscience d'esprit comme les saints canonisés par l'Église Catholique par exemple.

Mais l'Astral est *dominé* par la puissance des Forces Involutives dites *des ténèbres*, ce sont des Intelligences Cosmiques «foncièrement inférieures» à la capacité psychique des Intelligences Solaires habitant psychiquement les êtres humains de la Terre, donc «nous» les **psychismes humains** qui originent essentiellement de La Lumière. Mais cette vérité, les Humains l'ignorent puisque leur taux mental vibratoire et ainsi la qualité de leur intelligence a «drastiquement chuté» à cause du fameux **ACCIDENT PSYCHIQUE** antérieurement élaboré. Depuis donc *médiocrisé en conscience*, l'être de la Terre fut *psychiquement dominé* sous le *joug involutif* de ces Forces Astrales, de ces Mondes Lucifériens et Sataniques «usurpateurs» pour ainsi dire de «l'expérience originelle» projetée par La Lumière. C'est parce que suite à ce fameux **ACCIDENT PSYCHIQUE** provoquant un très bas taux mental vibratoire, bien qu'il fut «accidentel» les **psychismes déchus** entre sous leur juridiction involutive tels les psychismes mentaux des animaux de la planète par exemple. En conséquence, le **mental humain** fut, depuis ce fameux **ACCIDENT**, sous l'*emprise psychique dominante* de ces Forces Involutives et conséquemment *exploité* et *non créatif* évolutivement parlant. La **conscience** est alors devenue *expérimentale inconsciente*, plutôt qu'*expérientielle consciente* qu'elle était originellement l'être ne vivant que de *conscience intelligente* et de *savoirs universels*. Ce qui n'est donc plus depuis l'**ACCIDENT**...

L'intervention des Forces Involutives a fait alors en sorte de maintenir une *scission psychique* de l'êtréte humaine avec le Double en Éther. Cet *isolement* produisit ainsi la *fermeture* de la dimension **esprit** du **psychisme**, donc du **mental supérieur** de celui-ci. Ce qui *limite* depuis le *pouvoir créatif* de l'être ne le *réduisant* alors qu'à de la «perception intuitive» quant au **mental supérieur**, et de la «logique rationnelle» quant à l'**intellect** représentant le **mental inférieur** devenu *subjectivement piégé d'engrammes*.

L'être de l'**involution** fut ainsi *dissocié* de son *pouvoir originel créatif* et devenu un miroir fidèle de la **pensée astrale** «réfléchie», c'est-à-dire une **pensée éthérique pure** en direction du **psychisme humain** mais «interceptée» au cours de sa descente via les Plans Astraux et «diminuée à presque néant» de sa force originelle avant de parvenir «astralement manipulée» à l'être humain. Tous les problèmes de l'humanité viennent de cette «fermeture» de son intelligence éthérique et, conséquemment, de son «incapacité vibratoire» à rouvrir les portes de son **savoir universel**.

Avant l'existence de la race humaine telle qu'elle est actuellement, la Terre connue 4 précédentes longues phases expérientielles où des **unités cosmiques de conscience**, c'est-à-dire les **psychismes** se sont progressivement investis dans la matière devenant «de plus en plus dense» et dans des corps physiques adaptés pour l'expérience projetée. Entre chaque phase, la Terre fut «intentionnellement détruite» puis reconstruite une autre fois, la dernière représentant les 7 jours mythiques de La Création, bien que les **unités cosmiques de conscience**, dénommées aussi les **esprits**, ne furent pas détruites et se réincarnèrent depuis dans les formes humanoïdes de ces 4 précédentes races-racines.

La planète en est donc actuellement arrivé à la fin de la 5<sup>ième</sup> phase ou race-racine et bien qu'il est intéressant d'en être informé, c'est seulement cette présente phase actuelle de l'expérience humaine qui doit particulièrement intéresser l'individu de façon à pouvoir «psychologiquement s'en sortir», car les Humains de la Terre sont encore *psychiquement dominés sous le joug manipulatif des Forces Involutives*. Cette situation actuelle dure depuis les millénaires de cette 5<sup>ième</sup> phase expérimentale ou race-racine en «cours d'achèvement». On pourrait dire que plus l'expérience s'est densifiée pour ainsi dire, plus les **entités** en Astral sont devenues une *puissance mémorielle* agissant *contre* l'Humain. C'est qu'au cours des millénaires de l'évolution terrestre, la *créativité objective* du Monde Astral des **entités** se «raréfia» sous *l'emprise dominante des Forces des ténèbres*, et l'Astral devint graduellement *subjectif* d'où un monde mémoriel désormais «lucifériennement asservi» et contraint à fabriquer des *illusions subjectives* en vue de *piéger* l'Humain et *retarder*, le plus longtemps possible, son *évolution de conscience* ou son «retour» vers La Lumière d'où il provient éthériquement. Le processus d'évolution actuel fait en sorte que dès qu'un **esprit** ou une **unité mentale de conscience** perd son corps humain charnel par la mort par exemple, elle devient une **entité** régie par des lois anti-Humains, anti-Lumière en Astral involutivement assujéti. Ce principe est difficile à admettre du point de vue humain qui n'a pas encore accès à tous les mystères occultes le concernant, mais cela ne change rien à la réalité dont l'individu vit quotidiennement, et la preuve en est ses *conflits souffrants émotionnels créés via sa pensée astralisée réflexive*.

Les **entités astrales** sont des «formes vivantes en énergie» provenant donc de défunts humains ayant vécus sur le plan matériel de la Terre. Mais sur les Plans Astraux, ces **entités** ne reçoivent plus, comme l'Humain, de *lumière de conscience universelle* de leur Double agissant comme «correcteur moral» de leur trajectoire expérimentale. Ainsi, ce superviseur éthérique de lumière d'esprit ne peut les atteindre mentalement comme il le fait, bien qu'imparfaitement, pour les Humains de la Terre via le phénomène de l'*intuition* par exemple. Privée de la sorte d'une *rectitude morale de conscience d'esprit*, une **entité** ne profite que de ses «mémoires de vécus passés» et se nourrit spirituellement en esprit pour ainsi dire, que des mémoires neuves qui sont constamment générées à partir de l'expérience humaine de conscience constamment renouvelée sur terre. Ces **entités astrales** exploitent donc expérimentalement l'Humain à travers des *illusions subtiles* correspondant au karma de son plan-de-vie involutif, mais au profit des **Forces des ténèbres de l'intelligence**.

L'Astral fait partie de la **conscience animale** liée à l'activité de l'**âme**, dimension «inidentifiée» dans le **psychisme** de l'être, cette force découlant de sa «lointaine rupture» avec les Circuits Universels. L'Astral est un monde réel, qui *manipule* via **la pensée** et qui *éconduit mentalement* l'être humain en le nourrissant d'*illusions projectives* de toutes sortes. L'Astral est *dangereux*, il est *occulte, subtil, arnaqueur, insidieux* dans **la pensée**, et son *emprise suggestive et incitative* est *mensongère, sournoise* dans la conscience humaine qu'elle tend à *égarer*.

Le **concept mensongé** du «ciel et de l'enfer» est issu du Plan Astral, mais cette croyance simpliste ne fait plus partie de la conscience évoluée de l'Être Nouveau qui s'est exorcisé pour ainsi dire de cette *crainte éphémère*. C'est qu'il est progressivement affranchi de l'expérience involutive et viendra un temps où les **entités** n'auront donc plus «d'accès vibratoire» à sa conscience puisque son **taux mental vibratoire** sera trop élevé. Les Forces de l'**involution** sont au service de l'**âme émotionnelle** et travaillent au détriment de *la lucidité* de l'**esprit** de l'être.

Pour ressentir de la «mentalité émotionnelle» dans la matière biologique d'un être humain, une **conscience mentale** doit être en mesure de «psychiquement vibrer» à certaines énergies fluidiques occultes qu'il reçoit à son insu conscient et qui sont liées, selon son plan-de-vie, à son expérience humaine de conscience. Dans le Monde de la mort, les **entités** ne répondent de leurs actions qu'aux Forces Astrales de *domination* dont elles sont *totalelement esclaves*, tout comme l'Humain de la Terre est *involutivement esclave des pensées astralisées* qu'il reçoit mentalement. Il *n'y a pas de liberté* sur ces Plans Astraux régis par les Plans Supérieurs Sataniques, et il faut comprendre que le *perfectionnement de la conscience d'esprit* ne se réalise que dans la matière dense d'un Humain et non pas comme **entité** sur ces Plans Astraux énergétiques. Le **Plan Astral de la mort**, dit des **âmes désincarnées** et dénommées **entités**, est un espace-temps énergétique où se poursuit ainsi une vie «dématérialisée». Les **entités**, qui n'auront pas eu l'opportunité de finaliser leur cycle d'évolution de conscience sur la Terre, dans un autre temps, devront retourner sur une autre planète matérielle pour «parfaire leur union ultime» avec l'énergie de l'Esprit dit le Double.

Dès qu'une **défunte conscience humaine** devient une **entité**, ses «liens affectifs» avec les Humains du plan matériel terrien sont «radicalement coupés» par les Forces Astrales de **domination**, de sorte que l'**entité** «n'a plus de compassion» pour l'humanité de ses semblables sur terre, mais que pour le **monde des entités astrales** dont il défendra «froidement» les intérêts, donc «sans émotions et sans mentalité honnête objective» pour ainsi dire. L'**entité** ne répond alors plus qu'aux **lois occultes involutives** de cet immense Plan de la mort en Astral, communément dénommé **la mort**, régit par les Forces Sataniques qui ont pour fonction : **la perpétuation de la domination mentale des unités de conscience en évolution** et dont le corps humain de la Terre ne représente qu'un des types de véhicules de conscience sur une des quelconques planètes du cosmos.

### **Les entités astrales sont suppressives envers l'Humain :**

L'Astral est ainsi habité par des **entités**, c'est-à-dire par des **esprits** ou **unités mentales de conscience** énergétiquement désincarnées de défunts corps humains physiques de la planète. L'Humain sera étonné d'apprendre que, sur ce Plan Astral, ces **entités** sont *assujetties* sous d'autres lois de **domination astrales** différentes de celles de la Terre et qu'elles sont *maintenues dans une condition de domination qui les obligent à télépathiquement travailler contre l'Humain en l'influençant ou en le manipulant négativement via des pensées astralisées suppressives*. C'est que ces **entités** doivent désormais œuvrer selon les intérêts de leurs Plans Astraux et puisqu'elles sont *assujetties* sous des **lois involutives de domination**, dont elles ne peuvent échapper d'ailleurs comme l'être humain de la Terre, étonnamment pour l'entendement humain ces **entités** tirent avantage à faire émotionnellement souffrir l'individu par le biais de **sa pensée**. Ce qui sera le plus difficile à «humainement accepter», c'est *qu'elles se nourrissent énergétiquement des souffrances issues d'émotions psychologiques morbides télépathiquement dynamisées à partir du passé mémoriel engrammique de l'individu*, donc via des *pensées astralisées suppressives* à l'adresse mentale des **psychismes incarnés**.

Sur ce plan énergétique de l'Astral, elles s'affairent donc à constamment **influencer le comportement mental émotionnel** de l'Humain pour le **retarder** dans son évolution de conscience vers une **fusion psychique éventuelle** avec l'Esprit. L'atteinte de cet état psychique extraordinaire est «extrêmement redoutée» des Forces Supérieures Astrales, qui ont foncièrement pour fonction de garder l'être en «otage» jusqu'à ce qu'il ait «dépassé» le niveau planétaire de sa conscience expérimentale involutive. Le Plan Astral des **entités** est tellement lui-même **inconscient**, tellement **énergétiquement voilé**, que La Lumière ne peut y pénétrer, c'est-à-dire de ces «mondes plus évolués» de l'Univers Éthérique disposant d'intelligence évolutionnaire s'ajustant aux «mondes d'évolution inférieure de conscience». Les **entités astrales**, devenues au service des Forces Astrales Involutives, disposent ainsi d'outils manipulateurs leur permettant d'utiliser les émotions humaines pour maintenir leurs pouvoirs débilitants sur l'Humain. Elles feront tout ce qui est imaginable pour «récupérer» un mental humain involutif, **limité** qu'il est en conscience sous leur joug assujettissant le **névrosant**, en plus de **prématurément le tuer** via ses **émotions morbides**. Les Forces Involutives le détruisent même par sa façon inculquée de se nourrir, par les médicaments chimiques non naturels qui le polluent, par la pollution chimique engendrée par l'industrie, par les drogues de toutes sortes etc. Donc *tout pour expérimentalement l'exploiter au maximum du point de vue psychologique et sans trop vite le tuer, tout en le retardant le plus possible dans son évolution de conscience*.

Les **entités** perturbent ainsi souvent **la pensée humaine** jusqu'à l'*épuisement nerveux* de l'être émotionnel qui ignore leur réalité, le poussant alors froidement vers la *dépression psychologique émotionnelle* et incidemment vers le *suicide*, l'individu imaginant ainsi souvent mettre fin lui-même à son cauchemar de vie. L'être humain est *involutif*, c'est-à-dire de *conscience astralisée* jusqu'à ce que ses souffrances psychologiques émotives «transmutent psychiquement son état mental» et qu'il transite alors de l'*involution subjective* de sa conscience, à l'*évolution objective créative* de celle-ci. À le considérer, ce concept émotionnellement souffrant de *libération mentale* est humainement absurde, mais il est inévitable dans les circonstances et on comprendra plus loin pourquoi. Reste qu'il existe certaines **entités astrales** déjà suffisamment discernantes pour anticiper, sur le long terme, l'avenir évolutif des Humains tout en réalisant que leur propre Plan Astral énergétique est sous le contrôle d'un Gouvernement Satanique ; par contre d'autres **entités** de conscience inférieure sur la courbe de l'évolution, et elles sont légions, travailleront contre l'être de la Terre jusqu'à la fin de l'évolution humaine de conscience sur cette planète de *misères mentales psychologiques émotionnelles*.

*Les entités font en sorte que de l'humanité planétaire est la plus psycho-émotivement souffrante des races hominidés dans l'Univers Local. Les entités astrales préservent la révélation des lois de leur monde, car elles ont la crainte de perdre leurs pouvoirs sur le mental humain et cette anticipation leur génère une grande insécurité.*

Reste que cette *inquiétude* est semblable à celle que ressentirait l'Humain actuellement, s'il perdait son «contrôle» sur le monde animal qu'il domine pour s'en nourrir alimentaires. Alors, comprenez lecteur à quel point la **psychologie traditionnelle** va refuser d'entendre de telles avancées et encore moins de participer à des expériences pour tenter de converser avec ces **entités**. Mais ce qu'arrivent à facilement faire les Humains «clair-voyants» et «clair-audiants» qui, demeurant «conscients» dans le processus, peuvent «vibratoirement obtenir» des informations concernant autant le passé d'une personne que son futur en rapport avec le plan-de-vie involutif, mais ignorant qu'ils canalisent psychiquement cette information à travers le «filtre mensonger» des **entités** qui travaillent *contre* l'Humain. Le phénomène psychique dénommé «le channeling», expérimenté par ces précédente personne, se réalise dans «l'inconscience» puisque c'est l'**entité astrale** qui prend «totalement possession» du corps physique de la personne pour «parler à travers elle», donc tout comme si elle s'y incarnait temporairement pour s'exprimer à travers elle. Mais ceux qui ont assisté à de telle présentation, se rendent vite compte à quel point il n'y a que peu d'intelligence réelle dans les propos entendus de l'**entité** puisque le Double n'a pas la possibilité de l'intelligencier.

## Le phénomène de possession mentale :

Le phénomène de *possession mentale* par une **entité** pourrait ainsi être étudié plus profondément pour évaluer à quel degré un être humain est *psychologiquement possédé*, à un niveau ou à un autre, selon évidemment son degré d'évolution de conscience. La *possession psychologique* est déjà un mot qui fait *frémir d'inquiétude* le lecteur, mais il se réalise par le *harcèlement mental* de l'être via une ou plusieurs **entités astrales** ayant accès à son «mental peu vibratoire» via le médium de **la pensée**. Le phénomène est planétaire, donc personne n'y échappe à cause du «bas état vibratoire» du **psychisme** et cela même pour un professionnel universitaire exhaustivement intellectualisé. On a qu'à mesurer le nombre des «oublis» réalisés dans une journée et cela indique seulement à quel point le mental est «manipulé» par les **entités**, ou encore par «l'absence de sommeil» la nuit parce que le mental est «constamment entretenu» de **pensées astrales versatiles**. Les cas de *possession mentale* seront facilement soulagés ou exorcisés par des êtres de **mental psy évolutionnaires** appartenant à la Nouvelle Époque.

Voici un autre phénomène d'**entité** : en clinique médicale par exemple, de plus en plus on observera des êtres humains bizarres, parce que profondément névrosés, et entrés en communication mentale presque continue avec des **entités** et l'on croit qu'ils parlent tout seul. Mais ce phénomène n'est pas nouveau et existe depuis les millénaires de l'humanité. Ces centres spécialisés ont donc besoin de personnes entraînées dans l'art de communiquer avec les **entités** situées sur une des quelconques couches hiérarchiques énergétiques de l'Astral, ou encore avec des **âmes désincarnées** de défunts corps physiques qui n'ont pas encore atteint les plans énergétiques de l'Astral et qui, perdus entre la vie planétaire et ce Plan de la mort, traînent dans les «corridors astraux de la mémoire» sans pouvoir s'en sortir. Ceci, à cause de leur incapacité de savoir qu'ils sont vraiment morts, mais qu'ils existent énergétiquement en dehors d'un corps matériel. Par exemple, ce dernier phénomène survient suite à un accident violent entraînant une mort subite et là, ils demeurent activement éperdus entre la matérialité de la Terre et l'immatérialité des Plans Astraux qu'ils n'ont pas encore rejoint. Ainsi décontenancés, ils influencent fortement le mental de certains humains de santé psychologique précaire comme les autistes et les schizophrènes, certains enfants de par leur conscience naïve puérile, les itinérants de la rue ordinairement profondément névrosés, leurs induisant alors leurs propres émotions ou activant les leurs en les effrayants via la pensée, mais ceci foncièrement pour tenter de leur communiquer leur désespoir. C'est en somme le phénomène mystérieux des fantômes. Ces élaborations ressemblent à de la pure science-fiction et on dira que l'auteur en fume du bon, mais son expérience thérapeutique a guéri quelques errances psychologiques inconsciemment conditionnées de la sorte.

Le **psychisme multidimensionnel** de l'Être Involutif, celui-ci étant inévitablement de bas taux mental vibratoire, est ainsi accessible par une ou plusieurs **entités astrales** et la psychologie de l'être devient «émotionnellement vulnérable». Le danger est grave si l'on constate le nombre effarant de maladies mentales et de suicides sur la planète, et de plus en plus de psychiatres et de psychologues se sentent «impuissants» face au problème croissant de la maladie mentale. Ils sont alors acculés au mur de leur créativité devenue ainsi impuissante à réellement comprendre le **psychisme humain**. Par contre, leur «rationalité cartésienne» et leur «élitisme académique» les «empêchent orgueilleusement» ou «vaniteusement» de se tourner humblement vers ceux qui sont capables d'obtenir des réponses de par leurs **facultés psy** très

développées, donc des gens ordinaires sans diplôme professionnel qui vont même jusqu'à la communication avec des dimensions de l'Invisible qui s'étend évidemment bien au-delà du connu traditionnel.

### **La pensée involutive :**

La teneur de **la pensée involutive** des **entités** est astralement fabriquée à partir des «vieilles mémoires de vécus» de l'individu. Elle n'est donc pas «créative» dans le sens qu'elle n'améliore pas la conscience de l'individu, car au contraire le plus souvent elle le fait souffrir. C'est en quelque sorte la **pensée ordinaire** de tout individu. Ces **trames de pensée** reviennent mentalement à la façon des manipulations astrales des **entités** entretenant psychologiquement la conscience de l'être, lui donnant alors «l'impression qu'il pense par lui-même». Plus la conscience de l'être passe à un niveau d'esprit plus avancé, plus créatif du **mental supérieur** puisqu'il transmute psychiquement à travers ses souffrances émotionnelles, moins l'Astral ne pourra alors interférer dans le processus mental de sa vie psychique. Le Plan Astral s'oppose à la conquête humaine des mystères concernant les **lois involutives**, car il doit dominer pour survivre à l'intérieur de la conscience humaine. Libéré de l'Astral, l'être rétablit progressivement son lien avec La Lumière et les Forces Occultes inférieures de ce plan se retirent psychiquement de sa conscience.

Sans **croissance visionnaire**, faculté conférée par le statut de l'Être Nouveau, l'individu est obligé de vivre sans fin entre les Plans de la mort et l'expérience planétaire par «réincarnation» et ce cyclisme le mène à sa propre destruction. Car ce Plan de la Mort, communément dit **la mort**, n'est pas créatif : il réutilise les mémoires de vécus pour fabriquer des pensées correspondant aux intérêts de sa domination sur l'humain et qu'il lui projette subliminalement. L'entité astrale n'est pas capable d'ajouter quoi que ce soit de créatif dans ses trains de pensées astralisées, car La Lumière ne l'atteint pas en Astral.

Tant que l'être de la Terre est karmiquement lié à **la mort**, il ne peut bénéficier d'une *intelligence libre créative*. Il est alors voué à devoir supporter le **jou**g *manipulatif* des **entités** qui agissent à travers son **mental inférieur**, en lui donnant «l'impression» qu'il possède un **libre-arbitre décisionnel**, mais qui ne convient évidemment pas à la *liberté originelle créative* de son **esprit**.

### **Les intérêts de la domination des entités sur le genre humain :**

Ce **monde des entités astrales**, selon les **lois astrales involutives** différentes de celles de la Terre, entretient l'*ignorance* chez l'Humain en rapport avec sa réalité entitaire interférente le régissant mentalement. Les **entités** nourrissent plutôt l'intérêt de *perpétuer l'assujettissement du cycle de la mort*, c'est-à-dire de leur **domination mentale** sur terre. Cette vérité, depuis toujours, fut cachée à l'être humain de la Terre. Cette révélation, qui provient d'un enseignement de l'Initié de l'Ère du Verseau, crée assurément de grands chocs dans les Sphères Astrales des **entités** dominant l'être humain.

Au fur et à mesure que le phénomène **involution** est entré en puissance sur terre, s'estompa alors le contact télépathique avec l'Esprit. Le Double dû alors reconnaître que les Forces de l'**âme** où de la *mémoire engrammique émotionnelle* étaient plus fortes, comme *voiles d'opacité psychique énergétique*, que l'*intensité fluide énergétique de l'intelligence de La Lumière* n'arrivant pas à les percer pour atteindre les consciences mentales des Humains ancestraux de la planète. La compréhension du phénomène de «désincarnation» de l'**âme**, à la mort du corps physique et de sa «réincarnation» pour la continuation du développement de l'évolution de la conscience, va progressivement mettre un terme à la **domination occulte** de l'Astral la *voilant énergétiquement d'engrammes* pour l'isoler psychiquement du Double et ainsi le mystère de la *pensée subjective* devient de plus en plus éclairci. La **nouvelle pensée supramentale** va donc créer une perte de puissance dans les Sphères Astrales et leur pouvoir occulte sera diminué jusqu'à sa «neutralisation parfaite», permettant alors à l'être une *libre évolution mentale* sous la direction de sa *lumière intérieure*, son *intelligence pure* : son Double.

L'Astral constitue un *monde d'illusions égarantes*, via la *pensée subjective*, entretenant le **mental inférieur** des Humains involutifs de la Terre ; alors que le Plan Mental Éthérique, celui alimentant le **mental supérieur** de l'Être Nouveau, est un monde de *lumière d'intelligence créative* constamment renouvelée. Sur le plan de la *pensée involutive*, l'Astral représente une *déformation de la réalité* qui va jusqu'à l'*effondrement de l'intelligence humaine*. Ainsi, la *pensée involutive* est *occultement manipulée, piégée* par des Intelligences Inférieures ou **entités** qui la *brouillent subjectivement*, ce qui empêche d'éclore la *substance originelle*, issue de l'Esprit, de parvenir à l'être de la Terre.

Le **système émotionnel** de l'être réduit ainsi, à presque néant, la compatibilité de la **pensée universelle originelle** de survenir, d'une façon mentale *espritiquement ajustée* pour ainsi dire, à la conscience de l'être humain. Pour qu'il bénéficie d'une telle *pensée épurée des effets astraux psychologiques interférant et distorsionant subjectivement la réalité originelle*, il lui faudra reconnaître les «facteurs égoïques mémoriels» qui la conditionne *subjectivement*, diminuant conséquemment la *lucidité* de son *intelligence de conscience* puisque ces *mémoires engrammiques* font chuter le taux vibratoire du **psychisme**.

Donc sur le plan psychologique, l'être involutif subit un **conditionnement inconscient** à partir de Plans Astraux subtils. Il croit donc que sa **matière à pensée** provient de son cerveau matériel, alors qu'elle est essentiellement issue des Plans Supérieurs Éthériques, mais *astralement manipulée au passage* lors de sa descente à travers l'Astral avant qu'elle ne puisse rejoindre un mental-cérébral particulier à qui elle est dédiée. L'Astral est composé de sphères énergétiques de vies immatérielles, c'est-à-dire d'**entités** «regroupées en forces» provenant donc de **psychismes désincarnés**, mais ce Monde Astral n'a de loin rien de comparable à la Confédération des Mondes Supramatériels.

Ce **Monde de la mort** est une dimension de vie dans laquelle les **âmes**, ainsi désincarnées de défunts corps physiques de la Terre, sont «emprisonnées» dans les «mémoires» de leurs expériences matérielles passées. Ce sont seulement ces «mémoires du passé» qui nourrissent alors leur conscience comme «une **pensée** limitée qui radote». Ces **âmes défuntes** ou **entités** ne reçoivent donc pas le fluide énergétique d'une **pensée en mouvement** comme chez l'Humain. Au passage de la **pensée créative** dédiée l'humain, passant donc de l'Éther à travers l'Astral pour rejoindre la Terre, à partir des Forces Involutives ces **entités** détiennent ainsi les outils vibratoires nécessaires ou la capacité vibratoire d'interférer, de manipuler, de modifier la teneur intelligente de cette **pensée éthérique** de telle façon d'empêcher l'être



humain de prendre réellement conscience de cette Réalité Suprême Éthérique existant au-delà des Plans Astraux dit les Plans de la mort ou **la mort**.

Ceux-ci travaillent constamment *contre* l'être humain. Ils le pénètre à travers une *myriade infinie de formes-pensées colorées par l'émotivité* et, conséquemment, l'être humain se *névrose*. **La mort** est un «monde vivant» dont la réalité est inconnue de l'humanité terrestre et dont la *désastreuse influence, assujettissant la pensée humaine*, demeure encore une énigme pour l'humanité planétaire.

La philosophie représente des projections «inférieures» en intelligence de conscience, mais ces avancées philosophiques spéculatives constituent tout de même des efforts remarquables pour tenter de sortir l'Humain d'un niveau d'ignorance évident et l'entrer dans un autre de plus haut degré d'intelligence, mais ces efforts philosophiques ne furent pas suffisant pour le rendre *supramentalement intelligent*.

### **La conspiration astrale contre l'être humain de la terre :**

Le **mental inférieur** de l'être humain involutif, c'est-à-dire l'**intellect**, se nourrit de *pensées astralement conditionnées* par le lien entre l'expérience qui se déroule et la mémoire du passé. Lorsque le corps humain meurt, l'être de conscience qui l'habitait se retrouve alors, en tant qu'**entité**, sur une des couches énergétiques hiérarchiques de l'Astral, la mémoire psychiquement acquise sur terre devenant alors le mécanisme de progression spirituelle sur ces plans. Sans l'expérience humaine sur terre, il n'y aurait aucun avancement évolutif dans **la mort** et ainsi l'**entité** dépend donc de l'être humain pour évoluer puisqu'il ne profite pas du sens intuitif de La Lumière d'esprit.

Le cycle nouveau d'une conscience humaine en **fusion psychique** avec l'Esprit, c'est-à-dire la **pensée créative** du Double, crée énormément d'émotions dans **la mort**. Les **esprits désincarnés** reconnaissent depuis, qu'un grand changement transmutatoire est en voie de psychologiquement transformer l'humanité planétaire. Cela les inquiète au plus haut point, car leur survie, dans **la mort**, dépend spéculativement du *contrôle émotif* qu'ils ont sur la vie des Humains qui sont *inconscients de leurs manœuvres mentales subtiles*.

Par la *manipulation astralisée* de la **pensée ajustée universelle** du Double, cette **pensée originelle** subit donc une *déformation subjective* de sa *teneur en intelligence créative* qui était ainsi psychiquement dédiée à l'adresse mentale de l'être humain. Des **pensées astralisées**, à *valeur d'inconscience*, sont donc fabriquées à partir du Monde de la mort qui, conséquemment, exerce une manipulation mondiale. L'humanité est une vaste réserve d'expériences dont les «mémoires expérimentales générées» sont ensuite utilisées par ces Forces Astrales des **entités**, ce Monde de la mort, ce Monde Occulte, agissant *contre* les intérêts des Humains.

La **conscience supramentale** va démontrer un jour que l'Être Inconscient Involutif est soumis, dans sa **volonté**, à certaines Forces Astrales subtiles qui colorent émotivement son intelligence planétaire et de façons alarmantes aux profits d'un «pouvoir astral» dont il n'est que le bouc émissaire sur le plan matériel. Par cette **instruction** présente, l'Humain va progressivement reconnaître une «conspiration astrale» d'**entités** montées contre lui. Cette découverte va alors graduellement le rendre «libre» et il reprendra «le pouvoir» de sa *propre lumière d'esprit* qui lui fut «retranchée» à la fin du cycle adamique marquant ainsi «la rupture» avec les Circuits Universels entrant alors l'être, de cette époque ancestrale, dans une **évolution régressive de conscience** dénommée l'**involution**.

Le Moi Universel est depuis «astralement noyé» dans une *marée incontrôlable de pensées subjectives* qui ne sont pas «siennes parfaites» puisqu'elles sont *émotionnellement colorées* sous des *influences astralisées inconscientes* provenant d'un Plan Involutif qui se joue de la vie de l'être humain, qui produit donc des *états d'esprit constamment en confrontation inconsciente de pensées subjectives involutives*. C'est là le *joug assujettissant* d'une **conscience expérimentale** et l'Humain la vit d'une façon «animalisée» parce qu'il ignore ce processus voilé subtil qui «l'affecte inconsciemment». Les **entités astrales** «contrôlent» donc la vie de l'être humain via des *pensées truquées* atteignant son **mental inférieur**.

La fin actuelle du cycle involutif est psychologiquement envahi par une *grande puissance astrale manipulatrice contre l'être de la Terre*, mais dans un même temps intervient la descente d'une *nouvelle énergie christique de conscience* pour mettre graduellement fin au règne astral sur le globe. Cette époque actuelle en marche va être des plus difficile puisque l'humanité est totalement dépouillée de moyens pour vaincre ce pouvoir involutif qui s'attaque à elle sous *toutes sortes de formes imaginables d'influences mentales nocives*. Pour le Plan de la mort, cela consiste en une «tentative de récupération» d'une plus grande portion possible de l'humanité, et ceci dans le but de s'assurer une continuité d'évolution sur les Plans Astraux où ces forces sont aussi actives.

### **Les adeptes maléfiques de l'Astral sur la Terre :**

Il y a des êtres sur terre qui sont des *adeptes maléfiques* de l'Astral, c'est-à-dire des *mentals froids spéculateurs astralement manipulés pour dominer certains aspects de la vie*, des êtres qui excluent *la bonne volonté* ou la possibilité d'en reconnaître une. À leur façon dominatrice particulière, ils représentent les **Forces Involutives de domination** et conséquemment ce sont de «grandes puissances économiques matérielles» que seul l'Être Nouveau sera en mesure de combattre. Ces *consciences maléfiques* témoignent d'une *intelligence supérieure au centre froid et sans chaleur humaine* et, à la fin du cycle, ils seront utilisés pour créer, à différents niveaux de la réalité sociale, un chaos existentiel que l'humanité devra conflictuellement vivre avant que ne descendent, sur le plan matériel, les Forces de la Régence Planétaire suivies de Civilisations d'autres espaces.

Il y a des *adeptes maléfiques* de l'Astral sur terre, *inconscients* de leurs statut, qui remplissent un *rôle dominant* qu'ils ne comprennent pas réellement, mais qui leur aura été télépathiquement suggéré au fil de leur vie par la voie de **la pensée astrale incitative** et conséquemment ils nourrissent des projections de plus en plus opposées aux grands principes civilisateurs. Les lois des gouvernements en place n'y pourront rien, car ils utiliseront les «failles» de celle-ci profitant ainsi de la dilution de plus en plus grande de l'autorité légale. Ces *stratégies dominants maléfiques* passeront alors pour des héros, comme il le fut au début pour le mouvement nazi de la 2<sup>ème</sup> grande guerre mondiale. Ils profiteront donc du *chaos existentiel alors engendré* pour faire prévaloir leurs droits et la vie deviendra un *cauchemar à l'échelle mondiale*, et aucune nation n'évitera la souffrance causée par le *démembrement de ses institutions sociales humanistes*. L'économie sera alors bouleversée par de *grandes puissances financières dominantes* qui remplaceront l'intelligence dans la gestion, ces dernières «dictant alors leurs pouvoirs» et pour ce faire manipulant de vastes sommes d'argent maîtrisant conséquemment l'économie mondiale. Ceci entraînera des vagues de suicides de

plus en plus marquées et il sera impossible de mettre fin à ce fléau, les Forces Astrales possédant déjà ***le contrôle sur la personnalité humaine inconsciente...***

### **Dernière offensive astrale contre l'humanité :**

C'est ***LA PEUR*** dont les dérivés sont la ***crainte intérieure émotionnelle***, l'***insécurité émotive*** créant l'***angoisse***, l'***anxiété***, les ***frayeurs***, mais il faut mentionner que ce sont foncièrement ces ***souffrances émotionnelles*** qui poussent l'être d'aller plus loin dans les recherches de solutions enviables comme résolution aux problèmes de sa vie conflictuelle et que l'on appelle : ***la quête de vérités***. Alors, rencontrera-t-il sur sa route le phénomène de l'Être Nouveau qui l'aidera à traverser cette période pénible ? Sur les Plans Universels, il est dit que le plan d'évolution de l'Être Nouveau est d'une telle perfection, qu'il est impossible à un être humain, qui cherche à se rallier à la source du Double, qu'il ne puisse y parvenir même si son approche est hautement astralisée. Il existe une seule condition : il doit ***reconnaître***, quelque part au cours de son évolution, son lien psychique avec l'Astral. Un tel être ne pourra alors mourir, car des «vaisseaux étrangers du cosmos» l'auront identifié et vont l'extirper de la surface de la Terre avant le ***choc final*** que connaîtra la Terre avant la fin du 21<sup>ème</sup> siècle.

Les ***différents modes subtils de contrôle astraux involutifs*** sur le ***psychisme*** de l'être dépassent la compréhension humaine. On distinguera ces plus puissants contrôles dans la personnalité de certains hommes publics, comme par exemple dans les pays sous-développés d'Afrique où il existe des dictateurs tortionnaires. Par contre le cycle des gouvernements planétaires anti-humains tirent à sa fin et le 21<sup>ème</sup> siècle va connaître un changement radical dans l'évolution politique de la planète à tous les niveaux de l'organisation sociale.

Toutes ces ***formes passées de possession mentale astralisées*** seront détruites avec la descente de la Régence Planétaire à la fin du cycle. Rien alors ne sera en mesure de s'opposer à la force créative et puissante de ce Gouvernement Invisible. Ceci va marquer le début d'une Ère Nouvelle où le contrôle de l'évolution politique sur terre ne sera plus entre les mains de l'Astral, mais entre celles d'Êtres Lumières.

Les Forces Cosmiques, de cet Ordre Nouveau, ne vont pas transiger avec l'Astral, car elles sont «absolues en puissance». La Régence Planétaire ne va craindre rien et fera éclater tout ce qui va nuire au bon partage de la Terre. Pour la première fois, depuis la descente de l'être dans la matière, un gouvernement humain, en ***fusion de conscience éthérique***, aura été établi sur cette planète colonie. Le phénomène «psy» sera alors scientifiquement reconnu à l'échelle de la planète et les scientifiques s'intéresseront à toute recherche susceptible d'éclairer cette dimension encore nébuleuse de la vie.

Les ***adeptes dominants maléfiques*** de l'Astral, où qu'ils soient dans le monde, seront alors les premiers foudroyés par l'énergie de la Régence Planétaire. Dans l'avenir, il sera impossible de prendre «le pouvoir» dans une nation et l'ériger en dictature, car les peuples sont ***nés pour leur liberté d'expression et de créativité***. Ces ***stratégies dominants*** de l'Astral seront éthériquement localisés à travers le monde et invités à prendre conscience de leur domination exploitatrice sur l'Humain. Ceux qui s'opposeront à une ***vision humaniste intelligente*** ***connaîtront la mort physique*** et la planète sera ainsi débarrassée de ceux rendant insupportable la vie d'une multitude de personnes impuissantes.

*Différents degrés d'aliénation* servent les Forces Astrales, mais l'être qui a découvert son «identité», via le phénomène de la **fusion psychique**, de par son **mental supérieure** en progression il reconnaît parfaitement la «nature insolite» de ces *actes subjectifs* et en comprend les aspects les plus subtils dans son mental. Les Forces Astrales gardent les êtres de la Terre dans «l'ignorance», car il en va de leurs intérêts vitaux de «survie astrale».

Les Forces Astrales ne travaillent pas seulement au niveau du **mal évident** dans le monde, mais aussi au niveau d'un *bien spirituel* qui continue, par la foi naïve qu'il soulève et entretient, d'englober, d'illusionner, de fanatiser les êtres dans une «forme d'inconscience» encore plus subtile et difficile à percevoir. Si le **mal** est évident, le **faux** peut être aussi **retardataire** pour l'évolution d'esprit des êtres, car les *voiles imaginatifs envoûtants*, qu'ils utilisent, sont trop subtils pour en détecter l'arnaque spirituelle.

À mesure que la civilisation va dévaler vers sa décadence, progresseront alors des phénomènes paranormaux sous forme spirituelle qui vont magnétiser l'imagination. Ce seront les derniers assauts de la fin du cycle astral contre l'humanité planétaire, avant que n'apparaissent sur le globe les Forces de La Lumière. Beaucoup seront impressionnés par *les miracles* qui astralement surviendront et même la science va témoigner de la réalité objective de ces manifestations issues des forces psychiques de l'Astral. Ni alors la science et ni les êtres de grande foi ne verront que derrière ceux-ci se cachent les plus hautes formes de manipulation astrales spirituelles contre l'humanité. Comme par le passé, par prudence l'Église demeurera stratégiquement sur ses gardes et ne se prononcera pas, mais beaucoup de gens ne comprendront pas le phénomène astral de ces pouvoirs occultes «illusionnant» les consciences. L'Astral va ainsi chercher à **étendre sa domination** sur la Terre de cette façon et la Vierge sera utilisée, en miroitement émotif affectif, dans cette «lutte finale pour le pouvoir sur l'humain».

### **L'empire du mensonge cosmique :**

**L'empire du mensonge cosmique**, par définition, a la fonction d'utiliser «l'ignorance» pour contrer le processus cosmique d'évolution de conscience en vue de «la faire progresser vers une intelligence de plus en plus perfectionnée». C'est un «principe fondamental universel», mais toutes les Forces Astrales s'y opposent et se servent plutôt de la **souffrance humaine**, sur tous ses aspects, desservant la poursuite de leur propre évolution astrale. Cette avancée est difficile à «humainement accepter», mais sa réalité est incontestable par le constat chacun de son **propre cauchemar de vécu humain...**

Toute forme de communication avec le Plan Astral doit être évaluée par l'être lui-même, car «l'Astral n'a aucun sentiment pour l'être humain dues aux lois lucifériennes qui le dominant. L'amour pour l'humanité planétaire n'existe pas dans l'Astral.» La vérité concernant cet état astral des **entités**, ce que l'on appelle erratiquement les anges, a été «voilée» à l'entendement humain entretenu donc dans «l'ignorance de la réalité».

Toute forme de **médiumnité** est **astralement conditionnée** et contamine l'intelligence de l'être humain qui la canalise mentalement, à court ou à long terme, et pour lui faire finalement croire à des «vérités truquées», c'est-à-dire des «traquenards involutifs» dont il paiera la note économiquement par exemple. L'Être Nouveau va ainsi discerner, que ces «fausses vérités» sont «l'envers de mensonges», donc un «grand pouvoir de manipulation» sur l'Humain.

Les **médiums** doivent donc devenir «intelligents», c'est-à-dire «discernant de la réalité» et ils doivent prendre sur eux la notion du réel, au lieu de se faire *imposer des notions astrales* qui servent le jeu involutif de la *diminution* de leur **esprit** par d'autres **esprits astralisés** «moins intelligents en potentiel qu'eux» et bénéficiant d'une incorporalité astrale. Tant que les **médiums** n'auront pas reconnus que leurs communications avec le Monde de la Mort les «conditionnent personnellement» à une façon de penser qui convient à un plan complexe d'influences destinées au contrôle de leur mental et du mental de l'être humain interlocuteur, ils demeureront les «grands serviteurs» de ces *entités astrales retardataires*. Ils devront un jour les «neutraliser» lorsqu'ils seront suffisamment avancés en fusion d'intelligence avec le Double, leur source de *lumière d'esprit*.

Les **entités**, qui communiquent avec l'être de la Terre, perçoivent le taux vibratoire de *sa lumière* et c'est à partir de cette perception qu'elles peuvent mesurer le niveau d'intelligence à laquelle l'Humain a accès sur le plan matériel. Dès que ces **entités** percevront la puissante lumière de l'Être Nouveau, il pourra «les forcer» à dévoiler leur jeu et lui parler avec intelligence, c'est-à-dire en couvrant le moins possible leurs communications d'informations mensongères.

L'être ne connaît pas les **lois du mensonge cosmique** qui «conditionnent» le **savoir éthérique** et tant qu'il n'aura pas pris «conscience absolue» de son êtreté (via la **fusion psychique**), sa **médiumnité** sera sujette à la «coloration ou la déformation du savoir» à partir du Plan Astral auquel il est karmiquement rattaché par le phénomène de ses vies antérieures.

L'**être médiumnique** abolira donc son «allégeance naïve» avec les Plans Astraux et il apprendra à se faire l'avocat de sa propre défense. Mais il n'y accédera que dans la mesure où il aura accepté le fait cosmique du *mensonge astral* imposé à l'humanité par ces Plans Astraux, dont il vénère et glorifie religieusement et même pieusement depuis toujours par son ignorance profonde de la réalité et ses superstitions aveugles délirantes.

**Les entités n'ont aucun choix que d'entretenir des intentions suppressives contre l'Humain :**

L'Être Nouveau Intégral réalisera que **les morts** n'ont aucun droit, aucune liberté en Astral. Seul l'Être Conscient a accès à des droits et à la liberté. Même si **les morts** connaissent cette loi, ils «ne peuvent» en informer l'être humain, car ils sont «obligés» de chercher à l'attirer vers leurs plans au terme de sa vie matérielle afin de *maintenir leur pouvoir sur terre*. Et ce sont les pouvoirs psychologiques et psychiques qui donnent aux Plans de la mort, donc à ces **entités**, leurs plaisirs. Sans ces *pouvoirs psychologiques émotifs*, elles *souffrent* de la *solitude* qui ne peut être compensée que par la «communication médiumnique inconsciente» avec l'Humain de la Terre et dont les influences subtiles *«colorent subjectivement»* la conscience humaine. Donc, tous les «abus» et «insuccès existentiels» sont provoqués par eux et c'est peu dire. **Les morts** se servent donc «de tout» pour «influencer» l'être involutif et ainsi le *retarder* dans son évolution de conscience.

Au cours de cette nouvelle évolution en cours, le Plan Astral «perdra graduellement son pouvoir sur l'Humain et il ne pourra plus l'influencer dans son mental ou se servir de ses émotions inférieures pour le faire souffrir», car le lien avec **la mort** sera «neutralisé» par une transformation profonde, c'est-à-dire une *transmutation psychique* qui mènera alors le Nouvel Être à la *compréhension parfaite* des **lois de la vie et de la mort**. Le ciel ou le Haut-Astral ainsi que l'enfer ou le Bas-Astral trembleront devant la Conscience Nouvelle, car elle ne sera «plus influençable» à partir de ces plans et la vie humaine sera remplie d'**intelligence créative**. Les **Ténèbres** auront complètement disparu de la conscience évolutive, et **la mort** et ses «illusions» auront été balayées de la conscience de l'Être Nouveau.

Capable de communiquer avec son Double et ainsi en mesure de s'assurer de la qualité de son intelligence individuée, l'Être Nouveau va facilement communiquer avec le Monde de la mort, tant sur les plans supérieurs que sur les plans inférieurs de celui-ci. Il lui sera alors confirmé que : *les morts ont toujours cherché à déjouer l'intelligence humaine à travers de multiples formes mensongères de spiritualité qui englobent la conscience des peuples et des nations.*

### **La mémoire émotive engrammique de l'âme :**

La «*mémoire émotive morbide*» de l'âme «voile énergétiquement» la dimension psychique **esprit** si elle n'est pas dépolarisée, débarrassée de ses *pollutions subjectives*, épurée donc de ses *bibittes psychologiques* ou *frustrations mémorisées émotionnelles* dites *engrammes* ou *mémoires négatives engrammiques*. L'Histoire de l'humanité est actuellement un bain d'expériences astralisées, et non une **source de savoir éthérisé** pour renaître à un autre niveau de vie. L'Éther redonnera à l'être l'**infinitude de sa conscience**, c'est un accès psychique seulement possible s'il en arrive à se libérer du *pouvoir de la mémoire émotionnelle subjective dominant sa conscience expérimentale*.

L'âme est donc une *force virulente* de la conscience : *elle incite l'être à vivre des actions totalement contraires à ce qui lui conviendrait parfaitement*. Même si les événements en résultant ne lui conviennent pas, l'individu n'a alors d'autres choix que de s'y plier. L'Être Nouveau ne se pliera plus à la vie, c'est elle qui se pliera à ses besoins réels. Ceci exige donc une **supraconscience** et, conséquemment, une **force intérieure** fondée sur la **science réelle des lois psychiques** derrière lesquelles se cachent les *voiles* de l'âme.

L'Être Intégral fera, «en autorité», la gestion de sa vie créative et ne la *subira plus*. Il la «pliera» à **sa volonté** et la «forcera» à répondre à ses *besoins objectifs* de par **sa volonté** et **son intelligence nouvelle**, qui sont des *attributs psychiques* parfaitement axés sur le *pouvoir créatif* de sa **fusion psychique**.

L'activité du Monde Astral est d'une telle subtilité, que toutes les *lois assujettissantes* de l'**involution** devront être démasquées par l'être lui-même, qui va comprendre à quel point il est *psychologiquement piégé* par des «mémoires subtiles» rendant *prisonnière* sa *personnalité subjective* qui y répond réactivement en *émotions morbides* de toutes sortes le *névrosant*, et «l'éloignant» conséquemment d'un *centrisme mental réellement intelligent*. La *personnalité subjective* transmutant psychiquement un jour à la *personne objective*, via le phénomène de la **fusion psychique** avec l'Esprit, ses *mémoires émotionnelles* seront alors *progressivement neutralisées* et, conséquemment, l'être transite d'un état *psychologique subjectif émotivement*

*influençable* à un état de *lucidité créative objective anémotive*, ce dernier terme voulant dire «sans émotion».

À cause de ses *limitations psychiques involutives*, l'être humain inconscient ne peut lucidement réaliser que l'Astral existe et que ses *lois* sont *anti-lumières* et ainsi *anti-humaines*. Son empêchement de voir la réalité provient, d'une part, du fait qu'il a été «subtilement conditionné» à des *croiances mensongères* entretenues par les *religions involutives* qui l'ont toujours incité à «vénérer le ciel», l'invitant donc à entretenir, à son endroit, un «fanatisme émotif sentimental» comme si le Ciel Astral était toujours *prévoyant, attentionné, généreux, protecteur et compassionnel* envers sa personne assurément «fautive et pécheresse». Et cet «engouement aveugle» persiste même si l'individu fut constamment placé devant des faits contraires. Contraint à l'*ignorance involutive*, il ne pouvait donc «reconnaître la vérité». L'Astral a donc «subtilement forgé» sa *construction psychologique subjective émotivement réactive* basée sur des *mémoires engrammiques morbides* «l'éconduisant» à des *misères mentales ahurissantes* aboutissant le plus souvent à des *insuccès*. Un jour, lorsque son évolution de conscience sera suffisamment achevée, de son vivant, l'êtréte pourra même délaisser son corps humain physique mais sans pour autant qu'il ne meure et, à cause de l'*immortalité accomplie de sa conscience lucide objective*, transiter en *énergie psychique* vers un autre espace-temps où *la mort astrale* des *entités* n'existe pas.

L'*épuration astrale mémorielle* des *engrammes* dans la *conscience* entraîne un tel changement évolutif chez l'être qu'il ne peut plus vivre selon les *attitudes tordues* de sa *personnalité ancienne subjective*, mais selon la «vibration pénétrante» de l'énergie du Double Cosmique dite l'Esprit. Il va ainsi développer une *identité réelle de personne* et, ne vivant plus un *personnage mensongé*, il va exprimer une *transparence authentique* des profondeurs de sa *conscience universelle créative*. Donc, tant que la *personnalité* n'a pas psychiquement transmutée à la *personne*, elle demeure *astralisable* et *astralisée*, et c'est ce phénomène involutif qui empêche l'être de «savoir» mettant alors en marche les *mécanismes astraux de sa conscience inférieure pour bloquer l'accès à une science supérieure et ainsi mieux dominer la conscience tout en retardant son évolution*.

L'Astral et la *personnalité* sont fait d'une même *énergie subjective*. L'Être Inconscient Involutif ne peut «seul» identifier l'Astral en lui, car il ne profite pas encore d'une *conscience vibratoire objective* travaillant en complicité avec l'intelligence du Double l'enseignant continuellement par de *subtiles prises-de-conscience* sur la réalité. Il lui est donc *impossible* de comprendre pourquoi il est «esclave» de sa *personnalité*, de son *personnage subjectif* qu'il «déteste foncièrement». Issue de cette *instruction mondiale*, via ces élaborations, la *science supramentale* peut l'amener à «plus objectivement reconnaître» la *programmation astrale subtile* dont il est «victime» depuis sa naissance et lui permettre de faire des recherches intérieures, c'est-à-dire des «introspections psychologiques» dans le but de découvrir les raisons de ses *souffrances émotives*. En dehors du *savoir* de cette *instruction supramentale*, ses recherches spirituelles ne lui permettront pas d'éliminer les *voiles astraux obstruant sa conscience*, car la recherche elle-même sera *tissée d'astralités subtiles l'égarant*.

## Le phénomène d'autoépuration des engrammes :

Phénoménalement en cette Ère du Nouvel Âge, ce seront étonnamment les **propres souffrances psychologiques émotionnelles** de l'individu, qui vont faire transmuter sa **conscience involutive** à une **conscience évolutionnaire**. C'est comme si la **neutralisation psychique émotive**, de ces **énergies négatives mémorielles** dites **engrammes**, se «consumait» phénoménalement via le lot des **souffrances psychologiques endurées**. Il se produit donc la «**consumation psychique énergétique**» des **voiles d'opacité négative** englobant le **mental supérieur** et qui, conséquemment, plaçaient un **bâillon énergétique** sur l'**esprit** ou le **mental supérieur** du **psychisme**. Donc tant que la **supraconscience** ne fait pas partie de la **vie mentale supérieure** de l'**égo**, l'être n'a «aucun pouvoir» sur une «**destinée créative**» qu'il pourrait ainsi forger et il doit plutôt **subir un destin** puisque les Forces Involutives, liées au **psychisme**, sont trop grandes pour qu'il puisse «éviter» les pièges astrologiques ou casser les chaînes astropsychiques que lui impose sa **programmation karmique involutive**. Ce sont donc les forces souterraines de l'**âme** qui exercent sur lui une **pression émotive constante** et une **domination des instincts sensuels**, ces aspects psychiques de la **conscience involutive** programmés à partir des plans inférieurs de l'Astral.

Les forces psychiques de l'**âme** ne peuvent être contrôlées que par une conscience éveillée aux jeux manipulateurs de l'Astral. La **psychologie classique traditionnelle** est totalement axée sur le principe des possibilités et travaille sur les «conséquences d'une cause mémorielle de frustration émotive demeurant le plus souvent inconnue (de là ses insuccès). Cette condition donne à l'Astral toute l'envergure nécessaire à la **soumission inconsciente** de l'être à des expériences involutives et, faute de **savoir**, l'invitant plutôt au «pardon» envers ceux qui l'ont traumatisé, et parce que le psychologue comme l'individu ne savent pas comment faire pour «psychiquement épurer» les **émotions négatives** d'une conscience qui **souffre de misères mentales**.

En quelque sorte, c'est le phénomène de la **personnalité subjective** qui «déforme» l'intelligence humaine et quelque soit son «apparente» stabilité. La Lumière qui un jour en arrive à percer l'**esprit** de l'être, c'est par **prises-de-conscience** qu'elle va «forcer» l'**égo** à «voir la réalité» selon des «projections» dont son «intelligence discernantes» tentera de redresser la **trajectoire subjective**. Ce sont donc des «chocs de conscience» qui iront à l'encontre de ce que la **personnalité** acceptera, car elle «désire le statut quo» et elle **combattra subjectivement en rejetant tout effort de changement**. «L'intransigeance logique» de l'**intellect**, appartenant au **mental inférieur** encore sous le contrôle astral, interviendra sitôt prestement en faveur de la **personnalité** en «tergiversant rationnellement» sur la situation, en «rationalisant» donc **subjectivement** afin de «fournir» à l'**égo** des «prétextes tordus illusoirs» afin de «l'égarer» ainsi que la **raison objective** qui cherchait à poindre.



Cette partie *spirite* de l'**égo**, que l'on pourrait dénommer le *périsprit subjectif*, occasionne dans la vie des actions réactives menant à la *souffrance émotionnelle* malgré l'intervention de la **volonté** et de l'**intelligence de discernement** de l'être, car il constitue un *voile d'opacité énergétique* englobant l'**esprit** qui ne peut lui venir en aide. L'être continue alors d'en être «victime» et ne peut dépasser le stade de la *vie inconsciente* et doit en *subir* les conséquences douloureuses tant qu'il ne sera pas parvenu à psychiquement transmuter de sa *personnalité* à la *personne*. L'Astral est un *monde de puissantes influences désastreuses* sur l'être humain et que l'on pourrait appeler **LE MAL** s'opposant en maître **AU BIEN** issu des influences positives intuitives du Double arrivant à fortuitement percer la *carapace périspiritique subjective* de l'**égo**.

L'aspect **esprit** du **psychisme** est une *aptitude créative* liée à une énergie éthérique, dénommée l'Esprit, canalisée en direction de l'humanité par le Double. Mais sa «réception psychique» existe en autant que l'être a amorcé le phénomène extraordinaire de la **fusion psychique** neutralisant graduellement le **périsprit**, libérant alors la dimension **esprit** de ses *voiles d'opacité énergétique engrammique* tel le vortex énergétique d'un chakra qui s'ouvre progressivement. L'**esprit** ne peut être indéfiniment retardé dans son évolution de conscience et ainsi les Forces Cosmiques Originelles reviennent vers la Terre non pas physiquement pour le moment, mais via une nouvelle énergie christique dénommée l'Esprit. Elle est ainsi canalisée vers les psychismes à l'adresse mentale d'une conscience prête à la recevoir, à la reconnaître, et travailler avec elle.

L'Éther est au Double et ainsi à l'**esprit**, ce que **la mort** ou l'Astral est à l'**âme** ou à la **mémoire émotionnelle**. Le «salut de l'**âme**», pour goûter un jour la «félicité du ciel», est une chimère astrale, une illusion spirituelle religieuse entretenue dans *la peur* ou dans une *crainte frayeur* du châtimement de Dieu. Cette «conspiration astrale» contre l'être humain, souffrant d'*insécurités émotives*, l'a amené à ne pas contester les doctrines des religions involutives d'où sont issues les plus grandes pensées spirituelles de l'humanité. Ce **mensonge cosmique** est à la source même de l'impuissance de l'être, ce qui l'a graduellement mené vers la *totale atrophie de sa volonté* quant aux courants occultes de vie qui traversent sa conscience par le biais d'une *pensée subjective totalement dominée par l'émotivité*.

L'**esprit** est donc «esclave» des *courants psychiques réactionnels* qui naissent des *forces émotives* issues des *mémoires engrammiques inconscientes*. Cette condition ignorée «d'asservissement mental» est donc responsable du développement des *formes-pensées subjectives* et, conséquemment, des *compulsions réactionnelles* qui en découlent. Tant que l'être n'aura pas suffisamment développé de *conscience* nécessaire à *objectiver* sa **raison** et la faire croître au-delà de ses *opinions involutivement conditionnées*, il est évident qu'il serait «impuissant» à supporter le poids d'une **conscience universelle** qui ne connaîtrait pas de frontière.

La **mémoire intellectuelle** ne correspond pas à l'*intelligence* de son **esprit**, mais au développement mémoriel de l'**âme** et donne parfois l'impression d'une «grande intelligence», alors que ce n'est que de «l'intellectuance mémorielle». L'**intellect** est donc au «service mémoriel» de la *connaissance astrale involutive* et non du **savoir**, issu de la dimension psychique **esprit**, canalisé mentalement du Double.

Les **entités astrales** représentent une «dimension d'intelligence» en Astral, mais *involutivement assujettie* à ressentir de la **haine** envers les Humains de la Terre. Cela surprendra, mais il en est ainsi. La **haine** est donc subie par les **entités, dominées sous l'assujettissement de lois astrales involutives**, à partir du moment où elles délaissent leur corps matériel de support aux expériences planétaires. Cette **haine** n'est pas représentative de ce qu'elle est sur terre, car sur le plan matériel son actualisation psychologique est directement liée à l'**émotivité humaine affective**, alors que dans le Monde de la mort la **haine** fait désormais partie de «la mentalité» des **entités**, de leurs «forces», de leurs «moyens», de leurs «outils de travail» pour ainsi dire, et ce à quelque niveau de hiérarchie spirituelle qu'ils occupent à partir du Bas-Astral jusqu'au Haut-Astral. Donc, même ce que l'on appelle «les saints», occupant les plus hauts niveaux hiérarchiques des plans spirituels en Astral, ils sont foncièrement anti-Humains et donc **anti-lumière d'esprit**, et cette **haine** naît de «l'impossibilité» qu'elles ont de «se rendre libres» de leur condition de **domination astrale involutive**. Elles éprouvent conséquemment de l'**envie** envers l'Humain, face à sa «liberté» d'occuper le plan matériel et d'en jouir créativement...

Les **entités** de l'Astral savent donc qu'elles ne peuvent «se rendre libres» dans leur monde immatériel puisque **la mort** fait partie de l'**anti-intelligence**, véritable séparation entre l'être et La Lumière. Il ne s'agit surtout pas de «blâmer» **les morts** puisqu'ils sont *assujettis* et ainsi *involutivement dominés*, mais il est important de comprendre les **lois de la mort** si l'on veut comprendre les *lois de la vie*.

Que l'**entité** habite une basse couche énergétique astrale ou un autre plan hiérarchiquement plus élevé, **les morts** demeurent **tous aussi dangereux**, «dominés» qu'ils sont sous le contrôle des Forces Involutives Lucifériennes et Sataniques dont le siège gouvernemental se situe dans des *zones de temps trop avancées* pour la majorité des **entités** «peu hautement vibratoire» constituant l'humanité décorporalisée en Astral.

L'être humain voit la mort physique comme un phénomène naturel inévitable, alors qu'elle n'est qu'une sortie finale en Astral vers une dimension où c'est le **corps astral psychique** ou l'**âme mémorielle** qui devient le «véhicule de vie» de l'**esprit**. Mais cette situation est inversée en incarnation sur le plan de la Terre, car c'est l'**esprit** qui a tendance à «raisonner» l'**âme** par le biais de l'intelligence issue du Double. Mais ce dernier n'y arrive pas toujours, à cause du «bas état vibratoire» de l'être et ainsi de sa «faible réception mentale» et «faible *volonté objective*». Le concept ancien de l'**âme** fait partie des vieilles doctrines religieuses émotivo-spirituelles de l'humanité involutive.

L'être humain est à un tel point «prisonnier» du concept du **bien et du mal involutif**, que la totalité de sa conscience repose sur une inévitable **tension névrotique** qui en résulte excessivement. À cause de la **violabilité astrale** de sa conscience planétaire, à cause de l'**ignorance profonde** des Lois Occultes, sa psychologie *involutivement piégée, programmée, conditionnée, infériorisée, complexée, médiocrisée, engrammée, subjective* et c'est peu dire, ne profite donc pas d'une *identité créative réelle*. Depuis des millénaires, les maux de l'humanité sont conséquemment causés par la **dualité du bien et du mal luciférien**.

L'Être Nouveau va découvrir que la *lumière astrale involutive*, qui survient à l'Être Involutif via une *pensée astralisée réflexive* qui tend à nourrir d'*intelligence de conscience* sa dimension psychique **esprit**, n'est en fait qu'une *fourberie cosmique* qui le conduit à sa perte. Le travail astral *luciférien* est : *d'empêcher l'être humain de reprendre le pouvoir de l'Énergie Universelle et le mettre sous son contrôle créatif absolu*. La *lumière astrale* contient donc subtilement : *la totalité des probabilités d'échecs pour ne pas qu'il y arrive*.

Il faut donc que l'état vibratoire du **psychisme cérébral** devienne élevé en vibrations. C'est «l'état atomique vibratoire» du cerveau biologique, imprégné de l'énergie du **psychisme**, qui doivent ainsi, en duo, conjointement s'accroître en état vibratoire à travers le cheminement de *prises-de-conscience évolutives* facilitées par l'épuration progressive des *mémoires négatives engrammiques* de l'âme enlevant conséquemment les *voiles énergétique négatifs* enrobant l'**esprit** et permettant alors un lien de *lucidité accentuée* avec le Double. Reste que seul l'**esprit**, via l'intervention psychique de l'Esprit ou le Double, peut élever le «taux vibratoire de l'atome» et permettre ainsi l'entrée du **psychisme** dans de «nouveaux corridors de temps», c'est-à-dire dans les Univers Parallèles où il aura contact avec des Êtres Systémiques évolués.

Les frontières spatiales seront alors abolies par le **dédoublement éthérique** de l'être et sa conscience découvrira une nouvelle orientation se situant au-delà de l'espace-temps planétaire.

L'existence des Mondes Parallèles ne peut être confirmée par la **science traditionnelle cartésienne**, car elle ne possède pas la technologie nécessaire à «l'atomisation vibratoire du psychisme cérébral».

### **Le pouvoir involutif retardataire :**

L'être doit s'efforcer de développer son **esprit**, donc sa **conscience** en fonction d'être en mesure de «retourner» un jour à sa **source cosmique originelle** en Éther, car il fut créer dans le but que, de par son *évolution d'esprit*, il soit acheminé à «s'unifier» avec elle afin que naisse, dans le cosmos, un **nouvel archétype humain**. «L'intégration» de tous les plans d'énergie de celui-ci va constituer «le dernier et le plus complet des cycles de la création d'hominidés dans l'Univers Local».

Il faut donc considérer le cerveau-psychique comme une radio qui reçoit de l'information occulte sous forme de **pensées-énergies**. Elles sont d'abord à teneur *involutive* représentant une forme primitive de communication, avant qu'elles ne deviennent un jour à teneur *évolutive parfaitement intelligente et créative*. Le mental enregistrera alors des «longueurs d'ondes télépathiques ne faisant plus partie des mémoires psychologiques de son MOI pensant astralement».

Il devient ainsi étonnant d'apprendre que la race prochaine sera «plus perfectionnée» que les Races Cosmiques qui donnèrent naissance à l'humanité actuelle. L'Être Intégral, c'est-à-dire celui qui sera parvenu à *psychiquement transmuter et intégrer* les nouvelles énergies fluidiques qui lui surviennent fusionnellement, va représenter le plus haut perfectionnement des races d'hominidés dans l'Univers Local. Les Pères de la race ne pourront plus alors **dominer** les Fils puisqu'ils seront «plus perfectionnés» que ceux qui les auront précédés dans un Monde Cosmique Éthérique encore inaccessible aux êtres évoluant de la Terre qui, malheureusement, ne se connaissent pas encore intérieurement eux-mêmes.

Tant que cet «état d'ignorance» perdure, l'être est **astralement dominé**. Par contre, plus il prend «conscience», plus il «sauvegarde sa liberté», et plus il «se préserve» des Forces Astrales du système de l'Univers Local qui l'ont **assujetti** et tentent sans relâche de le **récupérer** sous les **lois de leur joug dominant**. «L'état vibratoire» du **psychisme** doit être suffisamment «accentué» pour pouvoir psychiquement entrer en *fusion de pensées intelligentes* avec la source éthérique : le Double.

### Le monde de la pensée :

La **pensée humaine créative** n'a donc pas son «origine» dans le cerveau psychique, car elle est fondamentalement issue d'un Monde Immatériel, dénommé le Plan Mental en Éther, et dont l'Humain évoluant répond foncièrement de ses lois. La «nouvelle évolution psychique», qui survient éthériquement, va aussi investir l'être d'une «nouvelle puissance» lui permettant, au cours de ses déplacements psychiques extra-corporels, de lui ouvrir les accès à son *infinitude*...

Le **Monde de la pensée** est non seulement une dimension psychique atteignant l'êtré évoluant dans la matière, mais aussi une dimension spatio-temporelle dont l'évolution virtuelle, en progression science, définit l'actualisation de l'Humain. La **conscience** de l'être est donc le «sous-produit phénoménal» de l'activité créatrice de ce monde ou de ces *plans suprainelligents créativement avancés* dans les sciences de l'Univers visible et invisible. Le Monde Mental est un univers en lui-même rigoureusement organisé, émettant des forces énergétiques fluidiques qui convergent à travers chaque **conscience humaine** et ajustées selon le niveau d'évolution personnelle de chacun, donc de façon à établir une relation de plus en plus évoluée avec l'être de la Terre.

Sur la courbe universelle évolutive, l'être humain représente : *le plus haut niveau de développement possible d'évolution de conscience*. Ceci, dans le cadre des Lois Universelles du **libre-arbitre décisionnel** utilisé comme «forme d'illusion» pour «initiatiquement l'éconduire» à travers ses expériences. Son évolution va conséquemment l'amener un jour à prendre conscience du **pouvoir astral retardataire** et de ses **mémoires subjectives inconscientes émotionnellement engrammiques, manipulant réactivement ses comportements psychologiques**. Il réalisera aussi que ses **formes-pensées involutives** étaient loin d'être issues d'un *savoir instantané absolu* du Double canalisé à son adresse mentale planétaire. Sa **fusion psychique** avec l'Esprit va donc progressivement éliminer cette **barrière psychologique et psychique engrammique** de son MOI expérimental, qui sera remplacé par la *lumière* de sa propre et indivisible *intelligence universelle*.

L'être en viendra donc à finalement bénéficier du lien cosmique avec ces Mondes Supérieurs de l'Intelligence Universelle, et aussi des Plans Inférieurs attirés à la matière. Ce *lien fusionnel* va élever son «taux psychique vibratoire» et il partagera sa vie avec ces Intelligences qui, de tout temps, ont veillé sur son évolution afin qu'il fusionne dans un futur prochain, donc dans une «unité parfaite» avec ces **consciences supérieures** et **inférieures**. Ceci marque le début d'un Âge Nouveau sur la planète...

### L'exploitation astrale du mental

Une vague de **nouvelle énergie éthérique** descend donc vers la Terre s'induisant dans les mentals et ce qui force la transmutation psychique de l'Être Involutif qui commence alors à vivre progressivement selon un mode «vibratoire d'expression» concordant avec des nouvelles forces internes issues de son **psychisme**, mais le phénomène se réalise extrêmement lentement. L'Univers est une multiplicité de Plans Énergétiques et de Mondes interreliés, dont les facettes multiples se raccordent et se désaccordent finalement dans la conscience de l'être planétaire. La survenue de l'**intelligence supramentale** vient corriger cette situation de **désordre expérimental** qui fit de l'être involutif un **esclave astralisé** de la vie, et dont les exploits planétaires se résument aux *souffrances tous azimuts de l'humanité*.

Le cerveau humain biologique a été parfaitement développé par les Intelligences Systémiques qui l'ont créé. C'est au niveau énergétique de son contenu psychique qui est le problème, car il est *télépathiquement violé*, c'est-à-dire *interféré* par les Forces Astrales qui *involutivement le domine, l'exploite mentalement et émotivement*. Étonnamment pour l'entendement humain, il est annoncé que ce sera l'*intensité émotive des souffrances psychologiques émotionnelles* qui fera «psychiquement transmuter pour un mieux-devenir», cet *état d'assujettissement mental* et qui donnera progressivement l'infusion d'une **conscience cosmique évolutionnaire** pour ainsi dire, remplaçant progressivement la **conscience planétaire involutive**. C'est enfin l'accès à une *ultime souveraineté mentale progressive* ou l'**esprit** deviendra *libre* des Mondes Parallèles interférents. À partir de cette vie nouvelle, l'individu psychique devient un **surêtre**, un **surhumain**, du moins égal aux Forces qui dominèrent son expérience intérieure au cours de son **involution**.

Le phénomène **évolution** marque l'accès de l'être aux Éthers Supérieurs de vie. Au cours de l'époque transmutatoire qui s'amorce, il va découvrir ce qui était un «mystère» pour lui et ses «connaissances anciennes involutives s'évanouiront». Comme il aura alors transmuté certaines dimensions de son **psychisme**, sa conscience «s'immortalisera» dans le sens d'une *lucidité mentale permanente* et *inviolable* astralement parlant. Cesseront alors pour lui, les conditions planétaires d'une existence malheureuse, et sa rencontre un jour avec des Intelligences Intemporelles va conférer à la Terre un **statut galactique**. Le globe terrestre va cesser alors d'être un **centre expérimental de vie**, et deviendra un Centre d'Énergies Nouvelles nécessaires à l'*évolution supérieure de la vie universelle*.

Le temps nécessaire à l'évolution de l'humanité planétaire sera en proportion des travaux créatifs effectués sur le globe par des Êtres Involutifs qui auront psychiquement transmutés à des Êtres Conscients, et donc «intégrés» à l'énergie des Plans Évolutionnaires. Cette époque est une «nouvelle ère» d'où va émerger de grandes possibilités servant à l'évolution des races médiocrisées par le cycle involutif, et des Centres de Connaissance naîtront au service de l'être humain. Ainsi, le contact entre l'Être de la Terre et les Races Supérieures annoncera la fin du cycle involutif, et l'humanité sera ainsi protégée d'une trop grande détérioration de sa conscience planétaire. Mais aucune aide cosmique extérieure ne lui viendra avant qu'elle n'ait fait l'expérience de ses *faiblesses subjectives profondes* pour s'en défaire...

L'**évolution** sur terre va donc correspondre avec l'*ouverture de liens éthériques* avec la vie parallèle de l'Univers. Ces corridors éthériques vont s'ouvrir dans la mesure où l'être humain aura *psychiquement transmuté* et, vibratoirement, son **psychisme** aura accès à un niveau supérieur de conscience. Son entrée dans le domaine de la Vie Éthérique sera la preuve définitive que la vie de la Terre est directement liée à la vie cosmique des Sphères Éthériques.

Ne profitant que de **corps psychiques subtils** insuffisamment développés ne pouvant conséquemment lui donner accès à *la lumière d'esprit*, l'**involution** a **abruti** l'être. C'est qu'il subit une *programmation astralisée de vie*, donc un plan-de-vie involutif qui fut «imposé» à son **psychisme** avant son incarnation à bord du cerveau d'un être humain de la Terre. Cela résulte donc en un *état d'inconscience* influencé par une *pensée involutivement trafiquée, astralement manipulée*, et qu'en plus *il croit sienne*. Il fut aussi obligé à des «réincarnations successives» dans des corps humains à partir desquelles il doit péniblement tenter d'évoluer à travers un *enfer de souffrances psychologiques émotionnelles qu'il doit péniblement supporter*. Mais vient ainsi le jour où les *voiles involutifs*, couvrant énergétiquement sa conscience égoïque pour ainsi dire, vont «énergétiquement se dissoudre» et phénomène dénommé : la **fusion psychique** avec l'Esprit ou une *énergie nouvelle d'intelligence* dispensée par le Double. C'est donc une *énergie d'intelligence nouvelle supramentale* qui est mise à la disposition de l'être par le Double, pour transformer son **mental inférieur** en **mental supérieur** qui devient conséquemment *libre* du mémoriel involutif et des **lois émotionnelles involutives**. C'est aussi ce phénomène extraordinaire qui entre alors «vibratoirement» le **psychisme** dans un *savoir éthérique progressif*.

## **L'être humain devra vivre l'involution jusqu'à son terme :**

L'**âme** est une «énergie mémorielle émotionnelle», dénommée le **corps astral**, qui est annexée à un **psychisme cosmique** lors de son passage à travers l'Astral avant son incarnation dans la matière à la naissance d'un corps humain physique. La raison de l'ajout de l'**âme** est donc en fonction de «rendre émotionnel» ce **psychisme** en vue «d'expériences planétaires pour en intégrer le contenu des principes conceptuels en conscience d'esprit». Mais tel qu'antérieurement élaboré, c'est un **paramètre défectueux d'autoépuration des mémoires engrammiques de l'âme**, mémorisant toutes les expériences vécues, qui a **ACCIDENTELLEMENT créé** la formation d'un **périsprit**. Comme le mot le dit, il englobe en périphérie l'**esprit** et constitue un **voile énergétique mémoriel** qui, par son **opacité énergétique négative se densifiant**, fit **chuter** l'état vibratoire du **psychisme originel adamique** et, finalement, ce qui diminua à presque néant le *lien espritique intelligent* avec le Double et, conséquemment, ce qui médiocrisa l'intelligence de l'**égo**. Cette élaboration empirique explique sommairement l'**essence du drame adamique**...

C'est l'**âme défectueuse** pour ainsi dire, qui donne depuis accès à l'assujettissement mental des Forces Occultes Involutives responsables de la **pensée subjective non-créative** emprisonnant alors l'être dans la **médiocrité** et l'**ignorance** la plus absolue de la réalité cosmique de son Double Éthérique. Cette condition fautive de l'**âme**, non originellement prévue par les Concepteurs Cosmiques Créactionnels du mental, fit donc perdre conscience à l'**esprit** de l'être de la teneur phénoménale des pouvoirs et sciences galactiques intégrées et liées au **statut universel** du **psychisme incarné**, c'est-à-dire de son **identité cosmique** en tant qu'**unité cosmique de conscience** incarnant un être humain de l'époque adamique.

Mais au-delà de la vie matérielle, l'Astral trame donc depuis contre l'être humain et c'est ce qui a forcé l'**esprit humain**, depuis des millénaires, à *se soumettre aux dictées astrales sournoises, incitativement suggestives, et assujettissantes via des pensées truffées d'illusions et d'arnaques involutives menant aux insuccès*.

*Les Plans de la mort, les entités astrales, lutteront toujours contre la liberté de l'être humain, car elles sont réduites à rien sans son assujettissement émotionnel.*

*L'être humain devra vivre l'involution jusqu'à son terme, sous l'assujettissement des Forces Lucifériennes et des Forces Sataniques, car ces dernières risqueraient de mettre un terme subit aux phases nécessaires à la transformation de la psyché de l'être et au développement de sa conscience inférieure...*

# Chapitre 8

## FUTURS ÉVOLUTIONNAIRES DU PROJET HUMAIN COSMIQUE DE LA TERRE

**L’auteur :** Dans ce chapitre, à la lumière de ses **études parapsychologiques évolutionnaires** et de son **savoir supramental progressif** doublé de son **expérience objective de conscience**, sommairement au mieux, l’auteur aborde l’élaboration de la réalité de certaines mystères de l’Invisible et de futurs concernant l’humanité.

Nostradamus le prédit en avançant quelque chose de mystérieux et incompréhensible pour son époque comme : «*Les Forces des Ténèbres se retireront pour mille ans...*»

### Le Double Luciférien Involutif et le Double Éthérique Évolutif :

L’**intelligence créative** de l’Être Nouveau est devenue *supérieure* et c’est désormais une **conscience avancée** qui lui permet de facilement discerner les **pièges de la pensée involutive** sur le chemin de sa vie, mettant ainsi un terme aux pouvoirs du Monde Astral sur lui. Il n’est donc plus **prisonnier** des arnaques astrales utilisées contre lui, mais il discerne ceux qui s’accomplissent sur l’humanité à une échelle qui dépasse l’imagination humaine. L’**intérêt de survie spirituelle** des Sphères Astrales des **entités** est directement liée au maintien sur terre de **myriades d’illusions** menant au **chaos désemparant** de l’humanité, donc aux **conflits émotionnels** entre Humains, aux **pertes économiques inattendues**, à des **insuccès** dans la vie affectant sérieusement la psychologie émotionnelle de l’individu. Mais il en résulte surtout des **chocs émotionnels** qui s’enregistrent dans l’**inconscient mental** sous forme de **mémoires négatives engrammiques** créant conséquemment des **névroses réactives compulsives** se traduisant en **attitudes comportementales destructrices** et c’est peu dire. Ce sont toutes ces **défaillances psychiques émotionnelles**, ces **pièges mémoriels ignorés**, ces **programmations subjectives subtiles**, qui vont conséquemment **névroser** l’individu et contribuer à **prématurément tuer** son corps physique par une quelconque **maladie psychosomatique**. L’être doit donc devenir **totalelement libre** de ces **intrusions astrales surnoisées** via sa pensée et il doit apprendre à «reconnaître» leur **perversité maléfique**. Alors seulement, son **mental supérieur** pourra naître et puiser dans le fond de la réalité universelle pour trouver les clés nécessaires à la compréhension de son lien avec un l’Univers infini auquel fait partie son **unité cosmique de conscience**.



Les Mondes Astraux Spirituels *invitent insidieusement* l'être humain à la *perte de son identité* à travers l'incitation de l'absorption de psychotropes par exemple. Ils lui *conditionnent* ou lui *programment perversement* cette *perte d'identité* d'autres façons ténébreuses en l'*engrammant* à travers son plan-de-vie involutif. Depuis des millénaires, les Sphères Astrales opèrent de cette façon *piégée* sur l'humanité planétaire dont elles *dominent* les consciences, et leur *seul but* est de *maintenir le pouvoir de la lumière astrale* à travers des *illusions arnaquantes* sur la conscience humaine l'empêchant ainsi de vraiment évoluer.

Le phénomène de l'**involution** masque donc l'*intelligence créative* de l'être et sa **réalité cosmique** «insoupçonnée». Plus il avance dans la compréhension de l'Astral, plus alors il comprend la nécessité de l'atteinte de son **psychisme** à une **fusion intégrale**, mais qui ne doit s'accomplir que graduellement, progressivement, et qui le *libérera totalement* un jour du *pouvoir involutif insidieux* et ses *formes-pensées truquées astralisées* qui l'atteignent mentalement pour le perdre. Donc, ces *idées astucieusement projetées* dans son mental, ces *projections insidieuses* se faisant par la voie d'*inspirations frauduleuses* qui sont *dangereuses* et il lui fut toujours difficile de maintenir un *équilibre psychologique raisonnable* au cours de son existence involutive. Ainsi de tout temps, il fut un «esclave terrien» s'associant occultement, à son insu conscient, aux *penseurs astralisés* des **entités astrales** qui n'ont servi à l'humanité que des *idées apeurées, craintives*, et des *inquiétudes asservissant l'être au pouvoir humain établi*, ne favorisant donc aucunement le développement d'une *autonomie individuée réelle*. Toutes les religions sont foncièrement involutives et travaillent dans ce sens.

Le pouvoir du Double Luciférien s'exerce à travers le **mental inférieur**, alors que le pouvoir du Double Universel se réalise à travers le **mental supérieur** lorsque celui-ci s'ouvre phénoménalement par transmutation psychique à travers le *cauchemar des souffrances psychologiques émotionnelles*. La puissance du Double Luciférien grandit donc à partir de l'accumulation de *mémoires négatives émotionnelles*, dénommées **engrammes**, et qui se *dramatisent subjectivement* dans le **périsprit**. Elles se sont développées au cours de la pluralité des réincarnations précédentes et *mémoires* qui ne furent jamais «neutralisées» au cours de l'expérience de l'**âme**. Ces *mémoires engrammiques* ne furent donc jamais «liquidées» et en plus de *fortes influences cosmiques, venant de plans non-terrestres, furent greffées à la conscience humaine et l'humanité dut subir de pénibles expériences depuis*.

Le Double Luciférien est une **conscience** ne faisant pas partie du Monde de La Lumière, mais capable d'interférer avec elle. Il exerce donc un *pouvoir d'interférence subtile* sur l'Humain involutif, qui est encore inévitablement de bas état mental vibratoire, assujetti qu'il est à des *illusions* qu'il lui a créé et qui vont éventuellement *le piéger*. L'**âme** s'assouvit alors des *mémoires émotionnelles morbides* qui en découlent subjectivement, mais qui sont les plus *denses engrammiquement* entre toutes, formant alors des *voiles énergétiques brouillant* le canal éthérique d'où provient l'intelligence de l'Esprit, créant la **névrose confusionnelle** dans le mental, agissant comme *tampon réducteur* de l'intelligence du Double et *bloquant* donc l'entrée de La Lumière dans la conscience de l'être. Conséquemment, l'être devient assujetti à une forme de *dépendance réactionnelle* à ces **mémoires d'âme** dont les origines se perdent même dans les temps involutifs. L'Être Nouveau devient «libre» de ces mémoires du passé de la terre et il ne vit qu'en fonction de l'avenir de la *race nouvelle* et de ses futurs éthériques anticipés.

## Conspiration contre l'être de la Terre :

Il existe donc une **conspiration** contre l'être de la Terre puisqu'il représente un danger pour les Forces Astrales qui **le dominant mentalement**. Il est vu dans le cosmos comme : *un état de conscience évolutif actuellement soumis aux lois de la préséance du pouvoir technique ou scientifique sur celui de sa conscience créative, mais non encore manifestée sur la planète dans son état universel*. Le contact officiel entre l'être et les Civilisations Cosmiques Avancées ne se fera pas sous les lois de ces Puissances Sidérales Dominantes, mais sous celles d'une **conscience universalisée en fusion psychique** avec l'Esprit, c'est-à-dire le Double Éthérique, donc La Lumière.

La **conspiration cosmique contre lui** ne sera plus d'ordre astral incluant *la pensée réfléchie subjective*, qu'il croyait entièrement sienne, ainsi que d'un **libre arbitre décisionnel** qu'il croyait parfaitement exercer. Ayant vécu ces **illusions astralisées** pendant des millénaires, il lui fut alors impossible de développer une **conscience planétaire** suffisamment intelligenciée à travers les **névroses émotivement créées et dramatisées**, via *la pensée astralisée*, à partir des Forces Astrales de vie dont il n'était absolument pas conscient de la «présence suggestive incitative» dans son mental. On ne l'a non plus jamais informé que sa descente dans la matière dense allait s'accompagner de *la coupure des mémoires de ses origines cosmiques*, c'est-à-dire de son **statut cosmique universel** et, conséquemment, du *patrimoine de ses expériences universelles passées et pouvoirs acquis* en tant que **psychisme** en évolution de conscience dans le cosmos. Cela fait donc partie d'une **conspiration cosmique contre son être...**

L'être va difficilement se libérer du Monde de la mort pour retourner au Monde de La Lumière et devenir Esprit. Ceci se réalise par le phénomène transmutatoire de la **fusion psychique** conduisant à l'**immortalité**, c'est-à-dire une *conscience demeurant éveillée et lucide après la mort du corps physique de support aux expériences planétaires*.

Sans la venue sur cette terre de certains Initiés, l'humanité planétaire n'aurait «jamais pu se libérer de l'**involution**» et après la mort physique, les **Forces Involutives** auraient interminablement continué leur rôle inexorable de **domination mentale subtile** d'une «dureté implacable» dans l'application de leurs plans-de-vie involutifs assujettissant alors les êtres humains pour toujours. L'*amour*, la *compassion*, dont ces Initiés étaient remplis, permettaient à l'être humain l'*espoir* un jour d'une *victoire totale contre le mal*, c'est-à-dire contre **la conspiration** qui est à l'origine des **anxiétés émotives existentielles**.

La *vie réelle* fait partie d'un «paradis perdu», qui sera retrouvé dans des «conditions nouvelles» issues de l'**évolution**, c'est-à-dire d'une *phase évolutive* qui a débutée sur la planète en 1969. L'humanité va donc progressivement retrouver sa *noblesse d'esprit* d'antan et elle sera grande, mais les **souffrances émotionnelles**, comme prix à payer, sont en proportion, car les **voiles subjectifs** sont multiples **opacifiant** la conscience et les **illusions** de l'**égo** sont **égarantes**.

La *conspiration contre l'être de la Terre* fait partie d'un processus cosmique issu stratégiquement des Lois de l'Intelligence Organisée. C'est que, foncièrement, La Lumière ne peut être supportée par un être humain que dans la mesure où elle *fusionne psychiquement avec lui*, donc dans la mesure où il est capable de vivre selon les *Lois de l'intelligence créative* au lieu des **Lois Astrales de la mort**. L'**intellect** et son développement fait partie de ce que l'on appelle l'*intelligence organisée*, matière psychique subtile logique et rationnelle, mais *non foncièrement créative*. L'**intellect** ne correspond pas aux Lois de La Lumière comme la dimension psychique **esprit**, car il est issu d'un **principe involutif** et non d'un **principe évolutif**.

La *conspiration contre l'être de la Terre* existe à toutes les échelles de la réalité, car elle est liée à la dynamique des Forces Invisibles dans l'Univers. C'est à travers l'expérience éprouvante de cette condition que l'être va finalement se libérer d'elle, donc lorsqu'il aura pris conscience des Lois de l'Esprit. C'est alors qu'il va reprendre contact avec les Mondes de La Lumière pour se libérer du **mensonge cosmique**, cet étau dans lequel il fut **coincé** depuis le début de son **involution**.

Son «ignorance» de la présence occulte, éconduisant sa vie et base de ses *souffrances émotives et physiques* sur le plan matériel, n'est pas simplement due au fait que la **fusion psychique** fait partie de l'*évolution future*, mais aussi que le Monde Astral est en voie d'*évolution parallèle* avec l'être de la Terre jusqu'à ce que La Lumière se fonde avec le plan matériel. Cette condition nouvellement créée produit, sur le Plan de la mort, une **lutte acharnée** contre l'être de la Terre sous le couvert de «la vérité» qui lui est retenue, et qui le garde dans un **état simpliste d'intelligence** tout en lui donnant l'*espoir* de retrouver un «paradis perdu».

De retour dans les Sphères de la mort, suite à la mort physique, les êtres défunts reconnaissent alors cette «illusion». C'est pourquoi la **fusion psychique** est si «redoutée» des **entités astrales** coincées sur leurs plans, car leurs conditions d'évolution sont remises en cause et elles sont **anxieuses** par le fait même que : *le phénomène fusionnel est réservé à l'être de la Terre, et non aux entités qui évoluent en Astral*.

La *conspiration contre l'être* est de niveau très élevé dans l'Univers et seule une **conscience avancée** pourra la reconnaître dans ses replis les plus subtils. La présence occulte du Double est «stratégique» aux prises-de-conscience psychologiques à réaliser dans la matière de l'expérience, mais l'être va se libérer de lui lorsqu'il passera à l'Éther. Il reconnaîtra alors que le Double n'est que la personnification d'une **énergie créative** circulant à travers son **centre mental supérieur** (seulement lorsque qu'il est *ouvert* par le fameux phénomène de **fusion psychique**) pour lui donner, sur le plan matériel, une vision mentale de l'Intelligence Universelle et une réalisation parfaite des **illusions** issues de sa **pensée subjective**.

Autant l'Astral représente un **haut et subtil niveau de manipulation**, via la **pensée contre** l'être, autant la personnification de son Double, ultimement et à une échelle d'évolution toute autre, représente un phénomène similaire. L'être est *foncièrement libre*, même s'il ne l'est pas dans sa réalité planétaire involutive. Il devra alors en arriver à exercer une *totale liberté* sur le plan matériel, car *il représente universellement le point ascendant d'une évolution nouvelle dans l'Univers*.

Son expérience planétaire fait partie d'un «contrat établi» pour parfaire son *évolution de conscience* et pour qu'à l'intérieur d'un temps déterminé, via **sa pensée**, mentalement l'éconduire dans son expérience à partir de Forces de vie au-dessus de lui dont il n'a pas le contrôle. Lors de la mort du corps physique d'une **conscience évoluée**, celle-ci va cette fois vivre **en esprit** sur un plan énergétique parallèle à la Terre et dit Le Plan Morontiel, autre évidemment que l'Astral, et l'être répondra aux besoins de la vie matérielle en transférant sur terre des notions nécessaires à la survie de l'humanité.

### **La pensée astralisée versus la pensée supramentale :**

La **pensée supramentale** possède une faculté *informative créative* qui dépasse de loin la teneur en intelligence réelle de la **pensée subjective** de l'*involution*. Cette **pensée créative**, survenant à un mental *subjectivement libéré* et devenu *objectif* et *lucide*, permet alors à l'Être Nouveau d'entreprendre de sérieuses études concernant «la vie» sous certains de ses aspects scientifiques. Conséquemment, les «observations» tirées de sa *nouvelle vie créative* lui provoquent de fréquentes *prises-de-conscience* qui le propulsent encore plus avant évolutivement parlant. La **pensée créative** issue de l'Invisible Éthérique, par l'introspection subtile qu'elle permet dans la vie éclaire ainsi l'être sur la qualité de sa propre vie terrestre.

L'Être Involutif vit sa **pensée astralisée** en fonction d'*attitudes inconscientes réactives* faisant partie de la **coloration engrammique de sa personnalité piégée**, qui est un produit «programmé» ou «conditionné» de l'*involution*. L'**égo** est alors «affaiblit» dans sa conscience par une «myriade de mécanismes réactifs subtils» liés aux champs de forces de l'**âme**, mais qui depuis 1969 arrivent à phénoménalement se transmuter à travers les **propres souffrances émotives** de l'**égo**.

La **pensée créative** témoigne de «l'universalité» de la nouvelle conscience humaine, du lien étroit avec l'Invisible Éthérique et ainsi de la puissance de La Lumière d'intelligence sur terre. Au cours donc de sa descente dans la matière dense, c'est jadis le **pouvoir mémoriel de l'âme émotionnelle** qui a concourue, par **ACCIDENT**, à **énergétiquement voiler l'égo**. Ce **facteur négatif mémoriel** n'avait pas été scientifiquement anticipé par les Créateurs Concepteurs de l'expérience humaine psychique. Donc, il est survenu un **paramètre défectueux accidentel**, mais c'est l'être humain qui en **écope depuis dramatiquement dans des émotions éprouvantes qui le font souffrir**. Coupé alors de son lien éthérique intégral et de ses pouvoirs associés lui permettant l'accès à l'Univers Local, l'**égo** de l'être adamique fut donc forcé de se reclure dans l'espace-temps matériel de la Terre, alors énergétiquement coupé de sa science supérieure issue de son lien avec le Double.

La **pensée créative** va bouleverser le Monde Invisible et l'Humain Nouveau va devenir égal en conscience et en science à ces êtres venant d'autres parties de la Galaxie, ces Êtétés Cosmiques qui, depuis longtemps, ont compris que l'Univers est multidimensionnel et régit par des Lois Universelles. Le contact avec ces «étrangers», d'autres espaces, va inévitablement créer une division entre l'Humain Ancien et l'Humain Nouveau.

Au cour de la prochaine 6<sup>ième</sup> race-racine, qui aura une durée de 2500 ans, la *réalité subjective* de l'Humain Ancien aura totalement disparue pour faire place à l'*universalité objective* de l'Être Intégral, et la planète sera ainsi renouvelée dans sa conscience. Survendra après une dernière phase, un dernier chapitre à accomplir, et une autre phénoménale énergie surviendra et fera naître une nouvelle et dernière race-racine sur le globe : la 7<sup>ième</sup> race-racine qui aura une durée de 700 ans et qui transformera encore extraordinairement la planète. Il va sans dire que les sciences deviendront d'un *nouvel ordre évolutionnaire fantastique*, invitant l'**esprit** de l'être à remplir son rôle final dans l'évolution des royaumes inférieurs de vie planétaire (les animaux par exemple).

### Les phénomènes créatifs de la fusion psychique :

Actuellement, en tant qu'être planétaire, l'être humain représente un «modèle d'évolution à long terme». La première partie de l'**involution** tire à sa fin et certains êtres humains sont déjà à connaître la seconde partie **évolution**. Cette dernière est plus importante pour lui, en tant qu'**êtréte universelle**, puisqu'il va «intégrer» le principe de sa *propre lumière*, c'est-à-dire qu'il va «récupérer» les «pouvoirs psychiques d'intelligences antérieurement intégrées» et liés à son **statut cosmique** perdu lors de l'**ACCIDENT ADAMMIQUE ENGRAMMIQUE**. Comme le **cycle involutif** sera derrière lui, sur le plan matériel, sa vie ne sera plus sujette aux conditions expérimentales de la précédente époque involutive. Par exemple, il sera «progressivement délié» des **lois émotionnelles involutives** et ainsi il n'en souffrira plus.

La «clé» de ce deuxième volet **évolution** est sans conteste la **fusion psychique** de l'être avec les Forces Créatives qui lui donnèrent naissance sur les Plans de La Lumière au tout début de sa création psychique. Ce sont donc ces mêmes Forces qui l'engendrèrent dans le cosmos invisible et qui s'unissent maintenant fusionnellement à lui de façon permanente et indissoluble, et c'est le début de l'**immortalité de la conscience** sur terre. Cette *époque nouvelle évolutionnaire* ne ressemble en rien à l'*époque involutive*, car l'être conquière en lui les Forces Astrales qui ont contrôlé son expérience antérieure involutive. Sa *vie aveugle involutive* est ainsi remplacée par une *vie intelligente supramentale* qui sera un jour remplie de sons qu'il utilisera pour : **COMMANDER LA MATIÈRE**.

Une *nouvelle époque* est ainsi en train de naître progressivement et l'Être Nouveau sera «remarquable et remarqué» puisqu'il est «l'enjeu même» de La Création. L'être humain représente donc le plus grand événement dans les Annales de l'Univers depuis la création des Galaxies et des Mondes Parallèles. Ainsi, le petit être est devenu grand et un jour il prendra sa place dans la vie des planètes et des mondes sidéraux.

Tant que l'être n'a pas établi de rapport mental télépathique avec l'Esprit, son Double, il demeure dans une **confusion névrotique** et, conséquemment, *sans identité créative véritable* et l'**âme subjective** devient la **programmation** de sa **personnalité égoïque astralisable**. Cette dernière est donc la conséquence du travail inconscient de l'**âme émotive mémorielle** qui finalement la construit. La **personnalité** est ainsi **mémoriellement modelée** par l'accumulation d'*expériences passées émotionnelles subjectives*, et elle n'appartient aucunement à la réalité essentiellement cosmique de l'être. C'est un phénomène difficile à comprendre, car l'être ne réalise pas encore que l'**âme** était, à l'origine du Projet Humain Cosmique de la Terre, le

matériel parfait nécessaire utilisé par le Double pour la construction de ses **corps psychiques énergétiques subtils** nécessaires aux diverses expériences existentielles. L'Être Nouveau ayant finalement subi la «transmutation psychique» de l'âme, celle-ci devenue ainsi «émotionnellement neutralisée» dans ses *effets subjectifs*, il transite alors de la *personnalité subjective* à la *personne objective* puisque sa **fusion psychique** est amorcée avec le Double et progressivement ce qui rend alors l'individu *créativement intelligent*.

Reste que pour l'Univers et ses Civilisations Scientifiques Avancées, l'Être Ancien Involutif ayant transmuté à l'Être Intégral Évolutionnaire, ce dernier représente : le potentiel d'une menace à leur hégémonie de domination sur les autres mondes cosmiques et désormais son **plan d'évolution** demeure un des grands mystères de la vie qui n'est connu dans son entièreté que «seulement par lui» en **fusion psychique avancée** avec son Double. Le phénomène extraterrestre s'interroge donc vivement quant à ce *potentiel évolutionnaire* en progression...

Les Intelligences Extraterrestres, faisant partie des *ténèbres de domination*, connaissent le «pouvoir du mental sur la matière» puisqu'il fait partie de leur évolution systémique, mais elles ne connaissent pas le pouvoir de la conscience en fusion psychique avec La Lumière, car elle n'a jamais existé dans les systèmes avancés avant l'année 1969 de notre ère et sa manifestation est planétaire, terrienne.

La **fusion psychique** du mental d'un être humain avec La Lumière est une nouvelle étape dans l'évolution des espèces. Toute confrontation entre l'Être Intégral, qui en est le produit, et les **Forces de domination** d'outre espace va mettre fin à leur hégémonie sur terre et quel que soit le degré de leurs sciences avancées. Voilà donc une des raisons démystifiées pourquoi ils ont réussi à s'emparer du Projet Humain Cosmique de la Terre et cherchent depuis à **retarder**, par tous les moyens possibles, le développement de la conscience humaine.

La **fusion psychique** représente, pour l'humanité planétaire et les humanités d'autres espèces dans le cosmos, une déviations des normes involutives appliquées dans l'Univers depuis le début de l'évolution des êtres intelligents. Ce secret fut tellement bien gardé que : seul l'être en fusion psychique avancée en supportera le savoir et en appliquera la loi.

Viendra donc un jour où l'Être Nouveau va établir une nouvelle relation avec ces Étrangers d'outre espace et en rapport avec «leurs droits d'intervention dans les affaires humaines». À partir du moment où les Êtres Nouveaux connaîtront la **totale fusion psychique**, faisant d'eux des Êtres Intégraux Universels : les lois d'évolution planétaire seront suspendues pour réaffecter les monopoles cosmiques de vie. Ces **Forces de domination** sont des humanités systémiques en évolution supérieure, qui sont depuis longtemps «maîtres» des races inférieurs tels que l'humanité planétaire involutive le fut et qui n'est pas la seule race en évolution dans le cosmos «soumise» aux *exigences dominatrices* de ces Civilisations Avancées. Cette vérité sera confirmée lorsque l'Être Intégral de la Terre aura commencé à «psychiquement voyager» dans le cosmos, au-delà de son système solaire, et qu'il aura rencontré ces humanités en évolution et connu leur Histoire. Il découvrira alors les phénomènes du «pouvoir cosmique» dans l'Univers...

La **fusion psychique** de l'être avec La Lumière va ainsi créer un tel choc dans l'Univers, que d'importantes délégations extraterrestres viendront vers l'Être Intégral de la Terre. Un Nouvel Âge Cosmique sera donc reconnu et ces Êtrets Cosmiques se présenteront comme les mages vinrent vers le Nazaréen lors de sa naissance à Bethlehem...

**Pour ne pas atteindre une limite d'expansion évolutive, les Doubles ont créé l'Humain :**

La Lumière descend sur terre, non pas simplement pour des raisons d'évolution de la race humaine, mais essentiellement parce que : les Forces de La Lumière, les Doubles, ont atteint une limite d'expansion évolutive dans leur propre sphère respective. Ils ont besoin d'un véhicule perfectionné, nouveau, pour poursuivre leur évolution, c'est-à-dire l'Humain et son psychisme.

La science de La Vie et de La Création est une science «libre», mais qui ne fut jamais adaptée à l'évolution de l'humanité planétaire, car les Êtres Systémiques, qui donnèrent naissance au corps humain sur le plan cellulaire, furent «détruits» dans le passé éloigné de La Création, d'où la survenue de l'usurpateur de l'expérience originelle en cours ; ces Êtres Systémiques Lumineux devenaient en effet «trop avancés» pour les **Forces de domination** qui régnaient dans cette partie de la Galaxie. L'être humain est donc «cellulairement issu» de ces Pères Créateurs et parviendra au même stade d'intelligence qu'eux, c'est-à-dire l'accès aux paliers d'intelligence créative qu'ils avaient atteint lorsqu'ils furent détruits...

Dorénavant, de «nouvelles lois», dans l'Univers Invisible, empêchent la destruction d'Êtres Créateurs Systémiques depuis que fut établie la Cour Suprême des Melchisédech qui détient désormais : le pouvoir, maintenant et pour toujours, de maintenir libre les efforts scientifiques d'espèces en évolution, pourvu que ces efforts créatifs fassent avancer la science de la vie dans l'Univers. Si ce Tribunal des Melchisédech avait existé au début de la création de l'être, celui-ci aurait depuis librement évolué sans interférence astrale et serait depuis longtemps de retour dans l'Univers. La science humaine serait alors très avancée et l'Humain, depuis fort longtemps, aurait connu d'autres Intelligences du cosmos et travaillerait avec elles à l'évolution de la Conscience Universelle. Voilà ce qui explique la venue sur terre du Nazaréen, destiné à «rétablir le contact» entre le **psychisme mental** de l'être humain et les Sphères Universelles : contact à nouveau renouvelé et établi par lui sur le globe depuis 1969...

L'Histoire de l'humanité démontre que l'être humain fut créé «à l'image» de très Hautes Intelligences dans l'Univers, mais dont le lien psychique avec eux fut «rompu» lors d'une lutte scientifique du pouvoir. Ceci permet de comprendre le haut niveau de science véhiculé par ces **Intelligences de domination**, ces **Forces des Ténèbres** appartenant à d'autres régions de La Galaxie, qui bénéficièrent finalement de **sciences originelles** mais dont les pouvoirs furent à la source de ces grands conflits entre certains plans de La Création qui en prirent ainsi «avantage» pour **dominer...** C'est ce que l'auteur dénonce dans son livre : **Le Projet Humain Cosmique de la Terre** comme étant les **Forces Usurpatrices** de ce fameux projet.

Le **phénomène de domination** n'est donc pas seulement existant sur le plan matériel de la Terre et, étonnamment, fait partie de la dynamique de Forces Supérieures en survie. Cet état de «survie» appartient à la réalité des **Forces Lucifériennes et Sataniques de domination**. Que la «survie» soit sur le plan matériel ou sur les plans cosmiques, elle existe tout de même et constitue une des grandes forces motrices dans l'évolution de la vie systémique...

*La conspiration contre l'être humain* est, en conséquence, directement liée à la «survie» des Forces Astrales, composées les **entités** du Monde de la mort et de celles appartenant à un vaste territoire cosmique **dominé** par les Forces Involutives. Il y a des Êtres de Lumière, «supérieurement intelligents» en Éther, qui sont en «opposition absolue» avec ces **Forces Dominatrices** et dont le but, de ces premiers, est de redonner à l'être de la Terre sa *liberté mentale originelle*. Le pouvoir de ces dernières s'est tellement élevé contre le mieux-être des masses humaines, que la valeur fondamentale de la civilisation est devenue une «valeur marchande» qui se traite d'après ce **pouvoir insidieux** qui s'exerce subtilement sur le mental des êtres humains et dont disposent, comme intervention manipulatrice, ces Forces Lucifériennes pour le **maintient de leur contrôle dominateur** et selon le degré d'évolution de leurs Sphères respectives.

D'autres Êtres Systémiques viendront donc éventuellement vers la Terre pour «arracher» les Humains des Forces Lucifériennes et Sataniques de l'**involution**, qui les ont subtilement conditionnés à leur insu et rendus ignorants de la réalité scientifique universelle du cosmos. L'humanité va alors vivre la plus grande des terreurs, tout en entrant dans le plus grand tournant de son Histoire ; la porte du passé se fermera donc et une autre va s'ouvrir sur un avenir que seuls les «Nouveaux Initiés» de ce monde, les Êtres Nouveaux Universels, peuvent aujourd'hui reconnaître, par leur *lucidité* et leur *voyance créative*, ce que leur offre leur *lien psychique universel*.

### **La fin du cycle involutif :**

La *fin du cycle involutif* est *proche* et les événements en témoignent drastiquement. Dans son inconscience, l'être humain ne peut le réaliser, car il n'a pas encore «suffisamment subit» ces **Forces psychiques négatives** influençant sa civilisation. Il croît pouvoir contrôler l'Histoire, alors que le passé lui a démontré qu'il n'en va pas ainsi. L'humanité doit transformer sa nature guerrière afin que les êtres humains puissent bénéficier de leur avenir. Mais, encore une fois, elle devra probablement goûter du fruit amer de sa folie. L'humanité n'est donc qu'au début de ses épreuves face aux **Forces psychiques des ténèbres** qui s'abattent sur elle avec une telle violence, qu'il croira que sa fin est proche, alors que cette violence inévitable sera, en réaction, synonyme d'un *renouveau* dont le secret est jalousement gardé dans les Sphères Éthériques.

Les nations de la Terre termineront, sous peu, un des grands cycles de vie sur cette planète ; elles seront alors touchées par un autre mode de vie mentalement créé par «le contact» entre l'être et des Forces Systémiques qui jusqu'ici sont demeurées «non officiellement reconnues». Cette nouvelle dimension de la vie planétaire assurera la survie de l'humanité et permettra que les êtres voient plus loin que leurs simples buts égoïstes ou nationalistes. Malheureusement, cette période doit être précédée par une « grande crise », car ce n'est que dans celle-ci que l'Humain changera de cap et apprendra «malgré lui» à reconnaître d'autres aspects de la vie qu'il «se refusait» au début de considérer à cause de la mécanicité involutivement piégée de son mental et de la puissance de ses émotions primitives animalisées.



Cette «perturbation à venir des nations» équivaudra à un **cauchemar que l'humanité va vivre à l'échelle mondiale.** Lorsqu'elle en sera sortie, elle verra l'être basculer dans un autre temps d'où il provenait originellement, mais temps où il avait aussi basculé dans l'inconscience de la matière. Dans ce fameux temps à venir, il va se libérer de l'inconscience de la matière pour retourner à l'Esprit dans sa forme atomisée (le **psychisme énergétique**), vers des Univers Parallèles appartenant à sa réalité cosmique intégrale.

La «perturbation des nations» se situera donc dans un temps où l'être sentira que des événements majeurs et non contrôlables déchireront ses forces. Ces événements alors prendront une **grande ampleur panique** à travers les médias d'information. Cette **intensité dramatique** va conséquemment créer **un esprit de fin des temps** dans la conscience des masses, alors qu'il ne sera qu'un *nouvel avenir créatif*. Un «temps nouveau» sera donc venu...

Les conceptions présentes de la vie doivent être fracassées pour qu'une nouvelle vie prenne racine. L'être va réaliser que le cosmos est une «vaste entreprise évolutive» à des niveaux différents d'expérience dépassant l'imagination involutive. Les prochaines générations connaîtront ainsi des événements que l'être devra «subir», mais qu'il ne pourra les affronter qu'avec une «intelligence» fondée sur une *volonté créative réelle* puisque **les Forces Astrales de vie atteindront un niveau de puissance qui fera pâlir les actions démoniaques des pires démagogues que l'humanité aura connus.** Le «choc» sera tel, que l'être devra enfin reconnaître que la vie future de l'humanité ne pourra plus être fondée sur les principes de l'ancienne civilisation.

Par contre, cette **fin de cycle** coïncidera avec la présence de Forces Créatives dont le pouvoir sera mondial. L'époque de l'**involution** sera remplacée par une *grande vision créative fondée sur le rassemblement des forces psychiques humanistes de la planète.*

La **fin des temps**, dans son aspect le plus voilé cosmique, permettra à l'Être Nouveau de dépasser les limites actuelles du **mental inférieur** et lui ouvrir de nouveaux horizons vers lesquels l'humanité future se dirigera pour goûter de la vie sur terre en tant qu'expérience reliée à la vie de l'Éther. Ceci surviendra lorsque **la conscience** sera «parfaitement éveillée à ses possibilités multidimensionnelles» et la «victoire sur la mort physique» sera le «premier exploit» de l'Être Nouveau alors objectivement reconnu dans le monde.

L'*élévation du taux vibratoire de la conscience* se fera par voie interposée, c'est-à-dire que les êtres déjà prêts à entrer en contact avec les Mondes Parallèles seront amenés, par télépathie subtile, à rencontrer ceux qui auront en main les «clés d'accès» à ces mondes...

La Terre n'appartient pas à l'être humain tel qu'il le croit. Elle fait partie d'un patrimoine maintenu en *évolution de conscience* par des Forces Cosmiques dont l'intelligence dépasse phénoménalement celle de l'**intellect involutif**, qui croit que «seul» la **logique** peut faire comprendre les mystères de la vie.

La **fin du cycle involutif** et l'*avènement d'une science nouvelle* sont deux aspects profondément troublants de la *nouvelle évolution*. L'être fera face à des possibilités qu'il aurait crues, il y a seulement quelques générations, comme le produit d'une imagination fertile. Ces choses se créeront alors en un clin d'œil et le choc qu'elles produiront sera phénoménal.

Après la mort du corps biologique, son **unité de conscience**, passant de la Terre à l'Éther, devra aussi traverser l'espace-temps astral pour y parvenir. Mais il ne répondra pas au

*magnétisme attirant de la lumière astrale de la mort magnétisant facilement les consciences défuntes involutives*, il saura plutôt reconnaître la lumière éthérique de son Double et, avec lui, poursuivre son évolution sur des plans de lumière qui lui seront alors accessibles.

Le ciel astral : c'est **la mort** ; alors que le paradis : c'est l'Éther avec toutes ses dimensions de vie *libres et créatives*. Les Forces Lunaires et les Plans de la mort sont liées à l'**involution**, alors que les Forces Solaires veillent à l'*évolution* de la conscience humaine. À la fin du présent cycle, les Forces Solaires s'activeront «ouvertement» pour la *libération* de l'être humain et la *neutralisation* des Forces Lunaires qui l'ont envahi depuis son incarnation dans la matière, suite donc à la **rupture du lien cosmique qui a fait cesser toute forme de communication universelle**.

*Les morts* ne sont donc pas morts sur les Plans Astraux, car *ils travaillent au maintien de leurs pouvoirs sur la conscience humaine*. Voilà pourquoi l'être humain est *sans pouvoir réel* et que son **psychisme-cérébral** n'est qu'une **banque de mémoires exploitées depuis des siècles**. La **manipulation psychologique de son mental** constitue le «plus grand affront» à l'intelligence humaine, c'est-à-dire à la *conscience créative* qui «sommeille potentiellement» en cet Être Solaire.

Alors que le mortel involutif retourne à **la mort** après la vie matérielle, l'*immortel* retournera à l'Éther suite à son travail sur le plan terrestre et son œuvre va consister à «empêcher» que les **Forces de l'involution** aient le dessus sur l'*évolution* de la conscience humaine. Un **immortel**, c'est l'Être Cosmique, l'Être Nouveau devenu l'Être Intégral, l'Être Lumière, le Surêtre Universel, donc devenu *parfaitement libre et autogénérateur* de ses besoins sur quelconque aspect que ce soit. Tous ensembles, ils bouleverseront toutes les sciences actuelles et feront grandir, comme jamais, la conscience de l'humanité. Cette «nouvelle époque» est déjà dans le monde...

L'ère moderne a conquis les sommets des sciences matérielles, mais a sombrée dans les plus bas fonds de la **velléité de l'inconscience**. Les prochaines générations verront surgir des décombres psychologiques : une **ÈRE MAUDITE** où la vie ne possède plus de sens valable et il se créera le **spectre d'une psychose collective**. Une multitude d'êtres humains seront alors projetés dans les **profondeurs de l'angoisse existentielle**, car les gouvernements au pouvoir n'auront pas réussi à mater le plus terrible des ennemis de l'humanité : **LA DROGUE**.

L'**involution** aura donc malgré tout obligé une *évolution planétaire de conscience* et le **mental inférieur**, s'associant à l'**intellect**, est caractéristique de **l'ignorance involutive** malgré le développement impressionnant des sciences matérielles. Celles-ci seront alors élevées par l'*intelligence intégrale* des **surêtres supramentaux** pour que la Terre puisse enfin REDEVENIR CE QU'ELLE FUT avant «le partage de l'humanité...»

Concernant l'humanité planétaire, les **entités astrales** représentent pour elle : une **dimension de conscience en lutte pour le pouvoir sur le mental de l'être humain**. Tant que les **entités** chercheront à manipuler l'être humain à travers son mental émotif, **en fonction donc de leur propre pouvoir sur lui**, elles représenteront un **lien dangereux** avec les Forces Lucifériennes et Sataniques Involutives.

La *psychologie supramentale*, issue de cette **conscience intégrale** de l'Être Nouveau, va finalement «détruire» son lien astral et cette «révolution», dans le domaine de la **science intérieure** de l'être, portera un dur coup au Monde Involutif. C'est enfin l'être humain qui en sera le bénéficiaire.

*Mais, la mort n'a pas encore manifesté son plein pouvoir maléfique sur l'être humain, car le cycle involutif n'est pas encore rendu proche de son terme. L'humanité subira alors d'elle une attaque de plus en plus forcenée et irrationnelle au cours des années qui en précéderont la fin.*

Les Humains verront que la vie sur terre prend une tournure radicalement différente, inimaginable il y a quelques générations à peine. L'être sentira le tapis se retirer sous ses pieds et la «sécurité de sa vie disparaîtra de son expérience». Le Plan Astral des **entités** affectera tous les peuples de la Terre et son influence, à travers la «sensibilité faussée émotive» de l'être, fera de sa vie une *tombe vivante*.

*Les Forces Involutives ne perdront pas leurs pouvoirs sans lutte acharnée, car elles ont besoin de récupérer le plus de mémoires possibles, générées par l'Humain, pour se créer un monde à leur image et le plus complet possible.*

Tant que l'être humain n'aura pas compris que dans les **Plans Astraux de la mort** il n'y a pas de *lumière réelle* ou *universelle*, il continuera d'être *astralement illusionné* jusqu'à ce que l'humanité ait atteint la fin de sa *souffrance karmique* (fin du cycle).

Vers la «fin du cycle», les **entités** seront donc de plus en plus «présentes» à travers «l'inconscience» des êtres humains, car leurs efforts doivent mener à la **DESTRUCTION DE LA CIVILISATION** telle qu'elle existe aujourd'hui. Inévitablement, il en résultera une Nouvelle Ère qui doit prendre place à l'ancienne. *Les morts* (les **entités**) ne sont donc pas morts. Ils sont simplement sur un «autre plan énergétique de la réalité» et l'Être Nouveau réalisera cet aspect des choses lorsque la **conscience supramentale** fera «partie intégrante parfaite, totalement achevée de sa réalité». Le monde entier se dirige ainsi vers une des périodes les plus difficiles et les plus marquantes de son Histoire. Malgré les bonnes intentions de l'humanité, la *volonté créative* de l'Être Nouveau demeure insuffisante et il sera forcé de regarder dans une direction nouvelle afin de s'affranchir du *torrent de souffrances* que devra connaître l'humanité involutive dans ses derniers moments de lutte pour la liberté et la paix.

## La vision éthérique :

À cause de sa **fusion psychique** avec l'Esprit «non-né» (éternel) ou le Double, réalisée depuis maintenant plusieurs années, l'Être Transitionnel aura «progressivement transmuté» vers l'Être Nouveau et ensuite vers l'Être Intégral. Il aura alors vécu l'**initiation solaire** qui lui ouvre l'*œil éthérique*, c'est une «capacité de vision» lui donnant vibratoirement accès à la structure véritable de Mondes Cosmiques qui évoluent au-delà de l'Astral. Ainsi, il va naturellement pénétrer dans d'autres dimensions du réel et l'Éther va devenir son habitat naturel, dimension de vie *libre* des **entités** et de ses égrégores renfermant les mémoires de l'humanité. L'évolution de la **conscience supramentale** sur terre va réunir, à la fois, la **conscience cellulaire** de l'être et la **conscience cosmique** des Esprits non-nés dont la **fusion psychique** établira le règne du Christ Mondial, donc celui de La Lumière.

Alors que les *Esprits-nés* (les dimensions **esprit** des **psychismes**) ne purent donner à l'Humain dans le passé qu'une **vision astrale** des choses qui seulement permettait de voir la matière et maintenir sa vue à l'échelle du plan matériel, dans leur **fusion psychique avancée** avec l'Être Conscient les *Esprits non-nés* (les Doubles) lui octroieront ainsi la **vision éthérique**. Dans la mesure où éventuellement la **vision astrale** s'éteindra sur le plan de la **conscience des cellules**, la **vision éthérique** la remplacera et l'Être Intégral entrera dans une vie nouvelle. Le Nouvel Être aura alors dépassé les «limites du possible» pour ainsi entrer dans des Mondes Cosmiques de vie qui ne font pas partie de la conscience expérimentale de l'Être Ancien.

L'utilisation des fonctions psychiques du Nouvel Être va faire de lui un personnage «occulté» dont la nature sera «détachée» de la matière. «Canalisant vibratoirement» cette *intelligence universelle*, ces Êtres Nouveaux Intégraux formeront donc une **conscience mondiale planétaire**. Ils vont alors faire preuve d'une **volonté intelligente** dont le **pouvoir éthique** s'étendra avec les siècles et ils refléteront ainsi une **conscience cosmique mondiale**. La descente sur la Terre de la **conscience supramentale** sera suivie de la manifestation d'une **énergie créative** exprimant la **puissance** de l'Être Conscient.

## Le pouvoir sur la matière :

De la **conscience christique mondiale** surgira conséquemment le **POUVOIR SUR LA MATIÈRE**. Celui-ci sera «libre» de toute forme d'astralisation puisqu'il naît de la fusion de l'être avec le Double, sa source cosmique d'*énergie* et de *lumière*.

## La nouvelle énergie éthérique canalisée sur la Terre :

Les peuples de la Terre connaîtront donc une détérioration de plus en plus profonde de leur équilibre mondial avant que la **science supramentale** ne fasse surface sur le plan matériel. Les nations devront d'abord comprendre la folie de leurs illusions involutives avant de créativement participer à l'élaboration d'une *nouvelle société*. Le **Christ Mondial** ou cette énergie christique supramentale ne se manifesterait pas à l'humanité tant qu'elle n'aura pas vécu la totalité de son karma planétaire. Dette qui doit être acquittée (tel que précédemment élaboré, nous avons une sorte de «contrat» d'établi avec les Doubles avant la descente dans la matière)

avant la manifestation de cette **conscience universelle**. L'être apprendra ainsi de son expérience avant de pouvoir en bénéficier.

Le **Christ Mondial** ne représente, en fait, que le symbole chrétien de la *force nouvelle*, mais au-delà de ce symbole pulse une *puissance* que l'humanité va découvrir lorsque le **temple de l'involution** aura été démoli par les Forces Éthériques de la Race Mentale Nouvelle. L'avenir de l'humanité est donc assuré par la présence de ces Forces Éthériques et nul empire ne peut leur résister puisqu'elles n'appartiennent pas à la Terre, mais à l'Éther de la Terre. Elles planent et attendent que surgissent les événements : «le grand cri de l'humanité». La **conscience christique mondiale** va ainsi sortir des profondeurs de l'être pour apparaître sur le théâtre de l'humanité lorsque la Terre fera face au «grand péril».

L'avènement du **Christ Mondial** va mettre un terme au «pouvoir de l'argent» dans le monde. Il est difficile de comprendre comment ceci peut être possible, car l'être possède une vision extrêmement limitée de la réalité. Il lui est ainsi difficile de s'imaginer comment une chose aussi mondiale dans sa fonction que «l'argent», puisse perdre un jour son «pouvoir». Le «pouvoir de l'argent» ne peut donc pas être dissocié de la conscience de ceux qui le contrôle, par contre si ce pouvoir est utilisé dans le monde contre l'ordre des choses, contre l'être humain, contre son **esprit**, les *forces humaines nouvelles*, issues de la **conscience christique mondiale**, vont mettre un terme à une telle condition. Par exemple, l'argent utilisé par les cartels de la drogue est essentiellement sous la régie de Forces du Bas Astral. Un tel pouvoir financier ne pourra coexister sur le plan matériel avec la présence de la Régence Planétaire, dont le concept du **Christ Mondial** ne représente qu'une infime partie de sa manifestation globale.

L'Être Nouveau doit *apprendre à se méfier de l'information astralisée* concernant la venue d'un «nouveau messie», c'est une «attrape naïve» ne servant qu'à «retarder» l'évolution de son **mental supérieur**. Le «concept du messie» est un concept «spiritualisé». Les **nouvelles forces créatives**, s'intégrant graduellement dans l'**égo psychique** de l'êtré fusionné, rempliront effectivement ce «rôle messianique» attendu de l'humanité planétaire, mais dans le sens cosmo-scientifique et politique et non spirituel du terme.

L'Être Nouveau va psychiquement ou vibratoirement accéder à différentes étapes évolutives jusqu'à l'atteinte de sa **fusion psychique parfaite** avec les Plans Parallèles ou l'Éther. La Terre est un globe dont la richesse des expériences doit servir à l'*unification humaine de forces psychiques intelligentes*, c'est-à-dire liées en *synergie créative humaniste* se réalisant en une forme de Gouvernement Universel sur terre. Mais celui-ci ne peut exister tant que l'être, de par le phénomène avancé de sa **fusion psychique** avec l'Esprit, n'appartiendra pas à la Communauté Galactique.

*Le psychisme de l'être humain est le produit d'une science éthérique très avancée dont le but intentionnel de sa création et de son intelligenciation intégrée est d'enrichir de conscience, dans le futur, les Mondes Cosmiques en évolution dans l'Univers.*



# Chapitre 9

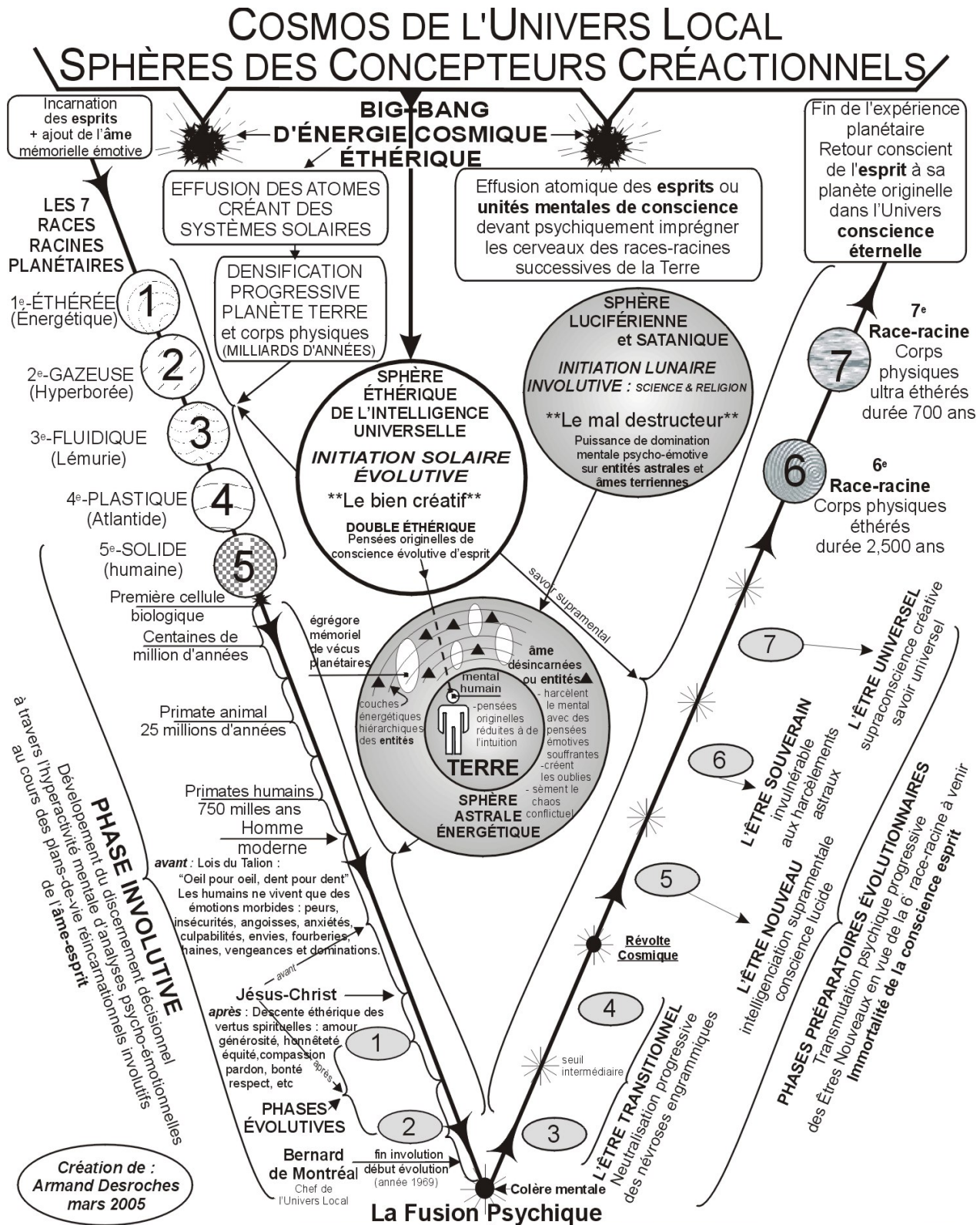
## LE CREUSET INVOLUTIF//ÉVOLUTIF DE L'ÂME-ESPRIT

### Introduction :

**L'auteur :** «Il faut comprendre que ce schéma explicatif qui va suivre et les élaborations textuelles qui lui sont associées sont symboliques d'une «vérité» toute autre peut être que la «réalité» qui, pour l'auteur, demeure encore impossible à totalement vérifier dans toute sa latitude puisqu'il n'a pas encore atteint tous les pouvoirs cosmiques pour le faire. Les informations de cette page sont donc projectives et déductives d'études de sciences occultes passées, mais s'amalgamant subtilement avec la propre créativité supramentale de l'auteur éthériquement éclairée par le Double agissant comme Ajusteur de pensée. Et pourquoi pas que ces élaborations schématiques vulgarisées ne seraient pas un reflet de vérité de la réalité ?

Peut-être donc que cette illustration schématique se rapproche optimalement de la vérité. Ainsi en cette année 2007, l'auteur n'a pas encore atteint un état mental vibratoire suffisamment accentué pour lui permettre de laisser son corps temporairement derrière en attente sur terre et psychiquement voyager dans l'espace sidéral pour confirmer toutes ses avancées. Ce jour viendra sûrement. Donc, que ces informations soient totalement vraies ou fausses n'a pas tellement d'importance, mais ce qui est important est de se servir de ces connaissances vulgarisées comme assises mentales à une compréhension plus émancipée du cosmos et de ses secrets, versus l'expérience humaine incomprise et émotionnellement si difficile à supporter. Plus tard peut-être, il est possible que l'auteur revienne psychiquement du cosmos avec une science plus confirmée et évidemment plus complexe. Il est à noter que pour faciliter le suivi des explications qui suivent en fonction de leur repérage dans le schéma 1 : les caractères **en gras** dans le texte correspondront à leur équivalent dans l'illustration schématique.

L'auteur a le goût de signaler en passant : qu'on ne pond pas d'un seul coup créativement un tel schéma illustratif aussi facilement qu'il semble simple et élémentaire dans sa conception. Celle-ci s'est réalisée au cours des 10 dernières années par exemple, et à la vitesse de la progression du taux vibratoire du psychisme de l'auteur lui permettant alors la démystification de certains mystères existentiel de l'Invisible. Il faut donc tout lui «arracher» en concordance avec les **lois du mensonge cosmique...**»



**INITIATION SOLAIRE** : phénomène progressif de fusion psychique avec le Double Éthérique. Libération de l'**esprit** soit : via le lent processus de **la consommation énergétique des mémoires négatives engrammiques de l'âme** à travers les émotions psychologiques, ou soit via la **colère mentale** provoquée par le Double, ou soit via la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**.

## SCHÉMA-1 : CREUSET INVOLUTIF // ÉVOLUTIF DE L'ÂME-ESPRIT



# EXPLICATION DU SCHÉMA 1 : LE CREUSET INVOLUTIF//ÉVOLUTIF DE L'ÂME-ESPRIT ET LES STRUCTURES DE L'INVISIBLE COSMIQUE AFFECTANT LE PSYCHISME-CÉRÉBRAL DE L'ÊTRE HUMAIN

- (haut-centre) Il est d'abord inscrit le terme **Cosmos de l'Univers Local**, un parmi tant d'autres des millions faisant partie de l'un des 7 Superunivers existant dans le cosmos infini avec au centre ce qui est dénommé l'Île du Paradis (faire référence aux illustrations et élaborations vulgarisées dans le premier livre de l'auteur : **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**, pages 17 à 35).

- (haut-centre juste en-dessous) Pour la simplification du schéma explicatif, il est inscrit **Sphères Énergétiques des Concepteurs Créactionnels** supposant qu'ils appartiennent à l'Univers Local, mais la réalité est plutôt qu'ils appartiennent aux Circuits Universels entourant l'Île du paradis, celle-ci agissant comme source énergétique «d'intelligence absolue» que les religions appelleraient Dieu. Cela demeure un encore un mystère pour l'Humain, mais gardons nous bien de toute «religiosité spirituelle biaisante» et demeurons plutôt «l'esprit critique» et «non spirituellement envoûté». Demeurez donc «critique» face à ces présentes élaborations.

- (en haut / à gauche) Toutes les sciences astronomiques sont d'accord pour dire qu'il fut produit dans cette région-ci du cosmos, il y a des milliards d'années de temps terrestre, un «big-bang d'énergie» créant des galaxies naissantes comprenant chacune des milliards de soleils (des étoiles) comme le nôtre avec des planètes circulant autour. Donc à partir des **Sphères Éthériques des Concepteurs Créactionnels** il se produisit, dans une région vide du cosmos, une **effusion d'atomes créant des systèmes solaires** et la **densification progressive de la planète terre** et, parallèlement, la formation progressivement dense de **corps physiques humanoïdes** au cours des **4 premières races-racine** pour en arriver à la densification finale de la **5<sup>ième</sup> race-racine** de l'Humain actuel dit l'**homme moderne**.

- (sphères 1-2-3-4-5 / en haut / extrême gauche) L'expérience actuelle fait partie de la **5<sup>ième</sup> race-racine** qui est entrée dans sa phase finale existentielle. Il est ainsi illustré les 5 premières phases de la densification progressive de la planète et, parallèlement, de races humanoïdes se densifiant et de corps physiques adaptés aux expériences de conscience devant être vécues à chacune de ces étapes particulières difficiles à imaginer. Ces formes humaines physiques nous demeurent donc inconnues ainsi que les types d'expériences vécues, et ces projections élaborées demeurent intéressantes comme de la science fiction qui nourrit créativement l'imagination. Mais tel que précité, ce qui est important, avant tout, est ce qui peut «aider» à la compréhension globale de la psychologie de la **5<sup>ième</sup> race-racine** actuelle et en fonction de l'obtention pour ainsi dire, d'un «passeport psychique» à l'accession d'une éventuelle **6<sup>ième</sup> race-racine** à venir, suivie d'une **7<sup>ième</sup> race-racine**. Et reste que toutes deux doivent être «psychiquement vécu en conscience d'esprit» avant que ne soit «permis» le retour du **psychisme mental énergétique** à sa planète d'origine dans l'Univers Éthérique. Ceux qui n'auraient pas atteint le seuil de la **fusion psychique** en cette vie-ci, lors de la destruction de la

planète leur **psychisme** sera cosmiquement transporté sur une autre planète de l'Univers pour achever leurs expériences de conscience menant à ce précité phénomène, car la nouvelle planète rebâtie ne devra inclure que les **consciences psychiquement transmutées** de la 6<sup>ème</sup> **race-racine**.

- (haut-centre droit) **Effusion atomique des esprits ou unités mentales de conscience devant psychiquement imprégner les cerveaux des diverses races-racines successives de la Terre** qui vont (haut extrême gauche) procéder à **l'incarnation en esprit** d'un quelconque corps physique correspondant à une **race-racine** particulière (+) **l'ajout d'une âme** dont la programmation subtile correspondra à l'expérience à vivre. L'**âme** est donc à la Terre, ce que l'**esprit** est à l'Éther.

- (au centre) Les **sphères éthériques de l'intelligence universelle** dites *La Lumière* illustrées en une seule sphère symbolique où se situent les Doubles superviseurs du **psychisme humain** en progression de conscience, qui parviennent par «intuition» à percer son **périsprit** afin d'atteindre sa **conscience** en vue de sa «récupération progressive» de l'**assujettissement mental dominateur** des **Forces des ténèbres**. Ce sont les *Forces du bien créatif* pour ainsi dire, qui interviennent en inspirant l'être humain en *intelligence intuitive de discernement décisionnel* pour qu'il en arrive un jour à une **INITIATION SOLAIRE**. C'est-à-dire une **fusion psychique** avec le Double d'où provient essentiellement une **pensée originelle de conscience évolutive d'esprit** canalisée à l'adresse mental du **psychisme**, mais dont la teneur supra intelligente est «manipulée» ou «réduite à presque néant» en passant à travers le filtre énergétique de l'Astral avant d'atteindre les mental humain.

- (au centre droite) Les **sphères lucifériennes, sataniques, ahrimaniennes et autres** dénommées les *Forces du mal* ou les *Forces des ténèbres de l'inconscience* que l'auteur surnomme les *usurpateurs* de l'expérience originelle. C'est donc à partir de ces Intelligences Cosmiques Usurpatrices que survient l'inspiration des diverses sciences et religions involutives sur la planète ainsi que les diverses *émotions morbides* par lesquelles est maintenu le **joug dominant** de l'*usurpateur cosmique luciférien et satanique*.

- (milieu centre) **La Terre** et les **Humains** qui y vivent. Ce noyau terrestre dense est englobé d'une immense **sphère énergétique** dénommée l'**Astral** où habitent des **entités mémorielles**, c'est-à-dire des **âmes** désincarnées de défunts corps humains physiques de la Terre et regroupées, comme *forces dominantes*, en **égrégores mémoriels**. Les **entités astrales** sont *énergétiquement dominées* par les *Forces Astrales Involutives* et sous des lois d'*assujettissement psychique* différentes de celles des Humains de la Terre, mais qui font en sorte que ces premières deviennent **antagonistes** à ce dernier et travaillent donc **contre lui** en fonction de **retarder le plus possible** son évolution de conscience d'esprit. Conséquemment, ce sont elles qui le «harcèlent mentalement» avec des *pensées émotivement souffrantes*, qui «manipulent» la **pensée originelle** du Double en créant «des oublis» de toutes sortes, qui sèment le *chaos conflictuel* entre les individus, qui «structurent» des *arnaques existentielles* créant les *insuccès* dans la vie, et c'est peu dire sur leurs *harcèlement sordides destructeur* poussant même l'individu au *suicide*. Ils sont «le ciel astral» et lorsque vous le priez croyant que vous avez affaire aux anges des religions mensongères involutives, vous vous soumettez émotionnellement à leurs pouvoirs. Les Asiatiques en ont *millénairement peur*, ils les *craignent* et c'est pourquoi ils entretiennent le «culte des ancêtre». Et affectés par l'*énergie craintive* de la *superstition involutive*, ils les «vénèrent» pour s'en croire protéger.

## La phase involutive

- (en bas / extrême gauche) C'est la progression de la longue et pénible **PHASE INVOLUTIVE** des **ténèbres de l'intelligence** où, inévitablement, la **5<sup>ème</sup> race-racine** réalise le **développement du discernement décisionnel à travers l'hyperactivité mentale d'analyses psycho-émotionnelles au cours des plans-de-vie réincarnationnels involutifs de l'âme-esprit.**

- (à gauche / centre) C'est le début de la progression de la **5<sup>ème</sup> race-racine** qui évolue jusqu'à l'Homme Moderne dont l'humanité actuelle fait partie. Pour se faire une idée de cette époque animalée sauvage, correspondant avec le passage du Christ, c'était **La loi du Talion : œil pour œil, dent pour dent.** Reste que les Humains de ces époques ne vivaient que d'*émotions morbides : peurs, insécurités, angoisses, anxiétés, culpabilités, envies, fourberies, haines, vengeance et dominations.* Ce fut donc une trop longue période d'*ahurissements psychologiques émotionnels morbides* où le *sentiment d'amour et ses vertus spirituelles* n'existaient pas encore en intégration dans les consciences comme c'est le cas pour les animaux par exemple. Vous ne verrez pas un animal sauvage faire un acte de générosité ou de la compassion envers ses semblables animaux, si le dominant de la bande ne tue pas un de ses subalterne pour faire un exemple pour les autres, c'est qu'il en a besoin pour assurer la survie du clan et, par le biais, sa propre survie.

## La phase évolutive

- (ovale 1 horizontale / à gauche) C'est en fait un «début évolutif» se réalisant à l'intérieure de la phase involutive par la «canalisation progressive» de *vertus éthériques* vers les **psychisme humains** et phénomène coïncidant ou démarrant avec le passage du Christ il y a 2000ans. Depuis donc, elles sont survenues une-à-une pour leur intégration graduelle en conscience d'esprit dans les **psychismes** au cours des siècles. Par exemple, le Moyen Âge connu une période héroïque presque insensée où le *courage, l'honneur et la vertu* aveuglaient l'**égo** de l'individu, donc des *attributs d'esprit* qui n'existaient pas 300 ans auparavant. On pourrait alors avancer que par l'incarnation humaine de son **psychisme hautement vibratoire** sur terre, le Christ agissait comme un pôle magnétisant d'attraction à ces énergies fluidiques subtiles d'attributs spirituels nouveaux, donc à ces «programmations énergétiques vertuelles» pour ainsi dire. Sa présence physique a donc «permis» le démarrage énergétique de la descente psychiquement canalisée des diverses **vertus** dans le temps et c'est pourquoi les gens de son époque, qui commençaient à extraordinairement les vivre existentiellement comme nouveaux phénomènes «émotionnellement agréables», le suivait partout puisqu'il avait les «mots justes» pour les décrire dans une psychologie élémentairement adaptée à cette *époque sordidement ténébreuse et d'extrêmes souffrances psychologiques* dont on ne peut contemporainement s'imaginer. Il a donc fallu 2000 ans de «spiritualisation vertueuses» pour ainsi dire, pour progressivement sortir les êtres humains de leur «animalité légendaire» et, conséquemment, pour que «s'accroisse» leur **taux mental vibratoire**, mais inévitablement à travers d'*exécrables souffrances psychologiques émotionnelles issues des misères mentales à devoir involutivement supporter.*

- (ovale 2 horizontale / à gauche) Tel qu'il fut prophétisé, contemporanément et dans l'anonymat de sa personne cosmique réelle, c'est dans une seconde phase évolutive pour l'humanité que le Christ s'est incarné de nouveau, mais cette fois au Québec et dans le personnage d'un individu surnommé BM ou dénommé Bernard de Montréal. Comme tous sur terre jusque là, il fit la vie d'un être involutif supportant le *lot exécrable de ses souffrances psychologiques émotionnelles* jusqu'à ce que, phénoménalement un jour de 1969, il vive une «grande crise existentielle» ou une sorte de **super colère mentale** qui l'affranchit drastiquement de l'**involution**. C'est ce qu'il a dénommé : une **fusion psychique instantanée**, alors que pour l'humanité ce même phénomène est «progressif». Cette année mémorable de 1969 marque donc «le début de la fin graduelle» de l'**involution** et conséquemment le «retrait progressif» des **lois involutives émotionnelles** et de la panoplie des **vertus** ayant été «intégrées» en **esprit** et non plus requises, pour une **conscience d'esprit** ayant «fusionnée» avec son Double qui, désormais, alimente son mental d'une intelligence supramentale dite l'Esprit. Par la seconde incarnation du Christ sur terre, sa présence «oblige la globalisation de l'intégration en conscience de toutes les **vertus**» et cela se concrétise par le développement d'un **sens éthique** chez l'individu suite au phénomène de la **fusion psychique**. L'être «psychiquement transmuté» profitera donc d'une **conscience éthique** comprenant : *l'ensemble intégré de toutes les vertus*. Donc dans un deuxième temps, sans tambour ni trompettes pour l'annoncer, c'est ainsi dans l'anonymat de son personnage ancien et de son statut cosmique de Chef de l'Univers Local que BM a écrit des livres et donné quantité de conférences privées et publiques expliquant la **psychologie tous azimuts** liée de cette «seconde phase évolutive» amorcée depuis 1969.

- (en bas / au centre) La pointe inversée du **CREUSET INVOLUTIF//ÉVOLUTIF DE L'ÂME-ESPRIT** symbolise la survenue du phénomène de l'**INITIATION SOLAIRE** du **psychisme** de l'être humain, ou «crise libération psychologique» essentiellement provoquée par l'œuvre télépathique du Double Éthérique pour définitivement «l'arracher» des griffes de l'**involution**. Cette «crise existentielle» exprime donc le phénomène de la **fusion psychique** avec le Double Éthérique soit par le vécu spontané de la **colère mentale** se réalisant à travers d'*extrêmes souffrances psychologiques émotives* ; ou soit à travers le même processus libérateur mais plus lent, plus graduel, non aussi démonstratif que la **colère mentale**, mais plus longuement souffrante et aboutissant au même résultat de *libération involutive* et dénommée : **la fonte psychique énergétique des névroses engrammiques de l'âme** ; ou soit via la thérapie curative de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**.

## La phase évolutionnaire

(en bas / extrême droite) C'est la **PHASE PRÉPARATOIRE ÉVOLUTIONNAIRE** ou la **transmutation psychique progressive des Êtres Nouveaux en vue de la 6<sup>ième</sup> race-racine à venir et l'immortalité de leur conscience lucide d'esprit**. La pénible descente involutive dans la matière est donc terminée et pour ceux qui ont psychiquement transmuté, qui ont vécu le phénomène de la **fusion psychique** avec le Double Éthérique, qui ont ainsi franchi un **premier seuil psychologique évolutionnaire**, ils sont alors placés en «préparation» pour ainsi dire, en vue de la 6<sup>ième</sup> **race-racine** à subséquemment survenir dans un autre temps existentiel. Cette «remontée» vers l'Éther se réalisera dans des corps physiques moins dense, donc plus éthérés

suite à ce que la planète sera détruite et reconstruite en fonction de la **nouvelle phase évolutionnaire**. Ces individus ont donc accédé au phénomène de l'**immortalité de la conscience**, c'est-à-dire une conscience demeurant psychiquement éveillée, lucide, libre du magnétisme astral, suite à la mort éventuelle de leur corps physique sur terre.

- (ovales 3 et 4 horizontale / en bas à droite) Ces mentals psychiquement transmutés entrent alors évolutionnairement dans la phase de l'**ÊTRE TRANSITIONNEL** et il se «complète graduellement» la *neutralisation progressive* de leurs **névroses engrammiques**. Ils seront alors éthériquement influencés à «consciemment introspecter» leur conscience, c'est-à-dire subtilement invités à travailler sur eux-mêmes, «en complicité» avec le Double, en fonction d'épurer leurs **mémoires subjectives** les plus subtiles créant encore des failles dans le béton de leur **égo**. Ils seront surtout «poussés» à un développement de l'*autonomie tous azimuts* et même si leur corps mourrait physiquement, leur **psychisme** devenu alors suffisamment hautement vibratoire, il serait en mesure de franchir l'espace astral, sans danger de récupération, pour se retrouver alors sur le Plan Morontiel en Éther. C'est un espace-temps énergétique éthérique en bordure de l'Astral et de là, en attente de la réfection de la Terre, en attendant ils vont procéder à l'intégration de sciences éthériques en vue de télépathiquement venir en aide aux Humains de la Terre.

- (ovale 5 horizontale / à droite) Une dizaine d'années «d'ajustements transitionnels» se seront écoulées et surviendra un jour un second **seuil psychique évolutionnaire** et phénomène dénommé **la révolte cosmique**. Elle se réalise cette fois avec le Double Éthérique puisque l'individu est testé dans sa *détermination* et *volonté*, alors que **la colère mentale** se réalisait dans **souffrances psychologiques émotives** face à **la domination mentale** des Forces Involutives. De la phase de l'**ÊTRE TRANSITIONNEL** l'individu transmute donc à l'**ÊTRE NOUVEAU** où débute alors une véritable **intelligenciation supramentale évolutionnaire** de son personnage atteignant un jour une *conscience lucide*. Progressant dans cette étape, l'individu de *sens éthique* commence à «vibratoirement» goûter l'*amour éthérique* puisque son **psychisme** est devenu hautement vibratoire. Il est dit *sentimentique* et traite avec les individus d'une façon *amoureuse*. Souvent alors, il ressent *sentimentiquement* cette énergie haute de gamme lorsque dans un film par exemple, il reconnaît symboliquement une action de *pure générosité* à un sinistré. Vibratoirement alors, il canalise éthériquement cette énergie d'*amour humaniste* en lui et ses yeux pleurent et sa gorge s'étrangle tellement il vibre *compassionnellement*, et ce phénomène est tellement psychiquement savoureux qu'il en redemanderait encore et encore.

- (ovale 6 horizontale / à droite) Une autre dizaine d'années d'ajustements mentaux psychiques et surtout des milliers de prises-de-conscience vont accentuer l'état vibratoire du mentale et viendra un jour où l'individu en arrive au seuil initiatique de l'**ÊTRE SOUVERAIN**. Avant de psychiquement y parvenir, il vit un état de conscience où ils perçoit distinctivement le harcèlement mental des Entités et leurs manipulations subtiles arnaquantes, et il apprend à leur résister, à en être moins naïf, à ne plus leur répondre en concordance dans l'expérience de tous les jours, à ne plus leur accorder d'importance émotive, à en être seulement le témoin qui apprend d'elles. Son **taux mental vibratoire** augmentant toujours et, parallèlement, réalisant aussi que sa façon de s'alimenter cru vivant étant essentielle à cette *lucidité d'esprit*, il en arrive un jour à devenir «invulnérable» aux **harcèlements astraux**. Son **taux vibratoire** s'accroissant encore, un jour il n'entend plus mentalement ces **harcèlements astraux** des **entités** et c'est pour lui «la paix mentale».

- (ovale 7 horizontale / à droite) Il se passera encore probablement une autre dizaine d'années d'ajustements mentaux psychiques avant d'atteindre le statut humain de l'**ÊTRE UNIVERSEL** ou s'exercera une **supraconscience créative, un savoir universel et des pouvoirs associés**. De là l'Humain réalise de grandes choses, détient une vision anticipée du futur planétaire, fait de la voyance psychologique quant à la vie d'autres individus, converse continuellement s'il le désire avec son Double, détient des pouvoirs mentaux de guérison autant mentales que physiques, et lorsqu'il parle on l'écoute attentivement parce qu'il donne des clés de vie.

- (sphères 6 horizontale / à droite en haut) Suite à la destruction de la planète, c'est le début de la **6<sup>ième</sup> race-racine** dans une planète renouvelée et le **psychisme** de l'**ÊTRE UNIVERSEL** évolue dans des corps physiques plus éthérés, comparativement à ceux denses de la **5<sup>ième</sup> race-racine**. Ses expériences de conscience évolueront sur une période de 2500 ans.

- (sphère 7 / à droite en haut) C'est le début de la **7<sup>ième</sup> race-racine** qui aura une **durée de 700 ans** et l'expérience de conscience se réalisera dans des **corps physiques ultra éthérés**. Ce sera alors la **fin de l'expérience planétaire et le retour conscient de l'esprit (psychisme) à sa planète originelle énergétique dans l'Univers**.

# Chapitre 10

## LE PHÉNOMÈNE DE FUSION PSYCHIQUE

À la page suivante, au mieux, la fig.1 illustre le phénomène de la **fusion psychique progressive** de la dimension **esprit** du **psychisme** de l'être humain avec ce qui est dénommé l'Esprit. C'est-à-dire une nouvelle énergie d'intelligence mise à la disposition de l'être humain psychiquement transmuté par le Double Éthérique via une **initiation solaire** communément dénommée **la fusion**, ce phénomène extraordinaire ayant été mainte fois expliqué dans les précédents chapitres. Le Double est une Identité Supérieure ou une Intelligence existant dans une autre dimension d'espace-temps supérieure en vibration à la nôtre, c'est-à-dire au-delà de notre 3<sup>ième</sup> dimension d'espace-temps que nous vivons actuellement en tant qu'Humain. De **la fusion** résultent des capacités nouvelles psychiquement supramentales survenant à l'individu et lui permettant ainsi progressivement la captation d'une *énergie d'intelligenciation supramentale* canalisée vers son **psychisme** à partir de ce Double en Éther.

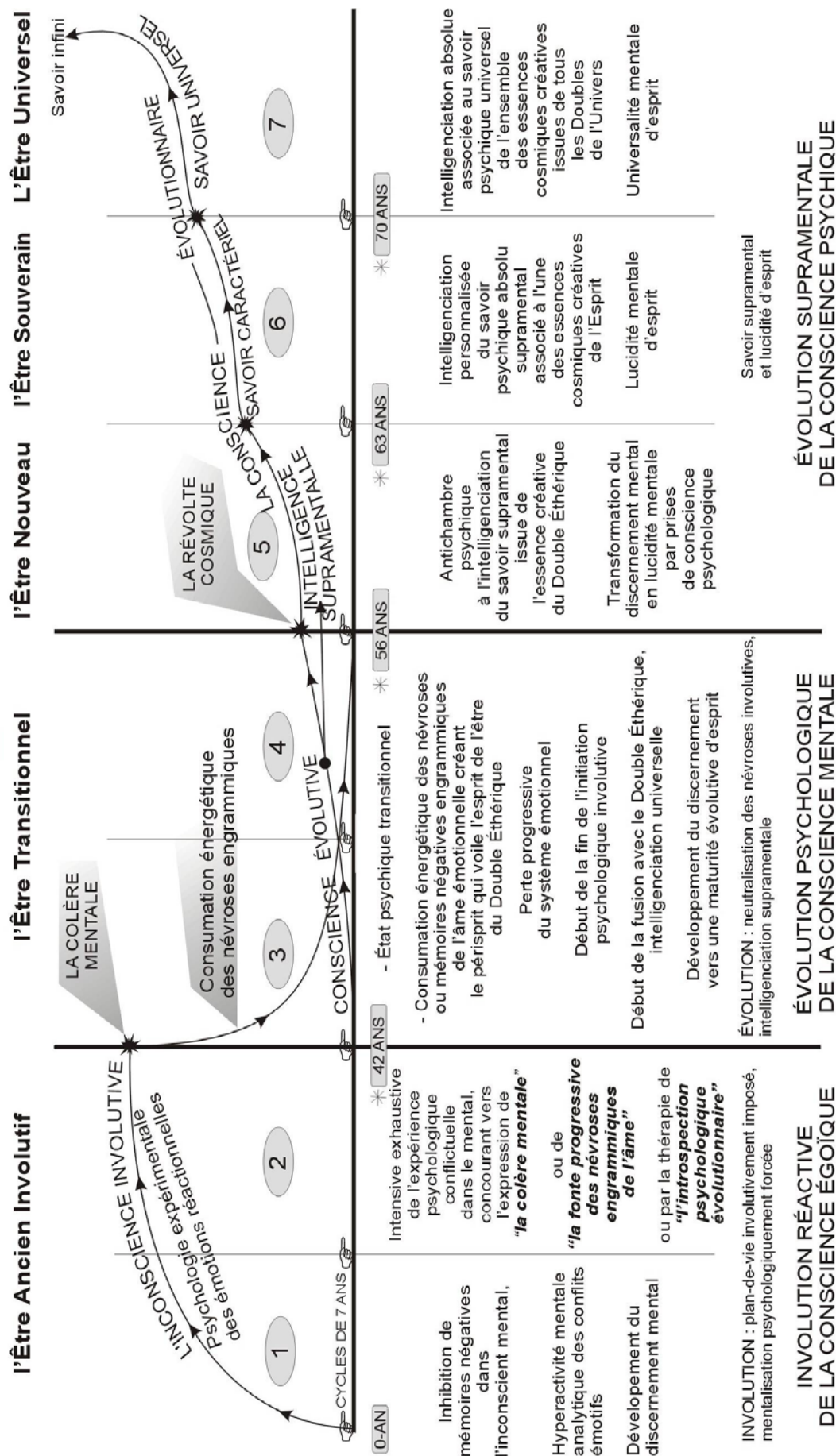
Ce lien psychique supramental devient donc possible suite ainsi à **la fusion psychique**, un phénomène d'*apothéose mentale progressive* résultant d'une intense période de **crises émotionnelles psychologiquement souffrantes** foncièrement provoquées par le Double derrière. L'humain n'est pas en mesure d'artificiellement provoquer un tel phénomène de transmutation psychique accentuant drastiquement le **taux vibratoire** de son **psychisme**. Par exemple suite à une «spontanée crise» de **violente colère mentale**, comme ce le fut dans le cas de l'auteur poussé au bout du bout du bout dans sa *souffrance psychologique émotionnelle*, désormais le Double se met à mentalement intervenir comme un Ajusteur de pensée dans l'entendement de l'être. Sous l'effet de cette fameuse **colère initiatique**, le **périsprit engrammique** ayant été presque totalement réduit à néant, c'est alors que peut s'établir la communication du Double vers l'Humain comme **Ajusteur de pensée** pour «contrer» l'*assujettissement mental de domination* des Forces Lucifériennes et Sataniques de **l'involution** et autres interventions subtiles de ces mondes cosmiques usurpateurs de l'expérience originelle du **Projet Humain Cosmique de la Terre**. (cette «usurpation» fut dévoilée sous d'autres vocables dans La Bible).

Mais il n'y a pas que ce pénible vécu de la **colère mentale** qui fait «vibratoirement transmuter» le **psychisme** d'un état de **domination involutive** à un état *transitionnel évolutionnaire* pour ainsi dire, en cette Ère du Nouvel Âge débutée depuis 1969 sur la planète où des phénomènes extraordinaires surviennent subtilement à l'individu. Reste qu'en général pour l'humanité, l'équivalent de ce même *phénomène psychologique libérateur* s'opère dans un processus transitionnel «beaucoup plus lent» dénommé : **La fonte énergétique mémorielle des névroses engrammiques de l'âme**. C'est donc le même *phénomène libérateur* que la **colère mentale**, mais qui se réalise sur le «long terme» et de façon à ce qu'il passe presque inaperçu pour l'environnement humain côtoyant l'individu initié, mais non pour lui qui va **psychologiquement en souffrir**. Foncièrement à la gouverne de ce phénomène extraordinaire pour enfin sortir l'être de l'*assujettissement des griffes involutives*, c'est tout comme si l'invisible éthérique du Double ne voulait pas créer trop de vagues émotionnelles dans l'environnement humain, bien que tous, dans le temps, sont appelés à vivre cette *éprouvante transmutation psychique évolutive*.

Création de :  
Armand Desroches  
mars 2005

# LA CONSCIENCE ÉVOLUTIVE

## PROCESSUS PSYCHOLOGIQUE DE TRANSMUTATION MENTALE TRANSPERSONNELLE



\* AUTOUR DE

Fig. 1



très mal dans la vie de l'être : d'abord dans sa propre psychologie émotive, dans son couple, dans sa famille, au travail, et c'est pour lui un ***cauchemar de tensions émotionnelles nerveuses à psychologiquement supporter pendant les longs mois que dure cette épouvante apocalyptique personnelle***. Si l'Humain y survit physiquement, s'il ne s'est pas «suicidé» avant terme, transmutant alors psychiquement et devenant mentalement plus en puissance psychologique à cause de son nouveau lien psychique progressif avec l'Esprit et donc parce qu'il se sent psychologiquement plus fort au niveau émotionnel, dans son ignorance du phénomène il prétendra erratiquement un jour : «*Qu'il faut savoir se prendre en main et se sortir soi-même de ses problèmes émotionnels !*», «*Qu'il faut se décider un jour à évoluer !*». C'est qu'il «s'illusionne» dans son ignorance de la réalité occulte qui le supervise, alors que son **état psychique fusionnel nouveau** fut foncièrement un travail du Double sur son mental via une **pensée éthérique** «œuvrant intensivement» sur ses **failles subjectives engrammiques** créées de toutes pièces par les Forces Involutives pour l'**assujettir**. Le Double ne travaille évidemment pas sur les forces mentales déjà acquises, mais que sur les **attitudes comportementales subjectives** lui créant des **failles de personnalité**.

Ce phénomène psychique nouveau de **la fusion** est de nos jours possible parce qu'à partir de l'année 1969, survient depuis l'Éther, 2000 ans après la première, la descente d'une «seconde vague d'énergie christique» qui fait en sorte que, croyez le ou non tellement cela semble absurde : que ce seront désormais les **propres souffrances émotionnelles** de l'individu qui vont «énergétiquement consumer» et ainsi «neutraliser» le lot des **émotions morbides** liées aux **mémoires engrammiques inconscientes** issues des **traumatismes psychologiques émotionnels** du passé de la vie de l'individu. Donc celles créant le fameux **périsprit engrammique** isolant le **psychisme** du Double Éthérique.

Une «première vague d'énergie christique libératrice» était donc survenue sur la planète il y a 2000 ans et coïncidait avec le passage du Christ s'incarnant sur terre et ce qui a permis l'ouverture des Circuits Universels à l'Humain. C'est-à-dire que sa présence incarnationnelle a comme «obligée», à travers l'Astral, la descente graduelle éthérique sur la planète de la panoplie des **vertus émotionnelles d'amour** telles la **générosité**, le **pardon**, la **bonté**, la **compassion**, le **respect** et **autres de même acabit**, mais **attributs spirituels** devant être «psychiquement intégrées en conscience» à travers les expériences psychologiques difficiles de la vie des individus au cours des 2 millénaires qui allaient suivre. Ceci donc pour en arriver à sortir les **psychismes déchus** de leur **état psychologique animalé fortement subjectif** en les «spiritualisant» de **vertus amourisées**, c'est-à-dire par l'intégration en conscience de **sentiments nobles humanisants** qu'ils ne connaissaient pas jusque là puisque ceux-ci n'avaient pas encore été «éthériquement canalisés» sur la planète. On peut donc avancer que, jusque là, l'Humain ne vivait que d'**émotions morbides involutives** tels la **peur** et ses **insécurités**, la **haine**, la **culpabilité**, l'**envi**, la **haine**, la **vengeance etc.** On pourrait encore avancer, que la descente éthérique de ces **nouvelles vertus** furent «imposées» aux Forces Involutives qui ne l'ont pas pardonné au Christ en le projetant dans une **terrible fin de vie de souffrances physiques exhaustives**.

Ce sont donc ces nouvelles *émotions amourisées*, c'est-à-dire ces *vertus émotionnelles de sentiments nobles* que le Christ expliquait lors de ses prêches et c'est pourquoi les foules le suivaient fanatiquement partout puisque psychiquement ils transmutaient d'une façon progressive à ce *nouveau phénomène des vertus* leur procurant intensément une euphorie spirituelle de mieux-être. Mais aucun n'avait encore les mots justes pour décrire son état intérieur se transmutant constamment, d'ailleurs à cette époque de survie animalée, sans pardon et sans scrupule où la Loi du Talion prévalait : **«œil pour œil et dent pour dent»**, la majorité des gens étaient illettrés et le vocabulaire de chacun était restreint. Mais lorsque le Christ leur prêchait, ce qu'ils vivaient en état intérieur phénoménal s'illustrait alors émotivement sur leur écran-mental et cela devenait un «baume guérisseur» sur leurs *plaies émotionnelles morbides*. Les foules ne se lassaient donc pas d'entendre parler le Christ parce que cela leur permettait de reconnaître ce qu'il vivaient et ainsi de personnellement se découvrir, et cela leur donnait «l'espoir d'un monde meilleur à venir». Et c'est avec enthousiasme que chacun disait à tous : *«Venez entendre la bonne nouvelle !»*

Mais ils déchantèrent vivement lorsque «les dénonciateurs» des chrétiens, ces derniers étant subitement devenus hors-la-loi suite à la crucifixion du Christ, les indiquaient aux Romains procédant alors vivement à leurs arrestation. C'était une première forme «d'inquisition involutive» sur la planète et ces «dénonciateurs» étaient souvent motivés par un *esprit de vengeance* afin de régler de vieilles rancunes tribales avec leurs voisins. Quoi qu'il en fut, nous pouvons facilement imaginer que la population de l'époque fut perfidement incitée à «la dénonciation» via l'intervention subtile de la prêtrise religieuse judaïque, la même qui avait fomentée la crucifixion du Christ par les Romains puisqu'elle avait tout à perdre vue la progression vertigineuse du nouveau courant montant de la chrétienté. Sans procès, ces nouveaux chrétiens furent alors rapidement incarcérés et, vue la sauvage Loi du Talion, jetés dans l'arène des fauves et dévorés vivants dans une terreur émotive pour égayer les plaisirs sensoriels sauvages des spectateurs de cette époque ancestrale aux mœurs cruelles animalées. Dénoncé juste avant que prenne force cette première «inquisition involutive», l'apôtre Pierre nia publiquement son acoquinement avec le Christ et de justesse il sauva sa vie. Se ravisant, lui et les apôtres les plus près de l'enseignement de Jésus, par prudence, ils décidèrent de fuir Jérusalem vers Rome renommée comme une ville «ouverte» à toutes les religions où ils pourraient enfin faire connaître l'enseignement christique. Nous pouvons imaginer encore que ces soit disant chrétiens furent arrêtés et châtiés en grands nombres, car leur biens étaient alors confisqués et les bénéfices partagés entre les autorités romaines dominantes. Quelle bonne affaire économique en passant...

Lors de ce nouveau phénomène de la «première vague d'énergie christique» à l'époque ancestrale de Jésus, remarquez que les Doubles Éthériques ne sont pas planétairement intervenus pour «le sauver» des Romains et «sauver» non plus qui que ce fut de ces soit disant chrétiens ou de ces soit disant «psychiquement transmutés aux nouvelles vertus amourisées». Il en est de même de nos jours 2000 ans plus tard, suite donc à la «seconde vague d'énergie christique éthérique» qui, dans un premier temps, portera l'individu à «hautement spiritualiser le divin» et à qui il reconnaîtra le pouvoir de sa «libération psychologique émotive». Et s'il étudie ces présents textes et qu'il apprend que c'est son Double, il va faire de même et sera enclin de croire «illusoirement» qu'il va «le protéger» envers et contre tous dans ses actions futurs puisqu'il se sent désormais comme «un élu» en **fusion psychique** avec lui. Mais si cette projection imaginative était vraie, cela mettrait fin au développement du **discernement**

**décisionnel** chez l'individu puisque celui-ci s'en remettrait toujours aux décisions du Double avant d'entrer en quelconque action et ainsi l'**égo** ne se développerait pas en **pouvoirs d'autonomie personnelle**. Le Double n'encouragerait donc pas toute «errance spirituelle» faite envers lui et il va même provoquer des expériences initiatiques pour faire comprendre à l'Humain : qu'il ne lui tient pas la main et qu'il ne va pas lui dire quoi faire à chaque pas qu'il doit avancer.

Au contraire, l'individu doit «redoubler de prudence» dans ses actions puisque vient un temps pour lui où il «n'a émotionnellement plus peur de rien» dans ses actions puisqu'il est retiré des **Lois émotionnelles**. Il faut donc comprendre que le «transmuté» ne profite pas de cette sorte de «protection divine» et qu'en plus il est maintenant devenu un «danger potentiel» pour l'Astral qui ne lui fera pas de cadeaux. Le phénomène à craindre est donc une «spiritualité» qui devient grandissante envers «le divin tous azimuts» et à qui l'Être Transitionnel sanctifie son nouvel état de mieux-être fusionnel. Cet «état spirituel» devient ainsi un danger réel, car il sera «exploité contre lui» par le **travail arnaquant** et **antagoniste** des **entités astrales anti-humains** qui vont alors lui tendre des pièges économiques pour le perdre. L'individu doit donc «se désillusionner» d'une soit disant «protection divine» pour ainsi dire envers lui, donc une supposée «protection du Double» contre les **Forces du mal** ayant encore une **prise d'influences surnoises** sur son mental même s'il a «transmuté». Ignorant donc cette réalité, ces **entités astrales** peuvent alors subtilement l'éconduire dans des expériences prometteuses, mais qui s'avéreront être plus tard des arnaques ayant fait perdre d'imposantes sommes d'argent plaçant conséquemment l'individu en survie économique et matérielle.

Cet exemple concerne donc tous, parce que cette «nouvelle spiritualité» pour ainsi dire, pourra vous porter à investir, sans compter, tous vos avoirs financiers pour «révolutionner» la mentalité de l'humanité par de «nouvelles vérités» que vous progressivement vous découvrez. Donc, vous serez portés à vouloir «sauver l'humanité» contre les **Forces du mal**, à vouloir «l'instruire à tout prix» de nouveaux principes psychologiques essentiels à sa «libération mentale psychologique», et c'est là «l'erreur» que l'auteur de ces lignes a commise et qu'il vous enjoint à ne pas faire. «Instruire l'humanité» de ce que l'on découvre extraordinairement, ne doit pas relever d'un «enthousiasme spirituel d'empressement pour la sauver de ses souffrances», mais doit froidement relever d'un «travail à accomplir» dans le temps de l'expérience qui s'écoule, même si des **âmes** sont à frire dans l'immense gamelle involutive.

Donc dans le cas de l'auteur, son Double ne l'a ainsi jamais averti de ces **dangers d'envoûtements spirituels** exploités par les Forces Involutives ayant encore vibratoirement accès au mental de l'Être Transitionnel puisque son état vibratoire, non suffisamment accentué, a encore beaucoup de cheminement à faire avant de devenir hautement vibratoire pour échapper à leur accès psychique. C'est conséquemment les insoupçonnés **entités astrales** qui vont «illusoirement l'arnaquer» dans des pertes économiques issues de projets grandioses qui sembleront créatifs d'accomplir. Il faut donc se rappeler que toute forme de «spiritualité» est de source astrale involutive et c'est un «subtil état psychologique euphorique» difficilement décodable par l'individu même qui le vit. Cela nécessite donc quelqu'un d'avisé pour l'en avertir, mais il demeure de fortes chances qu'il n'écouterait que son «enthousiasme spirituel à changer le monde». Malheureusement, il en découlera de grands chocs psychologiques issues de grandes pertes économiques dans l'aventure spirituelle et, conséquemment, de «grandes déceptions» qui surviendront pour en somme «neutraliser» les «effets illusoires» de «la spiritualité» chez l'ÊTRE TRANSITIONNEL par exemple. Pour celui qui est réellement

«avancé» dans son évolution, il n'existe désormais pour lui qu'une «froide intelligence de discernement» dans l'action. Autrement dit, il sait désormais qu'il doit «réfréner» ses élans de créativité et ne pas partir en chasse aux partenaires d'affaires, mais qu'il «doit attendre» que les individus et les événements se placent comme «naturellement en avant et l'obligeant presque à passer à l'action créative». Et l'individu devra convenir que les Double ne sont pas pressés comme l'Humain d'en finir...

Par exemple, on pourrait avancer que la «spiritualité» du Christ l'a perdu, qu'elle a «voilé» son sens pragmatique de survie existentielle en prêchant si ouvertement ses «vérités nouvelles» pour «sauver le monde». Donc, par «compassion méritoire», à vouloir à tout prix les sortir de leurs «misères psychologiques émotionnelles», alléger leurs «souffrances physiques» et leur donner un «nouvel espoir de vie». Bien que ses intentions spirituelles fussent «généreusement louables», cela créait d'énormes rassemblements de foule et les gens le proclamait déjà comme un «sauveur messianique», un «personnage providentiel» qui rétablirait Israël dans ses droits et le sortirait du joug romain. Dans son «enthousiasme spirituel», les écrits bibliques révèlent que le Christ s'est emporté un jour et a fouetté sans égard les prêtres religieux les chassant hors du Temple et ainsi les a soulevés contre lui, et c'était une grave erreur à ne pas commettre stratégiquement. Mais la question demeure : pouvait-il faire autrement ? «*Père, pourquoi m'as-tu abandonné ?*» dit-il sur la croix des Romains...

Donc, «la spiritualité» de l'individu psychiquement transmuté sera «astralement exploitée» de façon à «l'appauvrir économiquement» et de façon à anéantir ses futurs actions salvatrices pour l'humanité puisqu'il sera devenu «sans moyens financiers» pour réaliser ses actions. Et c'est foncièrement parce qu'il est «potentiellement dangereux» puisque par son «instruction» ou son «enseignement» il créera un *effet d'entraînement libérateur du mental*. Rappelez-vous donc que le Double «ne tiendra pas la main de personne et que vous ne pouvez vous réfugier sous sa jupe». De par son «instruction subtile à travers les prises-de-conscience» chez l'individu, son travail d'enseignement est de l'amener à développer : *une clarté froide de grand discernement décisionnel*. Cela n'est possible que depuis 1969 et nécessite une instruction telle que la présente, car comment peut-on voir venir les arnaques spirituelles des **Forces du mal** si nous ne sommes pas avertis de cette supercherie et, comme corollaire, celle de **la pensée** que l'individu «croît entièrement sienne» alors qu'elle provient de plusieurs sources occultes. Allez donc démêler tout ça sans instruction ! Nous les Humains, nous faisons réellement pitié...

Ce que j'en comprends maintenant, mais avec des années de recul nécessaires à cette intégration en conscience, c'est que le Double laisse faire l'Astral dans ses «arnaques d'illusions» parce qu'il sait que le «phénomène spirituel» est «inévitabile» suite à **la fusion** et que ce sont les «grandes déceptions», qui inévitablement surviendront, qui détruiront ce «subtil enthousiasme spirituel» envers l'Invisible tous azimuts. Donc envers «le divin» que l'individu «suppose exister» depuis des millénaires, gardé qu'il fut dans la «désinformation» des religions involutives. Donc ces **grandes déceptions** surviendront pour que finalement s'établisse un «mental froid discernant humaniste», qui ne s'emballe plus pour «sauver le monde», mais qui fait seulement un travail d'instruction. C'est l'affaire des Doubles de changer le monde, car la tâche rédemptrice pour ainsi dire, est trop vaste et l'individu fraîchement transmuté n'a pas encore suffisamment de vision globale froide pour adéquatement intervenir. Il en est donc terminé de l'époque où l'individu partait en croisade spirituelle ou en mission involutive pour

sauver la planète. Ne soyez donc pas le «missionnaire» de qui que ce soit dans l'Univers, mais soyez seulement là comme «intermédiaire» réalisant un «travail intelligent» à accomplir...

Mais revenons en à la fig.1, en haut, à gauche.

Après donc avoir subis de *longues années de souffrances psychologiques émotionnelles* dans «l'inconscience» de la période ténébreuse de l'*assujettissement de la domination mental involutive* statuant L'ÊTRE ANCIEN INVOLUTIF, désormais chez certains individus survient ce fameux jour, *psychologiquement libérateur*, de la **colère mentale** ou de son équivalent **la consommation énergétique des névroses engrammiques de l'âme** qui transmuteront psychiquement la personne à L'ÊTRE TRANSITIONNEL. Cette nouvelle phase en est donc une de grands réajustements mentaux psychologiques, de récupérations de la santé physique et neuronique progressive pourrait-on dire, l'être sortant alors graduellement de ses *névroses réactives compulsives*. Son entendement mental devient donc graduellement «à tendance psy» puisqu'il a psychiquement transmuté et qu'il est subtilement enseigné par son Double agissant désormais sur lui comme un Ajusteur de pensée. Mais reste que la majorité des individus ignore encore que celui-ci existe, comme existe réellement les *ténèbres involutifs*.

Depuis donc le passage d'un **premier seuil psychique évolutionnaire**, le Double intervient comme un *Ajusteur de pensée* face aux **Forces des ténèbres** qui ont encore beaucoup de «prise vibratoire sur le mental» et exercent des «incitations suggestives» tendant à «perdre l'égo» pour ainsi le «récupérer» sous leur *joug dominant*. Mais surviendra subséquemment le jour où il vivra une «seconde **INITIATION SOLAIRE**» qui le fera ainsi franchir un **second seuil psychique évolutionnaire** : celui du phénomène de la **révolte cosmique** qui le fera basculer dans la phase évolutionnaire de L'ÊTRE NOUVEAU. C'est une espèce de *colère existentielle* s'illustrant comme une **volonté**, donc qui s'exprime un jour «spontanément et avec détermination face au Double» et l'auteur l'énonce une fois de plus : c'est un phénomène que l'être ne peut artificiellement ou intentionnellement provoquer. Cette fois, cette «colère de volonté affirmative» pour ainsi dire, ne se réalise donc pas face aux **Forces des ténèbres**, mais face à son Double Éthérique qui, dans l'exercice initiatique, l'aura poussé à bout de patience pendant des mois et ce fut le cas de l'auteur à travers ses expériences d'écriture à vouloir exprimer ce qu'il savait de l'aventure psychologique des phénomènes psychiques qu'il était à vivre, mais qu'il n'arrivait pas à «clairement» les expliquer par écrit. Évidemment, on comprend ces choses beaucoup plus tard en vivant l'expérience.

C'était donc comme un «pouvoir de canalisation d'énergie» qui lui était «éthériquement retenu» et qu'il a dû comme «arracher» au Double dans un moment «d'affirmation colérique ou de volonté indéfectible». L'auteur voulait «résolument exprimer par écrit» ce qu'il savait de ce qu'il avait «psychiquement intégré en conscience» toutes ces années durant sur le tas initiatique de l'expérience transitionnelle, donc avec «plus de précisions» dans des écrits qui allaient enseigner l'humanité. C'est un bagage «d'informations mémorielles immatérielles» pour ainsi dire qu'il retenait en conscience et qu'il voulait absolument «matérialiser par écrit» et qu'il retenait jusque là en conscience depuis des années, ce **savoir existentiel** s'étant bâti à partir d'observations psychologiques et prises-de-conscience provoquées, en fait, par le Double au cours des événements de cette longue phase transitionnelle.

Cette *seconde crise initiatique*, qui survint extraordinairement, marque ainsi la fin de la période psychiquement transmutatoire de L'ÊTRE TRANSITIONNEL et débute alors celle de L'ÊTRE NOUVEAU suivit de celle de L'ÊTRE SOUVERAIN, et finalement de celle «théorique» de L'ÊTRE UNIVERSEL qui demeure un état psychique transmutatoire «anticipé» puisque l'auteur ne l'a pas encore vécue.

# L'HUMAIN EXPÉRIMENTAL DE LA 5<sup>e</sup> RACE-RACINE INVOLUTIVE TRANSMUTANT PSYCHIQUEMENT À LA 6<sup>e</sup> RACE-RACINE ÉVOLUTIONNAIRE

Création de :  
Armand Desroches  
mars 2005

## PROCESSUS DU DÉVELOPPEMENT DE L'AUTONOMIE MENTALE

PSYCHOLOGIE INVOLUTIVE DE L'ÉGO RÉACTIF		ÉVOLUTION PSYCHOLOGIQUE CONSCIENTISÉE		PSYCHISME SUPRASEMENTAL		SAVOIR PSYCHIQUE SUPRASEMENTAL		SAVOIR PSYCHIQUE UNIVERSEL	
LA COLÈRE MENTALE		LA RÉVOLTE COSMIQUE							
1	2	3	4	5	6	7			
L'ASSUÉTISSSEMENT MENTAL INCONSCIENT	LA MENTALISATION INTENSIVE	LA SPIRITUALISATION ÉMOTIVE	L'ÉVOLUTION CONSCIENTE	LA CONSCIENTISATION CARACTÉRIELLE	L'INTELLIGENTISATION PERSONNALISÉE	L'UNIVERSALISATION INDIVIDUÉE			
L'INCONSCIENCE EXPÉRIMENTALE	LE CONFLICTUEL ÉMOTIF	L'ÉVEIL SPIRITUEL	LA CONSCIENCE ÉVOLUTIVE	LA CONSCIENCE CRÉATIVE	LA SURCONSCIENCE CRÉATIVE	LA SUPRACONSCIENCE CRÉATIVE			
L'INSTINCT DE SURVIE MATÉRIELLE	DÉVELOPPEMENT DU DISCERNEMENT DÉCISIONNEL	LE GOÛT POUR LA CROISSANCE SPIRITUELLE	LE GOÛT DE LA CROISSANCE PSYCHOLOGIQUE	DÉVELOPPEMENT DU SAVOIR PROVENANT D'UNE DES 'ESSENCES CRÉATIVES DU DOUBLE ÉTHÉRIQUE	LE SAVOIR ABSOLU DE L'ESSENCE CRÉATIVE PERSONNALISÉE	LE SAVOIR ABSOLU UNIVERSEL DES ESSENCES COSMIQUES CRÉATIVES			
RÉACTIONS PSYCHOLOGIQUES VIA LA PENSÉE INVOLUTIVE	RÉACTIONS COMPULSIVES	INTUITION PSYCHOLOGIQUE	COMPRÉHENSION PSYCHOLOGIQUE	INTÉGRATION PSYCHOLOGIQUE SUPRASEMENTALE	LE SAVOIR PSYCHOLOGIQUE SUPRASEMENTAL	LE SAVOIR UNIVERSEL INTÉGRAL			
COLLECTE DE RÉFÉRENTS MENTAUX MÉMORIELS D'EXPÉRIENCES PAR : - ESSAIS EXPÉRIMENTAL - CONSTATATION - CORRECTIONS	ILLUSOIRE LIBRE-ARBITRE DÉCISIONNEL	DÉVELOPPEMENT D'UN REEL DISCERNEMENT MENTAL DÉCISIONNEL	DISCERNEMENT PSYCHOLOGIQUE EFFICACE	DÉVELOPPEMENT PSYCHIQUE DE LA LUCIDITÉ MENTALE	LUCIDITÉ MENTALE CRÉATIVE	SOUVERAINETÉ MENTALE ABSOLUE			

## SEUILS INITIATIQUES TRANSPERSONNELS DE TRANSMUTATION MENTALE DE CONSCIENCE ÉVOLUTIVE

Fig. 2



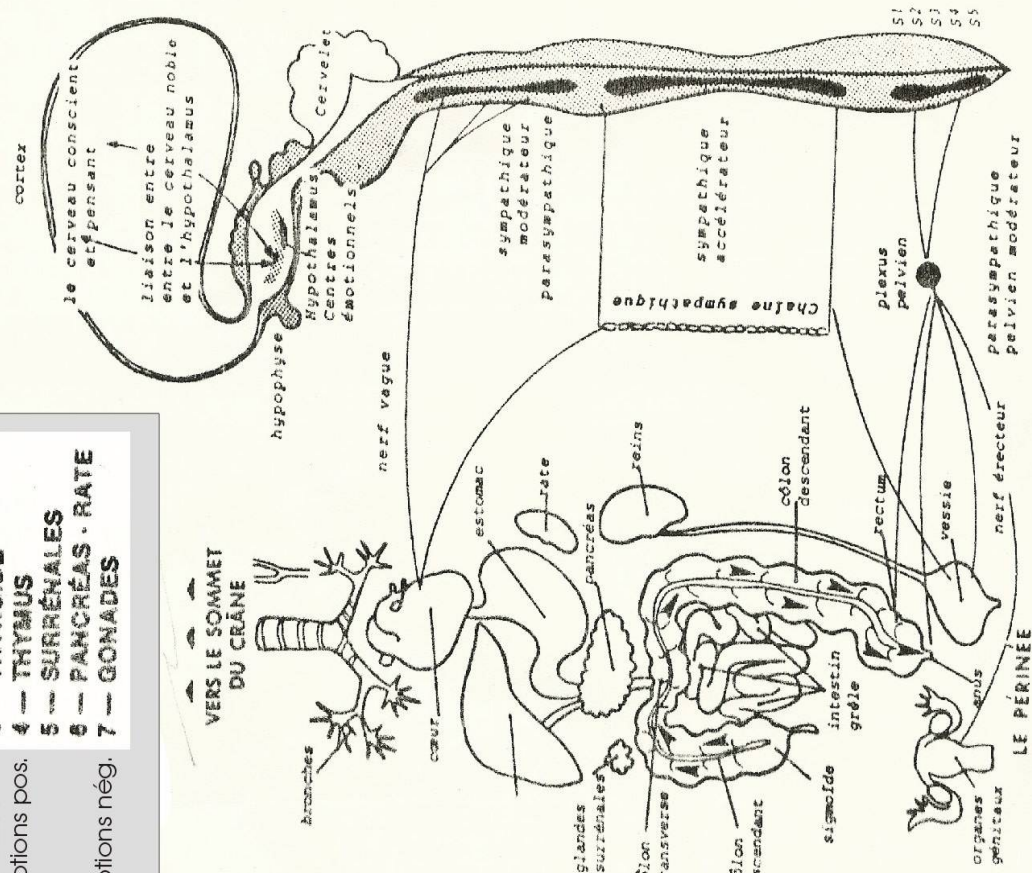
## LA CORRESPONDANCE DES CHAKRAS AVEC LES GLANDES ENDOCRINES

Couronne  
Spirituel  
Gorge, son, verbe  
Cœur, émotions pos.  
Volonté  
Sexe  
Survie, émotions nég.

1 — ÉPIPHYSE  
2 — HYPOPHYSE  
3 — THYROÏDE  
4 — THYMAUS  
5 — SURRÉNALES  
6 — PANCRÉAS - RATE  
7 — GONADES

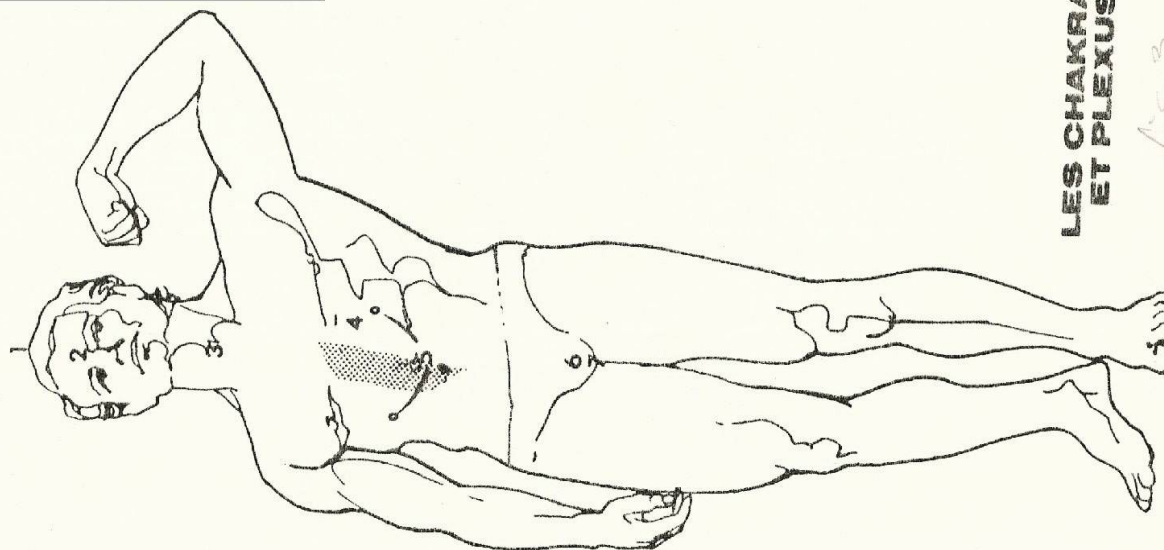
## LA CHAÎNE SYMPATHIQUE ET LA COMMANDE ORGANIQUE

(interprétation schématique)



## LES CHAKRAS ET PLEXUS

fig 3





Rapportez-vous maintenant à la fig.2, qui concerne le passage de ces mêmes **seuils initiatiques évolutionnaires**, mais cette fois en fonction d'une *autonomie mentale* qui progresse graduellement chez l'individu. Donc, un processus psychique progressif à l'atteinte vibratoire d'autres niveaux supérieurs de conscience évolutive octroyant de plus en plus de *liberté psychologique* à l'être, de *volonté* et de *lucidité mentale objective d'esprit*. Il faut signaler qu'à partir du phénomène de **la révolte cosmique** l'être «ne vit plus d'émotions tous azimuts» puisque, à cette étape de *transmutation psychique évolutionnaire*, il est retiré des **lois émotionnelles** et conséquemment les **chakras** correspondants 6 et 4 (fig.3 à la fin) ne sont plus occultement alimentés en énergie. En retour, il ne vit que de *sentiments éthiques humanistes* au cours des événements de sa vie qui devient, par le fait même, «exemplaire». Désormais, son **mental supérieur**, au **chakra 1**, vibre d'une façon *sentimentiquement amourisée* lorsque sa perception psychologique dénote une certaine *nobilité d'esprit* à travers les actions des individus. Son état perceptif, désormais *supramentalement accentuée*, lui fera donc en ressentir des effets hautement vibratoires au **chakra 2** de l'hypophyse située dans le cerveau juste au-dessus du niveau des yeux qui pleureront alors *sentimentiquement* pour ainsi dire, et au **chakra 3** de la glande thyroïde située au niveau de la gorge qui alors se crispera vibratoirement avec un «motton» dans la gorge comme l'expression populaire le dit. Ce sont ainsi extérieurement les mêmes réactions comportementales que provoquent ordinairement les *souffrances psychologiques émotionnelles*, mais dans ce cas particulier *sentimentique*, l'effet vibratoire est *sentimentiquement* un vrai régal à vivre.

Pourquoi cela se produit-il ? Parce qu'il y a eu «ouverture» des ces **chakras 1, 2, 3** à travers les **seuils initiatiques évolutionnaires** à travers les épreuves psychologiques de la vie, car rien de l'évolution de l'**esprit** n'est jamais gratuit. Ces changements de polarité d'énergie occulte survenant incidemment à l'individu, il est alors passé d'un champ de *domination mental involutive*, à un autre *évolutionnaire* pour ainsi dire. Ce qui fait aussi en sorte que le **chakra 7** du sexe n'est plus que faiblement alimenté en énergie occulte sexuelle parce qu'à cette étape l'être termine son expérience planétaire et s'apprête, par l'ouverture du **chakra 1** de l'épiphyse déjà énergisée au sommet du crâne, à son retour éventuel à l'Éther en tant qu'**esprit**, en tant que **psychisme libre**, donc en tant qu'**unité cosmique de conscience d'esprit**. Ce dernier processus est long, comme les autres d'ailleurs, et l'auteur est à le parfaire avec le plus de «complicité possible» via l'intelligenciation du Double qui augmente son état vibratoire surtout à travers ses écritures et un jour un dernier **chakra invisible**, qui est à se bâtir progressivement, s'ouvrira totalement. Celui-ci est presque inconnu des sciences paranormales et situé à une main d'espace environ au-dessus de la tête, et ce qui permettra alors au **psychisme** de voyager dans la 4<sup>ième</sup> dimension de l'Éther. Se phénomène se réalisera sans doute lors du passage transitionnel à l'ÊTRE UNIVERSEL.

À ce stade actuel de son évolution de conscience, l'auteur croit arriver au seuil de l'ÊTRE SOUVERAIN et c'est avec déception, non émotive, qu'il perçoit encore des manipulations involutives dans son mental. Mais il faut dire qu'elles sont dépourvues de «puissance coercitive involutive», c'est-à-dire de «pulsions harcelantes irrésistibles» poussant inévitablement à l'action pour ainsi dire, et ce que l'on dénomme de la «compulsion». Ces *suggestions malignes incitatives* laissent donc «indifférent» l'auteur, ces dernières n'ayant plus d'*impact coercitif négatif* sur son **psychisme** puisqu'il est retiré depuis longtemps des **lois émotionnelles involutives** via le **chakra 6**, qui canalise ordinairement la panoplie des *énergies morbides émotives* telles que *la peur* et les *insécurités émotionnelles* qui en découlent, et la

*haine*, la *culpabilité*, la *vengeance*, le *doute* etc. De même le **chakra 4** du cœur se referme émotivement et l'individu n'est même plus capable, comme autrefois au cours de la phase de L'ÊTRE ANCIEN INVOLUTIF, de «sentimentalement tomber en amour» ou faire preuve d'une «trop grande générosité émotionnelle affective» par exemple. Désormais, toute sa vie nouvelle se réalise surtout au niveau des **chakras 1, 2, 3**, où un **mental rationnel autonome**, d'une «froide logique objective humaniste», agit *sentimentiquement* avec **volonté** et d'une façon *amourisée* en fonction du mieux-être et du mieux-vivre des personnes.

Parlons maintenant des **chakras invisibles** de la **fig.3**. Pourquoi le sont-ils ? Toutes les fréquences vibratoires existant, de la façon dont l'œil est bâti il doit être considéré comme un «sélecteur de vibrations énergétiques» parmi le lot de tant d'autres d'une infinité incommensurable qui consisterait en un regard sur l'infini. L'œil est donc chargé de «limiter» la vie humaine à seulement un spectre particulier de ces fréquences vibratoires possibles et ce qui donne ainsi à l'**égo** une vision limitée de l'Univers. On peut donc supposer que l'être évoluant en conscience d'esprit, son état vibratoire s'accroissant toujours, il en arrivera un jour à la «capacité de voir» d'autres dimensions extraterrestres de La Création. «L'invisibilité» des choses dépend donc seulement de l'état mental vibratoire.

Les informations qui suivent, légèrement ajustées à la couleur supramentale de l'auteur, furent tirées de l'excellent livre **L'Ancien secret de la fleur de vie**, tome 1 et 2, de l'auteur Drunvalo Melchizédeck, Éditions Arianne :

«En quelque sorte, les **chakras** sont des vortex d'entrée d'énergies occultes voyageant à l'intérieur du corps physique comme à la surface de celui-ci. Ils pointent donc leur vortex énergétique à des endroits précis de l'organisme humain et certains existent même à l'extérieur de celui-ci. Chacun possède ses qualités particulières et lorsque le mental d'une personne a la sensibilité psychique de se concentrer sur un **chakra précis**, c'est tout son monde particulier qui devient influencé, un peu comme s'il s'agissait de lunettes différentes à travers lesquelles nous interprétons les divers aspects de la vie.

Chaque **chakra** est distinct des autres, à la fois énergétiquement et expérientiellement, et une certaine énergie en rayonne extérieurement. Chez l'humain, le système des **chakras** est composé de 8 centres énergétiques situés le long de l'épine dorsale. Il y a aussi un autre système parallèle de 13 chakras secondaires demeurés plutôt inconnus des sciences paranormales. Il y a même de petits chakras dans les mains et dans la plante des pieds par exemple. À l'inverse des croyances ésotériques, les courants d'énergie remontent le long de la colonne vertébrale et des **champs de lumières invisibles** enveloppent le corps. La géométrie fondamentale des **8 chakras** rejoint pour ainsi dire, chaque cellule vivante du corps et en médecine chinoise ils font partie des **méridiens**. Ces différentes formes ou couches d'énergies invisibles forment finalement un tout que l'on dénomme un **corps de lumière**.

Invisiblement pour ainsi dire, le contour du corps physique est entouré d'une fine ligne noire et par-dessus : le **prana**, c'est-à-dire le **corps éthérique** qui le recouvre comme une douce lumière bleutée. Autour des mains, celui-ci est de ½ à 1 cm d'épaisseur, mais il est de 2 cm d'épaisseur pour le reste du corps. Une **énergie pranique** rayonne donc des **chakras** et, à partir de ceux-ci, les **méridiens** influencent chaque cellule du corps.

Au-dessus du **corps éthérique** de l'être, se superpose le **corps astral**. Ce dernier est lié aux pensées créant des émotions et ce **champ aurique** rayonne jusqu'à une différence de plusieurs dizaines de centimètres. Et à partir de là, nous commençons à percevoir les géométries lumineuses qui composent la plus grande partie du **corps de lumière** chez l'être...

### Mot de la fin :

Exotérique : se dit des doctrines philosophiques ou religieuses qui font l'objet d'un enseignement public de tradition.

Ésotérique : se dit des sciences anciennes qui devaient demeurer des enseignements privilégiés, cachés, inconnus des non-initiés à ces connaissances de caractère mystérieux.

Le corps humain est phénoménalement complexe et l'étude de ces 2 tomes de Drunvalo Melchizédeck étonnera l'entendement. Même à supposer que ces informations complexes ne sont pas la pure vérité, cette oeuvre scientifique ésotérique mérite grandement d'être lue. Elle vous fera voir la vie sur un angle bien différent de la vie normale traditionnelle dont la majorité des gens, y appartenant, vous enjoindront des dangers illusoires de regarder plus loin que votre nombril. Un scepticisme et des frayeurs émotionnelles surviennent face à tout ce qui relève des sciences paranormales, métaphysiques, comme l'occultisme ou l'ésotérisme, c'est-à-dire des sciences de *niveau supérieur de conscience* traitant des Mondes Invisibles et de d'autres dimensions transcendantes du temps et de l'espace des Humains. À l'aide de drogue, par exemple comme la mescaline, certaines personnes dans le passé sont arrivées à vibratoirement pénétrer dans ces autres dimensions et cela les a enthousiasmé et elles ont voulu y retourner, alors qu'une conscience évoluée hautement vibratoire s'abstient de toute drogue et va plutôt pratiquer son mental pour y parvenir.

Ceux qui profitent évolutionnairement d'une **conscience christique objective** deviennent avides de ces connaissances ésotériques concernant ces dimensions invisibles de l'Univers, d'où proviennent foncièrement tous les **esprits** humainement incarnés de l'humanité planétaire ; alors que les **consciences involutives**, c'est-à-dire celles encore *dominées sous les lois émotionnelles involutives* sont surtout concernées par les valeurs matérielles et se regardent le nombril concernés qu'ils sont par les *frayeurs émotionnelles de survivre matériellement*. Vis-à-vis l'ésotérisme, l'occultisme ou les sciences paranormales, le monde scientifique traditionnel fait preuve d'un «obscurantisme» des plus total, c'est-à-dire d'une attitude de «fermeture» ou «d'opposition» à l'instruction de «neuf utopique» ouvrant les portes vers «l'infinitude d'esprit...»

La **PEUR** a foncièrement toujours été l'*émotion morbide négative fondamentale dominant l'expérience humaine*, celle-ci empêchant l'individu de normalement développer son champ de conscience pour élever son **esprit** dans *la lumière* de son Esprit, c'est-à-dire celle issue de son Double omniscient. Si l'humain n'en arrive pas à neutraliser ses **PEURS MORBIDES** à travers les obstacles initiatiques de son expérience actuelle, imaginant que son **esprit** en arrive à voyager dans ces mondes invisibles ou dans une dimension d'existence supérieure à la nôtre, ces **PEURS ÉMOTIONNELLES** l'obligeront à quitter cet éther de vie pour revenir rapidement à notre monde actuel, sinon elles arriveraient à détruire la psychologie de son **esprit**.

C'est pourquoi le phénomène de **la fusion psychique** en arrive, en cette Ère du Nouvel Âge, à neutraliser *toute émotion morbide* puisque l'**esprit** est désormais appelé à retourner à l'Éther.



**Armand Desroches**

**L'HUMAIN :  
UN CRUDIVORE  
FRUGIVORE  
VÉGÉTALIEN  
DE NATURE**

**LA SANTÉ PHYSIQUE, PSYCHIQUE,  
PSYCHOLOGIQUE, ÉMOTIVE, CRÉATIVE  
ET LUCIDITÉ OPTIMALE D'ESPRIT  
PAR  
L'ALIMENTATION CRUE-VIVANTE**

**Psychologie  
Supramentale  
Évolutionnaire**

**7**

**Science vulgarisée du mental**  
(année 2007)





Office de la propriété  
Intellectuelle  
du Canada

Un organisme  
d'Industrie Canada

Canadian  
Intellectual Property  
Office

An Agency of  
Industry Canada

*Certificate of Registration of  
Copyright*

*Certificat d'enregistrement du  
Droit d'auteur*

*This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:*

*Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement ci-dessous :*

*Date of Registration - Date d'enregistrement :* **11 décembre 2007**

*Registration No. - Numéro d'enregistrement :* **1054440**

*First Publication - Première publication :* **Non publiée**

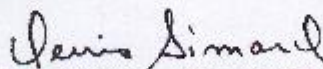
*Title - Titre :* **L'humain: un crudivore frugivore végétalien de nature**

*Category - Catégorie :* **Littéraire**

*Owner(s) - Titulaire(s) :* **Armand Desroches  
852 rang 10  
Inverness (Québec)  
Canada, G0S 1K0**

*Author(s) - Auteur(s) :* **Armand Desroches**

*Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat :* **11 décembre 2007**

  
Registrar of Copyrights  
Bureau des droits d'auteur

Canada

(1) (1) (1) (1)  
06-17

OPIC  CIPO





# AUTORISATION DONNÉE À LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle de la Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada** et une copie électronique y fut déposée, et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés à l'auteur. Il met ainsi *compassionnellement* son œuvre d'écriture à la disposition de l'humanité et invite donc l'individu à «légalement» s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre dans le commerce.

C'est un livre de «science vulgarisée de la psychologie du mental» qui peut prendre des semaines à étudier afin d'en intégrer en conscience d'esprit les principes conceptuels nouveaux. Il faudra pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas providentiellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers : *«Il faut donc faire avec !»* comme disent les Français...

**Bonne étude !**



# **LISTE DES PROPOS**

Commençons par une capsule de santé originant de l'auteur .....	17
Dix raisons d'acheter des aliments bios .....	24
Tableau comparatif des éléments nutritifs .....	25
La nourriture cuite serait-elle un poison ?.....	27
Quatre qualités des aliments.....	28

## **BLOC 1 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

### **Groupe 1**

#### **L'ALIMENTATION HUMAINE CRUE VIVANTE**

Introduction .....	29
Tableau nutritionnel .....	35
Tableau des temps de digestion.....	38
Tableau comparatif des aliments alcalins.....	39
L'avantage de l'alcalinité .....	40

### **Groupe 2**

#### **LES ÉLÉMENTS D'UNE NUTRITION CRUE VIVIFIANTE**

Eau pure.....	42
Les glucides.....	42
Les lipides.....	44
Les matières minérales .....	44
Les vitamines.....	44
Les légumes crus .....	45
L'influence des sens .....	45
Mastication et insalivation enzymatique .....	46
Quelques généralités particulières.....	46

### **Groupe 3**

#### **DÉGÉNÉRESCENCE OU LONGÉVITÉ HUMAINE**

Introduction .....	47
Les états de dégénérescence .....	48
À proscrire les produits laitiers .....	48
À proscrire les céréales.....	48
À proscrire l'alimentation carnée .....	49
À proscrire les sucres artificiels industriels.....	51
À proscrire les alcools .....	52
À proscrire les alcaloïdes .....	53
À proscrire certains condiments .....	56
À proscrire les épices fortes .....	56
À proscrire le sels minéral à cuisiner .....	56
À proscrire le vinaigre .....	56
À proscrire la moutarde .....	56
À proscrire les aditifs alimentaires .....	57

À proscrire les fertilisants chimiques .....	57
À proscrire les pesticides.....	58

#### **Groupe 4**

### **LES CÉRÉALES, LES LÉGUMINEUSES, LES PRODUITS ANIMAUX**

#### **LES CÉRÉALES**

Introduction .....	58
Le blé .....	59
Les céréales germées vivifiantes prônées par les hygiénistes du cru-vivant .....	61
Les pâtes alimentaires aussi dangereuses que le pain .....	62
Le riz.....	62
Le maïs .....	62
L'orge .....	62
L'avoine.....	62
Le seigle .....	62
Le sarrasin .....	63
Le millet .....	63
Les céréales cuites : un danger destructeur pour l'organisme.....	63

#### **LES LÉGUMINEUSES .....64**

#### **LES PRODUITS LAITIERS ANIMAUX.....65**

Rapport entre le lait humain et le lait animal .....	66
Les gras animaux.....	67

#### **LES PRODUITS ANIMAUX DES ŒUFS .....67**

#### **LE MIEL : UN PRODUIT DES ABEILLES .....68**

#### **Groupe 5**

### **LES ALIMENTS IDÉAUX PRÔNÉS PAR LES HYGIÉNISTES DE L'ALIMENTATION CRUE-VIVANTE**

Introduction .....	68
--------------------	----

#### **LES LÉGUMES FÉCULENTS .....68**

#### **LES LÉGUMES FÉCULENTS CRUS .....69**

#### **LES LÉGUMES RACINES CRUS .....69**

#### **LES LÉGUMES BULBES CRUS.....69**

#### **LES LÉGUMES VERTS CRUS .....69**

#### **LES FRUITS CRUS**

a) Les fruits aqueux .....	70
b) Les fruits amylacés.....	71
c) Les fruits oléagineux .....	71

<b>QUELQUES CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES .....</b>	<b>72</b>
<b>TABLEAU DES TEMPS DE DIGESTION.....</b>	<b>73</b>
<b>TABLEAU NUTRITIONNEL 1 .....</b>	<b>74</b>
<b>TABLEAU NUTRITIONNEL 2 .....</b>	<b>75</b>
<b>TABLEAU NUTRITIONNEL 3 .....</b>	<b>76</b>
<b>DES CÉRÉALES PAS ORDINAIRES .....</b>	<b>77</b>
<b>EN CONCLUSION .....</b>	<b>79</b>

## **BLOC 2 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

La théorie somatidienne .....	81
La cellule humaine biologique .....	82
Sans enzymes : aucune vie organique possible.....	90
Protéines végétales et acides aminés.....	92

## **BLOC 3 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

Données de base sur les matières grasses végétales.....	95
La nécessité alimentaire des huiles végétales crues vivantes première pression à froid .....	97
Comparaison des gras alimentaires .....	99

## **BLOC 4 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

### **LA SANTÉ PHYSIQUE**

#### **SECTION 1**

##### **ACTION PERVERSE DE L'OXYGÈNE**

Les radicaux-libres .....	103
Les effets dévastateurs des antioxydants.....	104
Les aliments défenseurs .....	105
Les propriétés pharmacologiques des matières grasses .....	105
Un bon et un mauvais type de gras lipide .....	106
L'huile de lin contre les maladies .....	106
L'allergie .....	107
Allergie à retardement .....	107

#### **SECTION 2**

##### **LES AFFECTIONS CARDIAQUES**

L'artériosclérose : obstruction sanguine dans les artères .....	108
Des propriétés de l'huile oméga 3 végétale .....	109
Les vertus thérapeutiques de l'ail.....	109
Les vertus thérapeutiques des noix.....	109
Les corps gras monoinsaturés .....	109
Comment détruire vos artères .....	109
L'angine de poitrine .....	110

### **SECTION 3** **LE DIABÈTE**

Le diabète type 1 : insulino-dépendant (ID).....	111
Le diabète type 2 : non-insulino-dépendant (NID) .....	111
Le néfaste lait de vache .....	111
Les antioxydants.....	112
Les effets des matières grasses sur l'activité de l'insuline.....	112
L'action bienfaisante des omégas 3 végétaux dans le traitement du diabète.....	112
Certains types d'aliments néfastes aux diabétiques .....	112
Indice glycémique .....	113
Les légumineuses : trois remèdes dans un .....	113
Les haricots secs : un aliment magique.....	113
Aliments riches en chrome pour améliorer la tolérance au glucose.....	114
Quelques antidiabétiques à saveur piquante.....	114

### **SECTION 4** **RÉGIME ALIMENTAIRE ANTICHOLESTÉROL**

Contrôle du bon cholestérol HDL versus le mauvais cholestérol LDL .....	115
Agents anticholestérol dans les fibres végétales .....	116
Triglycérides versus cholestérol.....	116
Café versus cholestérol.....	117
Le chocolat .....	117
Les œufs .....	117
La nocivité des graisses animales et leurs dérivés .....	118

### **SECTION 5** **LES ANTICOAGULANTS NATURELS**

L'influence du régime alimentaire sur les facteurs coagulants.....	118
Comment des aliments crus-vivants agissent sur la formation des caillots sanguins .....	119
L'ail .....	119
L'oignon .....	119
L'huile de lin .....	119
Le vin rouge.....	120
Les fibres végétales et la vitamine C.....	120
Les étonnantes propriétés du varech .....	121

### **BLOC 5 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

L'alimentation ou la troisième médecine Dr Jean Seignalet.....	124
La sédentarité .....	128
La e-trombose.....	129

## **L'effet placebo curatif chez certains individus**

Introduction .....	130
L'effet positif placebo .....	131
L'effet négatif placebo dénommé nocebo .....	131
Le phénomène téléomatique .....	132
L'effet placebo en action .....	132
Les mécanicités inconscientes instinctives .....	132
La méditation transcendantale .....	133
L'hypnose.....	133
La programmation inconsciente au cours d'une anesthésie généralisée .....	134
Guérison en état de transe .....	135
Le miracle personnel.....	136
Correspondance émotions/organes .....	136

## **BLOC 6 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

Taux vibratoire du psychisme cérébral .....	141
Tableau des unités de mesure.....	142
Les dangers de l'écran cathodique .....	143
Dix raisons de jeter votre micro-onde .....	145
Irradiation des aliments au Canada .....	147

## **BLOC 7 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

La viande animale et le lait versus la santé .....	150
L'influence des métaux lourds versus la santé.....	151
Un parfum de poison .....	152
Tableau de comparaison des niveaux de contamination par les pesticides.....	153
Présentation de Hulda Clark .....	154
Un livre de Hulda Clark : La cure de toutes les maladies .....	157
Maladie des douves .....	163
L'aflatoxine : une moisissure mortellement dangereuse.....	165
L'acide ascorbique : la vitamine C.....	167
Multiple usages du lugol .....	169

## **BLOC 8 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

La nécessité du sevrage au lait maternel .....	171
Le processus digestif du Québécois Nelson Labbé.....	174
Le système digestif et les dangers de la toxicité .....	177
L'épuration du système lymphatique .....	183

## **BLOC 9 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

### **L'OCCULTE DE L'ALIMENTATION CRUE-VIVANTE**

<b>Quelques principes conceptuels .....</b>	<b>185</b>
Entropie .....	185
Mémoires atomiques originelles du système cellulaire .....	185
Un CESS.....	185
Force vitale éthérique .....	186
Le corps humain physique.....	186
Le psychisme mental .....	186
La matière planétaire .....	186
Une théorie de La Création .....	187
Caractéristique, forme et énergie des CESS .....	187

#### **Phénomènes et nouveaux paradigmes**

Introduction .....	191
La longévité comme nouveau paradigme alimentaire .....	191
Nutrition spirituelle .....	192
La résurrection et le nouveau paradigme alimentaire .....	193
Transmutation biologique et nouveau paradigme alimentaire .....	193
La lumière éthérique égale alimentation spirituelle ultime .....	194

#### **L'assimilation énergétique**

Introduction .....	195
La figure 1 .....	196
La figure 2 .....	197

#### **Le système des chakras**

Introduction .....	198
Flux d'énergie dans les chakras .....	198
Chakras éveillés.....	199

#### **Les anatomies subtiles**

Le système des corps énergétiques subtils .....	200
La fonction des 7 corps subtils .....	200
Les chakras .....	201

#### **La kundalini**

Introduction .....	202
--------------------	-----

#### **Les nutriments cosmiques**

Introduction .....	203
Les énergies cosmiques précipitées en tant que nutriments .....	203
La lumière solaire .....	204
La vitamine O pour Oxygène .....	204
Les mémoires négatives engrammiques détruisent l'énergie vitale.....	204



Les infections virales, bactériennes, fongiques.....	205
<b>Alimentation arc-en-ciel</b>	
Introduction .....	206
<b>Le cristal humain</b>	
Propriétés cristallines du corps humain physique .....	207
Champ électromagnétique généré par les os .....	208
Nature de l'énergie générée par les os .....	208
La structure de cristal liquide dans le système humain.....	208
Le corps en tant que série de champs de résonance cristalline .....	209
<b>Assimilation bioénergétique</b>	
Introduction .....	210
Structure osseuse cristalline .....	211
Introduction entre notre triple système et la structure cristalline osseuse.....	212
Théorie de l'assimilation de la nourriture .....	213
Rôle des sels cellulaires dans l'alimentation.....	214
Transfert énergétique et absorption des structures moléculaires .....	214
Les micronutriments et le CEM ces cellules .....	214
<b>Perspectives pour l'alimentation</b>	
Introduction .....	217
Aliments crus ou cuits .....	218
Importance des enzymes biologiquement actives dans l'alimentation .....	218
La transformation anormale des globules blancs induite par l'alimentation cuite .....	220
Extrait de l'Évangile Essénien Livre 1.....	221
Application des principes alimentaires .....	221
<b>Végétalien ou carnivore</b>	
Introduction .....	222
Jeûne .....	223
<b>Chimie du stress, alchimie et méditation</b>	
Introduction .....	224
<b>Évolution et épanouissement de la kundalini</b>	
Introduction .....	227
Transcendance physique .....	227
Vortex et kundalini .....	227
Vortex de la kundalini .....	229
Transcendance suite à la fusion de la kundalini dans l'UN .....	229

## **BLOC 11 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

### **LES YEUX MIROIR DE L'ÂME Science nouvelle de l'iridologie**

Introduction à l'iridologie .....	231
L'œil .....	232
La science de l'iridologie .....	232
Protection double favorisant la survie du corps .....	232
Charte de l'iris .....	234
L'effet de doublage dans le corps physique .....	235
Le diagnostic est hors-la-loi pour les iridologues .....	235
L'iris .....	235
Le système digestif .....	236
Le concept de régénération .....	237
Le concept de détoxification .....	237
La fonction de la glande hypothalamus .....	237
Le colon .....	238
La couleur des yeux .....	239
Le psychisme âmique en expérience évolutive dans un corps humain .....	239
Deux systèmes circulatoires dans l'organisme humain .....	239
Tableau de la crampe émotive .....	240
Des nœuds dans le colon .....	241
Les conséquences néfastes des nœuds émotionnels intestinaux .....	241
Les fibres ondulées et les marques ténébreuses dans l'iris .....	242
La crampe émotive formant le nœud intestinal .....	243
Les traumatismes passés causés au masculin ou au féminin ? .....	244
Le siège cérébral possible de l'âme ou du psychisme .....	244
En conclusion l'auteur .....	245

## **BLOC 11 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

Transition à l'alimentation crue-vivante .....	247
L'alimentation crue-vivante versus l'alimentation de cuisson .....	248
La germination des graines et légumineuses .....	273
Le bio, jusqu'à 80% plus nourrissant .....	277
Comment facilement s'alimenter de cru-vivant .....	278

Mise au point de l'auteur : *«Faisant partie de cet ouvrage, certains des textes vulgarisés de sciences alimentaires, qui vont suivre, furent glanés à travers divers livres de santé et ça et là dans le temps au cours des précédentes années comme si le Double Éthérique avait facilité ces pistes. Finalement, l'auteur transita à une façon vivifiante de se nourrir d'aliments crus-vivants afin de régler ses problèmes de santé digestive et, conséquemment, il réalisa en plus que cela lui favorisait une lucidité optimale d'esprit facilitant alors la canalisation esprutique de ses écrits. Donc, certaines de ces informations pratico-pratiques concernant la santé remontent parfois à plus de 15 années et furent tirés de diverses sources scientifiques et ces notes essentielles, à l'époque, n'avaient comme vocation que de servir de référents personnels à l'auteur et les noms d'ouvrages et d'auteurs ne semblaient pas si important d'être retenus. Par contre, l'auteur sait que cela fait partie des valeurs sociales et légales établies de «Donner à César ce qui appartient à César!», mais rappelons-nous que toutes les informations scientifiques, mentalement canalisées ici-bas et par tout à chacun dans le temps, proviennent occultement toutes de la même source d'intelligence cosmique des Doubles Éthériques qui inspirent la vie. Dans ce livre, au mieux à partir de ces textes récupérés, l'auteur a réalisé de courts résumés-synthèses pragmatiques qu'il a vulgarisés de façon à venir au plus tôt compassionnellement en aide à l'humanité qui souffre de troubles de santé ignorant qu'elle se tue progressivement 3 fois par jour en ingérant des aliments dénaturés par la cuisson. Ces textes récupérés, souvent synthétisés à la couleur créative de l'auteur, représentent donc la crème scientifique pratico-pratique concernant la santé.»*



# COMMENÇONS PAR UNE CAPSULE SANTÉ ORIGINANT DE L'AUTEUR

**Mise au point de l'auteur :** «Je ne suis aucunement un spécialiste de la santé et je ne détiens d'ailleurs aucun certificat universitaire à ce niveau, excepté la connaissance intégrée d'études attentives de livres concernant surtout l'**alimentation saine** que *La vie* a bien voulu mettre à ma disposition sur mon chemin d'*évolution de conscience* par exemple :

**Manger vivant pour vivre mieux et plus longtemps**

Auteur Denis Letendre, les Éditions Jalinis. Sur Internet, visitez [info@aliv-e.com](mailto:info@aliv-e.com)

Bizarrement, c'est qu'on s'habitue aussi à **la maladie**, qui est «insidieuse» dans ce sens qu'on la porte souvent en légers malaises qui s'amplifient progressivement et dont on s'habitue et, avec les années, on ne leurs accorde plus trop d'importance comme s'ils ne valaient plus la peine d'être dévoilés au médecin. De toute façon, que peut-il faire pour nous à part diagnostiquer **la maladie** et «faire perdurer» le plus longtemps possible notre vie avec une pharmacopée de pilules chimiques qui ne vont activer, que pour un temps, certaines microrégions glandulaires du cerveau qui ne fonctionnent plus normalement. L'action chimique de ces pilules ne durant qu'un court laps de temps, le pharmacien vous recommandera d'en avaler une 3 fois par jour par exemple. Les adeptes de la drogue chimique de la rue en font autant, car c'est le même principe : le «buzz chimique» ne dure pas en permanence et donc ne guérit pas puisque c'est toujours à recommencer. En réalité, il n'y a aucun médicament chimique *curatif* à **la maladie**, c'est-à-dire qui la *guérit* : cela doit s'accomplir par des aliments provenant de La Nature.

Mais pourquoi sommes-nous malades, alors que le corps physique est une formidable création d'excellence qui devrait vivre des centaines d'années comme à l'époque ancestrale d'Adam et sa descendance, tel que le rapportent les Livres Anciens ?

C'est donc suite à l'étude de sérieux livres concernant l'**alimentation saine** et autres durant la dernière quinzaine d'années et ainsi après en avoir déduit certains principes importants, que j'ai projeté des tas d'expérimentations personnelles et arrivé à la conclusion, comme beaucoup d'autres avant moi, que : à part le **système émotionnel** dont les **émotions morbides détruisent psychosomatiquement** la santé physique, il n'y a qu'un *seul* autre **dénominateur commun** qui y contribue de la sorte et c'est : ***l'alimentation cuite***.

Le Christ disait : «*Qui mange la mort, sème la mort en lui !*»

Mais qu'est-ce que cette phrase veut réellement dire ?

C'est que : ***s'alimenter d'aliments cuits tue prématurément le corps physique***. Pourquoi ?

C'est que chaque **aliment cru-vivant** contient, en lui-même, des **enzymes alimentaires particuliers** qui sont «absolument nécessaires» afin d'accomplir une saine digestion alimentaire dans le corps humain biologique. Les **nutriments alimentaires**, qui seront alors digestivement métabolisés, à leur tour iront alimenter l'ensemble synergique des milliards de cellules microscopiques de l'organisme et veiller ainsi à leur bonne santé cellulaire. Le **drame humain de santé** est que si les aliments sont chauffés au-delà de 108 degrés Fahrenheit ou

42 degrés C, ces **enzymes alimentaires** «meurent» et c'est votre corps physique qui, sur le long terme, en paiera le prix de sa santé. Et ce **produit dénaturé de cuisson**, qui aura été ingurgité, doit être absolument digéré sinon l'organisme va mourir d'une indigestion et c'est alors que les mécanismes du **pancréas** iront puiser dans le **système immunitaire** pour transformer une grande quantité d'**enzymes immunitaires** en **enzymes digestives** afin d'en augmenter le nombre normal dans le système digestif, qui doit ainsi absolument transformer cette **toxicité cuite insalubre** stagnant dans le système digestif de façon à ce qu'elle soit digérée. Vous reconnaîtrez cette mauvaise digestion par les ballonnements du ventre qu'elle cause par les gaz qu'elle provoque **toxiquement** puisqu'il y a un processus de fermentation qui s'active en dedans par l'absence d'**enzymes alimentaires** qui furent détruites. Les **gaz toxiques** vont inévitablement s'évacuer en rots et pets malodorants, cette intoxication entretenant aussi une haleine buccale fétide parce que cela se **putréfie toxiquement** dans le système digestif.

Conséquemment donc, graduellement la **réserve enzymatique** du **système immunitaire** s'appauvrit et voilà qu'un jour un rhume bénin apparaît, et que l'on attribuera à ne pas s'être convenablement habillé par exemple. Ignorant toute science concernant une **alimentation saine**, nous cherchons toujours à «rationnellement justifier», évidemment avec de fausses opinions basées que sur de «l'ignorance», chacune de nos **maladies** et finalement même en supporter, dans l'**impuissance**, la **culpabilité** du malaise s'amplifiant jusqu'à une mort éventuelle.

En général, les médecins ne sont pas scientifiquement «saisis» de ce **principe enzymatique fondamental** pourtant depuis longtemps élaboré par d'éminents chercheurs confrères en médecine. On s'en garde bien dans les hautes instances dirigeantes des universités. C'est qu'il faut en arriver à suspecter que ces concepts de connaissance demeurent «intentionnellement voilés» par les conglomérats pharmaceutiques qui subventionnent généreusement les académies universitaires formant alors des médecins intensément dévoués à leur chimie pharmaceutique tendant à «faussement guérir» tous les maux physiques de l'humanité. Ces multinationales pharmaceutiques milliardaires ne voient donc «aucunement l'intérêt» de «révéler ces vérités essentielles à la vie», car toutes les personnes malades, entretenues avec leur pharmacopée chimique pendant des décennies avant de prématurément mourir de s'être alimenté de **cuisson**, leur rapportent des centaines de milliards de dollars annuellement. Pour eux, **la santé** est, avant tout, une «affaire de gros profits» et ils s'en gardent bien de le reconnaître ouvertement. Ils maintiennent plutôt une «façade d'honnêtes firmes» oeuvrant pour le mieux-devenir de l'humanité, alors qu'ils s'évertuent à «voiler la vérité» en la recouvrant d'un «savant marketing mensonger».

Les Humains sont les seuls animaux de La Nature à s'alimenter de **produits morts par la cuisson**. On comprend qu'il ne serait pas naturel de voir une personne croquer dans une cuisse de chair crue d'animal et facilement s'en nourrir. C'est impossible, car nous n'avons pas cette dentition adéquate des canines mandibulaires et maxillaires, très effilées comme des couteaux, comme ceux de la mâchoire des carnivores pour déchirer facilement la viande crue et s'en nourrir. Ces séries de canines tranchantes sont donc absentes chez les mammifères végétaliens dont les Humains font partie, et vous allez sûrement vous opposer en avançant que ces derniers en possèdent 2 paires, mais observez que leur pointe est arrondie comme des outils pour briser l'écaille des noix, comme le font les grands singes par exemple. Notre corps n'étant pas ainsi adéquatement équipé comme les carnivores, sans autres choix, nous devons cuire la viande crue

afin qu'elle se détache facilement des os avant de s'en alimenter, mais action qui nous conduira, sur le long terme, à une mort prématurée.

Mais est-ce normal de **tuer sanguinairement** les animaux pour s'en nourrir ? Donc, **assassiner** un de nos semblables animaux pour s'en alimenter en pièces détachées, car il n'y a pas de différences fondamentales dans la composition de leurs corps physiques de mammifères dont nous faisons essentiellement partie en tant qu'animaux dits «intelligents». Il n'y a que la forme physique qui change entre eux et nous, les bras et les jambes étant transmutés en sabots pour les animaux terriens, des ailes remplaçant les bras pour les animaux aériens, et des nageoires pour les animaux aquatiques, et pour le reste tout est physiquement semblable. Ainsi, comme nous, ils ont des yeux, un nez, une bouche, des oreilles, système digestif, nerveux, sanguin, reproducteur, etc. La différence réelle se situe vraiment au niveau de leur **mental psychique**, qui est beaucoup moins développé que le nôtre. Nous avons de commun avec eux, le **cerveau limbique** qui réagit uniquement pour la survie du corps physique. L'Humain a l'avantage que ce dernier soit englobé par deux hémisphères cérébraux d'un cerveau additionnel dénommé le néo-cortex, et c'est à l'aide duquel l'auteur, et vous lecteur, sommes en mesure d'actuellement élaborer sur ces concepts, ce qu'évidemment les animaux, nos frères et sœurs, ne peuvent faire.

De là nous pourrions philosopher sur les évolutions psychologiques différentes d'**âmes** ou de **psychismes** incarnant les Humains et celles incarnant des animaux. Tel n'est pas le but visé de ce texte, mais ce principe commande le «respect» pour ces individus animaux en évolution de conscience comme nous, et l'arrêt de ce **cannibalisme sanguinaire alimentaire** indécentement entretenu depuis les millénaires de l'assujettissement humain à l'**involution luciférienne et satanique** : *«Devant vous, la crainte et l'effroi s'étendront à tous les animaux de la Terre. Tous les oiseaux du ciel, tout ce qui se meut sur le sol, tous les poissons de la mer, tous seront livrés entre vos mains. Nourrissez-vous de tout ce qui a vie et mouvement!»*

Mais on a omis de nous dire que tuant massivement ces animaux pour s'en alimenter, nous écourtons leur «espérance de vie de conscience» sans se douter que nous écourtons la nôtre. Ainsi, si nous n'avons rien de carnivore, que sommes-nous donc ? (Genèse 1) : *«Je vous donne, par toute la Terre, toutes les plantes qui portent leurs semences et tous les arbres qui ont des fruits portant semences. Ils seront, en abondance, votre nourriture !»*.

Nous sommes donc des **crudivores frugivores végétaliens** comme le monde des grands singes, nos cousins d'expérience planétaire et dont, toute proportion gardée, la dentition et le système digestif sont comparables au nôtre, et ce que la science a depuis longtemps reconnu. Ils mangent **cru-vivant** et nous devons aussi manger de la même façon qu'eux pour ne pas prématurément mourir de l'une ou de plusieurs de la panoplie des **maladies scientifiquement répertoriées** par la médecine traditionnelle.

Alors que devons-nous faire pour rétablir notre santé ?

D'abord, «se saisir» d'une science réelle la concernant, de façon à ce les *prises-de-conscience intelligentes* supportent, en principes conceptuels, la raison intellectuelle de s'ériger en **volonté** pour s'opposer à «la petite voix» des **entités astrales** qui s'évertueront à harceler le mental de **suggestions incitatives antihumaines** afin de récupérer l'individu à **manger cuit, gras et animal**. L'entité harcèlera psychologiquement jusqu'à ce que «cède

sensuellement» l'**égo** qui porte en mémoires les saveurs gustatives de tout ce qu'il s'est antécédemment alimenté dans sa vie. L'**entité** saura même *rationaliser* ses faiblesses humaines à travers le **médium de sa pensée** afin de le récupérer sous son *joug incitatif suggestif*.

La seconde chose à faire est de prudemment «se désintoxiquer». Pour cela, entamez l'étude de l'excellent livre de Désiré Mérien *Jeûne et santé*, Éditions Nature et vie. Vous y apprendrez que le corps est fait pour «périodiquement jeûner» de façon à s'épurer de ses *toxicités*, ce que les animaux font instinctuellement lorsqu'ils sont malades. Lorsque la **conscience mentale** de l'individu s'est «saisie» de cette science du jeûne et qu'elle a décidé d'entamer le processus, c'est alors que le cerveau développe une **enzyme** pour enrayer la faim potentielle durant l'exercice. Ainsi tout le temps du jeûne, il ne survient aucune *souffrance de la faim* qui, sinon, torturerait physiquement l'individu. C'est donc que «le jeûne» est prévu par les concepteurs de La Création. Il faut aussi se rappeler que bien que le corps vieillisse, toutes ses cellules se rénovent à l'intérieur d'une période de 7 ans. Donc en résultat, un corps nouveau affichant la forme d'un corps physique un peu plus vieilli.

Il faudra ensuite se mettre à manger **cru-vivant**, mais bio le plus possible de façon à goûter la succulence des aliments fruits et légumes, car s'ils sont de *culture agro-chimique*, ils seront de saveur plutôt âcre au goût puisque ce sont des *aliments potentiellement malades* même s'ils ont belle allure. Si vous ne consommez pas bio, vous allez décrocher rapidement du cru, l'**entité astrale** vous rappelant alors ces bonnes vieilles mémoires de succulents plats de *cuisson*.

*Manger cuit* relève donc de *suggestions astrales* pour détruire le corps humain physique avant son terme normal, de là aussi ceux des animaux dont nous nous nourrissons, afin de drastiquement réduire le temps d'expériences terriennes nécessaires au développement de leur évolution respective de conscience. N'oublions pas que nous subissons contre nous : une *conspiration cosmique luciférienne et satanique* nous atteignant facilement par le biais de *la pensée astralisée involutive*. Voyez maintenant comme *de la mort*, tout les produits *agro-chimiques de cuisson* dans les magasins d'aliments.

Voici une série de prises-de-conscience au sujet de l'alimentation :

- Le corps humain physique est donc essentiellement **crudivore frugivore végétalien**.
- La première réaction humaine psychologique sera de combattre, de résister au changement, de s'opposer avec irritation égoïque à l'évidence même de ce concept. C'est qu'il y a cette façon *destructive involutive de se nourrir* qu'il faut abandonner, mais nous en portons toutes les mémoires agréables gustatives et c'est ça le problème. Ces dernières sont sous l'*empire de domination des entités astrales* qui harcèleront suggestivement et incitativement l'**égo** jusqu'à ce qu'il «casse» avec des projections mémorielles s'illustrant sur l'**écran-mental** pour le tenter de retourner à l'*alimentation cuite dégénérissante* et, finalement, le «récupérer de nouveau» sous leur *joug dominant*.
- Pour favoriser une digestion optimale, nous devrions idéalement ne manger par repas que des aliments de même nature. Donc une assiettée de carottes pour dîner par exemple, et si vous l'essayez, vous verrez qu'elle vous aura nourri avec satiété jusqu'au soir venu.
- Après 6 ans d'âge, le corps ne développe plus d'enzymes lactiques pour digérer le lait du mammifère humain qu'est la mère. Encore moins celui des animaux comme la vache par exemple, dont le format cellulaire du lait est considérablement plus gros et dont les puissantes composantes nutritionnelles ont pour fonction de rendre un veau à maturité en dedans de 2 ans, alors que pour l'Humain le processus en prend 20. Ce lait en plus est



*pasteurisé* donc *cuit* et *mort*, et en plus que les cellules du corps humain ne sont pas en mesure d'absorber la **composante grasse** de ce produit animal qui crée une enveloppe imperméable à la surface de la cellule empêchant ainsi les nutriments digestifs d'adéquatement la nourrir. Pas surprenant que les bébés naissants nourris au biberon souffrent de coliques et de diarrhées.

- Manger bio est une «nourriture d'entretien» alors que manger des grains en départ de germination par exemple, offre un taux de nutrition «accentué» par cent et par mil fois ce que «l'aliment d'entretien» peut fournir.
- Tout grain ou noix à germer doit être trempé quelques heures pour d'abord les gorger d'eau, mais aussi pour les départir de l'inhibiteur d'enzyme qui empêche cet aliment de germer à l'état sec de conservation. Ces aliments doivent être rincés ensuite adéquatement pour se débarrasser des toxicités naturelles logées dans l'écaille du grain pour empêcher les microprédateurs d'atteindre le fruit intérieur. Il en est ainsi de même pour se défaire des répulsifs toxiques contenus dans la peau brune des noix.
- Ainsi, toute quelconque pelure contient ses propres **produits naturels toxiques**, de façon à protéger la portion intérieure comestible de l'aliment, qui doivent être départie le plus possible du fruit ou légume à consommer et, inévitablement, c'est à ce niveau que s'accumulent les produits chimiques d'insecticides et autres. Pour vérifier cet avancé, pelez donc une pomme et tentez de vous alimenter de ses pelures, et vous verrez que vous n'arriverez pas à tout consommer puisque le goût sera très âcre de ces toxicités.
- Se nourrir ne consiste pas seulement à apaiser la faim, sa fonction est surtout de nourrir le corps des médications naturelles comprises dans chaque aliment qui contient ainsi sa propre pharmacopée curative.
- Utilisez le jus de citron pour enduire, de cet excellent antioxydant, vos aliments coupés en morceaux pour le déjeuner du matin par exemple. Son emploi empêche la formation de **radicaux-libres** dans votre assiette telles les poires, les pommes et les bananes qui brunissent parce qu'ils s'**oxydent** en surface rapidement au contact de l'air.
- Les meilleurs **antioxydants** pour combattre les effets oxydants des radicaux-libres dans l'organisme, cause de la plupart des **maladies**, sont principalement la vitamine E et C tirée des **aliments crus-vivants**. Pour la vitamine E, en microgrammes par 100 grammes d'aliments : germe de blé 800, l'arachide crue 400, amandes 50. Pour la vitamine A, en microgrammes par 100 grammes d'aliments : le persil 3000, pissenlit 850, chicorée 600, bette à carde 500, épinard 500, abricot 145, pêches et prunes 180. Pour la vitamine B2, en microgrammes par 100 grammes d'aliments : noisettes 45, noix 40, arachides 35, soya germé 165, germe de blé 100, blé germé 70, Pour la vitamine C, en milligrammes par 100grammes d'aliments dans les fruits : l'orange 250, le citron 230, le pamplemousse 190 ; pour les légumes : le persil 850, cresson 450, laitue 250, cèleri 200.
- Le vinaigre est à proscrire.
- Si ce n'était pas de l'alcool qu'il contient, le vin rouge est un excellent antioxydant.
- Le café est radicalement à proscrire, car il est une violente pollution qui, une fois ingérée, nous fait courir aux toilettes le corps devant s'en dépolluer au plus vite. En plus qu'il fait dramatiquement chuter le taux vibratoire du psychisme médiocrisant ainsi l'intellect.
- Les huiles utilisées pour la nourriture doivent être celles de première-pression-à-froid. Ce qui veut dire que, optimalement, pour que cet aliment soit considéré comme **cru-vivant**, qu'il faut que son processus d'extraction fasse en sorte que l'échauffement du produit

transformé ne dépasse jamais 108 F ou 42C degrés de chaleur. Comment alors s'en assurer ? De plus, toutes les huiles ne sont pas adéquates pour la santé, car plusieurs sont mal équilibrées en taux de glucides, protéines et matières grasses. Les mieux balancées, dans l'ordre sont : les huiles de lin (la meilleure en oméga 3), de canola (la plus commune et économique), de chanvre, d'olive.

- Optimalement, nous devrions nous alimenter de fruits pleinement mûris sur la branche, et non-pas cueillis verts et conservés dans des frigos avant qu'un jour on les étale sur les comptoirs de magasins pour les vendre. De cette façon, nous nous alimentons d'une nourriture médiocre qui ne pourvoit que peu d'énergie, vitamines, minéraux, etc. Consultez donc une synthèse de l'ouvrage suivant sur ce sujet : *L'occulte de la nutrition crue* qui viendra dans un chapitre ultérieur de ce livre.
- Tous les jus de fruits ou légumes, vendus chez le distributeur, sont inévitablement **pasteurisés** comme le lait pour en faciliter la conservation, sinon la plupart fermenteraient et tourneraient en alcool ou se dégraderaient d'autres façons. Reste qu'un verre de jus, fraîchement pressé, représente la consommation de plusieurs fruits ou quantité de légumes et chaque gorgée doit être salivée avant d'avaler de façon à mélanger les **enzymes alimentaires**, provenant des **aliments crus-vivants**, avec les **enzymes salivaires** avant que cette mixture enzymatique parvienne à l'estomac et ensuite à l'intestin grêle et finalement au colon. Ainsi, lorsqu'on croque tout aliment, optimalement, il faut longuement le mastiquer afin de mélanger le plus d'**enzymes salivaires** possibles avec les **enzymes alimentaires** libérés par cette mastication des aliments, en plus que l'estomac n'aura pas à gaspiller d'énergie vitale à faire cette dernière opération de la mâchoire à écraser la nourriture.
- Tout comme les Humains qui **mangent astral**, par exemple les animaux domestiques comme les chiens et les chats sont nourris avec ce que l'on appelle : de «la moulé». Ce sont divers grains de faible qualité transformés en farine, celle-ci maillée ensuite à des gras animaux et pressés en petites boulettes. Ce sont finalement des produits «transformés», «dénaturés», auxquels on aura artificiellement ajouté des **saveurs**, mais qui sont des **aliments morts** du point de vu alimentaire, alors qu'ils sont des carnivores qui devraient manger de la viande crue. Les cochons de porcherie, qui ne sont pourtant pas des oiseaux, sont nourris aux grains concassés, ce qui oblige une métabolisation forcée qui devra se transformer au prix de la santé de leur corps physique, et c'est que les grains contiennent des sucres complexes qui doivent être transformés en sucre simple pour être digéré. Leur métabolisation exige un travail digestif qui provoque une grande perte d'**enzymes métaboliques** chez l'animal et si vous lui donnez trop à manger, il sera malade puisque c'est une nourriture qui ne lui convient pas. C'est le même phénomène chez les chevaux à qui on donne ordinairement chaque jour une ration d'avoine entière, que l'on retrouve par la suite non digérée dans les selles.
- Tous sommes infestés, à notre insu, de parasites microscopiques qui se nourrissent des éléments sucrés que nous ingérons. Faites ce test : mangez 2 ou 3 bananes mûres par exemple, et plusieurs de vous courront aux toilettes pour déféquer les fèces de ces parasites intestinaux qui se seront nourris des sucres simples des fruits. Il existe des traitements naturels pour se débarrasser de ces parasites et autres qui nous rendent les selles molles par exemple, et créent ce que l'on appelle de «l'incontinence», mais ce malaise est aussi causé par la putréfaction des aliments résultant de la **cuisson**.

- Il est important d'utiliser des savons-bio pour le corps, le lavage de la vaisselle et celui du linge de corps constamment en contact avec la peau.
- Le dentifrice ne doit être composé que d'ingrédients naturels et ne contenant surtout pas de poudre qui use l'émail des dents. Utilisez plutôt un gel.
- L'exercice physique est vital, surtout lorsque l'on passe ses journées à l'ordinateur et que presque aucun membre du corps ne travaille puisque celui-ci est immobile. La marche devient alors obligatoire (10 km/jour si possible), et c'est que l'individu ignore que le dessous du pied est bâti comme une pompe favorisant la circulation du sang par tout l'organisme physique, et ses veines sont comme équipées de micro clapets pour retenir dans la jambe le sang déplacé en attendant qu'un autre pas de marche s'actionne. J'imagine qu'un semblable processus s'enclenche simultanément pour le système lymphatique travaillant à la détoxification de l'organisme. Il faut donc l'*oxygéner* et ainsi le *détoxiquer*, mais aussi favoriser les mouvements de l'ossature et de la musculature.
- Attention aussi aux écrans cathodiques des ordinateurs, les écrans standards, donc comme ceux des télévisions anciennes. Ils sont dangereux, car ils font l'utilisation d'un canon cathodique à l'intérieure du tube et qui projette des électrons à haute vitesse sur la surface phosphorescente de l'écran de façon à fabriquer une image. Mais ces électrons ne s'arrêtent pas là pour autant, ils sont diffusés sur tout le devant du corps exposé à ces faisceaux hertziens de haute densité, et les neurones du cerveau se font griller à petits feux et affectés, l'individu perd graduellement ses capacités intellectuelles pour le moins. Nous n'avons pas idée à quel point les systèmes sanguins et nerveux sont nocivement affectés. Et nous nous demandons pourquoi alors les enfants ont de mauvaises notes scolaires. Il faut donc s'équiper d'un écran plat à cristaux liquides qui n'émet aucune *radiation nocive*.

## 10 RAISONS D'ACHETER DES ALIMENTS BIO

- 1 - Protéger les générations futures.** Les enfants risqueraient quatre fois plus que les adultes de souffrir d'un cancer causé par les pesticides présents dans la nourriture.
- 2 - Prévenir l'érosion du sol.** Chaque année, trois milliards de tonnes de terres arables sont érodées aux États-Unis, en grande partie à cause de l'ignorance ou de l'insouciance des fermiers, qui cherchent un rendement immédiat, au détriment de la préservation du sol pour les générations futures.
- 3 - Protéger la qualité de l'eau.** Les pesticides polluent la nappe phréatique et se répandent dans les cours d'eau.
- 4- Garder les polluants chimiques hors de notre assiette.** Les pesticides sont des poisons conçus pour tuer des organismes vivants; ils peuvent aussi être dangereux pour les humains.
- 5 - Protéger la santé des fermiers.** Pour les raisons indiquées au no. 4.
- 6 - Économiser l'énergie.** Maintenant on utilise plus d'énergie pour produire des fertilisants chimiques que pour labourer, cultiver et récolter la production des États-Unis.
- 7 - Soutenir les petits fermiers.** Même si quelques méga-fermes se convertissent à l'agriculture biologique, la plupart des fermes bio sont petites, appartiennent à des fermiers indépendants et sont des entreprises familiales.
- 8 - Supporter une économie réelle.** les aliments bio peuvent sembler chers. Cependant, combien payons-nous en impôt pour réparer les dommages causés à l'environnement par la culture chimique (pollution de l'eau, de l'air, du sol, maladies causées par les aliments chimifiés)?
- 9 - Promouvoir la diversité des cultures.** Cultiver la même variété de plants dans de larges rangées de terre, année après année, a permis de tripler la production entre 1950 et 1970, mais le manque de rotation et de diversité des semences a nui à la qualité du sol.
- 10 - Les aliments bio sont plus savoureux et beaucoup plus nutritifs.** Les fermes bio s'occupent d'abord de nourrir le sol avec du compost naturel, sans produit chimique d'aucune sorte. La qualité de la récolte et la saveur des aliments sont donc supérieures.

**TABEAU COMPARATIF des ÉLÉMENTS NUTRITIFS entre les LÉGUMES DE CULTURE BIOLOGIQUE et ceux PRODUITS COMMERCIALEMENT**

	ÉQUIVALENTS PAR 100 GRAMMES						MINÉRAUX - TRACE - PARTIES / MILLION			
	Calcium	Magnésium	Potassium	Sodium	Manganèse	Fer	Cuivre			
<b>Fèves:</b>										
Organique	40,5	60,0	99,7	8,6	60,0	227,0	69,0			
Inorganique	15,5	14,8	29,1	0,0	2,0	10,0	3,0			
<b>Chou:</b>										
Organique	60,0	43,6	148,3	20,4	13,0	94,0	48,0			
Inorganique	17,5	15,6	53,7	0,8	2,0	20,0	0,4			
<b>Laitue:</b>										
Organique	71,0	49,3	176,5	12,2	169,0	516,0	60,0			
Inorganique	16,0	13,1	51,7	0,0	1,0	9,0	3,0			
<b>Tomates:</b>										
Organique	23,0	59,2	148,3	6,5	68,0	1938,0	53,0			
Inorganique	4,5	4,5	58,8	0,0	1,0	1,0	0,0			
<b>Épinards:</b>										
Organique	96,0	203,9	527,0	69,5	117,0	1584,0	32,0			
Inorganique	47,5	46,9	84,0	0,8	1,0	19,0	0,5			

Extrait du "Firman Beau Report", recherche faite à l'Université Rutgers

# LA NOURRITURE CUITE SERAIT-ELLE UN POISON ?

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents tirés de textes ou d'oeuvres écrites et à sa couleur créative expérimentielle il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction essentielle à sa conscience.

En 1930, un physicien du nom de Paul Kanchaukoff a le premier démontré que lorsque l'on mange de la *nourriture cuite*, il se produit dans l'organisme un phénomène que l'on dénomme : la «leucocytose digestive». Cela veut dire, qu'il intervient un «accroissement instantané» de **globules blancs** dans le sang, ces derniers considérant ces *nutriments dénaturés* comme des prédateurs à devoir se débarrasser pour la survie du corps physique.

C'est en fait, une réaction du **système immunitaire**, qui ne reconnaît pas cette *nourriture de cuisson* comme un aliment digestible, mais le considère comme de dangereux éléments étrangers à détruire au plus tôt. Il immobilise donc ses défenses afin de protéger l'organisme contre l'agresseur. Plus l'aliment est cuit, raffiné, frit et ainsi hautement dénaturé dans sa structure moléculaire, et plus il y aura production de **leucocytes**. Ce phénomène est complètement absent lorsque nous ingérons des **aliments crus-vivants** vivifiant la santé du corps physique.

## 4 QUALITÉS DES ALIMENTS

(élaboration des définitions par l'auteur)

**BIOCIDIQUE** : Qualité d'appellation donnée à tous les *aliments morts*, ceux qui *détruisent la vie* comme les *aliments dénaturés* par *la cuisson à haute température*, c'est-à-dire dépassant les 40 degrés C ou 108 F ou pire par micro-ondes. Dans ces aliments considérés comme destructifs, il y a les conserves, les margarines, les huiles non pressées-à-froid, les huiles de cuisson, les gras animaux, les produits animaux, les viandes animales incluant les poissons, les farines, les sucres raffinés, les produits de l'érable, les produits alcoolisés, le café, le thé, le cacao, les colorants et les agents de conservation. Ce sont des «*aliments destructifs*» pour la santé du corps physique.

**BIOSTATIQUE** : Qualité d'appellation donnée à des **aliments crus-vivants**, mais ayant perdu un certain pourcentage de leurs propriétés naturelles puisqu'ils ont été cueillis depuis longtemps, ou encore des aliments un peu dégradés ayant subi la congélation. De par leur pauvreté nutritionnelle, ils sont seulement considérés comme des «*aliments d'entretien*» pour la santé du corps physique.

**BIOACTIF** : Qualité d'appellation donnée à des **aliments crus-vivants** considérés comme des «*aliments énergétiques hautement dynamisants*» pour la santé du corps physique comme les fruits mûris fraîchement cueillis sur la branche et ingérés dans les heures qui suivent, et il en est de même pour les légumes mûrs cueillis à maturité.

**BIOGÉNIQUE** : Qualité d'appellation donnée à des aliments comme des noix de toutes sortes, des grains et des légumineuses, ceux-ci absorbés après le premier stade de la germination où leurs propriétés nutritives sont décuplées par 100 et parfois par 1000 en prévision de bâtir les racines d'un plant végétal, sa tige et ses feuilles.





# **BLOC 1 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

## **GROUPE 1**

### **L'ALIMENTATION HUMAINE CRUE-VIVANTE**

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérimentielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

#### **Introduction**

Le système digestif de l'organisme humain, en toute proportion gardée de sa structure physique, est de près comparable à celui du grand singe le gorille et pas nécessairement parce que l'Humain fait partie de sa descendance puisque tout dans la nature animale a été créé sous les mêmes principes physiques. Donc l'humain, l'animal terrien, ailé, aquatiques ou les insectes possèdent globalement une colonne vertébrale, terminée par un crâne, reliée à une ossature squelettique recouverte de tissus de chair, de peau, et ce crâne comprenant un cerveau relié à un système nerveux, sanguin et lymphatique, et d'autres pour la vision, l'audition, l'olfaction, la gustation, la digestion, la reproduction, etc. Et tout cerveau est énergétiquement imprégné d'un psychisme mental, de capacité plus ou moins limitée, lui transmettant électroneuroniquement des impulsions énergétiques commandant des réactions de façon à mettre en mouvement les divers membres du corps.

Pour comprendre que l'Humain est un **crudivore frugivore végétalien** au même titre que ce grand singe, on peut d'abord constater que sa dentition lui ressemble en tout point. Et pour l'organisme humain de profiter d'une majorité de 16 dents plates arrières dans la mâchoire pour broyer les aliments, de 8 dents avant pour les trancher et de 4 canines à bout rond, comme dans le cas du gorille, pour briser les noix par exemple. Remarquez donc que ces dernières ne sont pas pointues ni tranchantes comme celles des carnivores dans la jungle par exemple, qui doivent rapidement arracher la chair de leur proie et l'ingurgiter tout entière sans la mâcher, leurs yeux toujours aux aguets pour la survie et l'animal prêt à fuir ou se défendre au moindre danger. Conséquemment, leur métabolisme digestif a été créé de façon à ce que de puissantes enzymes salivaires et acides digestifs complètent la digestion.

Mais ce n'est pas le cas pour le gorille et vous ne le verrez pas chasser les animaux pour s'en nourrir. L'alimentation crue-vivante de ce primate consiste en fruits, noix et légumes verts et le système digestif de l'Humain, se comparant à ces animaux, il est donc reconnu de nature un **crudivore frugivore végétalien** et non un omnivore comme on le prétend depuis des millénaires. Mais l'Humain ignore qu'au lieu de manger cru-vivant pour favoriser sa santé, c'est qu'en s'alimentant de nourriture cuite-morte, sur le long terme, ***ces aliments dénaturés concourent à ce qu'il meurt prématurément d'une des quelconques maladies répertoriées par la médecine traditionnelle qui fait fi de ce principe essentiel à la santé physique.***

Des scientifiques contemporains comme l'hygiéniste Désiré Merien a édité une quantité de livres, Éditions Nature et vie, traitant principalement de la nécessité de l'alimentation crue-vivante pour le maintien d'une santé physique vigoureuse, et les différents aspects inconnus de l'hygiène devant être apportés au corps physique. Il a écrit un livre sur le jeûne : **Jeûne et santé**, ce processus favorisant conséquemment la détoxification du corps physique et la régénérescence cellulaire de celui-ci. Selon ses certitudes scientifiques, le corps humain possède *la faculté de s'autoguérir* sous certaines conditions de jeûne scientifiquement contrôlé.

Le Christ et ses apôtres de par leur enseignement ésotérique, c'est-à-dire un enseignement d'initié se situant hors des connaissances véhiculées traditionnelles, savaient que le jeûne constituait un «pouvoir de guérison» et les témoignages de La Bible le rapportent.

Étonnamment, les enseignements contemporains rejoignent ceux de «**La Tradition**» dont Jésus en fait la mention dans une de ses prêches alors qu'il compare l'**alimentation crue-vivante** à l'**alimentation cuite-morte et dévitalisée** : «*Qui mange de la mort, sème la mort en lui !*». Cet avancé faisait assurément partie des règles alimentaires enseignées par les «*Êtres Systémiques Créateurs Concepteurs*» aux premiers ancêtres humains, ceux de la race adamique dont nous sommes la descendance, ceux faisant partie du fameux Paradis Terrestre comprenant probablement une station planétaire expérimentale au début du Projet Humain Cosmique de la Terre.

S'alimenter dans un mode hygiéniste cru tend donc à préserver et à restaurer la santé du corps physique. Foncièrement, l'utilisation de substances étrangères comme les médicaments chimiques ne répondent à aucun besoin physiologique naturel, et n'arrivent tout juste qu'à faire perdurer la vie dans un corps physique surexploité et usé par une **alimentation malsaine** qui dure parfois depuis plus de 50 ans chez un individu. Du point de vue de ces «nouveaux hygiénistes» précités et non des nutritionnistes traditionnels, ces substances dénaturées sont des pollutions toxiques néfastes à plus ou moins long terme pour la santé.

L'hygiène apportée au bon maintien de l'organisme humain se fonde, entre autres, sur la qualité biologique d'aliments crus-vivants nécessaires à le nourrir, de la pureté de l'eau qu'il boit, de l'air qu'il respire, de l'exercice physique nécessaire au système circulatoire du sang et de la lymphe, du sommeil pour favoriser la régénérescence, et d'un *mental objectif créatif* motivant l'être dans toutes sortes de projets bâtisseurs. Cet état psychique ne fait pas partie d'une «attitude à adoptée», mais plutôt d'un «état d'être» issu de l'*atteinte psychologique émotionnelle à une neutralité mémorielle engrammique* du **psychisme**. Ce qui laisse l'individu «réactivement neutre» quant à des **émotions morbides** de toutes sortes et c'est que le système émotif, affectant le corps humain physique, est donc devenu «sans émotion de panique» face aux **insécurités** de la vie. En arriver à cet état psychique représente un «tour de force» dans l'évolution de la psychologie humaine de l'individu et aucun **drame évènementiel** ne peut désormais **émotionnellement le démolir**, car l'êtré n'est plus **psychiquement dominé** sous les **lois psychologiquement souffrantes des émotions involutives**.

En conséquence, la vie trépidante de l'Humain contemporain ne favorise pas souvent les exigences fondamentales à une santé optimale, mais la régénérescence de sa santé ne dépend désormais que de lui, car beaucoup de clés lui seront données. L'organisme physique possède donc, selon les «nouveaux hygiénistes», la faculté de se détoxiquer et de se régénérer les organes et tissus biologiques via le jeûne et une alimentation crue-vivante et biologique. Le corps physique possède donc, foncièrement, la capacité de s'autoguérir par l'effet de la synergie intelligente d'un système cellulaire qui a construit l'expression physiologique de l'individu pensant, parlant et agissant.

La majorité des Humains ignorent que si ce n'était de la régénération cellulaire constante de ses tissus vivants, endommagés ou vieillis, il ne pourrait vivre plus de deux mois. La régénération des cellules humaines du corps physique est donc un processus continu qui s'observe au niveau microscopique. L'oeuvre de la synergie intelligente des cellules est ainsi de maintenir, en symbiose cellulaire, l'intégrité de l'organisme physique et assurer le plus

longtemps possible sa survie biologique de façon à permettre une longue phase évolutive de maturité d'esprit au mental, c'est-à-dire au **psychisme cosmique** qui l'habite cérébralement.

Des études scientifiques, de type paranormal, prouvent ainsi que l'organisme physique a été optimalement conçu, par des Créateurs Concepteurs d'outre espace cosmique, pour résister à la difficile expérience humaine de conscience psychologique émotive qui doit s'accomplir dans la matérialité de la Terre. L'observation scientifique démontre aussi qu'il faut faire vraiment beaucoup d'excès pour être malade, étant donnée la grande capacité d'adaptation et de tolérance du corps physique aux écarts des règles de «**La Tradition**».

L'organisme physique est donc créé «extrêmement fort et endurant» pour survivre à la difficile expérience planétaire, et l'individu peut ainsi adapter un mode de vie très inadéquat à sa santé pendant de longues années avant d'en ressentir de fâcheuses conséquences. Il est vrai que depuis des siècles, en général, l'Humain a vécu dans l'ignorance d'une «hygiène naturelle» pour la santé de son corps physique puisqu'il a perdu de vue les règles de «**La Tradition**».

C'est la raison pour laquelle les gens ne comprennent pas pourquoi une alimentation malsaine tels de mauvaises combinaisons alimentaires ou l'ingestion de **produits de cuisson** dégénérant le corps physique tel que le café, l'alcool, les sucres transformés, le pain, les poissons et les viandes animales, les gras saturés des produits animaux comme le lait et les fromages, pour ne nommer que ces éléments toxiques précités. Ils ne tuent pas sur le coup suite à leur absorption, mais sont néfastes sur le long terme pour la santé et font prématurément mourir le corps physique après avoir fait longuement souffrir l'individu via de longues maladies qui, dans son ignorance de ce processus alimentaire destructif, «acceptera» comme incontournables et faisant partie du vieillissement normal, alors que c'est son **alimentation cuite** qui sur le long terme le tue.

Il est ainsi possible de «consciemment éliminer» les causes de la maladie en remplaçant l'**ignorance** par des *lois fondamentales à la santé*. Donc, par une *intelligenciation* apportant conséquemment des conditions désormais favorables au maintien hygiénique du corps physique. L'Humain en général est donc «ignorant» des *lois d'une hygiène alimentaire essentielle à l'entretien sain de son organisme et à la prolongation de la longévité de celui-ci*.

Tout excès digestif a aussi des conséquences néfastes sur la santé et contribue à la maladie puisqu'il entraîne une diminution de l'énergie vitale des cellules. Il en résulte donc une diminution du potentiel vital ou une capacité réduite des circuits énergétiques alimentant les fonctions essentielles du corps physique. En conséquence, les rendements physiologiques des différents organes surstimulés s'en trouvent abaissés.

Cet état carencé favorise ainsi la toxémie de s'installer à travers différents systèmes cellulaires entraînant irrémédiablement la maladie. Les médicaments, offerts par la pharmacopée de la médecine traditionnelle, ne font que stabiliser les symptômes des **maladies** qui persistent tout de même en **potentiel de mort** dans certains organes cellulaires.

Tout aliment allant à l'encontre des lois d'une *saine alimentation crue hygiéniste* constitue donc un **poison** pour la santé et conduit à des **déficiences** qui vont persister dans l'organisme sous l'effet dégénératif d'organes physiques. Les **aliments cuits proscrits**, tels que ceux précédemment énoncés, de même que les soi-disant **suppléments alimentaires** qui sont des produits inévitablement **dénaturés** et prétendent élaborés pour venir en aide au corps physique, à plus ou moins long terme, apporteront la **maladie** et la **destruction éventuelle** de l'organisme. C'est parce que leurs éléments transformés ne possèdent plus une structure moléculaire propre à être naturellement assimilée par la digestion humaine essentiellement

crudivore frugivore végétalienne. Le corps physique emploiera alors beaucoup de sa vitalité énergétique afin de les épurer au mieux de l'organisme, mais ceux-ci auront préalablement encouru à **gravement l'intoxiquer** et ainsi à progressivement **le détruire**.

Quant aux viandes animales, à la mort de l'animal, aussitôt dans sa chair commence la formation programmée de bactéries destructrices allant procéder à la décomposition des tissus : *«Tu es poussières et tu redeviendras poussières !»*.

Les Créateurs Concepteurs, du Projet Humain Cosmique de la planète, ont donc même prévu la décomposition ou la disparition progressive du corps physique après la mort de celui-ci. C'est un processus plus ou moins lent microbiologique de destruction qui va finalement engendrer des vers qui boufferont, comme des charognards, les tissus de chairs en décomposition. Ensuite ces mêmes vers se dévoreront entre eux ne laissant derrière que des excréments qui encore se métamorphosent microscopiquement en d'autres micro-prédateurs qui achèveront finalement le travail de transformer le corps «en poussières». Et c'est en cours de processus de putréfaction chez l'animal mort, qu'en pièces détachées l'Humain en fait une gastronomie d'**aliments de cuisson...**

Suite donc à l'abattage d'animaux, le commerce attend plusieurs semaines avant de mettre ces **viandes mortes** à l'étalage pour que, par leur décomposition produite par des parasites contenus dans les cellules, les muscles animaux en arrivent à perdre de leurs raideurs et deviennent alors plus tendres ou plus masticables pour l'Humain qui les consommera goulument. Puisqu'elle est à se décomposer, les tissus de chair se détacheront alors plus facilement de leurs formes structurelles, qui étaient précédemment vitalisées par le sang qui y circulait.

Il y a des pratiques de croissance artificielle, chez les éleveurs de bétails, tels le gavage et le pacage des animaux en milieux restreints dans les étables. Ceux-ci sont debout ou couchés à longueur de journée dans un milieu restreint et à toutes températures respirant un air vicié de merde, les quatre pattes le plus souvent dans leurs excréments, et tous ces abus leur causant d'innombrables maux physiques non révélés au public. En plus des **maux psychologiques** qui les **névrosent mentalement** puisqu'ils ne sont pas libres et en contact avec la nature, ils **paniquent de frayeurs émotionnelles** ayant **peur de tout**. Et à force de **cérébralement pomper de l'adrénaline**, à cause de ces **afflictions émotionnelles morbides**, ils se rendent malades et meurent parfois prématurément bien que l'Humain ne leur laisse vie que pour une courte durée avant de les tuer pour les manger en pièces détachées et **lentement s'empoisonner** à son tour. Imaginez alors que si l'animal était conscient que son maître humain lui écourte son espérance normale de vie de 20 à 2 ans par exemple, il foncerait dessus pour le tuer lorsqu'il le verrait venir le nourrir. C'est donc son «ignorance» de la réalité qui **prématurément le tue...**

Des **déchets toxiques** proviennent de la chair de l'animal abattu et contiennent divers microbes et traces de médicaments inoculés sous forme de vaccins antibiotiques. L'étude statistique sur le cancer démontre que dans les régions où se consomme le plus de viande, le taux cancéreux est très élevé comparativement à des régions du globe où se pratique plutôt un végétarisme comme en Orient.

Un nouveau-né sera privilégié dans sa santé physique que s'il est nourri au sein de sa mère, mais seulement si elle sait bien s'alimenter à la manière hygiéniste, et que si ce bébé est nourri par la suite sur un mode hygiénique. Sa santé ira alors se détériorant s'il est arbitrairement nourri de **produits de cuisson** comme le fait l'humanité non instruite des *lois d'une santé hygiéniste*.

L'*alimentation hygiéniste*, tout de même assez restrictive, devient bien peu populaire face aux *suggestions mentales gustatives* provenant des **entités astrales antagonistes à l'Humain** puisqu'elles sont *dominées* sous les Forces Involutives. Via le phénomène de la **pensée**, ces dernières ayant accès aux mémoires gustatives de l'individu, elles le *harcèleront* jusqu'à ce qu'il «se plie» aux *incitations mentales subtiles* de se nourrir d'une façon *destructive* et que l'auteur dénomme : *manger astral*.

Le paragraphe qui va suivre est d'une importance majeure...

Lorsqu'un fruit, un légume ou des noix sont consommés à l'état naturellement crû, les proportions et interrelations précises des vitamines et minéraux sont respectées dans ces aliments entiers. C'est une des raisons fondamentales pourquoi toute alimentation transformée, c'est-à-dire cuite au-delà de 108 degrés F ou 42 degrés C, s'avère destructive à l'organisme parce que les **enzymes alimentaires** des aliments sont mortes et ne peuvent favoriser, complicitement avec les **enzymes salivaires** fournies par l'organisme humain, une saine digestion qui se réalisera dans le système digestif fournissant à son tour différentes sortes d'**enzymes digestives** pour parfaire la digestion. Le nombre de ces dernières étant «normalement limité» en fonction de la digestion d'une alimentation crue-vivante, à cause d'une *alimentation cuite ingérée*, à devoir absolument digérer pour ne pas que meure le corps physique d'une indigestion aigüe, l'organisme doit alors aller voler des **enzymes immunitaires** pour les convertir en surnombre en **enzymes digestives** afin de compléter la digestion. Mais à la longue, il devient évident que cela affaiblit le **système immunitaire** et c'est alors qu'inévitablement la *maladie* survient.

L'être humain est donc physiologiquement adapté pour une **diète crudivore frugivore végétalienne** et la chaire animale ne doit donc pas faire partie de son alimentation. «La diète» est un régime de base comportant l'ingestion de certains aliments appropriés dans un but nutritif hygiénique ou thérapeutique de guérison continue. Donc, on ne fait plus seulement nourrir l'organisme, mais chaque aliment cru doit être comparé à un remède de prévention. La «diète» n'est pas «le jeûne», car ce dernier est l'action de s'abstenir d'alimenter le corps physique pour l'épurer de sa toxicité et favoriser, par ce processus prévu par les Créateurs Cosmiques du corps physique, la régénération des organes cellulaires.

L'art de bien se nourrir, pour acquérir et conserver une santé optimale, est une discipline relativement simple à maîtriser pour ceux qui se donnent la peine d'en comprendre les principes de base. Ceux qui en ont ainsi saisi l'essentiel, ces *initiés* à une nouvelle science pour ainsi dire, acquièrent ainsi une force de *motivation intelligente* et non-fanatisme pour ne pas se laisser influencer par les sarcasmes désobligeants, parfois même suppressifs, conduisant ordinairement vers le découragement de persévérer dans leur initiative évolutionnaire.

Le corps physique consomme de la nourriture, sous forme de nutriments microscopiques, de façon à ce que le travail cellulaire le transforme en énergie vitale d'innervation électroneurologiques et en substances biochimiques pour l'alimentation des cellules des divers organes. Donc, de manière à faire sainement croître l'organisme, l'entretenir, le réparer et perpétuer la vie. La nourriture n'est donc pas le constructeur du corps physique, mais le matériau essentiel à la transposition d'énergies en celui-ci via la synergie intelligente des cellules biologiques pourvoyant ainsi à sa construction, à son maintien en santé, et sa longévité.

Les organes, les muscles, les os et autres parties spécifiques du corps physique contiennent leur propre synergie cellulaire qui doit, sans autres choix, s'alimenter comme elle le peut lors de l'apport d'une mauvaise alimentation qui intoxique. C'est pour cette raison qu'un «*jeûne scientifique*» est parfois nécessaire afin d'épurer ces résidus toxémiques qui contribuent aux fondements de la *maladie*.

Pour bien se structurer cellulièrement et remplacer les tissus usés du corps physique et obtenir l'énergie vitale nécessaire à toutes ses activités physiologiques et intellectuelles, il est nécessaire et impérieux de nourrir l'humain d'aliments crus-vivants : fruits et végétaux qui contiennent des éléments vivants indispensables à la vie de chacune des cent quadrillions de cellules. Sinon le corps physique sera atteint de dégénérescence, d'avitaminose, d'acidose, et affecté de carences physiologiques de toutes sortes.

## TABLEAU NUTRITIONNEL

Tiré du livre Back to the House of Health par Shelley Redford Young

Le tableau suivant est la liste des aliments avec une approximation sur la relation potentielle de l'acidité (-) et de l'alcalinité (+) qui sont présents dans une once d'aliments.

### Aliments à manger à volonté

<b>Légumes</b>		<b>Légumes racines</b>	
Choux de Bruxelles	+0,5	Radis blanc (printemps)	+3,1
Petits pois secs	+0,5	Rutabaga	+3,1
Asperges	+1,1	Kohlrabi	+5,1
Artichaut	+1,3	Raifort	+6,8
Consoude	+1,5	Navet	+8
Laitue	+2,2	Carotte	+9,5
Oignon	+3,0	Betterave rouge	+11,3
Chou-fleur	+3,1	Radis rouge	+16,7
Chou blanc	+3,3	Radis noir d'été	+39,4
Chou vert	+4,0		
Chou de Savoy	+4,5	<b>Fruits</b>	
Mâche	+4,8	Lime	+8,2
Petits pois frais	+5,1	Citron	+9,9
Courgette zucchini	+5,7	Tomate	+13,6
Chou rouge	+6,3	Avocat	+15,6
Rhubarbe	+6,3		
Poireau	+7,2	<b>Céréales et légumineuses biologiques</b>	
Cresson	+7,7	Sarrasin	+0,5
Épinards, récolte hâtive	+8,0	Épeautre	+0,5
Ciboulette	+8,3	Lentilles	+0,6
Fèves vertes	+11,2	Farine de soya	+2,5
Oseille	+11,5	Tofu	+3,2
Épinards, autres récoltes	+13,1	Fèves de Lima	+12,0
Ail	+13,2	Fèves de soya fraîches	+12,0
Céleri	+13,3	Haricot blanc	+12,1
Laitue pommée	+14,1	Soya cuit	+12,8
Endive fraîche	+14,5	Fèves de soya trempées et séchées	+26,5
Poivre de Cayenne	+18,8	Lécithine de soya pure	+38,0
Herbes de grains	+21,4		
"Shave grass"	+21,7	<b>Noix</b>	
"Dog grass"	+22,6	Amandes	+3,6
Pissenlit	+22,7	Noix du Brésil	-0,5
Herbe de kamut	+27,6		
Herbe d'orge	+28,7	<b>Graines</b>	
Soya germé	+29,5	Blé	-11,4
Graines de radis germées	+28,4	Citrouille	-5,6
Graines de chia germées	+28,5	Tournesol	-5,4
Graines de luzerne germée	+29,3	Lin	-1,3
Concombre frais	+31,5	Sésame	+0,5
Herbe de blé	+33,8	Cumin	+1,1



Fenouil	+1,3
Carvi	+2,3

#### **Huiles pressées à froid**

Olive	+1,0
Bourrache	+3,2
Lin	+3,5
Onagre	+4,1
Huile de poisson	+4,7

#### **Eau**

Eau distillée	neutre
Eau de noix de coco	+9,04

### **Les aliments à manger avec modération**

#### **Poissons**

Poisson d'eau douce	-11,8
Saumon	

#### **Fruits**

*(En saison, en cures seulement  
ou avec modération)*

Baies d'églantier	-15,5
Ananas	-12,6
Mandarine (sucrée)	-11,5
Banane mûre	-10,1
Poire	-9,9
Pêche	-9,7
Abricot	-9,5
Papaye	-9,4
Orange	-9,2
Mangue	-8,7
Mandarine (sure)	-8,5
Raisins de Corinthe	-8,2
Groseilles mûres	-7,7
Raisins mûres	-7,6
Canneberges	-7,0
Cassis noir	-6,1
Fraises	-5,4
Bleuets	-5,3
Framboises	-5,1
Prunes jaunes	-4,9
Prunes italiennes	-4,9
Dattes	-4,7
Cerises douces	-3,6
Cantaloup	-2,5
Cassis rouge	-2,4
Pamplemousse	-1,7

Melon d'eau

Noix de coco, fraîche

Cerises sures

Bananes vertes

#### **Céréales**

Riz entier

Blé

#### **Noix**

Noix de Grenoble

Noix de macadam

Avelines

#### **Gras**

Huile de tournesol

Lait de noix de coco



## Aliments que vous ne devriez jamais manger

<b>Maïs</b>		<b>Sucres</b>	
Champignons		Édulcorants artificiels	-26,5
Sauce soya, tamari, miso		Chocolat	-24,6
<b>Légumes racines</b>		Sucre blanc raffiné	-17,6
Vieille pomme de terre	+2,0	Sucre de betterave	-15,1
<b>Viande, poulet, poissons</b>		Mélasse	-14,6
Porc	-38	Sucanat	-9,6
Veau	-35	Sucre de malt d'orge	-9,3
Bœuf	-34,5	Fructose	-9,5
Poisson de mer	-20	Lactose	-9,4
Poulet	-18,0 à -22,0	Sucre turbinado	-9,5
Oeufs	-18,0 à -22,0	Sirop de riz brun	-8,7
Huîtres	-5,0	Miel	-7,6
Foie	-3,0	<b>Condiments</b>	
Organes	-3,0	Ketchup	-12,4
<b>Lait et ses dérivés</b>		Mayonnaise	-12,5
Fromage pâte ferme	-18,1	Moutarde	-19,2
Fromage Quark	-17,3	Sauce soya	-36,2
Crème	-3,9	Vinaigre	-39,4
Lait homogénéisé	-1	<b>Boissons</b>	
Babeurre	+1,3	Boissons gazeuses	-28,6 à -38,7
<b>Pains à la levure, biscuits</b>		Vin	-16,4
Pain blanc	-10,0	Bière	-26,8
Biscuits à la farine blanche	-6,5	Café	-25,1
Pain de blé entier	-6,5	Jus de fruit naturel en carton	-8,7
Pain de grains entier	-4,5	Jus de fruits avec sucre blanc	-33,4
Pain de seigle	-2,5	Thé noir	-27,1
<b>Noix</b>		<b>Divers</b>	
Pistaches	-16,6	Aliments en conserve	
Arachides	-12,8	Aliments transformés	
Noix de cajou	-9,3	Aliments chauffés au micro-onde	
<b>Gras</b>			
Margarine	-7,5		
Huile de maïs	-6,5		
Beurre	-3,9		

**Christine Nelson, N.D.**

Kinésiologie - Bilan santé - Nutrition - Alimentation vivante  
1119 Marie-Gaudard, Cap-Rouge, Qc, G1Y 1C4 - (418) 652-9359; 1-866-652-9359

## **LES TEMPS DE DIGESTION**

HERBE DE BLÉ : 15 À 30 MINUTES

MELON : 15 À 30 MINUTES

### **FRUITS**

FRUITS ACIDES : 1 À 1½ HEURE

Pamplemousse, citron, oranges, ananas fraises

FRUITS SEMIS-ACIDES : 1½ À 2 HEURES

Pomme, abricot, raisin, kiwi, mangue, poire, pêche, cerise

FRUITS SUCRÉS : 4 HEURES

Banane, fruits séchés

### **LÉGUMES(2 À 3 HEURES)**

POUSSES VERTES : Luzerne, trèfle, chou, ail, radis, tournesol, lentille, fèves mung

LÉGUMES TYPE FRUIT : concombres, poivron rouge, courge, zucchini

LÉGUMES À FEUILLES : chou chinois, chou frisé, chou, bette à cardes, laitue, échalotes, épinards, cresson.

RACINES COMESTIBLES pauvres en féculents : betteraves, carottes panais, radis, navets.

### **FÉCULENTS**

POUSSES DE CÉRÉALES : orge, millet, seigle, blé

POUSSES DE LÉGUMINEUSES : Pois chiches, lentilles, pois

COURGES de toutes sortes

PATATES : patate douce, igname.

### **PROTÉINES(4 HEURES)**

GRAINES : citrouille, sésame, tournesol

FRUITS À ÉCAILLES : amandes, noix du Brésil, aveline, pacane, pignon(graine de pin), noix Grenoble(les cacahuètes et les noix de cajou ne sont pas recommandés parce qu'ils contiennent une huile de qualité inférieure, difficile à digérer)

## COMPOSITION DES ALIMENTS ALCALINS

Aliments	Calcium	Sodium	Aliments	Calcium	Sodium
	par 100g	par 100g		par 100g	par 100g
<b>Légumes</b>			<b>Radis</b>	30 mg	18 mg
Agar-agar	567 mg	0 mg	<b>Rhubarbe</b>	96 mg	2 mg
Ail	29 mg	19 mg			
Artichaut	51 mg	43 mg	<b>Fruits</b>		
Asperge	23 mg	2 mg	Avocat (Californie)	10 mg	4 mg
Aubergine	12 mg	2 mg	Avocat (Floride)	10 mg	4 mg
Bambou, pousses	13 mg	0 mg	Canneberge	14 mg	2 mg
Bette à cardes	88 mg	147 mg	Cerise sûre	22 mg	2 mg
Betteraves, feuilles	119 mg	130 mg	Citron, jus	7 mg	2 mg
Brocoli	103 mg	15 mg	Pamplemousse jaune	16 mg	1 mg
Céleri	39 mg	126 mg	Tomate rouge	13 mg	3 mg
Chou chinois	43 mg	23 mg	Tomate verte	13 mg	3 mg
Choux de Bruxelles	36 mg	14 mg			
Chou-fleur	25 mg	13 mg	<b>Légumineuses</b>		
Chou frisé, feuilles	249 mg	75 mg	Fèves de Lima fraîches	52 mg	2 mg
Chou frisé, tiges	179 mg	75 mg	Fèves Mung germées	118 mg	5 mg
Chou rouge	42 mg	26 mg	Fèves rouges sèches	110 mg	10 mg
Ciboulette	69 mg	0 mg	Fèves soya fraîches	67 mg	0 mg
Collard, feuilles	250 mg	0 mg	Fèves soya sèches	226 mg	5 mg
Collard, tiges	203 mg	43 mg	Fèves soya germées	48 mg	0 mg
Concombre	25 mg	6 mg	Lentilles sèches	79 mg	30 mg
Cresson	81 mg	14 mg	Pois chiches	150 mg	26 mg
Cresson d'eau	151 mg	52 mg	Pois verts frais	26 mg	2 mg
Échalotte	51 mg	5 mg			
Épinard	93 mg	71 mg	<b>Noix et graines</b>		
Fenouil	100 mg	0 mg	Amande	234 mg	4 mg
Laitue Boston	35 mg	9 mg	Aveline	209 mg	2 mg
Laitue en feuilles	68 mg	9 mg	Graines de citrouille	51 mg	0 mg
Laitue Iceberg	20 mg	9 mg	Graines de sésame	1160 mg	60 mg
Moutarde, feuilles	183 mg	32 mg	Graines de tournesol	120 mg	30 mg
Navet, feuilles	246 mg	49 mg	Noix du Brésil	186 mg	1 mg
Okra	92 mg	0 mg			
Persil	203 mg	45 mg	<b>Céréales</b>		
Petit goémon	296 mg	2085 mg	Blé	46 mg	3 mg
Piment rouge fort	130 mg	373 mg	Millet	20 mg	5 mg
Pissenlit, feuilles	187 mg	76 mg	Orge	34 mg	0 mg
Poireau	52 mg	5 mg	Riz brun	32 mg	9 mg
Poivron rouge	13 mg	0 mg	Son de blé	119 mg	9 mg
Poivron vert	9 mg	13 mg			

Christine Nelson, N.D.

Kinésiologie - Bilan santé - Nutrition - Alimentation vivante  
1119 Marie-Gaudard, Cap-Rouge, Qc, G1Y 1C4 - (418) 652-9359; 1-866-652-9359

# L'AVANTAGE DE L'ALCALINITÉ

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérimentielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

Brendan Brasier est triathlonien professionnel de haut niveau de l'Ironman et champion national 2006 de l'Ultramarathon de 50km. Auteur du titre à succès : **Thrive : A guide to optimal health and performance through plants-based whole foods.**

[www.brandanbrasier.com](http://www.brandanbrasier.com)

«Je suis toujours étonné de voir le peu d'attention que porte le monde de la médecine conventionnelle à la valeur d'un pH équilibré».

Le rapport acide-base positif est l'un des plus importants facteurs de la performance athlétique. À mon avis, en ne tenant pas compte de ce fait, les fabricants de suppléments pour sportifs ont considérablement réduit l'efficacité de leurs produits. De fait, certaines des barres énergétiques actuellement vendues sur le marché comptent parmi les pires délinquants. Élaborées en fonction principalement de leur durée de conservation et de leur commodité, et par conséquent dénaturées et acidifiantes, de nombreuses barres énergétiques ne sont plus en fin de compte qu'un autre aliment camelote déguisé.

La consommation d'aliments acides produit, dès la digestion et jusqu'à l'élimination, des toxines avec lesquelles le corps doit composer. Les aliments dénaturés sont des producteurs de toxines et ils ont, par conséquent, le plus grand effet négatif sur l'équilibre du pH dans le corps. Les aliments dénaturés hautement raffinés et transformés sont vides de tout nutriment utilisable, mais conservent pourtant leur valeur calorique. C'est la pire combinaison possible. Les toxines de l'organisme sont à l'origine du vieillissement prématuré, en raison de la dégénérescence des cellules. À part les aliments, la plupart des médicaments d'ordonnance, des édulcorants artificiels et des suppléments de minéraux et de vitamines synthétiques sont extrêmement acidifiants.

Les athlètes au maximum de leur formation sont les plus touchés par l'acidose. Un exercice vigoureux crée des stress sous forme de traumatismes musculaires causés par l'entraînement sur le plan physiologique, un exercice vigoureux est un agent stressant. Le repos et la récupération sont donc aussi très importants. Le bon équilibre de ces deux éléments opposés est la recette idéale de la croissance. Déjà stressés physiquement, de nombreux athlètes doivent aussi faire face à divers types d'anxiété liée à la performance, L'accélération du métabolisme est un autre facteur qui touche les athlètes, entraînant une baisse de pH. De plus, les athlètes doivent consommer davantage d'aliments, notamment



de protéines, pour favoriser la récupération des muscles.

Afin d'accélérer la récupération, il faut consommer immédiatement après l'exercice des aliments alcalinisants, par exemple ceux qui sont riches en chlorophylle. Il faut aussi consommer ces protéines qui contribuent à réparer les tissus musculaires endommagés. Tout comme les barres énergétiques, de nombreux suppléments pour sportifs dont on vante les qualités en tant qu'agents de récupération post-entraînement, contiennent des protéines industrielles hautement transformées, habituellement sous la forme d'isolats dénaturés, qui sont acidifiantes. Leur consommation tout de suite après un entraînement permettra sans aucun doute de combler les besoins en protéines du corps, mais ne tient nullement compte de la nécessité de rétablir l'équilibre du pH.

Il y a là un paradoxe : la plupart des sources de protéines sont grandement acidifiantes; pourtant, les aliments hautement alcalinisants sont généralement pauvres en protéines. Il est possible de surmonter cette difficulté en choisissant avec soin sa source de protéines. Une protéine de chanvre naturel cru, non traité, par exemple, contient environ 50 % de protéines, mais elle est cependant bien moins acidifiante que les protéines dénaturées courantes, tels le soya et le lactosérum. Le pH élevé du chanvre vient en partie de sa teneur en chlorophylle, qui lui confère sa couleur verte. La chlorelle est un autre excellent renforçateur de pH riche en protéines, qui est aussi hautement alcalinisant. En règle générale, les aliments les plus alcalinisants sont les aliments crus, non traités, complets et riches en chlorophylle. Les légumineuses crues et germées, comme les lentilles, les haricots et les graines, constituent une autre source de protéines alcalinisantes de qualité supérieure. De plus, une alimentation qui comporte une abondance de légumes verts feuillus, qui sont une excellente source de chlorophylle, aidera à maintenir l'alcalinité du système, même quand le niveau de stress est élevé.

Non seulement le déséquilibre du pH nuit-il à la récupération, mais il est aussi l'élément déclencheur de bien des malaises. Les personnes, qui maintiennent dans leur organisme un milieu acide, sont aussi sujettes à la fatigue. Puisque l'acidité est un agent de stress, elle entraîne une hausse du taux de cortisol, nuisant de ce fait à la qualité du sommeil et exacerbant le problème.

Contrairement à l'opinion généralement admise, c'est le stress et la surconsommation d'aliments acidifiants, et non pas le manque de calcium alimentaire, qui cause dans la plupart des cas une mauvaise santé des os et, en bout de ligne, l'ostéoporose. Le sang lui-même demeurera toujours neutre, puisque cela est essentiel à la survie. Toutefois, si l'organisme est constamment nourri avec des aliments et des suppléments dénaturés et acidifiants, ou doit faire face à des stress d'autres sources, des mesures s'imposent pour assurer le maintien d'un pH neutre dans le sang. Ainsi, l'organisme retirera le calcium alcalin des os. Avec le temps, ce mécanisme de survie affaiblira l'ossature.

La méthode conventionnelle de traitement en cas de faible taux de calcium ou d'ostéoporose consiste à proposer tout simplement au patient de «prendre davantage de calcium, généralement sous forme de comprimés. Or, le calcium en comprimés provient habituellement de coquilles d'huîtres, de farine d'os de bovins, de corail et de dolomie (roche), dont l'assimilation par l'organisme est extrêmement difficile et, manifestement, peu naturelle. La grosseur des comprimés et le nombre qu'il est conseillé de prendre

chaque jour témoignent de leur faible biodisponibilité. Le corps doit travailler fort pour assimiler le calcium de ces sources, une autre bonne raison de penser que cette méthode d'élévation des niveaux de calcium de l'organisme n'est pas la meilleure.

L'acidose métabolique bénigne, comme on l'appelle, est un autre symptôme d'un organisme acide. Elle a été souvent citée comme l'une des principales causes de plusieurs problèmes de santé, tels que la formation de calculs biliaires, la perte de masse osseuse et la réduction de l'hormone de croissance, entraînant par conséquent une baisse de la masse musculaire maigre et une augmentation de la masse grasse.

Puisque l'acidose métabolique bénigne a une incidence sur le corps au niveau de la cellule, elle est aussi responsable de la fabrication accrue de radicaux libres et de la perte de production d'énergie cellulaire. Outre ces graves préoccupations, la prolifération des virus et des bactéries en milieu acide peut donner lieu à diverses maladies. Par ailleurs, un organisme alcalin est rarement malade. Le cancer par exemple, ne se développe pas dans un milieu basique alcalin.

Bien que l'alimentation soit le facteur ayant le plus d'effet sur l'équilibre du pH, il y a d'autres mesures que l'on peut prendre en ce sens. Par exemple, se réserver du temps, malgré un horaire chargé, pour s'adonner à une activité agréable qui, tout en paraissant peu productive, pourra en réalité être un élément clé de l'amélioration de l'équilibre du pH, de la santé et de la longévité.

## GROUPE 2

### LES ÉLÉMENTS D'UNE NUTRITION CRUE-VIVIFIANTE

Voici des observations du **cru-vivant** démontrant l'éventail des aliments nutritionnels et quantités d'éléments indispensables à assimiler chaque jour pour conserver la santé et la vitalité physique :

- **EAU PURE** : 2.5 litres/jour.

Mais c'est surtout celle, dite *structurée*, contenue dans les fruits frais et légumes crus. Vous vous rendrez compte que suite à une diète crue, la soif disparaît quelque peu.

- **LES GLUCIDES** : 400 grammes/jour (14 onces).

Ils sont dans les fruits. Ils contiennent des «sucres simples» assimilables à l'état structurel cellulaire colloïdal.

Ils sont classés de la façon suivante :

Les **fruits doux nature** : banane, avocat, raisin sucré, pomme douce, datte, figue.

Les **fruits mi-acides** nature : poire, cerise, pêche, pomme, abricot, prune, raisin, mangue, papaye.

Les **fruits acides** nature : kiwi, pamplemousse, orange, citron, ananas, fraise, framboise, tomate.

Les **fruits neutres** nature : melon, pastèque (doivent être mangé seul, car leur digestion est très rapide comparativement aux fruits et légumes).

Les **sucres doubles** : sucre de canne, sucre de betterave et sucres d'érable. Ils sont dits des *sucres industriels* et sont *nuisibles*, sinon *destructifs* à la santé puisqu'ils sont *morts, dénaturés, concentrés et traités chimiquement à haute température*. Le sucre d'érable est lui aussi destructif puisqu'il a bouilli.

Le **miel non pasteurisé** (non chauffé à haute température) est un sucre assimilable par l'organisme, mais il est très concentré et il faut l'absorber avec modération.

La majorité des fruits séjournent très peu dans l'estomac, à l'exception de la banane et de l'avocat et parce que ceux-ci s'assimilent plus loin dans l'intestin grêle. Si l'estomac est rempli d'aliments longs à digérer, ces fruits ne peuvent donc se rendre à temps à l'intestin et fermentent très rapidement dans l'estomac créant une putréfaction et des gaz associés toxiques. Ils forment donc une «mauvaise combinaison» s'ils sont ingérés avec des fruits doux par exemple.

Dans l'ordre de la «rapidité digestive», on doit manger les melons seuls, les fruits ensuite et les légumes à la fin, car le «temps de digestion» est différent.

Les fruits acides se digèrent sous l'effet de sécrétions alcalines et il est préférable de les consommer seul ou avec les mi-acide.

Les fruits sont un repas du matin. Boire un jus de fruit d'un trait est moins de santé que son équivalent de fruits broyés par la mâchoire dentaire libérant les **enzymes alimentaires** du fruit et les mêlant aux **enzymes salivaires** apportés par les muqueuses des papilles salivaires, avant que cette **bouillie enzymatique** emprunte lentement la direction du tube digestif vers l'estomac pour finalement s'assimiler plus loin dans l'intestin grêle. Il faut ainsi se rappeler que tout aliment cru contient ses propres **enzymes alimentaires** qui sont libérés dans la bouche lorsque la nourriture est broyée par la dentition et que par ce processus, avant l'ingestion, cette bouillie se mixte avec les **enzymes salivaires** fournies par l'organisme avant de prendre le chemin de l'estomac où la digestion débute à l'aide des diverses **enzymes digestives** fournies elles aussi par le corps physique. Et plus loin elle se complètera dans l'intestin grêle et les nutriments vitaux seront assimilés dans le colon vers les cellules via les systèmes sanguins et lymphatiques qui lui sont reliés.

Boire un jus de fruits «*frais fait*» comme l'on dit, équivaut à l'action d'un repas et on ne doit le faire que si on est certain que le repas précédent est parfaitement digéré. Mais il faut se rappeler de «mimer la mastication» dans le but d'y mélanger les **enzymes salivaires**.

Un jus, provenant des magasins d'alimentation, a depuis longtemps été broyé et la plupart du temps filtré de sa précieuse pulpe et ensuite **pasteurisé** pour faciliter sa conservation. Il a ainsi perdu ses qualités naturelles alimentaires et vitalités énergétiques fondamentales et ses molécules naturelles sont déformées en un code cellulaire que le système digestif ne reconnaît pas pour normalement le métaboliser. Il en est de même pour les jus faits à partir de concentrés gelés qui sont à déconseiller parce qu'ils ont été évaporés, donc hautement chauffés et dénaturés. Ils ont donc été amenés à haute température afin de les débarrasser de leurs eaux naturelles (structurée) avant de les congeler pour faciliter la manutention, toutes deux opérations **altérant destructivement** leur structure moléculaire colloïdale.

Les **glucides** (sucres naturels simples) sont des aliments énergétiques nécessaires à la fonction musculaire et à la régulation thermique du corps physique, donc chaleur et force. Ce sont des **hydrates de carbone naturel** à l'état structurel colloïdal contenus dans les fruits frais et légumes crus.

Enlevez toujours la pelure des fruits, car c'est dans cette enveloppe de surface que se retrouvent en quantité des toxicités naturelles, donc ses propres préservatifs servant à la défense de la chair intérieure du fruit pour se protéger contre les prédateurs parasites. La pelure revêt souvent de la paraffine dans le cas des pommes et des colorants dans le cas des fruits, mais c'est surtout en elle que se retrouvent des traces toxiques de fongicides, d'insecticides, de préservatifs et produits chimiques industriels. La preuve de la toxicité naturelle des pelures, c'est que mangées seules elles s'avèrent désagréablement amer, âcre, indiquant par le fait qu'elles sont constituées d'éléments pouvant intoxiquer. Faites l'essai avec une pomme pelée, essayez seulement de manger seule toute la pelure enlevée et vous n'arriverez pas à tout ingérer tellement c'est amer et donc immangeable. L'«amertume» est une excellente mesure de rejet pour les fruits comme pour les légumes, telles les premières branches extérieures d'un cèleri, les premières feuilles d'un chou, etc

#### **LES LIPIDES : 50 grammes/jour (1.2 once)**

Ce sont des véhicules indispensables aux vitamines liposolubles. Ce sont des aliments très énergétiques qui fournissent plus de calories par gramme que les glucides et qui agissent activement sur le poids de l'individu. Ce sont des acides gras essentiels, surtout ceux contenus dans les noix, les avocats, les graines de sésame et tournesol (fraîches et crues) et les huiles pressées-à-froid.

#### **LES MATIÈRES MINÉRALES : 25 grammes/jour (0.6 once)**

Elles sont nécessaires à l'entretien de la croissance des cellules et donc des organes, des tissus etc. Surtout les matières minérales provenant des fruits frais et celles des légumes crus sous «forme organique à l'état colloïdal», seules parfaitement assimilables par l'organisme humain biologique. On comprend donc, que ce que l'on dénomme des «compléments» de vitamines et de minéraux ne sont pas «normalement assimilables» par l'organisme en plus d'être des produits dénaturés.

#### **LES VITAMINES : 0.75 gramme/jour (1/32 once)**

Éléments protecteurs, à dose infime, contenus dans les fruits et les légumes crus, et qui renforcent la vitalité et la croissance de l'organisme.



## LES LÉGUMES CRUS :

- **Légumes faiblement amidonnés :** asperge, aubergine, brocoli, champignons, chou, chou-fleur, concombre, échalote, endive, cresson, épinard, haricot vert, laitue, poireau, poivron doux, radis, rhubarbe, courgette.
- **Légumes moyennement amidonnés :** artichaut, betterave, carotte, cèleri, choux de Bruxelles, navet, oignon, panais, persils, pissenlit, asperge, petit pois vert.

Les légumes crus doivent être bien salivés puisqu'ils se digèrent d'abord dans la bouche comme il est populairement dit, ensuite dans l'estomac (de 2 à 4 heures) avant de passer à l'intestin grêle et transiter ensuite au colon.

Les crudités exigent un temps et un effort de mastication intense, mais ce processus est aussi nécessaire au renforcement de la dentition, et leur insalivation prolongée favorise la digestion des amidons. La nécessité de mâcher des aliments crus permet de les savourer au maximum avec le sens du goût, ceux-ci apportant donc une satisfaction au plaisir de manger, et ce qui commande l'émergence de sucs digestifs appropriés à la nature de l'aliment ingéré. Cette nourriture crue économise temps, travail et argent, tout en permettant de déceler certaines substances indésirables ou toxiques contenues dans certains aliments et qui doivent être évitées. Les crudités accélèrent le transit intestinal par l'apport de leurs fibres solubles digestibles, d'où une meilleure santé.

## L'INFLUENCE DES SENS

Les sensations gustatives seront accentuées à l'odeur du parfum de l'aliment, à la qualité de sa forme, à sa couleur, et sa saveur salivée lors de la mastication. L'ensemble associatif va jouer un rôle important pour la nutrition au cours de la digestion. Tous ces déclencheurs sensitifs sont réactionnels aux fonctions digestives et lorsque ces sensations sont agréables, l'ordinateur biologique du mental cérébral, gardien de la survie du corps physique, «accepte» et stimule des glandes qui vont sécréter en abondance des sucs digestifs particuliers nécessaires à l'assimilation de l'aliment.

Si ces sensations précédentes sont désagréables, le système autonome, partie de l'ordinateur biologique du mental humain, «rejette» la proposition de l'absorption de la nourriture inappropriée. Si quand même il fallait l'ingurgiter, le corps physique serait alors placé dans une crise aiguë d'autodéfense et aurait à se débarrasser de cette pollution qui va l'empoisonner. L'organisme poussera alors compulsivement l'individu à le vomir pour se décontaminer, sinon il sera malade.

La maladie est une crise aiguë d'élimination déclenchée par la volonté subconsciente des organes à éliminer les toxines au niveau cellulaire.

La constipation est le point de départ de la plupart des maladies.

Une élimination des excréments après chaque repas est une condition capitale pour la santé. Il est dangereux que s'accumulent trop longtemps dans l'intestin des matières putrides, parce qu'ils forment des toxines en un milieu proliférant des microbes et des bacilles qui, finalement, passeront dans le sang.

## MASTICATION ET INSALIVATION ENZYMATIQUE

Pour bien digérer les aliments et pour que les divers organes du corps physique en assimilent parfaitement les nutriments, il faut complètement les mastiquer, les insalivant dans la bouche comme une bouillie. En broyant les aliments avec les dents, les **enzymes alimentaires** seront libérées et ce mélange buccal sera abondamment imprégné d'**enzymes salivaires** correspondant à leur digestion. On dit alors que ces aliments sont à moitié digérés.

Durant cette insalivation, il y a des vitamines qui sont assimilées en passant directement dans l'organisme par les papilles gustatives. C'est pour cette raison qu'il faut éviter les excitants tels les épices fortes d'assaisonnement, et parce qu'ils durcissent les muqueuses et dessèchent les glandes. Ils sont donc à proscrire, car ils entravent l'insalivation et ainsi la digestion.

## QUELQUES GÉNÉRALITÉS PARTICULIÈRES

Les sucs digestifs étant spécifiques à chaque famille particulière d'aliments crus, il est logiquement contre nature de se remplir l'estomac d'un mélange quelconque d'aliments incompatibles entre eux sans provoquer des perturbations biochimiques qui seront quelque peu toxiques. Donc, pour retirer le maximum d'une nutrition alimentaire, tout en ne se sentant pas indisposé par une digestion laborieuse, il ne faut pas que cette dernière soit entravée par de «mauvaises combinaisons alimentaires». La digestion sera ainsi incomplète et plus l'absorption des nutriments sera réduite à se réaliser au niveau de l'intestin grêle, et plus abondants seront les gaz intestinaux et les selles molles et puantes. On peut donc souffrir de malnutrition tout en étant abondamment alimenté.

Les vitamines synthétiques, soi-disant «naturelles», sont rejetées en grande partie par le corps physique dans ses déchets d'excréments, évidemment si la membrane cellulaire du tube digestif intestinal fonctionne bien pour procéder à l'évacuation. Sinon ces éléments indésirables entrent dans le sang, intoxiquant et perturbant l'efficacité de l'organisme dans ses fonctions vitales.

Pour une digestion parfaite ou une assimilation idéale à presque 100% des possibilités de l'organisme, l'expérience et la science hygiéniste démontre qu'il est préférable de ne manger qu'une seule sorte d'aliment cru par repas ou ceux appartenant à la même famille d'aliments compatibles. Soit seulement des fruits acides ou seulement des fruits mi-acide ou seulement des fruits doux ; soit seulement des légumes faiblement amidonnés ou moyennement amidonnés ; soit une salade de verdure ; soit des amandes. Si donc l'individu mange un seul aliment par repas, l'expérience démontre qu'il en mangera jusqu'à satiété, mais il aura tendance à moins en manger que s'il y avait plusieurs aliments de disponibles. Dans ce cas, il serait porté d'en manger à satiété autant de chacun. Lorsque les aliments sont cuits, c'est encore pire et cela va jusqu'à la gloutonnerie. L'appétit est activé par la faim, mais la gourmandise est issue d'une perte de contrôle devant des désirs suggestivement activés par la pensée occulte incitative issue des **entités** astrales faisant perdre le contrôle raisonnable de l'individu. Nous les Humains faisons vraiment pitiés...

La «monodiète» consiste, pour quelques jours monotones, à ne manger qu'une seule sorte d'aliment et le même en plus à tous les repas comme par exemple, une cure de pamplemousses pour favoriser l'amaigrissement. Mais ces diètes ne sont pas idéales pour la santé, car elles ne sont pas appropriées à remplir les exigences minimales d'une saine

alimentation pour l'organisme humain. Elles causent souvent des carences et doivent être évitées ou remplacées par le «monotrophisme».

Le «monotrophisme» évite le mélange de plusieurs aliments différents et l'individu se concentre donc sur la digestion d'un seul aliment différent à chaque repas. Ce principe alimentaire permet de prendre plusieurs petits repas espacés de deux à trois heures et garantit ainsi une digestion idéale pour chacun puisqu'il n'y a aucune mauvaise combinaison alimentaire incompatible et que l'individu profite d'un large éventail de nutriments différents. L'ordre dans lequel les aliments se digèrent, leur mastication, leur insalivation, sont des facteurs contrôlables qui déterminent le long accomplissement des fonctions digestives avant leur évacuation du corps physique.

Il faut «consciemment favoriser» les fonctions digestives de l'organisme parce qu'il ne possède pas la faculté de tout digérer à la fois. Des aliments compatibles pénètrent donc la bouche et progressent vers l'estomac, l'intestin grêle, et finalement le colon avant d'être éjectés en excréments. Ils sont peu à peu dissociés de leurs éléments et liquéfiés. Ils forment ainsi le liquide nourricier : le chyle, duquel au fur et à mesure qu'ils deviennent assimilables, les éléments nutritifs passent du système intestinal pour transiter dans le sang par un système de dialyse. Lors de sa progression dans le tube digestif, la nourriture subit donc des transformations chimiques successives qui s'accomplissent grâce à l'action des ferments, des enzymes, des sucs gastriques, du suc pancréatique et de la bile qui agissent sur la transformation nutritive pour l'assimilation.

Lorsque certains aliments ingérés ne sont pas compatibles pour la digestion humaine, essentiellement frugivore-végétalienne, entre autres la nourriture séjourne trop longtemps dans l'estomac et l'intestin et elle fermente et se putréfie formant des toxines qui passeront finalement dans le sang. Et pour celui-ci d'altérer finalement le mental cérébral, l'individu perdant alors de sa lucidité et incidemment son pouvoir de concentration intellectuelle. L'auteur se référant à sa propre expérience passée, il comprend aujourd'hui pourquoi il était pris de somnolence au cours de ses études scolaires et de l'état hébété de médiocrité intellectuelle dans lequel il était soudainement projeté.

## GROUPE 3

### DÉGÉNÉRESCENCE OU LONGÉVITÉ HUMAINE

#### Introduction

Chez l'animal, le terme normal de sa vie, c'est-à-dire sa mort, correspond généralement à 5 ou 6 fois la durée de sa croissance physique et, comparativement pour l'Humain, cette dernière se situe autour de 20 ans. Donc si l'on applique la règle précédente quant à la longévité de l'Humain, ce dernier devrait vivre jusqu'à 125 ou 150 ans. Et l'état sanitaire dans lequel vit l'Humain ou l'animal est aussi important pour la durée de sa vie.

Le régime alimentaire **crudivore frugivore végétalien** influe régénérativement sur la santé et la longévité humaine et dans les années 1900, il était encore naturellement pratiqué chez certains petits peuples encore isolés du monde moderne. On comptait parmi eux la présence de nombreux centenaires, mais leur territoire retiré a été rejoint par les civilisations

industrielles et leur mode alimentaire particulier destructeur pour la santé physique. Depuis, il n'existe plus aucun centenaire dans ces peuples et les maladies de dégénérescences ont fait leur apparition, dont les premiers symptômes sont la carie dentaire, et cette dégénérescence dentaire a nécessité des médecins que l'on a dû alors faire venir de l'extérieur des communautés...

Lorsque l'alimentation déficiente se prolonge de génération en génération d'individus, chez les bébés les dents deviennent difficiles à percer et sont irrégulièrement disposées se disloquant pour enfin prématurément tomber. Dans d'autres cas, les gencives se retrouvent souvent à l'état inflammatoire et à plus long terme les mâchoires se rétrécissent provoquant ainsi le chevauchement des dents.

Depuis des décennies sur la planète, l'*alimentation agrochimique industrielle* s'est infiltrée partout à la recherche de consommateurs potentiels accentuant ainsi le phénomène de l'état de dégénérescence lent des individus malgré l'accroissement trompeur des formes humaines plus structurellement grandes et massives surtout dans les pays industrialisés comme les États-Unis d'Amérique par exemple, et ceci à cause d'une consommation excessive d'aliments riches en protéines, sucres, matières grasses et produits de sels minéraux. Et cela est facilité par l'élévation du niveau de vie sur le plan économique.

### **Les états de dégénérescences.**

L'altération du caractère génétique, à long terme, apporte des conséquences tristement spectaculaires chez les individus. La pollution, de toute source dans les aliments, apporte de grandes altérations au capital somatique et génétique des êtres humains. Les maladies sont devenues légions et irréversibles à moins de changer certains comportements.

Et toutes les insuffisances physiques fonctionnelles auront des répercussions au niveau intellectuel du mental.

### **À proscrire les produits laitiers**

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'ils contiennent beaucoup trop de gras saturés et la molécule du lait de vache est beaucoup plus grosse ou inadéquate comparativement au lait humain. Ce lait animal est sélectivement destiné à la croissance rapide d'un veau pour qu'il devienne adulte en dedans de 2 ans de façon à ce qu'il soit prêt à se défendre pour sa survie. Ce lait n'est donc pas adéquat pour un bébé humain, car d'ailleurs il contient trop de calcium en plus qu'il soit mort puisque pasteurisé. Et il demeure qu'après 6 ans d'âge l'organisme humain ne produit plus l'**enzyme lactique** nécessaire pour la digestion du lait, quel qu'il soit. Le lait industriel est pasteurisé, donc mort, et à jeun buvez-en en quantité le matin pour faire un test et vous verrez votre ventre ballonné de gaz toxiques dû à une digestion incomplète, et c'est donc que l'organisme humain en paye le prix.

### **À proscrire les céréales**

Les céréales et le pain sont des produits dénaturés et toxiques parce qu'ils sont cuits, bien que l'humanité planétaire en ait fait son éloge depuis des millénaires et s'en soit nourrie pour survivre. Le son est une fibre insoluble pour sa digestion dans le corps physique et il agit comme la pelure de l'aliment céréalier, qu'il renferme comme une coquille, et il contient de l'acide phytique et le plus souvent des produits chimiques toxiques. Cette fibre étant insoluble

pour la digestion, pas surprenant alors que l'on s'en sert pour pallier aux problèmes de la constipation, car sitôt absorbé l'organisme aura la réaction d'évacuer cet intrus nuisible.

Le son est donc considéré comme la pelure de la graine et contient ses propres préservatifs toxiques naturels pour protéger ce que sa coquille renferme comme aliment, et c'est là seulement une des principales raisons pour ne pas l'ingérer en plus qu'il constitue un irritant pour l'estomac. Il est donc nuisible à la santé. Ce n'est pas une fibre soluble, c'est-à-dire digestible et d'apport pour la santé. Ne croyez pas les promoteurs du pain complet qui vous avancent commercialement que vous avez besoin de ces fibres. Considérez un peu votre système digestif comme un extracteur à jus...

Avec ou sans son, ce n'est pas là le seul principe destructeur, l'auteur a fait l'expérience sur lui-même de la consommation de différents pains et pâtes cuites, ce qui revient au même, pour en tester leur difficulté de digestion. À jeun, il en a mangé sans l'apport de tout autre aliment. Même dans le cas du pain au levain, la digestion s'avère toujours longue et coûteuse en énergie de vitalité pour le corps physique. Voilà ce qui se produit ½ heure après l'ingestion si vous êtes attentif à vous-même, assis que vous serez dans un fauteuil faisant une lecture d'intérêt dans le silence de la maison :

- 1- d'abord, le coeur se met à battre rapidement
- 2- la respiration s'accélère inévitablement
- 3- la soif de boire survient, mais il ne faut pas boire pour continuer le test
- 4- les capacités intellectuelles s'affaissent et vous devez cesser votre lecture
- 5- un appel intense au sommeil survient et le corps doit aller s'étendre pour dormir afin de déconnecter le maximum des fonctions corporelles tellement ce processus digestif, non-naturel, nécessite d'énergie à l'organisme et parce qu'il doit transformer les sucres complexes de ces aliments céréaliers, en sucres simples assimilables comme ceux-là d'une pomme par exemple.

Et sans connaître toutes ces raisons, c'est pour cela que l'on conseille fortement aux personnes âgées, qui possèdent peu de réserves vitales énergétiques, de ne manger que très peu de pain ou de pâtes. Et souvenez-vous qu'après vous être alimenté d'un gros plat de pâtes, souvent vous avez été pris de sommeil ? Conséquemment, imaginez vous un étudiant scolaire qui après s'être alimenté de cuisson, malgré lui, se met à somnoler en classe à cause d'une mauvaise digestion qui lui fait graduellement perdre sa lucidité mentale ou ses unités d'attentions nécessaires à l'assimilation intellectuelle des connaissances promulguées par le professeur. Pas surprenant alors que certains deviennent des décrocheurs malgré eux. Et c'est le même phénomène destructeur pour le travailleur, donc pour tous qui mangent des produits de cuisson et qui offrent alors une pauvre performance de travail et de créativité.

### À proscrire l'alimentation carnée

L'alimentation carnée est erratiquement considérée comme indispensable à la vie et on avance que son abandon conduirait à de graves troubles de santé et, à plus ou moins long terme, à la mort. Alors que depuis 15 ans, l'auteur ne se nourrit que de cru-vivant et est «pettant» de santé. Reste que ces aliments ont des effets **dégénératifs** à long terme et pour les digérer, ils deviennent consommateurs des réserves des énergies vitales du corps physique. Il est à remarquer que suivant leur ingestion, l'organisme ressentira une phase d'excitement énergétique, mais suivra aussi une phase d'affaissement physique puisque l'organisme doit sévèrement puiser dans ses **réserves enzymatiques** pour en arriver à compléter la digestion sinon le corps mourrait. Les aliments comme les viandes, les crustacés, les poissons, sont dits

de **dégénérescence** pour l'organisme et sont à totalement exclure puisqu'ils devront être cuits, qu'ils sont le plus souvent pollués, et que le corps humain physique n'a pas été créé de façon à parfaitement les métaboliser.

La consommation des viandes semble ainsi donner de la force. Suite donc à leur ingestion, une excitation des terminaisons nerveuses se produit au niveau de la langue et des parois stomacales, et un état d'euphorie subtile s'enclenche au niveau du cerveau provoquant un état intense de stimulations bien plus accentuées que la consommation des fruits par exemple. Cette stimulation confine l'organisme à un subtil état d'ivresse, contraignant le système sanguin à une forte accélération et des rougeurs faciales apparaîtront. Ainsi sans trop le paraître, les viandes ingérées sont des grands consommateurs de l'énergie vitale de l'organisme et c'est la dépense de cette celle-ci qui sera ressentie en affaissements physiques au cours de la digestion. Cela est surtout vérifiable par un organisme humain vieilli et en mauvaise santé, car il témoignera avec plus d'évidence de sa lassitude peu après l'ingestion, comparativement à un jeune organisme fort de ses **réserves enzymatiques** et en pleine santé.

La viande agit un peu à la manière d'une drogue. Il n'y a qu'à penser à la saveur de la manger et les papilles gustatives se mettent déjà à s'exciter, et son envie devient alors irrésistible. Mais cette excitation innervée de la viande est dissipatrice d'énergie vitale pour le corps physique et soumet l'organisme à des tensions qui ne sont pas compensées en hydrates de carbone (sucres) dépensés au cours de la phase euphorique qui suit son absorption, par l'apport des hydrates contenus dans la viande. La viande n'en contient pas et la transformation de leurs protéines concentrées se fait difficilement au détriment d'énergies additionnelles soutirées à l'organisme.

Parce que l'individu, consommateur de viande, est en état de perpétuelles excitations innervées, il est porté à en consommer en excès. Les stimulations fréquentes, issues de cette consommation carnée, provoquent alors une usure rapide des organes. Elle est donc **dégénérante** pour l'organisme. Les phénomènes subtils de déperditions de l'énergie vitale varient selon la santé des individus. Comme l'alcool, on dit erratiquement que la viande apporte des forces...

La viande ne contient pas d'hydrates de carbone (sucres) nécessaires à l'apport énergétique journalier pour l'organisme. Après la mort de l'animal, le glycose musculaire est transformé en acide lactique et constitue un **poison** pour l'organisme.

Il est parfaitement possible de maintenir en bon état la structure musculaire de l'organisme sans recourir au gavage protéinique de la viande, et en recourant à l'alimentation végétale crue-vivante. Idéalement, il faut ingérer 50 grammes de protéines par jour pour renouveler les protoplasmes usés.

Au plan nutritionnel, la viande n'est pas strictement nécessaire au maintien de la vie et consommée seule, elle est un aliment de **dégénérescence** qui tue lentement, alors qu'il n'en est pas de même avec les végétaux crus-vivants. Une ingestion en excès de celle-ci produit la maladie de la goutte. Il a été rapporté qu'au cours de la Seconde guerre mondiale, des prisonniers orientaux, habitués à une vie plutôt végétalienne, ont été uniquement nourris à la viande et sont morts au bout de quatre semaines...

Qu'en était-il donc des esquimaux des époques passées qui se nourrissaient exclusivement de viandes ? Ceux-ci ne se nourrissent pas seulement de poissons crus et de muscles d'animaux, mais aussi de ce qui se trouve dans l'estomac de l'animal. Bien qu'ils

étaient contraints de s'alimenter ainsi de cru-vivant, il est rapporté qu'ils ne vivaient pas au-delà de 50 ans et, dès la trentaine, qu'ils étaient déjà atteints de **maladies dégénératives**.

Reste que la viande semble rapidement se digérer, mais tous ses composants exigent une élimination accrue au niveau des organes excréteurs. Le fait qu'elle semble très digeste aboutit à une surconsommation et cela est fort dangereux, car la toxémie qui en résulte entraîne la détérioration des organes et ainsi la maladie apparaît.

Le fait de la digestibilité apparente de la viande est contestable parce que le corps physique possède l'aptitude de se débarrasser, avec une forte efficacité, des produits dangereux pour l'organisme, mais il en paye toujours le prix en vitalité et longueur de vie.

Le foie animal produit des déchets toxiques qui passent, grâce aux reins, dans les urines et certains Humains se font un plaisir ignorant de le consommer. Le foie est un filtre à la toxicité des tissus organiques de l'animal et que l'on peu imaginativement comparer à un filtre à air d'auto pour s'en donner une image convaincante...

Sous l'effet des stimulations énergétiques apportées par la consommation des viandes, comme des drogués, suite à leur ingestion des individus sont capables de fournir des efforts violents, mais brefs de durée comparativement à ceux qui sont des **crudivores frugivores végétaliens**. Et reste que ces premiers sont les plus souvent instables, irritables, agressifs, et plus d'être incapables d'efforts soutenus.

À cause des diverses intoxications chimiques, des digestions laborieuses 3 fois par jour d'aliments de cuisson conduisant à des détériorations subtiles de la santé de l'organisme, les facultés intellectuelles sont amoindries et alors pour l'individu de se **médiocriser en esprit**.

Que les Humains laissent donc la viande à la consommation alimentaire de leurs frères animaux carnivores malgré eux parce que La Création en a décidé ainsi, comme les chiens et les chats du moins qui devraient être nourris d'une façon entièrement carnée et non avec des produits céréaliers en granules compressées contenant des saveurs artificielles. Les herbivores comme les vaches sont industriellement nourries d'une façon mixte céréalière et carnée cuite, donc dégénérante, et la «maladie de la vache folle» est survenue suite à un apport carné dans la composition de la nourriture végétale de ces animaux herbivores.

### **À proscrire les sucres artificiels industriels.**

Les sucres artificiels ou industriels proviennent principalement de la canne à sucre et de la betterave à sucre. Ces plantes à sucre sont hachées et pressées pour l'extraction de leurs jus qui entre ensuite dans un processus de dénaturation de leurs ingrédients naturels puisqu'au cours du traitement, ces extraits deviennent des sucres de chaux modifiés encore par l'action carbonique puis d'anhydride sulfureux. Ils seront cuits, filtrés, teints dans certains cas, égouttés, recuits et recristallisés.

Ce sucre industriel est **dégénérante** pour l'organisme et son doublement digestif se produit à la hauteur du duodénum sous l'influence de sucs pancréatiques, et plus loin dans le système digestif, par l'invertine intestinale. La formule moléculaire digestive de la structure cellulaire du mélange devient alors très complexe. C'est sous forme de glucose que le passage s'effectue au niveau de l'intestin grêle. Le foie alors opère une nouvelle répartition du glucose en une formule moléculaire encore plus complexe. Un foie déficient sera incapable de mettre en réserve le glycogène, et le sucre passera alors en excès dans le sang et les urines, et ce sera alors l'apparition du diabète.

Le sucre industriel est donc toxique, comparativement aux sucres simples des fruits (fructose) qui sont accompagnés d'éléments minéraux, diastases vitamines et oligoéléments nécessaires à leur assimilation. Les sucres industriels raffinés se présentent donc comme des produits chimiques totalement carencés en éléments indispensables à une saine digestibilité.

Le corps humain biologique est donc «contraint» de puiser dans l'organisme pour fournir des éléments indispensables à l'assimilation digestive des sucres industriels. Une quantité importante de minéraux sont ainsi involontairement cédés par le corps physique pour parfaire la digestion de ces *sucres dénaturés*, ceux-ci étant des puissants déminéralisants ou décalcifiants pour l'organisme.

Le *sucré industriel* est un corps mort et donc sans la *vitalité énergétique vivante* que privilégient les aliments crus naturels. Il se classe donc dans les **3 principaux aliments destructifs** particuliers à l'alimentation traditionnelle : viande, sucre, et céréales.

Rarement les responsables de la santé acceptent de reconnaître que les régimes alimentaires populaires, tels que précédemment décrits ou «manger astral», sont directement responsables des états malades des populations et sources des déficits financiers des hôpitaux et des régimes d'assurances maladies. Tous admettent cependant qu'une alimentation de *sucres industriels* est cause importante d'apparition des caries dentaires par exemple, à cause des propriétés décalcifiantes et déminéralisantes de ce produit. Donc cristallisés dans leur ignorance de réels principes alimentaires de vie et résistant à se saisir de la **nouvelle science du cru-vivant** reléguant aux oubliettes les sciences traditionnelles apprises, les spécialistes contemporains de la santé se bornent tous à dire de ne manger ces produits dégénérés «qu'avec modération», alors que tout ce qui est généralement cuit et absorbé 3 fois par jour est *dégénéré...*

Le *sucré industriel* crée des états d'excitations suivis d'un affaissement physique. Au Québec, on peut observer ce phénomène au cours des parties de plaisir dans «les cabanes à sucres» où on bouille l'eau crue de l'érable afin d'en faire un sirop, de la tire ou du sucre solide. Ordinairement les gens sont debouts à discuter, à s'amuser, et lorsque la tire est prête à goûter, tous se pointent pour abondamment s'en gaver et là on peut facilement observer une perte d'enthousiasme, car tous les gens doivent s'asseoir à cause d'une grande perte d'énergie qui survient suite au difficile processus de digestion qui alors s'enclenche. Suite à ce phénomène d'affaissement des corps physiques, reste que les **esprits** deviennent vaseux...

### À proscrire les alcools

On transforme en alcool le sucre de certains fruits par le travail des levures naturelles situées à la surface de la pelure comme celle des raisins par exemple, et on obtient alors des vins. On peut produire d'autres sortes de vin en ajoutant du *sucré blanc industriel* et des levures au moût d'ingrédients de base comme la cerise sauvage par exemple, qui ne contient que peu de sucre et ne sert qu'à donner une couleur et une saveur sèche agréable au vin alcoolisé. Pour obtenir de l'alcool, il faut distiller le vin en le faisant bouillir tout en ne dépassant pas un certain degré de température de façon à seulement en condenser les vapeurs d'alcool non toxiques. Si la température d'évaporation était trop élevée, des alcools toxiques dangereux seraient alors libérés.

Mais au cours de son passage digestif dans l'organisme, l'alcool ne subit aucune transformation. Il traverse la paroi gastrique et la partie supérieure de la muqueuse intestinale,



et passe finalement sans altération dans le sang. Il se répand alors dans tous les tissus de l'organisme qui s'en imprègnent.

«L'alcoolémie» se calcule par le nombre de grammes d'alcool par litre dans le sang. Après ingestion d'alcool, «l'alcoolémie» augmente alors très rapidement jusqu'à atteindre une crête au bout d'une heure. Si l'ingestion est arrêtée, «l'alcoolémie» redevient moyenne cinq heures après, mais il faut ajouter de dix à quinze heures additionnelles pour totalement éliminer la présence d'alcool dans le sang.

Une faible évacuation d'alcool se fait par la peau et les urines, mais c'est surtout par la voie pulmonaire que l'organisme s'épure de ce «produit toxique» : c'est le principe de «l'alcotest».

Le foie sera directement affecté. L'alcool tend à neutraliser la combustion normale du sucre dans les muscles, qui seul fournit l'énergie musculaire. L'alcool, comme prétexte, crée une sensation de chaleur à l'organisme, donc une impression de réchauffement et provoque un coup d'enthousiasme. Mais cette sensation est de courte durée et s'exprime finalement en une perte calorique pour l'organisme, et il est donc l'ennemi des personnes exposées au froid parce qu'il provoque des sueurs conduisant au grelotement et à la pneumonie possible.

Les produits à base d'alcools contiennent un caractère assoiffant et non désaltérant. L'absorption d'alcool crée une période d'excitation conduisant vers l'ivresse. Le visage alors s'empourpre sous l'effet du sang qui y circule en quantité, et le pouls et la respiration sont rapides. Les pupilles se dilatent et le verbe devient abondant, mais d'une logique régressante.

Au-delà d'une «alcoolémie primaire», le buveur voit double, ne peut tenir debout, et n'a plus conscience de ses actes. Si l'alcoolémie augmente encore, l'individu devient ivre-mort. Poussé encore plus loin, c'est le coma et la mort possible.

L'ingestion répétée de petites quantités d'alcool conduit à «l'alcoolisme» qui finit par détruire le buveur. L'alcool provoque une dégénérescence lente et progressive de la cellule nerveuse et des troubles sérieux affectent alors l'organisme comme la sensibilité gustative ou olfactive, l'amoindrissement de la vue, de l'audition, occasionne des retards dans les réflexes, réduit la motricité des gestes, abaisse les facultés intellectuelles, provoque une susceptibilité vive, l'aigreur, l'amertume et l'agressivité émotionnelle.

L'appareil digestif est le premier touché et la surconsommation d'alcools l'intoxique jusqu'aux renvoies et diarrhées qui sont des réactions autonomes de rejets de l'organisme qui se défend pour survivre puisque c'est la fonction synergique du système cellulaire de le garder en vie. Une autre conséquence est que le coeur s'entoure de graisse et son efficacité s'amoindrit. La cirrhose du foie apparaît produisant des insuffisances et troubles divers conduisant prématurément vers la mort. L'alcool est donc un produit de **dégénérescence**.

### À proscrire les *alcaloïdes*

Ce sont le *café* (caféine), le *thé* (théine), le *tabac* (nicotine), le *cacao* (théobromine), le *coca* (cocaïne), le *cola* (mixte alcaloïde). Ils affectent les surrénales et produisent la haute pression.

Les *alcaloïdes* sont des *poisons doux* à l'ingestion, mais *violents* sur le système nerveux. Ils consomment l'énergie vitale de l'organisme et provoquent sa déchéance physique et mentale. Ce sont des psychotropes provenant du règne végétal des plantes alcaloïfères et la grande majorité de leur consommation, bien que nocive à l'organisme, est légalisée par les

systemes gouvernementaux bâillonnés par la finance industrielle qui n'en a que son profit commercial. Tout ceci fait partie normale d'une «économie cupide» à travers le monde...

Ces **hallucinants doux** sont donc «acceptés» comme sains par l'humanité ignorant les conséquences réelles de leur **nocivité psychotrope** faisant partie de sa consommation quotidienne. Reste qu'ils «abrutissent sournoisement» les facultés de l'intellect. L'efficacité optimale d'un mental est alors altérée par la toxicité de tels **psychotropes** socialement légalisés, via le sang contaminé qui circule dans le cerveau. Cela donc au même titre que l'effet de tout autre **psychotrope** agissant sur l'organisme puisqu'il se produit une «désintonisation vibratoire» du **psychisme mental** habitant le cerveau. Et c'est conséquemment ce qui altère la performance de «sélectivité espritique» de la psyché, et l'intelligence mentale n'arrive alors qu'à difficilement exercer sa fonction de «discernement ultime» de la réalité.

Faisant aussi partie des **hallucinants toxiques** à l'organisme, la cocaïne par contre est un produit hors-la-loi et son illégalité commerciale ne fait qu'augmenter sa valeur marchande illicite. Et ce sont les «esprits mafieux» qui la trafiquent et en font leur richesse, aux dépens des «esprits vertueux» qui la consomment...

Ces **alcaloïdes** sont difficilement consommables à l'état naturel pour l'humain et présentent un goût fort amer à l'ingestion. On s'est alors ingénié à contourner cet «avertissement naturel du goût âcre» par des moyens techniques rendant ces plantes agréables au goût pour la jouissance humaine.

Ces poisons ont une double propriété soluble. Pouvant se diluer dans l'eau et les matières grasses de l'organisme, ils s'attaquent aux cellules nerveuses et provoquant la destruction des membranes cellulaires. Ils bloquent la synthèse des protéines en se fixant sur le noyau des cellules et contribuent à leur destruction. Ce sont des **poisons nervins** qui agissent ainsi sur le système nerveux réagissant à leur agression.

À faible dose, ces **poisons** causent une stimulation euphorisante utilisant quantité d'énergies vitales puisque la circulation sanguine s'accélère. L'excitation occasionnée par le psychotrope nervin, fouettant l'organisme, consiste à excessivement consommer une énergie vitale utile à l'accomplissement d'autres fonctions essentielles de l'organisme et préparent à la maladie. Cette énergie vitale, tirée en excès de l'organisme, se manifeste en satisfactions euphorisantes au consommateur de cette drogue classique mondiale.

À doses élevées, ces **poisons nervins** deviennent des convulsants qu'il faut évacuer par la vessie ou le rectum.

L'ingestion de **café** provoque l'insomnie, des tremblements et hallucinations non toujours évidentes à l'individu. Ils provoquent l'accélération désordonnée des battements et contractions du coeur, ce qui engendre des angoisses et anxiétés accroissant la tension artérielle.

Le **thé** contient les **alcaloïdes théïnes et caféïnes** en quantité plus importantes que dans le **café**, et ses effets néfastes sur l'organisme déséquilibrent et détruisent le système nerveux. Il agit semblable au **café**. L'adepte du **thé** s'amaigrit et se fragilise dans sa santé, et développe divers symptômes de maladie.

Le **cacao** contient un **poison nervin** très dangereux, la **théobromine** qui dilue sa solubilité dans l'eau et les graisses du corps physique. Il contient un taux élevé de **purines** le plaçant toxiquement après le **thé**, mais avant le **café**. Le produit du **chocolat** le contenant ainsi que le **sucre blanc**, se situe à un taux encore plus élevé d'intoxication détériorant l'équilibre nerveux surtout fragile chez les enfants, et dissipateurs d'énergie provoquant des insuffisances digestives et constipations.

Le *coca* stimule. L'effet anesthésiant de la *cocaïne* provoque un effet atténuant sur la faim et la fatigue. Les **noix de cola** contiennent la majorité des *alcaloïdes* précités agissant sur tout l'équilibre du système nerveux et provoquent d'effarantes hallucinations. Les préparations *alcaloïfères* ont la particularité d'agir lentement, sournoisement, détruisant particulièrement l'équilibre nerveux. Ce sont de faux aliments constituant des produits de *dégénérescence*.

### **À proscrire les condiments**

Les «condiments» sont des substances ou des préparations ajoutées aux aliments crus ou cuits soi-disant pour en relever la saveur.

Ne faisant pas de préparations culinaires, à leur manière, les animaux apprécient la saveur agréable des aliments naturels. Le goût des plats cuisinés par l'Humain, surtout depuis les derniers siècles, est rehaussé par toutes sortes de saveurs issues de condiments d'épices diverses constituant des produits organoleptiques, c'est-à-dire des substances transformées capables d'impressionner les capteurs sensoriels de la bouche. Celles-ci agissent donc sur certaines cellules du cerveau responsables de la perception du goût.

### **À proscrire les épices fortes**

Ce sont des excitants qui irritent également les muqueuses de la bouche, mais accélèrent la sécrétion pancréatique tout en déséquilibrant sa fonction.

### **À proscrire le sel minéral de cuisine**

Ce *produit chimique minéral*, servant soi-disant à rehausser la saveur gustative des plats de cuisine, est extrait de l'eau de mer à partir de marais salant. Il est le plus utilisé des *produits toxiques de dégénérescence* pour le corps physique et se classe même avant le sucre industriel. Un taux de sel minéral existe naturellement dans les aliments, mais sous forme végétale assimilable par le métabolisme.

La popularité du *sel de table* est basée sur l'ignorance de ses méfaits réels sur la santé et sur un développement commercial qui profite de sa rentabilité économique. Le *sel minéral* déshydrate les substances et permet qu'ils se conservent sous forme de salaisons en s'opposant à la prolifération des microorganismes sur ceux-ci, mais détruisant les qualités nutritives et vitamines originelles tout en consommant l'énergie vitale de l'organisme. C'est à travers la consommation de fruits et légumes crus que l'organisme s'approvisionne le mieux en sels minéraux organiques assimilables, la seule nourriture «harmonieusement équilibrée» avec l'organisme biologique de l'être humain.

Les *sels minéraux industriels* masquent le goût des aliments, trompant ainsi les glandes de l'organisme chargées de sécréter un suc digestif spécifique en fonction de l'aliment ingéré.

### **À proscrire le vinaigre**

Il provient de la transformation des vins en acide acétique et il détruit le travail de la ptyaline salivaire. Il décalcifie l'organisme et altère le système circulatoire. C'est un poison de dégénérescence pour tout l'organisme humain.

### **À proscrire la moutarde**

Mixture irritante généralement composée de vinaigre. Il durcit les muqueuses salivaires qui perdent alors de leur sensibilité.

### À proscrire les additifs alimentaires.

Ils constituent des *poisons*. Il existe un décret de 1942, en France du moins, qui stipule qu'il est interdit d'ajouter des produits chimiques aux boissons et denrées alimentaires. Il existe depuis, plusieurs centaines d'additifs supplémentaires ou substances ajoutées après la récolte pour en modifier les propriétés et leur emploi dans l'industrie agroalimentaire est devenu systématique.

Le mode de vie décadent actuel, parce qu'il est basé sur «l'ignorance écologique» et «l'impuissance» de l'individu à pouvoir véritablement changer les choses face aux gouvernements qui agissent sous les pressions cupides d'un lobbying industriel agro-alimentaire. Celui-ci impose de faux besoins à la société qui s'en accommode et en fait des moeurs normales. Les populations ignorent qu'elles sont piégées et maintenues dans la «désinformation» par des prédateurs économiques ou financiers proliférants des profits mirobolants.

Une fois avertie, la conscience de l'individu ne peut demeurer indifférente à cet état entretenu de déchéance physique que provoque la pollution alimentaire chez l'humanité. S'ajoute aussi la pollution des *médicaments* utilisés pour lutter contre les symptômes de la *maladie* causée par une *alimentation agrochimique polluée et cuite*. La recherche d'une nourriture saine ne fait pas partie d'une excentricité, c'est une condition de vie dans un état sanitaire satisfaisant.

On appelle **aliments naturels**, les produits obtenus par des méthodes agroculturelles qui ne font pas intervenir des *produits chimiques* dans les sols. Il y a donc mieux, c'est-à-dire des cultures biologiques organiques utilisant des méthodes favorisant la vie microbienne et la non-utilisation de *pesticides*.

### À proscrire les fertilisants chimiques

La pollution dans les aliments provient d'abord de ses **fertilisants agrochimiques** : azote, phosphore et potasse. Ils sont intensément enfouis dans le sol et créent un déséquilibre suppressif à la vie microbienne, en plus de contribuer à des modifications sévères de la structure atomique des minéraux devant nourrir l'aliment.

Par exemple, un apport intensif d'azote chimique réduit considérablement l'action de l'air au niveau des racines des légumineuses. Tout un contexte PH conditionne la vie microbienne des sols naturellement fragiles. L'introduction d'engrais chimique perturbe la voie microbienne des sols partant des processus microbiologiques qu'ils engendrent.

Les plantes agrochimiques poussent donc dans des sols déséquilibrés par les engrais chimiques et présentent une moindre résistance à la maladie et sont donc très réceptives à celle-ci. De là les insecticides de toutes sortes. Les maladies ne s'abattent pas seulement extérieurement sur les plantes et intérieurement il survient une série d'actions vitales, somatiquement engendrées par la synergie cellulaire des plantes, pour élaborer des actions compensatrices à la seule fin de survivre dans un milieu altéré terreux dont elles ne peuvent échapper. Les plantes nécessitent un compost organique pour croître normalement, sainement. Imaginez que ce sont les microorganismes qui transportent les divers nutriments du sol vers les nombreuses racines et que les *fertilisants chimiques les tuent*.

L'humain devrait seulement s'alimenter de produits naturels dits «organique» dont on peut reconnaître la qualité supérieure en leur saveur, comparativement à ceux cultivés avec des

engrais chimiques. L'usage des produits chimiques en agriculture produit des aliments dénaturés qui n'apportent qu'une faible vitalité énergétique à ceux qui les consomment.

### **À proscrire les pesticides.**

Ils sont des produits chimiques destinés à combattre les ennemis des cultures alimentaires ou un des éléments qui vit concurrentiellement à cette culture. Tous prétendus ennemis font partie intégrante de la chaîne des écosystèmes terrestres et d'en modifier les maillons risque de détériorer tout l'ensemble. On s'est historiquement opposé aux insectes des plantes en tentant de les détruire avec des préparations chimiques dits des *insecticides*, mais qui ont comme effets néfastes de polluer la nature animale pour finalement rejoindre l'humain se situant à l'extrémité de la chaîne alimentaire.

Une autre variété de *pesticides* : les *herbicides* qui permettent un désherbage chimique s'avérant moins onéreux que le désherbage mécanique, mais à quel prix pour la santé du consommateur.

Faisant aussi partie des *pesticides*, il y a les *némancides*, les *acaricides* etc. Les *pesticides* permettent l'obtention de fruits non tachés fournissant au consommateur une illusion de qualité. Ils augmentent supposément les rendements, mais ne remplacent-ils pas encore plus dangereusement les prédateurs insectivores ?

La *pollution chimique* par l'emploi infernal des *pesticides* empoisonne quotidiennement l'alimentation et entraîne une *toxémie permanente*. L'Humain s'empoisonne donc à petites doses rémanentes de *pesticides* à partir de son alimentation : c'est finalement de la *cuisine du diable...*

## **GROUPE 4**

### **LES CÉRÉALES, LES LÉGUMINEUSES, LES PRODUITS ANIMAUX**

L'auteur : «Par l'ignorance d'une autre réalité de se nourrir, les nutritionnistes traditionnels prônent erratiquement une *alimentation destructive* en promouvant des *produits de cuisson* qui *tuent prématurément* le corps physique par les *maladies* qu'ils engendrent sur le long terme. Quant à la médecine traditionnelle, qui n'en est pas plus consciente, elle tente de guérir ces méfaits via les *produits chimiques toxiques* de médicaments non curatifs qui ne font seulement que prolonger la vie sans toutefois guérir les *maladies* !»

### **LES CÉRÉALES**

#### **Introduction**

Depuis des millénaires, le blé est considéré comme un aliment essentiel à la survie et son abondance a toujours présenté un moyen de puissance pour le pays producteur qui en était largement pourvu. Mais à cause de leur grande facilité de conservation, les graines entières de céréales sont devenues l'aliment principal de beaucoup de populations négligeant l'apport nutritif varié de fruits ou légumes crus.

Ancestralement, la consommation du pain sans levain en galettes à partir de graines germées, donc des grains transitant à l'état de **légume végétal cru et vivifiant**, remonte à plus de deux millénaire avant Jésus Christ. Le processus de sa fabrication remonte à un enseignement initiatique très ancien, provenant de «La Tradition», qui règlementait la façon crue-vivante de se nourrir des Humains ancestraux du Projet Humain Cosmique de la Terre.

Mille ans avant Jésus-Christ apparut la préparation du pain levé à partir de graines broyées, dénommées farine, celle-ci délayée avec de l'eau pour en faire une pâte qui lève sous l'action du levain contenu dans ses constituants naturels, mais pour être ensuite cuite au four. Plus populaire comparé aux galettes de graines germées, ce produit est cuit et donc mort et sans vie vivifiante. C'est qu'il a perdu ses qualités supérieures nutritives comparativement aux grains germés dont les taux de vitamines, minéraux, enzymes et oligoéléments sont alors multipliés par 100 ou par 1000 pour suffire à enclencher la croissance d'une plante. Les graines germées sont des fontaines de jouvence nutritives pour la santé.

À travers le monde, on consomme les produits céréaliers tels que le riz, le maïs, le millet, le sorgho, l'orge, l'avoine, le seigle, le sarrasin, le blé, le kamut, l'épeautre et autres moins connus.

### **Le blé**

L'enveloppe cellulosique du blé, le son, protège ses constituants internes des parasites prédateurs externes, mais il est insoluble par les acides de l'estomac et cette carapace constitue un irritant pour celui-ci s'il n'est pas soutiré des produits farineux. Si le son est ingéré, le corps physique le verra comme une substance indésirable et, expressément, les expulsera violemment par la voie du rectum. Le son contient en plus de l'acide phytique qui agit comme poison naturel protecteur contre les parasites microscopiques, mais heureusement que ces toxicités sont grossièrement neutralisées au cours d'une fermentation naturelle au levain. Mais ce ne sera pas le cas si l'on emploie une fermentation artificielle effectuée par une *levure chimique* par exemple.

Les nutriments constitutifs du blé contiennent des glucides. Ce sont des amidons et sucres provenant de l'albumen et constituant 70% du poids du grain ; des lipides situés dans le germe pour 2% du poids du grain ; des protides ou matières azotées pour 12% du poids du grain se retrouvant dans le gluten, ainsi que les sels minéraux organiques tels le magnésium, le cuivre, le zinc, le manganèse, le fer, et les matières riches en phosphore et pauvres en calcium ; et des vitamines de toutes sortes. Le blé contient donc une panoplie de nutriments essentiels à l'organisme, glucides, lipides, protides, sels minéraux et vitamines, et il contient en plus des enzymes et diastases opérant un rôle catalyseur dans la fermentation panariaire, mais le tout sera cuit et pratiquement détruit.

Le grain est une matière vivante qui respire en rejetant du gaz carbonique et de la vapeur d'eau. Les moissonneuses batteuses fauchent prématurément les tiges du blé pour ne pas économiquement perdre les grains si trop mûris qui vont tomber dans les champs. Le grain est alors retiré de la paille et doit être ensaché très sec et dans des conditions lui permettant de garder sa pleine vitalité.

Le grain nécessite donc d'être aéré pour éviter l'échauffement et pour qu'il soit ainsi apte à conserver sa faculté vivante germinative, mais celle-ci pourra être détruite par de mauvaises conditions de stockage. Les immenses silos actuels ne conviennent pas parfaitement à la saine conservation du blé, car le gaz carbonique émis par les grains, non parfaitement séchés avant l'ensilage, remplace progressivement l'ambiance oxygénée autour des grains

entassés, et conséquemment occasionnent leur asphyxie germinative (un même phénomène est actualisé dans les sacs de plastique en plus que ce dernier émet des gaz toxiques). On utilisera aussi des *insecticides* sous forme de gaz pour les céréales accumulées dans les silos pourvus d'une ventilation spéciale à cet effet.

Moudre le blé donne la mouture de celui-ci. Les meules anciennes de pierre, qui écrasaient les grains entiers, ont été remplacées depuis par des cylindres mécaniques d'acier. Ceci, de façon à ce que les grains soient étirés de telle sorte que l'assise protéique, riche en matière azotée, matières grasses et sels minéraux en périphérie du grain, de même que le germe aussi composé de matières azotées essentielles, matières grasses, sels minéraux et vitamines, soient séparés de l'albumen constituant 85% du poids du grain et composé d'amidons.

C'est donc ainsi que l'industrie crée de «la farine blanche», mais celle-ci est dépourvue d'éléments essentiels à la santé, se retrouvant donc essentiellement dévitalisée de ses principes nutritionnels. Les industriels minotiers réalisent de grands profits au détriment de petits meuniers qui ont presque entièrement disparu, mais ainsi que la santé des consommateurs de céréales cuites.

C'est au cours du blutage, qui consiste à faire passer la farine dans un tamis pour en exclure le son, que l'amande centrale du blé est séparée des couches périphériques du germe. Lorsque le résidu est finalement broyé, «la farine blanche appauvrie» est désormais presque exclusivement composée d'amidons, et ainsi la conservation du produit est plus facile puisque les lipides du grain, qui font rapidement rancir ce produit, lui ont été retirés.

Cette farine appauvrie sera aussi plus blanche parce que les minotiers la blanchissent artificiellement par l'utilisation de gaz chimiques.

Qu'en est-il de la préoccupation de la santé des consommateurs dans cette «cuisine du diable» de ces temps dits évolués ? Cette façon antihumaine de se nourrir...

Une insuffisance de panification survient (gonflement de la pâte du pain), parce que dans cette «farine blanche» le gluten naturel ou le diastase a été enlevé, et on devra alors utiliser de la *levure chimique* pour faire lever le pain afin de lui donner une forme acceptable pour le consommateur. Une vitamine C artificielle, un acide ascorbique, est donc ajoutée permettant ainsi d'obtenir des pains moins denses et plus volumineux.

Le commerce flatte ainsi la saveur et l'apparence dans le but de vendre davantage, mais sans réellement se préoccuper de la santé des individus...

Le pain provient de la transformation des constituants de la farine à laquelle on a ajouté de l'eau, du *sel*, et que par un pétrissage on en a fait une pâte qui lève sous l'action d'un levain naturel s'il est fait d'une farine de blé entier, ou alors par l'intermédiaire d'un moyen chimique en utilisant de la *levure industrielle*, et produit dont on fait la cuisson au four à température élevée. Ce produit est *mort* et *consume la vitalité* du corps physique afin de le digérer.

La rentabilité des farines commerciales agroalimentaires provient de blé sélectionné bien plus pour le rendement à l'âcre que pour leurs qualités boulangères vivifiantes.

Une farine complète de blé ne pourrait se conserver au-delà de quelques mois, et c'est la raison pour quoi sa commercialisation passe par toutes les extractions de ses principales composantes qui oxydèrent la farine et la ranciraient. Ainsi, la farine complète peut fermenter naturellement d'elle-même à cause de ses composantes diastases et, tel que précité, l'acide phytique contenue dans le son créerait une réaction rachidienne (carence de croissance et ossification) sur l'organisme parce qu'elle se combinerait dans l'intestin avec le calcium pour donner naissance à des sels insolubles qui seront évacués en matières fécales, mais ils sont



hydrolysés donc neutralisés par le ferment de la phytase au cours de la fermentation au levain naturel. En plus donc de neutraliser l'action nocive de l'acide phytique du son, qui demeure encore dans le mélange, la fermentation de la pâte constitue, en quelque sorte, une prédigestion. Et ce ne sera pas le cas lors d'une fermentation à la **levure chimique industrielle**, mais dans les deux cas, ils constituent des dangers pour l'organisme.

Suite à cette modeste étude, on comprendra que la **farine blanche dévitalisée** ne peut engendrer d'elle-même un tel processus de fermentation naturelle et nécessite donc l'emploi d'une **levure industrielle**. On doit donc produire une fermentation artificielle pour faire lever la pâte, mais qui ne pourra métamorphoser l'action de l'acide phytique des particules résiduelles du son chimiquement blanchit et demeurant dans la composition de la **farine blanche** due à l'impossibilité d'une tamisation parfaite de cette écaille.

Le **pain blanc ou brun dénaturé**, qui résulte du processus industriel, est donc dépourvu de ses vitamines originelles, graisses phosphorées, protides et sels minéraux. C'est un mixe déséquilibré et néfaste pour l'organisme par l'apport brusque de sucres complexes et acidifiants dans l'estomac lors de la digestion. Ce sont donc des produits dangereux. Il s'ensuivra pour le corps une fermentation intestinale entraînant des lourdeurs physiques et ballonnements, toxicités créant l'affaissement et la déconcentration des facultés intellectuelles qui vont suivre. Pour s'en rendre compte, il faut que la dimension consciente chez l'être en soit informée des dangers pour qu'elle devienne attentive à toutes ces subtiles réactions digestives qui surviennent suite à l'ingestion de pâtes ou de pains.

Les céréales à déjeuner par exemple sont toutes composées des mêmes produits de farines industrielles et elles sont aussi dégénérantes.

### **Les céréales germées vivifiantes prônées par les hygiénistes du cru-vivant**

Les grains céréaliers ont la propriété de bien se conserver en milieux secs bien aérés. Dès qu'un grain est soumis à un milieu humide, ses principes vitaux, demeurés en latence, s'éveillent et se mettent à croître. Phénoménalement, ses éléments cellulaires du grain se mettent à synergiquement se multiplier en énergies vitaminiques, enzymatiques, minéraux et oligoéléments de toutes sortes, le tout augmentant phénoménalement le taux originel des constituants nutritifs du grain. Ce phénomène dans la germination survient quant à la transformation du grain en une pousse germinative créant la formation de racines, d'une tige et des feuilles.

Le grain est donc, avant tout, un regroupement compact d'éléments nécessaires à la croissance de la plantule donnant racine à la future tige de la plante, ce qui nécessite des taux nutritionnels concentrés pour sa croissance physique. Le son est l'enveloppe extérieure jouant le rôle d'un sac protecteur des réserves intérieures du grain. Ces phénomènes inusités, de la croissance d'une plante en devenir, a donc été cosmiquement prévu par les Créateurs Concepteurs Cosmiques de La Nature sur la planète...

Il est maintenant aisé de comprendre que la consommation du grain de blé germé est un nutriment extraordinairement supérieur dû à ses effets énergétiques comparé au simple grain de blé sec non germé et tourné en farine. Et il n'y a pas de prudence à exercer quant à la quantité de la consommation des germinations qui sont de la dynamite organique...

Consommer un grain germé, c'est consommer une plante en formation végétale puisque le grain est transformé en légume.

La digestion du grain nature, par le système humain digestif, s'avère presque impossible. C'est plutôt l'affaire des volailles qui sont pourvues d'un système broyeur et des sucs digestifs appropriés pour s'en nourrir directement. Tentez donc seulement d'ingérer de la farine sèche et vous verrez à quel point elle est inassimilable.

### **Les pâtes alimentaires sont aussi dangereuses que le pain**

Elles sont préparées à partir de semoules de blé dur. Comme le pain blanc et les produits céréaliers, ses composantes sont dénaturées. Certaines sont aux œufs, mais on peut douter la qualité réelle de cet ajout dénaturé. Les pâtes de ces compositions complexes sont difficiles à digérer puisqu'elles sont incompatibles à une saine digestion simultanée des protides et des glucides se retrouvant en même temps dans le bol de l'estomac.

### **Le riz**

Ce que l'on appelle «**le riz poli**», après traitement pour la vente commerciale, il est dépourvu des deux tiers de ses corps gras et de près de la moitié de ses sels minéraux et vitamines. Il se consomme en grains cuits ou en pâtes diverses. Il est riche en hydrates de carbone et nécessite donc une modération dans la consommation. C'est un produit cuit de «sucres complexes», comme tous les grains, mais que le corps devra transformer en sucres simples pour les digérer et il en payera le prix.

### **Le maïs**

Il peut facilement se manger cru avec peu de différence au goût comparativement s'il est cuit. Ordinairement, il est consommé sous forme de grains cuits ou de galettes de farine, mais il n'est pas aussi nutritif qu'on pourrait le croire. C'est une céréale pauvre de deux acides biochimiques aminés essentiels à la croissance de l'organisme et elle est dépourvue de vitamines A. Elle ne possède pas non plus la vitamine PP ou antipellagre (maladie due à une carence de vitamines PP et se manifestant par des lésions cutanées, des troubles digestifs et nerveux) et les populations qui en consommeront beaucoup y seront sujettes. Les grains doivent aussi être trempés pour se débarrasser de la toxicité de l'acide phytique. Le grain contient des microchampignons qui sont des parasites pour la santé.

### **L'orge.**

Il est faiblement pourvu en protéines, mais il est plus riche en niacine que le maïs. Il est surtout utilisé sous forme de flocons ou de farine. Germé, il constitue le malt favorisant la transformation de l'amidon en maltose dont le sucre est plus assimilable pour l'organisme.

### **L'avoine**

Riche en sucre, matières grasses et sels minéraux, malgré qu'elle contienne une hormone de croissance, mais malheureusement aussi beaucoup de purines.

### **Le seigle**

Bien que plus pauvre en sucres que le blé, il en contient tout de même presque 50% et son taux de protides est de 7%. Il contient diverses vitamines, mais non la PP apportant ainsi un risque de pellagre. Il est ordinairement transformé en farine et mélangé en partie avec la farine de blé pour en faire du pain industriel.

## **Le sarrasin**

Il possède un bon équilibre des acides aminés essentiels et vitamines PP, minéraux de magnésium, phosphore, fer, et doublement riche en calcium en comparaison du blé. Il est composé de cinq fois plus de celluloses que le blé et nécessite ainsi un blutage (séparation du son) plus serré, mais donnant en résultat, en proportion moins concentrée, une farine appauvrie en protides et sels minéraux. Le grain est ordinairement transformé en farine pour en faire des crêpes.

## **Le millet**

Il contient des protéines équilibrées en acides aminés essentiels et riches en lécithine (lipide phosphoré). Sels minéraux et vitamines. On le consomme cuit sous forme de gâteau.

## **Les céréales cuites : un danger destructeur pour l'organisme**

Les grains céréaliers sont considérés comme des aliments nobles ayant souvent permis à l'humanité de survivre, mais à quel prix pour la santé puisqu'ils sont déséquilibrés en acides aminés essentiels, celles-ci indispensables à la croissance et l'entretien des cellules de l'organisme. La lysine et le tryptophane en sont absents, par exemple, ces éléments pouvant être substitués par les éléments nutritifs des noix.

Lors de sécheresses dans les pays africains, les individus exclusivement nourris aux céréales ont présenté des abdomens super gonflés et de la maigreur aux muscles. Se trouvant en proportion supérieur à 50% dans les céréales, l'amidon est constitué de grosses molécules complexes et pour qu'elles soient assimilées, elles doivent être hydrolysées par une amylase (enzyme) de l'organisme afin de se transformer en sucres simples assimilables : le glucose.

L'amidon doit être transformé en glucose, matière indispensable pour la digestion, qui nécessite un investissement énergétique important et capable d'être supporté par les jeunes ou les personnes en bonne forme physique, en plus que toutes ne vont insaliver que peu ces céréales cuites avant l'ingestion de cette bouillie salivaire dans l'estomac. La digestion devient ainsi encore plus compliquée et difficile, et ce sera pire chez les personnes âgées, fatiguées, vieilles, usées par la vie ou malades. Par leur système digestif devenu grandement inefficace, ces transformations digestives seront insuffisantes et causeront des ballonnements et gaz divers dans les intestins, prémisses de toxicité aux maladies qui s'en suivront.

Cette difficile digestion de l'amidon entraîne un accroissement des pertes d'énergie vitale contribuant à l'apparition de la toxémie créant des symptômes de maladies encore mal identifiées puisque l'Humain ne se nourrit pas exclusivement de céréales. La transformation digestive des céréales apporte massivement des quantités importantes de sucre à l'organisme et nécessite donc une grande consommation d'énergies vitales pour dissiper ce trop-plein de sucre s'accompagnant de sensations de chaleurs physiques excessives. Il y aura alors surmenage du pancréas chargé de maintenir le taux de sucre dans le sang et du foie devant supporter ce supplément de sucres transformés en glycogène, donc sucres complexes qui, suivant la demande, seront restitués à l'organisme sous forme d'un sucre simple : le glucose. Mais à quel prix de santé pour le corps physique !

Pour en arriver à toutes ces transformations importantes, cela demande beaucoup d'énergie à l'organisme, en plus de mettre à contribution continue l'appareil respiratoire. Cela n'est pas si évident pour un individu inaverti de ces dangers, mais cela se passe ainsi.

L'appareil humain cardio-pulmonaire est ainsi mis à forte contribution lors de l'arrivée, en grande quantité, des sucres dans le sang lors d'un repas céréalier. Chez les personnes à faible vitalité, il y aura consommation excessive d'énergie vitale s'ensuivant d'une toxémie préposant à la maladie.

Après une ingestion céréalière massive, soyez attentifs au travail cardiopulmonaire qui se passe et vous dénoterez des difficultés physiques importantes. Les céréales usent le coeur et les poumons, alors que les produits carnés s'en prennent au foie et aux reins.

Les céréales sont ainsi des aliments compromettants ou dits «de compromis» par certaines écoles de nutrition, mais ils ne peuvent être classés comme des «**aliments idéaux**» pour l'organisme comme **les fruits et les légumes crus et les germinations**.

## LES LÉGUMINEUSES

Les **légumineuses** telles que les lentilles, fèves, pois, haricots, possèdent une double richesse organique de protides (20%) et glucides (60%) et ils sont riches en vitamines et sels minéraux tels que le phosphore, le magnésium, le fer. Le soja, riche en substances albuminoïdes, s'ajoute aux légumineuses. Tous sont riches en vitamines, mais se mangent ordinairement cuits. Et germés, à part quelques-uns, ils ne sont pas très succulents. On peut donc croire qu'ils ont été créés pour être mangés crus en jeunes cosses et on peut comprendre que la légumineuse séchée ne doit servir que de semences à celles-ci. Par contre, on ne les goûte plus lorsque germées elles sont ajoutées à des légumes pulvérisés dans un mélangeur à haute vitesse (blender).

Bien qu'ils soient très nourrissants, les légumineuses sont difficiles pour la digestion dans l'estomac du fait de la présence au même endroit des protides et glucides créant ensemble une digestion incompatible, et ils contiennent en plus des purines qui vont iront se transformer en acide urique dans l'organisme. Les légumineuses doivent être cuites pour les ingérer dans l'organisme et pour les débarrasser de leur enveloppe cellulosique indigeste. Leur digestion est laborieuse et ne convient pas à des personnes fatiguées, surmenées, vieilles ou malades.

De plus, ces légumineuses ne doivent pas être consommées au cours d'un repas contenant des protides ou glucides, des viandes ou de céréales par exemple, ce qui augmenterait la difficulté digestive. Ils sont donc difficiles à digérer bien qu'ils soient moins toxiques et stimulants que les viandes.

Ils contiennent moins de sucre que les céréales imposant ainsi moins d'efforts et d'usures aux organes cardiopulmonaires.

Ils sont des légumes à caractère acidifiant.

À cause de toutes ces considérations, ils ne peuvent être classés parmi les **aliments idéaux**. Leur consommation cuite devrait donc être abandonnée, sinon les faire germer pour profiter de leurs nutriments en les pulvérisant dans le mélangeur avec d'autres légumes comme précédemment exposé.

Mais, ces légumineuses devraient être mangées à l'état frais comme dans le cas de petits pois qui sont savoureux. Il faut donc comprendre que ce n'est que la jeune cosse du plant de légumineuse crue qui devient comestible pour l'humain qui devrait s'en limiter à ça.

## LES PRODUITS ANIMAUX LAITIERS.

«Le lait animal» apporte à l'animal des protides d'excellentes valeurs biologiques et contient, en équilibre satisfaisant, des acides aminés indispensables à la vie et à la croissance des animaux. Il contient des lipides en émulsion sous forme de fins globules gras, des glucides composés de lactose se dédoublant en glucose une fois absorbés; des sels minéraux, du calcium, du phosphore, mais pauvre en fer ; des vitamines B2, A, D en taux élevé, mais de faible taux en vitamines C. Le lait cru des vaches convient à leurs veaux et non aux humains qui en plus doivent le boire pasteurisé, donc mort et dénaturé.

La qualité de ces précédents nutriments biologiques varie avec les saisons à cause de la nature fourragère de la nourriture engrangée des animaux ou de la qualité du pâturage dont les animaux s'alimentent. En plus, si leur alimentation est fertilisée aux engrais chimiques, la santé du cheptel sera nocivement altérée ainsi que la qualité de leurs produits laitiers et, finalement, l'Humain qui s'en nourrit le sera aussi.

En conséquence, le nourrisson humain est lui aussi affecté par la nourriture du lait lui provenant d'une mère qui s'alimente mal ou qui ignore qu'elle s'intoxique par une nourriture fertilisée par des produits chimiques et pesticides. Tout lait, en général, contient de la cholestérine dans ses lipides et cet élément est nécessaire aux nourrissons animaux ou humains, mais il devient nuisible aux adultes qui en consomment en grande quantité.

Le lait de vache est un produit vivant qui, après la traite, est gardé au froid dans des cuves et ce processus s'oppose au développement microbien réduisant ainsi l'action des ferments lactiques qui y existent naturellement et nécessaires à sa prédigestion. L'industrie pasteurise en plus le lait sous prétexte qu'il serait dangereux de le boire cru, mais la vérité, c'est qu'en le chauffant de la sorte on le tue pour faciliter sa commercialisation puisque «mort» il ne fermente pas, il ne surit pas comme l'on disait à l'époque où l'on buvait le lait nature. Au Québec seulement, y a plus de 100,000 fermes élevant des vaches pour leurs produits laitiers et c'est depuis des centaines que les familles de fermiers se nourrissent de lait cru et jamais aucun d'eux n'est tombé malade à cause de ceci. Il en est de même pour le restant de la planète puisqu'il y a une certaine hygiène apportée lors de la traite quotidienne des vaches pour l'extraction de leur lait. Reste que l'industrie procède à la pasteurisation puisqu'il est presque impossible de tuer certaines bactéries infectieuses pouvant provenir de toute source issue de la collecte régionale du lait dans les fermes.

Le lait porté à ébullition, pour sa pasteurisation, détruit les ferments lactiques et microbes divers pourtant non dangereux par eux-mêmes pour la santé, le dépouillant ainsi de sa vitalité énergétique originelle ainsi que ses propriétés diastasiques nécessaires à la digestion. Ses propriétés protéiniques et lipidiques seront conséquemment détruites.

Par la pasteurisation du lait, celui-ci est donc détruit dans sa vitalité originelle. C'est un lait mort aussi dans ses dérivés : laits stérilisés, laits condensés, ou desséchés pour obtenir du lait en poudre par exemple. Ces produits dénaturés sont bactériologiquement stables c'est certain, mais indigestes et engendrent des troubles de nutrition stomacaux et intestinaux puisque leurs enzymes alimentaires furent détruites par la pasteurisation.

Les laits caillés vivants sont ceux provenant des laits crûs naturels et laissés à température ambiante leur permettant ainsi de fermenter à partir de leurs propres ferments lactiques. En fait, il constitue un moyen de conservation naturel ne nécessitant pas d'être réfrigéré. Le caillage du lait réalise une véritable prédigestion de celui-ci qui devient plus digestible pour l'adulte dont le corps, après 6 ans d'âge, ne produit plus les enzymes lactiques

pour les digérer. Après avoir reposé dans une passoire les résidus du lait caillé, il devient le meilleur fromage doux obtenu, le plus naturel et le plus digeste des produits fromagés, mais il demeure encore dommageable pour la santé.

Le yaourt ou le yogourt est un produit caillé «artificiellement réalisé» à partir d'un lait mort commercial auquel on a par la suiteensemencé des ferments. Cette fermentation est contrôlée à une température plus élevée (48 degrés C ou 118 degrés F) que la température ambiante des ferments lactiques contenus dans le lait naturel. Le résultat donne un caillé plus acide que le caillé d'un lait naturel. Un caillé de kéfir est aussi produit à partir des ferments externes d'un champignon se nourrissant de nutriments lactiques et le produit fermenté a une saveur plus douce et moins acide que le yaourt, mais les deux demeurent nuisibles pour la santé.

Les fromages commerciaux sont faits à partir de laits commerciaux auxquels on ajoute de la présure, qui est un ferment prélevé dans l'estomac du veau. Ils sont commercialisés à l'état naturel cottage, en pâte ou pressés en briques. En pressant le fromage pour en extraire le petit lait, le processus de fermentation s'arrête.

Lorsque l'acidification est peu avancée, il en résulte un genre suisse. À pâte pressée non cuite, comme le St-Paulin, la digestion est plus facile que les fromages à pâte pressée cuite comme le gruyère ou l'emmental, car leurs enzymes alimentaires sont mortes. Par diverses cultures microbiennes, on obtiendra des fromages à pâte molle avec moisissures extérieures comme le camembert, le brie, etc. Les fromages à moisissures internes, les bleus, sont à exclure.

### **Rapport entre le lait humain et animal.**

Du point de vue qualité, la caséine ou substance protéique du lait de vache sont plus indigeste que celle du lait de femme. Les globules gras du lait de vache étant plus gros, son lactose est plus difficile à transformer pour l'Humain. Il comporte les mêmes nutriments et sels minéraux que le lait de femme, mais à des taux différents.

Le lait de chaque mammifère, famille animale dont l'humain fait aussi partie, est adapté en nutriments au rythme de croissance du petit de cette espèce. L'enfant double son poids après 5 mois et possède une constitution adulte à 20 ans, en comparaison d'un mois et demi pour le veau qui devient adulte à 3 ans. La croissance de l'animal est ainsi accélérée par un taux plus élevé de protides, calcium et phosphore dans le lait nourricier du lait de vache contenant ainsi des éléments nécessaires à la construction hâtive des tissus.

Le lait maternel contient davantage de sucres protecteurs pour le cerveau et pour le système nerveux plus développé pour l'enfant que le veau, et ses lipides se composent de globules fins plus aisément digestibles.

La croissance du corps physique de l'enfant serait plus rapide s'il était nourri au lait cru de vache, mais au détriment de son organisme qui subirait une accélération de l'activité de ses organes et de leurs fonctions, et ainsi de probabilités de maux physiques à venir. Le lait possède des oligoéléments et ferments digestifs appropriés à chaque espèce mammifère et ceux-ci ont donc une grande importance sur l'évolution ou l'équilibre psychique ou physique du petit mammifère.

Le lait de chaque mammifère contient donc des nutriments naturels convenant particulièrement à l'espèce spécifique. Durant la première décade de la vie de l'enfant, son estomac produit la rénine, enzyme spécifique favorisant le caillage du lait. Ce n'est donc pas le

cas pour l'adulte qui ne possède plus cet enzyme essentiel à la fonction digestive du lait. Le lait est donc indigeste pour l'adulte. Les produits laitiers sont classés comme aliments **de compromis** par les nutritionnistes traditionnels, mais pour les «nouveaux hygiénistes» promouvant le crudivorisme, ils sont à bannir en plus que leurs gras saturés sont néfastes pour la santé.

### Les gras animaux

Les nutritionnistes traditionnels vous avanceront erratiquement que comme règle générale à observer, il faut que les calories des lipides absorbés n'excèdent pas le tiers des calories totales dont l'organisme peut disposer et évidemment cela varie selon la structure et l'activité musculaire de chaque individu. Ils vous diront donc de s'en alimenter «avec modération...»

Dans l'utilisation des lipides il y a ceux provenant par exemple :

- a) du gras de la viande de l'animal qu'on a tué pour s'en alimenter
- b) du gras des sous produits animaux comme le lait, le beurre et les fromages
- c) du gras des fruits oléagineux comme les amandes, noix, noix de coco.
- d) du gras des légumineuses : arachides, tournesol, soya, canola, maïs, olives, etc.

La margarine est constituée de diverses graisses végétales qui sont solidifiées par hydrogénation, procédé détruisant la qualité biologique des constituants entrant dans la fabrication des margarines et elle est à proscrire.

Ce n'est qu'à partir idéalement des **glucides crus** intégrés naturellement dans les cellules adipeuses de l'organisme à partir des aliments crus qu'il absorbe. Et celui-ci produira ses propres graisses humaines compatibles en cas d'apport externe insuffisant puisant dans ses réserves adipeuses pour ainsi dire. Comment alors organiser l'apport des gras dans le régime alimentaire ?

Il serait idéalement souhaitable que la totalité des apports lipidiques provienne de la consommation des **végétaux idéaux** qui les contiennent.

Seules les huiles obtenues par «première pression à froid» sont «crues-vivantes» et ainsi «naturellement métabolisables» par l'organisme humain, mais évidemment si les végétaux pour les produire le sont eux-mêmes.

### LES PRODUITS ANIMAUX DES ŒUFS

Ils sont constitués de 60% de blanc albumen, 30% de jaune et 10% pour la coquille calcaire poreuse. Les constituants nutritionnels de l'œuf sont en proportion des besoins à venir pour la croissance du poulet. La poule ne pond évidemment pas en fonction des besoins humains de nourriture.

Il est déclaré «aliments complets» lorsque seulement ingéré cru parce qu'il contient toute la gamme des nutriments, mais cet apport est «déséquilibré» dans ses composants pour l'alimentation humaine. Par exemple, il est riche en protides phosphorés pour subvenir à la croissance de l'embryon du poulet dans sa coquille ; il est faible en pourcentage de glucides et lipides et n'est donc pas un aliment destiné à couvrir les efforts musculaires ; par contre, les lécithines du jaune en font un protecteur du système nerveux ; il est riche en fer et pauvre en calcium ; il contient les vitamines A et D liposolubles et B dans le jaune, mais la C est absente.

C'est le blanc de l'œuf qui est le plus indigeste. C'est un concentré de protides qui sollicite beaucoup le foie pour sa digestion. Ingéré cru, il est nettement indigeste. Cuit mollet à

la coque, il est un peu plus digeste, parce qu'il y a coagulation des albumines. Cuit dur ou en omelette, il redevient indigeste et les gens de faible vitalité s'en rendront compte. En relation avec l'équilibre acidobasique du sang, le blanc est acidifiant, mais n'oublions pas que sa cuisson tue ses enzymes et c'est aussi une raison qui s'ajoute à son indigestibilité.

Le jaune d'œuf est alcalinisant puisqu'il contient des minéraux en quantité. Il est plus facile à digérer cru, mais il a un taux élevé de cholestérol et les personnes âgées doivent le consommer avec prudence.

Reste que ce produit de la volaille n'est pas adapté à l'espèce humaine, mais les nutritionnistes traditionnels vous diront qu'il constitue néanmoins un aliment «de compromis».

## **LE PRODUIT DE L'ABEILLE : LE MIEL**

Il est un sucre simple assimilable par l'organisme humain. La vitamine C est la seule présente en quantité appréciable dans sa composition. Le miel n'obtient pas plus de mérite que ça...

Quant à sa toxicité, il contient des traces d'acide formique qui sont irritantes et des acides maliques, citriques et succiniques. Pas surprenant alors qu'il soit fort au goût. C'est un sous-produit animal laxatif et ainsi un poison que le corps voudra se débarrasser. Lorsque consommé en combinaisons alimentaires incompatibles, il engendre des troubles digestifs forts dangereux.

C'est un produit sucré concentré et un excitant, et gaspilleur d'énergie de l'organisme. Sa composition riche en sucres assimilables le rapproche des fruits, mais il faut tout de même l'utiliser qu'en faibles quantités.

Il se classe comme aliment «de compromis» par les nutritionnistes traditionnels. Mais laissez donc le miel aux abeilles qui en ont besoin pour survivre l'hiver, et nous d'elles pour survivre puisqu'elles doivent pollenniser les fleurs de nos plantes.

# **GROUPE 5**

## **LES ALIMENTS IDÉAUX PRÔNÉS PAR LES HYGIÉNISTES DU CRU-VIVANT**

### **Introduction**

Les végétaux sont variables en valeurs nutritives et digestives. Le travail synergique des cellules des plantes transforme les infimes éléments du sol en aliments organiques assimilables pour les plantes et s'élaborent en sucres, lipides, vitamines, protéines et sels minéraux. Les plantes constituent un pont alimentaire entre le règne minéral et animal dont l'Humain fait partie, donc pour les **crudivores frugivores végétaliens**.

Les légumes sont classés : féculents, racines, herbacés, bourgeons et champignons.

### **LES LÉGUMES FÉCULENTS**

Voici d'abord ce que les nutritionalistes traditionnels vous diront :

La terre cultivée est leur habitat souterrain de croissance et sont sans racines telles la pomme de terre, la patate douce, le manioc, l'igname, le topinambour, le crosne. Manger une patate crue est indigeste, mais non pas la patate douce qui est succulente au goût. Tous ces



féculeux sont ordinairement cuits. Ils sont inférieurs en hydrates de carbone aux légumineuses, mais supérieurs aux autres légumes. Ils doivent être amplement insalivés, car la ptyaline salivaire, en la bouche, est nécessaire à leur digestion. Il est important pour la digestion de ne pas absorber des amidons en même temps que les protéines puisque les sécrétions chlorhydriques, que ces dernières engendrent au niveau stomacal, s'opposent à l'action de l'amylase salivaire.

Ces féculeux tubercules contiennent en moyenne 20% de sucre et c'est la raison pour laquelle il faut en doser la consommation. La plus populaire est la pomme de terre composée de 80% d'eau, 18% de glucides, 2% de protéines, mais rien en lipides ; riche en potassium et faible en calcium.

À partir du moment de sa récolte, sa teneur en vitamines C est élevée, mais elle se dégrade au cours de la conservation de l'aliment et lors de la cuisson surtout à température élevée. Elle est une excellente source d'énergie calorique et l'amidon, qu'elle contient, est bien toléré par la digestibilité de l'organisme.

C'est un aliment alcalinisant contrairement aux céréales qui sont acidifiantes. Alors, le pain et les patates n'ont pas affaire ensemble.

Laissée au soleil, la patate verdie produisant de la solanine un poison dangereux. La patate est difficile à conserver suite à sa cuisson, mais c'est seulement après qu'elle constitue un aliment alcalinisant, minéralisant, riche en vitamines et pourvu d'un amidon digestible.

Les nutritionnistes traditionnels vous diront encore que : une façon savoureuse de la manger est de la couper en morceaux et la faire cuire à la vapeur dans une marguerite, mais seulement pour la dégraisser en dépassant ainsi le seuil de sa roideur. Mais les hygiénistes avisés vous diront eux que : c'est un produit mort et de laisser les patates dans la nature où les sangliers les savoureront, mais bien sûr à part la patate douce crue qui est vraiment savoureuse et bienfaisante pour la santé.

## **LES LÉGUMES RACINES CRUS**

Par exemple les betteraves, carottes, navets, panais. Ils sont intéressants pour leurs apports en sels minéraux et vitamines. Ce sont des aliments alcalinisants qui sont composés de 80% d'eau et de teneur en glucides faible par rapport aux féculeux. Leur cellulose favorise leur transit intestinal.

## **LES LÉGUMES BULBES CRUS (HORS SOL)**

Par exemple : l'ail, l'ognon, le poireau, l'échalote, le radis.

Il est dit que l'ail cru est difficile à digérer, car il contient du sulfure volatil, mais qui disparaît par contre à la cuisson. Il en est de même pour l'ognon, le poireau, l'échalote, le radis, ils contiennent tous des sulfures volatils irritants au goût ou à l'odorat.

## **LES LÉGUMES VERTS CRUS**

Par exemple les artichauts, asperges, aubergines, cèleri, chou, épinard, cardes, brocoli.

Dans la gamme des **légumes verts**, il y en a à feuilles (laitue), à branches (cèleri), à fleur (chou-fleur), à bourgeons (asperge), à fruits (tomates). Leur temps de conservation est très réduit par rapport aux légumes racines, féculeux ou légumineux.

Voici certaines caractéristiques critiques les concernant :

- l'**asperge** est diurétique (stimule la sécrétion de l'urine) et irrite les reins et doit donc être consommée avec une certaine prudence.

- l'**aubergine** doit être mangée mûre pour éviter les inconvénients digestifs engendrés par la solanine (comme la patate verte).

- les **cardes** ont de fortes celluloses parfois assez difficiles à mastiquer.

- le **cèleri** ses branches extérieures doivent être jetées comme on le fait pour les pelures de pomme, car leur goût amer indique de la toxicité.

- le **chou** comme pour le cèleri, on doit jeter ses premières feuilles. La choucroute est une fermentation dont il faut se méfier, car elle est très acide. Remarquez qu'après ingestion, le corps rapidement l'expulse par une défécation pressante.

- les **épinards** contiennent des oxalates qui rendent leur digestion délicate. Consommez le jeune plant frais cueilli, cru et en petites quantités.

- les **haricots verts** et **jaunes** sont excellents en jeunes cosses

- les **poivrons**, si piquants, réduisent la digestibilité. Un poivron vert contient de la solanine puisqu'il n'est pas mûr.

- la **tomate** peut être considérée comme un légume ou fruit. Consommée verte, elle est toxique puisqu'elle contient le poison actif de la solanine. Elle est digeste lorsqu'elle est mûre et consommée crue

- la **laitue** est consommée crue. Elle est riche en vitamines et sels minéraux et de celluloses faciles à digérer.

- le **cresson** renferme une huile sulfurée qui le rend irritant.

- la **chicorée** est laxative et la cellulose parfois difficile à digérer.

- le **pissenlit** doit être consommé en jeune pousse sinon il est amer et coriace.

- Soit dit en passant, le **champignon consommable** n'est pas vert, mais blanc et contient des produits toxiques naturels sans être mortels.

Les légumes frais sont alcalinisants, minéralisants, vitaminants, et constituent des aliments idéaux pour la santé. Ils doivent faire partie de 70 pour cent de l'alimentation journalière et la connaissance de leur composition est préférable pour doser leurs rapports vitaux à l'ingestion. Les 30 pour cent restant doivent être des fruits et des noix.

## LES FRUITS CRUS

Ils constituent la phase terminale de la fonction reproductrice de la plante. Lorsque consommés parfaitement mûrs, d'une façon essentielle pour l'organisme, ils apportent des oligo-éléments, sels minéraux, sucres et vitamines, et une «eau naturelle» dite «structurée» et de constitution fortement vitalisée au même titre que les légumes. C'est pourquoi il est préférable de les manger en saison et de la région la plus proche.

Les fruits se colorent vivement en mûrissant. Progressivement, ils accroissent des réserves en «sucres simples» pour les fruits sucrés ou en «graisses» pour les fruits gras et l'acidité, due à leur verdure, décroît progressivement et les vitamines et sels minéraux alors se concentrent. Cette période relativement courte de la maturité du fruit précède sa sénescence, c'est-à-dire la baisse de ses performances vitales par le vieillissement naturel des tissus du fruit qui se rident et pourrissent.

a) Les **FRUITS AQUEUX** ou faiblement sucrés : oranges, pamplemousses, citrons, poires, pommes, fraises, framboises, contiennent jusqu'à 90% «d'eau structurée». L'intérêt pour leur alimentation réside dans leurs apports en vitamines et sels minéraux sous formes

organiques parfaitement assimilables par l'organisme. Voici quelques-unes de leurs caractéristiques :

- les **abricots** sont des fruits doux de digestion délicate pour personnes à vitalité réduite. Absorbent donc en quantité réduite et bien mure. Sec ils sont très acidifiants. Ils doivent être préférentiellement trempés avant leur consommation.

- l'**ananas** est un fruit acide et sa consommation doit se faire en fonction de la vitalité du consommateur.

- la **cerise** mi-acide ne doit pas être ingérée en trop grande quantité.

- le **citron** est très acide et doit être consommé avec restriction.

- les **dattes** et **figues** sont très riches en sucres et sont à consommer avec modération pour personnes de faible vitalité.

- les **melons** et **pastèques** sont mi-doux et à consommer seul, car leur digestion est rapide comparativement aux autres fruits.

- les **oranges** acides sont d'excellents fruits à prendre à jeun le matin.

- les **pamplemousses** sont acides, mais éviter une trop grande consommation pour personnes à vitalité réduite.

- les **pêches** sont mi-acides et seulement savoureuses et digestibles lorsque mûres.

- les **poires** et **pommes douces** sont mi-acides. Elles sont très digestes et conviennent bien aux personnes de faible vitalité. Il faut éviter d'ingérer les parties brunes oxydées qui sont des poisons oxydants.

- les **prunes** présentent un bilan acidifiant après la digestion. Les personnes de santé fragile doivent les consommer avec modération et les manger pelées. Desséchées ou crues, elles constituent un laxatif doux.

- les **raisins** sont mi-acides et avantageux pour les personnes à faible vitalité. Ils sont très digestes. Éliminez si possible la peau et les pépins en les crachant. Les raisins secs doivent être trempés quelques heures avant leur ingestion.

b) Les **FRUITS AMYLACÉS**, comme la **banane**, ont la particularité de contenir de l'amidon ou sucres complexes lorsque non mûres et qui, lorsqu'ingérées dans l'estomac, devront être transformés en sucres simples assimilables par l'organisme physique. La **banane** est un fruit doux ne devant être assimilé comme nourriture que lorsqu'elle est mûre et donc à la pelure brunie, et c'est seulement alors que l'amidon originel est transformé en sucres simples directement assimilables par l'organisme.

c) Les **FRUITS OLÉAGINEUX** sont caractérisés par une forte teneur en lipides ou en matières grasses :

- 1) les **lipidiques** provoquent une réaction acide :

- l'**olive**, naturellement âcre, elle est trempée dans la soude, rincée et saumurée avant d'être un produit commercialisé. C'est un produit dénaturé à éviter. L'olive noire est saumurée et aussi à déconseiller. Par contre, la pression-à-froid de l'olive crue donne une excellente huile contenant plein de propriétés bénéfiques.

- l'**avocat** doit être consommé bien mûre.

- la **noix de coco** est un fruit de digestion difficile. Une fois décoquillé, il faut enlever en surface sa pelure brune qui contient des préservatifs toxiques naturels pour empêcher les

parasites d'attaquer la chair du fruit. Ce fruit est à déconseiller puisqu'il contient beaucoup trop de gras saturés. En plus, son eau sucrée douce est laxative.

-2) les **protidiques** sont plutôt des graines que des fruits et sont classés dans la série des noix.

- l'**arachide crue** est un amidon relativement indigeste et à rejeter, car il est rapporté qu'il contient des microchampignons parasitaires.

- les **amandes** sont des aliments concentrés de choix. Ce sont de petites bombes tonifiantes à consommer pour la santé.

- le **cajou**, la **noisette**, les **noix**, les **pignons de pin**, sont excellents lorsqu'ils sont sortis de leurs coquilles parce qu'ils n'ont pas subi l'état détériorant de la cuisson et sont donc à l'état naturel.

Par contre, il est nécessaire de faire plus ou moins tremper les **protidiques** avant leur consommation parce que leur pelure brune contient des répulsifs naturels toxiques pour combattre les micros parasites. Ainsi, il n'est pas nécessaire de les peler et encore moins de les ébouillanter pour en extraire leur pelure. La toxicité se retrouve toujours au niveau des pelures et cela en est de même pour les fruits ou les légumes, par contre on ne doit pas peler le concombre parce que ses **enzymes alimentaires** sont situés trop près de la pelure.

## QUELQUES CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES :

Les sucres simples naturels sont un aliment énergétique apporté par les fruits et indispensables à l'activité physique humaine et intellectuelle. Ces sucres simples sont ainsi naturellement présents avec les protides, les vitamines, les sels minéraux et diastases nécessaires à leur assimilation. C'est cet ensemble complexe vivant qui leur donne donc leur pouvoir vitalisant.

Les fruits couvrent largement les besoins protidiques et lipidiques de l'organisme nécessaire à sa croissance ou à son entretien. Il faut même être prudent vis-à-vis la concentration des lipides et protides excitants dans les fruits gras libérant ainsi des acides dans l'organisme, et c'est alors que les végétaux interviennent avec leur action alcalinisante au prochain repas de façon à rééquilibrer la formule alimentaire. On devra donc consommer avec modération les fruits secs, riches en protides, glucides et lipides.

On doit donc se rappeler qu'il faut consommer chaque jour un rapport de 70 pour cent de légumes alcalins pour 30 pour cent de fruits acidifiants (voir les tableaux 1, 2 , 3) et n'oubliez pas l'absorption de noix, et de légumineuses et grains germés.

## GRADUÉ ALCALIN

Faites un schéma mental indiquant un gradué de 0 à 14 dont le Ph centre idéal de 7.4 est à maintenir.

Si on passe de 7 à 6 par exemple, cela équivaut à un rapport de 10

De 6 à 5 égale un rapport de 100 et ainsi de suite jusqu'à 0 tel qu'indiqué.

Alors qu'on sait que cela prend 20 fois de portions alcalines pour neutraliser 1 portion acide, de 7 à 6 =  $10 \times 20$  ou 200 portions alcaline pour remonter de 6 à 7. Alors imaginons la phénoménale quantité alcaline nécessaire pour neutraliser l'acidité d'un café.

# **LES TEMPS DE DIGESTION**

HERBE DE BLÉ: 15 À 30 MINUTES MELON : 15 À 30 MINUTES

## **FRUITS**

FRUITS ACIDES : 1 À 1½ HEURE

Pamplemousse, citron, oranges, ananas, fraises

FRUITS SEMIS-ACIDES : 1½ À 2 HEURES

Pomme, abricot, raisin, kiwi, mangue, poire, pêche, cerise

FRUITS SUCRÉS : 4 HEURES

Banane, fruits séchés

## **LÉGUMES (2 À 3 HEURES)**

POUSSES VERTES : Luzerne, trèfle, chou, ail, radis, tournesol, lentille, fèves mung

LÉGUMES TYPE FRUIT : concombres, poivron rouge, courge, zucchini

LÉGUMES À FEUILLES : chou chinois, chou frisé, chou, bette à cardes, laitue, échalotes, épinards, cresson.

RACINES COMESTIBLES pauvres en féculents : betteraves, carottes panais, radis, navets.

## **FÉCULENTS (2 À 3 HEURES)**

POUSSES DE CÉRÉALES : orge, millet, seigle, blé POUSSES DE

LÉGUMINEUSES : Pois chiches, lentilles, pois COURGES de toutes sortes

PATATES : patate douce, igname.

## **PROTÉINES(4 HEURES)**

GRAINES : citrouille, sésame, tournesol

FRUITS À ÉCAILLES : amandes, noix du Brésil, aveline, pacane, pignon(graine de pin), noix Grenoble(les cacahouètes et les noix de cajou ne sont pas recommandées parce qu'ils contiennent une huile de qualité inférieure, difficile à digérer)

## TABLEAU NUTRITIONNEL

Tiré du livre Back to the House of Health par Shelley Redford Young

Le tableau suivant est la liste des aliments avec une approximation sur la relation potentielle de l'acidité (-) et de l'alcalinité (+) qui sont présents dans une once d'aliments.

### Aliments à manger à volonté

<b>Légumes</b>		<b>Légumes racines</b>	
Choux de Bruxelles	+0,5	Radis blanc (printemps)	+3,1
Petits pois secs	+0,5	Rutabaga	+3,1
Asperges	+1,1	Kohlrabi	+5,1
Artichaut	+1,3	Raifort	+6,8
Consoude	+1,5	Navet	+8
Laitue	+2,2	Carotte	+9,5
Oignon	+3,0	Betterave rouge	+11,3
Chou-fleur	+3,1	Radis rouge	+16,7
Chou blanc	+3,3	Radis noir d'été	+39,4
Chou vert	+4,0		
Chou de Savoy	+4,5	<b>Fruits</b>	
Mâche	+4,8	Lime	+8,2
Petits pois frais	+5,1	Citron	+9,9
Courgette zucchini	+5,7	Tomate	+13,6
Chou rouge	+6,3	Avocat	+15,6
Rhubarbe	+6,3		
Poireau	+7,2	<b>Céréales et légumineuses biologiques</b>	
Cresson	+7,7	Sarrasin	+0,5
Épinards, récolte hâtive	+8,0	Épeautre	+0,5
Ciboulette	+8,3	Lentilles	+0,6
Fèves vertes	+11,2	Farine de soya	+2,5
Oseille	+11,5	Tofu	+3,2
Épinards, autres récoltes	+13,1	Fèves de Lima	+12,0
Ail	+13,2	Fèves de soya fraîches	+12,0
Céleri	+13,3	Haricot blanc	+12,1
Laitue pommée	+14,1	Soya cuit	+12,8
Endive fraîche	+14,5	Fèves de soya trempées et séchées	+26,5
Poivre de Cayenne	+18,8	Lécithine de soya pure	+38,0
Herbes de grains	+21,4		
"Shave grass"	+21,7	<b>Noix</b>	
"Dog grass"	+22,6	Amandes	+3,6
Pissenlit	+22,7	Noix du Brésil	-0,5
Herbe de kamut	+27,6		
Herbe d'orge	+28,7	<b>Graines</b>	
Soya germé	+29,5	Blé	-11,4
Graines de radis germées	+28,4	Citrouille	-5,6
Graines de chia germées	+28,5	Tournesol	-5,4
Graines de luzerne germée	+29,3	Lin	-1,3
Concombre frais	+31,5	Sésame	+0,5
Herbe de blé	+33,8	Cumin	+1,1

Fenouil	+1,3
Carvi	+2,3

#### **Huiles pressées à froid**

Olive	+1,0
Bourrache	+3,2
Lin	+3,5
Onagre	+4,1
Huile de poisson	+4,7

#### **Eau**

Eau distillée	neutre
Eau de noix de coco	+9,04

### **Les aliments à manger avec modération**

<b>Poissons</b>		Melon d'eau	-1,0
Poisson d'eau douce	-11,8	Noix de coco, fraîche	+0,5
Saumon		Cerises sures	+3,5
		Bananes vertes	+4,8
<b>Fruits</b>		<b>Céréales</b>	
<i>(En saison, en cures seulement ou avec modération)</i>		Riz entier	-12,5
Baies d'églantier	-15,5	Blé	-10,1
Ananas	-12,6		
Mandarine (sucrée)	-11,5	<b>Noix</b>	
Banane mûre	-10,1	Noix de Grenoble	-8,0
Poire	-9,9	Noix de macadam	-3,2
Pêche	-9,7	Avelines	-2,0
Abricot	-9,5		
Papaye	-9,4	<b>Gras</b>	
Orange	-9,2	Huile de tournesol	-6,7
Mangue	-8,7	Lait de noix de coco	-1,5
Mandarine (sure)	-8,5		
Raisins de Corinthe	-8,2		
Groseilles mûres	-7,7		
Raisins mûres	-7,6		
Canneberges	-7,0		
Cassis noir	-6,1		
Fraises	-5,4		
Bleuets	-5,3		
Framboises	-5,1		
Prunes jaunes	-4,9		
Prunes italiennes	-4,9		
Dattes	-4,7		
Cerises douces	-3,6		
Cantaloup	-2,5		
Cassis rouge	-2,4		
Pamplemousse	-1,7		

## Aliments que vous ne devriez jamais manger

<b>Maïs</b>		<b>Sucres</b>	
Champignons		Édulcorants artificiels	-26,5
Sauce soya, tamari, miso		Chocolat	-24,6
<b>Légumes racines</b>		Sucre blanc raffiné	-17,6
Vieille pomme de terre	+2,0	Sucre de betterave	-15,1
<b>Viande, poulet, poissons</b>		Mélasse	-14,6
Porc	-38	Sucanat	-9,6
Veau	-35	Sucre de malt d'orge	-9,3
Bœuf	-34,5	Fructose	-9,5
Poisson de mer	-20	Lactose	-9,4
Poulet	-18,0 à -22,0	Sucre turbinado	-9,5
Oeufs	-18,0 à -22,0	Sirop de riz brun	-8,7
Huîtres	-5,0	Miel	-7,6
Foie	-3,0	<b>Condiments</b>	
Organes	-3,0	Ketchup	-12,4
<b>Lait et ses dérivés</b>		Mayonnaise	-12,5
Fromage pâte ferme	-18,1	Moutarde	-19,2
Fromage Quark	-17,3	Sauce soya	-36,2
Crème	-3,9	Vinaigre	-39,4
Lait homogénéisé	-1	<b>Boissons</b>	
Babeurre	+1,3	Boissons gazeuses	-28,6 à -38,7
<b>Pains à la levure, biscuits</b>		Vin	-16,4
Pain blanc	-10,0	Bière	-26,8
Biscuits à la farine blanche	-6,5	Café	-25,1
Pain de blé entier	-6,5	Jus de fruit naturel en carton	-8,7
Pain de grains entier	-4,5	Jus de fruits avec sucre blanc	-33,4
Pain de seigle	-2,5	Thé noir	-27,1
<b>Noix</b>		<b>Divers</b>	
Pistaches	-16,6	Aliments en conserve	
Arachides	-12,8	Aliments transformés	
Noix de cajou	-9,3	Aliments chauffés au micro-onde	
<b>Gras</b>			
Margarine	-7,5		
Huile de maïs	-6,5		
Beurre	-3,9		



## *Des céréales pas ordinaires*

(Tiré de L'info-bulletin publié par Le Crac - 690 St-Jean, Québec, 647-6881 - Automne 2002)

Les céréales comptent parmi les plantes les plus anciennement cultivées. Du fait qu'elles se conservent bien, on en a constitué des réserves alimentaires utilisées durant l'hiver ou la saison sèche. Cette capacité de conservation tient au fait qu'une graine est d'abord une réserve de nourriture accompagnant une plante en devenir, laquelle ne débutera sa croissance que sous des conditions propices, soit le retour de la pluie ou l'arrivée de la chaleur.

Les céréales que nous connaissons aujourd'hui sont le produit d'une domestication au long de laquelle des caractéristiques génétiques telles que la résistance aux parasites et le rendement agricole ont été avantagées par une sélection empirique effectuée par l'agriculteur, les meilleures semences étant réutilisées d'année en année au fil des siècles. Ce n'est qu'assez récemment que, pour des raisons de productivité et de rendement économique, la culture de nombreuses espèces et variétés de céréales traditionnelles a été progressivement délaissée au profit d'un nombre restreint de sélections à haut rendement, hybrides et maintenant transgéniques. Ainsi, quelques espèces dominent (blé, maïs, riz), représentées par un nombre relativement restreint de variétés, d'où risque élevé d'un appauvrissement du patrimoine génétique de ces espèces.

De nombreuses céréales aujourd'hui méconnues ont pourtant nourri l'humanité durant des siècles voire des millénaires. Nous parlerons ici de quelques-unes d'entre elles. Précisons que la culture de certaines de ces céréales a été plus ou moins sauvée in extremis de l'oubli, et peut-être de l'extinction, par les efforts de quelques fermiers et chercheurs passionnés un peu partout dans le monde. Ainsi, des céréales telles que l'épeautre et le kamut, d'anciennes variétés de blé, sont réapparues sur le marché autour des années '80, de même que des graines plus exotiques comme le quinoa des Incas et le teff éthiopien. C'est essentiellement par le biais du marché des aliments naturels et biologiques que ce retour a pu se produire.

Ce que l'on appelle aujourd'hui *blé* correspond à deux grands types regroupant les principales variétés cultivées, soit le blé dur et le blé mou. La différence entre eux est essentiellement dans la teneur et la qualité des protéines. Ces particularités sont mises à profit dans leurs utilisations respectives: le blé dur sert à la fabrication de pain et de pâtes alimentaires alors que le blé mou donne la farine à pâtisserie. Le blé dur contient en quantité une protéine élastique appelée gluten, qui permet de construire la structure nécessaire à la fabrication d'un pain ou d'une pâte à spaghetti. Le blé mou offre une texture plus propice à la fabrication de pâtisseries. Puisqu'on en parle, qu'est-ce donc que le "froment" auquel font souvent référence les ouvrages français? Il s'agit du blé qui sert à faire la farine à pain, soit le blé dur.

Le gluten du blé et d'autres graines apparentées est la cause des intolérances alimentaires qui affectent de nombreuses personnes. Celles-ci peuvent toutefois consommer des blés tels que l'épeautre ou le kamut, souvent bien tolérés par les personnes affectées.

### **L'épeautre**

Déjà cultivé il y a 5000 ans, ce cousin lointain du blé moderne provient d'Iran d'où il se serait répandu en Europe où on le cultive depuis des siècles, encore aujourd'hui dans certaines régions de Suisse et d'Allemagne. C'est la compagnie Purity Food ([www.purityfoods.com](http://www.purityfoods.com)) qui l'a introduit sur le marché nord-américain dans les années '80. C'est un blé rustique dont la culture n'exige pas l'utilisation de pesticides comme c'est le cas pour les blés modernes à haut rendement, souvent "améliorés" aux dépens de l'environnement. Il tolère les sols pauvres et mal drainés.

L'épeautre conserve ses qualités originales tant en termes de goût que de nutrition. Il est riche en protéines, fibres et vitamines du complexe B. Il est facile à digérer et les personnes sensibles au gluten l'utilisent généralement sans problème. la grande Hildegard von Bingen, intellectuelle, artiste, mystique et guérisseuse médiévale écrit: "L'épeautre est le meilleur des grains. Il est riche, nourrissant et plus doux que les autres grains. Il renforce le corps et purifie le sang de ceux qui en consomment, et rend l'esprit de l'homme léger et d'humeur gaie."

Sa saveur de noix est très appréciée. Il est nourrissant et donne un pain agréable et de texture fine. On l'utilise dans toutes recettes de pain, biscuits, craquelins, gâteau, muffins, crêpes, etc. On en fait de la farine, des céréales à cuire ou prêtes à manger et des pâtes alimentaires. On peut même le cuire comme du riz.

## **Le kamut**

Cette espèce proche du blé durum est originaire d'Égypte. Peu après la seconde guerre mondiale, un fermier du Montana en a semé quelques grains qui lui ont été remis, provenant soit-disant de la tombe du roi Thot. C'est cependant vers la fin des années '70 qu'un nommé Bob Quinn, agronome et biochimiste, a mis la main sur les semences restantes et s'est intéressé au développement et à la commercialisation de ce grain qu'il jugeait exceptionnel. Ce grain a été baptisé kamut, qui signifie blé en égyptien ancien. Le mot kamut est aussi une marque de commerce de la Montana Flour & Grains, appartenant à la famille Quinn, et il est toujours de culture biologique.

Le kamut est plus riche que le blé, notamment en protéines et en lipides, mais il contient un peu moins de fibres alimentaires. C'est un grain très énergétique qui convient bien aux athlètes et aux personnes actives. il est facile à digérer et est généralement bien toléré par les personnes sensibles au gluten.

Le kamut présente une saveur douce, un peu sucrée. On en fait des pains, biscuits, craquelins, gâteaux, muffins, crêpes, pâtes alimentaires et céréales pour le déjeuner. On utilise aussi le grain entier en pilaf, en salade froide, dans les soupes ou sous forme concassée de bulgur ou de couscous. Pour plus d'information, consulter: [www.kamut.com](http://www.kamut.com)



## EN CONCLUSION

Concernant une alimentation millénaire traditionnelle de *cuisson* qui *tue sournoisement* le corps physique sur le long terme, versus une **alimentation crue vivante** qui *revivifie la santé*, suite donc à l'étude de ces quelques élaborations vulgarisées est-il maintenant difficile d'établir un choix ?

La réponse est «affirmative», car l'action raisonnable dépend du **niveau évolué de conscience** de l'individu, de sa **volonté réelle** de changement à une pro-santé, de sa **ténacité** en **forces intérieures** à s'y maintenir malgré qu'il sera «mentalement harcelé», via le phénomène de **la pensée**, par le travail des **entités astrales antihumaines** qui ont accès à toutes les mémoires de vécus passés même gustatives de l'individu. Ces dernières étant «dominées» sous les Lois Lucifériennes Involutives, autres que celles de la «domination humaine» par ces mêmes Forces Cosmiques usurpatrices du Projet Humain Cosmique de la Terre marquant l'époque adamique, ces **entités astrales**, c'est-à-dire ces **âmes désincarnées** de défunts corps humains terriens sont maintenues dans une **ambiance énergétique haineuse** qui fait en sorte qu'elles deviennent «malgré elles» **antagonistes** à l'Humain de la Terre. Dans ces **conditions imposées suppressives**, elles feront alors tout en leur pouvoir pour le **recupérer** sous leurs **joug mental incitatif** afin d'*écourter sa vie* et, conséquemment, *freiner* son *évolution de conscience d'esprit* en le *tuant prématurément* par une *quelconque maladie physique* qui surviendra inévitablement.

Certains évoqueront, à plaisir, que l'auteur paranoïaque sur le sujet, mais vérifiez toutes vos actions de la journée et vous saisirez que les **mauvaises pensées**, celles que vous vous reprochez par la suite, vous sont **mentalement suggérées** jusqu'à ce que vous **cédiez égoïquement** suite aux **suggestions astralisées incitatives**. Vous ferez alors la prise de conscience de votre peu de **libre arbitre décisionnel** en tant qu'être **astralement dominé à son insu conscient...**

C'est depuis des millénaires le **drame de l'humanité** et nous touchons là que l'aspect de l'alimentation en nourriture vitale pour corps humain physique...

À l'époque du légendaire **Paradis Terrestre**, tous était **crudivore frugivore végétalien** et nul n'aurait jamais pu imaginer tuer son semblable animal pour s'en nourrir en pièce détachées, et comme il l'a été ancestralement proposé de l'Astral des Forces Lucifériennes et Sataniques suite à la chute drastique de «l'état vibratoire intelligent» de la race adamique à cause d'une «imperfection de programmation» dans le **système émotionnel** alors en «expérimentation psychique» dans ce fameux **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Et c'est ce qui créa des **engrammes** ou des couches denses de **mémoires négatives morbidement émotives** qui isolèrent progressivement le *lien psychique intelligent* de l'humain expérientiel avec son Double Éthérique. Les **psychismes adamiques** «chutant vibratoirement» et devenant de «mentals médiocrisés», c'est alors que ces mondes cosmiques précités revendiquèrent la prise en charge du projet puisque, selon les Lois Cosmiques en vigueur à cette époque, de «si bas états vibratoires» tombaient sur leur juridiction involutive. De là le drame de la **domination émotionnelle involutive** que l'humanité terrestre subie depuis des millénaires dans des **souffrances psychologiques de misères mentales**, l'Humain devenant alors de «statut expérimental» pour ces Forces Involutives entretenant les **ténèbres de l'intelligence réelle...**



## **BLOC 2 DE TEXTES DE CONNAISSANCE**

### **LA THÉORIE SOMATIDIENNE**

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérientielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

À la question toujours d'actualité : «*D'où vient la matière ?*»

La réponse est : de la **somatide** (microenzyme).

La **somatide** est la plus petite particule de matière vivante. Elle est à l'origine de la matière. Elle peut se retrouver dans n'importe quelle matière biologique végétale, animale et humaine. Elle peut prendre n'importe quelle forme : spore, bactérie, bacille et bâtonnet par exemple. La **somatide** est le précurseur de l'A.D.N. donc des **gènes**. Si sa capsule est endommagée ou enlevée, elle devient un **virus**.

La **somatide** vit par elle-même. Elle est *la source de la vie*. La **somatide** est *immortelle*. Elle ne peut être détruite par aucun moyen physique ou chimique. À notre mort, elle devient **bactérie** et assure la décomposition de notre organisme en ses composantes de base : oxygène, hydrogène, carbone. Une fois son travail achevé, la **bactérie** redevient **somatide** et retourne se métamorphoser dans la nature où on la retrouve donc des millions d'années plus tard.

Selon certains, la **somatide** est un condensateur d'énergie. Elle condense l'**énergie cosmique universelle** : *La Source*, et la transmet à la matière. Elle est donc le lien entre le cosmos et la matière. Certains encore avancent que c'est peut-être là la définition et la présence énergétique de *l'âme*...

Le somatoscope est un microscope inventé par Gaston Naessens (Québec Canada) et qui permet de voir **la somatide** et toutes ses différentes formes. Par celui-ci on observe du sang *vivant*. Sachons que tous les microscopes à hautes magnitudes, les microscopes électroniques, regardent du sang coloré, mais **mort** depuis longtemps. Ils ne peuvent donc pas voir les **somatides** en mouvement. Grâce à son fameux microscope, Naessens a pu décrire le cycle complet de la **somatide**.

Dans la pratique, cela veut dire que l'individu affecté doit s'asseoir à côté de son praticien et regarder son **sang vivant** dans le somatoscope ou sur un écran de télévision qui lui est rattaché. Chaque personne peut alors constater par elle-même l'état de son **système immunitaire** et conclure de son état de **santé**. Nous avons ce pouvoir. Rien de comparable par un chiffre fourni par une machine, relevé par un technicien et fourni par un secrétaire au téléphone. On devient un peu son propre médecin parce que l'on est en même temps initié ou instruit des rudiments de ce concept médicinal. On prend ainsi réellement *conscience* de son état de santé parce qu'on le voit, on l'évalue, on participe à son changement, on suit donc son évolution.

# LA CELLULE HUMAINE BIOLOGIQUE

Résumé/synthèse dont les informations furent tirées de l'excellent livre des Éditions Québec Amérique :  
Le corps humain : comprendre notre organisme et son fonctionnement

## Quelques définitions :

**Biologie** : nom féminin (du grec *bios*, vie, et *logos*, science).

**Biologie animale et végétale** : Science de la vie et plus spécialement l'étude du cycle reproductif des espèces vivantes.

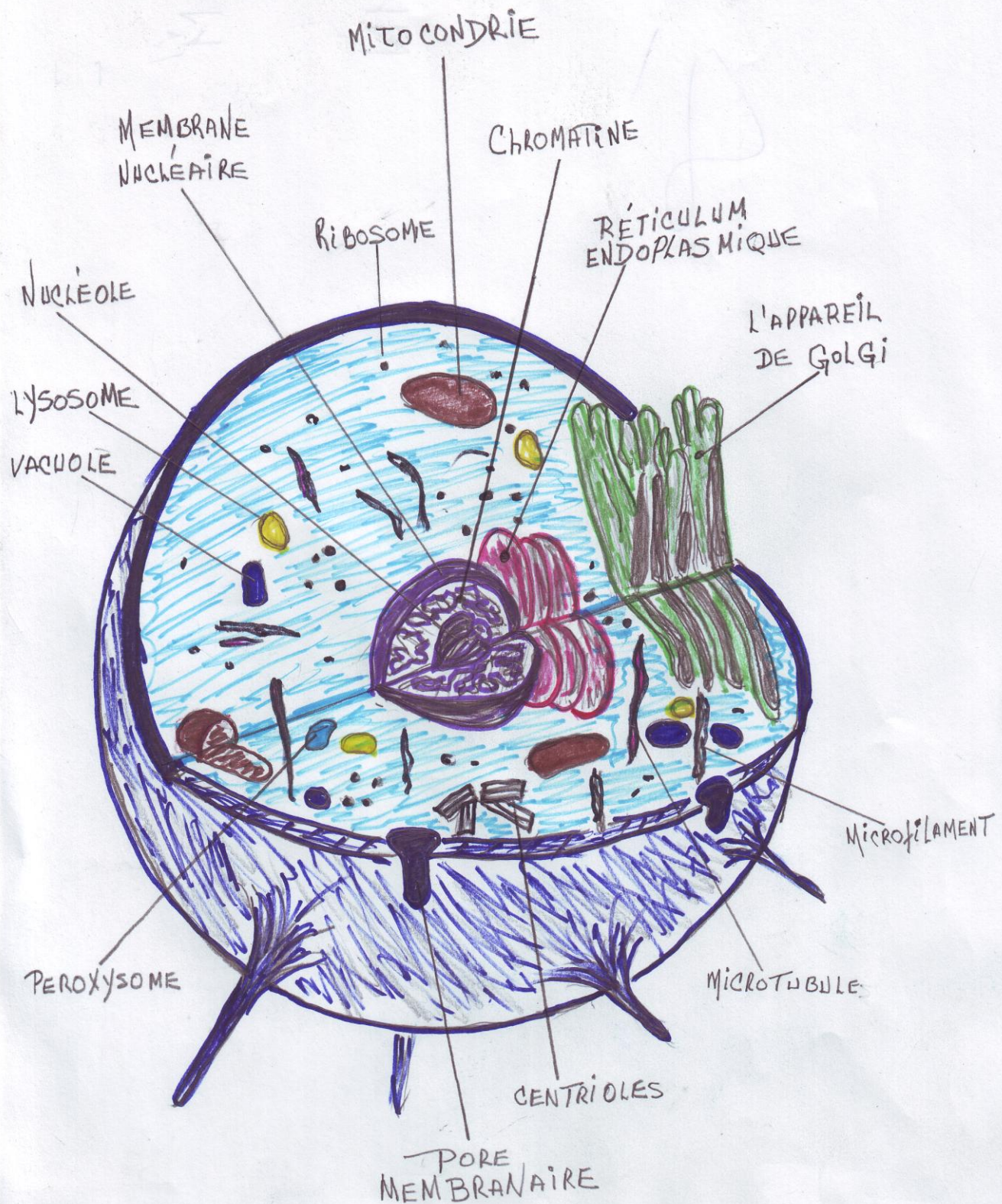
**Biologie moléculaire** : étude des molécules et macromolécules constitutives des organites cellulaires (chromosome, ribosome, etc.)

**Biologie cellulaire** : cytologie.

**Cytologie** : nom féminin (grec *kutos*, cellule, et *logos*, science) Partie de la biologie qui étudie la structure et les fonctions de la cellule.

**La cellule biologique** : elle s'identifie au corps de chair humaine ou animale.

**La cellule végétale** : elle s'identifie aux végétaux dont la **cellule biologique** nécessite les **nutriments** pour se nourrir et la traduisant en énergies pour se reproduire.



**Fig.1 : La cellule biologique humaine et animale**

## Comment se reproduisent les cellules afin de maintenir la vie du corps physique durant des décennies ?

Il faut considérer la **cellule biologique** comme «un monde synergique par lui-même».

Le corps humain est formé d'environ 60,000 milliards de **cellules biologiques microscopiques**. Elles composent du moins, avec une «intelligence synergique», les tissus de chairs, les organes et les os du squelette du corps physique humain ou animal. Elles ont donc la capacité de produire des matières biologiques vivantes, consomment de l'énergie et se reproduisent constamment.

La **cellule biologique** prend de multiples formes de structure selon sa fonction et sa localisation dans le corps. Ainsi elle existe spécifiquement selon une structure bien définie et adaptée à sa fonction vitale. Voici les quelques différentes formes les plus connues (réf. Fig.1) :

- Les **bâtonnets** de profil très effilé de la rétine de l'**œil** qui contiennent des pigments sensibles à la lumière.
  - Les **globules rouges**.
  - L'**ovule** est la plus volumineuse des **cellules** du corps humain.
  - Le **spermatozoïde** qui possède comme une tête chercheuse et un long flagelle lui permettant de se déplacer.
  - Les **neurones** ou **fines cellules nerveuses** pouvant même atteindre un mètre de long.
  - Les **ostéocytes** de forme multicrêtes pour ainsi dire, donc des excroissances leur permettant de s'agripper dans les étroites cavités des tissus osseux.
- Etc, etc.

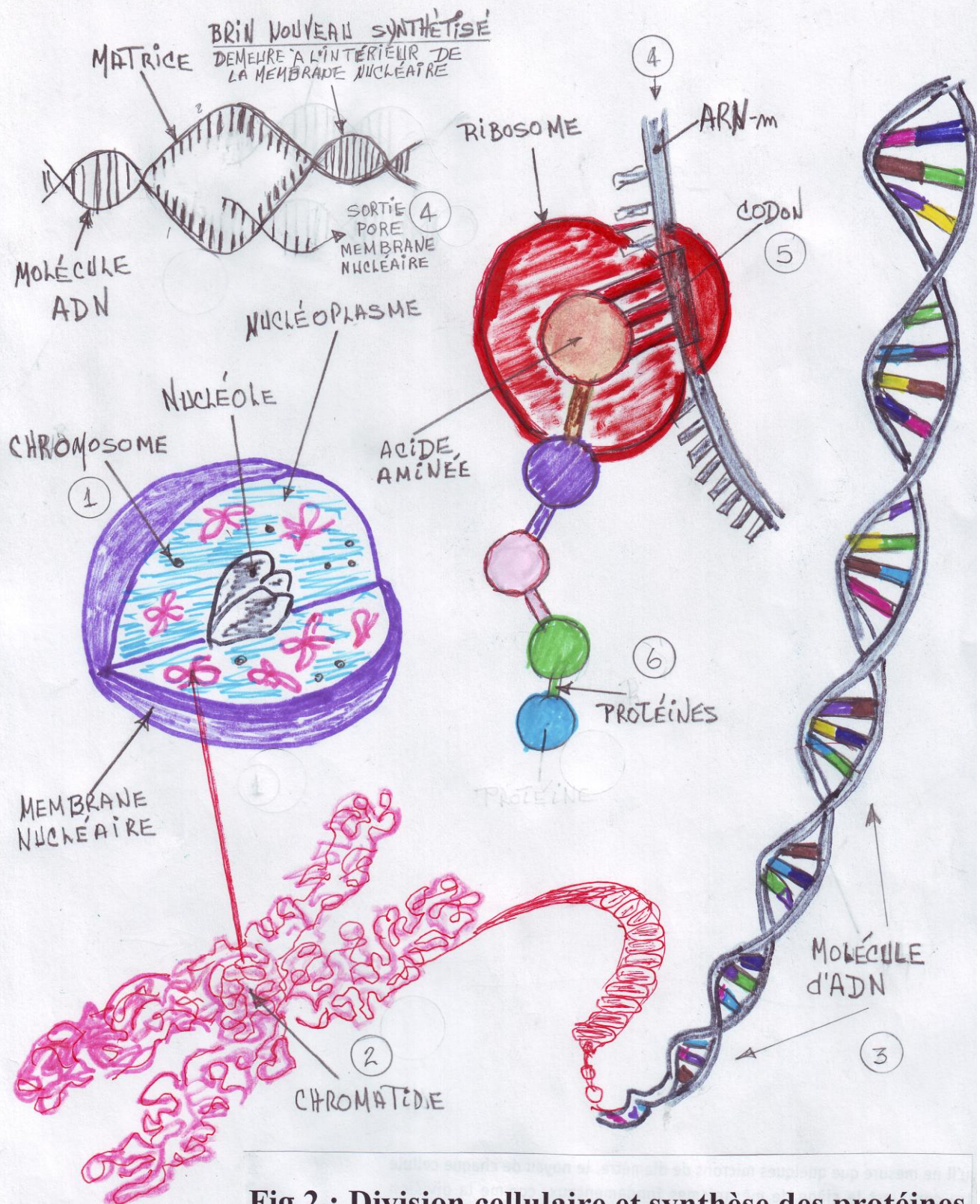
Pour englober son monde intérieur, toute **cellule** possède une **membrane extérieure cellulaire**, surtout constituée de **molécules de lipides**, et ainsi forme une «barrière sélective» pour sa protection. Son **noyau central** et certains éléments internes de son monde intérieur baignent dans un milieu gélatineux dénommé le **cytoplasme**.

Comme corolaire, illustrons la **cellule humaine biologique** semblable au fruit de la pêche, qui possède d'abord une enveloppe extérieure sphérique protégeant l'épaisseur considérable de sa chair comestible qui recouvre un noyau à son centre, qui lui-même est composé d'une enveloppe extérieure pour la protection intérieure d'une amande où il y a de la vie en potentiel puisqu'elle peut germée en terre et reproduire un arbre qui donnera de semblables fruits. Tentons alors de comprendre une première partie de ce monde synergique de la **cellule** qui existe à partir de son noyau central jusqu'à sa première enveloppe, et la seconde partie de ce monde synergique complice qui existe entre cette première enveloppe et l'enveloppe extérieure.

- 1- Le **nucléole** forme le noyau de la **cellule** et d'où sont produit des **ribosomes** qui se retrouvent alors un peu partout dans un **cytoplasme gélatineux** emprisonné à l'intérieur de la **membrane nucléaire** constituant la première enveloppe protectrice à trous poreux pour permettre la sortie des **ribosomes** et l'entrée des nutriments végétaux comme nourriture pour le **nucléole**.
- 2- La **chromatine** englobe de son volume le **nucléole**. Il est un très long filament formé d'**ADN** et de **protéines**. Le tout est enrobé par la **membrane nucléaire**.
- 3- Une 1<sup>ière</sup> enveloppe protectrice, la **membrane nucléaire**, est dotée de nombreux pores pour permettre l'entrée et la sortie d'éléments.



- 4- Au-delà de cette 1<sup>ière</sup> membrane inférieure protectrice, en survient une seconde dénommée la **membrane cellulaire** évidemment beaucoup plus volumineuse et globalement protectrice de l'ensemble structural de la **cellule**.
- 5- Le **cytoplasme**, qui constitue l'espace intracellulaire entre les 2 membranes, ressemble à une sorte de gelée composée d'**eau**, de **protéines**, de **lipides**, d'**ions** et de **glucose**.
- 6- Suite à la **membrane nucléaire**, le premier élément qui survient est le **réticulum endoplasmique (RE)** l'englobant. Il consiste en un réseau de poches membraneuses et de canaux. Une partie rugueuse du **RE** est couvert de **ribosomes** qui synthétisent des **protéines**, tandis qu'une autre partie de **RE** est lisse et dépourvu de **ribosomes** et produits d'autres types de substances essentielles.
- 7- Englobant une autre fois le tout, survient ce qui est dénommé l'**appareil de Golgi**, qui s'illustre comme un ensemble de sacs membraneux récupérant les **protéines synthétisées** par les **ribosomes**, et les modifie par l'addition de **glucides** et puis les libère dans l'élément transporteur des **vacuoles**.
- 8- Les **vacuoles** sont des modes de transport intracellulaire. Elles sont de petites **vésicules sécrétrices** qui se déplacent dans le **cytoplasme** à partir de l'**appareil de Golgi** jusqu'à la **membrane cellulaire** servant extérieurement de seconde barrière protectrice. Celle-ci possède des micro-ouvertures par où seront libérées les **protéines synthétisées** et par où entreront les **nutriments végétaux** transportés par le sang par exemple. D'autres **vacuoles** servent au transport des excréments du **nucléole**.
- 9- Dans le **cytoplasme** existe des **centrioles** qui participent à la «division cellulaire» pour la procréation de **cellules nouvelles**.
- 10- Dans le **cytoplasme** existe des **microfilaments** formés d'une **protéine lactine** qui, avec les **microtubules**, constitue le **cytosquelette** créant la forme particulière de la **cellule**.
- 11- Dans le **cytoplasme** existe les **microtubules** formant le véritable squelette de la **cellule**.
- 12- Dans le **cytoplasme** y circule des **lysosomes** contenant des **enzymes** permettant la digestion intracellulaire.
- 13- Dans le **cytoplasme** existe les **peroxysomes** qui contiennent des **enzymes** ayant une action oxydante.
- 14- Dans le **cytoplasme** existe des **mitochondries** assurant la production et le stockage de l'énergie.



**Fig.2 : Division cellulaire et synthèse des protéines**

## Le transport des protéines dans la cellule (réf : fig. 2)

L'une des activités principales de la **cellule** est la synthèse des **protéines biologiques** (**synthèse** : préparation ou création d'un corps, composé à partir d'éléments constitutifs) qui s'effectue dans de petites particules **ribosomes** de 2 types : les **ribosomes libres** sécrètent directement leurs produits dans le **cytoplasme**, alors que les **ribosomes** attachés à un **réticulum endoplasmique** sont traités à travers l'**appareil de Golgi** puis sont transportés à l'intérieur d'une **vacuole** vers la **membrane cellulaire** où ils libéreront leurs **protéines** qui transiteront alors à l'extérieur de la **cellule**.

## Mode de vie au cœur des cellules

Les **cellules** du corps humain physique ne mesurent que quelques microns de diamètre. Il existe une «synergie intelligente» entre elles qui constitue «l'organisation dynamique» des mécanismes fondamentaux comme la «division cellulaire», pour le «remplacement constant» des **cellules biologiques**, et la «synthèse des protéines». Mais la substance «responsable de ces phénomènes» est l'**acide désoxyribonucléique** ou l'**ADN** qui se présente sous la forme d'une **longue molécule hélicoïdale** en activité constante qui enrobe le **nucléole** de son volume, et le tout est englobé par la **membrane nucléaire**.

Au cours du processus de «division cellulaire», ces **filaments d'ADN** entortillés sur eux-mêmes produisent des **chromosomes** qui baignent dans la substance gélatineuse du **nucléoplasme**, à l'intérieur donc de la poreuse **membrane nucléaire**. Les **cellules humaines** possèdent **46 chromosomes** à l'exception des **cellules sexuelles** n'en comptant que la moitié.

Les **molécules d'ADN** s'illustrent comme une échelle hélicoïdale dont les 2 bras sont liés par plusieurs milliards de barreaux successifs. On pourrait aussi dire que l'ADN ressemble à une longue banderole entortillée sur elle-même. C'est la séquence complète de ces barreaux qui constituent un véritable code ou programmation subtile capable de commander la production de très nombreuses **protéines spécifiques** et aussi de se reproduire identiquement.

## Ce qui se passe à l'intérieur du noyau

Toutes les **cellules** du corps possèdent un noyau, mais à l'exception des **globules rouges**. Par contre, certaines cellules possèdent plusieurs noyaux comme les cellules musculaires. Donc le noyau d'une cellule peut comprendre un ou plusieurs **nucléoles** ainsi que des **filaments de chromatine** baignant dans le **nucléoplasme**.

Sous l'effet d'un collier de filaments entortillés, la **chromatine** est composée de longues molécules d'**ADN** nouées autour de **protéines** dénommées les **histones**. Et c'est au moment de la «division cellulaire» que ce filament s'enroule en spirale, et dans une deuxième séquence s'organise en petits bâtonnets dénommés les **chromosomes**.

## La structure moléculaire de l'ADN

Il a précédemment été stipulé que l'**ADN** se situe dans le liquide gélatineux du **nucléoplasme**, dont le centre stratégique est le **nucléole**, le tout englobé par la **membrane cellulaire**.

L'**ADN** ressemble à une longue et étroite banderole torsadée, c'est-à-dire tournée sur elle-même comme les filets d'une visse.

L'ADN est un **polymère**, c'est-à-dire que sa **molécule** est formée de l'assemblage de **nombreuses molécules simples**. On peut donc visualiser l'ADN comme une longue échelle dont les 2 montants extérieurs verticaux sont liés par des milliards de barreaux horizontaux. Chacun de ces échelons ascendants est composé de 2 molécules plus petites qui sont des **bases azotées**. Il n'y a que 4 sortes de **bases azotées** dans l'ADN : l'**adénine**, la **thiamine**, la **cytosine** et la **guanine**. Ces molécules ne se lient pas au hasard, mais selon des lois strictes gérant la forme de leur structure moléculaire, et de-là les 2 premières, et de-là les 2 dernières.

### **L'héritage du patrimoine génétique et l'hérédité**

Toutes les **cellules biologiques** formant le corps physique d'un individu proviennent essentiellement de la «division cellulaire» de la même **cellule originelle**. La preuve, c'est qu'elles ont des **filaments d'ADN** absolument identiques. Par contre, la séquence des **bases azotées** diffère toujours d'un humain à un autre. La composition de l'ADN est donc «unique».

Le «patrimoine génétique» est caractéristique à l'appartenance humaine. Ainsi, tous les êtres humains possèdent de semblables organes, tissus, squelettes, membres, systèmes nerveux, sanguins, digestifs, etc. Alors que «l'hérédité» se résume aux caractères particuliers des traits physiques des parents et la prédisposition à certaines de leurs maladies se transmettant des générations anciennes aux générations nouvelles.

### **L'activité synergique de la division cellulaire et de la synthèse des protéines**

Les **cellules biologiques** du corps humain naissent par «divisions cellulaires» à partir du noyau d'une **cellule**, et meurent suite à une durée de vie très inégale, avec par exemple quelques heures pour les **globules blancs** et 4 mois pour les **globules rouges**. Une **cellule biologique** trépassant, elle est sitôt remplacée par une autre identique. C'est un cycle caractéristique pour chacune, pendant lequel elles préparent et accomplissent leur reproduction créative par «division cellulaire».

Le «cycle cellulaire» comprend 4 phases successives : G1, G2, S, M. Les 2 premières sont des «phases de croissance et d'intense métabolisme cellulaire». G1 est de plus longue durée et la plus variable dépendamment du **type de cellule** et varie de 10 heures à plusieurs mois selon la nature de celle-ci, voir la durée de toute une vie quant aux **neurones**. G2 ne dure que 1 à 2 heures. La phase S a une durée variant de 4 à 8 heures selon l'espèce, et consiste en la période durant laquelle a lieu la «réplication» de l'ADN. Quant à la phase M, elle ne dure que quelques minutes et correspond à la «division cellulaire».

### **La duplication de l'ADN**

Lors de la «division cellulaire», une étape indispensable est de «copier», c'est-à-dire «dupliquer», donc faire «un double» des cellules originelles procréatrices de l'individu et ainsi de son matériel génétique d'ADN. Ce faisant, on peut s'illustrer mentalement un ciseau coupant, par le centre, la banderole hélicoïdale de l'ADN. Chaque partie alors dissociée servant de «matrice» pour la synthèse procréatrice de deux nouvelles branches d'ADN s'actualisant selon la **loi de l'appariement des bases azotées**. Lorsque ce travail est terminé, la **cellule** possède 2 **molécules** absolument identiques et visibles au microscope.

## Synthèse des protéines

Les **protéines** sont des **molécules géantes** formées par l'assemblage de plusieurs **acides aminés**. Certaines jouent des rôles spécifiques dans le fonctionnement du corps tels les hormones, les anticorps, les enzymes, alors que d'autres constituent sa matière vivante. Donc, une des fonctions vitales de la **cellule** est la **synthèse procréative des protéines** qui s'effectue à partir des programmations codées par les gènes, c'est-à-dire des segments plus ou moins longs de la **molécule hélicoïdale d'ADN**.

## Traduction et transcription

La «transcription» est la 1<sup>ière</sup> phase du **processus de synthèse procréatrice cellulaire des protéines**. Celui-ci s'effectue à l'intérieur du **noyau cellulaire** du **nucléole**. Lorsqu'un **gène** est activé, se séparent alors les deux brins ou montants extérieurs de la fameuse banderole hélicoïdale de l'ADN et chacun devient une «matrice» ou une «nouvelle structure de base matricielle» où vient se fusionner une **molécule d'acide ribonucléique messenger ARN-m**. Les **bases de l'ARN messenger** sont complémentaires à celle du **gène** qui le produit. Une fois formée, cette dernière sort de l'environnement interne du **noyau cellulaire** par l'un des pores de la **membrane nucléaire** et se fixe à un **ribosome libre** où elle est alors «traduite».

La «traduction» convertit la **molécule d'ARN** en une succession d'**acides aminés**. Dans le processus, les **bases ARN-m** ne sont pas traitées une-par-une, mais par 3. Ces triplets sont dénommés **codons** qui serviront de «matrices» à des **acides aminés** et s'assemblent dans un ordre défini par la séquence de base du gène. Lorsque la **molécule d'ARN-m** a été totalement «traduite», la succession des **acides aminés** forme une **protéine**.

*L'auteur : «Cette succincte élaboration n'est présentée que pour initier le lecteur à la phénoménalité du corps humain. Procurez-vous donc l'excellent livre précité ci-haut !»*



# SANS ENZYMES : AUCUNE VIE ORGANIQUE POSSIBLE

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'œuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses praticopratiques à sa couleur créative expérimentielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

À ce jour, il a été identifié des dizaines de milliers d'**enzymes** différentes, dont plus de 3600 dans le corps humain. De par leur plus grande complexité génétique, les femmes possèdent une plus grande variété d'**enzymes** et ceci leur confère une plus grande **résistance enzymatique** face à certains problèmes de santé.

Une **enzyme** est une **protéine** qui a pour fonction de dynamiser les réactions chimiques du «monde vivant» du corps humain. Elle ressemble à un grand fil d'acides aminés enroulé sur lui-même comme une pelote de corde.

Certaines **enzymes salivaires** : amylases salivaires ou ptyalines, sont d'abord produites dans la bouche pour préparer la digestion et c'est pour cette raison que l'on dit de bien mastiquer les aliments pour qu'elles se mélangent aux **enzymes alimentaires** contenues naturellement dans tout **aliment cru-vivant**.

Les **enzymes digestives** font parties de la famille des hydrolases. Dans l'estomac, on retrouve la pepsine ; dans le pancréas, ce sont l'amylase, la protéase, la lipase pancréatique ; dans les villosités de l'intestin grêle, ce sont les maltases, les sucrases, les lactases. Même la flore bactérienne du colon fabrique des **enzymes digestives**. Le foie fabrique des **enzymes** ainsi que le cerveau et la peau.

Les mœurs alimentaires traditionnelles de *manger de la mort*, c'est-à-dire de s'alimenter de *produits de cuisson* plutôt que d'ingérer une **alimentation crue-vivante**, le *stress émotionnel* de la vie intervenant aussi à sa façon *destructive* sur la santé, la *pollution* de l'air, de l'eau, et des *pesticides* dans les aliments, les *médicaments chimiques* des médecins traditionnels, les *psychotropes* du tabac et des *drogues* en général, le *café*, le *thé*, l'*alcool*, le *soleil en excès*, tous ces éléments affectent gravement la capacité du corps à produire les **enzymes** qui lui sont nécessaires. Vue l'ignorance de cette **science vulgarisée de la digestion**, adviendront inévitablement les premières années de *déficiences enzymatiques*, car la production d'**enzymes hydrolytiques** aura alors priorité sur les autres **familles enzymatiques** et, en conséquence, surviendront des problèmes de fatigue, d'intoxication cellulaire et de peau par exemple, qui apparaîtront avant des *troubles digestifs*. Le drame qui survient est que le corps va fabriquer des **enzymes hydrolytiques** à même les matières premières de celui-ci ou acides aminés provenant de la digestion adéquate aux protéines alimentaires ; ou dans le pire des cas, des protéines qui composent votre organisme comme le collagène et les fibres musculaires.

Les gonflements, les gaz, les rots, les flatulences, indiquent des «problèmes digestifs» à partir de l'ingestion d'*aliments cuits* dont les **enzymes alimentaires** furent inévitablement détruites par la chaleur de *la cuisson*, et c'est au corps physique alors d'en payer la note par des **enzymes quelconques** que ses organes devront aller voler dans l'organisme pour les convertir en **enzymes digestives** afin d'en augmenter le nombre afin de compléter la *digestion toxique*, sinon le corps va mourir d'indigestion pour ainsi dire. C'est ainsi que par des *carences enzymatiques*, produites un peu partout dans le corps physique, une quelconque maladie se bâtit graduellement et de là le début d'ingestion de *médicaments chimiques polluants* pour tenter d'enrayer une quelconque maladie essentiellement créée par une «*alimentation cuite*».

Le Christ disait : «*Qui mange de la mort, sème la mort en lui !*».

En parallèle, le **psychisme** mental ou l'**unité cosmique de conscience**, imprégnant énergétiquement le cerveau du corps humain, est «occultement assujetti» sous la **domination des lois émotionnelles involutives**. Conséquemment, cet **assujettissement mental** garde l'individu en **survie psychologique émotionnelle** lui générant, en permanence, un **stress électroneurologique destructeur** pour le corps physique dû aux **charges émotionnelles** qui se bâtissent en **tensions névrotiques**. Ce sont les **traumatismes émotionnels**, subis à partir même de la conception prénatale jusqu'à l'âge adolescent par exemple, qui seront alors inhibés ou programmées dans l'**inconscient mental** sous forme de **mémoires négatives** dénommés engrammes. C'est cette **pollution psychique** inconsciente, qui rend l'individu **subjectif**, qui l'empêche d'être psychologiquement heureux dans la vie et qui le **tuent psychosomatiquement** et **prématurément** à son insu conscient. Il s'agit alors «d'épurer» le mental de ces **mémoires nocives** via l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple.

Visitez donc le site Web : **medecinenouvelle.com** et voyez un professionnel de la santé aux prises avec le système ou l'**Ordre des médecins** de son pays, qui va finalement lui retirer la reconnaissance de ses diplômes professionnels de façon à lui enlever le droit de professer et ainsi lui couper toute source de revenus, et l'acculera ainsi à la faillite financière dans des procès qui n'en finissent plus en paiements d'avocats. Au Québec, il y a quelques années, ce fut le cas de Diane Lancteau une doctoresse qui dévoilait, à sa manière héroïque dans son livre **La mafia médicale**, cette **chimie polluante et dangereuse** pour le corps physique. Mais derrière l'**Ordre des médecins**, de tous les pays du monde, il y a les Internationales Pharmaceutiques Mercantiles qui les supportent de leurs fermes directives et qui ont intérêt à ce que leurs produits chimiques pharmacologiques se vendent intensément, et ce ne sont pas eux qui vont vous dévoiler ce qui précède. Ces firmes ne font que «perdurer la vie le plus longtemps possible» par leur pharmacologie chimique, mais ne produisent rien de «curatif pour la guérir» puisque ce ne serait pas payant pour eux. Alors qu'ils réalisent des profits phénoménaux, les nations s'enlisent dans des emprunts financiers créant une dette nationale qui devient presque impossible de rembourser...

# PROTÉINES VÉGÉTALES ET ACIDES AMINÉS

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses praticopratiqes à sa couleur créative expérientielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

## Les protéines :

Les **protéines** constituent le matériel de construction par excellence pour toutes les cellules du corps physique. Elles se retrouvent dans les muscles, les enzymes, les hormones, les cellules sanguines, les anticorps, les os, la peau, etc.

Dans les tissus adipeux (qui font des réserves de gras, sucres, vitamine, minéraux, hormones), il n'y a aucune réserve protéique. Il faut donc quotidiennement alimenter l'organisme humain physique de bonnes sources de **protéines**, sans quoi il ira hypothéquer des structures cellulaires qui en contiennent par exemple : les muscles.

## Quelques fonctions des protéines :

- Réparent et construisent des tissus, muscles, peau, os, dents, etc.
- Activent les réactions de synthèse à l'intérieur des cellules et de ses déjections en déchets.
- Régularisent les fonctions vitales dont la croissance, la reproduction, le taux de glucose sanguin, la digestion.
- Sont des transporteurs à plusieurs molécules et ions à travers la membrane cellulaire et dans le sang : glucose, potassium, sodium, oxygène.
- Rôle majeur contre les infections ou d'immunité dans la défense de l'organisme.
- Servent de transporteur à la plupart des nutriments de l'intestin grêle et du colon vers le sang.
- Participent à la coagulation du sang.
- Sont associées au processus de vision.
- Favorisent un équilibre acidobasique au niveau de l'organisme.
- Permettent la contraction des muscles.
- Elles sont des molécules énergétiques.

## La structure des protéines versus les acides aminés :

Les **protéines** sont construites de plusieurs centaines d'**acides aminés**. Il y a plus de 300 variétés de ces derniers dans la nature, mais seulement 22 d'entre eux entrent dans la structure de **protéines** qui sont présentes dans l'organisme humain. Parmi ceux-ci, 8 ne peuvent être synthétisés par le corps humain. Aussi comme pour certains **acides gras**, ils sont considérés comme «essentiels». Pour les autres, la majorité peut être synthétisée par le foie, mais à partir d'**acides aminés essentiels**.

## ACIDES AMINÉS ESSENTIELS, À PARTIR DE MATIÈRES VÉGÉTALES, ET FONCTIONS PHYSIOLOGIQUES :

**Histidine : acide aminé essentiel** contenu dans les aliments germés de l'avoine, le riz complet, germe de blé ; essentiel à l'intégrité de la myéline ou cette gaine qui protège les cellules nerveuses ; nécessaire à la synthèse des globules rouges et blanc ; contribue à l'abaissement de



la tension artérielle ; précurseur de l’histamine ; substance impliquée dans les réactions allergiques ; joue un rôle dans la libido.

**Isolucine : acide aminé essentiel** contenu dans les amandes, noix d’acajou, et en grande quantité dans les aliments germés comme les graines, les lentilles, les pois chiches, le seigle, le soya ; nécessaire à la formation de l’hémoglobine ; stabilise le niveau de glucose sanguin ; participe à la production d’énergie ; source d’énergie pour les muscles ; améliore le niveau d’endurance.

**Lucéine : acide aminé essentiel** contenu par excellence dans les aliments germés du blé et autres graines, soya, fèves, riz, noix ; stimule la synthèse des muscles ; favorise la libération de l’insuline, ce qui permet de réduire le niveau de glucose sanguin ; favorise le processus de guérison au niveau de la peau, des os, des muscles ; favorise la synthèse de l’hormone de croissance.

**Lysine : acide aminé essentiel** contenu dans les fèves de lima, la levure de bière, le seigle et soya germé ; participe à la formation des anticorps ; contribue au métabolisme des glucides ; favorise l’absorption de graisse ; contribue à la formation du collagène ; il est nécessaire à la croissance physique ; favorise l’assimilation du calcium ; contribue à abaisser le niveau des triglycérides ; prévient les problèmes de stérilité.

**Méthionine : acide aminé essentiel** contenu dans le germe de blé, les graines germées de tournesol, de lentilles, de fèves, de soya, les oignons ; il est un puissant antioxydant ; aide à l’élimination des métaux lourds de l’organisme ; participe à la métabolisation des lipides ; contribue à la santé des téguments ; rend l’acide folique biodisponible ; permet d’abaisser le taux d’histamine ; est un précurseur de la L-dopa ; améliore les symptômes de la maladie de Parkinson ; participe à la synthèse des neurotransmetteurs.

**La phénylalanine : acide aminé essentiel** contenu dans le germe de blé, les germinations des graines et du soya, les noix ; contribue au fonctionnement du système nerveux ; favorise la lucidité ; possède une action analgésique.

**Thréonine : acide aminé essentiel** contenu dans le germe de blé, la germination des graines et fèves, les noix ; participe à la formation du collagène, de l’élastine et de l’émail des dents ; participe à la formation des anticorps ; aide à contrer les crises d’épilepsie ; participe à l’assimilation et au bon fonctionnement de l’intestin.

**Tritophane : acide aminé essentiel** contenu dans le riz brun complet germé et le soya germé, les amandes et les arachides crues ; il est le précurseur de la sérotonine antidépresseur naturel ; il favorise le sommeil ; aide à stabiliser l’humeur ; stimule la libération d’hormones de croissance ; réduit les besoins en glucides ; réduit l’appétit ; atténue le besoin d’alcool.

**Valine : acide aminé essentiel** contenu dans les graines germées et le soya germé ; possède un effet stimulant ; contribue à une source d’énergie pour les muscles ; participe à la réparation des tissus.

### **ACIDES AMINÉS NON ESSENTIELS :**

L'acide aspartique, glutamique, alanine, arginine (essentiel à la croissance, mais non pas chez l'adulte), asparagine, cystéine (essentiel pour la croissance des bébés prématurés), cystine, glutamine, glycine, hydroxyproline, proline, sérine, tyrosine.

Les acides aminés qui sont importants pour certaines fonctions physiologiques non liées aux protéines : carnitine, citrulline, ornithine, L taurin.

Et d'autres acides aminés : L'alanine, l'acide aspartique, la cystine, l'acide glutamique, la glycine, la proline, la sérine, la tyrosine.

### **VÉGÉTAUX RENFERMANT DES PROTÉINES COMPLÈTES AVEC 8 ACIDES AMINÉS ESSENTIELS :**

- Le riz complet germé.
- Le soya germé.
- La spiruline
- Le chanvre germé (par 30 grammes ou 2 cuillères à soupe) :
  - 15 grammes de protéine
  - 4 grammes de fibre
  - 5 grammes hydrates de carbone
  - Tous les acides aminés essentiels
  - 1495 mg d'arginine
  - 340 mg d'histidine
  - 825 mg de leucine
  - 485 mg de lysine
  - 275 mg de méthionine
  - 553 mg de phénylalanine
  - 415 mg de thréonine
  - 147 mg de tryptophane
  - 610 mg de valine

# **BLOC 3 DE TEXTES DE CONNAISSANCE**

## **DONNÉES DE BASE SUR LES MATIÈRES GRASSES VÉGÉTALES**

Informations sommaires tirées du feuillet de marketing de Manitoba Harvest .

Demandez-leur un dépliant de marketing pour de plus justes références : «Aliments et huiles à base de chanvre»

**[www.freshhemfoods.com](http://www.freshhemfoods.com) ou [info@freshhemfoods.com](mailto:info@freshhemfoods.com)**

L'auteur de ces lignes en réalise une courte synthèse la colorant d'un peu de ses connaissances glanées dans divers livres de santé.  
Ce qui paraît (entre parenthèses) dans le texte, ne demeure qu'une opinion personnelle puisqu'il n'est pas un scientifique qualifié de la question

Un régime alimentaire bien équilibré exige une ingestion adéquate et quotidienne de trois éléments nutritifs : les **glucides**, les **protéines** et les **matières grasses**.

Les principaux éléments des **matières grasses** sont des **molécules linéaires courtes** connues sous le nom d'**acides gras**. Tous les **acides gras** sont classés en 3 catégories selon leur composition en carbone et en hydrogène : les **acides gras «saturés»**, les **acides gras «mono-insaturés»**, et les **acides gras «polyinsaturés»**.

Pour une santé optimale, un apport journalier d'**acides gras «polyinsaturés»** devrait être consommé.

Les 3 différents genres d'**acide gras** : (faites-vous un dessin)

a) Les gras **saturés** se distinguent (visuellement au microscope, je suppose) par la longueur, en ligne droite, de leur chaîne carbonée composée de molécules CH<sub>2</sub> et H<sub>2</sub>C.

b) Les gras **monoinsaturés** se distinguent selon l'emplacement de la «simple liaison» d'une molécule CH s'introduisant dans la chaîne linéaire et la faisant courber par 1 court segment de 45 degrés qui se forme vers la gauche par exemple, et que l'on dénommera acide gamma-linolénique (AGL) **oméga 9**, un **polyinsaturé supérieur**. L'AGL joue un rôle important dans la production par l'organisme de la prostaglandine qui maintient l'équilibre hormonal.

c) Les gras **polyinsaturés linoléique (AL)** se distinguent selon l'emplacement de la «double liaison» d'une molécule CH s'introduisant dans la chaîne linéaire faisant courber, à l'horizontale vers la gauche, cette ligne droite carbonique par 2 courts segments de 45 degrés (visualiser un presque J) et que l'on dénommera acide gras linoléique (AL) **oméga 6** (plutôt **nuisible** à l'organisme).

d) les gras **polyinsaturés linoléiques (ALN)** se distinguent selon l'emplacement de la triple liaison d'une molécule CH s'introduisant dans la chaîne linéaire, faisant courber, par un autre court segment de 45 degrés, cette ligne droite carbonique (visualiser maintenant un J parfait) que l'on dénommera acide gras linoléique (ALN) **oméga 3** (très avantageux pour la santé de l'organisme)

Conseillé par l'**Organisation mondiale de la santé**, ces deux derniers acides gras doivent être consommés selon un rapport **oméga 6/oméga 3** de 4/1 comme l'offre l'huile de chanvre Manitoba Harvest.

D'autres gras végétaux nocifs sont les **gras polyinsaturés «trans»**, c'est-à-dire des gras qui ont été chauffés au-delà de 360 degrés F et leur chaîne (visualiser l'oméga 3) s'altérant de forme, passant alors d'une forme «**cis**» à une forme «**trans**», (visualiser l'extrémité de la queue recourbée du J chutant maintenant verticalement vers le bas, ce qui donne visuellement : une droite verticale dont 2 segments CH la font courber d'abord à l'horizontale vers la gauche, et un segment CH la faisant ensuite courber de 45 degrés vers le bas).

(Tous les gras animaux ou produits laitiers animaux sont néfastes à l'organisme puisque les cellules du corps ne sont pas foncièrement capables de métaboliser ces sortes de nutriments moléculaires d'**acides gras saturés**. N'oublions pas que nous sommes des **frugivores végétaliens**, donc des **crudivores**, non pas des **carnivores**, ni des **herbivores**, ni des **granivores**, ni des **omnivores**. C'est pourquoi nous devons manger cru-vivant et non de **la cuisson**, de façon à ne pas tuer les **enzymes alimentaires** contenus dans les aliments pour que le corps procède ainsi à une saine digestion. Sinon, ces **enzymes essentielles** étant absentes, l'organisme devra aller puiser dans ses réserves d'**enzymes immunitaires** et en convertir un nombre additionnel en **enzymes digestives** afin d'en augmenter le nombre normal produit par le corps pour achever la digestion toxique. C'est ainsi que le système immunitaire s'affaiblit et que la maladie s'installe après des décennies de malnutrition.)

# LA NÉCESSITÉ ALIMENTAIRE DES HUILES VÉGÉTALES CRUES BIOLOGIQUES DE PREMIÈRE-PRESSION-À-FROID

L'auteur : «Voici la synthèse vulgarisée pragmatique d'un article plutôt scientifique du Dr Philip Keros paru dans Alternative Santé.»

L'expression «première-pression-à-froid» veut dire que lors de l'extraction des huiles des végétaux, les mécanicités métalliques du pressoir, en contact avec les aliments crus broyés, n'ont pas excédé la température de 108 degrés F ou 42 degrés C de façon à les conserver «vivants». Si cette limite en degrés de chaleur est dépassée, cette température néfaste tue le contenu alimentaire des nutriments vivants essentiels enzymatiques, vitaminiques et minéraux, etc. Donc plus on approche cette limite de chaleur, beaucoup seront de plus en plus dénaturés ou détruits à chacun des derniers degrés haussés approchant cette température fatidique. Le processus d'extraction est donc «intentionnellement refroidi» de façon à demeurer loin de cette **dangereuse température** et de façon à conserver le produit cru-vivant et hautement performants par le maximum des nutriments alimentaires contenus dans les huiles végétales.

Ces huiles crues-vivantes, végétalemment vivifiantes pour ainsi dire, contiennent essentiellement :

- de l'énergie apportée à l'organisme puisque un gramme égal 9 kilocalories
- des vitamines liposolubles et en particulier de A à E, cette dernière étant un *antioxydant* en fonction de neutraliser les **radicaux-libres**
- des polyphénols agissant comme de **puissants antioxydants** au même titre que la vitamine E
- des phytostérols et des stérols qui, extraordinairement, empêchent la formation de **mauvais cholestérols** privilégiant ainsi les bons
- des caroténoïdes : bêta-carotène ou provitamine A, de la sésamine, mais surtout des acides gras essentiels à la vie

L'**huile de lin biologique** travaille en fonction de la prévention des polyarthrites, cancers et autres pathologies dégénératives puisqu'elle contient des acides alpha-linoléique chef de file de l'**oméga 3 végétal**. L'huile de **canola** viendrait après la mieux balancée en **oméga 3 et 6**. Les chairs de poisson contiennent beaucoup d'**oméga 3**, mais assurément polluées bien qu'on vous garantira le contraire. Laissez donc à la mer ce qui est au monde de la mer pour leur survie crue aquatique qui ne cesse pas de s'aggraver à cause de l'ignorance de l'humanité...

Lorsque les huiles sont **raffinées**, un terme du marketing plus acceptable que **dénaturé** pour l'inaverti, c'est-à-dire que les «résidus», suite à la pression-à-froid, sont hautement chauffées pour en extraire le maximum d'huile possible. Il se produit conséquemment une **dénaturation** ou une **destruction** de l'acide linoléique, mais c'est aussi qu'une partie de sa molécule devient **toxique** et que certaines vitamines ou polyphénols sont aussi **dénaturés**, voire **détruits**. À tout bien considérer, ils représentent alors des **poisons** pour la santé...

Dans l'huile d'**olive crue biologique**, de nombreuses études démontrent que les **acides gras mono-insaturés** ont des effets positifs dans l'organisme, en particulier sur le système cardiovasculaire réduisant conséquemment les risques d'affections cardiaques et troubles circulatoires et taux de mauvais cholestérol, tout en améliorant la fonction de la glande

thyroïde. L'acide oléique de l'huile d'olive contribue à réduire, de façon importante, l'action du gène cancéreux erbB2 dont le taux est élevé dans un cancer du sein.

Les **acides oméga 3 et 6** sont des **acides polyinsaturés AGPI** indispensables à la vie, du moins à une meilleure santé. Leurs nutriments interviennent dans la structure et l'étanchéité des membranes cellulaires, ce qui a pour effet de prévenir le passage de *toxines infectieuses* en direction du restant de l'organisme corporel et en particulier au niveau de l'intestin formé que d'une seule couche de cellules. Les **AGPI** assurent en plus la fluidité motrice de ces membranes cellulaires et interviennent dans la synthèse des prostaglandines et autres substances apparentées, et dont la fonction principale est la régulation des moyens de défense de l'organisme physique. Ils agissent donc sur l'immunité et ils détiennent des propriétés anti-inflammatoires et une forte incidence sur la prévention des cancers.

Ils réduisent ainsi les risques cardiovasculaires en diminuant les triglycérides et le mauvais cholestérol tout en augmentant le bon, et également l'athérogénèse et l'agrégation plaquettaire. Ils sont donc très précieux en fonction de la prévention des accidents coronariens, des thromboses et des infarctus.

Les **AGPI** interviennent également dans la constitution de la myéline, la gaine protectrice des nerfs, prévenant ainsi la sclérose en plaques de se produire. Ils sont aussi des constituants de base nécessaires aux cellules du système nerveux, à la fertilité, à la prévention de la sécheresse de la peau, à la régulation hormonale, à la rétine de l'œil, et à la qualité fonctionnelle de l'intellect et autres en toute probabilité. Il existe donc des **acides gras essentiels pour la santé** que le corps physique ne peut lui-même produire et qui doivent donc obligatoirement provenir de l'alimentation-crue-vivante.

Il existe 2 groupes d'**AGPI** provenant des **huiles crues biologiques végétales** :

**1<sup>er</sup> groupe** : les **oméga 6** dont le principal est l'acide linoléique d'origine végétal existant d'une façon balancée dans le colza (canola) par exemple. En controverse, un excès d'**oméga 6 d'origine animale (viande rouge)** est *néfaste* ou *préjudiciable* en des termes moins alarmants pour la santé comme l'avance la médecine traditionnelle, mais par exemple créant sur le long terme des risques cardiovasculaires, le diabète, des pathologies dégénératives, le cancer, l'exéma et assurément cette liste doit se prolonger.

**2<sup>ème</sup> groupe** : les **oméga 3** dont le chef de file est l'acide alpha-linolénique qui doit être aussi vitalement apporté par l'alimentation crue (colza, lin, noix) à partir de laquelle l'organisme synthétisera des acides de rôle grandement protecteurs pour l'organisme physique. En controverse, un excès d'**oméga 3**, dont la propriété normale est d'engendrer une grande fluidité du sang, peut entraîner de graves hémorragies pour le moins dire, mais ceci ne se produit qu'avec des **oméga 3 d'origine animale**, alors que si elles étaient d'origine végétale elles seraient facilement métabolisées par l'organisme. Nous réalisons donc que le corps physique est essentiellement : **crudivore frugivore végétalien de nature**.

La plupart des huiles crues sont ordinairement riches en **oméga 6** et pauvres en **oméga 3**. Le rapport des **omégas 3 et 6** devrait être de 1/5 ou mieux 1/4, alors que la moyenne absorbée varie plutôt entre 1/20 et 1/10 faute d'un enseignement supérieur à l'humanité sur la réalité alimentaire en fonction d'une réelle santé humaine. L'idéal serait d'équilibrer la teneur d'un mélange d'huiles végétales **linoléique oméga 6** : tirées des pépins de courges, du carthame, des tournesol, avec celles des **linoléniques oméga 3** : tirés de périlla, caméline, noix, colza, lin. Cela se vend dans les commerces sérieux et responsables de la santé humaine, mais reste à vérifier si toutes ces huiles mélangées sont de source végétale biologique.

# COMPARAISON DES GRAS ALIMENTAIRES

Tiré d'une brochure de Manitoba Harvest

	<u>graisses polyinsaturées</u>			<u>graisse</u> <u>monoinsaturées</u>	<u>graisses</u> <u>saturées</u>	ratio (al/aln)
	acide linoléique (AL) oméga 6	acide linolénique (AGL) oméga 6	acide gamme linolénique (ANL) oméga 3	oméga 9	--	oméga 6/3
<u>aliments</u>	--	--	--	--	--	--
arachide	33	0	1	48	19	33/1
canola	21	0	11	61	7	2/1
carthame	76	0	1	14	10	76/1
chanvre	57	3	16	13	11	3.75/1
germe blé	55	0	7	17	19	7.8/1
lin	14	0	58	19	9	1/4
maïs	57	0	1	29	13	57/1
noix	54	0	11	24	11	4.9/1
olive	9	0	1	75	15	9/1
onagre	73	10	1	7	9	83/1
palme	10	0	1	39	51	10/1
sésame	43	0	1	40	15	43/1
soya	54	0	8	23	15	6.75/1
tournesol	71	0	1	16	12	71/1
noix coco	2	0	0	7	91	-----
*gras animal	9	0	1	47	43	9/1
*beurre	3	0	1	28	68	3/1

\* contient du cholestérol

Tiré du livre : *Les aliments et leur vertu*

Auteur : *Jean Carper*

*Les Éditions de l'Homme*

(page 531) ACIDES GRAS EN %

	Saturés	monoinsaturés	oméga 6	oméga 3
Huile de lin	9	18	16	57
Huile de canola	6	62	22	10
*Huile de soya	15	24	54	7
*huile de noix	16	28	51	5
huile d'olive	14	77	8	1
*huile d'arachides	18	49	33	0
*huile de maïs	13	25	61	1
*huile de carthame	10	13	77	0
*huile de sésame	13	46	41	0
*huile de tournesol	11	20	69	0

\*les huiles végétales indiquées par un astérisque ne sont pas recommandables puisqu'elles contiennent :

- a) trop de gras saturés b)
- b) les acides gras oméga 6 destructeurs sont trop élevé (ils favorisent, en autres effets destructeurs, la coagulation du sang créant la *haute pression*
- c) le rapport bénéfique d'acide gras oméga 3 est trop faible

De même, il faut éviter l'absorption de gras saturés animaux et produits laitiers tel que le beurre, les fromages, les yogourts, car les cellules humaine n'ont pas été créée pour métaboliser ces gras (les digérer, s'en nourrir, au contraire cela les étouffent, les congestionnent pour ainsi dire).

Donc retenir de manger 100% cru, car le corps humain est du type *frugivore végétalien* et non du type *carnivore* comme les chiens, *granivore* comme les oiseaux, *herbivore* comme les chevaux ou *omnivore* comme les cochons.

Cuire les aliments, c'est tuer les *enzymes alimentaires* qu'ils contiennent nécessaires à leur *saine digestion*, et le corps puise à chaque fois de ses propres réserves vitales immunitaires pour compenser. Un jour alors survient où une de la pluralité des *maladies* répertoriée par la médecine traditionnelle, qui ne peut pas guérir par sa pharmacopée chimique mais seulement empêcher l'organisme de prématurément mourir.



L'auteur : «*Les informations qui suivent ont été glanées par l'auteur dans différents livres d'alimentation et sont élaborées par écrit à partir de leur intégration en conscience.*»

Suite à leur ingestion dans l'organisme, les **acides gras alimentaires** se métabolisent dans le corps en **acide gras cellulaire**.

\*les huiles végétales indiquées par un astérisque ne sont pas recommandables puisqu'elles contiennent :

- 1- trop de gras saturés
- 2- trop d'acides gras oméga 6. Ils ont des effets nocifs qui favorisent, en autres :
  - a) la coagulation ou rassemblement en plaquettes des cellules du sang, le rendant ainsi visqueux, ceci créant la «haute-pression».
  - b) la constriction ou le resserrement circulaire des vaisseaux sanguins.
  - c) le mauvais cholestérol LDL (low density lipoproteins), substance jaunâtre, grasse, cireuse, qui circule dans le sang et responsable de la formation de dépôts graisseux sur les parois internes des artères. C'est donc ce qui crée un engorgement circulaire des canaux sanguins souvent mis en cause dans le rétrécissement coronaire et crises cardiaques
- 3- le rapport bénéfique d'acide gras oméga 3 est trop faible, celui-ci qui bénéfiquement agit comme un antioxydant neutralisant les radicaux-libres

Deux (2) excellentes huiles sont recommandées : l'huile de lin et l'huile d'olive

De même, il faut éviter l'absorption de gras saturés animaux, les produits laitiers tels que le beurre, les fromages, les yogourts, et les produits raffinés telles que les margarines puisque fondamentalement les cellules humaines n'ont pas été créées pour métaboliser ces gras, c'est-à-dire facilement les digérer et normalement s'en nourrir. Ces gras créent plutôt une couche graisseuse intérieure autour du noyau de la cellule, ce qui empêche les nutriments tirés des aliments de le rejoindre pour le nourrir et, dans le sens inverse, empêche l'évacuation des déchets ou excrément de la cellule qui s'est alimentée.

Il faut donc manger **100% cru**, car le corps humain est du type **frugivore végétalien**, c'est-à-dire qu'il doit ne manger que des fruits, des légumes et des noix. L'humain n'est pas du type «carnivore» comme le chien, ni «granivore» comme l'oiseau, ni «herbivore» comme le cheval ou «omnivore» comme le cochon.

Cuire les aliments, c'est tuer les **enzymes alimentaires** qu'ils contiennent alors qu'ils sont nécessaires à leur *saine digestion*. C'est le corps qui, conséquemment, puisera à chaque fois dans ses propres réserves vitales immunitaires pour métamorphoser quantité d'**enzymes immunitaires** en **enzymes digestives** de façon à en augmenter le nombre normal, et ainsi que la digestion se réalise sinon le corps physique va mourir. Ce dernier vit cette crise digestive au moins 3 fois par jour pendant des décennies de vie. Survindra alors, malheureusement, une de la pluralité des **maladies** répertoriée par la médecine traditionnelle, qui elle «ne peut pas curativement guérir» par sa pharmacopée chimique, mais seulement prolonger la vie de l'organisme et ce qui est payant pour l'industrie pharmaceutique qui n'a d'intérêts que de vous étirer la vie plutôt que de la guérir curativement.

On sait depuis 1930, par un physicien du nom de Paul Kanchaukoff, que lorsque l'on mange des aliments cuits, il se produit dans l'organisme un phénomène que l'on appelle la «leucocytose digestive». Cela veut dire qu'il y a un «accroissement instantané» de **globules blancs** dans le sang. En fait, c'est une réaction du **système immunitaire** qui ne reconnaît pas cette nourriture comme un aliment sain digestible, croyant plutôt avoir affaire à un corps étranger dont il doit se départir. Il mobilise donc ses défenses de façon à se protéger et se départir de l'agresseur. Plus l'aliment est *dénaturé, raffiné, frit, surcuit*, alors plus il y aura «formation de leucocytes». Ce phénomène est totalement absent lorsque nous mangeons des aliments crus-vivants et ainsi le **système immunitaire** demeure fort, et l'individu est difficilement infectable et détient une espérance plus longue de vie. Ces informations sont pourtant connues par les sciences de la santé, mais demeurent inconnue des médecins, professant de bonne foi, parce que c'est l'industrie pharmaceutique qui subventionne et oriente le savoir des universités à son avantage mercantile.

# **BLOC 4 DE TEXTES DE CONNAISSANCE**

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérimentale, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

## **LA SANTÉ PHYSIQUE**

L'auteur : *«Ce document se veut une synthèse condensée, praticopratique, de l'essentiel tiré d'un excellent livre concernant la santé. L'auteur y plagie intentionnellement certaines avancées thérapeutiques dans le but de succinctement les offrir à l'humanité pour que, rapidement, elle intervienne personnellement dans le cheminement de la santé du corps physique. N'oublions pas que celui-ci est le support physique du cerveau opérant en tandem avec l'énergie d'un psychisme mental qui l'imprègne en énergie et qui, en fonction d'une décision qu'il aura prise, lui transfère des commandements, sous forme de courants électroneurologiques, pour qu'à son tour il active les membres du corps physique en fonction d'expériences. Il faut donc comprendre que le cerveau n'est pas le mental, mais son esclave mécanique à son service. La santé est donc vitale au fonctionnement optimal du psychisme-cérébral, ce duo essentiel à l'évolution humaniste de conscience d'esprit.»*

*«Maintes études scientifiques sérieuses, à caractère vulgarisé, avancent que l'humain est, de nature, un **crudivore-frugivore-végétalien**. Son corps est semblable à ceux de la famille des grands singes qui doivent uniquement se nourrir de fruits, légumes, noix et miel par exemple, qui doivent donc manger cru pour éviter la panoplie des maladies qui ressortiront de la synthèse ci-après. »*

## **SECTION-1**

### **ACTION PERVERSE DE L'OXYGÈNE**

#### **Introduction**

On sera étonné d'apprendre que des formes **toxiques** de l'**oxygène** assiègent perpétuellement le **système cellulaire** du corps humain et, molécule par molécule, étouffe la vie dans l'organisme. Les petites explosions continues, qu'accompagnent ces **réactions d'oxydation**, constituent des **agressions** aux cellules favorisant leur **cancérisation**, l'obstruction des artères, le relâchement des articulations et le dérèglement du système nerveux.

En quelque sorte, l'organisme s'**oxyde** au fur et à mesure du vieillissement comme une pièce de viande qui rancit avec le temps. Mais il existe dans la nourriture des **antioxydants** pour contrer les effets nocifs des **oxydants** et ainsi freiner la détérioration du corps.

Produits en permanence par l'organisme, au cours du processus métabolique (transformation de la matière en énergie par les cellules de l'organisme), certains **oxydants** peuvent lui être bénéfiques, alors qu'un bon nombre sont des envahisseurs étrangers extrêmement malveillants qui attaquent les cellules, déchirent leurs membranes, corrompent leur matériel génétique, rancissent les gras et laissent mourir les cellules. Le processus est graduel, cause peu de douleurs internes par d'incessantes explosions destructrices d'une durée d'une microseconde par exemple, mais les dommages alors s'étalant au cours des années. L'individu n'en prend conscience que lorsque leur détérioration cumulative se manifeste en

symptômes réels comme par l'inflammation, l'altération de la vision, des douleurs thoraciques, des tumeurs malignes ou l'affaiblissement de la lucidité mentale.

Surtout fournis par l'alimentation, divers *antioxydants* travaillent par contre sans relâche pour protéger les cellules, défilant les molécules d'oxygène à l'origine de ces désordres nocifs, donc ces *oxydants* ordinairement plus nombreux et plus malins que les *antioxydants*. La lutte se fait pour empêcher que le corps pénètre dans la **zone du stress oxydatif**, zone précaire où est très élevé le risque de contracter une maladie.

## LES RADICAUX-LIBRES

Les *oxydants* se présentent sous diverses formes et apparences, et sont dénommés les **radicaux-libres de l'oxygène**. Hautement réactives, ces *molécules oxydées* ayant perdu un des électrons assurant leur stabilité, elles cherchent frénétiquement un remplaçant et sont prêtes à tout pour s'en saisir. Elles détruisent les cellules saines sur leur chemin et, dans une durée infiniment courte, engendrent d'autres **radicaux-libres** démarrant alors une série de réactions en chaîne absolument incontrôlables.

L'ADN, où est stocké le matériel génétique des cellules, est une de leurs cibles provoquant de dangereuses mutations pouvant créer un terrain favorable au cancer. Faits plus terrifiants encore, ils attaquent aussi les bons lipides des membranes cellulaires (lipide : corps gras dans la structure cellulaire et dont la fonction énergie est importante). Laissées sans défense, ne disposant pas d'un nombre suffisant d'*antioxydants*, ces molécules de graisse sont alors *peroxydées*, c'est-à-dire *rancies*, et **phénomène nocif** qui peut complètement disloquer l'architecture de la membrane cellulaire. *Peroxydées*, elles deviennent de véritables torches capables d'enflammer, à leur tour, n'importe quelle molécule avec laquelle elles entrent en contact, suscitant alors une réaction en chaîne qui peut s'étendre indéfiniment et corrompre des milliers d'autres cellules adipeuses (qui renferment de la graisse).

D'où viennent les *oxydants* ?

- Du corps humain : déchets provenant du processus métabolique (transformation des aliments en énergie par l'organisme) comme la respiration et déchets des réactions immunitaires.
- De l'environnement matériel : radiation ionisante, polluants chimiques toxiques, pesticides, fumée de cigarette, médicaments.

## LES EFFETS DÉVASTATEURS DES OXYDANTS

- D'abord la définition du **cholestérol** (grec *kholê*, bile, et *steros*, solide) : **Stérol** d'origine alimentaire métabolisé dans l'organisme, présent dans toutes les cellules, dont le taux élevé peut provoquer la formation de **calculs biliaires** ou constituer un facteur de risque de l'**athérosclérose** (maladie de la paroi des artères aboutissant à leur durcissement). Le **cholestérol** est cette substance grasse, jaune, cireuse, qui circule dans le sang. Elle est en partie responsable de la formation de **la plaque** ou de dépôts graisseux sur les parois internes des artères, si souvent mises en cause dans le rétrécissement des artères coronaires et l'augmentation des risques de maladies cardiaques.

-

- Il y a les *bons* cholestérols HDL ou High Density Lipoproteins, et les *mauvais* cholestérols LDL ou Low Density Lipoproteins, d'où le rapport composé des deux facteurs dont le taux normal se situe entre 4.6 et 5.2 mmol/l.
- 
- Les *oxydants* :
- Transforment le cholestérol LDL en une substance nocive susceptible d'obstruer les artères.
- Attaquent le matériel génétique des cellules engendrant des mutations précancéreuses.
- Détruisent les cellules oculaires (formation de cataractes) et l'apparition de dégénérescence pigmentaire de la peau.
- Hausse la tension artérielle.
- Détruit les cellules nerveuses, créant un terrain vulnérable à la maladie de Parkinson.
- Endommage le sperme entraînant des malformations congénitales ou l'infertilité.

### LES ALIMENTS DÉFENSEURS

En fournissant aux cellules tous les *antioxydants alimentaires* dont elles ont besoin, il est possible d'intercepter, terrasser, détruire ces *molécules d'oxygène* qui étendent partout leur ravage, et même réparer certains dommages qu'elles auraient occasionnés. Les fruits et légumes **crus** regorgent de divers *antioxydants naturels* très actifs dont les nutriments se répandent à travers les tissus via les liquides sanguins et lymphatiques de l'organisme, où ils opposent une solide résistance aux invasions des *radicaux-libres*. Ce sont la quercitrin, le lycopène, la lutéine, le glutathion, la vitamine C et E, le bêta-carotène, et certains oligo-éléments dont le silicium. En général, plus la couleur de l'aliment est foncée, plus grand est le *pouvoir antioxydant*. Les végétaux doivent être mangés **crus** pour ne pas détruire les **enzymes alimentaires** qu'ils contiennent, et qui sont essentiellement nécessaires à la digestion parfaite des aliments dans l'organisme. Tout aliment doit être pelé pour d'abord éviter l'infestation parasitaire provenant des microorganismes de la terre dans laquelle ils furent cultivés et, secundo, afin d'éviter l'ingestion de produits naturels toxiques agissants comme répulsifs à la surface de la pelure pour empêcher les prédateurs microscopiques de s'attaquer à la chair de l'aliment.

### LES PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES DES MATIÈRES GRASSES

Au niveau cellulaire, l'activité biologique tient à un équilibre très fragile des acides gras alimentaires se situant à l'intérieur de la cellule. Les conséquences d'un déséquilibre sont la production de messagers hormonaux déclenchant des réactions de coagulation ou d'agglomération de cellules sanguines créant : la *haute-pression*, les *maux de tête*, la *constriction des vaisseaux sanguins* (resserrement circulaire), l'*endolorissement*, les *tumeurs malignes*, les *inflammations* et *réactions immunitaires*.

Certaines graisses naturelles (lipides), déjà existantes dans les cellules, dissolvent les caillots sanguins indésirables, combattent les douleurs articulaires et s'opposent à la détérioration cellulaire cancéreuse. De puissantes substances hormonales, dénommées eicosanoïdes, contrôlent la coagulation et l'inflammation, mais sont dépendantes des graisses alimentaires ingérées.

Donc, le régime alimentaire fournit aux acides gras des cellules la matière première qui permet à l'usine cellulaire de produire les eicosanoïdes. Le type et la quantité d'acide gras impliquée dans le processus détermine nécessairement le type et la quantité d'eicosanoïdes qui en sortiront. Dépendamment de leur nature, certains gras peuvent être salutaires, alors que d'autres peuvent exercer une action très nocive sur l'organisme.

### UN BON ET UN MAUVAIS TYPE DE GRAS LIPIDE

Aussitôt ingérées sous forme alimentaire, les matières grasses sont visibles dans les membranes cellulaires où se détermine leur sort métabolique en acides gras cellulaires dans la fabrication d'eicosanoïdes et leurs conséquences sur la santé :

- les *bons gras* sont les **acides gras oméga 3**, qui sont concentrés surtout dans les aliments d'origine marine et dans quelques aliments provenant de la terre. Ils neutralisent l'*agrégation* (rassemblement des cellules) en *plaquettes sanguines*. Ils dilatent donc les vaisseaux sanguins. Les meilleures sources d'**oméga 3 marines** sont le maquereau, la morue, l'anchois, le hareng, le saumon, la sardine, le thon (il est stupide de les tuer et vider nos mers de cet écosystème) ; et provenant de la culture alimentaire sont les noix, l'huile d'olive vierge pressée à froid, l'huile de lin, de canola (on ne tue rien et on arrive à un meilleur résultat).
- les *mauvais gras* sont les **acides gras oméga 6**, qui sont présents dans les huiles de maïs, de carthame, de tournesol, les margarines, les gras de viande d'animaux et les produits laitiers comme le beurre, les fromages et les yogourts. Ces gras sont transformés dans l'organisme en acide arachidonique engendrant des substances *hautement inflammatoires*, rendant le sang visqueux et favorisant la constriction (resserrement circulaire) des vaisseaux sanguins d'où la *haute-pression*.

### L'HUILE DE LIN CONTRE LES MALADIES :

- L'arthrite rhumatoïde : en atténue la douleur, l'inflammation, la raideur et la fatigue articulaire.
- La crise cardiaque : en réduit le tiers des crises.
- L'obstruction des artères : dégage et dilate les artères, réduisant de 40 à 50% le risque qu'elles se referme.
- Hypertension (haute pression) : réduit ou élimine le besoin de recourir à des médicaments hypotenseurs (diminuant la pression artérielle).
- Colite ulcéreuse : diminue de beaucoup cette inflammation de l'intestin.
- Psoriasis : réduit les démangeaisons, les inflammations, les douleurs et en conséquence les médicaments.
- Sclérose en plaques : atténue les symptômes.
- L'asthme : réduit le nombre de crises.
- La migraine : apaise la douleur, en diminue la fréquence.

## L'ALLERGIE

C'est le **système immunitaire**, qui réagit exagérément en quelque sorte, en identifiant à tort d'innocents composés par exemple dans les noix, comme étant des ennemis de même nature que les bactéries ou les virus. Cette erreur de repérage déclenche, dans le **système immunitaire**, des réactions en chaîne de mises en alerte qui donnent lieu à la production d'anticorps : les immunoglobulines E ou IGE, pour lutter contre les fausses menaces des antigènes alimentaires comme les produits chimiques et la libération d'histamines (amine dérivée de l'histidine, présente dans les tissus animaux et provoquant la contraction des muscles lisses, la vasodilatation des capillaires, l'augmentation de sécrétion du suc gastrique et jouant un rôle important dans le mécanisme des réactions allergiques).

## ALLERGIES À RETARDEMENT

Aliment fautif : les céréales dont le blé affecte 60% des sujets, les produits laitiers, la

caféine, les levures, certains agrumes, le miel étant le moins allergisant des aliments.

L'aliment en faute n'affecte pas nécessairement tout l'organisme, et la réaction peut avoir lieu dans l'intestin plutôt que dans le sang et le système immunitaire. En se décomposant dans l'intestin, sous l'action des bactéries, les aliments libéreraient des toxines et autres produits chimiques déclencheurs.

Le café, les fruits, les vins, contiennent des **phénols** qui sont des produits chimiques naturels de ces aliments, qui sont ordinairement inactivés par les enzymes du corps au cours de la digestion. Si ces dernières sont défectueuses, c'est-à-dire dont la population ou la quantité s'est anormalement amoindrie, ils n'arriveront pas à correctement neutraliser les **phénols** et ils sèmeront le trouble dont la migraine pour le vin.

Il y a présence d'histamine dans le lait, qui joue un rôle important dans les réactions allergiques comme l'asthme. Le lait et le blé, dans leur état naturel, contiennent des **substances opiacées** (réactions comparables à l'opium) semblables à la morphine, qui seraient susceptibles d'affecter l'activité cellulaire au niveau du cerveau, l'humeur, la fatigue.

## SECTION-2

### LES AFFECTIONS CARDIAQUES

#### Introduction

Les causes usuelles : le stress émotionnel, tabac, alcools, drogues, médicaments, manque d'exercice, régime alimentaire déficient. Entre autres, tous ces facteurs créent progressivement l'obstruction des artères par l'agglomération des cellules créant la viscosité du sang, et le rétrécissement des artères aboutissant soit à l'infarctus ou toute autre affection coronarienne ou accident vasculaire cérébral conduisant finalement à l'arrêt cardiaque.

#### ATHÉROSCLÉROSE : OBSTRUCTION SANGUINE DANS LES ARTÈRES

À la naissance, les artères sont lisses, souples, et optimalement ouvertes. Mais dépendamment de l'alimentation, très tôt apparaissent les stries graisseuses dans et sous la couche des cellules qui tapissent la face interne de leurs parois ; ces dépôts se transforment graduellement en plaques ou athéromes, des tissus cicatriciels graisseux qui finissent par obstruer les artères coronaires et ralentir le flux sanguin. (Pensez alors aux nourrissons alimentés au lait gras pasteurisé et **aliment mort** parce que cuit. Les cellules de ce lait de vache étant en plus grosses que les cellules du lait maternel, imaginez tous les problèmes de santé que cette ingestion lactique soulève déjà en début de vie, plutôt qu'il soit alimenté au lait maternel vivant et essentiel à sa santé. Faites un essai à jeun et buvez 2 ou 3 verres de lait et vous verrez que vous gonflez et gargouillez parce que ce **lait mort** n'est pas digestible, mais surtout après 6 ans d'âge car le corps physique ne produit plus l'enzyme nécessaire à sa digestion.)

Si l'une de ces plaques se désagrège, le mécanisme de la coagulation risque de se déclencher. Advenant alors qu'un caillot coagulé s'élargit, il pourra oblitérer les artères, devenues trop étroites, et bloquer la circulation sanguine, étouffant ainsi certaines parties du muscle cardiaque ou le myocarde. C'est l'infarctus du myocarde ou crise cardiaque qui alors se produit.

Une réduction du flux sanguin, occasionné par le rétrécissement des artères, peut également troubler le rythme cardiaque et provoquer la **tachycardie**, de même que la **fibrillation** qui peut être fatale. Dans certains cas, il arrive que l'occlusion ou la rupture d'un vaisseau sanguin nuise à l'irrigation normale du cerveau et donne lieu à un accident vasculaire cérébral : **attaque d'apoplexie**.

L'**alimentation crue** influence fortement la rapidité et la force avec laquelle les agents, responsables de l'obstruction des artères, entrent en action. En prévenant l'accumulation du cholestérol et autres lipides dans le sang et surtout en agissant sur les facteurs favorisant la coagulation, un **régime approprié** peut contribuer à maintenir les vaisseaux sanguins en bon état, bien dégagés, flexibles, libres de tout caillot dangereux et, sans défaillance, et assure ainsi la circulation sanguine tout en évitant les maladies cardiovasculaires ou l'**athérosclérose**.

Le **remède universel** est la consommation quotidienne d'**acides gras oméga 3 végétaux**. (À l'expérience, l'auteur recommande plutôt l'ingestion d'un cocktail fabriqué d'huile d'olive, de canola et de lin biologique, première-pression-à-froid, de façon à éviter l'ingestion de produits toxiques)



### DES PROPRIÉTÉS DE L'HUILE D'OMÉGA 3 VÉGÉTALE:

- bloque l'**agrégation** ou l'agglomération des cellules en plaquettes sanguines créant la **coagulation**
- stimule la dissolution des caillots
- réduit la **constriction** ou le resserrement artériel des vaisseaux sanguins
- accroît la flexibilité des membranes cellulaires
- augmente conséquemment le flux sanguin, stoppant alors la **haute-pression** et cessant de faire forcer le cœur
- freine l'action nocive des **radicaux-libres d'oxygène** détériorant les cellules
- augmente le bon cholestérol HDL
- abaisse le **triglycéride** (sera expliqué plus après)

### LES VERTUS THÉRAPEUTIQUES DE L'AIL :

- contient plus de 15 sortes d'**antioxydants** neutralisant les **agents destructeurs** des artères.
- Diminue les douleurs articulaires d'ostéoporose, courbatures, crise d'asthme
- Augmente l'énergie de l'action, la libido, l'appétit

### LES VERTUS THÉRAPEUTIQUES DES NOIX :

(Les faire tremper quelque peu dans l'eau pour les débarrasser des répulsifs naturels toxiques contenus dans leur brune pelure servant à protéger leur chair contre les micros prédateurs, avec aussi l'avantage qu'elles perdront de l'âcreté de leur peau.)

- protègent contre les infections cardiaques
- riches en fibres et graisses monoinsaturées faisant obstacle aux cardiopathies
- regorgent d'antioxydants, de vitamine E, de sélénium pour les noix de Brésil, alors que les noix de Grenoble protègent les artères contre les ravages du cholestérol

### LES CORPS GRAS MONOINSATURÉS :

Par exemple, les noisettes, les avocats, les amandes, l'huile d'olive, l'huile de canola, sont respectueux de la santé des artères. Ils abaissent le taux du mauvais cholestérol LDL véhiculé dans le sang sous forme *lipoprotéine de basse densité*, mais sans cependant affecter le bon cholestérol HDL qui circule sous forme de **lipoprotéine de haute densité**.

Les acides gras monoinsaturés sont les seuls gras vraiment sûrs ne comportant aucun élément dangereux. Leurs activités *antioxydantes* abaissent les effets nocifs du cholestérol LDL sur les artères. Les hémogrammes (profils sanguins) le confirment.

### COMMENT DÉTRUIRE VOS ARTÈRES :

Les graisses animales sont un **véritable poison** pour le système cardio-vasculaire (d'un **crudivore frugivore-végétalien** dit un humain). Elles augmentent le mauvais cholestérol sanguin, elles rendent le sang plus visqueux, coagulent en caillots un ensemble de cellules sanguines, ce qui favorise l'obstruction des artères et conséquemment la **haute-pression**. Ce qui fait aussi forcer le

cœur, en plus d'engendrer le phénomène de constriction ou resserrement circulaire des artères et finalement leur destruction.

À travers le globe, le plus haut taux de maladies coronariennes se situe où l'on consomme le plus de graisse animale, c'est-à-dire aux États-Unis et au Canada. Il faudrait aussi cesser de consommer les produits laitiers.

L'alcool soulage le stress émotionnel, alors que le vin, spécialement le Bordeaux rouge, a des propriétés *antioxydantes* et *anticoagulantes*, mais reste que le système digestif n'a pas été créé pour digérer l'**alcool**.

Le **café** contribue aux risques des maladies du cœur. Il est cuit comme une toast brûlée et le corps doit le rejeter comme pour un laxatif, en commandant l'évacuation par les urines ou la défécation. Bien qu'il concoure à garder en éveil, il rend «stone», c'est-à-dire qu'il diminue les facultés intellectuelles, déconcentrant donc et installant un espèce de brouillard de confusions. Le **cacao** garde en éveil, mais affecte dangereusement les reins (en passant, la cigarette abrutit mentalement, médiocrise intellectuellement, fait perdre le discernement décisionnel, rend nerveux, confus, prompt, inquiet, et porte à la dramatisation des événements courants.)

#### L'ANGINE DE POITRINE :

Se caractérise par des douleurs thoraciques siégeant plus particulièrement dans la région située juste avant du cœur. Ces douleurs constituent un signal d'alarme que les artères sont en voie de devenir trop étroites, se bloquant partiellement, rendant ainsi plus difficile la circulation sanguine. Ce rétrécissement est habituellement causé par l'athérosclérose ou accumulation d'athéroscléroses provoquant la dégénérescence graisseuse de la tunique interne des artères, ou encore des lésions ou plaques formées par des dépôts graisseux dans les artères coronaires dont la fonction est de transporter l'oxygène vers le muscle cardiaque. Ces douleurs thoraciques sont liées à une carence en antioxydants, les vitamines alimentaires E, C et B carotène, l'huile d'oméga 3, contribueraient à régler ce problème de santé physique.

## SECTION 3

### LE DIABÈTE

#### Introduction

Il consiste essentiellement en un taux anormalement élevé de sucre dans le sang (hyperglycémie).

La cause est un manque d'insuline. C'est une défaillance dans le fonctionnement d'une glande hormonale qui régule le métabolisme du glucose (sucre) dans l'organisme.

Lorsque le **pancréas** produit pas ou trop peu d'insuline, ou lorsque l'insuline ne remplit pas adéquatement sa fonction qui est de permettre aux tissus d'absorber ou d'emmagasiner correctement le glucose, les taux sanguins de glucose alors augmentent, ce qui provoque toutes sortes de symptômes : mictions (action d'uriner), soif excessive, faiblesse sinon fatigue, et risque d'affections des reins et du système cardiovasculaire.

#### DIABÈTE DU TYPE 1 : insulino dépendant (ID)

Il constitue la forme la plus grave, mais la moins répandue de diabète sucré. Il requiert absolument des injections d'insuline pour pallier au *dysfonctionnement du pancréas*.

#### DIABÈTE DE TYPE 2 : non-insulino dépendant (NID)

Il apparaît toujours après l'âge de 40 ans. Ceux qui en sont victimes disposent le plus souvent de toute l'insuline nécessaire, mais l'organisme semble résister à son action hypoglycémiante, donc ne lui permettant pas d'abaisser le taux de sucre dans le sang. Lorsque les cellules deviennent paresseuses et répondent moins efficacement aux requêtes de l'insuline, qui travaille à maintenir le glucose à un niveau normal, le **pancréas** doit produire rapidement et sans interruption une quantité supérieure d'insuline afin de maintenir à un niveau adéquat le taux de sucre dans le sang. Fatigué, surmené, le **pancréas** peut faillir à la tâche, forçant le corps à capituler face à un diabète NID latent, qui peut dès lors définitivement s'installer dans l'organisme.

La résistance à l'insuline peut être un facteur génétique héréditaire, il peut aussi dépendre d'une alimentation inadéquate et manque d'exercices physiques. Des régimes alimentaires sont axés de façon à prévenir le passage graduel de l'*insulinorésistance* (intolérance au glucose) à un diabète déclaré ID.

Le diabète est donc occasionné par une anomalie dans le fonctionnement du **pancréas**, glande qui sécrète (déverse) l'insuline, laquelle est indispensable à la *transformation de la nourriture en énergie*. Lorsque l'appareil digestif commence à transformer les glucides (hydrates de carbone) en glucose, le **pancréas** se met à produire l'insuline nécessaire au transport du *sucre simple* (comme le sucre des fruits) dans la circulation sanguine jusqu'au muscle où il est stocké et converti en énergie.

#### LE NÉFASTE LAIT DE VACHE :

Si assimilé par le nourrisson au cours de la première année de sa vie, le lait de vache pourrait provoquer le diabète insulino dépendant (ID) plusieurs années plus tard chez les enfants qui présentent un terrain héréditaire à la maladie. Le *diabète* est donc un type insidieux d'allergie à certains aliments. Par conséquent, il faut présumer qu'en éliminant les produits laitiers tout au long de la petite enfance, période particulièrement vulnérable chez nombre d'enfants, on pourrait contrecarrer leur vulnérabilité congénitale à cette affection.

Selon les experts, certaines **protéines** du lait de vaches sont «responsables» de l'invasion dans l'organisme par un antigène (substance étrangère) qui ne reconnaît pas le **système immunitaire** de l'individu. Ce qui l'amènerait à attaquer ses propres tissus cellulaires comme les importantes cellules bêta du **pancréas** qui sécrètent l'insuline et qui, une fois endommagées, ne peuvent plus synthétiser la production d'insuline.

Certaines **protéines** auraient la capacité de directement s'attaquer aux cellules bêta du **pancréas**, comme les aliments riches en glucides complexes tels que le pain (composé de sucres complexes) riche en engliadine protéine du blé, et le nitrosamine qui est un agent cancérigène de conservation présent dans le bacon.

#### LES ANTIOXYDANTS : *nutriments indispensables aux diabétiques*

On les trouve sous forme biologique naturelle dans les aliments : vitamines E, C, et le bêta carotène entre autres, car chez le diabétique le processus d'obstruction aux artères est beaucoup plus prononcé que la normale. Le cholestérol LDL, des diabétiques, serait plus vulnérable à l'oxydation et tendrait à devenir toxique. Cette oxydation est un facteur important d'obstruction artérielle. C'est pourquoi ces gens sont vulnérables aux maladies cardiaques. Les LDL s'oxydent davantage chez les diabétiques à cause de hauts taux de glucose sanguin qui les affectent constamment. Lorsque les sucres sont métabolisés, des **radicaux-libres d'oxygène** se trouvent libérés dans l'organisme et ces dérivés de l'oxygène créent des **effets toxiques**. Ils doivent être neutralisés par des substances alimentaires *antioxydantes*.

#### EFFETS DES MATIÈRES GRASSES SUR L'ACTIVITÉ DE L'INSULINE

Une consommation abondante de matières grasses risque de précipiter l'apparition de **diabète**. Les **gras saturés** élèvent donc la glycémie. Donc «aucun» **gras saturé** d'origine animale ne devrait être ingéré dans l'organisme, car il affecte l'activité hypoglycémiant de l'insuline. Mais plus est élevé le taux de *graisses polyinsaturées* provenant de l'huile de lin par exemple, plus énergique est l'action de l'insuline et moins grande est l'**insulorésistance**. En conséquence, il faut aussi réduire à néant la consommation de produits laitiers riches en *graisses saturées* d'origine animale, pour faire place aux **oméga3 végétaux** bénéfiques à l'organisme.

#### L'ACTION BIENFAISANTE DES OMÉGA3 VÉGÉTAUX DANS LE TRAITEMENT DU DIABÈTE :

Les **oméga3** ont des vertus thérapeutiques contribuant à équilibrer le glucose et conséquemment devrait réduire le cas de diabète du type 2.

#### CERTAINS TYPES D'ALIMENTS NÉFASTES AUX DIABÉTIQUES :

Ce sont ceux aptes à provoquer une élévation subite et durable du taux de glucose sanguin (voir l'index glycémique).

Le **sucre blanc** est un **glucide dommageable** ou un hydrate de carbone «simple» rapidement absorbable par l'organisme.

Certains fruits et légumes, produits céréaliers, légumineuses, sont des **glucides** composés d'hydrates de carbone «complexes» lentement absorbés par l'organisme.

On a cru longtemps que les hydrates de carbone «simples» étaient grandes responsables des élévations rapides de glycémie, alors que ce sont les hydrates de carbone «complexe» comme la pomme de terre, les céréales industriellement transformées. Par contre, les aliments situés au bas de

l'index glycémique, en général, améliorent la glycémie chez les individus atteints de l'un ou de l'autre type de diabète sucré. Ils contribuent même à abaisser le taux sanguin de triglycéride (lipide formé par l'estérification du glycérol par 3 acides gras, taux de .5 à 1.8/litre de sang). Même les sujets épargnés par le **diabète** ont intérêt à intégrer à leur régime des aliments figurant au bas de l'index, car en maintenant un bas niveau de taux sanguin, ils abaissent également la demande d'insuline nécessaire à la régulation du glucose et, par le fait même, permettent d'éviter les montés d'insuline qui peuvent entraîner une résistance à cette hormone et conduire au diabète, entraînant des répercussions éventuelles sur le développement du **cancer**.

### INDICE GLYCÉMIQUE :

Les divers types d'aliments sont classés selon leur aptitude à élever le taux de glucose sanguin. Plus leur % est élevé, plus il risque de se produire une baisse marquée de la glycémie ou teneur du sang en glucose :

100% = glucose

80 à 90% = flocons de maïs, carottes, panais, pommes de terre instantanée, maltose, miel.

70 à 79% = pain de blé entier, millet, riz blanc, pommes de terre nouvelles, gourganès.

60 à 69% = pain blanc, riz brun, céréales muesli, chocolat Mars

50 à 59% = sarrasin, spaghettis, maïs sucré, céréales de son de blé All-Bran, biscuits de farine d'avoine, pois congelés, ignames, sucrose, croustilles de pommes de terre.

40 à 49% = spaghettis de farine de blé entier, avoine, patate douce, petits haricots blancs, pois secs, oranges.

30 à 39% = haricots jaunes, de Lima, œil noir, pois chiche, pommes type Golden Delicious

20 à 29% = haricots rouges, lentilles, fructose

10 à 19% = haricots de soya, arachides.

### LES LÉGUMINEUSES : trois remèdes dans un.

Les légumineuses représentent un aliment riche en fibres. C'est un excellent investissement pour ceux qui veulent se prémunir contre le diabète, et ils abaissent le taux de cholestérol sanguin et contribuent à prévenir les maladies cardiaques : les diabétiques étant vulnérables à ces affections.

Des études ont clairement établi que les aliments, à haute teneur en «fibres solubles», contribuent à maintenir à un bas niveau, tant le glucose sanguin, les triglycérides et le cholestérol. Les effets bénéfiques de ces fibres sont si déterminantes, qu'à en consommer régulièrement réduit sensiblement et même élimine dans certains cas les médicaments antidiabétiques forcés d'ingérer pour contrer la maladie.

### LES HARICOTS SECS : un aliment magique

Les haricots, comme les autres légumineuses d'ailleurs, figurent parmi les remèdes naturels les plus économiques, disponibles, efficaces, et sûrs contre le cholestérol. Au minimum, ils renferment 6 agents anti-cholestérol dont le plus important serait justement leurs «fibres solubles». Ils sont un excellent remède contre l'hypercholestérolémie (taux excessivement élevé de cholestérol dans le sang). Le régime de 1 tasse de haricots secs cuits par jour peut abaisser le taux de cholestérol et augmenter de 9% les lipoprotéines HDL, améliorer de 17% le quotient entre le cholestérol HDL et LDL, rapport d'une importance capitale pour la santé cardio-vasculaire.

Le soya est un allié très puissant contre l'hypercholestérolémie. Les bêta-glycanes sont des «fibres solubles» qui, en se transformant en une sorte de gelée dans les voies intestinales, interfèrent

avec l'absorption et la production de cholestérol et contribue par le fait même à éliminer une grande partie du cholestérol sanguin LDL, augmentant le cholestérol HDL.

Consommez :

- les grains entiers d'avoine germée et broyée,
- l'ognon crut, qui est l'un des meilleurs traitements qui soit pour stimuler la production de bon cholestérol HDL. Cuit, il est inefficace.
- une gousse d'ail par jour absorbée à jeun le matin, en tant que traitement prophylactique quotidien contre les facteurs de risques cardio-vasculaires et sur l'hypercholestérolémie. Elle contient pas moins de 6 substances chimiques capables d'abaisser le taux de cholestérol en inhibant, par le foie, la synthèse de cette substance, améliorant le facteur de coagulation des cellules. La poudre d'ail des supermarchés est nulle. Par exemple, l'huile quotidienne extraite de 3 gousses d'ail fraîches réduit le cholestérol de 9% en un mois et hausse de 23% les précieuses HDL.
- L'huile d'olive et de lin. Il est à proscrire l'huile de soya, l'huile de carthame, de tournesol, contenant trop d'**oméga 6** qui abaissent à la fois le bon et le mauvais cholestérol.
- Les amandes et les noix, riches en **graisses monoinsaturées**, sont reconnues pour diminuer le cholestérol et désamorcer l'oxydation des lipoprotéines LDL. (S'assurer de les faire tremper de ½ à 1 heure selon la teneur fibreuse de l'aliment, car sa pelure brune contient quantité de répulsifs toxiques naturels agissants comme des poisons contre les prédateurs microscopiques qui pourraient attaquer leur chair intérieure.)
- L'avocat riche en **graisses monoinsaturées**, protège les artères contre l'**oxydation** qui est une réaction chimique rendant **nocif** le cholestérol.
- La vitamine C et E naturelle, ces *antioxydants* contenus dans les fruits et légumes, sont d'excellents remèdes *anticholestérol*. La vitamine C agit comme garde du corps des bons HDL, ces vaillantes lipoprotéines qui nettoient vos artères des éléments partiels nocifs résorbent la transformation du mauvais cholestérol LDL en substances toxiques.
- Vitamine C : poivron rouge (141), cantaloupe (113), jus de pamplemousses frais (75), oranges (70), tomates (45), brocoli (49), choux-fleurs (36)
- Vitamine D : noix de Grenoble, amande et aveline (21), noix de cajou, arachides (11), du Brésil (7), haricots de soya (20), de Lima (8), l'huile de germe de blé (250), de sésame (28), arachides (24)

#### ALIMENTS RICHES EN CHROME : pour améliorer la tolérance au glucose

Le chrome peut contribuer à rétablir toute anomalie reliée à la glycémie :

- 1- si vous êtes atteint du diabète du type 2 ou sur le point de le développer. C'est le cas, non dévoilé, de 25% des habitants des Américains et Canadiens. Le chrome devrait pouvoir aider à réguler votre glucose sanguin, et ainsi à réduire les besoins en insuline et conséquemment des médicaments prescrits.
- 2- Si vous souffrez d'hypoglycémie, c'est-à-dire si votre taux de sucre sanguin est trop bas.

Le chrome augmente la tolérance au glucose. En augmentant l'efficacité de l'insuline, il permet au pancréas de ralentir un peu sa production d'hormone antidiabétique. Biologiquement actif, le chrome se fixe étroitement à l'insuline, multipliant ainsi par 100 le rendement de l'hormone dans l'exécution de sa tâche primordiale, qui est d'**oxyder** le glucose pour le transformer en dioxyde de carbone.

L'aliment du brocoli, à lui seul, peut en fournir 22 microgrammes. L'orge germée est aussi une autre excellente source de chrome.

#### QUELQUES ANTIDIABÉTIQUES À SAVEUR PIQUANTE :

Les graines de fenugrec, que l'on retrouve comme assaisonnement dans le cari. Un des composants actifs est la galactomanane. Elle est une fibre de consistance gélatineuse liant en quelques sortes les acides biliaires, réduisant ainsi le cholestérol sanguin, aussi efficacement que le font certains médicaments courants.

Plusieurs autres épices amplifieraient également l'action de l'insuline : cannelle, clou de girofle, curcuma, feuille de Laurier, et autres épices incluant le cari. Les épices ont des propriétés médicinales favorisant une meilleure assimilation des glucides qui entrent dans la composition des aliments sucrés. Le corps transformant alors plus efficacement le sucre, il réclame moins d'insuline du pancréas.

## SECTION 4

### LE RÉGIME ALIMENTAIRE ANTICHOLESTÉROL

#### Introduction

Le **cholestérol** est cette substance grasse, jaune, cireuse, qui circule dans le sang. Elle est en partie responsable de la formation de la plaque de dépôts gras sur les parois internes des artères si souvent mis en cause dans le rétrécissement des coronaires et l'augmentation des risques de la maladie cardiaque.

Les effets nocifs du **cholestérol** sont complexes, car il est vrai que certains de ses constituants exercent une action nocive sur les artères, par contre d'autres détiennent un rôle essentiel à l'intérieur de processus vitaux de l'organisme. Certains aliments sont en mesure de neutraliser les constituants toxiques du **mauvais cholestérol LDL** et même en changer la nature, atténuant ainsi ses effets destructeurs sur les vaisseaux sanguins.

En détoxiquant le **cholestérol**, cela permet de réduire la **plaque athéromateuse** ou amas de dépôts gras sur les parois internes des artères. Il est ainsi possible de désobstruer les artères, corriger les lésions artérielles, et ralentir de 50 à 70% la progression de l'**athérosclérose**.

#### CONTRÔLE DU BON CHOLESTÉROL HDL versus LE MAUVAIS CHOLESTÉROL LDL

HDL : high densité lipoprotéins

LDL : low densité lipoprotéins

Un contrôle personnel doit s'exercer, via l'alimentation crue-vivante, pour en arriver à augmenter le HDL dans le sang dont le déplacement sera normalement assuré grâce aux lipoprotéines de haute densité. Les lipoprotéines LDL risquent souvent d'obstruer les artères lorsqu'elles transportent une trop grande quantité de **cholestérol** vers les cellules. Pour cette raison, on les considère comme des **éléments ennemis** d'où leur appellation courante de **mauvais**

**cholestérol**, et que les lipoprotéines HDL s'acharnent à détruire. Sans relâche, celles-ci débarrassent le sang de l'**excès de cholestérol** déposé par les nocives LDL, et les acheminent vers le foie se chargeant de les éliminer.

Il est prouvé que mieux votre sang est pourvu de HDL, moins il est embarrassé de LDL, et plus les artères sont en sécurité. Les aliments crus, vivants, contribuent surtout à ce contrôle.

Voici comment se produit l'obstruction des artères : Les dérivés de l'oxygène, c'est-à-dire les radicaux-libres, entrent en collision avec les molécules de cholestérol LDL qui circulent dans le sang, provoquant alors une **réaction d'oxydation**. Une fois **oxydées** ou **rancies**, les LDL sont aussitôt dévorées par les macrophages, cellules remplies de globules graisseux alors se dilatant, gonflant comme de la mousse, se collant finalement aux parois des artères. C'est ainsi que s'amorce le processus d'obstruction qui ravage les artères.

Le «taux de LDL» n'est pas le seul indice dangereux à surveiller, mais **oxydé**, il devient toxique et un réel danger pour les artères. Cette réaction toxique des LDL peut être neutralisée en consommant des aliments riches en antioxydants de façon à faire obstacle à une réaction en cascade de troubles vasculaires à l'origine de l'obstruction des artères, et dont la conséquence est la **crise cardiaque** et les **accidents vasculaires cérébraux**.

#### AGENTS ANTICHOLESTÉROL DANS LES FIBRES VÉGÉTALES :

Par ordre d'importance curative :

- huile d'olive
- oignon cru
- ail cru
- l'avoine germée
- l'huile de canola, et l'huile de pépin de raisin (si pressée à froid)
- amandes
- avocat
- la pomme (la pectine : fibre soluble qui réduit le LDL)
- le pamplemousse
- aliments riches en vitamines C : poivron rouge, brocoli, orange.
- aliments riches en bêta carotène : patate sucrée, carotte, épinard, brocoli.
- les haricots germés
- l'orge germée

À éviter :

- l'huile de maïs, de carthame, de tournesol, les margarines, le beurre, le shortning, et grand nombre de produits industriellement transformés.
- Lorsque incorporées dans les LDL, ces huiles mentionnées sont rapidement oxydées et transformées en substances toxiques ravageant l'organisme.

#### TRIGLYCÉRIDES vs CHOLESTÉROL :

Les **triglycérides** sont un autre type de **lipide (gras) dangereux** dans le sang et un haut taux favorise les crises cardiaques chez ceux dont le rapport LDL et HDL est inadéquat, c'est-à-dire que le problème provient lorsque le HDL est insuffisant en rapport avec un taux trop élevé de **triglycérides**.



L'huile de lin fait drastiquement chuter les **triglycérides**.

Et d'autres aliments par ordre d'importance curative :

- clou de girofle
- haricots secs germés

À éviter :

- sucre raffiné
- sirop d'érable
- jus de fruits pasteurisés
- farines raffinées
- alcool

### CAFÉ vs CHOLESTÉROL :

L'auteur : *«Le café doit être considéré comme un résidu, un déchet que le corps rejettera dans les minutes qui vont suivre puisque le grain est intensément rôti et conséquemment ne contient aucune vie enzymatique pour normalement en digérer les nutriments. Il devient en quelque sorte un laxatif que le corps s'efforcera de rejeter par une envie subite d'uriner ou de déféquer. Il est bon au goût, mais néfaste pour la santé. Bien qu'il garde éveillé, il diminue les facultés intellectuelles, provoque des pertes de mémoire, l'éparpillement mental, et donc de la confusion ou une perte de concentration mentale pour l'étude par exemple. Donc il médiocrise l'individu.»*

Le café contient une substance huileuse, donc un facteur lipidique. Lorsque préparé à l'américaine, cette substance est en partie absorbée par le papier filtre, mais lorsque préparé à l'européenne, il fait vertigineusement grimper le taux de LDL puisqu'il n'y a pas de filtre.

### LE CHOCOLAT :

Le cacao contient 60% de **gras saturés nocifs**, mais fait surprenant, l'acide stéarique, contenu dans ses **lipides saturés**, empêche l'élévation du cholestérol et pourrait même l'abaisser. Il pourrait être considéré comme neutre, mais contribue aux problèmes de reins créant la haute-pression. Il est donc à rejeter.

### LES ŒUFS :

D'abord, à quel point est-il dangereux de consommer du foie, du caviar, des fruits de mer regorgeant eux-mêmes de **mauvais cholestérol alimentaire**.

Les aliments à **haute teneur de cholestérol alimentaire** ne sont pas les facteurs de l'**hypercholestérolémie**, mais ceux à craindre sont les **gras saturés** d'origine animale. Par contre, 2 personnes sur 5 sont affectées par l'ingestion de **cholestérol alimentaire** et cela s'explique comme suit : lorsque ce type d'alimentation fournit à l'organisme une quantité excessive de **cholestérol**, le foie en injecte automatiquement une moins grande quantité dans le sang. C'est ce qui explique que les niveaux de **cholestérol** demeurent stables chez certaines personnes. De toute manière, il serait sage de les éviter, car leur consommation favorise les maladies cardiaques en stimulant la production dangereuse de caillots sanguins.

Par contre, renoncer à certains aliments, peut avoir des effets nocifs. Par exemple, une carence peut s'ensuivre en choline, elle est une vitamine du complexe-B concentrée dans les aliments **riches en cholestérol** tels les œufs par exemple. Un régime sans choline, donne des signes de mal fonctionnement du foie, affaiblit la concentration intellectuelle, et conséquemment la mémoire. Les acétycholines, des dérivés de la choline, interviennent dans la transmission d'influx nerveux, les troubles de mémoire, ainsi que la maladie d'Alzheimer.

**L'auteur :** *«De mémoire, le blanc d'œuf est considéré comme milieu comprenant des déchets toxiques au même titre qu'une pelure végétale. Reste que les œufs, même crus, sont difficiles à digérer et si vous le faites vous aurez quelques rots vous indiquant par là qu'ils ne sont pas adéquats à la digestion humaine essentiellement crudivore végétalienne, ce que donc l'œuf n'est pas !»*

#### LA NOCIVITÉ DES GRAISSES ANIMALES ET LEURS DÉRIVÉS :

Depuis que l'**hypercholestérolémie** a été associée au régime alimentaire vers les années 1950, indiscutablement, les **graisses saturées animales** ont été reconnues comme **augmentant le cholestérol LDL**. D'où la nécessité de les éviter ainsi que leurs dérivés tels le beurre, les fromages, les yogourts si l'on veut éviter l'athérosclérose.

Mise en garde :

Équilibre **lipoprotéinique** inadéquat = taux très élevé de LDL ou taux très bas de HDL. La normale est de 4.6 à 5.2 mmOL/L.

## SECTION 5

### LES ANTICOAGULANTS NATURELS

#### **Introduction**

La façon dont le sang coagule détermine le degré de susceptibilité aux crises cardiaques, aux accidents cardiovasculaires cérébraux. Les substances qui sont à l'origine de la viscosité, de l'adhésivité du sang, qui rendent possible la formation et l'agrandissement des caillots, déterminent la façon dont le sang y circule et dénomment les facteurs de coagulation qui sont directement impliqués dans les affections cardiovasculaires. Ce n'est pas le cholestérol qui tue, c'est le caillot de sang qui se forme dans les artères au-dessus de la plaque d'athérome et qui risque d'entraîner la mort.

#### L'INFLUENCE DU RÉGIME ALIMENTAIRE SUR LES FACTEURS COAGULANTS

Le régime alimentaire de cru-vivant exerce une influence déterminante sur les facteurs de coagulation pour abaisser les dangers de crises cardiaques par la régulation du cholestérol sanguin. Par exemple, l'ognon et l'ail agissent sur ces 2 aspects à la fois.

Plusieurs facteurs, fortement influencés par le comportement alimentaire d'ingestion de **cuisson**, déterminent donc la tendance de l'organisme à former des caillots sanguins. L'un des facteurs est la prédisposition à l'agrégation des cellules du sang en plaquettes sanguines capables de former des caillots et mieux s'accrocher aux parois des vaisseaux sanguins.

Un second facteur est le fibrinogène sanguin, protéine qui sert de matière première dans la fabrication de caillots. C'est à partir de l'enzyme de la thrombine, qui agit sur la fibronogène que se forment les filaments de fébrine, principal composant du caillot sanguin. Un taux élevé de fibronogène dans le sang est le premier indice d'une certaine vulnérabilité aux maladies cardiovasculaires.

La fibronolyse, un mécanisme responsable du morcèlement et de la désintégration de la fibrine dans les caillots nocifs, est d'une importance cruciale. La vigueur avec laquelle son activité dissolvante, de même que la concentration de la fibrinogène dans le sang, est absolument déterminante dans les maladies coronariennes.

### COMMENT LES ALIMENTS CRUS-VIVANTS PEUVENT-ILS AGIR SUR LA FORMATION DES CAILLOTS ?

L'aspirine par exemple, un médicament que l'on croit sans danger, épaissit le sang et il est dangereux d'en absorber avant une opération, car elle ralentit le mécanisme de coagulation et donc de la cicatrisation. Il serait tout aussi dangereux d'absorber la veille d'une opération chirurgicale des mets contenant du gingembre, des champignons noirs, de l'ail, du poisson gras de mer comme du saumon ou des sardines puisque ces aliments ont des propriétés anticoagulantes, c'est-à-dire neutralisant les effets de la tromboxane, substance qui favorise l'agrégation des plaquettes, étape décisive de la formation des caillots. Les aliments gras saturés, tels que la viande et les fromages, augmentent l'adhésivité des plaquettes et par conséquent la coagulation excessive rendant le sang paresseux. Et pour le sel industriel de durcir les parois des conduits sanguins.

Donc, certains aliments élèvent ou abaissent le taux de viscosité dans le sang et ainsi la formation des caillots obstruant les vaisseaux sanguins au niveau du cœur, du cerveau, des jambes, des pieds ou des poumons (thrombus). La consommation régulière de petites portions des certains aliments ci-après, aux vertus bienfaisantes, peut exercer de puissants effets sur le processus de coagulation et prévenir les tragédies cardiovasculaires telle que l'attaque d'apoplexie. Les aliments d'origine végétale renferment des substances hypotensives, et les viandes des substances hypertensives. Les fruits et les légumes crus agissent comme des *antioxydants* qui accroissent la concentration de protacycline dans le sang, substance hormonale dont l'effet vasodilateur réduirait la tension artérielle.

#### L'ail :

C'est depuis des millénaires que l'ail est reconnu comme un puissant médicament pour combattre les caillots nocifs se formant dans le sang. Il regorge de puissantes substances ayant des vertus anticoagulantes qui conséquemment fluidifient le sang, améliorant donc la circulation sanguine. L'ail est efficace cru et ajouté à des tomates crues, leur acidité contribue à la libération de l'ajoène qu'il contient. Ajoutez-y l'excellente huile d'olive ou de canola.

#### L'ognon :

Entrave l'agglutination des plaquettes du sang, accélère la dissolution des caillots, contient d'autres attributs reconnus pour leurs effets hypotenseurs.

#### Huile de lin : source accentuée d'oméga 3

Il vaudrait mieux l'huile de lin crue biologique, qui est un concentré végétal issu de millions de graines pressées-à-froid pour garder le produit «vivant», comparativement aux poissons de mer, des individus aquatiques que l'on doit tuer et dont le produit sera toxique parce que transformé, pasteurisé et pollué.

La dissolution des caillots empêche donc la trop grande coagulation des cellules du sang et réduit conséquemment la pression sanguine. Sous l'effet de cet *antioxydant*, les plaquettes libèrent

une quantité moins grande de troboxane, substance qui leur commande de s'agglutiner. Sous l'action de la troboxane les plaquettes se gonflent comme de petits ballons et développent des appendices leur permettant de s'accrocher les unes aux autres. Elles deviennent alors «activées», c'est-à-dire assez visqueuses sous l'influence des facteurs de coagulation pour s'agglutiner et former un caillot. En entravant la troboxane, l'huile de lin préserverait la forme discale des plaquettes, de sorte qu'elles ne puissent s'imbriquer les unes dans les autres et former des caillots susceptibles d'obstruer les artères.

Après quelques décennies de mauvaise alimentation en cette vie, l'individu arrive à un âge où il a raison de craindre que ses capillaires aient rétréci sous l'effet de l'accumulation des dépôts graisseux (plaques). Lorsque vous absorbez de l'huile de lin, c'est tout comme si les cellules en regorgent, deviennent plus souples, plus flexibles, plus lisses en surface, pouvant alors plus facilement se faufiler à travers des vaisseaux resserrés (constriction) pour en arriver à finalement oxygéner tout le système cardiovasculaire passant évidemment à travers le cerveau et le cœur. Cette malléabilité est importante si les artères ont diminué de diamètre, se sont durcies n'ayant plus la souplesse des jeunes années.

### Le vin rouge

À chaque fois qu'une infection fongique (relatif aux champignons microscopiques nuisibles) attaque le raisin, aussitôt il développe un pesticide naturel, le resveratrol, pour combattre l'agent infectieux. Il agit de la même manière que le corps humain fabrique des anticorps pour parer aux infections. Des médicaments préparés à partir des constituants de la peau du raisin se sont révélés capables d'entraver l'agrégation plaquettaire et réduire les dépôts graisseux dans le foie des animaux.

### Les chilis (piments forts)

Prévient la formation de caillots dangereux, mais leur activité fibrinolytique n'est que de courte durée de 30 minutes environ.

### Les fibres végétales et la vitamine C

C'est chez les grands consommateurs de fruits et de légumes que l'activité fibrinolytique, c'est-à-dire la dissolution des caillots, serait la plus intense. La vitamine C et les fibres solubles, concentrés dans les fruits et les légumes, stimulent la dissolution et aident à défaire l'agglutination des plaquettes, prévient donc l'élévation de la pression sanguine.

En brève conclusion : c'est chez les **crudivores-frugivores-végétaliens**, qui ne mangent aucun produit animal ni le lait ni le fromage ni les oeufs, que l'on enregistre les plus faibles taux de fibrinogènes et la conséquence du rôle protecteur des fruits et légumes crus contre la cardiopathie.

# LES ÉTONNANTES PROPRIÉTÉS DU VARECH

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses praticopratiqes à sa couleur créative expérientielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

Le **varech** est un producteur important d'oxygène dont 50 à 70% provient des océans de la planète. Le varech contient une grande variété d'éléments nutritifs tels que : le calcium, le magnésium, le phosphore, le potassium, le sodium et des traces d'autres minéraux, sans compter les vitamines du groupe A, B, C, E, P, K ainsi que du carotène. Il est alcalin et fournit en abondance des éléments nutritifs qui stimulent le pouvoir d'autoguérison du corps physique. De plus, il contient plusieurs acides aminés essentiels et il est une riche source d'enzymes.

En **médecine naturelle alternative**, différente par ses principes de la **médecine chimique traditionnelle**, le **varech** a été utilisé comme anti-inflammatoire naturel, anti-oxydant et purificateur du sang, pour la santé des jointures, la régénération cellulaire, comme agent détoxiquant et pour corriger les déficiences en vitamines et en minéraux. Le **varech** est une source d'iode très riche, un constituant majeur de thyroxine et de triiodothyronine, des hormones qui influent autant sur l'augmentation du poids. Dans son livre *Breast Cancer & Iodine*, le Dr David Derry, médecin de Colombie Britannique, traite de la maladie du sein fibreux, sa relation avec le cancer du sein ainsi que du rôle de l'hormone thyroïde. Cette dernière, en quantité suffisante, renforce les tissus connectifs lesquels réagissent comme une barrière et semblent empêcher le cancer de se répandre. Au Japon, le Biomedical Research Laboratories de Takara Shuzo et le Research Institute for Glycotechnology Advancement ont étudié les propriétés anti-tumeurs du Fucoidan, une polysac-charide trouvée dans le *laminaria digitata*, et confirmé que cette substance contribuerait significativement à la destruction de certaines cellules cancéreuses.

Le **varech liquide** provient de *laminaria digitata*, une large algue brune, feuillue et comestible, qui pousse le long des côtes de la Nouvelle-Ecosse. Ce produit est bien toléré et facilement absorbable, spécialement pour les gens qui ont de la difficulté à avaler des capsules. Le **varech liquide** est efficace pour les personnes aux prises avec des désordres digestifs et gastro-intestinaux. Il est clair, sans odeur, de goût neutre, contrairement au goût souvent poissonneux du varech en pilules, en poudre ou en capsules. Les alginates sont des fibres douces, non tissées, dérivées d'algues, efficaces dans le traitement de la constipation, car elles augmentent de volume dans les intestins, et ayant un effet nettoyant dans le conduit digestif.

Les **algues océaniques** sont des super-nutrition permettant même d'efficacement éviter les antibiotiques utilisés contre les infections. Dans le passé, les tests ont démontré de bons résultats quant à l'ingestion d'algues chlorelles pour réduire le cancer chez les animaux tels que le mouton, la chèvre, mais avec aucun effet satisfaisant chez le poulet, le lapin, le porc et le cheval à cause de la membrane cellulaire de cette algue faite de cellulose. C'est que cela nécessitait l'enzyme cellulosique pour la digérer et que ces derniers animaux ne disposaient pas.

Dans les algues situées partout sur la planète on y retrouve des quantités phénoménales de nutriments tels que vitamines, enzymes, minéraux, et protéines. Elles sont donc plus nutritives par grammes que tout ce qui peut être absorbé sur terre. Ils existent plus de 30,000 différentes sortes d'algues sur la planète contenant plus de chlorophylles que toute autre plante et profitant d'un ARN et un ADN très sophistiqué.

L'**algue végétale** est presque un aliment parfait qui contient des protéines complètes, de grandes quantités de bêta-carotène ou provitamines A, toutes les vitamines B,C,E, et de nombreux minéraux, végétaux métabolisables par l'humain. Ce qui est très important, c'est que le profil en acide aminé est semblable à celui dont nécessite l'humain.

Les propriétés des algues font en sorte qu'elles sont efficaces à l'épuration des métaux-lourds dans le corps tels le plomb, le mercure, le cuivre et le cadmium. Certaines algues contiennent l'acide gamma-linolénique (l'AGL), un acide gras essentiel précurseur d'hormones importantes dans l'organisme.

Il y a l'algue spiruline produisant 20 fois plus de protéines que le soya et 400 fois plus que la viande de bœuf (dommageable à la santé). Elle contient au moins 70% de protéines, 16% de glucides et 8% de gras.

Il est prouvé que toutes les algues renforcent le système immunitaire, améliorent la digestion, détachent le corps, accentuent la croissance, la réparation et la régénération des tissus cellulaires du corps accélérant conséquemment sa guérison. Elles contribuent ainsi à prévenir les maladies dégénératives et accroissent la longévité, renforcent le foie l'organe majeur de la détoxification de l'organisme physique et ont une action bénéfique. Inévitablement, elles contribuent au rajeunissement de l'organisme.

Certaines algues comme l'Astaxanthine possèdent plus de 1000 fois l'activité antioxydante de la vitamine E et 50 fois celle de la carotte, et elle est considérée comme pouvant accumuler la plus grande quantité d'antioxydants dans sa nature.

Les spirulines Pacifica et Platensis possèdent la plus grande variété de protéines, vitamines, minéraux, acides gras essentiels, oligoéléments et enzymes existant naturellement sur la planète.

La dunalienne unicellulaire, jaune ou verte, contient la plus haute concentration de bêta-carotène dans 10% du poids sec. Elle est très concentrée en vitamine C.

Ces trois sortes d'algues fournissent ensemble plus de 4000 enzymes, oméga 6 et 9, et l'acide gamma-linolénique, AGL, les vitamines A, B1 à B12, C et K, tous les acides aminés essentiels et plus, tous les 92 oligoéléments, et tous les minéraux essentiels, calcium, zinc, sodium, fer, phosphore et potassium.

En somme, elles sont toutes des foisons nutritives...

## **BLOC 4 DE TEXTES DE CONNAISSANCE**

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'œuvres écrites  
et il en réalise de courts résumés/synthèses praticopratiques à sa couleur créative expérientielle,  
et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

## **Docteur Jean SEIGNALET**



**L'ALIMENTATION ou la troisième médecine**

### **RÉSUMÉ DE L'OUVRAGE**

#### **Accueil**

La plupart des maladies ont une origine mystérieuse. Les traitements proposés ne peuvent donc être étiologiques, mais seulement symptomatiques ou palliatifs. Ils sont donc souvent décevants et de nombreuses affections sont considérées comme mal curables ou incurables.

Pourquoi les mécanismes restent-ils inexpliqués ? En partie sans doute en raison de la spécialisation outrancière de la plupart des médecins et des chercheurs qui ne considèrent qu'une facette d'un état qui en comporte bien d'autres. Une vision globale, utilisant les données des diverses branches de la médecine et de la biologie, permet une analyse beaucoup plus poussée et aboutit à une conception plausible sur la pathogénie de ces diverses maladies.

Il existe généralement des facteurs héréditaires favorisant, appelés gènes de susceptibilité. Mais ils ne suffisent pas. L'intervention de facteurs de l'environnement est nécessaire. Dans de nombreux cas, on peut éliminer la plupart de ces facteurs (radiations, produits chimiques, tabac et autres toxiques, médicaments, allergènes, virus) pour se concentrer sur deux suspects : les bactéries et les aliments.

Un grand nombre de macromolécules bactériennes et alimentaires sont susceptibles de pénétrer dans l'organisme humain et le responsable premier de ce phénomène est l'alimentation moderne.

L'alimentation moderne est fort éloignée de l'alimentation préhistorique à laquelle les enzymes et les mucines de l'homme étaient adaptées. Les principaux changements sont :

- \* La consommation de laits animaux et de leurs dérivés
- \* L'ingestion de céréales mûées et cuites
- \* La prise de nombreux produits cuits
- \* L'utilisation d'huiles extraites à chaud des plantes
- \* La présence de nombreux additifs chimiques
- \* Une quantité insuffisante de certaines vitamines et certains minéraux

L'alimentation moderne apparaît comme la cause première de bien des affections inexpliquées. Elle va retentir sur un organe clef, l'intestin grêle, et ceci de trois manières :



- 1) Certains aliments sont incomplètement digérés, car les enzymes digestives ne sont pas adaptées à leur structure. Il s'ensuit un excès de macromolécules alimentaires.
- 2) La flore intestinale est modifiée et devient une flore de putréfaction, avec prolifération de certaines bactéries dangereuses. Le métabolisme, la mort ou la destruction par notre réponse immunitaire de ces germes libère un excès de macromolécules bactériennes.
- 3) Ce contenu intestinal anormal agresse la muqueuse du grêle, qui est fragile en raison de sa superficie étendue (100 mètres carrés) et de sa minceur extrême (1/40 de millimètre). La barrière intestinale devient trop perméable.

Les stress viennent aggraver l'hyper perméabilité du grêle, en provoquant la sécrétion d'interféron gamma. Ce médiateur se fixe sur les cellules de la muqueuse intestinale et les écarte les unes des autres.

Dès lors, des macromolécules bactériennes et alimentaires vont passer dans la circulation sanguine. La composition de ces molécules est variable d'un sujet à l'autre, car elle dépend de la flore intestinale, du mode de nutrition et des enzymes qui coupent les protéines, les lipides et les glucides à des endroits différents. Selon leur structure, ces molécules auront une affinité pour tel ou tel type de cellule ou de tissu. Elles vont provoquer trois sortes de pathologies :

1) Les peptides vont se lier à des molécules HLA qui les présentent aux lymphocytes T. Ces cellules sont incapables de reconnaître un agresseur entier : bactérie, virus ou protéines. Leurs récepteurs membranaires de petite taille leur permettent seulement de reconnaître des peptides et ceux-ci doivent obligatoirement être couplés à des molécules HLA. Les lymphocytes T activés vont déclencher une réponse immunitaire dirigée contre les cellules ayant accumulé les peptides. La conséquence sera une maladie dite auto-immune :

- \* Polyarthrite rhumatoïde (peptide de *Protéus mirabilis* dans les cellules de la synoviale et du cartilage, couplé à HLA-DR4 ou HLA-DR1).
- \* Spondylarthrite ankylosante (peptide de *Klebsiella pneumoniae* dans les cellules des enthèses, couplé à HLA-B27).
- \* Maladie de Basedow (peptide de *Yersinia enterocolitica* dans les cellules thyroïdiennes, couplé à HLA-DR3).
- \* Maladie coéliqua (peptide de la gliadine du gluten dans les cellules de la muqueuse du grêle, couplé à HLA-DR53 ou HLA-DQ2).

etc...

2) Les molécules non peptidiques comprennent entre autres les ADN bactériens, les lipopolysaccharides bactériens, les produits de la réaction de Maillard, les isomères de protéines, les glucides et les lipides. Ces substances sont peu ou pas reconnues par les lymphocytes et ne déclenchent donc aucune réponse immunitaire. Mais elles peuvent encombrer progressivement le milieu extracellulaire, bloquer les récepteurs membranaires et s'accumuler dans le cytoplasme et le noyau des cellules. L'aboutissant est la pathologie d'encrassement :

- \* **Diabète sucré de la maturité** (encrassage du pancréas endocrine, des muscles et du tissu adipeux)

- \* **Fibromyalgie primitive** (encrassage des muscles, des tendons et du cerveau)

- \* **Arthrose** (encrassage des cellules du cartilage)

- \* **Certains cancers** (encrassage provoquant des altérations génétiques transformant une cellule normale en cellule maligne)

etc..

3) L'organisme cherche à expulser ces déchets nocifs. Les macromolécules résistantes aux enzymes sont transportées entières par des macrophages et des polynucléaires escortés de lymphocytes, depuis le sang jusqu'à l'extérieur, à travers un émonctoire. Cet émonctoire est le siège d'une inflammation chronique qui se traduit par une pathologie d'élimination :

- \* **Au niveau de la peau** : acné, psoriasis

- \* **Au niveau du colon** : colite, maladie de Crohn

- \* **Au niveau des bronches** : bronchite chronique, asthme

- \* **Au niveau de la sphère ORL** : infections récidivantes, rhume des foins, maladie de Behçet

etc...

Le traitement logique des diverses maladies qui viennent d'être citées est le retour à un régime alimentaire de type ancestral, proche de celui pratiqué par les hommes préhistoriques :

- \* **Suppression des laits animaux et de leurs dérivés**

- \* **Suppression des céréales, sauf le riz qui n'a jamais muté**

- \* **Consommation de produits soit crus, soit cuits à une température inférieure à 110°C**

- \* **Utilisation d'huiles obtenues par première pression à froid**

- \* **Préférence pour les aliments biologiques**

- \* **Supplémentation en vitamines et en minéraux, avec des doses physiologiques.**

La diététique est effectivement très souvent et très profondément efficace. Pour prendre quelques exemples, elle améliore considérablement ou met en rémission complète :

**1) Parmi les maladies autoimmunes :**

- \* 80 % des polyarthrites rhumatoïdes
- \* 95 % des spondylarthrites ankylosantes
- \* 80 % des rhumatismes psoriasiques
- \* 70 % des syndromes de Gougerot-Sjögren

**2) Parmi les maladies d'encrassement :**

- \* 75 % des diabètes sucrés de la maturité
- \* 80 % des fibromyalgies
- \* 75 % des arthroses.

**\* Et un effet préventif évident sur les cancers (sauf ceux de la peau) : un seul cancer chez les 1000 personnes appliquant le régime ancestral depuis 5 ans en moyenne, alors que le chiffre attendu était de 18.**

**3) Parmi les maladies d'élimination :**

- \* 99 % des acnés
- \* 75 % des psoriasis
- \* 99 % des colites
- \* 97 % des Crohn
- \* 90 % des asthmes
- \* 99 % des rhumes des foins.

**Le régime hypotoxique éteint souvent une maladie, mais ne peut réparer ce qui est cassé : déformations articulaires dans la polyarthrite rhumatoïde, destruction des glandes lacrymales et salivaires dans le Gougerot-Sjögren, cicatrices dans l'acné, sténose, abcès, fistule ou fissure dans la maladie de Crohn, etc... La bronchite chronique est curable, mais non la dilatation des bronches, car le tissu élastique des bronches est distendu. Il est donc essentiel de procéder au changement nutritionnel le plus précocément possible.**

## LA SÉDENTARITÉ

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérimentielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

En quelques mots, les dangers de **la sédentarité** entraînent ou favorisent à court terme :

- une sous oxygénation du sang et des tissus
- un ralentissement des échanges métaboliques
- une mauvaise nutrition cellulaire
- un mauvais drainage toxinique cellulaire
- un ralentissement des fonctions émonctorielles
- un appauvrissement de la trame protéique osseuse
- une tendance aux dépôts scléreux (vasculaires, tissulaires, articulaires...)
- une fragilisation cardiovasculaire
- une hypothermie (des extrémités notamment)
- une dévitalisation par carence de contacts avec les éléments naturels (air, eau, terre, vent, soleil, animaux...)
- une accumulation de calories stockables (surcharges pondérales, surpoids...)
- une accumulation d'énergies non défoulées (par excès de cérébralisation, d'immobilité)
- etc.!

La vie et le mouvement sont indissociables, en philosophie de vie autant qu'en physiologie de santé. S'immobiliser, c'est mourir un peu. Tous les plans étudiés en naturopathie holistique privilégient l'exercice physique régulier, plaisant et rationnel, favorisant la pleine santé métabolique et l'épanouissement psychocollectif.

L'auteur : Lorsque vous marcherez vos 6 km par jour, considérez le dessous de votre pied comme une pompe permettant la circulation accentuée du sang et de la lymphe partout dans le corps physique, ces deux circuits favorisant l'oxygénation des cellules et l'évacuation des matières toxiques nocives.

Pour imprimer : [cliquez ici](#) ou sélectionnez **Fichier** et puis **Imprimer** dans votre navigateur.

### **La e-thrombose**

Aurélie Deléglise , [Cybersciences.com](#)

*30/01/2003 - Rester assis des heures entières devant son ordinateur présente le danger de développer un caillot sanguin.*

Qu'ont en commun les malades cardiaques, les fumeurs, les personnes avec une surcharge pondérale, les voyageurs d'un vol long courrier et les incondtionnels de l'ordinateur? Tous risquent d'être victimes d'une thrombose veineuse. Cette maladie résulte de la formation d'un caillot sanguin, suite à une immobilisation prolongée des membres inférieurs. Et quand ce caillot, qui remonte en direction des poumons, obstrue une ou plusieurs artères pulmonaires, c'est l'embolie.

Un jeune homme de 32 ans, rapporte Richard Beasley du *Malaghan Institute of Medical Research*, en Nouvelle-Zélande, dans la revue *New Scientist* du 29 janvier, a bien failli succomber à une embolie pulmonaire consécutive à une thrombose veineuse, elle-même contractée à son ordinateur. L'homme travaillait plus de 12 heures par jour, assis devant son écran. Le chercheur estime que ce cas est le premier qui montre un lien entre l'ordinateur et la thrombose veineuse. Le chercheur souhaite maintenant étudier la fréquence de ce qu'il appelle les e-thromboses.

Dans les années 1950, les médecins ont commencé à suspecter les longs voyages en avion d'être à l'origine de thromboses veineuses, voire d'embolies pulmonaires. En 2001, un docteur anglais a identifié qu'en Grande-Bretagne, chaque année, 2 000 personnes étaient susceptibles de mourir des suites d'une embolie après un vol.

Au cours d'un vol long courrier ou d'une séance prolongée devant son ordinateur, les médecins recommandent de se lever et de faire quelques pas. Et en position assise, ils conseillent d'étirer les jambes et d'éviter de les croiser. Le massage de bas en haut des pieds, chevilles et jambes peut aussi être utile.

Dernière modification : 30/01/2003

[Retour à l'article](#)

# L'EFFET PLACÉBO CURATIF CHEZ CERTAINS INDIVIDUS

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses praticopratiqes à sa couleur créative expérientielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

## Introduction

Carl Jung disait : *«Tout ce qui ne revient pas à la conscience (ressentis conflictuels) revient sous forme de destin à éprouver !»*

Platon disait : *«Il est pure folie de vouloir guérir le corps physique sans vouloir guérir l'esprit !»*

Dr Ryke Geerd-Hamer disait :

*«Il y a des millénaires que l'humanité fait plus ou moins consciemment l'expérience qu'en définitive toutes les maladies ont une origine psychique et c'est devenu un acquis "scientifique" solidement ancré dans le patrimoine des connaissances universelles ; seule la médecine moderne fait de nos êtres animés un sac plein de formules chimiques.»*

Dr Ryke Geerd Hamer

Armand Desroches disait :

Si toutes les *mémoires négatives engrammiques inconscientes* ne parviennent pas un jour à se verbaliser en *«prises-de-conscience»* au cours d'une thérapie psychologique par exemple, de façon à ce que se réalise une *compréhension libératrice* des *frustrations conflictuelles mémorielles* créant le *mal-de-vivre*, un *surstress inidentifié* en *charges émotionnelles inconscientes* continuera à «psychosomatiquement» se transformer en *maladies psychologiques* et *physiques* tuant alors «prématurément» le corps physique. La thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** arrive à «neutraliser» à leurs sources originelles les fameux *engrammes de nature morbides émotionnels*.

**Note de l'auteur :** «Les prochains concepts de ce chapitre sont développés pour amener l'individu à projeter son mental vers «l'inconnu», vers «l'impossible», parce que rendu à un certain niveau avancé de son évolution de conscience, en cette Ère du Nouvel Âge où des phénomènes extraordinaires sont à imperceptiblement se réaliser, il devrait un jour devenir en mesure, de par lui-même, de parvenir à «se guérir la santé» et ainsi «vaincre la mort physique». Et ceci devrait aller aussi loin que même en arriver à décider, «en autorité d'esprit», à décider le jour de sa mort alors qu'il sait qu'il a karmiquement ou initiativement terminé ce qu'il avait à accomplir avant de retourner à l'Éther entant qu'**esprit libre**.»

D'abord, qu'est-ce que l'**effet placebo** (positif) qui permet «naturellement» la guérison à l'insu des efforts de l'individu et du médecin ? Alors qu'en contradiction, l'**effet nocebo** (négatif) détruit la vie ?

### **L'effet positif placebo :**

Phénoménalement, il se produit un soulagement et même parfois une guérison complète des maux physiques suite à l'ingestion de médicaments devant contribuer à guérir une quelconque maladie, mais «intentionnellement» dans l'expérience ceux-ci ne contiennent aucun produit chimique aidant, donc des comprimés de composés neutres n'apportant aucun effet curatif possible et évidemment ni secondaire chimiquement nocif. Étonnamment donc, il se produit un **effet curatif** chez plusieurs individus d'un groupe se prêtant volontairement à l'expérience médicale et le «phénomène curatif» se réalise «psychosomatiquement», vu la «conviction personnelle» pour ainsi dire chez d'aucuns que ces comprimés ingérés vont guérir la maladie.

Concernant l'**effet placebo**, le dictionnaire avance : substance inactive substituée à un médicament réel en vue d'étudier l'efficacité réelle de celui-ci ; substance pouvant améliorer des symptômes ou troubles fonctionnels chez certains malades, mais sans activité thérapeutique scientifiquement reconnue autre qu'une «réaction psychologique». C'est donc la «psychologie psychosomatique personnelle» de l'être qui entre en jeu pour ainsi dire...

### **L'effet négatif placebo dénommé l'effet nocebo :**

De même par l'intermédiaire d'un médecin, face à un individu en phase terminale qui voudrait mettre un terme à ses jours afin d'éviter des souffrances additionnelles sachant qu'il ne peut guérir, par exemple il pourrait lui être donné d'absorber de fausses pilules de cyanure et, par «conviction psychosomatique qu'il va mourir», il y a de fortes chances que sa mort se produise.

Tout comme les **réactions positives placebos**, les **réactions négatives nocebos** sont aussi observables et mesurables.

Jetant alors un regard sur le passé de la médecine traditionnelle, dite d'Hippocrate, à la lumière de la science contemporaine cette même médecine en déduit maintenant qu'avant les années 1900, c'était le phénomène **placebo** qui apportait le plus souvent la guérison. Mais sûrement que la «réaction psychologique» n'a pas changé depuis puisque les pilules chimiques de la médecine traditionnelle ne guérissent pas curativement l'individu et qu'elles sont seulement des médications qui, artificiellement, soulagent les souffrances et font perdurer la vie faute de mieux. Cette vérité, les Internationales Pharmaceutiques ne veulent surtout pas la révéler parce qu'il n'y va certainement pas de leurs phénoménaux intérêts économiques de le faire.

En fait, c'est le **potentiel d'autoguérison**, comme *faculté personnelle créatrice non-conscientisée*, qui serait responsable de la majorité des guérisons survenues par le passé en dépit des mauvais traitements appliqués. Les individus se voyaient souvent administrer, par la **médecine traditionnelle** de l'époque, des traitements considérés aujourd'hui comme étant très dommageables et, en somme, toutes dangereusement mortelles comme : l'application de sangsues sur toutes les parties du corps, bains forcés à l'eau bouillante et ensuite à l'eau glacée, les populaires saignées qui vidaient les malades de leurs liquides les plus précieux, la purgation du système digestif par la prise de laxatifs violents, etc.

### **Le phénomène téléomatique :**

Il est produit par des **émissions électroneurologiques** à partir du **mental cérébral** de l'individu, par exemple la «prière croyante pieusement intentionnée» qui activerait des sécrétions d'hormones et de neurotransmetteurs qui alors agiraient, selon le degré de conviction pure croyante, sur la santé de l'individu. On ne parle pas ici de prières mécaniquement marmonnées, mais de «convictions pieuses, intentionnellement concentrées, authentiquement pures.

Ainsi survient une autre «avenue curative naturelle» lorsqu'une personne «sent», d'une façon «authentiquement réelle», qu'on veut l'aider, donc lorsqu'elle réalise qu'elle est d'abord «affectivement aimée» et son corps alors réagit en sécrétant des hormones impliquées dans le processus de guérison. C'est alors que le **système immunitaire** se renforce, que le taux domageable de cholestérol sanguin diminue et que certains neurotransmetteurs, tels que la sérotonine impliquée dans divers troubles physiques et mentaux, sont produits en abondance.

### **L'effet placebo en action :**

Par définition, le **psychisme** est un ensemble de fonctions mentales qui imprègnent, de leur énergie psychique, le **cerveau biologique** à son service. Et ce sont les «prises de décisions», qui finalement résultent de ces facultés psychiques, qui se convertissent alors sous forme d'énergies électroneurologiques qui iront atteindre des micros-régions cérébrales particulières et qui vont les dynamiser de façon à faire réactivement agir les différents membres du corps physique en fonction d'expériences à accomplir. Ainsi, une «attitude mentale» en découlant «intentionnellement» et dénommée un «postulat décisionnel conscient», peut «potentiellement» contribuer à produire l'**effet placebo positif curatif**.

La «guérison» est donc essentiellement créée par une «conviction psychologique naturelle» pour ainsi dire, se transmutant énergétiquement en une «réponse psychoneuroendocrine» qui va alors contribuer à «psychosomatiquement guérir» l'individu. C'est ainsi à partir des prérequis d'une «disposition mentale sereine», par une «croyance authentique», par une «certitude ingénue naïve» pour ainsi dire, «puérile» comme la conviction d'un enfant et ainsi dénuée de **craintes**, que par cette «conviction pure naïve» ainsi dénuée de **doutes** une guérison éventuelle devrait «naturellement» se produire chez l'individu. En somme, ce sont ces «attitudes psychologiques» de «convictions naturelles authentiques» qui devraient «psychosomatiquement» se répercuter sur le système endocrinien responsable de la gestion des hormones qui contribuent à la guérison.

### **Les mécanicités inconscientes instinctives :**

D'une façon pour ainsi dire «instinctivement réactionnelle» chez la mère, «inconsciente» pour ainsi dire, que les pleurs d'un nouveau-né provoquent immédiatement la sécrétion de l'hormone acytocine entraînant la contraction des cellules de la glande mammaire pour conséquemment permettre l'éjection du lait maternel. Donc lors des cris de l'enfant, aucun **doute** n'effleure l'**esprit** de la mère à l'effet qu'elle aura du lait au moment de la tétée qui suivra puisque, dans son «for intérieur», elle «sait» qu'il y aura du lait en abondance. C'est qu'elle détient une «conviction naturelle» et ainsi le corps normalement répond à ses «postulats inconscients».



Pourquoi ne pourrait-il pas en être ainsi des **mécanismes d'autoguérison** chez la personne d'*évolution avancée de conscience* et qui peuvent naturellement s'enclencher dans le corps à cause de «certitudes» associées à la guérison éventuelle, donc sans même que la personne en soit vraiment «consciente» puisque cela lui semble tout à fait «normal». Ainsi, une «conviction psychologique naturelle et non artificiellement conditionnée» devrait être à ce point efficace qu'elle ferait en sorte d'activer certaines fonctions physiologiques afin de produire des hormones, des neurotransmetteurs et des cellules immunitaires nécessaires à la «guérison psychosomatique» de l'organisme physique. Dans un monde élevé «sans» **le doute** et dans la *créativité affirmative*, il devrait en être ainsi.

### **La méditation transcendantale :**

Lors de la **méditation transcendantale**, on enregistre aussitôt diverses modifications bénéfiques dans l'organisme. Par exemple, l'activité cérébrale s'altère de sorte qu'il se fait une meilleure circulation sanguine et une augmentation d'émission d'ondes alpha et d'activités cérébrales plus synchronisées et plus lucides. Il se produit aussi une baisse du rythme cardiaque et de la tension artérielle.

À long terme, la «qualité» de la **conscience**, produite par la pratique régulière de la **méditation transcendantale**, est associée à des modifications physiologiques importantes : les capacités mnémoniques (reliées à la mémoire) auditives, respiratoires, sont augmentées, alors que le mauvais cholestérol sanguin diminue et le système cardiovasculaire devient plus efficace et résistant. Baigner régulièrement dans un tel **état de conscience transcendantale** produit une réduction des problèmes d'hypertensions et cardiovasculaires tels que l'angine, en plus de renforcer le **système immunitaire**.

Les gens qui pratiquent cette **technique méditative** affichent une grande résistance aux maladies aiguës et chroniques. De plus, ils guérissent mieux et plus rapidement lorsqu'ils sont affectés par **la maladie**, qu'il s'agisse d'un rhume ou d'un cancer. Les données accumulées indiquent qu'ils vivent aussi plus longtemps. Les **états méditatifs de conscience** permettent aussi d'accomplir des performances physiques particulières. On dit même que plusieurs des adeptes de la **méditation transcendantale avancée** en arrivent même à suspendre longuement leur respiration au cours de la pratique, par exemple de sorte qu'ils ne respirent qu'une fois ou deux par minute. Et qu'en dehors de cette période de **méditation**, certains méditants aguerris sont même capables, sur demande, d'accélérer ou décélérer leur rythme cardiaque.

### **L'hypnose :**

L'**hypnose** fournit encore plus de données sur des prodiges rendus possibles par un état de «conscience altérée». L'état transhypnotique, réalisé chez certaines personnes, permet d'extérieurement agir sur sa physiologie d'une façon spectaculaire, ceci allant aussi loin que de se laisser transpercer la main sans ne sentir aucune douleur.

Désormais, certaines personnes intolérantes aux anesthésiques utilisent l'**hypnose** pour une opération avec succès, ou pour une extraction de dents chez le dentiste. Cela prouve que, par une «authentique certitude», le corps peut, sur «demande», produire des analgésiques naturels capables de bloquer les sensations de douleurs, ce que bien des médicaments pourraient lui envier.

On pourrait avancer, qu'autant il est alors possible d'enrayer une allergie par **suggestion hypnotique** par exemple, autant il serait possible de la produire. Cela suppose qu'en quelques secondes, une personne détient la capacité potentielle d'activer ou de désactiver les réactions de son **système immunitaire** et d'être même exposé à des substances qui, dans une autre situation, pourraient la tuer. Dans cet «état altéré de conscience», de «certitude inconsciente» pour ainsi dire, l'individu semble avoir plein contrôle sur ses états immunitaires, nerveux, respiratoires et cardiovasculaires. Sous **hypnose** donc, un «lien direct non-analytique» s'établit entre l'**esprit** d'un individu et son corps physique, mais ce que ne veut pas réellement entrevoir la **science médicale traditionnelle** «fanatisée» qu'elle est par son «pouvoir de guérison chimique» en lequel elle entretient donc une immense foi. C'est qu'elle «se protège» du **doute** en ne voulant regarder d'autres avenues non-rationnelles qu'elle démonisera même, qu'elle étiquètera d'ésotérisme comme si cela était diabolique, virulent et dangereux.

En fait, les intervenants de la **médecine traditionnelle** ignorent qu'ils subissent de loin les relents réactifs de l'Inquisition qui a achevé d'anéantir ces «pouvoirs anciens de guérison naturelle» chez l'individu. C'est un tribunal instauré en 1260, de juridiction ecclésiastique d'exception instituée par le pape Grégoire IX et cautionnée par toutes les royautés de l'époque pour la répression dans toute la chrétienté, c'est-à-dire l'Europe entière ancestrale, des faits de soi-disant actes de sorcellerie et de magie noire démoniaque. C'était en fait le **pouvoir dominant** de l'Église Romaine (et non chrétienne ni catholique) et des royautés de tous les pays européens qui s'unissaient pour consolider leur puissance d'influences autoritaires sur l'humanité de l'époque. L'Inquisition menait des enquêtes rigoureuses, vexatoires, entachées d'arbitraires, l'individu dénoncé subissant alors une perquisition, ses biens étaient alors saisis par la soi-disant justice, et on le forçait à avouer des vérités et des non-vérités, donc des dénonciations coûte que coûte sous la contrainte de tortures. L'important en la répression était la conversion ou une soumission à une croyance fanatisée en les concepts de l'Église Romaine, mais aussi de procéder à la suppression, à l'époque, de tout ce qui était «facultés naturelles» ou «dons personnels» faisant aujourd'hui partie du soi-disant dangereux ésotérisme. Donc, des traitements qualifiés de charlatanismes exploitant la crédulité des gens et taxés de pratiques de magies noires et donc de sorcelleries démoniques. Après plus de 500 années de **peurs paniques** entretenues dans toute l'Europe de l'époque, suite donc à cette «purge intentionnelle des facultés naturelles issues des pouvoirs de l'**esprit**», c'est alors que les premiers rudiments de la **médecine traditionnelle**, dite d'Hippocrate», prirent naissance en utilisant pour commencer ce que l'on appelait «de la mort aux rats», qui n'était rien d'autre que de l'arsenic qu'on diluait à petite dose pour tenter de tuer la maladie interne dans le corps humain physique. On avait donc supprimé les «talents naturels» de chacun, en échange à de l'**ignorance** utilisant expérimentalement des poisons chimiques pour tenter de tuer la maladie. Aujourd'hui, les poisons chimiques de la médecine traditionnelle sont plus contrôlés...

### **La programmation inconsciente au cours d'une anesthésie généralisée :**

Même les personnes anesthésiées peuvent varier certaines de leurs fonctions physiologiques au cours de la chirurgie, augmenter ou diminuer leur rythme cardiaque, leur température et leur pression artérielle, et ceci sous les suggestions du chirurgien habileté à cette pratique. On peut même réduire, de cette façon, l'effet négatif postopératoire d'une intervention chirurgicale à l'aide de conseils donnés durant celle-ci.

## Guérison en état de transe :

L'état de **transe hypnotique** favorise entre autres par exemple, une plaie qui va guérir plus rapidement, des réactions dommageables comme du soleil dans les yeux, et il protège même la psychologie individuelle contre les facteurs moralement dérangeants. Par exemple, des artistes en arrivent à développer des «capacités naturelles» au cours desquelles la douleur corporelle n'existe plus. Et combien d'entre eux écrivent, composent, peignent, dessinent créativement jusqu'aux petites heures du matin sans pour autant en ressentir la fatigue, sans même que la faim ne les tenaille, et ils en retirent donc des effets vivifiants puisqu'ils se sentent même régénérés.

Les nations primitives étaient beaucoup plus en **fusion psychique** avec la nature, source d'états seconds particuliers, et ainsi beaucoup plus en harmonie avec eux-mêmes et avec la vie. Ils étaient plus à l'écoute de leur corps et des messages intuitifs de leur **esprit**. Le rythme de vie de la société moderne nous stresse, nous éloigne d'un état de bien-être fusionnel avec la nature, sensation par exemple que nous pourrions retrouver sur le sommet d'une montagne, seul en silence, contemplant l'immensité, des beautés naturelles des œuvres de La Création.

Il nous arrive parfois d'avoir cet état de béatitude où durant quelques heures, voir des jours parfois, nous avons «la certitude» que nous ne prendrons pas de mauvaises décisions, que nous ne ferons pas de mauvais choix, qu'il n'y a plus de danger et, peu importe le dénouement des choses, que tout va bien se passer. Ainsi, un «état de grâce» nous habite pour ainsi dire jusqu'au plus profond de notre éternité et nous alors avons le bienheureux sentiment d'être un «mortel sans limite de vie».

Toutes les données indiquent donc que lorsque l'être est dans un «état de conscience positivement altéré», ses «facultés naturelles» sont amplifiées et agissent sur le corps d'une façon insoupçonnée. L'individu devient ainsi capable de modifier le fonctionnement de son organisme et enclencher, sur demande, des mécanismes d'autoguérison. Pour la plupart des individus, ces mécanicités demeurent latentes ou inopérantes en état de veille puisque «la pensée rationnelle» prend le dessus, en plus des «conditionnements d'impuissance personnelle» enseignés par les «mœurs de la tradition».

Ainsi, on nous a parentalement appris, dès l'enfance, à «toujours recourir aux autres», aux spécialistes qui eux savent, ce qui nous a enfermés dans une «croyance d'incapacité» nous empêchant d'exprimer notre «potentiel inconscient» dans toute sa *puissance créative*. Nous avons été élevés dans l'**ignorance** et dans la **conviction de limites**, et ainsi de notre **impuissance** à remédier aux maux de la vie. Une **conviction d'incapacité** crée une **acceptation de dépendance** qui «programme inconsciemment» l'individu en fonction de **postulats négatifs** inhibés en conscience. Lorsque ce complexe d'infériorité est brisé, via une *instruction humaniste informative* telle que la présente par exemple, cela libère **la conscience** de ses **programmations désastreuses** et chacun peut alors, avec le temps, progressivement accéder à une *intelligence créative* afin de modifier son état corporel et utiliser son fantastique *potentiel d'autoguérison* dont le **psychisme mental** est doté.

Quant au «lâcher-prise émotionnel», beaucoup d'enfants le vivent naturellement et ils vivent conséquemment une «conscience d'unité» avec l'environnement. Sous **hypnose légère**, certaines personnes détiennent la faculté psychique de «voyager par **la pensée**», traversent le matériel, entrent dans leur corps, voyagent dans le temps de leur vie passée, se déplacent même dans le cosmos. Autant nous pouvons être en «résonance vibratoire» avec l'environnement matériel, autant nous pouvons l'être avec les êtres humains : des chiens hurlent lorsqu'à des

kilomètres de distance leur maître est blessé ou meurt ; des biologistes ont observé des plantes qui ont des réactions biologiques lorsque d'autres de la même espèce sont écorchées ; de même pour les animaux d'une même famille dont les petits ont été séparés et que les souffrances infligées de la survie les font mourir ; une mère qui s'éveille brusquement lorsqu'un de ses enfants, parti de la maison, devient en danger.

### **Le miracle personnel :**

Lors d'un sport extrême par exemple, une personne peut être terrorisée et ressentir un stress intense produisant une série de **réactions physiologiques nocives** pour la santé, alors qu'une autre anticipe cette même activité avec joie et excitations et, au contraire, sécrète des hormones de plaisir et ce qui libère ses tensions. De même, la façon dont nous réagissons personnellement à **la maladie** devrait faire toute la différence, car si nous **anticipons le pire**, le **stress des émotions morbides** risque de bloquer les **mécanismes naturels d'autoguérison**. Donc si nous avons une **attitude positive confiante** que la guérison doit **naturellement** s'opérer comme se guérit une égratignure à la surface de la peau par exemple, si nous possédons une **certitude authentique** quant au processus normal du **mental créatif** qui la «commande en autorité» au système cellulaire, l'**autoguérison** devrait se produire. Mais si la guérison ne se réalisait pas, cette **déception** devrait représenter une **insulte** faite à l'intelligence de l'être humain et devrait provoquer, en son étreté esprutique, «la révolte» par l'**injure outrageuse** d'un **droit cosmique acquis** et qui devrait être respecté. Par la compréhension de ce principe ultime, nous devrions donc être en mesure de favoriser «l'enclenchement de mécanismes d'autoguérison» puisque l'individu se saisit d'une nouvelle science d'enseignement. À nous donc de développer la **faculté de s'autoguérir**, de s'habituer «de droit» à stimuler nos **mécanismes d'autoguérison**, les résultats établissant d'abord «la confiance» se transmutant alors en «certitude légitime de guérir».

### **Correspondance émotion/organe :**

Le **stress** et le **surstress insupportable** affectent donc neurologiquement certaines microrégions du cerveau, celles-ci liées à des organes précis. Des **traces émotionnelles engrammiques** sont visibles par le scanner médical et deviennent conséquemment des **programmations biologiques dangereusement destructives**. Le décodage des **affects émotionnels**, par les **prises-de-conscience créatives** réalisées au cours de la vie, crée une certaine «neutralisation» des **engrammes destructeurs**, mais rien ne vaut une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** parce que le thérapeute sait stratégiquement les débusquer.

Le **stress** est «ingérable» via la **psychologie névrotique émotive** de l'individu, surtout lorsqu'elle est non instruite d'une réelle **science du mental**. La **maladie** provient ainsi d'une source de **conflits psycho-émotionnels**, donc provenant de **mémoires engrammiques psychosomatiques**.

Le DHS (Dirk Hammer Syndrom) : **consiste en un choc conflictuel brutal, inattendu, subi contre la volonté, vécu psychologiquement, émotionnellement, la personne affligée dramatisant donc émotionnellement sans discontinuer son conflit**. En d'autres mots, c'est «l'instauration psychique insidieuse» d'un **engramme de programmation inconsciente destructrice**.

Le mental conscient réagit donc, d'une façon «inconsciemment réactionnelle», à ces **programmations émotionnelles morbides**. Ce sont ainsi des «programmations permanentes inconscientes» dans l'ordinateur mental du **psychisme**, imprégnant de son énergie psychique **le cerveau**, donc des **chocs psychologiques émotionnellement subis** laissant derrière des **traces psychosomatiques** qui affecteront une partie précise du corps. Et lors du **stress en surplus** ou du **surstress**, des glandes en surexcitations provoqueront inévitablement l'épuisement du corps.

Le scanneur médical permet donc le visionnement de **traces psychosomatiques cérébrales** issues des **frayeurs engrammiques**. Mais par exemple lors d'une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, survenant alors comme des **chocs d'intelligence créative**, la **puissance créatrice des prises-de-conscience** détient le **pouvoir de neutraliser ces mémoires morbides inconscientes**. Ainsi, suite à leur ressenti émotionnel, leur rationalisation, leur acceptation inévitable comme expérience de vie et au pardon accordé aux intervenants humains faisant partie de la trame karmique de vie, la résolution du conflit problématique permet donc de faire le deuil de l'**événement affligeant** et l'individu *ne ressentira jamais plus ses anciennes émotions psychologiquement souffrantes* alors qu'il se rappellera seulement de la trame de l'évènement passé. Il n'en demeurera alors qu'une «histoire dénuée d'émotions».

Dans le cours ordinaire de la vie lorsqu'une **affliction karmique engrammique** malheureusement se produit, tous les éléments environnementaux de l'**événement affligeant** deviennent alors des «dynamisants symboliques mémoriels» capables, ultérieurement, de restimuler, c'est-à-dire «réactiver» la **tension émotive** «originelle» de l'évènement passé et la faire **dramatiquement revivre en émois morbides émotionnels** dans le présent. La «transmutation psychosomatique» d'une **programmation mémorielle morbide** va donc **prématurément détruire** le corps physique.

Dans l'ordinaire de la vie lorsque l'individu est affairé à une occupation et que son mental ne pense ni positivement ni négativement, il serait peut-être possible de mesurer un certain **taux mental vibratoire** de l'organisme et celui-ci deviendrait alors sa «référence normale de croisière». Mais c'est que **la pensée morbide** modifie la charge bioélectrique d'une cellule qui fonctionne à l'intérieur d'une gamme idéale de fréquences bien précises et qui peut être «vibratoirement accentuée» par les expériences existentielles **agréables** qui s'accompagnent alors de *sentiments nobles positifs*, ou **vibratoirement désaccentués** par des expériences existentielles **désagréables** qui s'accompagneront d'**émotions psychologiques morbides**. Une **pensée nocive** rejoint donc un **mémoriel engrammique morbide** qui correspond ainsi à la **charge électroneurologique d'une émotion négative ressentie** et déclenche, dans le corps, un processus chimique qui influence le «niveau vibratoire de la cellule». La **visualisation positive**, qui contient foncièrement une **intention curative de travail**, représente incidemment une **volonté autoritaire intentionnelle** de rebâtir la cellule. Donc, cette **seule intention d'autorité créative** devrait, théoriquement, être capable d'altérer positivement l'état de santé.

Donc, les **chocs psychologiques émotionnels inattendus** et ceux de **nature conflictuelle** au cours de la vie **créent psychosomatiquement des lésions biologiques engrammiques** qui initient un foyer quelconque de **maladies physiques**, et qui seront **nocivement** nourries tant que la **source mémorielle morbide** ne sera pas «neutralisée» via une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple. C'est une des façons expéditives de guérir et de longuement vivre, et non pas via une chimio-thérapie contre nature.

En général, les *maladies* sont donc issues des *chocs psychologiques dramatiquement contrariants* pour la personne en *survie émotionnelle* et qu'elle doit *subir en toute impuissance contre son gré*. Tous les éléments faisant partie de l'*événement dramatique engrammique* seront alors *enregistrés en mémoire* et cela touche les 5 sens, et les *lésions cérébrales engrammiques*, qui en découlent, sont ainsi plus ou moins visibles sur une tomographie cérébrale issue du scanner. Le drame, c'est qu'un des éléments mémoriels de l'*engramme inconscient*, un jour ou l'autre, rappellera à la conscience le *conflit initial de vie*, réveillant ou restimulant alors tout le *contexte conflictuel mémoriel ancien* et le *dramatisera émotionnellement* et *psychosomatiquement*.

Il est donc important de se rappeler qu'à *l'instant de l'impact engrammique*, c'est la teneur ou *l'intensité du conflit psychologique émotif qui détermine la localisation précise d'un foyer de lésions engrammiques au cerveau et correspondant à la localisation cancéreuse ou tumorale dans un organe*. Cela est ainsi visible sur le scanner, c'est-à-dire une configuration en cible visible par une tomographie cérébrale. La *maladie physique* est ainsi *instantanément créée* et que la médecine traditionnelle conventionnelle cherche en vain de guérir avec ses médicaments chimiques poisons.

D'une façon mitigée, voici l'ordre chronologique de l'évolution d'un *conflit engrammique émotionnel* et *stress nerveux continu* jusqu'à ce que survienne la *résolution mémorielle* de celui-ci :

- Instauration d'un *engramme* à partir du *vécu dramatique* à partir d'une expérience humaine émotionnelle en fonction d'un plan-de-vie karmique.
- Innervation de combat dans l'organisme placé en *survie psychologique émotionnelle*.
- Instauration progressive de *névroses engrammiques* atrophiant les *unités d'attention* et de *concentration intellectuelle* et conséquemment la perte progressive de la *lucidité d'esprit*.
- *Stress émotionnel continu* ou *surtensions émotives permanentes*.
- *Hyperactivités mentales névrotiques affolées et continues*.
- *Hyperanalyses psychologiques* se réalisant sous *tensions émotionnelles névrotiques* à la recherche de solutions satisfaisantes pouvant mettre fin à ces *misères mentales émotionnelles*.
- Recherches spirituelles intenses par *soucis de survie psychologique émotionnelle*.
- *Détresses émotionnelles* par manque de solutions.
- *Actions suppressives sur autrui* comme actions de *défolement du trop-plein accumulé des charges émotionnelles*, sinon *esseulement* et *détresse psychologique émotionnelle*.
- *Dramatisations continues des engrammes s'amplifiant névrotiquement dans l'inconscient*.
- *Dépressions nerveuses, burn-out*.
- *Mourir de peur, de fatigue biologique et d'isolement affectif*.
- Développement de maladies froides : cancer, sclérose en plaque, angine, surinfections.
- Développement de maladies chaudes : grippe, infections.

Et survient un jour...

- La résolution des conflits par la *neutralisation* des *engrammes* via la thérapie de **l'Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple.

- Fin des *misères mentales psychologiques émotionnelles* et début de *la joie de vivre*.

- Retour progressif à la *lucidité intellectuelle* et d'*esprit*, et à la *créativité*.

- Innervation de repos de l'organisme et régénération des cellules favorisant la vie.





# **BLOC 6 DE TEXTES DE CONNAISSANCE**

## **TAUX VIBRATOIRES DU PSYCHISME CÉRÉBRAL**

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérimentielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

D'une façon vibratoire, le duo du **psychisme-cérébral** opère dans différentes bandes étroites de fréquence-énergie. Les fréquences dominantes des **ondes cérébrales** indiquent le type d'activité qui a énergétiquement lieu dans le cerveau. Il y a 4 groupes principaux de **fréquence d'ondes cérébrales** qui sont associées à la plupart des activités mentales.

Le premier groupe : les **ondes bêta** (de 13 à 35 Hertz ou cycle, ou pulsations par seconde) sont associées aux activités normales ordinaires pendant lesquelles l'attention de la personne est tournée vers l'extérieur. Dans cette bande de fréquence, les valeurs supérieures sont associées au stress ou aux états d'agitations qui peuvent altérer la pensée et affaiblir les facultés de raisonnement.

Le deuxième groupe : les **ondes alpha** (de 8 à 12 Hertz), indiquent un état de relaxation. Ces fréquences ou l'**état alpha** permet d'apprendre facilement et se concentrer mieux mentalement.

Le troisième groupe : les **ondes thêta** (4 à 7 Hertz) se rapportent aux images mentales (projections imaginatives, rêves), à l'accès à la mémoire et à la concentration mentale interne. Cet état se trouve souvent chez les jeunes enfants lors de modifications artificielles de comportement et dans des états de sommeil et de rêves.

Le quatrième groupe : les **ondes delta**, ultra lentes (0.5 à 3 Hertz) se trouve chez une personne profondément endormie.

En règle générale, la fréquence dominante des ondes cérébrales sera au plus bas (en terme de pulsations par seconde) dans un état de relaxation, et au plus haut lorsque la personne est très active ou agitée.

L'auteur : «Quelle serait donc l'appellation et la bande vibratoire de fréquences d'un *mental émotionnellement souffrant*, en *crise d'hyperactivité psychologique* à rechercher des solutions satisfaisantes devant «neutraliser» ses *misères mentales engrammiques* ?»

Les **ondes engramma (40 à +++ hertz)** peut être ? Cela n'ayant pas encore été mesuré...

Tableau des unités de mesure

Fréquence	Tension	Intensité	Puissance
THz=Térahertz	TV=Téravolt	TA=téraampère	TW=térawatt
GHz=Gigahertz	GV=Gigavolt	GA=gigaampère	GW=gigawatt
MHz= Mégahertz	MV=Mégavolt	MA mégaampère	MW= mégawatt
KHz = Kilohertz	KV=kilovolt	KA= kiloampère	KW=kilowatt
Hz = Hertz	V= Volt	A=Ampère	W=watt
mHz = millihertz	mV=millivolt	mA= milliampère	mw=milliwatt
µHz = microhertz	µV=microvolt	µA= microampère	µW= microwatt
Densité de puissance	W/cm <sup>2</sup>	µW/cm <sup>2</sup>	nW/cm <sup>2</sup>
par centimètre carré	Watt	milliwatt	nanowatt
Taux d'absorption spécifique par kilogramme de matière		W/Kg	mW/Kg
MJ = Mégajoule	J = Joule	G= Gauss	µW/Kg
			nW/Kg
ELF	Extremely Low Frequency	000 à 300 Hz	mG= milligauss
VLF	Very Low Frequency	300 Hz à 30 KHz	
HF	Hight Frequency	3 à 030 MHz	
VHF	Very Hight Frequency	30 à 300 MHz	
UHF	Ultra Hight Frequency	0,3 à 003 GHz	
SHF	Supra Hight Frequency	3,0 à 030 GHz	
EHF	Extremely High Frequency	30 à 300 GHz	

# Champs électromagnétiques

## Un danger invisible bien réel

Plus un produit devient familier et répandu, plus grandes sont les réticences à croire qu'il puisse être dangereux. Pourtant, les preuves s'accumulent et soulèvent des doutes plus que sérieux sur le danger invisible engendré par votre écran d'ordinateur, de télévision ou du jeu vidéo de vos enfants. Au moment où les autorités compétentes nagent dans l'incertitude, la prévention guidée par une saine conduite ne serait-elle pas de mise ?

PAR JEAN ROY





## Des inquiétudes fondées, quelques faits édifiants

Il y a une vingtaine d'années maintenant qu'un peu partout dans le monde, on s'interroge à propos des dangers potentiels des ordinateurs, de plus en plus omniprésents au travail comme au foyer. Et pour cause... À l'été 1980, quatre de sept jeunes femmes enceintes, employées du service des petites annonces au *Toronto Star*, assignées pendant de longues périodes à un poste de travail informatique, donnent naissance à des enfants anormaux. Entre février 1980 et février 1981, sept préposées aux comptoirs d'enregistrement d'Air Canada (travaillant régulièrement devant un terminal informatique) à l'aéroport de Dorval, font des fausses couches. Durant la même période, aux USA, l'Observatoire de santé publique d'Atlanta enquête sur un taux anormalement élevé d'avortements spontanés sur son territoire. On découvre que parmi les employées du service 168 de la multinationale Sears, où sont regroupés plus d'une vingtaine d'écrans informatiques dans un même espace réduit, huit des douze grossesses déclarées se terminent par un avortement ou un enfant mort-né. Une vaste étude menée en 1988 par l'Organisation de la santé Kaiser à Oakland (Californie) sur 1 583 cas de femmes enceintes met en évidence un taux de fausses couches deux fois plus élevé chez celles utilisant une écran d'ordinateur durant plus de vingt heures par semaine. Ces chercheurs ont aussi noté 40 % de plus de malformations génétiques chez les enfants nés d'une mère exposée aux terminaux vidéo plus de cinq heures par semaine. Bref, de quoi nourrir de sérieuses interrogations sur cet outil apparemment banal et inoffensif.

### Qu'est-ce que c'est?

Si vous placez une boussole dans le voisinage d'un fil électrique, peu importe la direction de ce fil, l'aiguille s'orientera toujours perpendiculairement au courant. Ce phénomène, observé pour la première fois en 1819 par le physicien danois Hans Christian Oersted, est à la base de l'électromagnétisme: tout courant électrique dans un conducteur crée un champ magnétique induit. L'expérimentation donnera le même résultat avec un fil caché à l'intérieur d'une cloison, en raison du fait que même s'il diminue avec la distance, le champ magnétique traverse aisément les matériaux usuels, y compris les tissus humains. Nous sommes donc tous quotidiennement exposés aux champs magnétiques induits par le

câblage électrique de nos résidences, l'éclairage fluorescents, les sèche-cheveux, aspirateurs, fours à micro-ondes, photocopieurs, etc. En ce qui concerne votre téléviseur ou votre moniteur vidéo, c'est surtout le tube écran qui est mis en cause. Car l'image que vous observez est produite par le balayage ultra-rapide de la surface de l'écran par un faisceau d'électrons dirigé à l'aide d'électro-aimants situés à l'arrière du terminal. Tous ces appareils fonctionnent à partir du courant du secteur (60 Hz en Amérique du Nord). Or, ce sont justement les champs électromagnétiques induits à de telles fréquences (appelées Ultra Basses Fréquences: UBF), comme ceux émis par les appareils électroménagers ou les lignes de transport à haute tension, qui sont soupçonnés de représenter le plus grand danger pour la santé.

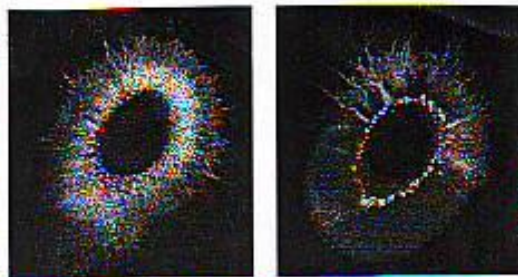
### Les effets connus sur la biologie vivante

Dans les années 80, le Dr José M. Delgado, neurophysiologiste d'origine espagnole de réputation internationale, s'intéressa aux effets des champs magnétiques UBF de faible intensité sur le développement des embryons de poulet. Il eut l'idée de placer des œufs de poule fécondés dans un incubateur, en les exposant pendant 48 heures à des champs magnétiques semblables à ceux produits par les écrans informatiques. Résultat: 80 % des œufs étudiés connurent un développement anormal! On observa un arrêt ou un retard de croissance, particulièrement dans les premiers stades du développement fœtal, ou, pire encore, une absence du système nerveux, du cerveau, du conduit auditif, du cœur ou des vaisseaux sanguins. Les malformations du système nerveux cérébral furent particulièrement nombreuses.

Depuis, des études du même genre se sont multipliées, donnant lieu à des résultats similaires: perturbation de nombreuses fonctions et systèmes biologiques, mortalité embryonnaire, altération de la réponse du système immunitaire, soit-disant à la suite de la diminution de la production d'hormones (cortisol et mélanine).

### Des effets à long terme

Si les études tendent à démontrer que les rayonnements électromagnétiques UBF sont plus dangereux durant les phases très actives du développement cellulaire (à l'état fœtal ou pour des sujets en bas âge), ils semblent aussi malheureusement causer des problèmes à plus long terme (après l'exposition initiale). En effet, il appert qu'une certaine forme de « mémoire » existe au sein de la biologie cellulaire, comme une empreinte de l'exposition à de tels champs magnétiques. C'est en tout cas ce que suggère une autre étude réalisée récemment à Saint-



PHOTOGRAPHIES SELON LE PROCÉDÉ DE KIRLIAN DE L'INDEX D'UN SUJET AVANT (1) ET APRÈS (2) UNE SÉANCE DE TRAVAIL DEVANT UN ÉCRAN VIDÉO. L'IMAGE SUGGÈRE UNE NETTE DÉTÉRIORATION DU CHAMP ÉNERGÉTIQUE HUMAIN APRÈS UNE EXPOSITION MÊME RELATIVEMENT COURTE.

Petersbourg par le Dr Galina Ermakova. Au cours de l'expérience, des embryons de poulet biologiquement fragilisés (provenant de la région de Tchernobyl) placés à proximité d'un écran cathodique sont systématiquement entrés en convulsion au bout de 45 minutes. Après sept heures d'exposition, ils étaient tous morts...

Les mécanismes qui régissent le magnétisme des êtres vivants sont encore mal connus. De plus en plus animé, le débat reste encore assez récent dans la communauté scientifique. Certains avancent l'hypothèse d'un phénomène de résonance avec les membranes cellulaires lorsque celles-ci sont soumises à une pulsion électromagnétique. D'autres suggèrent l'existence d'un code génétique de nature magnétique au cœur même de la cellule vivante, semblable à celui inscrit dans la biochimie de l'ADN. Quel qu'il en soit, et sans simplifier à l'extrême — considérant que les cellules du cerveau et de certaines régions du corps contiennent bel et bien des molécules de magnétite (oxyde naturel de fer doté de magnétisme) et que le système nerveux central gère notre organisme au moyen de messages électrochimiques — il semble tout à fait raisonnable, aux yeux du commun des mortels, d'admettre que tout champ magnétique puisse avoir un effet sur le corps humain.

### La position des autorités

Comme on pouvait s'y attendre, les impacts économiques et juridiques liés à cette question sont tels qu'il est permis de supposer à juste titre que, même inavoués, ces enjeux exercent une influence sur la position officielle de la plupart des pays occidentaux, qui s'abstiennent toujours de conclure en recommandant en chœur la réalisation d'études complémentaires. En outre, on comprend un peu mieux la retenue des autorités quand on considère que les champs en question sont parfois si faibles qu'ils sont difficiles à détecter à travers le « champ magnétique ambiant » (voir encadré).

Dans leur ouvrage, P. Levallois et P. Lajoie, professeurs au département de médecine sociale de l'université Laval, recensent quelques études majeures sur la question. Selon l'une d'elles (Delprado, 1994), « il est plausible que les champs



magnétiques d'extrêmement basses fréquences soient dangereux et des études complémentaires sont nécessaires. » Delizzo conclut malgré tout de façon assez catégorique « qu'il est presque certain que le travail sur écran de visualisation ne représente pas de risque pour la grossesse. » Par contre, notons qu'il rapporte plusieurs études qui l'empêchent d'en être « tout à fait certain. »

Une position reprise presque intégralement par l'Organisation Mondiale de la Santé<sup>6</sup> des études, encore des études !

Du côté de Santé Canada, on affirme ce qui suit : « Les études menées sur des animaux et sur des cultures cellulaires indiquent que les champs électromagnétiques 60 Hz peuvent provoquer une variété de changements biologiques. [...] Malheureusement, les conséquences de

ces rayonnements pour la santé humaine ne sont pas encore bien comprises. La plupart des études effectuées jusqu'à maintenant n'ont pas établi un lien précis entre une santé déficiente et l'exposition aux champs électromagnétiques 60 Hz. Il faudra donc approfondir les recherches pour pouvoir établir de façon concluante si oui ou non les champs électromagnétiques 60 Hz constituent une menace pour la santé des Canadiens. »<sup>7</sup>

#### Pour se protéger quand même...

Si vous avez la mémoire longue et que vous vous souvenez de la position de Santé Canada à propos du tabac, il y a à peine cinquante ans, ou encore de celle relative à la mousse d'urée formaldéhyde dans les années 70, peut-être jugerez-vous opportun de vous protéger malgré les bénédictions de cet organisme. Le simple « gros bon sens » incite à vous éloigner (surtout vos enfants) de la source. Une distance équivalente à deux fois la diagonale de l'écran semble recueillir bon nombre d'appuis. De plus, on évitera absolument d'installer un téléviseur contre une cloison qui donne sur la chambre des enfants. On préférera toujours un mur donnant sur l'extérieur de la maison. On évitera aussi de dormir près d'un appareil électrique (ventilateur, calorifère, couverture chauffante); une distance de 1,5 m semble appropriée.

#### Quelques valeurs de références pour mieux se situer

Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz
Champs électromagnétiques (ELF)	0,1 à 100 Hz

« Nous sommes donc tous quotidiennement exposés aux champs magnétiques induits par le câblage électrique de nos résidences, l'éclairage fluorescent, les sèche-cheveux, aspirateurs, fours à micro-ondes, photocopieurs, etc. »

En ce qui concerne les produits visant à réduire les inconvénients des écrans vidéo en vente sur le marché, une analyse sérieuse nécessiterait des essais systématiques qui dépasseraient le cadre de notre propos. Notons tout de même que pour une somme variant de 20 à 50 dollars, vous pourrez vous procurer facilement des filtres à fixer sur votre écran qui préviendront la fatigue oculaire attribuable à la luminosité. Mais attention ! Ces produits sont sans effet sur le champ magnétique. N'hésitez pas à demander des précisions si on prétend le contraire. Car s'il est assez courant qu'un filtre puisse atténuer le champ électrique, il n'en va pas du tout de même pour son « cousin » magnétique. On peut aussi se procurer la gamme *Neutral* maintenant disponible au Québec depuis

peu. Révolutionnaires même si le principe duquel ils s'inspirent n'est pas vraiment nouveau, les produits *Neutral* se présentent sous forme de petites pastilles de laiton et de cuivre (50 \$ l'unité) à fixer sur l'écran. Plusieurs études citées par le fabricant démontrent l'intérêt de ce produit, qui annulerait totalement les effets du rayonnement UHF. Une firme de Californie commercialise un autre dispositif (qui nous est apparu un peu encombrant), qui doit quant à lui être installé autour du moniteur : le *NoRad ELF ProTach*<sup>8</sup> (65 \$-135 \$US) et qui réduirait de 75 % les radiations de tous types. Il existe également d'autres systèmes générant des ondes contraires annihilant celles produites par le terminal. Ces produits, qui prennent la forme d'un stylo ou d'une mini-sphère adhésive, ne semblent malheureusement pas disponibles au Canada pour le moment. ■

1 Les courants de la nuit, Paul Brodeur, Ed. Robert Laffont, 1993, p. 233, 235, 236.

2 L'Express - octobre 1997 no. 238, p. 14.

3 Professeur de physiologie de 1950-1974 à l'Université Yale, aux USA. Il fit la couverture du New York Times, en 1965, pour ses travaux en neurophysiologie.

4 La Vie Naturelle, février 1993, no. 80 p. 24.

5 [http://www.who.int/peh-cmf/training/courses/stade\\_elf.htm](http://www.who.int/peh-cmf/training/courses/stade_elf.htm)

6 Division des dangers des rayonnements des produits chimiques et consommation, Bureau de la radioprotection, Santé Canada, 775 chemin Rockfield, Ottawa (Ontario) K1A 1C1 <http://www.hc-sc.gc.ca/>

7 1 A-Z 15.5 inc. Distributeur exclusif, 50 Jordan Hill, Canton Easton (Québec) J0B 2A0. Tél. : (819) 837-1110 Fax : (819) 837-0752

8 NoRad Corp., 123 North Laurel Avenue, Los Angeles, CA USA. Tél. : (800) 658-9121; <http://www.noradcorp.com>

Consultez le site des alternatives santé



[www.reseauproteus.net](http://www.reseauproteus.net)

# H A B I T A T S A N T É

## 10 RAISONS DE JETER VOTRE MICRO-ONDES

Par André Fauteux

En 1995, l'expert en électro-magnétisme André Michrowski a mesuré les radio-fréquences émises par des fours à micro-ondes dans le cadre d'une étude pour la Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement. Résultat: environ 20% des fours testés, la plupart des modèles récents, ne respectaient pas la norme de Santé Canada de un milliWatt/cm<sup>2</sup>. Selon la chimiste Lita Lee, tous les fours à micro-ondes émettent une certaine quantité de radio-fréquences. Diverses études cliniques scientifiques, faites en Suisse, en Allemagne et en Russie, ont démontré qu'il est dangereux de manger régulièrement des aliments cuits au four à micro-ondes. La consommation régulière des ces aliments est liée à plusieurs problèmes de santé:

- 1.- Tumeurs de l'estomac et des intestins, ce qui pourrait expliquer la croissance rapide du nombre de ces cancers en Amérique du Nord;
2. Dommages permanents au cerveau, dont le tissu se dépolarise ou se démagnétise;
3. Altération de la production hormonale
4. Augmentation de la croissance de cellules cancéreuses dans le sang humain;
5. Déficiences du système immunitaire par l'altération de la glande lymphatique et du sérum sanguin
6. Pertes de mémoire, de concentration, de l'instabilité émotionnelle et une baisse de l'intelligence
7. création de sous-produits alimentaires que le corps humain ne peut métaboliser (décomposer)
8. Destruction ou altération des minéraux, vitamines et nutriments de la nourriture, devenant ainsi moins utiles pour notre corps
9. Altération des minéraux des légumes cuits au micro-ondes, convertis en radicaux libres cancérigènes
10. Permanence des effets dans le corps humain.



*Pour en savoir plus:*

*Health Effects of Microwave Radiation*

*Microwave Ovens, par le Dr Lita Lee, auteur d'un article dans le journal médical*

*The Lancet. 9 décembre 1989 [www.herbalhealer.com/microwave](http://www.herbalhealer.com/microwave)*

[www.litalee.com](http://www.litalee.com)

## IRRADIATION DES ALIMENTS AU CANADA

Magasine Vitalité Québec  
par Maria Acosta, B.Sc.  
Juillet-Août 2007, volume 12#8

L'article commence par : *«Malgré que la population ne veut pas consommer des aliments irradiés, l'industrie de la radiation continue à accroître mondialement sa part de marché»*

C'est que cette industrie y voit seulement son intérêt financier cupide sans égard aux dommages de santé qu'elle cause impunément à court ou à long terme. Et les gouvernements de tous les pays du monde, conscients ou inconscients des principes conceptuels vitalisants d'une **alimentation crue-vivante** en bénéfices extraordinaires pour la santé, sont insouciantes ou permissifs quant à l'envahissement de cette *tragédie de l'irradiation atomique des aliments* qui sournoisement tue la vie des gens qui la consomment.

Les plus grands importateurs d'aliments irradiés sont les U.S.A. qui, en 2006, ont signé des accords commerciaux avec plusieurs pays exportant leurs produits irradiés. À travers le monde, il existe plus de 150 centrales d'irradiation des aliments, plus de 50 nouvelles centrales en Chine en 3 ans et quelques dizaines d'autres en construction dans les divers pays du Tiers-Monde.

Au Canada, l'ACIA (Agence Canadienne d'Inspection des Aliments) a donné le droit d'irradier certains aliments comme l'ognon, la pomme de terre, le blé, certains autres grains et légumineuses, et assaisonnements déshydratés. Dans son inconscience et sûrement sous les pressions de l'industrie agroalimentaire Santé Canada a fait rajouter à cette liste la proposition d'irradier aussi les viandes de volailles et bœuf haché frais ou congelé, de même que les crevettes et les mangues. Lors de cette consultation, la majorité du public présent, du moins à Montréal au Québec, s'est opposé à cette proposition, mais qu'en est-il advenu ?

Bien que la population canadienne pourrait se sentir rassurée pour sa santé à cause des diverses réglementations issues de ses Services Gouvernementaux, ses inspecteurs ne sont pas assez nombreux pour exercer une supervision adéquate, détiennent peu de pouvoirs réels, ne disposent pas d'instruments leur permettant d'identifier un ***aliment mort-irradié*** d'un ***aliment cru-vivant***, et en conséquence moins de 1% des arrivages sont inspectés.

Malgré les garanties données par l'industrie de l'irradiation, le Canada a une attitude défavorable quant aux réacteurs radioactifs installés sur son territoire à cause des ***dangers d'irradiations atomiques*** que cela pourrait provoquer. Mais fléchissant sous les pressions extérieures du commerce mercantile local, voulant éviter le plus de pertes possibles et avide de profits comme d'autres en compétition de survie économique sur la planète, pour en limiter le nombre des permis déjà autorisés sa solution détournée est d'approuver les aliments qui seront ***irradiés*** dans les pays exportateurs où les règles de protection de l'environnement peuvent être transgressées sans problème.

Au Canada si l'aliment est **irradié**, le logo «**RADURA**» est un symbole qui doit apparaître sur un espace principal de l'étiquette ou sur le présentoir où l'**aliment homicide** serait vendu en vrac. Mais il n'existe pas de règlement concernant la grandeur du symbole qui peut alors être si petit et si méconnu qu'il ne peut attirer l'attention.

Selon l'AEIA (l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique) en moyenne chaque année plus de 600,000 tonnes d'aliments sont irradiés à travers le monde, mais ne sont pas identifiés comme tels.

Imaginez maintenant à quel point l'humanité se fait avoir :

- Créée en 2005, l'AII (Association Internationale d'Irradiation), à qui l'AIEA précédemment évoqué a transféré ses membres, est formée exclusivement de membres de l'industrie.
- En 2006, elle détenait 38 entreprises dans 16 pays du monde
- Le CIAI (Conseil International des Aliments Irradiés), un autre groupe de pression, a été formé pour remplacer le GCIAI (Groupe Consultatif International sur les Aliments Irradiés) qui était formé de représentants de l'industrie et des gouvernements et conseillait divers organismes tels FAO, WHO, l'AEIA.
- En 2003, Le CIAI a recommandé à la **Commission du Codex Alimentaire** : «**d'accepter une motion pour que tout aliment soit irradié et à n'importe quelle dose d'intensité**»

*L'auteur : «Ainsi dans ce texte, l'auteur révèle avec emphase le dévoilement de ce que la journaliste ne peut révéler aussi crûment dans son article et j'imagine à cause des politiques de marketing de son éditeur la limitant. Mais reste que dans notre ignorance naïve de la réalité, à cause de la désinformation dans laquelle est intentionnellement entretenue l'humanité par un capitalisme cupide d'esprit mafieux qui n'a d'intérêts que pour ses profits, une mouvance antihumaine pour ainsi dire, l'humanité de la planète s'enfonce toujours de plus en plus dans les ténèbres de maladies dont elle n'arrive que difficilement à identifier les sournoises causes malicieuses. Et par ce processus antihumain, ce sont les dominants conglomerats pharmaceutiques internationaux qui en profitent mus par la finance occulte mafieuse qui finance avec avidité les emprunts des gouvernements pour les soins médicaux et hospitaliers de l'humanité. Sur cette planète prédatrice, les Créateurs Concepteurs Cosmiques de La Nature ont fait en sorte, dans leur grande intelligence, que par ce principe prédateur l'animal humain soit toujours porté à l'exploiter à son maximum tant qu'il n'aura pas suffisamment développé d'autonomie de conscience d'esprit pour se grouper en synergie humaniste d'individus afin d'en arriver à intelligemment sécuriser son futur dans le respect de tous !»*



## **BLOC 7 DE TEXTES DE CONNAISSANCE**

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'œuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses praticopratiques à sa couleur créative expérientielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

# LA VIANDE ANIMALE ET LE LAIT VERSUS LA SANTÉ

La viande engendre des *putréfactions intestinales*, une perte de calcium, un encrassement des articulations et des artères par les graisses et les déchets azotés. Son ingestion provoque une élévation de la fréquence cardiaque et de la tension artérielle, ce qui «stimule artificiellement en coup de fouets l'organisme» et épuise progressivement ses réserves énergétiques. La plupart des viandes sont chargées d'hormones synthétiques, d'antibiotiques, de colorants et de conservants, ainsi que des pesticides absorbés par le bétail de son vivant et en plus de microparasites de toutes sortes. Les capacités physiques sont beaucoup plus grandes pour ceux qui ne mangent pas de viande.

Excellents livres à lire :

LE BONHEUR DU VÉGÉTARISME de Danièle Stravenskyj, Édition Orion

VÉGÉARISME ET NON-VIOLENCE de Marjolaine Jolicoeur, Éditions Le Commensal

LA MAFIA MÉDICALE

Guyline Lanctôt

Éditions Voici la clef inc

BP 113 Coaticook

Québec

J1A 2S8

I 800 840 CLEF

## **La pasteurisation néfaste du lait**

Pasteur est devenu célèbre par la pasteurisation du lait, procédé consistant à chauffer ce liquide à de hautes températures pour tuer les bactéries pathogènes (qui donnent les maladies) et retarder le développement des autres bactéries. Or, sachons que la température n'est pas assez élevée pour tuer les bactéries qui donnent la typhoïde, le bacille de coli et la tuberculose. Des épidémies de salmonellose se sont propagées via le lait pasteurisé, mais d'un autre côté, c'est qu'une température trop élevée endommagerait trop le lait...

## **L'influence des métaux lourds sur notre santé**

*Par Christine Nelson, naturothérapeute*

Il y a environ un siècle, grâce à la technologie moderne, l'homme a commencé à chercher des métaux lourds, enfouis profondément à l'intérieur de la terre. Aujourd'hui, environ 10 millions de livres de mercure sont libérées par les industries et parmi cela, 250 000 livres par les dentistes des Etats-Unis.

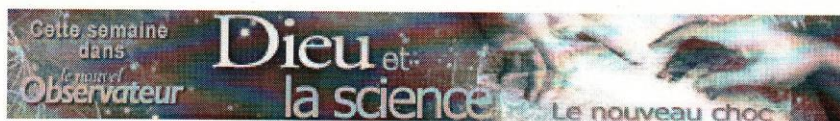
La production annuelle de cadmium se situe autour de 2,000 tonnes. (Une tonne = 2,000 livres). Le cadmium est maintenant partout, dans l'air, l'eau et la nourriture. On estime que chaque être humain consomme environ 20 microgrammes de cadmium chaque jour. Pour les fumeurs, l'absorption est deux fois plus élevée. L'anémie, l'ostéoporose, des douleurs aux vertèbres, des pierres sur les reins et une baisse de la fertilité, sont des symptômes qui peuvent être reliés à l'intoxication chronique par le cadmium. D'autres métaux lourds comme le plomb, le nickel, le cobalt, le palladium, sont très toxiques pour notre corps et se trouvent aussi de plus en plus dans notre environnement.

Notre corps est comparable à un grand laboratoire chimique. Chaque seconde, il y a des milliers de processus chimiques dans nos organes et cellules. Les métaux ou minéraux essentiels jouent un rôle primordial dans ces processus biochimiques (L'électrolyse et le processus enzymatique). La présence des métaux lourds dérange profondément l'équilibre biochimique et en plus détruit la biologie de nos cellules. Il faut alors absolument aider le corps à se détoxifier pour prévenir toutes sortes de maladies. Déjà en 1975, l'organisation mondiale de la santé, (O.M.S.) déclarait qu'environ 80% des maladies chroniques comme l'arthrite, le diabète, l'asthme, le cancer pouvaient être causés directement ou indirectement par la pollution environnementale. Des recherches en Suisse ont démontré, qu'en utilisant des chélateurs pour éliminer le plomb du corps, le nombre de certaines formes de cancer pouvaient diminuer de 90%. (Blumer, W. and Reich, T : Leaded Gasoline A cause of Cancer.)

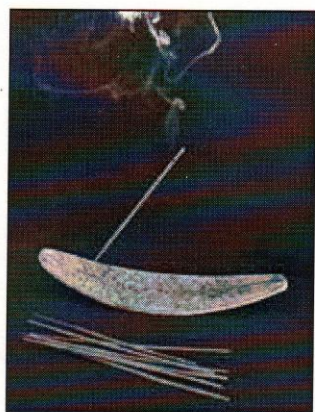
Au niveau de la toxicité, tous les métaux lourds se ressemblent. Par contre, la majorité des gens sont plus en contact avec le mercure à cause des amalgames dans les plombages de nos dents. Voilà pourquoi je vais m'attarder davantage sur ce dernier. Le mercure est le seul métal qui reste liquide à la température de la pièce. Le fait qu'il soit liquide augmente sa capacité de s'évaporer. En effet, après une semaine une masse de mercure disparaît, elle s'évapore partout dans l'environnement... sans odeur, ni couleur. Ces caractéristiques le rendent très dangereux car il se fait absorber facilement par la peau, les poumons, l'estomac et l'intestin.

### Résumé des principaux dangers des métaux lourds:

- Ils remplacent ou substituent les minéraux essentiels.
- Ils ont un effet antibiotique, ce qui augmente la résistance des bactéries.
- Ils changent notre code génétique.
- Ils produisent des radicaux libres.
- Ils neutralisent les acides aminés utilisés pour la détoxification.
- Ils causent des allergies.
- Ils endommagent les cellules nerveuses.



## Un parfum de poison



(Peter Zelei)

**Q**ue vous soyez adeptes de l'encens, du papier d'Arménie, des bougies parfumées, des diffuseurs de parfums synthétiques ou encore des traditionnelles lampes Berger, vous rendez votre intérieur aussi toxique qu'odorant. Tous ces produits libèrent des molécules cancérigènes ou potentiellement cancérigènes et leur usage devrait être restreint, affirment plusieurs associations de consommateurs européennes. En France, l'UFC-Que Choisir lance une campagne contre ces produits.

Plusieurs études se sont déjà intéressées à la toxicité des fumées libérées par l'encens ou les bougies. Les lieux de culte ont été les premiers ciblés par les chercheurs. Dans le numéro de décembre de l'*European Respiratory Journal*, des chercheurs hollandais constatent qu'à la fin d'une journée l'air est irrespirable dans une église où encens et bougies ont brûlé. Les concentrations de particules fines (PM10) y sont jusqu'à 12 à 20 fois supérieures à la concentration moyenne autorisées par les normes européennes. Les concentrations d'hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) sont également très fortes. Les chercheurs s'interrogent sur les conséquences pour la santé des prêtres.

Que dire des temples bouddhistes ou hindouistes où les bâtonnets odorants brûlent en permanence. A Taiwan, des chercheurs ont comparé il y a trois ans la qualité de l'air d'un temple bouddhiste à celle d'un carrefour très fréquenté. L'équipe de Ta Chang Lin a constaté que les taux d'HAP étaient 19 fois plus élevés à l'intérieur du temple. Le taux de benzopyrène, un goudron très cancérigène également présent dans le tabac, était 45 fois plus élevé qu'à l'extérieur.

Très logiquement, aucun des 35 produits analysés par l'UFC-Que Choisir n'est totalement inoffensif. Cinq produits, dont des bâtonnets d'encens, des diffuseurs et des lampes Berger, apparaissent particulièrement dangereux, selon l'association de consommateurs. Ils relâchent du benzène et du formaldéhyde. Idem pour le papier d'Arménie et certaines bougies parfumées (la paraffine est un hydrocarbure). Des phtalates ont même été trouvés dans certains diffuseurs de parfums d'ambiance.

Les associations de consommateurs exigent une législation et un contrôle sur ces produits. Quoi qu'il en soit, il faut régulièrement ouvrir ses fenêtres pour échapper à la pollution intérieure. Car les désodorisants et autres bougies ne sont pas les seules sources de cette insidieuse pollution. Les composés organiques volatils (COV), par exemple, sont présents dans les vernis, colles, pesticides, bois agglomérés et contreplaqués ou produits ménagers.

Cécile Dumas  
(23/11/04)

**COMPARAISON DES NIVEAUX DE CONTAMINATION PAR LES PESTICIDES -  
DENRÉES DU MARCHÉ INTÉRIEUR DES ÉTATS-UNIS ET DENRÉES IMPORTÉES**

DENRÉES	<i>Food &amp; Drug Administration</i>	
	FDA: % DES ÉCHANTILLONS IMPORTÉS RENFERMANT DES RÉSIDUS	FDA: % DES ÉCHANTILLONS DU MARCHÉ INTÉRIEUR RENFERMANT DES RÉSIDUS
Pommes	53%	48%
Bananes	2%	0%
Poivrons	81%	30%
Brocoli	33%	14%
Chou	53%	20%
Cantaloup	78%	11%
Carottes	58%	46%
Chou-fleur	16%	3%
Céleri	75%	72%
Cerises	65%	62%
Maïs	5%	1%
Concombre	80%	30%
Pamplemousse	52%	63%
Raisin	44%	28%
Haricot vert	46%	27%
Laitue	57%	52%
Oignons	18%	28%
Orange	49%	36%
Pêche	58%	53%
Poire	35%	45%
Pomme de terre	24%	39%
Épinard	23%	42%
Fraise	36%	70%
Patate	11%	30%
Tomate	70%	23%
Melon d'eau	25%	2%



Voici la version G o o g l e de la page mise en cache de <http://pages.infinet.net/guerison/clark.htm> extraite le 29 dec 2006 16:43:43 GMT.

La version + En cache ; proposée par G o o g l e correspond à la page telle qu'elle se présentait lors de la dernière consultation effectuée par Google.

Il se peut que la page ait été modifiée depuis cette date. Cliquez ici pour consulter [la page actuelle](#) (sans mises en valeur).

Cette page mise en cache peut renvoyer des images qui ne sont plus disponibles. Cliquez ici pour obtenir uniquement le [texte mis en cache](#).

Pour créer un lien avec cette page ou l'inclure dans vos favoris/signets, utilisez l'adresse suivante :

[http://www.google.com/search?](http://www.google.com/search?q=cache:bwX4LWctbtAJ:pages.infinet.net/guerison/clark.htm+huldaclark.com&hl=fr&gl=ca&ct=clnk&cd=17)

[q=cache:bwX4LWctbtAJ:pages.infinet.net/guerison/clark.htm+huldaclark.com&hl=fr&gl=ca&ct=clnk&cd=17.](http://www.google.com/search?q=cache:bwX4LWctbtAJ:pages.infinet.net/guerison/clark.htm+huldaclark.com&hl=fr&gl=ca&ct=clnk&cd=17)

*Google n'est ni affilié aux auteurs de cette page ni responsable de son contenu.*

Les termes de recherche suivants ont été mis en valeur : **huldaclark.com**

# Hulda Clark

## La cure pour tous les cancers



Hulda Regehr Clark est une chercheuse scientifique indépendante. Le Dr. Clark a un Baccalauréat en Arts et une Maîtrise en Arts, Magna Cum Laude, de l'Université de Saskatchewan au Canada. Par la suite elle étudie deux ans à l'Université McGill de Montréal puis à l'Université du Minnesota où elle obtient un Doctorat en physiologie en 1958. Après avoir travaillé dix ans à l'Université de l'Indiana, dans des projets de recherches subventionnés par le gouvernement, en 1979 elle se dirige dans une nouvelle voie : des consultations privées en nutrition. Elle poursuit ses études et obtient un diplôme en naturopathie. Sa liberté de pensée lui permet de suivre les pistes de ses observations les plus prometteuses, ce qui se concrétise par les découvertes révolutionnaires qu'elle expose dans ses livres (qu'on trouve présentement en anglais, en allemand et en chinois, mais pas en français!):

**The cure for all cancers**

**The cure for all advanced cancer**

**The cure for all diseases**

**The cure for HIV and AIDS**



Tous ces livres sont publiés par **New Century Press**.

Selon le Dr. Clark, la cause du cancer est une série de mutations causées par différents facteurs: la pollution (toxines, métaux lourds), une bactérie appelée *Clostridium*, un parasite appelé *Fasciolopsis buskii*. Ce parasite et cette bactérie se retrouvent normalement dans nos intestins, mais il peut arriver qu'ils se propagent dans le corps et c'est là que les choses se compliquent. Elle insiste aussi sur l'effet de l'alcool isopropylique (et de ses dérivés), car ce produit "nourrit" le parasite et est la cause de la malignité des tumeurs. J'ai été étonnée d'apprendre qu'un grand nombre d'aliments contenaient de l'alcool isopropylique, en fait si on regarde la liste des ingrédients, il s'agit de tout produit qui commence par "prop" (comme par exemple le propionate de calcium que l'on retrouve dans le pain).

J'ai été impressionnée par la vision du Dr. Clark. En effet, alors que l'on nous a toujours présenté les cellules cancéreuses comme des "méchantes" cellule à abattre, elle nous les présente plutôt comme des cellules malades, affaiblies, qui ont besoin qu'on les aide, pas qu'on leur jette des bombes atomiques sur la tête! D'agresseur, elles deviennent victimes. Le Dr. Clark explique que le phénomène de division cellulaire est un mécanisme de survie, or les métastases sont justement des cellules qui se reproduisent pour survivre, mais sans contrôle, provoquant les tumeurs. Le "frein" de ces cellule ne fonctionne plus.

Voici selon le Dr. Clark comment se déroule le processus de la maladie. Je ne donnerai pas toutes les étapes telles que décrites dans son livre, car je suis incapable de traduire tous les termes scientifiques. Je ferai donc un résumé de ce processus:

1. Les larves du parasite infectent nos tissus, relâchant de l'acide malonique, qui interfère avec l'oxydation. On peut aussi ingérer de l'acide malonique par les aliments et les dents de plastique.
2. La bactérie invasive *Clostridium* fournit aux larves l'ADN, l'alcool isopropopylique et les acides aminés toxiques dont ils ont besoin pour se développer.
3. Il se produit un déséquilibre qui favorise la multiplication cellulaire et détruit certaines hormones thyroïdiennes qui ont pour rôle de tuer les bactéries.
3. Les toxines sont attirées par les cellules malades par un phénomène que le Dr. Clark appelle le morbitropisme.
4. Suite aux attaques de toutes ces toxines des mutations se produisent. Notre organisme n'arrive plus à se désintoxiquer. Nos défenses sont au plus bas, les parasites se répandent et occasionnent d'autres mutations.
5. Ces mutations affectent le comportement cellulaire, la destruction des cellules malades ne se fait plus. Les petites masses deviennent rapidement des tumeurs agressives.

Pour le Dr. Clark, il est possible de guérir du cancer, même de cancers très avancés. Il faut pour cela s'attaquer aux causes et les éliminer.

La première chose à faire est d'éliminer la bactérie *clostridium*. Cette bactérie est anaérobie, c'est-à-dire qu'elle ne peut vivre que dans un milieu sans oxygène. On peut en retrouver dans le colon, où il y a peu d'oxygène. Si elles restent dans le colon, il n'y a pas de problème. Mais il semble qu'elles se développent en colonie dans toutes les obturations dentaires, qu'elles soient à base de métal ou de plastique. Le Dr. Clark recommande d'arracher les dents qui ont un plombage ou toute prothèse (couronne, pivot, traitement de canal, etc...). C'est assez drastique, mais selon elle c'est indispensable,



surtout dans les cancers avancés.

Le deuxième chose à faire est de détruire les parasites *Fasciolopsis buskii*, et pour cela elle recommande une cure anti-parasite. D'une durée de 30 jours, cette cure comporte 3 produits anti-parasites: l'armoise (wormwood), la teinture de noyer vert et le clou de girofle frais. On peut se procurer ces cures dans les magasins d'aliments naturels.

La troisième chose à faire est d'éviter de se recontaminer. Pour cela, il faut éviter tout contact ou ingestion de produits contenant des dérivés d'alcool isopropylique, ce qui demande beaucoup de vigilance, car on retrouve cet alcool et ses dérivés dans une multitude de produits: produits de toilette, de nettoyage, et dans beaucoup de produits alimentaire, dont le pain. Le Dr. Clark a créé un petit appareil qui émet un faible voltage et qui, utilisé quotidiennement, permet de tuer les parasites dans notre corps. Dans son livre **The cure for all cancers** elle explique comment fabriquer ce petit "zapper", c'est très simple à faire et les pièces ne sont pas chères.

Il faut finalement faire très attention aux métaux lourds et aux produits toxiques qui sont malheureusement très présents dans notre environnement. Pour le Dr.Clark, la pollution est un facteur déterminant dans les cancers. Elle a d'ailleurs mis au point un appareil qui lui permet de détecter quels métaux lourds et toxines se trouvent dans notre corps.

Les découvertes et travaux de Hulda Clark n'ont jamais été reconnus par les corps médicaux et scientifiques. Pour pouvoir traiter des malades, le Dr.Clark a dû installer sa clinique au Mexique. Dans ses livres elle donne de nombreux témoignages de guérison.

Vous pourrez trouver plus d'informations sur ses sites web, aux adresses suivantes:

<http://www.huldaclark.com>

<http://www.drclark.net>

<http://www.drhuldaclark.org>

<http://www.drclarkbooks.com>

Ce que j'ai aimé de Hulda Clark, c'est sa vision nouvelle, et les moyens très simples qu'elle propose. Son but n'est pas de faire de l'argent, puisqu'elle donne gratuitement la recette de la cure anti-parasite et le moyen de fabriquer soi-même le "zapper". Si on a de l'argent on peut toujours aller se faire traiter à sa clinique au Mexique. Personnellement, j'ai fait deux fois la cure anti-parasite et j'ai utilisé le zapper. Je ne me suis pas fait arracher les dents. Je trouve difficile d'être toujours aux aguets pour éviter la recontamination. J'ai choisi de faire attention sans toutefois tomber dans la paranoïa.



# **THE CURE FOR ALL DISEASES**

## **OU**

# **LA CURE DE TOUTES LES MALADIES**

## **Livre de Hulda Clarck, PHD, N.D.**

Les informations sont tirées du livre de la doctoresse Hulda Clarck : **La cure de toutes les maladies** traduit en français au Togo, de l'original anglais américain : **The cure for all diseases**

Livre français disponible chez <http://www.newcenturypress.com>, (Foreing Languages, code 170)

Pour l'achat de traitements naturels antiparasitaires et l'appareil électronique de bioradiation chez : la naturothérapeute québécoise Christine Nelson : <http://www.christinenelson.ca>

Un abrégé du début du livre traduit en français est présenté au lecteur pour le motiver à se le procurer

### **Introduction de l'auteur de ces lignes**

Notez que la version anglaise américaine est mal traduite en français, mais l'important c'est que l'essentiel scientifique subsiste et devienne l'assise intellectuelle nécessaire à comprendre comment la doctoresse Hulda Clark parvient aisément aux guérisons des maladies. Dans ce court résumé/synthèse, l'auteur apporte suffisamment d'informations sollicitant le lecteur à absolument se procurer ce livre pour l'étudier attentivement. C'est une science vulgarisée et l'intention de l'auteur n'est donc que de vous mettre sur la piste.

Dans sa préface, la doctoresse précise que depuis des temps immémoriaux le malade a été le plus souvent «exploité» par les pseudo médecins et des guérisseurs de toutes sortes s'entourant de mystères quant à l'utilisation de leurs médicaments, herbes, racines, et traitements s'accompagnant parfois d'incantations pour aider le malade à recouvrer la santé. De nos jours, les médecins recommandent des pilules faites de produits chimiques fabriqués par les richissimes industries pharmacologiques, celles-ci subventionnant les branches de médecine des universités à travers le monde et contrôlant l'industrie médicale à travers «l'Ordre des médecins» de tous les pays du monde.

Il y a plusieurs décennies, la doctoresse Hulda Clark inventa un «zapper», c'est-à-dire un appareil électronique servant à tuer les parasites, virus et bactéries créant la pluralité des maladies connues. C'est par compassion pour l'humanité que, dans son premier livre, elle démontra comment bâtir soi-même un tel appareil pour le rétablissement de la santé et qu'elle donne aussi gratuitement la composition de ses recettes médicales utilisant des herbes, des épices, des écorces d'arbres entre autres, pour guérir rapidement nombre de maladies et rétablir le bon fonctionnement des organes.

Son intention compassionnelle est de faire entrer l'humanité dans «une ère sans maladie». Donc plus de diabète, ni hypertension artérielle, ni de cancer, ni de VIH, ni de SIDA, ni de migraine, ni de lupus etc.

Selon elle, aucune maladie n'est plus invincible avec ses nouvelles découvertes. Quant à l'auteur de ces lignes, il a suivi l'application de ses recettes curatives quant au déparasitage, traitement pour le foie, traitement pour la digestion, traitement pour les reins, et depuis il ne souffre plus de problèmes de haute-pression artérielle, candidose chronique, l'insomnie a disparu, les fatigues injustifiées aussi et les problèmes de digestion etc.

## La découverte électronique de Hulda Clark

On sait que par l'électronique à l'aide d'un «scanner» par exemple, la médecine traditionnelle est en mesure d'identifier des maladies d'organe sans devoir au préalable passer par une opération chirurgicale pour s'en assurer. La doctoresse eu l'idée de bâtir un premier circuit électronique «le syncrometer» pouvant sélectivement détecter les virus, les bactéries, les champignons, les divers parasites, toxines, métaux lourds et certaines pollutions dans le corps de produits chimiques. Ceci donc en utilisant une méthode simple, rapide et efficace. Les détails sont donnés dans le chapitre sur la bioélectronique page 457.

**Bioradiation** : les universités résistent à accepter cette donnée pourtant vraie, que toutes les créatures vivantes émettent des ondes comme le fait une station radio et cela est vérifiable. Chaque élément se retrouve donc à émettre à l'intérieur d'une bande spécifique de fréquence et, en général, plus est primitif l'organisme nuisible et moins sa fréquence sera élevée sur la charte hertziennne.

\*\*\*\*\*Par exemple, le corps humain émet des fréquences entre 1,562,000 hertz et 9,460,000 hertz et ce facteur est à retenir.\*\*\*\*\*

Pendant des années la docteur Hulda Clark a utilisé son «synchroètre» pour sélectivement tuer, un-à-un, les prédateurs parasitaires à la santé, mais ce processus s'avérait trop long. Avec l'aide de son fils, elle a alors exploré de nouvelles approches électroniques qui, après des années de recherches et d'expérimentations, aboutirent à l'invention d'un «zapper de bioradiation» devant tuer les parasites, bactéries et virus. Le processus thérapeutique curatif nécessite 3 périodes 7 minutes d'utilisation de son appareil, celles-ci espacées d'une période de 30 minutes chacune. L'appareil utilise une batterie de 9 volts CC et délivre à la sortie de 5 7 volts CC environ, et cela s'avère suffisant pour électrocuter les parasites sans affecter le corps humain physique.

\*\*\*\*\*La bande de fréquence des germes pathogènes : moisissures, virus, bactéries, vers, acariens, se situent entre 77,000 hertz et 900, 000 hertz. Donc aucun danger pour l'être humain qui se situe en dehors de cette zone de fréquence.\*\*\*\*\*

## Parasites

Tout ce qui vit en vous ou sur vous pour se nourrir est un parasite.

Les vers parasites sont divisés en **vers ronds** et **vers plats**.

Ceux de la famille des **ascarides** sont des **vers ronds et fins comme des cheveux** et facilement communiqués aux chiens et aux chats, et leurs œufs sont avalés dans le corps humain physique en mangeant avec les mains. Ces œufs vont éclore en minuscules larves dans les poumons et rampent finalement vers l'intestin où ils deviennent des adultes et pondent dans les selles. En général, ces vers prolifèrent dans des endroits préférés comme le cœur et se nourrissent de polluants, de métaux lourds assimilés par le corps et autres toxicités nuisibles.

Alors que pour les **vers plats** comme les ténias ou les **terribles douves**, ils ont un parcours plus compliqué. Voici les 6 cycles de transmutation des **mortelles douves** :

- 1- Les œufs : ils sont évacués des animaux dans leurs transits intestinaux et se retrouvent sur le sol où ils sont traînés dans les étangs par la pluie.

- 2- Miracides : l'œuf éclot dans l'eau et il a des cils qui lui permettent de nager vigoureusement et il se trouve un quelconque escargot comme hôte par exemple, pour y être ingéré pour transmuter.
- 3- Rédies : ils se développent à l'intérieur des miracides sous forme de petites boules jusqu'à leur expulsion. Ce sont des «rédies mère» couvant chacune, pendant 8 mois, des «rédies filles» et se nourrissent des fluides lymphatiques de l'escargot. Et ces dernières alors de développer des cercaires.
- 4- Les cercaires : elles ont une queue qu'elles utilisent pour s'expulser de l'escargot et nager vers une plante et s'y enkyster en quelques minutes, et alors la queue disparaît.
- 5- Métacercaire : le kyste a 2 parois. Lorsque vous mastiquez la plante, la paroi externe se brisera pour libérer le kyste à parois internes protégé donc par une couche protectrice empêchant sa digestion ou sa destruction par les sucs gastriques du corps humain. C'est alors que lorsqu'il atteint le duodénum le contact avec les sucs intestinaux dissout la paroi du kyste et le libère. Il s'attache alors à la paroi intestinale et commence à se développer pour devenir un adulte.
- 6- L'adulte : il vit dans l'intestin et peut pondre 1000 œufs entre deux transites intestinaux et cela peut durer des années.

On retrouve des **douves** dans tous les cas de cancer, d'infections HIV, de maladie d'Alzheimer, de maladie de Crohn pour ne seulement que nommer ceux-ci.

Il est à noter que seul l'état adulte de la **douve** est le stade qui vit se nourrissant de l'humain dans l'intestin, mais si votre corps contient des solvants, les 5 précédents stades peuvent s'y développer.

Et si l'alcool propylique est un solvant existant dans le corps humain, la **douve de l'intestin** cherchera un autre organe pour s'y développer et celui-ci deviendra cancéreux.

Et si le solvant est le benzène, la **douve intestinale** cherchera à habiter le thymus et favorisera le SIDA.

Et si le solvant accumulé dans le corps humain est l'alcool méthylique, il favorisera la **douve intestinale** d'habiter le pancréas et cela amènera le diabète.

Et si les solvants sont du xylène ou du toluène, les **4 douves développées** chercheront à habiter le cerveau pour développer l'alzheimer ou la maladie de Crohn par exemple.

Et si le solvant est le méthyle éthyle cétone (MEC) ou le méthyle butyle cétone (MBC), l'utérus sera habité et les endométrioses seront le résultat néfastes.

Ce sont là seulement quelques-uns des nouveaux parasitismes basés sur la pollution et il faut maintenant se poser la question à savoir si les parasites des **ascaris** et le **ténia** sont aussi affectés par les solvants.

## Les polluants

Les polluants peuvent envahir le corps par l'air, les aliments, les boissons et la peau, et ce n'est pas parce qu'une personne est visiblement affectée par l'urticaire par exemple, qu'une autre ne l'est pas.

## La pollution par les solvants

L'eau est un solvant naturel qui protège la vie.

Les solvants synthétiques sont des composés chimiques qui dissolvent les choses. Beaucoup d'autres dissolvent les graisses naturelles du corps et sont menaçants pour la vie, car ces dernières forment une couche membraneuse autour de chacune des cellules pour les protéger.

### **Pollution par le métal**

Par exemple, sont cancérigènes le cuivre inorganique ou métallique qui s'échappe en fines particules des éléments chauffants des petites bouilloires électriques à eau chaude, ou du gros réservoir à eau chaude pour le bain, ou de la tuyauterie de cuivre de la maison. Il y a aussi les bijoux, les bracelets de montre en contact avec la peau. Il y a aussi le pain qui cuit dans les moules en métal.

Une autre menace métallique évidente est le plombage des dents, les amalgames en mercure parfois contaminé au thallium parfois beaucoup plus toxique que le mercure. Il y a aussi l'or impur dans la bouche. D'autres métaux toxiques sont le plomb des joints de tuyauterie de cuivre, les particules de cuivre et d'aluminium des poêles à frire et des chaudrons de cuisine ; la pollution minérale provenant des aliments contenus dans des boîtes métalliques ; le nickel et le chromium des articles dentaires et des cosmétiques.

### **Les moisissures**

Les *moisissures* produisent l'une des substances les plus toxiques maintenant connue et dénommée les *mycotoxines*. Par exemple, un petit fruit ou un légume moisi peut contaminer un énorme lot de jus ou autre produit. Ces *moisissures* sont vivantes et dangereuses pour la santé, mais heureusement qu'elles peuvent être tuées par le zapping, alors que les *mycotoxines* ne le sont pas et doivent être désintoxiquées par les mécanismes naturels du **foie**. Ces dernières sont *extrêmement toxiques* et une infime quantité peut détruire une partie du **foie**.

L'*aflatoxine* est le plus connu des *mycotoxines* détectées, qui se développe sur une grande variété de plantes. Pour s'en protéger, il ne faut jamais boire le jus de fruit du commerce. Une grande dose de **vitamine C en poudre** aide le **foie** à guérir rapidement. Utilisez-le dans la salière et soupoudrez sur vos aliments. Reste qu'il existe des dizaines d'autres *mycotoxines*.

### **Les toxines physiques**

Comme ceux de la fibre de verre qui sont respirés et se retrouvent dans les poumons et ne peuvent être rejetés par la toux, et elles vont migrer comme des aiguilles et peut-être traverser l'intestin ou les tissus et aller plus en profondeur. Nous ne pouvons pas imaginer que la fibre de verre quitte les isolants de nos maisons et crée des *enkystements* dans le corps physique, et qui deviennent des habitats pour les *parasites* et *bactéries* favorisant leur multiplication. Et lorsque *la douve de l'intestin* se fixe là, elle devient maligne. Les cancéreux avec des *tumeurs solides* ont des fibres de verre ou de l'amiante dans le corps.

L'amiante est une autre partie aussi tranchante que le verre traversant le corps, empalant les cellules et donnant des *kystes*.

### **Les toxines chimiques**

Les chlorofluoro carbonés (CFC) ou le fréon est le gaz réfrigérant des climatiseurs et des bobines des réfrigérateurs. Ils sont suspectés être la cause du trou d'ozone autour du pôle Sud, et reste que tous les cancéreux ont des tests positifs au CFC dans les organes atteints. Et ces CFC attirent d'autres polluants : fibre de verre, métaux lourds, parathion, benzène, pour former une **tumeur évolutive** au lieu de permettre leur excrétion et cela la rend super cancérogène.

L'arsenic est utilisé dans les pesticides. Les polychlorures de biphenyl (PCBS) sont des composantes toxiques des huiles de transformateurs de rue et qui ont été remplacés depuis, mais on les retrouve dans les détergents et savons à main.

Le formaldéhyde est utilisé pour former la mousse flexible. On en retrouve dans les meubles, les oreillers, les matelas, et cela amène des problèmes majeurs aux poumons.

Tous les nettoyants domestiques portent une étiquette sur laquelle on peut voir le composant de toxicité.

Tous les lubrifiants d'automobiles sont toxiques en plus des gaz d'échappement de combustion.

Tous les pesticides, herbicides, fertilisants chimiques sont toxiques et toute peinture, vernis, détergents aussi.

Si vous êtes malade à un shampoing, cela est dû à vos toxines.

Fin de la page 41 de ce livre de Hulda Clark, et qui en contient plus de 600.

La suite à lire : **Comment nous tombons réellement malades.**

## En résumé :

### Élimination des parasites dans l'organisme humain par le zapper électronique

Suite à des tests scientifiques, il devient évident que le corps humain émet des ondes hertziennes comme celles d'une station radio le fait, mais à partir d'ondes de très basses fréquences et puissance émettrice. Chaque chose qui existe possède sa propre fréquence vibratoire. Par exemple, les insectes telles les mouches, les coccinelles, les fourmis, les puces et les araignées, vibrent dans un spectre de fréquence variant entre 1,000,000 et 1,500,000 hertz. Et même lorsque morts, ces insectes possèdent une fréquence vibratoire voisine de celle originelle dont ils étaient dynamisés.

Il est désormais possible, par la **bioradiation électronique** ou le **zapper**, de procéder à une électrocution sélective des parasites qui se sont introduits dans le corps humain. Le spectre de la fréquence parasitaire (moisissures, virus, bactéries, vers, acariens) se situe entre 77,000 hertz et 900,000 hertz, alors que le corps humain et ses divers organes se situent entre 1,520,000 et 9,460,000 hertz. Donc aucun danger pour l'humain d'utiliser le **zapper**.

Par l'emploi du **zapper électronique**, ne délivrant qu'un potentiel de sortie de 7 volts de courant continu pulsé dont seulement la partie positive est efficacement utilisée, les **parasites** sont tués en 3 minutes, les **larves de ténia**, les **douves** et les **ascaris** en 5 minutes, et les **acariens** en 7 minutes. Processus :

- 1- Un premier 10 minutes de **zapping** est suivi d'une période de relâche de 30 minutes, et durant ce temps des bactéries et des virus sont libérés des

*parasites morts* et commencent alors à envahir l'intérieur de l'organisme humain physique.

- 2- Un second 10 minutes de **zapping** tue ces *virus* et *bactéries* libérées, et ce travail est suivi d'une autre période de relâche de 30 minutes.
- 3- Un troisième 10 minutes de **zapping** tue les *virus* qui ont été libérés des carcasses de *bactéries*.

Reste que l'onde électrique du **zapper** n'atteint pas le globe oculaire ou les testicules ou le contenu du bol intestinal, et cela ne pénètre pas non plus les *calculs biliaires* (cristaux) ou les cellules où vivent en latence par exemple les *virus* de l'*herpès* ou les *candidoses unguéales* étendues aux doigts, vous devez y arriver par le processus qui suit :

#### **Dépuration de l'organisme par les herbes, les épices et autres éléments naturels**

Pour éliminer toutes les sources d'infections parasitaires, en plus de l'utilisation du **zapper** il faut les neutraliser en suivant 4 étapes curatives peu difficiles et non souffrantes :

a) traitement antiparasitaire b) dépuración intestinale c) dépuración rénale d) dépuración hépatique (calculs biliaires du foie).

C'est par exemple, que le bol intestinal n'est pas ainsi atteint par le courant électrique du **zapper** et cela laisse les *bactéries* survivre.

Restera ensuite à évacuer les déchets minéraux (métaux lourds) de l'organisme.

Vous trouverez toutes ces informations essentielles dans ce fameux livre de Hulda Clarck, mais vous noterez qu'il est mal traduit en français. Mais reste que les informations scientifiques vulgarisées qu'il contient sont absolument essentielles à soi-même facilement restaurer la santé et à peu de frais.

Mettez-vous donc en action et devenez extraordinairement dynamique, lucide et créatif en peu de temps !

## Maladie des douves (texte de <http://www.christinenelson.ca>)

(Traduit du livre *The Cure For All Diseases*, de la Dre Hulda R. Clark)

Les douves, ou plathelminthes, se développent suivant des cycles complexes. Le mouton, le boeuf, le porc ou les humains sont les hôtes "naturels" de leur stade adulte. Les autres stades sont faits pour se développer ailleurs: chez des hôtes secondaires. S'il arrive que ces autres stades se développent en nous, cela cause une *maladie des douves*.

De même, si la douve adulte se développe chez un hôte qui ne lui est pas "habituel" cela cause également une maladie des douves. Exemple: La douve du foie du mouton dont la phase adulte se développerait chez un humain. Également, il peut arriver qu'une douve colonise un organe dans lequel elle ne devrait pas se retrouver à l'intérieur de son hôte "normal". Exemple: La douve intestinale de l'humain qui aurait émigré dans le foie de son hôte. Quatre variétés de douves s'adonnent à ces activités extraterritoriales: **la douve intestinale, celle du foie d'agneau, celle du pancréas et celle du foie de l'humain.**

Les scientifiques ont bien identifié ces organismes et ont compris leurs mœurs. La maladie des douves survient lorsque ces parasites modifient leurs mœurs "habituels".

Les douves n'ont pas d'yeux pour voir ou de jambes pour marcher; alors comment peuvent-elles se mouvoir à travers votre corps jusqu'à l'organe désiré? Il est certain que les scientifiques n'en connaissent pas la raison, mais par contre plusieurs études scientifiques démontrent que la douve du foie, la *Fasciola*, par exemple, n'a aucune difficulté à trouver et coloniser le foie.

Voici quelques exemples de comportements inhabituels:

- Des douves adultes,quelles qu'elles soient, s'installent dans la paroi utérine. Elles causent des crampes ou des saignements en dehors de la période menstruelle. Si l'une d'elles traverse la paroi vers l'intérieur et ensuite s'organise pour ressortir par les trompes de Fallope vers la cavité abdominale, elle emporte avec elle un peu d'endomètre et cause l'**endométriose**.
- Quand elles se développent dans les reins, cela peut causer le **lupus** ou la **maladie de Hodgkins**.
- Si elles complètent leur cycle dans le cerveau cela entraîne la **maladie d'Alzheimer** ou la **sclérose en plaques**.
- Si la douve intestinale (*Fasciolopsis buskii*) devient adulte dans le foie, cela provoque l'apparition de **cancers** sous différentes formes dans différents organes.
- Si la douve pancréatique arrive à développer toutes les phases de son cycle dans le pancréas même, le **diabète** apparaît. Ceci n'est pas un exemple de douve se développant dans le mauvais organe, mais plutôt d'y avoir ses stades de reproduction alors que cela lui était impossible avant.
- Les douves qui se développent dans le thymus causent un affaissement du système immunitaire. Dans le cas particulier où il s'agit de la douve intestinale, le **VIH** (virus de l'immunodéficience humaine) est libéré et envahit d'autres tissus comme le pénis ou le vagin.
- Autre cas, ces quatre douves peuvent envahir les muscles et causer de la **dystrophie**.

Aussi différentes qu'elles soient en apparence, toutes ces maladies ont une cause commune: les douves.

Il ne s'agit pas de micro-organismes mais plutôt d'une vermine que seule l'intelligence humaine peut mettre en échec. Une approche intelligente consiste à découvrir ce qui leur permet de se reproduire dans notre corps au lieu de le faire dans un étang, chez un poisson ou une limace.

### **Les douves et les solvants**

Comment se fait-il que ces douves se trouvent dans des endroits qui ne leur sont pas naturels? La réponse semble être la présence de solvants dans notre organisme.

La présence de l'*alcool isopropylique* est associée à 100% aux cas de cancer sur plus de 500 cas étudiés, ainsi que la reproduction de la douve intestinale dans les divers organes atteints de cancer.

Le *benzène* accompagne le développement de la douve intestinale dans le thymus. Il est associé à 100% aux cas de VIH sur plus de 100 cas étudiés.

L'*alcool de bois* accompagne la reproduction de la douve pancréatique dans le pancréas. Il est associé à 100% aux cas de diabète sur plus de 50 cas étudiés.

Dans le cas de la *maladie d'Alzheimer*, on retrouve le xylène et le toluène en compagnie de la douve intestinale qui se reproduit dans le cerveau. 100% des cas sur plus de 10 cas étudiés.

Il reste beaucoup de recherches à mener sur le rapport entre ces solvants et l'organe qu'ils sélectionnent. Toutefois, on peut déjà avancer que ce sont ces solvants qui créent le terrain propice.

D'après mon expérience, sitôt que sont taries les principales sources de solvants, le degré d'intoxication de l'organisme retombe à zéro. Les quantités infimes que vous pourriez encore absorber ici et là ne suffiront pas à l'encombrer. On a besoin d'en manger, d'en boire ou de les absorber quotidiennement pour se rendre malade!

Il existe bien d'autres douves et bien d'autres maladies. Y a-t-il d'autres trios douve-solvant-maladie? Est-ce que la maladie des douves existe depuis longtemps ou est-ce un phénomène récent? Le cancer est vieux de 100 ans et également l'usage de l'alcool isopropylique. Le diabète aussi est assez ancien et l'alcool de bois, le solvant qui lui est associé, l'est tout autant. Mais le VIH, le SIDA et la maladie d'Alzheimer sont des maladies récentes. Devrions-nous conclure que le benzène, le xylène et le toluène étaient beaucoup moins utilisés dans le passé?

La maladie des douves pourrait être supprimée par de simples actions: le contrôle des solvants dans les aliments, les moulées et les produits. Heureusement, nous nous en allons vers ça. Il est aussi dans l'intérêt du consommateur d'avoir sa propre façon d'effectuer lui-même le contrôle. Des contrôles chimiques peuvent être inventés en plus de l'approche électronique qui est démontrée dans ce livre. Imaginez un test fait avec une petite languette, tel un cure-dent plat, qui se colorerait lorsqu'elle serait en contact avec de l'alcool isopropylique. Vous garderiez toujours un paquet sur vous et vous ne vous feriez plus jamais dupé. Cela deviendra possible dans le monde de demain.

### **Les douves ne viennent pas seules**

Il existe d'autres familles de parasites. Les vers ronds et les ténias gagnent eux aussi du terrain. Sont-ils associés avec des solvants? Ou avec des facteurs que nous n'avons pas encore découverts? Changent-ils leurs cycles de vie en prenant avantage sur notre affaiblissement immunitaire? Ces questions sont importantes. Mais vous êtes armés d'une technologie excellente. Les réponses seront trouvées.

Et pendant que nous trouverons ces réponses, il se développera certainement toute une nouvelle industrie. Une industrie qui ne proclamera non seulement la pureté de ses produits mais qui en apportera la preuve afin de vous satisfaire.



## L'aflatoxine

(Tiré du livre *The Cure For All Diseases*, Dr H. R. Clark)

"L'aflatoxine est une moisissure commune que l'on retrouve sur le pain, les noix, les fruits, dans la bière, le vinaigre de vin, de cidre de pommes et les sirops. C'est ce qui empêche votre foie de neutraliser de toutes petites quantités d'alcool isopropylique qui sont entrées dans votre corps!

Pourquoi est-il si important de se préoccuper des moisissures? Certaines d'entre elles produisent des substances chimiques **très, très toxiques**. Elles produisent les substances les plus toxiques qui existent. L'aflatoxine en est une. Mes tests ont démontré qu'elle était toujours présente chez les personnes atteintes de cancer; en d'autres mots elle s'est développée à cause de l'incapacité du corps à la neutraliser en temps et lieu. Beaucoup de recherches ont été faites sur l'aflatoxine. Toutes bibliothèques renferment de l'information sur ce sujet.

L'aflatoxine atteint le foie et détruit une portion de celui-ci. Après avoir consommé une grosse dose, le foie est endommagé pour un certain temps, probablement des années. Les cas d'hépatite et de cirrhose révèlent toujours la présence d'aflatoxine. Le foie lutte ardemment pour neutraliser l'aflatoxine et gérer sa survie. Il arrive à combattre cette intruse pendant 2 ou 3 semaines puis, finalement, une partie de lui-même succombe. C'est ce qui fait que l'effet toxique de l'aflatoxine n'est même pas perceptible durant plusieurs semaines.

Et sans une odeur ou un mauvais goût comment voulez-vous arrêter de manger le spaghetti ou le beurre d'arachide rance? Voici la réponse:

- 1- Cuisinez vous-même votre nourriture.
- 2- Testez ce dont vous êtes friand mais que vous ne pouvez préparer.
- 3- Traitez certains aliments avec de la vitamine C.
- 4- Éliminez tout le reste.

Achetez votre pain d'une boulangerie ou cuisez-le. Rôtissez les noix après les avoir fait tremper dans la vitamine C pour détruire l'aflatoxine et gardez-les ensuite au congélateur. Retirez les fruits gâtés hors du réfrigérateur pour qu'ils ne répandent pas leurs spores. N'utilisez que du vinaigre blanc distillé. Utilisez différentes sortes de miel et ajoutez-leur de la vitamine C.

**La vitamine C aide votre corps à neutraliser toutes les moisissures, incluant l'aflatoxine.**

Gardez la vitamine C en poudre dans une salière. Celle-ci va sur la table avec le sel et le poivre et aussi sur la cuisinière. Mettez-en dans le plus d'aliments possible: des

céréales à la soupe (1/8 de cuil. à thé suffit). En plus de cela, prenez 1/8 de cuil. à thé de vitamine C avec chaque repas (500mg).

Le cancer se développe par une chaîne d'évènements. Cela explique pourquoi il se développe en prenant de l'âge. Pendant 10 ans ou plus vous avez empoisonné votre corps avec du fréon, de la fibre de verre, de l'amiante, du mercure, du plomb, du cuivre, etc. Vous avez continuellement mangé des aliments rances (chips, noix, etc.) qui étaient toxiques pour le foie. Puis, le foie a régénéré tant bien que mal les cellules qui sont mortes. Mais, à la longue, trop de toxines provenant de moisissures ont pris le dessus sur le foie. Votre foie intoxiqué à l'aflatoxine a laissé l'alcool isopropylique s'accumuler. Vous avez utilisé de plus en plus d'alcool isopropylique. Un jour, à travers les ans, vous avez contracté la douve intestinale dans un hamburger ou au contact d'un animal ou d'une personne. Tout était en place pour que le cancer se développe inévitablement.

Mais retirez n'importe quelle partie de cette chaîne et le cancer devient impossible. Retirez-les tous pour un retour à la bonne santé!"

*N.B.: Les informations médicales ici présentées ne visent pas l'automédication et ne sauraient en aucun cas remplacer les conseils d'un médecin ou d'un thérapeute compétent. Ces renseignements ont un but essentiellement éducatif.*

**Agrisept-L**

Nouvelle génération de germicides - antivirus - Découvert en 1976 par un médecin, Boursier Einstein

**Ingédients:** Acide ascorbique (vitamine C), dextrose, acides aminés, 100% naturel

**Format:** 25 Ml.

**Posologie:** (voir explication ci-dessous)

**INDICATIONS - DOCUMENTATION**

Aide à l'élimination des streptocoques, staphylocoques, salmonelle, E-coli, candidose, herpès, influenza, parasites champignons. Enraye turista, diarrhée, constipation, vaginite, maux de gorge, verrues, herbe à poux, kystes, dermatite - Antivirus de la grippe, rougeole, rhume, remplace le chlore, rend l'eau potable, réduit de 17% le taux de cholestérol, désinfecte à 100% comparé à 72% pour l'alcool, nettoie la peau, tue les germes, combat l'acné.

Antibiotique, fongicide, antiseptique, désinfectant, agent de conservation, biodégradable, ne produit pas d'effets secondaires, moins dispendieux que les médicaments chimiques utilisés pour les mêmes affections.

**Nettoyer la peau:** 4 à 5 gouttes dans 30 mL. d'eau distillée, masser avec le bout des doigts pendant 1 minute, rincer à l'eau fraîche.

**Acné et imperfections de la peau:** 5 à 6 gouttes dans 20 mL. d'eau distillée, appliquer avec un Q-tips sur la partie affectée 2 à 3 fois par jour.

**Affections vaginales:** 5 à 6 gouttes dans 120 mL. d'eau distillée. Faire une douche vaginale toutes les 12 heures pendant 3 à 4 jours; ou prendre un bain chaque jour pendant 3 à 4 jours avec 30 gouttes dans le bain. En même temps, 4 à 5 gouttes dans 120 mL. de jus de fruits, prendre 2 à 3 fois par jour pendant 3 à 4 jours.

**Candidose chronique intestinale ou généralisée, protozoaires et aspergillus (candida albicans):** 4 à 5 gouttes dans 120 mL. de jus de fruits, prendre 2 à 3 fois par jour jusqu'à rétablissement normal. Pour les cas difficiles, 6 à 7 gouttes dans 120 mL. de jus de fruits.



**Herpès (feux sauvages):** 4 à 5 gouttes dans 120 mL de jus de fruits. Prendre 2 à 3 fois par jour jusqu'à rétablissement normal et en application sur zone infectée avec un Q-Tips, 2 à 3 fois par jour. S'il y a boursouffle ou blancheur, rincer et attendre 2 à 3 jours plus tard pour vérifier l'état. (suivre les conseils du médecin ou thérapeute).

**Verrues et kystes:** 1 goutte sur la verrue ou le kyste (sans débordement) couvrir d'un bandage après l'absorption de la goutte.

**Pieds d'athlète:** 4 à 5 gouttes dans 20 mL d'eau distillée. Appliquer 2 fois par jour sur l'infection avec un Q-Tips.

**Touriste (tourista):** 2 gouttes dans les liquides de consommation ou 2 à 3 gouttes dans 120 mL de jus de fruits. Prendre 2 à 3 fois par jour.

**Maux de gorge (infection aux germes streptocoques):** 3 gouttes dans 150 mL d'eau distillée. Se gargariser au besoin, maximum 4 fois par jour, avaler la solution.

**Herbe à poux et infections cutanées:** 20 gouttes par 100 mL d'huile essentielle. Vaporiser sur la peau infectée ou laver la région infectée avec 3 gouttes dans 30 mL d'eau purifiée. Répétez au besoin 2 à 3 fois par jour.

**Affections à champignons aux doigts causées par la pose d'ongles:** Laisser tremper dans une solution de 7 gouttes incorporées à 250 mL d'eau distillée. Répétez au besoin, 2 à 3 fois par jour.

**Aseptiser les mains et les pieds:** 3 à 4 gouttes dans 250 mL d'eau tiède. Répétez au besoin.

**Désinfecter la peau en préparation chirurgicale:** Efficace à 100% comparé à 72% pour l'alcool, 98% au savon chirurgical.

**Purifier l'eau:** 8 à 10 gouttes / 4 litres d'eau.

**Rinçage de fruits et légumes:** 6 à 7 gouttes / 4 litres d'eau.

**Agent désinfectant et sanitaire pour le lavage:** 10 à 15 gouttes / cuvée de rinçage.

**Shampoing des tapis:** 15 gouttes / 4 litres d'eau.

**Aseptisant pour les appareils, les outils, les instruments, pour les hopitaux, les cliniques médicales, dentaires:** 30 gouttes / 4 litres d'eau.

**Éliminer les algues dans l'aquarium:** 2 gouttes / 4 litres d'eau.

**Éliminer les saletés visqueuses de l'humidificateur, réservoir de toilette:** 3 à 4 gouttes / 4 litres d'eau.

## Multiple usages du Lugol (texte de <http://www.christinenelson.ca>)

La teinture d'iode Lugol est un ami dont on ne saurait se passer. Il nous permet, par des moyens très simples, de contrôler une infection bactérienne ou d'éviter une recontamination.

**N.B.: à proscrire pour les personnes allergiques à l'iode.**

Anti-bactérien, il remplace très bien l'eau de javel:

- Pour désinfecter un torchon, la lavette pour laver la vaisselle ou du linge souillé: 2 ou 3 gouttes par litre d'eau. Ne pas mettre directement sur le linge.

Il tue les œufs et les larves de parasites ainsi que les bactéries sur:

- les légumes et les fruits,
- les œufs.

Laisser tremper 10 minutes (1 ou 2 gouttes par litre d'eau).

Excellent pour soigner une infection vaginale due à la levure:

- Faire un lavement vaginal avec 6 gouttes dans 1 tasse d'eau, 1 ou 2x / jour.

Pour un lavement rectal:

- 5 à 8 gouttes par tasse d'eau.
- Si on utilise une planche à irrigations: 40 gouttes pour 12 litres.

Pour stériliser un repas pris au restaurant:

- 6 gouttes dans 1/2 verre d'eau qu'on boit immédiatement après le repas.

Pour toute infection à la salmonelle:

- 6 gouttes dans 1/2 verre d'eau après chaque repas ainsi qu'avant le coucher.

N.B. : Si vous avez taché le comptoir de la cuisine ou un vêtement avec du Lugol:

- Faire tremper dans une solution d'eau additionnée de vitamine C en poudre, environ 10 minutes.

**NOTE :** Les informations médicales ici présentées ne visent pas l'automédication et ne sauraient en aucun cas remplacer les conseils d'un professionnel de la santé. Ces renseignements ont un but essentiellement éducatif.



## **BLOC 8 DE TEXTES DE CONNAISSANCE**

### **La nécessité du sevrage au lait maternel**

Texte tiré du livre **Alimentation crue en 400 recettes**,  
**Docteur Christian PAUTHE Jean-Marie OZANNE** François-  
Éditions Xavier de Guibert  
3, rue Jean-françois-Gerbillon, 75006 Paris

La consommation des laits animaux et de leurs dérivés pose à notre organisme ce même problème d'encombrement par des substances indésirables.

La femelle de chaque mammifère développe, après la gestation, une aptitude à la lactation caractéristique de l'espèce. La durée de l'allaitement, la quantité et la composition du lait, sont adaptés à la croissance et au mode de vie de la progéniture qui le reçoit. L'humain ne fait pas exception à cette règle. Son appartenance à la classe des mammifères lui permet de pouvoir consommer du lait maternel jusqu'à une date de sevrage. Curieusement, il est le seul mammifère à consommer, à tout âge, un lait d'une autre espèce. Nous tenterons de mettre en évidence dans les pages qui suivent l'intensité et les conséquences de cette nuisance.

On sait que la composition du lait varie au fil de la période d'allaitement (par exemple le colostrum riche en anticorps initie la lactation pendant les premiers jours simplement), mais aussi au fil de la journée et même au cours de chaque tétée (par exemple plus grande richesse en corps gras en fin de tétée). La lactation est un véritable dialogue, très fin, entre le corps d'une mère qui connaît par nature les besoins de sa progéniture et le corps d'un nourrisson qui attend tout de sa génitrice, exactement comme pendant la vie intra utérine. Pendant cette période de transition, de la gestation à l'adaptation de la vie aérienne, l'allaitement maternel remplace momentanément la «perfusion» placentaire. Le sein maternel prend donc le relais du cordon ombilical et, comme lui, il amène simultanément des nutriments, mais aussi des informations immunitaires spécifiques à la fois de l'espèce et à ses conditions de vie. L'interface individu/environnement que représente le tube digestif, est préparé en quelques mois à une autonomie alimentaire qui ira en augmentant au fil de la croissance.

Vouloir délibérément intervenir dans cette relation privilégiée et naturellement programmée, c'est tenter de jouer du piano avec des gants de boxe. C'est exactement ce que nous faisons avec l'allaitement artificiel. Au temps et au lieu où l'enfant devrait recevoir une immunité et des nutriments spécifiques de son espèce, nous lui faisons parvenir une alimentation et des informations immunitaires bovines. Ne perdons pas de vue que le veau est un ruminant dont il va falloir préparer le tube digestif à la digestion de la cellulose; il est capable de marcher dès les premières heures de son existence et sa vitesse de croissance n'a rien à voir avec celle du petit enfant. On peut imaginer sans craindre de se tromper que leurs besoins ne seront pas superposables.

Les différences tant quantitatives que qualitatives (Herbinet E.) permettent de comprendre à quel point lait humain et lait bovin sont des aliments distincts qui s'adressent à des organismes bien spécifiques:

- Glucides: Le lait humain apporte une concentration deux fois supérieure en lactose (association de glucose et de galactose, sucre utile au développement du système nerveux) ; il contient également des gynolactoses absents du lait de vache; l'ensemble des glucides du lait humain contribue à favoriser une flore à lactobacilles (*Lactobacillus bifidus*) et à inhiber les germes pathogènes. On notera au passage que les enzymes lactases indispensables à la bonne assimilation digestive du lactose se raréfient au niveau des cellules de l'épithélium intestinal du grand enfant et de l'adulte; certains perdent totalement cette propriété lactasique. Cet élément permet de penser que La Nature a programmé un allaitement réservé aux premières années de la vie essentiellement.

- Lipides: Le lait humain assure un apport supérieur en acide linoléique et linolénique, acides gras indispensables (non synthétisés par l'organisme humain) et favorables au bon développement du système nerveux ; apport également en acide gammalinolénique, spécifique du lait de femme.

- Protides: Le lait humain contient trois fois moins de protéines que le lait de vache; contrairement à ce dernier, il faut y souligner la présence de lactoferrine (elle véhicule le fer), d'une forte proportion d'anticorps IgA (anticorps qui vont tapisser la surface du tube digestif) et de lysozyme qui assure un rôle antibactérien. Présence également d'une plus grande quantité d'acides aminés libres, immédiatement disponibles, et d'enzymes (lipases et protéases) qui vont aider le nourrisson à un moment de son existence où il n'a pas la pleine efficacité de ses enzymes digestifs. Le lait humain ne contient pas de bêta-Iacto-globuline très allergisante.

- Sels minéraux: Le calcium est trois fois moins concentré dans le lait maternel, mais mieux absorbé le fer du lait maternel, véhiculé par le bon vecteur (la lactoferrine), est absorbé à 90 %.

- Cellules immuno-compétentes (ou leucocytes) : Le colostrum (première sécrétion du sein maternel) contient de 100000 à 10 millions de cellules immunitaires par millilitre (macrophages, lymphocytes et T. polynucléaires neutrophiles) ; par la suite cette concentration se stabilise aux alentours de 1000 éléments cellulaires par millilitre. Ces cellules maternelles font bénéficier le nourrisson de tous les acquis immunitaires de la mère et le préparent aux « mauvaises rencontres» qu'il ne manquera pas de faire dans les jours ou les mois à venir.

- De nombreux autres éléments sont présents dans le lait maternel, citons encore les vitamines, les sécrétions hormonales, certains facteurs de croissance, etc.

Le lait maternel demeure la meilleure alimentation du nourrisson, il le prépare à un environnement bactérien spécifique à l'espèce humaine et favorise une croissance optimale, notamment celle du cerveau.



Qu'en est-il des laits artificiels? Les éléments que nous venons de rapporter attestent de la non-conformité du lait de vache pour le nouveau-né. Les industriels se sont attachés à mettre au point des laits dits «maternisés». Ils ont diminué la quantité de protéines, augmenté les acides gras indispensables, rajouté certains acides aminés, varié le goût et la consistance, enrichie en certaines vitamines, adaptés les sels minéraux. Depuis quelques années sont apparus des laits dits hypoallergéniques, dont les protéines bovines, soumises à l'action de certaines enzymes (protéases), sont en quelque sorte prédigérées, réduites en acides aminés ou pour le moins en peptides (petites protéines), pour en diminuer (ou supprimer) l'effet allergisant. Cet effort est considérable et constitue une amélioration que l'on ne peut nier. Cependant, le résultat n'est pas encore parfait et persistent encore des oligopeptides qui sont susceptibles de faire apparaître des allergies.

Dans tous les cas, quand bien même nos industriels parviendraient à mettre au point un lait dit «maternisé» totalement dépourvu de caractère allergisant, nous serions en présence d'un aliment dans le meilleur des cas «neutre», c'est-à-dire dépourvus des caractères nocifs du lait de vache. Mais par le fait, nous n'aurions pas pour autant les avantages du lait maternel. En faisant le choix de mettre la mauvaise clef dans la mauvaise serrure, nous prenons le risque de casser ou la clef ou la serrure. En effet, c'est parfois la clef qui est mise à mal : l'enfant vomit ou développe des réactions de rejet tellement violentes qu'il est déclaré «allergique au lait». Il a la chance, pendant un certain temps du moins, de se voir exempté de corvée de laitages. Mais le plus souvent, c'est la serrure qui est mise à mal, et le nourrisson paie un lourd tribut pour cette malfaisance alimentaire. Un nombre tout à fait éloquent de publications médicales fait état des conséquences parfois désastreuses de la consommation pédiatrique de lait de vache. Les problèmes infectieux à répétition (otites, angines, monopharyngites, bronchites, etc.) voient leur fréquence et leur gravité diminuer très fortement lorsque les parents acceptent de cesser l'intoxication lactée (Herbinet 1987, p. 244). Certaines publications font également état de corrélations préoccupantes : la consommation de lait de vache a pu être statistiquement corrélée avec le développement de diabètes juvéniles insulino-dépendants (Karlajainen), de coliques infantiles, d'insomnies et d'hyperactivité (Jakobsson M.D.), et même de certains lymphomes du jeune enfant (Davies M.K.).

Chez l'adulte, la consommation de lait de vache a pu être incriminée dans des pathologies aussi différentes que la polyarthrite rhumatoïde (Seignalet J.), la sclérose en plaques (Swank R.L.), la maladie de Crohn (Riordan A.M.), certains cas de migraines (Monro J.). Personnellement j'ai pu constater sa responsabilité dans les sinusites chroniques et les autres affections récidivantes de la sphère ORL, certains cas d'asthme, et, avec le Dr Seignalet, dans bon nombre de pathologies auto-immunes (polyarthrite rhumatoïde, lupus érythémateux aigu disséminé).

# LE PROCESSUS DIGESTIF (en bref)

LES YEUX : MIROIR DE L'ÂME

Nelson Labbé

Les Éditions de l'Iris

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents tirés de textes ou d'oeuvres écrites et à sa couleur créative expérientielle il en réalise de courts résumés/synthèses praticopratiques entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction essentielle à sa conscience.

La digestion commence dans la bouche, alors que les aliments crus-vivants sont broyés avec les dents libérant des liquides végétaux (eau structurée) parfaitement assimilables et contenant des vitamines, des minéraux et des oligonutriments, ainsi que des **enzymes-alimentaires** absolument nécessaires à la digestion. Ainsi le tout et bien plus encore étant emmagasiné dans des poches cellulaires se situant à travers les fibres de l'aliment. Durant le processus de broyage dans la bouche, des **enzymes salivaires** sont alors sécrétés et se mélangent avec l'aliment mastiqué, et cette **bouette enzymatique** est incessamment avalée et descend dans l'œsophage qui est une sorte de boyau qui descend jusqu'à l'entrée de l'estomac, mais dont l'ouverture est temporairement fermée.

Et c'est le cardia qui bloque, une sorte de valve, du système digestif, située à l'entrée de l'estomac, donc une sorte de clapet qui ferme l'entrée de celui-ci. Quand les aliments arrivent à la bonne température, cette valve ouvre. Les aliments alors descendent dans l'estomac où ils sont défaits encore plus par une macération qui se réalise avec des sucs gastriques et de l'acide sécrété par l'estomac, et il s'y trouve aussi un **enzyme digestif** dénommé «pepsine» qui commence la réelle digestion s'accompagnant de l'**enzyme alimentaire** et l'**enzyme salivaire**. Certains éléments nutritifs sont alors absorbés au niveau de l'estomac et le reste traverse dans le petit intestin.

C'est dans celui-ci que le corps prépare des sels biochimiques ou des minéraux qu'il combine deux par deux. Par exemple, comme du calcium avec du fluor dont la mixture se dénomme du fluorure de calcium. On appelle ces combinaisons des sels minéraux. Le corps en prépare douze différents. Ce sont des molécules qui ont toutes une forme différente. De là, ce mélange digestif s'achemine dans le côlon dit aussi les intestins. Dans ceux-ci, les minéraux sont en suspension dans l'eau, c'est un peu comme si nous avions de l'eau minérale dans nos intestins. Quand le corps absorbera l'eau, il absorbera aussi les sels biochimiques. Du moins, cela devrait être ainsi. Les sels biochimiques ont tous une forme différente. Ils devront être absorbés au niveau du côlon par des capteurs. C'est un peu comme si nous avions douze clés de formes différentes et douze serrures qui correspondent à ces clés. Il est évident qu'une clé ne convient qu'à une seule serrure. Les capteurs sont les serrures et les clés sont les sels biochimiques. Pour certaines clés, il peut y avoir six ou sept serrures réparties à des endroits bien précis du côlon, pour d'autres, il peut n'y avoir que deux serrures. Il en est ainsi des capteurs et des sels biochimiques. Les capteurs sont dans la paroi de l'intestin, comme une serrure est dans une porte.

Lorsqu'il y a un blocage dans l'intestin, pensez qu'il a pu être créé par un stress émotif, des croûtes alors se forment sur la paroi et empêchent les sels biochimiques de se rendre aux capteurs. Par contre, les toxines dans les croûtes seront absorbées en même temps que l'eau et contamineront le corps. C'est alors qu'il s'ensuivra une carence en sels biochimiques et une intoxication de certaines parties du corps par les déchets métaboliques qui seront réabsorbés.

Plusieurs sont persuadés que le colon ne contient que des déchets qui proviennent des résidus d'aliments métabolisés, alors que la fonction de nutrition se réalise par le système lymphatique et par le système sanguin traversant comme les racines d'un arbre sa longue membrane pour y puiser les nutriments.

À quoi servent les 12 sels biochimiques ? Tous ont une fonction bien particulière et chacun absorbé à un des segments particuliers du côlon. Voyons à quoi ils servent à la page suivante :

## LES SELS BIOCHIMIQUES

## # NOM

## PROPRIÉTÉS

- |  |   |
|--|---|
| 1 <i>Fluorure de Calcium</i>                                     | Élasticité - Muscles - Tendons - Ligaments - Peau - Veines<br>Dents - Cristallin - Furoncles - Hémorroïdes - Prolapsus<br>Chevilles - Caries - Cataractes - Corne - Peau Crevassée<br>Reculons - Cors - Dentition - Fissures - Fistules annales<br>Varices - Saignements - Induration - Fibromes - Nodosité |
| 2 <i>Phosphate de Calcium</i>                                    | Os - Os courbent - Retard Dentition - Catarrhe général Leucorrhée -<br>Adénite (ganglions) - Eczéma suintant - Dartres Rachitisme -<br>Affections des Muqueuses - Prolapsus (Renforce) Rhumatismes -<br>Calculs Rénaux - Coagulation - Fractures  |
| 3 <i>Phosphate de Fer</i><br>Inflammation - Yeux<br>de Crohn     | Sang - Globules rouges - Rate - Moelle -<br>qui coulent - Muqueuses - Conjonctivite - Maladie<br>Gencives - Vessie - Intestins - Colite - Lumbago   |
| 4 <i>Chlorure de Potassium</i>                                   | Engorgement Ganglions - Sécrétions Épaisses - Catarrhe des Trompes<br>d'Eustache - Eczéma - Asthénie - Otites-Antiseptique  |
| 5 <i>Phosphate de Potassium</i><br>Fortifiant - Sang             | Cerveau - Nerfs - Épuisement Nerveux -<br>Tonique Intellectuel - Fatigue de l'Étudiant  |
| 6 <i>Sulfate de Potassium</i>                                    | Globules rouges - Muqueuses - Cerveau - Muscles<br>Désintoxication - Élimination Urée   |
| 7 <i>Phosphate de Magnésium</i>                                  | Spasmes - Névralgies aiguës - Épuisement - Muscles - Règles<br>Douloureuses - Crampes - Convulsions - Toux Quinteuses Coliques -<br>Sanglots Convulsifs - Torticolis - Névralgies Intercostales - Sciatique   |
| 8 <i>Chlorure de Sodium</i>                                      | Liquide Interstitiel - Pression des Liquides - Anémie Constipation -<br>Déshydratation - Dépression Nerveuse Céphalées - Hémorragies -<br>Fortifiant  |
| 9 <i>Phosphate de Sodium</i><br>Globules Sanguins<br>Rhumatismes | Excès Acide Lactique - Muscles -<br>Nerfs - Excès Acide Urique - Arthrite -<br>Lumbago - Sciatique  |
| 10 <i>Sulfate de Sodium</i>                                      | Organes Urinaires - Fonction Biliaire - Intestins - Reins Pancréas<br>- Rétention d'Eau - Rhumatismes - Foie  |
| 11 <i>Sulfate de Calcium</i>                                     | Pus - Abscesses - Angines   |
| 12 <i>Silice</i>   | Reminéralisant - Rachitisme - Abscesses - Furoncles - Herpès Alopecie -<br>Ongles Dédoublent - Pelade - Céphalée - Névralgie  |

# Le système digestif et les dangers de la toxicité

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérimentielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

L'industrie mondiale mercantile assassine progressivement la planète par des *substances chimiques* provenant massivement de ses usines, mais aussi par des *toxicités* provenant mondialement d'un nombre effarant de véhicules à moteur de toutes sortes, des *pesticides* et *insecticides* répandus dans les champs des cultivateurs, de *produits chimiques* provenant de la fabrication des plastics, etc. Par exemple en 1990, on a évalué qu'en l'espace d'un an les émissions de *polluants* dans l'environnement de l'Amérique du Nord atteindraient un total de 6 milliards de livres de *substances chimiques nocives* déversées dans le sol contaminant en plus la nappe phréatique à plusieurs endroits. Aussi, que 200 millions de livres de *produits chimiques* seront déversées dans les voies navigables, tandis que les *émissions chimiques* dans l'air auront atteint plus de 2.5 milliards de livres. Et rien ne permet d'espérer que l'environnement s'améliore dans un avenir prochain et c'est en général «la santé de la nature» qui en écope *destructivement* et celle-ci comprend celle de l'Humain.

Une *toxine* est une *substance chimique nocive* pour le *système cellulaire* de tout organisme biologique sur terre. Il y a les *exotoxines* et les *endotoxines*. Les premières sont de *sources polluantes extérieures* inhalées ou ingérées dans l'organisme, par exemple par l'air ou l'eau polluée, la fumée de cigarette, l'alcool, les médicaments, les additifs alimentaires, les produits chimiques ménagers, etc. Alors que les *endotoxines* sont intérieurement produites par l'organisme, par exemple via la *cuisson des aliments* qui, conséquemment, ne seront pas adéquatement digérés et se *putréfiant* dans le corps elles créent des *toxines* qui endommageront finalement les *cellules*, les *tissus*, les *organes*, les *cartilages* et les *os*, épuisant conséquemment le *système immunitaire* tentant de limiter les dégâts.

Pour l'élimination des *toxines*, l'organisme physique dispose de 7 voies d'élimination :

- 1- Le travail du **foie** est de transformer les *toxines* en substances qui peuvent être éliminées.
- 2- Le travail du **colon** est d'éliminer les *toxines* traitées par le **foie**.
- 3- Le travail des **reins** est de recevoir les déchets hydrosolubles où ils sont filtrés avant d'être acheminés vers la **vessie** qui va les éliminer.
- 4- Le travail du **sang** est de circuler dans le **système vasculaire** transportant l'**oxygène** et les **nutriments** aux **cellules** de l'organisme humain, et dans son cycle de retour le débarrassant de ses *déchets nocifs*.
- 5- Le travail de la **peau** est d'éliminer les *déchets* et *toxines* via la **transpiration**.
- 6- Le travail des **poumons** est d'expulser les *toxines* par le biais de la **respiration**, stimulant aussi le **flux lymphatique** pour éliminer les *toxines*.
- 7- Le travail du **système lymphatique** est d'éliminer les *pollutions* présentes dans les **cellules** via un réseau de **vaisseaux lymphatiques** parcourant tout le corps physique.

Reste que lorsque les *toxines* continuent de pénétrer dans l'organisme humain au-delà de sa capacité à les éliminer, l'accentuation congestive donne lieu à des *réactions négatives* qui produisent des *affections chroniques dégénératives*. De là les *maux de tête*, les *douleurs articulaires*, les *troubles respiratoires*, les *douleurs de dos*, les *allergies*, les *insomnies*, les *sauts d'humeur*, la *constipation*, les *hémorroïdes*, la *congestion des sinus*, l'*acné*, les *intolérances alimentaires*, ces *maux physiques* étant les symptômes qui indiquent l'incapacité de l'organisme à effectuer son **processus de désintoxication**.

### **Le tractus gastro-digestif**

Le mot «tractus» veut dire un ensemble d'organes qui se font suite et formant une unité fonctionnelle ; le mot «gastro» symbolise le tube digestif partant de la **bouche** et se terminant par l'**anus**. Dans le circuit du **tractus gastro-digestif**, les aliments qui sont ingérés par la **bouche** circulent ensuite dans l'**estomac**, ensuite dans l'**intestin grêle** et ensuite dans le **gros intestin** dit le **colon** et son extrémité se terminant par l'**anus**.

Le rôle de la **bouche** est de mastiquer les aliments crus, les écrasant, les libérant ainsi de leurs **enzymes alimentaires vivantes**. C'est alors que celles-ci sont mélangées avec les **enzymes salivaires vivantes** excrétées dans la **bouche** par les **mécanicités salivaires** de l'organisme. À cette étape, cette **boulette alimentaire enzymatique** transitera dans l'**estomac** qui procède alors à la déstructuration des aliments en particules encore plus infimes, et des suc et une **enzyme digestive** dénommée «la pepsine» débutent le processus digestif. Après un certain temps, le tout particulaire transite dans l'**intestin grêle** où attendent des **enzymes digestives** en «quantité limitée pour le cru-vivant», et vont travailler à la digestion avec le concours essentiel des **enzymes alimentaires vivantes** et **salivaires vivantes**. Mais s'il y a eu plutôt l'ingestion d'*aliments morts* à partir la *cuisson* des aliments, leurs **enzymes alimentaires crues originelles vivantes** sont *détruites* par toute température se situant au-dessus de 108 degrés F ou 24 degrés C. Le «drame de santé» qui alors survient, c'est que ces *déchets toxiques* doivent être absolument digérés pour être évacués sinon l'organisme physique va mourir d'une indigestion aigüe.

Survient alors une crise interne et les **globules blancs** doivent intervenir en grand nombre face à un déchet toxique moléculaire dont elle n'est pas vraiment programmée à détruire puisqu'il est désormais reconnu que le corps humain est un **crudivore frugivore végétalien** de nature. Et la synergie cellulaire, à travers ses différents organes, fera en sorte d'aller puiser dans le système immunitaire pour transformer des **enzymes immunitaires** en **enzymes digestives** pour en augmenter drastiquement le nombre présent dans l'**intestin grêle** de façon à en arriver à compléter la *digestion toxique* des *aliments de cuisson*. De là, l'épuisement graduel du **système immunitaire** préparant ainsi l'organisme à la *maladie*.

Donc normalement, c'est la fonction synergique de ces 3 différentes sortes d'**enzymes particulières vivantes** de compléter une saine digestion où il se produira une déstructuration poussée de l'aliment en **molécules de nutriments**, qui traverseront la **paroi de l'intestin grêle** pour entrer dans le **circuit sanguin** et finalement atteindre toutes les cellules du corps physique et les nourrir adéquatement en vitalité de toutes sortes. Et ensuite, les résidus de l'**intestin grêle** s'achemineront vers le **gros intestin** où ils seront traités une dernière fois leur extirpant encore d'autres vitalités avant que les déchets en résultant, consistant en fibres non digestives par exemple, soient évacués en passant à travers les **mécanicités musculaires des sphincters** de l'**anus**.

Donc tout le **processus digestif**, qui se réalise entre la **bouche** et l'**anus**, est d'une importance vitale pour **la santé** du corps physique. Son travail digestif est donc foncièrement créé pour l'assimilation de **nutriments moléculaires crus vivants** devant nourrir le **système cellulaire** partout l'organisme. Ce processus d'assimilation d'**aliments crus vivants** devrait durer moins de 24 heures et s'il devait y avoir l'ingestion de 3 repas par jour, il devrait normalement survenir l'évacuation des résidus dans une même fréquence, sans quoi les matières accumulées dans le **gros intestin** vont se *putréfier* d'une façon **toxique** pour l'organisme.

Conséquemment, «la santé» du **tractus gastro-digestif** est d'une importance vitale pour «la santé» de l'organisme physique. Par exemple, les *parasites microscopiques* et la prolifération du *Candida* (*levures* responsables des *mycoses* comme les *vaginites*) interfèrent avec l'assimilation normale des **nutriments**, et en retour de la détoxification naturelle de l'organisme. C'est qu'ils provoquent des *inflammations* portant atteinte à la **muqueuse** de l'**intestin** consistant en une **membrane intestinale** formant une «barrière» pour ne laisser que normalement transiter les **molécules nutritionnelles saines** vers les **circuits sanguins et lymphatiques** dont une partie de leur travail est de nourrir les **cellules** du corps physique et l'autre de récupérer les déjections des cellules afin de les expulser du corps physique.

### L'estomac

Une fois les «aliments crus» mastiqués dans la bouche, ils transitent vers l'œsophage et aboutissent dans l'**estomac** qui consiste en une **poche membrane** dotée, tout autour, d'une musculature permettant de mélanger les aliments en les déstructurant en infimes particules pour éventuellement leur permettre de transiter plus après dans l'**intestin grêle**. Une autre des principales fonctions de l'**estomac** est d'excréter de l'**acide gastrique** détruisant les *mauvaises bactéries* ingérées avec les aliments.

### L'intestin grêle

Il reçoit de l'**estomac** les aliments partiellement décomposés où ils seront cette fois déstructurés en plus petits constituants nutritifs utilisables par l'intervention d'**enzymes digestives** que l'**intestin grêle** excrète.

### Le gros intestin ou le colon

Une fois que les aliments ont été réduits à leur **expression moléculaire** dans l'**intestin grêle**, les **nutriments assimilables** transitent alors à travers la **muqueuse intestinale** du **côlon**, qui consiste en une sorte de barrière. De là, ils entrent dans les **circuits sanguins** et **lymphatiques** qui y puisent comme les racines d'un arbre, nourrissant alors le **système cellulaire** des **tissus**, des **organes** et des **os**, enfin de tout l'organisme physique. Et de ces 2 circuits, reviennent dans le côlon les déchets issus des cellules et qui transitent finalement vers l'**anus** pour être expulsées hors du corps physique.

Un *parasite* se définit comme étant un organisme vivant à l'intérieur d'un organisme différent de lui dont il se nourrit pour survivre et proliférer. Les *parasites*, vivant dans le corps humain, se nourrissent des cellules de ce dernier, des aliments ingérés, déféquant alors des quantités de *déchets polluants* dans l'organisme.

Les *microbes* sont des organismes semblables. Ce sont des *parasites microscopiques* telles les *bactéries* et les *champignons* qui sont des *levures*. Ce sont des groupes très divers d'organismes unicellulaires ou multicellulaires vivants de la décomposition des matières organiques dans lesquelles ils prolifèrent. Vivant partout dans l'organisme, ils *altèrent nocivement* les nombreux systèmes physiologiques.

L'ingestion de **proenzymes** crée un milieu défavorable aux *parasites* par l'augmentation de l'**acide gastrique** par l'**estomac**, augmentant ainsi le taux de déstructuration des aliments en plus petits constituants permettant à l'organisme d'assimiler une quantité maximale de **nutriments sains** fournis par les **aliments crus-vivants**, réduisant alors au minimum les *résidus toxiques* pouvant alimenter les *parasites*.

Les *levures*, tel le *Candida*, sont normalement présentes en petites quantités dans le **tractus intestinal** et la proportion des *levures*, par rapport aux *bactéries bénéfiques* dans l'organisme, est une *levure* par millions de ces dernières. Mais on sait que cet équilibre est perturbé par les *antibiotiques* qui détruisent non seulement les *bactéries nocives*, mais aussi les *bactéries bénéfiques* dans l'**appareil digestif** et ce qui favorise la prolifération du *Candida*.

Les *levures*, qui produisent plus de **80 toxines** connues, sont des *organismes parasitaires* qui se nourrissent de **nutriments essentiels** produisant alors des *déchets toxiques*. Lorsque le *Candida* transmute d'une *levure* à une forme d'*organisme fongique*, il crée des déchets du nom de *mycotoxines* dont l'une est l'*acitaldéhide*, un poison que le **foie** transforme en alcool et cette *intoxication psychotrope* produit une baisse de l'activité intellectuelle se dénommant «brain fog».

Le *Candida*, sous forme fongique, possède de longues racines dénommées rhizoïdes perforant la perméabilité de la **muqueuse** de l'**intestin grêle**, permettant alors au *Candida* de la traverser et pénétrer *nocivement* dans le **circuit sanguin**. Mais lorsque des particules d'aliments non digérés, c'est-à-dire des *molécules dénaturées* par la **cuisson**, traversent aussi par ces trous de la **muqueuse intestinale** et pénètrent dans le **circuit sanguin**, le **système immunitaire** les considère comme des envahisseurs dont il faut se débarrasser. Si ce dernier est faible, cela donnera lieu à des *allergies* ou à des *intolérances alimentaires*.

Les *mycotoxines* se multipliant dans l'organisme, elles favorisent le développement de *pathologies* plus graves et les symptômes du *Candida* sont nombreux. Ces *toxines* s'établissant dans les organes et les tissus divers les plus faibles, les troubles de santé se manifestent alors diversement selon les points faibles génétiques où ceux malencontreusement acquis au cours de cette vie.

### Les reins

Une de leurs fonctions est principalement d'extraire les *déchets liquides* de l'organisme et de les éliminer sous forme d'**urines**. Ils extraient donc l'**urée** du **sang** via de minuscules unités de filtration dénommées des **néphrons**. L'**urine** contient de l'**urée** de l'**eau** et autres *déchets* qui franchissent les **néphrons** pour se retrouver dans les **tubules rénaux** des **reins**. Les **uretères** sont deux conduits dont les parois se contractent et se relâchent continuellement, de façon à expulser l'**urine** des **reins** vers la **vessie**. Une infection des **reins**, de la **vessie** ou des **voies urinaires** peut survenir et l'augmentation des **sécrétions urinaires diurétiques** joue un rôle important dans l'élimination des *bactéries nocives*.



Lorsque le **système urinaire** est sain, l'**urine** est stérile pour ainsi dire, bien qu'elle contienne des déchets et des sels, mais non pas de *bactéries nocives* et de *virus destructeurs*. L'**urine** doit avoir un pH de 6, qui est légèrement acide, alors que toute valeur inférieure à 7 est considérée acide. Reste que certains types d'aliments comme la viande, le fromage et produits à base de blé entier acidifient davantage l'**urine**. Un pH inférieur à 5.5 contribue à la cristallisation de l'**acide urique** et ainsi à la formation de *calculs rénaux*. Pour rétablir l'équilibre du pH de l'organisme et ainsi de l'**urine**, il faut alcaliniser l'**appareil digestif** et conséquemment l'**appareil rénal**, et ceci via une alimentation crue-vivante composée de 70% d'aliments végétaux alcalins, tels les légumes, pour 30% de fruits acidifiants.

### Le foie

Il joue un rôle dans plusieurs fonctions importantes parmi lesquelles la sécrétion de nombreuses substances vitales telles que le **cholestérol**, les **protéines sanguines**, les **protéines de coagulation du sang** et les **lipoprotéines**. Le **foie** intervient dans la filtration du sang, la sécrétion de la bile pour l'**estomac**, la sécrétion et de la décomposition des **hormones**, la régulation du **glucose sanguin**, et la désintoxication des *endotoxines* produites dans l'organisme et des *exotoxines* provenant de l'environnement matériel.

Et il y a de nombreuses autres fonctions du **foie**, mais un **foie** de fonctionnement «optimal» est indispensable en raison de la grande quantité de *toxines* qu'il doit filtrer et qui peuvent le congestionner et le rendre «paresseux» comme le dit l'expression populaire. Ceci risque d'entraîner de nombreux troubles de santé comme la *toxicité*, un *taux élevé de cholestérol*, une *mauvaise digestion*, une *fatigue anémique*, des *troubles de glycémie*, des *déséquilibres hormonaux*, des *maux de tête* et des *migraines*, des *allergies*, des *intolérances alimentaires* et des *troubles cutanés*.

Les *métaux lourds* sont «tout métal 5 fois plus lourds que l'eau» et, en raison de leur densité, ils sont difficiles à expulser des **tissus de l'organisme**. Ils pénètrent dans celui-ci avec l'**air**, les **aliments** et l'**eau** et, pour le moins, avec des produits d'usages courants tels que déodorants, rouges à lèvres, pesticides, savons, papiers d'aluminium etc. Ils s'accumulent ainsi dans les **systèmes physiologiques** du corps et endommagent les **cellules** qui forment les **organes**, les **tissus** et les **os** du corps, et interfèrent sérieusement avec les **fonctions cérébrales** émanant des **neurotransmissions** dans tout l'**organisme physique**. Comme pour se protéger des polluants du sang pouvant circuler dans le corps, le cerveau offre une «barrière naturelle» de filtration pour le sang qui lui survient dénommée «barrière du sang du cerveau», mais elle n'est pas à toute épreuve et de là les maladies de Chroon, l'Alzheimer, etc

Par exemple, le trouble du sommeil peut être causé par un taux élevé d'ammoniaque dans le **cerveau** et pour le prouver, l'ingestion d'ornithine est un réducteur d'ammoniaque qui provoque un sommeil merveilleux. Notre métabolisme ne produit pas naturellement d'ammoniaque par lui-même et on observe ainsi qu'après avoir tué les parasites, qui produisent l'ammoniaque de par leurs déjections, le sommeil est de beaucoup amélioré.

Nous produisons de l'**urée** qui est excrétée par les **reins** et l'évacuation en sortant en étant l'**urine**. Cependant lorsque nous sommes parasités, notre métabolisme devient surchargé d'ammoniaque produite par les déjections des parasites et que nous devons transformer en **urée** par le **foie**, et ainsi nous excrétons pour eux, pour ces derniers.

Malheureusement, il y a des parasites qui réussissent à transiter la «barrière cérébrale», mais le **cerveau** manque d'une enzyme essentielle : l'ornithine carbamyl-transférase. C'est que le cerveau n'est pas sensé être parasité de la sorte et infecté par les toxicités de l'ère moderne, il n'a donc pas été créé pour se défendre et ne profite pas de «système de défense». Reste que la majorité des parasites proviennent des animaux qui nous entourent et dont nous mangeons leurs viandes, alors que nous sommes foncièrement des **crudivores frugivores végétaliens**.

La médecine ramène les gens du coma en leur faisant respirer des sels d'ammoniaque. L'ornithine neutralise les effets ammoniacaux des parasites et rétablit ainsi le sommeil. L'arginine est un amino-acide qui réagit aussi à l'ammoniaque créant un surplus de vivacité et il faut donc l'ingérer le matin. Tous les deux sont sans risque, car ils sont naturels à l'organisme et sont considérés comme des constituants alimentaires. La **valériane** et la **calotte** sont aussi deux plantes aidantes.

# L'ÉPURATION DU SYSTÈME LYMPHATIQUE

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses praticopratiques à sa couleur créative expérientielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

a) les **déchets** dans le **système lymphatique**, ce que l'on dénomme les **cristaux**, sont des **déchets solubles** dans les liquides évacués par les reins et les glandes sudoripares. Donc, l'urine et la sueur offrent un abondant support à leur dissolution.

Les maladies cristalloïdes sont : les sciaticques, les calculs, les névrites, les exémas secs. Ils résultent de la digestion d'aliments riches en protéines tels que la viande, le poisson, les œufs, les produits laitiers, les légumineuses et céréales, et sucres raffinés.

b) les **colles** sont des **déchets non-solubles** dans ces liquides, dans les matières visqueuses lorsqu'on se mouche, elles peuvent s'accumuler dans le sang, la lymphe. Elles s'éliminent par le foie, les intestins et les glandes sébacées.

La bile, les selles et le sébum sont des supports à l'élimination des **colles**.

De l'utérus, les pertes blanches.

Les voies respiratoires sont utilisées comme émonctoires de secours : mucus, crachats.

Les catarrhes respiratoires sont des maladies de **colles** : asthmes, bronchites, sinusite. Les catarrhes de la peau : eczéma, acné.

Cette **colle** provient d'une alimentation trop riche en glucides : céréales, pain, pâtes ; et en lipides : graisses.

Il faut alors «assécher» l'organisme en buvant peu d'eau pour un temps en fonction de se débarrasser des **colles**, car elles sont non-solubles et s'accumulent dans la lymphe.



# **BLOC 9 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

## **L'OCCULTE DE LA NUTRITION CRUE-VIVANTE**

**Tiré du livre du Dr Daniel Cousens**

*Nutrition spirituelle et alimentation arc-en-ciel*

**Éditions Vivez Soleil**

L'auteur de ces lignes en présente un court résumé/synthèse à sa façon évolutionnaire créative.

Ne lisez qu'un chapitre par jour, car les concepts sont denses, peu habituels, mais pleins de clés cognitives curatives.

Rudolf Steiner souligne : *«Une des principales finalités de l'alimentation est d'activer en nous des forces dynamiques qui s'opposent directement au processus d'entropie !»*

### **QUELQUES PRINCIPES CONCEPTUELS**

**Entropie** : concept qui avance : qu'il est naturel que le corps humain physique ou l'organisme bio-émotivo-mentalo-psycho-spirituel, se détériore ou vieillisse.

#### **Mémoires atomiques originelles du système cellulaire :**

Les cellules, d'un corps humain biologique, peuvent retrouver leurs **mémoires atomiques originelles** et recouvrer ainsi leur santé, si de nouvelles conditions alimentaires adéquates interviennent et, conséquemment, survient une annulation progressive de l'**entropie**. Il est ainsi possible de modérer et même stopper la dégénérescence ou le vieillissement de l'organisme humain physique, en maintenant l'énergie vitale de celui-ci à un niveau très élevé via une alimentation crue biologique, naturelle pour le corps physique. Les cellules, alors nourries en nutriments adéquats, pourront se souvenir de leur état originel, programmation ou structure mémorielle. Cette façon «normale» de nourrir adéquatement le corps humain, corrige le phénomène de la programmation originelle du vieillissement des cellules, et pour l'individu de cesser de vivre d'une façon dégénérée. Le drame est que l'ingestion d'**aliments cuits** provoque un accroissement immédiat du nombre des **globules blancs**, phénomène destructeur dénommé la **leucocytose**. Le **capital enzymatique** s'épuisant alors dramatiquement, cette carence achemine le corps vers la **maladie** et ainsi vers une **mort prématurée**.

#### **Un CESS :**

Il est un **Champ d'Énergie Subtile Structurante** qui existe autant dans les cellules humaines que dans celles des aliments crus. Le **CESS** constitue un concept «essentiel» à la compréhension du paradigme holistique de l'alimentation crue vivante. Cette énergie subtile est ultimement de *Sources Cosmiques Universelles*, c'est-à-dire de la dimension Éther du cosmos et parvient occultement à l'Humain et à toute création vivante.

### **Force vitale éthérique :**

Tout comme l'Humain, les plantes possèdent aussi un **champ vibratoire particulier** et ainsi une **structure spécifique énergétique** avec lesquels des fluides énergétiques, de cette *Force Cosmique Universelle*, se syntonisent matériellement sur la Terre. C'est l'interaction dynamique, qui est essentielle, entre le **CESS** des plantes et le **CESS** des Humains qui les ingère pour s'en «nourrir cosmiquement» pour ainsi dire.

### **Le corps humain physique :**

Il fait partie de La Nature Planétaire. Il est issu de l'émanation intelligente créative d'une Intelligence Cosmique Science que les humains dénomment communément Dieu et qui matérialise sa puissance cosmique originelle dans un ordre parfait de création. Hypothétiquement cette Unité Divine, cette Intelligence Sidérale Universelle, pourrait aussi supposer une pluralité d'Êtres Éthériques Systémiques oeuvrant synergiquement, donc des êtres supra-intelligents et supra-puissants énergétiquement, et qui seront plus simplement dit dans le texte : des Énergies ou des Intelligences.

### **Le psychisme mental :**

C'est l'ensemble psychique énergétique des fonctions mentale imprégnant énergétiquement le cerveau humain et réunissant synergiquement les facultés de mémorisation de ce qui est vu, entendu, étudié, et d'analyse, de comparaison avec ses propres référents mémoriels s'illustrant mentalement sur l'écran-mental psychique de l'individu, de projections imaginatives sur celui-ci, de déduction par discernement, et un pouvoir décisionnel qui lui transmettra finalement des impulsions électroneuroniques aux différentes microrégions du cerveau qui lui mettra les membres du corps physique en mouvement. Il comprend aussi une *conscience morale* en progression évolutive vers une maturité d'esprit. Une **unité de conscience** imprègne donc énergétiquement le cerveau, qui obéit à ses décisions comme un esclave, activant ainsi l'organisme pour l'accomplissement d'expériences psychologiques, physiques et de créativités matérielles. Le **psychisme** est une **énergie psychique incarnée** et provenant d'un TOUT ORIGINEL, c'est-à-dire de ces Supra Énergies Scientes du cosmos éthérique, donc une **étreté** détenant fondamentalement le potentiel d'une structure mentale «*À leur image et à leur ressemblance !*» comme le relatent les Livres Saints.

### **La matière planétaire :**

Elle est ainsi la densification d'un substrat d'Énergie Subtile Universelle qui s'exprime dans une matrice espace-temps fait de certaines formes et densité d'énergie cosmique dont terrestrement exprime toute La Création. La matière, ainsi exprimée par La Nature, représente la structure de l'Énergie manifestée et ses lois gouvernant tous les phénomènes physiques. En termes spirituels, la Conscience Pure, l'Énergie Cosmique, le Prana Universel, sont des appellations analogues à cet État Originel parfait et immatériel éthérique. Le **CESS** tente de décrire comment se réalise cette manifestation de la forme matérielle, à partir de cette matérialisation planétaire de l'Énergie Éthérique Subtile.

## Une théorie de La Création :

La première précipitation cosmique dense, de cet État Virtuel Éthérique, se manifeste d'abord dans un espace-énergie appelé **tachyon**. C'est une forme légèrement contractée d'**anergie**, c'est-à-dire de l'État Virtuel tentant de devenir une particule solide.

Un **tachyon** est une particule d'énergie se déplaçant plus vite que la **vitesse de la lumière**. L'énergie, d'un **champ de tachyon**, se condense ensuite sous la forme d'un **vortex** se précipitant alors à une vitesse proche de celle de la lumière et sous la forme d'une particule dense appelée **photon**. Celui-ci continue alors à se précipiter et à se structurer en forme matérielle, et interagit de diverses façons énergétiques avec d'autres formes matérielles.

Les Champs d'Énergie Subtiles Structurantes, les **CESS**, énergisent donc les formes archétypes des systèmes vivants. Émergeant de l'État Virtuel, à partir des champs de **tachyons**, ces **CESS** sont capables d'organiser tous les niveaux du corps humain en passant par la structure cellulaire. Ces **CESS** «résonnent ou vibrent en harmonie» avec l'État Virtuel Infini, en la précipitant, par le biais de divers systèmes, jusqu'aux champs énergétiques du corps humain. Les **CESS** résonnent ou vibrent avec le complexe humain **corps/mental** et l'énergise vitalement. L'Énergie Virtuelle est ainsi omniprésente dans l'Humain et nous sommes, plus ou moins, continuellement en **résonance vibratoire** avec cette Énergie Cosmique.

L'*évolution spirituelle* de la **conscience humaine** amplifie l'état «conscient» du **mental**. En conséquence, plus la personne entre dans une **résonance consciente** ou une réelle compréhension du phénomène, plus le **mental** «fusionnera psychiquement» avec cette Énergie Cosmique de nature Universelle. Une **résonance vibratoire fusionnelle** devient alors «partie intégrante» de cette Conscience Cosmique au sein de ses activités humaines matérielles, et l'Humain alors d'en arriver un jour à en être continuellement animé et harmonisé à elle.

C'est fondamentalement la «conversion énergétique» de cette Énergie Virtuelle illimitée qui est source ultime d'**énergie vitale humaine**. Par conséquent, lorsque le **corps mental subtil** de l'être humain s'équilibre en énergie parce qu'il s'épure de ses *engrammes* de *mémoires négatives* d'*émotions morbides* sur le chemin progressif de l'évolution psychologique, il augmente alors continuellement sa faculté de transférer l'**anergie des tachions en énergie vitale**. Le corps physique devient conséquemment capable de transférer des quantités de plus en plus importantes de cette Énergie Supérieure.

Ce processus phénoménal peut-il expliquer certains des nombreux miracles attribués à la présence de maîtres spirituels, par exemple les guérisons spontanées qui se manifestaient lorsque les gens touchaient la robe de Jésus ? Il serait alors possible de supposer que le flux de cette Énergie Cosmique pure, ou Énergie Universelle, fut transmis à ces gens réénergisant et réorganisant la structure de leur **CESS** personnel, mettant alors instantanément fin au processus de la maladie. Hypothétiquement, supposons encore que «la foi totale» de ces gens leur permettait de réceptivement, vibratoirement et vitalement mieux canaliser en eux cette extraordinaire Énergie qui les guérissait.

## Caractéristique, forme et énergie des CESS :

Établissons que les **CESS** humains peuvent transmettre leur énergie stockée, la conserver, la perdre, en gagner, et «résonner vibratoirement» avec les **CESS** reçus de source cosmique énergétique. Un corps humain, débutant sa croissance physique dense, devient un point de focalisation pour les **CESS** cosmiques se matérialisant dans l'espace-temps de la Terre lorsqu'ils émergent sans cesse cosmiquement dans leur forme la plus pure de l'État Virtuel. Ces

**CESS**, hautement purifiés, résonnent donc avec les **CESS** moins raffinés immergés dans les champs biogravitationnels du corps humain, et ainsi réénergisent et augmentent leur degré d'organisation. Ces champs engendrent la matière. Le corps est ainsi essentiellement une forme stabilisée par les **CESS** cosmiques.

Lorsque l'énergie des **CESS** humains est «dispersée», le champ structurant est «perturbé» et le système vivant opère d'une façon moins «organisée». Cette «dissipation», qui conduit le système vers la «désorganisation», peut être dénommée l'**entropie**. La «dissipation» des **CESS** signifie une multiplication cellulaire «imparfaite», des fonctions enzymatiques «moins performantes», une capacité «moindre» de transmutation biochimique, et une «susceptibilité accrue» aux **maladies chroniques**. Minimale, cela se traduit par un «vieillessement», mais lorsque les **CESS** sont «perturbés» d'une façon sévère, cela conduit vers la **maladie** qui, à son tour, achemine vers une **mort prématurée**.

Afin d'assimiler la **nourriture cuite**, le corps doit trouver le moyen de directement se réénergiser en faisant appel à ses **propres forces vitales**, par conséquent ce qui épuise le **potentiel énergie** des **CESS**. Par exemple, lorsqu'il y a ingestion de pain blanc hautement raffiné, le chrome, nécessaire à son assimilation, a été éliminé durant le processus de raffinage et doit être suppléé par le corps et, graduellement, il épuise sa réserve de chrome.

Petit aparté de l'auteur : *«Ceci n'est qu'une des conséquences cachées passant inaperçues. Mais pour vérifier ce phénomène destructeur dans la réalité, si un système digestif affaibli, comme chez les personnes âgées qui ont mangé cuit toute leur vie par exemple, ingurgitait une quantité considérable de pain ou de pâtes pour en faire un repas, c'est après quelques minutes seulement que le cœur se mettra à battre fortement, qu'il y aura ballonnement du ventre par la formation des gaz intérieurs toxiques, qui sera suivi d'un essoufflement anormal, d'une grande soif, et surviendra une perte graduelle des facultés mentales intellectuelles. Finalement, surviendra l'affaiblissement vital du corps et des bâillonnements, car l'organisme doit cesser de s'activer pour dormir afin d'utiliser le maximum d'énergies vitales restantes pour la transformation des sucres complexes des grains du pain, en sucres simples digestibles comme ceux des fruits par exemple. Pour ce faire, le pancréas doit aller voler des enzymes immunitaires dans l'organisme et les transformer en enzymes digestives afin d'en augmenter le nombre dans l'intestin pour assurer la digestion de cette **alimentation cuite toxique**. C'est ainsi que le système immunitaire s'appauvrit et que progresse l'**entropie** vers une **mort prématurée** du corps physique. Voilà un drame qui n'a jamais été révélé par la médecine traditionnelle contemporaine.»*

Lors de l'ingestion «d'aliments crus biologiques» dont l'énergie des **CESS** est normalement élevée, comparativement avec un aliment de croissance agrochimique, l'énergie des **CESS** du corps humain est alors «amplifiée». Lorsque ces derniers sont ainsi énergisés de la sorte, ils développent une organisation plus «définie» et «structurée» qui maintient plus aisément l'organisme et les fonctions de ses systèmes vitaux. En principe, cette **énergétisation** annule l'**entropie**. C'est donc ces propriétés des **CESS** qui mettent fin au processus de vieillissement.



Les structures énergétiques des **vortex** des différents **CESS cosmiques** créent différentes structures de matière. Lorsqu'ils émergent dans l'espace-temps planétaire, ils commencent à s'organiser en une structure physique. Plus ils possèdent d'énergie, plus les structures physiques, qu'ils organisent, sont définies. Les structures entrelacées des **vortex** de l'**ADN** et de l'**ARN** sont par exemple des manifestations physiques archétypiques de *formes de vortex*. Ils représentent la clé de l'**organisation cellulaire**.

Les concepts relatifs au **CESS** et aux **vortex d'énergie** contribuent à percevoir la relation existante d'une vie empreinte de vitalité et d'harmonie due à une alimentation vivante crue et biologique. Ce style de vie énergisée par ces **aliments vivants**, dont l'**énergie naturelle** n'est pas «dissipée» par le raffinage ou la transformation moléculaire par *la cuisson*, ralentit au minimum le processus de l'**entropie**, c'est-à-dire le **vieillessement prématuré** et même l'oblige même d'aller à rebours.

Chaque **macromolécule** possède un «schéma unique» d'**eau structurée** dans sa coquille, comme une programmation subtile voulant se la procurer. On a pu déterminer que les qualités polaires ou **champs électromagnétiques** des **macromolécules** en général, et plus particulièrement des **enzymes**, attirent les coquilles d'**eau structurée** des **aliments crus**. Les biologistes ne considèrent pas seulement la **cellule** comme un sac membraneux contenant de l'**eau liquide**, des **enzymes**, autres **macromolécules** et **ions** dans une solution libre, ils considèrent maintenant que les cellules contiennent une **matrice d'eau structurée** renfermant des **systèmes enzymatiques** et d'autres **macromolécules** liées à des **ions de sodium** et de **potassium** formant une **structure d'eau polarisée**.

L'**eau structurée**, dans les systèmes biologiques des fruits et des végétaux mûris à point, favorise l'organisation cellulaire qui harmonise la santé. Dans l'**eau structurée**, l'angle de la liaison moléculaire de l'eau change, ainsi que sa surface de cohésion. Des **molécules structurées** forment des parois plus stables d'hydratation de l'eau, et accroissent réellement l'ordre de la structure de l'eau. Lorsque l'eau est exposée à la lumière solaire, à l'énergie des cristaux ou à une forme pyramidale, qui sont tous des transmetteurs générateurs ou amplificateurs de l'Énergie Subtile Structurante, la configuration moléculaire de l'eau change.

Cet accroissement de la structuration de l'eau favorise une inversion positive de l'**entropie** du système de l'organisme. Dans une cellule normale du corps physique, l'**eau structurée** tend à se rassembler autour des surfaces des **membranes cellulaires internes et externes de la matrice cytoplasmique de la cellule**. Les **champs électromagnétiques** des **macromolécules** en général et plus particulièrement des **enzymes**, qui sont un type de **macromolécules**, attirent les coquilles d'**eau structurée**. Chaque **macromolécule** possède ainsi ce «schéma unique» d'**eau structurée** dans sa coquille. La **cellule** n'est donc pas seulement un sac membraneux contenant de l'eau liquide avec des enzymes en plus d'autres macromolécules, et des ions de sodium et de potassium dans une solution libre formant une structure d'eau polarisée.

L'augmentation de l'**eau structurée**, dans les membranes intracellulaires, y accroît la **concentration d'enzymes** puisque l'**eau structurée** des **enzymes même** est «plus» en affinité avec l'**eau structurée** des membranes intracellulaires. Ce réseau d'**eau structurée**, engendrée par les membranes intracellulaires et les surfaces macromoléculaires, crée une «matrice» dans laquelle une grande partie du métabolisme intracellulaire prend place. Donc, l'augmentation de l'**eau structurée intracellulaire**, résultant d'un plus grand ordre et d'une plus grande **concentration enzymatique**, améliore la qualité (magnétisme) des **réactions enzymatiques**.

Sur le plan pratique de la nutrition, il existe une structuration autour des **coenzymes (vitamines)** qui leur permet de pénétrer plus aisément les barrières d'**eau structurée** des fluides extracellulaires et du système intracellulaire. Ces **vitamines naturelles** sont donc acheminées, avec plus d'efficacité, vers le site adéquat des **réactions enzymatiques**. L'**eau structurée**, autour des **enzymes**, stabilise également l'état énergétique de l'**enzyme** et améliore les **réactions enzymatiques**. Une des conclusions importantes, à retenir, est que plus il y a d'**eau structurée** dans l'organisme, «meilleurs» sont les fonctionnements des **systèmes enzymatiques** et conséquemment de l'assimilation des **vitamines** par les **cellules** via le métabolisme, c'est-à-dire la transformation des **enzymes**.

Selon la théorie des **CESS**, plus il y a d'énergie dans le système, plus il est structuré, et mieux il fonctionne. La résonance magnétique nucléaire a démontré que l'eau moléculaire des **cellules cancéreuses** est beaucoup moins structurée que celle des **cellules normales**, et que le rapport intercellulaire sodium/potassium est sévèrement perturbé et dégrade la santé.

Une autre propriété de l'**eau structurée** est que les **minéraux** y sont plus solubles et mieux absorbés que dans l'eau normale. Par conséquent les personnes, dont les **CESS** bénéficient de plus d'énergie, profitent ainsi de plus d'**eau structurée** dans leur système et sont donc plus aptes à assimiler les **minéraux** dont elles ont besoin.

Plus le système possède d'**énergie**, plus il est «structuré» et plus les **cellules** sont aptes à assimiler les minéraux dont elles ont besoin. Plus un système possède d'**énergie**, plus il est «structuré», et moins il est sujet à l'**entropie** et conséquemment mieux il fonctionne. Ainsi, plus un système possède d'**eau structurée intracellulaire**, plus il y a d'**ions** concentrés et équilibrés tels le sodium et le potassium. Donc, une «relation positive» entre un accroissement de l'énergie des **CESS** et un accroissement de l'énergie intracellulaire, et ainsi une amélioration globale de la santé.

Les fruits possèdent de 80 à 90% d'**eau structurée** et croissent au-dessus du sol profitant ainsi de l'exposition de la lumière solaire, facteur nécessaire à la structuration de l'eau. Les fruits constituent, pour les systèmes de l'organisme, la source la plus importante d'**eau structurée**, à la différence de l'**eau plate** que l'on boit ordinairement de l'aqueduc. L'**eau structurée** des fruits aide à purifier le système organismique et à acheminer plus aisément les minéraux, les vitamines et autres nutriments dans les cellules.

Les Champs d'Énergies Subtiles Structurantes (**CESS**) constituent le patron des multiples niveaux d'organisation des systèmes vivants. Il a été élaboré que les **CESS** «résonnent vibratoirement» avec l'Énergie Cosmique Universelle ou Virtuelle Infinie, et transfère ces fluides énergétiques au travers d'une série de systèmes de précipitation. Considérant alors un autre aspect de l'**énergie** : plus le complexe énergétique de l'anatomie subtile du **corps mental**, existant autour du corps physique comme un aura, se transforme sur le plan spirituel de l'être, plus alors il devient facile pour l'organisme humain d'intégrer cette énergie et devenir en résonance directe avec l'Énergie Cosmique.

Chaque nutriment possède donc son propre **CESS** particulier et lorsque celui-ci est énergétisé, il maintient et renforce, à la fois, son organisation et celle du corps physique. Cette propriété nous permet ainsi de résister au processus du vieillissement ou l'**entropie**, et de le renverser. Donc, lorsqu'il y a ingestion d'**aliments cuits**, dont l'énergie des **CESS** a été réduite ou détruite, il en résulte définitivement de l'**entropie** ou un vieillissement accru acheminant vers un état de **maladie** et finalement vers une **mort prématurée**.

# PHÉNOMÈNES ET NOUVEAUX PARADIGMES

## Introduction

Toute théorie sur l'alimentation et le fonctionnement de notre système bio-psychospirituel doit pouvoir expliquer, afin d'être valide, des phénomènes extraordinaires tel que :

- a) vivre des centaines d'années
- b) les transmutations biologiques du corps physique
- c) pour certaine personne seulement, le fait de pouvoir vivre sans s'alimenter.

La «longévité» est ici considérée comme une approche à «l'immortalité physique» et on rapporte étonnamment que des yogis aux Indes ont ainsi vécu des centaines d'années, d'autres ont possédé des corps jeunes durant toute leur vie et d'autres encore qui n'ont pas eu besoin de se nourrir. Certains décrivent «l'immortalité physique» comme : la phase supérieure d'union avec le Tout Puissant. La Bible fait référence à une personne ayant vécu des centaines d'années dans chacune des dix générations après Adam, qui lui-même aurait vécu 930 ans, Seth 912 ans, Enoch 905 ans, Mathusalem 969 ans et Noé 950 ans.

Le phénomène du «corps divin» fait que le corps physique de certains saints ne se décompose pas après que l'**esprit** a quitté l'enveloppe humaine.

On a avancé le phénomène de la «résurrection énergétique» du corps physique et Jésus-Christ en serait un cas. La forme du corps présentée serait la copie parfaite de l'ancien, c'est-à-dire l'**esprit désincarné** d'un être de *haute évolution de conscience espritique* se matérialisant ou dématérialisant à volonté.

Il y a aussi des personnes vivantes qui ont cessé de s'alimenter. Elles sont dénommées des **respiriens** et s'abstiennent de toute boisson et nourriture. Mais ce sont là tous des phénomènes exceptionnels dont il est peu à la porté de vérifier. Alors, revenons à notre époque, en Occident Québécois d'Amérique du Nord...

## La longévité comme nouveau paradigme alimentaire

Il sera difficile au contemporain, de culture intellectuelle cartésienne traditionnelle, c'est-à-dire de logique rationnelle subjective, d'accepter d'emblée ces anciens phénomènes sortant de l'ordinaire et l'existence possible de «transmutations biologiques» favorisant «la longévité» se réalisant à partir d'une «alimentation totalement crue». Ces phénomènes, précédemment énoncés, ne font que renforcer le concept holistique de «la saine nutrition crue» selon lequel, dans un ordre naturel des choses, nous profitons du **potentiel d'une quasi-immortalité de l'esprit et du corps physique**. Ainsi, l'accroissement de la **force vitale** et du **degré d'organisation des systèmes de l'organisme humain** est un processus naturel, alors que les façons traditionnelles de se nourrir d'*aliments de cuisson* tendent à la **destruction** de cette **organisation naturelle** et de l'**énergie vitale** entretenant le **système bioénergétique du corps humain**.

Le **vieillessement** est synonyme de diminution de l'énergie et de l'organisation des **CESS** qui structure le bon fonctionnement corporel. Par exemple, lorsqu'il y a absorption de nourritures irradiées dont les **CESS** ont été radicalement détruits, ou d'aliments raffinés et cuits

contenant en plus des pesticides et parfois des traces d'antibiotiques dans les viandes, lorsque nous fumons et buvons de l'alcool, prenons des drogues, menons une vie professionnelle et familiale désorganisée et sans harmonie émotive, nous accroissons conséquemment notre **entropie**, diminuons nos **CESS** et ainsi l'espérance de vie puisque nous ne suivons pas les **Lois Universelles de La Nature**. Un esprit logique et rationnel considèrera peut être comme des fantaisies ces histoires de la Torah et traditions chrétiennes, hassidiques, yoguiques, à l'effet que les grands leadeurs des 10 premières générations humaines, à compter d'Adam, vécurent ainsi des centaines parce qu'ils prenaient grand soin de leur alimentation selon une **tradition alimentaire de cru-vivant**. Il est dit qu'ils ne mangeaient ni viande, ni produits animaux, et qu'ils ne buvaient ni boisson enivrante. Toute l'alimentation ne consistait donc qu'en «nourriture naturelle végétalienne» mesurée avec soin, et leur unique boisson était l'eau pure. Ils étaient aussi extrêmement modérés quant à leur activité sexuelle. La longévité commença à décroître après l'époque de NOÉ, en raison de la viande ajoutée à l'alimentation ainsi qu'à la cuisson des aliments, cela tuant essentiellement les **CESS** à la base de la vie. Mais que s'est-il donc passé, à cette époque ancestrale, pour que la **tradition alimentaire de cru-vivant** soit ainsi brisée ?

Une longue vie tendant vers une **immortalité physique relative**, c'est-à-dire une longue vie en pleine santé, est donc une possibilité par une réorganisation et une réénergisation totale des cellules.

## Nutrition spirituelle

Le **corps psychique éthérique** fait partie de l'une des couches énergétiques de l'aura existant autour du corps physique dense. C'est par l'ensemble de cette «anatomie subtile» des différents **corps énergétiques auriques**, que l'être humain reçoit des communications psychiques, via le phénomène de **la pensée**, et énergies fluidiques diverses de l'Invisible Cosmique. Faisant partie d'un processus d'évolution, sa supraconductivité psychique, devant s'accroître avec l'Énergie Cosmique Universelle, elle devient les bases fondamentales du **nouveau paradigme alimentaire**.

Le recouvrement de la santé du corps physique est en relation avec les **CESS** de l'organisme, qui augmentent en énergie et deviennent ainsi plus robustes et performantes. Ceux-ci constituant la matrice du corps physique, plus ils sont alignés à la perfection avec l'état d'Énergie Virtuelle, qui lui survient occultement, plus ils fonctionnent correctement. Le flux maximal de cette Énergie Cosmique Universelle ne peut donc être optimalement captée par le psychisme, si le bon fonctionnement du système de l'organisme humain bioénergétique est perturbé par des **émotions morbides engrammiques** l'affectant et par une **alimentation cuite destructrice** créant de la **toxicité** dans l'organisme physique. En réaction, celui-ci se désorganise et la synergie cellulaire et autres fonctions enzymatiques sont perturbées. Le **vieillessement** et la **maladie** en seront les conséquences encourues. Un mental psychique lucide, objectif, c'est-à-dire épuré de ses **engrammes émotionnels morbides** devient un «supraconducteur» de l'Énergie Cosmique Subtile. Ce **corps mental psychique** fait partie des différents autres corps énergétiques subtils formant l'**anatomie des corps énergétiques invisibles** englobant le corps humain physique et en déterminant l'aura, et agissent chacun tels des accumulateurs de cette énergie cosmique occulte.

Une ***pollution interne***, autant matériellement biologique qu'immatériellement psychique engrammique, crée le désordre chez les **CESS** et affecte l'évolution naturelle d'un psychisme intelligent. Elle freine donc l'évolution spirituelle et l'établissement du niveau normal des **CESS** à un tel degré de force, de superconductivité et de perfection, que même sur le plan moléculaire, après la mort du corps physique de support aux expériences du **psychisme mental**, cette Énergie devrait continuer d'agir en tant que superconducteur stabilisé des **CESS**. Le corps doit donc redevenir un réceptacle de supraconductivité pour cette Énergie Cosmique, un superconducteur psychique biophysique qui requiert un haut niveau d'organisation interne.

La mélanine est une structure biomoléculaire que l'on retrouve dans le cerveau et dans tout le corps et qui, peut-être, contient l'information en mémoires nécessaires à l'orientation des molécules opérant dans la chimie du cerveau. Théoriquement, un **CESS** parfaitement organisé peut, par «résonance ou état mental vibratoire», transférer de l'énergie au corps physique à partir de la perception organisée de l'Énergie Cosmique vers le plan biologique et sans perte aucune d'énergie.

### **La résurrection et le nouveau paradigme alimentaire**

On peut supposer que Jésus Christ avait atteint un niveau de perfection spirituelle très avancé et que son **énergie cosmique originelle** était si grande que, de par la conscience profonde de son «unité» avec La Source de toute création, il put utiliser son mental psychique, en «harmonie vibratoire» avec elle, afin de matérialiser sa forme physique à partir de **CESS parfaits**.

### **Transmutations biologiques et nouveau paradigme alimentaire**

La connaissance des propriétés des **CESS** permet d'intuitivement comprendre le phénomène de la «transmutation biologique» du corps humain. Lors de l'actualisation de ce processus, la structure nécessaire aux nouveaux atomes est contenue dans la structure du **CESS** qui oriente les atomes constituants vers un schéma de relations adéquates. Souvenons-nous alors du phénomène de la «transduction dévoltée de l'énergie» allant d'un état d'énergie virtuelle vers les **CESS** les plus subtils, et puis le champ des tachyons se déplaçant à une vitesse supérieure à celle de la lumière et, finalement, créant un vortex de particules de masse.

Il existe une relation continue entre les vortex de **CESS** et la structure atomique du corps physique. Lorsque l'énergie de ces vortex énergétise un des atomes constituants, l'axe du noyau de l'atome commence à tourner à une vitesse se rapprochant de la vitesse de la lumière ou «point de transmutation alchimique». En prenant de la vitesse, la taille, et non la masse du noyau, prend alors de l'expansion. En s'étendant, elle interagit synergiquement avec le noyau d'un autre atome constituant, et deviennent des points alchimiques extra-énergisés au sein du champ de vortex.

Ces deux noyaux, ainsi que les enzymes impliquées, sont énergétisés par les vortex d'énergie intensifiée, et les deux noyaux fusionnent afin de former un nouvel atome. Les enzymes deviennent alors des transmetteurs et des porteurs de haut niveau d'énergie, transférant celle-ci aux points critiques alchimiques afin de permettre l'énergie liante

d'opposition des deux atomes individuels. Les enzymes, de même que les atomes fusionnants, sont attirés dans ce cadre spatiotemporel de la structure biochimique par le **CESS** spécifique gouvernant l'interaction.

Pour mieux illustrer ce phénomène, imaginons la limaille de fer attirée par le champ magnétique d'un aimant, la limaille représentant les atomes et les enzymes, et l'aimant symbolisant les **CESS** qui les attirent dans une structure appropriée. La disponibilité des enzymes spécifiques, pour le processus de transmutation, est variable. Lorsqu'une personne n'est pas en bonne santé, l'énergie utilisée, pour combattre la maladie, est renforcée par les **CESS** affaiblis au lieu d'être utilisée dans le processus enzymatique. Au fur et à mesure de l'amélioration de la santé, les **CESS** ont alors plus d'énergie disponible pour l'activation et la transmutation enzymatique.

### **La lumière éthérique = alimentation spirituelle ultime**

Ce principe avance théoriquement que : «plus nous transmutons biologiquement, moins nos systèmes ont besoin de nourriture matérielle». Ce processus expliquerait le phénomène du **respiranisme** par lequel les nutriments, dont nous avons besoin ordinairement pour vivre, peuvent être complètement transmutés à partir des molécules de l'air et de l'eau. Le phénomène du **jeûne permanent**, de même que celui de la **longévité**, ne constituent pas la finalité de l'alimentation spirituelle, cependant, il met en valeur le potentiel humain extraordinaire que tente d'expliquer le paradigme alimentaire. Ce paradigme intégral et nouveau d'alimentation intègre donc les qualités matérielles, mentales, émotionnelles, énergétiques et spirituelles constituant notre être humaine. Il existe des références bibliques de ces concepts et de grands chefs spirituels tels que Enoch, Moïse, Jésus et d'autres moins connus, ont intégré ces principes dans leur vie.

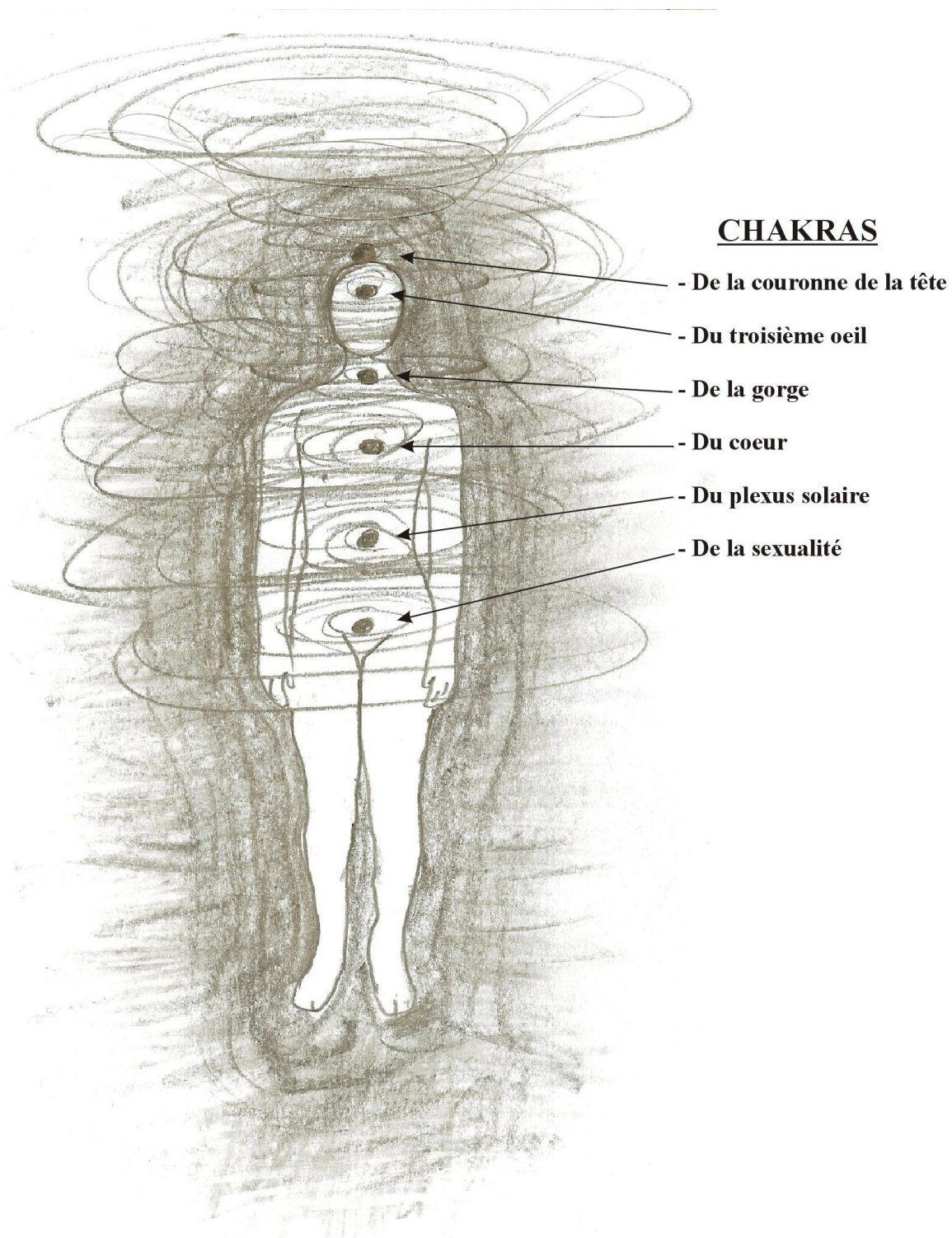
# L'ASSIMILATION ÉNERGÉTIQUE

## Introduction

L'interaction entre l'alimentation de nourriture biologique et le système énergétique du corps humain ne se limite pas seulement à l'ingestion purement matérielle de calories, minéraux et vitamines dans l'organisme, il fait prendre en compte l'aspect énergétique subtil associé à celle-ci. Tout comme nous-mêmes, un «aliment vivant» possède une «essence énergétique subtile» et ainsi des **CESS** individualisés. Ce qui est essentiel, sur le plan de l'**assimilation énergétique**, c'est la relation existant entre les **champs énergétiques** du système humain et ceux de la substance biologique ingérée assimilant ainsi, de façon optimale, la vitalité que recèle l'aliment. L'assimilation de la nourriture est une façon d'extraire l'énergie de l'environnement biologique.

Les nourritures cuites provoquent une «inflammation» au corps physique, au contraire des aliments crus faisant partie d'un processus normal d'assimilation. La «digestion» implique la maîtrise et l'assimilation des forces énergétiques présentes dans les aliments, stimule les propres forces intérieures et fortifie le système de l'organisme dans la maîtrise de l'*entropie*. Si nous cessions de nous mouvoir, par un immobilisme nous cesserions de fortifier les os, les muscles et l'oxygénation des cellules du corps physique. De même, sans les forces occultes stimulantes contenues dans les aliments crus, l'ensemble des organes nécessaires à l'assimilation ne sont pas énergisés et commencent alors à s'atrophier.





**VORTEX DES CHAKRAS  
ET DIVERS CHAMPS ÉNERGÉTIQUES  
FORMANT L'AURA fig. 1**



- Les vortex et l'aura s'élargissent en dimensions énergétiques, suite à la neutralisation engrammique des mémoires négatives morbides issues de traumatismes émotionnels subis dans le passé
- L'épuration engrammique fait disparaître ses couleurs sombres denses, pour atteindre la couleur soleil
- C'est alors qu'il se crée une évolution rapide de la conscience créative d'esprit de l'être pour l'atteinte d'une paix mentale sereine
- Progressivement, l'êtré est retirée de l'assujettissement mental des lois émotionnelles de la Terre



**VORTEX DES CHAKRAS  
ET DIVERS CHAMPS ÉNERGÉTIQUES  
FORMANT L'AURA** fig. 2

# LE SYSTÈME DES CHAKRAS

## Introduction

Ceci, afin de comprendre comment les énergies des aliments et autres sont énergétiquement assimilées.

Les **chakras** sont un système énergétique subtil décrit par les traditions spirituelles depuis des millénaires et dont témoigne dans la réalité l'acuponcture. Il existe 7 chakras principaux d'entrée de vortex d'énergie subtile, et un 8<sup>ième</sup> au-dessus de la tête. Le premier se situe au bas de la colonne vertébrale, le 2<sup>ième</sup> entre l'os pubien et le nombril, le 3<sup>ième</sup> entre le nombril et le plexus solaire, le 4<sup>ième</sup> au niveau du cœur, le 5<sup>ième</sup> au niveau de la thyroïde, le 6<sup>ième</sup> entre les yeux au niveau du front, le 7<sup>ième</sup> est telle une calotte au vortex de la voûte crânienne. Les **chakras** intègrent les énergies émanant de tous les plans du cosmos. Cela inclut donc la dimension mentale, émotionnelle et les diverses énergies fluidiques alimentant le corps physique à son insu conscient, ainsi que les mémoires guidant l'inconscient collectif des nations et créant les différentes mœurs de l'humanité selon sa région planétaire.

Les chakras constituent un système transducteur interdimensionnel, c'est-à-dire des centres de transmission au sein desquels ces énergies occultes s'acheminent d'un **corps psychique subtil**, vers un autre niveau de corps subtil. Il existe donc des niveaux subtils d'énergie et de conscience entourant le corps physique et constituant son **aura**.

Ces **chakras** sont en perpétuelles rotations énergétiques en leur centre. La Force Primordiale, émanant du monde occulte supérieur, circule sans cesse au sein de ces vortex «ouvert». Les **chakras** sont des intermédiaires servant au transfert et à la conversion de l'énergie de deux **corps subtils** «proches». On s'accorde donc sur le fait que ces **chakras** tournent dans un vortex d'énergies subtiles dont l'entrée se projette comme une sorte d'entonnoir énergétique émanant du corps, captant ainsi les énergies subtiles et les acheminant à l'intérieur de l'organisme. Voir la figure à cet effet.

## Flux d'énergie dans les chakras

Le vortex des **chakras** est toujours plus ou moins actif. Les **chakras** sont communément décrits comme «ouvert» ou «fermé» par certains thérapeutes sensibles à cette énergie, ce qui donne l'impression qu'ils peuvent être plus ou moins bloqués et que l'énergie subtile n'y circule pas adéquatement. Ce qui signifie que celle-ci est perturbée, voilée ou obstruée quant à sa provenance cosmique à travers les **corps énergétiques subtils** créant l'anatomie de l'**aura**.

Mais ces **chakras** doivent-ils être grands ouverts ou fermés ? Ce que la science ne révèle pas encore. Par contre, certaines personnes souffrant de psychose maniaque ont révélé que leur centre coronal était comme «*Grand ouvert !*» ou activé, «*Comme traversé par une bouffée d'énergie émanant du sommet de la tête !*». Il est alors rapporté que, de spécifiquement ralentir le vortex du centre coronal, diminue l'activation excessive, rééquilibre aussi l'ensemble des **chakras** et soulage, par-là même, l'état maniaco-dépressif.

Certains spécialistes de l'**énergie des chakras** les ressentent ainsi avec les mains. Des instruments ont même été développés depuis, quantifiant les différences de vortex et chacun des **chakras**. On est parvenu à prouver qu'un **chakra**, bénéficiant de plus d'énergie, possède

un spectre plus large d'équilibre dynamique entre les systèmes nerveux sympathiques. On a également découvert que la circulation énergétique était plus abondante dans les organes associés à ces **chakras** plus activés, et ainsi plus susceptibles à des maladies.

Cette prédisposition à la maladie pourrait-elle être reliée à des *stimulations mentales émotionnellement excessives*, qui affecteraient certains organes sous le siège de cette trop grande circulation d'énergie, déséquilibrant conséquemment tout le reste du système des **chakras** puisqu'ils constituent un système totalement interconnecté ? Il est depuis longtemps reconnu que les *traumatismes émotionnels graves* sont une des sources les plus communes de désorganisation des **chakras**.

## **Chakras éveillés**

L'éveil de **chakras** est accompagné d'une phase essentielle de transformation de la conscience qui devient «ouverte» à la spiritualité, à l'ésotérisme, au domaine concernant l'occulte de La Création, et à la psychologie concernant l'être humain. Les **chakras** sont en relation au sein d'un système énergétique. Les **chakras éveillés** fonctionnent sur un mode associatif en créant des **unités de conscience**.

Les 3 premiers chakras sont des **centres d'énergie de forces vitales** essentiellement associés aux problèmes de la survie physique, matérielle et émotionnelle. Du 4<sup>ième</sup> au 7<sup>ième</sup>, ils sont essentiellement liés à la *vie spirituelle* et leur «éveil» active la transmutation de la **conscience inférieure** en *conscience supérieure*. La *kundalini* est l'éveil simultané de tous les **chakras**.

**Chakra 1** : survie et créativité matérielle

**Chakra 2** : procréation, désirs sexuels obsessionnels

**Chakra 3** : les émotions

**Chakra 4** : l'amour sur toutes ses formes

**Chakra 5** : les arts

**Chakra 6** : le mental spirituel

**Chakra 7** : l'éthérique

# LES ANATOMIES SUBTILES

## Le système des corps énergétiques subtils

Les **anatomies énergétiques subtiles** constituent un système d'interface à la réception d'énergie cosmique, qu'il est nécessaire d'explorer en rapport avec l'alimentation spirituelle du corps physique. De même que pour les **chakras**, il existe un consensus général quant à l'existence de plusieurs couches de **corps d'énergie subtile** englobant le corps physique et ce qui forme l'**aura**. Ce constat s'est réalisé parmi les chercheurs et thérapeutes occidentaux, les différentes autorités spirituelles, les traditions orientales esséniennes, les enseignements yogiques, les écritures védantiques, et toutes sortes de spécialistes en ce domaine. Certains systèmes occidentaux décrivent de 2 à 7 anatomies subtiles s'accordant avec les principes anciens et mentionnant les mêmes fonctions essentielles et niveaux de conscience. À chaque niveau d'anatomie subtile serait donc associé un certain état mental de fonctionnement de la conscience :

- 1 : éthérique
- 2 : émotionnel
- 3 : astral
- 4 : astral
- 5 : spirituel
- 6 : causal
- 7 : l'âme

L'Énergie Universelle Subtile, ne condensant qu'une infime partie de son état cosmique virtuel, descend progressivement via les 7 anatomies subtiles qui la densifient, jusqu'à ce qu'elle s'intègre par les corps énergétiques subtils œuvrant en conjonction avec le système des **chakras** au sein de ce processus de transduction. Cette énergie matérialisée est absorbée par le truchement des **vortex du système des chakras**, puis transmutée sous la forme de champs électromagnétiques vers le cerveau, pour passer ensuite dans le système nerveux central et autonome, dans les organes, le système endocrinien et dans la structure squelettique. Un **chakra**, dont on peut désormais mesurer la position et l'intensité du **vortex énergétique**, est mesurable au moyen d'instruments scientifiquement limités. Ils sont ainsi l'interface énergétique entre le système des corps subtils et le corps physique.

## Fonction des sept corps subtils

Ils constituent l'**aura** humaine. L'expérience directe de voyant avance que l'**aura** agit, tel un prisme dissociant, en **7 rayons l'énergie cosmique** survenant à tout corps biologique. Chaque rayon énergétise principalement l'un des **7 chakras**.

Des rayons d'énergie, dénommés **nadis**, sont alors irradiés des **chakras** constituant comme un système nerveux subtil en périphérie du corps physique. On prétend qu'il existe

**72,000 nadis** et qui semblent s'entrecroiser avec les **méridiens** du système chinois d'acupuncture, et c'est l'intersection qui créerait les points où on place des aiguilles. Il semble donc que les **nadis** et **méridiens** ne sont pas de même nature. On peut affirmer que les **nadis** acheminent l'énergie des **chakras** vers le cerveau, le système nerveux, le système endocrinien, les divers organes, la structure squelettique et enfin le système cellulaire.

## Les chakras

Le système des **chakras**, qui participe au processus de transduction de l'énergie cosmique, est interpénétré par les différents niveaux des **corps énergétiques subtils** formant l'**anatomie aurique** et qui s'achemine dans eux et plus ou moins aisément selon leur alignement. Issue des **corps subtils** transducés, l'énergie entre en spirales vortex dans les **chakras** à l'exemple des filets pénétrants d'une visse. Plus le vortex d'énergie des **chakras** s'amplifie, plus le **corps subtil** s'étend sous l'action du mouvement centrifuge et comme des ailes angéliques s'en déploient spacieusement. (voir figure)

Lorsque les hémisphères droits et gauches du cerveau sont rééquilibrés, tel que le réalisent certains processus de méditation spirituelle, les anatomies des **corps subtils** sont alors alignées avec les **chakras** et le **flux cosmique** s'achemine plus harmonieusement. En revanche, au cours de périodes d'agitations mentales causées par des anxiétés émotives par exemple, le système **chakras/corps subtil** se désaligne offrant alors une résistance et ainsi une diminution du **flux cosmique énergétique**. En de tels moments de souffrances psychologiques à partir de sentiments morbides, de dysharmonie provoquant un état de conscience contractée, on peut décrire les **chakras** comme «fermés». Une meilleure synchronisation des hémisphères droits et gauches du cerveau engendre un **flux accru d'énergie espritique** dans le système, favorisant ainsi l'épanouissement spirituel et psychologique de la conscience, et conséquemment une harmonie globale avec la personne et l'environnement humain.

L'ensemble des **corps énergétiques subtils : mental, émotionnel et éthérique**, constituent le **mental conscient**. Dans leur intégralité, si parfaitement synchronisée, ces corps de l'**anatomie subtile** constituent un «mental élargi», c'est-à-dire une interface entre le corps physique qui est un récepteur inconscient d'Énergie Virtuelle ou Conscience Cosmique agissant, comme niveau de conscience ajustée, à l'évolution de l'être. Le «mental élargi» joue donc le rôle d'un système transducteur qui personnalise le **flux énergétique occulte** émanant du Plan Cosmique, qui se densifie fluidiquement afin d'être assimilé par le corps sur le plan physique sous forme d'énergies vitales pour énergiser le complexe **corps/mental/esprit**.

# LA KUNDALINI

## Introduction

Un jour survient, chez l'être, l'éveil *transpersonnel de sa conscience* par le phénomène des *transmutations mentales* de son psychisme. C'est ce qui crée une *ouverture psychique* permettant le passage transitionnel de l'être à une autre source d'Énergie Cosmique d'Intelligence Nouvelle, l'individu transitant conséquemment de l'*involution* à l'*évolution de sa conscience*. Cette *transfiguration psychique*, lui confère alors une **force intérieure nouvelle** épanouissant son être d'*amour humaniste sentimentique*, lui apportant une espèce d'**extase harmonieuse vibratoire** dénommée la **kundalini**. En terme d'*évolution spirituelle*, c'est la réception cosmique transmutée la plus importante.

Carl Jung avançait : «*Lorsque vous arrivez à éveiller la kundalini, vous vous ouvrez à un monde extraordinaire qui est nécessairement différent de notre monde traditionnel. C'est le monde de l'éternité !*»

Ce phénomène est celui de : **la fusion psychique de la fonction scientifique logique et rationnelle propre au cerveau gauche, et de la fonction intuitive créative et pragmatique propre au cerveau droit**. L'avènement de la **kundalini** établit un *pouvoir nouveau en esprit* pour une conscience transmutée, c'est-à-dire désormais *espritiquement inspirée* de dimensions scientes *évolutionnaires* de l'Intelligence Universelle. Son entrée psychique se fait par le **premier chakras** qui contrôle et maintient tout le **système psychologique**, grâce à son réseau de **72,000 nadis**, permettant vitalelement le fonctionnement du corps, des sens, des mouvements, des émotions et du mental. L'énergie de la **kundalini** est le **prana cosmique** exprimant 3 manifestations différentes de la même Énergie Universelle fondamentale au corps physique et à l'évolution psychique de l'être humain.

Un des **pranas** concerne ce qui est *intelligent* ou *conscient* de soi-même, et qui imprègne toute La Création en tant que pouvoir créateur de l'Être Absolu : c'est le **prana cosmique universel**. Les écritures yogiques enseignent que la Conscience Universelle évolue en **prana**, et que l'Univers entier émane du **prana**. Un terme scientifique utilisé dans cet ouvrage et qui est similaire au **prana universel**, est l'état d'**Énergie Virtuelle**. Elle imprègne toute chose, à partir duquel elle se condense à une vitesse dépassant celle de la lumière en particules de **champ tachyon**, pour ensuite passer en particules de matière se déplaçant à la vitesse de la lumière.

L'avènement extraordinaire de la **kundalini** chez l'être ne représente qu'une *première phase d'éveil mental de la conscience* et son épanouissement tous azimuts. L'entretien du nouveau pouvoir transformateur et l'accroissement de l'énergie spiritualisante de la **kundalini** doit être supportée par un corps physique adéquatement nourri, de là une alimentation crue biologique vivante favorisant cet état progressif de rejuvénation. Les fondements de quantité de maladies proviennent «psychosomatiquement» de **mémoires négatives**, dénommées **engrammes**, issues de **traumatismes émotionnels** subis dans le passé de l'individu. Conséquemment, ces **engrammes mémoriels** sont emmagasinés dans l'**inconscient mental** du **psychisme** et ils créent des **voiles énergétiques denses** bloquant les **flux de prana** dans les

**nadis**. Lorsque ce processus de *transmutation mentale et transformation spirituelle totale de la conscience* est extraordinairement entré en action, l'**énergie kundalinique** travaille à «purifier et éveiller» chaque **chakra** afin que l'**esprit humain** «fusionne parfaitement » avec la Conscience Suprême.

## LES NUTRIMENTS COSMIQUES

### Introduction

Cette **force cosmique** ou **prana** est la source ultime de toute *nutrition vitale*. Dans ses différents niveaux de densité, cette *énergie cosmique occulte* constitue le *nutriment vital de base* de nos corps physiques. Par ce concept, on peut considérer que tous les niveaux d'énergie, de provenance occulte qui nous sont accessibles, sont aussi des *nutriments cosmiques*. Cela inclut la lumière du soleil et tous les règnes : minéral, végétal et animal.

À partir de ces constats, nous pouvons élargir les définitions de la **nutrition végétale** et son **assimilation énergétique** puisque nous comprenons désormais mieux que les «différentes densités» du **prana** se matérialisant à travers les végétaux et contiennent les **nutriments essentiels** de tous les processus de vie. On doit donc concevoir l'**aliment végétal** que comme : **un niveau de densité de l'Énergie Cosmique au sein d'un spectre plus large de nutriments essentiels à l'évolution spirituelle et la santé vibratoire du corps physique de support du psychisme mental**. L'**alimentation crue-vivante** est ce que notre complexe **corps/mental/esprit** assimile des différents niveaux de densités qui sont une manifestation des Forces Cosmiques.

Il a été rapporté des cas de personnes s'abstenant de toute nourriture, à part l'eau, et capables de vivre uniquement d'**énergies subtiles immatérielles**.

Le **prana** exerce donc une *influence spiritualisante* directe sur le complexe **corps/mental/esprit** et énergise également les **chakras**, les glandes endocrines et les organes qui leurs sont énergétiquement liés. Cette énergie spiritualisante, descendante, est dénommée la **kundalini spirituelle**. Plus les systèmes de l'organisme physique deviennent des «conducteurs purs» pour cette énergie, plus il est capable alors de s'énergiser et freiner le *vieillessement* ou l'*entropie*.

### L'énergie cosmique précipitée en tant que nutriment

Cette énergie est celle de **forces cosmiques vitales**, essentielles à l'activation et à la régulation des forces vitales du corps physique. Lorsque cette première est condensée à travers les **7 corps subtils**, le **système des chakras** constitue l'une des voies d'accès principales. Plus ces **corps subtils** sont «synchronisés», plus il leur est aisé de laisser passer cette force cosmique pour énergiser tout le système.

Un **mental évolutivement élargi**, c'est-à-dire un **égo** devenu *objectif* et ainsi *créatif*, travaille en *synergie parfaite intelligente* avec la somme des fonctions des **7 corps psychiques subtils** de l'*anatomie subtile*, et l'**énergie cosmique** est aisément assimilée par les systèmes humains et «processus transmutatoire clé» au travers duquel les forces vitales sont parfaitement assimilées.

## La lumière solaire

La **lumière solaire** constitue une autre source importante de force vitale. Elle est la forme de **prana** la moins dense dans notre Univers. Elle est porteuse de tout le spectre des fréquences, couleurs, énergies, de l'arc-en-ciel. Elle stimule le système de l'organisme physique après avoir été «filtrée» par les **corps subtils** et «assimilée» par les récepteurs du **système nerveux** au niveau de la peau et des yeux. Les **récepteurs nerveux de l'œil** par exemple, transforme l'information de tout le spectre de lumière en **impulsions nerveuses optiques**, et les acheminent vers les différents centres du cerveau : la pinéale, la pituitaire, et le reste du système endocrinien.

Les récepteurs de la peau intègrent directement la lumière. La mélanine de la peau, de même que les bâtonnets et les cônes des yeux, est capable d'absorber l'énergie rayonnante de la **lumière solaire** et la transmettre en **énergie vibratoire** impliquée dans toutes les activités physiologiques.

Au fur et à mesure que l'**alimentation crue-vivante** s'affine, la **lumière solaire** devient une source encore plus importante de **forces vitales** directement accessibles. Il faut que le corps absorbe le soleil pour demeurer en bonne santé. Et sans jamais regarder directement le **soleil** avec les yeux, il est préférable de ne pas porter de lunettes de soleil puisque les yeux constituent une porte d'entrée majeure d'**énergie solaire** pour l'organisme. Il est même probable que l'hémoglobine des globules rouges des capillaires, à la surface de la peau, absorbe directement la **lumière solaire** comme le fait d'ailleurs la chlorophylle dans les plantes, et ainsi directement acheminer cette énergie dans le système humain organismique.

## La vitamine O pour oxygène

Une autre source majeure d'énergie nutritive est l'**oxygène**. Approximativement 90% de l'énergie utilisée par le corps provient de l'**oxygène** assimilé par les poumons et par la peau. Notre système assimile aussi directement de l'**oxygène** à partir de l'assimilation des **aliments crus-vivants**. Il est essentiel d'absorber des **aliments biologiques crus**, car ceux-ci retiennent encore des liaisons de carbone/hydrogène de hautes énergies qui ont incorporé des électrons activés dans leur liaison en raison de l'activation électro-biodynamique engendrée par la photosynthèse. C'est cette énergie de la **lumière solaire**, emmagasinée sous forme d'énergie électrodynamique activée dans la liaison carbone/hydrogène, que nous trouvons dans les **aliments végétaux biologiques entiers**. Ils produisent le courant le plus puissant avec le pôle de l'**oxygène**. Ce concept met en valeur la «supériorité» des **aliments crus-vivants** de provenance végétale, sur les **aliments cuits-morts** aussi de provenance végétale ou animale.

## Les mémoires négatives engrammiques détruisant l'énergie vitale

Les **tensions de stress nerveux**, que le corps physique endure à cause de **souffrances psychologiques émotionnelles**, sont les **conséquences psychosomatiques de vécus passés traumatisants** transformés sous **formes mémorielles émotives** dites **engrammes** stockés dans l'**inconscient mental** du **psychisme**. Via le phénomène de la **pensée télépathique**, ces **mémoires négatives émotionnellement morbides** reviennent fréquemment à la conscience mentale, agissant alors comme un **harcèlement psychologique malfaisant** dans la conscience de l'être. Ces **pensées négatives psychologiquement harcelantes, tenaillantes en tiraillements**



**mentaux confusionnels**, provoqueront des excès en excréations d'adrénaline et autres hormones surréaliennes (substances sécrétées par les glandes endocrines au-dessus des reins), dont le métabolisme (leurs transformations dans le corps) consommera beaucoup d'oxygène de l'organisme. De plus, ces **traumatismes mémoriels** contribueront à «réduire» la circulation sanguine et ainsi la quantité normale d'oxygène dont les cellules devraient bénéficier pour vivre en santé.

### Les infections virales, bactériennes et fongicides

Les infections virales, bactériennes et fongicides, qui nous surviennent dangereusement, nécessitent la présence de cellules du **système immunitaire**, les phagocytes, afin de produire des formes contrôlées de **radicaux libres d'oxygène** pour les neutraliser sinon les combattre. Cette activité cellulaire constitue la principale défense contre de nombreux agents pathogènes dont le **candida-albican** par exemple. Les phagocytes augmentent jusqu'à 50 fois leur consommation d'**oxygène** lorsqu'il est nécessaire de détruire des envahisseurs dans le système. Bien sûr, cela hypothèque l'**oxygène** du corps dont la fonction principale est de réaliser l'oxydation des aliments afin de produire l'**énergie métabolique**.

Une **alimentation déséquilibrée** est une autre forme de **réduction** de l'**oxygène** du corps physique. Des aliments excessivement acides tels le café, les viandes, les sodas et l'alcool, acidifient le système. Il en résulte un excès d'ions d'hydrogène (H+) dans l'organisme, qui épuisent l'**oxygène** en se combinant avec lui pour former de l'eau. Ce faisant, il court-circuite le système de sorte que le mouvement des électrons, produisant l'énergie vers le pôle de l'**oxygène**, est amoindri. Donc lorsque le métabolisme bénéficie de moins d'**oxygène**, l'acide lactique s'accumule et notre environnement cellulaire devient progressivement acide, ce qui détruit donc la fonction cellulaire. L'**anoxie**, ou le manque d'oxygène dans les cellules des tissus, est une cause fondamentale de toutes les maladies chroniques de dégénérescence physique. Le **manque d'oxygène** dans les tissus a été corrélé ou identifié à des infections telles que le **candida-albican** et le **cancer**.

Une alimentation de nourriture riche en **oxygène** est source d'une bonne santé. L'eau est composée de 85% d'**oxygène** et il est donc à notre avantage évident d'en boire en quantité, et de consommer des aliments tels que les fruits qui peuvent contenir jusqu'à 90% d'**eau structurée**. Les aliments qui contiennent ensuite le plus d'**oxygène** sont les légumes et les hydrates de carbone dont le poids moléculaire est composé d'un peu plus de 50% d'**oxygène**. Ces derniers, riches en lipides, sont les céréales, les graines, les oléagineux (soya, tournesol, olive). Ils contiennent des graisses végétales et des protéines qui diminuent la quantité d'**oxygène**, mais ils contiennent avantageusement beaucoup d'hydrates de carbone complexes. Les **protéines** contiennent approximativement 25% d'**oxygène**. Ce sont les graisses végétales qui contiennent le moins d'**oxygène**, à peu près 12%, et bien que nous ayons besoin d'acides gras «non-saturés» pour la formation des membranes des cellules, ils volent cependant de l'**oxygène**.

Les graisses animales sont **saturées** et à proscrire car, en plus, elles sont solubles à la plupart des pesticides, herbicides et autres toxicités de l'environnement. Elles accroissent alors l'empoisonnement de l'organisme et détournent de l'**oxygène**, car le corps en exige pour se détoxifier de ce **corps gras saturé**. Le fruit avocat et les graines de sésame (qui ont préféablement trempé et germé) sont de bons acides gras essentiels et insaturés dont le corps nécessite une contribution journalière de 10 à 15%. Les viandes et les poissons nécessitent donc beaucoup d'oxygène pour être digérés, difficilement métabolisés, finalement décomposés pour

leur évacuation du corps physique, et la **pénurie oxygénique** qui s'ensuit ne peut adéquatement oxyder et une partie du métabolisme (transformation) aboutit à la formation de **radicaux-libres**.

Ainsi, lorsque le pourcentage de graisse est trop élevé dans le système par rapport à l'**oxygène**, l'approvisionnement de ce dernier est perturbé et détourné, et nous assistons à la formation de **composés toxiques d'oxygène**, dénommés **oxytoxines**, qui inclut les **radicaux-libres** et les peroxydes de lipides qui sont des **radicaux-libres naissants**. Au meilleur de la connaissance scientifique non-traditionnelle, ces élaborations conceptuelles expriment la mécanicité métabolique qui explique comment une alimentation trop grasse peut entraîner des désordres cardio-vasculaires.

Ingérées en excès, les **protéines** constitueront un **combustible sale**, car elles nécessitent un surplus d'**oxygène** pour éliminer leurs sous-produits azotés. Les **protéines** ne sont pas chargées de produire de l'énergie, mais le corps en a besoin à cause de ses **acides aminés essentiels**. Une proportion de 10 à 15 % de **protéines** est suffisante quant au rapport optimal **oxygène/protéines**. Les **hydrates de carbone** sont les meilleurs aliments quant à une production régulée d'énergie, parce qu'ils se consomment lentement, nécessitant moins d'**oxygène** pour que leur **énergie métabolique** soit extraite.

L'oxyde minéral, dénommé germanium organique, accroît considérablement l'approvisionnement du système en **oxygène**, et catalyse un grand nombre de **fonctions de détoxication**. Il est bénéfique dans le traitement du cancer, de l'hypertension, de l'asthme et des insuffisances endocriniennes. Des exercices de respiration augmentent aussi considérablement l'approvisionnement des **vitamines O** pour **oxygène** dans l'organisme.

## ALIMENTATION ARC-EN-CIEL

### Introduction

En se nourrissant biologiquement du moins, nous ingérons la densité la plus savoureuse de l'Énergie Cosmique Vitale. La «vibration visualisée» des couleurs des aliments est absorbée mentalement. La couleur et la disposition des aliments créent une certaine mise en disposition physiologique et psychologique de l'organisme, alors que la composition de **la salive** varie en fonction des aliments qui sont mentalement visualisés. De plus, ce **processus salivaire** sera amplifié par les réactions conscientes de l'**arôme** et de la **saveur** de ceux-ci.

Tout ce qui a été créé sur terre possède un «système de résonance naturelle», un «état d'harmonie vibratoire» en relation avec cette Vibration Primordiale, Originelle, Cosmique et Universelle. Dans le «système vibratoirement harmonique» de l'**alimentation arc-en-ciel**, toutes les nourritures ont conséquemment une «correspondance vibratoire» avec les **7 principaux chakras** et leur couleur reflétant le **spectre de l'alimentation arc-en-ciel**.

Quatre principes essentiels :

- 1- Selon sa couleur extérieure, qui est sa surface réfléchissante, chaque aliment peut être corrélé ou réciproquement lié à l'énergie et à la couleur spécifique d'un **chakra** particulier.
- 2- Les aliments de différentes couleurs énergétisent, harmonisent, et «guérissent» les **chakras** spécifiques qui leur sont corrélés ou associés par la couleur.
- 3- Chaque aliment, en fonction de sa couleur, énergétise, purifie, construit, guérit et harmonise les glandes, les organes, et les centres nerveux associés avec le **chakra** qui lui est corrélé.

4- La finalité de l'**alimentation arc-en-ciel** est d'aider à équilibrer, grâce à un cycle quotidien régulier, chaque **chakra** individuel ainsi que les organes, les glandes, les centres nerveux, qui lui sont associés et, optimalement, tout le **système des chakras**.

Lorsque nous considérons la nourriture comme une «condensation» des **couleurs/énergies** de la **lumière-solaire**, nous commençons à mieux percevoir le **concept de l'alimentation arc-en-ciel**. La nourriture est l'interface principale entre La Nature et nous-mêmes sur le plan physique, tandis que les couleurs de nos aliments sont des indications où messages de La Nature, quant à l'énergie et à la composition biomoléculaire des aliments corrélés spécifiques qu'elle nous prodigue. La couleur de la nourriture est donc une clé de sa structure énergétique et de la façon dont les nutriments biomoléculaires s'associent à des tissus et à des cellules spécifiques dans notre corps. La couleur d'un aliment est ainsi sa signature. Fondamentalement, une variation subtile du pouls artériel se manifeste lorsqu'un champ d'énergie positif pénètre le champ d'énergie du corps. Chaque aliment possède une «fréquence énergétique spécifique» ou un «champ de résonance vibratoire» comme la manifestation vortex de son **CESS**. Le **champ d'énergie** du corps et les **vortex de résonance** des «champs énergétiques» de chaque **chakra** sont sensibles aux «champs énergétiques» des substances vivantes placées en leur proximité. En plaçant les aliments de diverses couleurs au-dessus de chaque **chakra**, on peut déterminer, par exemple, par kinésiologie, celle des couleurs qui amplifie le plus chacun d'eux.

## LE CRISTAL HUMAIN

### Propriétés cristallines du corps humain physique

Pour comprendre l'assimilation de l'**énergie vitale** dans notre structure humaine physique, nous devons prendre conscience que notre corps est constitué d'une série de «structures cristallines interagissantes et synchroniques». À cet égard, le corps humain est un «enchaînement de cristaux liquides et solides en oscillation» qui forment une «structure énergétique globale». Ainsi tous les organes, glandes, systèmes nerveux, cellules, structures protéiques et les sels tissulaires du corps, présentent un niveau d'organisation dont certaines fonctions sont de **type cristallin**.

Le champ de l'énergie humaine se manifeste sous la forme d'un ensemble de points d'énergie en oscillation se caractérisant par une structure stratifiée et une symétrie bien déterminée. Cette définition des propriétés humaines correspond à la définition d'un **cristal normal** sous sa forme matérielle.

Notre **structure osseuse** est qualifiée de **structure solide cristalline** possédant des propriétés piézo-électriques se définissant comme la création d'un champ électromagnétique, lorsqu'une structure cristalline est physiquement stressée ou légèrement déformée par la marche par exemple. Bien que diverses traditions ésotériques aient affirmé que les glandes pinéales et pituitaires possèdent des **structures cristallines solides**, reste que la structure osseuse est la «seule» véritable **structure cristalline solide**.

En tant que **cristal solide**, elle possède la capacité de convertir l'énergie vibratoire tels le son et la lumière, en énergie électroneurologique. Les cristaux peuvent absorber, emmagasiner, amplifier, transférer et transmettre ces énergies vibratoires. L'étude des propriétés des cristaux permet de percevoir comment le corps, en tant que **structure cristalline complexe**, favorise l'assimilation de l'énergie présente dans les aliments.

### **Champs électromagnétiques générés par les os**

Théoriquement, ces champs en question effectuent a) la nutrition des cellules b) le contrôle du pH du système c) l'activation et l'inhibition enzymatique d) l'orientation des macromolécules intracellulaires e) l'activité migratoire et reproductrice des cellules f) la capacité de synthèse et les fonctionnements spécialisés des cellules g) la perméabilité des membranes cellulaires et le transfert d'énergie. On trouve également dans les **structures osseuses** un autre type de ***réaction de champ électroneurologique*** créé par le flux des **ions**, c'est-à-dire des solutés chargés et des cellules, semblables à des globules rouges, au travers des tissus acheminés par les cellules extracellulaires, comme le sang au travers la matière extracellulaire.

Des **fluides extracellulaires** sont pompés au travers l'os lorsque celui-ci est sujet à une pression, toute subtile soit-elle, due à la marche ou même à la pulsation de nos artères. Un potentiel électrique est aussi créé, résultant de l'interaction électrostatique des fluides chargés électriquement s'acheminant au-delà de la charge fixée dans la **structure cristalline osseuse**. Ces fluides électriques interagissent également avec les **champs piézo-électriques** des os. Les **CEM**, dans les os, peuvent également résulter des propriétés semi-conductrices des os. Ce qui se manifeste lorsqu'il y a un changement de la pression de la structure osseuse et résultante de l'accroissement de la conductivité électronique qui circule, et donc de la production des **CEM**.

### **Nature de l'énergie générée par les os**

Selon l'origine, l'intensité, les caractéristiques des pulsations, et la combinaison des interactions électriques avec les fluides et la structure osseuse, un **CEM spécifique** va être généré dans les os. Ces propriétés jouent un rôle important exposant la façon dont l'énergie vibratoire est assimilée à partir de nos aliments.

### **Les structures de cristal liquide dans le système humain**

Il existe d'autres formes de systèmes cristallins dans le corps et le **cristal liquide** constitue l'un des plus importants. Il possède une forme, des propriétés liquides, une information emmagasinée, et un **CEM** mesurable. Il possède également un **CESS** qui est reflété par son **CEM** et par l'information qu'il emmagasine. Un **cristal liquide** peut agir, à la fois, en tant que cristal et en tant que liquide.

Les **systèmes cristallins liquides**, les plus larges, incluent les tissus adipeux, les tissus nerveux et musculaires, le système lymphatique, les globules blancs et les diverses membranes pleurales et péritonéales.

Les tissus musculaires et nerveux sont des **systèmes cristallins liquides** dont la forme est maintenue par les systèmes osseux et cutanés. Les diverses membranes cellulaires, les composantes des membranes et les membranes intracellulaires, fonctionnent comme des **structures liquides cristallines**, comme les membranes du plasma mitochondriale, réticulum endoplasmique, nucléaire et chloroplaste.

Les fluides du corps possèdent également des **structures cristallines**. La molécule d'eau contient, en elle-même, les formes potentielles de tous les cristaux de par sa forme primaire tétraèdre. L'eau peut acquérir toutes les formes d'**ions** en un état cristallin et les maintenir en solution. D'ailleurs, plus l'eau est «structurée», plus elle peut contenir d'**ions**.

Les sels cellulaires dissouts constituent l'une des plus importantes de ces **solutions d'ions**. Lorsque les tissus et les cellules du corps deviennent malades ou cancéreux, les **structures protéiniques cristallines** n'ont plus du tout la configuration adéquate permettant de maintenir l'eau dans son état de structuration optimale. Les **ions** et les autres **solutés** dans les cellules, par conséquent, deviennent redistribués par le nouveau schéma d'**eau structurée**. Si l'eau présente dans les cellules, dans le fluide extracellulaire ou dans le plasma sanguin, se structure, elle est alors capable d'attirer et de conserver les **ions** plus aisément en vertu de ses structures de coquilles d'hydratation. Lorsque l'**eau structurée** est organisée autour d'un **ion particulier**, comme c'est le cas pour les sels cellulaires, elle est capable de déplacer les **ions** beaucoup plus facilement dans l'**eau cytoplasmique plus structurée** à l'intérieur de la cellule. Lorsque l'eau, **ioniquement structurée**, a pénétré à l'intérieur de la cellule, elle aide à y attirer le **même sel cellulaire** ou le **même ion**. C'est probablement de cette façon que le **sel cellulaire de phosphore de fer** agit afin d'aider les personnes anémiques à intégrer plus de fer au sein de leurs fluides intra et extracellulaires.

### **Le corps en tant que série de champs de résonance cristalline amplifiée et synchronique :**

Prenons la considération que le mécanisme fondamental par lequel : l'**eau structurée** des sels cellulaires et sa coquille d'hydratation est capable d'attirer d'autres **ions semblables**, et est corrélé à la création d'un **champ de résonance cristalline** amplifié par l'**eau structurée** et les **sels cellulaires**. Ce champ amplifié est alors capable d'attirer les champs cristallins les plus faibles, mais de **résonance identique** : des **ions uniques**. Ceux-ci sont attirés et s'intègrent synchroniquement dans la structure la plus large du «champ de résonance» du sel cellulaire dans son **eau structurée**.

Cette dynamique de l'**eau structurée** et des **sels cellulaires** représente un principe important. Les **champs de résonance cristalline**, émanant des micronutriments, sont attirés, lorsqu'ils leur correspondent, par des **champs de résonance** plus ou moins amples émanant des **structures cristallines et liquides** les plus larges du corps. À savoir l'intégralité du système ainsi que les organes, les glandes, les structures cellulaires, intracellulaires et moléculaires individuelles. Ce processus explique comment les nutriments, au travers des **champs de vibration cristalline**, sont attirés vers les **sites de résonance cristalline appropriée**.

La communauté scientifique met lentement en valeur des informations validant indirectement ce concept considérant que : **la totalité du système vivant, agit comme un complexe de structures cristallines oscillant synchroniquement**. Il existe donc un «Atlas of cellular oscillators» ou un «Atlas des oscillateurs biologiques et biochimiques» dans le corps physique dont la périodicité est d'une heure au moins. Cela inclut les oscillations des réactions enzymatiques telles que la photosynthèse (sous-système cristallin moléculaire), les oscillations dans le système des protéines, les oscillations dans les membranes cellulaires, des cellules sécrétoires, des cellules des neurones, des cellules du squelette, des cellules du muscle cardiaque et des cellules locomotrices. Les structures du corps, lorsqu'il est «sain», sont des séries de systèmes et de sous-systèmes en interactions qui résonnent harmonieusement. Dans

cette vision, la maladie se manifeste lorsqu'il n'y a plus de «synchronicité». Pour y remédier, il peut être très bénéfique de pratiquer une harmonisation appropriée par les cristaux au travers des **chakras** ou au travers des sous-systèmes, en prenant en compte une glande ou un organe particulier. De chaque système d'organes ou sous-systèmes émane un champ électromagnétique spécifiquement mesurable : les CEM. Ils sont des **champs vibratoires subtils** et mesurables qui peuvent grandement affecter le comportement d'un organisme.

### En résumé :

1- Il est donc essentiel, afin d'intégrer l'assimilation de l'**énergie vitale** dans notre structure physique, de considérer notre corps comme une **série de structures cristallines œuvrant en synchronicité**.

2- La **structure osseuse** est le **système cristallin solide** le plus important de notre corps. Un **champ électromagnétique spécifique** est généré par la **structure osseuse cristalline** : un **CEM**. Son type : dépend de son origine ; l'intensité : de son énergie ; ses caractéristiques de pulsation et la combinaison de ses interactions avec la structure osseuse.

3- L'autre **système cristallin majeur** du corps est constitué par les **structures liquides cristallines** qui existent dans toutes les membranes cellulaires, organes, glandes, nerfs ou muscles.

4- Les **fluides du corps**, à cause de la présence d'**ions** et de la capacité de l'**eau** à devenir **structurée**, possèdent également des propriétés cristallines.

5- La façon dont les **micronutriments** atteignent la région adéquate du corps peut être expliquée par le fait qu'ils sont attirés par leur **CEM** vers la région cristalline du système qui est en «résonance».

6- La **prise de conscience** de la **nature cristalline** du corps humain, nous donne un fondement physique nous permettant d'appréhender l'efficacité des vibrations des pensées humaines, des minéraux, des cristaux, des élixirs floraux et minéraux, et de l'homéopathie pour la guérison.

7- En accroissant l'**énergie des CESS** de la **structure cristalline** d'une personne, nous créons un champ renouvelé et sain qui réorganise la personne sur les plans vibratoires, physiques, émotionnels, mental et spirituel.

## ASSIMILATION BIOÉNERGÉTIQUE

### Introduction

Lorsque l'Énergie Cosmique est suffisamment condensée d'une façon biologique végétale, elle est prête à être absorbée par l'Humain sous forme de nourriture. En tant que **nourriture crue, solide, vivante**, elle maintient les **CESS** du corps physique.

L'établissement de l'élaboration d'un nouveau paradigme du processus d'assimilation de la nourriture, mais qui a fondamentalement toujours existé, requiert de comprendre l'intégration des **nutriments** à la fois sur le plan physique mécanique et sur les plans énergétiques. Sur un plan général du **champ énergétique** de chaque fruit, légume et évidemment animal (à proscrire) émane une **vibration subtile spécifique**.

Une fonction de l'assimilation métabolisée de la nourriture est la conversion en quelque chose de compatible avec notre chimie biologique et notre vibration énergétique particulière sur le plan du corps physique, sur le plan de l'**anatomie subtile du corps éthérique et astral**. Afin d'assimiler totalement la nourriture, par principe, il faut en absorber en nous les forces intégrales en nos propres forces vitales. Durant le processus d'assimilation, la «vibration cristalline» de ces aliments interagit avec l'intégralité de notre **système cristallin d'assimilation vibratoire**. Quiconque est familier avec **la science de la kinésiologie** sait que lorsqu'un aliment est placé dans le champ vibratoire du corps, il peut immédiatement affaiblir, renforcer, ou ne pas affecter la personne de façon notable.

### **Structure osseuse cristalline :**

Les **vibrations énergétiques** des aliments «résonnent vibratoirement» avec notre **structure osseuse** qui amplifie et transmet l'**énergie de résonance** à l'intégralité du corps. Durant ce processus, l'os transforme la **vibration** de la plante ingérée en une **fréquence résonnante** qui est compatible avec notre système vivant. Notre **structure cristalline osseuse** agit donc comme un cristal dans une radio recevant des ondes hertziennes et les transformant en signaux sonores. Les vibrations sonores résonnent alors avec les structures osseuses dans nos oreilles, transforment ces vibrations audibles en des formes de vibrations électriques ou impulsions électroneurologiques atteignant les nerfs auditifs, et informations qui se décoderont, via le cerveau, par le mental psychique.

Ainsi au sein de la structure de la plante, il existe différentes infrastructures cristallines similaires aux multiples infrastructures cristallines oscillantes de notre corps. Celles-ci résonnent avec la structure osseuse et autres structures cristallines de notre corps. L'os étant le seul système cristallin rigide du corps, il constitue «l'antenne majeure» pour la réception dans le corps des informations et leur transfert au reste du corps grâce à ses propriétés cristallines. C'est au travers de la vibration résonnante de l'os, que les **CEM** de la plante sont transformés en vibrations spécifiques qui sont similaires aux infrastructures résonnantes du corps et donc capables de leur communiquer de l'information et de l'énergie. De cette façon, les propriétés vibratoires spécifiques de la plante énergétisent et nourrissent les systèmes glandulaires, organiques et cellulaires spécifiques. Ainsi, la racine du pissenlit affecte principalement le foie, tandis que ses feuilles auront beaucoup moins d'influences sur lui et qu'il est préférable de l'utiliser en salade comme un léger tonique purificateur.

Notre **structure osseuse** agit donc comme une **antenne vibratoire**. Elle résonne avec tous les niveaux d'énergie nutritive au travers des **CEM** transférés par les **chakras** lorsqu'ils condensent l'**énergie virtuelle descendante** qui a pénétré le système au travers des **corps subtils**. Le cerveau, le système nerveux et le cœur libèrent également des **CEM** qui résonnent avec notre **structure osseuse** et autres **structures cristallines**. La **structure osseuse cristalline** amplifie et irradie ensuite cette **énergie** et ses informations au reste du système jusqu'aux **structures cristallines cellulaires et intracellulaires**. C'est donc une des façons importantes par lesquelles l'**énergie de l'information** est transférée directement à toutes les cellules du corps à partir des **chakras**, ainsi que par l'interaction entre le système nerveux, le cerveau et l'énergie cosmique pure.

Une autre hypothèse est émise quant à la façon dont l'**information** et l'**énergie** sont directement transférées aux cellules. Ce système est fondé sur le fait que les cellules sont en suspension dans une «matrice extracellulaire de tissus conjonctifs cristallins macromoléculaires». Cette matrice est emplie d'**eau structurée**, qui possède également des propriétés cristallines. L'**eau structurée**, dans la matrice cristalline et dans le système extracellulaire, reçoit l'**énergie** et l'**information résonnante**. De par le fait qu'elle reçoit cette **énergie**, la formation électrochimique de cette matrice se transforme. Ce changement est alors transmis sous la forme d'un courant électrique, envoyant de l'énergie et de l'information au travers tout le système. Ce système théorique propose un autre chemin par lequel la structure osseuse résonnante est capable d'acheminer son information vibratoire transformée biologiquement, directement vers tout le système cellulaire.

Bien qu'il y ait d'autres infrastructures cristallines qui, par «résonance vibratoire», intègrent et transmettent de l'**énergie**, la **structure osseuse** constitue cependant le «transmetteur majeur» parce qu'il est le **seul cristal solide du système**. Son état solide lui permet de retenir des schémas mémoriels, mémorisés de façon plus permanente sous la forme de **fréquences électromagnétiques** dans les os. Les traumatismes des os et de la colonne vertébrale en particulier, peuvent être emmagasinés dans la structure osseuse et le «traitement par les cristaux» est souvent très bénéfique pour soulager ces traumatismes. Les os résonnent également avec d'autres sources vibratoires telles que les pierres précieuses, les mantras, le chant et la musique. En tant que **système cristallin humain**, nous devrions «vibratoirement résonner» en toute unité et harmonie avec la **vibration cosmique**.

### **Interaction entre notre triple système et la structure cristalline osseuse :**

Sur un autre plan, l'**énergie** de la plante est également assimilée au travers une interaction dynamique entre d'une part la structure osseuse, et d'autre part les trois principaux systèmes de l'organisme à savoir le **système nerveux**, le **système circulatoire sanguin** et le **système des méridiens**. Les Chinois connaissent, depuis des millénaires, cette relation entre les trois systèmes. En testant le **système vasculaire** au moyen du pouls par exemple, ils déterminent la condition des divers systèmes des méridiens, d'organes, de glandes, de nerfs et d'os.

Les plantes agissent comme des **remèdes vibratoires** intégrés par le corps donc par certains systèmes œuvrant en «synchronicité». Cette théorie nous aide à comprendre comment l'**énergie** peut être transférée du plan physique au **système éthérique des chakras**. Lors de ce transfert, les **méridiens** jouent le rôle d'un **système de transfert de résonance bidirectionnelle** entre ces deux plans.

Le **système des méridiens** est également en corrélation directe avec les **systèmes circulatoires** et **nerveux**, car il en est le patron et même de tout le corps physique. Il est le **système physique d'énergie structurante** le plus important organisé par les **CESS** acheminant le plus de **force vitale** du corps dans des **structures cristallines**. Les plus grandes **forces de résonance** dans le sang sont les structures de l'hémoglobine dans les globules rouges et les minéraux dans le plasma. C'est le **système nerveux** qui achemine le plus les **forces mentales de la conscience** au travers des champs électromagnétiques. Il permet de stimuler et de diriger la croissance cellulaire, y compris la direction et la croissance des vaisseaux sanguins du système. Le **système nerveux** pénètre également notre **structure osseuse**. Les fibres et les



récepteurs nerveux sont également présents dans différents types de tissus osseux. Lorsque les tissus nerveux acheminent des impulsions nerveuses, les transformations physiologiques associées à ces impulsions créent un champ électromagnétique externe. Ces **CEM** peuvent alors interagir avec les **CEM** des os.

Il semble relativement évident que les **systèmes nerveux, circulatoires**, et le **système des méridiens**, forment un système global «stabilisé» qui transmet l'énergie amplifiée et transformée de l'os au reste des infrastructures du corps jusqu'au niveau cellulaire. Les **vibrations** émanant des os aident également à stabiliser et à énergétiser le système des méridiens. Il est bien connu que les **énergies piézo-électriques** stimulées dans les os par la marche à pied créent un **CEM** programmant l'entretien de la structure osseuse. Les pulsations du cœur et des vaisseaux sanguins créent une réaction piézo-électrique dans l'os qui peut générer un **CEM** stabilisant.

### **Théorie de l'assimilation de la nourriture :**

La première commence par l'activation par le Soleil de la chlorophylle dans les cellules des plantes. La chlorophylle énergétisée, qui contient une vibration holographique de toute la plante, est capable de transférer son **énergie de résonance** et son **information intégrée** dans le champ électromagnétique du fer des globules rouges. La chlorophylle et l'hémoglobine ne diffèrent que par un **atome**. La première a du magnésium dans sa structure, tandis que le second possède du fer. Les globules rouges nouvellement programmées et énergétisées, de par leur interaction avec la chlorophylle, repartent vers le système osseux. Les globules rouges transmettent leur nouvelle énergie électromagnétique et leur nouvelle information à l'os au travers de la résonance directe ou de l'effet du fluide électrique. L'os les amplifie et les transmet au reste du système. L'hémoglobine et globules rouges transfèrent également de «l'énergie résonnante» des plantes, directement aux cellules et tissus grâce au «processus de résonance» de leur propre **CEM**.

En plus des **CEM** des globules rouges, les **CEM** du plasma sanguin énergisé par la plante et les **CEM** des cellules, ainsi que d'autres **CEM**, transmettent des vibrations électromagnétiques acheminées par les composés minéraux. Ces **CEM** du plasma cristallin sont transférés à l'os et en même temps chargés et reprogrammés par la nouvelle structure osseuse. Les globules rouges et le plasma aide à stabiliser les structures générales du corps. Lorsque leur charge s'épuise, leur passage au travers des os les recharge. On peut ainsi dire que, fondamentalement, les globules rouges et le plasma programment le cristal osseux et sont même programmés par celui-ci.

Les **CEM ioniques** programmés du plasma participent également à la stabilisation du **système des méridiens** qui, à son tour, favorise la programmation et l'équilibre du **système neurologique**. L'os émet alors une structure harmonique dans tous le corps. Les globules rouges et le plasma quittent également l'os et acheminent des structures spécifiques vers des parties précises du corps et favorisent la stabilisation des **CEM** généraux du corps. Ce triple système et les énergies cristallines de l'os constituent un système de feed-back multiple, conducteur d'énergie générant sa propre stabilisation.

## Rôle des sels cellulaires dans l'alimentation :

Les **sels cellulaires** jouent un rôle intéressant dans le système. Sur un certain plan, ils constituent réellement des micronutriments physiques, mais ce qui est plus essentiel, ils sont programmés à un «certain niveau de résonance vibratoire» par le **système des méridiens** afin de régir l'**organisation des micronutriments** pour l'élaboration des tissus. De par le rôle qu'ils jouent dans l'**eau structurée**, ils améliorent également la faculté vibratoire que possède le système d'attirer les minéraux qui lui sont nécessaires. Chaque sel peut favoriser le flux énergétique du méridien auquel il est associé. Les vibrations cristallines émanent des sels cellulaires dans le plasma et favorisent la stabilisation du système des méridiens.

Il existe **12 sels majeurs** qui semblent être corrélés aux **12 principaux méridiens**. La santé générale d'une personne peut être améliorée en prenant un jour par mois un sel spécifique. On peut déterminer leur ordre d'utilisation en fonction d'un poids atomique. Au solstice d'hiver, commencez par le sel le plus lourd sur l'échelle atomique.

Sur l'échelle de leur poids décroissant sur l'échelle atomique :

- 1- ferrum phosphoricum
- 2- calcarea phosphorica
- 3- natrum phosphoricum
- 4- natrum sulfuricum
- 5- magnesia phosphorica
- 6- kalium sulfuricum
- 7- kalium phosphoricum
- 8- calcarea sulfurica
- 9- calcarea fluorica
- 10- kalium muriaticum
- 11- silicea
- 12- natrum muriaticum.

Au 21<sup>ième</sup> jour de chaque mois, prenez le suivant sur l'échelle. Utilisés de cette façon, les sels peuvent favoriser à la fois l'absorption des minéraux et le flux énergétique des méridiens.

## Transfert énergétique et absorption des structures moléculaires :

L'énergie et les substances physiques sont également transférées d'une autre manière dans notre système à partir de la nourriture. Ce transfert s'opère à travers les sucres simples des hydrates de carbone complexe, des protéines, des acides aminés libres et des transformations d'acides gras chargés négativement. Ces nutriments sont des formations cristallines qui véhiculent des énergies spécifiques et des structures de **CEM**. Ils sont attirés vers des régions spécifiques telles qu'un organe, une glande ou une cellule dont les structures de champs d'énergie les attirent par résonance vibratoire.

## Les micronutriments et le CEM des cellules :

Les micronutriments spécifiquement chargés, en tant que véhicule de la structure énergétique d'un aliment ingéré, sont attirés par la résonance vers le **CEM particulier** d'une cellule. Ils vont ainsi réellement interagir avec cette cellule, lui transférant leur structure énergétique et lui intégrant leur forme matérielle. Ceci projette conceptuellement quelques lumières sur la façon dont les nutriments, qui ne sont pas spécifiquement programmés pour une

cellule, mais qui sont véhiculés à proximité de celle-ci via les fluides extracellulaires, sont attirés dans la cellule.

Certains faits sont à l'origine de cette vision. Ainsi, lorsqu'une protéine est exposée à une source d'énergie telle que la lumière ou le son audible d'une onde radio, a des **CEM** de la même fréquence ou à une fréquence harmonique de la protéine cristalline, et cette protéine va résonner comme en «sympathie vibratoire» avec cette source d'énergie. Cette nouvelle vibration possède donc le pouvoir de générer une transformation énergétique électromagnétique dans la protéine qui peut altérer sa forme physique. Cette transformation peut activer dans la protéine une nouvelle fonction ou inhiber momentanément une fonction présente. Les protéines, dont la forme peut changer de cette façon, sont appelées protéines allostériques. En bref, en tant que structure cristalline, les protéines sont capables d'intégrer les énergies des **CEM** et de les transmuter en un signal biologiquement actif.

Un exemple familier de ce processus nous est offert par le pourpre rétinien de l'œil, un récepteur énergétique, protéique et cristallin de la lumière que l'on retrouve dans les pigments des bâtonnets rétiens. Il intègre l'énergie de la lumière et la transmute en impulsions nerveuses qui transfèrent cette énergie vers les centres de la vision du cerveau. Un autre exemple nous est fourni par la mélanine, une protéine cristalline capable d'absorber l'énergie lumineuse et de la transformer en sons et en énergies électromagnétiques.

Une autre théorie sur la phase suivante est fondée sur le fait que les protéines sont capables de s'intégrer aux membranes cellulaires. Au sein de ces membranes, les protéines remplissent plusieurs fonctions. Il existe des protéines réceptrices impliquées dans la réception et la détection des fréquences électromagnétiques entraînant, dont les **CEM** de divers nutriments, les hormones, les ions en solution, les neurotransmetteurs, les molécules de glucose, les acides aminés libres, les acides gras libres, et tous les autres nutriments nécessaires au fonctionnement cellulaire qui sont amenés à la cellule par le fluide extracellulaire.

Ces protéines cristallines sont sensibles à des niveaux très faibles d'énergie tels que ceux de simples ions, électrons, photons et protons. Lorsqu'ils reçoivent ces énergies des **CEM**, les récepteurs protéiques les convertissent en signaux biologiques spécifiques qui modulent le fonctionnement de la membrane cellulaire. Ces signaux affectent directement les trois autres types fonctionnels de protéines de la membrane cellulaire. Les protéines réceptrices peuvent transférer le flux d'énergie aux protéines enzymatiques qui peuvent ensuite être activées afin de performer des réactions enzymatiques intra et extracellulaires. Les protéines réceptrices peuvent également transférer cette énergie à des protéines de transfert, qui la transforment en activités électrochimiques régulant les systèmes des canaux et, de passage, qui laissent pénétrer certains nutriments spécifiques frappant à l'extérieur des portes des membranes cellulaires. Les protéines réceptrices agissent également en relation physique directe avec les protéines structurelles au sein des parois cellulaires. En changeant de forme, les protéines réceptrices transforment la configuration physique de la protéine structurelle avec laquelle elles sont liées. Lorsque la configuration de la protéine structurelle change, elle peut également ouvrir ou fermer la porte d'une membrane cellulaire particulière.

En résumé, les protéines réceptrices sont des véhicules de l'énergie cristalline qui intègre l'information énergétique des multiples **CEM** influant sur le système cellulaire et les transforment en signaux énergétiques auxquels la cellule peut réagir. Ces protéines réceptrices constituent un autre système nous harmonisant à l'énergie des nutriments, ainsi qu'aux vibrations géomagnétiques et atmosphériques plus subtiles, telle que la résonance de Shuntant

et les champs de résonance cosmique, solaire et lunaire, qui affectent la vie biologique de cette planète. L'unité que constitue la membrane cellulaire vibre en résonance sympathique avec l'influx des **CEM**. Sa vibration de résonance est capable d'induire une résonance harmonique vibratoire dans les membranes cristallines intracellulaires et les complexes protéiques tels que l'ADN et l'ARN. Ce transfert d'énergie résonnante harmonique constitue la manière dont la membrane cellulaire envoie vibratoirement des informations vers les structures intracellulaires et elles possèdent donc sur elle une influence régulatrice.

Il serait normal d'anticiper que l'information énergétique résonnante des os, du cosmos, de la Terre, de la nourriture, peut également transmettre directement l'énergie vibratoire au cœur des structures intracellulaires telles que l'ARN et l'ADN. Il serait encore intelligent d'anticiper que, au fil de l'évolution spirituelle, le **psychisme** devient «hautement vibratoire» parce que le **mémoriel engrammique**, issu des traumatismes passés, phénoménalement, est «énergétiquement consumé» via les *souffrances psychologiques émotionnellement morbides endurées*. Le mental devient alors de plus en plus *espritiquement conscient* et *transparent* de l'Énergie Cosmique Universelle, et sa capacité d'être un supraconducteur s'intensifie. La résonance vibratoire entre le microcosme et le macrocosme est alors d'autant moins bloquée et l'individu entre dans une nouvelle expérience de conscience évolutivement plus avancée.

D'autres aspects du système s'ajoutent. Les structures vibratoires cristallines intracellulaires peuvent transférer, en résonance, leurs informations énergétiques aux membranes extracellulaires et peuvent, par là même, influencer le fonctionnement des membranes cellulaires. C'est un système à deux entrées. En résonance harmonique avec ses structures intracellulaires, la membrane cellulaire envoie les **CEM** dans les fluides extracellulaires, qui attirent les nutriments spécifiques dont ils ont besoin. Ce processus complète les multiples cycles de rétroaction dans le système intégral composé lui-même de multiples systèmes vibratoires et cristallins.

En conclusion, il existe plusieurs systèmes de transfert d'information énergétique dans notre système complexe d'assimilation, qui possède de nombreux niveaux d'équilibrage et de régulation afin de maintenir notre harmonie. Dans ces systèmes théoriques de l'assimilation, la nourriture devient non seulement une source de nutriments, mais également une source d'énergie spécifique qui réénergétisent tous les niveaux de nos **CESS**.

Une autre perspective hypothétique se présente en projection lorsque nous comparons le développement de l'organisme humain au développement d'un cristal. Une fois que la forme adulte du cristal, c'est-à-dire le corps humain physique a achevé sa croissance, il nécessite qu'un minimum de nutriments afin de maintenir l'homéostasie du système (homéostasie : tendance des organismes vivants à maintenir constants leurs paramètres biologiques face aux modifications du milieu extérieur.) À ce point, la principale finalité de la nutrition est de seulement approvisionner l'énergie afin de maintenir l'équilibre des **CESS** du système intégral biologique de l'organisme. Si nous ne sommes pas capables de maîtriser les appétits qui nous ont permis de croître, nous commençons à cristalliser des pneus de rechange autour de nous.

La finalité consiste à «ingérer le minimum nécessaire à la conservation maximale de l'énergie et de la conductivité du corps». Plus donc, nous nous orientons vers l'absorption d'énergie moins condensée, plus les aliments auxquels il nous est nécessaire d'avoir recours, comme source d'énergie, deviennent immatériels...

## Résumé :

- 1- Les vibrations des aliments résonnent avec notre structure osseuse qui amplifie et transmet l'énergie vibratoire de résonance à l'intégralité du corps.
- 2- Notre structure osseuse résonne vibratoirement avec tous les niveaux de l'énergie des nutriments qui sont transmis par les chakras, le cerveau, le mental, le système nerveux, le cœur, et par toute fréquence extérieure de résonance telle que la musique, le chant et la pensée.
- 3- L'énergie de la plante est assimilée au travers une interaction de la structure cristalline osseuse avec les systèmes nerveux, circulatoires, et les méridiens.
- 4- L'énergie de la plante est également transférée directement de la chlorophylle à l'hémoglobine des globules rouges du sang et aux structures ioniques du plasma sanguin. Ces deux derniers transfèrent directement l'énergie de la plante aux cellules, et la structure osseuse la transmet au corps.
- 5- Le sel des tissus cellulaires favorise le transfert de l'énergie des méridiens pour la structuration des micronutriments de la croissance tissulaire. Ils participent à stabiliser les structures énergétiques des méridiens.
- 6- Les formes de sucres simples cristallins, les acides aminés libres, les protéines cristallines, et les formations d'acide gras négativement chargées véhiculent des énergies spécifiques et des structures de **CEM**.
- 7- Dans ce système théorique d'assimilation, la nourriture devient une source, non seulement de nutriments, mais aussi d'énergies qui réénergétisent tous les niveaux des **CESS**.

# PERSPECTIVES POUR L'ALIMENTATION

## Introduction

La finalité des chapitres qui vont suivre est de prendre en considération le système nutritionnel pour le corps physique, en fonction du processus d'épanouissement psycho-mental en relation cosmique avec l'Énergie Universelle liant, via son énergie occulte, l'organisme humain. Habitant énergétiquement le cerveau humain, obéissant à ses décisions pour actionner le corps physique en vue d'expériences psychologiques, physiques et matérielles, le **psychisme** est l'expression cosmique limitée de cette *perfection éthérique infinie* communément dénommée Dieu. Comme il est dit dans les livres saints : «*L'âme est à l'image et à la ressemblance de Dieu !*» Mais la **conscience** ne peut aisément évoluer en **esprit** parce qu'elle est sujette à des *blocages émotionnels*, issus de *traumatismes passés*, qui empêchent, de par leurs *énergies négatives mémorielles* dites **engrammiques**, la canalisation de cette parfaite Intelligence Universelle et faire en permanence l'expérience de cette réalité.

La nourriture végétale représente l'interface principale, sur le plan physique, entre La Nature et nous-mêmes. La consommation adéquate d'aliments est un moyen de puiser de l'énergie de façon harmonieuse dans notre environnement, mais cette relation est malencontreusement faussée par l'*irradiation* des aliments par exemple, ou par *la cuisson* plutôt que de les manger crus-vivants et ainsi pleins d'énergies vitales. Le corps physique se dégrade constamment par une mauvaise alimentation, et le conglomerat industriel pharmaceutique, supportant la médecine traditionnelle, s'ingénie à développer de nouveaux médicaments chimiques pour tenter, mais non-curativement, de pallier aux dégâts causés par une inadéquate *alimentation cuite*.

Jésus disait : «*Qui mange de la mort, sème la mort au-dedans de lui !*»

La perspective d'une saine alimentation intelligente n'est pas basée sur le fanatisme d'une nouvelle religion crudivore qui s'installe obsessionnellement. Sa finalité première est une longévité harmonieuse en accord avec des Lois Universelles, et de façon à façonner un état mental psychique supraconducteur de l'énergie cosmique afin qu'il soit plus aisé d'énergiser la force spiritualisante via la kundalini.

### **Aliments crus ou cuits ?**

Depuis des millénaires, il est devenu dans les coutumes de cuire les aliments, alors que certains désormais préconisent le crudorisme intégral. La science actuelle a depuis découvert que **la cuisson** détruit les vitamines, les formes actives des minéraux et enzymes nécessaires à une saine digestion et transfert de nutriments aux noyaux des cellules, fractionne les pesticides et fongicides induits dans l'aliment pour former des composés toxiques et des radicaux-libres croissant en nombre. À leur tour, des **aliments trop chauds** vont endommager ou détruire les enzymes digestives des muqueuses stomacales. Les **aliments cuits** produisent dramatiquement un accroissement immédiat du nombre des globules blancs intervenant pour détruire ces toxicités.

### **Importance des enzymes biologiquement actives dans l'alimentation :**

Sur le plan physique biologique, tous les processus vitaux de l'organisme sont dépendants du fonctionnement des **enzymes**. Ce sont des agents physiques de la vie, «essentiels» à la digestion, à l'élimination de la pollution intérieure, au maintien de nos systèmes immunitaires, ainsi que tous nos processus métaboliques et régénérateurs. On estime qu'il existe entre **75,000 et 100,000 différents systèmes enzymatiques** dans le corps et la «conservation» des **enzymes** est donc «le secret de la vie». La **force vitale** est indicative du **niveau enzymatique** dans l'organisme. On doit donc faire la corrélation entre le **capital enzymatique**, la santé et la longévité. L'amylase, produite par le corps humain (**enzyme** produisant l'hydrolyse des glucides), présente dans la salive est à 25 ans 30 fois plus élevée qu'à 80 ans. Les **enzymes** sont ainsi en quantité dans un corps jeune, mais ce **capital enzymatique** s'épuise à la suite de maladies chroniques. C'est ce qui fait que la maladie guette surtout les individus d'âge avancé.

Des **enzymes alimentaires** abondent dans les **aliments crus** et sont nécessaires à leur digestion métabolique. Ces **enzymes alimentaires** sont «libérées» au moment où nous mâchons l'aliment et en brisons conséquemment les parois cellulaires. Les **enzymes salivaires de la bouche**, produites par le corps, et les **enzymes alimentaires**, produites par l'aliment, sont nécessaires à la «prédigestion» pour ainsi dire de la nourriture se réalisant dans l'**estomac** et par la suite se complétant dans l'**intestin grêle** fournissant son stock d'**enzymes digestives** produites par le corps. La digestion métabolique nécessite donc la présence de ces **3 différentes enzymes**.

L'hydrate de carbone, tel que le sucre brut de canne, possède en lui-même la quantité de chrome nécessaire à son assimilation optimale. Après le raffinage en sucre blanc, ils perdent une partie de leur chrome et leurs digestions nécessitent donc de **puiser** dans notre **réserve métabolique** (processus complexe de transformation des aliments en énergies vitales) pour les assimiler. Au fil des années, les **réserves tissulaires** du chrome s'épuisent. De même qu'à la suite d'une **alimentation cuite**, les **réserves enzymatiques** sont **extrêmement appauvries** sinon **totalelement détruites**. Au-delà de 108 degrés F ou 42 C de **cuisson**, les **enzymes alimentaires** sont **détruites**.

Ces **enzymes** détruites par **la cuisson** sont celles qui prédisposent la nourriture dans la partie supérieure de l'estomac durant les 30 à 60 premières minutes du cycle digestif. Cette prédigestion est facilitée et naturelle à l'organisme humain lorsque l'alimentation est **crudivore**. Cela signifie que l'intégralité du processus digestif ne requiert qu'une petite quantité d'**enzymes endogènes (internes) digestives**, donc déjà présentes dans l'estomac et fournies par le corps. La science a pu déterminer que le taux de sécrétion des **enzymes endogènes** varie en fonction des nécessités et donc s'il y a du **cuit** dans l'estomac, il y aura «augmentation» de la **sécrétion enzymatique endogène** pour contrebalancer, donc un **appauvrissement** des **réserves enzymatiques** du système.

Les **enzymes** se caractérisent, à la fois, par une certaine quantité d'énergie et par une quantité définie de **molécules enzymatiques**. Moins la digestion requiert d'**énergie enzymatique**, plus le fonctionnement des autres processus corporels peut bénéficier de cette énergie. Ainsi, lorsque blessé ou malade, la *synergie intelligente* des cellules de l'organisme décroît l'appétit et porte à dormir afin que, en priorité, l'**énergie enzymatique tous azimuts** rétablisse la santé du corps physique.

Les aliments crus-vivants ingérés, dont les **enzymes** alimentaires n'auront pas été détruites par **la cuisson**, approvisionnent continuellement l'organisme en **enzymes exogènes** et limitent donc l'épuisement de cette **énergie enzymatique endogène**. Il ne fait aucun doute que le surcroît d'**enzymes libérées** par les **aliments crus-vivants** ou même par des **suppléments enzymatiques**, peut être assimilé par le système afin d'augmenter notre propre **réserve d'énergie enzymatique**.

Ainsi, un **régime alimentaire crudivore** peut réellement «ajouter» en **enzymes** aux systèmes de l'organisme. Il existe principalement trois façons de maintenir ou d'accroître, sur le plan physique, l'**énergie enzymatique** présente dans le système : une **alimentation crudivore**, des **suppléments enzymatiques** et le **jeûne**. Plus l'**énergie enzymatique** est maintenue ou accrue dans la zone digestive, plus elle peut favoriser la vitalité, la désintoxication du corps, la fonction métabolique, la dissolution des tissus lésés et les dépôts cristallins, l'assimilation de l'excès de graisse ainsi que la régénération.

L'accroissement de **la vitalité** influe sur l'état **vibratoire** du duo psychisme/cerveau établissant un lien fusionnel plus puissant avec l'Universalité Cosmique Éthérique, donc une *lucidité d'esprit plus accentuée* et le développement progressif de l'*épanouissement de l'intelligence* chez l'être. Donc la **cuisson**, l'**irradiation**, «détruisent» les structures physiques des **enzymes** et autres **nutriments**, et **perturbent** et **désorganisent** les **schémas éthériques** des **CESS**. Afin de revitaliser ces nutriments détruits, pour qu'ils soient assimilés par le système, il est nécessaire de réenergiser et réorganiser leurs **CESS**. C'est donc le système général des **CESS** du corps physique qui doit fournir l'énergie nécessaire. Il en résulte alors un

accroissement de l'*entropie* et inévitablement un *vieillessement* du système d'où surviendra une *mort prématurée*.

Les **enzymes** représentent les points focaux spécifiques de **vortex hautement énergétiques** pour l'intégration, au plan physique, de l'**énergie des CESS** au service des fonctions de l'organisme ainsi que la transmutation biologique. Plus le **système enzymatique** est viable, et plus le corps est revitalisé et énergétisé.

### **Transformation anormale des globules blancs induite par l'alimentation cuite.**

Depuis 1930, il est reconnu des scientifiques que l'alimentation crudivore ne produit pas de *leucocytose*, c'est-à-dire une *augmentation anormale* des globules blancs dans le sang. Cette avancée contrevenait avec la normalité scientifiquement établit depuis 1846 à l'effet que la *leucocytose*, faisant suite à l'ingestion d'*aliments cuits*, était un phénomène soi-disant «normal» et classifié sous l'expression : «*leucocytose digestive*».

Lorsque les aliments sont *cuits*, leurs **champs d'énergie**, *affaiblis* et même *détruits*, ne sont pas capables de «résonner vibratoirement» ou se «syntoniser» conséquemment avec ceux du corps. Ces derniers réagissent alors d'une façon défensive jusqu'à ce qu'ils puissent réorganiser les **CESS** des *aliments cuits*, en schémas structurels avec lesquels ils peuvent «vibratoirement résonner» et qu'ils peuvent ainsi assimiler (cette transformation obligatoire *épouse* les **réserves enzymatiques**). Ces scientifiques découvrirent également, que lorsqu'un aliment était *cuit* ou *raffiné industriellement*, non seulement le nombre des **globules blancs augmentait anormalement**, mais aussi la proportion des différents types de globules changeait.

Un scientifique de l'époque découvrit la température critique initiant l'induction de la *leucocytose* se situant autour de 85 degrés C ou 185 degrés F de *cuisson* (on évalue aujourd'hui à 40 degrés C ou 108 degrés F). Une quantité aussi minime que 50 milligrammes de *nourritures cuites* suffit à déclencher une *leucocytose* dans l'organisme.

### **Influence de la cuisson sur les vitamines et autres nutriments.**

La *destruction globale des nutriments* ou leur «biodisponibilité» après la *cuisson* est en moyenne de 85% de perte. Les *protéines cuites* n'ont que 15% de «biodisponibilité» comparées aux **protéines crues**. En général, on peut considérer que les *aliments cuits* coagulent les formes minérales chelatées des **protéines bioactives**, dissocient la structure d'**ADN** et de l'**ARN** et produisent des *radicaux-libres* dans les graisses et les protéines.

Dans l'*Évangile essénien de la paix*, livre premier, traduit des *Manuscrits de la Mer Morte*, l'Initié incarné Jésus, représentant l'Énergie Éthérique avançait : «*Ne vivez que par le feu de la vie (le Soleil) et ne préparez pas vos aliments avec le feu de la mort qui les détruit, ainsi que vos corps et vos âmes !*»

En cette période moderne, la *cuisson* des aliments représente un autre *danger*, telles les tomates par exemple. Traitées par fongicide, elles recèlent de 10 à 90 fois plus d'*ETU*, c'est-à-dire un *composé mutagène et cancérigène* qui survient après la *cuisson*. Le *fongicide EBDC* se décompose sous l'action de la chaleur pour former ainsi des *ETU*. La quantité présente de ceux-ci dans les légumes traités chimiquement est de 50 fois plus élevée après la *cuisson*.



## Extrait de l'Évangile Essénien livre 1

Jésus poursuivait son énoncée précédente : *«Dieu a donné ce commandement à vos pères : «Tu ne tueras point !» ; «Quant à moi je vous dis : ne tuez ni vos pareils, ni bêtes, et ne détruisez pas les aliments que vous portez à votre bouche, car si vous mangez des aliments vivants, ils vous vivifieront. Mais si vous tuez pour obtenir votre nourriture, la chair morte vous tuera à son tour. Car la vie procède seulement de la vie, et de la mort résulte toujours de la mort. Qui mange la mort, sème la mort en lui. Tout ce qui tue vos aliments, tue aussi votre corps. Tout ce qui tue votre corps, tue aussi votre âme (conséquemment, l'évolution de conscience mentale est écourtée et le psychisme devra se réincarner dans une autre époque puisque le corps physique meurt prématurément). Voilà pourquoi vous ne devez rien manger de ce que le feu, le froid ou l'eau ont transformé. Car les aliments cuits, gelés ou avariés, brûlent, refroidissent ou empoisonnent votre corps. Ne soyez pas comme un laboureur insensé qui sèmerait sur la Terre des graines cuites, gelées ou gâtées, car l'automne venu, ils ne récolteraient rien dans ses champs et grande serait sa tristesse.»*

## Application des principes alimentaires

Les *aliments cuits*, dits *raffinés*, fournissent des calories, mais non de la vitalité. Les **aliments crus-vivants** consolident les structures des CESS, alors que les *aliments cuits* les épuisent.

Il y a deux catégories d'aliments générateurs des cellules pour la vie : **biogéniques** et **bioactifs**. La première catégorie **biogénique** est des aliments regorgeant le plus d'énergie de vie telles les germinations de noix, de graines et de légumineuses, qui sont en plus alcalinisantes et hautement énergétiques. Ils ont une teneur élevée en **enzymes, protéines complètes, minéraux chélatés, acides nucléiques, vitamines, ADN et ARN, et B12**. La seconde catégorie est l'aliment **bioactif**, c'est-à-dire les **fruits et légumes frais crus** et donc capables de maintenir et d'amplifier légèrement une **force vitale** déjà saine dans l'Humain. Il faut alors considérer les *aliments cuits* comme *biocidiques* ou *destructeurs de la vie*.

Le «trempage dans l'eau», préparant la **germination** des graines et légumineuses, active les protéases (enzymes hydrolisant les peptides) (peptide = protéines = macromolécules constituées par l'association d'acides aminés reliés par des liaisons peptiques) neutralisant les inhibiteurs enzymatiques, un composant naturel de ces aliments, dont la tâche est de faire obstacle à la germination des graines pour leur entreposage, favorisant donc leur conservation durant les périodes hors saison de la culture. La **germination** accroît de 6 à 20 fois le niveau enzymatique. Les hormones végétales sont alors activées, les phytates sont dissociées et il se développe un accroissement considérable de l'activité métabolique. Les féculents se décomposent de sucres complexes en sucres simples, les protéines sont transformées sous la forme d'acides aminés libres aisément assimilables, et les matières grasses sont décomposées en acides gras solubles. La **germination** accroît la proportion des vitamines et minéraux révélant le **phénomène de transmutation biologique**. La vitamine B6 augmente de 500%, la B5 de 200%, la B2 de 1300%, la biotine de 50%, et l'acide folique de 600%. La **germination** peut rénover rapidement l'organisme, car c'est la **force vitale** de ces aliments qui est transférée à la personne et qui favorise sa guérison et sa régénération.

En conclusion : les aliments **biogéniques** augmentent l'énergie des **CESS** de l'organisme et améliorent donc l'organisation des **CESS** sur tous les plans. Il en résulte une «inversion du processus de l'*entropie*» et donc du «phénomène du *vieillessement*» ou de la **mort prématurée**. Les aliments apportent aux systèmes du corps leur propre énergie structurante qui est acheminée vers les structures particulières des **CESS** dans le système et qui maintient et énergétise lentement la structure des **CESS** de l'organisme. Alors que les **aliments cuits** requièrent de l'organisme humain qu'il fournisse de l'énergie pour réactiver leurs **CESS** afin de les assimiler correctement, conséquemment au fil des années il se manifeste une diminution lente de l'énergie totale des **CESS** de l'organisme.

## VÉGÉTALIEN OU CARNIVORE

### Introduction

*«Je t'ai donné toutes plantes portant des graines et tout arbre dont les fruits portent graines : ils seront ta nourriture !»* (Genèse 1 :29)

Il se passa 10 générations d'Humains qui vécurent très vieux, presque millénaire comme Adam, mais survint le cataclysme, demeuré encore inexpliqué, du Déluge et après Noé ce fut : *«Toute créature vivante sera ta nourriture !»* L'Humain de la nouvelle génération avait-il changé de Dieu ?

L'auteur : *«Pourtant, les scientifiques ont prouvé que le corps humain est de même famille que celui du gorille dont le régime naturel d'alimentation est crudivore végétalien. Il n'est donc pas fait pour digérer la viande et que, de toute façon, il refusera. L'animal humain n'a pas à tuer son semblable animal, bœuf, mouton, cochon, poule, chien, poisson ou autres pour se nourrir de leurs viandes cuites ou mortes biocidiques. Tous les corps humains ou animaux sont essentiellement créés de la même façon, c'est seulement leurs formes qui changent pour s'adapter à un milieu particulier. Il n'y a que le psychisme mental, qui les incarne, qui est plus ou moins limité comparativement à celui de l'humain, cela réduisant ainsi les facultés d'évolution de la conscience à chacun. Cela n'a donc pas de sens d'exploiter en élevage animal, son semblable doté d'un mental décisionnel et d'un système émotionnel plus ou moins élaboré comme lui, et sanguinairement le tuer dépeçant son cadavre en morceaux pour le manger, faisant bouillir ses os pour en faire un bouillon de soupe. C'est insensé !»*

Dans le Lévitique 3 :17, il est dit : *«Tu ne mangeras aucune graisse et pas du tout de sang !»* Ça au moins était un bon conseil puisque les **graisses saturées** de provenance animale sont corrélées à un grand nombre de **maladies de dégénérescence** et qu'elles emmagasinent énormément de pesticides, d'herbicides et autres polluants environnementaux par le truchement des chaînes alimentaires.

Donc, jusqu'à Noé, il est rapporté que les 10 premiers patriarches vécurent une moyenne de 912 ans. Des générations des fils de Noé jusqu'à Abraham, la moyenne de vie descendit à 317 ans. Il est donc à supposer que, progressivement, l'alimentation cuite et carnivore réduisit leur vie des 2/3. Une alimentation riche en protéines animales, plutôt que

végétale, est un facteur d'*empoisonnement lent* et conséquemment de *dégénérescence physique*.

L'alimentation végétale lie l'humanité à des Forces Cosmiques Originelles non révélées. Il est aisé d'emmagasiner de l'*acide urique* dans les tissus lorsqu'on se nourrit de chairs animales, inhibées en plus d'adrénaline à cause de la terreur éprouvée lors de la mort des animaux qu'on abat, en plus des pesticides ingérés, des tranquillisants, hormones et antibiotiques.

## Jeûnes

Les Esséniens étaient des communautés juives ascétiques, ésotériques et érudites vivant près de l'Égypte. Auteurs des Manuscrits de la Mer Morte, ils considéraient le **jeûne** comme une approche essentielle afin de purifier le corps et de favoriser leur communion (canalisation psychique de leur esprit) avec Dieu. Ils étaient de grands guérisseurs et vivaient en moyenne jusqu'à 120 ans. Le noyau spirituellement le plus élevé d'entre eux faisait des jeûnes de 40 jours. On rapporte que Jésus fut élevé dans une de ces communautés et transmet à ses disciples les enseignements relatifs au **jeûne**, et comment guérir les corps et l'**âme**.

*«...la parole de Dieu et sa puissance ne peut pas entrer (être canalisée) en vous à cause de toutes les abominations (pollutions toxiques par l'alimentation cuite et psychique par les engrammes) qui ont établi demeure en votre corps. Car le corps est le temple de l'esprit et l'esprit est le temple de Dieu. C'est pourquoi vous devez purifier le temple afin que le Seigneur du temple puisse venir y occuper une place qui est digne de lui. Jeûnez et régénérez-vous, car Satan et ses maléfices ne peuvent être chassés que par le jeûne. Tant que vous n'avez pas jeûné, vous ne serez pas délivré de l'emprise de Satan et de toutes ses maladies qui procèdent de lui !»*

Le **jeûne** permet au corps physique d'assimiler de l'**énergie pranique** plutôt que de l'**énergie biochimique**. En accélérant la purification du corps, il en fait un meilleur conducteur de l'énergie de la **kundalini**. Cela améliore l'alignement en phase des **chakras** et des **corps subtils**, facilitant ainsi la pénétration du **prana cosmique** dans le corps et favorisant la possibilité de «l'éveil» de la **kundalini**. En éliminant les toxines dans le système, non seulement nous devenons sains, mais nous éliminons également les blocages du corps en favorisant ainsi les mouvements de toute l'énergie dans le système ainsi que la force «espritante» de la **kundalini**. Grâce à des **jeûnes répétés**, nous devenons des canaux plus purs pour l'assimilation de l'Énergie Cosmique dans le système en vue d'une plénitude de l'**esprit**.

Après les 3 premiers jours de **jeûne**, commence alors le processus d'**autolyse** détruisant les cellules qui ne fonctionnent pas adéquatement. Un indice est la disparition de l'enduit blanc recouvrant la langue.

Le *fonctionnement sain* du corps commence à se détériorer lorsque le processus normal de régénération et d'élaboration des cellules devient «plus lent» que la décomposition des cellules malades. Ce phénomène est conséquent à une accumulation telle de **toxines** dans les tissus et les cellules, qu'elles interfèrent avec la nutrition et la régénération adéquate des cellules.

La théorie selon laquelle une ingestion, en excès, de protéines bloque les membranes situées entre les capillaires et les cellules est une description claire de ce phénomène. Lorsque les membranes sont bouchées, les nutriments, dont l'oxygène, ne peuvent pas pénétrer dans les cellules et ainsi les résidus ne peuvent pas être adéquatement éliminés des cellules et passer dans le courant capillaire. Par conséquent, les cellules commencent à ne pas fonctionner correctement et à dégénérer. Les toxines étant en excès et les nutriments n'étant pas suffisants, le processus de régénération des cellules ralentit.

Lorsque la *dégénérescence* l'emporte sur la *régénération*, la *maladie* et le *vieillessement* se manifestent. Dans les nations dites industrialisée, les gens meurent plus de surnutrition que de mal nutrition. **Le jeûne** permet de purifier les membranes situées entre les capillaires et les cellules, afin que les nutriments puissent pénétrer dans les cellules et que la croissance de nouvelles cellules puisse être stimulée. Les protéines des cellules décomposées sont remétabolisées et utilisées pour reconstruire de nouvelles cellules durant le **jeûne**, afin que les cellules puissent se régénérer même sans l'ingestion de protéines exogènes.

Durant **le jeûne**, le système d'élimination du corps, poumons, peau, reins, intestins et foie, devient plus actif. Le corps ne dépensant pas d'énergie à digérer et à éliminer les toxines fraîches du système, il est capable d'orienter toute son énergie vers l'élimination des vieilles protéines accumulées et des résidus. L'intensification de cette élimination se manifeste généralement par des odeurs corporelles nauséabondes, par une mauvaise haleine, par des urines sombres, brouillées et malodorantes, par un accroissement des mucosités et des selles malodorantes. À cause des surplus d'énergies libérées, du fait du repos du système digestif, à cause de la détoxification et de l'apport de minéraux lors d'une cure au jus de fruits par exemple, le jeûne possède une influence régulatrice sur l'équilibre minéral et biochimique des tissus et il tonifie le système nerveux.

**Le jeûne** est probablement la méthode de soins la plus ancienne. Tout au long de l'Histoire, **le jeûne** a été utilisé pour *la guérison* et y avaient recours les médecins renommés tels que Hippocrate, Galien et Paracelse. Les experts du **jeûne** avancent que **les jeûnes** volontaires, personnels, sans supervision, peuvent durer sans problème de 7 à 10 jours. Il est rapporté que certains patients jeûnèrent jusqu'à 55 jours sans problèmes, mais sous surveillance médicale dans un hôpital. Certains spécialistes du **jeûne** considèrent que l'on peut jeûner 40 jours avec de l'eau et jusqu'à 100 jours avec du jus. À des fins thérapeutiques, dans des cliniques européennes de **jeûne**, il est habituel de jeûner de 14 à 21 jours.

À lire absolument, l'excellent livre de Désiré Mérien *Jeûne et santé*, Édition Nature et vie.

## CHIMIE DU STRESS, ALCHEMIE ET MÉDITATION

### Introduction

L'humanité *survit* dans la chimie neurologique du *stress émotionnel*. Elle focalise dans une *survie* conditionnée par une *peur névrotique* empêchant de réaliser une expérience mentale de vie *supérieure en conscience d'esprit*. Tant que des *émotions morbides* habitent mémoriellement l'être, tant que ces *mémoires négatives* de *traumatismes émotionnels passés* ne sont pas «énergétiquement consumées» du **psychisme** pour ainsi dire, ce *mémoriel engrammique* crée des *voiles énergétiques* «brouillant» la dimension psychique **conscience** de l'être et «l'empêche» de *psychiquement fusionner* avec une Conscience Cosmique Supérieure, dit le Double Éthérique, parfois accessible par la méditation.

Sur tous les plans de l'organisme, le *stress émotionnel* conduit à la *dégénérescence* et au *vieillissement* du corps. Il déphase le **système des 7 anatomies subtiles**, antérieurement élaborées, qui à leur tour alimentent les **chakras**. Ce désalignement constitue un obstacle à l'intégration du flux d'énergie cosmique ou potentiel de **prana** parvenant à l'individu. Manquant de cette **force vitale pranique** et énergisante, le **taux vibratoire du vortex des chakras** est ralenti et l'expansion de l'énergie de l'anatomie subtile, qui est une fonction de ces **vortex**, se contracte. Plus l'anatomie subtile se contracte, plus la **force vitale pranique** a du mal à se frayer un chemin afin d'énergiser les **chakras** et, par conséquent, les fonctions vitales du corps. Privés de **prana**, les **CESS** se désorganisent plus facilement, favorisant alors le processus prématuré du *vieillissement* et donc de l'*entropie* du corps physique.

La «contraction» des **7 corps énergétiques de l'anatomie subtile** reflète donc la «contraction» du complexe **corps/émotions/mental** dont nous faisons l'expérience dans des situations de *peurs* quant à la survie humaine tous azimuts. La *colère*, la *méfiance*, les *craintes*, les *inquiétudes*, les *frayeurs*, enfin toutes sortes de formes d'*insécurités morbides émotionnelles éprouvées dramatisent confusément notre état général d'aliénation mentale*. Le noyau de ces *traumatismes* est ancré dans notre *peur* et aussi dans notre incompréhension du *processus de la mort*.

Par conséquent, nous n'avons autres choix que de vivre nos vies en *proie au syndrome de stress surrénalien* propre à l'Humain des cavernes traqué par les bêtes sauvages. Nous vivons alors nos vies comme si elles étaient l'objet d'un *danger immédiat permanent*. Ces *peurs successives*, souvent imaginatives et donc illusoire, ces stimulations extrêmes faisant pomper en excès l'*adrénaline*, toutes ces *sollicitations morbides constantes* agissant sur le **système nerveux sympathique** injectent dans le sang une *sursécrétion surrénalienne excessive* et contribuent directement au *processus de vieillissement* ou à la *mort prématurée* par une ou plusieurs *maladies*.

L'individu mentalement et physiquement crispé sous le *stress émotionnel* subit des tensions nerveuses musculaires, car il est nerveux, a la digestion bloquée, a des problèmes d'estomac. Ce sont les symptômes physiologiques de ce syndrome du *stress surrénalien* et son mental est entré en hyperanalyses psychologiques à la recherche de solutions viables pour remédier à cet état dégénéscent. Lorsque notre **système nerveux sympathique** est trop stimulé, notre **système physiologique digestif** se bloque partiellement. Non seulement le **flux de prana** dans nos **CESS** est restreint, mais nous ne pouvons même pas absorber l'énergie de la nourriture de l'estomac. Assujetti sous les **lois émotionnelles de la Terre**, l'Humain *apeuré* vit donc en proie à une *surexcitation sympathique incessante* se prolongeant et il s'ensuivra un *effondrement psychologique* du **mental émotionnel** et du **corps physique**, cet *état dégénératif* accélérant ainsi le *processus de vieillissement* et la susceptibilité aux *maladies*.

La *biochimie du stress* va de pair avec le *processus général de vieillissement* parallèle à l'effondrement des schémas de **CESS** et à la dissipation de leur énergie. L'*adrénaline* est une catécholamine naturellement générée et lorsqu'elle est libérée «en excès» dans le corps sous l'effet du *stress physiologique*, elle se dissocie en substances métaboliques actives : tel que l'*adrénochrone* qui est un *radical-libre* bien connu dont les concentrations excessives ont été corrélées à la *schizophrénie*.

Ces **radicaux-libres** de l'**adrénaline** et autres composés similaires dissocient les structures des membranes cellulaires et perturbent le processus fondamental de transfert d'électrons propre au métabolisme de l'énergie cellulaire. Le système normal de l'acheminement des électrons est ainsi sujet à des fuites qui engendrent des **radicaux-libres superoxydés** et autres molécules produisant différents **radicaux-libres**. Ceux-ci ne font qu'amplifier l'**oxydation** de notre système et la **toxicité** affecte l'intégrité des **membranes cellulaires**, les **systèmes enzymatiques** et particulièrement des **cellules endothéliales des artères** ce qui, par la suite, peut induire l'**artériosclérose**. L'**oxydation**, provoquée par ces **radicaux-libres**, résulte donc en une «accélération» du **vieillissement** et en un processus de **maladie chronique** et de **dégénérescence**. Elle représente, sur le plan biochimique, la phase finale commune résultant de tous les types de **stress** sur le système.

Pour mieux discerner ce mécanisme, il faut comprendre que les **radicaux-libres**, en conséquence, **épuisent** le **système moléculaire d'énergie du corps** en lui «volant» de l'**énergie vitale** sous forme d'électrons. L'**énergie moléculaire**, que les **radicaux-libres** «volent», est essentielle au maintien de la structure de la **membrane cellulaire**. Ces **électrons** sont la «colle moléculaire» qui maintient ensemble tous les niveaux de la structure biologique de l'**ADN** et de l'**ARN** aux membranes cellulaires. Lorsqu'on enlève cette «colle», il en résulte une désorganisation de la fonction et de la reproduction cellulaire se manifestant sous la forme d'une «amplification» de l'**entropie** et donc du **vieillissement**.

Il est très important de comprendre que la **surexcitation** du **système nerveux sympathique**, causé par l'**hyperactivité mentale d'analyses psychologiques émotionnelles**, entraîne le même effet destructeur que toutes les autres sources de **stress** tels que les **traumatismes physiques**, les **infections virales et bactériennes**, et le **stress environnemental** dont nous inonde cette société. Cet effet commun consiste en la **destruction oxydante** des **membranes cellulaires**, cet état **néfaste** généré par l'activité des **radicaux-libres**.

Il est un concept biochimique de base qui peut être mis en valeur quant à la signification de la **chimie du stress**, et quelle que soit son origine. C'est que l'équilibre normal biochimique oxydant/antioxydant est perturbé à la suite d'un **stress**, qu'il soit d'origine mentale, émotionnel ou environnemental. «L'accroissement» de la quantité des **radicaux-libres** provoque un «épuisement» de la **faculté antioxydante** du corps, de son **énergie biochimique de régénération**. Il en résulte une **dégénérescence biomoléculaire** des membranes cellulaires, ainsi que d'autres types de **dégénération biomoléculaires**. Cela entraîne alors une «accélération» du **vieillissement** et de l'incidence des **maladies** déclarées.

## ÉVOLUTION ET ÉPANOUISSEMENT DE LA KUNDALINIE

### Introduction

La **kundalini** est l'**énergie interne éthérique** qui «ouvre» aux **expériences extatiques de joie intérieure sentimentique, espritiqument amourisée**. Une des finalités majeures de la compréhension de la **nutrition**, dans le contexte de la **vie spirituelle**, est de s'alimenter d'une façon qui favorise le développement de la **force spiritualisante** de la **kundalini**. «Éveillée», elle vivifie les **corps psychiques de l'anatomie subtile**, éliminant les **blocages mémoriels morbides** et spiritualisant ou «espritisant» la **conscience** de l'aspirant, énérgisant ainsi chaque **chakra**.

## La transcendance physique

La **transcendance physique** est l'extension de la *régénération*. Elle est le processus par lequel l'organisation des **CESS** du corps atteint un niveau d'énergie plus élevé et plus pur. Elle se manifeste lorsque le corps est libéré de son **emprisonnement cellulaire** : Élie, Enoch, Jésus et quelques autres moins connus, en sont des exemples rapportés.

La **transcendance physique** est plus facile à comprendre dans le contexte du cycle cosmique de l'**involution** de l'Énergie Cosmique Immatérielle se matérialisant dans toutes les formes de La Création. Alors que l'**évolution** consiste en le mouvement inverse de l'expérience de cette même Énergie quittant la matière en vue d'une prochaine expérience moins dense dans le cosmos sur une autre planète.

Ce phénomène a été précédemment élaboré à l'effet d'une «condensation» des **CESS**, c'est-à-dire ces **champs d'énergie cosmique virtuelle**, plus rapides que la lumière, en particules se déplaçant à la vitesse de la lumière et finalement se densifiant en nos formes humaines physiques matérielles comme cela se produit pour tout le reste de La Création. Ceci est donc représentatif du processus de l'**involution**. Le processus d'**évolution**, c'est-à-dire le retour progressif de l'énergie de l'Intelligence Universelle vers son cosmos d'origine, commence par l'*éveil de la kundalini* qui est le résiduel expérientiel de l'énergie involutive emmagasinée dans les **chakras** à la base de l'épine dorsale. Ce phénomène «d'éveil» nous conduit sur le chemin évolutif de la *transcendance* dénommée l'*évolution spirituelle*.

La remise en phase synchronisée et la fusion intégrale et simultanée des **chakras** et de la *kundalini* constituent une étape importante de ce chemin d'évolution réalisée lorsque le niveau d'**énergie pranique** du système et de la *conscience spirituelle* atteint une certaine intensité. Nous transcendons la dualité, à la fois dans notre système d'énergie subtile et dans notre *conscience spirituelle*. Il est difficile de parfaitement expliquer ce processus de *transcendance*, car nos cerveaux sont binaires ou dualiste, alors que les états fusionnés, dont nous parlons, ne se caractérisent ni par l'un ni par le multiple.

L'Énergie se condense donc densément formant la matière et retourne ensuite dans son état virtuel originel. Ce processus se manifeste sur tous les plans de l'existence cosmique, y compris le plan de la nutrition. L'Énergie se condense ainsi à partir du **prana cosmique**, en formant une structure spiralée de tourbillon d'énergie vortex qui réside au sein de la matière, en **CESS**, ou en tant que potentiel d'énergie subtile. Ainsi, à un certain point du processus d'assimilation de la nourriture, il se produit une dissolution de l'aliment matériel et la «libération» d'un **vortex d'énergie**. Ce qui est incarné, est donc enclin à se désincarner. C'est de cette façon que la *transcendance* œuvre au sein de toute création, y compris l'Humain. Lors donc du processus de la *transcendance*, la forme physique, humaine et matérielle, se transmute lentement en des formes physiques plus subtiles, pour finalement se transmuter en des formes d'énergie subtile qui sont réabsorbées par l'Énergie Cosmique.

## Vortex et kundalini

(L'auteur : voici un peu d'ésotérisme spirituel de haute voltige, retirez-en comme moi ce que vous pouvez)

Le **prana pur** ou *kundalini spirituelle* pénètre directement le système au travers du **centre coronal (chackra supérieur)** situé au dessus de la tête) sans être filtré par une anatomie subtile. Il est ensuite attiré dans le **vortex de la sushumna** qui est, dans le corps, une force structurante, tourbillonnante, majeure ou mineure, selon que la **kundalini** est «éveillée» ou

pas. Le **prana cosmique** tourbillonne vers le centre cardiaque, qui agit en tant que centre du **vortex du sushumna**, et puis il s'élargit de nouveau. Les énergies tourbillonnantes de tous ces **chakras** sont alors reliées à ce **vortex central de la kundalini**. Les **chakras** représentent une énergie moins raffinée et puisent une partie de leur énergie dans le **vortex de la kundalini**. Ce faisant, ils *épuisent* l'énergie du **vortex** et *ralentissent* donc l'action énergisante de sa spirale. Tant que la **kundalini** n'est pas «éveillée», le corps dense puise régulièrement dans son vortex de l'énergie pour sa structure physique. Lorsque la **kundalini** est «éveillée», ce vortex est de plus en plus énergétisé par sa montée. Le **centre coronal** devient également plus activé et le système peut intégrer davantage de **prana pur** afin d'accroître le niveau d'énergisation de ce vortex central.

Lorsque l'**énergie** de ce **vortex** atteint un certain niveau d'intensité, elle commence à attirer de la matière dans le plan éthérique ou dans le plan suivant d'énergie des **CESS** plus purifiés et plus strictement organisés. Ce processus est très similaire à la dissolution du sucre lorsqu'il est attiré par le **vortex très structuré** d'une eau que l'on fait tourbillonner. «L'éveil» de la **kundalini** nous ouvre à la première phase de la transmutation de notre forme physique vers sa source, l'Énergie Transcendante Originelle. Le **champ d'énergie de vortex** est enclin à transmuter toute chose en un niveau supérieur d'énergie. Ce processus n'épuise pas l'énergie du corps, car c'est un système ouvert qui puise l'énergie dans le plan physique par le truchement de la nourriture. Plus l'énergie trouve en nous un «superconducteur», plus le **vortex de la kundalini** est «actif» et plus le processus de «transcendance» peut se manifester.

Dans ce processus de «la transcendance», la nourriture ingérée constitue un élément très important. Plus les aliments sont légers (non carnés) et pleins d'énergie, tels que les **aliments biogéniques** précédemment élaborés, plus alors le **vortex de la kundalini** est énergétisé et plus il est actif dans la transmutation de notre corps matériel en énergie. Ce processus est particulièrement amplifié par les fruits à **haute teneur en eau**, de par leur «conductivité élevée» et de par le fait qu'ils contiennent de l'**énergie d'eau structurée**.

Plus nos aliments recèlent de **prana emmagasiné**, plus il est facile à l'**énergie pranique** d'être attirée dans le **champ du vortex supérieur**. Les aliments denses carnés contenant peu d'énergie, affaiblissent l'énergie du **vortex de la kundalini**. La viande est tellement plus dense que les **aliments biogéniques**, qu'elle ne peut pénétrer le **champ pranique** aussi efficacement. On peut la considérer, de façon métaphorique, comme de la vase qui «ralentit» la **vibration du vortex** et «ralentit» aussi ou fait «obstacle» au processus de *transcendance*.

L'effet de l'envasement de la viande peut être contrecarré en «puisant» dans la **réserve de prana** accumulé par des pratiques telles que la *méditation intense*. Ce n'est évidemment pas la façon la plus avisée d'avoir recours à cette **réserve pranique**. L'un des points mis en valeur par la *nutrition spirituelle* est que, grâce à une **alimentation légère et pleine de prana** et grâce à la pratique régulière du **jeûne**, nous améliorons nos facultés de «supraconduction» et nous utilisons l'énergie de notre système avec plus d'efficacité pour le développement de notre processus de *transcendance*. Cette approche nous aide à considérer, avec plus de clarté, le corps comme une **entité énergétique**.

Reste que toute **tension mentale émotionnelle**, présente dans le système, «diminue» la quantité d'énergie pénétrant dans ce système en densifiant et en désenligant les **corps subtils**.



Les **chakras** alors ne pourraient obtenir, de sources extérieures, le niveau d'énergie nécessaire à leur bon fonctionnement, et ils puiseraient davantage dans le **vortex central de la kundalini**.

### **Vortex de la kundalini**

Au cours de ce processus de la **transcendance de la kundalini**, le **CESS** s'organise de plus en plus au fur et à mesure que l'énergie est aspirée vers le haut et le corps tendra à devenir «plus éthérique». Le **vortex de la kundalini**, dont le niveau d'énergisation s'accroît, attire et transmute plus de matière et d'énergie à partir des systèmes d'énergie subtile les plus denses jusqu'à ce que toute l'énergie subtile de l'organisme soit attirée dans un **vortex d'énergie**. C'est à ce point que les **deux énergies de la kundalini** fusionnent. Et l'individu devient littéralement un avec. Il aura alors presque «continuellement conscience de lui-même» comme champ d'énergie d'un vortex unique et transcendant, résonnant avec la vibration d'énergie cosmique aspirée par cette énergie. Cette expérience de **vortex fusionnant et résonnant**, particulièrement au cours des périodes de méditations silencieuses, semblera pénétrer au cœur du plan atomique de l'être.

Lorsque les deux énergies de la **kundalini** fusionnent, les **chakras** et les **corps subtils** sont absorbés par l'énergie beaucoup plus puissante et purifiée du **vortex de la kundalini**. Et il reste juste assez d'énergie émanant des **chakras** pour maintenir l'individu sur le plan physique, mais les **chakras** perdent leur rôle prédominant. Ce qui subsiste est l'expérience continue de **la pulsation du flux de pur prana dans le vortex de la kundalini**.

Cela devient la source de l'**énergie centrale** du système physique. Lors de l'«éveil» de la **kundalini**, le **centre coronal**, qui n'était alors qu'une entrée mineure pour l'**énergie**, devient la source la plus importante d'**énergie** dans le système. Dans son intégralité, le système a atteint un niveau supérieur d'organisation des **CESS** et pourvoit un schéma permettant d'expliquer le processus de *résurrection*.

### **Transcendance suite la fusion de la kundalini dans l'UN**

La *transcendance* est le processus évolutif qui résulte de la transmutation, par l'**énergie du vortex de la kundalini**, de la matière brute de notre corps en **CESS hautement énergisés et organisés, et plus raffinés**. C'est le parallèle physique de la *transmutation de notre conscience* dans l'*unité de l'amour*. L'accomplissement de ce processus implique l'absorption totale de notre forme par l'Être Dieu sans forme. Dès que la **kundalini** «s'éveille», nous devenons graduellement «plus éthériques», cependant même après la fusion intégrale des énergies de la **kundalini**, il reste assez de notre corps physique, de notre **système des chakras** pour que nous puissions fonctionner dans le monde.

Nous passons donc d'une *conscience dysfonctionnelle subjective centrée que sur elle-même*, à une *conscience globale objective centrée sur une fusion éthérique s'exprimant dans une unité amourisée avec chacun*.



# **BLOC 10 DE TEXTES DE CONNAISSANCE**

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'oeuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérientielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

## **Présentation de l'excellent livre de Nelson Labbé N.D. : LES YEUX : LE MIROIR DE L'ÂME**

**Les Éditions de l'Iris  
Adresse électronique : nelslabbe@endirect.qc.ca**

**L'auteur :** *«Ce résumé-synthèse vous est présenté pour donner le goût au lecteur des se procurer au plus tôt ce livre essentiel à la récupération de sa santé et à la compréhension que le système émotionnel l'affecte psychosomatiquement !»*

### **Introduction à l'iridologie**

**La Bible :** *«La lampe de ton corps, c'est ton œil !»* Luc II, 34-35 et Mathieu VI, 22-23.

**Hippocrate :** *«Tels sont tes yeux, tel est le corps !»* Vers 400 ans avant J.C.

- Il a été identifié que le premier effort pour comprendre la **«lecture de l'œil»** en fonction de la santé du corps remonte au temps des Chaldéens vers 700ans avant J.C., et vestiges retrouvés au cours de fouilles archéologiques de l'Ancienne Babylone

- **Paracelse**, un médecin suisse au XVI<sup>ème</sup> siècle mentionnait que : *«Le corps était représenté dans l'œil !»*

- **Philippe Meyens**, vers 1670, identifiait «certaines régions de l'iris.»

- **Ignatz von Peczely**, un médecin Hongrois dans les années 1800, fut depuis dénommé «le père de l'iridologie moderne».

- **Henry Lindlhar**, un naturopathe aux U.S.A., fut le précurseur de la **science de la naturopathie** en fonction de la **science de l'iridologie**.

- **Bernard Jensen Dr.** fut un de ses étudiants dont les recherches permirent de faire de grands progrès dans la connaissance de l'iris. C'est en 1980 qu'il en vint à une charte définitive reconnue pour sa clarté et fiabilité. Il fut le premier à publier un livre complet sur **l'iridologie** contenant une **Charte de l'iris**.

- **Nelson Labbé**, un Québécois en Canada, fut diplômé en 1989 en naturopathie et suite à 20 ans de pratique en **iridologie** et ayant examiné plus de 20,000 personnes, c'est en 1995 que ses recherches l'amènent à une découverte dans l'**iris** qui transmuta ses principes de connaissances acquises. Il constata qu'on peut voir des «marques mémorielles» provenant de **traumatismes émotionnels passés** dont l'origine peut étonnamment se situer d'aussi loin qu'à partir de «la conception» par exemple, et que ceux-ci créent des désordres psychosomatiques, affectant nocivement la santé mentale psychologique et physique de l'individu. De là donc, son approche traditionnelle se métamorphose et en 2006 il publie un premier tome en «iridologie nouvelle» : **Les yeux, le miroir de l'âme**

(L'auteur : l'**âme** des religions spirituelles millénaire étant le **mental psychique émotionnel**, c'est-à-dire le **psychisme** qui, par définition, est : *un ensemble de fonctions mentales psychiques énergétiquement incarnées dans le cerveau d'un corps humain physique, et plus ou moins mentalement limité chez les différents animaux.*)

## **L'œil**

L'**œil** est ainsi conçu pour permettre la lecture des états intérieurs du corps sans devoir l'opérer, alors que la médecine traditionnelle doit procéder à de telles opérations pour constater les dégâts et en tirer ainsi un juste diagnostic. La **rétine** est une membrane située au fond intérieur du globe de l'**œil** et permet, à l'aide d'un rayon lumineux, de prélever certaines informations dont l'état de la circulation sanguine et du diabète. C'est la seule partie du corps où les vaisseaux sanguins sont transparents pour constater l'état du sang. La **rétine** permet donc ces informations physiques, et l'**iris** l'état encodé du restant du corps en autant que l'on maîtrise cette science de l'**iridologie**.

À l'observation de l'**œil**, de visu, il se présente comme une grosse bille convexe saillante d'où l'on constate, au centre, une surface noire bombée dénommée la **pupille**. Elle est entourée d'une couronne comportant différentes couleurs et dénommée l'**iris**, qui est un organe-réflexe directement lié au cerveau lui transmettant des signaux électroneurologiques illustrant l'état mémoriel intérieur des différentes régions du corps. Vient ensuite la portion blanche du globe oculaire et dénommée la **sclérotique** offrant de l'information immédiate sur l'état de la circulation sanguine.

## **La science de l'iridologie**

L'**iridologie** permet la lecture mémorielle de la santé du corps physique qui s'illustre dans la couronne colorée de l'**iris** des yeux. Il faut saisir que «le cerveau» intervient seulement comme une «interface hardware biologique» entre le **psychisme** l'habitant énergétiquement et le restant du corps physique. C'est à travers «le cerveau» que, tel le «software énergétique» de programmes ordinateurs certaines fonctions mentales psychiques vont électroneuroniquement glaner les informations provenant des divers états du corps et mentalement les compiler mémoriellement. Et c'est aussi à travers «le cerveau» que le mental transmet, en retour, une copie de ses informations mémorielles vers l'**iris** qui va les illustrer comme le fait un écran de cristaux liquides d'ordinateur par exemple.

## **Protection double favorisant la survie du corps physique**

«Le cerveau» est formé de 2 parties : l'hémisphère droit et gauche, chacun contrôlant, en croisé, la moitié opposée du corps physique. Ce principe conceptuel consiste en un système de protection favorisant «la survie» de l'organisme contre certains accidents comme la perte de l'un des deux reins ne fonctionnant plus, ou par exemple un caillot de sang dans l'hémisphère cérébral droit paralysant, à l'opposé, le côté gauche du corps. Et dans ce processus prévu de «la survie», pour le moins dire l'hémisphère gauche du cerveau supervise le bon fonctionnement du côté droit du corps en plus de l'hémisphère droit, et inversement pour l'autre hémisphère et de l'autre partie opposée du corps physique. Ce concept de supervision est double et consiste en un excellent système pour assurer «la survie» et de plus, à l'étude du corps physique, plusieurs organes sont aussi en double dans l'organisme : les poumons, les reins, les ovaires, les testicules, la glande thyroïde.





## L'effet de doublage dans le corps physique

L'auteur a précédemment élaboré sur «**la protection double**». Ainsi, beaucoup d'organes et de membres de l'organisme, humain ou animal dans La Nature, sont en «double» et de façon à faciliter une plus longue survie du corps physique. Il y a d'abord les deux hémisphères cérébraux ; les poumons et les reins ; le système auditif, olfactif et visuel ; le système nerveux et lymphatique ; la glande thyroïde, les seins, les ovaires, les testicules ; les bras et les jambes. Donc de cette façon si une partie est déficiente l'autre prend la relève et l'**iris**, si on sait en faire la lecture, devient un excellent indicateur illustrant les maux du corps.

## La Charte de l'iris

Lorsque l'on regarde l'individu de face, l'étude visuelle de l'**iris de droite** correspond à l'œil gauche et l'inverse évidemment, et ce que l'on comprend sur les **iris schématiques** de la **CHARTÉ DE L'IRIS** à la page précédente. C'est donc à travers le **système nerveux**, lié au **cerveau**, que l'**iris** illustre tous les aspects de la personne : physique, mental, intellectuel, spirituel, psychologique, sexuel.

## Le diagnostic est hors-la-lois pour les iridologues

Par contre pour les **iridologues**, tout ce qu'ils voient comme *maladie* ne peut être diagnostiqué comme tel, car la médecine traditionnelle dominante se réserve le monopole de ce droit depuis longtemps, s'étant fait voter des lois internationales protégeant ses intérêts et ceux de ses clients contre toute forme de charlatanisme incluant les nombreuses autres approches médicales qui deviennent hors-la-loi et passibles d'être traînées en justice s'ils «osent diagnostiquer» une *maladie*. Ces spécialistes des médecines alternatives doivent donc utiliser d'autres termes et leurs médications doivent être présentées seulement à titre de «suppléments de nourriture». Les professionnels de la santé dans les universités, tout en les ridiculisant, ils les présentent presque aux étudiants comme une peste virulente.

## L'iris

La **couronne de l'iris** est faite de fibres nerveuses droites se situant dans des sections bien précises et se projetant comme des avenues parallèles allant de la pupille vers l'extérieur de l'œil. Par exemple à la lecture, si les fibres sont ondulées cela indique un mauvais état des tissus ou organes correspondant dans une région du corps. Ces marques apparaissent donc pour indiquer, pour le moins, une infection, une faiblesse, une inflammation, une présence de toxines, un dommage dans un organe, un état d'irritation, un engorgement, une contamination ou la présence de résidus toxiques provenant d'aliments ou de médicaments chimiques, la présence exagérée de cholestérol dans le sang et collé aux artères, un mauvais état de la circulation sanguine et lymphatique, etc. Nous connaissons le sang, mais peu la lymphe qui est un liquide incolore et huileux que l'on retrouve parfois à l'intérieur d'une cloche, communément dénommée une ampoule, se formant à la surface de la peau intérieure des mains suite par exemple à des travaux manuels intenses.

La **pupille**, au centre noir de l'**œil**, est ce qui nous permet de voir autour de nous et qui s'agrandit ou se rétracte selon la puissance de la lumière. L'**iris** débute sa couronne colorée au bord extérieur de la **pupille** et ses fibres se projettent vers l'extérieur, et c'est ce principe qu'il faut toujours considérer : «du centre vers l'extérieur». Par exemple, il en est de même pour le **système digestif**, c'est symboliquement le même mouvement.

## Le système digestif

Ainsi lorsque des aliments sont ingérés dans le corps physique, c'est via l'œsophage qu'ils se rendent à l'**estomac** où débute le processus de digestion via une **enzyme pepsine** qui composera avec les **enzymes alimentaires**, libérées par le broyage des aliments crus-vivants, et les **enzymes salivaires** excrétées par une glande dans la bouche. De là, cette bouette digestive transite vers l'**intestin grêle** où cette digestion se complète d'une façon beaucoup plus avancée, pour ensuite transiter dans le **gros intestin** ou le **côlon** et où la digestion sera complétée. C'est à travers le **petit** et le **gros intestin** que les éléments nutritionnels traverseront leurs parois pour être captés par les **circuits sanguins** et **lymphatiques**, qui les entourent comme les multiples racines d'un arbre et dont la fonction est d'aller nourrir le noyau des **cellules** formant les tissus et les organes du corps humain. Cette bouette nourricière, transitant donc dans les boyaux intestinaux, est ainsi extraite de ses nutriments vivifiants la santé de l'organisme et les résidus deviennent finalement des déchets métaboliques devant être évacués vers l'extérieur du corps via l'**anus**.

Ainsi, les nutriments des aliments sont rendus disponibles à notre organisme via les intestins. Suite ainsi à ce que les aliments aient transités dans le tube digestif, de la bouche à l'estomac pour y être finement broyés, décomposés en fins morceaux et induits de sucs et d'acides gastriques travaillant avec les 3 différentes enzymes précitées, ce processus prépare à la prochaine séquence digestive dans le petit intestin dénommé l'intestin grêle. Celui-ci a 7 mètres (26 pi) de long avec un diamètre de 2.5 cm (1 pouce) et il est physiquement structuré pour maximiser l'absorption des nutriments.

Ce long boyau de l'intestin grêle est replié en plusieurs S sur lui-même dans la cavité abdominale et sa surface intérieure est plissée de crêtes pour multiplier l'aire d'absorption des nutriments. Vue à la loupe, leur formation est structurée d'une myriade de fines digitations dénommées villosités. En les visionnant au microscope, les cellules de ces villosités sont couvertes elles-mêmes de très fines digitations dénommées micro-villosités. Si l'intestin grêle n'avait été qu'un simple tube lisse, sa surface n'aurait été qu'un peu plus de 3mètre<sup>2</sup> (11 pi<sup>2</sup>), mais de par le nombre accentué de replis et ses quantités de micro-villosités, sa surface d'absorption des nutriments équivaut alors à plus de 200 mètre<sup>2</sup> (650 pi<sup>2</sup>) ou soit un ½ terrain de football.

Ne tenons pas pour acquis que le corps métabolise parfaitement tout aliment ingéré en nutriments cellulaires, car le stress émotionnel détériore ce qui est consommé. Le corps est constitué de milliards de cellules spécialisées qui tirent leurs énergies de nutriments appropriés comprenant les glucides, les enzymes, les vitamines, les minéraux et les oligoéléments, et ce qui permet aux milliards de cellules du corps de croître, se réparer et efficacement effectuer leurs fonctions incluant la désintoxication.

La métabolisation digestive débute donc dans la bouche et cela se poursuit dans l'estomac et ensuite dans l'intestin grêle où à la surface des villosités existent une pluralité de micro-villosités contenant des **enzymes digestives**. Celle-ci oeuvrant avec les 3 précédentes, ainsi à leur 4 elles dissolvent les aliments en éléments absorbables transitant à travers la paroi intestinale pour être transporté, via le système sanguin et lymphatique, vers le noyau des cellules.



## Le concept de la régénération

Elle est un processus de survie physique faisant en sorte que le corps «se régénère» au niveau cellulaire, par exemple en remplaçant les villosités intestinales tous les 3 jours si l'organisme est adéquatement nourri. Un drame de santé survient si la nutrition est inappropriée comme l'ingestion d'**aliments de cuisson** par exemple, et il surviendra une dégression des villosités et conséquemment des cellules du cœur, des poumons, des muscles, des os, du cerveau, etc, avec le résultat de cellules malades et dévitalisées.

## Le concept de la détoxification

Suivant les mœurs traditionnelles millénaires de se nourrir 3 fois par jour avec des **aliments de cuisson**, l'estomac est perpétuellement rempli d'une combinaison incompatible d'**aliments dénaturés**. La structure des **molécules dénaturées** est «étrangère» au système immunitaire qui alors réagit immédiatement en produisant, en excès, des globules blancs afin de réagir contre ce qu'il considère comme des **toxicités**. Alors excessivement sollicité, le foie subit de grands stress de travail et souffre d'inflammation à ses efforts d'élimination de quantités massives de protéines provenant de la viande animale et de gras saturés de produits animaux par exemple, auxquels s'ajoutent les poisons des médicaments d'élevage. Le pancréas souffre lui aussi exagérément suite à la demande de plus en plus grande d'**enzymes digestives** afin qu'en quantité excessive elles arrivent à finalement métaboliser les **aliments de cuisson** exempts d'**enzymes alimentaires** puisqu'elles ont été détruites par le fait de la température élevée. Même que les villosités affaiblies peuvent se détacher et bloquer le petit intestin, et le côlon alors de se couvrir à l'intérieur de couches gluantes tenaces d'aliments indigérés qui **empoisonneront** à leur tour le sang de par leur **toxicité**.

À cause d'une **pauvre alimentation cuite-morte**, d'une absorption donc incomplète de **nutriments crus-vivants** et d'une régénération cellulaire **déficiente**, le sang et les organes accumulent des **toxicités** et perdent graduellement leur **vitalité régénératrice**. En conséquence, le corps n'arrivera pas à purger par lui-même ces **toxines**, et la **toxicité** alors d'empirer au point où le corps devra spontanément se purger par lui-même : diarrhée, acné, bouton, furoncle, taches cutanées, transpiration exagérée, mauvaise odeur corporelle, haleine nauséabonde, finalement l'organisme succombant à des maladies dégénératives.

## La fonction de la glande hypothalamus

C'est une glande située à la base du cerveau et au sommet de l'épine dorsale. Elle est celle régulant et équilibrant la santé de l'organisme humain. Elle est liée aux organes et glandes en un réseau synergique communiquant dans les 2 sens via le sang qui l'informe des besoins de chaque cellule de l'organisme. Si la glande de l'hypothalamus est pauvrement nourrie, elle est incapable de correctement réguler les autres glandes requises pour la digestion et répondre ainsi adéquatement aux demandes des cellules afin qu'elles effectuent leurs myriades de fonctions bénéfiques.

Survient alors une spirale infernale projetant l'organisme dans des **maladies chroniques** conduisant vers une **mort prématurée** de l'organisme humain. Alors qu'une **nutrition crudivore frugivore végétalienne** amorcerait un éveil cellulaire, une détoxification et la guérison métabolique de milliards de cellules du corps, augmentant donc leur santé et relançant la vitalité du système immunitaire, nerveux, et autres organes du corps.

## Le côlon

Conséquemment, la première lecture que l'on peut faire sur le dessin, au début de la **couronne de l'iris**, est celui du **côlon** affectant ce qui est autour (voir la précédente figure). Le **tube digestif** possède ainsi une fonction de «nutrition» et «d'élimination» et non seulement des excréments provenant de résidus des aliments, mais aussi du retour des déchets d'excréments des cellules transportés par les **systèmes sanguins** et **lymphatiques**. Si donc ces fonctions ne sont pas correctement réalisées, le corps risque d'être affaibli soit par **carence alimentaire** ou **intoxication** ou les 2 à la fois. Mais l'**intoxication** sera la cause première des dérèglements au niveau de la santé et ainsi ce qui se passe dans le tube digestif affecte les  $\frac{3}{4}$  du corps.

## La couleur des yeux

L'**iris** a 2 couleurs basiques : brun et bleu. L'**œil bleu idéal** en est un où il est possible de voir parfaitement les fibres de l'**iris** et dont la couleur n'est pas altérée par la présence de **toxines**, de **mucus**, et ainsi en faire une parfaite lecture iridologique. Les autres couleurs sont des variantes de la couleur bleue originelle, comme c'est le cas de l'œil vert, gris, pers ou noisette.

L'**œil vert** vient du fait que le corps est intoxiqué et le mucus jaune, induit un peu partout dans le corps physique, altère ainsi le bleu pur de l'**iris** donnant alors l'impression que l'œil est vert. Ce problème vient surtout du fait que le mucus provient du **système digestif** qui ne digère pas parfaitement les aliments.

L'**œil gris** est un **œil bleu** recouvert de blanc, de fond ressemblant à un «bleu jeans délavé», dénote un excès d'acidité dans le corps. Plus celui-ci devient acide et plus le bleu de l'**iris** pâlera pour donner un gris de plus en plus pâle, alors qu'un **œil gris foncé** dénote un corps acide chargé de toxines ou de saletés polluantes.

L'**œil pers** est une couleur se situant entre le bleu et le vert, dénotant un corps acide chargé de mucus.

L'**œil noisette** ou **brun pâle** est foncièrement un **œil bleu** à l'origine devenu un **œil pers** plus ou moins foncé, indiquant un corps **acide** chargé de **mucus** et de **toxines**. Cela indique un intestin fonctionnant au ralenti, affecté de constipations légères, et c'est qu'une partie des **toxines** présentes dans les matières fécales ont traversé la **paroi intestinale** et contaminé le corps. Ces **toxines** de l'**intestin** sont identifiées dans l'œil par une pellicule brune recouvrant l'**iris**, donnant ainsi la couleur noisette ou brun pâle. Dans ce cas en observant de visu cet **œil**, on aura l'impression qu'il est brun foncé, mais en l'observant de plus près on se rendra compte que la couleur brunâtre est foncée au début de la couronne de l'**iris** indiquant par là un **côlon intoxiqué**, et ensuite pâlisant vers l'extérieur découvrant la couleur verte et pers à son extrémité. Enfin, il ne s'agit pas là d'un véritable **œil brun**.

L'**œil brun** indique la présence de pigmentations brunes par-dessus les fibres de l'**iris** et ces dernières ne sont plus visibles. La couleur sera d'un brun rouge uniforme, ce que l'on appelle un **œil marron**. Si la personne est plus ou moins intoxiquée, l'œil sera d'un brun plus ou moins foncé avec parfois des régions tirant sur le noir.

## Le psychisme âmique en expérience dans un corps humain

Le **psychisme mental**, doté d'un **système émotionnel**, fait l'expérience psychologique en «survie physique» dans la matière dense de la planète et à bord du «cerveau» d'un corps humain. C'est le **psychisme** qui conserve «la mémoire» des **chocs émotionnels subis** qui affecteront psychosomatiquement certaines parties de l'organisme physique, et que l'on peut décoder à l'aide de l'**iris** des yeux et cela à partir même de la conception. Ces **vécus-chocs émotionnels** de toutes sortes deviennent ainsi des **mémoires négatives** ou **engrammes**, qui vont psychosomatiquement créer des **maladies** et **réactions subjectives conflictuelles**, dont les **impacts passés traumatisants** sont repérables dans l'**iris**.

Une **émotion morbide négative** «prend aux tripes» comme le dit l'expression populaire, et «les tripes» sont les **intestins** et de lui, en faisant la lecture de l'**iris**, on en retire les premières informations quant aux sources de **traumatismes émotionnels passés** et la condition actuelle du corps.

L'**iris** est une «structure réflexe» illustrant l'état du corps et qui peut changer selon que les **traumatismes émotionnels engrammiques** sont neutralisés, permettant alors aux différentes parties de l'organisme de se rétablir.

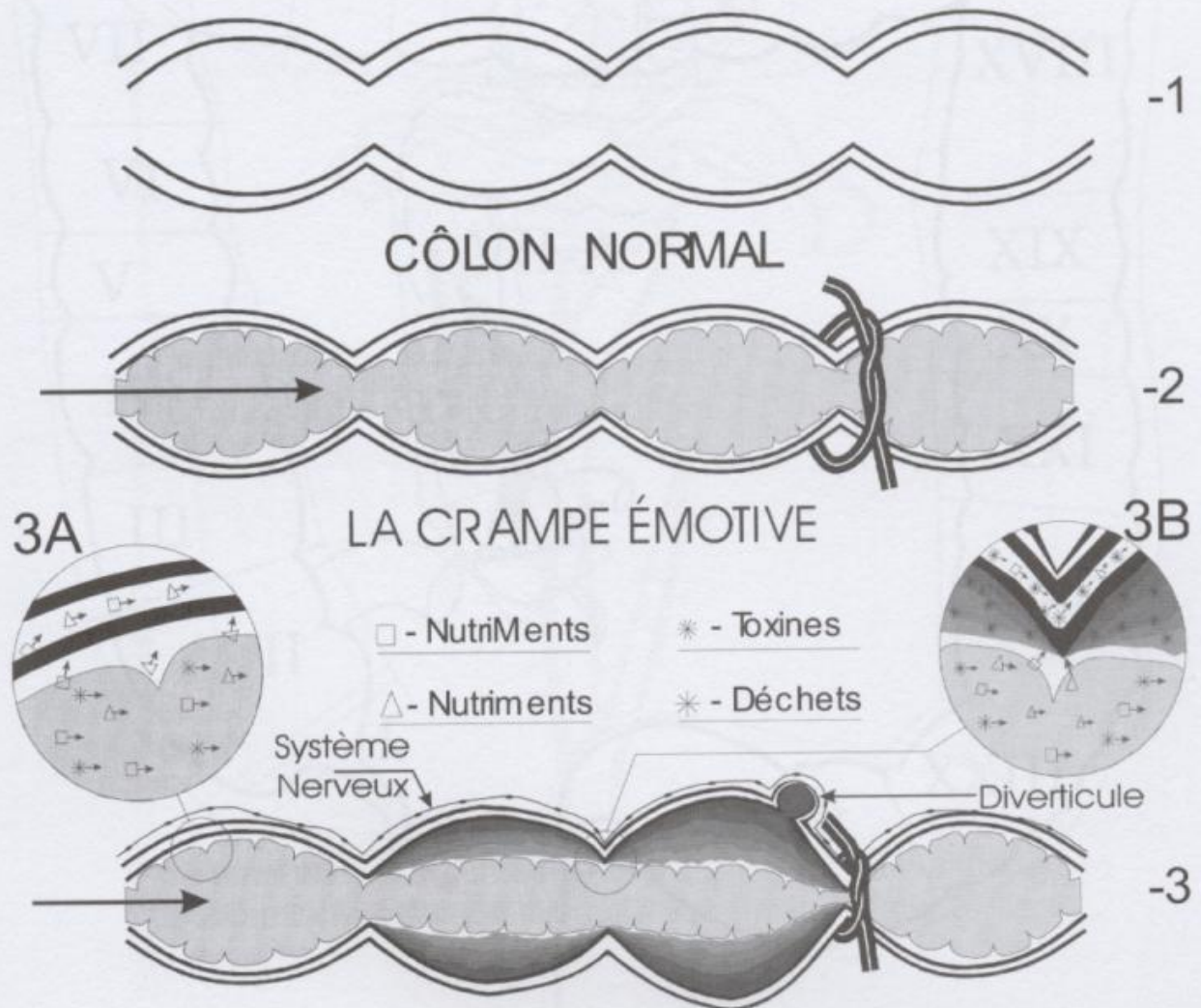
## Deux systèmes circulatoires dans l'organisme humain physique

Nous possédons deux **systèmes circulatoires** à travers le corps physique afin de nourrir les cellules et en retirer les déchets des excréments de celles-ci. Ce sont le **système sanguin** avec ses artères et ses veines, et le **système lymphatique** avec ses vaisseaux lymphatiques et ses ganglions.

La fonction du **sang** est principalement de nourrir le noyau de chaque cellule biologique du corps en leur transportant des nutriments et oxygène par le système des artères, tout en ramenant les déchets d'excréments cellulaires par le système veineux.

La **lymphe** est reliée au **système immunitaire** et peut être aussi considérée comme un vidangeur. Ses principales fonctions sont de transporter des nutriments dans les moindres recoins du corps où le sang ne peut se rendre, de récupérer des liquides en surplus, les déchets métaboliques dangereux de ce que l'on dénomme les **toxines (poisons)** et les transporter pour leur évacuation éventuelle hors du corps physique via le **côlon**. La **lymphe** a donc comme fonction de protéger l'organisme contre les corps étrangers prédateurs et déclencher une réponse immunitaire pour combattre ces envahisseurs : les cellules de structure moléculaire anormales, les bactéries, les virus, les microbes et les cellules cancéreuses. Elle transporte également les graisses et les vitamines liposolubles absorbées par le tube digestif.

# LA CRAMPE ÉMOTIVE



© NELSON LABBÉ N.D. 2006

## Des nœuds dans le colon

Une **Charte de l'iris** a été élaborée par le Dr Bernard Jensen démontrant où sont situés chaque organe et chaque tissu, et permettant de vérifier l'état de chaque partie du corps. Ainsi, on peut analyser l'état de l'**intestin** qui est situé tout au long de la bordure intérieure du départ de la **couronne de l'iris** et il est, le premier, affecté par le **système nerveux émotionnel réactif** qui l'englobe physiquement dans le corps et, par conséquent, qui affecte réactivement la partie de l'organisme qui est vis-à-vis l'affection et que l'on peut identifier dans la **Charte de l'iris**. L'**iris** illustre les **circuits sanguins** et **lymphatiques** qui prennent aussi leur origine à la surface du **côlon**.

La **couronne nerveuse**, illustrée juste après le **côlon** dans la charte, devrait représenter un cercle parfait si la personne n'a subi aucun *traumatisme émotionnel*, donc sans déformation sinusoïdale en périphérie du **côlon**. Cela n'étant pas le cas vu la **sensibilité du système émotionnel** dont la personne est dotée, les *situations dramatiques éprouvantes* affectent le **système nerveux** et incidemment le **côlon**. Sa forme imparfaite représente donc la forme affectée des **intestins**.

Si la **couronne nerveuse** est «pincée» ou «encavée» à un endroit, incidemment le **côlon** le sera aussi, et l'influx nerveux circulera au ralenti dans cette région du corps tel un tuyau plié et ainsi un conduit écrasé. Donc dans le vis-à-vis «affecté» de la **couronne nerveuse**, un joint «pincé» de l'**intestin**, les selles auront tendance à refouler et s'accumuler et les *toxines accumulées*, traversant alors la paroi, saliront la partie du corps à proximité et en conséquence la personne éprouvera de la douleur à l'épaule gauche par exemple. Consultez donc la charte pour comprendre qu'il peut en être ainsi.

Il faut se rappeler que dans la paroi du **côlon** circulent le sang et la lymphe et que ces deux liquides servent de transporteurs des déchets métaboliques des cellules provenant de partout dans le corps et pour leur évacuation via le **côlon**. Par le même parcours, lorsque les liquides ont été nettoyés, ils absorbent les nutriments digestifs du **côlon** et repartent en circuit nourrir les différentes parties du corps. Alors si le **côlon** fonctionne bien, qu'il n'est pas amoché, seulement des nutriments nourriciers transiteront dans ces liquides. Mais cette situation idéale étant difficile à atteindre, à cause surtout de la mauvaise façon qu'a l'individu de se nourrir de *morte cuisson*, des déchets métaboliques et pollutions seront réabsorbés par la paroi des intestins et se retrouveront dans le sang et la lymphe et iront contaminer le corps.

Donc lorsqu'on examine les yeux et que l'on transfère ce que l'on voit sur **La Charte de l'iris**, il est possible d'observer des déformations de l'**intestin** et de voir les toxines du mucus se répandre à partir de ces fameuses déformations dans les organes placés vis-à-vis.

## Les conséquences néfastes des nœuds émotionnels intestinaux

On pourrait dire que le tube digestif est le cœur du fonctionnement d'une personne. Il va de l'ouverture de la bouche, à l'anus pour ainsi dire. C'est à partir de lui que le noyau des cellules du corps est nourri via le système sanguin et nerveux sympathique opérationnellement actionnés par le cœur. Reste qu'à tout considérer, ce dernier reçoit sa première pulsion originelle du **psychisme** s'incarnant et l'animant pulsativement au moment de la naissance, et suite à ce que le cordon ombilical soit coupé et que le bébé reçoive une claque sur les fesses comme choc de démarrage pour le faire réagir d'un cri de pleur qui l'obligera, pour la première fois, à inspirer et expirer de l'air. Le mouvement cardiaque étant initié, de par sa programmation animique le **psychisme** continue son programme énergétique pulsatif, mais s'il

se désincarnerait du cerveau, immédiatement le corps mourrait d'inanition psychique énergétique vitale.

La **Charte de l'Iris** démontre la nutrition du corps via le **gros intestin** dit le **côlon**. Elle identifie les principaux **sels biochimiques** absorbés par les **intestins** et la région où ces différents sels sont absorbés, de même que la partie de l'**intestin** où chaque glande, tissu ou organe est nourri. Si un **stress émotionnel** a affecté une partie précise du **côlon**, dans le schéma analytique il est considéré comme une **charte de nutrition**. Par exemple, le cœur est montré juste au-dessus du côlon transverse, du côté droit du corps, tout juste après la jointure hépatique (c'est le premier coude intestinal qui relie le côlon ascendant au côlon transverse) et lorsqu'un problème survient dans cette région précise, c'est le rythme cardiaque qui est affecté.

Par exemple, si un **traumatisme émotionnel** a causé un rétrécissement dans cette partie de l'**intestin**, c'est-à-dire un **spasme mémoriel** qui persistera pathologiquement dans cette partie du **côlon transverse**, les selles auront évidemment tendance à s'accumuler et durcir, et des **toxines poisons** traverseront la paroi intestinale et iront contaminer le **cœur**. De plus, ce dernier sera mal nourri puisque les nutriments ne pourront traverser l'accumulation des matières fécales de plus en plus stabilisées en croûtes denses sur la paroi. Le **cœur** sera plus ou moins affaibli et incidemment le **système nerveux du cœur** sera irrité par les déchets acides.

Et c'est le rythme cardiaque qui sera affecté : l'arythmie indiquant les irrégularités ; la dysrythmie indiquant une vitesse anormale et variable, le cœur pouvant avoir des ratés, ralentir ou s'emballer ; la bradycardie pour un cœur battant trop lentement ; la tachycardie pour un cœur battant trop rapidement.

### **Les fibres ondulées et marques ténébreuses dans l'iris**

Dans certaines régions de l'**iris**, on peut constater des ondulations dans les fibres, mais aussi des marques à travers celles-ci comme des **lésions**, des **lacunes** et des **cryptes**. Ces dernières s'illustrent comme des trous ténébreux pour ainsi dire, mais représentant la «mémoire» de **spasmes nerveux** issus de **traumatismes émotionnels passés** dont la cause ancienne a depuis psychosomatiquement affectée le corps physique, alors que la couleur altérée du **bleu pur originel de l'œil** indique particulièrement l'**état de toxicité** de l'organisme. Ce sont en somme toutes des informations reflétant conséquemment la condition intérieure présente du corps. Pour identifier ces états pathologiques, le terme général utilisé par les spécialistes de l'**iridologie** est une «inflammation», ce qui indique la réaction conséquente d'un ou plusieurs tissus affectés du corps par une **blessure ancienne émotive** et son **intensité dramatique**. «L'inflammation» peut avoir différents stades aigus, sous-aigus, chroniques et dégénératifs.

Une **lésion** se présente comme un «trou ovale» dans la fibre de l'**iris** et dont une extrémité est comme «ouverte» indiquant par là qu'il y a encore de l'activité, mais à un rythme réduit.

Une **lacune** est des «lésions en grappes», mais chacune de celles-ci est «fermée» à ses 2 extrémités.

Les **cryptes** sont de «petits losanges» en général de couleur foncée. De par leur «fermeture globale», les **lacunes** et les **cryptes** indiquent que le corps a encapsulé des **substances toxiques**. La présence de kystes ou de tumeurs est signe que le métabolisme n'a peu ou presque plus d'activité dans cette région.

## La crampe émotive formant un nœud intestinal

C'est une expression populaire évoquant que les *émotions morbides souffrantes* affectent le ventre, car cela «prend aux tripes», et cela décrit la réaction de l'**intestin** lorsqu'une personne vit un *choc émotif*. Pour se faire une image mentale du **tube du côlon**, voyons-le comme une série de petits ballons de football s'enchaînant et formant un boyau, et lorsqu'un *choc émotionnel* est subi, le «joint d'écoulement» liant 2 ballons peut être plus ou moins «étranglé, pincé, resserré, noué» refoulant les aliments en digestion avancée dans le **côlon**.

Le **circuit nerveux** étant disposé tout autour du côlon, le long du boyau du gros intestin, c'est au moment d'un *stress soutenu*, issu d'un *choc émotif particulier*, qu'un *spasme nerveux* peut se traduire en un «pincement physique» à un endroit précis du côlon et correspondant à l'âge de la personne où cela a été vécu. Un *choc émotif soutenu* peut ainsi donner lieu à un «nœud intestinal» qui se resserre au niveau de la jointure entre 2 segments ballonnés intestinaux et selon l'*ampleur dramatique émotif* de ce qui a été vécu. Et ce n'est que la *mémoire émotive engrammique* qui l'empêche de se défaire, et le danger est que ce fameux «nœud» se resserre continuellement dans le temps à cause de l'effet de *dramatisation* qui va se poursuivre via la *pensée* qui fait se souvenir de ce *morbide évènement*. Ainsi, la *mémoire engrammique s'amplifie en intensité dramatique émotionnelle* en y repensant souvent, mais reste qu'à ce moment ce «processus harcelant» de la pensée, qui dramatise la *mémoire morbide*, échappe totalement au contrôle intelligent de l'individu qui voudrait bien qu'elle cesse de le faire *émotionnellement souffrir* de la sorte...

Conséquemment, la question qui alors survient : le phénomène de la *pensée* appartient-il totalement à l'individu ou est-il parfois télépathiquement influencé de source occulte paranormale ? Et pourquoi ?

Comme conséquences, les matières fécales sont refoulées dans l'**intestin** et exercent une pression sur la paroi et s'y colleront pour devenir une croûte fécale intestinale. Si la *mémoire émotionnelle morbide* était «neutralisée» au cours d'une thérapie psychologique par exemple, le «noeud intestinal de tensions nerveuses» se relâcherait et le **côlon** redeviendrait de forme normale. Si par contre la vie émotive de l'individu s'*amplifie dramatiquement*, se *dramatise émotionnellement* encore plus, il pourra se produire une bulle sur la paroi de la partie refoulée juste avant le nœud en question, et si une inflammation ou une infection se développe la personne ressentira des *douleurs vives* à l'abdomen et le médecin diagnostiquera une diverticulite. Reste que la paroi sur cette bulle peut devenir tellement mince qu'il y a danger d'éclatement, de sorte que les matières fécales se répandront dans l'abdomen pour l'infecter. C'est à ce moment qu'il se produit une péritonite infectieuse et la personne est passible de mourir dans les 3 ou 4 jours si une chirurgie n'intervient pas.

Ainsi si une *thérapie d'introspection psychologique* arrive à «neutraliser» le lot des *émotions morbides*, les nœuds se déferont, mais les croûtes fécales intestinales demeurant, elles devront être défaites par l'intervention d'herbes médicinales par exemple ou de lavements du **côlon**.

## Les traumatismes du passé causés au masculin ou au féminin ?

Le **psychisme cérébral** enregistrera psychosomatiquement dans le corps, à savoir si ce traumatisme passé fut de source féminine ou masculine.

Il est reconnu que «le cerveau» est composé de 2 hémisphères dont chacun contrôle le côté opposé du corps. Par exemple, l'hémisphère droit cérébral est reconnu comme «intuitif», de «sensibilité émotionnelle», de «créativité», et contrôle le «côté gauche du corps» et est lié à «l'énergie yang» selon les théories chinoises. Alors que l'hémisphère gauche cérébral est la «dimension rationnelle de la logique et du raisonnement» et contrôle le «côté droit du corps» et est lié à «l'énergie ying».

Par convention, le «côté gauche du corps» est associé au «féminin» dans le sens qu'il réagit à tout ce qui a été **dramatiquement vécu** par rapport à des femmes, alors qu'à l'opposé le «côté droit du corps» réagit à tout ce qui a été **dramatiquement vécu** par rapport à des hommes. Donc côté gauche = origine féminine et côté droit = origine masculine, et tous les organes et tissus affectés sont régis par ce même principe qui s'applique aussi au **gros intestin** dont le long boyau ascendant, transverse et descendant, est formé sur sa longueur de deux tissus ballonnés organiques identiques. Ils sont comme cousus l'un sur l'autre et conséquemment l'on distingue le lien fusionnel transversal le long de la paroi du boyau intestinal dont chaque côté correspond au précédent principe élaboré.

## Le siège cérébral possible de l'âme ou du psychisme

Dans la **Charte de l'iris** dans l'**œil droit**, à midi dans celui-ci comme dans l'**œil gauche**, on peut faire la lecture d'un segment dénommé «animation de vie» et à l'assise de celle-ci, en contrôle dominant, se retrouve la glande de l'**hypothalamus** dans le cerveau. On remarquera que de midi à une heure, 4 segments parallèles possèdent à leur base comme assise de contrôle deux autres glandes dont la première l'**hypophyse** contrôle les **sens**, la réactivité de l'**égo** et la cognition mémorielle de l'**intellect**, tandis que la **pinéale** contrôle l'habilité mentale créative.

L'**hypothalamus** : fait partie du trio de ces 3 glandes cérébrales précitées et serait apparemment le «maître dominant» du système glandulaire. C'est «au jour le jour» qu'il travaille pour ainsi dire, que cette glande gère le fonctionnement du corps, alors qu'on a cru longtemps que c'était le travail de l'**hypophyse**. Mais la **pinéale**, dénommée aussi l'**épiphyse**, de la grosseur d'un grain de blé, est située au presque centre du cerveau et est méconnu dans son parfait fonctionnement, mais on pourrait bien découvrir un jour qu'elle est réellement le «grand maître» du système glandulaire. Ésothériquement, on la reconnaît comme le 3<sup>ième</sup> œil dont l'être aurait usage dans son tout premier stade de développement physique de vie, donc à l'incarnation du **psychisme**.



Suivant ce dernier avancé conceptuel, cette dernière glande serait le «grand superviseur» associant sa domination de contrôle sur l'**hypothalamus**. Elle serait donc le «régulateur» des systèmes de l'organisme et «en contrôle» des nombreuses autres activités des autres glandes endocrines (qui déversent le produit de leur sécrétion (hormones) directement dans le sang, alors que exocrine veut dire au niveau de la peau). Elle est donc constamment bioactive et, déductivement, il est à supposer qu'elle est le «siège de l'**âme** ou du **psychisme** incarné». C'est donc par son intermédiaire que le **psychisme** anime énergétiquement le corps physique et que le MOI SUPÉRIEUR, superviseur de source cosmique occulte, exerce son influence inspirante, intuitive ou correctrice, sur le MOI ÉGOÏQUE de l'être humain quant aux grandes lignes d'évolution du plan-de-vie expérimental à vivre dont *«les gains de dépassement psychologiques de conscience sont mémoriellement intégrés en force-intérieures égoïques distinctives lors de subséquentes réincarnations»*.

L'**hypothalamus** sécrète au moins 9 hormones pour la gestion du fonctionnement du corps. L'**hypophyse**, de la taille d'un pois, sécrète 7 hormones et agit sur la mémoire, la concentration intellectuelle, donc sur la lucidité d'esprit. Elle constitue le lien entre le système endocrinien et nerveux. Dans la **Charte de l'iris**, la **pinéale** représente «l'habileté mentale» permettant «l'analyse psychologique» et le «discernement décisionnel» et, finalement, doit être considérée comme le «**centre intelligent de la conscience d'esprit**»

### **En conclusion l'auteur**

**L'auteur :** *«Nous voici rendus à la fin de ce résumé/synthèse très coloré par l'expérience personnelle de l'auteur et présentant l'essentiel d'informations tirées de seulement 54 pages des 500 de ce fameux excellent premier livre de Nelson Labbé. Il faut absolument se procurer le premier tome de cette œuvre de science vulgarisée pour comprendre le corps en fonction du psychisme et du système émotionnel réactif qui affecte psychosomatiquement la santé physique et prématurément la détruit par la maladie. C'est une nécessité d'acquisition d'intelligence et d'études précises pour tous, nous qui sommes en expansion de conscience brisant les tabous figés des mœurs rigides traditionnelles pour découvrir de nouveaux horizons de conscience facilitant nos vies et les faisant agréablement perdurer dans une créativité nouvelle passionnante comme celle de l'auteur de cet ouvrage !»*



# **BLOC 11 DE TEXTES DE CONNAISSANCES**

## **TRANSITION À L'ALIMENTATION CRUE-VIVANTE**

L'*alimentation cuite-morte* est dénaturée, polluante, toxique pour la santé et dégénérante pour le corps physique. Elle affaisse le taux de sa vitalité, de sa lucidité intellectuelle et de sa performance créative. Elle détruit graduellement le système immunitaire et ce qui rend vulnérable aux maladies. Et ce qui fait vieillir avant son temps le corps physique et qui rend ses chairs flasques, et qui finalement le tue prématurément. Alors qu'une *alimentation crue-vivante* est énergétique, générative, vivifiante, tonifiante, curative pour la santé physique, augmentant en flèche la lucidité intellectuelle et la créativité, et rajeunit pour ainsi dire l'organisme.

Mais afin de pouvoir plus facilement transiter d'un mode archaïque de se nourrir à un autre plus intelligent, il faut d'abord que la «conscience d'esprit» de l'individu «se saisisse» d'une «science vulgarisée» concernant **l'alimentation crudivore frugivore végétalienne** de façon à «intelligemment appuyer» son «action de transition» et la maintenir via une «force intérieure de volonté» qui progressivement se bâtit au cours de son expérience nouvelle. Il faut donc constater, que c'est «la connaissance informative» qui donne du «pouvoir d'esprit» à l'individu dans la vie.

En passant, dans le «processus de transition» du *cuit-mort* au *cru-vivant*, il se peut que la personne en arrive à «rechuter» vers une ***alimentation cuite destructive***. Il faut alors comprendre que c'est parce qu'elle «ne peut résister» à la ***pression des anciennes mémoires gustatives d'aliments cuits*** qui la «harcèlent mentalement» comme des petits démons qui la «suggèrent incitativement» via sa pensée jusqu'à ce qu'elle «casse» et que, finalement, elle «rechute». Pour «déjouer» cette ***crise gustative de désirs destructifs***, elle n'a qu'à choisir un moment de la journée où elle est seule et là elle peut se «gaver la bouche» d'***aliments cuits***, mais après qu'elle aura eu son «plaisir gustatif» durant les quelques secondes de mastication que cela dure, elle n'aura qu'à «les rejeter», c'est-à-dire «les cracher» dans un plat de façon à ne pas ingérer ce ***lent poison homicide***. Et surtout bien se laver les dents après. Mais ne persistez pas dans cette direction, car il reste que la bouche fut contaminée de molécules dénaturées, de solvants chimiques provenant des produits du commerce, de métaux lourds provenant des ustensiles de cuisson et autres, de parasites et bactéries dangereuses contenues dans les viandes et produits laitiers etc. Et reste qu'il est toujours possible d'en avaler un peu au cours de l'exercice de plaisirs gustatif...

Armand Desroches vous invite à entreprendre, par ordre, l'étude de 3 textes :

- 1- L'alimentation crue-vivante versus la cuisson des aliments
- 2- La germination des graines et légumineuses
- 3- Comment facilement s'alimenter de cru-vivant

# L'ALIMENTATION CRUE-VIVANTE VERSUS LA CUISSON DES ALIMENTS

**Attention :** Armand Desroches est l'écrivain des élaborations qui vont suivre, mais dont certains des principes conceptuels élaborés furent tirés du livre : **LA GUERRE DU CRU**, **Guy Burger** **Physicien**, **Éditions Roger Faloci**. L'auteur en a donc fait un résumé qu'il a adapté, en synthèse, à ses connaissances personnelles acquises, colorant alors le tout de sa créativité d'écrivain vulgarisateur. Cette démarche en est une de «compassion» pour plus rapidement venir en aide à l'humanité, qui «ignore» comment elle «s'assassine» graduellement 3 fois par jour par l'ingestion d'*aliments cuits-morts* créant *les maladies*. C'est un *processus culinaire homicide* allant à l'encontre d'une métabolisation normale digestive d'*aliments crus-vivants* devant journallement vivifier ou régénérer le corps physique.

## Introduction

D'abord, établissons la notion de «l'**aliment originel**», c'est-à-dire celui qui n'a jamais été hybridé par l'humain et dont la croissance «normale» se réalise en pleine terre vivante biologique avec des composts végétaux exempts de toxicités chimiques. Et ce principe conceptuel va bien au-delà de celui de l'*aliment agro-chimique toxique*, à «croissance forcée» dans une terre presque morte de ses micro-organismes, une culture réalisée ainsi via les artifices non-naturels des engrais chimiques tirés du pétrole, et pesticides et herbicides nécessaires à sa survie fragile. Cette culture agro-chimique rend les aliments «artificiellement beaux en apparence», mais reste qu'ils sont *malades* parce que peu vitalisés et cela est «inapparent» comme lorsque que l'on regarde une personne souffrante de leucémie qui, en fait, est potentiellement morte. Pas surprenant alors que l'individu manque d'énergie vitale en se nourrissant de tels aliments.

La *cuisson* des aliments crée une *dénaturation alimentaire* qui produit des *molécules étrangères* que le système digestif ne reconnaît pas et que, malheureusement, il n'arrive pas parfaitement métaboliser et qui l'intoxiquent détruisant **la santé** du corps physique par une ou certaines des multiples maladies que génère cette façon alimentaire malsaine de se nourrir. Mais il est étonnant que de nos jours, ce *principe destructeur* «connu» ne préoccupe à peu près pas les médecins, pourtant bien intentionnés, de la Médecine Traditionnelle. Trois fois par jour pourtant et durant des décennies de vie de ce manège suicidaire, l'être humain consomme des *aliments cuits dénaturés* et s'intoxique progressivement et dégrade la qualité vivifiée de son organisme, et ce qui l'achemine inévitablement vers une «mort prématurée». Nous sommes les seuls animaux de La Nature à procéder à **la cuisson** des aliments pour nous nourrir et ainsi cela nous rend malades et nous tue progressivement.

Le corps humain physique offre donc une «inadaptation génétique» ou «métabolique» à cette *alimentation dénaturée par la cuisson*, un fait ainsi presque totalement «négligé» par la Médecine Traditionnelle. **La santé** dépend de ce dont est nourri le corps physique et c'est ce qu'avait l'illustre Hippocrate, mais la Médecine Traditionnelle ne s'en préoccupe plus. Il y a donc un lien évident entre cette *malnutrition culinaire* et *la maladie*.

Lorsqu'un aliment subit **la cuisson**, ordinairement à la fréquence d'un triquotidien, il a transformé des **molécules originelles** de **cru-vivant**, en des **molécules non-originelle, non-progénétique, dénaturées, étrangères**, qui n'existe évidemment pas dans La Nature et dont le corps humain physique n'est pas en mesure de parfaitement métaboliser, c'est-à-dire qu'il n'a pas la capacité d'en extraire les **nutriments naturels** pour en nourrir adéquatement le système cellulaire de l'organisme. Ces **molécules dénaturées destructrices** posent des problèmes aux **enzymes digestives** fournies par l'organisme, au **métabolisme naturel**, à l'**immunité**, à **la santé** en général du corps physique qui devient **pathologique**, donc d'**évolution morbide malade** menant graduellement à une **mort prématurée** via des **maladies**.

C'est que la vision de la Médecine Traditionnelle est presque exclusivement tournée vers le principe de «la prothèse» :

- 1- prothèse chimique : pilules chimiques pour tenter de suppléer aux fonctions défaillantes du corps
- 2- prothèse psychologique : avec des pilules chimiques utilisées comme des tranquillisants, des somnifères, etc, qui soulagent passagèrement comme les drogues de la rue qui engourdissent et qui produisent des défaillances intellectuelles, donc des pertes de concentration ou de lucidité pour l'étude ou le travail ou la créativité, et ce qui diminue drastiquement la conscience de vie. Donc des pertes de performance intellectuelle et de lucidité résultant en une médiocrisation de l'esprit de l'individu, tout en l'intoxiquant de **molécules étrangères non-originelles** à la vie.
- 3- Prothèses matérielles : cœur artificiel, etc.
- 4- Prothèses génétique : répression des symptômes pour amener au silence des organes défectueux.

Tous les animaux se nourrissent d'**aliments crus-vivants**, à part l'animal humain qui fait **la cuisson destructive** de ses aliments ignorant qu'il se produit des **effets biochimiques néfastes**. Des **substances dénaturées**, «étrangères» à La Nature, résultent ainsi des produits dérivés de **la cuisson** et qui n'existent donc pas dans aucun **aliment naturel cru**. L'Humain ne voit pas à l'œil nu ce qui se passe à l'échelle moléculaire suite à **la cuisson** de ses aliments. Une **matière nouvelle dénaturée** a donc remplacé la précédente **originelle**, la chaleur ayant fait entrer en collision un nombre incalculable de **molécules** en présence. Elles formeront alors des **molécules nocives** d'une **espèce chimique étrangères** dont la «programmation digestive» de l'organisme ne reconnaît pas ces milliards de **substances anormales** devant être métabolisées. Et reste que les **produits dénaturés** les plus **toxiques** n'apparaissent pas nécessairement aux températures les plus hautes.

Sont ainsi très **cancérigènes** : l'**alimentation cuite dénaturée**, les **édulcorants**, les **colorants**, les **émulsionnants**, les **adjuvants**, les **artifices culinaires**. Mais l'industrie agroalimentaire, agrochimique ou pharmacologique, tous occultement associés derrière, n'ont «d'intérêts économiques» à promouvoir le **cru-vivant biologique originel**, car de phénoménaux profits sont réalisés à faire «seulement perdurer la vie» des **humains malades** avec une pharmacopée chimique qui ne peut les guérir curativement. Ça, ils le savent...

**La cuisson** a donc des **effets néfastes** sur l'organisme en minant progressivement les artères avec toute la lenteur insidieuse de l'**artériosclérose** qui s'installe graduellement par exemple, et rendu au seuil de la mort on «interprétera erratiquement» que ce qui l'a produit est la vie émotionnelle douloureuse, le surmenage dû au travail, l'effet naturel de la vieillesse et finalement la fatalité de la vie qui ont fait **prématurément mourir** l'individu. Comment alors

l'être humain ordinaire, vaquant à survivre comme il le peut, peut-il «deviner» ce que les scientifiques «refusent» de voir ?

### Instructions générales diverses :

La détection du goût âcre d'un fruit ou d'un légume doit être considérée comme un «mécanisme gustatif de sécurité» pour l'organisme indiquant que les toxicités existent dans les premières feuilles du chou ou les premières branches d'un cèleri par exemple.

Malgré ses saveurs rehaussées parfois euphorisantes, l'**aliment cuit** constitue ainsi l'ingestion de **fortes pollutions**. En introduisant des myriades de **molécules anormales** dans l'organisme, l'**alimentation cuite** modifie les données biochimiques du contenu intestinal normal et compromet le bon fonctionnement du **système immunologique**. Les germes de **parasites** peuvent alors librement se développer dans un milieu acide chimiquement favorable et le **système de défense**, devenu presque inopérant, n'est plus capable de les détruire ni de freiner leur développement et leur prolifération s'installe, et il va de même pour une **infection**. Le germe d'un **microbe** prolifère si l'équilibre des forces est rompu lorsque le potentiel défenseur est devenu insuffisant.

L'humanité considère «normal» l'état **anormal** dans lequel elle se trouve quant à sa condition de **santé physique** puisqu'elle est «maintenue dans l'ignorance de vérités» concernant la façon naturelle la concernant de s'alimenter. En général, tous les humains de la planète sont **immunitairement perturbés** par les mêmes **erreurs alimentaires** de **la cuisson** qui les **vieillissent** avant leur temps tout en les rendant **malades** pour ainsi **prématurément mourir**, et cette «anormalité» devient fatalement «normale» dans les mœurs acceptées. C'est une «désinformation systématique» pour une **mort systématique** défiant le bon sens et on en est même venu à croire qu'il est «normal» d'être **malade** en approchant la vieillesse. Alors qu'un phénoménal **psychisme** de haut de gamme mental (ce que les religions appellent l'**âme**), agissant tel le «software» d'un ordinateur électronique, habite en «énergie» le «hardware» du cerveau afin de «dynamiser» un corps humain physique qui devient exceptionnellement efficace en autant qu'il est adéquatement nourri de **cru-vivant**.

Lorsque l'on mange **cru** par exemple, plein de **maladies** ne surviennent plus : plus de rhume, de toux, de sinusites, de congestion des muqueuses, d'éternuements, de reniflements répétés, de mauvaise haleine à cause d'une digestion toxique, etc, et un organisme qui devient de plus en plus en bon état. Pour le tester, il ne s'agit ensuite que de faiblir en volonté et absorber le soir une boisson gazeuse par exemple, pour le lendemain matin se voir expectorer des mucus par le nez et devoir se moucher, démontrant par là une réaction normale à l'évacuation de cette **toxicité**. Corolairement, **la cuisson** des **aliments crus** provoque une **pollution** par l'intérieur du corps, donc d'**innombrables réactions chimiques toxiques** qui font entrer dans le corps une **pléthore de molécules hétéroclites nocives** dont on ne peut prévoir les **néfastes effets**.

De nos jours, on hybride de nouvelles variétés d'aliments et cela comporte le danger qu'une plante mutée puisse se mettre à synthétiser des **molécules anormales** capables, même si elles sont absorbées crues, d'affecter les métabolismes physiques. Il y a des canulars d'absurdités qui combattent les milieux sensibilisés à la **diététique naturelle du cru-vivant**. C'est que l'**angoisse** d'y faire face survient parce que l'individu manque d'informations et ainsi d'esprit critique étroit. Alors, il doit «se saisir en conscience» d'une **science alimentaire vulgarisée**, telle que la présente, promouvant les bienfaits d'une **alimentation crue-vivante**

parce que ce sont ces «référents judiciaires» qui vont soutenir son relativement long et difficile mouvement correctif.

L'organisme humain cellulaire est foncièrement un «puit de science» et même qu'un **microbe** peut déclencher un processus de détoxification. Envisager d'utiliser les **microbes** à son avantage de **santé**, n'est-ce pas un peu utopique ? Le corps physique utilise pourtant 100,000 milliards de **bactéries** dans l'**intestin** pour effectuer les tâches de la digestion, c'est-à-dire autant de **bactéries** qu'il y a de **cellules** dans l'organisme tout entier. Les **bactéries** étant plus petites que les **cellules**, ainsi l'**intestin** n'occupe pas trop de volume.

Donc, la **conscience des cellules** est dépositaire de bien plus de «connaissances programmées» que l'**intellect** le plus érudit. Le **noyau de chaque cellule** contient comme une espèce de bande-mémoire-ordinateur, c'est en fait une **molécule hélicoïdale** qui mesure 1.74 mètre de long ou la grandeur moyenne d'un humain. Elle est ainsi un long filament double constitué par un sucre particulier le désoxyribose ou acide désoxyribonucléique ou plus brièvement énoncé l'**ADN**. Si cette **molécule** apparemment géante peut tenir dans le **noyau cellulaire**, c'est que le filament, extrêmement fin, est recroquevillé sur lui-même. Ainsi, l'**ADN** s'enroule en micropelottes sur ce filament où sont inscrits des codes représentant toute l'hérédité, donc toutes les données nécessaires pour constituer un organisme humain et lui tracer son fonctionnement détaillé. Et cela est à l'équivalent d'une bibliothèque de 1000 gros volumes de 3000 pages chacun avec 5000 caractères par pages, l'équivalent donc de 50 encyclopédies, et les **cellules** ont assez de place dans leurs **banques de mémoires** pour codifier un **savoir extraordinaire**. C'est une **programmation génétique subtile** dont il est presque impossible d'en faire l'inventaire pour le moment.

Par une **alimentation crue vivante**, les **cellules** sont enfin en mesure de recevoir les **nutriments originels** des **aliments naturels crus** qui leur conviennent parfaitement, ce qui leur donne alors l'énergie suffisante pour rejeter les anciennes molécules indigestes des **aliments de cuisson** imposées par la façon «traditionnelle» de se nourrir. Inévitablement, il se produit une détoxification et les gens réagissent parfois par des malaises passagers. Une même réaction se produit lorsque les bébés pour la première fois nourris au lait de vache **pasteurisé-mort** le vomissent. Les **cellules** sont «intelligentes» et travaillent en «synergie cellulaire». Elles constituent une véritable usine biochimique d'une complexité phénoménale malgré sa dimension microscopique. La **cellule** est aussi capable de reconnaître une **molécule** et de l'utiliser ou de la rejeter suivant l'usage qu'elle veut en faire. La **cellule** est donc une **entité vivante intelligente** forcément assujettie aux «lois d'équilibre de choix ou de refus» en vue de sa survie microscopique.

Les **aliments crus** expulsent finalement les **toxines** des graisses humaines et plus alors on force l'apport alimentaire et plus la fonte des graisses est rapide. C'est que le corps physique perd d'abord les graisses superflues, les bajoues, la cellulite, l'embonpoint, puis survient une phase où, étonnamment, se développe la musculature et ce qui est avantageux pour l'esthétique de la physionomie de la personne puisque les chairs se raffermissent.

Quant aux différentes formes d'intoxications, par exemple avant de tuer les oies on les gave d'une quantité imposante de **nourriture cuite** et de façon à ce que leur foi n'arrive pas à la métaboliser et se gonfle maladivement d'une inflammation l'attendrissant, alors qu'il digèreraient assurément une même dose d'aliment crus. Leur foie malade est alors criblé de petites boules blanches qui démontrent que le travail d'assimilation n'a pas pu suivre, et ensuite on fait du pâté avec un foie malade et toxique. Et l'humain inaverti, dans son «ignorance

entretenu», se délecte d'un **organe mort hautement pollué et homicide**, bien apprêté d'épices, mais qui va seulement faire les délices du palais. Donc bon au goût, mais **destructeur** pour la santé. Et notre foie à nous les humains, à quel point est-il amoché ?

Il est rapporté que les animaux adultes, broutant également dans une prairie, profitent tous du même embonpoint, car l'**instinct alimentaire** «en opération naturelle» permet à chacun de conduire son alimentation en fonction des besoins réels de son corps. Il faut se rendre à l'évidence des bienfaits sanitaires à nous-mêmes redémarrer un **instinct alimentaire** reposant sur les plaisirs de **manger cru-vivant**, et fini alors les règles frustrantes des régimes ou des jeûnes qui ont quelque chose d'autopunitif. On a le choix d'ingurgiter des **aliments cuit-mort de vie égalant des plaisirs illusoires et maladies associatives**, ou se gaver de **cru-vivant** égalant : *plaisirs vrais, santé physique, lucidité intellectuelle accrue et créativité d'esprit en hausse*.

Par contre, si on a le malheur de se hasarder à manger quelques **aliments cuits savoureux**, de nouveau on retombe complètement sous l'emprise de la **cuisine** perdant alors rapidement les plaisirs des **aliments crus originels**. Et l'on compensera alors avec d'avantage d'**aliments cuits** et cela devient un **cercle vicieux destructeur** pour la **santé**. Pour la rétablir, il suffit d'avoir «l'intention volontaire consciente» de se mettre «résolument» en action et le «glissement intelligent» se réalise en quelques jours, appuyé qu'il est puisqu'il s'est «saisi» de cette science vulgarisée de l'**alimentation crue-vivante**.

\*\*\*Mais surviendront subtilement, sur l'**écran-mental psychique**, des mémoires anciennes liées à des plaisirs alimentaires gustatifs des **plats de cuisson du passé**. C'est qu'elles vous «harcèleront mentalement sans cesse» en projections imaginatives succulentes semblables aux **mémoires d'aliments cuits** déjà expérimentées, et il y a de bonnes chances que vous finissiez par «casser» ou par «céder» à ces **incitations mémorielles homicides**. Il faut pour ainsi dire, considérer ces pensées comme **anti-humaines** puisqu'elles **détruisent la santé**. \*\*\*

Lorsque nous sortons de la **domination des aliments cuits dénaturés traditionnels**, il faut s'en abstenir assez longtemps pour retrouver le *plaisir normal* des **aliments crus naturels originels**. Cela nécessite d'abord un effort de discipline. Il faut lutter contre la tentation, donc contre le «harcèlement mental» des mémoires anciennes agissant sur les désirs sensuels inassouvis et conséquemment sur les papilles gustatives, et de façon à sortir du gouffre de la **maladie**. Face donc aux **aliments cuits dénaturés**, souvent les «bonnes intentions» perdent leur puissance originelle et la **barrière instinctive** ne fonctionne plus. Donc dès que l'on cède en volonté, on devient pris au **piège du cuit** et l'on devient **esclave** de nouveaux plaisirs gustatifs qui tassent toute **volonté** pourtant «intelligente» au début du processus de transition. Il faut donc véritablement «se saisir» d'une science de la **santé** pour «intelligemment» s'opposer aux petits démons suggestifs qui cherchent à nous «récupérer».

La **drogue** provoque une jouissance qui devient disponible par «l'artifice» et c'est exactement comme le fait la **jouissance gastronomique de l'aliment de cuisson**. L'**alimentation crue-vivante** est *rédemptrice* de la **santé** du corps physique en quelque sorte, et la démarche est issue de prises-de-conscience qui opposent «l'intelligence de la raison» aux **plaisirs dégénérescents**. Remettre en question notre façon de se nourrir signifie de risquer de perdre certains plaisirs du palais, alors que différents plaisirs charnels, tirés des 5 sens, seront souvent compensatoires pour les carences encourues, c'est-à-dire les autres besoins demeurés inassouvis. Les différents plaisirs sont le moteur de l'existence et vont au hasard de



«l'illusion des sens» mêmes s'ils sont *destructeurs*. Les victimes de l'*art culinaire* se comptent par milliards...

Remarquez que le «plaisir gustatif» de manger **crus-vivant** ou *cuit-mort* se réalise seulement dans la bouche et pendant les quelques secondes que dure la mastication des aliments, et non lors de leur ingestion dans le corps physique ou après que celle-ci se retrouve dans l'estomac. Si donc suite à cette «transition» des mœurs alimentaires au **cru-vivant** survient des «crises» de s'alimenter de produits de *cuisson*, ne pouvant alors «résister» plus longtemps aux petits démons suggestifs qui nous harcèlent mentalement, pour déjouer leurs «pouvoirs incitatifs» et s'amuser avec gourmandise, on insère alors ces *aliments cuits* dans la bouche et on les mâche jusqu'à temps que le plaisir gustatif disparaisse graduellement, et là on crache l'aliment cuit mâchouillé. Et on peut s'amuser ainsi, sans conséquence réelles, des heures durant en assouvissant ainsi les sens de mémoires anciennes gustatives. Mais tel que précité, il demeure le danger de céder à l'excitation gustative et d'en avaler.

### **Développer l'instinct alimentaire nécessite le développement olfactif et gustatif :**

Par exemple, l'ananas devient parfois agressivement acide dans la bouche. C'est parce qu'il contient un **enzyme** dénommée la bromélaïne qui digère les protéines et attaque les muqueuses de la bouche. Mais il ne développe rien de désagréable dans les premières bouchées et aussi longtemps que l'organisme «accepte» l'ananas, ce premier fabrique des **contre-enzymes** qui «neutralisent» la bromélaïne. Donc, quand l'organisme «refuse» un apport supplémentaire de fruits et que le goût vire à l'acidité, c'est qu'il n'y a plus d'antibromélaïne dans la salive et c'est l'ananas qui vous digèrera, pour ainsi dire, si vous persistez.

Avec l'**alimentation crue vivante**, les organes internes demeurent silencieux. Donc, pas de gargouillements intestinaux, pas de ballonnements ventraux, pas de rots, pas de pets, pas de symptômes toxiques démontrant une mal-digestion, ni lourdeurs, ni malaises, ni halène fétide. Non plus d'essoufflements dus à des palpitations d'un cœur qui bâte à régime trop élevé parce que les divers organes sont sursollicités à devoir absolument achever une *digestion toxique anormale*, ni altération conséquentielle de la lucidité intellectuelle puisqu'une somnolence s'installe parce que l'organisme doit finalement se débrancher de ses activités mentales d'éveil pour amener le corps en sommeil de façon à utiliser toutes ses énergies vitales pour le support du travail digestif excessif à accomplir à cause de l'ingestion d'*aliments de cuisson*, sinon surviendra une indigestion aigüe et le corps va en mourir. Et c'est à cause de la destruction de l'activité des **enzymes alimentaires** qui étaient contenues dans les aliments crus puisque celles-ci sont *mortes lors de la cuisson*, alors qu'au contraire l'**alimentation crue enzymatique** entretient une *vivacité enthousiaste* et une *lucidité créative d'esprit* qui se réjouit de son état de bien-être permanent.

### **Le lait animal destructeur :**

En général, le lait a la couleur de «l'innocence» et on en a fait le «symbole de l'amour maternel». Mais nous sommes les seuls mammifères à faire passer, dans notre tube digestif, un lait provenant de mamelles étrangères animales. Il y a autant de différence entre le lait de femme et le lait de vache, que par analogie physique. Comme corolaires, les **protéines** synthétisées ou produites par les différentes espèces animales sont ainsi aussi différentes, à l'échelle moléculaire, que leur aspect physique à l'échelle normale et il suffit d'une petite quantité de *protéines anormales* pour dégrader **la santé**. Imaginez-vous alors si en plus de

boire du lait de vache il est *pasteurisé*, donc *cuit*, donc *mort*, donc *toxique de molécules dénaturées* que l'organisme ne reconnaît pas comme métabolisables. Donc un certain pourcentage des **protéines** du lait ne s'assimile pas correctement et peut faire des dégâts non tout de suite apparents, mais sur le long terme pour **la santé**. D'ailleurs, un pourcentage élevé de bébés éprouvent immédiatement des intolérances au *lait de vache pasteurisé* et cela prouve que certaines de ces *molécules dénaturées étrangères* transitent dans le sang à travers la **paroi intestinale**, et donc sans avoir été métabolisées et déclenchent des allergies. Mais cette intolérance s'avèrera plus tard bénéfique pour ainsi dire, puisque l'individu n'en boira plus...

On dit que **la barrière intestinale** nous protège contre les éléments nocifs des aliments, mais on ne peut compter sur une protection absolue et surtout pas face à des *molécules non-originelles* qui sont là en nombres phénoménaux lors de l'ingestion de *cuisson*. De plus, cette fameuse barrière peut être endommagée par l'alcool et dix fois plus par l'effet des *substances cancérigènes du tabac*.

On dira que l'*intolérance au lait de vache* est imputable à la mauvaise alimentation des animaux contaminés par les silos, les hormones, les antibiotiques, mais c'est qu'il ne correspond tout simplement pas aux données génétiques de l'organisme humain. Par exemple, il contient 4 fois plus de calcium que le lait naturel maternel et un excès de ce type dans le contenu intestinal bloque son absorption et peut provoquer une hypocalcémie, c'est-à-dire une insuffisance de calcium dans le sang et c'est bien connu des médecins. Il faut ne pas alors s'étonner si les jeunes enfants présentent des signes de *rachitisme* qui est une maladie de la croissance et de l'ossification observée chez le nourrisson et le jeune enfant. Donc, caractérisée par une insuffisance de calcification des os et des cartilages, et due aussi à une carence en vitamine D.

Une telle «overdose» de calcium est par contre toute indiquée pour le veau qui doit construire une forte ossature en un minimum de temps puisqu'il devra être suffisamment formé pour se défendre contre les fauves sauvages en s'enfuyant avec le troupeau. Alors que le bébé suit un tout autre programme de survie, car rien ne presse pour lui quant à sa formation squelettique puisqu'il a des parents pour le protéger. Et le lait maternel contient 2 fois plus de lactose que le lait de vache et cette quantité est essentielle pour fabriquer la myéline devant recouvrir les fibres nerveuses en pleine croissance.

Suivant les règles de l'**instinct alimentaire**, ainsi adéquatement nourries de **cru-vivant**, les jeunes mamans ne manquent jamais de lait maternel pour l'alimentation du bébé et la tété ne déforme pas non plus cette poitrine féminine offrant une alimentation naturelle au nourrisson. C'est que cette façon «originelle» de se nourrir renforce les tissus des chairs et la mère profite alors d'une poitrine «originellement esthétique» au niveau de sa musculature, et ne nécessite donc pas de soutien-gorge ni crème raffermissante. Il est aussi normal pour une mère d'avoir du lait comme d'avoir de la salive, et aussi longtemps que 2 à 3 ans selon ce que l'enfant réclame.

Certains enfants donc présentent des signes de *rachitisme* à cause d'un excès de calcium assimilé d'origine bovine. C'est qu'une *hypocalcémie* survient due à l'excès de calcium intestinal, soit donc par le fait que le calcium du lait de vache ne s'intègre pas à des molécules adaptées à l'organisme humain. Ce n'est pas tout d'absorber tant et tant de milligrammes d'un élément, il faut encore que celui-ci se présente sous une forme organique assimilable pour le corps humain. Par exemple, dans le calcaire minéral il y a du calcium en quantité, mais il est inorganique et donc inassimilable ou métabolisable par l'organisme humain. Les poules sont

adaptées à manger du sable ou picorent certains éléments de coquillages broyés de crustacés qu'on leur donne pour fabriquer leurs coquilles d'œufs. Cela revient à dire que l'organisme animal ou humain doit toujours absorber chaque élément sous la forme originelle à laquelle il est génétiquement adapté, c'est-à-dire pour un humain d'intégrer le fer organique en fort pourcentage dans les épinards par exemple.

La lactase est une **enzyme** sécrétée par le corps jusqu'à 5 ans d'âge environ et elle sert à l'assimilation du lactose contenu dans le lait maternel. Donc après cet âge, même le lait maternel n'est plus assimilable et encore moins le lait de vache même s'il n'est pas pasteurisé. Il n'y avait aucun **rachitisme** chez les Grecs ou les Égyptiens des très anciennes époques, c'est une affection survenue avec l'urbanisation de l'Europe après le Moyen Âge alors que l'on s'alimentait de laits animaux. Non plus, les médecins hippocratiques ne traitaient pas le «bassin étroit» par exemple, et ainsi l'ostéoarchéologie confirme la rareté de ces anomalies pelviennes et la largeur altérée du bassin féminin. Donc, des états de malformations qui ne sont pas mentionnés dans la littérature médicale de ces temps anciens puisqu'ils n'existaient pas, puisqu'ils n'étaient pas causés. Les os du Néerdantal (50,000 ans) sont denses et garantissent souplesse et résistance, alors que chez l'Homme Moderne, sédentaire et galactophage (consommateur de lait), on pourrait facilement en déduire que c'est le calcium en excès du lait des animaux d'élevage qui a contribué à rétrécir le tissu osseux et agrandir les alvéoles, ce qui rend les os durs et cassants.

Depuis longtemps, les scientifiques savent qu'il est dangereux de donner du **lait de vache** aux nourrissons puisqu'il contient une trop forte proportion de caséine que l'on ne retrouve pas dans le lait maternel. L'estomac du bébé n'arrive pas à digérer cette **protéine** et la masse absorbée peut alors former une boule qui bloque la digestion au risque de provoquer la mort. On sait donc que le métabolisme du bébé est inadapté au **lait de vache**.

Au lieu d'en tirer une leçon et reconnaître que ce problème en cache de nombreux autres, les pédiatres ont décrété qu'il suffisait de couper le lait de vache avec de l'eau. Et le marketing avance que les **laits maternisés (produits transformés dénaturés du lait de vache)** sont mieux adaptés aux besoins du bébé et c'est une autre façon d'abuser de la crédulité du public. En réalité, on ne fait que corriger grossièrement les proportions de caséine, de calcium, de lactose et de quelques composants du **lait de vache**, mais sans vraiment tenir compte des différences des structures moléculaires. C'est un **lait trafiqué**, donc **dénaturé** et à exclure.

Un aliment, c'est très compliqué, car il contient une foule de substances complexes dont l'analyse ne donne qu'une vue très superficielle. On répartit les protéines du **lait de vache** en 20 classes distinctes dont on ne sait pas grand-chose de la nature exacte. Il y a toute une classe de sucres qui sont présents dans le lait de femme et absents dans le **lait de vache**. Il est évident que lorsque l'on boit du **lait mort pasteurisé** on ne meurt pas sur le coup, mais il produit des dommages à long terme. La grande majorité des adultes d'aujourd'hui lorsqu'ils étaient bébé, n'ont pas été nourris au sein maternel. Qu'elles seront alors les conséquences sur l'avenir de leur organisme ?

### **La viande animale destructrice :**

L'Humain qui mange de la **viande crue** n'est pas comme certains charognards animaux capables de manger de la viande avariée dont l'odeur est répugnante. Il n'est pas non plus un carnassier parce qu'il ne peut manger de la viande fraîche puisque l'odeur dégagée particulière lui serait répulsive. Mais de toute façon, il n'est pas un carnivore non plus comme les fauves,

car il ne possède pas une dentition de canines pointues pour déchirer comme eux la viande fraîche et dont les tissus musculaires sont trop coriaces pour être mastiqués comme tels avec des dents humaines. Il doit donc laisser rassir la viande pendant plusieurs semaines pour qu'elle s'attendrisse, c'est-à-dire qu'il doit préalablement la laisser lentement pourrir, se putréfier, et ainsi se dégrader par l'action de cellules particulières pourvues dans tout animal à l'effet de «retourner à la poussière» tout défunt corps physique. Mais encore là, les tissus de cette viande animale sont encore trop tissés serrés pour pouvoir la mastiquer crue avec ses dents d'Humain et l'individu doit en faire **la cuisson destructive** pour en arriver à finalement l'ingérer.

Mais encore, il ne sait pas qu'il doit se limiter dans les quantités absorbées qui ne devraient pas excéder 50 grammes ou 3 onces de viande par jour, sinon l'acide urique produite créera la maladie de **la goutte**. L'humain est donc un **crudivore frugivore végétalien** de nature, car il possède des dents avants pour trancher dans les fruits et les légumes, et d'autres arrières pour les écraser dans la bouche pour en extraire le jus enzymatique, et ensuite en ingurgiter les restes cellulotiques métabolisables par son organisme. S'il n'a pas ainsi la dentition adéquate pour croquer dans l'animal pour s'en nourrir, c'est que celui-ci n'existe pas existentiellement pour le nourrir. Et l'objection classique avancera que : «*Pourtant, l'Humain a 4 canines !*» Mais à bien regarder sa dentition et pour la comparer à celle du gorille **crudivore frugivore végétalien**, qui est donc de même famille physique que lui, ce dernier s'en sert comme instrument pour briser les coquilles des noix par exemple.

Si vous voulez établir la preuve que le lait de vache est incompatible pour votre santé après 6 ans d'âge, à jeun le matin, absorbez lentement au moins 2 verres de lait pour déjeuner et vous constaterez que votre ventre se gonflera de gaz toxiques dans les quelques minutes qui vont suivre.

### **L'alimentation crue-vivante et la santé :**

Autant chez les animaux que chez l'Humain, l'**alimentation crue vivante** est conforme aux «lois originelles de la nutrition» et ne peut tendre qu'à restaurer la santé du «terrain biologique», un jargon médical qui symbolise l'organisme humain vivant. On raisonne comme si **la maladie** provenait toujours de l'extérieur, alors qu'il est clair que l'aggravation de celle-ci ou son évolution vers la guérison dépend de l'équilibre entre le potentiel de défense du «terrain» de l'organisme et les facteurs d'agression. Ne contrôlant pas ces derniers, nous devrions alors tout mettre en œuvre pour améliorer ce fameux «terrain» qui dépend de 2 facteurs : la génétique elle-même et la nutrition qui la vivifie. C'est donc le facteur alimentaire qui est déterminant.

Il est presque impossible à la science actuelle de savoir exactement tout ce qui se réalise phénoménalement dans l'organisme, car sa complexité biologique dépasse l'entendement actuel. Quant à la **nutrition crue vivante**, il a été répertorié qu'elle contient plus de 2000 types d'**enzymes alimentaires** en service qui sont, par elles-mêmes, des phénomènes particuliers incompris. Le microscope fait découvrir chaque jour des mécanismes complexes aux propriétés curatives inattendues des aliments, ceux-ci comportant donc une science stratégique d'action synergique curative qui épate.

L'**instinct alimentaire** est en contact direct avec l'organisme et ses besoins inconscients pour l'individu. C'est sa nature, il agit donc tel un **supraordinateur mental autonome** qui a plein de données intégrées et quantité de mémoires des aliments dont le corps s'est précédemment alimenté. L'individu progressivement remis à son **écoute intérieure** est dirigé

vers l'absorption d'**aliments crus** devant lui apporter des matériaux de maintien et de construction du corps nécessaires au renouvellement des cellules de l'organisme : combustibles, lubrifiants, matériel de réparation, etc. S'il est parfaitement nourri de **cru-vivant**, l'organisme ne se trompe pas, il sait intervenir avant qu'une maladie se déclare. Observant l'évolution de **la santé**, il prend soin de la régulation calorique, l'équilibrage des glucides, lipides, protides, de l'apport en vitamines, minéraux et oligo-éléments, le tout considéré comme des substances médicamenteuses et ce que l'on dénomme des «aliments». Cette nourriture ingérée, c'est un médecin personnel que l'on transporte avec soi, car la synergie intelligente cellulaire prend alors soin de tout. Désormais, on ne s'alimente plus pour survivre, mais en fonction préventive de se médicamenter via les «aliments» contenus dans les divers aliments.

De cette façon, l'individu apprend à ne plus compter sur une aide extérieure médicale et laisse agir les mécanicités du système cellulaire autonome de son organisme. Les Créateurs Concepteurs Cosmiques de La Nature ont tout prévu sur la Terre, ayant alors programmé en l'Humain les mécanismes nécessaires au maintien de **la santé** et les preuves sont exprimées par l'enthousiasme énergétique de l'individu s'il se nourrit de **cru-vivant**. Faites-en l'expérience à 100% pendant 1 semaine seulement de votre vie et vous serez convaincu.

Il y a un principe de vie qui se dénomme «l'instincto-thérapie» et qui consiste en un traitement personnel du corps par une **alimentation saine crue**, et l'organisme se charge du reste et ne se sert pas d'un quelconque «artifice extérieur chimique» (pilules) pour tenter de réparer les *dégâts d'une santé défaillante par la cuisson*. Reste que la Médecine Traditionnelle demeure nécessaire chaque fois que l'organisme ne peut arriver seul à rétablir une situation comme la cassure d'un tibia par exemple. Par contre pour recalcifier l'ossature, rien ne vaudra une **saine alimentation crue**. Reste encore que l'**égo** humain dans son corps de désir recherche des plaisirs par toutes sortes «d'artifices» qu'il ingurgite sans se soucier des conséquences, et ce ne sont alors que des souffrances physiques qui lui surviendront par la suite et elles surgissent comme pour lui faire prendre conscience des imprudences passées comme leçons d'avenir.

L'**égo inconscient** vous amène donc à faire des bêtises plus que tous les animaux de La Nature. Pensez à la pollution qui s'accroît gravement. On invente des *poisons herbicides* et d'autres *insecticides* pour tuer les prédateurs insectes attaquant des plantes de santé précaire puisqu'elles sont alimentées par un engrais chimique tuant les microorganismes du sol qui sont là en fait pour sainement les nourrir. Détruisant ainsi l'équilibre écologique du sol, dont dépend notre existence, trop tard malheureusement nous sentons la culpabilité de notre inconscience. Nous focalisons donc à fond sur les plaisirs des sens et constatant trop tardivement les dégâts, il ne reste alors que peu de forces vitales à un malade pour s'en sortir.

L'*aliment cuisiné* est l'exemple le plus courant de ce genre «d'égarement homicide» pour l'Humain, ses éphémères plaisirs gustatifs court-circuitant la **volonté du discernement intelligent**. Les *mémoires de cuissons* nous enferment ainsi dans des désirs euphorisés d'anticipation de plaisirs et nous condamnent sur le long terme à la *maladie*. Après, surviennent les prescriptions des *psychotropes pharmaceutiques* de la médecine traditionnelle, et c'est la *drogue chimique* qui alors mène le bal.

Seul le *choc de la maladie*, en plus d'une **science intelligente alimentaire** comme la présente par exemple, peut *intelligemment redresser* la *trajectoire fautive* de l'ingestion des *artifices culinaires dommageables*. L'*agrochimie alimentaire* représente donc un énorme *danger de pollution* pour la biosphère et des efforts concentrés pourront peut-être éviter la catastrophe.

### La médecine chimique :

La *médecine chimique* fait «perdurer» l'existence de la vie dans l'immédiat, mais à plus long terme les *artifices chimiques* qu'elle utilise débouchent sur l'inconnu. La **médecine traditionnelle** se contente donc de traiter les symptômes sans suffisamment s'inquiéter des conséquences réelles de son intervention chimique, s'inquiétant tout juste des *effets secondaires* de ses médicaments.

Ce sont les prises-de-conscience de l'intelligence de ces propos qui, chez chaque individu et dépendamment de son niveau de conscience réelle, enclenche une «guerre personnelle à la *cuisson alimentaire*» afin de survivre sainement et intelligemment. Ainsi, ce sont ces «consciences individuées», convaincues de cette réalité, qui à partir de leurs savoirs personnels d'expériences évolutives en arriveront à atteindre les masses et créeront des changements. Hier, c'était les Médecines Naturelles qui tenaient le maquis et leurs partisans se sentaient trop peu nombreux. En général, le public les prenait pour des exaltés et préférait garder la confiance en la Médecine Traditionnelle régnante comme «illusoire fausse sécurité». Cette dernière courbe depuis sous le poids de ses échecs et quantité de médecins transfuges commencent à se révolter contre son pouvoir despotique exercé par la surveillance étroite du Collège des Médecins de chaque pays les rappelant à l'ordre s'ils diffèrent de leurs directives, leurs dirigeants étant sous la *tutelle dominante* des compagnies pharmaceutiques transnationales derrière qui, par le biais, supervisent leurs intérêts cupides. Les médecins ne sont donc pas les vrais coupables, mais ils choisissent de ne pas prendre conscience de cette réalité du **cru-vivant** source de santé tous azimuts.

Depuis le début de la Médecine Traditionnelle, c'est un obscurantisme total de la part de ce monde scientifique promettant la victoire sur le cancer par exemple, alors que l'échec de la chimiothérapie et ses effets secondaires ont grandement déçu par le taux de mortalités encourues. Et les antibiotiques eux-mêmes nous mènent à une impasse, alors que les microbes, qui sont des *cellules intelligentes*, comme si elles étaient de *petites personnes cellulaires*, ont l'insolence de s'y adapter et de n'en devenir que de plus en plus dangereuses. Et voilà que pour couronner le tout, la plupart des *maladies* se révèlent «auto-immunes», c'est-à-dire que le système immunologique, sensé faire régner l'ordre dans l'organisme, s'avise plutôt de le détruire cellule par cellule et laisse proliférer *les tumeurs* qui nous font crever à petit feu dans la souffrance des pires tortures physiques du **cancer**.

Il ne faut pas oublier que c'est la *médecine chimique* du 18<sup>ième</sup> siècle qui s'instaura en force suite à l'Inquisition qui débuta vers 1200 pour perdurer pendant 600 ans de *terreurs démoniaques inquisitrices* et qui, par *esprit de domination* de l'Église Romaine de l'époque, sous prétexte de sorcellerie, a fait graduellement supprimer toutes formes de médecines anciennes naturelles et pouvoirs psychiques particuliers. Cette nouvelle médecine chimique émergente du 18<sup>ième</sup> siècle partie alors en guerre contre les «intentions destructrices» des microbes et autres animalcules cachés dans l'infiniment petit guettant nos moindres

défaillances. Depuis, l'industrie mondiale de la pharmacologie fabrique un déluge de **poisons chimiques** vendus à prix d'or dans les pharmacies, un réseau légalisé de dépôts de drogues (les Américains les appellent des «drug store») installé comme celui illicite des drogues de la rue. Et on construit des hôpitaux gigantesques où l'on meurt d'une hygiène dégénérissante et dans un anonymat, ces dépenses fabuleuses encourues contribuant à l'appauvrissement de la société, alors que les Internationales Pharmaceutiques **la dominant** croulent sous leurs profits cupides.

### Quelques réactions cellulaires :

Essayons alors d'étudier les réactions de l'organisme en fonction d'une **alimentation crue originelle**, donc «naturelle d'origine» sur la Terre. Qu'elles seraient donc les conséquences de **manger cru-vivant** pour la santé ? Et qui s'opposeraient aux résultats statistiques obtenus ? La puissante pharmacologie industrielle internationale puisqu'elle n'a pas intérêt à ce que vous deveniez en santé...

Toutes les données de notre métabolisme, les structures des organes de détoxification, les réactions du système endocrinien, sans compter le système immunologique avec sa gamme d'anticorps et de réactions diverses, le fonctionnement de notre système nerveux, tout cela est subtilement programmé dans le patrimoine génétique, mais en fonction d'une **nourriture originelle crue** et c'est ce que nous ignorons.

Par la **cuisson** des aliments, nous ne réalisons pas que l'organisme humain est encombré de **molécules anormales d'origine culinaire**. Ne détenant aucune base de raisonnement comme ces précédentes élaborations pour comprendre ce phénomène ignoré destructeur, la Médecine Traditionnelle a observé les maladies, en a décrit les symptômes, et les a répertoriées pour en tirer des diagnostics. Symptôme : syn = avec ; ptôma = cadavre, et c'est vraiment une étymologie prédestinée à la mort...

La Médecine Traditionnelle a considéré le virus comme un agresseur et s'est mise en campagne pour le détruire. En vain d'ailleurs, car il est difficile d'agir contre un **virus** puisqu'il s'agit d'un processus contrôlé au plan de la génétique. On peut l'empêcher d'agir qu'en perturbant profondément l'organisme, par exemple en déjouant le système immunologique au moyen de vaccins. Les **antibiotiques** n'ont en réalité aucun effet contre un **virus**, ils ne font que limiter les complications bactériennes, les surinfections qui peuvent, dans l'optique médicale, compliquer **la maladie**. Le **virus** programme par lui-même une sorte de détoxification.

L'information génétique, dont disposent nos cellules, s'est donc constituée, à l'origine, dans des conditions de vie «originelle». Celles-ci leur permettent de programmer le traitement de ce l'on peut appeler des «**molécules originelles**» qui existaient dans les «**aliments originels**». Les **aliments cuits** contiennent quantité de **molécules dénaturées** qui n'ont «plus rien d'originel», qui sont devenues de **structures moléculaires anormales** dont les cellules du corps ne savent pas se débarrasser vu qu'elles ne sont pas foncièrement programmées à cet effet.

Il serait aberrant de penser que l'organisme programme ses propres **maladies**, et dans quel but le ferait-il ? Sans réponse intelligente intervenant, on en remet tout le blâme sur la vieillesse et l'on trouve cela «normal». Demandons-nous si les **maladies** n'ont pas un éventuel but, une finalité qui aurait totalement échappé à la Médecine Moderne ? Plusieurs raisons permettent de s'aventurer dans cette direction et dans les conditions d'une **alimentation crue-vivante**, les maladies virales et bactériennes conservent une «forme fruste» qui peut inciter à les considérer comme des processus contrôlés. a) elles se déroulent suivant un

programme (la médecine dit un syndrome) que l'on retrouve statistiquement semblable chez les différents individus. On peut donc penser que ces **maladies** sont programmées directement ou indirectement par voie génétique. b) Elles convergent spontanément vers la guérison. Elles sont donc programmées pour une certaine durée à la façon d'un travail limité dans le temps. c) qui dit programme dit organisation synergique du système cellulaire. En principe, celui qui se nourrit exclusivement de **cru-vivant biologique** ne devrait «jamais» être malade d'aucune façon, bien qu'il soit programmé pour mourir un jour très lointain, mais seulement d'inanition par l'usure du temps comme à l'époque adamique...

Nous apprenons à l'école qu'un **virus** est un genre de microbe extrêmement petit que l'on ne peut pas voir au microscope, qui attaque les **cellules** et qui ne peut vivre qu'aux dépens de celles-ci. Mais il n'est pas un organisme vivant puisqu'il ne mange pas, ne respire pas, et ne peut se reproduire par lui-même. En fait, c'est la **cellule** qui multiplie le **virus** puisqu'elle a une activité propre. Mais on dira que la **cellule** n'a aucun intérêt à multiplier les **virus**, et que le **virus** a quelque chose de mauvais. Pour comprendre, il faut se libérer des idées préconçues. À priori, on considère le **virus** comme un être malfaisant, un agresseur ayant pour seul but d'attaquer nos **cellules** et c'est ridicule de prêter une intention à un organisme dépourvu de vie propre, une particule de matière dépourvue de cerveau.

### L'état vibratoire cellulaire :

Toutes les particules matérielles sont animées par un «état de résonance vibratoire», donc une «fréquence d'opération». Conséquemment, elles possèdent une certaine «vitesse de croisière» dans les corps solides, liquides ou gazeux. Donc, ces particules «oscillent vibratoirement» autour de leur position à température normale, sauf rendues au «zéro absolu» situé à moins 273 degrés centigrades où c'est l'immobilité totale des atomes et où aucune réaction chimique organique ne peut perdurer ou s'amorcer. Pour qu'un «taux vibratoire» s'établisse, il faut que les molécules se rencontrent et même qu'elles s'entrechoquent avec suffisamment d'énergie, et elles le feront optimalement à une «température normale». Les processus chimiques organiques, propres à la vie, s'effectuent normalement à des températures de 0 à 40 degrés C (32F à 108F). Dépassé ce dernier seuil de haute température, qui ne semble pas du tout si élevée, il se crée des réactions et les molécules s'entrechoqueront avec une violence telle, qu'elles pourront se **déformer** pour soit se lier entre elles ou soit s'écarter en morceaux de manière imprévue. Elles deviennent donc **dénaturées**...

L'organisme humain grouille donc de milliards de ces petites **molécules détraquées** et ces **molécules anormales** rompent l'équilibre entre l'organisme et le microbe, et on s'est empressé de l'accuser parce qu'il est plus visible, mais le chercheur et la médecine traditionnelle néglige complètement le **parasitage culinaire** dégradant le «terrain biologique» de l'organisme humain ou animal. Aucune science ne peut procéder sans modèle théorique, cela tient du principe de fonctionnement de l'esprit humain. Lorsque l'on a commencé à conceptuellement parler de **virus**, on n'avait pas d'autres preuves de leur existence que par la **contagiosité des symptômes**. En ce qui concerne les **molécules cuites dégradées** donc **dénaturées**, on observe l'apparition systématique de toutes sortes de symptômes dégradants suite à l'ingestion de ces **aliments moléculairement dénaturés** et dans chaque classe de ces **aliments non-naturels**. La preuve est qu'une leucocytose digestive intervient immédiatement, c'est-à-dire la production en grand nombre de globules blancs pour anéantir ces intrus toxiques dans l'organisme.



Mais l'hypothèse symptomatique la plus simple est que ces *matières anormales*, que tente au mieux de rejeter l'organisme, proviennent plus ou moins directement des *matières anormales* qu'on y a introduites par une *alimentation cuite*. C'est que les *molécules cancérigènes*, qui y sont désormais présentes, franchissent la **barrière intestinale** puisqu'elles se retrouvent dans les boyaux cellulaires. Elles passent donc de l'*aliment dénaturé* dans le **sang** et cela devrait faire penser que d'autres *molécules dangereuses* peuvent suivre le même chemin. Donc des *molécules dénaturées* comme le désoxyclucose en particulier se retrouvent dans les **neurones** par exemple, c'est un sucre qui ressemble en tout point au glucose naturel. La *molécule dénaturée* est ainsi identique, sauf qu'il lui manque un atome d'oxygène au deuxième carbone, les chimistes ayant ainsi numéroté de 1 à 6 les atomes de carbone qui constituent l'épine dorsale de la molécule de glucose. Si vous pouviez voir à l'œil nu ces deux **molécules**, vous en apercevriez à peine la différence subtile de relief et l'organisme ne les discrimine pas davantage. Si donc vous absorbez dans l'organisme ce *glucose dénaturé*, il va le traiter exactement comme il traite le glucose naturel. Donc tous les systèmes de transport et d'absorption prévus pour l'assimilation vont se laisser prendre au piège, si bien que cette «*molécule-attrape*» va pénétrer sans encombre jusque dans les **cellules**. En particulier dans les **neurones** où l'**enzyme** chargée de la transformer, ne trouvant pas l'**atome d'oxygène** normalement attaché au 2<sup>ième</sup> **carbone**, ne peut ainsi accomplir sa mission de métabolisation. Cette *molécule dénaturée* demeure alors «intransformée» et toutes ses semblables s'accumuleront avec elle dans les **cellules**, et aboutiront à créer une des complexes maladies répertoriées par la Médecine Traditionnelle. Et ce *processus destructeur* est officiellement reconnu par elle. Donc, toute *molécule alimentaire dénaturée* qui comporte ainsi une «différence» par rapport à une **molécule** normalement présente dans les **aliments originels** risque de s'introduire dans le **système d'assimilation** et soudain de rester bloquée à une certaine étape de ses transformations.

### Les réactions digestives :

Il a ainsi été brièvement élaboré les effets néfastes de *la cuisson*, donc des *molécules dénaturées* par l'agitation thermique. Mais en fait, le problème est plus général. C'est que dans tout *élément non originel*, il existe un certain nombre de *substances altérées* auxquels les **enzymes** de l'organisme ne sont pas adaptées puisqu'elles ne sont, en principe, qu'adaptées aux **aliments naturels originels**. Donc chaque fois qu'on absorbe du *lait animal* ou du *fromage* fabriqué à partir de celui-ci, ou un *légume hybridé* ou un *fruit hybridé* ne faisant pas partie de notre «*plage alimentaire originelle*», il est plus que possible qu'il se produise une accumulation de *substances anormales* dans les **cellules**.

Et que se passe-t-il dans le bol digestif de l'organisme ?

Dans des expériences récentes réalisées avec des sondes implantées dans l'estomac de volontaires, celles-ci ont démontré que le modèle de **transit intestinal** généralement admis n'était pas le bon. On croyait alors que les différentes parties du contenu de l'**intestin** avançaient à queu-leu-leu à la manière des wagons composant un train. En réalité, elles se dépassent comme des voitures sur une autoroute.

En général, les excréments d'un individu ne devraient avoir aucune odeur nauséabonde, car il a été constaté que ceux des animaux sauvages sont presque inodores. Mais il n'en est pas de même pour le chien ou les chats domestiques qui mangent les restes de *nourritures cuites* de leur maître, ou des *aliments commerciaux cuits, séchés et dénaturés*. Dans une période de

disette, après avoir humé les émanations d'excréments, par nécessité de survie les gorilles les ingèrent pour un second passage intestinal.

Quant à la viande crue du commerce, elle est rarement parfaitement comestible puisque de leur vivant les animaux consomment eux aussi des **aliments dénaturés** et accumulent toxiquement, comme les humains, toutes sortes de **molécules anormales** dans leurs tissus. Finalement, la **concentration de toxines** peut être beaucoup plus grande dans l'animal que dans sa nourriture.

### **L'instinct inné alimentaire :**

Il va suivre dans les prochaines lignes, la narration d'une expérience vécue cruciale démontrant, dès la naissance, les facultés de l'instinct olfactif humain en rapport avec les parfums subtils dégagés par les **aliments crus vivants** et la capacité de «l'enfant naissant» de «naturellement» les décoder et les métaboliser. Voici sommairement ce que raconte l'auteur Guy Berger :

«Dans le processus de recherche, il s'agissait d'abord de savoir si l'**instinct alimentaire** se bâtit sur le tas de l'expérience et à l'aide des mécanismes olfactifs de l'organisme et à la suite d'un apprentissage progressif réalisé au cours de la petite enfance ou si, au contraire, elle était «génétiquement programmée» donc «innée». Pour tenter d'y voir clair, dans un premier temps, nous avons procédé dans nos recherches avec des bébés de plus en plus jeunes et opportunément, comme ma femme attendait un enfant, nous décidâmes conjointement de faire une expérience olfactive avec notre bébé naissant avant même qu'aucun autre apprentissage n'ait pu intervenir, c'est-à-dire avant même la première tété. C'était une expérience émouvante, concernée, notre bébé jouant un rôle fondamental qui allait prouver la théorie de l'**instinct alimentaire**. Il fallait donc qu'elle se réalise en «complicité parentale», chacun des parents motivé par notre **science alimentaire** toujours en évolution créative progressive.

Je vois encore ce petit bout de fille sur les genoux de ma compagne de vie, notre petit bébé fragile écarquillant les yeux et c'est non sans une «légère inquiétude émotive» dans cette expérience que, un-par-un, nous passions sous son nez tous les fruits de la table. Elle n'eut aucune réaction, mais arrivée à la banane, à notre grand étonnement, elle ouvrit sa bouche. Nous retirâmes alors le fruit, et sa bouche se referma. Nous le rapprochons de nouveau des narines et voilà que sa petite bouche s'ouvre encore. Suite à plusieurs essais, il ne fait plus de doute que notre bébé réagit de «façon olfactive parfaitement cohérente». C'est alors à la manière des vieilles paysannes d'autrefois, que ma compagne décide de lui mâcher une bouchée de banane et dès que la cuillère la contenant s'approcha du nez du bébé, sa petite bouche s'ouvrit et la cuillère fut délicatement insérée et, à notre stupéfaction, notre bébé se mit à mâcher comme s'il l'avait toujours fait posément avant. Puis, notre petite fille bébé avala sa bouchée d'aliment cru et c'est avec une certaine inquiétude, que nous nous posions alors la question à savoir s'il fallait continuer ? Et allions-nous traumatiser ce tube digestif tout neuf avec un fruit cru ? On avance de plus que le lait maternel est nécessaire pourensemencer la flore intestinale, ce qui nous sema un certain doute ?

Mais poursuivant notre but en rapport anticipé avec nos principes scientifiques conceptuels, notre bébé fille avala de la même façon une deuxième bouchée, puis une troisième, et ce jusqu'au 4/5<sup>ième</sup> d'une grosse banane. À la cuillerée suivante qui venait, ce fut le refus et sa bouche resta close et même sa tête se détournait à chacune de nos tentatives. Poussant l'expérience encore un peu plus loin, je convainquis ma compagne de tenter

d'introduire une cuillère additionnelle de cet aliment dans sa bouche et la masse crémeuse ressortit aussitôt et instinctivement par sa petite langue qui fonctionna à l'envers pour l'expulsion de l'aliment.

C'est donc que le **programme instinctif** est «inné» et «parfaitement coordonné». Dès que l'odeur ne fait plus ouvrir la bouche, le réflexe de mastication s'inverse de manière à rejeter. Voyant que tout fonctionnait normalement, tel qu'anticipé, nous avons essayé d'autres fruits et c'est avec le même appétit que notre bébé ingurgita un quart de papaye, c'est un fruit exotique 2 fois plus gros que la banane. Nous pensions alors que son petit estomac était plein. Mais la question se posait à savoir : si un bébé de cet âge pouvait être attiré par de la chair animale. Nous avons donc passé sous son nez un morceau de viande, un filet de sardine, une huître, d'autres fruits de mer, mais aucune réaction sauf pour le thon et sa bouche s'ouvrit toute grande. Et voilà que notre nouvelle-née ingurgite trois cuillerées de thon cru. Mais par la suite, demeurant toujours un peu inquiets, nous l'avons surveillé attentivement toute la nuit, chaque parent se relayant périodiquement à son chevet. Il ne restait qu'à attendre les résultats. Elle dormit alors comme un ange, sans un rot, sans un soupir, sans un gargouillement dans le ventre.

Le lendemain elle se mit à téter et en plus du lait maternel, elle ingurgita presque entièrement une mangue. Et finalement, le premier repas sorti par l'autre bout, bien digéré, sans aucune fermentation, sans la moindre odeur pestilentielle dans la défécation, alors que des **aliments dénaturés** auraient causé des odeurs nauséabondes. Donc pas de couches malodorantes à changer lorsqu'un enfant est alimenté au **cru-vivant**.»

### Le sens de l'odorat :

L'**odorat** est le seul sens qui donne un accès direct au **monde moléculaire**, mis à part le sens du **goûter**. À une précédente époque, faute d'autres moyens d'analyse, les anciens médecins goûtaient l'urine de leurs malades pour détecter la présence de sucres. Le problème se complique du fait que les bactéries de la flore intestinale peuvent aussi émettre des substances également malodorantes. Mais il n'est pas normal que les **bactéries** se multiplient et c'est l'**alimentation dénaturée**, par la présence de **molécules anormales**, qui crée leur prolifération. Si bien qu'on peut dire qu'une **mauvaise odeur** est toujours risque de **désordre intérieur alimentaire**. Donc, les **odeurs pestilentielles** indiquent de grands désordres digestifs comme les **odeurs nauséabondes** de l'haleine ou des excréments humains suite à l'ingestion d'**aliments de cuisson**.

Le **parasitage moléculaire** de l'organisme peut compromettre les fonctions vitales, mais à titre indicatif il y a une des **protéines** des plus toxiques, c'est celle d'une bactérie qui se développe dans les boîtes de conserve et qui provoque le **botulisme**. Il suffit de 20 millionièmes de cette merveille moléculaire désastreuse pour vous tuer en 24 heures. Ce fameux **microbe** se développe en dehors de la présence d'oxygène. Il se manifeste par toutes sortes de malaises allant jusqu'à la **paralysie** progressive des membres et finalement des centres respiratoires.

Au-dessus d'une concentration de **molécules anormales**, notre ADN ne peut plus télécommander les processus biochimiques dont dépend notre vie et les **molécules parasites** vont se combiner. À la fin de notre vie, nous avons mangé en moyenne 56 tonnes de marchandises. La surface de l'**intestin** représente 300 mètres carrés si l'on prend en compte toutes les villosités de la paroi filiforme ainsi que les microvillosités des alvéoles qui le constituent.

La **constipation** est nuisible à **la santé**. Elle freine l'exportation des **matières nuisibles** et fait augmenter leur concentration dans le **sang**. C'est une priorité que l'**intestin** fonctionne, normalement au mieux, 3 fois par jour. Si ce n'est pas le cas, rien ne va, ni l'assimilation, ni l'élimination des **résidus toxiques**. Un fruit dénommé «la casse» joue un rôle essentiel aidant d'élimination. C'est une sorte de légumineuse qui pousse sur un arbre et qui se présente comme un bâton gros comme un doigt et long de 30 à 40 cm, et à l'intérieur duquel on trouve de petites rondelles enveloppées de pulpe noire que l'on peut sucer par exemple le matin à la place du petit déjeuner. Il a le goût de la réglisse ou du chocolat.

Avec l'**alimentation crue**, 2 repas par jour devraient être suffisants lorsque l'**intestin** sera débarrassé de la **nourriture dégénérée** et de ses **toxines**. En temps normal, il y a assez d'hydrates de carbone à la disposition en réserve métabolique pour tenir jusqu'à midi et même plus longtemps s'il le fallait. Les matières qui transitent dans l'**intestin** diffusent du glucose tout au long de leur passage et même arrivée dans le **côlon**, elles rencontrent des **bactéries** qui fabriquent des **enzymes** capables de digérer environ 50% des fibres végétales indigestes à la place des propres **enzymes de l'estomac** situées bien avant. Sans oublier le sucre accumulé dans le foie et les muscles, et stocké dans les graisses en cas de grande famine.

L'humanité pourrait facilement survivre de **cru-vivant** dans un jardin d'Éden, alors que les fruits sur la table sont ordinairement relégués au rang de décoration ou d'amuse-bouche.

### **L'équilibre acido-basique :**

L'organisme est vraisemblablement encombré de **molécules dénaturées nocives** qui bloquent les circuits métaboliques, et l'**instinct dénaturé** fait gustativement rejeter les **légumes crus** comme s'ils étaient inassimilables au goût. Normalement, l'**instinct** balance l'appétit de manger des fruits ou des légumes en fonction du maintien de l'**équilibre acido-basique** de l'organisme et ses besoins en général, et à travers la conscience il se produit alors une auto-éducation.

Les matériaux de construction dont sont faits nos organismes, le sont à partir des molécules qui entrent par notre bouche. La **douleur inflammatoire** est le processus fondamental que l'organisme met en œuvre chaque fois qu'il doit remédier à une situation anormale. Que vous vous plantiez une écharde sous l'ongle, que vous vous brisiez un os, qu'un insecte vous infecte de son venin, chaque fois vous observez une dilatation des tissus, une rougeur témoignant l'accélération de la circulation sanguine dans cette région. Tout un travail se déroule à l'échelle microscopique alors que les globules blancs sortent des vaisseaux sanguins pour aller se promener à l'intérieur des tissus voisins. Donc en cas d'urgence, diverses hormones leurs délivrent un permis spécial de circulation. Les vaisseaux capillaires se dilatant à la faveur de la tuméfaction générale, les globules peuvent alors passer à travers leurs parois distendues comme à travers les mailles d'un filet pour aller accomplir leur mission dans les zones sinistrées.

C'est un système superbement organisé qu'il faudrait comparer à l'ensemble du système militaire et policier d'un pays. Il est donc réparti en différents corps d'armée comprenant des troupes chargées de lutter contre des agresseurs venant de l'extérieur, ainsi qu'une milice responsable de maintenir l'ordre intérieur avec ses détectives, ses gendarmes, ses inspecteurs, ses juges, ses bourreaux, ses armes de combat et, plus encore, un service sophistiqué de voirie. Ne vous étonnez pas alors de trouver des **globules blancs** chaque fois qu'il y a quelque chose à réparer, à nettoyer, à tuer, à évacuer, mais survenant alors en quantité exagérée 3 fois par jour

suite à l'ingestion d'*aliments cuits* et cela n'est assurément pas sans conséquence à long terme pour l'organisme comme on le verra ci-après.

De manière générale, la douleur physique est le signe d'une *lésion*. Donc, chaque fois que l'on détruit quelque chose dans l'organisme, un système d'alarme se met en route et le cerveau est informé des dégâts en cours sous forme de *douleurs*.

Ainsi *LÉSION* = *DOULEURS* et à l'échelle microscopique, il y a donc destruction de *cellules*.

### Les errements de la Médecine Traditionnelle :

Le drame, c'est que la Médecine Traditionnelle ne tient pas compte de la présence de *molécules anormales d'origine alimentaires issues de la cuisson* dans l'organisme et ne peut expliquer pourquoi le *système immunologique*, c'est-à-dire le *système de défense*, auquel participent les *globules blancs*, se tourne finalement contre les *cellules normales* du corps. La Médecine Traditionnelle décrit fort bien ce phénomène de «retournement» dans toutes sortes de *maladies* dites «auto-immunes». Elle sait également que l'inflammation conduit à des *processus d'autodestruction*, mais tout cela demeure pour elle ambigu puisque l'*inflammation* est tantôt un processus de réparation, tantôt un processus de destruction. On pourrait avancer que l'*inflammation indolore* correspond à la *forme réparatrice* qui demeure bien contrôlée, mais quand le corps est inondé de *molécules anormales*, elles s'emballent et provoquent des *lésions microscopiques* que l'on ressent sous forme de *douleurs macroscopiques*.

En somme, l'*inflammation douloureuse* est le prototype des *maladies auto-immunes*. Elle signe l'état de *désordre immunologique général* dans lequel nous conduit l'*alimentation de cuisson*. Ce *déséquilibre alimentaire* induit une tendance générale à l'*autodestruction* dans l'ensemble de l'organisme et cela conduit graduellement à *la maladie*, au *vieillessement prématuré* suivi de la *mort prématurée*.

La théorie auto-immune du *vieillessement* explique ainsi la *dégénérescence des organes*, car chaque *inflammation microscopique*, qui par exemple devrait procéder à l'évacuation d'une *cellule morte*, s'emballe au point de détruire toutes les cellules voisines. Les *cellules cicatricielles*, fabriquées alors d'urgence pour boucher ce trou, ne sont pas en mesure d'accomplir les tâches assumées par les *cellules spécialisées* dont elles ont pris la place. Ainsi, les organes se criblent, se percent peu-à-peu de zones non-opérationnelles, et les *cellules actives* qui restent sont surchargées et ce qui active encore la dégénérescence jusqu'au blocage final.

*La mort* est peut-être prédéterminée par une «horloge génétique de vieillissement biologique naturel», mais alors s'y superpose le *vieillessement auto-immun* provoqué par le *désordre moléculaire alimentaire*. Selon toute probabilité, il est normal de supposer que cette fameuse «horloge» se met elle aussi à tourner plus vite sous l'effet de l'*intoxication culinaire* d'où la lecture d'un vieillissement prématuré dans la figure de celui qui s'alimente de *cuisson*. Une *cellule* qui est capable de se renouveler 50 fois dans une vie par exemple, sera d'autant plus vite renouvelée, au bout du compte, si elle est soumise à une *intoxication* qui aura nécessité son renouvellement dans des délais plus courts. Comme quoi la «durée de la vie» serait inversement proportionnelle à la vitesse de l'*intoxication par la cuisson des aliments*.

L'*artériosclérose* est la plus fréquente cause de mortalité que l'on attribue erratiquement au *cholestérol* qui ne permet que de mesurer la gravité de la situation générale, et plus son taux est élevé et plus vite vos artères se dégradent. On dit alors que : «*On a l'âge de ses artères!*»

Lorsque la personne se nourrit au **cru-vivant**, celle-ci fond ses graisses adipeuses comme de la neige au soleil. Donc plus de graisses anormales à devoir supporter.

La graisse normale chez l'animal par exemple, ne cause pas de problèmes lorsqu'il est nourri correctement. Cette graisse contient des acides gras insaturés et toutes sortes de substance d'une haute valeur nutritive. Autrefois, on faisait grand cas du veau gras, du lard ou du jambon cru, et bien sûr que maintenant, avec tout ce que l'on administre aux animaux pour leur faire prendre des kilos, en plus que leurs nourritures sont dénaturées, les tissus adipeux sont devenus le dépotoir de toutes les **toxines** possibles. Il faut donc chercher du côté des **substances anormales** que contiennent les graisses suite à la **mauvaise alimentation** des animaux et bien entendu, il faut chercher aussi du côté de la **dénaturation culinaire** qu'on leur fait subir avant leur consommation humaine.

Par l'assimilation alimentaire de **cru-vivant**, l'individu est à l'abri de toute **dénaturation thermique**. Ainsi, les **molécules** ne collent pas aux artères, car les **globules blancs** attaquent les parois des artères vraisemblablement parce qu'elles sont imprégnées de **molécules anormales**. Et si les choses vont trop vite, les **cellules** détruites ne sont pas remplacées par des **cellules** convenables, l'organisme doit alors se dépêcher de boucher les trous comme il peut. Il s'ensuit une **dégénérescence de la paroi des vaisseaux capillaires** qui perdent de leur «souplesse vasculaire» et cette dégénérescence peut aller jusqu'à former des **replis freinant la vitesse du sang**. D'où l'**hypertension** due à la difficulté que le cœur rencontre pour faire circuler le sang dans ces vaisseaux sanguins. Le danger est qu'un débris moléculaire se détache pour aller boucher une **artère** plus étroite et provoquer un **infarctus**.

L'**artériosclérose** représente une **maladie destructrice**. Elle est en fait, un genre d'**euthanasie personnelle** lorsque l'on s'alimente d'**aliments cuits**.

L'**infarctus** ne tue pas du premier coup ni sans souffrances, même pas l'**infarctus du myocarde** qui, dans ce cas est la portion du muscle cardiaque asphyxié par le manque d'irrigation qui doit continuer son travail, car le cœur ne peut pas s'arrêter pour la circonstance. D'où les malaises de grande faiblesse et les douleurs associatives dans le bras gauche qui n'ont rien d'enviable à entendre ce que disent les malades. Reste les **infarctus cérébraux** qui provoquent soit des attaques vous laissant à moitié paralysé pour le restant de vos jours, soit une autre maladie : le **gâtisme**, qui fait ratatiner le cerveau. Par ratatinement, on parle médicalement de ramolissement cérébral.

Donc la **destruction des neurones** est vraisemblablement due à deux causes : l'**asphyxie** résultant de l'oblitération des artéioles chargées de les irriguer, et les **micro-inflammations auto-immunes**. Ces 2 processus s'expliquent par une **alimentation dénaturée**. Les **varices** sont créées par les parois des veines dont les **cellules normales** ont été remplacées par des **cellules cicatricielles** qui résistent mal à la pression du sang surtout dans les jambes où celles-ci est plus forte : elles se dilatent et dégénèrent progressivement. Extraire la veine est porter atteinte à l'intégrité du corps, car enlever un conduit important va surcharger les conduits voisins et il en résulte forcément une baisse de rendement ou des ennuis à plus long terme. On peut alors résorber ce problème par une alimentation adéquate si l'on s'y prend tôt.

Plus graves encore sont les **artérites** et les **vascularites**, le suffixe «ite» s'employant chaque fois qu'il y a **inflammation**, mais pas pour la **cellulite** qui est la seule exception n'ayant pas affaire avec l'**inflammation** des **cellules**. Dans cette **affection**, les tissus sous-cutanés sont distendus par les **graisses anormales** au point de devenir **douloureux**. L'**alimentation crue-vivante** devrait corriger cette **affection**, mais il n'est pas forcément facile d'aller

débloquer des matières incrustées depuis des années. C'est que les graisses peuvent contenir toutes sortes de **toxines** qui, une fois mobilisées dans le **sang**, devront être dégradées et acheminées vers l'extérieur par les voies normales disponibles si l'organisme est favorisé par de bonnes conditions : équilibre alimentaire cru parfait, sommeil suffisant, absence de stress, état psychique positif, etc.

Une **vascularité** est aussi facile à guérir qu'une **cellulite** puisqu'une **maladie grave** n'est pas plus rebelle qu'une **maladie bénigne**, pour autant qu'on dispose de la thérapeutique adéquate de l'assimilation de **cru-vivant**. Dans la **vascularite**, ce sont les vaisseaux qui sont atteints : les **globules blancs** se mettant alors à attaquer leurs parois et comme ils sont très ténus, ils ont vite fait de se boucher et certaines parties du corps ne sont alors plus irriguées correctement et se **nécrosent**. En conséquence, c'est surtout le **système nerveux** qui subit les dégâts les plus lourds.

Par exemple, un jeune médecin avait perdu l'**ouïe** du côté gauche, la sensibilité et la mobilité de deux doigts complètement paralysés et son électrocardiogramme présentait une anomalie, car le **nerf cardiaque**, commandant les battements du **cœur**, était gravement atteint. Sa **maladie** s'acheminait lentement vers la catastrophe et les spécialistes de la Médecine Traditionnelle lui avaient proposé un traitement par antimitotique, une chimiothérapie comme celle généralement utilisée pour détruire les **cellules cancéreuses** et qui dans son cas était sensée détruire les **globules blanc** dans l'espoir de limiter les dégâts. Mais c'est **ABERRANT DE TUER LES GLOBULES BLANCS**, alors que ce sont eux qui doivent protéger l'organisme.

Il faut donc **RÉINVENTER LA MÉDECINE**, à savoir quel rapport il y a entre l'**alimentation non-originelle** et les **désordres immunologiques** qu'elle provoque, car paraissent inoffensifs les types familiers d'**aliments transformés dénaturés** dont se nourrit l'humanité depuis des siècles. Qui peut imaginer qu'un verre de lait ou du pain peut faire vraiment du tort à l'organisme puisque le danger est immédiatement inapparent ou sur le court terme. Ce n'est donc seulement une fois que l'on s'est *consciemment saisi* des **principes alimentaires** liés à une **nourriture crue originelle** pour la **santé**, que l'on est enfin face à l'évidence de la **nocivité des aliments cuits**. Fort alors de cette science nouvelle favorisant la **santé**, la **volonté intelligente** de l'individu se met en action concrète et parvient, non sans rechutes, à «s'arracher» de l'**assujettissement des saveurs sensorielles des aliments cuits**. Reste que les rapports de causes à effets apparaissent avec plus de netteté lorsqu'il y a **maladie** et, mal dans sa peau, l'individu est poussé au pied du mur et seulement là il s'engage dans cette voie du **cru-vivant** pour autant qu'il en a été averti.

### **La carie dentaire :**

Quant à la **carie dentaire**, l'homme de Cro-Magnon n'avait nul besoin de dentiste, car il s'alimentait de **cru originel** et les premières caries de l'histoire apparaissent seulement, plus après, dans la période dite du néolithique. Contemporainement, on croit généralement que les bactéries se nourrissent de déchets alimentaires provenant du repas précédent qui adhère à l'émail des dents et le sucre en particulier, et c'est ce que l'on appelle la **plaque-dentaire**, mais l'association que l'on ne réalise pas c'est qu'elle est formée de composantes moléculaires provenant de l'ingestion d'**aliments dénaturés**. Même après le nettoyage avec la brosse à dents, ce **film de substances de type alimentaire dénaturé** réapparaît quelques heures plus tard après le nettoyage. Donc, vous avez beau faire le soir un nettoyage énergétique avec votre brosse à

dent et les meilleurs dentifrices, vous les retrouverez le matin alors même que vous n'avez rien mangé durant la nuit et c'est qu'ils sont à l'intérieur de vous. La **plaque-dentaire** se constitue non pas à partir de déchets alimentaires naturels, mais à partir de **déchets métaboliques dénaturés** éliminés soit par la muqueuse de la bouche, soit par la zone de contact entre la racine de la dent et l'alvéole ou la gencive, d'où le **tartre** qui se dépose au collet.

Des **bactéries nocives** se multiplient alors aux dépens de ce **film tartineux**. Elles ne s'en prennent pas à la dentine, mais s'en prennent plutôt aux **molécules anormales** qui se sont infiltrées par l'intérieur dans la dentine. Normalement, la dentine est diffuse à partir du nerf dentaire. Des **molécules anormales** pourront alors y rester prises au piège et c'est la tâche du **système immunitaire** de détruire ces matières. Malheureusement, les **bactéries** engagées dans ce processus font des dégâts imprévisibles, car «ce n'est pas normal» qu'il y ait autant de **molécules étrangères** dans la matière alimentaire ingérée. Donc, en dernière analyse, la **carie** s'avère être une **maladie auto-immune**.

On peut alors se demander ce que viennent faire toutes les **bactéries pathogènes** de la création dans nos malheureux organismes. Et c'est à ne rien comprendre lorsque la Médecine Traditionnelle enseigne que toute sorte de **méchantes bactéries** (choléra, typhoïde) séjournent en permanence dans nos bouches ou dans nos tubes digestifs, et ne deviennent **virulentes** que de temps à autres et pour des raisons demeurant encore obscures.

### **Les aliments dénaturés sont un poison :**

Le **lait animal** et ses **produits dérivés** doivent être classés dans les **aliments dangereux**, car l'organisme ne reconnaît pas certaines de ses molécules qui réussissent tout de même à traverser la **barrière intestinale** pour s'accumuler dans le **sang** l'infectant potentiellement. Le **lait** nous **intoxique** à la manière d'un **aliment dénaturé**. Il contient des molécules auxquelles les **enzymes humaines** ne sont pas adaptées et que l'organisme ne peut éliminer que par des émonctoires supplétifs. (émonctoire : organe servant à l'évacuation des déchets organiques), (supplétifs : qui complète, complément)

Il faut donc considérer l'**infection** comme une porte de sortie. À quoi servent alors les **microbes** ? Pourquoi le corps n'élimine-t-il pas simplement les **molécules parasites** dans un écoulement de sérum ? Il le fait parfois puisque certaines irrptions se présentent sous forme de vésicules transparentes. Dans ce cas-là, c'est un **virus** qui programme une espèce de bourgeonnement de la peau afin d'évacuer des **molécules indésirables**. Dans les autres cas d'infection, les **bactéries** sont présentes et il est possible que l'organisme cellulaire, une **entité synergique intelligente par elle-même**, les utilise pour démonter les **molécules** qu'il n'arrive pas à démonter à l'aide de ses propres **enzymes**.

Il en est de même dans la **flore intestinale**, alors que l'**intestin** cultive tout un éventail de **bactéries** dont les **enzymes associées** réalisent certaines opérations que nos propres **enzymes corporelles** pour ainsi dire, ne savent pas effectuer. Ces précédents processus, dits **infectieux**, sont en fait des symbioses analogues à ce qui se passe dans l'**intestin**. Dans cet ordre d'idée, on pourrait comparer un **abcès** à une espèce de station d'épuration où toutes les **molécules parasites**, charriées par le **sang**, se font dégrader par les **enzymes** des **bactéries** multipliées à cet effet. Et un peu comme la station d'épuration des eaux où l'on relève des souches de **bactéries** dont les **enzymes** sont capables de digérer les dérivés du pétrole et autres polluants non dégradables. Il faut croire, que les Concepteurs Cosmiques Universels de La Création ont donc su prévoir en fonction du travail des écologistes...



Les *substances dénaturées* détraquent donc la génétique de la **cellule**, alors que le **système immunologique** est là pour reconnaître et détruire les *cellules anormales*, mais il n'arrive plus à faire son travail d'élimination. Nos **enzymes** sont donc adaptées à des **protéines naturelles** et non *dénaturées*.

### **Le phénomène du renoncement du système immunitaire :**

C'est dans la nature des **protéines** du lait par exemple, de mettre en échec le **système enzymatique** de l'organisme. Donc, des **protéines** produites par la vache ou autres mammifères risquent de passer à travers la **paroi intestinale** pour entrer dans le **sang** et tout en conservant une **structure moléculaire** propre à celles-ci, donc *étrangère* à l'organisme humain.

Dans le cas des *aliments dénaturés par la cuisson*, les *protéines déformées* ou liées à d'autres composants de même nature pourront échapper à la vigilance de nos **enzymes humaines** et passer à travers la **paroi intestinale** pour entrer finalement dans nos organismes en conservant des *structures étrangères*. On connaît les *intolérances* au **lait** ou au **gluten** du **blé** par exemple, mais elles finissent par ne pas durer longtemps, car au bout d'un certain temps l'organisme **RENONCE À RÉAGIR**. C'est que le **système immunologique** entre dans ce que les spécialistes appellent «un état de *tolérance*» et c'est le moment où les mamans se réjouissent, à tort, que le bébé s'est «adapté» au *lait de vache*. Mais en réalité, c'est là que commence le *danger*, car l'organisme **NE SE DÉFEND PLUS** et les *protéines étrangères* peuvent désormais s'infiltrer partout. Elles pourront alors se dissoudre dans les graisses, se fixer sur les membranes cellulaires, entrer dans le plasma, aller traquer l'ADN dans le noyau de la cellule.

### **L'instinct alimentaire (suite) :**

L'**aliment naturel** n'est modifié par aucun *artifice de dénaturation* et il a été précédemment prouvé l'existence d'une **programmation innée olfactive de l'instinct alimentaire** qui se vérifie chez les nouveaux-nés, qui sont ainsi immédiatement en mesure de sélectionner et doser correctement leur nourriture. Même au cours de l'alimentation, dès que les besoins de l'organisme sont couverts, un «arrêt instinctif» survient par le fait qu'un aliment qui n'était pourtant pas acide le devient en diverses sensations désagréables : acides, âcres, piquants, brûlant, amer. Les sens de l'**odorat** et le **goût** sont donc «l'expression» de l'**instinct alimentaire**.

### **Reconsidérer les principes de LA MÉDECINE TRADITIONNELLE :**

L'**homéostasie** est la tendance de l'organisme à rétablir l'équilibre de sa santé intégrale. On peut donc s'attendre à ce qu'il existe des processus de détoxification destinés à éliminer au moins une partie des *toxines non originelles*. «Maintenue dans l'ignorance» des dangers d'une *pathologie moléculaire des aliments dénaturés* par les conglomérats internationaux des industries pharmaceutiques qui subventionnent grassement les universités, ainsi «désinformée», la MÉDECINE TRADITIONNELLE identifiera des symptômes qu'il faut éliminer. Il faudra donc voir le rétablissement de **la santé** d'une autre façon et sélectionner, parmi l'ensemble des maladies, un certain nombre huiles ou **processus de détoxination (orthopathie)** destinée à rétablir **la santé**.

L'expérience semble ainsi démontrer que la plupart des *maladies* dites *infectieuses* sont en réalité des *orthopathies*. Il faut dès lors remettre en question la conception classique du *virus* et de la *bactérie* qui ne pourront plus être considérés forcément comme des *agents pathogènes*. En effet, le *virus* apporte à la cellule un fragment d'ADN ou d'ARN qui semble intervenir comme une sorte de complément de programmes s'ajoutant au code génétique et lui permettant d'éliminer les diverses classes de toxines non prévues à l'origine et précisément des *molécules non-originelles*.

La *bactérie* semble être utilisée par l'organisme (qui contrôle parfaitement sa multiplication dans des conditions de *cru-vivant*) afin de disposer, comme par personne interposée, d'*enzymes* capables de dégrader les *molécules non-originelles* ou leurs *métabolites anormaux*. Donc, devoir gérer des *dérivés indésirables* sortant des compétences de ses propres *enzymes* adaptées aux *molécules originelles* et à leurs *métabolites normaux*.

Citons Hippocrate (il y a 5000 ans avant notre ère) : «*Que ton aliment (cru) soit ton médicament !*»

Il y a donc à reconsidérer l'interprétation médicale de phénomènes dont la signification ne peut apparaître qu'à partir des postulats de la présence de *matières étrangères* dans l'organisme :

- 1- Le *catarrhe des muqueuses* qui permet l'expulsion de *matières toxiques* sous forme de *mucus* anormalement épais, des voies de sécrétions normales servant exceptionnellement d'émonctoires pour des substances indésirables
- 2- Les *éruptions* de toutes espèces qui sont des sortes de soupapes de sûreté livrant passage à des matières toxiques qui ne peuvent être éliminées par d'autres voies.
- 3- L'*inflammation* dont un des effets est de permettre aux globules blancs de traverser les parois dilatées des capillaires pour aller effectuer un travail de nettoyage dans les tissus et également en rapport avec ces *matières étrangères*.

L'organisme possède un *système immunologique* destiné à reconnaître et à détruire les *cellules* et les *molécules étrangères*, et ses agents principaux sont les *globules blancs* dont certains sont capables de créer des *anticorps* et des *protéines spécialisées* dans le travail d'évacuation. Ce fameux processus de protection est génétiquement adapté aux *éléments étrangers* que fournit le milieu originel, ceux-ci entrant dans le corps par ingestion buccale par exemple. Mais il devient incapable de réagir correctement face à une énorme accumulation de *molécules non-originelles d'aliments de cuisson* apportées 3 fois par jour via des *repas cuits*, ni contre des *cellules cancéreuses* non prévues dans sa programmation. Par exemple, des *cellules cancérisées* par la pénétration d'une *molécule non-originelle* dans le noyau de la cellule. C'est parce qu'elle a été ni reconnue, ni détruite à temps, mais «tolérée», et qu'elle a donnée naissance à une *tumeur*. Cette théorie de «tolérance immunologique» permet d'expliquer les *allergies*, car il suffira que s'ajoute, aux tissus souffrants d'une accumulation de *molécules étrangères d'origine alimentaire*, un facteur apparemment aussi minime qu'un grain de pollen, une quelconque poussière, un médicament, etc, pour provoquer une sorte d'*inflammation disproportionnée*.

Des *molécules anormales*, présentes dans le **sang**, peuvent ainsi perturber le fonctionnement des **neurones** et des **synapses** associés, soit en les inhibant, soit en augmentant leur excitabilité. Les influx nerveux alors anormalement amplifiés pourront engendrer des états d'auto-excitation modifiant l'équilibre psychique de la simple tendance obsessionnelle jusqu'à la schizophrénie. Avec une **alimentation crue**, on constate une décroissance progressive du **stress nerveux**, des *angoisses* et des *anxiétés* liées aux *insécurités émotives*, ainsi que les insomnies, les rêves agités, les tics nerveux, etc.

L'état vibratoire du **mental-cérébral** se rétablissant graduellement, reste que l'**instinct sexuel** défaillant reprend aussi sa fonction originelle. Une perte de poids peut aussi se traduire comme l'évacuation de *matières étrangères* et de la rétention d'eau causée par le sel de cuisine, une substance minérale indésirable dans l'organisme.

### **Conclusion de Armand Desroches :**

Suite au rétablissement de la **santé** par une **alimentation crue-vivante**, il devient difficile d'estimer ce que devrait être la **longévité originelle** de l'être humain vu l'intervention, depuis des millénaires, de la *cuisson* des aliments.

Comme l'auteur l'avait préalablement élaboré dans un autre écrit : de là nous pourrions philosopher sur les évolutions psychologiques différentes d'**âmes** incarnant d'une part les Humains et celles incarnant les animaux. Tel n'est pas le but visé de ce texte, mais ce principe commande le *respect* pour ces «individus animaux» en évolution de conscience comme nous, et l'*arrêt* de ce *cannibalisme alimentaire barbare* de leur corps physique indécemment entretenu comme une exploitation contrôlée depuis les millénaires.

Tuant donc massivement ces animaux pour s'en alimenter, nous écourtons leur espérance de vie sans nous douter que nous écourtons la nôtre. Ainsi, si nous n'avons rien de carnivore, nous sommes donc des **crudivores frugivores végétaliens**.

(Genèse 1) : «*Je vous donne, par toute la Terre, toutes les plantes qui portent leurs semences et tous les arbres qui ont des fruits portant semences. Ils seront, en abondance, votre nourriture !*».

### **L'auteur :**

L'*intoxication alimentaire*, causée par la *cuisson*, est donc responsable du *vieillissement pathologique auto-immun*, qui se superpose à la *programmation du vieillissement génétique* dit «l'horloge biologique de vie». L'auteur ne se souvient plus si cela fait 10 ou 15 ans pour lui qu'il est **crudivore-frugivore-végétalien**, mais tous qui le rencontre lui donne 20 ans de moins que son âge réel...



# GERMINATION DES GRAINES ET LÉGUMINEUSES

Affirmant ses sources d'informations s'il les possède encore, l'auteur s'inspire de référents essentiels tirés de textes ou d'œuvres écrites et il en réalise de courts résumés/synthèses pratico-pratiques à sa couleur créative expérimentielle, et entretenant le but humaniste de venir en aide à l'humanité par cette instruction vitale à sa conscience d'esprit.

## Préambule à la consommation des graines germées :

Les **graines** utilisables en alimentation humaine se divisent en deux grandes familles : les **céréales** et les **légumineuses**. Leur présence est utile dans notre plage alimentaire pour réaliser l'apport incontournable d'une grande quantité de **calories** contenues dans un faible volume, contrairement aux légumes qui amènent une faible quantité de **calories** sous un grand volume. La **graine** est en effet une mise en réserve naturelle (et une mise en veille) d'éléments énergétiques (*glucidiques, protéiniques ou lipidiques*) en attente de **la germination**.

Leur composition en **acides aminés essentiels** rend les céréales et les légumineuses «complémentaires» par le manque de lysine des **céréales** et le manque de méthionine des **légumineuses**. La consommation alternée ou simultanée de l'une et de l'autre est en général recommandée, notamment pour les individus qui, par impossibilité ou par choix, ne consomment pas de viande. Les **légumineuses**, notamment les lentilles, sont classiquement plus riches en **protéines** que les **céréales** qui sont, en général, riches en **amidon**.

**L'apport lipidique** est très variable : certaines **graines** classées dans la famille des oléagineux (sésame, soja, tournesol), sont très riches en corps gras et donnent lieu à la fabrication d'huiles naturelles. D'autres telles l'avoine ou l'épeautre en sont très peu pourvus.

La consommation des **graines sèches** n'est possible que pour les oiseaux qui les laissent dans leur jabot pendant le laps de temps nécessaire à leur hydratation. Pour ce qui nous concerne, nos dents ne nous permettent pas de les concasser et notre tube digestif ne peut pas les assimiler directement. En effet les **graines sèches**, maintenues dans un état de quiescence\*, contiennent des facteurs anti-nutritionnels naturels (anti-vitamines, anti-enzymes, toxiques cyanogénétiques, polyosides responsables de flatulences, acide phytique, etc.) qui les rendent **difficilement digestibles** sous cette forme, voire même **dangereuses**.

Il existe deux méthodes pour lever cet obstacle et les rendre «consommables et assimilables» : la **cuisson**, qui est à proscrire puisque tout est mort, et la **germination** à privilégier parce que tout est «plus que vivant».

**La cuisson**, de par son action de **dénaturation** sur les **protéines**, inactive bon nombre des éléments antinutritionnels. Les polyosides, responsables de flatulences, seront en partie éliminés par **cuisson** dans plusieurs eaux successives, mais avec comme conséquence la perte des quelques éléments vitaminiques qui auraient pu être préservés.

La **cuisson** est actuellement la méthode la plus utilisée de par le monde, sous toutes les latitudes, pour la consommation et la conservation des aliments, mais il y a **perte** en éléments vitaminiques et une **dénaturation** des protéines et une destruction des **enzymes alimentaires** nécessaires à la digestion. En fin de compte, le potentiel énergétique initial est fortement abaissé, l'apport en acides aminés compromis (par le raffinage des farines qui les éliminent et la chaleur de la cuisson qui les dénature) et l'apport vitaminique réduit pratiquement à zéro.

Si l'on ajoute à la perte nutritionnelle de l'aliment, le temps nécessaire et l'énergie mise en œuvre pour moulin, ensacher, préparer, cuire les graines concernées et transporter les produits finis, on constate un gaspillage assez impressionnant.

\*quiescence : arrêt de développement et conditions toxiques internes protégeant contre les prédateurs microscopiques.

## La germination

Elle est un procédé 100 % naturel utilisé à des fins alimentaires. Dès qu'une **graine**, par trempage, a pu obtenir un degré suffisant d'hydratation, une fantastique «usine phyto-chimique» se met alors spontanément en route vers **la germination**. Le seul travail préliminaire de trempage pour une utilisation domestique aura consisté à mettre en présence l'eau et les graines dans un récipient approprié pendant 12 heures environ, tel idéalement l'utilisation d'un pot de verre de 1 litre auquel on aura placé un grillage de plastic à la place de la partie plate du couver ordinairement formé de 2 pièces. Ensuite, il faut jeter l'eau de trempage, colorée jaunâtre ou brunâtre, parce qu'elle est **toxique** de par les produits naturels répulsifs inhibiteurs situés dans les écailles de la **graine**. Il faut donc bien rincer.

Le processus se poursuivant, une grande quantité d'**enzymes alimentaire** s'énergisent. Les **facteurs anti-nutritionnels**, mentionnés plus haut, disparaissent totalement au bout de 48 heures, moment en général opportun pour commencer à consommer la graine en début de germination et parfaitement devenue moelleuse et accessible aux performances de la dentition.

Les **acides aminés** demeurent ainsi sous leur forme naturelle, non **dénaturées** par la chaleur, donc «parfaitement assimilables». Les **amidons**, formés de sucres complexes, alors se dépolymérisent en sucres simples également assimilables sans difficulté par le **système enzymatique digestif**.

La concentration en **vitamine** croît alors de façon vertigineuse et c'est là un des éléments fondamentaux. Dans la logique diététique traditionnelle, la consommation des **graines**, sous forme de pains ou de pâtes, est erratiquement conseillée pour son apport d'ordre énergétique, par opposition aux légumes riches en vitamine et faibles en apport énergétique. Alors que **la germination** permet de conserver l'apport énergétique des **graines** et d'accroître leur apport vitaminique, ce qui va valeureusement ajouter à la ration quotidienne proposée des fruits et des légumes crus.

Les **vitamines** énergisées par ce phénomène de germination sont notamment les provitamines A (bêta-carotènes), la vitamine C, le groupe vitaminique B, y compris la vitamine B12. Provenant de différents auteurs, lors de **la germination** des études relatent la multiplication naturelle phénoménale des **enzymes, minéraux, vitamines et protéines** par des facteurs de parfois 10, 100, 1000 et même plus depuis la forme sèche jusqu'à **la germination**. Et c'est parce que la graine doit pourvoir à la croissance de racines, d'une tige, de feuilles, etc, et c'est à ce moment qu'il faut préféablement l'ingérer, juste au moment du départ de la germination.

Reste que les graines sont sujettes aux **moisissures** qu'il faut détruire et dans l'eau de trempage en ajoutant quelques gouttes de lugol et une quantité de ¼ de cuillère à thé de vitamine C en poudre.

## Qu'elles graines peut-on faire germer ?

Ce sont en général les **graminées**, mais le blé doit être absolument éliminé, comme le maïs d'ailleurs, par que ces graines ont été trop transformées par hybridations successives et que le système digestif, de l'organisme humain physique, ne peut «naturellement métaboliser» leur **structure moléculaire dénaturée**. Et la plus grande prudence à utiliser les graines de seigle, de l'avoine et de l'orge, impliqué au même titre que le blé dans la maladie coeliaque (intolérance à la gliadine) et il est reconnu que ces aliments sont évités par les porteurs de pathologie graves (polyarthrite rhumatoïde, sclérose en plaque, maladie oeliaque, certaines migraines, certains syndromes dépressifs, certaines schizophrénies, diabète sucré, maladie de Crohn). Le **riz complet** peut être germé et consommé cru, mais il semble que sa germination pose certaines difficultés pratiques et certaines variétés plus aptes que d'autres à **la germination**. Sa consommation crue est comme un peu sableuse, ne mangez donc que les pousses comme variété végétale.

Parmi les **graines légumineuses**, on pourra faire germer les lentilles, le soja, la luzerne, le pois chiche, les haricots, mais il faut éviter l'arachide et les aliments transgéniques pour les mêmes raisons d'hybridation successives les dénaturant.

Les autres graines utilisées n'appartiennent ni aux céréales (graminées) ni aux légumineuses. Le sarrasin (pôlygonacée) de même que la quinoa (chénopodiacée) sont parfois apparentés aux céréales. On peut également citer le fenugrec (papilionacée), la carotte avec le cèleri et le fenouil avec le persil (ombellifères), les graines de courge (cucurbitacée), le radis avec le chou et le cresson (crucifères), le tournesol, le sésame (pédaliacée) et le lin (linacée).

On notera que le soja, l'arachide, le tournesol, le sésame et le lin, sont très riches en lipides et font également partie des **oléagineux**, groupe d'aliments de familles diverses dont la seule caractéristique est d'être riches en corps gras.

### Comment procéder pour faire germer?

Deux procédés très simples sont utilisés :

La **graine** est consommée très jeune, à peine germée, détenant alors tout son potentiel énergétique. Après un temps variable de trempage dans l'eau de source de préférence, par exemple pas plus de 4 heures pour le tournesol, de 4 à 8 heures pour les lentilles et le soja, 12 heures pour le kamut, l'épeautre, et de 12 à 24 heures pour les plus ligneuses tel le seigle ou le sarrasin. Ensuite l'eau de trempage est jetée par qu'elle est toujours toxique et les graines sont rincées. Les graines hydratées sont ensuite soit laissées dans leur récipient de trempage préférablement en vitre jusqu'à germination et à la température normale de bien être. Il est conseillé de s'initier à l'expérience de la **germination** très facile des lentilles pour une réussite assurée. Sitôt la **germination**, réfrigérez pour la freiner, avant donc que ne s'épuise le potentiel extra-vital de la graine en métamorphose aux fins de croissance des racines, de la tige et des feuilles, et à ce moment l'aliment graine transmutant alors à l'état de légume.

Les bocaux de verre (type pot de conserve) peuvent être recouverts d'une gaze coton maintenue par un élastique circulaire aux fins de trempage, rinçage et égouttage, puis il est retourné à l'horizontale pour la germination des graines à l'air libre. Cette méthode permet, à volonté, de facilement rincer les graines en cours de germination (1 à 2 fois en général suffisent). Dans tous les cas, il est conseillé de laisser les graines germer dans la pénombre et à température ambiante, car le froid freine la germination.

### Pour la culture des jeunes pousses

Les graines sont mises à germer dans un bac sur un terreau de compost ou sur une grille suspendue au-dessus de l'eau (voir dans les magasins spécialisés) la consommation se fait entre le 8e et le 12e jour, et permet parfois des récoltes successives. Toutes les graines, déjà citées, peuvent être cultivées en jeunes pousses. On peut ajouter à cette liste les graines d'ail, d'ognon et d'échalotes (liliacées), de radis, de navet, de cresson et de moutarde (crucifères), de betterave (chénopodiacée) et de carotte (ombellifère).

Les **graines** sont mises à tremper comme précédemment (sauf pour la moutarde et le cresson employés ici sans trempage préalable) avant d'être posées directement sur le terreau. Le bac est fermé par un couvercle et placé dans l'obscurité pendant 2 à 3 jours pour débiter la germination. Il pourra être laissé à l'air libre pendant les jours suivants, moyennant une vaporisation d'eau pure une à deux fois par jour selon les besoins. Dans le cas de la culture sans terre (bac + grille), un linge mouillé doit être posé sur les graines pendant les premiers jours pour assurer le maintien de l'humidité; le niveau de l'eau sera porté au niveau de la grille uniquement après le début de la germination au 3 ou 4<sup>ième</sup> jour (pendant les premiers jours, l'excès d'eau pourrait entraîner une dégradation des graines).

La récolte des jeunes pousses se fera entre le 8 et 12<sup>ième</sup> jour, au ciseau, sauf pour le soja dont on peut consommer le germe et la graine (la culture sur grille permet d'obtenir des germes de soja comme on les trouve dans le commerce). Il est conseillé de s'initier à cette pratique par la culture du soja vert, du tournesol, du cresson ou de la luzerne, qui ont une bonne vitalité. Les graines de cresson et surtout de moutarde donnent des pousses au goût un peu piquant, qui pourra agrémenter bon nombre de salades.

En cas «d'échec» dans vos essais de germination, ne remettez pas en cause trop rapidement l'utilisation de ces précieux aliments. Votre technique n'a peut-être pas été parfaite. Sachez également que l'**irradiation** les céréales et des légumineuses est loin d'être exceptionnelle et ne favorisera pas la germination parce que l'aliment est **mort**. Dans ce cas, il devient donc impossible d'obtenir la moindre germination et c'est un excellent test pour vérifier la qualité de votre approvisionnement. Changez alors de fournisseur, mais après l'avoir informé de vos constatations.



## **Le bio jusqu'à 80 % plus nourrissant**

**[Stéphanie Bérubé](#)**

La Presse

**Des épinards extra fer; du lait vitaminé; des tomates contenant plus d'antioxydants. Ceci n'est pas la liste des prototypes d'un laboratoire d'aliments fonctionnels. Au contraire: il s'agit de produits biologiques dont les valeurs nutritives sont bien plus intéressantes que leurs équivalents réguliers, conclut une importante étude.**

Des chercheurs britanniques viennent de dévoiler les premiers résultats d'un projet comparatif de cinq ans. Ils ont quantifié les nutriments de fruits, légumes et de lait issu de l'agriculture biologique et fait la même chose pour les produits identiques, issus de l'agriculture conventionnelle. Ils ont trouvé du lait biologique contenant plus de vitamine E et jusqu'à 80% de plus d'antioxydants que le lait traditionnel. Les données varient selon la saison de production. Le lait d'été étant plus nutritif. Car les vaches vont brouter l'herbe à l'extérieur, a conclu le professeur Carlo Leifert, de l'Université de Newcastle qui mène le projet d'alimentation biologique depuis 2004.

### **Résultats éclatants**

Les résultats sont tout aussi éclatants pour certains légumes. Les tomates, choux, pommes de terre et laitues en version bio ont tous obtenu de meilleurs résultats que leurs équivalents poussés avec l'aide d'engrais. Le professeur Leifert, ardent défenseur de l'agriculture sans pesticide depuis toujours, estime que consommer biologique est équivalent à manger une portion de fruit et légume de plus, quotidiennement.

Son projet de recherche de 24 millions de dollars est financé par l'Union européenne. On ne connaît que des résultats partiels, tous positifs. Ils doivent encore être révisés par des pairs et publiés dans une revue scientifique. Mais étant donné l'ampleur de cette recherche, les résultats, même préliminaires, ont fait le tour de l'Europe hier. «Des études comme celles-là, il va y en avoir de plus en plus», croit Robin Fortin, producteur de Wickham, dans le Centre-du-Québec et vice-président de la Fédération d'agriculture biologique du Québec. «Il y a neuf ans, j'étais à l'école d'agriculture et déjà on notait qu'il y a plus de lycophène dans les tomates biologiques», dit le maraîcher selon qui la nature même des cultures explique la différence.

### **Racines paresseuses**

En agriculture conventionnelle, le légume pousse rapidement dans un engrais ce qui donne de beaux légumes, mais dont les racines sont paresseuses, explique le producteur. «Elles ont moins de contact avec les oligoéléments de la terre, dit-il. En agriculture conventionnelle, le sol est un simple support, alors que nous, en bio, nourrissons le sol qui va ensuite nourrir la plante.» Cette nouvelle étude a de quoi réjouir les producteurs de la planète bio, au moment où certains consommateurs commençaient à être confus. La récupération du créneau bio par des multinationales de l'alimentation qui ont accouché de biscuits au chocolat et autres croustilles biologiques avaient de quoi semer la confusion dans les allées de supermarché. De même, d'autres études dignes d'intérêt ternissaient le côté vert de l'agriculture biologique qui demande souvent plus de travail mécanique de la terre. Et qui dit plus de travail, dit plus d'heures de tracteurs et autres machineries polluantes. «C'est vrai que les méthodes culturales sont plus exigeantes en bio, concède Robin Fortin. Mais produire des engrais chimiques de synthèse, ça prend énormément d'énergie. Il faut regarder l'ensemble de la production pour bien en juger.»

## **COMMENT FACILEMENT S'ALIMENTER DE CRU-VIVANT**

Voici une proposition de Armand Desroches quant à facilement se convertir à une **alimentation crue-vivante** pour l'amélioration et l'entretien de la santé du corps humain physique. Il faut se rappeler que l'ingestion des fruits et des légumes dans l'organisme doit être dans un rapport de 30/70% pour assurer le maintien d'un taux normal de PH dans le sang :

### **Donc 30% de fruits plus ou moins acides / versus 70% de légumes alcalins**

Pour faciliter la transition au **cru-vivant**, il faut préférablement se procurer ce que l'on appelle un «blender», c'est-à-dire un mélangeur électrique (le meilleur : Vitamix, Denis Letendre [info@aliv-e.com](mailto:info@aliv-e.com)) pourvu d'un bol vertical dont le couteau tout au fond tourne à haute vitesse pulvérisant ainsi les fruits ou les légumes.

### **LE MATIN : C'est un velouté aux fruits**

1. Mais d'abord dégustez seul ½ avocat mûr pour son apport nécessaire en lipides naturels tout en préparant votre mixture, car sa digestion n'est pas compatible avec tous les fruits.
2. Dans le «blender», ajoutez un citron ou plus «bien mûr pour sa saveur» et pour empêcher l'oxydation rapide des aliments crus comme la pomme, la poire et la banane qui seront ultérieurement ajoutés.
3. Ajoutez un ou deux morceaux de gingembre pelé gros et long comme le pouce.
4. C'est ensuite que vous ajoutez chacun de la panoplie des fruits biologiques possibles. Vous les pelez, car toute pelure contient des répulsifs toxiques naturels qui empêchent les micro-organismes prédateurs d'atteindre la chair de l'aliment. Et les fruits congelés : bleuets, fraises, atocas, etc. Ajoutez un peu d'eau froide et mélangez à haute vitesse.
5. Ajoutez des bananes bio et pour velouter, ajoutez 1 ou 2 bananes plantains bien mûres. Procurez-vous celles-ci en quantité (moins dispendieuses chez Maxi) et laissez les mûrir (noircir) à point et que mettez à conserver au congélateur, et que vous ajouterez congelés à votre mixture.
6. Versez finalement dans un verre cette mixture d'aliments crus-vivants que vous devez considérer maintenant comme des «médications» ou «médicaments naturels vivifiants» puisque chacun comporte sa dose particulière de vitamines, protéines, minéraux et oligoéléments qui maintiendront la santé de la synergie des cellules du corps physique.
7. Et lorsque le mélange est dans la bouche, vous faites comme si vous le mâchiez de façon à mélanger vos **enzymes salivaires** avec les **enzymes alimentaires vivantes** provenant de chacun de ces aliments pulvérisés. Ensemble alors, ces deux différentes quantités d'**enzymes** rejoindront vos **enzymes digestives** situées dans votre intestin grêle et, à trois, elles compléteront la digestion ou la métabolisation naturelle des aliments ingérés. C'est alors que leurs nutriments traverseront la paroi du gros intestin ou côlon pour transiter dans le sang circulant dans l'organisme, et finalement ils franchiront les parois des cellules pour enfin nourrir leurs noyaux, les structures cellulaires faisant partie des divers organes, tissus musculaires, cartilages, ossifications, etc.

En passant pour les mordus du café le matin, ce résidu toxique est cuit et agit comme un polluant acidifiant l'organisme, et provoque une réaction tel un laxatif. Le thé noir est donc cuit et aussi polluant. Et le thé vert et le cacao, malgré le bien qu'on en dit, sont à éliminer de la diète, car le thé contient de 15 à 20 mg d'acide oxalique par tasse et le cacao encore plus. Rappelez-vous que les cristaux de phosphate ou pierres des reins proviennent des phosphates contenus dans la viande, le pain, les céréales, les pâtes et les liqueurs douces contenant du carbonate. Il est dit que par un traitement naturel aux herbes et autres éléments, il est possible en 3 semaines d'éliminer les pierres des reins, mais que vous pouvez les rebâtir en 3 jours seulement en buvant en quantité du thé, des boissons gazeuses et en mangeant du chocolat.

### **LE MIDI : c'est un velouté aux légumes, racineux et légumineuses**

- 1- Dans le mélangeur, on ajoute quelques grains de poivre et du curcuma qui va multiplier par 1000 fois leurs effets détoxifiants pour l'organisme.
- 2- Ajoutez 6 ou 8 Okras congelés pour donner une texture veloutée
- 3- Ajoutez un peu, selon le goût du produit fini, des légumineuses germées pour leur apport en acides aminés, telles les lentilles, les pois chiches, le soya, les fèves, etc
- 4- Ajoutez du concombre et de la tomate pour leur apport en jus et autres vitamines.
- 5- Ajoutez alors tous les aliments racineux que vous connaissez comme la carotte, le panais, la betterave, et de l'oignon, le céleri, etc. Ajoutez de l'eau au besoin et mixez le tout.
- 6- Ajoutez des petits pois verts et du maïs congelés pour crémier et sucrer la mixture.
- 7- Mixer et boire le tout comme précédemment indiqué en mâchant la mixture.

### **LE SOIR : c'est la salade de légumes**

- 1- C'est d'abord dans une assiette un lit de salade composée de laitue, d'épinards, de feuilles de persil, de basilic (attention : coupées, celles-ci brunissent facilement et c'est qu'elles s'oxydent), sur lequel on dépose des échalotes, des morceaux de tomate, de céleri, de concombre, de courgettes, de brocoli, de chou-fleur, de rondelles d'oignon.
- 2- Arrosez le tout avec un filet d'huile de canola biologique première pression-à-froid (les non-bio sont affectés d'OGM), c'est la mieux équilibrée des huiles en oméga 3/6.
- 3- Assaisonnez d'herbes et d'épices. Évitez le sel qui durcit les artères.

## **COMMENT FACILEMENT S'ALIMENTER DE CRU-VIVANT**

Voici une proposition de Armand Desroches quant à facilement se convertir à une **alimentation crue-vivante** pour l'amélioration et l'entretien de la santé du corps humain physique. Il faut se rappeler que l'ingestion des fruits et des légumes dans l'organisme doit être dans un rapport de 30/70% pour assurer le maintien d'un taux normal de PH dans le sang :

### **Donc 30% de fruits plus ou moins acides / versus 70% de légumes alcalins**

Pour faciliter la transition au **cru-vivant**, il faut préférentiellement se procurer ce que l'on appelle un «blender», c'est-à-dire un mélangeur électrique (le meilleur : Vitamix, Denis Letendre [info@aliv-e.com](mailto:info@aliv-e.com)) pourvu d'un bol vertical dont le couteau tout au fond tourne à haute vitesse pulvérisant ainsi les fruits ou les légumes.

### **LE MATIN : C'est un velouté aux fruits**

1. Mais d'abord dégustez seul ½ avocat mûr pour son apport nécessaire en lipides naturels tout en préparant votre mixture, car sa digestion n'est pas compatible avec tous les fruits.
2. Dans le «blender», ajoutez un citron ou plus «bien mûr pour sa saveur» et pour empêcher l'oxydation rapide des aliments crus comme la pomme, la poire et la banane qui seront ultérieurement ajoutés.
3. Ajoutez un ou deux morceaux de gingembre pelé gros et long comme le pouce.
4. C'est ensuite que vous ajoutez chacun de la panoplie des fruits biologiques possibles. Vous les pelez, car toute pelure contient des répulsifs toxiques naturels qui empêchent les micro-organismes prédateurs d'atteindre la chair de l'aliment. Et les fruits congelés : bleuets, fraises, atocas, etc. Ajoutez un peu d'eau froide et mélangez à haute vitesse.
5. Ajoutez des bananes bio et pour velouter, ajoutez 1 ou 2 bananes plantains bien mûres. Procurez-vous celles-ci en quantité (moins dispendieuses chez Maxi) et laissez les mûrir (noircir) à point et que mettez à conserver au congélateur, et que vous ajouterez congelés à votre mixture.
6. Versez finalement dans un verre cette mixture d'aliments crus-vivants que vous devez considérer maintenant comme des «médications» ou «médicaments naturels vivifiants» puisque chacun comporte sa dose particulière de vitamines, protéines, minéraux et oligoéléments qui maintiendront la santé de la synergie des cellules du corps physique.
7. Et lorsque le mélange est dans la bouche, vous faites comme si vous le mâchiez de façon à mélanger vos **enzymes salivaires** avec les **enzymes alimentaires vivantes** provenant de chacun de ces aliments pulvérisés. Ensemble alors, ces deux différentes quantités d'**enzymes** rejoindront vos **enzymes digestives** situées dans votre intestin grêle et, à trois, elles compléteront la digestion ou la métabolisation naturelle des aliments ingérés. C'est alors que leurs nutriments traverseront la paroi du gros intestin ou côlon pour transiter dans le sang circulant dans l'organisme, et finalement ils franchiront les parois des cellules pour enfin nourrir leurs noyaux, les structures cellulaires faisant partie des divers organes, tissus musculaires, cartilages, ossifications, etc.

En passant pour les mordus du café le matin, ce résidu toxique est cuit et agit comme un polluant acidifiant l'organisme, et provoque une réaction tel un laxatif. Le thé noir est donc cuit et aussi polluant. Et le thé vert et le cacao, malgré le bien qu'on en dit, sont à éliminer de la diète, car le thé contient de 15 à 20 mg d'acide oxalique par tasse et le cacao encore plus. Rappelez-vous que les cristaux de phosphate ou pierres des reins proviennent des phosphates contenus dans la viande, le pain, les céréales, les pâtes et les liqueurs douces contenant du carbonate. Il est dit que par un traitement naturel aux herbes et autres éléments, il est possible en 3 semaines d'éliminer les pierres des reins, mais que vous pouvez les rebâtir en 3 jours seulement en buvant en quantité du thé, des boissons gazeuses et en mangeant du chocolat.

### **LE MIDI : c'est un velouté aux légumes, racineux et légumineuses**

- 1- Dans le mélangeur, on ajoute quelques grains de poivre et du curcuma qui va multiplier par 1000 fois leurs effets détoxifiants pour l'organisme.
- 2- Ajoutez 6 ou 8 Okras congelés pour donner une texture veloutée
- 3- Ajoutez un peu, selon le goût du produit fini, des légumineuses germées pour leur apport en acides aminés, telles les lentilles, les pois chiches, le soya, les fèves, etc
- 4- Ajoutez du concombre et de la tomate pour leur apport en jus et autres vitamines.
- 5- Ajoutez alors tous les aliments racineux que vous connaissez comme la carotte, le panais, la betterave, et de l'oignon, le céleri, etc. Ajoutez de l'eau au besoin et mixez le tout.
- 6- Ajoutez des petits pois verts et du maïs congelés pour crémier et sucrer la mixture.
- 7- Mixer et boire le tout comme précédemment indiqué en mâchant la mixture.

### **LE SOIR : c'est la salade de légumes**

- 1- C'est d'abord dans une assiette un lit de salade composée de laitue, d'épinards, de feuilles de persil, de basilic (attention : coupées, celles-ci brunissent facilement et c'est qu'elles s'oxydent), sur lequel on dépose des échalotes, des morceaux de tomate, de céleri, de concombre, de courgettes, de brocoli, de chou-fleur, de rondelles d'oignon.
- 2- Arrosez le tout avec un filet d'huile de canola biologique première pression-à-froid (les non-bio sont affectés d'OGM), c'est la mieux équilibrée des huiles en oméga 3/6.
- 3- Assaisonnez d'herbes et d'épices. Évitez le sel qui durcit les artères.

## Le velouté protéiné cru-vivant d'Armand

C'est un velouté protéiné d'alimentation cru-vivante pouvant être absorbé en une petite portion gourmandise au cours de la journée ou en faire parfois un repas. Il est préférable de quotidiennement ingérer un apport protéinique d'au moins (30gr/jour).

Mettre dans un mixeur haute-vitesse (blender) :

- 1 tasse de flocon de gruau cru Quaker (à mon avis, c'est le meilleur au goût). Choisissez celui-là qui nécessite 15 minutes de cuisson. Procurez-vous cet aliment cru qui n'a pas été transformé par quelconque processus et qui est donc encore «nature» avec ses **enzymes alimentaires intérieures** encore *vivantes*.
- Ajoutez une vingtaine d'amandes ou plus, que vous avez laissé tremper ½ heures pour vous défaire des toxicités naturelles contenues dans leur pelure brune devenue ensuite insipide au goûter, et alors que vous enlèverez ou pas. Bien rincer. Le trempage permet aussi de défaire facilement la pelure brune, en la plaçant entre l'index et le pouce et faisant pression dessus.
- Ajoutez des graines de chanvre achetées sous vide et une fois le sac plastique ouvert, faites le vide d'air en le pressant solidement et l'entourer d'un élastique. Conservez au congélateur.
- Ajoutez du germe de blé (non oxydé : goûtez-le avant et s'il chauffe la gorge, c'est qu'il est oxydé et mauvais pour la santé, créant alors des radicaux-libres). Celui de la marque «Quaker» est en pot de verre et sous vide. Mettre ensuite dans un sac de plastic adoptant le précédent principe de conservation.
- Il se vend aussi des «concassés d'avoine» dans un contenant bleu rond de la marque «Choix du président». Et de la même marque, le «Gruau aux 5 céréales» (tout à fait délicieux lorsque mixé seul).
- Ajoutez d'autres grains biologiques à peine germés, comme de l'épautre et du kamut bio.
- Ajoutez des graines crues décortiquées de tournesol que vous avez laissé trempées une quinzaine de minutes
- Ajoutez des graines de lin dont vous avez laissé tremper et rincez ensuite à travers une passoire.
- Ajoutez de 2 à 3 tasses d'eau froide du robinet selon la liquidité désirée du mixte.
- Le tout mixé donnera un breuvage velouté et bourratif qui sera excellent pour la santé parce qu'il contient beaucoup de protéines et plein de médicaments de toutes sortes, et qui a l'avantage d'être aussi peu coûteux. Une vraie bombe protéinique qui se conserve quelques jours au réfrigérateur.

**Constatacion** : suite à l'ingestion de la mixture, la voix devient rauque par le trop-plein des fibres alimentaires digestives apportées par ces grains. Des expériences additionnelles sont nécessaires afin de cerner le réel problème.

**Se rappeler** : que le sucre ou le miel sont incompatibles avec ces amidons et créeront de la toxicité pour le corps s'ils sont ajoutés à la mixture, créant donc des gaz nocifs et gonflements, et cela se traduisant en rots et en pets nauséabonds. Hum !

**Un conseil** : apprenez à goûter «seul» le malaxé de chacun des aliments dans un peu d'eau de façon à connaître individuellement sa saveur, mais surtout pour détecter son âcreté toxique à savoir s'il n'est pas ranci ou oxydé. Si la mixture chauffe la gorge, c'est qu'il faut le rejeter.

### **Conservation normale des mixtures**

En utilisant un mélangeur (blender), il reste toujours trop de mixture alimentaire en purée. Un bon moyen de conservation est de la vider dans divers contenants suffisant pour un repas et mettre au réfrigérateur. Mais avant de les consommer, à la cuillère, enlevez la surface devenue brunâtre et ainsi oxydée des aliments pulvérisés.

**Buvez beaucoup d'eau** : car elle est «essentielle en quantité» à toutes les fonctions du corps physique (boire 2 litres répartis avant le déjeuner jusqu'avant le souper). Lisez l'excellent livre : **Votre corps réclame de l'eau**, Dr. F. Batmangheligh, Éditions Trois Fontaines

### **Prévention et solution rapide efficace en cas de taches d'huile sur les vêtements.**

Vu que l'huile est utilisée lors de l'**alimentation crue-vivante**, même avec mille précautions, quelques gouttes sont susceptibles de tacher les vêtements. Il faut préféablement porter un tablier, en matière plastique, noué autour du cou pour le moment du repas et s'il survient quand même un «accident huileux» sur les vêtements, rien de plus facile à nettoyer à l'eau chaude dans la laveuse électrique en répandant un peu de dégraisseurs liquides sur la tache :

Produit Orange Power chez DÉGRAISSEUR ÉCOLOGIQUE 418-524-7770

**Pour terminer, veuillez lire cet excellent livre de John Robbins, Éditions Stanké :**  
**Se nourrir sans faire souffrir**

ARMAND DESROCHES

# **L'ordinateur mental humain sous la supervision évolutive d'Intelligences Cosmiques**

RÉSUMÉ/SYNTÈSE

**Psychologie  
Supramentale  
Évolutionnaire**

**9**

**Science vulgarisée de la conscience mentale d'esprit**

Édition septembre 2007







Office de la propriété  
intellectuelle  
du Canada

Un organisme  
d'Industrie Canada

Canadian  
Intellectual Property  
Office

An Agency of  
Industry Canada

## Certificate of Registration of Copyright

## Certificat d'enregistrement du Droit d'auteur

*This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:*

*Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement comme suit :*

*Date of Registration - Date d'enregistrement :*

**20 août 2009**

*Registration No. - Numéro d'enregistrement :*

**1070547**

*First Publication - Première publication :*

**Non publiée**

*Title - Titre :*

**L'ordinateur mental humain sous la  
supervision évolutive d'Intelligences  
Comiques**

*Category - Catégorie :*

**Littéraire**

*Owner(s) - Titulaire(s) :*

**Armand Desroches  
852 Rang 10  
Inverness (Québec)  
Canada, G0S 1K0**

*Author(s) - Auteur(s) :*

**Armand Desroches**

*Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat :*

**20 août 2009**

  
Registrar of Copyrights  
Copyright Office

Registraire des droits d'auteur  
Bureau du droit d'auteur



## **SOMMAIRE DES PROPOS 9a**

- 10-Sommes-nous seuls dans l'Univers ?
  - Notre pensée mentale serait-elle télépathique ?
  - L'âme des religions
  - L'âme, c'est le mental
- 11-Le mental est un ordinateur
  - Les mémoires mentales
  - L'écran-mental couleur
  - Qu'est-ce donc, que ce fameux psychisme ?
  - Le pouvoir décisionnel
  - Le psychisme : une parcelle divine
- 12-La conscience mentale : un coffre à outils mémoriel
  - Le psychisme est une unité cosmique de conscience
  - La supervision d'Intelligences Cosmique
  - Le processus d'évolution du *bien* et du *mal*.
  - L'intellect
  - L'esprit
  - Le système émotionnel
- 13-Les *vertus* et les *contre-vertus*
  - L'adresse mentale
  - L'initiation expérimentale
  - Retour sur les *vertus émotionnelles*
  - Les *contre-vertus émotionnelles*
  - La saveur émotionnelle distinctive des *vertus* et des *contre-vertus*
- 14-Le processus d'intégration des émotions
  - Le mensonge cosmique
  - L'illusion du libre-arbitre décisionnel
- 15-Développement de la psychologie
  - Les *mémoires négatives* dites *engrammes*
  - La susceptibilité
  - L'*objectivité* versus la *subjectivité*
  - La névrose mentale
- 16-Les charges émotionnelles
  - La thérapie de l'Introspection Psychologique Évolutionnaire
  - Le taux mental vibratoire
  - Chute de l'intelligence mentale
- 17-Qui sont les Intelligences du *bien* et du *mal* dans l'Invisible Cosmique ?
- 18-Mot de la fin

## **SOMMAIRE DES PROPOS 9b**

- 20-Le Projet Humain Cosmique de la Terre
  - L'unité cosmique de conscience mentale
- 21-Le mental ordinateur
  - Le psychisme
- 22-Le phénomène de la pensée
  - Le processus évolutif du *bien* et du *mal*
  - Le processus d'évolution de conscience mentale
- 23-Le karma du plan-de-vie
  - L'intellect, l'esprit et le système émotionnel
- 24-Le système émotionnel
  - Les émotions
  - Les initiations expérimentales
- 25-Qu'elles sont les différences entre *vertus* et *contre-vertus émotionnelles souffrantes*
  - Comment se réalise l'intégration en conscience des *vertus* et des *contre-vertus*
- 26-Les *vertus* et *contre-vertus* sont des «outils émotionnels» d'évolution de conscience
  - Le mensonge cosmique du libre-arbitre décisionnel
- 27-Développement de la psychologie de l'individu
  - Le phénomène karmique de la réincarnation
  - Où se retrouvent les psychismes désincarnés entre deux vies terrestres
- 28-Les mémoires négatives dénommées engrammes
  - La dramatisation émotive des engrammes
- 29-La susceptibilité engrammique
  - L'*objectivité lucide* versus la *subjectivité inconsciente*
  - La névrose confusionnelle dans la conscience mentale
- 30-Les charges émotionnelles engrammiques
  - La thérapie de l'Introspection Psychologique Évolutionnaire
  - Le taux vibratoire du mental
- 31-L'état mental vibratoire et les joies d'une lucidité d'esprit
  - L'état mental vibratoire en fonction de l'Invisible Immatériel Universel
- 32-Qui sont réellement ces Intelligences du *bien* et du *mal*
  - La chute de l'intelligence adamique
- 33-L'usurpation du Projet Humain Cosmique de la Terre
- 34-Une entité astrale est foncièrement antihumaine
- 35-La fusion psychique du mental humain avec le Double Éthérique

## AVANT-PROPOS

Ce livre se veut composé de 2 approches les plus simplement élaborées concernant la réalité de l'existence humaine en fonction des diverses sources d'Intelligence de l'Invisible Comique qui nous supervisent et nous é conduisent dans nos expériences humaines à notre insu conscient.

Ces textes simplifiés sont donc écrits de façon à rejoindre les jeunes comme les vieilles **consciences humaines** en expérience sur la Terre, mais l'auteur conseille pour un adulte d'en étudier les deux approches s'il n'a jamais procédé à l'étude de psychologie non traditionnelle, c'est-à-dire de type *évolutionnaire*.



**ARMAND DESROCHES**

# **L'ORDINATEUR DU MENTAL HUMAIN**

**RÉSUMÉ/SYNTHESE**

**Approche préparée le plus simplement possible  
en fonction de l'entendement du préadolescent et de l'adolescent**

**Psychologie  
Supramentale  
Évolutionnaire**

**9a**

**Science vulgarisée de la conscience mentale d'esprit**

**Édition septembre 2007**



# L'ORDINATEUR DU MENTAL HUMAIN

Version pour le préadolescent et l'adolescent

## Sommes-nous seuls dans l'Univers ?

Lorsque nous regardons le ciel bleuté la nuit, avec ses milliards d'étoiles soleils, nous nous disons qu'il doit bien y avoir d'autres êtres vivants sur des quelconques planètes dans l'Univers. Reste que nous aimerions bien leur communiquer pour connaître leurs aventures expérimentales de vie. Mais pourquoi, un jour, ne pourrions-nous pas y arriver par la «télépathie» via le phénomène de **la pensée mentale** par exemple ? C'est une question pas mal intéressante...

## Notre pensée mentale serait-elle télépathique ?

Pourtant, les religions du passé ont avancé que Dieu, que nous situons dans le cosmos infini, à notre insu conscient, «inspire» notre **mental** afin de subtilement corriger certaines des trajectoires fautives de notre expérience humaine. Et certains d'entre nous cherchent aussi à lui communiquer, via le **mental**, en «le priant». Les deux directions de l'état mental de réception ou de transmission ne sont-elles pas là des **formes de pensées télépathiques** ?

## L'âme des religions

Depuis les centaines qu'elle existe, la Bible avance par exemple que : «L'**âme** est à l'image et à la ressemblance de Dieu !», ou encore «L'**âme** est une parcelle divine !». Reste que les époques ancestrales n'étaient pas développées en connaissances scolaires pour tous, comme c'est le cas de nos jours, et ainsi le **principe psychique du mental** n'était pas découvert, mais il était globalement remplacé par le principe religieux dit de l'**âme**.

## L'âme, c'est le mental

Donc l'**âme**, c'est en fait le **mental** qui, par la déduction des religions, est à la «ressemblance» de Dieu. C'est-à-dire non pas une «copie exacte de son intelligence réelle», mais un «duplicata de ses capacités potentielles en progression» puisque l'on ne peut que constater tous les progrès graduels du développement scientifique de l'**intellect** depuis l'humain préhistorique jusqu'à nos jours. Il y a 100 ans seulement, nous avions besoin du cheval pour nous déplacer, alors qu'aujourd'hui nous allons en fusée sur la Lune. On ne peut donc que constater que notre «potentiel intelligent» est en progression constante. Voyons donc notre **mental** comme ordinateur de grande puissance, mais dont actuellement nous n'utilisons qu'une faible capacité.

## Le mental est un ordinateur

À partir d'ici, comparons notre mental à un ordinateur électronique. Il faut s'arrêter à comprendre que notre **cerveau biologique** est comparable au «hardware» d'un ordinateur de table, c'est-à-dire ces pièces matérielles interreliées entre elles comme les transistors, les condensateurs, les résistances, les circuits intégrés, etc. Et c'est dans ceux-ci que circulent des programmes électroniques, que l'on appelle un «software» qui peut être comparé à notre **mental humain** qui «imprègne» de son **énergie** le cerveau.

## Les mémoires mentales

Ainsi lorsqu'une personne nous converse oralement, les sons audibles sont acheminés via l'oreille vers le cerveau et transformés par celui-ci en courants électriques qui deviennent alors des **mémoires mentales**. Et celles-ci sont comparées avec d'autres, déjà emmagasinés dans les **banques mentales mémorielles** provenant de nos vécus passés, que l'on peut visionner sur notre **écran mental psychique** tel un ordinateur électronique par exemple.

## L'écran-mental couleur

Via «le souvenir», nous pouvons ainsi «visionner» toutes ces **mémoires anciennes** se retrouvant illustrées sur notre **écran-mental couleur** se situant dans notre **psychisme**, un mot qui paraît être bien compliqué. Et sur ce fameux **écran-mental psychique**, nous y projetons aussi des illustrations imaginatives de créativité nouvelle dont on peut varier la forme à volonté.

## Qu'est-ce donc, que ce fameux psychisme ?

Le **psychisme** est tout simplement l'ensemble des **fonctions mentales** imprégnant le cerveau de leur **énergie psychique**. En plus donc de la faculté de **mémorisation** et de **vision psychique**, le **mental** possède une capacité d'**analyse**, de **comparaison**, de **discernement**, de **déduction** et, finalement, de **décision** quant à une action à prendre. Ainsi, c'est «la somme de toutes ces facultés mentales et d'autres encore plus subtiles» qui sont dénommées : un **psychisme**.

## Le pouvoir décisionnel

Il faut alors réaliser, que c'est la **décision mentale** qui, finalement, transmet des signaux électriques **au cerveau** qui remplit la fonction de mettre en action les différents membres du corps physique soit par exemple pour écouter, parler, écrire, marcher, courir, travailler, faire des sports, se défendre, etc. Le travail intermédiaire du **cerveau** est ainsi de «fidèlement obéir» aux **décisions mentales**. Il faut donc considérer le **cerveau** comme une «interface» entre la **décision mentale intentionnelle** et l'.

## Le psychisme : une parcelle divine

Le **psychisme énergétique** possède donc d'extraordinaires «capacités mentales» en potentiel de développement constant. S'il est soi-disant une «parcelle divine», comme il est religieusement avancé dans La Bible, c'est qu'il est une **énergie** issue du cosmos comme Dieu. Il représente ainsi un **potentiel d'intelligence en évolution**, «À son image et à sa ressemblance !» comme il est révélé, et que l'on dénomme une **conscience mentale**.

### **La conscience mentale : un coffre à outils mémoriel**

L'individu ou le **mental psychique** qui lit ces lignes actuellement prend «conscience» de ces informations. Ainsi, il «les fait siennes mentalement» comme s'il les mettait dans son «coffre à outils mémoriels» qui est une **conscience mentale** évoluant vers une maturité d'esprit à travers des expériences humaines.

### **Le psychisme est une unité cosmique de conscience**

On pourrait alors avancer que le **psychisme** est, en fait, une **unité cosmique de conscience** «énergétiquement incarnée» dans le **cerveau** d'un être humain pour accomplir des nouvelles expériences de vie dont elle en retirera les **mémoires de vécus** la faisant évoluer.

### **La supervision d'Intelligences Cosmique**

C'est que toute **unité cosmique de conscience** fait partie du **Projet Humain Cosmique de la Terre** qui se réalise, en fait progressivement, sous «la supervision» d'Intelligences Cosmiques de l'Invisible et que les religions dénomment Dieu. Ce sont donc ces dernières qui «inspirent» ou «influencent» le **mental humain** dans ses expériences via le phénomène de la **pensée**.

### **Le processus d'évolution du *bien* et du *mal*.**

Alors «incarnée» en **énergie psychique** dans le cerveau d'un corps humain, la **conscience mentale** sera «éprouvée» à travers le processus d'évolution dit : «du *bien* et du *mal*». C'est-à-dire qu'elle sera «extérieurement sollicitée», «subtilement harcelée», via la **pensée**, par une Intelligence Invisible dont le travail est «d'entraîner» l'individu vers «l'échec» de ses actions d'où **le mal**, alors qu'une autre Intelligence de l'Invisible a le travail contraire «d'inspirer» l'être vers «le succès» d'où **le bien**. Et c'est à travers ce «conflit mental» que se développe le **discernement**, la **déduction décisionnelle**, d'où l'*évolution d'esprit* de la **conscience terrienne**.

### **L'intellect**

On peut maintenant avancer que toutes ces **facultés mentales** précitées du **psychisme** représentent en somme l'**intellect**, une dimension psychique plutôt «logique et rationnelle». Reste que s'il était «le seul» **potentiel mental** dans le cerveau, nous pourrions comprendre que l'humain ne serait qu'un produit robotique mécaniste.

### **L'esprit**

Mais on avance et avec raison que le **psychisme** est bien plus vaste en **attributs mentaux**, car il existe aussi la dimension *morale esprit* venant «humaniser» l'**intellect robotique** pour ainsi dire.

### **Le système émotionnel**

Et c'est juste avant l'incarnation énergétique du **psychisme cosmique** dans la matière dense d'un cerveau biologique humain, que celui-ci est doté d'un **système émotionnel**, car dans l'Univers il n'y a pas d'**émotion** comme sur la Terre.

## Les *vertus* et les *contre-vertus*

C'est donc avec le «support» d'un corps humain que cette **conscience cosmique incarnée** va vivre des **émotions** liées aux lots de *vertus positives* comme la *générosité*, la *compassion*, l'*abnégation*, *etc.*, et des ***contre-vertus négatives*** comme la *haine*, la *vengeance*, la *médiance*, *etc.*, qui ne sont possibles à vivre dans le cosmos, mais que sur la planète-école Terre. Et toutes ces **émotions** font parties d'un «processus d'évolution de conscience» se déroulant à travers les principes «du *bien* et du *mal*».

## L'adresse mentale

L'ensemble des *vertus* comme des ***contre-vertus*** sont des énergies *agréables* ou *désagréables* qui seront chacune «télépathiquement canalisée» à l'**adresse mentale** de l'individu et dans le temps d'une expérience humaine occultement planifiées. Donc, seulement à un moment donné de son expérience planétaire d'*évolution d'esprit*, car on ne naît pas avec tout ce bagage émotionnel.

## L'initiation expérimentale

Pour ce faire, cette «canalisation d'énergie émotionnelle» dans le **psychisme** se réalisera à travers une «initiation», c'est-à-dire au cours d'une «trame planifiée de vie», soit *agréable* ou *éprouvante*, que l'individu ne verra pas réellement venir et qu'il ne pourra ainsi éviter. Cette «trame particulière à vivre» fait partie d'un **vaste plan-de-vie** décidé pour lui par des Intelligences de l'Invisible Cosmique avant l'incarnation du **psychisme** dans la matière dense du cerveau biologique d'un corps humain.

## Retour sur les *vertus émotionnelles*

Par exemple, les *vertus émotionnelles* sont *agréables* à vivre et elles «humanisent» en fait l'individu «améliorant» la *morale esprit* de sa **conscience**. C'est qu'elles découlent essentiellement du *sentiment d'amour* telles la *générosité*, la *bonté*, la *compassion*, le *pardon*, la *mansuétude*, la *magnanimité*, l'*abnégation*, l'*équité*, l'*honnêteté*, le *respect*, *etc.*

## Les *contre-vertus émotionnelles*

Alors que les *contre-vertus émotionnelles* sont *désagréables* et *psychologiquement souffrantes* à vivre comme la *peur*, l'*insécurité*, l'*inquiétude*, l'*angoisse*, l'*anxiété*, la *haine*, la *vengeance*, l'*envie*, la *colère*, le *rejet*, l'*humiliation*, la *gêne*, la *jalousie*, la *culpabilité*, *etc.*

## La saveur émotionnelle distinctive des *vertus* et des *contre-vertus*

Il est important de remarquer que chacune des *vertus*, comme des ***contre-vertus***, possède sa «propre saveur émotionnelle distinctive» pour ainsi dire. Pour le vérifier, arrêtez-vous un moment pour «mémoirellement goûter émotionnellement» la différence de ces diverses émotions tirées de vos vécus expérimentaux...

## Le processus d'intégration des émotions

«L'intégration» en question veut dire : «faire sien» dans sa **conscience mentale** à travers l'**épreuve** de l'expérience. Par exemple, lors d'une «initiation de conscience», l'individu «ignore» qu'il est «subtilement éconduit», via la **pensée télépathique**, dans une «trame expérimentale» qui lui fera tout perdre financièrement et il aura soudainement **PEUR**. Il «goûtera» donc, pour une première fois de sa vie, l'**énergie désagréable** de cette **contre-virtu**, mais cette **émotion souffrante** ne lui serait pas survenue si elle ne lui avait pas été «télépathiquement canalisée» de l'Invisible Cosmique qui l'éconduit et le supervise à son insu dans ses expériences. C'est alors qu'**émotivement épeuré**, il **craindra** pour sa «survie physique» et il deviendra **avare** ou **insécure** quant à ses richesses économiques.

Mais dans la continuation de cette même «trame de vie», il était aussi «occultement planifié», de l'Invisible Cosmique, qu'il devait connaître la **vertu** de la **générosité** et un jour inattendu, il se trouvera face à un mendiant qui lui implorera la **charité**. Et cela faisant ainsi partie de son processus «d'évolution de conscience», c'est à partir d'une Intelligence du **bien**, faisant encore partie de l'Invisible Cosmique, qu'il sera «mentalement harcelé» pour ainsi dire, à lui donner de l'argent pour lui venir en aide. Sur le coup, il s'y «refusera résolument» puisqu'il a lui-même **peur** pour sa survie matérielle, mais ces «harcèlements mentaux» l'inciteront à le faire jusqu'à temps qu'il «casse» ou qu'il «se soumette» à ces **pensées inspiratrices harcelantes**. Et c'est à ce moment-là précisément que sera télépathiquement canalisée, à son **adresse mentale**, l'énergie de la **générosité** qu'il vivra en **vertu agréable** et qu'il voudra par la suite «revivre» recherchant alors d'autres semblables occasions afin de la «goûter de nouveau».

Voilà donc comment les diverses **émotions** sont «initiatiquement vécues» et ainsi «intégrées» en **conscience mentale**, c'est-à-dire faite «siennes» comme **mémoires émotives** dans le coffre-à-outils de la **conscience mentale**.

## Le mensonge cosmique

Ce **processus d'évolution de conscience** fait partie d'un **mensonge cosmique** à l'égard de l'être humain, car depuis les millénaires que l'expérience humaine existe, jamais rien de tous ces principes élaborés ne lui furent expliqués.

## L'illusion du libre-arbitre décisionnel

Ainsi l'être humain étant subtilement éconduit, malgré donc sa volonté réelle, dans des expériences de conscience «l'obligeant» à cheminer vers une **maturité d'esprit**, il réalise désormais «l'illusion» qu'il croyait profiter d'un **libre-arbitre-décisionnel** à l'origine de ses succès comme de ses insuccès. Et c'est aussi depuis des millénaires que l'humain «pense qu'il pense par lui-même» et «qu'il décide par lui-même», et c'est ça encore **le mensonge cosmique** et c'est pas tout...

## Développement de la psychologie

Mais ce «processus initiatique d'évolution» existe en fait pour essentiellement développer la **psychologie personnelle**, c'est-à-dire «l'étude» par la **conscience** quant aux **réactions émotionnelles** et leurs causes réelles profondes. Ces **vécus émotionnels** font donc parties de «l'intégration en conscience de la **psychologie** des *vertus* et des *contre-vertus*.»

## Les mémoires négatives dites engrammes

Reste un problème existentiel apparemment non résolu. C'est que suite aux **vécus traumatisants** des **contre-vertus** expérimentées à partir même de la prime enfance, ces dernières demeurent mentalement en **mémoires négatives**, dénommées **engrammes**, et font **émotionnellement souffrir** pour la **conscience** à seulement y penser. Et le drame c'est qu'à chaque fois elles se **dramatisent** un peu plus, c'est-à-dire qu'elles «s'amplifient» en **émotions souffrantes**. En réaction pour ne pas **souffrir** et «psychologiquement survivre», elles seront «repoussées» par le **mental conscient**, mais pour finalement se retrouver «enfouies» dans le **mental inconscient** où elles y demeureront alors **sournoisement dangereuses**.

## La susceptibilité

Ces **mémoires négatives engrammiques** représentent ce que l'on dénomme **la susceptibilité**. Par exemple, une personne va **réactionnellement réagir** d'une façon **émotionnellement démesurée** et ainsi hors de proportion avec la réalité qui se déroule lorsque «soudainement» une **pensée négative** lui survient dans sa **conscience**. Ou encore, lors d'une parole entendue, d'un son perçu, d'une quelconque personne rencontrée, etc. C'est parce que ces éléments mémoriels font parties d'**engrammes inconscients** et ainsi «redynamisent vitale» des **mémoires négatives** qui sont là profondément enfouies «en dormance» dans l'**inconscient mental** et l'**égo** y réagit émotionnellement.

## L'objectivité versus la subjectivité

Un individu qui n'a pas vécu ou subi de **traumatisme émotionnel** possède conséquemment une **conscience objective** parce que n'interviendra aucune **émotion négative** brouillant son jugement. Il traite donc parfaitement avec la réalité qui se déroule de seconde-en-seconde dans sa vie. Mais puisque cela est impossible sur cette «planète initiatique expérimentale d'apprentissage et d'intégration en conscience mentale», reste que tous les êtres humains sont «piégés» d'**engrammes** et leur **conscience** devient alors **subjective**. C'est-à-dire que cette **pollution mentale** «déforme émotivement la réalité» et la **conscience confuse** devient **émotionnellement tordue** et **réactivement incontrôlée**, malgré la «volonté contraire» de la personne puisqu'elle est *foncièrement objective de nature*. La preuve, c'est que l'individu se sent toujours **coupable** après coup...

## La névrose mentale

Un **engramme polluant** «embrouille» la **conscience** à l'insu de l'individu, elle crée en lui de la «confusion» ou de «l'éparpillement mental», et c'est ce que l'on dénomme de la **névrose**. Alors ne pouvant y échapper, chacun des individus de l'humanité planétaire possède un **mental plus ou moins névrotique**.

## Les charges émotionnelles

Cette *pollution engrammique inconsciente* crée en plus des *charges émotionnelles réactives* s'exprimant en grandes tensions, rendant l'individu nerveux, agressif, et toujours prêt à craquer. Malheureusement, ce *trop-plein émotionnel négatif* va devoir réactivement un jour *intempestivement se défouler sur autrui*. La *pollution engrammique* crée inévitablement le *chaos conflictuel* chez l'individu et inévitablement dans son environnement humain interpersonnel.

## La thérapie de l'Introspection Psychologique Évolutionnaire

Reste que l'auteur de ces lignes a mis au point une thérapie : **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire** qui, extraordinairement, arrive en quelques heures seulement de travail, à «neutraliser» ces fameux **engrammes psychiques inconscients** et en rendre la personne libre pour toujours.

## Le taux mental vibratoire

Un autre principe doit être aussi compris, c'est celui du **taux mental vibratoire**. C'est que tout ce qui existe sur terre possède une «fréquence vibratoire de résonance» à l'exemple du diapason métallique qui crée un son particulier unique lorsqu'on le frappe sur un matériau solide. Il en est de même avec le duo du **psychisme-cérébral** et c'est le matin, lorsque le corps est le plus reposé, qu'il possède un **état vibratoire mental optimal**.

## Chute de l'intelligence mentale

Reste que le fait d'être plus ou moins *engrammiquement piégé* fait «mentalement chuter» l'**état vibratoire mental optimal** et pour la **conscience** de l'individu d'être alors «médiocrisée» en intelligence d'esprit à son insu conscient. Le fait d'absorber des *psychotropes* comme inhaler de la fumée de tabac, s'enivrer d'alcool, se droguer, consommer certains médicaments, s'alimenter de produits de cuisson, de viandes, de gras de produits laitiers, sont des *toxicités* qui vont «mentalement abrutir» l'individu.

Il y a des personnes qui depuis des années, voire des décennies de vie, sont sous la «dépendance» de ces *psychotropes* pour ainsi dire, et qui n'ont donc jamais connu les délices d'un *esprit objectif* et conséquemment d'un *intellect hautement performant* et d'une *créativité passionnelle enthousiaste*.

## Qui sont les **Intelligences du bien et du mal** dans l'**Invisible Cosmique** ?

La Bible, la première, dénonce *Satan* et *Lucifer* dénommés «*le malin*» ou *Les forces du mal*. De nos jours plus évolués en conscience d'esprit, on pourrait les dénommer *Les Forces Cosmiques des ténèbres de l'intelligence mentale*.

C'est qu'à l'époque ancestrale d'Adam et Ève, il y a 12,000 ans environ et dont nous sommes les descendants, **Le Projet Humain Cosmique de la Terre** se voulait parfaitement protégé par des **Lois Cosmiques** contre toute intervention extérieure d'étrangers cosmiques. Mais plus l'humain adamique progressait dans l'expérience des *contre-vertus émotionnelles* et plus les *mémoires engrammiques* créaient des *couches d'énergies négatives denses* qui firent «chuter» son état vibratoire, et qui finalement «voilèrent», par «accident», son **psychisme** de son lien mental «direct» avec son Double Éthérique. C'est-à-dire une Intelligence Cosmique dont tout **psychisme planétaire** est la «double copie», donc à «l'image et à la ressemblance de Dieu» comme dit symboliquement La Bible.

Donc à l'époque ancestrale, la «fusion psychique» ou le «lien mental» avec le haut potentiel d'intelligence mentale du Double s'étant alors affaissée, l'intelligence humaine devint presque égale à celle des animaux de la Terre. C'est à ce moment-là que s'actionnèrent cosmiquement des Mondes Étrangers, c'est-à-dire les *Forces Lucifériennes* et les *Forces Sataniques* revendiquant la gérance évolutive de **psychismes** de si **bas taux vibratoires** qui alors tombaient sous leur juridiction selon les **Lois Cosmiques** de l'époque.

Et c'est depuis que l'humanité terrestre est sous leur *domination mentale* et que l'individu doit vivre «leur plan-de-vie débile» n'apportant qu'une «très lente» *évolution d'esprit*, et c'est aussi «depuis» que le Double joue le rôle du *bien* contre celui du *mal* de «l'usurpateur cosmique», en quelque sorte, du **Projet Humain Cosmique de la Terre**. Depuis, ce dernier ne cherche qu'à «retarder» le moment où le **psychisme** va suffisamment augmenter son **taux vibratoire**, s'accroissant à travers les *épreuves émotionnelles imposées*, lui permettant alors, de nouveau, une **fusion psychique** en «lien mental direct» avec le Double Éthérique. Et c'est traversé ce *seuil psychique initiatique*, que l'individu est graduellement retiré des **lois émotionnelles** et n'en *souffre plus*, qu'il devient progressivement plus intelligent, et que reprenant aussi ses **pouvoirs psychiques** perdus un jour il «contrôlera la matière» qui deviendra à son service.

Et ce phénomène nouveau de *la fusion psychique* avec le Double Éthérique n'est possible sur la Terre que depuis 1969 et l'auteur en est la preuve vivante...



## **Mot de la fin**

L'auteur n'a élaboré qu'une «faible représentation» d'une «vérité réelle» qu'il sait infiniment plus complexe que celle présentée. Si les «vérités élaborées» vous semblent acceptables par votre **entendement mental de conscience**, si l'ensemble ne vous contrarie pas, faites-le alors vôtre comme «nouveau point de départ évolutif» et voyez dans le temps si ces principes conceptuels s'appliquent et vous rendent service. Et plus tard, à partir de cette assise fondamentale, de nouveaux principes conceptuels s'ajouteront aux premiers...

**ARMAND DESROCHES**

# **L'ORDINATEUR PSYCHIQUE DU MENTAL HUMAIN**

**RÉSUMÉ/SYNTÈSE**

**Approche psychologique simplifiée s'adressant aux adultes**

**Psychologie  
Supramentale  
Évolutionnaire**

# **9b**

**Science vulgarisée de la conscience mentale d'esprit**

**Édition septembre 2007**

# L'ORDINATEUR PSYCHIQUE DU MENTAL HUMAIN

Version pour l'adulte

**L'auteur :** *«La somme des élaborations qui vont suivre représente seulement un court résumé-synthèse d'informations tirées de tous les livres de l'auteur disposés sur Internet à <http://www.use.qc.ca>. Cette facilité est offerte afin de rendre à tous, au plus tôt disponible, un enseignement vulgarisé pragmatique de la réalité, c'est-à-dire des clés psychologiques essentielles à la compréhension de la vie afin d'alléger, au mieux, les **misères mentales émotionnelles** de l'humanité. La psychologie dispensée n'est pas traditionnelle, mais plutôt parapsychologique, ou mieux de type évolutionnaire, c'est-à-dire ayant un rapport étroit avec une dimension spirituelle occultée que dans le passé les religions dénommaient Dieu et ses anges, alors que les humains sont sous la supervision subtile d'Intelligences Cosmiques, de l'Univers Invisible Immatériel, attirés à l'évolution humaine de conscience, via le phénomène de la pensée, sur la planète Terre située dans une des galaxies de l'Univers matériel !»*

**«Connais-toi toi-même, et tu connaîtras l'Univers et les Dieux !»**

(Oracle d'Apollon, inscrit sur le fronton du temple de Delphes.)

## **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**

Lorsque l'on regarde le ciel bleuté la nuit, nous y voyons une immensité d'étoiles brillantes et chacune de celles-ci représente un soleil comme le nôtre possédant des planètes gravitant autour. L'une de celles-ci est la Terre où une Nature y a été créée permettant conséquemment la vie d'humains, d'animaux, d'insectes, de plantes et de microorganismes dans le sol.

Et lorsque nous regardons, une fois de plus, ce fameux ciel bleuté la nuit avec ses myriades d'étoiles-soleils brillant dans le firmament, nous nous disons qu'il doit bien exister d'autres formes d'êtres comme nous ailleurs sur des quelconques planètes dans l'Univers et qu'il serait bien intéressant de pouvoir leur communiquer pour connaître ce qu'ils vivent. Mais pourrions-nous seulement imaginer pouvoir y arriver un jour via le phénomène d'une **pensée télépathique** émise par le **mental** qui habite notre cerveau biologique et donc qui «l'incarne» en **énergie** ? C'est une bonne question philosophique sur laquelle on peut longtemps discuter...

## **L'unité cosmique de conscience mentale**

Les religions passées ont avancé quelque chose comme : «**L'âme** est une parcelle divine !» ; «**L'âme** est à l'image et à la ressemblance de Dieu !» ; « **L'âme** habite le corps humain pour y faire des expériences de vie !» On peut donc assumer que l'**âme** est une **unité cosmique de conscience** imprégnant de son **énergie** le cerveau humain.

Donc à bien y regarder, par déduction, l'**âme** de l'époque est en fait une **conscience mentale** qui vit des expériences à bord d'un véhicule de support qu'est le cerveau d'un corps humain. À l'aide de notre niveau de scolarité actuelle de connaissance, tout jeune maintenant nous pouvons comparer le **mental** au «software énergétique» d'un ordinateur de table qui, on le sait pour l'avoir étudié, contient des **programmes digitaux** circulant dans le

«hardware » composé de pièces physiques électroniques et pour les résultats de computations de s'afficher visuellement sur un écran vidéo. Il en est de même pour notre **software mental** travaillant lui aussi sous forme de «computation énergétique» et permettant à l'être humain de «comprendre les choses» et finalement de «prendre des décisions». Et c'est le «hardware » du cerveau biologique, au service de ce «**mental software**», qui a la fonction de «mettre en action» les différents membres du corps physique selon les **intentions décisionnelles** du **mental**. Le cerveau est donc l'esclave du **mental**, ou une interface entre la décision et l'action.

### Le mental ordinateur

Alors comment fonctionne réellement notre fameux **mental ordinateur**?

Par exemple lorsque l'individu entend des paroles, d'abord son **mental** «capte» ces informations audibles électroneurologiquement transformées à travers son cerveau et alors les «mémore» et ensuite «analyse» ces **nouvelles mémoires** en les comparant, avec **discernement**, à ses **anciennes mémoires de vécus** qu'il conserve en «référénts mémoriels» dans ses **banques mentales mémorielles**. Même qu'il permet de «voir mentalement» tous ces **référénts mémoriels** mis en action sur son **écran-mental couleur** entre les deux oreilles. Même que sur celui-ci, il peut bâtir des **projections imaginatives** en vue d'inventer de nouvelles créations. C'est extraordinaire comme phénomène mental ! Et c'est après de «longues réflexions», pour ne pas se tromper, que **le mental** en vient à des **déductions** de ce qu'il doit accomplir et que, finalement, il prend une **décision** qui mettra en mouvement, à travers le cerveau, les membres du corps physique.

Ainsi lorsqu'une **décision** est prise par **le mental**, il transmet des signaux électroneuroniques qui vont énergiser certaines microrégions précises du **cerveau** afin que celles-ci dynamisent les membres de l'organisme humain en fonction des **intentions mentales décisionnelles**. Même que les «subtiles programmations» du **mental** coordonnent parfaitement les mouvements physiques que ce soit pour parler, chanter, écrire, marcher, courir, travailler, jouer un sport, ou se défendre contre un agresseur.

À bien y regarder, la **mémoire**, l'**analyse**, les **projections imaginatives**, l'**écran-mental**, le **discernement**, la **déduction** et finalement la **prise de décision**, sont un «ensemble» de **facultés mentales** et la «somme» de celles-ci est dénommée un **psychisme**, un mot qui semble bien compliqué sur le coup.

### Le psychisme

Ces précitées **facultés psychiques**, pour le moins, travaillent sous forme d'**énergie** ou de **programmations** dans le **cerveau biologique** qui «obéit fidèlement», comme un «esclave», aux **prises de décisions mentales** du **psychisme** ou de l'**unité cosmique de conscience** humainement incarnée. Le cerveau est donc son «serviteur», un «intermédiaire» de chair biologique, ou une «interface cérébrale» obéissant aux **ordres mentaux énergétiques** qu'il traduit réactivement en mouvements physiques corporels. Le **cerveau biologique** représente donc le fameux «hardware mental» précité, donc une «interface biologique cérébrale» entre le **psychisme énergétique**, qui le «commande», et l'action des membres du corps par le mouvement.

Et si l'on suppose que nous ne sommes pas les seuls dans le cosmos, cela veut dire que nous projetons que d'autres **psychismes cosmiques énergétiques** comme nous habitent des corps probablement différents sur des quelconques planètes matérielles de l'Univers Cosmique. Donc par déduction encore, notre **âme mentale** est de «nature cosmique», comme tous les autres **psychismes** existant dans le monde galactique.

### **Le phénomène de la pensée**

Les religions passées ont enseigné que Dieu, c'est-à-dire une **Intelligence Suprême** dans le cosmos, «inspirait» notre **conscience humaine** pour la faire *évoluer*. Mais pour ce faire, nous ne réalisons peut être pas qu'il utilise le phénomène de **la pensée** puisqu'il nous «inspire».

À partir de ce constat surprenant, nous faisons la prise-de-conscience que **la pensée** est en fait «télépathique» puisqu'elle vient d'aussi loin que Dieu que nous situons ordinairement quelque part dans l'immensité du cosmos infini. En conclusion, c'est peut-être la première fois que nous réalisons réellement que **la pensée** ne nous appartient pas parfaitement...

### **Le processus évolutif du *bien* et du *mal***

Donc de «l'extérieur de notre **mental**», à notre insu conscient pour ainsi dire, nous réalisons maintenant que nous sommes «influencés» par la réception de **pensées télépathiques** qui nous «influencent», qui nous «inspirent», même qui «guident imperceptiblement» nos actions. En fait, c'est qu'elles font parties d'un *processus d'évolution de conscience* utilisant le «principe du *bien* et du *mal*». C'est-à-dire que ce sont des Intelligences Cosmiques, dévoilées par La Bible comme des *anges* et des **démons**, dont le travail intelligent est de rendre «conséquente» la **conscience mentale** de l'individu à travers les difficultés, des épreuves, des «tentations» presque irrésistibles des désirs à partir des plaisirs tirés des sens.

### **Le processus d'évolution de conscience mentale**

Par exemple quant à un enfant trop gras, un **démon** ou une Intelligence Occulte attirée lui *suggèrera négativement*, via **la pensée télépathique**, de s'alimenter de quantités de friandises sucrées, alors que l'*ange* ou une autre Intelligence Occulte attirée interviendra immédiatement et l'*inspirant positivement* ou *critiquement* pour lui faire comprendre les «conséquences» de ce «manque de contrôle» attisé par les sens. Reste que le jeune individu est «coincé malgré lui» à développer un **discernement décisionnel raisonné** à travers ce «combat mental conflictuel» de l'*ange* et du **démon** qui se déroule en **pensées télépathiques** dans sa tête. Et c'est le temps de «l'indécision» dans sa **conscience** qui le fera *émotionnellement souffrir*, mais jusqu'à ce qu'il prenne une **décision** *bonne* ou *mauvaise*.

S'il prend finalement la *bonne décision* de «s'opposer» aux *incitations négatives* et choisit ainsi la voie des *incitations positives*, alors c'est comme un guerrier qu'il sera arrivé à développer une **volonté conséquente** et il sera «fier» de sa «victoire sur lui-même». Par contre s'il «cède» aux *harcèlements mentaux négatifs*, par conséquent il «subira» la *culpabilité émotive* de l'avoir écoutée.

En conséquence n'ayant pas développé de **forces-intérieures combatives**, de **force de caractère**, de **volonté guerrière** à combattre ces *forces incitatives négatives*, insouciant et niant presque le tort de santé qu'elles allaient lui provoquer l'individu sera prochainement confronté à travers une autre «épreuve initiatique» orchestrée de l'Invisible Cosmique. Donc dans le but de le «former» et pour qu'il devienne un jour **autonome**, c'est-à-dire «le décideur de sa vie» et ce malgré toutes les *perditions suggestives* qu'il pourrait recevoir télépathiquement entre ses deux oreilles. Et celles-ci cesseront ou n'auront plus d'effet sur lui lorsqu'il sera devenu «réellement conséquent» puisque le travail d'**évolution de conscience** sera achevé.

### **Le karma du plan-de-vie**

C'est ainsi que fonctionne le **processus humain d'évolution de conscience** faisant partie d'un **plan-de-vie** «particulier» à la **conscience cosmique incarnée**, et qui lui fut «occultement imposé» pour son **évolution de conscience** avant même son incarnation terrestre. C'est ce que l'on dénomme **le karma** dans les milieux spirituels.

Reste que l'être humain ignore qu'il est ainsi «subtilement éconduit», à son insu conscient, via la **pensée télépathique** à travers des expériences planétaires *conflictuellement éprouvantes émotivement*, car sans *difficulté* il n'y aurait aucune évolution possible.

### **L'intellect, l'esprit et le système émotionnel**

Il a été précédemment élaboré que le **psychisme** est composé d'un ensemble de **facultés mentales** et celles énumérées sont identifiées à l'**intellect** qui est fait pour «discerner» entre les **valeurs logiques rationnelles** face à la survie matérielle par exemple. Mais l'**intellect** à lui seul incarné dans le **cerveau biologique** d'un corps humain, tout au plus l'individu se conduirait comme un «robot logique rationnel» et non comme un humain harmonisé de toutes ses «variantes morales humanistes».

Il existe donc une autre dimension du **psychisme**, un **attribut psychique** dénommé l'**esprit** qui fut créé pour traiter des «valeurs morales» de vécus et ainsi pour «moralement humaniser» l'individu pour ainsi dire. Suite donc à la compréhension de ce nouveau principe, le **cerveau** est donc «énergétiquement habité» par un **psychisme cosmique intellect-esprit** venu «intégrer» de la «conscience morale» à travers des expériences humaines «occultement planifiées» par des Intelligences issues de l'Invisible Cosmique.

## Le système émotionnel

Dans le but de «profondément humaniser» ce **mental intellect robotique** et faire «intégrer» de «nouveaux principes moraux» à l'**esprit**, c'est lors de l'incarnation énergétique du **psychisme** dans un cerveau humain que, de l'Invisible Immatériel, on lui «download» ou qu'on lui «télécharge psychiquement», tel qu'on le ferait dans un ordinateur électronique via les programmations mémorielles contenues dans une disquette et sur laquelle serait identifié : **LE SYSTÈME ÉMOTIONNEL**. Ce n'est donc qu'à ce moment que le **psychisme cosmique** tombe sous des **lois émotionnelles**.

Mais le *drame humain* qui s'ensuit, c'est qu'à partir de la naissance d'un enfant son **psychisme** devient immédiatement en *survie émotionnelle* puisqu'il ne possède aucun **réfèrent mémoriel de vécus passés** pour «raisonnablement juger» les événements existentiels qui lui surviennent à partir de «l'imposition occulte» de son plan-de-vie. Handicapé de la sorte, facilement l'individu est «émotionnellement affecté» et sous forme de *traumatismes émotionnels*, et nous verrons plus loin à quel point cela le *piège mémoriellement*, le *névrose*, le *surexcite nerveusement*, *affaisse* ses capacités intellectuelles et décisionnelles. Donc, le *médiocrise* tout en le faisant *psychologiquement souffrir*...

## Les émotions

Le **psychisme cosmique émotionnel** est ainsi «psychologiquement coincé» à vivre des expériences réelles dans la matière dense d'un quelconque humain et est «obligé» à un plan-de-vie occulte «éconduit» à partir d'Intelligences Cosmiques attitrées. C'est «malgré lui» pour ainsi dire, qu'il «intégrera» ou «fera sien mentalement», en **conscience d'esprit**, les *principes humanisants* «déduits» à partir des vécus des **diverses émotions** qui «s'opposeront» en *valeurs morales* tirées du conflit existant entre «le *bien* et le *mal*». Ceci donc dans le but de faire *humanistement évoluer* la dimension **esprit** de la **conscience mentale** de l'individu ou de son **psychisme**.

## Les initiations expérimentales

Par définition, une «initiation» est une «arnaque», un «traquenard», ou un «piège de vie» que l'on «ne peut voir venir» puisqu'il est «parfaitement organisé à l'insu conscient de l'individu» quant à son évolution de conscience. Reste que d'ordinaire, on en comprend seulement «l'intelligence de l'exercice initiatique» que suite à l'avoir vécue dans les pénibles difficultés de la réalité.

Il en est donc ainsi pour «l'intelligence de discernement» que l'individu retire des vécus expérimentaux à partir des *vertus émotionnelles agréables* et des *contre-vertus émotionnelles souffrantes* qu'il aura à vivre et à ainsi «intégrer» en **conscience d'esprit**. Ces «épreuves conflictuelles» font partie du **plan-de-vie occulte** «décidé pour lui» avant l'incarnation énergétique de son **psychisme** dans la matière dense du **cerveau** d'un corps humain, et il devient maintenant facile de comprendre que l'être sur terre en est que la «victime inconsciente». Et c'est qu'il est «éconduit» via une **pensée télépathique initiatique** de source occulte, c'est-à-dire issue d'Intelligences diverses faisant partie de l'Invisible Cosmique.

### Qu'elles sont les différences entre les *vertus* et *contre-vertus émotionnelles souffrantes*

La panoplie des *vertus* est de nature émotionnelle «agréable», plaisante à vivre, qui «humanise» en fait l'individu, qui «améliore» la *morale esprit* de sa **conscience**. C'est qu'elles découlent essentiellement du *sentiment d'amour* telles la *générosité*, la *bonté*, la *compassion*, le *pardon*, la *mansuétude*, la *magnanimité*, l'*abnégation*, l'*équité*, l'*honnêteté*, le *respect*, etc.

Alors que les *contre-vertus* sont de nature émotionnelle «désagréable» et *psychologiquement souffrante* comme la *peur*, l'*insécurité*, l'*inquiétude*, l'*angoisse*, l'*anxiété*, la *haine*, la *vengeance*, l'*envie*, la *colère*, le *rejet*, l'*humiliation*, la *gêne*, la *jalousie*, la *culpabilité*, etc.

Il est important de remarquer que chacune des *vertus* et des *contre-vertus* possède sa «propre saveur émotionnelle distinctive» pour ainsi dire.

### Comment se réalise l'intégration en conscience des *vertus* et des *contre-vertus*

Par exemple, un **plan-de-vie occulte** fera en sorte que des événements inattendus mettront en *survie économique* l'individu et qu'à un «moment donné» de cette expérience il développera une *peur anxieuse* quant à la sécurité matérielle de sa vie. Ainsi *apeuré*, il *souffrira de craintes émotives*, d'*insécurités économiques*, mais cela uniquement parce que cette *émotion énergétique* lui aura été «occultement canalisée» à son **adresse mentale psychique**. Cela fait partie du «processus inédit» d'évolution de la **conscience**...

C'est donc à ce moment précis que, pour la première fois de sa vie, l'individu va «émotionnellement ressentir», c'est-à-dire «goûter» la *saveur psychologique morbide particulière* et *désagréablement souffrante* de **LA PEUR**. C'est ainsi de cette façon «imprévue, inattendue, occultement sournoise» pour ainsi dire, qu'une quelconque «émotion particulière», *agréable* ou *désagréable souffrante*, «s'intègre» en **conscience psychologique émotive** et à partir d'un contexte particulier puisque l'on ne naît pas avec la panoplie intégrée des diverses **émotions**.

En réaction à cette *insécurité de peur*, quant à protéger sa vie pour ne pas éventuellement *souffrir*, l'individu *apeuré* aura tendance à devenir *pingre*, *avare* de ses richesses, *craignant* donc de dépenser dans le but d'amasser le plus d'argent possible pour assurer sa survie matérielle. Reste qu'il est aussi compris, dans son **plan-de-vie initiatique**, qu'en contrepartie il doit aussi intégrer la *saveur psychologique agréable* de l'émotion de la *générosité*, et c'est alors qu'un jour, dans son parcours d'évolution de conscience, il sera confronté à une personne pauvre lui suppliant l'aumône. Lorsque cela lui surviendra ainsi occultement orchestré, il s'y refusera d'emblée avec la réaction forte de protéger de sa main crispée, par *insécurité de peur*, l'argent de papier qu'il tient serré dans sa poche. Mais pour un temps seulement, il résistera au «combat mental» entre «le *bien* et le *mal*» se déroulant dans sa tête et il en subira de fortes tensions nerveuses, mais jusqu'à ce que finalement les *Forces du bien* vainquent les *Forces du mal* pour ainsi dire.



C'est que ces premières l'auront «mentalement harcelé» jusqu'à ce qu'il «casse», c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il «n'offre plus de résistance», jusqu'à ce qu'il «accepte» de répondre favorablement à leurs «incitations suggestives positives» résultant en une *donation généreuse* d'argent, et pour la personne mendicante d'en être alors ravie et de le regarder avec des yeux évocateurs de remerciements. Et c'est à ce moment précis qu'une *énergie chaude vertueuse*, occultement identifiée *générosité*, sera canalisée à l'**adresse psychique** de l'individu **radin** pour son «intégration en **conscience mentale**». Et c'est ainsi que pour la première fois de sa vie, la personne fut «touchée» par «l'exquise saveur gratifiante» de cette *énergie généreuse vertueuse* et, tellement, que par la suite elle cherchera d'autres occasions pour reproduire ce geste charitable de façon à goûter, une fois de plus, l'*élixir amourisé* de ce *nouveau sentiment humanisant*.

### **Les vertus et les contre-vertus sont des «outils émotionnels» d'évolution de conscience**

Voyez donc votre **mental ordinateur** «énergétiquement lié» à un «clavier» dans l'Invisible Cosmique et lorsque qu'il y est fait occultement «ENTER» sur celui-ci, c'est alors que la «programmation subtile» d'une énergie de *vertu* ou de **contre-vertu**, donc *positive* ou ***négative***, *agréable* ou ***désagréable***, *gratifiante* ou ***éprouvante***, *douce* ou ***souffrante***, de nature *chaleureuse* ou ***morbide***, est «progressivement canalisée» à l'**adresse psychique** de l'individu pour être alors conservée ou intégrée en «mémoire mentale de conscience». Reste que le lot de ces diverses *vertus* et **contre-vertus** doit être considéré comme des «outils émotionnels» nécessaires à «l'évolution psychologique» de la **conscience d'esprit** de l'**êtré cosmique** humainement incarnée.

### **Le mensonge cosmique du libre-arbitre décisionnel**

C'est donc à travers un **plan-initiatique-de-vie** que l'individu sera «constamment éprouvé» dans «l'inconnu» d'expériences qui lui surviendront «occultement orchestrées» à son insu conscient et, «illusoirement», il se «croira responsable» de ses succès comme de ses insuccès, alors qu'il n'en est seulement que la «victime inconsciente». La personne humaine est donc «maintenue dans l'ignorance de la réalité occulte», de ce «processus occulte initiatique» d'évolution de **la conscience mentale** auquel il est soumis, et cela fait partie d'un **mensonge cosmique** à son égard pour ainsi dire. Ce principe «d'évolution initiatique» ne lui fut jusqu'ici aucunement révélé et il vit l'illusion «qu'il pense qu'il pense par lui-même» et conséquemment de «l'illusion» du pouvoir d'un **libre-arbitre décisionnel** concernant ses actions, alors qu'il ignore qu'il est «occultement éconduit» dans ses diverses expériences initiatiques qui le «piègeront conflictuellement» dans de l'inconnu et dans le but de développer sa **psychologie**.

## Développement de la psychologie de l'individu

Toujours ainsi confronté à de «l'inconnu», constamment «piégé» dans de nouvelles trames initiatiques de vie, «arnaqué» donc de la sorte dans de nouvelles «avenues conflictuelles d'expériences», c'est ainsi «malgré elle» que la **conscience** est «obligée» au développement de sa **psychologie**. Elle est ainsi constamment face à des **problèmes conflictuels nouveaux** qui la font **émotionnellement souffrir** et c'est ce qui la «force» à une quête de solutions qui ne sera pas évidente, mais qui la «poussera » à s'aventurer plus avant et plus avant encore, comme un guerrier progressant sur le champ de bataille de la vie. De là, elle gagne en **forces-intérieures**.

C'est alors que l'individu vivra de grandes tensions physiques à travers une **hyperactivité mentale d'analyses psychologiques émotionnelles** afin de trouver des solutions adéquates devant mettre fin à ses **souffrances d'insécurité économiques** ou **sentimentales émotives** par exemple. C'est donc à travers cette course effrénée à la «survie» qui en arrive finalement à développer «la maturité» de sa **psychologie** vers une **autonomie tous azimuts**.

## Le phénomène karmique de la réincarnation

Reste que l'aventure humaine de conscientisation de l'**esprit incarné** n'est pas un jeu et beaucoup d'**épreuves conflictuelles** sont «prévues» dans le **plan-de-vie** de la **conscience cosmique** avant son «incarnation énergétique» dans la matière dense d'un **cerveau humain**. Ainsi, ce sont les **épreuves psychologiques émotionnelles** qui «psychosomatiquement» affecteront le corps physique par les maladies qu'elles engendreront et les personnes en «mourront prématurément» avant d'avoir complété la «trame initiatique projetée» d'évolution de conscience d'esprit.

Lors de cette «mort prématurée», l'**unité de conscience** va «se désincarnée» du corps physique, laissé derrière, pour un jour revenir «psychiquement se réincarner» dans le **cerveau** d'un autre corps physique et dans une autre époque de vie. C'est ce que l'on dénomme «le karma», c'est-à-dire la continuation d'une **trame initiatique personnelle** à travers un autre **plan-de-vie occulte** pour «l'intégration en conscience» de principes conceptuels issus de vécus de *vertus* et des **contre-vertus** «non encore expérimentés». Ceci donc, afin de compléter la **trame initiatique prévue**, mais en fait **très difficile à émotionnellement supporter** pour être réalisée en une seule vie...

De là, la «réincarnation obligatoire» du **psychisme** dans différents corps physiques au cours des Âges.

## Où se retrouvent les psychismes désincarnés entre deux vies terrestres

La réalité est beaucoup plus complexe que l'élaboration qui va suivre...

Suite à une «mort prématurée», l'**âme** désincarnée quitte le défunt corps physique, qu'elle animait énergétiquement, pour se retrouver en Astral de la Terre qui est une immense sphère énergétique dont le noyau dense est la Terre. L'Astral est composé d'une multitude de couches sphériques énergétiques superposées ascensionnelles où le défunt psychisme, aussi de composition énergétique, est logé sur une d'elles en fonction de son niveau d'évolution de conscience et en attente d'une prochaine incarnation. Ainsi désincarné, il devient une entité astrale.

L'Astral est un lieu énergétique dominé par des **Lois astrales** et ainsi selon le «degré évolutif d'intégration de conscience d'esprit» réalisée sur terre par le **psychisme**, il lui est désigné un endroit spécifique sur une des couches hiérarchiques du contexte astral et de façon à «ce qui s'assemble se ressemble». Il y existe donc une «hiérarchie spirituelle ascendante» partant des plus basses couches énergétiques astrales jusqu'aux plus élevées, les strates sphériques inférieures comprenant des défunes **conscienc**es peu évoluées en intégration de *vertus* et dont les **contre-vertus** prédominent, et ce que les religions du passé dénommaient l'*enfer*.

Déductivement, les **âmes vertueuses** habitent les sommets de cette sphère astrale, mais il est impossible pour elles de la quitter pour retourner vers l'Éther de l'Univers, d'où elles proviennent originellement, puisque leur «facteur atomique énergétique est trop dense» (voir *engrammes* plus après) et qu'elles n'ont pas terminé leur **karma planétaire** selon la **trame initiatique** projetée...

Sur ces paliers hiérarchiques astraux, les **entités moins vertueuses**, **non vertueuses** ou *plus vertueuses* sont attirées à des tâches concernant l'humain de la Terre et nous verrons plus loin lesquelles...

### Les mémoires négatives dénommées engrammes

Mais il existe un «piège» dans le mental humain, tout autant que celui de l'animal qui, en comparaison, n'est pas aussi mentalement développé. C'est que le vécu «subi» d'un **traumatisme émotionnel**, à partir d'un **choc existentiel** tel un **viol** par exemple, demeure «présent» en **mémoires négatives souffrantes**, dites **engrammes**, dans la **conscience mentale** de l'individu.

Puisque ces **mémoires négatives engrammiques** font **émotionnellement souffrir** juste à y penser, par réaction de «survie psychologique émotionnelle» ces dernières sont «repoussées du **mental conscient** pour ne pas les voir sur l'**écran-mental psychique**. Mais les «refoulant» à répétition de la sorte, finalement, elles basculeront pour ainsi dire dans l'**inconscient mental** où elles seront comme «oubliées». Par exemple, c'est dans ce dernier qu'existent les programmations énergétiques des «automatismes inconscients» comme ceux permettant d'écrire, de marcher, courir, etc. Donc sans que **la conscience**, à chaque seconde, doive «consciemment réaliser» chaque mouvement mécanique du corps.

### La dramatisation émotive des engrammes

Bien que ces **mémoires négatives** furent finalement «refoulées» du **conscient** vers l'**inconscient mental**, donc dans un «réflexe répété» de **la conscience** pour ne pas qu'elle **souffre émotivement**, ces **engrammes inconscients** demeurent là en **potentiel dangereux** de par leurs **réactions émotives imprévisibles et incontrôlables**. Par la suite, chaque fois qu'une **situation traumatisante**, «associative» à la **précédente engrammique**, survient dans la vie de l'individu, cet **engramme ancien** sera redynamisé en conscience et alors **dramatisé**, et deviendra encore plus **destructeur** pour l'individu qui le porte mémoriellement.

Ainsi par la suite, par inadvertance une parole entendue, un bruit, un personnage, c'est-à-dire tout évènement «associatif ou symbolique» à un des éléments d'un **engramme passé** redynamisera réactivement l'**égo** de l'individu, et une **pensée** fera de même. Ces **mémoires négatives inconscientes** seront ainsi «réactivement énergisées» et émergeront de l'**inconscient mental** vers la **conscience mentale** et feront des **dégâts émotionnels**. C'est alors qu'elles se **dramatiseront encore plus**, c'est-à-dire qu'elles «s'amplifieront» en **intensité engrammique** s'illustrant sur l'**écran mental psychique** et là, elles deviendront d'autant plus **dangereusement réactives** pour l'individu et son environnement humain.

Tel est donc le **piège engrammique mémoriel** chez tout individu...

### **La susceptibilité engrammique**

Le **subconscient** de l'individu est comme relié à un clavier dont il ne faut pas presser certaines touches **engrammiquement piégées**, car elles le feront **intempestivement réagir** par exemple, et dans des **réactions émotives** hors de proportion avec la réalité qui se déroule. C'est ce que l'on dénomme la **susceptibilité**, qui rend réactivement «hors contrôle conscient» la personne comme l'effet d'une **colère émotive** qui fait perdre tout sens d'**objectivité**.

### **L'objectivité lucide versus la subjectivité inconsciente**

À chaque fois que l'**inconscient mental** est affecté d'un **engramme**, la **conscience** ne se rend pas compte qu'elle perd de son **objectivité potentielle**. Ainsi hypothétiquement, si aucun **traumatisme existentiel** n'a créé de **choc émotionnel** à la **conscience**, le «discernement intelligent» demeure «impartial» donc **objectif** face à la réalité qui se vit et ainsi l'individu n'en sera «aucunement influencé» à son insu conscient. En résultat, il vivra un **état objectif de conscience**.

Mais il est inévitable que cette même **conscience** devienne **subjective** à cause d'**engrammes inconscients** qui «biaiseront réactivement» le **sens objectif** et d'une façon **réactionnellement tordue et destructive**.

### **La névrose confusionnelle dans la conscience mentale**

Chaque **engramme** provoque, imperceptiblement, une **confusion réactive** dans le **conscient**. Cela se traduit en une sorte d'**éparpillement mental** qui «éloigne» de l'état de **lucidité**, qui «brouille» la **raison**, qui fait «perdre» des **unités d'attention intellectuelle**, qui «empêche» ainsi la **concentration** de l'**intellect** quant aux études par exemple, qui «diminue» sa faculté de **mémorisation**, qui finalement «abrutit» la **conscience** devenue alors **subjective**.

Un **engramme inconscient** constitue une «faille opérationnelle» dans le **système mental** et, en conséquence, l'individu doit vivre de **grandes tensions émotionnelles** dont il n'arrive pas à identifier la cause réelle et il **souffre psychologiquement**.

## Les charges émotionnelles engrammiques

Les *engrammes* s'additionnant imperceptiblement au cours de la vie et se *dramatisant* dans l'**inconscient mental**, cela crée des *charges émotionnelles* s'accumulant en *tensions nerveuses* chez l'individu. Il est alors souvent prêt à «émotionnellement craquer», à exploser comme une «bombe intempestive» puisque sa *susceptibilité* est «fragilement irritable», et il cherchera un prétexte quelconque pour *réactionnellement défouler son trop-plein émotionnel sur autrui*.

Remarquez que l'orgasme sexuel est le meilleur expédient pour «temporairement» défouler ces *charges émotives engrammiques*, mais qui se rebâtiront puisque les *mémoires engrammiques* ne sont pas encore «neutralisées» dans l'**inconscient mental**. Faites donc l'*amour* plus souvent et non la *guerre conflictuelle*...

## La thérapie de l'Introspection Psychologique Évolutionnaire

Heureusement, il existe maintenant un moyen thérapeutique de rapidement neutraliser ces *engrammes destructeurs* à l'aide d'un **thérapeute psy** habilité à le faire, soit individuellement pour y arriver plus précisément et même que cela pourrait se réaliser en groupe. Se référer au livre : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**

## Le taux vibratoire du mental

Lorsque l'on frappe la fourchette d'un diapason sur une matière dure, celui-ci est taillé pour donner un «son précis». Il est donc fabriqué en fonction de «vibrer» à une fréquence particulière de résonance auditive. Il possède donc une longueur d'onde vibratoire précise. De même lorsque l'on frappe le bord d'un verre en cristal, il y aura une différence de sons audibles lorsqu'il est vide ou plein.

En principe, tout ce qui existe atomiquement possède son propre **taux vibratoire de fréquence** et ainsi il en est de même pour le duo du **psychisme-cérébral**. S'il est affecté par des *engrammes*, son **état vibratoire optimal** sera en baisse et cette nouvelle condition contribuera à «abrutir» **la conscience** de l'individu.

Il en sera de même s'il fait la consommation de «psychotropes» comme l'alcool, la cigarette, les drogues, la plupart des médicaments chimiques, et parce que la toxicité ingérée parvient au sang qui circule dans le cerveau et altère son état vibratoire matériel affectant, par le biais, la *lucidité mentale optimale* du **psychisme**. Il en est de même pour l'ingestion d'*aliments de cuisson* qui crée aussi un tel désordre de par leurs *toxicités* en comparaison de s'alimenter de *cru-vivant*. Se référer au livre :

**L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature.**

## L'état mental vibratoire et les joies d'une lucidité d'esprit

Certaines personnes consomment depuis des années des *psychotropes* dont les effets de «baisse psychique vibratoire» de chacun durent plusieurs heures, voir des jours avant de se décanter. Ainsi, ces individus n'ont jamais goûté les plaisirs réels d'une *lucidité optimale d'esprit* et n'ont aucune idée que cet *état mental lucide* existe vraiment et ainsi quel niveau de *mieux-être existentiel créatif* la **conscience mentale** peut atteindre. C'est comme d'essayer de faire comprendre à quelqu'un qui n'en a jamais goûté, les délices particuliers de la crème glacée. Il faut donc le vivre pour le savoir.

De même, tous nous possédons un **système émotionnel** et tous nous sommes susceptibles d'être *plus ou moins engrammés*, et ainsi de n'avoir jamais connu les *joies mentales* de ce qu'est vraiment une *lucidité optimale et créative d'esprit*. Il faut donc vivre ces **deux états mentaux distincts** pour en saisir l'extraordinaire différence, comme l'auteur...

## L'état mental vibratoire en fonction de l'Invisible Immatériel Universel

Il a été précédemment élaboré le concept «du *bien* et du *mal*» faisant référence au fait que les **psychismes cosmiques incarnés** font partie d'un «projet d'évolution de conscience» et qu'ils sont «supervisés», à leur insu conscient, par des Intelligences faisant partie de l'Invisible Cosmique dit communément l'Occulte. Reste que plus le **taux mental vibratoire** est «bas», à cause de ce qui a été précédemment élaboré, plus les *Forces du mal* le remportent «facilement» sur les *Forces du bien* et comme s'ils profitaient d'une «voix mentale» plus forte en intensité dans la **conscience**.

Donc pour quelqu'un qui fume par exemple et qui devient de **bas état mental vibratoire**, il est «loi» que dans le processus d'évolution de conscience il est du travail de l'*Intelligence du mal* de toujours chercher à «maintenir» l'individu dans sa *faille psychotrope*, et s'il cherche à s'en sortir de toujours travailler à le «récupérer» par la voie subtile des «suggestions incitatives» via le phénomène télépathique de **la pensée**. Et il est aussi «loi» que c'est le travail de l'*Intelligence du bien* d'œuvrer à «l'arracher» à une telle dépendance «psychotrompe» pour ainsi dire, car le **psychisme-cérébral** étant devenu de si basse vibration la *voix mentale négative* est bien plus puissante que la *voix mentale positive*. Cela est d'autant plus efficace lorsque l'on est maintenu dans **le mensonge cosmique** que l'être humain «pense qu'il pense par lui-même», que le phénomène de **la pensée** lui appartient, qu'il est maître de toutes ses décisions puisqu'il s'imagine posséder un **libre arbitre décisionnel**, qu'il est responsable autant de ses succès que de ses insuccès, alors qu'il est occultement éconduit selon un **plan-de-vie initiatique**.

## Qui sont réellement ces *Intelligences du bien et du mal*

Bien que la réalité soit phénoménalement plus complexe et plus réelle que ce qui sera élaboré ci-après, poussons encore plus loin cette science-fiction qui nous concerne tous...

C'est La Bible, la première, qui «dévoile» les **Forces du mal** évoquant *Satan* et *Lucifer* et ses **légions de démons**. Ils sont en fait des mondes d'Intelligences Cosmiques dénommées **Les Forces des ténèbres** s'opposant à d'autres dénommés **Les Mondes de La Lumière** dans l'Éther du cosmos invisible et représentant le *bien* dans le processus d'évolution de la **conscience mentale**. C'est donc «coincé» entre ces deux Forces Cosmiques, que se réalise véritablement ce fameux «combat mental conflictuel» dans la tête de tout individu et ce qui l'oblige à progresser à travers un processus d'*évolution psychologique d'esprit*.

Reste que nos **psychismes** ayant été originellement créés par les *Intelligences de Lumière*, ils sont une «copie potentielle» de celle-ci : «À son image et à sa ressemblance !» comme dit La Bible et cela consiste en une «extraordinaire innovation» dans l'Univers. Chaque **mental humain** leur étant donc «énergétiquement ou psychiquement lié en potentiel», ainsi l'être humain profite d'un «superviseur» dénommé un Double Éthérique Lumière puisque le **psychisme terrien** en est essentiellement un duplicata potentiel. Cet avancé demeure difficile à croire que nous possédions foncièrement un tel potentiel vu souvent la piètre valeur que nous nous octroyons face à nos insuccès, mais voyons pourquoi...

Se référer au livre : **Le Projet Humain Cosmique de la Terre**

## La chute de l'intelligence adamique

À l'origine et issu des *Intelligences de La Lumière*, ce projet humain innovateur d'*évolution de consciences* se voulait «parfaitement protégé» des autres mondes galactiques selon **Les Lois Cosmiques** de l'époque. Mais elles ont été amandées depuis qu'un «accident» de programmation mentale est survenu, à partir donc du moment où les **psychismes comiques** ont commencé l'expérimentation du fameux **système émotionnel...**

C'est que de vivre l'expérience des **contre-vertus** a créé des **mémoires engrammiques** qui se sont accumulées en **énergies négatives** englobant, «en périphérie» et dénommé **périsprit**, le **psychisme** comme si on l'enrobait progressivement de **couches énergétiques denses**, et c'est ce qui augmenta la lourdeur de son **facteur atomique**. Conséquemment, ces **couches mémorielles négatives** ont «atténué» la qualité du **lien psychique vibratoire** avec le Double Éthérique et ce qui, antécédemment, pourvoyait à la **conscience humaine** une haute teneur en *intelligence et pouvoirs créatifs*. Survint donc, «imprévisiblement», «accidentellement», un **périsprit engrammique** englobant densément le **psychisme** de son **énergie négative**, «piégeant vibratoirement» la **conscience**, et c'est alors qu'il se produisit une **CHUTE D'INTELLIGENCE MENTALE** symbolisant l'histoire fabulée d'Adam et Ève. Désormais privés de leurs attributs psychiques originels, Adam dut commencer «À travailler à la sueur de son front !» et pour Ève «Tu enfanteras dans la douleur physique !».

## L'usurpation du Projet Humain Cosmique de la Terre

Et c'est alors que survinrent ces *Mondes Lucifériens et Sataniques* «revendiquant» le **Projet Humain cosmique de la Terre**, prétextant alors que : «Ces **psychismes de taux vibratoire inférieur** relevaient de leur juridiction évolutive dans l'Univers !». Cela fut vivement contesté par les *Mondes des Doubles Éthériques de Lumière*, mais finalement ces derniers durent se contraindre à devoir respecter **Les Lois Cosmiques** en vigueur à l'époque et ne purent faire autrement que de «se retirer», pour ainsi dire, du processus «direct» d'évolution de conscience d'avec leurs **psychisme humains**. Et c'est «depuis», qu'ils oeuvrent à «individuellement récupérer» chaque **êtré psychique de conscience** en tenant le rôle du *bien* dans le *processus évolutif de conscience d'esprit*.

Il faut aussi comprendre que ces *Mondes Lucifériens* et ces *Mondes Sataniques et autres*, c'est-à-dire ces **Forces des ténèbres de l'intelligence mentale** ont tout intérêt à garder les humains dans «l'ignorance de la réalité» puisqu'ils représentent pour eux «le danger» d'un **psychisme innovateur** les surpassant un jour en «potentiel d'intelligence, qualités mentales et pouvoirs psychiques phénoménaux». Suite donc à «l'usurpation» du Projet Humain Cosmique Originel, ils ont même «morcelé» les *flux parfaits énergétiques des différents fluides éthériques* psychiquement canalisés aux **adresses mentales terriennes**, alors que ceux-ci contribuaient à créer des «surêtres» à l'époque ancestrale de la Race Adamique sur terre. Et depuis chez leurs descendants, c'est-à-dire : «**NOUS !**», ce fameux «morcellement des **attributs psychiques**» créa **conflictuellement** des phénomènes réactifs que l'on retrouve élaborés dans les livres suivants :

### Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre

et

### Le conflit réactionnel entre les auditifs rationnels intravertis et les visuels pragmatiques extravertis.

Reste que ces *Forces Cosmiques Étrangères* créèrent encore plus de «pièges vibratoires» que le peu qui est révélé dans cet actuel court résumé/synthèse servant à évolutivement éveiller **la conscience humaine** à la réalité de l'Invisible en fonction de sa **psychologie**. Via des *engrammes*, ils en arrivent même à plus ou moins affaïsser le flux de l'énergie sexuelle parvenant aussi de l'Invisible à l'individu et ce jusqu'à même l'asexuer. Ils sont ainsi à l'origine du phénomène de l'homosexualité. Se référer au livre :

### Les différents groupes engrammiques névrotiques d'individus

Reste encore, que depuis des millénaires l'humanité grandissante ne vit pas «l'expérience originelle prévue» par les *Doubles Éthériques*, mais que des *plans-de-vie étrangers et débiles* ne concourant qu'à une très, très, très lente évolution de la **conscience**. Donc, contribuant le plus possible à «retarder» l'éventualité d'une «récupération» à travers le phénomène dit d'une **fusion psychique** avec le Double Éthérique. Ainsi, si nous avons vécu l'expérience originelle «prévue», il y aurait longtemps que nous aurions terminé l'expérience humaine et serions psychiquement retournés à l'Éther sur nos planètes énergétiques d'origine dans l'Univers Immatériel.



## Une entité astrale est foncièrement antihumaine

Dans un dernier sprint d'étude occulte, poussons encore un peu plus loin notre science-fiction...

Il reste une énigme concernant les **entités astrales** et c'est qu'elles *souffrent*, tout comme nous sur terre, de la *domination étrangère usurpatrice*. Ainsi sur le Plan Astral comme sur celui de la Terre, pour ainsi dire toutes deux humanités psychiques sont *dominées* par des différentes *Lois Lucifériennes et Sataniques*. Mais en Astral sur les **plans hiérarchiques astraux**, extraordinairement, règne une *énergie usurpatrice négative* qui «domine mentalement» les **entités astrales**. L'humain sera surpris d'apprendre qu'elles sont maintenues dans une *ambiance de haine* envers les humains terriens, et ce qui fait en sorte que les **entités** oeuvrent «contre» les humains. Cette avancée étonnera au plus haut point les **consciences humaines** jusqu'à dire que l'auteur de ces lignes est sûrement en train «de capoter», mais ceux que l'on appelle «les médiums», plus que d'autres puisqu'ils conversent avec les **entités**, sont vibratoirement en mesure de les «obliger à révéler» cette vérité. *Dominées sous les lois usurpatrices*, les **entités** vont la nier sur le coup, car «le mensonge» fait partie de leurs *pouvoirs égarants* quant aux humains qu'elles influencent, mais désormais «avertie» la **conscience humaine** se plaçant alors en autorité, elles seront «obligées d'avouer» cette «vérité» puisque des **lois cosmiques** les y obligent. Et c'est que l'humain ignore qu'il est foncièrement «en autorité» sur elles juste par le fait qu'il est «lui» incarné dans la matière et privilégié d'un lien psychique si faible soit-il avec le Double Éthérique, alors qu'une **entité** n'en a pas.

Donc toute **entité astrale** à partir de défunt père, mère, frère, sœur, «malgré elle» possède un *comportement anti-humain* et cette *atmosphère négative astrale*, de si basse vibration, empêche toute communication du Double Éthérique avec elles. Elles sont en fait «légions» en Astral et ce sont elles qui sont attirées à ce fameux «*travail démonique*» du harcèlement suggestif incitatif du *mal* via la **pensée** dans le **mental** des humains. «*Difficile à croire !*» direz-vous, mais écoutez désormais vos pensées pour en discerner l'origine...

Les humains doivent donc s'habituer à «perceptivement décoder» ces *incitations négatives harcelantes* via la **pensée** et s'y «opposer en autorité» face à l'*entité véreuse* pour ainsi dire, qui tend à perdre l'individu à travers toutes sortes de *suggestions incitatives perverses*. Ce que nous ignorons, c'est que le fait d'être «incarné» place l'humain «en autorité» face à l'**entité astrale** qui doit finalement se taire ou cesser ses harcèlements incitatifs. Même que nos fréquents «oublis» sont issus de leurs manipulations mentales...

Se référer au livre : **Les engrammes psychiques médiocrisant le mental humain**

## La fusion psychique du mental humain avec le Double Éthérique

Par exemple, si un jour les *engrammes* sont «neutralisés» via la thérapie de **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire**, que l'individu cesse la consommation de *psychotropes* et qu'il s'alimente totalement d'une façon *crue-vivante*, il profitera alors d'un très **haut taux vibratoire** et ainsi d'une *extraordinaire lucidité optimale d'esprit*. Cette condition psychique se réalisant, elle entre l'être en «fusion psychique progressive» avec le Double Éthérique et sa vie va devenir *intéressante et créative*.

En conséquence, les **capacités intellectuelles** seront grandement accentuées et, phénoménalement, surviendra le développement d'un «intérêt passionnel» quant à une **essence créative d'esprit** issue du Double Éthérique. Dans la réalité, c'est pour l'individu l'attrait à une «nouvelle science» qui, «progressivement», s'exprimera comme un «talent nouveau». À son grand étonnement, il se mettra donc à «progressivement développer» un *goût créatif particulier* lié à une des «avenues scientifiques» de cette Intelligence Systémique dite du Double Éthérique, et cela se développera comme une «vraie passion nourricière» d'*intelligences nouvelles*. Et l'êtré humaine d'entrer alors dans une *joie créative de vivre*.

Ce processus extraordinaire de **fusion psychique** avec le Double Éthérique fait partie d'un *phénomène innovateur en esprit* sur la planète depuis l'année 1969 seulement, et cela débute au Québec pour s'étendre progressivement à toute la planète. L'humanité planétaire ignore donc qu'elle est entrée dans une *ère mentale nouvelle* et que des **psychismes** sont déjà de la sorte *psychiquement transmutés* et ainsi en *fusion psychique* avec leur Double Éthérique. C'est le cas de l'auteur de ces lignes, sinon il n'aurait pu écrire ces textes de *principes conceptuels évolutionnaires*.

Reste qu'il n'a fait que soulever le coin du voile d'une vérité infiniment plus complexe, mais à travers ces textes, le peu qui vient d'être dévoilé exprime un grand pas vers le recouvrement de l'*intelligence et pouvoirs originels perdus*...

